Migne, Jacques Paul

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LVIII.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V, ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS, NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIOSISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII, TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT, VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMI SEPTIMI

PARS POSTERIOR.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

—

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.
1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LVIII CONTINENTUR.

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod dum in omnibus tum præcedentibus tum subsecuturis S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum columna ad columnam accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, pagina Latina juxta Græcam paginam tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mero Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

Pauca nunc de ipsa homiliarum in Matthæum editione prænotanda.

Chrysostomi nobis aureas in Matthæum homilias typis mandare parantibus, de recenti hujus operis editione Cantabrigiæ ab eruditissimo viro Friderico Field adornata, indicium factum est. Quam editionem statim arcessitam summa diligentia examinantes explorantesque, non potuimus quin omnibus aliis facile illam anteponeremus, doctissimo recensori locum inter criticos honestissimum adscribentes. Nemo enim unquam exstitit ita sagax indefessusque codicum omnium hasce homilias continentium investigator et judex; nemo tantam locis obscuris lucem, mutilis integritatem, perturbatis ordinationem, solœcis puritatem, dubiis firmitatem, quo demum cumque modo male habentibus sanitatem contulit. Textum igitur Græcum, qualem ediderat summus ille vir, et nos expressimus, variarum lectionum Adnotationumque paucissimis tantum, quæ minoris videbantur momenti, ob necessitates, ut aiunt, typographicas, obiter exclusis. Præterea, cum Latina Benedictinorum interpretatio a nostro jam textu Græco sæpissimo dissonaret, ipsam quidem sexcentis in locis correximus, sub judice tamen lectore litem aliquando relinquentes; notarum autem quas margini adscripserat Montefalconius, alias, ut quæ novæ huic recensioni congruerent, integras servavimus; alias, ubi opus fuit, ut ad correctiones nostras quadrarent, refinximus, nunc taciti, nunc etiam subscriptionem, EDIT., vel, EDIT. PATROL., adhibentes.

Cum vero textus Latinus stereotypice apud nos servatus jam cum Græcis propter Aniani interpretationem paginam inferiorem obtinentem quadrare non posset, hanc interpretationem ad calcem operis mandavimus et stanneas paginas frustatim dissectas et iterum agglutinatas e regione textus Græci posuimus. Ut autem paginarum series numeralis non turbaretur, columnam 89, in qua desinebat Anianus, cum sequenti 175 junximus.

Parisiis. — Ex Typis L. MIGNE.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

COMMENTARIORUM IN MATTHÆUM

CONTINUATIO.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

COMMENTARIUS IN S. MATTHÆUM EVANGELISTAM.

HOMILIA XLV. al. XLVI.

CAP. 13. v. 10. *Et accedentes discipuli dixerunt ei: Quare in parabolis loqueris eis?* 11. *Ipse autem respondens dixit eis: Quia vobis datum est nosse mysteria regni cælorum; illis autem non datum est.*

1. *Discipulorum prudentia et caritas. Liberum arbitrium per gratiam non tollitur.* — Jure admiremur discipulos, quod discendi cupidi, sciant quando interrogandum sit. Non enim omnibus præsentibus id faciunt: quod Matthæus ita significavit: *Et accedentes.* Hoc porro non ex conjectura dico: Marcus enim id clarius indicavit, cum ait ipsos seorsim ad illum accessisse (*Marc.* 4. 10). Sic et matrem et fratres ejus facere decebat, non vocare foras, et sese ostentare. Perpende autem caritatem ipsorum, quantam scilicet aliorum curam gerant, ac prius quæ ad illos pertinent quærant, deinde sua. *Cur*, inquiunt, *in parabolis loqueris ad eos?* Non dixerunt, Cur in parabolis loqueris nobis? Nam et alibi sæpe videntur bono esse erga omnes affectu; ut cum dicunt, *Dimitte turbas*; et, *Scis quod scandalizati sint* (*Luc.* 9. 12. *Matth.* 15. 12). Quid ergo Christus? *Quia vobis datum est nosse mysterium regni cælorum: illis autem datum non est.* Illud autem dixit, non necessitatem inducens, neque sortem quamdam temere et simpliciter missam; sed ostendens ipsos sibi causam esse malorum[1], ut declaret, donum illud esse, et gratiam superne datam. Neque tamen quia donum est, ideo liberum arbitrium est sublatum: id quod ex sequentibus manifestum est. Vide igitur quomodo, ut neque illi desperent, neque hi negligenter agant, audientes illud datum esse, penes nos esse initium dicat. 12. *Quicumque enim habet, dabitur ei, et abundabit: quicumque autem non habet, et quod videtur habere auferetur ab eo.* Multa obscuritate plenum est id quod dicitur, ineffabilemque justitiam ostendit. Hoc autem significat: Ei qui desiderio et studio plenus est, dabuntur a Deo omnia: ei vero qui his vacuus est, nec ea quæ penes se sunt facit, neque ea quæ a Deo sunt dabuntur illi. Nam, *Et quod videtur habere*, inquit, *auferetur ab eo*: non Deo auferente, sed sua non præbente. Hoc et nos facimus: cum videmus quemdam segniter audientem, et monitis multis non attendentem, silemus deinceps. Nam si monere pergamus, augetur segnities. Cupidum autem discendi attrahimus, multaque verba fundimus. Pulchre vero dixit, *Et quod videtur habere.* Neque enim hoc ipsum habet. Deinde hæc clariora efficit, ostendens quid sit illud, *Habenti dabitur*, his verbis: *Ab eo autem qui non habet, et quod videtur habere auferetur ab eo.* 13. *Ideo*, inquit, *in parabolis loquor ipsis, quia videntes non vident.* Atqui aperiendi, inquies, ipsorum oculi erant, si non videant. Verum si ex natura cæcitas erat, aperire oportebat; quia vero voluntaria cæcitas, ideo non simpliciter dixit. Non vident; sed, *Videntes non vident;* ita ut ex eorum nequitia cæcitas sit. Viderant enim dæmonas egressos, et dicebant: *In Beelzebub principe dæmoniorum ejicit dæmonia* (*Matth.* 9. 34). Audierant illum ipsos Deo adducentem, et cum Deo magnum consensum exhibentem, et dicunt: *Hic non est ex Deo.* Quia igitur contraria et visis et auditis exhibebant, Ideo, inquit, et visum et auditum ipsis aufero. Nihil enim hinc illis plus accedit, nisi major damnatio. Non modo enim non credebant, sed etiam increpabant, accusabant, insidias struebant. Verum non hoc dicit; non vult enim onerosus accusando esse. Initio quippe non sic cum illis disserebat, sed cum magna perspicuitate: quia vero sese pervertebant, in parabolis demum loquitur. Deinde ne quis putaret hæc per calumniam dici, nec dicerent illi: Inimicus noster est is qui criminatur, prophetam adducit eadem ipsa proferentem. 14. *Impletur enim in ipsis*, inquit, *prophetia Isaiæ dicens: Auditu audietis, et non intelligetis; et visu percipietis, et non videbitis*

[1] Alii habent, *sed ostendens ipsos sibi ipsis non attendentes omnium esse causam malorum.*

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΜΑΤΘΑΙΟΝ ΤΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΗΝ.

—

ΟΜΙΛΙΑ ΜΕ'.

[475] *Καὶ προσελθόντες οἱ μαθηταὶ εἶπον αὐτῷ· Διατί ἐν παραβολαῖς λαλεῖς αὐτοῖς; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς· Ὅτι ὑμῖν δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἐκείνοις δὲ οὐ δέδοται.*

α'. Ἄξιον θαυμάσαι[1] τοὺς μαθητὰς, πῶς καὶ ἐπιθυμοῦντες μαθεῖν, ἴσασι πότε ἐρωτῆσαι ἐχρῆν. Οὐ γὰρ ἐπὶ πάντων τοῦτο ποιοῦσι· καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν ὁ Ματθαῖος εἰπὼν, *Καὶ προσελθόντες*. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὸ εἰρημένον, ὁ Μάρκος αὐτὸ σαφέστερον παρέστησεν, εἰπὼν ὅτι κατ' ἰδίαν προσῆλθον αὐτῷ[2]. Τοῦτο δὴ καὶ τοὺς ἀδελφοὺς καὶ τὴν μητέρα ποιῆσαι ἐχρῆν, καὶ οὐχὶ καλέσαι ἔξω καὶ[3] ἐπιδείξασθαι. Σκόπει δὲ αὐτῶν καὶ τὴν φιλοστοργίαν, πῶς πολὺν ὑπὲρ τῶν ἄλλων ποιοῦνται λόγον, καὶ πρότερον τὰ ἐκείνων ζητοῦσι, καὶ τότε τὰ ἑαυτῶν. *Διατί* γάρ, φησὶν, *ἐν παραβολαῖς* [476] *λαλεῖς αὐτοῖς;* Οὐκ εἶπον[4], Διατί ἐν παραβολαῖς λαλεῖς ἡμῖν; Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ πολλαχῶς[5] φαίνονται φιλοστόργως πρὸς ἅπαντας διακείμενοι, ὡς ὅταν λέγωσιν, *Ἀπόλυσον τοὺς ὄχλους*, καὶ ὅτι *Οἶδας ὅτι ἐσκανδαλίσθησαν;* Τί οὖν ὁ Χριστός; *Ὅτι ὑμῖν δέδοται*, φησὶ, *γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· ἐκείνοις δὲ οὐ δέδοται.* Τοῦτο δὲ εἶπεν, οὐκ ἀνάγκην εἰσάγων, οὐδὲ ἀποκλήρωσίν τινα ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε γινομένην· ἀλλὰ δεικνὺς αὐτοὺς[6] ἁπάντων αἰτίους ὄντας τῶν κακῶν, καὶ παραστῆσαι θέλων, ὅτι δωρεὰ τὸ πρᾶγμά ἐστι, καὶ χάρις ἄνωθεν δεδομένη. Οὐ μὴν ἐπειδὴ δωρεὰ, διὰ τοῦτο τὸ αὐτεξούσιον ἀνῄρηται· καὶ τοῦτο ἐκ τῶν ἑξῆς δῆλον. Ὅρα γοῦν πῶς, ἵνα μήτε ἐκεῖνοι ἀπογνῶσι, μήτε οὗτοι ῥᾳθυμήσωσιν, ἀκούσαντες ὅτι δέδοται, δείκνυσι παρ' ἡμῖν τὴν ἀρχὴν οὖσαν. *Ὅστις γὰρ ἔχει, δοθήσεται αὐτῷ, καὶ περισσευθήσεται· ὅστις δὲ οὐκ ἔχει, καὶ ὃ δοκεῖ ἔχειν[7] ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ.* Καὶ πολλῆς μὲν ἀσαφείας γέμει τὸ εἰρημένον, ἄφατον δὲ δικαιοσύνην ἐνδείκνυται. Ὃ γὰρ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὅταν τις προθυμίαν ἔχῃ[8] καὶ σπουδὴν, δοθήσεται αὐτῷ καὶ τὰ[9] παρὰ τοῦ Θεοῦ ἅπαντα· ὅταν δὲ τούτων κενὸς ᾖ, καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ μὴ εἰσφέρῃ, οὐδὲ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ δίδοται. Καὶ γὰρ *Ὃ δοκεῖ ἔχειν*[10], φησὶν, *ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ·* οὐ τοῦ Θεοῦ αἴροντος, ἀλλὰ μὴ καταξιοῦντος αὐτὸν τῶν αὐτοῦ. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν· ὅταν ἴδωμέν τινα ἀκούοντα ῥᾳθύμως, καὶ πολλὰ παρακαλοῦντες προσέχειν μὴ πείθωμεν, σιγῶμεν λοιπόν. Εἰ γὰρ μέλλομεν[11] ἐπιμένειν, ἐπιτείνεται αὐτῷ τὰ τῆς ῥᾳθυμίας. Τὸν δὲ σπουδάζοντα μαθεῖν ἐπισπώμεθα καὶ πολλὰ ἐγχέομεν[12]. Καὶ καλῶς εἶπε, *Καὶ ὃ δοκεῖ ἔχειν*. Οὐδὲ γὰρ αὐτὸ τοῦτο ἔχει. Εἶτα καὶ σαφέστερον ὅπερ εἶπεν ἐποίησε, δεικνὺς τί ἐστι τὸ, *Τῷ ἔχοντι δοθήσεται, ἀπὸ δὲ*[13] *τοῦ μὴ ἔχοντος, καὶ ὃ δοκεῖ ἔχειν ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο*, φησὶν, *ἐν παραβολαῖς λαλῶ αὐτοῖς, ὅτι βλέποντες οὐ βλέπουσιν*[14]. Οὐκοῦν ἀνοῖξαι ἔδει, φησὶ, τοὺς ὀφθαλμοὺς, εἰ μὴ βλέπουσιν. Ἀλλ' εἰ μὲν φύσεως ἡ πήρωσις ἦν, ἀνοῖξαι ἔδει· ἐπειδὴ δὲ ἑκουσία καὶ αὐθαίρετος ἡ πήρωσις, διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Οὐ βλέπουσιν· ἀλλὰ, *Βλέποντες οὐ βλέπουσιν*· ὥστε τῆς αὐτῶν πονηρίας ἡ πήρωσις. Εἶδον γὰρ καὶ δαίμονας ἐξελθόντας, καὶ ἔλεγον· *Ἐν τῷ Βεελζεβοὺλ ἄρχοντι*[15] *τῶν δαιμονίων ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια*. Ἤκουσαν τῷ Θεῷ προσάγοντος[16] αὐτοὺς, καὶ πολλὴν πρὸς αὐτὸν ἐπιδεικνυμένου τὴν ὁμόνοιαν, καὶ λέγουσιν, ὅτι *Οὐκ ἔστιν οὗτος ἀπὸ τοῦ Θεοῦ*. Ἐπεὶ οὖν τἀναντία καὶ ὧν ἔβλεπον καὶ ὧν ἤκουον ἀπεφαίνοντο, Διὰ τοῦτο, φησὶ[17], καὶ τὸ ἀκούειν ἀπ' αὐτῶν ἀφαιρῶ. Οὐδὲν γὰρ αὐτοῖς ἐντεῦθεν πλέον γίνεται, ἀλλὰ καὶ κρίμα πλέον[18]. Οὐ γὰρ μόνον ἠπίστουν, ἀλλὰ καὶ ἐπετίμων, καὶ κατηγόρουν, καὶ ἐπεβούλευον. Ἀλλ' οὐ λέγει τοῦτο· οὐ γὰρ βούλεται εἶναι φορτικὸς κατηγορῶν. Οὐκοῦν ἐξ ἀρχῆς οὐχ οὕτως αὐτοῖς διελέχθη, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς σαφηνείας· [477] ἐπειδὴ δὲ διέστρεφον ἑαυτοὺς, ἐν παραβολαῖς λοιπὸν φθέγγεται. Εἶτα ἵνα μὴ νομίσῃ τις κατηγορίαν εἶναι ψιλὴν τὰ εἰρημένα, μηδὲ λέγωσιν, ὅτι Ἐχθρὸς ἡμῶν ὢν ταῦτα αἰτιᾶται καὶ διαβάλλει, καὶ τὸν προφήτην εἰσάγει τὰ αὐτὰ αὐτῷ ψηφιζόμενον. *Πληροῦται*[19] γὰρ *αὐτοῖς*, φησὶν, *ἡ προφητεία Ἡσαΐου ἡ λέγουσα· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε.* Εἶδες καὶ τὸν προφήτην μετὰ ταύτης[20] τῆς ἀκριβείας κατηγοροῦντα; Οὐδὲ γὰρ αὐτὸς

[1] Ἄξιον δὲ θ. C. p. p. καὶ om. C. [2] αὐτῷ om. C. D. G. Ge. Deinde Τοῦτο δὴ καὶ ἐκείνους τοὺς ἀδ. ποιῆσαι καὶ τὴν μητέρα (add. ποιῆσαι D.) ἐχρῆν C. D. G. [3] καὶ] οὐδὲ C. G. [4] Καὶ οὐκ εἶπον C. G. [5] πολλαχοῦ G. [6] αὐτοὺς] ἑαυτοῖς C. G. ὄντας] add. ἐκείνους iidem. [7] δοκεῖ ἔχειν] ἔχει G. [8] ἔχῃ] add. φησὶν C. G. [9] τὰ om. C. G. sed tuetur Ep. [10] δοκεῖ ἔχειν] ἔχει C. G Ep. [11] μέλλοιμεν C. G. ῥᾳθυμίας] add. λοιπὸν iidem. [12] ἐκχέομεν iidem. [13] Edebatur « τῷ ἔχοντι δοθήσηται, » εἰπών· « ἀπὸ δὲ » κ. τ. ἑ. Illud εἰπὼν cum D. E. et Verss. delevi. [14] βλέπουσιν] add. καὶ ἀκούοντες οὐκ ἀκούουσιν G. Ep. Insuper addit οὐδὲ συνιοῦσιν C. cum Sav. et Interpp. [15] τῷ ante ἄρχοντι delevi cum C. G. Ep. [16] προσάγοντα Ep. με προσάγοντος (sic) C. με προσάγοντα et p. p. ἐπιδεικνύμενον G. [17] φησὶ] add. καὶ τὸ βλέπειν Sav. Ben. Vid. adnot. [18] πλέον] μεῖζον C. G. [19] Ἀναπληροῦται C. G. αὐτοῖς] ἐπ' αὐτοῖς Edd. Huic commati totum sequens adjungunt C. G. et Verss. Vid. *Matthæi.* ad v. 15. [20] ταύτης] πάσης C. G.

εἶπεν, ὅτι Οὐ βλέπετε· ἀλλὰ [21], *Βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε·* οὐδ' ὅτι Οὐκ ἀκούσεσθε· ἀλλ' ὅτι *Ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε.* Ὥστε αὐτοὶ ἑαυτοὺς ἀφείλοντο πρῶτον, τὰ ὦτα βύσαντες, τοὺς ὀφθαλμοὺς μύσαντες [22], τὴν καρδίαν παχύναντες. Οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἤκουον, ἀλλὰ καὶ *Βαρέως ἤκουον*· ἐποίησαν δὲ τοῦτο, φησὶ, *Μήποτε ἐπιστρέψωσι, καὶ ἰάσωμαι* [23] *αὐτούς*· τὴν ἐπιτεταμένην αὐτῶν λέγων πονηρίαν, καὶ τὴν [24] μετὰ σπουδῆς ἀποστροφήν.

β'. Καὶ τοῦτο λέγει, ἐφελκόμενος αὐτοὺς καὶ ἐρεθίζων, καὶ δεικνὺς ὅτι, ἐὰν ἐπιστρέψωσιν, ἰάσεται αὐτούς· ὥσπερ ἂν εἴ τις λέγοι· Οὐκ ἐβουλήθη με ἰδεῖν, καὶ χάριν ἔχω [25]· εἰ γὰρ ἠξιώθην, εὐθέως ἐνδιδόναι ἔμελλον. Τοῦτο δὲ λέγει, δεικνὺς πῶς ἂν καταλλαγείη. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθά φησι· *Μήποτε ἐπιστρέψωσι, καὶ ἰάσωμαι αὐτούς*· δεικνὺς ὅτι καὶ τὸ ἐπιστραφῆναι δυνατὸν, καὶ μετανοήσαντας ἔνι σωθῆναι· καὶ ὅτι οὐκ εἰς τὴν αὐτοῦ δόξαν, ἀλλ' εἰς τὴν αὐτῶν σωτηρίαν ἅπαντα ἐποίει. Εἰ γὰρ μὴ ἐβούλετο αὐτοὺς ἀκοῦσαι καὶ σωθῆναι, σιγῆσαι ἔδει, οὐχὶ ἐν παραβολαῖς λέγειν· νῦν δὲ αὐτῷ τούτῳ [26] κινεῖ αὐτοὺς, τῷ συνεσκιασμένα λέγειν. *Ὁ γὰρ Θεὸς οὐ βούλεται τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι* [27] *καὶ ζῆν αὐτόν.* Ὅτι γὰρ οὐ φύσεως τὸ ἁμάρτημα, οὐδὲ ἀνάγκης καὶ βίας, ἄκουσον τί φησι πρὸς τοὺς ἀποστόλους· *Ὑμῶν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοὶ, ὅτι βλέπουσι, καὶ τὰ ὦτα ὑμῶν* [28], *ὅτι ἀκούουσι*· οὐ ταύτην λέγων τὴν ὄψιν, οὐδὲ τὴν ἀκοὴν, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ διανοίας. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι Ἰουδαῖοι ἦσαν, καὶ ἐν τοῖς αὐτοῖς τεθραμμένοι· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν παρεβλάβησαν ἀπὸ τῆς προφητείας, ἐπειδὴ τὴν ῥίζαν τῶν ἀγαθῶν εἶχον εὖ διακειμένην, τὴν προαίρεσιν λέγω [29] καὶ τὴν γνώμην. Ὁρᾷς ὅτι τὸ, *Ὑμῖν δέδοται*, οὐκ ἀνάγκης ἦν; Οὐδὲ γὰρ ἂν ἐμακαρίσθησαν, εἰ μὴ αὐτῶν ἦν τὸ κατόρθωμα. Μὴ γάρ μοι [30] τοῦτο εἴπῃς, ὅτι ἀσαφῶς ἐλέγετο· ἠδύναντο γὰρ καὶ προσελθεῖν καὶ ἐρωτῆσαι, καθάπερ οἱ μαθηταί· ἀλλ' οὐκ ἠθέλησαν, ῥᾴθυμοι ὄντες καὶ ἀναπεπτωκότες. Τί [31] λέγω, οὐκ ἠθέλησαν; Καὶ τὰ ἐναντία μὲν οὖν ἐποίουν. Οὐ γὰρ μόνον ἠπίστουν, οὐδὲ μόνον οὐκ ἤκουον, ἀλλὰ καὶ ἐπολέμουν, καὶ σφόδρα ἀηδῶς εἶχον πρὸς τὰ λεγόμενα· ὅπερ τὸν προφήτην εἰσάγει κατηγοροῦντα, τῷ λέγειν, *Βαρέως ἤκουσαν.* Ἀλλ' οὐ κἀκεῖνοι [32] τοιοῦτοι· διὸ καὶ ἐμακάριζεν αὐτούς. Καὶ ἑτέρωθεν [33] δὲ αὐτοὺς βεβαιοῖ πάλιν λέγων· *Ἀμὴν γὰρ λέγω* [478] *ὑμῖν, πολλοὶ προφῆται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκοῦσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν*· τὴν παρουσίαν τὴν ἐμὴν, φησὶ, τὰ θαύματα αὐτὰ, τὴν φωνὴν, τὴν διδασκαλίαν. Ἐνταῦθα γὰρ [34] οὐχὶ τῶν διεφθαρμένων τούτων, ἀλλὰ καὶ τῶν κατωρθωκότων αὐτοὺς προτίθησι· καὶ γὰρ καὶ ἐκείνων μακαριωτέρους αὐτοὺς εἶναί φησι. Τί δήποτε; Ὅτι οὐ μόνον ἅπερ οἱ Ἰουδαῖοι οὐκ εἶδον, βλέπουσιν οὗτοι, ἀλλὰ [35] καὶ ἅπερ ἐκεῖνοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ τῇ πίστει μόνον ἐθεάσαντο· οὗτοι δὲ καὶ τῇ ὄψει, καὶ πολλῷ σαφέστερον. Εἶδες πῶς πάλιν τὴν Παλαιὰν [36] συνάπτει τῇ Καινῇ, δεικνὺς οὐ μόνον εἰδότας ἐκείνους τὰ μέλλοντα, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐπιθυμοῦντας; Οὐκ ἂν δὲ, εἰ ἀλλοτρίου τινὸς καὶ ἐναντίου Θεοῦ ἦσαν, ἐπεθύμησαν ἄν [37]. *Ὑμεῖς οὖν ἀκούσατε τὴν παραβολὴν τοῦ σπείροντος*, φησί· καὶ λέγει τὰ ἔμπροσθεν ἡμῖν εἰρημένα, τὰ περὶ ῥᾳθυμίας καὶ σπουδῆς, τὰ περὶ δειλίας καὶ ἀνδρείας [38], τὰ περὶ χρημάτων καὶ ἀκτημοσύνης· δεικνὺς τὴν ἐκεῖθεν βλάβην καὶ τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν. Εἶτα καὶ τῆς ἀρετῆς εἰσάγει διαφόρους τρόπους. Φιλάνθρωπος γὰρ ὢν, οὐ μίαν ἔτεμεν ὁδὸν, οὐδὲ εἶπεν, Ἐὰν μή τις ἑκατὸν ποιήσῃ, ἐξέπεσεν· ἀλλὰ, Καὶ ὁ τὰ ἑξήκοντα ποιῶν σώζεται, καὶ οὐχ οὗτος μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ τὰ τριάκοντα. Τοῦτο δὲ [39] ἐποίησεν, εὔκολον κατασκευάζων τὴν σωτηρίαν. [40] Καὶ σὺ τοίνυν οὐ δύνασαι παρθενίαν ἀσκῆσαι; Γάμησον σωφρόνως. Οὐ δύνασαι γενέσθαι ἀκτήμων; Δὸς ἐκ τῶν ὄντων. Οὐ φέρεις ἐκεῖνο τὸ φορτίον; Μέρισαι μετὰ τοῦ Χριστοῦ τὰ ὑπάρχοντα. Οὐ βούλει αὐτῷ παραχωρῆσαι ἁπάντων; Κἂν τὴν ἡμίσειαν, κἂν τὴν τρίτην ἐπίδος μοῖραν. Ἀδελφός σού ἐστι καὶ συγκληρονόμος· ποίησον αὐτὸν καὶ ἐνταῦθα συγκληρονόμον. Ὅσα ἂν ἐκείνῳ δῷς, σαυτῷ δώσεις. Οὐκ ἀκούεις τί φησιν ὁ προφήτης; *Τοὺς οἰκείους τοῦ σπέρματός σου οὐχ ὑπερόψει.* Εἰ δὲ συγγενεῖς [41] ὑπερορᾷν οὐ χρὴ, πολλῷ μᾶλλον τὸν Δεσπότην, μετὰ τῆς δεσποτείας καὶ τὸ τῆς συγγενείας δικαίωμα πρὸς σὲ ἔχοντα, καὶ πολλῷ πλείονα ἕτερα. Καὶ γὰρ καὶ μεριστήν σε ἐποίησε τῶν αὐτοῦ, οὐδὲν παρὰ σοῦ λαβὼν, ἀλλὰ καὶ κατάρξας [42] τῆς ἀφάτου ταύτης εὐεργεσίας. Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας τὸ μηδὲ τῇ δωρεᾷ ταύτῃ γενέσθαι φιλάνθρωπον, μηδὲ ἀμοιβὴν ἀντὶ χάριτος δοῦναι, καὶ ἐλάττονα ἀντὶ μειζόνων; Αὐτὸς μὲν γάρ σε τῶν οὐρανῶν κληρονόμον ἐποίησε· σὺ δὲ αὐτῷ [43] οὐδὲ τῶν ἐν τῇ γῇ μεταδίδως; Αὐτός σε οὐδὲν κατωρθωκότα, ἀλλὰ καὶ ἐχθρὸν ὄντα κατήλλαξε· σὺ δὲ οὐδὲ φίλον ὄντα καὶ εὐεργέτην ἀμείβῃ; καίτοιγε καὶ [44] πρὸ τῆς βασιλείας, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων, καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ δοῦναι χάριν δίκαιον ἔχειν αὐτῷ; Καὶ γὰρ καὶ οἰκέται, δεσπότας ἐπ' ἄριστον καλοῦντες, οὐ παρέχειν, ἀλλὰ λαμβάνειν νομίζουσιν· ἐνταῦθα δὲ τοὐναντίον γέγονεν. Οὐ γὰρ ὁ οἰκέτης [479] τὸν Δεσπότην, ἀλλὰ ὁ Δεσπότης τὸν οἰκέτην πρῶτος ἐκάλεσεν ἐπὶ τὴν αὐτοῦ τράπεζαν· σὺ δὲ οὐδὲ μετὰ τοῦτο καλεῖς; Πρῶτός σε εἰς τὴν αὐτοῦ στέγην εἰσήγαγε· σὺ δὲ οὐδὲ δεύτερος; Γυμνὸν ὄντα σε περιέβαλε· σὺ δὲ οὐδὲ μετὰ ταῦτα ξένον ὄντα συνάγεις [45]; Πρῶτός σε ἐπότισε τὸ ἑαυτοῦ ποτήριον· σὺ δὲ οὐδὲ ψυχροῦ [46] μεταδίδως ὕδατος; Ἐπότισέ σε Πνεῦμα ἅγιον· σὺ δὲ οὐδὲ τὴν σωματικὴν παραμυθῇ δίψαν; Ἐπότισέ σε Πνεῦμα, ἄξιον ὄντα κολάσεως· σὺ δὲ καὶ διψῶντα περιορᾷς, καὶ ταῦτα ἐκ τῶν αὐτοῦ μέλλων ἅπαντα ταῦτα ποιεῖν;

γ'. Οὐ γὰρ μέγα ἡγῇ τὸ ποτήριον κατασχεῖν, ἐξ οὗ πίνειν ὁ Χριστὸς μέλλει, καὶ προσάγειν τῷ στόματι; Οὐχ ὁρᾷς, ὅτι τῷ ἱερεῖ μόνῳ θέμις τὸ τοῦ αἵματος ἐπιδιδόναι ποτήριον; Ἐγὼ δὲ [47] οὐδὲν ὑπὲρ τούτων ἀκριβολογοῦμαι, φησίν· ἀλλὰ κἂν αὐτὸς ἐπιδῷς, δέχομαι· κἂν λαϊκὸς ᾖς, οὐ παραιτοῦμαι. Καὶ οὐκ ἀπαιτῶ οἷον ἔδωκα· οὐ γὰρ αἷμα ζητῶ, ἀλλ' ὕδωρ ψυχρόν. Ἐννόησον τίνα ποτίζεις, καὶ φρίξον. Ἐννόησον ὅτι ἱερεὺς τοῦ Χριστοῦ γίνῃ σὺ, ἰδίᾳ χειρὶ διδοὺς [48], οὐ σάρκα, ἀλλ' ἄρτον, οὐχ αἷμα, ἀλλὰ ψυχροῦ ὕδατος ποτήριον [49]. Ἐνέδυσέ σε ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ ἐνέδυσέ σε δι' ἑαυτοῦ· σὺ [50] κἂν διὰ τοῦ παιδὸς ἔνδυσον. Ἐποίησέ σε ἔνδοξον ἐν

[21] ἀλλ' ὅτι C. G. [22] καμμύσαντες iidem, invito Euth. [23] ἰάσομαι hic et paulo infra C. G. [24] Articulum recepi ex C. G. et Ep. [25] ἔχειν et p. p. ἠξιώθη G. ἐβουλήθης et ἠξιώθης habuisse videtur Ge. Vulgatum tuetur Arm. [26] αὐτὸ τοῦτο... τὸ C. E. G. [27] ἐπιστρέφειν Sav. Ben. Clausulam ὡς τὸ ἐπ. κ. ζ. αὐτὸν non habent D. Mor. [28] ὑμῶν om. D. ἀκούουσι] ἀκούει Edd. [29] λέγω om. C. G. [30] μοι deest in Edd. [31] Καὶ τί Edd. [32] κἀκεῖνοι] οἱ μαθηταὶ C. E. G. [33] ἑτέρωθι G. [34] γὰρ] μὲν γὰρ C. E. G. [35] ἀλλὰ] ἀλλ' ὅτι C. E. G. ἰδεῖν] add. καὶ οὐκ εἶδον iidem cum Arm. [36] παλαιὰν] add. που C. E. G. εἰδότας] Sic D. Arm. οὐκ εἰδότας C. E. G. ἰδόντας Edd. *non vidisse* Ge. [37] ἂν om. D. [38] ἀνδρείας] Sic Ep. et Verss. ἀνανδρίας C. E. χρημάτων] κτημάτων G. [39] ἀλλὰ καὶ ὁ ἑξ. καὶ ὁ τρι. ποιῶν σώζεται. Τοῦτο δὲ . . . G. Vulgatum firmant Ep. Arm. [40] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι πάνυ ἡμῖν εὐθείας ἐντολὰς ἐχαρίσατο ὁ Θεὸς, καὶ ὅτι ἀντὶ τῶν μεγάλων ἀγαθῶν, ὧν ποιεῖ μεθ' ἡμῶν, χρὴ ἡμᾶς κἂν τὰ εὐτελῆ κατὰ δύναμιν ἐπιδείκνυσθαι εἰς τοὺς δεομένους G. [41] συγγενείας C. E. G. [42] προκατάρξας G. [43] αὐτῷ om. G. [44] καὶ om C. E. G. [45] συνεισάγεις Edd. [46] ψυχροῦ] μικροῦ E. οὐδὲ μικροῦ μ. ὕ. ἢ ψυχροῦ G. οὐδὲ μικροῦ ἢ ψυχροῦ μ. ὕ. Mor [47] δὲ om. D. [48] ἐπιδιδοὺς C. E. G. [49] ψυχρὸν ποτήριον G. [50] σὺ] a ld. δὲ bis C. E. G.

(*Isai.* 6. 9). Viden' quam accurate propheta accuset illos? Neque enim ipse dixit, Non videtis; sed, *Videbitis, et non videbitis*[1]; neque dixit, Non audictis; sed, *Audietis, et non intelligetis.* Quare ipsi seipsos primo excluserunt, aures obturantes, oculos claudentes, cor obdurantes. Non modo enim non audiebant, sed et 15. *Graviter audiebant;* idque faciebant[2], inquit, *Nequando convertantur, et sanem eos;* intensam illorum nequitiam indicans, et aversionem studio paratam.

2. *Domini misericordia in Judæos. Peccatum non ex natura est, aut ex necessitate.* — Hoc autem dicit, ut illos attrahat incitetque, et ostendat, si convertantur, se ipsos sanaturum esse: ac si quis diceret, Noluit me videre, et gratiam habeo: nam si me dignatus fuisset, statim flectendus eram. Hoc porro dicit ostendens quomodo reconciliatus fuisset. Sic et hoc loco ait: *Nequando convertantur, et sanem eos;* ostendens posse illos converti, et per pœnitentiam salutem consequi: seque non ad gloriam suam, sed ad illorum salutem omnia facere. Si enim noluisset eos audire et servari, silere oportebat, non in parabolis loqui: nunc autem hoc ipso incitat illos, quod obscure loquatur. Nam *Deus non vult mortem peccatoris; sed ut convertatur et vivat* (*Ezech.* 18. 23). Quod autem peccatum non ex natura sit aut ex necessitate et violentia, audi quid apostolis dicat: 16. *Vestri autem beati oculi, quia vident, et aures, quia audiunt;* non de visu vel auditu corporis loquens, sed de visu et auditu mentis. Judæi enim etiam hi erant, atque in iisdem educati: ipsis tamen nihil nocuit prophetia, quia bonorum radicem habebant recte insitam, propositum nempe et voluntatem. Viden' illud, *Vobis datum est,* non necessitatem inditam significare? Neque enim beati prædicati fuissent, nisi bonum illud opus ipsorum fuisset. Ne dixeris enim, illum obscure loquutum fuisse: poterant enim illi et accedere et interrogare, quemadmodum et discipuli; sed torpore ac negligentia correpti noluerunt. Et quid dico, noluerunt? Etenim contra nitebantur. Non solum enim non credebant nec audiebant, sed etiam impugnabant, et ægre admodum dicta audiebant, quod prophetam inducit accusantem, cum dicit, *Graviter audierunt.* At non illi tales fuerunt: quapropter beatos dicebat eos. Alio quoque modo confirmat ipsos his verbis: 17. *Amen quippe dico vobis, multi prophetæ et justi voluerunt videre quæ vos videtis, et non viderunt, et audire quæ auditis, et non audierunt;* nempe adventum meum, miracula, vocem, doctrinam. Hic porro eos non modo perditis istis et nequam hominibus, sed etiam præclaris illis anteponit, cum dicit eos beatiores illis esse? Cur autem? Quia non modo quæ Judæi non viderunt ipsi videbant, sed etiam ea quæ prisci illi videre concupierant[3]. Illi namque fide tantum viderunt; hi autem ipsis oculis, et longe clarius. Viden' quomodo veterem legem iterum cum nova copulet, ostendens illos non modo futura vidisse, sed etiam valde concupivisse? Neque si alieni dei, et huic contrarii cultores fuissent, id desiderassent. 18. *Vos vero,* inquit, *quibus id datum est, audite parabolam seminantis;* et narrat ea quæ supra diximus, de segnitie et diligentia, de metu et fortitudine, de divitiis et paupertate: ostendens et damnum inde et utilitatem hinc partam. Deinde varios inducit virtutis modos. Nam misericors cum sit, non unam aperuit viam, neque dixit, Nisi quis centesimum fructum fecerit, is decidit; sed, Qui sexagesimum, imo qui trigesimum fecerit, salvus erit. Illud autem sic disposuit, ut facilior via ad salutem esset. Et tu ergo non potes virginitatem servare? Caste connubium ineas. Non potes esse sine possessione? De bonis tuis largire. Non potes hoc onus ferre? Cum Christo bona divide. Non vis ipsi dare omnia? Vel dimidiam, vel tertiam partem dato. Frater tuus est et coheres tuus: fac illum hic etiam coheredem. Quæcumque illi dederis, tibi ipsi dabis. Non audis quid dicit propheta? *Propinquos seminis tui ne despicias* (*Isai.* 58. 7). Si vero cognatos despicere non oportet, multo minus Dominum, qui cum dominio etiam cognationis jus tecum habet, multoque plura alia. Nam participem te fecit bonorum suorum, cum nihil a te accepisset, et hoc ineffabili beneficio te prior provocasset. Quomodo igitur non esset extremæ dementiæ post tantum donum benignum non effici, nec vicem ullam pro tanta gratia reddere, minima pro magnis? Nam ipse te cœli hæredem fecit; tu vero ipsi ne terrenorum quidem quidpiam largiris? Ipse nullius te boni auctorem, sed et inimicum sibi reconciliavit; tu vero nec amico nec benefactori ipsi quidpiam retribuis, quamquam et ante regnum, et ante cætera omnia, ex eo ipso quod das, gratiam ei referre debeas? Etenim liberti (*a*), qui heros suos ad convivium invitant, non præbere gratiam, sed accipere censent, hic vero contra. Non enim servus dominum, sed dominus servum prior vocavit ad mensam; tu vero ne postea quidem illum vocas? Prius te sub tectum suum introduxit; tu vero nec secundus id agis? Te nudum induit; tu vero ipsum nec peregrinum excipis? Primus tibi ex calice suo potum dedit; tu vero ne aquam quidem frigidam das? Potum dedit tibi Spiritum sanctum; tu vero ne corpoream sitim ejus sedas? Potum dedit Spiritum tibi, cruciatibus digno; tu vero sitientem despicis, cum tamen ex ipsius bonis omnia largiturus sis?

3. *Eleemosyna commendatur.*—Nonne magnum ducis te poculum illud tenere, ex quo bibiturus Christus est, et ipsum ori admoturus? Annon vides, soli sacerdoti licere sanguinis calicem tradere (*b*)? Ego, inquit ille, hæc non tam accurate dispicio; sed si ipse dederis accipio. Etiamsi laicus sis, non recuso, neque quod dedi repeto. Non enim sanguinem quæro, sed aquam frigidam. Cogita cui potum des, et perhorresce.

[1] Forte legendum, *Neque enim ipse dixit, non visu percipietis; sed « visu percipietis, et non videbitis. »*
[2] Alii, *idque faciebat.*
[3] Duo Mss. addunt, *et non viderant.*

(*a*) In Græco, οἰκέται, quod est ad litteram, *domestici.* Sed hic agi omnino videtur de domesticis illis qui, heri sui liberalitate, libertatem adepti erant.
(*b*) Soli sacerdoti licebat sanguinis calicem tradere.

Cogita te Christi sacerdotem fieri, cum manu propria das non carnem, sed panem, non sanguinem, sed calicem aquæ frigidæ. Induit te vestimento salutari, et hoc per seipsum; tu saltem per servum indue. Gloriosum te fecit in cælis; tu a frigore illum eripe, nec non ab indecora nuditate. Angelorum te concivem fecit; tu ipsum sub tecto excipe, saltem sicut unum ex famulis tuis domi excipias; hoc diversorium non recuso, licet totum tibi cælum aperuerim. Te a gravissimo carcere eripui; hoc a te non expeto, nec dico, Eripe me; sed si me vinctum videas, id mihi ad consolationem satis est. Mortuum te suscitavi; id a te non exigo, sed dico, me ægrotum solummodo visites. Cum ergo tanta sint dona, tamque levia expetantur, nec tamen illa præbeamus, quanta non simus digni gehenna? Jure in ignem abimus paratum diabolo et angelis ejus, cum non majore quam petra sensu præditi simus. Quantæ enim stupiditatis est, quæso te, nos, cum tanta acceperimus, et tanta accepturi simus, servos esse pecuniarum, quas paulo postea vel inviti relinquemus? Et alii quidem animam dederunt ipsam, et sanguinem fuderunt: tu vero ne superflua quidem largiris propter regnum cælorum, propter tot coronas? Et qua dignus fueris venia, qua excusatione, qui semina in terram libenter projicis, qui nulli rei parcis ad pecunias fœnore locandas; cum autem agitur de Domino per egenos alendo, inhumanus durusque es? Hæc itaque omnia cogitantes, animoque reputantes, quæ accepimus, quæ accepturi simus, quæ a nobis expetantur, omnem curam nostram in spiritualibus exhibeamus. Simus tandem mansueti et humani, ne intolerabile supplicium nobis attrahamus. Quæ enim nos damnandi causa non suppetit, qui cum tot tantisque fruamur, nec magnum quid expetatur a nobis; imo talia expetantur, quæ vel inviti hic relinquemus, tantum in rebus sæcularibus studium impendamus? Horum singula sunt ad nos damnandos satis; si vero omnia simul concurrant, quæ spes salutis erit? Ut ergo omnem hanc damnationem fugiamus, quamdam saltem erga egenos liberalitatem exhibeamus. Sic enim et præsentibus et futuris fruemur bonis: quæ utinam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVI. al. XLVII.

CAP. 13. v. 24. *Aliam parabolam proposuit eis, dicens: Simile factum est regnum cœlorum homini qui seminat bonum semen in agro suo.* 25. *Cum autem dormirent homines, venit ejus inimicus, et seminavit zizania per medium tritici, et abiit.* 26. (a) *Cum autem crevisset herba et fructum fecisset, tunc apparuerunt et zizania.* 27. *Accedentes vero servi patrisfamilias, dixerunt ei: Domine, nonne bonum semen seminasti in agro tuo? unde ergo zizania?* 28. *Qui dixit eis: Inimicus homo hoc fecit. Servi autem dixerunt ei: Vis ergo, abeamus et colligamus ea?* 29. *Ille autem dixit: Non, ne forte colligentes zizania, eradicetis simul cum eis et triticum.* 30. *Sinite utraque crescere usque ad messem: et tunc dicam messoribus: Colligite primum zizania.*

1. *Hujus et superioris parabolæ discrimen. Diaboli errorem inducentis versutia. Vigilantiæ necessitas. Hæreticum occidere non oportet.* — Quid interest discriminis inter hanc et superiorem parabolam? Illic loquitur de iis qui non attenderunt, sed resilientes semina projecerunt: hic de hæreticorum cœtibus loquitur. Ne enim discipulos turbaret, prædixit, postquam docuerat illos, cur in parabolis loqueretur. Parabola illa dicebat, non susceptum ipsum; hæc autem, corruptores simul susceptos. Hæc quippe diaboli versutia est, ut cum veritate semper commisceat errorem, cui veritatis colorem et similitudinem affingat, ita ut simplices facile circumvenire possit. Ideo non alia semina, quam zizania dixit, quod semen specie quidem frumento simile est. Deinde modum insidiarum dicit. *Dum dormirent homines*, inquit. Non parvum hic præsulibus proponitur præcipitium et periculum, quibus maxime arvi cura demandata est; neque illis tantum, sed etiam subditis. Ostendit autem, errorem post veritatem venisse; id quod etiam rerum eventus testificatur. Nam post prophetas, pseudoprophetæ; post apostolos, pseudoapostoli, et post Christum, Antichristus. Nisi enim diabolus viderit quid imitari possit, aut quibus insidiari, nihil insidiarum ponit, nihil novit. Nunc ergo, quia vidit alium centesimum fecisse, alium sexagesimum, alium trigesimum, alia deinceps incedit via. Quia enim id quod radices posuerat abripere non poterat, neque suffocare, vel comburere, per aliam fallaciam insidiatur, sua inserens aliis. Et in quo differunt, inquies, hi dormientes ab iis qui per viam significati fuerant? Quod videlicet ibi statim abripuerit; neque enim radices ponere permisit: hic vero majore opus habuerit artificio. Hæc autem dicit Christus, ut doceat semper esse vigilandum. Etiamsi enim, inquit, hæc nocumenta effugias, aliud adhuc superest. Sicut enim ibi per viam, per petram et per spinas; sic et hic per somnum pernicies accedit: quapropter assidua opus est custodia. Ideo dicebat: *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Matth.* 10. 22). Simile quidpiam in principio accidit. Multi enim antistites improbos viros hæresiarchas occultos in Ecclesias inducentes, hujusmodi insidiis struendis facultatem magnam præbuere. Neque enim labore opus est diabolo, postquam hujusmodi homines in medio inseruit. Et quomodo fieri potest, inquies, ut non dormiant? Naturali quidem somno, fieri nequit; voluntatis somno, secus. Quapropter Paulus dicebat: *Vigilate, state in fide* (1. *Cor*. 16. 13). Nec noxiam solum,

(a) Quæ sequuntur usque ad initium homiliæ desunt in Morel.: sed habentur in Savil. et in aliquot Manuscriptis.

οὐρανοῖς· σὺ τῆς φρίκης ἀπάλλαξον, καὶ [51] τῆς γυμνότητος, καὶ τῆς ἀσχημοσύνης. Ἐποίησέ σε ἀγγέλων πολίτην· σὺ κἂν στέγης μετάδος μόνον, κἂν ὡς τῷ οἰκέτῃ τῷ σῷ δὸς οἰκίαν· οὐκ ἀποστρέφομαι τουτὶ τὸ καταγώγιον, καὶ ταῦτά σοι τὸν οὐρανὸν ἀνοίξας ἅπαντα. Ἀπήλλαξά σε φυλακῆς [52] χαλεπωτάτης· ἐγὼ τοῦτο οὐκ ἀπαιτῶ, οὐδὲ λέγω, Ἀπάλλαξόν με· ἀλλ' ἂν ἴδῃς με μόνον δεδεμένον, ἀρκεῖ τοῦτο εἰς παραμυθίαν ἐμοί. Νεκρὸν ὄντα ἀνέστησα· ἐγὼ τοῦτο παρὰ σοῦ οὐκ ἀπαιτῶ, ἀλλὰ λέγω, Ἐπίσκεψαί με μόνον ἀῤῥωστοῦντα [53]. Ὅταν οὖν οὕτως ᾖ μεγάλα τὰ δεδομένα, καὶ πολὺ κοῦφα τὰ ἀπαιτούμενα, καὶ μηδὲ ταῦτα παρέχωμεν, πόσης οὐκ ἂν εἴημεν ἄξιοι γεέννης; Εἰκότως εἰς τὸ πῦρ ἄπιμεν τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ, πέτρας ὄντες ἀναισθητότεροι [54]. Πόσης γὰρ [55] ἀναισθησίας, εἰπέ μοι, τοσαῦτα λαβόντας, τοσαῦτα ληψομένους [56], χρημάτων εἶναι δούλους, ὧν μικρὸν ὕστερον ἀποστησόμεθα καὶ ἄκοντες; Καὶ ἕτεροι μὲν καὶ τὴν ψυχὴν ἐπέδωκαν [57], καὶ τὸ αἷμα ἐξέχεαν· σὺ δὲ οὐδὲ τὰ περιττὰ προΐεσαι ὑπὲρ τῶν οὐρανῶν, ὑπὲρ τῶν τοσούτων στεφάνων; Καὶ ποίας ἂν εἴης ἄξιος [58] συγγνώμης, τίνος ἀπολογίας, ἐν μὲν τῷ σπόρῳ τῆς γῆς πάντα ἡδέως προϊέμενος, καὶ ἐν τῷ δανείζειν ἀνθρώποις οὐδενὸς φειδόμενος, ἐν δὲ τῷ τρέφειν σου τὸν Δεσπότην διὰ τῶν δεομένων [59] ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος ὤν; Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐννοήσαντες, καὶ λογισάμενοι ἅπερ εἰλήφαμεν, ἅπερ λαμβάνειν μέλλομεν, ἅπερ αἰτούμεθα [60], τὴν σπουδὴν ἅπασαν ἐν τοῖς πνευματικοῖς ἐπιδειξώμεθα. [480] Γενώμεθά ποτε ἥμεροι καὶ φιλάνθρωποι, ἵνα μὴ τὴν ἀφόρητον δίκην ἐφ' ἑαυτοὺς ἑλκύσωμεν. Τί γὰρ ἡμᾶς οὐχ ἱκανὸν καταχρῖναι; τὸ τοσούτων καὶ τηλικούτων ἀπολαῦσαι, τὸ μηδὲν μέγα αἰτεῖσθαι, τὸ τοιαῦτα αἰτεῖσθαι ἃ καὶ ἄκοντες ἐνταῦθα ἀπολείψομεν [61], τὸ πολλὴν ἐν τοῖς βιωτικοῖς φιλοτιμίαν ἐπιδείκνυσθαι; Τούτων γὰρ ἕκαστον καὶ καθ' ἑαυτὸ ἱκανὸν ἡμᾶς καταδικάσαι· ὅταν δὲ ὁμοῦ τὰ πάντα συνέλθῃ, τίς ἔσται σωτηρίας ἐλπίς; Ἵν' οὖν ἅπασαν ταύτην τὴν κατάκρισιν διαφύγωμεν, ἐπιδειξώμεθά τινα δαψίλειαν περὶ τοὺς δεομένους. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν ἐκεῖ ἁπάντων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[51] καὶ om. bis iidem. [52] ἐκ φυλακῆς iidem. [53] ἀσθενοῦντα C. E. G. Paulo ante με om. C. G. [54] ἀναιδέστεροι C. ἀναιδ. καὶ ἀναισθ. E. ἀναισθ. καὶ ἀναιδ. G. [55] γὰρ] add. οὐκ ἂν εἴημεν C. E. G. Mox λαβόντες, ληψόμενοι, et ὄντες pro εἶναι C. E. [56] λήψεσθαι προσδοκῶντας D. [57] ἔδωκαν C. E. G. [58] ἂν εἴης ἄξιος] ἄξιος ἔσῃ D. ἂν ἄξιος ἔσῃ Edd. [59] Verba διὰ τῶν δεομένων non agnoscunt G. Arm. [60] ἀπαιτούμεθα C. E. G. Post h. v. legitur in Edd. μὴ τὴν σπουδὴν ἐν τοῖς βιωτικοῖς ἐπιδεικνύμεθα. [ἐπιδεικνυώμεθα Sav.] Nostram lectionem, quæ est codicum C. E. G. secuti sunt Interpretes. [61] ἀπολειψόμεθα C. E. G.

ΟΜΙΛΙΑ ΜϚʹ.

Ἄλλην παραβολὴν παρέθηκεν αὐτοῖς, λέγων· Ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ σπείροντι καλὸν σπέρμα ἐν τῷ ἀγρῷ αὐτοῦ. Ἐν δὲ τῷ καθεύδειν τοὺς ἀνθρώπους, ἦλθεν αὐτοῦ ὁ ἐχθρὸς, καὶ ἔσπειρε ζιζάνια ἀναμέσον τοῦ σίτου, καὶ ἀπῆλθεν. Ὅτε δὲ ἐβλάστησεν ὁ χόρτος, καὶ καρπὸν ἐποίησε, τότε ἐφάνη τὰ [62] ζιζάνια. Προσελθόντες δὲ οἱ δοῦλοι τοῦ οἰκοδεσπότου, εἶπον αὐτῷ· Κύριε, οὐχὶ καλὸν σπέρμα ἔσπειρας ἐν τῷ ἀγρῷ σου [63]; πόθεν οὖν ἔχει ζιζάνια; Ὁ δὲ ἔφη αὐτοῖς· Ἐχθρὸς ἄνθρωπος τοῦτο ἐποίησεν. Οἱ δὲ δοῦλοι εἶπον αὐτῷ· Θέλεις οὖν ἀπελθόντες συλλέξομεν [64] αὐτά; Ὁ δὲ ἔφη, Οὔ· μήποτε συλλέγοντες τὰ ζιζάνια, ἐκριζώσητε ἅμα αὐτοῖς τὸν [65] σῖτον. Ἄφετε οὖν συναυξάνεσθαι ἀμφότερα ἄχρι [66] τοῦ θερισμοῦ.

αʹ. Τί τὸ μέσον ταύτης καὶ τῆς πρὸ ταύτης [67] παραβολῆς; Ἐκεῖ τοὺς μηδὲ ὅλως προσεσχηκότας αὐτῷ φησιν, ἀλλ' ἀποπηδήσαντας καὶ τὸν σπόρον προεμένους [68]· ἐνταῦθα δὲ, τῶν αἱρετικῶν λέγει τὰ συστήματα. Ἵνα γὰρ μηδὲ τοῦτο τοὺς μαθητὰς θορυβῇ [69], καὶ τοῦτο προλέγει, μετὰ τὸ διδάξαι αὐτοὺς διατί ἐν παραβολαῖς λαλεῖ. Ἐκείνη μὲν οὖν [70] ἡ παραβολή φησιν, ὅτι οὐκ ἐδέξαντο· αὕτη δὲ, ὅτι καὶ [71] φθορέας ἐδέξαντο. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς τοῦ διαβόλου μεθοδείας, τῇ ἀληθείᾳ ἀεὶ παρεισάγειν τὴν πλάνην, πολλὰ ἐπιχρωννύντα [72] αὐτῇ τὰ ὁμοιώματα, ὥστε εὐκόλως κλέψαι τοὺς εὐεξαπατήτους. Διὰ τοῦτο οὐκ ἄλλο τι σπέρμα, ἀλλὰ ζιζάνια καλεῖ, ὃ [73] κατὰ τὴν ὄψιν ἔοικέ πως τῷ σίτῳ. Εἶτα λέγει [481] καὶ τὸν τρόπον τῆς ἐπιβουλῆς. *Ἐν γὰρ τῷ καθεύδειν τοὺς ἀνθρώπους*, φησίν. Οὐ μικρὸν τοῖς ἄρχουσιν ἐντεῦθεν ἐπικρεμνᾷ [74] τὸν κίνδυνον, τοῖς μάλιστα τῆς ἀρούρας τὴν φυλακὴν ἐμπεπιστευμένοις· οὐ τοῖς ἄρχουσι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀρχομένοις. Δείκνυσι δὲ καὶ τὴν πλάνην μετὰ τὴν ἀλήθειαν οὖσαν· ὅπερ καὶ ἡ τῶν πραγμάτων ἔκβασις μαρτυρεῖ. Καὶ γὰρ μετὰ τοὺς προφήτας, οἱ ψευδοπροφῆται· καὶ μετὰ τοὺς ἀποστόλους, οἱ ψευδαπόστολοι· καὶ μετὰ τὸν Χριστὸν, ὁ ἀντίχριστος. Ἂν γὰρ μὴ ἴδῃ τί μιμήσηται ὁ διάβολος, ἢ τίσιν ἐπιβουλεύσῃ [75], οὔτε ἐπιχειρεῖ, οὔτε οἶδε. Καὶ νῦν τοίνυν, ἐπειδὴ εἶδεν [76], ὅτι ὁ μὲν ἐποίησεν ἑκατὸν, ὁ δὲ ἑξήκοντα, ὁ δὲ τριάκοντα, ἄλλην ἔρχεται λοιπὸν ὁδόν. Ἐπεὶ γὰρ ἁρπάσαι οὐκ ἠδυνήθη τὸ ῥιζωθὲν, οὐδὲ ἀποπνῖξαι, οὐδὲ καταχαῦσαι, δι' ἑτέρας ἀπάτης ἐπιβουλεύει, παρεμβάλλων τὰ παρ' [77] ἑαυτοῦ. Καὶ τί διαφέρουσιν οἱ καθεύδοντες, φησὶ, τῶν τὴν ὁδὸν μιμουμένων; Ὅτι ἐκεῖ εὐθέως ἥρπασεν· οὐδὲ γὰρ ῥιζωθῆναι ἀφῆκεν· ἐνταῦθα δὲ πλείονος ἐδεήθη τῆς μηχανῆς. Ταῦτα δὲ λέγει ὁ Χριστὸς, παιδεύων ἡμᾶς διαπαντὸς ἐγρηγορέναι. Κἂν γὰρ ἐκείνας διαφύγῃς τὰς βλάβας, φησὶν, ἔστι καὶ ἑτέρα βλάβη. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ διὰ τῆς ὁδοῦ καὶ τῆς πέτρας καὶ τῶν ἀκανθῶν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα διὰ τοῦ ὕπνου ἡ ἀπώλεια γίνεται· ὥστε διηνεκοῦς φυλακῆς δεῖ. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται.* Τοιοῦτόν τι γέγονε καὶ παρὰ τὴν ἀρχήν. Πολλοὶ γοῦν τῶν προεστώτων πονηροὺς εἰσάγοντες ἄνδρας ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, αἱρεσιάρχας κρυπτομένους, πολλὴν εὐκολίαν τῇ τοιαύτῃ παρέσχον ἐπιβουλῇ. Οὐδὲ γὰρ πόνων δεῖ τῷ διαβόλῳ λοιπὸν, ὅταν ἐκείνους εἰς μέσον φυτεύσῃ. Καὶ πῶς δυνατὸν μὴ καθεύδειν; φησί. Τὸν μὲν οὖν φυσικὸν ὕπνον, οὐ δυνατόν· τὸν δὲ τῆς προαιρέσεως, δυνατόν. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Γρηγορεῖτε, στήκετε ἐν τῇ πίστει.* Εἶτα δείκνυσι καὶ περιττὸν τὸ πρᾶγμα, οὐχὶ βλαβερὸν μόνον. Μετὰ γὰρ τὸ γεωργηθῆναι τὴν ἄρουραν, καὶ μὴ χρείαν εἶναι μηδενὸς, τότε ἐπισπείρει οὗτος· καθάπερ καὶ οἱ αἱρετικοὶ ποιοῦσιν, οἳ [78] δι' οὐδὲν ἕτερον ἢ διὰ κενοδοξίαν ἐμβάλλουσι τὸν ἑαυτῶν ἰόν. Οὐκ ἐντεῦ-

[62] τὰ] καὶ τὰ H. [63] ἀγρῷ σου] σῷ ἀγρῷ H. σου om. K. Mox ἔχει τὰ ζ. K. [64] συλλέξωμεν pr. G. [65] τὸν] καὶ τὸν H. K. p. p. οὖν om. H. [66] μέχρι H. K. Locum S. S. ad finem v. 30 continuant B. Arm. et Mosq. unus: non nisi vv. 25, 24 habent Mor. cum alio Mosq. [67] πρὸ ταύτης] προτέρας Edd. παραβολῆς; add. Πολὺ καὶ διάφορον. G. [68] προϊεμένους G. [69] θορυβήσῃ H. [70] οὖν om. G. [71] καὶ om. K. Mor. [72] ἐπιχρωννύντος H. K. [73] ὃ] add. καὶ Edd. [74] ἐπικρεμᾷ H. Mor. [75] μιμήσεται et ἐπιβουλεύσει H. [76] οἶδεν G. Mox λοιπὸν om. G. [77] παρὰ om. K. Hoc folium deest in hoc codice ab ἐκείνους p. 481, usque ad συλλέξατε p. 482 D. [78] οἳ om. G.

θεν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα μετὰ ἀκριβείας αὐτῶν ὑπογράφει τὴν σκηνὴν ἅπασαν. *Ὅτε γὰρ ἐβλάστησε*, φησὶν, *ὁ χόρτος, καὶ καρπὸν ἐποίησε, τότε ἐφάνη καὶ τὰ ζιζάνια*· ὅπερ καὶ οὗτοι ποιοῦσι. Παρὰ μὲν γὰρ τὴν ἀρχὴν συσκιάζουσιν ἑαυτούς· ἐπειδὰν δὲ πολλὴν λάβωσι τὴν παῤῥησίαν, καὶ λόγου τις αὐτοῖς μεταδῷ, τότε τὸν ἰὸν ἐκχέουσι. Τίνος δὲ ἕνεκεν εἰσάγει τοὺς δούλους λέγοντας τὸ γεγενημένον; Ἵνα εἴπῃ ὅτι οὐ δεῖ ἀναιρεῖν αὐτούς. Ἐχθρὸν δὲ ἄνθρωπον αὐτὸν καλεῖ, διὰ τὴν εἰς ἀνθρώπους βλάβην. Ἡ μὲν γὰρ ἐπήρεια καθ' ἡμῶν· ἡ δὲ ἀρχὴ τῆς ἐπηρείας οὐκ ἀπὸ τῆς εἰς ἡμᾶς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς εἰς [482] Θεὸν ἔχθρας ἐγένετο. Ὅθεν δῆλον, ὅτι μᾶλλον ὁ Θεὸς ἡμᾶς φιλεῖ, ἢ ἡμεῖς ἑαυτούς. Ὅρα δὲ καὶ ἑτέρωθεν τοῦ διαβόλου τὴν κακουργίαν. Οὐ γὰρ πρὸ τούτου ἔσπειρεν, ἐπειδὴ μηδὲν εἶχεν ἀπολέσαι[79]· ἀλλ' ὅτε ἦν ἅπαντα πεπληρωμένα, ἵνα τῇ σπουδῇ λυμήνηται τοῦ γεωργοῦ· οὕτω πρὸς ἐκεῖνον ἐχθρωδῶς ἔχων πάντα ἐποίει. Σκόπει δὲ καὶ τῶν οἰκετῶν τὴν φιλοστοργίαν. Καὶ γὰρ [illegible]ίγονται ἤδη τὰ ζιζάνια ἀνασπάσαι, εἰ καὶ μὴ δισχε[illegible]σιν· ὅπερ δείκνυσι τὴν ὑπὲρ τοῦ [illegible]ήρου μέριμναν αὐτῶν, καὶ πρὸς ἓν μόνον βλέποντας, οὐχ ὅπως ἐκεῖνος δῷ δίκην, ἀλλ' ὥστε τὰ καταβληθέντα μὴ ἀπολέσθαι· οὐ γὰρ δὴ τοῦτό ἐστι τὸ κατεπεῖγον. Διόπερ ὅπως τὸ νόσημα τέως ἐξέλωσι, σκοποῦσι[80]. Καὶ οὐδὲ τοῦτο ἁπλῶς ζητοῦσιν· οὐ γὰρ ἑαυτοῖς ἐπιτρέπουσιν, ἀλλὰ τοῦ δεσπότου τὴν γνώμην ἀναμένουσι λέγοντες· *Θέλεις*; Τί οὖν ὁ δεσπότης; Κωλύει λέγων· *Μήποτε ἐκριζώσητε ἅμα αὐτοῖς τὸν σῖτον*. Τοῦτο δὲ ἔλεγε, κωλύων πολέμους γίνεσθαι καὶ αἵματα καὶ σφαγάς. Οὐ γὰρ[81] δεῖ ἀναιρεῖν αἱρετικόν· ἐπεὶ πόλεμος ἄσπονδος ἔμελλεν εἰς τὴν οἰκουμένην εἰσάγεσθαι.

β'. Δύο τοίνυν τούτοις αὐτοὺς κατέχει τοῖς λογισμοῖς· ἑνὶ μὲν, τῷ μὴ τὸν σῖτον βλαβῆναι· ἑτέρῳ δὲ, τῷ καταλήψεσθαι τὴν κόλασιν πάντως αὐτοὺς ἀνιάτως νοσοῦντας. Ὥστε εἰ βούλει καὶ κολασθῆναι αὐτοὺς, καὶ χωρὶς τῆς τοῦ σίτου βλάβης, ἀνάμεινον τὸν προσήκοντα καιρόν. Τί δέ ἐστι, *Μή*[82] *ἐκριζώσητε ἅμα αὐτοῖς τὸν σῖτον*; Ἢ τοῦτό φησιν, ὅτι Εἰ μέλλοιτε κινεῖν ὅπλα καὶ κατασφάττειν τοὺς αἱρετικοὺς, ἀνάγκη πολλοὺς καὶ τῶν ἁγίων συγκαταβάλλεσθαι· ἢ ὅτι ἀπ' αὐτῶν τῶν ζιζανίων πολλοὺς εἰκὸς μεταβαλέσθαι καὶ γενέσθαι σῖτον. Ἂν τοίνυν προλαβόντες αὐτοὺς ἐκριζώσητε, λυμαίνεσθε τῷ μέλλοντι γίνεσθαι σίτῳ, οὓς ἐγχωρεῖ μεταβαλέσθαι καὶ γενέσθαι βελτίους ἀναιροῦντες[83]. Οὐ τοίνυν κατέχειν[84] αἱρετικοὺς, καὶ ἐπιστομίζειν, καὶ ἐκκόπτειν αὐτῶν τὴν παῤῥησίαν, καὶ τὰς συνόδους καὶ τὰς σπονδὰς διαλύειν κωλύει, ἀλλ' ἀναιρεῖν καὶ κατασφάττειν. Σὺ δὲ αὐτοῦ σκόπει τὴν ἡμερότητα, πῶς οὐκ ἀποφαίνεται μόνον, οὐδὲ κωλύει[84*], ἀλλὰ λογισμοὺς τίθησι. Τί οὖν, ἂν μέχρι τέλους μένῃ[85] τὰ ζιζάνια; *Τότε ἐρῶ τοῖς θερισταῖς· Συλλέξατε πρῶτον τὰ ζιζάνια, καὶ δήσατε αὐτὰ δεσμὰς πρὸς τὸ κατακαῦσαι αὐτά*. Πάλιν ἀναμιμνήσκει αὐτοὺς τῶν Ἰωάννου ῥημάτων τῶν κριτὴν αὐτὸν[85*] εἰσαγόντων, καί φησιν, ὅτι ἕως μὲν[86] ἑστήκασιν ἐγγὺς τοῦ σίτου, φείδεσθαι χρή· ἐγχωρεῖ γὰρ αὐτοὺς καὶ σῖτον γενέσθαι· ὅταν δὲ μηδὲν κερδάναντες ἀπέλθωσι, τότε αὐτοὺς ἀναγκαίως ἡ ἀπαραίτητος διαδέξεται δίκη. *Ἐρῶ* γὰρ *τοῖς θερισταῖς*, φησὶ, *Συλλέξατε πρῶτον τὰ ζιζάνια*. Διατί πρῶτον; Ἵνα μὴ φοβηθῶσιν οὗτοι, ὡς συναπαγομένου ἅμα αὐτοῖς τοῦ σίτου. *Καὶ δήσατε αὐτὰ δεσμὰς, ὥστε κατακαῦσαι αὐτά· τὸν δὲ σῖτον συναγάγετε εἰς τὴν ἀποθήκην*. [483] *Ἄλλην παραβολὴν παρέθηκεν αὐτοῖς λέγων· Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως*. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἀπὸ τοῦ σπόρου τρία μέρη ἀπόλλυται, καὶ σώζεται ἓν, καὶ ἐν αὐτῷ πάλιν τῷ σωζομένῳ τοσαύτη γίνεται βλάβη, ἵνα μὴ λέγωσι, Καὶ τίνες καὶ πόσοι ἔσονται οἱ πιστοί; καὶ τοῦτον ἐξαιρεῖ τὸν φόβον, διὰ τῆς παραβολῆς τοῦ σινάπεως ἐνάγων εἰς πίστιν[87] αὐτοὺς, καὶ δεικνὺς ὅτι πάντως ἐκταθήσεται τὸ κήρυγμα. Διὰ τοῦτο τοῦ λαχάνου τὴν εἰκόνα εἰς μέσον ἤγαγε σφόδρα ἐοικυῖαν τῇ ὑποθέσει· *Ὃ μικρότερον μὲν*, φησὶν, *ἐστὶ πάντων τῶν σπερμάτων· ὅταν δὲ αὐξηθῇ, μεῖζον τῶν λαχάνων ἐστὶ, καὶ γίνεται δένδρον, ὥστε ἐλθεῖν τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατασκηνοῦν ἐν τοῖς κλάδοις αὐτοῦ*. Τοῦ γὰρ μεγέθους τὸ τεκμήριον ἐνδείξασθαι ἠβουλήθη. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ κηρύγματος ἔσται, φησί. Καὶ γὰρ ἁπάντων ἀσθενέστεροι ἦσαν οἱ μαθηταὶ, καὶ πάντων ἐλάττους· ἀλλ' ὅμως, ἐπειδὴ μεγάλη ἦν ἡ ἐν αὐτοῖς δύναμις, ἐξηπλώθη πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Εἶτα καὶ τὴν ζύμην ταύτῃ προστίθησι τῇ εἰκόνι, λέγων· *Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ζύμῃ, ἣν λαβοῦσα γυνὴ ἔκρυψεν εἰς ἀλεύρου σάτα τρία, ἕως οὗ ἐζυμώθη ὅλον*. Καθάπερ γὰρ αὕτη τὸ πολὺ ἄλευρον μεθίστησιν εἰς τὴν ἑαυτῆς ἰσχὺν, οὕτω καὶ ὑμεῖς τὸν πάντα κόσμον μεταστήσετε. Καὶ ὅρα σύνεσιν. Τὰ γὰρ τῆς φύσεως παράγει, δεικνὺς ὅτι ὥσπερ ἐκεῖνα ἀνεγχώρητον[88] μὴ γενέσθαι, οὕτω καὶ ταῦτα. Μὴ γάρ μοι τοῦτο λέγε· Τί δυνησόμεθα δώδεκα ἄνθρωποι εἰς πλῆθος ἐμπεσόντες τοσοῦτον; Καὶ γὰρ τοῦτο αὐτὸ μάλιστα ὑμῶν ποιεῖ τὴν ἰσχὺν ἐκλάμψαι, τὸ ἀναμιγῆναι τῷ πλήθει καὶ μὴ φυγεῖν. Ὥσπερ οὖν[89] καὶ ἡ ζύμη τότε τὸ φύραμα ζυμοῖ, ὅταν ἐγγὺς γένηται τοῦ ἀλεύρου, καὶ οὐχ ἁπλῶς ἐγγὺς, ἀλλ' οὕτως ὥστε καὶ μιγῆναι· (οὐ γὰρ εἶπεν, Ἔθηκεν, ἁπλῶς, ἀλλ', *Ἔκρυψεν*·) οὕτω καὶ ὑμεῖς, ὅταν κολληθῆτε καὶ ἑνωθῆτε τοῖς πολεμοῦσιν ὑμῖν, τότε αὐτῶν περιέσεσθε. Καὶ καθάπερ ἐκείνη καταχώννυται μὲν, οὐκ ἀφανίζεται δὲ, ἀλλὰ κατὰ μικρὸν πρὸς τὴν ἑαυτῆς ἕξιν ἅπαντα μεταποιεῖ· τὸν αὐτὸν[90] τρόπον καὶ ἐπὶ τοῦ κηρύγματος τοῦτο συμβήσεται. Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ πολλὰς εἶπον εἶναι[91] τὰς ἐπηρείας, φοβηθῆτε· καὶ γὰρ καὶ οὕτως ἐκλάμψετε, καὶ ἁπάντων περιέσεσθε. Τρία δὲ σάτα ἐνταῦθα τὰ πολλὰ εἴρηκεν· οἶδε γὰρ τὸν ἀριθμὸν τοῦτον ἐπὶ πλήθους λαμβάνειν. Μὴ θαυμάσῃς δὲ, εἰ περὶ βασιλείας διαλεγόμενος κόκκου καὶ ζύμης ἐμνήσθη· ἀνθρώποις γὰρ διελέγετο ἀπείροις καὶ ἰδιώταις, καὶ δεομένοις ἀπὸ τούτων ἐνάγεσθαι[92]. Οὕτω γὰρ ἦσαν ἀφελεῖς, ὡς καὶ μετὰ ταῦτα πάντα δεηθῆναι ἑρμηνείας πολλῆς. Ποῦ τοίνυν Ἑλλήνων παῖδές εἰσι; Μανθανέτωσαν τοῦ Χριστοῦ τὴν δύναμιν, ὁρῶντες τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν· καὶ ἑκατέρωθεν αὐτὸν προσκυνείτωσαν, ὅτι καὶ προεῖπε πρᾶγμα τοσοῦτον, καὶ ἐπλήρωσε. Καὶ γὰρ αὐτός ἐστιν ὁ τὴν δύναμιν ἐνθεὶς τῇ ζύμῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ἀνέμιξε τῷ πλήθει τοὺς αὐτῷ πιστεύοντας, ἵνα μεταδῶμεν [484] τοῖς ἄλλοις[93] τῆς ἡμετέρας συνέσεως. Μηδεὶς τοίνυν ὀλιγότητα αἰτιάσθω. Πολλὴ

[79] ἀπολέσθαι G. Mox τὴν σπουδὴν G. Ep. et p. p. ἐχθρῶς Ep. et pr. G. [80] τοῦτο σκοποῦσι G. [81] Οὐδὲ γὰρ G. Ep. Mox ὁ πόλεμος G. [82] Τί δὲ ἄλλο διὰ τοῦ, μή... G. et sic Edd. minore distinctione post σῖτον posita. Nostræ lectioni præter H. Ep. et utrumque Interp. suffragatur etiam Par. Reg. 688. [83] μὴ ἀναιροῦντες G. [84] κατασχεῖν Mor. κατάρχειν « unus » apud Montef. nisi scribere voluit κατάγχειν, quæ lectio est Reg. 688. Mox pro σπονδὰς, σπουδὰς, expressit Interpres Arm. [84*] κωλύει] Sic H. Ge. Arm. vulgo κελεύει. [85] μείνῃ G. μείνωσι ζιζάνια Ep. [85*] τὸν κρ. αὐτῶν K. et pr. G. τῶν κρ. αὐτῶν corr. G. [86] μὲν] add. ἂν codices. Cf. Tom. IX. p. 510 A. Edd. Ben. 2dae. [87] εἰς τὴν πίστιν Edd. εἰς πεῦσιν G. K. invitis Interpp. [88] ἀνεγχείρητον G. [89] οὖν om. G. [90] αὐτὸν] add. δὴ Edd. τοῦτο] τούτου Ep. Ge. [91] εἶναι deest in Edd. [92] Sic Ep. Mor. et codd. ἀνάγεσθαι Sav. Ben. [93] τοῖς ἄλλοις] Sic H. K. Arm. *infidelibus* Ge. Vulgatum ἀλλήλοις habet G.

sed et superfluam rem ostendit. Nam postquam ager cultus fuit, cum nulla re opus est, tunc seminat; quod et hæretici faciunt, qui nonnisi propter vanam gloriam venenum suum injiciunt. Neque ex his tantum verbis, sed etiam ex sequentibus, totam illorum scenam accurate describit: *Cum pullulavit*, inquit, *herba, et fructum tulit, tunc apparuerunt et zizania* : quod et ipsi faciunt. Initio namque sese occultant : postquam vero majorem accepere fiduciam, et copiam dicendi nacti sunt, tunc virus effundunt. Cur autem servos inducit, quæ accidere narrantes? Ut hinc ansam arripiat dicendi non occidendos illos esse. Inimicum hominem vocat illum, ob damna quæ infert hominibus : damnum enim nos impetit; damni vero initium non odio nostri, sed odio Dei factum est. Unde palam est, Deum nos magis diligere, quam nos a nobis ipsis diligamur. Sed aliunde videre est diaboli versutiam. Non enim antehac seminavit, quia nihil quod perderet habuit; sed cum omnia plena essent, ut totum agricolæ studium labefactaret : sic inimico erga illum animo cuncta faciebat. Vide autem servorum diligentiam. Nam zizania cito evellere cupiunt, etiamsi id non considerate faciant : quod illorum circa semina sollicitudinem declarat, arguitque ipsos ad unum tantum respicere, non quo pacto ille pœnas det : neque enim illud ita urget; sed ne jacta semina pereant. Ideo id cogitant ut morbum celeriter avellant. Illud vero non statim efficere conantur; neque enim id sibi arrogant; sed domini sententiam exspectant dicentes : *Vis?* Quid igitur dominus? Id vetat dicens: *Ne forte eradicetis simul et triticum.* Hoc porro dicebat, ut bella cædesque prohiberet. Neque enim hæreticum occidere oportet ; nam sic irreconciliabile bellum in orbem induceretur.

2. *Erga hæreticos quomodo agendum. Mansuetudo Christi. Granum sinapis quomodo prædicationis apostolorum sit figura. Ærumnæ prædicantibus non timendæ.* — His autem duobus ratiociniis movetur ad illos cohibendos : primo, quod frumentum non læderent; secundo, quod illi incurabili morbo laborantes supplicium luituri essent. Quapropter si vis illos puniri sine frumenti noxa, exspecta tempus opportunum. Quid autem aliud sibi vult cum dicit, *Ne eradicetis simul et triticum*, quam hoc quod dicimus : Si arma moveatis, ut hæreticos occidatis, multos etiam sanctorum una occidi necesse est; vel etiam multi ex istis zizaniis, ut verisimile est, convertentur in frumentum? Si ergo prius illos eradicetis, frumento etiam venturo nocebitis, si illos qui mutari et boni effici possunt, eradicetis. Non igitur prohibet hæreticos reprimere, illorum ora obstruere, libertatem loquendi coercere, cœtus eorum solvere, pacta respuere, sed occidere vetat. Tu vero illius mansuetudinem perpende, quomodo scilicet non sententiam solum efferat et jubeat, sed etiam rationem exponat. Quid ergo eveniet, si usque in finem zizania maneant? *Tunc dicam messoribus*, inquit, *Colligite primum zizania, et alligate ea in fasciculos ad comburendum.* Revocat ipsis in mentem verba Joannis, quibus ipse judex inducebatur, dicitque : donec prope frumentum stant zizania, parcendum ipsis esse; potest enim fieri ut frumentum efficiantur. Cum autem nullo reportato lucro abscesserint, tunc illos inevitabilis ultio excipiet. *Dicam enim messoribus*, inquit, *Colligite primum zizania.* Cur *Primum?* Ne terreantur illi, quasi triticum cum illis auferatur. *Et alligate ea in fasciculos ad comburendum; triticum autem congregate in horreum.* 31. *Aliam parabolam apposuit eis dicens : Simile est regnum cœlorum grano sinapis.* Quia enim dixit, ex semine tres partes perire, unamque servari, et in hac quoque servata parte tot tantaque imminere detrimenta, ne dicerent, Et quinam quantoque numero fideles erunt? hunc quoque metum aufert, illos per parabolam sinapis ad fidem inducens, ostendensque prædicationem ubique pervasuram esse. Ideo oleris imaginem in medium adduxit huic argumento admodum opportunam : 32. [illegible] *est*, inquit, *omnibus seminibus; cum autem creverit, majus est* [illegible]*us oleribus, et fit arbor, ita ut volucres cœli veniant, et in ramis ejus habitent.* Magnitudinis enim indicium declarare voluit. Sic, inquit, et in prædicatione erit. Nam omnium infirmissimi erant discipuli, omniumque minimi : attamen quia magna in ipsis virtus erat, per totum orbem effusa est. Deinde sub hac imagine fermentum posuit, dicens : 33. *Simile est regnum cœlorum fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinæ satis tribus, donec fermentatum est totum.* Sicut enim fermentum multæ farinæ vim suam indit, sic et vos totum mundum convertetis. Et vide prudentiam. Naturæ imagines affert, quo ostendat, ut hæc secundum naturalem rerum seriem necessario ita fiunt, sic et ista. Ne mihi dixeris : Quid poterimus duodecim homines in tantam multitudinem incidentes? Nam idipsum maxime virtutem vestram splendidam reddit, quod multitudini admixti non fugiatis. Quemadmodum et fermentum tunc massam fermentat, cum farinæ admovetur; nec modo admovetur, sed ita ut misceatur; non enim simpliciter dixit, *Posuit*, sed, *Abscondit :* sic et vos agglutinati et juncti cum impugnantibus vos, ipsos superabitis. Et sicut illud obruitur in massa, sed non perditur, sed paulatim toti massæ vim suam indit : idipsum in prædicatione continget. Ne itaque quia multas ærumnas prædixi, ideo timeatis : nam sic splendidi eritis et omnia superabitis. Tria porro sata hic multa significant; hunc quippe numerum solet pro multitudine adhibere. Ne mireris autem, si de regno loquens, granum et fermentum memoret, hominibus quippe loquebatur imperitis et ignaris, quos opus erat his erigi. Nam ita simplices erant, ut postea multa opus haberent interpretatione. Ubi sunt gentiles? Christi virtutem ediscant, rerum veritatem conspicientes; et hac utraque de causa illum adorent, et quod rem tantam prædixerit, et quod illam impleverit. Nam ipse est qui vim fermento indit. Ideo multitudini admiscuit eos qui in se credebant, ut intelligentiam nostram mutuo tradamus. Nemo de paucitate causificetur. Multa quippe est prædicationis virtus : et

quod semel fermentatum est, fermentum reliquis efficitur. Ac quemadmodum scintilla cum in ligna incidit, combusta in flammam convertit, et sic alia invadit : ita et prædicatio. Non dixit tamen ignem, sed fermentum; quare? Quia ibi non totum ab igne oritur, sed simul etiam a lignis incensis; hic vero fermentum per se totum efficit. Quod si homines duodecim totum orbem fermentarunt, cogita quanta sit nequitia nostra, quod, cum tanto numero simus, non possumus tamen eos qui supersunt emendare, quos oportuisset vel mille mundis ad fermentationem sufficere.

3. *Non miracula, sed virtus Apostolis et aliis sanctis veram magnitudinem contulit.* — At, inquies, illi apostoli erant. Et quid hoc est? Annon eadem ipsa qua tu conditione erant? nonne in civitatibus versabantur? annon eorumdem consortes erant? annon artes exercebant? num angeli erant? num ex cælo descenderant? Sed, inquies, signa fecerant. Non signa certe ipsos mirabiles effecerunt. Usquequo miraculis illis ad ignaviam nostram tegendam utemur? Vide sanctorum chorum, qui non miraculis illis fulsit. Multi enim qui dæmones ejecerant, quia iniquitatem operati sunt, mirabiles non fuerunt, sed suppliciis sunt affecti. Ecquid, inquies, illos magnos effecit? Contemptus pecuniarum, vanæ gloriæ despectus, sequestratio a bonis sæcularibus. Qui si hæc non habuissent, sed animi morbis paruissent, etiamsi sexcentos mortuos suscitassent, non modo ad nihilum utiles fuissent, sed etiam deceptores et fallaces habiti fuissent. Sic certe vita ipsa est quæ ubique fulget, quæ etiam Spiritus gratiam attraxit. Quod signum fecit Joannes, qui tot civitates sibi devinxit? Quod enim miraculum nullum ediderit, audi evangelistam dicentem : *Joannes quidem nullum fecit signum* (*Joan.* 10. 41). Unde admirandus fuit Helias? Annon a fiducia, qua regem monuit? annon a zelo suo erga Deum? annon a paupertate, a melote, a spelunca, a montibus? Nam signa omnia post hæc fecit. Jobi vero quod signum videns diabolus obstupefactus est? Signum certe nullum, sed vitam præclaram, patientiam adamante quovis firmiorem. Quod signum David fecit, juvenis cum esset, ut Deus diceret : *Inveni David, filium Jessæ; virum secundum cor meum* (*Act.* 13. 22)? Abraham, Isaac et Jacob quem mortuum suscitarunt? quem leprosum mundarunt? An ignoras, signa, nisi vigilemus, plerumque nocere? Sic multi Corinthiorum alii ab aliis discissi sunt : sic multi Romanorum superbierunt : sic Simon ejectus est. Sic ille qui Christum sequi optaverat, reprobatus est, audiens, *Vulpes foveas habent, et volucres cæli nidos* (*Matth.* 8. 20; *Luc.* 9. 58). Horum singuli, sive quod pecunias, sive quod gloriam ex signis quærerent, exciderunt et perierunt. Vitæ autem accurata sanctitas, et virtutum amor non modo non parit talem cupiditatem, sed si adsit aufert. Ipse vero Christus, cum leges daret discipulis, quid dicebat? an, Signa facite, ut videant homines? Nequaquam : sed quid? *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est* (*Matth.* 5. 16). Petro quoque non dixit, Si me amas, signa fac; sed, *Pasce oves meas* (*Joan.* 21. 15). Et cum semper illum cæteris præponat, una cum Jacobo et Joanne, unde, quæso, præponit? num a signis? Atqui omnes discipuli leprosos mundabant, mortuos suscitabant; omnibusque similiter potestatem concessit. Cur ergo tres illi anteponebantur? Ex animi nempe virtute. Viden' ubique bona opus esse vita, et rectis operibus? *Ex fructibus*, enim, inquit, *eorum cognoscetis eos* (*Matth.* 7. 16).

4. Quid autem vitam nostram constituit? An signa, an vita recte et accurate acta? Vitam certe esse liquidum est : signa vero inde ducunt occasionem, et in eum finem desinunt. Nam qui vitam exhibet optimam, hanc sibi attrahit gratiam; qui vero gratiam accipit, ideo accipit, ut aliorum vitam emendet. Quandoquidem Christus miracula illa ideo fecit, ut inde fide dignus ad se homines pertrahens, virtutem in mundum induceret. Ideo maximam hujusce rei curam habet. Neque enim solis signis satis habet, sed et gehennam comminatur, et regnum promittit, sicque inexspectatas illas ponit leges, nihilque non agit ut nos angelis pares efficiat. Et quid dico, Christum omnia hujusce rei causa facere? Si quis, dic mihi, optionem tibi daret, aut mortuos in nomine ejus suscitare, aut propter nomen ejus mori, quid optares? Annon palam est te secundum optaturum esse? Atqui illud signum, hoc autem opus est. Si quis vero tibi optionem cum potestate daret fœnum in aurum vertendi, aut posse omnes divitias ut fœnum conculcare? Nonne hoc potius eligeres? Et jure quidem. Nam illud omnes homines maxime pertraheret. Si viderent enim fœnum aurum fieri, hanc potestatem omnes cuperent obtinere, sicut Simon, augereturque divitiarum cupiditas : si autem viderent omnes aurum tamquam fœnum despicere, jam olim a morbo liberati essent.

Vita bona quæ. — Viden' bonam vitam posse magis juvare? Vitam autem dico, non jejunium, non saccum et cinerem stratum; sed divitiarum contemptum, ut par est eas contemnere, amorem proximi, eleemosynam et panem esurienti datum, sedatam iram, inanis gloriæ depulsionem, invidiæ eliminationem. Sic et ille nos instituit cum dixit : *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde* (*Matth.* 11. 29). Non dixit, Quia jejunavi, etsi posset quadraginta dies jejunii proferre : at non hoc dicit; sed, *Quia mitis sum et humilis corde.* Rursusque cum misit eos, non dixit, Jejunate; sed, *Manducate quod apponitur vobis* (*Luc.* 10. 8). De pecunia vero severam legem posuit dicens : *Nolite possidere aurum vel argentum, neque æs in zonis vestris* (*Matth.* 10. 9). Hæc porro dico, non quod jejunium vituperem; absit; multum quippe laudo : sed angor, cum video vos, aliis neglectis, putare illud esse ad salutem satis, cum tamen in choro virtutum ultimum teneat locum. Hæ quippe maximæ sunt, caritas, æquitas, eleemosyna, quæ etiam virginitatem superat. Quare si velis apostolis par esse, nihil obstat. Si illam virtutem amplectaris, sufficit illa tibi ut nihil minus

γὰρ τοῦ κηρύγματος ἡ δύναμις· καὶ τὸ ζυμωθὲν ἅπαξ, ζύμη γίνεται τῷ λοιπῷ πάλιν. Καὶ καθάπερ ὁ σπινθὴρ ὅταν ἐπιλάβηται ξύλων, τὰ ἤδη κατακαυθέντα ποιήσας τῆς φλογὸς προσθήκην, οὕτω τοῖς ἄλλοις ἔπεισιν· οὕτω δὴ καὶ τὸ κήρυγμα. Ἀλλ' οὐκ εἶπε πῦρ, ἀλλὰ ζύμην· τί δήποτε, Ὅτι οὐ τοῦ πυρός ἐστιν ἐκεῖ τὸ ὅλον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀναπτομένων ξύλων· ἐνταῦθα δὲ τὸ ὅλον ἡ ζύμη ἐργάζεται δι' ἑαυτῆς.[94] Εἰ δὲ ἄνθρωποι δώδεκα τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐζύμωσαν, ἐννόησον ὅση ἡμῶν ἡ κακία, ὅταν τοσοῦτοι ὄντες τοὺς ὑπολειπομένους μὴ δυνηθῶμεν διορθοῦν, οὓς μυρίοις κόσμοις ἀρκεῖν ἐχρῆν καὶ γενέσθαι ζύμην.

γ'. Ἀλλ' ἐκεῖνοι, φησὶν, ἀπόστολοι ἦσαν. Καὶ τί τοῦτο; Οὐχὶ τῶν αὐτῶν σοι μετέσχον; οὐκ ἐν πόλεσιν ἐτράφησαν[95]; οὐ τῶν αὐτῶν ἀπέλαυσαν; οὐχὶ τέχνας μετεχειρίσαντο; μὴ γὰρ ἄγγελοι ἦσαν; μὴ γὰρ ἐξ οὐρανοῦ κατέβησαν; Ἀλλὰ τὰ σημεῖα, φησὶν, εἶχον. Οὐ τὰ σημεῖα θαυμαστοὺς αὐτοὺς ἐποίησε. Μέχρι πότε προκαλύμμασι κεχρήμεθα τῆς ἡμετέρας ῥαθυμίας τοῖς θαύμασιν ἐκείνοις; [Ἴδε τὸν χορὸν τῶν ἁγίων οὐ τοῖς θαύμασιν ἐκείνοις λάμψαντα[96].] Πολλοὶ γὰρ καὶ δαίμονας ἐκβαλόντες[97], ἐπειδὴ τὴν ἀνομίαν εἰργάσαντο, οὐκ ἐγένοντο θαυμαστοὶ, ἀλλὰ καὶ ἐκολάσθησαν. Καὶ τί ποτ' οὖν ἐστι, φησὶν, ὃ μεγάλους αὐτοὺς ἔδειξε; Τὸ χρημάτων καταφρονεῖν, τὸ δόξης ὑπερορᾷν, τὸ πραγμάτων ἀπηλλάχθαι βιωτικῶν. Ὡς εἴγε μὴ ταῦτα εἶχον, ἀλλὰ δοῦλοι τῶν[98] παθῶν ἦσαν, εἰ καὶ μυρίους νεκροὺς ἤγειραν, οὐ μόνον οὐδὲν ἂν ὠφέλησαν, ἀλλὰ καὶ ἀπατεῶνες ἂν ἐνομίσθησαν εἶναι. Οὕτως ὁ βίος ἐστὶν ὁ πανταχοῦ λάμπων, ὁ καὶ τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἐπισπώμενος. Ποῖον σημεῖον Ἰωάννης ἐποίησεν, ὅτι πόλεις τοσαύτας ἀνηρτήσατο; Ὅτι γὰρ οὐδὲν ἐθαυματούργησεν, ἄκουσον τοῦ εὐαγγελιστοῦ λέγοντος· *Ὅτι Ἰωάννης μὲν ἐποίησε σημεῖον οὐδέν.* Πόθεν δὲ θαυμαστὸς Ἠλίας ἐγένετο; Οὐχ ἀπὸ τῆς παῤῥησίας τῆς πρὸς τὸν βασιλέα; οὐκ ἀπὸ τοῦ ζήλου τοῦ πρὸς τὸν Θεόν; οὐκ ἀπὸ τῆς ἀκτημοσύνης; οὐκ ἀπὸ τῆς μηλωτῆς καὶ τοῦ σπηλαίου καὶ τῶν ὀρῶν; Τὰ γὰρ σημεῖα μετὰ ταῦτα ἅπαντα ἐποίησε. Τὸν δὲ Ἰὼβ ποῖον σημεῖον ὁρῶν ποιοῦντα ἐξεπλάγη ὁ διάβολος; Σημεῖον μὲν οὐδὲν, βίον δὲ λάμποντα καὶ ὑπομονὴν ἀδάμαντος στεῤῥοτέραν ἐπιδεικνύμενον. Ποῖον σημεῖον ὁ Δαυῒδ ἐποίησεν, ἔτι νέος ὢν, ὥς εἰπεῖν τὸν Θεόν· *Εὗρον Δαυῒδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου;* Ὁ δὲ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ ποῖον νεκρὸν ἤγειραν; ποῖον δὲ λεπρὸν ἐκάθηραν; Οὐκ οἶσθα ὅτι τὰ σημεῖα, ἐὰν μὴ νήφωμεν, καὶ βλάπτει πολλάκις; Οὕτω[99] πολλοὶ τῶν Κορινθίων ἀπεσχίσθησαν ἀπ' ἀλλήλων· οὕτω πολλοὶ τῶν Ῥωμαίων ἀπενοήθησαν· οὕτω Σίμων ἐξεβλήθη· οὕτως ὁ τῷ Χριστῷ τότε ἐπιθυμήσας ἀκολουθῆσαι ἀπεδοκιμάζετο, ἀκούσας ὅτι *Αἱ ἀλώπεκες φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ* [485] *τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσεις*[1]. Τούτων γὰρ ἕκαστος, ὁ μὲν χρημάτων, ὁ δὲ δόξης ἐφιέμενος τῆς ἀπὸ τῶν σημείων, ἐξέπιπτον καὶ ἀπώλλυντο[2]. Βίου δὲ ἐπιμέλεια καὶ ἀρετῆς ἔρως οὐ μόνον οὐ τίκτει τοιαύτην ἐπιθυμίαν, ἀλλὰ καὶ οὖσαν ἀναιρεῖ. Καὶ αὐτὸς δὲ ὅτε ἐνομοθέτει τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, τί ἔλεγε; Ποιήσατε σημεῖα, ἵνα ἴδωσιν οἱ ἄνθρωποι; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ τί; *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Καὶ τῷ Πέτρῳ δὲ οὐκ εἶπεν, Εἰ[3] φιλεῖς με, ποίει σημεῖα· ἀλλὰ, *Ποίμαινε τὰ πρόβατά μου.* Καὶ πανταχοῦ δὲ αὐτὸν προτιμῶν τῶν ἄλλων μετὰ Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου, πόθεν, εἰπέ μοι, προετίμα; ἀπὸ τῶν σημείων; Καὶ μὴν πάντες ὁμοίως ἐκάθαιρον τοὺς λεπροὺς, καὶ τοὺς νεκροὺς ἤγειρον· καὶ πᾶσιν ὁμοίως τὴν ἐξουσίαν ἔδωκε. Πόθεν οὖν εἶχον τὸ πλέον οὗτοι; Ἀπὸ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς. Ὁρᾷς ὅτι πανταχοῦ βίου χρεία καὶ τῆς διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξεως; *Ἀπὸ τῶν καρπῶν* γὰρ *αὐτῶν*, φησὶν, *ἐπιγνώσεσθε αὐτούς.*

δ'. Τί δὲ τὴν ζωὴν συνίστησι τὴν ἡμετέραν; Ἆρα[4] σημείων ἐπίδειξις, ἢ πολιτείας ἀρίστης ἀκρίβεια; Εὔδηλον ὅτι τὸ δεύτερον· τὰ δὲ σημεῖα καὶ τὰς ἀφορμὰς ἐντεῦθεν ἔχει, καὶ εἰς τοῦτο καταλήγει[5]. Ὅ τε γὰρ βίον ἄριστον ἐπιδεικνύμενος, ἐπισπᾶται ταύτην τὴν χάριν· ὅ τε λαμβάνων τὴν χάριν, διὰ τοῦτο λαμβάνει, ἵνα τὸν[6] ἑτέρων διορθώσηται βίον. Ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς διὰ τοῦτο τὰ θαύματα ἐκεῖνα ἐποίησεν, ἵνα ἀξιόπιστος φανεὶς ἐντεῦθεν καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἑλκύσας, ἀρετὴν εἰς τὸν βίον εἰσαγάγῃ. Διὸ καὶ τὴν πλείονα ὑπὲρ τούτου ποιεῖται σπουδήν. Οὐδὲ γὰρ τοῖς σημείοις ἀρκεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ γέενναν ἀπειλεῖ, καὶ βασιλείαν ἐπαγγέλλεται, καὶ τοὺς παραδόξους ἐκείνους τίθησι νόμους, καὶ πάντα ὑπὲρ τούτου πραγματεύεται, ἵνα ἰσαγγέλους ἐργάσηται. Καὶ τί λέγω, ὅτι ὁ Χριστὸς πάντα τούτου ἕνεκεν ποιεῖ; Σοὶ γὰρ εἴ τις ἔδωκεν, εἰπέ μοι, αἵρεσιν, νεκροὺς[7] ἀναστῆσαι ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, ἢ διὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἀποθανεῖν, τί ἂν ἐδέξω[8] μᾶλλον; Οὐκ εὔδηλον ὅτι τὸ δεύτερον; Καὶ μὴν τὸ μὲν σημεῖόν ἐστι, τὸ δὲ ἔργον. Τί δὲ, εἴ τίς σοι προὔθηκε ποιῆσαι χόρτον χρυσὸν, ἢ δυνηθῆναι πάντων τῶν χρημάτων ὡς χόρτου καταφρονῆσαι, οὐκ ἂν[9] τοῦτο ἐδέξω μᾶλλον; Καὶ μάλα εἰκότως. Καὶ γὰρ τοὺς ἀνθρώπους τοῦτο ἂν μάλιστα ἐπεσπάσατο. Εἰ μὲν γὰρ εἶδον τὸν χόρτον[10] χρυσὸν γινόμενον, κἂν ἐπεθύμησαν καὶ αὐτοὶ λαβεῖν τὴν δύναμιν, ὥσπερ ὁ Σίμων, καὶ ηὐξήθη ἂν αὐτοῖς ὁ τῶν χρημάτων ἔρως· εἰ δὲ εἶδον ὡς χόρτου τοῦ χρυσοῦ πάντας καταφρονοῦντας καὶ ὑπερορῶντας, πάλαι ἂν τῆς νόσου ταύτης ἀπηλλάγησαν.

Ὁρᾷς ὅτι ὁ βίος μᾶλλον ὠφελεῖν δύναται; Βίον δὲ λέγω [486] νῦν, οὐχὶ ἂν νηστεύσῃς, οὐδὲ ἂν σάκκον καὶ σποδὸν ὑποστρώσῃς· ἀλλ' ἐὰν χρημάτων ὑπερίδῃς ὡς ὑπεριδεῖν χρὴ, ἐὰν φιλοστοργήσῃς[11], ἐὰν δῷς πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, ἐὰν θυμοῦ κρατήσῃς, ἂν κενοδοξίαν ἐκβάλῃς, ἂν βασκανίαν ἀνέλῃς. Οὕτω[12] καὶ αὐτὸς ἐπαίδευε· *Μάθετε* γὰρ, φησὶν, *ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.* Οὐχ[13] εἶπεν, Ὅτι ἐνήστευσα· καίτοιγε εἶχεν εἰπεῖν τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας, ἀλλ' οὐ λέγει τοῦτο· ἀλλ', *Ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.* Καὶ πάλιν πέμπων αὐτοὺς, οὐκ εἶπεν, ὅτι Νηστεύετε· ἀλλὰ, *Πᾶν τὸ παρατιθέμενον ὑμῖν ἐσθίετε.* Χρημάτων μέντοι ἕνεκεν πολλὴν ἀκρίβειαν ἀπήτησε λέγων· *Μὴ κτήσησθε χρυσὸν ἢ ἄργυρον, μηδὲ χαλκὸν εἰς τὰς ζώνας ὑμῶν.* Ταῦτα δὲ λέγω, οὐχὶ νηστείαν κακίζων· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐπαινῶν· ἀλγῶ δὲ, ὅταν τῶν ἄλλων ἠμελημένων ταύτην νομίζητε ἀρκεῖν εἰς σωτηρίαν ὑμῖν, τὸ ἔσχατον τοῦ χοροῦ τῆς ἀρετῆς ἔχου-

[94] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τῶν ἀποστόλων καὶ πάντων τῶν ἁγίων· καὶ ὅτι ἀπὸ βίου καὶ ἀρετῆς μᾶλλον ἔλαμψαν, καὶ οὐκ ἀπὸ χαρισμάτων· τὸ γὰρ μέγιστον ἀγάπη καὶ ἐλεημοσύνη, ἣ καὶ παρθενίαν ὑπερηκόντισε. G. [95] Sic codd. et Arm. ἐστράφησαν Edd. [96] Hanc periodum, quia in meis non exstat, cum Sav. et Mor. inclusi. Vid. adnot. [97] ἐκβάλλοντες G. H. [98] τῶν om. Ge. [99] Οὕτω] add. γοῦν K. add. γὰρ Edd. [1] Clausulam καὶ τὰ π. τ. ο. κ. non agnoscunt K. Arm. [2] ἀπώλοντο G. Mox ἀρετῶν Edd. [3] εἰ om. G. [4] Ἆρα] add. μὴ G. [5] καταλήγει] add. τὸ τέλος Sav. Ben. consentiente Reg. 688. Lectionem Morellianam ἐντεῦθεν ἔχει τὸ τέλος, καὶ εἰς τοῦτο καταλήγει, exhibent K. et pr. H. Verba ob incertam sedem suspecta cum altero codice delevi. [6] τὸν] τῶν pr. G. τὸν τῶν K. p. p. διορθώσῃ G. K. [7] νεκρὸν H. Ge. νεκροὺς ἐγείρειν K. [8] ἐξελέξω H. [9] ἂν] αὐτὸ Mor. Ben. Mox ἐπεσπᾶτο Edd. [10] τὸν χόρτον] χόρτον τὸν G. τὸν om. H. [11] φιλόστοργος ἦς H. K. [12] Οὕτω] add. γὰρ H. [13] Καὶ οὐκ Edd.

σαν *μέρος*. Τὸ γὰρ μέγιστον, ἀγάπη καὶ ἐπιείκεια καὶ ἐλεημοσύνη, ἣ καὶ παρθενίαν ὑπερηκόντισεν. Ὥστε εἰ βούλει ἀποστόλων γενέσθαι ἴσος, οὐδὲν τὸ κωλῦον. Ἀρκεῖ γὰρ ταύτην τὴν ἀρετὴν ἐπελθόντα μόνον μηδὲν ἔλαττον ἐκείνων ἔχειν. Μηδεὶς τοίνυν εἰς σημεῖα ἀναβαλλέσθω. Ἀλγεῖ μὲν γὰρ, ὅταν ἐξελαθῇ σώματος δαίμων· πολλῷ δὲ μᾶλλον, ὅταν ἁμαρτίας ἀπαλλαττομένην ἴδῃ ψυχήν. Καὶ γὰρ αὕτη ἐστὶν ἡ δύναμις ἐκείνου ἡ μεγάλη. Διὰ ταύτην ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς, ἵνα ταύτην καταλύσῃ. Καὶ γὰρ αὕτη τὸν θάνατον εἰσήγαγε· διὰ ταύτην τὰ ἄνω κάτω γέγονεν. Ἂν τοίνυν ταύτην ἀνέλῃς, ἐξέκοψας τοῦ διαβόλου τὰ νεῦρα, συνέτριψας αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν, κατέλυσας αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν ἅπασαν, διέσπασας τὸ στρατόπεδον, ἁπάντων σημείων ἐπεδείξω σημεῖον μεῖζον. Οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος, ἀλλὰ τοῦ μακαρίου Παύλου. Εἰπὼν γὰρ, *Ζηλοῦτε τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα, καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι*, οὐκ ἐπήγαγε σημεῖον, ἀλλὰ ἀγάπην τὴν πάντων ῥίζαν τῶν ἀγαθῶν. Ἂν τοίνυν ταύτην ἀσκῶμεν, καὶ τὴν ἐκ ταύτης φιλοσοφίαν ἅπασαν, οὐδὲν δεηθησόμεθα σημείων· ὥσπερ οὖν ἐὰν μὴ ἀσκῶμεν, οὐδὲν κερδανοῦμεν ἀπὸ τῶν σημείων. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, ἀφ' ὧν ἐγένοντο οἱ ἀπόστολοι μεγάλοι, ταῦτα ζηλώσωμεν. Πόθεν οὖν ἐγένοντο ἐκεῖνοι μεγάλοι; Ἄκουσον λέγοντος Πέτρου· *Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι· τί ἄρα ἔσται ἡμῖν;* Ἄκουσον καὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος αὐτοῖς, ὅτι *Ἐπὶ δώδεκα θρόνους καθίσεσθε*· καὶ ὅτι *Πᾶς ὅστις ἀφῆκεν οἰκίας, ἢ ἀδελφοὺς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ἑκατονταπλασίονα λήψεται ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει*. Ἁπάντων τοίνυν ἑαυτοὺς ἀποστήσαντες τῶν βιωτικῶν, ἀναθώμεθα ἑαυτοὺς τῷ Χριστῷ, ἵνα καὶ τῶν ἀποστόλων γενώμεθα ἴσοι κατὰ τὴν ἀπόφασιν τὴν αὐτοῦ, καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀπολαύσωμεν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[487] ΟΜΙΛΙΑ ΜΖ'.

Ταῦτα πάντα ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς ἐν παραβολαῖς τοῖς ὄχλοις, καὶ χωρὶς παραβολῆς οὐδὲν ἐλάλει αὐτοῖς· ὅπως πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἀνοίξω ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα μου, ἐρεύξομαι [16-17] κεκρυμμένα ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.

α'. Ὁ δὲ Μάρκος φησὶν, ὅτι *Καθὼς ἠδύναντο ἀκούειν, ἐλάλει αὐτοῖς τὸν λόγον ἐν παραβολαῖς*. Εἶτα δεικνὺς οὐδὲν αὐτὸν [18] καινοτομοῦντα, εἰσάγει τὸν προφήτην καὶ τοῦτον προαναφωνοῦντα τῆς διδασκαλίας τὸν τρόπον. Καὶ διδάσκων ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ τὴν γνώμην, ὅτι οὐχ ἵνα ἀγνοῶσιν, ἀλλ' ἵνα αὐτοὺς εἰς ἐρώτησιν ἄγῃ [19], οὕτω διελέγετο, ἐπήγαγε· *Καὶ χωρὶς παραβολῆς οὐδὲν ἐλάλει αὐτοῖς*· καίτοιγε πολλὰ χωρὶς παραβολῆς εἶπεν· ἀλλὰ τότε οὐδέν. Καὶ ὅμως οὐδεὶς αὐτὸν ἠρώτησε· καίτοιγε τοὺς προφήτας πολλάκις ἠρώτων, ὡς τὸν Ἰεζεκιὴλ, ὡς ἑτέρους πολλούς· οὗτοι δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίουν. Καίτοιγε ἱκανὰ τὰ εἰρημένα ἦν εἰς ἀγωνίαν αὐτοὺς ἐμβαλεῖν, καὶ διεγείρειν πρὸς τὴν ἐρώτησιν· καὶ γὰρ κόλασιν μεγίστην ἠπείλουν αἱ παραβολαί· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἐκινήθησαν. Διὸ καὶ ἀφεὶς αὐτοὺς, ἀπῆλθε. *Τότε* γὰρ, φησὶν, *ἀφεὶς τοὺς ὄχλους, ἀπῆλθεν εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ὁ Ἰησοῦς*· καὶ οὐδεὶς ἕπεται τῶν γραμματέων· ὅθεν δῆλον, ὅτι δι' οὐδὲν ἕτερον εἵποντο, ἢ ὥστε ἐπιλαβέσθαι. Ἐπειδὴ δὲ οὐ συνῆκαν τὰ λεγόμενα, εἴασεν αὐτοὺς λοιπόν. *Καὶ προσέρχονται οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἐρωτῶντες περὶ τῆς παραβολῆς τῶν ζιζανίων*· καίτοιγε ἔστιν ὅπου βουλόμενοι μαθεῖν καὶ δεδοικότες [20] ἐρωτῆσαι. Πόθεν οὖν ἐνταῦθα γέγονεν αὐτοῖς ἡ παῤῥησία; Ἤκουσαν, ὅτι *Ὑμῖν δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν*, καὶ ἐθάῤῥησαν. Διὸ καὶ ἰδίᾳ ἐρωτῶσιν, οὐ τῷ πλήθει βασκαίνοντες, ἀλλὰ τὸν τοῦ Δεσπότου τηροῦντες νόμον. *Τούτοις* γὰρ, φησὶν, *οὐκ ἐδόθη*. Καὶ τί δήποτε τὴν τῆς ζύμης καὶ τοῦ [21] σινάπεως ἀφέντες παραβολὴν, περὶ ταύτης πυνθάνονται; Ὡς σαφεστέρας ἐκείνας ἀφῆκαν· ταύτην δὲ, ὡς ἔχουσαν συγγένειαν πρὸς τὴν προειρημένην, καὶ πλέον τι ἐνδεικνυμένην ἐκείνης, μαθεῖν ἠβουλήθησαν. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἐκ δευτέρου τὴν αὐτὴν εἶπεν ἐπιθυμοῦσι [22] μαθεῖν· καὶ γὰρ ἑώρων πολλὴν ἐξ αὐτῆς ἐμφαινομένην τὴν ἀπειλήν. Διὸ οὐδὲ ἐγκαλεῖ αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ ἀναπληροῖ [23] τὰ εἰρημένα. Καὶ ὅπερ ἔλεγον ἀεὶ, ὅτι τὰς παραβολὰς οὐ κατὰ τὴν ῥῆσιν ἐπεξιέναι δεῖ, ἐπεὶ πολλὰ τὰ ἄτοπα ἕψεται· τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐνταῦθα παιδεύων ἡμᾶς, οὕτως ἐξηγεῖται τὴν παραβολήν. Οὐδὲ γὰρ λέγει, τίνες εἰσὶν οἱ δοῦλοι οἱ προσελθόντες· ἀλλὰ δεικνὺς ὅτι ἀκολουθίας τινὸς ἕνεκεν αὐτοὺς παρείληφε, καὶ τοῦ διαπλάσαι τὴν εἰκόνα, ἐκεῖνο ἀφεὶς τὸ [488] μέρος, τὰ κατεπείγοντα ἑρμηνεύει καὶ συνέχοντα μάλιστα, καὶ δι' ἃ ἡ παραβολὴ εἴρηται, δεικνὺς ἑαυτὸν [24] ὄντα κριτὴν καὶ κύριον τοῦ παντός. *Καὶ ἀποκριθεὶς*, φησὶν, *εἶπεν αὐτοῖς· Ὁ σπείρων τὸ καλὸν σπέρμα ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· ὁ δὲ ἀγρός ἐστιν ὁ κόσμος· τὸ δὲ καλὸν σπέρμα, οὗτοί εἰσιν οἱ υἱοὶ τῆς βασιλείας· τὰ δὲ ζιζάνια, οἱ υἱοὶ τοῦ πονηροῦ· ὁ δὲ ἐχθρὸς ὁ σπείρων αὐτὰ, ἔστιν ὁ διάβολος· ὁ δὲ θερισμὸς, ἔστιν ἡ συντέλεια τοῦ αἰῶνος· οἱ δὲ θερισταὶ, ἄγγελοί εἰσιν. Ὥσπερ οὖν συλλέγεται τὰ ζιζάνια, καὶ πυρὶ καίεται· οὕτως ἔσται ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος τούτου. Ἀποστελεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ, καὶ συλλέξουσιν ἐκ τῆς βασιλείας αὐτοῦ πάντα τὰ σκάνδαλα καὶ τοὺς ποιοῦντας τὴν ἀνομίαν, καὶ βαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρός· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν*. Ὅταν γὰρ αὐτὸς ᾖ ὁ σπείρων, καὶ τὸν ἀγρὸν τὸν ἑαυτοῦ, καὶ ἐκ τῆς βασιλείας τῆς ἑαυτοῦ συνάγῃ [25], εὔδηλον ὅτι καὶ ὁ παρὼν κόσμος αὐτοῦ ἐστι. Σκόπει δὲ αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἄφατον, καὶ τὸ πρὸς εὐεργεσίαν ἐπιῤῥεπὲς, καὶ τὸ πρὸς κόλασιν ἠλλοτριωμένον. Ὅταν μὲν γὰρ σπείρῃ, δι' ἑαυτοῦ σπείρει, ὅταν δὲ κολάζῃ, δι' ἑτέρων, τουτέστι, τῶν ἀγγέλων [26]. *Τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν*. Οὐκ ἐπειδὴ οὕτω μόνον, ἀλλ' ἐπειδὴ τούτου τοῦ ἄστρου φανότερον [27] οὐκ ἴσμεν ἕτερον, τοῖς γνωρίμοις ἡμῖν κέχρηται παραδείγμασι. Καίτοιγε ἀλλαχοῦ φησι τὸν θερισμὸν ἤδη παρεῖναι, ὡς ὅταν λέγῃ περὶ τῶν Σαμαρειτῶν· *Ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ θεάσασθε τὰς χώρας, ὅτι λευκαί εἰσι πρὸς θερι-*

[16-17] ἐξερεύξομαι Edd. et Mosq. unus. [18] ἑαυτὸν G. [19] ἀγάγῃ H. In cod. K. perierunt omnia quæ litteris C D E hujus paginæ et A B sequentis continentur. [20] καὶ δεδοικότες] δεδοίκασιν H. [et Reg. 688.] [21] τοῦ] τὴν τοῦ H. [22] μὴ ἐπιθυμοῦσι (sed μὴ super rasuram) H. Vid. adnot. [23] ἀναπληροῖ] ἐξαπλοῖ H. ἀναπλῃι (sic) pr. Ep. *explanavit apertius* Ge. [24] ἑαυτὸν] Sic Ep. et corr. vet. H. vulgo αὐτόν. κριτὴν] κτιστὴν G. [25] αὐτοῦ συναγάγῃ G. [26] ἀγγέλων] add. καί φησιν H. Pro verbis τουτέστι τῶν ἀγγέλων, unus apud Ben. habet ἀποστέλλει γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ, consentientibus Interpp. [27] φανώτερον Ep. et corr. H. φανερώτερον G. et pr. H: λαμπρότερον Euth.

quam apostoli habeas. Nullum igitur signorum exspectatio moretur. Angitur dæmon cum de corpore ejicitur; multo magis autem cum viderit animam a peccato liberatam. Hæc quippe est illius maxima virtus. Propter peccatum mortuus est Christus, ut illud solveret: illud enim mortem induxit: propter illud omnia sus deque versa sunt. Si peccatum sustuleris, diaboli nervos succidisti, ejus caput contrivisti, ejus vim omnem solvisti, exercitum illum dissipasti, signum omnium signorum maximum exhibuisti. Non meus est hic sermo, sed beati Pauli: cum dixisset enim, *Æmulamini charismata meliora, et adhuc vobis excellentiorem viam demonstravi* (1. *Cor.* 12. 31), non subjunxit signum, sed caritatem omnium radicem bonorum. Si ergo hanc exerceamus, et philosophiam omnem inde sequentem; non opus habebimus signis: sicut si non exerceamus, nihil nobis signa proderunt. Hæc itaque omnia cogitantes, ex quibus apostoli magni evaserunt, hæc æmulemur. Undenam illi magni effecti sunt? Audi Petrum dicentem: *Ecce nos reliquimus omnia, et sequuti sumus te: quid ergo erit nobis* (*Matth.* 19. 27)? Audi et Christum ipsis dicentem: *Sedebitis super sedes duodecim*; et, *Quicumque reliquerit domum vel fratres, vel patrem, vel matrem, centuplum recipiet in hoc sæculo, et vitam æternam possidebit* (*Ibid.* v. 28. 29). Nos itaque a sæcularibus omnibus abducentes, Christo nos consecremus, ut et apostolis pares simus secundum ejus sententiam, et æterna vita fruamur: quam utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVII. al. XLVIII.

Cap. 13. v. 34. *Hæc omnia loquutus est Jesus in parabolis ad turbas, et sine parabola non loquebatur eis*: 35. *ut impleretur quod dictum est per prophetam dicentem: Aperiam in parabolis os meum, eructabo abscondita a constitutione mundi* (*Psal.* 77. 2).

1. Marcus vero dicit ipsum loquutum fuisse eis in parabolis, *Prout poterant audire* (*Marc.* 4. 33). Deinde ostendens se nihil novi inducere, affert prophetam hunc doctrinæ modum prænuntiantem; utque significaret nobis Christum, non ut in ignorantia permanerent, sed ut ad interrogandum cogerentur, sic illis loquutum fuisse, subjunxit: *Et sine parabola nihil loquebatur eis* (*Ibid.* v. 34): etsi multa sine parabola dixerit; sed tunc temporis nihil. Et tamen nemo ipsum interrogavit, quamquam prophetas olim sæpe interrogarent, ut Ezechielem aliosque multos: hi vero secus, licet ea quæ dicta fuerant possent illos in dubium conjicere, et ad interrogandum excitare: etenim supplicium maximum parabolæ minabantur: neque tamen inde commoti sunt. Quapropter dimissis illis, abiit. 36. *Tunc* enim, ait, *dimissis turbis, Jesus venit in domum suam*; nullusque scribarum ipsum sequitur; unde liquidum est eos, nonnisi ut carpendi ansam arriperent, sequutos fuisse. Quia vero ea quæ dicta fuerant, non intelligebant, reliquit eos. *Et accesserunt discipuli ejus interrogantes de parabola zizaniorum* [1]. Atqui interdum discendi cupidi interrogare non audent: undenam illis nunc fiducia? Audierant illud, *Vobis datum est nosse mysteria regni cœlorum* (*Matth.* 13. 11), et hinc fiduciam assumpserant. Ideoque seorsim interrogant, non quod multitudini invideant, sed ut Domini legem servent. *His* enim, inquit, *datum non est*. Cur autem missa fermenti et sinapis parabola, de hac interrogant? Illas utpote clariores reliquerunt; hanc vero, utpote quæ affinitatem haberet cum præmissa parabola, et quid amplius efferret, ediscere cupiebant. Neque enim scire volunt, utrum eamdem repetierit: nam videbant in hac magnam efferri comminationem. Quapropter non incusat eos, sed explanavit ea quæ dicta fuerant. Et, ut semper dixi, parabolæ non sunt ad literam accipiendæ: inde enim absurda multa sequerentur; quod ut nos doceat, sic parabolam explicat. Non dicit, qui essent servi illi qui accesserunt; sed ut ostendat se, seriei concinnandæ causa, et ad complementum imaginis, ipsos induxisse, hac missa parte, quæ ad rem maxime pertinebant, ob quam hæc parabola dicta fuerat, explicat, se universi judicem [1] et Dominum declarans. 37. *Et respondens*, inquit, *dixit eis: Qui seminat bonum semen, est Filius hominis*. 38. *Ager autem est mundus. Bonum vero semen, hi sunt filii regni. Zizania, filii maligni illius*. 39. *Inimicus vero qui ea seminat, est diabolus. Messis, est consummatio sæculi. Messores autem, angeli sunt*. 40. *Sicut ergo colliguntur zizania, et igni comburuntur: ita erit in consummatione sæculi hujus*. 41. *Mittet Filius hominis angelos suos, et colligent de regno ejus omnia scandala, et facientes iniquitatem*, 42. *et mittent eos in caminum ignis. Ibi erit fletus et stridor dentium*. 43. *Tunc fulgebunt justi sicut sol in regno Patris eorum*. Cum enim qui seminat ipse sit, et agrum suum seminet, atque ex regno suo colligat, palam est hunc mundum ipsius esse. Perpende autem ejus inenarrabilem misericordiam, et pronum ad beneficia præstanda animum, et quam a supplicio inferendo sit alienus. Cum enim seminat, per seipsum seminat; supplicia vero per alios infert, id est, per angelos [2]. *Tunc justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum*. Non quod sic tantum fulgeant, sed quia hoc astro nullum fulgentius videmus, notis exemplis est usus. Certe alibi quoque dixit jam adesse messem, ut cum de Samaritanis ait: *Levate oculos vestros, et aspicite regiones, quia albæ jam sunt ad messem* (*Joan.* 4. 35); et rursus, *Messis quidem multa, operarii autem pauci* (*Luc.* 10. 2). Quomodo ergo illic quidem jam messem adesse ait, hic vero futuram messem dicit? Secundum aliud nempe significatum.

[1] Unus: *Et accesserunt discipuli ejus dicentes*, « *Dic nobis parabolam zizaniorum agri.* »

[1] Alii, *creatorem*, pro, *judicem*.

[2] Unus, *supplicia vero per alios infert: mittit enim Filius hominis angelos suos*.

Quare etiam cum alibi (*Joan.* 4. 37) dixisset, alium esse qui seminat, alium qui metit, hic dicit se eum qui seminat esse? Quia ibi sic loquebatur, ut non sibi, sed ut prophetis apostolos compararet, sive cum Judæos, sive cum Samaritanos alloquebatur. Nam etiam per prophetas ipse seminabat. Est autem ubi messem et semen idipsum dicat, secundum diversam rationem sic appellans.

2. Nam quando obsequentes obtemperantesque auditores dicit, messem vocat, ut rem consummatam declaret : quando autem fructum prædicationis quærit, semen et messem ipsam consummationem appellat. Et quomodo etiam alibi dicit, Primi justi rapiuntur? Rapiuntur quidem primi adveniente Christo; traduntur autem isti supplicio, et tunc illi ad regnum cælorum proficiscuntur. Quia enim justos in cælo esse oportet, in terram autem ipse venturus est, de omnibus hominibus judicaturus, sententiamque laturus : quasi rex surgens cum amicis suis, eos ad beatam illam sortem ducturus est. Viden' duplex fore supplicium, tum quod comburantur, tum quod a gloria illa excidant? Sed cur demum, illis recedentibus, ipsis etiam apostolis in parabolis loquitur? Sapientiores ex supra dictis effecti, tunc intelligebant. Hinc cum dixisset illis postea : *Intellexistis hæc omnia? dicunt ei, Etiam, Domine* (*Matth.* 13. 51). Sic et hoc cum aliis effecit parabola, ut perspicaciores deinde essent. Quid igitur post hæc dicit? 44. *Simile est regnum cælorum thesauro abscondito in agro : quem cum invenit homo abscondit, et præ gaudio illius vendit universa quæ habet, et emit agrum illum.* 45. *Iterum simile est regnum cælorum negotiatori quærenti bonas margaritas.* 46. *Inventa autem una pretiosa margarita, abiit, et vendidit universa quæ habuit, et emit eam.* Quemadmodum illic granum frumenti et fermentum parum inter se differunt : sic et hoc loco duæ parabolæ thesauri et margaritæ. Nam per utrumque hoc significatur, oportere prædicationem omnibus anteponere. Et illæ quidem fermenti et sinapis parabolæ ad vim prædicationis pertinent, ipsamque totum orbem esse superaturam indicant : hæ autem duæ parabolæ ejus pretium et dignitatem declarant. Extenditur quippe illa ut sinapi, superat ut fermentum, pretiosa est ut margarita, innumera præbet commoda et ornatum, ut thesaurus.

Renuntiare omnibus est negotiatio, non jactura. — Neque id solum hic discimus, omnibus se exuere par esse, ac prædicationi hærere; sed etiam id cum gaudio esse faciendum. Certe is, qui omnibus renuntiat, sciat oportet, rem illam esse negotiationem, non jacturam. Viden' quomodo prædicatio in mundo sit occulta, et in prædicatione quot sint bona? Ac nisi omnia vendideris, non emis illam : nisi sollicito animo quæsieris, non invenis. Duo igitur necessaria sunt, sæcularium rerum abdicatio, et summa vigilantia. Nam ait : *Quærenti bonas margaritas : inventa una pretiosa, vendidit omnia, et emit eam.* Una quippe est veritas, nec in partes divisa. Ac sicut is qui margaritam habet, novit ipse se divitem esse; sæpe autem, licet illam manu teneat, id aliis est ignotum; neque enim mole corporis insignis est : sic et in prædicatione, qui illam tenent, se divites esse norunt, increduli autem thesaurum hujusmodi ignorantes, nostras item divitias nesciunt. Deinde ne prædicationi tantum fidamus, neve putemus solam fidem ad salutem nobis sufficere, aliam terribilem effert parabolam. Quænam illa est? 47. Sagenæ parabola. *Simile est regnum cælorum sagenæ missæ in mare, et ex omni genere piscium congreganti :* 48. *quam educentes ad litus maris, sedentes, et colligentes bonos in vas jecerunt, malos autem foras miserunt.* In quo differt hæc a parabola zizaniorum? Nam et illic alii servantur, alii pereunt; sed illic ob pravorum dogmatum hæresim : et qui ante memorantur, quia dictis prædicantium non attendunt; hi vero ob sceleratam vitam, qui omnium miserrimi sunt, utpote qui in notitiam veritatis pervenerint, et in rete piscantium inciderint, ac neque sic salutem consequi potuerint. Quamquam alibi dicat ipsum pastorem segregasse oves, hic dicit angelos id facere, ut et in zizaniorum parabola (*Matth.* 25. 32). Quid ergo dicendum? Aliquando demissius, aliquando sublimius ipsis loquitur. Hanc porro nec rogatus parabolam sponte interpretatur : ex parte solum explicavit illam, et timorem auxit. Ne enim postquam audisti, malos ejectos fuisse foras, sine periculo rem esse putares, interpretatione sua supplicium extulit dicens, *Mittent eos in caminum ignis;* stridorem dentium memorans ineffabilemque dolorem. Viden' quot ad perniciem viæ? Per petram, per spinas, per viam, per zizania, per sagenam. Non ergo immerito dixit : *Lata est via quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui ingrediuntur per eam* (*Matth.* 7. 13). Hæc ergo cum dixisset, ac terribili modo finem dicendi fecisset, hæcque plura adjecisset (diutius enim in illis moratus est), ait : 51. *Intellexistis hæc omnia? Dicunt ei : Etiam, Domine.* Post hæc, quia intellexerunt, ipsos laudat his verbis. 52. *Ideo omnis scriba doctus in regno cælorum, similis est homini patri familias, qui profert de thesauro suo nova et vetera.* Ideo alibi quoque ait : *Mittam ad vos sapientes et scribas* (*Matth.* 23. 34).

3. *Scripturarum lectio commendatur. Humilitas caput virtutis.* — Vides quomodo non excludat Vetus Testamentum, sed potius laudet et celebret, thesaurum vocans? Itaque quotquot divinarum Scripturarum imperiti sunt, non patres familias fuerint, qui neque habent ipsi, nec ab aliis accipiunt, sed se fame pereuntes negligunt. Nec modo ipsi, sed etiam hæretici expertes sunt hujus beatitudinis. Non enim proferunt nova et vetera. Nam cum vetera non habeant, nec nova habere possunt : quemadmodum etiam ii qui nova non habent, veteribus quoque carent, sed utrisque privantur : hæc enim mutuo colligantur et connectuntur. Audiamus itaque quotquot Scripturarum lectionem negligimus, quantum patiamur damnum, quantam paupertatem. Quandonam vitam cum operibus jungemus, qui ne leges quidem novimus, quas observemus? Sed divites, qui divitiarum cupiditate insaniunt, sæpe vestes suas ne a tineis corrodantur

σμὸν ἤδη· καὶ πάλιν, *Ὁ μὲν θερισμὸς πολὺς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι.* Πῶς οὖν ἐκεῖ μὲν ἤδη τὸν θερισμὸν παρεῖναί φησιν, ἐνταῦθα δὲ μέλλειν τὸν θερισμὸν εἶπε; Κατ' ἄλλο σημαινόμενον. Καὶ πῶς ἀλλαχοῦ εἰπὼν [28], *Ἄλλος ἐστὶν ὁ σπείρων, καὶ ἄλλος ὁ θερίζων*, ἐνταῦθα ἑαυτόν φησιν εἶναι τὸν σπείροντα [29]; Ὅτι κἀκεῖ οὐχ ἑαυτῷ, ἀλλὰ προφήταις ἀποστόλους ἀντιδιαστέλλων ἔλεγε, καὶ [30] ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων καὶ Σαμαρειτῶν. Καὶ γὰρ καὶ διὰ τῶν προφητῶν αὐτὸς ἔσπειρεν. Ἔστι δὲ ὅπου καὶ θερισμὸν καὶ σπόρον αὐτὸ τοῦτο [31] καλεῖ, πρὸς ἄλλο καὶ ἄλλο αὐτὸ ὀνομάζων.

β'. Ὅταν μὲν γὰρ τὴν πειθὼ καὶ τὴν ὑπακοὴν τῶν ὑπακουσάντων [32] λέγῃ, θερισμὸν τὸ πρᾶγμα καλεῖ, ὡς τὸ πᾶν ἀπαρτίσας· ὅταν δὲ τὸν καρπὸν ἐπιζητῇ τῆς ἀκροάσεως, σπόρον· καὶ θερισμὸν τὴν συντέλειαν λέγει [33]. Καὶ πῶς ἀλλαχοῦ φησιν, ὅτι πρῶτοι οἱ δίκαιοι ἁρπάζονται; Ἁρπάζονται μὲν γὰρ πρῶτοι, παραγενομένου [34] δὲ τοῦ Χριστοῦ παραδίδονται οὗτοι κολάσει, καὶ τότε εἰς βασιλείαν οὐρανῶν ἀπέρχονται ἐκεῖνοι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν οὐρανῷ δεῖ αὐτοὺς εἶναι, ἐνταῦθα δὲ αὐτὸς ἥξει καὶ κρινεῖ πάντας ἀνθρώπους, δοὺς τὴν ἀπόφασιν τούτοις, καθάπερ τις βασιλεὺς ἀνίσταται μετὰ τῶν φίλων αὐτοῦ, [489] πρὸς τὴν μακαρίαν ἐκείνην λῆξιν αὐτοὺς ἄγων [35]. Εἶδες διπλῆν τὴν κόλασιν οὖσαν, τῷ τε κατακαίεσθαι, τῷ τε τῆς δόξης ἐκπίπτειν ἐκείνης; Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν λοιπὸν, ἀναχωρησάντων ἐκείνων, καὶ αὐτοῖς ἐν παραβολαῖς λαλεῖ; Σοφώτεροι ἐκ τῶν εἰρημένων ἐγένοντο, ὡς καὶ συνιέναι. Ἀμέλει γοῦν λέγει αὐτοῖς μετὰ ταῦτα [36], *Συνήκατε ταῦτα πάντα; Λέγουσιν αὐτῷ· Ναὶ, Κύριε.* Οὕτω μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο κατώρθωσεν ἡ παραβολὴ, τὸ διορατικωτέρους αὐτοὺς ποιῆσαι. Τί οὖν φησι πάλιν; *Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν θησαυρῷ κεκρυμμένῳ ἐν ἀγρῷ, ὃν εὑρὼν ἄνθρωπος ἔκρυψε, καὶ ἀπὸ τῆς χαρᾶς αὐτοῦ πωλεῖ πάντα ὅσα ἔχει, καὶ ἀγοράζει τὸν ἀγρὸν ἐκεῖνον. Πάλιν ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐμπόρῳ ζητοῦντι καλοὺς μαργαρίτας· ὃς εὑρὼν ἕνα πολύτιμον μαργαρίτην, ἀπελθὼν πέπρακεν ὅσα* [37] *εἶχε, καὶ ἠγόρασεν αὐτόν.* Ὥσπερ ἐκεῖ ὁ κόκκος τοῦ σινάπεως καὶ ἡ ζύμη μικράν τινα ἔχουσι πρὸς ἀλλήλας διαφοράν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα αἱ δύο παραβολαὶ αὗται, ἥ τε τοῦ θησαυροῦ καὶ ἡ [38] τοῦ μαργαρίτου. Καὶ γὰρ τοῦτο δι' ἀμφοτέρων αἰνίττεται, ὅτι δεῖ τὸ κήρυγμα πάντων προτιμᾷν. Κἀκείνη μὲν ἡ τῆς ζύμης καὶ τοῦ συνάπεως πρὸς τὴν δύναμιν εἴρηται τοῦ κηρύγματος, καὶ ὅτι περιέσται τῆς οἰκουμένης πάντως· αὗται δὲ τὸ τίμιον καὶ πολυτελὲς ἐμφαίνουσιν. Ἐκτείνεται μὲν γὰρ ὡς σίνηπι, καὶ περιγίνεται ὡς ζύμη, πολυτελής δέ ἐστιν ὡς μαργαρίτης, καὶ μυρίαν παρέχει τὴν εὐπορίαν [39] ὡς θησαυρός.

Οὐ δὴ τοῦτο μόνον ἔστι μαθεῖν, ὅτι πάντα δεῖ τὰ ἄλλα ἀποδυσαμένους τοῦ κηρύγματος ἔχεσθαι· ἀλλ' ὅτι καὶ μετὰ χαρᾶς τοῦτο δεῖ ποιεῖν· καὶ ἀποκτώμενον τὰ ὄντα δεῖ εἰδέναι, ὅτι τὸ πρᾶγμα ἐμπορία ἐστὶν, οὐχὶ ζημία. Ὁρᾷς πῶς κέκρυπται καὶ ἐν τῷ κόσμῳ τὸ κήρυγμα, καὶ ἐν τῷ κηρύγματι τὰ ἀγαθά; Κἂν μὴ πωλήσῃς πάντα, οὐκ ἀγοράζεις· κἂν μὴ ψυχὴν τοιαύτην ἔχῃς, μεμεριμνημένην καὶ ζητοῦσαν, οὐχ εὑρίσκεις. Δύο [40] τοίνυν δεῖ προσεῖναι, καὶ τὸ τῶν βιωτικῶν ἀπέχεσθαι, καὶ τὸ ἐγρηγορότα [41] εἶναι. *Ζητοῦντι* γὰρ, φησὶ, *καλοὺς μαργαρίτας· ὃς εὑρὼν ἕνα πολύτιμον, πέπρακε πάντα, καὶ ἠγόρασεν αὐτόν.* Μία γάρ ἐστιν ἡ ἀλήθεια, καὶ οὐ πολυσχιδής. Καὶ καθάπερ ὁ τὸν μαργαρίτην ἔχων, αὐτὸς μὲν οἶδεν ὅτι πλουτεῖ, τοῖς δὲ λοιποῖς οὐκ ἔστι γνώριμος πολλάκις τῇ χειρὶ κατέχων· οὐ γάρ ἐστιν ὄγκος σώματος· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ κηρύγματος, οἱ μὲν αὐτὸ κατέχοντες ἴσασιν, ὅτι πλουτοῦσιν, οἱ δὲ ἄπιστοι τὸν θησαυρὸν οὐκ εἰδότες τοῦτον, καὶ τὸν πλοῦτον ἡμῶν ἀγνοοῦσιν. Εἶτα ἵνα μὴ θαῤῥῶμεν τῷ κηρύγματι μόνον, μηδὲ ἀρκεῖν τὴν πίστιν μόνην νομίζωμεν [42] εἰς σωτηρίαν ἡμῖν, λέγει καὶ ἑτέραν φοβερὰν παραβολήν. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὴν τῆς σαγήνης. *Ὁμοία γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν σαγήνῃ βληθείσῃ* [43] *εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἐκ παντὸς γένους συναγαγούσῃ· ἣν, ὅτε ἐπληρώθη,* [490] *ἀνενέγκαντες* [44] *εἰς τὸν αἰγιαλὸν, καὶ* [45] *καθίσαντες, συνέλεξαν τὰ καλὰ εἰς ἀγγεῖα, τὰ δὲ σαπρὰ ἔξω ἔβαλον.* Καὶ τί διέστηκεν αὕτη τῆς τῶν ζιζανίων παραβολῆς; Καὶ γὰρ ἐκεῖ οἱ μὲν σώζονται, οἱ δὲ ἀπόλλυνται· ἀλλ' ἐκεῖ διὰ πονηρῶν δογμάτων αἵρεσιν· καὶ οἱ πρὸ τούτου δὲ, διὰ τὸ μὴ προσέχειν τοῖς λεγομένοις· οὗτοι δὲ, διὰ βίου πονηρίαν· οἳ πάντων εἰσὶν ἀθλιώτεροι, τῆς μὲν γνώσεως ἐπιτυχόντες καὶ ἁλιευθέντες, οὐ δυνηθέντες δὲ οὐδὲ οὕτω σωθῆναι. Καίτοιγε ἀλλαχοῦ φησιν, ὅτι αὐτὸς ἀφορίζει ὁ ποιμὴν [46], ἐνταῦθα δὲ τοὺς ἀγγέλους τοῦτο ποιεῖν φησιν, καὶ [47] ἐπὶ τῶν ζιζανίων. Τί οὖν ἐστι; Ποτὲ μὲν αὐτοῖς παχύτερον διαλέγεται, ποτὲ δὲ ὑψηλότερον. Καὶ ταύτην οὐδὲ ἐρωτηθεὶς τὴν παραβολὴν ἑρμηνεύει, ἀλλ' αὐτομάτως ἀπὸ [48] τοῦ μέρους αὐτὴν ἐγνώρισε, καὶ τὸν φόβον ηὔξησεν. Ἵνα γὰρ μὴ ἀκούσας, ὅτι [49] τὰ σαπρὰ ἔβαλον ἔξω, ἀκίνδυνον εἶναι νομίσῃς τὴν ἀπώλειαν, διὰ τῆς ἑρμηνείας ἔδειξε τὴν κόλασιν, εἰπὼν, ὅτι *Εἰς κάμινον βαλοῦσι*· καὶ τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων, καὶ τὴν ὀδύνην ἄῤῥητον οὖσαν ἐνέφηνεν. Εἶδες πόσαι τῆς ἀπωλείας αἱ ὁδοί; Ἡ διὰ τῆς πέτρας, ἡ διὰ τῶν ἀκανθῶν, ἡ διὰ τῆς ὁδοῦ, ἡ διὰ τῶν ζιζανίων, ἡ διὰ τῆς σαγήνης. Οὐκ ἄρα ἀπεικότως ἔλεγεν, ὅτι *Εὐρεῖα ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν, καὶ πολλοί εἰσιν οἱ ἀπερχόμενοι* [50] *δι' αὐτῆς.* Ταῦτα τοίνυν εἰπὼν, καὶ εἰς τὸ φοβερὸν κατακλείσας τὸν λόγον, καὶ πλείονα ταῦτα [50*] δείξας (μᾶλλον γὰρ αὐτοῖς ἐνδιέτριψε), φησί· *Συνήκατε ταῦτα πάντα; Λέγουσιν αὐτῷ· Ναὶ, Κύριε.* Εἶτα ἐπειδὴ συνῆκαν, πάλιν αὐτοὺς ἐπαινεῖ λέγων· *Διὰ τοῦτο πᾶς γραμματεὺς μαθητευθεὶς ἐν* [51] *τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὅμοιός ἐστιν ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότῃ, ὅστις ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιά.* Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Ἀποστελῶ ὑμῖν σοφοὺς καὶ γραμματέας.*

γ'. Εἶδες πῶς οὐκ ἐκκλείει [52] τὴν Παλαιὰν, ἀλλὰ καὶ ἐγκωμιάζει καὶ δημηγορεῖ [53], θησαυρὸν αὐτὴν καλῶν; Ὥστε ὅσοι τῶν θείων εἰσὶν ἄπειροι Γραφῶν, οὐκ ἂν εἶεν οἰκοδεσπόται, ὅσοι μήτε αὐτοὶ ἔχουσι, μήτε παρ' ἑτέρων λαμβάνουσιν, ἀλλὰ περιορῶσι ἑαυτοὺς λιμῷ φθειρομένους. Οὐκ οὗτοι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ αἱρετικοὶ ἐκτὸς

[28] εἰπὼν] add. ὅτι Edd. p. p. ἐνταῦθα δὲ Ep. Edd. [29] σπείροντα] Sic H. K. Ep. Ge. Arm. vulgo ἐπισπείροντα. [30] καὶ] ὃ καὶ H. [31] αὐτὸ τοῦτο] τὸ αὐτὸ K. Ep. [32] ἀκουσάντων Ep. Ge. Arm. [33] λέγει pro λέγων obtulerunt G. (sed hic super rasuram) H. Ep. Ge. Arm. Hoc recepto, et distinctione post σπόρον cum utroque Interprete posita, locum immerito a Boisio et Sav. suspectum persanavi. [34] Sic K. Ep. *post adventum* Ge. cæteri παραγινομένου. Deinde legebatur παραγινομένου τοῦ Χριστοῦ· παραδίδονται δὲ οὗτοι κ. τ. ἑ. Quod dedi, commendant H. Ep. et Interpp. [35] εἰσάγων H. [36] Incipit codex L. [37] ὅσα] πάντα ὅσα K. L. 1 Mosq. [38] ἡ om. Ep. et codd. præter L. Tacite correxit Montef. [39] Sic K. L. Ep. *commoditates* Ge. ἐμπορίαν H. Arm. εὐπρέπειαν G. cum Edd. [40] τοίνυν om. L. Δύο δεῖ οὖν πρ. G. δύο δὴ πρ. δεῖ K. [41] Sic H. L. Ep ἐγρήγορον G. K. ἐγρηγορώτατον Edd. [42] νομίζωμεν om. G. K. [43] βληθείσῃ] ἣν βληθεῖσαν G. συναγαγούσῃ, ἣν] συναγαγοῦσαν G. ὅτε ἐπληρώθη om. G. K. [44] ἀναβιβάσαντες L. [45] (καὶ om.) καθίσαντες καὶ συλλέξαντες τὰ κ. εἰς ἀγγεῖον ἔβαλον, τὰ δὲ... G. K. καλὰ] καὶ ἔβαλον L. [46] Vulgatum retinui, tuente Reg. 688. αὐτὸς om. G. K. ὅτι αὐτὸς ἀφ. ὡς ἀφ. ὁ ποιμὴν Ep. ὅτι αὐτὸς ἀφ. αὐτοὺς ὡς ἀφ. ὁ π. τὰ πρόβατα H. G. Sic fere L. Arm. sed ἀφορίσει L. πρόβατα] add. ἀπὸ τῶν ἐρίφων L. Arm. [47] καὶ] ὡς καὶ Edd. ζιζανίων add. v. 49, 50, Οὕτως γὰρ ἔσται... τῶν ὀδόντων. H. K. L. Ge. Arm. [48] ἣν ἀπὸ K. p. p. αὐτὴν om. G. K. [49] ὅτι om. G. K. [50] εἰσερχόμενοι L. Ep. [50*] ταῦτα] τούτων H. L. [51] ἐν om. L. εἰς τὴν β. H. Infra ἀποστέλλω G. L. [52] ἐκβάλλει H. K. L. *ejicit* Ge. [53] δημηγορεῖ] δήλην ποιεῖ H. K Verba καὶ δημηγορεῖ non agnoscunt L. Ge. Arm. In alio cod. [Reg. 688.] locus sic legitur: καὶ δημηγορῶν θ. αὐτὴν καλεῖ.

εἰσι τοῦ μακαρισμοῦ τούτου. Οὐ γὰρ ἐκβάλλουσι καινὰ καὶ παλαιά. Οὐδὲ γὰρ ἔχουσι τὰ παλαιὰ, διὸ οὐδὲ καινά· ὥσπερ οὖν οἱ καινὰ οὐκ ἔχοντες, οὐδὲ παλαιὰ ἔχουσιν, ἀλλ' ἑκατέρων ἐστέρηνται· ταῦτα γὰρ ἀλλήλοις [54] συνδέεται καὶ συμπλέκεται. Ἀκούσωμεν [55] τοίνυν ὅσοι τῆς τῶν Γραφῶν ἀμελοῦμεν ἀναγνώσεως, ὅσην ὑπομένομεν βλάβην, ὅσην πενίαν. Πότε γὰρ τῆς διὰ τῶν ἔργων ἐπιληψόμεθα πολιτείας, οἱ μηδὲ αὐτοὺς τοὺς νόμους εἰδότες καθ' οὓς πολιτεύεσθαι χρή; Ἀλλ' οἱ μὲν πλουτοῦντες, οἱ περὶ χρήματα μεμηνότες, συνεχῶς τινάσσουσιν αὐτῶν [56] τὰ ἱμάτια, ὥστε μὴ σητόβρωτα γενέσθαι· [491] σὺ δὲ σητὸς χαλεπώτερον ὁρῶν τὴν λήθην λυμαινομένην σου τὴν ψυχὴν, οὐκ ἐντυγχάνεις βιβλίοις, οὐ διακρούῃ τὴν λύμην, οὐ καλλωπίζεις σου τὴν ψυχὴν, οὐκ ἐπισκοπεῖς συνεχῶς τὴν εἰκόνα τῆς ἀρετῆς, καὶ τὰ μέλη αὐτῆς καταμανθάνεις καὶ τὴν κεφαλήν; Καὶ γὰρ καὶ κεφαλὴν ἔχει, καὶ μέλη παντὸς σώματος εὐειδοῦς καὶ καλοῦ εὐπρεπέστερα. Τίς οὖν ἡ κεφαλὴ, φησὶ, τῆς ἀρετῆς; Ἡ ταπεινοφροσύνη. Διὸ καὶ ἀπ' αὐτῆς ἄρχεται ὁ Χριστὸς λέγων· *Μακάριοι οἱ πτωχοί*. Αὕτη ἡ κεφαλὴ οὐ κόμας ἔχει καὶ βοστρύχους, ἀλλὰ κάλλος τοιοῦτον, οἷον τὸν Θεὸν ἐπισπάσασθαι. *Ἐπὶ τίνα γὰρ ἐπιβλέψω*, φησὶν, *ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρᾷον* [57] *καὶ ταπεινὸν, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους;* Καὶ, *Οἱ ὀφθαλμοί μου ἐπὶ τοὺς πραεῖς τῆς γῆς*. Καὶ, *Ἐγγὺς Κύριος τοῖς συντετριμμένοις τὴν καρδίαν*. Αὕτη ἡ κεφαλὴ, ἀντὶ τριχῶν καὶ κόμης, θύματα φέρει τῷ Θεῷ κεχαρισμένα. Βωμός ἐστι χρυσοῦς, καὶ θυσιαστήριον πνευματικόν· *Θυσία γὰρ τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον*. Αὕτη ἐστὶν ἡ τῆς σοφίας μήτηρ. Ἂν ταύτην ἔχῃ τις, καὶ τὰ λοιπὰ ἕξει. Εἶδες κεφαλὴν, οἵαν οὐδέποτε εἶδες; Βούλει καὶ τὸ πρόσωπον ἰδεῖν, μᾶλλον δὲ μαθεῖν; Οὐκοῦν μάθε τέως· αὐτοῦ τὸ χρῶμα τὸ ἐρυθρὸν καὶ εὐανθὲς καὶ πολλὴν ἔχον τὴν χάριν, καὶ μάθε πόθεν συνίσταται. Πόθεν οὖν συνίσταται; Ἀπὸ τοῦ αἰσχύνεσθαι καὶ ἐρυθριᾷν. Διὸ καί τίς φησι· *Πρὸ αἰσχυντηροῦ προελεύσεται χάρις*. Τοῦτο καὶ τῶν ἄλλων μελῶν πολὺ καταχεῖ τὸ κάλλος. Κἂν μυρία μίξῃς χρώματα, οὐκ ἐργάσῃ τοιαύτην ὥραν. Εἰ δὲ καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἰδεῖν βούλει, ὅρα κοσμιότητι καὶ σωφροσύνῃ μετὰ ἀκριβείας ὑπογεγραμμένους. Διὸ καὶ οὕτω καλοὶ καὶ ὀξυδερκεῖς γίνονται, ὡς καὶ αὐτὸν τὸν Κύριον ὁρᾷν. *Μακάριοι* γὰρ, φησὶν, *οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται*. Στόμα δὲ αὐτῆς, σοφία καὶ σύνεσις, καὶ τὸ πνευματικοὺς ὕμνους εἰδέναι. Καρδία δὲ, Γραφῶν ἐμπειρία, καὶ δογμάτων ἀκριβῶν διατήρησις, καὶ φιλανθρωπία, καὶ χρηστότης. Καὶ καθάπερ ταύτης ἄνευ οὐκ ἔνι ζῆσαι, οὐδὲ ἐκείνης χωρὶς σωθῆναι ἔνι ποτέ. Καὶ γὰρ ἐκεῖθεν πάντα τίκτεται τὰ [58] καλά. Εἰσὶν αὐτῇ καὶ πόδες καὶ χεῖρες, τῶν ἀγαθῶν ἔργων αἱ ἐπιδείξεις· ἔστιν αὐτῇ καὶ ψυχὴ, ἡ εὐσέβεια· ἔστιν αὐτῇ καὶ στῆθος χρυσοῦν καὶ ἀδάμαντος στεῤῥότερον, ἡ ἀνδρεία· καὶ πάντα ἁλῶναι εὔκολον, ἢ τοῦτο διαῤῥαγῆναι τὸ στῆθος. Τὸ δὲ πνεῦμα τὸ ἐν ἐγκεφάλῳ καὶ καρδίᾳ, ἡ ἀγάπη ἐστί.

ϛ'. Βούλει καὶ ἐπ' αὐτῶν τῶν ἔργων δείξω σοι τὴν εἰκόνα; Ἐννόησόν μοι τοῦτον αὐτὸν τὸν εὐαγγελιστήν· καίτοι οὐ πάντα αὐτοῦ τὸν βίον ἀνάγραπτον ἔχομεν, ἀλλ' ὅμως καὶ ἐξ ὀλίγων ἔνεστιν [59] αὐτοῦ τὴν εἰκόνα ἰδεῖν διαλάμπουσαν. Ὅτι μὲν [60] ταπεινὸς καὶ συντετριμμένος ἦν, ἄκουσον μετὰ τὸ Εὐαγγέλιον τελώνην ἑαυτὸν καλοῦντα· ὅτι δὲ καὶ ἐλεήμων, ὅρα πάντα ἀποδυσάμενον καὶ ἀκολουθήσαντα τῷ Ἰησοῦ· ὅτι δὲ καὶ εὐσεβὴς, δῆλον ἀπὸ τῶν δογμάτων. Καὶ τὴν σύνεσιν δὲ αὐτοῦ ἀφ' οὗ συνέθηκεν Εὐαγγελίου ῥᾴδιον ἐστιν ἰδεῖν, καὶ τὴν ἀγάπην· τῆς γὰρ οἰκουμένης ἐπεμελήσατο· καὶ [492] τὴν τῶν ἔργων τῶν ἀγαθῶν ἐπίδειξιν ἀπὸ τοῦ θρόνου ἐφ' οὗ μέλλει καθεδεῖσθαι [61]· καὶ τὴν ἀνδρείαν δὲ, ἐξ ὧν χαίρων ὑπέστρεψεν ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου. Ζηλώσωμεν τοίνυν τὴν ἀρετὴν ταύτην, καὶ μάλιστα πάντων τὴν ταπεινοφροσύνην καὶ ἐλεημοσύνην, ὧν ἄνευ σωθῆναι οὐκ ἔνι. Καὶ δηλοῦσιν αἱ πέντε παρθένοι, καὶ μετ' ἐκείνων ὁ Φαρισαῖος. Χωρὶς μὲν γὰρ παρθενίας δυνατὸν ἰδεῖν· χωρὶς δὲ ἐλεημοσύνης ἀμήχανον· τῶν γὰρ ἀναγκαίων τοῦτό ἐστι καὶ συνεχόντων τὸ πᾶν. Οὐκ ἄρα ἀπεικότως καρδίαν αὐτὸ κεκλήκαμεν ἀρετῆς. Ἀλλ' ἡ καρδία αὕτη, ἐὰν μὴ πᾶσι χορηγῇ πνεῦμα [62], ταχέως σβέννυται. Ὥσπερ οὖν καὶ ἡ πηγὴ, ἐὰν συνέχῃ τὰ νάματα παρ' ἑαυτῇ [63], σήπεται· οὕτω καὶ οἱ πλουτοῦντες, ὅταν παρ' ἑαυτοῖς τὰ ὄντα κατέχωσι. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῇ κοινῇ συνηθείᾳ λέγομεν, Πολλὴ ἡ σῆψις τοῦ πλούτου παρὰ τῷ δεῖνι· καὶ οὐ λέγομεν, Πολλὴ ἡ ἀφθονία, πολὺς ὁ θησαυρός. Καὶ γὰρ σῆψίς ἐστιν οὐχὶ τῶν κεκτημένων, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ πλούτου. Καὶ γὰρ τὰ ἱμάτια κείμενα φθείρεται, καὶ τὸ χρυσίον ἰοῦται, καὶ ὁ σῖτος διαβιβρώσκεται· καὶ ἡ ψυχὴ δὲ τοῦ ταῦτα ἔχοντος τούτων ἁπάντων μᾶλλον ταῖς φροντίσι καὶ ἰοῦται καὶ σήπεται. Κἂν ἐθέλῃς φιλαργύρου ψυχὴν εἰς τὸ μέσον ἐξενεγκεῖν καθάπερ ἱμάτιον ὑπὸ μυρίων βρωθὲν σκωλήκων, καὶ οὐκ ἔχον οὐδὲν ὑγιὲς, οὕτως εὑρήσεις διατετρυπημένην πάντοθεν αὐτὴν ὑπὸ φροντίδων [64], ὑπὸ τῶν ἁμαρτημάτων σεσηπυῖαν, ἰωμένην. Ἀλλ' οὐχὶ τοῦ πένητος τοιαύτη, τοῦ πένητος τοῦ ἑκόντος· ἀλλ' ἀποστίλβει μὲν ὡς χρυσίον, λάμπει δὲ ὥσπερ μαργαρίτης, ἀνθεῖ δὲ ὥσπερ ῥόδον. Οὐ γάρ ἐστιν ἐκεῖ σὴς, οὐκ ἔστιν ἐκεῖ κλέπτης, οὐκ ἔστι φροντὶς βιωτική· ἀλλ' ὡς ἄγγελοι, οὕτω πολιτεύονται [65]. Βούλει τῆς ψυχῆς ταύτης τὸ κάλλος ἰδεῖν; βούλει τῆς πενίας τὸν πλοῦτον καταμαθεῖν; Οὐκ ἐπιτάττει ἀνδράσιν, ἀλλὰ δαίμοσιν ἐπιτάττει· οὐ παρίσταται βασιλεῖ, ἀλλὰ παρέστηκε Θεῷ· οὐ στρατεύεται μετὰ ἀνθρώπων, ἀλλὰ στρατεύεται μετὰ ἀγγέλων· οὐκ ἔχει κιβώτια δύο [66] καὶ τρία καὶ εἴκοσιν, ἀλλὰ τοιαύτην εὐπορίαν [67], ὡς τὸν κόσμον ἅπαντα μηδὲν εἶναι νομίζειν. Οὐκ ἔχει θησαυρὸν, ἀλλὰ τὸν οὐρανόν· οὐ δεῖται δούλων, μᾶλλον δὲ ἔχει δούλους τὰ πάθη, ἔχει δούλους τοὺς βασιλέων κρατοῦντας λογισμούς. Ὁ γὰρ ἐπιτάττων τῷ τὴν ἁλουργίδα περικειμένῳ, οὗτος [68] αὐτὸν κατέπτηχεν ὁ λογισμὸς, καὶ ἀντιβλέψαι οὐ τολμᾷ. Βασιλείαν δὲ καὶ χρυσὸν καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, καθάπερ παίδων ἀθύρματα γελᾷ, καὶ καθάπερ τροχοὺς καὶ ἀστραγάλους καὶ κεφαλὰς [69] καὶ σφαίρας, οὕτω ταῦτα πάντα ἡγεῖται εἶναι εὐκαταφρόνητα. Ἔχει γὰρ κόσμον, ὃν οὐδὲ ἰδεῖν οἱ ἐν τούτοις παίζοντες δύνανται. Τί τοίνυν τοῦ πένητος τούτου βέλτιον γένοιτ' ἄν; Ἔδαφος γοῦν ἔχει τὸν οὐρανόν. Εἰ δὲ τὸ ἔδαφος τοιοῦτον, ἐννόησον [493] τὸν ὄροφον. Ἀλλ' οὐκ ἔχει ἵππους καὶ ὀχήματα; Τί γὰρ αὐτῷ τούτων χρεία, τῷ μέλλοντι ἐπὶ τῶν νεφελῶν ὀχεῖσθαι, καὶ μετὰ τοῦ Χριστοῦ εἶναι; Ταῦτ' οὖν ἐννοήσαντες, καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες, ἐκεῖνον ζητῶμεν τὸν πλοῦτον, καὶ τὴν ἀνάλωτον εὐπορίαν, ἵνα καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[54] ἀλλήλων G. [55] Ἀκούσατε G. K. ΗΘΙΚΟΝ. Κατηγορία τῶν μὴ ἀναγινωσκόντων· καὶ τίνες αἱ ἀρεταὶ τῶν μελῶν· ἐν ᾧ καὶ περὶ Ματθαίου καὶ φιλαργύρου· καὶ ποῖος ὁ ἑκοντὶ πένης. G. [56] ἑαυτῶν Edd. Mox γίνεσθαι H. L. γένωνται G. [57] πρᾷον] add. καὶ ἡσύχιον L. [58] τὰ deest in Edd. Infra καὶ ἐν καρδίᾳ K. L. [59] ἐστὶν G. H. [60] μὲν] add. οὖν K. L. Mox καλοῦντος iidem. [61] καθέζεσθαι L. καθιεῖσθαι Edd. Infra ἐκ προσώπου K. L. [62] τὸ πνεῦμα L. ταχέως] συνεχῶς G. H. K. repugnantibus Interpp. [63] Edebatur ἐὰν μὴ ἔχῃ συνεχῆ τὰ νάματα παρ' ἑαυτῆς, favente, ni fallor, Arm. Nostram lectionem, quæ est codicum H. L. vertit Ge. [64] ὑπὸ τῶν φρ. K. L. p. p. καὶ ἰωμένην H. [65] ἄγγελος et πολιτεύεται H. L. [66] κιβώτιον καὶ δύο G. invitis Interpp. καὶ] ἢ bis L. [67] ἐμπορίαν G. H. [68] οὕτως G. et pr. H. [69] κεφαλὰς] ψηφῖδας K. [et Reg. 688.]

excutiunt : tu vero dum oblivio tinea perniciosior animam tuam labefactat, non libros legis, non pestem illam depellis, animam non exornas, non aspicis assidue virtutis imaginem, nec membra ejus et caput consideras? Nam et caput habet et membra, specioso corpore formosiora. Quod ergo caput est, inquies, virtutis? Humilitas. Quamobrem ab hac incipit Christus dicens : *Beati pauperes* (*Matth.* 5. 3). Hoc caput non comas habet, non cincinnos, sed tantam pulchritudinem, ut Deum ipsum attrahat : nam ait : *Super quem respiciam, nisi super mansuetum et humilem, et trementem verba mea* (*Isai.* 66. 2)? et, *Oculi mei ad mansuetos terræ* (*Psal.* 75. 10. *et* 100. 6). Et, *Prope est Dominus contritis corde* (*Psal.* 33. 19). Hoc caput pro capillis, et coma, sacrificia offert Deo grata. Ara est aurea, et altare spirituale : nam *Sacrificium Deo spiritus contribulatus* (*Psal.* 50. 19). Hæc est sapientiæ mater. Si quis illam habeat, reliqua habebit. Vidistin' caput, quale nusquam videras? Visne faciem videre, imo ediscere? Jam disce colorem ejus rubicundum, floridum, et valde gratiosum : disce quibusnam constet. Quibus ergo constat? Pudore atque rubore. Quapropter ait quispiam : *Ante verecundum præcedet gratia* (*Eccli.* 32. 9). Hoc et aliis membris magnam infundit pulchritudinem. Etiamsi mille misceas colores, non tantam speciem efficies. Si autem et oculos videre cupias, aspice illos modestiam et continentiam accurate exhibentes. Ideo ipsi et forma et acumine pollent, ita ut ipsum Dominum videant. Nam, *Beati*, inquit, *mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* 5. 8). Os autem ejus, sapientia et intellectus, spiritualiumque hymnorum modulatio. Cor autem, Scripturarum peritia, verorumque dogmatum conservatio, benignitas, clementia. Ac quemadmodum sine illo vivere nequimus, sic neque sine illo salutem consequi possumus. Nam hinc omnia oriuntur bona. Habet item pedes et manus, bonorum operum exempla ; anima ejus est pietas ; pectus ejus aureum, adamante firmius, est fortitudo ; omnia facilius expugnes, quam pectus istud dirumpas. Spiritus, qui et in cerebro, et in corde exsistit, est caritas.

4. *Matthæi evangelistæ virtutes. Avari et pauperis voluntarii descriptio.*—Vis hanc imaginem tibi in operibus ostendam? Cogita mihi hunc ipsum evangelistam, etiamsi non totam ejus vitam descriptam habeamus ; attamen ex paucis quæ restant, licet imaginem ejus splendentem videre. Quod humilis et contritus esset, audi ipsum in Evangelio sese publicanum vocantem ; quod autem misericors esset, vide illum omnibus exutum Jesum sequentem. Quod pius esset, palam est ex dogmatibus. Intelligentiam et caritatem ejus ex eo quod conscripsit Evangelio videre est : universi enim orbis curam gessit ; bonorum operum argumentum habes ex throno, in quo sessurus est ; fortitudinem, quod gaudens reversus sit a facie concilii. Virtuti igitur admodum studeamus, maximeque omnium humilitatem et misericordiam sectemur, sine quibus salutem consequi non possumus, ut probatur ex quinque virginibus, et ex Pharisæo. Nam sine virginitate regnum adire possumus, non vero sine misericordia et eleemosyna : illa enim necessaria prorsus est, et inter præcipua quæ omnia continent censetur. Non sine causa ergo diximus eam cor esse virtutis. Sed cor ipsum, nisi omnibus spiritum subministret, cito exstinguitur ; sicut et fons nisi fluenta penes se perenniter habeat, putrescit : sic et divites, si apud se opes suas detineant. Ideo communi usu dicimus, Multa putredo divitiarum apud talem habetur : neque dicimus, Multa copia, magnus thesaurus. Nam putredo est non possidentium modo, sed ipsarum divitiarum. Vestimenta enim recondita corrumpuntur, aurum ærugine roditur, frumentum a vermibus roditur : anima vero possidentis plus quam cætera omnia curis roditur et putrescit. Si velis avari animam in medium adducere, sicut vestimentum a mille tineis corrosum, nihilque sanum habens, sic invenies illam corrosam undique curis, peccatis putridam, et ærugine labefactatam. At pauperis anima non talis utique est, pauperis inquam voluntarii ; sed fulget ut aurum, splendet ut margarita, floret ut rosa. Non ibi tinea, non fur, non cura sæcularis ; sed ut angeli conversantur. Vis talis animæ pulchritudinem videre? vis paupertatis divitias ediscere? Pauper non imperat hominibus, sed imperat dæmonibus ; non adstat regi, sed adstat Deo ; non pugnat cum hominibus, sed cum angelis ; non habet arcam unam, vel duas, vel tres, vel viginti, sed tantam rerum copiam, ut mundum totum nihil esse existimet. Non habet thesaurum, sed cælum ; non eget servis ; imo servos habet, animi morbos ; habet servos, nempe appetitus qui regibus imperant. Illi enim carnales affectus, qui vel purpura circumdato imperant, pauperem reverentur, et contra respicere non audent. Regnum et aurum omniaque similia, ut puerorum ludos ridet, et ut rotulas, talos, capita, sphæras (*a*), ita hæc omnia putat esse spernenda. Habet enim ornatum, quem ne respicere quidem possunt ii, qui hujusmodi ludis tempus terunt. Quid igitur hoc paupere præstantius fuerit? Is pavimentum habet cælum. Si autem tale pavimentum est, cogites velim quod tectum erit. Sed non habet equos et currus? Quid illis opus habet is qui nubibus vehendus est, et cum Christo vivet? Hæc cogitantes et viri et mulieres illas quæramus divitias et rerum copiam non absumendam, ut regnum cælorum consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Verba Græca his vocibus respondentia sunt, καὶ καθάπερ τροχοὺς, *et ut rotulas* ; καὶ ἀστραγάλους, *et talos* ; καὶ κεφαλὰς, *et capita* ; καὶ σφαίρας, *et sphæras*. In uno codice legitur, περικεφαλαίας, pro, κεφαλὰς : κερικεφαλαία autem, Theophrasto teste, pro glande querna accipitur, et sic huic loco probe antaretur. Cfr. *Adnot*. Field, ad pag. 492.

HOMILIA XLVIII. al. XLIX.

Cap. 13. v. 53. *Et factum est, cum consummasset Jesus parabolas istas, transivit inde.*

1. Cur dixit, *Istas?* Quia alias dicturus erat. Quare inde recessit? Ut verbum ubique disseminaret. 54. *Et cum venisset in patriam suam, docebat eos in synagoga eorum.* Quam vocat patriam suam? Nazaret, ut mihi quidem videtur. *Non* enim *ibi fecit virtutes multas* (*Matth.* 13. 58), ait; in Capernaum autem multa fecit signa; quapropter dicebat: *Et tu Capernaum, quæ usque ad cœlum exaltata es, usque ad infernum descendes: quoniam si in Sodomis factæ fuissent virtutes, quæ factæ sunt in te, mansissent utique usque hodie* (*Matth.* 11. 23). Cum porro venisset istuc, signa quidem multa non fecit, ne in majorem illos invidiam inflammaret, neve ob majorem incredulitatem in graviorem damnationem inciderent. Doctrinam autem proponit non minoris quam signa admirationis. At stultissimi homines, quando admirari, et ob dictorum vim obstupescere par fuisset, illi contra ipsum parvifaciunt, quod tali patre natus putaretur: quamquam multa superioribus temporibus exempla suppeterent eorum qui ignobili patre nati claruerant. David quippe Jessæ vilis cujusdam agricolæ filius erat: et Amos caprarii filius, ipse quoque caprarius: Moyses vero legislator, longe se inferiore patre natus est. Cum oportuisset ergo ideo maxime venerari illum et obstupescere, quod ex talibus ortus talia loqueretur: manifestum quippe erat id non ex humano studio, sed ex divina gratia proficisci; inde illum despiciunt, unde mirari oportebat. Frequenter autem ad synagogas ibat, ne si perpetuo in deserto versaretur, magis incusarent, tamquam frequentiæ et civitatis adversarium. Stupentes igitur et ambigentes dicebant: *Unde huic sapientia hæc et virtutes?* Signa virtutes vocabant, sive ipsam sapientiam ejus. 55. *Nonne hic est fabri filius?* Ergo miraculum majus majorque stupor. *Nonne mater ejus dicitur Maria? et fratres ejus Jacobus et Joses, et Simon et Judas?* 56. *et sorores ejus nonne omnes apud nos sunt? Unde ergo huic omnia ista?* 57. *Et scandalizabantur in eo.*

Invidia sæpe secum ipsa pugnat. — Viden' in Nazaret ista dicta fuisse? Nonne fratres ejus, inquit, talis et talis sunt? Et quid hoc? Hinc maxime vobis ad fidem induci par erat. Verum mala res invidia, quæ sibi ipsi sæpe repugnat. Nam quæ inaudita, et admiranda erant, quæque illos attrahere poterant, hæc illis offendiculo erant. Quid igitur Christus ad eos? *Non est propheta*, inquit, *sine honore, nisi in patria sua, et in domo sua.* 58. *Et non fecit virtutes multas propter incredulitatem eorum.* Lucas autem ait: *Et non fecit ibi signa multa.* Atqui facere debuisset, inquies. Nam si id assequutus est ut admirationi esset, ut vere fuit, cur signa non fecit? Quia non ostentationem, sed eorum utilitatem in scopo habebat. Cum igitur hæc via non succederet, ab eo quod e re sua esse videbatur abstinuit, ne ipsis supplicium augeret. Quamquam post tantum tempus, post tot edita signa ad illos venerit: at neque sic illum tulerunt, imo ardebant invidia. Cur ergo pauca tamen fecit signa? Ne dicerent, *Medice, cura te ipsum* (*Luc.* 4. 23); vel, Inimicus noster est et hostis, affinesque suos despicit; ne dicerent, Si facta fuissent signa, nos quoque credidissemus. Ideo et signa fecit, et cito facere desiit; tum ut quæ sua erant impleret; tum ne majorem ipsis damnationem attraheret. Dictorum porro vim cogita. Etiam invidia correpti, mirabantur tamen: verum sicut in operibus non res ipsas reprehendunt, sed causas comminiscuntur dicentes, *In Beelzebub ejicit dæmonia* (*Luc.* 11. 14): sic et hoc loco non doctrinam culpant, sed ad generis ignobilitatem confugiunt. Tu vero mihi perpende Doctoris moderationem, quomodo non illos vituperet, sed cum mansuetudine multa dicat: *Non est propheta sine honore, nisi in patria sua.* Neque hic stetit, sed adjecit, *Et in domo sua;* fratres, ut mihi quidem videtur, suos subindicans.

2. Apud Lucam exempla hujusce rei apponit dicens: Neque Helias ad suos venit, sed ad viduam alienigenam, neque ab Elisæo alius curatus leprosus est, nisi Neeman alienigena (*Luc.* 4. 26. 27): Israelitæ vero nec quid boni acceperunt, nec quid boni fecerunt, sed extranei tantum. Hæc porro dicit, improbam illorum consuetudinem plane ostendens, et nihil se novi experiri declarans. (*Cap.* 14.) 1. *In illo tempore audivit Herodes tetrarcha famam Jesu.* Mortuus enim erat hujus pater Herodes, qui pueros occiderat. Nec sine causa tempus annotat evangelista, sed ut tyranni fastum et negligentiam ediscas. Neque enim initio illa didicit, sed post multum temporis. Sic enim principes fastum multum præ se ferentes, res hujusmodi tardius ediscunt, quia hæc parvi faciunt. Tu vero mihi perpende quanta res sit virtus; nam ille mortuum timebat, hincque de ejus resurrectione philosophabatur. 2. *Dixit* enim, inquit, *pueris suis: Hic est Joannes, quem ego interfeci; hic resurrexit a mortuis; et ideo virtutes operantur in eo.* Viden' grandem timorem? Neque enim id in publico dicere ausus est, sed domesticis tantum suis sic loquebatur. Attamen hæc absurda opinio militem sapiebat. Multi enim surrexerunt a mortuis, et nemo ex eis quidquam hujusmodi fecit. Videntur porro mihi hæc verba ambitionem simul et timorem sapere. Sic quippe minus sani animi, contrariorum affectuum sæpe mixtionem admittunt. Lucas vero narrat dixisse populum: Hic est Elias, aut Jeremias, aut unus ex veteribus prophetis (*Luc.* 9. 8); hic vero sapientius quam alii se putabat ita dicere. Verisimile autem est illum initio quidem, cum dicerent esse Joannem (nam multi sic dicebant), id negasse, et, Ego illum occidi, dixisse, de cæde illa insolenter gloriantem. Hoc enim Marcus et Lucas dixisse illum narrant, *Ego Joannem decollavi.* Cum autem fama prævaleret, demum ipse idem ipsum quod alii dixit. Deinde vero historiam illam nobis evange-

ΟΜΙΛΙΑ ΜΗ'.

Καὶ ἐγένετο, ὅτε ἐτέλεσεν ὁ Ἰησοῦς τὰς παραβολὰς ταύτας, μετῆρεν ἐκεῖθεν.

α'. Τίνος ἕνεκεν εἶπε, *ταύτας;* Ἐπειδὴ καὶ ἄλλας ἔμελλεν ἐρεῖν. Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ μεταβαίνει; Πανταχοῦ τὸν λόγον σπεῖραι βουλόμενος. *Καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν πατρίδα αὐτοῦ, ἐδίδασκεν αὐτοὺς ἐν τῇ συναγωγῇ αὐτῶν.* Καὶ ποίαν πατρίδα αὐτοῦ καλεῖ νῦν; Ἐμοὶ δοκεῖ, τὴν Ναζαρέτ. *Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἐκεῖ δυνάμεις πολλάς,* φησίν· ἐν δὲ Καπερναοὺμ ἐποίησε σημεῖα· διὸ καὶ ἔλεγε· *Καὶ σὺ, Καπερναοὺμ, ἡ ἕως τοῦ οὐρανοῦ ὑψωθεῖσα, ἕως ᾅδου καταβιβασθήσῃ*[70]· *ὅτι εἰ ἐν Σοδόμοις ἐγένοντο αἱ δυνάμεις αἱ γενόμεναι ἐν σοὶ, ἔμειναν ἂν μέχρι τῆς*[71] *σήμερον.* Ἐλθὼν δὲ ἐκεῖ, τῶν μὲν σημείων καθυφίησιν, ὥστε μὴ εἰς πλείονα αὐτοὺς φθόνον ἐκκαῦσαι, μηδὲ κατακρῖναι μειζόνως, τῆς ἀπιστίας ἐπιτεινομένης· διδασκαλίαν δὲ προτείνεται τῶν σημείων οὐκ ἔλαττον θαῦμα ἔχουσαν. Οἱ γὰρ πάντα ἀνόητοι, δέον θαυμάσαι καὶ ἐκπλαγῆναι τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν, οὗτοι δὲ τοὐναντίον[72] ἐξευτελίζουσιν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ δοκοῦντος εἶναι πατρός· καίτοιγε πολλὰ τούτων παραδείγματα ἔχοντες τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις, καὶ πατέρων ἀσήμων γενναίους ἑωρακότες παῖδας. Καὶ γὰρ ὁ Δαυῒδ εὐτελοῦς τινος ἦν γεωργοῦ τοῦ Ἰεσσαί· καὶ ὁ Ἀμὼς αἰπόλου παῖς[73] καὶ αὐτὸς αἰπόλος· καὶ ὁ Μωϋσῆς δὲ ὁ νομοθέτης σφόδρα αὐτοῦ ἀποδέοντα ἔσχε πατέρα. Δέον οὖν διὰ τοῦτο μάλιστα προσκυνεῖν καὶ ἐκπλήττεσθαι, ὅτι τοιούτων ὢν[74] τοιαῦτα ἐφθέγγετο· εὔδηλον γὰρ, ὅτι οὐκ ἐξ ἀνθρωπίνης ἐπιμελείας ἦν, ἀλλὰ θείας χάριτος· οἱ δὲ[75] ἀφ' ὧν ἔδει θαυμάζειν, ἀπὸ τούτων καταφρονοῦσι. Συνεχῶς δὲ ταῖς[76] συναγωγαῖς ἐπιχωριάζει, ἵνα μὴ διαπαντὸς ἐπὶ τῆς ἐρήμου διατρίβοντος αὐτοῦ μᾶλλον κατηγορήσωσιν, ὡς ἀποσχίζοντος καὶ τῇ πολιτείᾳ μαχομένου. Ἐκπληττόμενοι τοίνυν καὶ ἐν ἀπορίᾳ ὄντες ἔλεγον· *Πόθεν αὕτη ἡ σοφία τούτῳ, καὶ αἱ δυνάμεις;* ἤτοι τὰ σημεῖα δυνάμεις καλοῦντες, ἢ καὶ αὐτὴν τὴν σοφίαν. *Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός;* Οὐκοῦν μεῖζον τὸ θαῦμα, καὶ πλείων[77] ἡ ἔκπληξις. *Οὐχὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ λέγεται* [494] *Μαρία; καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ Ἰάκωβος καὶ Ἰωσῆς καὶ Σίμων καὶ Ἰούδας; καὶ αἱ ἀδελφαὶ αὐτοῦ οὐχὶ πᾶσαι παρ' ἡμῖν*[78] *εἰσι; Πόθεν τούτῳ ταῦτα*[79]; *Καὶ ἐσκανδαλίζοντο ἐν αὐτῷ.*

Ὁρᾷς ὅτι ἐν τῇ Ναζαρὲτ διελέγετο; Οὐχὶ ἀδελφοὶ[80] αὐτοῦ, φησὶν, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνά εἰσι; Καὶ τί τοῦτο; Ἐντεῦθεν γὰρ ὑμᾶς μάλιστα εἰς πίστιν ἐνάγεσθαι ἔδει. Ἀλλὰ γὰρ πονηρὸν ὁ φθόνος, καὶ ἑαυτῷ περιπίπτει πολλάκις. Ἃ γὰρ ἦν παράδοξα καὶ θαυμαστὰ, καὶ ἱκανὰ αὐτοὺς ἐφελκύσασθαι, ταῦτα ἐκείνους ἐσκανδάλιζε. Τί οὖν ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτούς; *Οὐκ ἔστι προφήτης,* φησὶν, *ἄτιμος, εἰ μὴ ἐν τῇ πατρίδι αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ. Καὶ οὐκ ἐποίησε,* φησὶ[81], *δυνάμεις πολλὰς διὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν.* Ὁ δὲ Λουκᾶς φησι· *Καὶ οὐκ ἐποίησεν ἐκεῖ σημεῖα πολλά.* Καίτοι ποιῆσαι εἰκὸς ἦν. Εἰ γὰρ τὸ θαυμάζεσθαι αὐτῷ προεχώρει (καὶ γὰρ καὶ τότε ἐθαυμάζετο), τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐποίησεν; Ὅτι οὐ πρὸς ἐπίδειξιν ἔβλεπε τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ πρὸς τὸ ἐκείνοις συμφέρον. Τούτου τοίνυν μὴ προχωροῦντος, παρεῖδε τὸ ἑαυτοῦ, ὥστε μὴ τὴν κόλασιν αὐτοῖς αὐξῆσαι. Καίτοι ὅρα μετὰ πόσον πρὸς αὐτοὺς ἦλθε χρόνον, καὶ πόσην[82] σημείων ἐπίδειξιν· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἀνήνεγκαν, ἀλλὰ πάλιν ἐξεκαίοντο τῷ φθόνῳ. Τίνος οὖν ἕνεκεν καὶ ὀλίγα ἐποίησε σημεῖα; Ἵνα μὴ λέγωσιν· *Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτόν·* ἵνα μὴ λέγωσι, Πολέμιος ἡμῖν ἐστι καὶ ἐχθρὸς, καὶ τοὺς οἰκείους ὑπερορᾷ· ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι Εἰ ἐγεγόνει σημεῖα, καὶ ἡμεῖς ἐπιστεύσαμεν ἄν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐποίησε, καὶ ἐπέσχε· τὸ μὲν, ἵνα τὸ αὐτοῦ πληρώσῃ· τὸ δὲ, ἵνα μὴ ἐκείνους μειζόνως κατακρίνῃ. Ἐννόησον δὲ τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν[83], ὅπου γε καὶ ὑπὸ φθόνου κατεχόμενοι ὁμοίως[84] ἐθαύμαζον. Ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῶν ἔργων οὐ τὸ γινόμενον μέμφονται, ἀλλ' αἰτίας πλάττουσιν οὐκ οὔσας, λέγοντες· *Ἐν Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια·* οὕτω καὶ ἐνταῦθα, οὐ τὴν διδασκαλίαν αἰτιῶνται, ἀλλ' ἐπὶ τὴν εὐτέλειαν καταφεύγουσι τοῦ γένους. Σὺ δέ μοι σκόπει τὴν ἐπιείκειαν τοῦ Διδασκάλου, πῶς αὐτοὺς οὐχ ὑβρίζει, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἡμερότητός φησιν· *Οὐκ ἔστι προφήτης ἄτιμος, εἰ μὴ ἐν τῇ πατρίδι αὐτοῦ.* Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλὰ προσέθηκε, *Καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ·* ἐμοὶ δοκεῖ καὶ τοὺς ἀδελφοὺς αἰνιττόμενος τοὺς ἑαυτοῦ τοῦτο προστεθεικέναι.

β'. Ἐν δὲ τῷ Λουκᾷ καὶ παραδείγματα τούτου τίθησι λέγων, ὅτι οὐδὲ Ἠλίας ἦλθε πρὸς τοὺς οἰκείους, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀλλόφυλον χήραν· οὐδὲ παρ' Ἐλισσαίου ἄλλος τις ἐθεραπεύθη λεπρὸς, ἀλλ' ἢ ὁ ἀλλόφυλος Νεεμάν· Ἰσραηλῖται δὲ οὔτε εὖ ἔπαθον, οὔτε εὖ ἐποίησαν, ἀλλ' οἱ ξένοι. Ταῦτα δὲ λέγει, πανταχοῦ δεικνὺς τὴν πονηρὰν αὐτῶν συνήθειαν, καὶ ὅτι οὐδὲν ἐπ' αὐτοῦ γίνεται καινόν. *Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ ἤκουσεν Ἡρώδης ὁ τετράρχης τὴν ἀκοὴν Ἰησοῦ.* Ὁ γὰρ βασιλεὺς Ἡρώδης ὁ τούτου πατὴρ τετελευτηκὼς ἦν, ὁ τὰ παιδία ἀνελών. Οὐχ ἁπλῶς [495] δὲ τὸν καιρὸν ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστὴς, ἀλλ' ἵνα μάθῃς τὸν τῦφον τοῦ τυράννου καὶ τὴν ὀλιγωρίαν. Οὐδὲ γὰρ ἐν προοιμίοις ἔμαθε τὰ κατ' αὐτὸν, ἀλλὰ μετὰ χρόνον ἄπειρον. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ ἐν δυναστείαις καὶ πολὺν τὸν ὄγκον περιβεβλημένοι· ὀψὲ ταῦτα μανθάνουσι, διὰ τὸ μὴ πολὺν αὐτῶν ποιεῖσθαι λόγον. Σὺ δέ μοι σκόπει ἡλίκον ἡ ἀρετή· ὅτι καὶ τετελευτηκότα αὐτὸν δέδοικε, καὶ ὑπὸ[85] τοῦ φόβου καὶ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφεῖ. *Εἶπε* γὰρ, φησὶ, *τοῖς παισὶν αὐτοῦ· Οὗτός ἐστιν Ἰωάννης, ὃν ἐγὼ ἀπέκτεινα· οὗτος ἀνέστη ἐκ τῶν νεκρῶν· καὶ διὰ τοῦτο αἱ δυνάμεις ἐνεργοῦσιν ἐν αὐτῷ.* Εἶδες τὸν φόβον ἐπιτεταμένον; Οὐδὲ γὰρ τότε ἐξειπεῖν ἐτόλμησεν ἔξω, ἀλλὰ καὶ τότε τοῖς οἰκέταις λέγει τοῖς ἑαυτοῦ. Ἀλλ' ὅμως καὶ αὕτη ἡ δόξα στρατιωτικὴ καὶ παράλογος. Καὶ γὰρ καὶ πολλοὶ ἀνέστησαν ἀπὸ νεκρῶν, καὶ οὐδεὶς οὐδὲν τοιοῦτον εἰργάσατο. Δοκεῖ δέ μοι καὶ φιλοτιμίας εἶναι καὶ φόβου τὰ ῥήματα. Τοιοῦτον γὰρ αἱ ἄλογοι ψυχαί· ἐναντίων μίξιν δέχονται παθῶν πολλάκις. Ὁ δὲ Λουκᾶς φησιν, ὅτι οἱ ὄχλοι ἔλεγον· *Οὗτός ἐστιν Ἠλίας, ἢ Ἱερεμίας, ἢ τῶν προφητῶν εἷς τῶν ἀρχαίων·* οὗτος δὲ, ὡς δή τι τῶν ἄλλων σοφώτερον λέγων, τοῦτο εἴρηκεν. Εἰκὸς δὲ αὐτὸν πρότερον μὲν πρὸς τοὺς λέγοντας αὐτὸν εἶναι τὸν Ἰωάννην (πολλοὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἔλεγον) ἀρνεῖσθαι, καὶ λέγειν, ὅτι Ἐγὼ αὐτὸν ἀπέκτεινα, φιλοτιμούμενον καὶ ἐναβρυνόμενον. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Μάρκος καὶ ὁ Λουκᾶς φησιν, ὅτι ἔλεγεν, ὅτι *Ἐγὼ Ἰωάννην ἀπεκεφάλισα.* Τῆς δὲ φήμης ἀρθείσης, λοιπὸν καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὰ[86] λέγει τοῖς

[70] καταβήσῃ K. [71] τῆς om. G. H. [72] οὗτοι δὲ τοὐναντίον om. K. L. Ep. [73] παῖς om. G αὐτὸς] οὗτος K. αὐτὸς οὗτος H. Receptum tuentur Ep. et Interpp. [74] τοιοῦτος ὢν H. K. [75] οἱ δὲ] καὶ G. οἱ δὲ καὶ Reg. 688. οἱ δὲ om. K. L. [76] ταῖς] ἐν ταῖς K. L. Ep. [77] πλείων] Sic H. K. L. vulgo μείζων. [78] παρ' ἡμῖν] πρὸς ἡμᾶς K. L. 1 Mosq. [79] ταῦτα] πάντα K. ταῦτα πάντα L. 2 Mosqq. [80] οἱ ἀδελφοὶ K. L. [81] φησὶ] add. ἐκεῖ H. [82] πόσων H. L. p. p. ἤνεγκαν L. [83] δύναμιν] σοφίαν K. L. faventibus Verss. [84] ὅμως H. L. [85] ἀπὸ G. p. p. καὶ om. K. Ep. Mox φησὶ om. G. H. K. [86] τὰ αὐτοῦ Mor. Ben.

πολλοῖς. Εἶτα καὶ τὴν ἱστορίαν ἡμῖν ὁ εὐαγγελιστὴς διηγεῖται. Καὶ τί δήποτε οὐ προηγουμένως αὐτὴν εἰσήγαγεν; Ὅτι καὶ [87] ἡ πᾶσα πραγματεία αὐτοῖς, τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ εἰπεῖν· καὶ οὐδὲν ἐποιοῦντο τούτου πάρεργον ἕτερον, πλὴν εἰ μὴ πάλιν εἰς τὸ αὐτὸ συντελεῖν ἔμελλεν. Οὐκοῦν οὐδ' ἂν νῦν ἐμνημόνευσαν τῆς ἱστορίας, εἰ μὴ διὰ τὸν Χριστὸν, καὶ διὰ τὸ λέγειν Ἡρώδην, ὅτι ἀνέστη ἐκεῖνος. Ὁ δὲ Μάρκος φησὶν, ὅτι σφόδρα ἐτίμα τὸν ἄνδρα ὁ Ἡρώδης, καὶ ταῦτα ἐλεγχόμενος [88]. Τοσοῦτόν ἐστιν ἡ ἀρετή. Εἶτα διηγούμενος οὕτω φησίν· *Ὁ γὰρ Ἡρώδης κρατήσας τὸν Ἰωάννην, ἔδησεν αὐτὸν, καὶ ἔθετο ἐν φυλακῇ, διὰ Ἡρωδιάδα τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Ἔλεγε γὰρ αὐτῷ ὁ Ἰωάννης· Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν αὐτήν. Καὶ θέλων αὐτὸν ἀποκτεῖναι, ἐφοβήθη* [89] *τὸν ὄχλον, ὅτι ὡς προφήτην αὐτὸν εἶχον.* Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐδὲν ἐκείνῃ διαλέγεται, ἀλλὰ τῷ ἀνδρί; Ὅτι κυριώτερος οὗτος ἦν. Ὅρα δὲ πῶς ἀνεπαχθῆ ποιεῖται τὴν κατηγορίαν, ὡς ἱστορίαν διηγούμενος μᾶλλον, ἢ κατηγορίαν εἰσάγων. *Γενεσίων δὲ ἀγομένων* [90] *τοῦ Ἡρώδου*, φησὶν, *ὠρχήσατο ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος ἐν τῷ μέσῳ, καὶ ἤρεσε τῷ Ἡρώδῃ.* Ὢ συμπόσιον διαβολικόν! ὢ θέατρον σατανικόν! ὢ παράνομος ὄρχησις, καὶ μισθὸς ὀρχήσεως παρανομώτερος! Φόνος γὰρ ὁ πάντων φόνων ἐναγέστερος ἐτολμᾶτο, καὶ ὁ στεφανοῦσθαι καὶ ἀνακηρύττεσθαι ἄξιος [496] ἐν τῷ μέσῳ κατεσφάττετο [91]· καὶ τὸ τῶν δαιμόνων τρόπαιον ἐπὶ τῆς τραπέζης ἵστατο. Καὶ ὁ τρόπος δὲ τῆς νίκης τῶν γενομένων ἄξιος. *Ὠρχήσατο γὰρ*, φησὶν, *ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος ἐν τῷ μέσῳ, καὶ ἤρεσε τῷ Ἡρώδῃ. Ὅθεν μεθ' ὅρκου ὤμοσεν αὐτῇ δοῦναι ὃ ἂν αἰτήσηται. Ἡ δὲ προβιβασθεῖσα ὑπὸ τῆς μητρὸς, Δός μοι, φησὶν, ὧδε ἐπὶ πίνακι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ.* Διπλοῦν τὸ ἔγκλημα, καὶ ὅτι ὠρχήσατο, καὶ ὅτι ἤρεσε, καὶ οὕτως ἤρεσεν [92] ὡς καὶ φόνον λαβεῖν τὸν μισθόν. Εἶδες πῶς ὠμός; πῶς ἀναίσθητος [93]; πῶς ἀνόητος; Ἑαυτὸν μὲν γὰρ ὅρκῳ ὑπεύθυνον ποιεῖ· ἐκείνην δὲ κυρίαν τῆς αἰτήσεως καθίστησιν. Ἐπειδὴ δὲ εἶδε τὸ κακὸν ὅτι ἐξέβη, ἐλυπήθη, φησί· καίτοιγε ἐξ ἀρχῆς ἔδησεν [94] αὐτόν. Τίνος οὖν ἕνεκεν λυπεῖται; Τοιοῦτον ἡ ἀρετή; καὶ παρὰ τοῖς κακοῖς θαύματος καὶ ἐπαίνων ἀξία. Ἀλλ' ὢ τῆς μαινομένης! δέον καὶ αὐτὴν [95-96] θαυμάζειν, δέον προσκυνεῖν, ὅτι ἤμυνεν ὑβριζομένῃ, [97] ἡ δὲ καὶ συγκατασκευάζει τὸ δρᾶμα, καὶ παγίδα τίθησι, καὶ αἰτεῖ χάριν σατανικήν. *Ὁ δὲ ἔδεισε διὰ* [98] *τοὺς ὅρκους*, φησὶ, *καὶ τοὺς συνανακειμένους.* Καὶ πῶς τὸ χαλεπώτερον οὐκ ἔδεισας; Εἰ γὰρ τὸ μάρτυρας ἔχειν ἐπιορκίας ἐδεδοίκεις, πολλῷ μᾶλλον φοβηθῆναι ἐχρῆν σφαγῆς οὕτω παρανόμου μάρτυρας ἔχειν τοσούτους.

γ'. Ἐπειδὴ δὲ πολλοὺς ἡγοῦμαι καὶ τοῦ ἐγκλήματος, ὅθεν ὁ φόνος [99] ἐτέχθη, τὴν ὑπόθεσιν ἀγνοεῖν, ἀναγκαῖον καὶ τοῦτο ἐξειπεῖν, ἵνα μάθητε τοῦ νομοθέτου τὴν σύνεσιν. Τίς οὖν ἦν ὁ παλαιὸς νόμος, ὃν κατεπάτησε μὲν ὁ Ἡρώδης, ἐξεδίκησε δὲ ὁ Ἰωάννης; Τοῦ τελευτήσαντος ἄπαιδος τὴν γυναῖκα τῷ ἀδελφῷ δίδοσθαι ἔδει. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπαραμύθητον κακὸν ὁ θάνατος ἦν, καὶ πάντα ὑπὲρ ζωῆς ἐπραγματεύετο, νομοθετεῖ γαμεῖν τὸν ζῶντα ἀδελφὸν, καὶ ἐπ' ὀνόματι τοῦ τετελευτηκότος τὸ τικτόμενον καλεῖν παιδίον, ὥστε μὴ διαπεσεῖν τὴν οἰκίαν τὴν ἐκείνου. Εἰ γὰρ μηδὲ [1] παῖδας ἔμελλε καταλιμπάνειν ὁ τετελευτηκὼς, ὅπερ μεγίστη τοῦ θανάτου ἐστὶ παραμυθία, ἀνήκεστον ἔμελλεν εἶναι τὸ πένθος. Διὰ δὴ τοῦτο ἐπενόησε τὴν παραψυχὴν ταύτην ὁ νομοθέτης τοῖς ἐκ φύσεως παίδων ἀπεστερημένοις, καὶ τὸ τικτόμενον ἐκέλευσεν ἐκείνῳ λογίζεσθαι. Ὄντος δὲ παιδὸς, οὐκέτι ἐφεῖτο [2] οὗτος ὁ γάμος. Καὶ τίνος ἕνεκεν; φησίν· εἰ γὰρ ἑτέρῳ ἐξῆν, πολλῷ μᾶλλον τῷ ἀδελφῷ. Οὐδαμῶς. Βούλεται γὰρ ἐκτείνεσθαι τὴν συγγένειαν, καὶ πολλὰς εἶναι τὰς ἀφορμὰς τῆς πρὸς ἀλλήλους οἰκειώσεως. Διατί οὖν καὶ ἄπαιδος τελευτήσαντος, οὐκ ἄλλος ἐγάμει; Ὅτι οὐκ ἂν οὕτως ἐνομίσθη τοῦ ἀπελθόντος εἶναι τὸ παιδίον· νυνὶ δὲ τοῦ ἀδελφοῦ σπείροντος, πιθανὸν τὸ σόφισμα ἐγίνετο [3]. Ἄλλως τε οὐδὲ ἀνάγκην εἶχεν ἕτερος τὴν οἰκίαν στῆσαι τοῦ τετελευτηκότος [4]· οὗτος δὲ τὸ ἀπὸ τῆς συγγενείας [497] ἐκέκτητο δικαίωμα. Ἐπεὶ οὖν ὁ Ἡρώδης παιδίον ἔχουσαν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ ἔγημε, διὰ τοῦτο ἐγκαλεῖ ὁ Ἰωάννης, καὶ ἐγκαλεῖ συμμέτρως, μετὰ τῆς παῤῥησίας καὶ τὴν ἐπιείκειαν ἐπιδεικνύμενος [5]. Σὺ δέ μοι σκόπει, ὅπως τὸ θέατρον ὅλον σατανικόν. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀπὸ μέθης καὶ τρυφῆς συνειστήκει, ὅθεν οὐδὲν ἂν γένοιτο ὑγιές. Δεύτερον, τοὺς θεατὰς διεφθαρμένους εἶχε, καὶ τὸν ἑστιάτορα ἁπάντων παρανομώτερον [6]. Τρίτον, ἡ τέρψις ἡ παράλογος. Τέταρτον, ἡ κόρη, δι' ἣν παράνομος ἦν ὁ γάμος, ἣν καὶ κρύπτεσθαι ἔδει, ὡς ὑβριζομένης αὐτῇ [7] τῆς μητρὸς, ἐπεισέρχεται ἐμπομπεύουσα, καὶ πόρνας ἁπάσας ἀποκρύπτουσα ἡ παρθένος. Καὶ ὁ καιρὸς δὲ οὐ μικρὸν εἰς κατηγορίαν συντελεῖ τῆς παρανομίας ταύτης. Ὅτε γὰρ αὐτὸν εὐχαριστεῖν ἐχρῆν τῷ Θεῷ, ὅτι κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην εἰς φῶς αὐτὸν ἤγαγε, τότε τὰ παράνομα ἐκεῖνα τολμᾷ [8]· ὅτε λῦσαι ἐχρῆν δεδεμένον, τότε σφαγὴν τοῖς δεσμοῖς προστίθησιν. Ἀκούσατε, τῶν παρθένων, μᾶλλον δὲ καὶ τῶν γεγαμημένων, ὅσαι ἐν τοῖς ἑτέρων γάμοις τοιαῦτα ἀσχημονεῖν καταδέχεσθε, ἀλλόμεναι καὶ πηδῶσαι, καὶ τὴν κοινὴν καταισχύνουσαι φύσιν. Ἀκούσατε καὶ, ἄνδρες, ὅσοι τὰ πολυτελῆ συμπόσια καὶ μέθης γέμοντα διώκετε· καὶ δείσατε τοῦ διαβόλου τὸ βάραθρον. Καὶ γὰρ οὕτω κατὰ κράτος εἷλε τὸν ἄθλιον ἐκεῖνον τότε, ὡς ὀμόσαι καὶ τὰ ἡμίση δοῦναι τῆς βασιλείας. Τοῦτο γὰρ ὁ Μάρκος φησὶν, ὅτι *Ὤμοσεν αὐτῇ, ὅτι ὃ ἐάν με αἰτήσῃς, δώσω σοι, ἕως ἡμίσους τῆς βασιλείας μου.* Τοσούτου τὴν ἀρχὴν ἐτιμᾶτο τὴν ἑαυτοῦ, οὕτω καθάπαξ αἰχμάλωτος ὑπὸ τοῦ πάθους ἐγένετο [9], ὡς δι' ὄρχησιν αὐτῆς παραχωρῆσαι. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τότε ταῦτα ἐγίνετο [10], ὅπου γε καὶ νῦν, μετὰ τοσαύτην φιλοσοφίαν, ὀρχήσεως ἕνεκεν τῶν μαλακιζομένων τούτων νέων πολλοὶ καὶ τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἐπιδιδόασιν, οὐδὲ ἀνάγκην ἔχοντες ὅρκου; Ὑπὸ γὰρ τῆς ἡδονῆς αἰχμάλωτοι γινόμενοι, καθάπερ βοσκήματα ἄγονται, ἧπερ ἂν ὁ λύκος σύρῃ. Ὃ δὴ καὶ τότε ἔπασχεν ὁ παραπλὴξ ἐκεῖνος, δύο τὰ ἔσχατα [11] παραφρονήσας, τό

[87] καὶ om. K. L. αὐτοῖς] add. ἦν H. Ep. Vulgatum αὐτοῦ solus tuetur G. [88] ἐλεγχόμενος] add. ὑπ' αὐτοῦ H. L. Mox ἐστιν om. K. Paulo post οὕτω om. L. Ep. [89] ἐφοβεῖτο G. ἐφοβήθη] ἔθετο ἐν δεσμωτηρίῳ· ἐφοβήθη γὰρ H. [90] γενομένων G. [91] κατεκόπτετο K. L. [92] καὶ οὕτως ἤρεσεν om. H. L. [93] ἀναίσθητος;] add. πῶς μαλακὸς K. μαλακὸς pro ἀναίσθητος habet L. [94] ἔδεισεν K. Ge. [95] καὶ αὐτὴν] Sic H. αὐτὸν Edd. Clausula δέον... θαυμάζειν excidit in G. δέον προσκυνεῖν, δέον καὶ αὐτὸν θαυμάζειν K. δ. π. δ. καὶ θαυμάζειν αὐτὸν L. [97] Incipit codex M. [98] διὰ] add. γὰρ L. συνανακειμένους] add. ἐκέλευσε δοθῆναι κ. τ. ἑ. usque ad finem v. 12, L. cum uno Mosq. et [illegible] Eadem, præfixo καὶ habet H. In v. 12 πτῶμα pro σῶμα habet L. [99] φθόνος G. L. M. Arm. [1] μήτε M. μὴ G. [2] ἐφίεται G. ἠφίετο M. [3] ἐγένετο L. Ἄλλως δὲ L. M. [4] στῆσαι τοῦ τετ.] ἀναστῆσαι τὴν ἐκείνου M. [5] ἐνδεικνύμενος H. L. [6] ἀτιμότερον G. Alterum tuentur Interpp. Mox ἡ ante παράλογος om. L. M. [7] αὐτῇ] αὐτῆς L. M. *per eam* Ge. μητρὸς] add. ἡ δὲ καὶ G. Sav. Paulo post ἐκπομπεύουσα G. K. M. [8] τολμᾶται G. p. p. λύειν *L. et corr.* H. [9] ἐγίνετο G. H. γέγονε K. [10] ἐγένετο Edd. [11] αἴσχιστα Edd. p. p. τῷ τε bis M.

lista narrat. Et cur non illam præmiserat? Quia in eo totus erat, ut Christi gesta describeret, nihilque extra rem evangelistæ dicebant, nisi id ad institutum suum referretur. Non ergo hanc historiam commemorassent, nisi propter Christum, et nisi Herodes dixisset Joannem resurrexisse. Marcus (*Cap.* 6. 20) vero ait Joannem magno in honore fuisse apud Herodem, etiamsi hic ab illo redargueretur. Tanta res est virtus. Deinde narrare sic pergit : 3. *Herodes enim cum tenuisset Joannem, ligavit eum, et posuit in carcerem propter Herodiadem uxorem Philippi fratris sui.* 4. *Dicebat enim illi Joannes : Non licet tibi habere illam.* 5. *Et volens eum interficere, timuit turbam*[1], *quia sicut prophetam eum habebant.* Cur non Herodiadem, sed illum alloquitur? Quia præcipuus ille erat. Vide quomodo accusationem minus onerosam faciat, ita ut historia potius quam accusatio videatur esse. 6. *Cum autem natalitia Herodis agerentur, saltavit filia Herodiadis in medio, et placuit Herodi.* O convivium diabolicum! o theatrum satanicum! o iniquam saltationem, ac mercedem saltationis iniquiorem. Cædes enim omnium scelestissima peragebatur, et qui coronari et celebrari merebatur, in medio jugulatus est : dæmonum tropæum in mensa erectum fuit. Victoriæ modus cæteris gestis dignus fuit. Nam *Saltavit*, inquit, *filia Herodiadis in medio, et placuit Herodi.* 7. *Unde jurejurando affirmavit se illi daturum quodcumque petierit.* 8. *Illa vero a matre præmonita, Da mihi, ait, hic in disco caput Joannis Baptistæ.* Duplex crimen, et quod saltarit, et quod placuerit, atque ita placuerit, ut cædes illi pro mercede esset. Viden' quam crudelis, quam insensatus, quam vesanus sit? Juramento se obnoxium reddit; illi vero dat potestatem petendi quæ velit. Cum autem vidit quid mali hinc evenerit, *Contristatus est*, inquit; quamquam ab initio ligaverat ipsum. Cur ergo contristatur? Hujusmodi est virtus : etiam apud improbos admirationi et laudi est. Sed, o furiosam mulierem, quæ cum oporteret illum admirari ac venerari, quod ipsam ab injuria vindicaret, drama totum ordinat, laqueum tendit, gratiamque petit satanicam. 9. *Ipse autem timuit propter jusjurandum*, inquit, *et simul recumbentes.* Et cur quod gravius erat non timuisti? Nam si quod testes perjurii habere formidabas, multo magis cædem formidare oportebat ita iniquam, cum tot testes ejus haberes.

3. Quia vero puto multos accusationis ex qua cædes orta est argumentum ignorare, necessarium est hoc etiam dicere, ut legislatoris prudentiam discatis. Quænam ergo vetus lex illa erat, quam conculcavit Herodes, et vindicavit Joannes? Ejus qui sine liberis moreretur uxorem fratri dari oportebat (*Deut.* 25. 5). Quia enim non consolabile malum mors erat, et pro vita servanda nihil non agitur, legem statuit, ut qui vivit uxorem fratris defuncti ducat, et filium hinc procreatum mortui nomine vocet, ita ut domus ejus non excidat. Si enim mortuus filios non relinquebat, quæ tamen maxima est mortis consolatio, intolerabilis luctus futurus erat. Ideo legislator hanc consolationem excogitavit iis, quibus natura filios negaverat, et nasciturum illius nomine vocari præcepit. Si vero mortuus filium relinqueret, tunc non licitum erat connubium. Et cur? inquies : nam si alteri licebat ducere, multo magis fratri. Nequaquam : vult enim affinitatem extendi, et multas haberi occasiones cognationis incundæ. Et cur illo sine liberis defuncto, non alius ducere poterat? Quia sic non putatus fuisset esse mortui filius : nunc vero seminante fratre, probabilis erat inventio illa. Alioquin vero extraneus non putasset constituendam esse defuncti domum : hic autem cognationis jus habebat. Quia ergo Herodes uxorem fratris sui, quæ prolem habebat, duxit (*a*), ideo accusat illum Joannes, et moderate simul atque libere accusat. Tu vero mihi considera, quomodo theatrum totum satanicum et diabolicum sit. Primo enim ebrietate et deliciis constabat, unde nihil sanum oriri poterat. Secundo, spectatores corruptos habebat, et excipientem omnium maxime. Tertio, delectationis genus ratione vacuum. Quarto, puella, propter quam connubium contra legem erat, quam occultari oportebat, utpote injuria affecta matre, ingreditur sese ostentans, virgo meretrices omnes impudentia superans. Tempus etiam non modicam ad criminationem iniquæ rei ansam præbet. Quando enim oportebat eum gratias referre Deo, quod illo die ipsum in lucem produxisset, tunc iniqua illa aggreditur : quando vinctum solvere oportebat, tunc vinculis cædem adjicit. Audite quotquot vel virgines, vel etiam maxime nuptæ, alienas nuptias sic deturpare audetis, saltantes, tripudiantes, et communem naturam dehonestantes. Audite etiam, viri, qui sumptuosa convivia, ebrietate plena sectamini : et metuite diaboli barathrum. Nam ita vehementer miserum tunc illum invasit, ut juraret se dimidium regni sui daturum esse. Illud enim Marcus dicit : *Juravit illi, Quodcumque petieris a me dabo tibi, usque ad dimidium regni mei* (*Marc.* 6. 23). Tanti scilicet ditionem suam faciebat; ita voluptatis captivus erat, ut saltationi hæc concederet. Ecquid miraris, si tunc hæc facta sunt, quando nunc etiam postquam tantam inivimus philosophiam, ob mollium hujusmodi puerorum saltationem multi animas suas prodiderunt, licet juramenti necessitate adstricti non essent? Nam a voluptate captivi abducti quasi pecudes aguntur, quo lupus illos traxerit. Id quod tunc ille furiosus passus est, duo turpissima perpetrans, et quod illam dominam fecerit sic furiosam, ebriam et nihil mali recusantem; et quod necessitate juramenti ita se obstrinxerit. At licet ille tam iniquus esset, iniquior tamen et tyranno et puella erat mulier. Ipsa enim hæc mala omnia et totum drama fabricata erat, quæ tamen gratiam prophetæ habere debuisset. Filia quippe ipsi morem gerens et turpiter egit, et saltavit, et cædem petiit, Herodesque ab ipsa quasi

[1] Quidam habent : *Et volens eum interficere, posuit eum in carcere, timuit enim turbam.*

(*a*) Juxta alios, ideo Joannes accusavit Herodem, quod, Philippo fratre adhuc vivente, ipsius uxorem duxisset.

sagena captus est. Viden' quam apposite Christus dixerit : *Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus* (*Matth.* 10. 37) ? Nam si illa hanc sequuta esset legem, non tot leges violasset, non hanc cædem perpetrasset. Nam quid hac immanitate deterius, cædem ut gratiam postulare, cædem iniquam, cædem inter epulas, cædem publice et impudenter petitam ? Neque enim seorsum accessit hæc petitura, sed publice, et posita larva, nudo capite, diaboli usa patrocinio, hæc illo modo loquuta est. Nam id diabolus effecit, ut illa saltans placeret, et Herodem tunc caperet. Ubi enim saltatio, ibi diabolus. Neque enim ideo pedes nobis dedit Deus, ut iis turpiter utamur, sed ut recte gradiamur ; non ut perinde atque cameli saltemus (nam et cameli saltantes ingratum spectaculum edunt, multoque magis mulieres), sed ut cum angelis choreas agamus. Si enim corpus id agens turpe est, multo magis anima. Sic saltant dæmones : sic adulantur dæmonum ministri.

4. Sed petitionem ipsam considera. *Da mihi*, ait, *hic in disco caput Joannis Baptistæ*. Viden' impudentem, quæ totam diabolo se dedidit ? Dignitatem Joannis memorat, neque tamen sic erubescit, sed ac si de cibo quopiam loqueretur, sic sacrum et beatum illud caput in disco efferri petit. Nullam affert causam : neque enim poterat ; sed simpliciter quærit aliorum calamitatibus honorari. Non dixit, Introduc illum huc, et immola : neque enim morituri loquendi fiduciam tulisset. Nam timebat vel mactati vocem audire terribilem : neque enim capite mulctandus tacuisset. Ideo ait : *Da mihi hic in disco* : nam linguam illam silentem videre cupio. Neque effugere solum illius reprehensiones volebat, sed insultare jacenti et deridere illum. Deus vero id permisit, nec fulmen superne misit, ut impudentem illam faciem combureret : neque jussit terram hiatu totum illud iniquum convivium absorbere, ut simul justum clarius coronaret, et iis qui iniqua passuri postea essent, magnam relinqueret consolationem. Audiamus igitur quotquot ab iniquis hominibus gravia patimur dum recte vivimus. Etenim tunc Deus passus est eum, qui in solitudine vixerat, qui in zona pellicea, qui in cilicio, prophetam, prophetis majorem, quo nullus major umquam fuerat inter natos mulierum (*Matth.* 11. 11), interfici per puellam impudicam et corruptam meretricem : et hæc dum divinas leges tueretur. Hæc itaque cogitantes, feramus generose omnia quæcumque patimur. Nam et tunc sanguinaria illa et iniqua tantum sese de eo, qui sibi dolorem attulerat, vindicavit, quantum voluit, iram totam satiavit, et Deus id permisit : quamquam nihil illi Joannes dixerat, nec illam accusaverat, sed virum tantum. Sed conscientia acerbus accusator erat. Ideoque in majora erumpebat mala, dolens, stimulis agitata ; simulque dedecoravit omnes, seipsam, filiam, dimissum virum, viventem mœchum, et priora superare certabat. Si doles, inquit, quod ille mœchetur, ego illum homicidam faciam, et accusantis interfectorem.

Imprudentium juramentorum et fornicationis damna. — Audite quotquot ultra quam fas est uxoribus placere studetis. Audite quotquot circa res incertas juramenta præbetis, aliisque perniciei vestræ potestatem tribuitis, ac vobis barathrum effoditis. Sic Herodes periit. Putabat enim ipsam quidpiam convivio consentaneum petituram esse, puellamque in solemnitate et inter epulas, rem gratiosam et lætam, non autem caput viri postulaturam esse ; et deceptus est. Attamen nihil horum ipsum purgabit. Etiamsi enim illa cum feris pugnantium virorum animum habuerit, attamen non decuit illum se ita decipiendum præbere, nec tyrannico obsequi imperio. Primo enim, quis non exhorruit sacrum illud caput videns sanguinem stillare, et inter epulas reponi ? At non iniquus ille Herodes, non exsecrabilior illo mulier. Tales quippe sunt meretrices : omnium petulantissimæ et crudelissimæ. Nam si nos hæc audientes perhorrescimus, quo animo fuisse putandum est eos qui hæc ipsis oculis cernerent ? quid passi sunt convivæ caput recens amputatum et sanguinem videntes in medio convivio repositum ? At non sanguinaria illa et ipsis furiis ferocior illo commota fuit spectaculo, sed exsultabat : atqui, etsi non aliunde, ex solo aspectu saltem fastidium nauseamque ingenerari par erat. Verum nihil hujusmodi passa est illa sanguinem sitiens propheticum. Talis est fornicatio : non lascivos tantum, sed et homicidas efficit. Nam adulterii cupidæ mulieres ad cædem sunt paratæ virorum, qui injuria afficiuntur ; nec unam tantum vel duas, sed et innumeras cædes fieri facile curaverint. Similium porro facinorum multi testes sunt. Id etiam illa tunc fecit, sperans tantum facinus in oblivionem tandem esse venturum. Sed contrarium prorsus evenit : nam longe clariori voce postea Joannes clamavit.

5. *Nequitia ad præsens tempus solum respicit. Peccatum non tegitur per aliud peccatum, sed per pœnitentiam. Convivia ex rapinis parta quam odiosa.* — Verum nequitia ad præsens tantum tempus respicit, sicut febricitantes, cum aquam frigidam intempestive postulant. Etenim nisi accusatorem jugulasset, facinus illud non ita evulgatum fuisset. Discipuli namque ejus, quando in carcerem conjectus fuit, nihil hujusmodi dixerunt : cum autem interfectus fuit, tum necis causam publicare coacti sunt. Adulteram obtegere cupiebant, nec alienas calamitates publicare ; cum autem in narrandi necessitatem deducti sunt, tunc facinus omne recensent. Ne quis enim causam cædis malam esse suspicaretur, ut in Theuda et Juda contigit, veram cædis causam referre coguntur. Itaque quanto magis peccatum occultare hoc modo volueris, tanto magis illud evulgas. Peccatum enim non per peccati additamentum tegitur, sed per pœnitentiam et confessionem. Perpende autem quomodo hæc evangelista moderate narret, et quantum licet crimen minuat. Nam Herodem id fecisse dicit propter juramentum et convivas, ipsumque contristatum fuisse : de puella vero dicit ipsam a matre præmonitam fuisse, et caput attulisse matri, ac si diceret, Illius jussa exsequebatur.

τε ἐκείνην κυρίαν ποιῆσαι οὕτω μαινομένην καὶ μεθύουσαν τῷ πάθει, καὶ οὐδὲν παραιτουμένην· τό τε ἀνάγκῃ ὅρκου καταδῆσαι τὸ πρᾶγμα. Ἀλλ' οὕτως ὄντος ἐκείνου παρανόμου, παρανομώτερον ἁπάντων τὸ γύναιον ἦν, καὶ τῆς κόρης καὶ τοῦ τυράννου. Καὶ γὰρ ἡ τῶν κακῶν ἁπάντων ἀρχιτέκτων καὶ τὸ πᾶν ὑφάνασα δρᾶμα αὕτη ἦν. ἣν μάλιστα χάριν εἰδέναι ἐχρῆν τῷ προφήτῃ. Καὶ γὰρ ἡ θυγάτηρ αὐτῇ πεισθεῖσα καὶ ἠσχημόνησε, καὶ ὠρχήσατο, καὶ τὸν φόνον ᾔτησε· καὶ ὁ Ἡρώδης ὑπ' αὐτῆς [12] ἐσαγηνεύθη. Ὁρᾷς πῶς δικαίως ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος;* Εἰ γὰρ αὕτη τὸν νόμον τοῦτον ἐτήρησεν, οὐκ ἂν τοσούτους παρέβη νόμους, οὐκ ἂν τὴν μιαιφονίαν ταύτην εἰργάσατο. Τί γὰρ τῆς θηριωδίας ταύτης χεῖρον γένοιτ' ἄν; φόνον ἐν χάριτος αἰτεῖν μέρει, φόνον παράνομον, φόνον μεταξὺ δείπνου, φόνον δημοσίᾳ καὶ ἀναισχύντως; [498] Οὐ γὰρ ἰδίᾳ προσελθοῦσα διελέχθη περὶ τούτων, ἀλλὰ δημοσίᾳ, καὶ τὸ προσωπεῖον ῥίψασα, γυμνῇ τῇ κεφαλῇ, καὶ τὸν διάβολον λαβοῦσα συνήγορον, οὕτω φησὶν ὃ φησι. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος αὐτὴν καὶ εὐδοκιμῆσαι ἐποίησεν ὀρχουμένην, καὶ τὸν Ἡρώδην τότε ἑλεῖν. Ἔνθα γὰρ ὄρχησις, ἐκεῖ διάβολος [13]. Οὐδὲ γὰρ εἰς τοῦτο ἔδωκεν ἡμῖν πόδας ὁ Θεὸς [14], ἀλλ' ἵνα εὔτακτα βαδίζωμεν· οὐχ ἵνα ἀσχημονῶμεν, οὐχ ἵνα κατὰ τὰς καμήλους πηδῶμεν (καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖναι ἀηδεῖς ὀρχούμεναι, μήτιγε δὴ γυναῖκες). ἀλλ' ἵνα σὺν ἀγγέλοις χορεύωμεν. Εἰ γὰρ τὸ σῶμα αἰσχρὸν τοιαῦτα [15] ἀσχημονοῦν, πολλῷ μᾶλλον ἡ ψυχή. Τοιαῦτα ὀρχοῦνται οἱ δαίμονες· τοιαῦτα ἐπιτωθάζουσιν οἱ τῶν δαιμόνων διάκονοι.

δʹ. *Σκόπει* δὲ καὶ [16] αὐτὴν τὴν αἴτησιν. *Δός μοι ὧδε ἐπὶ πίνακι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ.* Εἶδες τὴν ἀπηρυθριασμένην, τὴν ὅλην τοῦ διαβόλου γεγενημένην; Καὶ τοῦ ἀξιώματος μέμνηται, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐγκαλύπτεται, ἀλλ' ὡς περί τινος ἐδέσματος διαλεγομένη, οὕτω τὴν ἱερὰν ἐκείνην καὶ μακαρίαν αἰτεῖ κεφαλὴν ἐπὶ πίνακος εἰσενεχθῆναι. Καὶ οὐδὲ αἰτίαν τίθησιν· οὐδὲ γὰρ εἶχεν εἰπεῖν· ἀλλ' ἁπλῶς τιμηθῆναι ταῖς ἑτέρων ἀξιοῖ συμφοραῖς. Καὶ οὐκ εἶπεν, Εἰσάγαγε αὐτὸν ἐνταῦθα, καὶ κατάσφαξον· οὐδὲ γὰρ μέλλοντος τελευτᾷν τὴν παῤῥησίαν ἤνεγκεν ἄν. Καὶ γὰρ ἐδεδοίκει καὶ κατασφαττομένου τῆς φρικτῆς ἀκοῦσαι φωνῆς· οὐδὲ γὰρ ἀποτέμνεσθαι μέλλων ἐσίγησεν ἄν. Διὰ τοῦτό φησι· *Δός μοι ὧδε ἐπὶ πίνακι*· ἰδεῖν γὰρ ἐπιθυμῶ [17] τὴν γλῶτταν ἐκείνην σιγῶσαν. Οὐδὲ γὰρ ἀπαλλαγῆναι τῶν ἐλέγχων ἔσπευδε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιβῆναι καὶ ἐπιτωθάσαι κειμένῳ. Ὁ δὲ Θεὸς ἠνέσχετο, καὶ οὔτε κεραυνὸν ἀφῆκεν ἄνωθεν, καὶ τὴν ἀναίσχυντον κατέφλεξεν ὄψιν· οὔτε τῇ γῇ διαστῆναι ἐκέλευσε, καὶ τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο συμπόσιον δέξασθαι· ὁμοῦ καὶ τὸν δίκαιον μειζόνως στεφανῶν, καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα ἀδίκως τι πάσχουσι πολλὴν καταλιμπάνων παραμυθίαν. [18] Ἀκούσωμεν τοίνυν ὅσοι δεινὰ πάσχομεν ἐν ἀρετῇ ζῶντες παρὰ πονηρῶν ἀνθρώπων. Καὶ γὰρ καὶ τότε ὁ Θεὸς ἠνείχετο τὸν ἐν ἐρήμῳ, τὸν ἐν τῇ ζώνῃ τῇ δερματίνῃ, τὸν ἐν τριχίνῳ ἱματίῳ, τὸν προφήτην, τὸν τῶν [19] προφητῶν μείζονα, τὸν μηδένα μείζονα ἔχοντα ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, καὶ [20] κατασφαγῆναι, καὶ ὑπὸ κόρης ἀκολάστου καὶ διεφθαρμένης πόρνης, καὶ ταῦτα [21] νόμοις ἀμύνοντα θείοις. Ταῦτα τοίνυν λογιζόμενοι, φέρωμεν πάντα γενναίως ὅσα ἂν πάσχωμεν. Καὶ γὰρ καὶ τότε ἡ μιαιφόνος καὶ παράνομος αὕτη, ὅσον ἀμύνασθαι ἐπεθύμησε τὸν λελυπηκότα, τοσοῦτον ἴσχυσε, καὶ τὸν θυμὸν ἅπαντα ἐνέπλησε. καὶ ὁ Θεὸς συνεχώρει. Καίτοιγε πρὸς αὐτὴν οὐδὲν εἶπεν, οὐδὲ κατηγόρησεν, ἀλλὰ τῷ ἀνδρὶ μόνῳ ἐνεκάλει. Ἀλλὰ τὸ συνειδὸς πικρὸς κατήγορος ἦν. Διὸ καὶ εἰς μείζονα ἐξεβακχεύετο κακὰ, ἀλγοῦσα καὶ δακνομένη, καὶ κατῄσχυνεν ὁμοῦ πάντας, ἑαυτὴν, τὴν θυγατέρα, τὸν ἀπελθόντα ἄνδρα, τὸν ζῶντα μοιχὸν, καὶ τοῖς προτέροις ἐπηγωνίζετο. Εἰ γὰρ ἀλγεῖς, φησὶν, ὅτι μοιχεύει, ἐγὼ αὐτὸν [499] ἐργάζομαι καὶ ἀνδροφόνον, καὶ ποιῶ σφαγέα τοῦ ἐγκαλοῦντος.

Ἀκούσατε, ὅσοι πρὸς γυναῖκάς ἐστε ἐπτοημένοι παρὰ τὸ δέον. Ἀκούσατε, ὅσοι ἐπ' ἀδήλοις ὅρκους προτείνετε, καὶ ἑτέρους κυρίους ποιεῖτε τῆς ὑμετέρας ἀπωλείας, καὶ βάραθρον ἑαυτοῖς κατορύττετε. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος οὕτως ἀπώλετο. Καὶ γὰρ προσεδόκησεν ἀξίαν τινὰ τῶν δείπνων αὐτὴν αἰτεῖν αἴτησιν [22], καὶ κόρην οὖσαν, καὶ ἐν ἑορτῇ καὶ συμποσίῳ καὶ πανηγύρει χάριν αἰτοῦσαν φαιδράν τινα καὶ ἐπίχαριν, οὐ μὴν κεφαλὴν [23] αἰτεῖν· καὶ ἠπατήθη. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων αὐτοῦ προστήσεται. Εἰ γὰρ καὶ ἐκείνη θηριομάχων ἀνδρῶν ψυχὴν ἐκτήσατο, ἀλλ' αὐτὸν παραλογισθῆναι [24] οὐκ ἔδει, οὐδὲ τυραννικοῖς οὕτω διακονήσασθαι ἐπιτάγμασι. Πρῶτον μὲν γάρ τίς [25] οὐκ ἂν ἔφριξε τὴν ἱερὰν ἐκείνην κεφαλὴν αἷμα στάζουσαν ὁρῶν ἐπὶ τοῦ δείπνου προκειμένην; Ἀλλ' οὐχ ὁ παράνομος Ἡρώδης, οὐδὲ ἡ ἐναγεστέρα τούτου γυνή. Τοιαῦται γὰρ αἱ πορνευόμεναι γυναῖκες· ἁπάντων εἰσὶν ἰταμώτεραι καὶ ὠμότεραι. Εἰ γὰρ ἡμεῖς ἀκούοντες ταῦτα φρίττομεν, τί εἰκὸς ἦν ἐκείνην [26] τὴν ὄψιν τότε ἐργάσασθαι; τί παθεῖν τοὺς συνανακειμένους νεοσφαγοῦς κεφαλῆς αἷμα στάζον ὁρῶντας ἐν μέσῳ τῷ συμποσίῳ [27]; Ἀλλ' οὐχ ἡ αἱμοβόρος ἐκείνη καὶ ἐρινύων ἀγριωτέρα ἔπαθέ τι πρὸς τὴν θεωρίαν ταύτην [28], ἀλλὰ καὶ ἐνηβρύνετο· καίτοιγε εἰ καὶ μηδαμόθεν ἄλλοθεν, ἀπὸ τῆς ὄψεως μόνης εἰκὸς ἦν ναρκῆσαι λοιπόν. Ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθεν ἡ μιαιφόνος καὶ αἱμάτων διψῶσα προφητικῶν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πορνεία· οὐκ ἀσελγεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ μιαιφόνους ποιεῖ. Αἱ γοῦν μοιχευθῆναι ἐπιθυμοῦσαι, καὶ πρὸς σφαγὴν εἰσι παρεσκευασμέναι τῶν ἀδικουμένων ἀνδρῶν· καὶ οὐχ ἕνα μόνον, οὐδὲ δύο, ἀλλὰ καὶ μυρίους ἕτοιμαι τολμῆσαι φόνους. Καὶ τούτων πολλοὶ μάρτυρές εἰσι τῶν δραμάτων. Ὃ δὴ καὶ ἐκείνη τότε ἐποίησε, προσδοκῶσα λήσεσθαι λοιπὸν καὶ ἀποκρύψειν τὸ τόλμημα. Οὐ [29] τοὐναντίον ἅπαν ἐξέβαινε· καὶ γὰρ μειζόνως μετὰ ταῦτα ἐβόησεν ὁ Ἰωάννης.

εʹ. Ἀλλὰ πρὸς τὸ παρὸν ἡ κακία μόνον ὁρᾷ, καθάπερ οἱ πυρέττοντες, ὅταν ψυχρὸν [30] ἀκαίρως αἰτῶσι. Καὶ γὰρ εἰ μὴ ἔσφαξε τὸν κατήγορον, οὐκ ἂν οὕτως ἐξεκαλύφθη τὸ τόλμημα. Οἱ γοῦν μαθηταὶ, ὅτε αὐτὸν εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐνέβαλεν, οὐδὲν τοιοῦτον εἶπον· ὅτε δὲ ἀπέκτεινε, τότε ἠναγκάσθησαν καὶ τὴν αἰτίαν εἰπεῖν. Τὴν γὰρ μοιχαλίδα κρύπτειν ἐβούλοντο, καὶ οὐκ ἤθελον ἐκπομπεύειν τὰς τῶν πλησίον συμφοράς· ἐπειδὴ δὲ εἰς ἀνάγκην ἐνέπεσον τῆς ἱστορίας, τότε λέγουσι τὸ τόλμημα ἅπαν. Ἵνα γὰρ μὴ πονηράν τις ὑποπτεύσῃ τῆς σφαγῆς τὴν αἰτίαν, καθάπερ ἐπὶ Θευδᾶ καὶ Ἰούδα, ἀναγκάζονται καὶ τὴν πρόφασιν εἰπεῖν τοῦ φόνου. Ὥστε ὅσῳ ἂν βουληθῇς ἁμαρτίαν συσκιάσαι τῷ τρόπῳ τούτῳ, τοσούτῳ

[12] ὑπὸ ταύτης L. ὑπ' αὐτοῦ G. [13] ὁ διάβολος G. H. [14] Θεὸς] add. ἵνα ἀσχημονῶμεν Edd. Paulo post vv. οὐχ ἵνα ἀσχημονῶμεν desunt in Edd. In codd. nulla est varietas, nisi quod post Θεὸς, ἵνα ὀρχώμεθα in margine habet G. [15] τὸ τοιαῦτα H. τὸ τὰ τοιαῦτα G. [16] καὶ deest in Edd. [17] ἐπεθύμει K. [18] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τῆς τιμίας κεφαλῆς τοῦ ἁγίου Ἰωάννου, καὶ τῆς ἰταμότητος τοῦ γυναίου· καὶ κατὰ μοιχευομένων γυναικῶν· ἐν ᾧ καὶ περὶ τῆς διαβολικῆς ὀρχήστρας. G. [19] τῶν om. L. [20] καὶ om. bis K. [21] καὶ ταῦτα] καταπαιχθῆναι H. [22] ἀξίαν... αἴτησιν] Sic L. et sine τινὰ M. Cæteri, ut vulgo, ἄξιόν τι αὐτῇ τῶν δ. αἰτήσειν, nisi quod αὐτὴν pro αὐτῇ habet K. Idem mox pro αἰτοῦσαν, αἰτῆσαι dat. [23] Verba οὐ μὲν κεφαλὴν desunt in L. et vertendo prætermisit Arm. Deinde verba καὶ ἠπατήθη, quæ per interpretes firmo pede stant, in tribus codd. G. H. M. omnino desunt, in alio K. non hic leguntur, sed supra post v. ἀπώλετο. [24] Sic K. L. *decipi* Ge. Arm. cæteri παραλογίσασθαι. [25] Πρῶτον μὲν γάρ τίς] Τίς γὰρ H. L. Arm. Mox αἵματος K. L. et p. p. ἐπὶ δείπνου G. H. [26] ἐκείνην] ἐκεῖ Edd. Neutrum habet L. [27] τοῦ συμποσίου L. M. [28] ταύτην] ἐκείνην G. H. [29] Οὐ] Ὁ L. M. οὐ om K. [30] ψυχρῶν G. H. M. αἰτῶσι] ἐπιθυμῶσι H.

μᾶλλον αὐτὴν ἐκπομπεύεις. Ἁμαρτία γὰρ οὐχ [500] ἁμαρτίας προσθήκῃ κρύπτεται, ἀλλὰ μετανοίᾳ καὶ ἐξομολογήσει. Θέα δὲ τὸν εὐαγγελιστὴν, πῶς ἀνεπαχθῶς πάντα διηγεῖται, καὶ ὡς οἷόν τέ ἐστιν αὐτῷ καὶ ἀπολογίαν συντίθησιν. Ὑπὲρ μὲν γὰρ τοῦ Ἡρώδου φησί· διὰ τοὺς ὅρκους καὶ τοὺς συνανακειμένους, καὶ ὅτι ἐλυπήθη· περὶ δὲ τῆς κόρης, ὅτι προβιβασθεῖσα ὑπὸ τῆς μητρὸς, καὶ ὅτι ἤνεγκε τῇ μητρὶ τὴν κεφαλὴν[31]· ὡσανεὶ ἔλεγεν, Ἐκείνης τὸ πρόσταγμα ἐπλήρου. Οὐ γὰρ ὑπὲρ τῶν κακῶς πασχόντων, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ποιούντων[32] ἀλγοῦσιν οἱ δίκαιοι πάντες, ἐπειδὴ καὶ οὗτοι μάλιστα οἱ πάσχοντές εἰσι κακῶς. Οὐδὲ γὰρ Ἰωάννης ἠδίκητο, ἀλλ' οὗτοι οἱ ταῦτα[33] κατασκευάσαντες οὕτω. [34] Τούτους καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα, καὶ μὴ ἐπεμβαίνωμεν ταῖς τῶν πλησίον ἁμαρτίαις, ἀλλ' ὅσον ἂν δέῃ, συσκιάζωμεν. Ἀναλάβωμεν φιλόσοφον ψυχήν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ὑπὲρ πόρνης καὶ μιαιφόνου γυναικὸς διαλεγόμενος ἀνεπαχθὴς ἐγένετο, ὡς οἷόν τε ἦν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ὑπὸ τῆς μιαιφόνου καὶ ἐναγοῦς, ἀλλὰ, *Προβιβασθεῖσα ὑπὸ τῆς μητρὸς*, ἀπὸ τῶν εὐφημοτέρων καλῶν ὀνομάτων. Σὺ δὲ καὶ ὑβρίζεις καὶ κακηγορεῖς[35] τὸν πλησίον, καὶ οὐκ ἂν ἀνάσχοιό[36] ποτε λελυπηκότος οὕτως ἀδελφοῦ μνησθῆναι, ὡς ἐκεῖνος τῆς πόρνης, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς θηριωδίας καὶ τῶν ὀνειδῶν, τὸν πονηρὸν[37], τὸν κακοῦργον, τὸν ὕπουλον, τὸν ἀνόητον, καὶ πολλὰ ἕτερα χαλεπώτερα τούτων καλῶν. Καὶ γὰρ ἐκθηριούμεθα μᾶλλον, καὶ ὡς περὶ ἀλλογενοῦς ἀνθρώπου διαλεγόμεθα, κακίζοντες, λοιδορούμενοι[38], ὑβρίζοντες. Ἀλλ' οὐχ οἱ ἅγιοι οὕτως· ἀλλὰ θρηνοῦσι μᾶλλον τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἢ καταρῶνται. Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, καὶ δακρύωμεν τὴν Ἡρωδιάδα, καὶ τοὺς ἐκείνην ζηλοῦντας. Πολλὰ γὰρ καὶ νῦν τοιαῦτα συμπόσια γίνεται· κἂν μὴ[39] Ἰωάννης ἀναιρῆται, ἀλλὰ τοῦ Χριστοῦ τὰ μέλη, καὶ πολλῷ χαλεπώτερον. Οὐ γὰρ κεφαλὴν αἰτοῦσιν ἐπὶ πίνακι οἱ νῦν ὀρχούμενοι, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνακειμένων[40]. Ὅταν γὰρ δούλους αὐτοὺς[41] ποιῶσι, καὶ εἰς παρανόμους ἔρωτας ἄγωσι, καὶ πόρνας ἐπιτειχίζωσιν, οὐχὶ τὴν κεφαλὴν ἀναιροῦσιν, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν σφάττουσι, μοιχοὺς ἐργαζόμενοι καὶ θηλυδρίας καὶ πόρνους. Οὐ γὰρ δή μοι ἐρεῖς, ὡς οἰνωμένος καὶ μεθύων, καὶ γυναῖκα ὀρχουμένην καὶ αἰσχρολογοῦσαν ὁρῶν, οὐ πάσχεις τι πρὸς αὐτὴν, οὐδὲ ἐκφέρῃ πρὸς ἀσωτίαν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς ἡττώμενος. Καὶ πάσχεις ἐκεῖνο τὸ φρικτὸν, τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ μέλη πόρνης ποιῶν[42]. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἡ θυγάτηρ Ἡρωδιάδος πάρεστιν, ἀλλ' ὁ δι' ἐκείνης ὀρχησάμενος τότε διάβολος καὶ διὰ τούτων χορεύει νῦν, καὶ τὰς ψυχὰς τῶν ἀνακειμένων αἰχμαλώτους λαβὼν ἄπεισιν. Εἰ δὲ ὑμεῖς δύνασθε μέθης μένειν ἐκτὸς, ἀλλ' ἑτέρας κοινωνεῖτε ἁμαρτίας χαλεπωτάτης[43]· καὶ γὰρ πολλῶν ἁρπαγῶν τὰ τοιαῦτα γέμει συμπόσια. Μὴ γάρ μοι τὰ παρακείμενα[44] κρέα ἴδῃς, μηδὲ τοὺς πλακοῦντας· ἀλλὰ πόθεν συνείλεκται ἐννόει, [501] καὶ ὄψει ὅτι ἐξ ἐπηρείας καὶ πλεονεξίας καὶ βίας καὶ ἁρπαγῆς. Ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἐκ τούτων ταῦτα, φησί. Μὴ γένοιτο· οὐδὲ γὰρ ἐγὼ βούλομαι. Πλὴν εἰ καὶ τούτων καθαρεύοι, οὐδὲ οὕτως ἐγκλημάτων τὰ πολυτελῆ δεῖπνα ἀπήλλακται. Ἄκουσον γοῦν καὶ χωρὶς τούτων πῶς ἐγκαλεῖ ὁ προφήτης, οὕτω λέγων· *Οὐαὶ οἱ πίνοντες τὸν διυλισμένον οἶνον, καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι.* Ὁρᾷς πῶς καὶ τρυφῆς κατηγορεῖ; Οὐδὲ γὰρ πλεονεξίαν ἐνταῦθα αἰτιᾶται, ἀλλ' ἀσωτίαν μόνον.

ς'. Καὶ σὺ μὲν εἰς ἀμετρίαν ἐσθίεις, ὁ δὲ Χριστὸς οὐδὲ εἰς χρείαν· σὺ[45] μὲν πλακοῦντας διαφόρους, ἐκεῖνος δὲ οὐδὲ ἄρτον ξηρόν· σὺ Θάσιον οἶνον, ἐκείνῳ δὲ οὐδὲ ψυχρὸν ἐπέδωκας ποτήριον διψῶντι· σὺ μὲν ἐπὶ στρωμνῆς ἁπαλῆς καὶ πεποικιλμένης, ὁ δὲ ὑπὸ τοῦ κρυμοῦ[46] διαφθείρεται. Διὸ κἂν πλεονεξίας καθαρὰ ᾖ τὰ δεῖπνα, καὶ οὕτως ἐστὶν[47] ἐναγῆ, ὅτι σὺ μὲν ὑπὲρ τὴν χρείαν πάντα ποιεῖς, ἐκείνῳ δὲ οὐδὲ τὴν χρείαν δίδως, καὶ ταῦτα ἐντρυφῶν τοῖς αὐτοῦ. Ἀλλ' εἰ παιδὸς μὲν ἐπετρόπευες, καὶ λαβὼν τὰ αὐτοῦ, περιεώρας αὐτὸν ἐν τοῖς ἐσχάτοις ὄντα, μυρίους ἂν ἔσχες κατηγόρους, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν νόμων ἔδωκας ἂν δίκην· τὰ δὲ τοῦ Χριστοῦ λαβὼν, καὶ οὕτω μάτην ἀναλίσκων, οὐχ ἡγῇ δώσειν εὐθύνας; Καὶ ταῦτα οὐ περὶ τῶν τὰς πόρνας ταῖς τραπέζαις αὐτῶν ἐπεισαγόντων λέγω· (πρὸς γὰρ ἐκείνους οὐδείς μοι λόγος, ὥσπερ οὐδὲ πρὸς τοὺς κύνας·) οὐδὲ περὶ τῶν πλεονεκτούντων καὶ ἑτέρους γαστριζόντων· (οὐδὲ γὰρ πρὸς αὐτούς ἐστί τί μοι κοινὸν, ὥσπερ οὐδὲ πρὸς τοὺς χοίρους καὶ[48] τοὺς λύκους·) ἀλλὰ περὶ τῶν ἀπολαυόντων μὲν τῆς ἰδίας οὐσίας, οὐ μεταδιδόντων δὲ ἑτέροις, περὶ τῶν τὰ πατρῷα καταναλισκόντων ἁπλῶς. Οὐδὲ γὰρ οὗτοι κατηγορίας ἐκτός. Πῶς γὰρ, εἰπέ μοι, διαφεύξῃ κατηγορίαν καὶ ἐγκλήματα[49], ὅταν ὁ μὲν παράσιτός σου γαστρίζηται καὶ ὁ κύων παρεστὼς[50], ὁ δὲ Χριστὸς μηδὲ τούτων ἄξιός σοι φαίνηται; ὅταν ὁ μὲν ὑπὲρ γέλωτος τοσαῦτα λαμβάνῃ, ὁ δὲ ὑπὲρ βασιλείας οὐρανῶν οὐδὲ τὸ πολλοστὸν τούτων; καὶ ὁ μὲν ἵνα τι εἴπῃ ἀστεῖον ἐμπλησθεὶς ἀπῆλθεν, οὗτος δὲ διδάξας ἡμᾶς, ἃ μὴ μαθόντες οὐδὲν ἂν τῶν κυνῶν διεφέρομεν, οὐδὲ τῶν αὐτῶν ἀξιοῦται ἐκείνῳ; Φρίττεις ἀκούων[51]; Οὐκοῦν φρῖξον ἐπὶ τῶν ἔργων. Ἔκβαλε τοὺς παρασίτους, καὶ ποίησον συγκατακλίνεσθαί σοι τὸν Χριστόν. Ἂν ἁλῶν[52] κοινωνήσῃ καὶ τραπέζης, ἥμερος ἔσται σοι δικάζων· οἶδεν αἰδεῖσθαι τράπεζαν. Εἰ γὰρ λῃσταὶ ἴσασι, πολλῷ μᾶλλον ὁ Δεσπότης. Ἐννόησον γοῦν τὴν πόρνην ἐκείνην πῶς ἀπὸ τραπέζης ἐδικαίωσε[53], καὶ Σίμωνι ὀνειδίζει λέγων· *Φίλημά μοι οὐκ ἔδωκας*. Εἰ γὰρ μὴ ποιοῦντά σε ταῦτα τρέφει, πολλῷ μᾶλλον ποιοῦντα ἀμείψεται. [502] Μὴ πρὸς τὸν πένητα ἴδῃς, ὅτι ῥυπῶν προσέρχεται καὶ αὐχμῶν· ἀλλ' ἐννόησον, ὅτι ὁ Χριστὸς δι' ἐκείνου ἐπιβαίνει τῆς σῆς οἰκίας, καὶ παῦσαι τῆς ὠμότητος καὶ τῶν ἀπηνῶν ῥημάτων, οἷς ἀεὶ πλύνεις τοὺς[54] προσιόντας, ἐπιθέτας, ἀργοὺς, καὶ ἕτερα χαλεπώτερα τούτων καλῶν. Καὶ λογίζου, ὅταν ταῦτα λέγῃς, οἱ παράσιτοι ποῖα ἔργα κατασκευάζουσι; τί τὴν οἰκίαν ὠφελοῦσι τὴν σήν; Ἡδὺ πάντως σοι ποιοῦσι τὸ[55] ἄριστον; Καὶ πῶς ἡδὺ, ῥαπιζόμενοι καὶ αἰσχρὰ λέγοντες; Καὶ τί τούτου ἀηδέστερον, ὅταν τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ γενόμενον τύπτῃς, καὶ ἐκ τῆς εἰς ἐκεῖνον ὕβρεως τέρψιν ἑαυτῷ συνάγῃς, θέατρον ποιῶν τὴν οἰκίαν, καὶ μίμων πληρῶν τὸ συμπόσιον, καὶ τοὺς ἐπὶ τῆς σκηνῆς[56] ἐξυρημένους μιμούμενος ὁ εὐγενὴς καὶ ἐλεύθερος; Καὶ γὰρ καὶ[57] ἐκεῖ γέλως καὶ ῥαπίσματα. Ταῦτα οὖν ἡδονὴν καλεῖς, εἰπέ μοι, ἃ πολλῶν ἄξια δακρύων ἐστὶν, ἃ πολλῶν θρήνων καὶ οἰμωγῶν; καὶ δέον εἰς βίον αὐτοὺς ἐμβαλεῖν σπουδαῖον, δέον παραινέσαι τὰ δέοντα, σὺ δὲ εἰς ἐπιορκίας καὶ ῥήματα ἄτακτα ἐνάγεις, καὶ τέρψιν τὸ πρᾶγμα καλεῖς, καὶ τὸ

[31] τὴν κεφαλὴν om. Mor. Ben. [32] ποιούντων] ἀδικούντων G. H. K. M. [33] ταῦτα] τὰ τοιαῦτα G. H. [34] Incipit τὸ ἠθικόν. Sav. Arm. μιμησώμεθα Edd. [35] κατηγορεῖς G. M. τὸν πλ.] τῶν πλ. corr. G. τοὺς πλ. Edd. [36] ἀνάσχοις Edd. ἂν om. L. M. [37] τῶν πονηρῶν G. H. M. Deinde post κακοῦργον, vulgo τὸν πονηρὸν inculcant, refragantibus codd. [38] λοιδοροῦντες L. [39] κἂν γὰρ μὴ Sav. καὶ γὰρ μὴ G. [40] συνανακειμένων H. K. [41] ἑαυτοὺς G. H. M. invitis Interpp. ποιήσωσι G. M. [42] πόρνης μέλη ποιῶν G. H. K. μέλη ἀπεργαζόμενος πόρνης Edd. [43] ἑτέραις κ. ἁμαρτίαις χαλεπωτάταις G. H. M. [44] ἐπικείμενα L. p. p. ἀλλὰ καὶ πόθεν Edd. [45] Sic codices præter K. in quo interciderunt omnia ab h. l. usque ad v. ἡδονῆς p. 502 B. *tu pretiosissimas placentas ac liba* Ge. *tu multiplices placentas* Arm. Edebatur σὺ μὲν [τοὺς] πλακοῦντας ἀδιαφόρως, nulla memorata varietate. [46] κρυμνοῦ Edd. Articulum om. H. [47] εἰσιν G. H. [48] καὶ] add. πρὸς M. τοὺς om. bis G. H. [49] καὶ ἐγκλήματα om. G. H. [50] παρεστηκὼς H. et pr. G. ὁ παρεστηκὼς M. et corr. G. [51] ἀκούων] add. ταῦτα [52] ἁλῶν] ἄλλων Arm. [53] ἐδικαίωσε] Sic L. Arm. Cæteri cum Ge. ἐποίησεν ἥμερον, idque recepit Sav. [54] τοὺς om. G. H. [55] τὸ] τὸν M. Mox post τύπτῃς hiat hic codex usque ad τὸ δρᾶμα p. 504 C. [56] Vid. adnot. [57] καὶ om. G.

Non enim de iis qui mala patiuntur, sed de iis qui mala inferunt, dolere solent justi omnes, quia hi maxime sunt qui male patiuntur. Neque enim Joannes læsus fuit, sed ii qui hæc machinati sunt. Hos nos quoque imitemur, neque insultemus peccatis proximi, sed quantum fas est occultemus ea. Animum philosophicum assumamus. Etenim evangelista de meretrice et sanguinaria muliere moderate quantum licuit loquutus est. Non enim dixit, A sanguinaria et scelesta, sed, *A matre præmonita*, honestioribus usus vocabulis. Tu vero proximum contumelia et convicio afficis, nec ita modeste potes de fratre qui te injuria affecerit loqui, ut ille de meretrice loquebatur, sed admodum ferociter, et cum opprobriis, scelestum vocas, improbum, vafrum, stultum, et similia adhibes nomina. Nam efferamur omnino et quasi de alienigena homine loquimur, maledicentes, conviciis et contumeliis afficientes. At non ita certe sancti : sed potius peccatores lugent, quam ipsis maledicant. Hoc et nos faciamus : lugeamus Herodiadem, et eos qui illam imitantur. Multa namque etiam nunc hujusmodi convivia celebrantur. Atque etiamsi Joannes non interficiatur, sed Christi membra longe gravius impetuntur. Non enim caput in disco petunt ii qui nunc tripudiant, sed animas simul recumbentium. Cum autem illos in servitutem redegerint, et ad iniquos induxerint amores, meretricesque adhibuerint, non caput abscindunt, sed animam jugulant, dum illos mœchos, effeminatos, et exoletos reddunt. Neque enim mihi dixeris, te vino captum et ebrium mulierem saltantem, quæ obscœna loquitur, sine ullo concupiscentiæ motu videre, neque voluptate victum ad lasciviam ferri. Illud certe horribile pateris, ut membra Christi facias membra meretricis. Nam etsi non adsit filia Herodiadis, sed qui per illam tunc saltavit diabolus, per illas nunc choreas agit, abitque animas discumbentium agens captivas. Quod si vos potestis ebrietatem vitare, at alterius peccati gravissimi participes estis : plurimis namque rapinis hujusmodi convivia constant. Ne appositas carnes respexeris, nec placentas; sed undenam hæc collecta sint cogita, et videbis illa ex avaritia, et vi, et rapina proficisci. Verum, inquies, hæc non ita parta sunt; absit! id ego minime velim. Verum si hac in parte convivia sint pura, non tamen illa sumptuosa convivia prorsus sunt crimine vacua. Audi enim quomodo illa vel supradictis vacua propheta reprehendat his verbis : *Væ qui bibitis defæcatum vinum, et unguentis primis ungimini* (*Amos* 6. 6). Vides qualiter hic delicias reprehendat? Neque enim his verbis avaritiam insectatur, sed effusas delicias tantum.

6. Tu comedis ultra mensuram, cum Christus ne quidem necessaria habeat; tu placentas affatim, ille ne panem quidem aridum; tu Thasium vinum (*a*), ipsi vero ne calicem quidem aquæ frigidæ sitienti dedisti; tu in lecto molli et ornato jaces, ille vero sub frigido aere alget. Idcirco etiamsi avaritia vacua essent convivia tua, tamen ideo flagitiosa sunt, quod tu supra necessitatem omnia facias, illi vero ne quidem necessaria præbeas, cum ex ipsius bonis in deliciis vivas. Certe si pueri cujuspiam tutor esses, et ipsius bona administrans, ipsum in extremis positum despiceres, sexcentos haberes accusatores, ac secundum leges pœnas dares : cum autem ea quæ Christi sunt acceperis, et sic frustra insumas, annon putas te rationem redditurum esse? Hæc porro non de illis dico, qui meretrices ad mensam inducunt (illis quippe non magis quam canibus loquendum), nec de raptoribus qui aliorum ventres implent (nihil enim commune cum illis habeo, ut nec cum porcis vel lupis), sed de illis agitur qui bonis fruuntur suis, nec aliis largiuntur; de iis qui paterna bona frustra consumunt. Neque enim hi crimine vacui sunt. Nam quomodo, quæso, accusationes et culpam effugias, quando parasitus ventrem implet, ut et canis, qui adstat; dum Christus ne hoc quidem beneficio dignus apud te habetur? quando is, qui risum movet, tanta accipit; ille autem, qui regnum cælorum in mercedem offert, ne minimam quidem horum partem? ille ut facete aliquid dicat, satiatus abit; hic vero qui ea docet, quæ nisi didicerimus, nihil a canibus differemus, non eodem quo ille beneficio dignatur? Horrescis hæc audiendo? Horresce ergo de factis. Ejice parasitos, et fac tecum accumbere Christum. Si sale et mensa tecum communicaverit, mansuetus tibi judex erit : solet revereri mensam. Si namque id latrones faciant, quanto magis Dominus? Cogita enim quomodo meretricem illam a mensa ut justam laudaverit[1], ac Simoni exprobraverit dicens : *Osculum mihi non dedisti* (*Luc.* 7. 45). Quod si te hæc non facientem nutrit, multo magis facientem mercede donabit. Ne inopem despicias, quod sordidus et squalidus accedat; sed cogita, Christum per ipsum domum tuam adire, ne pergas illum inhumanis verbis incessere, quibus accedentes lacessere soles, importunos vocando, otiosos, gravioribusque aliis nominibus appellando. Cogites velim quando hæc dicis, quæ tibi opera parasiti faciant, an in aliquo familiari rei tuæ sint utiles. Prandium, inquies, suavius reddunt. Et quomodo suavius, dum alapis cæduntur ac turpia loquuntur? Et quid hac re insuavius, quando is qui ad imaginem Dei factus est cæditur, et ex hac contumelia voluptate afficeris, ædes tuas in theatrum convertens, ac mimis convivium replens, scenicosque rasos imitaris, cum nobilis liberque sis? Nam ibi risus et alapæ visuntur. Hæccine, quæso, voluptatem appellas, quæ multis digna sunt lacrymis, fletibus, gemitibus? cum oporteret eos ad vitam probam revocare, ad officium hortari, tu ad perjuria, verbaque turpia provocas, et hoc voluptatem appellas? quodque ad gehennam ducit, voluptatis argumentum esse putas? Cum enim facete quid dicere parasiti non possunt, juramentis ac perjuriis sese hinc expediunt. Hæccine risu digna? annon potius

(*a*) Thasii vini olim celeberrimi mentio frequens habetur apud scriptores, Plautum, Plinium, Athenæum, et alios.

[1] Juxta Savil. legendum esset, *a mensa mutam reddider.*

lacrymis et fletibus? Et quis mente valens sic loquatur?

7. Hæc porro dico, non quo prohibeam alimenta ipsis suppeditari, sed ne hac de causa suppeditentur: humanitatis, non immanitatis causa nutriantur; misericordia adsit, non contumelia. Alimenta ipsi præbe, quia pauper est, et quia in illo Christum alis, non autem quia satanica inducit verba, suamque vitam deturpat. Noli conspicere ridentem, sed conscientiam ejus explora, et tunc videbis ipsum sese millies maledicentem, gementem atque plangentem. Quam rem si occultat, propter te occultat. Convivas adhibeto viros pauperes liberosque, non perjuros vel mimos. Si velis autem ut aliquam tibi vicem rependant, jube, si quid viderint indecorum, increpare, monere, curam domus et familiæ habere. Filios habes? Sint tecum patres ipsorum, et magistri, lucra tibi reportent Deo placita. In negotiationem spiritualem illos immitte. Si egentem patrocinio videris, impera ut auxilium præstent et subministrent. Horum ministerio venare peregrinos, nudos indue, in carcerem mitte, alienas solve necessitates. Hanc tibi ob suppeditatam alimoniam vicem rependant, quæ et tibi et illis prosit, et quæ improbari numquam potest. Hinc strictiore amicitiæ vinculo jungemini. Nunc enim, etiamsi putent se amari, attamen erubescunt quasi gratis apud te viventes; si autem hæc perfecerint, liberius agent, et tu libentius mensam præbebis, utpote qui sumptus non sine fructu profundas: illi cum fiducia tecum vivent, et cum decenti libertate, domusque tua, quæ theatrum erat, ecclesia evadet, diabolus aufugiet, in eam Christus cum angelorum choro intrabit. Nam ubi Christus, ibi angeli [1]: ubi vero Christus et angeli, ibi cælum, ibi lux solari splendidior. Si autem aliam ab iis ipsis consolationem vis tibi parere, per otium jube illos divinam legem in libro legere. Libentius in his tibi morem gerent, quam in aliis. Hæc enim et te et illos honestiores efficiunt; illa vero, quæ supra diximus, omnes simul dedecorant: te ut contumeliosum et temulentum, illos ut miseros et ventri servientes. Nam si ad contumeliam nutrias, id gravius est, quam si occideres; sin ad utilitatem et lucrum, id fructuosius est, quam si ad mortem abductos liberares. Nunc autem illos magis quam servos dedecoras, et servi majori apud te fiducia ac libertate fruuntur; illo autem modo illos angelis pares facis. Et te igitur et illos libera, parasitorum nomen de medio tolle, convivas appella, et pulso adulatorum nomine, amicorum induc appellationem. Ideo amicitias fecit Deus, non in damnum dilectorum et diligentium, sed ad eorum bonum atque utilitatem. Illæ autem amicitiæ inimicitia omni sunt graviores: nam ab inimicis, si velimus, aliquid lucri referre possumus; ab his autem necessario lædimur. Ne retineas amicos damni magistros; ne retineas amicos, qui mensam magis curant quam amicitiam. Hi quippe omnes, si mensæ delicias solvas, amicitiam solvunt. Qui autem virtutis causa tecum versantur, manent perpetuo, omnem ferentes fortunæ inæquabilitatem. Parasitorum vero genus te sæpe etiam ulciscitur, et malam de te existimationem spargit. Novi certe multos ingenuos viros, qui malam inde famam sibi pepererunt, et alii de maleficis artibus, alii de adulterio, alii de puerorum corruptela accusati sunt. Cum enim nihil operis vel officii habeant, sed ut casus fert vitam agant, in suspicionem veniunt, quod idem ac pueri ministerium exhibeant. Talem ergo famam ut propulsemus, in primis ut futuram gehennam vitemus, et Deo placita faciamus, hanc diabolicam consuetudinem solvamus; ut manducantes et bibentes omnia ad gloriam Dei faciamus, et ipsius gloriæ simus consortes (2. *Cor.* 10. 31): quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Hæc, *Nam ubi Christus, ibi angeli,* desunt in Savil. atque, ut videtur, per homœoteleuton.

HOMILIA XLIX. al. L.

Cap. 14. v. 13. *Et cum audisset Jesus, recessit inde in navicula, in desertum locum seorsum: et cum audissent turbæ, sequutæ sunt eum pedibus de civitatibus.*

1. Vide illum sæpe secedentem, et cum traditus est Joannes, et cum occisus est, et cum Judæi audierunt, ipsum plurimos facere discipulos. Multa enim volebat humano more peragere, cum nondum tempus advenisset quo deitatem suam clarius revelaret. Ideo discipulis dicebat, nemini ut dicerent, se esse Christum: nam post resurrectionem suam id notum fieri volebat: quapropter non severus fuit in Judæos qui ante illud tempus non crederent, sed id illis facile condonabat. Secedens porro non in civitatem se confert, sed in desertum, atque in navicula trajicit, ut nemo sequeretur. Tu vero mihi considera quomodo Joannis discipuli deinceps Jesu magis hæserint. Ipsi namque nuntiarunt ei, quid circa Joannem gestum esset: omnibusque relictis ad ipsum solum confugiunt. Sic rem non modicam post calamitatem illam, et postquam ex responsione supra allata totum recte disposuerat, operatus est. Sed cur non recessit antequam id illi nuntiarent, qui rem nondum nuntiatam probe sciebat? Ut per omnia œconomiæ veritatem demonstraret. Non enim ex visu tantum, sed etiam ex operibus id confirmari volebat, quod diaboli versutiam nosset, qui nihil non agebat ut hanc tolleret opinionem. Ideo igitur ille secessit. Turbæ autem neque sic abscedunt, sed sequuntur hærentes ipsi, neque terruit eos Joannis interitus. Talis est dilectio, talis amor, qui omnia gravia superet et expulset. Ideo statim mercedem acceperunt: 14. *Cum* enim *exisset,* ait, *Jesus, vidit turbam multam, et misertus est eis, et curavit languidos eorum.* Etiamsi enim magno illi studio hærerent,

γεέννης πρόξενον ἡδονῆς εἶναι ὑπόθεσιν νομίζεις; Καὶ γὰρ ὅταν ἀπορήσωσιν ἀστείων ῥημάτων, ὅρκοις καὶ ἐπιορκίαις τὸ πᾶν διαλύονται. Ταῦτα οὖν γέλωτος ἄξια, ἀλλ' οὐχ ὀδυρμῶν καὶ δακρύων; Καὶ τίς ἂν ταῦτα εἴποι νοῦν ἔχων;

ζ'. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κωλύων τρέφεσθαι αὐτοὺς, ἀλλὰ μὴ ἐπὶ τοιαύτῃ αἰτίᾳ. Φιλανθρωπίας[58] γὰρ ἡ τροφὴ τὴν ὑπόθεσιν ἐχέτω, μὴ ὠμότητος· ἔλεον, μὴ ὕβριν. Ὅτι πένης ἐστὶ, θρέψον, ὅτι Χριστὸς τρέφεται, θρέψον· μὴ ἐπειδὴ σατανικὰ εἰσάγει ῥήματα, καὶ τὴν ἑαυτοῦ καταισχύνει ζωήν. Μὴ ἴδῃς αὐτὸν ἔξωθεν γελῶντα, ἀλλὰ τὸ συνειδὸς ἐξέτασον[59], καὶ τότε ὄψει μυριάκις αὐτὸν ἑαυτῷ καταρώμενον, καὶ στένοντα, καὶ ὀδυρόμενον. Εἰ δὲ οὐκ ἐπιδείκνυται, καὶ τοῦτο διὰ σέ. Ἔστωσαν τοίνυν ἄνθρωποι πένητες καὶ ἐλεύθεροι οἱ[60] σύσσιτοί σου, μὴ ἐπίορκοι, μηδὲ μῖμοι. Εἰ δὲ βούλει καὶ τῆς τροφῆς αὐτοὺς ἀμοιβὴν ἀπαιτῆσαι, κέλευσον, ἂν ἴδωσί τι τῶν ἀτόπων γινόμενον, ἐπιπλῆξαι, παραινέσαι, συναντιλαβέσθαι[61] τῆς κατὰ τὴν οἰκίαν ἐπιμελείας, τῆς τῶν οἰκετῶν προστασίας. Παῖδας[62] ἔχεις; Κοινοὶ πατέρες ἔστωσαν ἐκείνων, μετὰ σοῦ τὴν προστασίαν διανεμέσθωσαν, κέρδη σοι φερέτωσαν τὰ τῷ Θεῷ φίλα. Εἰς ἐμπορίαν αὐτοὺς ἔμβαλε πνευματικήν. Κἂν ἴδῃς[63] δεόμενον προστασίας, ἐπίταξον βοηθῆσαι, κέλευσον διακονήσασθαι. Διὰ τούτων θήρευε τοὺς ξένους, διὰ τούτων ἔνδυε τοὺς γυμνοὺς, διὰ τούτων εἰς δεσμωτήριον πέμπε, τὰς ἀνάγκας λύε τὰς ἀλλοτρίας. Ταύτην σοι διδότωσαν τῆς τροφῆς τὴν ἀμοιβὴν, τὴν καὶ σὲ καὶ ἐκείνους ὠφελοῦσαν[64], καὶ οὐδεμίαν κατάγνωσιν ἔχουσαν. Διὰ τούτων καὶ ἡ φιλία σφίγγεται μᾶλλον. Νῦν μὲν γὰρ κἂν δοκῶσι φιλεῖσθαι, ἀλλ' ὅμως αἰσχύνονται, ὡς εἰκῆ ζῶντες [503] παρὰ σοί· ἂν δὲ ταῦτα ἀνύωσι, καὶ αὐτοὶ ῥᾴδιον διακείσονται, καὶ σὺ ἥδιον θρέψεις, ἅτε οὐ μάτην δαπανῶν, κἀκεῖνοι μετὰ παῤῥησίας σοι συνέσονται καὶ τῆς προσηκούσης ἐλευθερίας, καὶ ἡ οἰκία σου ἀντὶ θεάτρου ἐκκλησία σοι γενήσεται, καὶ ὁ διάβολος δραπετεύσει, καὶ ὁ Χριστὸς εἰσελεύσεται καὶ ὁ τῶν ἀγγέλων χορός. Ὅπου γὰρ ὁ Χριστὸς, ἐκεῖ καὶ[65] οἱ ἄγγελοι· ὅπου δὲ ὁ Χριστὸς καὶ οἱ ἄγγελοι, ἐκεῖ[66] ὁ οὐρανὸς, ἐκεῖ φῶς τοῦ ἡλιακοῦ τούτου φαιδρότερον. Εἰ δὲ καὶ ἑτέραν βούλει δι' αὐτῶν καρποῦσθαι παράκλησιν, κέλευσον[67], σχολὴν ἄγων, βιβλία λαβόντας τὸν θεῖον νόμον ἀναγινώσκειν. Ἥδιόν σοι ταῦτα ὑπηρετήσονται, ἢ ἐκεῖνα. Ταῦτα μὲν γὰρ καὶ σὲ κἀκείνους ποιεῖ σεμνοτέρους· ἐκεῖνα δὲ ἅπαντας ὁμοῦ καταισχύνει· σὲ μὲν ὡς ὑβριστὴν καὶ πάροινον, ἐκείνους δὲ ὡς ἀθλίους καὶ γαστριμάργους. Ἂν μὲν γὰρ ἐφ' ὕβρει τρέφῃς, χαλεπώτερον, ἢ εἰ ἀνεῖλες· ἂν δὲ ἐπ' ὠφελείᾳ καὶ κέρδει, χρησιμώτερον πάλιν, ἢ εἰ ἀπαγομένους τὴν ἐπὶ θανάτῳ ἐπανήγαγες. Καὶ νῦν μὲν τῶν οἰκετῶν μᾶλλον αὐτοὺς καταισχύνεις, καὶ οἱ οἰκέται πλείονα τούτων ἔχουσι παῤῥησίαν καὶ ἐλεύθερον συνειδός· τότε δὲ τῶν ἀγγέλων ἐργάσῃ ἴσους. Καὶ τούτους τοίνυν καὶ σαυτὸν ἀπάλλαξον[68], καὶ ἐξελὼν τὸ τῶν παρασίτων ὄνομα, συσσίτους κάλει, καὶ ἐκβαλὼν τὴν[69] τῶν κολάκων, τὴν τῶν φίλων ἐπιτίθει προσηγορίαν. Διὰ τοῦτο καὶ τὰς φιλίας ἐποίησεν ὁ Θεὸς, οὐκ ἐπὶ κακῷ τῶν φιλουμένων καὶ τῶν φιλούντων, ἀλλ' ἐπ' ἀγαθῷ καὶ χρησίμῳ. Αὗται δὲ αἱ φιλίαι πάσης ἔχθρας εἰσὶ χαλεπώτεραι. Παρὰ μὲν γὰρ τῶν ἐχθρῶν, ἂν ἐθέλωμεν, καὶ κερδαίνομεν· παρὰ δὲ τούτων ἀνάγκη[70] καὶ βλάπτεσθαι πάντως. Μὴ δὴ κάτεχε φίλους, βλάβης διδασκάλους· μὴ κάτεχε φίλους τραπέζης μᾶλλον ἢ φιλίας ἐραστὰς ὄντας. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι πάντες, ἂν τὴν τρυφὴν καταλύσῃς, καταλύουσι καὶ τὴν φιλίαν· οἱ δὲ δι' ἀρετὴν σοι συνόντες, μένουσι διηνεκῶς, πᾶσαν φέροντες ἀνωμαλίαν. Τὸ δὲ τῶν παρασίτων γένος, καὶ ἀμύνονται[71] σε πολλάκις, καὶ πονηρὰν περιτιθέασι δόξαν. Ἐντεῦθεν γοῦν πολλοὺς τῶν ἐλευθέρων οἶδα πονηρὰς ὑπολήψεις λαβόντας· καὶ οἱ μὲν ἐπὶ γοητείαις[72], οἱ δὲ ἐπὶ μοιχείαις καὶ παίδων διαφθοραῖς διεβλήθησαν. Ὅταν γὰρ μηδὲν ἔργον ἔχωσιν, ἀλλ' εἰκῆ τὸν ἑαυτῶν ζῶσι βίον, ὡς ταῦτα διακονούμενοι τοῖς παισὶ[73] παρὰ πολλοῖς ὑποπτεύονται. Καὶ δόξης τοίνυν ἑαυτοὺς ἀπαλλάττοντες πονηρᾶς, καὶ πρὸ πάντων τῆς μελλούσης γεέννης, καὶ τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα ποιοῦντες, τὴν διαβολικὴν ταύτην καταλύσωμεν συνήθειαν, ἵνα καὶ ἐσθίοντες καὶ πίνοντες πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιῶμεν, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ δόξης ἀπολαύσωμεν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[58] Φιλανθρωπίαν K. p. p. ὠμότητα G. K. [59] ἐξέταζε Edd [60] οἱ om. G. H. [61] συναντιλαμβάνεσθαι G. K. sed hic in mar. alterum habet. [62] Παιδία Edd. Παιδίον L. [63] ἴδῃς] add. τινὰ G. H. K. et sic edidit Sav. Cf. var. lect. ad p. 240 B. βοηθῆσαι] add. θεραπεῦσαι G. H. K. invitis Interpp. [64] ὠφελοῦσαν] ὠφελῆσαι δυναμένην G. H. [65] καὶ om. G. H. Deinde hæc ὅπου δὲ ὁ Χριστὸς καὶ οἱ ἄγγελοι non habent G. L. Ge. Sav. sed retineri jubet Arm. [66] ἐκεῖ] add. καὶ Edd. [67] κέλευε K. L. p. p. λαμβάνοντας G. H. K. [68] ἀπάλλαξον] add. τῶν τοιούτων G. καὶ ante ἐξελὼν om. L. [69] τὴν] τὸ G. H. K. [70] ἀνάγκη] add. πᾶσα Edd. καὶ om. K. L. πάντως] πᾶσα K. Mox δὲ om. G. K. [71] ἀμύνεται et περιτίθησι G. H. K. πονηρὰν] add. ὑπὲρ σοῦ G. H. add. σοι K. [72] γοητείας G. K. L. μοιχείας et διαφθορὰς G. K. [73] παισὶ] πᾶσι H. K. τοῖς παισὶ om. L. Vid. adnot. πολλοῖς] πολλῶν Edd.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΘ'.

[504] *Ἀκούσας δὲ ὁ*[74] *Ἰησοῦς, ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν ἐν πλοίῳ εἰς ἔρημον τόπον κατ' ἰδίαν· καὶ ἀκούσαντες οἱ ὄχλοι, ἠκολούθησαν αὐτῷ πεζῇ ἀπὸ πασῶν τῶν πόλεων.*

α'. Ὅρα πανταχοῦ αὐτὸν ἀναχωροῦντα, καὶ ὅτε παρεδόθη Ἰωάννης, καὶ ὅτε ἀνῃρέθη, καὶ ὅτε ἤκουσαν οἱ Ἰουδαῖοι ὅτι πλείους μαθητὰς ποιεῖ. Τὰ γὰρ πλείονα ἀνθρωπινώτερον βούλεται διοικεῖν, οὐδέπω τοῦ καιροῦ καλοῦντος ἀπογυμνῶσαι τὴν θεότητα σαφῶς[75]. Διὸ καὶ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγε, μηδενὶ εἰπεῖν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός· μετὰ γὰρ τὴν ἀνάστασιν[76] ἐβούλετο τοῦτο γενέσθαι γνωριμώτερον. Ὅθεν τοῖς τέως διαπιστήσασι τῶν Ἰουδαίων οὐ σφόδρα ἦν βαρὺς, ἀλλὰ καὶ συγγνωμονικός. Ἀναχωρήσας δὲ οὐκ ἄπεισιν εἰς πόλιν, ἀλλ' εἰς ἔρημον, καὶ ἐν πλοίῳ, ὥστε μηδένα ἀκολουθῆσαι. Σὺ δέ μοι σκόπει πῶς οἱ μαθηταὶ Ἰωάννου λοιπὸν μᾶλλον ᾠκειώθησαν τῷ Ἰησοῦ. Αὐτοὶ[77] γάρ εἰσιν οἱ ἀπηγγελκότες αὐτῷ τὸ γεγενημένον· καὶ γὰρ πάντας[78] ἀφέντες, ἐπ' αὐτὸν καταφεύγουσι λοιπόν. Οὕτως οὐ μικρὸν μετὰ τῆς συμφορᾶς καὶ τὰ ἤδη παρ' αὐτοῦ διὰ τῆς ἀποκρίσεως ἐκείνης[79] οἰκονομηθέντα κατώρθωσεν. Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν πρὶν ἢ ἀπαγγεῖλαι αὐτοὺς οὐκ ἀνεχώρησε, καίτοιγε ᾔδει καὶ πρὶν ἢ ἀπαγγεῖλαι τὸ γεγενημένον; Δεικνὺς διὰ πάντων τῆς οἰκονομίας τὴν ἀλήθειαν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τῇ ὄψει, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔργοις τοῦτο πιστοῦσθαι ἐβούλετο, διὰ τὸ εἰδέναι τοῦ δια-

[74] Καὶ ἀκούσας ὁ Edd. Mox πασῶν om. L. 1 Mosq. [75] ἀπογ. αὐτοῦ τὴν θ. σ. L. τὴν θ. ἀποκρύψαι (sed in mar. ἀπογυμνῶσαι) σ. K. ἀποκαλύψαι τὴν θ. αὐτοῦ σ. H. τὴν θ. ἀποκαλύψαι λοιπὸν σ. G. Vulgatum firmat Ep. [76] ἀνάστασιν] add. αὐτοῦ Edd. γνωριμώτερον] γνώριμον Edd. [77] Αὐτοὶ] Sic L. Ep. cæteri Οὗτοι. [78] πάντα Edd. [79] Sic L. Ep. cæteri ἐκείνοις.

βόλου τὴν κακουργίαν, καὶ ὅτι πάντα ἐργάσεται, ὥστε ταύτην ἀνελεῖν τὴν δόξαν. Αὐτὸς μὲν οὖν διὰ τοῦτο ἀναχωρεῖ· οἱ δὲ ὄχλοι οὐδὲ οὕτως ἀφίστανται, ἀλλ' ἕπονται προσηλωμένοι, καὶ οὐδὲ τὸ δρᾶμα αὐτοὺς ἐφόβησε τὸ [80] Ἰωάννου. Τοσοῦτόν ἐστι πόθος, τοσοῦτον ἀγάπη· οὕτω πάντα νικᾷ καὶ διακρούεται τὰ δεινά. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ τὴν ἀμοιβὴν εὐθέως ἀπελάμβανον. *Ἐξελθὼν* γὰρ, φησὶν, *ὁ Ἰησοῦς εἶδεν ὄχλον πολὺν, καὶ ἐσπλαγχνίσθη ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἐθεράπευσε τοὺς ἀῤῥώστους αὐτῶν*. Εἰ γὰρ καὶ πολλὴ ἦν αὐτῶν ἡ προσεδρεία, ἀλλ' ὅμως τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα πάσης σπουδῆς ὑπερέβαινεν ἀμοιβήν. Διὸ καὶ αἰτίαν τῆς τοιαύτης θεραπείας τὸν ἔλεον τίθησιν, ἔλεον ἐπιτεταμένον· καὶ θεραπεύει πάντας. Καὶ οὐκ ἀπαιτεῖ πίστιν ἐνταῦθα. Καὶ γὰρ τῷ προσελθεῖν [81], καὶ τῷ τὰς πόλεις ἀφεῖναι, καὶ τῷ μετὰ ἀκριβείας αὐτὸν ζητῆσαι, καὶ τῷ παραμένειν, καὶ τοῦ λιμοῦ καταναγκάζοντος, τὴν πίστιν ἐπιδείκνυνται [82] τὴν ἑαυτῶν. Μέλλει δὲ καὶ τρέφειν αὐτούς. Καὶ οὐ ποιεῖ τοῦτο ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἀναμένει παρακληθῆναι, ὅπερ ἔφην, πανταχοῦ τοῦτο διατηρῶν, τὸ μὴ πρότερος [505] ἐπιπηδᾷν τοῖς θαύμασιν, ἀλλὰ καλούμενος. Καὶ διατί μηδεὶς τῶν ὄχλων προσελθὼν ὑπὲρ αὐτῶν διελέχθη [83]; Ἠδοῦντο αὐτὸν μεθ' ὑπερβολῆς, καὶ οὐδὲ τῆς πείνης ἐλάμβανον αἴσθησιν τῷ πόθῳ τῆς προσεδρείας. Ἀλλ' οὐδὲ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ προσελθόντες λέγουσι, Θρέψον αὐτούς· ἔτι γὰρ ἀτελέστερον διέκειντο· ἀλλὰ τί; *Ὀψίας δὲ γενομένης*, φησὶ, *προσῆλθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ λέγοντες· Ἔρημός ἐστιν ὁ τόπος, καὶ ἡ ὥρα ἤδη παρῆλθεν· ἀπόλυσον τοὺς ὄχλους, ἵνα ἀπελθόντες ἀγοράσωσιν ἑαυτοῖς βρώματα*. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ τὸ θαῦμα ἐπελάθοντο τοῦ γεγενημένου, καὶ μετὰ τὰς σπυρίδας ἐνόμιζον αὐτὸν περὶ ἄρτων λέγειν, ἡνίκα ζύμην τὴν διδασκαλίαν τῶν Φαρισαίων ἐκάλεσε· πολλῷ μᾶλλον μηδέπω πεῖραν λαβόντες τοιούτου σημείου, οὐκ ἂν προσεδόκησάν τι τοιοῦτον ἔσεσθαι. Καίτοιγε προλαβὼν καὶ ἀῤῥώστους πολλοὺς ἐθεράπευσεν· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ ἐντεῦθεν τὸ τῶν ἄρτων προσεδόκησαν· οὕτως ἦσαν ἀτελεῖς τέως. Σὺ δέ μοι σκόπει τοῦ Διδασκάλου τὴν σοφίαν, πῶς αὐτοὺς ἐκκαλεῖται σαφῶς πρὸς τὸ πιστεῦσαι. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν εὐθέως, Τρέφω αὐτούς· οὐδὲ γὰρ ἔμελλεν εὐπαράδεκτον εἶναι· ἀλλὰ τί; *Ὁ δὲ Ἰησοῦς*, φησὶν, *εἶπεν αὐτοῖς· Οὐ χρείαν ἔχουσιν ἀπελθεῖν· δότε αὐτοῖς ὑμεῖς φαγεῖν*. Οὐκ εἶπε, Δίδωμι αὐτοῖς· ἀλλ', Ὑμεῖς δότε. Ἔτι γὰρ ὡς ἀνθρώπῳ προσεῖχον. Αὐτοὶ δὲ οὐδὲ οὕτω διανέστησαν, ἀλλ' ἔτι ὡς ἀνθρώπῳ διαλέγονται, λέγοντες· *Οὐκ ἔχομεν* [84], *εἰ μὴ πέντε ἄρτους καὶ δύο ἰχθύας*. Διὸ καὶ ὁ [85] Μάρκος φησὶν, ὅτι *Οὐ συνῆκαν τὸ λεχθέν· καὶ γὰρ ἦν ἡ καρδία αὐτῶν πεπωρωμένη*. Ἐπεὶ οὖν ἔτι χαμαὶ ἐσύροντο, τότε τὰ παρ' ἑαυτοῦ λοιπὸν εἰσάγει, καί φησι· *Φέρετέ μοι αὐτοὺς ὧδε*. Εἰ γὰρ καὶ ἔρημος [86] ὁ τόπος, ἀλλ' ὁ τρέφων τὴν οἰκουμένην πάρεστιν· εἰ δὲ καὶ ἡ ὥρα παρῆλθεν, ἀλλ' ὁ μὴ ὑποκείμενος ὥρᾳ ὑμῖν διαλέγεται. Ὁ δὲ Ἰωάννης καὶ κριθίνους αὐτοὺς [87] εἶναι λέγει, οὐ παρέργως τοῦτο διηγούμενος, ἀλλὰ τὸν τῦφον τῆς πολυτελείας παιδεύων ἡμᾶς καταπατεῖν. Τοιαύτη καὶ ἡ τῶν προφητῶν τράπεζα ἦν. *Λαβὼν τοίνυν τοὺς πέντε ἄρτους καὶ τοὺς δύο ἰχθύας, καὶ κελεύσας τοὺς ὄχλους*, φησὶν, *ἀνακλιθῆναι ἐπὶ τοὺς χόρτους, ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν εὐλόγησε· καὶ κλάσας ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, οἱ δὲ μαθηταὶ τοῖς ὄχλοις· καὶ ἔφαγον πάντες, καὶ ἐχορτάσθησαν· καὶ ἦραν τὸ περισσεῦον τῶν κλασμάτων δώδεκα κοφίνους πλήρεις. Οἱ δὲ ἐσθίοντες ἦσαν ἄνδρες ὡσεὶ* [88] *πεντακισχίλιοι, χωρὶς γυναικῶν καὶ παιδίων*.

β'. Διατί ἀνέβλεψεν εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ εὐλόγησεν; Ἔδει πιστευθῆναι αὐτὸν, ὅτι ἀπὸ [89] τοῦ Πατρός ἐστι, καὶ ὅτι ἴσος ἐστί. Τὰ δὲ τούτων κατασκευαστικὰ ἀλλήλοις ἐδόκει μάχεσθαι. Τὴν μὲν γὰρ ἰσότητα τὸ [90] μετ' ἐξουσίας πάντα ποιεῖν ἐδείκνυ· τὸ δὲ παρὰ τοῦ Πατρὸς εἶναι οὐκ ἂν ἑτέρως ἐπείσθησαν, εἰ μὴ μετὰ πολλῆς τῆς ταπεινότητος καὶ εἰς αὐτὸν πάντα ἀναφέρων ἐποίει, καὶ καλῶν αὐτὸν εἰς τὰ γινόμενα. Διὰ δὴ τοῦτο οὔτε ταῦτα μόνον ἐποίει [91], [506] οὔτε ἐκεῖνα, ἵνα βεβαιωθῇ ἀμφότερα· καὶ νῦν μὲν μετ' ἐξουσίας, νῦν δὲ εὐχόμενος θαυματουργεῖ. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ πάλιν μάχη εἶναι τὸ γινόμενον, ἐν μὲν τοῖς ἐλάττοσιν ἀναβλέπει εἰς τὸν οὐρανὸν, ἐν δὲ τοῖς μείζοσι μετ' [92] ἐξουσίας πάντα ποιεῖ· ἵνα μάθῃς καὶ ἐν τοῖς ἐλάττοσιν ὅτι οὐκ ἐνδυναμούμενος ἐτέλωθεν, ἀλλὰ τιμῶν τὸν γεγεννηκότα οὕτω ποιεῖ. Ὅτε γοῦν ἁμαρτήματα ἀφῆκε, καὶ τὸν παράδεισον ἠνέῳξε, καὶ τὸν λῃστὴν εἰσήγαγε, καὶ τὸν παλαιὸν μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας ἔλυσε νόμον, καὶ νεκροὺς μυρίους ἀνέστησε [93], καὶ θάλατταν ἐχαλίνωσε, καὶ τὰ ἀπόῤῥητα τῶν ἀνθρώπων ἤλεγξε, καὶ ὀφθαλμὸν ἐδημιούργησεν, ἃ Θεοῦ μόνου κατορθώματά ἐστι [94], καὶ ἑτέρου οὐδενὸς, οὐδαμοῦ φαίνεται εὐχόμενος· ὅτε δὲ τοὺς ἄρτους πηγάσαι παρεσκεύασεν, ὃ πολὺ τούτων ἁπάντων ἔλαττον ἦν, τότε ἀναβλέπει εἰς τὸν οὐρανόν· ὁμοῦ μὲν ταῦτα κατασκευάζων, ἅπερ εἶπον, ὁμοῦ δὲ παιδεύων ἡμᾶς [95], μὴ πρότερον ἅπτεσθαι τραπέζης, ἕως ἂν εὐχαριστήσωμεν τῷ τὴν τροφὴν ἡμῖν ταύτην παρέχοντι. Καὶ διατί οὐ ποιεῖ ἐκ μὴ ὄντων; Ἐμφράττων τὸ Μαρκίωνος καὶ Μανιχαίου στόμα [96], τῶν τὴν κτίσιν ἀλλοτριούντων αὐτοῦ, καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν παιδεύων, ὅτι καὶ τὰ ὁρώμενα ἅπαντα αὐτοῦ ἔργα [97] καὶ κτίσματά εἰσι, καὶ δεικνὺς, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ τοὺς καρποὺς διδοὺς, ὁ εἰπὼν ἐξ ἀρχῆς· *Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου*· καὶ, *Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν* [98]. Οὐδὲ γὰρ ἔλαττον τοῦτο ἐκείνου. Εἰ γὰρ καὶ ἐξ οὐκ ὄντων ἐκεῖνα, ἀλλ' ὅμως ἐξ ὕδατος· οὐκ ἔλαττον δὲ [99] τοῦ ἀπὸ γῆς δεῖξαι καρπὸν καὶ ἀπὸ ὑδάτων ἑρπετὰ ἔμψυχα, τὸ ἀπὸ ἄρτων πέντε ποιῆσαι ἄρτους τοσούτους, καὶ ἀπὸ ἰχθύων πάλιν· ὃ σημεῖον ἦν τοῦ καὶ τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάττης αὐτὸν κρατεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς ἀσθενοῦσιν ἀεὶ ἐποίει τὰ [a] θαύματα, ποιεῖ καὶ καθολικὴν εὐεργεσίαν, ἵνα μὴ θεωροὶ μόνον οἱ πολλοὶ τῶν ἑτέροις συμβάντων γένωνται, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τῆς δωρεᾶς ἀπολαύσωσι. Καὶ ὅπερ ἐδόκει ἐπὶ τῆς ἐρήμου τοῖς Ἰουδαίοις εἶναι θαυμαστὸν, (ἔλεγον γοῦν, *Μὴ καὶ ἄρτον δύναται δοῦναι, ἢ ἑτοιμάσαι τράπεζαν ἐν* [b] *ἐρήμῳ*;) τοῦτο διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείκνυται. Διὰ τοῦτο καὶ εἰς ἔρημον αὐτοὺς ἄγει, ἵνα μεθ' ὑπερβολῆς ἀνύποπτον ᾖ τὸ θαῦμα, καὶ μηδεὶς νομίσῃ πλησίον κώμην παρακειμένην [c] εἰσενεγκεῖν τι εἰς τὴν τράπεζαν. Διὰ τοῦτο καὶ τῆς ὥρας μέμνηται, οὐχὶ τοῦ τόπου μόνον. Καὶ ἕτερον δὲ μανθάνομεν, τὴν φιλοσοφίαν τῶν μαθητῶν τὴν ἐν [d] τοῖς ἀναγκαίοις, καὶ πῶς κατεφρόνουν τροφῆς. Δώδεκα γὰρ ὄντες πέντε ἄρτους εἶχον μόνους καὶ δύο ἰχθύας· οὕτω πάρεργα [e] ἦν αὐτοῖς τὰ σωματικὰ, καὶ τῶν πνευματικῶν εἴχοντο μόνον. Καὶ οὐδὲ τῶν ὀλίγων ἀντείχοντο, ἀλλὰ

[80] τὸ τοῦ H. M. Mox a v. ὑπερέβαινεν ad v. εἶναι p. 505 E. mutilus est codex K. [81] προσελθεῖν] Sic Ep. προσέχειν G. M. τῷ] τὸ quater L. et pr. G. [82] ἐνδείκνυνται Ep. ἐπιδείκνυται M. et pr. G. ἐνδείκνυται τὴν αὐτῶν L. [83] διελέχθη] Sic Ep. ἐδεήθη G. H. faventibus Verss. [84] ἔχομεν] add. ὧδε H. L. M. invitis Mosqq. [85] Διὸ καὶ ὁ] Ὁ δὲ G. H. ὅτι] add. καὶ αὐτοὶ Mor. Ben. [86] ἔρημος] add. ἐστι L. [87] αὐτοὺς] Sic Ep. ἄρτους L. τοὺς ἄρτους Edd. [88] ὡς G. L. M. ἄνδρες om. L. [89] ἀπὸ] παρὰ G. H. ἴσος] add. αὐτῷ H. add. αὐτοῦ L. [90] τὸ] τῷ Edd. [91] οὐδὲ τ. μόνα ποιεῖ L. [92] μετ'] ἀπ' Edd. Infra γεγεννηκότα] add. αὐτὸν Edd. [93] μυρ. ἀνέστησε] ἤγειρε μυρίους Edd. [94] εἰσι Edd. [95] Sic L. Ge. Arm. In cæteris et in Edd. turbato ordine legitur, κατασκευάζων, ὁμοῦ δὲ (add. H.) ἅπερ εἶπον π. ἡ. [96] τὰ... στόματα Sav. Ben. [97] ἔργα] καὶ ἔργα K. κτίσματά εἰσι] κτήματά ἐστι L. [98] Sic codd. ψυχὴν ἑρπετῶν ζώντων Edd. Solus Ep. ἑρπετὰ (sic) ψυχὴν ἑρπετῶν ζώντων. [99] δὲ] add. τούτου G. H. [a] τὰ om. G. H. K. Mox συμβαινόντων K. L. M. [b] ἐν] add. τῇ G. K. ἐν ἐρήμῳ] τῷ λαῷ αὐτοῦ L. [c] κειμένην G. M. Ep. [d] ἐν] ἐπὶ L. Mox τροφῆς dedi cum G. H. K. M. pro vulgato τρυφῆς. Cf. p. 520 E. [e] πάρεργον Edd.

attamen ea quam a Christo excipiebant merces, studium eorum longe superabat. Idcirco hujus curationis causam ponit, nempe miserationem, miserationem, inquam, vehementem: omnesque curat. Illic fidem non expetit. Nam quod accedant, quod civitates relinquant, quod diligenter ipsum quærant, quod cum illo maneant, ingruente fame, fidem illorum declarat. Alimenta porro illis suppeditaturus est. Id vero non a seipso facit, sed exspectat donec rogetur, illud semper observans, ut jam dixi, ne prior ad miracula patranda se conferat, sed rogatus tantum. At cur nemo ex turba accedens Christum pro ipsis rogavit? Mirum in modum reverebantur ipsum, atque ex ipsius audiendi et sequendi desiderio, ne famem quidem sentiebant. Neque discipuli pro turba precati sunt, ut aleret eos, quia adhuc imperfectiores erant. Quid igitur? 15. *Vespere autem facto*, inquit, *accesserunt discipuli ejus dicentes: Desertus est locus, et hora jam præteriit: dimitte turbas, ut euntes emant sibi escas.* Nam si post factum miraculum ejus obliti sunt, si post sportas illas putabant illum de panibus loqui, cum doctrinam Pharisæorum fermentum appellavit (*Matth.* 16. 6): multo minus, cum tale signum numquam vidissent, quidquam hujusmodi suspicaturi erant. Etiamsi prius multos curasset infirmos, non tamen ideo quod de panibus futurum erat exspectabant: ita erant adhuc imperfecti. Tu vero mihi Doctoris sapientiam perpende, quomodo ipsos clare ad fidem vocet. Neque enim statim dixit, Alam eos: neque enim illud facile credituri erant. Sed quid dixit? 16. *Jesus autem*, inquit, *dixit eis: Non habent necesse ire, date illis vos manducare.* Non dixit, Dabo eis; sed, Vos date. Nam illum adhuc ut hominem habebant. Illi vero ne tunc quidem ad altiora eriguntur, sed adhuc ut homini respondent: 17. *Non habemus nisi quinque panes, et duos pisces.* Ideo Marcus (*Cap.* 8. 17) ait, ipsos non intellexisse id quod dicebatur, erat enim cor eorum occæcatum. Quia igitur adhuc humi repebant, quæ sua erant jam inducit et ait: 18. *Afferte illos mihi huc.* Etiamsi enim desertus est locus, sed is qui orbem alit hic adest; etsi vero hora transiit, sed is, qui horæ subjectus non est, jam vos alloquitur. Joannes (*Cap.* 6. 9) vero ait panes hordeaceos fuisse; neque sine causa adjicit, sed ut nos instituat ad lautam mensam conculcandam. Talis nempe erat prophetarum mensa. 19. *Cum igitur accepisset quinque panes, et duos pisces, et jussisset turbas recumbere in fœno, respiciens in cœlum benedixit: cumque fregisset, dedit discipulis suis, discipuli autem turbis:* 20. *et manducaverunt omnes, et saturati sunt: et tulerunt reliquias fragmentorum duodecim cophinos plenos.* 21. *Manducantium autem fuit numerus ferme quinque millia virorum, exceptis mulieribus et pueris.*

2. *Christus modo suo, modo Patris nomine agens, et naturæ et missionis divinitatem probavit. Ante mensam gratiæ agendæ. Contra Marcionem et Manichæum.* — Cur respexit in cælum et benedixit? Ut crederetur, a Patre ipsum exivisse, ipsique æqualem esse. Quarum rerum probationes pugnare mutuo videbantur. Æqualitatem demonstrabat, quod omnia cum potestate faceret; a Patre vero ipsum esse, non alio modo credidissent, quam si cum humilitate multa et omnia ad ipsum referens operaretur, et vocaret ad opera quæ fiebant. Ideo neque hoc, neque illud tantum facit, ut utrumque confirmetur; sed modo cum potestate, modo Patrem invocans, miracula edit. Deinde ne videretur hac in re pugna quædam esse, in minoribus ad cælum respicit; in majoribus vero cum potestate omnia facit, ut discas etiam in minoribus illum non aliunde potestatem accipere, sed honorare Patrem suum. Cum enim peccata dimisit, et paradisum aperuit, ut eo latronem introduceret, et cum legem veterem cum imperio abrogavit, cumque sexcentos mortuos suscitavit, mare frenavit, secreta hominum aperuit, oculum creavit, quæ Dei solius opera sunt, et non alterius, numquam precans inducitur: cum vero panes superabundare curavit, quod iis omnibus longe minus est, tunc in cælum respicit: simul hæc quæ dixi probans, simulque erudiens nos, ne ante mensam attingamus, quam gratias egerimus ei qui nobis escam præbet. Et cur panes non fecit ex non exstantibus? Ut Marcionis et Manichæi ora obstrueret, qui eum non esse creatorem asseverabant, et per ipsa opera doceret, visibilia omnia ejus esse et opera et creaturas [1], ostenderetque se fructus dare, qui ab initio dixerit: *Germinet terra herbam fœni*; et, *Educant aquæ reptilia animarum viventium* [2] (*Gen.* 1. 11 *et* 20). Neque enim minus hoc est illo. Nam etsi illa sint ex non exstantibus, attamen ex aqua sunt; neque minus est ex quinque panibus tot panes producere, et pisces itidem augere, quam ex terra proferre fructum, et ex aquis reptilia viventia; quod signum erat ipsum et terræ et mari imperare. Quia enim in infirmis semper signa edebat, confert et universale beneficium, ne multi spectatores tantum essent eorum quæ aliis contingebant, sed et ipsi dono fruerentur. Et quod mirabile Judæis videbatur in deserto, cum dicerent: *Numquid et panem poterit dare, aut parare mensam in deserto* (*Psal.* 77. 20)? hoc ipse operibus exhibuit. Ideoque in desertum illos adduxit, ut sine ulla prorsus suspicione miraculum fieret, nemoque putaret, quemdam vicinum vicum panem in mensam intulisse. Idcirco non locum modo, sed etiam horam memorat. Aliud etiam discimus, nempe discipulorum philosophiam, quam vel in rebus necessariis exhibebant, et quantum delicias spernerent. Nam duodecim cum essent, quinque panes tantum duosque pisces habebant; usque adeo corporea despiciebant, spiritualiaque solum curabant; imo ne pauca illa quæ habebant retinuere, sed rogati dederunt. Inde discamus, etsi pauca nobis sint, illa egenis esse proferenda. Jussi ergo septem illos panes efferre, non dicunt: Quo igitur cibo postea utemur? unde famem sedare poterimus? sed statim paruerunt. Præter ea quæ supra diximus, ideo videtur Christus

[1] Quidam cum Morel., *et opera et possessionem.*
[2] Quidam, *educant aquæ animam reptilium viventium*

ex his panibus signum edere, ut ipsos ad fidem deduceret: adhuc enim infirmiores erant. Quapropter in cælum respicit. Aliorum quippe signorum multa exempla habebant; hujus autem nullum. Acceptos igitur panes fregit, et per discipulos dedit, hoc collato ipsis honore; nec honoris tantum causa fecit, sed ut, cum miraculum cernerent, neque fidem negarent, vel postea ipsius obliviscerentur, cum ipsæ manus eorum testes essent. Quapropter prius permisit ut turbæ famis sensu laborarent, exspectavitque ut illi accederent et interrogarent. Per ipsos item jussit plebem recumbere, per ipsos quoque distribuit, singulos propria confessione et operibus volens præoccupare. Idcirco ab illis panes accipit, ut multa rei testimonia essent, ac miraculi monumenta haberent. Nam si his ita gestis rei obliti sunt, quid fecissent, si rem non ita adornasset? Jubet etiam illos in fœno discumbere, turbas ad philosophandum (a) instituens. Non enim tantum volebat ali corpora, sed animam quoque institui.

3. Ex loco igitur, ex eo quod nonnisi panes et pisces daret, quodque eadem et in communi dari jusserit, nec alius plus quam alius habuerit, humilitatem, temperantiam, caritatemque docuit, voluitque ut pari essent omnes erga alios affectu, et omnia omnibus communia esse putarent. Et fractis panibus, dedit eos discipulis, discipuli vero plebi. Quinque panes fractos dedit, et illi quinque in manibus discipulorum in fontis morem scaturiebant. Neque hic stetit miraculum: sed id fecit ut etiam superabundarent, non modo panes, sed et fragmenta; ut ostenderet illorum panum has esse reliquias, utque absentes quoque [1] possent id quod gestum erat ediscere. Idcirco turbas esurire permisit, ne quis putaret, id quod gestum erat esse phantasiam. Ideoque duodecim cophinos redundare permisit, ut et Judas suum portaret. Potuit etiam ipsam sedare famem, sed ejus potentiam apostoli non novissent: nam et sub Elia hoc factum fuerat. De hac ita stupefacti sunt Judæi, ut illum regem constituere vellent; qui tamen in aliis signis id numquam tentaverant. Quis ergo verbis expresserit, quo pacto panes fontis more scaturirent? quo pacto in solitudine fluerent? quomodo tot hominibus fuerint satis? Nam quinquies mille erant, non numeratis mulieribus et parvulis, quæ maxima populi laus, quod et mulieres et viri Christo hærerent. Quomodo reliquiæ fuere? Etenim hoc priore non minus est. Et tot fuere fragmenta, ut cophini discipulis pares numero, nec plures, nec pauciores essent. Accepta igitur fragmenta, non turbis, sed discipulis dedit: etenim turbæ imperfectiores erant discipulis

Christi in miraculo multiplicationis panum sinceritas et modestia. Ostentatio fugienda. Ad sacram mensam quo pacto accedendum. — Signo autem facto, 22. *Statim coegit discipulos intrare in navigium, et præcedere eum ad ulteriorem ripam, donec ipse dimitteret turbas.* Nam si præsens videretur id per phantasiam fecisse, non secundum rei veritatem, absens certe non item. Ideoque accurato examini factum permittens, eos, qui monumenta et probationem signorum acceperant, jussit ab se separari. Alioquin vero, cum magna operatus fuerat, turbas et discipulos ab se removebat, ut nobis suaderet nusquam humanam gloriam et auram esse persequendam, neque multitudinem attrahendam. Cum autem dicit, *Coegit*, declarat discipulos ejus præsentiæ multum hæsisse. Et misit eos, turbæ ut videtur vitandæ causa, ipse autem in montem volebat ascendere, ut nos doceret, turbam nec assidue frequentandam, neque semper fugiendam esse, sed utrumque ad utilitatem faciendum, et alternatim, prout decet, agendum. Discamus et nos quoque Jesu Christo hærere, non pro impetrandis sensibilium rerum donis, ne id nobis probro detur sicut Judæis. *Quæritis me*, inquit, *non quia signa vidistis, sed quia ex panibus comedistis et saturati estis* (*Joan.* 6. 26). Ideo non frequenter hoc signum facit, sed bis tantum, ut discerent non ventri esse serviendum, sed spiritualibus assidue hærendum. His nos quoque hæreamus, et quæramus panem cælestem, quo accepto omnem sæcularem curam ejiciamus. Nam si illi et domos et civitates et cognatos et omnia dimiserunt, atque in solitudine versabantur, instanteque fame non recedebant: multo magis nos cum ad talem mensam accedimus, majorem exhibere oportet philosophiam et spiritualium amorem, sensibiliaque postea quærere. Nam et illi accusabantur, non quod quærerent ipsum propter panem; sed quod propterea solum quærerent, et propter hoc præcipue. Nam si quis magna dona despiciat, parvis autem hæreat, quæ despici vult is qui dat, ab illis etiam excidit: ut contra, si illa desideremus, hæc etiam adjicit: nam hæc in accessionem dantur; ita nempe vilia sunt, si cum illis comparentur, etiamsi magna videantur. Non ergo his studeamus, atque eorum sive possessionem, sive privationem indifferentem arbitremur: quemadmodum et Job, qui nec præsentibus hærebat, nec ablata quærebat. Nam χρήματα non sic vocantur, ut ea defodiamus, sed ut iis quantum decet utamur. Ac sicut artifex quisque suam habet artem, sic dives, qui nescit ærariam artem, nec navim fabricari, nec texere, nec ædificare, nec aliud simile quidpiam, discat divitiis ut decet uti, et egenis largiri, melioremque illis omnibus artem callebit.

4. *Misericordia in pauperes ars pretiosissima est. Contra voluptatem ciborum et luxum.* — Nam hæc est illis omnibus artibus sublimior. Hujus officina in cælo structa est. Hæc non ex ferro vel ære adornata organa habet, sed ex benignitate et voluntate [1]. Hujus artis Christus doctor est, necnon ejus Pater. Nam ait, *Estote misericordes sicut et Pater vester qui est in cœlis* (*Luc.* 6. 36). Quodque mirabile est, cum ita cæteras antecellat, non labore vel tempore opus habet ut exerceatur: sufficit enim velle, et totum perfectum

[1] Alii ferunt, *omnes*, pro, *absentes quoque*; minus recte.

(a) Asperum vivendi genus, quale est in fœno discumbere, cibi sumendi causa, philosophiam hic, ut sæpe alias, vocat Chrysostomus.

[1] Duo Mss., *sed ex bona voluntate.*

καὶ αὐτοὺς αἰτηθέντες ἔδωκαν. Ὅθεν παιδεύεσθαι χρὴ, ὅτι κἂν ὀλίγα ἔχωμεν, καὶ αὐτὰ προΐεσθαι δεῖ τοῖς δεομένοις. Κελευσθέντες γοῦν ἐνεγκεῖν τοὺς πέντε ἄρτους, οὐ λέγουσι· Καὶ πόθεν ἡμῖν ἔσται ἡ διατροφή; πόθεν δὲ ἡμεῖς παραμυθησόμεθα τὴν πεῖναν τὴν [507] ἡμετέραν; ἀλλ' ὑπακούουσιν εὐθέως. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις, ὥς ἔμοιγε δοκεῖ, διὰ τοῦτο ἐκ τῶν ὑποκειμένων ποιεῖ, ἵνα αὐτοὺς εἰς πίστιν ἀγάγῃ· ἔτι γὰρ ἀσθενέστερον διέκειντο. Διὸ καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέπει. Τῶν μὲν γὰρ ἄλλων σημείων εἶχον πολλὰ ὑποδείγματα· τούτου δὲ οὐδέν. Λαβὼν τοίνυν διέκλασε, καὶ ἐδίδου [6.7] διὰ τῶν μαθητῶν, τούτῳ [8] αὐτοὺς τιμῶν· οὐ τιμῶν δὲ μόνον, ἀλλ' ἵνα ὅταν γένηται τὸ θαῦμα, μὴ ἀπιστήσωσι, μηδὲ ἐπιλάθωνται παρελθόντος, τῶν χειρῶν αὐτοῖς μαρτυρουσῶν. Διὸ καὶ τοὺς ὄχλους ἀφίησι πρότερον τῆς πείνης αἴσθησιν λαβεῖν, καὶ τούτους ἀναμένει πρότερον προσελθεῖν καὶ ἐρωτῆσαι, καὶ δι' αὐτῶν αὐτοὺς [9] κατακλίνει, καὶ δι' αὐτῶν διανέμει, ταῖς οἰκείαις ὁμολογίαις καὶ [10] τοῖς ἔργοις προκαταλαβεῖν βουλόμενος ἕκαστον. Διὰ τοῦτο καὶ παρ' αὐτῶν λαμβάνει τοὺς ἄρτους, ἵνα πολλὰ τὰ μαρτύρια ᾖ τοῦ γινομένου, καὶ ὑπομνήματα τοῦ θαύματος ἔχωσιν. Εἰ γὰρ καὶ τούτων συμβάντων ἐπελάθοντο, τί οὐκ ἂν ἔπαθον, εἰ μὴ καὶ ταῦτα κατεσκεύασε [11]; Καὶ κελεύει [12] αὐτοὺς ἐπὶ στιβάδος ἀναπεσεῖν, φιλοσοφεῖν τοὺς ὄχλους παιδεύων. Οὐ γὰρ θρέψαι τὰ σώματα μόνον ἐβούλετο, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν παιδεῦσαι.

γ'. Καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου τοίνυν, καὶ ἀπὸ τοῦ μηδὲν πλέον ἄρτων δοῦναι καὶ ἰχθύων, καὶ ἀπὸ τοῦ πᾶσι τὰ αὐτὰ προθεῖναι καὶ ποιῆσαι κοινὰ, καὶ μηδὲν θατέρῳ θατέρου πλέον παρασχεῖν, καὶ ταπεινοφροσύνην, καὶ ἐγκράτειαν, καὶ ἀγάπην, καὶ τὸ ὁμοίως πρὸς ἀλλήλους διακεῖσθαι, καὶ τὸ κοινὰ πάντα νομίζειν εἶναι ἐπαίδευε. *Καὶ κλάσας ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς, οἱ δὲ μαθηταὶ τοῖς ὄχλοις.* Τοὺς πέντε ἄρτους κλάσας ἔδωκε, καὶ οἱ πέντε ἐν ταῖς χερσὶ τῶν μαθητῶν ἐπήγαζον. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου τὸ θαῦμα ἵσταται, ἀλλὰ καὶ περισσεῦσαι ἐποίησε· καὶ περισσεῦσαι [13] οὐχὶ ἄρτους ὁλοκλήρους, ἀλλὰ κλάσματα· ἵνα δείξῃ ὅτι ἐκείνων τῶν ἄρτων ταῦτα λείψανα ἦν, καὶ ὥστε τοὺς ἀπόντας [14] μαθεῖν τὸ γεγενημένον. Διὰ τοῦτο καὶ πεινάσαι ἀφῆκε τοὺς ὄχλους, ἵνα μή τις φαντασίαν εἶναι νομίσῃ τὸ γεγενημένον. Διὰ τοῦτο καὶ δώδεκα κοφίνους περισσεῦσαι ἐποίησεν, ἵνα καὶ Ἰούδας βαστάσῃ. Ἠδύνατο μὲν γὰρ καὶ σβέσαι τὴν πεῖναν, ἀλλ' οὐκ ἂν ἔγνωσαν οἱ μαθηταὶ τὴν δύναμιν, ἐπεὶ καὶ ἐπὶ Ἠλίου τοῦτο γέγονεν. Οὕτω γοῦν αὐτὸν ἐξεπλάγησαν ἐντεῦθεν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι καὶ βασιλέα ἠθέλησαν ποιῆσαι, καίτοιγε ἐπὶ τῶν ἄλλων σημείων οὐδαμοῦ τοῦτο ποιήσαντες. Τίς τοίνυν παραστήσειε [15] λόγος, πῶς ἐπήγαζον οἱ ἄρτοι; πῶς ἐπέῤῥεον ἐν τῇ ἐρήμῳ; πῶς τοσούτοις ἤρκεσαν [16]; (καὶ γὰρ πεντακισχίλιοι ἦσαν, χωρὶς γυναικῶν καὶ παιδίων· ὃ μέγιστον ἦν τοῦ δήμου ἐγκώμιον, ὅτι καὶ γυναῖκες καὶ ἄνδρες [17] προσήδρευον·) πῶς τὰ λείψανα γέγονε; (καὶ [508] γὰρ καὶ τοῦτο τοῦ προτέρου οὐκ ἔλαττον·) καὶ τοσαῦτα γέγονεν, ὥστε ἰσαρίθμους γενέσθαι τοῖς μαθηταῖς κοφίνους, καὶ μήτε πλείω μήτε ἐλάττω; Λαβὼν τοίνυν τὰ κλάσματα, οὐχὶ τοῖς ὄχλοις ἔδωκεν, ἀλλὰ τοῖς μαθηταῖς· καὶ γὰρ τῶν μαθητῶν οἱ ὄχλοι ἀτελέστερον διέκειντο.

Ποιήσας δὲ τὸ σημεῖον, *Εὐθέως* [18] *ἠνάγκασε τοὺς μαθητὰς ἐμβῆναι εἰς τὸ πλοῖον, καὶ προάγειν αὐτὸν εἰς τὸ πέραν, ἕως οὗ ἀπολύσῃ τοὺς ὄχλους.* Εἰ γὰρ καὶ παρὼν ἐδόκει φαντάζειν, ἀλλ' οὐκ ἀλήθειαν [19] πεποιηκέναι, οὐ δήπου καὶ ἀπών. Διὰ δὴ τοῦτο ἀκριβεῖ βασάνῳ ἐπιτρέπων τὰ γεγενημένα, τοὺς τὰ ὑπομνήματα λαβόντας καὶ τὸν ἔλεγχον τῶν σημείων ἐκέλευσεν αὐτοῦ [20] χωρίζεσθαι. Καὶ ἄλλως δὲ, ὅταν μεγάλα ἐργάζηται, ἀποσκευάζεται τοὺς ὄχλους καὶ τοὺς μαθητὰς, παιδεύων [21] ἡμᾶς μηδαμοῦ τὴν παρὰ τῶν πολλῶν δόξαν διώκειν, καὶ μὴ ἐπισύρεσθαι πλῆθος. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Ἠνάγκασε*, τὴν πολλὴν τῶν μαθητῶν προσεδρείαν δείκνυσι. Καὶ ἔπεμπεν [22] αὐτοὺς, ἐπὶ προφάσει μὲν τῶν ὄχλων, αὐτὸς δὲ εἰς τὸ ὄρος βουλόμενος ἀναβῆναι· ἐποίει δὲ τοῦτο πάλιν παιδεύων ἡμᾶς, μήτε ὄχλοις ἀναμίγνυσθαι διηνεκῶς, μήτε φεύγειν ἀεὶ τὸ πλῆθος, ἀλλ' ἑκάτερα χρησίμως, καὶ ἕκαστον ἐναλλάττοντας πρὸς τὸ δέον. [23] Μάθωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς προσεδρεύειν τῷ Ἰησοῦ, ἀλλὰ μὴ διὰ τὴν τῶν αἰσθητῶν δόσιν, ἵνα μὴ ὀνειδισθῶμεν κατὰ τοὺς Ἰουδαίους. Καὶ γὰρ, *Ζητεῖτέ με*, φησὶν, *οὐχ ὅτι εἴδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων καὶ ἐχορτάσθητε.* Διὰ τοῦτο οὐδὲ συνεχῶς ποιεῖ τουτὶ τὸ σημεῖον, ἀλλὰ δεύτερον μόνον, ὥστε παιδεύεσθαι αὐτοὺς μὴ τῇ γαστρὶ δουλεύειν, ἀλλὰ τῶν πνευματικῶν ἔχεσθαι διηνεκῶς. Τούτων οὖν ἐχώμεθα καὶ ἡμεῖς, καὶ ζητῶμεν τὸν ἄρτον τὸν ἐπουράνιον, καὶ λαβόντες πᾶσαν ἐκβάλωμεν [24] φροντίδα βιωτικήν. Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι καὶ οἰκίας καὶ πόλεις καὶ συγγενεῖς [25] καὶ πάντα ἀφῆκαν, καὶ ἐν ἐρήμῳ διέτριβον, καὶ τοῦ λιμοῦ καταναγκάζοντος οὐκ ἀνεχώρουν· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς, τοιαύτῃ προσιόντας τραπέζῃ, πλείονα ἐπιδείκνυσθαι χρὴ φιλοσοφίαν, καὶ τῶν πνευματικῶν ἐρᾶν, καὶ τὰ αἰσθητὰ μετὰ ταῦτα ζητεῖν. Ἐπεὶ κἀκεῖνοι ἐνεκαλοῦντο, οὐχ ὅτι ἐζήτησαν αὐτὸν διὰ τὸν ἄρτον, ἀλλ' ὅτι διὰ τοῦτο μόνον αὐτὸν ἐζήτησαν, καὶ διὰ τοῦτο προηγουμένως. Ἂν γάρ τις τῶν μεγάλων μὲν δώρων [26] καταφρονῇ, τῶν δὲ μικρῶν ἔχηται, καὶ ὧν βούλεται καταφρονεῖν αὐτὸν ὁ διδοὺς, καὶ ἐκείνων ἐκπίπτει· ὥσπερ οὖν, ἂν ἐκείνων ἐρῶμεν, καὶ ταῦτα προστίθησι. Καὶ γὰρ προσθήκη ταῦτα ἐκείνων· οὕτως εὐτελῆ ταῦτα καὶ μικρὰ πρὸς ἐκεῖνα ἐξεταζόμενα, κἂν μεγάλα ᾖ. Μὴ τοίνυν περὶ ταῦτα σπουδάζωμεν, ἀλλ' ἀδιάφορον αὐτῶν εἶναι νομίζωμεν καὶ τὴν κτῆσιν καὶ τὴν ἀφαίρεσιν· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Ἰὼβ οὔτε παρόντων ἀντείχετο, οὔτε ἀπόντα [27] ἐζήτει. Καὶ γὰρ χρήματα διὰ τοῦτο λέγεται, οὐχ ἵνα κατορύξωμεν, ἀλλ' ἵνα εἰς δέον αὐτοῖς χρησώμεθα. Καὶ καθάπερ τῶν τεχνιτῶν [509] ἕκαστος ἰδίαν ἐπιστήμην ἔχει, οὕτω καὶ ὁ πλουτῶν οὐκ [28] οἶδε χαλκεύειν, οὐδὲ ναυπηγεῖν, οὐδὲ ὑφαίνειν, οὐδὲ οἰκοδομεῖν, οὐδὲ ἄλλο [29] τῶν τοιούτων οὐδέν· μανθανέτω τοίνυν τῷ πλούτῳ κεχρῆσθαι εἰς δέον, καὶ ἐλεεῖν τοὺς δεομένους, καὶ πάντων ἐκείνων βελτίονα εἴσεται τέχνην.

δ'. Καὶ γὰρ [30] αὕτη τῶν τεχνῶν ἐκείνων ἀνωτέρα πασῶν. Ταύτης τὸ ἐργαστήριον ἐν οὐρανοῖς ᾠκοδόμηται. Αὕτη οὐκ ἀπὸ σιδήρου καὶ χαλκοῦ τὰ ὄργανα ἔχει, ἀλλ' ἐξ ἀγαθότητος καὶ ἀπὸ [31] γνώμης. Ταύτης τῆς τέχνης ὁ Χριστός ἐστι διδάσκαλος, καὶ ὁ τούτου Πατήρ. *Γίνεσθε* γὰρ, φησὶν, *οἰκτίρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι οὕτω τῶν ἄλλω οὖσα βελτίων, οὐ πόνου, οὐ χρόνου δεῖται πρὸς τὸ κατορθωθῆναι· ἀρκεῖ θελῆσαι [32], καὶ τὸ πᾶν ἤνυσται. Ἴδωμεν

[6.7] καὶ διὰ τῶν μ. διεδίδου L. M. καὶ ἐδίδου τοῖς μαθηταῖς, καὶ αὐτοὶ τῷ ὄχλῳ G. H. Ge. [8] τοῦτο G. M. [9] αὐτοὺς om. G. M. [10] ὁμολογίαις καὶ] χερσὶ G. M. qui hæc ταῖς οἰκείαις χερσὶ superioribus jungunt. χερσὶ pro ὁμολογίαις in mar. habet K. [11] κατεσκευάσθη M. [12] κελεύει] add. δὲ Edd. Οὐ κελεύει δὲ G. H. Vid. adnot. [13] καὶ περισσεῦσαι om. G. faventibus Interpp. Deinde vulgo legitur οὐχὶ ἄρτους μόνον, ἀλλὰ καὶ κλάσματα, refragantibus codd. et Verss. [14] ἀπόντας] Sic L. et corr. K. cum Ep. et Arm. cæteri cum Ge. ἅπαντας. [15] παραστήσει M. [16] ἐπήρκεσαν G. H. [17] καὶ ἄνδρες om. G. [18] εὐθέως om. L. p. p. εἰς πλοῖον G. H. 2 Mosqq. [19] ἀληθείᾳ H. L. [20] αὐτοὺς G. M. Mox ἐργάσηται Edd. [21] πείθων Ep. Edd. [22] ἔπεμπεν] ἔπεμπε μὲν H. K. L. ἔπεμψε μὲν G. Deinde ἐπὶ πρ. μὲν τῇ τῶν G. K. προφάσει τῇ τῶν (om. ἐπὶ) H. [23] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι ἔχουσι καὶ τὰ χρήματα τέχνην, πολλῷ χρησιμωτέραν τῶν ἄλλων τεχνῶν, ἧς ὁ Χριστὸς διδάσκαλος· τὰς γὰρ ἄλλας τέχνας τὰς περιττὰς οὐδὲ τέχνας εἴποιμι· καὶ κατηγορία τῶν ἐν ὑποδήμασι καλλωπιζομένων νέων. G". [24] ἐκβάλλωμεν K. [25] συγγενείας G. H. [26] δωρεῶν G. K. [27] ἀπόντων G. M. [28] οὐκ] ἐπεὶ οὐκ K. L. Mox τοίνυν om. iidem. [29] ἄλλο] add. τι K. οὐδὲ] ἢ quater. M. [30] γὰρ] add. καὶ G. H. M. p. p. ἐν οὐρανῷ Edd. [31] ἀπὸ om. M. ἔχει, ἀλλ' ἐξ ἀγαθῆς γνώμης H. L. [32] ἀρκεῖ γὰρ θ. G. H. ἀλλ' ἀρκεῖ θ. μόνον M.

δὲ καὶ τὸ τέλος αὐτῆς οἷόν ἐστι. Τί οὖν ἐστιν αὐτῆς τὸ τέλος; Ὁ οὐρανὸς, τὰ [33] ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθὰ, ἡ δόξα ἡ ἀπόῤῥητος ἐκείνη, αἱ πνευματικαὶ παστάδες, αἱ φαιδραὶ λαμπάδες, ἡ μετὰ τοῦ Νυμφίου διαγωγὴ, τὰ ἄλλα, ἃ μηδεὶς λόγος, μηδὲ νοῦς παραστῆσαι δύναται. Ὥστε καὶ ἐντεῦθεν πολλὴ πρὸς τὰς ἄλλας αὐτῇ [34] ἡ διαφορά. Τῶν γὰρ τεχνῶν αἱ πλείους πρὸς [35] τὸν παρόντα βίον εἰσὶ χρήσιμοι ἡμῖν, αὕτη δὲ καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωήν. Εἰ δὲ τῶν εἰς τὸ παρὸν [36] ἡμῖν ἀναγκαίων τεχνῶν τοσοῦτον διενήνοχεν, οἷον ἰατρικῆς λέγω, καὶ οἰκοδομικῆς, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων, πολλῷ μᾶλλον τῶν ἄλλων, ἅς εἴ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειεν, οὐδὲ τέχνας ἂν εἶναι φαίη. Ὅθεν ἔγωγε τὰς ἄλλας τὰς περιττὰς οὐδὲ τέχνας εἴποιμι ἂν εἶναι. Ποῦ γὰρ ἡ ὀψαρτυτικὴ καὶ ἡ [37] καρυκευτικὴ χρήσιμοι ἡμῖν; Οὐδαμοῦ· ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἄχρηστοι καὶ βλαβεραὶ, σώματι καὶ ψυχῇ λυμαινόμεναι, τῷ τὴν μητέρα τῶν νοσημάτων ἁπάντων καὶ τῶν [38] παθημάτων τὴν τρυφὴν μετὰ πολλῆς ἐπεισάγειν τῆς φιλοτιμίας. Οὐ μόνον δὲ ταύτας, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ζωγραφικὴν, οὐδὲ τὴν ποικιλτικὴν εἴποιμ' ἂν ἔγωγε τέχνην εἶναι· εἰς γὰρ δαπάνην μόνην ἐμβάλλουσι περιττήν. Τὰς δὲ τέχνας τῶν ἀναγκαίων καὶ συνεχόντων ἡμῶν τὴν ζωὴν παρεκτικὰς εἶναι δεῖ καὶ κατασκευαστικάς. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ σοφίαν ἡμῖν ἔδωκεν ὁ Θεὸς, ἵνα εὕρωμεν μεθόδους, δι' ὧν δυνησόμεθα τὸν βίον συγκροτεῖν τὸν ἡμέτερον. Τὸ δὲ ζώδια γίνεσθαι, ἢ ἐν τοίχοις, ἢ ἐν ἱματίοις, ποῦ χρήσιμον; εἰπέ μοι. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ τῶν ὑποδηματοῤῥάφων καὶ τῶν ὑφαντῶν πολλὰ περικόπτειν ἔδει τῆς τέχνης. Καὶ γὰρ ἐπὶ τὸ βάναυσον τὰ πλείονα αὐτῆς ἐξήγαγον, τὸ ἀναγκαῖον αὐτῆς διαφθείραντες [39], τέχνῃ κακοτεχνίαν μίξαντες· ὃ καὶ ἡ οἰκοδομικὴ ἔπαθεν. Ἀλλ' ὥσπερ ταύτην, ἕως ἂν οἰκίας [40] οἰκοδομῇ καὶ οὐ θέατρα, τά τε ἀναγκαῖα καὶ οὐ περιττὰ ἐργάζηται, τέχνην καλῶ· οὕτω καὶ τὴν ὑφαντικὴν, ἕως ἂν ἱμάτια ποιῇ καὶ ἐπιβλήματα, ἀλλὰ μὴ τὰς ἀράχνας μιμῆται, καὶ πολὺν καταχέῃ τὸν γέλωτα καὶ τὴν βλακείαν ἄφατον, τέχνην ὀνομάζω. Καὶ τὴν [510] τῶν ὑποδηματοποιῶν [41], ἕως ἂν ὑποδήματα ποιῇ, οὐκ ἀποστερήσω τὸ τῆς τέχνης ὄνομα [42]· ὅταν δὲ τοὺς ἄνδρας εἰς τὰ τῶν γυναικῶν ἐξάγῃ σχήματα, καὶ μαλακίζεσθαι ποιῇ διὰ τῶν ὑποδημάτων καὶ θρύπτεσθαι, μετὰ τῶν βλαβερῶν καὶ περιττῶν αὐτὴν τάξομεν, καὶ οὐδὲ τέχνην ἐροῦμεν. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι πολλοῖς μικρολόγος εἶναι δοκῶ ταῦτα περιεργαζόμενος· οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀποστήσομαι. Τὸ γὰρ ἁπάντων αἴτιον τῶν κακῶν τοῦτο, τὸ καὶ μικρὰ ταῦτα δοκεῖν εἶναι τὰ ἁμαρτήματα, καὶ διὰ τοῦτο ἀμελεῖσθαι. Καὶ τί τούτου, φησὶν, εὐτελέστερον ἁμάρτημα γένοιτ' ἂν, κεκαλλωπισμένον ἔχειν ὑπόδημα καὶ ἀποστίλβον, καὶ τῷ ποδὶ προσηρτημένον [43], εἴγε καὶ ἁμάρτημα τοῦτο καλεῖν δοκεῖ; Βούλεσθε οὖν ἐπαφήσω τὴν γλῶτταν αὐτῷ, καὶ δείξω τὴν ἀσχημοσύνην ὅση [44], καὶ οὐκ ὀργιεῖσθε; Μᾶλλον δὲ, κἂν ὀργίζησθε, οὐ πολύς μοι λόγος. Καὶ γὰρ ὑμεῖς αἴτιοι τῆς ἀνοίας [45] ταύτης, οἱ μηδὲ ἁμάρτημα εἶναι νομίζοντες, καὶ ἐντεῦθεν ἡμᾶς ἀναγκάζοντες εἰς τὴν κατηγορίαν τῆς ἀσωτίας ἐμβῆναι ταύτης.

ε'. Φέρε οὖν αὐτὸ ἐξετάσωμεν, καὶ ἴδωμεν ὁποῖόν [46] ἐστι κακόν. Ὅταν γὰρ τὰ νήματα τὰ σηρικὰ, ἃ μηδὲ ἐν ἱματίοις ὑφαίνεσθαι καλὸν, ταῦτα ἐν ὑποδήμασι διαῤῥάπτητε, πόσης ὕβρεως, πόσου γέλωτος ταῦτα ἄξια; Εἰ δὲ τῆς ἡμετέρας ψήφου καταφρονεῖς, ἄκουσον τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς, μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ταῦτα ἀπαγορεύοντος [47], καὶ τότε αἰσθήσῃ τοῦ γέλωτος. Τί οὖν ἐκεῖνός φησι; *Μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ.* Τίνος οὖν ἂν εἴης συγγνώμης ἄξιος, ὅταν τῇ γεγαμημένῃ μὴ ἐπιτρέποντος Παύλου πολυτελῆ ἱμάτια ἔχειν, σὺ καὶ ἐπὶ τὰ ὑποδήματα τὴν βλακείαν ταύτην ἐξάγῃς, καὶ μυρία κατασκευάζῃς ὑπὲρ τῆς καταγελάστου ὕβρεως; Καὶ γὰρ καὶ ναῦς πήγνυται, καὶ ἐρέται [48] καταλέγονται, καὶ πρωρεὺς καὶ κυβερνήτης, καὶ ἱστίον ἀναπετάννυται, καὶ πέλαγος πλεῖται, καὶ γυναῖκα καὶ παιδία καὶ πατρίδα ἀφεὶς, καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὁ ἔμπορος ἐκδίδωσι κύμασι, καὶ εἰς τὴν τῶν [49] βαρβάρων ἔρχεται χώραν, καὶ μυρίους ὑπομένει κινδύνους διὰ ταῦτα τὰ νήματα, ἵνα σὺ μετὰ πάντα ἐκεῖνα λαβὼν ἐπὶ τῶν ὑποδημάτων διαῤῥάψῃς, καὶ τὸ δέρμα καλλωπίσῃς. Καὶ τί ταύτης τῆς ἀλογίας χεῖρον γένοιτ' ἄν; Ἀλλ' οὐ τὰ παλαιὰ τοιαῦτα, ἀλλ' ἀνδράσι πρέποντα. Ὅθεν ἔγωγε προσδοκῶ, χρόνου προϊόντος τοὺς νέους τοὺς παρ' ἡμῖν [50] καὶ γυναικῶν ὑποδήματα σχήσειν, καὶ οὐκ αἰσχυνεῖσθαι. Καὶ τὸ χαλεπώτερον, ὅτι οἱ πατέρες ταῦτα ὁρῶντες οὐκ ἀγανακτοῦσιν, ἀλλὰ καὶ ἀδιάφορον τὸ πρᾶγμα εἶναι νομίζουσι. Βούλεσθε εἴπω καὶ τὸ ἔτι χαλεπώτερον, ὅτι καὶ πενήτων ὄντων πολλῶν ταῦτα γίνεται; Βούλεσθε εἰς μέσον ἀγάγω τὸν Χριστὸν τὸν [51] λιμώττοντα, τὸν γυμνὸν, τὸν ἀλώμενον πανταχοῦ τὸν δεδεμένον; Καὶ πόσων οὐκ ἂν εἴητε σκηπτῶν ἄξιοι ἐκεῖνον μὲν τροφῆς ἀναγκαίας ἀποροῦντα περιορῶντες, τὰ δέρματα δὲ μετὰ τοσαύτης καλλωπίζοντες τῆς σπουδῆς; Καὶ αὐτὸς μὲν [511] ἡνίκα τοῖς μαθηταῖς ἐνομοθέτει οὐδὲ ἁπλῶς ὑποδήματα ἔχειν ἐπέτρεπεν· ἡμεῖς δὲ οὐ μόνον γυμνοῖς ποσὶν οὐκ ἀνεχόμεθα βαδίζειν, ἀλλ' οὐδὲ ὑποδεδεμένοις [52] ὡς ὑποδέδεσθαι δεῖ. Τί τοίνυν τῆς ἀκοσμίας ταύτης χεῖρον γένοιτ' ἄν; τί τοῦ γέλωτος; Καὶ γὰρ ψυχῆς ἐστι μαλακώδους τὸ πρᾶγμα, καὶ ἀπηνοῦς καὶ ὠμῆς, καὶ περιέργου καὶ ματαιοπόνου. Πότε γὰρ δυνήσεται ἀναγκαίῳ τινὶ προσέχειν ὁ περὶ ταῦτα [53] τὰ περιττὰ ἠσχολημένος; πότε ἀνέξεται ὁ τοιοῦτος νέος ψυχῆς ἐπιμελήσασθαι, ἢ ἐννοῆσαι ὅτι κἂν ψυχὴν ἔχει [54]; Καὶ γὰρ μικρολόγος ἔσται ὁ τὰ τοιαῦτα θαυμάζειν ἀναγκαζόμενος, καὶ ὠμὸς ὁ διὰ ταῦτα τῶν πτωχῶν ἀμελῶν, καὶ ἀρετῆς ἔρημος ὁ πᾶσαν εἰς ταῦτα καταναλίσκων τὴν σπουδήν. Ὁ γὰρ νημάτων ἀρετὴν, καὶ χρωμάτων ἄνθος, καὶ τοὺς κισσοὺς τοὺς ἀπὸ τῶν τοιούτων ὑφασμάτων περιεργαζόμενος, πότε εἰς τὸν οὐρανὸν δυνήσεται ἰδεῖν; πότε τὸ ἐκεῖ θαυμάσεται [55] κάλλος ὁ πρὸς κάλλος ἐπτοημένος δερμάτων, καὶ χαμαὶ κύπτων; Καὶ ὁ μὲν Θεὸς ἔτεινεν οὐρανὸν, καὶ ἥλιον ἀνῆψεν, ἄνω σου τὰς ὄψεις ἕλκων· σὺ δὲ κάτω σαυτὸν καὶ πρὸς τὴν γῆν κατὰ τοὺς χοίρους νεύειν ἀναγκάζεις, καὶ τῷ διαβόλῳ πείθῃ. Καὶ γὰρ ὁ πονηρὸς δαίμων οὗτος ταύτην ἐπενόησε τὴν ἀσχημοσύνην, ἐκείνου [56] σε τοῦ κάλλους ἀπάγων. Διὰ τοῦτό σε ἐνταῦθα εἵλκυσε, καὶ παρευδοκιμεῖται Θεὸς οὐρανὸν δεικνὺς ὑπὸ διαβόλου δέρματα δεικνύντος· μᾶλλον δὲ οὐδὲ δέρματα· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἔργα Θεοῦ· ἀλλὰ βλακείαν καὶ κακοτεχνίαν. Καὶ κάτω εἰς τὴν γῆν νεύων ὁ νέος περίεισιν, ὁ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς φιλοσοφεῖν κελευσθεὶς, μᾶλλον ἐγκαλλωπιζόμενος τούτοις, ἢ εἰ τῶν μεγάλων τι κατωρθωκὼς ἦν, καὶ ἀκροβατῶν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ λύπας καὶ ἀθυμίας ἐντεῦθεν τίκτων ἑαυτῷ περιττὰς, μὴ μολύνῃ τῷ πηλῷ χειμῶνος ὄντος, μὴ καλύψῃ τῷ κονιορτῷ θέρους ἐπιστάντος. Τί λέγεις, ἄνθρωπε; τὴν ψυχὴν ἅπασαν εἰς πηλὸν ἔῤῥιψας διὰ ταύτης τῆς ἀσωτίας, καὶ χαμαὶ συρο

[33] τὰ] καὶ τὰ M. [34] αὐτῇ] Sic dedi pro vulgato αὕτη, quod tuentur G. L. αὐτὴ K. M. αὐτῆ (sic) H. ταύτῃ conjecit Sav. [35] πρὸς] add. μόνον H. χρήσιμοι] add. μόνον K. πρὸς τὸν π. μόνον ἡμῖν εἰσι χρ. βίον L. Sequens καὶ om. G. M. [36] πρὸς τὰ παρόντα H. L. [37] ἡ om. G. K. p. p. χρήσιμα G. χρήσιμος L. χρησίμη K. M. [38] τῶν om. L. καὶ τῶν παθημάτων om. M. [39] διαφθείροντες G. K. [40] οἰκίαν Edd. μὴ pro οὐ bis habent K. L. ἀλλὰ τί ἄν. καὶ μὴ τὰ π. L. [41] ὑποδηματοῤῥάφων K. L. M. [42] τοῦ τ. τ. ὀνόματος H. Mox ἐξαγάγῃ G. K. Infra στήσομεν pro τάξομεν dant K. L. [43] Sic L. Mor. cæteri προσηρμοσμένον. [44] ὅσην K. [45] ἀνοίας] ἀπεχθείας H. L. et mar K. Vid. adnot. [46] ὅσον K. L. [47] ἀπαγορευούσης L. M. ἢ χρυσῷ] χρυσίου G. χρυσίῳ K. ἢ χρυσίῳ H. [48] ἐργάται G. M. [49] τῶν om. G. K. M. ἀπέρχεται Edd. [50] ὑμῖν G. H. K. [51] τὸν om. G. M. [52] ὑποδεδέσθαι L. M. [53] ταῦτα om. K. L. M. [54] ἔχει] Sic L. cæteri ἔχῃ. p. p. ἐστὶν G. L. M. [55] θαυμάσαι K. L. M. [56] ὡς ἐκείνου G.

est. Videamus quoque, quis finis illius sit. Quis tandem finis illius est? Cœlum, et cœlestia bona : gloria illa ineffabilis, spirituales thalami, fulgentes lampades, habitatio cum sponso; alia quæ nullus sermo, nulla mens declarare potest; ita ut hac in parte longe ab aliis differat. Nam artium pleræque ad præsens solum tempus utiles sunt nobis, hæc vero etiam ad futuram vitam. Si autem ita differt ab iis artibus quæ nobis in præsenti vita sunt necessariæ, ut a medicina, architectonica et similibus, multo magis ab aliis, quas si quis accurate exploret, neque artes esse dixerit. Quare ego alias superfluas non pro artibus habeo. Ad quid enim coquinaria et salsamentaria nobis utiles? Ad nihil certe : imo valde inutiles et noxiæ sunt, quæ et corpus et animam labefactant, quod morborum ægritudinumque omnium matrem voluptatem cum pompa magna inducant. Imo nec picturam, nec phrygionicam artes proprie dixerim. Nam in superfluos sumptus nos conjiciunt. Artes vero necessarias, quæ vitam nostram sustentant, nobis necessaria præbeant et apparent oportet. Ideo namque sapientiam indidit nobis Deus, ut inveniamus methodos, queis possimus vitam conservare nostram : animalcula vero aut in parietibus aut in vestibus repræsentare ad quid, quæso, utile est? Ideo ex calceariorum et ex textorum artibus multa resecanda essent : nam ad luxum multa deduxerunt, et quod necessarium erat labefactarunt, arti malum artificium admiscentes; quod etiam architectonicæ accidit. Sed ut hanc, donec ædes, non autem theatra ædificaverit, ac necessaria, non autem superflua struxerit, artem vocabo : sic et textoriam, donec vestimenta fecerit et assumenta, nec araneas imitata, multum risum excitaverit ac mollitiem ingentem, artem voco. Necnon calceariam artem, donec calceos fecerit, artis nomine non privabo; cum autem viros in mulierum formam traduxerit, molles et effeminatos ex calceorum forma fecerit, cum noxiis et superfluis illam locabimus. Scio me multis videri in minimis nimium immorari : neque tamen absistam. Omnium quippe malorum causa hæc est, eo quod parvi illa peccata momenti esse videantur, et ideo negligantur. Et quid hoc levius, inquies, peccatum umquam fuerit, cum quis calceos habet ornatos ac fulgentes, pedibus aptatos, si tamen hoc peccatum vocandum est? Vultis igitur illum aggrediar, qui sic loquitur, et quanta rei insit turpitudo ostendam? annon irascemini? Imo etiamsi irascamini, non multum curabo. Nam vos tantæ insipientiæ causa estis, qui rem ne peccatum quidem esse putatis, nosque ideo cogitis in hujusmodi luxum invehi.

5. *Contra luxum in calceis.* — Age igitur id exploremus, videamusque quantum sit malum. Cum enim serica fila, quæ ne in vestimentis quidem inserere honestum est, in calceis inseratis, quanta contumelia, quanto risu hæc digna sunt? Si vero sententiam meam despicis, audi Paulum cum magna vehementia id prohibentem, et tunc ridiculam rem esse comperies. Quid ergo ait ille? *Non in tortis crinibus, aut auro, aut margaritis, vel veste pretiosa* (1. *Tim.* 2. 9). Qua igitur venia dignus fueris, quando Paulus uxori tuæ non permittit veste pretiosa uti, si tu luxum hujusmodi in calceos inducas, milleque modis appares rem ita contumeliosam et ridiculam? Nam illam ob causam navis construitur, remiges conducuntur, proræ ductor et gubernator instituuntur, velum expanditur, pelagus trajicitur, relictis uxore, liberis et patria, mercator vitam fluctibus committit, inque barbarorum regionem proficiscitur, mille periculis expositus ad hæc fila comparanda, ut post hæc omnia tu in calceis illa assuas et corium ornes. Ecquid tanta insania deterius? At veterum calcei non tales erant, sed quales decebat viros. Quamobrem vereor, ne procedente tempore, adolescentes apud vos mulierum calceis utantur, idque sine pudore. Quodque gravius est, hæc videntes patres non indignantur, sed rem ut indifferentem habent. Vultisne ut quid etiam gravius afferam? Hæc ita fiunt dum multi egestate premuntur. Vultis in medium adducam Christum esurientem, nudum, undique captum, vinctum? Et quot fulminibus digni non eritis, dum illum negligitis necessario egentem cibo, et pelles cum tanto studio exornatis? Ille quidem cum discipulis legem daret, ne calceamenta quidem habere permisit : nos vero non modo nudis pedibus incedere non sustinemus, sed neque calceatis illo quo oporteret modo. Quid hac absurditate pejus? quid magis ridiculum? Illud certe animi effeminati est, inhumani, nimis curiosi, vanissimi. Quandonam poterit necessariæ rei incumbere, qui his supervacaneis deditus est? quando juvenis hujusmodi animæ curam habebit, vel cogitabit etiam se animam habere? Nam vanissimus omnino erit qui hæc mirari compelletur, et immanissimus, qui his intentus pauperes negliget; virtute vacuus, qui totam vitam in hoc studio impendit. Nam qui filorum præstantiam, colorum florem, hederæque speciem a tali textura emissam curiose perquirit, quandonam poterit cælum respicere? quando supernam illam pulchritudinem mirabitur is, qui pronus in terram pellium pulchritudinem miratur? Deus quidem extendit cælum, solem accendit, oculosque tuos sursum trahit, tu vero te ipsum cogis versus terram porcorum instar respicere, diaboloque morem geris. Nam ipse malignus dæmon hanc turpitudinem excogitavit, ut te ab illa pulchritudine averteret; ideo te istuc attraxit, postponiturque Deus, cælum ostendens, diabolo pelles monstranti; imo non pelles, hæ quippe sunt Dei opus; sed mollitiem quamdam et pessimum artificium. Sic adolescens pronus versus terram circumit, qui cælestia philosophari jussus est, magisque de his gloriatur, quam si quid magnum operatus esset, sicque molliter et delicate per forum incedit, mœrorem sibi doloremque concilians, ne hieme calceos luto commaculet, ne æstate pulvere operiat. Quid dicis, o homo? animamne totam in lutum conjecisti per hujusmodi luxum, num illam humi devolutam negligis, et de calceis tam anxie cogitas? Disce usum eorum, et erubesce quod tanti illa facias. Nam calcei ideo inventi sunt, ut lutum et cœnum calcent, nec non maculas omnes

quæ in pavimento visuntur. Si autem id ferre non potes, solve illos et a collo suspende, vel capiti circumpone.

6. Vos quidem ridetis hæc audientes; ego vero in lacrymas erumpo videns illorum insaniam, et hujusmodi curam. Nam libentius illi corpus luto commacularent, quam hujusmodi calceos. Hinc illi levissimis dediti fiunt, atque alia ratione pecuniæ avidi. Nam qui in hæc insano studio ferri assueti sunt, in vestibus in aliisque omnibus multa insumant et impendant oportet. Qui si ambitiosum patrem habeat, augetur ejus absurda cupiditas; si avarum, cogitur alia turpiter aggredi, ut aurum ad hunc sumptum corradat. Hinc multi juvenes, et formam suam vendiderunt, et parasiti divitum effecti sunt, aliaque servilia subiere ministeria, ut his facultatem explendæ cupiditatis emerent. Quod igitur hic pecuniæ amans futurus sit et levissimus atque ad necessaria omnino socors; hincque futurum sit ut alia admittere peccata cogatur, ex dictis manifestum est: quod item inhumanus sit futurus et vanæ gloriæ cupidus, nemo inficias eat. Inhumanus cum, viso paupere, amore ornatus sui ductus, ne respicere quidem dignabitur, sed dum calceos auro exornat, illum fame pereuntem despiciet. Vanæ gloriæ cupidus, dum in minimis videntium existimationem venari doctus deprehendetur. Neque enim puto ducem de exercitibus et tropæis suis ita gloriari, ut juvenem illum perditum de calceorum ornatu, de vestimentis defluentibus, de coma capitis: quamquam hæc omnia artificum aliorum opera sunt. Quod si de alienis non desinunt vane gloriari, quando de suis desinent? Alia quoque dicerem his graviora: at hæc vobis satis sunt. Hic ergo finem orandi facere oportet: hæc quippe dixi contra contentiosos, qui rem nihil absurdi habere dicebant. Et scio quidem multos ex juvenibus ne dictis quidem attendere, ita sunt ebrii, et huic morbo addicti; neque tamen silendum erat. Nam patres mente sani, ipsos ad modestiam inducere poterunt. Ne dicas igitur, Nihil hinc, nihil inde (a): hoc quippe, hoc omnia pessumdedit. Oportebat enim illos instituere, et in iis, quæ minima videbantur esse, honestos reddere, magnanimos, ornamentorum contemptores; sic enim illos in magnis etiam præclaros inveniremus. Quid enim elementorum disciplina vilius? Attamen ex ea rhetores, sophistæ, et philosophi evadunt. Si hæc ignorent, illa numquam scient. Hæc autem diximus non pueris tantum, sed etiam mulieribus et puellis. Illæ quippe sunt iisdem obnoxiæ peccatis; imo tanto magis, quanto modestiorem decet esse virginem. Quæ igitur illis dicta sunt, vobis etiam dicta putate, ne eadem repetamus. Nam tempus est ut sermonem precibus claudamus. Vos ergo nobiscum simul orate, ut juvenes qui ad Ecclesiam pertinent, modeste vivere maxime possint, et ad senectutem condecentem pervenire. Nam eis qui non temperanter vivunt, non optandum ut senectutem assequantur, illos vero qui in juventute senes imitantur, precor extremam attingere canitiem, et præclaros filios gignere, qui patribus gaudio sint, in primisque Deo omnium conditori, precor item ut morbum animi omnem abigat, non modo eum qui in calceis et vestimentis deprehenditur, sed et alium quemcumque. Nam adolescentia neglecta similis est incultæ terræ, quæ multas undique spinas gignit. Immittamus ergo sancti Spiritus ignem, et malas hasce cupiditates uramus; inculta arva excolamus, ut semen possint suscipere; et juniores nostros alienis senibus sapientiores exhibeamus. Nam mirabile plane illud est, cum in juventute splendet temperantia, cum contra is, qui in senectute temperans est, non ita magnam referat mercedem, qui ætatis subsidium habeat. Illud autem mirum est, in fluctibus tranquillitate frui, et in fornace non comburi, atque in juventute non lascivire. Hæc itaque animo recolentes, imitemur beatum illum Josephum, qui in his omnibus conspicuus fuit, ut easdem quas ille coronas assequamur: quibus utinam omnes potiamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria et simul Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Dictum ab adolescentibus illis, quos carpit Chrysostomus, qui luxum magnum in calceis ipsis exhibebant.

HOMILIA L. al. LI.

Cap. 14. v. 23. *Et dimissa turba, ascendit in montem solus orare. Vespere autem facto, solus erat ibi.* 24. *Navicula autem jam in medio mari jactabatur fluctibus: erat enim contrarius ventus.*

1. *Solitudo tranquillitatis mater.* — Cur in montem ascendit? Ut nos doceat, commodum esse desertum, commodam solitudinem, cum Deo supplicandum est. Ideo sæpe deserta petit, ibique pernoctat orans, ut nos moneat, et tempus et locum ad tranquille precandum opportunum esse quærendum. Solitudo enim tranquillitatis mater est, quietisque portus, ab omni nos tumultu liberans. Ille quidem his de causis illuc ascendit: discipuli vero rursum fluctibus agitantur, et tempestate ut ante jactantur. Sed tunc illum in navicula habentes hæc patiebantur; nunc autem soli sunt et seorsim positi. Etenim illos paulatim et per gradus ad majora inducit, ut omnia fortiter ferant. Idcirco, cum periclitaturi primum erant, aderat quidem, sed dormiebat, ut præsto esset ad auxilium præstandum: nunc vero ut majori illos patientia exerceat, non id facit, sed abest, et in medio mari permittit tempestatem excitari, ut nulla fere spes salutis superesset, et tota nocte sinit eos fluctibus agitari, ut eorum, puto, excæcatum cor incitaret. Talis quippe res est timor, quem et tempestas et nox inferebant. Cum compunctione autem illa sui desiderio

μένην περιορᾷς, καὶ περὶ ὑποδημάτων τοσοῦτον ἔχεις ἀγῶνα; Μάθε τὴν χρῆσιν [60] αὐτῶν, καὶ αἰδέσθητι τὴν ψῆφον ἣν περὶ αὐτῶν φέρεις. Ὥστε γὰρ πηλὸν πατεῖν καὶ βόρβορον, καὶ πᾶσαν τὴν ἐπὶ τοῦ ἐδάφους κηλῖδα, γέγονε τὰ ὑποδήματα. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέχῃ, λαβὼν ἐξάρτησον τοῦ τραχήλου, ἢ τῇ κεφαλῇ περίθες.

ς'. Καὶ ὑμεῖς μὲν γελᾶτε ταῦτα ἀκούοντες· ἐμοὶ δὲ δακρύειν [61] ἔπεισι τὴν τούτων μανίαν, καὶ τὴν περὶ ταῦτα σπουδήν. Καὶ γὰρ ἥδιον [62] ἂν οὗτοι τὸ σῶμα μολύναιεν πηλῷ, ἢ τὰ δέρματα ἐκεῖνα. Μικρολόγοι μὲν οὖν [63] οὕτω γίνονται, φιλοχρήματοι δὲ πάλιν ἑτέρως. Ὁ γὰρ περὶ τὰ τοιαῦτα μαίνεσθαι καὶ σπουδάζειν ἐθισθεὶς, καὶ ἐν [64] ἱματίοις καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασι πολλῆς δεῖται δαπάνης καὶ πολλῆς τῆς προσόδου. Κἂν μὲν [65] φιλότιμον ἔχῃ πατέρα, μᾶλλον αἰχμάλωτος γίνεται, τὴν ἄτοπον ταύτην ἐπιτείνων [512] ἐπιθυμίαν· ἂν δὲ μικρολόγον, ἀναγκάζεται ἕτερα ἀσχημονεῖν, ὥστε χρυσίον συνάγειν [66] εἰς τὰς τοιαύτας δαπάνας. Ἐντεῦθεν πολλοὶ τῶν νέων καὶ τὴν ὥραν ἀπέδοντο, καὶ παράσιτοι τοῖς εὐπόροις ἐγένοντο, καὶ ἑτέρας δουλοπρεπεῖς ὑπέμειναν διακονίας, ἀντὶ τούτων ὠνούμενοι τὸ τὰς τοιαύτας ἐπιθυμίας πληροῦν [67]. Ὅτι μὲν οὖν καὶ φιλοχρήματος οὗτος ἔσται καὶ μικρολόγος, καὶ περὶ [68] τὰ ἀναγκαῖα πάντων ἀργότερος, καὶ πολλὰ ἀναγκασθήσεται ἁμαρτάνειν, δῆλον ἐκ τούτων· ὅτι [69] δὲ ὠμὸς καὶ κενόδοξος, οὐδὲ τοῦτό τις ἀντερεῖ· ὠμὸς μὲν, ὅταν πένητα ἰδὼν, τῷ πόθῳ τοῦ καλλωπισμοῦ μηδὲ ἑωρακέναι δοκῇ, ἀλλὰ ταῦτα μὲν χρυσῷ καλλωπίζῃ [70], ἐκεῖνον δὲ ὑπὸ λιμοῦ διαφθειρόμενον περιορᾷ· κενόδοξος δὲ, ὅταν καὶ ἐν τοῖς μικροῖς παιδεύηται τὴν παρὰ τῶν ὁρώντων δόξαν θηρᾷν. Οὐ γὰρ οὕτως οἶμαι στρατηγὸν ἐπὶ τοῖς [71] στρατοπέδοις καὶ τροπαίοις μέγα φρονεῖν, ὡς τοὺς [72] ἀκολάστους νέους ἐπὶ τῷ καλλωπισμῷ τῶν ὑποδημάτων, ἐπὶ τοῖς συρομένοις ἱματίοις, ἐπὶ τῇ κουρᾷ τῆς κεφαλῆς· καίτοιγε ταῦτα πάντα τεχνιτῶν ἔργα ἐστὶν ἑτέρων. Εἰ δὲ ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις οὐκ ἀφίστανται κενοδοξοῦντες, πότε ἐπὶ τοῖς ἰδίοις ἀποστήσονται; Εἴπω καὶ ἕτερα τούτων χαλεπώτερα, ἢ καὶ ταῦτα ὑμῖν ἀπόχρη; Οὐκοῦν ἀνάγκη καταλῦσαι τὸν λόγον ἐνταῦθα· ἐπεὶ καὶ ταῦτά μοι εἴρηται διὰ τοὺς φιλονείκους καὶ οὐδὲν ἄτοπον τὸ πρᾶγμα εἶναι λέγοντας. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι πολλοὶ τῶν νέων οὐδὲ προσέξουσι τοῖς λεγομένοις, μεθύοντες ἅπαξ τῷ πάθει· οὐ μὴν διὰ τοῦτο σιγῆσαι ἔδει. Οἱ γὰρ νοῦν ἔχοντες πατέρες καὶ ὑγιαίνοντες τέως, καὶ ἄκοντας αὐτοὺς εἰς τὴν προσήκουσαν εὐσχημοσύνην ἐμβιβάσαι δυνήσονται. Μὴ τοίνυν λέγε, Οὐδὲν παρὰ τοῦτο, καὶ [73] οὐδὲν παρ' ἐκεῖνο· τοῦτο γὰρ, τοῦτο πάντα ἀπώλεσεν. Ἔδει γὰρ [74] καὶ ἐντεῦθεν αὐτοὺς παιδεύειν, καὶ ἀπὸ τῶν δοκούντων εἶναι μικρῶν σεμνοὺς ποιεῖν, μεγαλοψύχους, κρείττους σχημάτων [75]· οὕτως αὐτοὺς καὶ ἐν τοῖς μεγάλοις εὑρήσομεν δοκίμους. Τί γὰρ τῆς τῶν στοιχείων μαθήσεως εὐτελέστερον; Ἀλλ' ὅμως ἀπὸ τούτων καὶ ῥήτορες, καὶ σοφισταὶ, καὶ φιλόσοφοι γίνονται· κἂν ταῦτα ἀγνοήσωσιν, οὐδὲ ἐκεῖνά ποτε εἴσονται. Ταῦτα δὲ ἡμῖν οὐ πρὸς νέους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς γυναῖκας καὶ κόρας εἴρηται. Καὶ γὰρ καὶ αὗται τοῖς τοιούτοις ἐγκλήμασιν ὑπόκεινται, καὶ πολλῷ μᾶλλον, ὅσῳ παρθένῳ κοσμιότης ἐπιτήδειον. Τὰ τοίνυν πρὸς ἐκείνους εἰρημένα καὶ πρὸς ὑμᾶς εἰρῆσθαι νομίζετε, ἵνα μὴ πάλιν τὰ αὐτὰ ἀναλάβωμεν. Καὶ γὰρ ὥρα λοιπὸν εὐχῇ κατακλεῖσαι τὸν λόγον. Ἅπαντες τοίνυν ἡμῖν συνεύξασθε, ὥστε τοὺς νέους τοὺς [76] τῆς Ἐκκλησίας μάλιστα δυνηθῆναι κοσμίως ζῆν, καὶ εἰς γῆρας ἐλθεῖν αὐτοῖς πρέπον. Ὡς τούς γε οὐχ οὕτω ζῶντας, οὐδὲ εἰς γῆρας ἐλθεῖν καλόν· τοὺς δὲ καὶ ἐν νεότητι γεγηρακότας εὔχομαι καὶ εἰς πολιὰν βαθυτάτην ἐλθεῖν, καὶ πατέρας γενέσθαι παίδων δοκίμων, καὶ τοὺς γεγεννηκότας εὐφρᾶναι, καὶ πρό γε πάντων τὸν πεποιηκότα αὐτοὺς Θεὸν, καὶ πᾶσαν ἐξελάσαι [513] νόσον, οὐ τὴν ἐν τοῖς ὑποδήμασιν, οὐδὲ τὴν ἐν τοῖς ἱματίοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν. Καὶ γὰρ οἷον γῆ χερσουμένη, τοιοῦτόν ἐστι καὶ νεότης ἀμελουμένη, πολλὰς πολλαχόθεν [77] ἐκφέρουσα τὰς ἀκάνθας. Ἐπάφωμεν τοίνυν τὸ πῦρ τοῦ Πνεύματος, καὶ κατακαύσωμεν τὰς πονηρὰς ταύτας ἐπιθυμίας, καὶ νεώσωμεν τὰς ἀρούρας, καὶ ἑτοίμους πρὸς τὴν τοῦ σπόρου ποιήσωμεν ὑποδοχὴν, καὶ τοὺς νέους τοὺς παρ' ἡμῖν τῶν ἀλλαχοῦ γερόντων ἀποδείξωμεν σωφρονεστέρους. Καὶ γὰρ τὸ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅταν ἐν νεότητι σωφροσύνη λάμπῃ, ὡς ὅγε ἐν γήρᾳ σωφρονῶν οὐδὲ μισθὸν ἂν ἔχοι [78] πολὺν, ἀκριβῆ τὴν ἀπὸ τῆς ἡλικίας ἀσφάλειαν ἔχων. Τὸ δὲ παράδοξον, ἐν κύμασι γαλήνης ἀπολαύειν, καὶ ἐν καμίνῳ μὴ κατακαίεσθαι, καὶ ἐν νεότητι μὴ ἀσελγαίνειν. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, ζηλώσωμεν τὸν μακάριον ἐκεῖνον Ἰωσὴφ, τὸν διὰ πάντων [79] λάμψαντα τούτων, ἵνα καὶ τῶν αὐτῶν ἐπιτύχωμεν στεφάνων αὐτῷ· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[60] χρείαν K. L. [61] δακρῦσαι K. M. [62] ἡδύτερον Edd. [63] οὖν om. G. L. M. [64] ἐν] add. τοῖς Edd. [65] Ἂν μὲν G. K. M. Ἂν μὲν οὖν L. [66] συνάγειν] εἰσαγαγεῖν G. M. [67] ἐκπληροῦν G. K. [68] περὶ] πρὸς K. L. [69] δὲ] add. καὶ H. [70] Sic codd. præter G. pro solœco καλλωπίζει. [71] τοῖς om. G. στρατοπέδοις καὶ om. H. K. M. τοῖς στρ. καὶ om. L. Curtani lectionem secuti sunt Interpp. [72] τοὺς om. K. ὡς ἀκολάστου νέον G. ὡς ἀκόλαστον νέον Edd. [73] καὶ om. G. [74] γὰρ] add. ἔδει L. M. p. p. ἐνταῦθα G. [75] σχημάτων] χρημάτων H. K. L. M. Arm. *ornamentorum* Ge. Sequitur οὕτω γὰρ K. καὶ οὕτως L. M. [76] τοὺς om. L. M. [77] πανταχόθεν L. M. [78] ἔχοι] Sic codd. præter G. vulgo ἔχῃ. Deinde ἀκριβῆ om. G. K. L. M. [79] πασῶν G. M.

ΟΜΙΛΙΑ Ν'.

Καὶ ἀπολύσας τοὺς ὄχλους, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος κατ' ἰδίαν προσεύξασθαι. Ὀψίας δὲ γενομένης, μόνος ἦν ἐκεῖ. Τὸ δὲ πλοῖον ἤδη μέσον τῆς θαλάσσης ἦν [80]*, βασανιζόμενον ὑπὸ τῶν κυμάτων· ἦν γὰρ ἐναντίος ὁ ἄνεμος.*

α'. Τίνος ἕνεκεν εἰς τὸ ὄρος ἀναβαίνει; Παιδεύων ἡμᾶς, ὅτι καλὸν ἡ ἐρημία καὶ ἡ μόνωσις, ὅταν ἐντυγχάνειν δέῃ Θεῷ [81]. Διά τοι τοῦτο συνεχῶς εἰς τὰς ἐρήμους ἄπεισι, κἀκεῖ διανυκτερεύει πολλάκις εὐχόμενος, παιδεύων ἡμᾶς καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ τόπου θηρᾶσθαι ἐν ταῖς εὐχαῖς ἀταραξίαν. Ἡσυχίας γὰρ μήτηρ ἡ ἔρημος, καὶ γαλήνη, καὶ λιμὴν, ἁπάντων ἀπαλλάττουσα θορύβων ἡμᾶς. Αὐτὸς μὲν οὖν [82] διὰ τοῦτο ἀνέβαινεν ἐκεῖσε· οἱ δὲ μαθηταὶ κλυδωνίζονται πάλιν, καὶ χειμῶνα ὑπομένουσιν οἷον καὶ πρότερον. Ἀλλὰ τότε μὲν ἔχοντες αὐτὸν ἐν τῷ πλοίῳ τοῦτο ἔπασχον· νυνὶ δὲ καθ' ἑαυτοὺς ὄντες μόνοι. Καὶ γὰρ ἠρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἐπὶ τὰ μείζονα αὐτοὺς ἐνάγει καὶ ἐμβιβάζει, καὶ εἰς τὸ φέρειν πάντα γενναίως. Διὰ δὴ τοῦτο, ὅτε μὲν

[80] Καὶ τὸ πλοῖον ὡς σταδίους τριάκοντα ἦν μέσον τῆς θ. G. K. Locum S. S. ad v. προσεύξασθαι claudit M. ad v. κυμάτων H. et 5 Mosqq. [81] τῷ Θεῷ G. H. p. p. τοι om. iidem. [82] οὖν] γὰρ G. οὖν om. M.

πρῶτον κινδυνεύειν ἔμελλον, παρῆν μὲν, ἐκάθευδε δὲ, ὥστε ἐξ ἑτοίμου δοῦναι τὴν παραμυθίαν αὐτοῖς· νυνὶ δὲ ἐπὶ μείζονα ἄγων αὐτοὺς ὑπομονὴν, οὐδὲ τοῦτο ποιεῖ, ἀλλ' ἄπεισι, καὶ ἐν μέσῃ θαλάσσῃ συγχωρεῖ τὸν χειμῶνα διεγερθῆναι, ὡς μηδὲ προσδοκῆσαί ποθεν ἐλπίδα σωτηρίας, καὶ ὅλην τὴν νύκτα ἀφίησιν αὐτοὺς κλυδωνίζεσθαι, διεγείρων [514] αὐτῶν, ὡς οἶμαι, πεπωρωμένην τὴν καρδίαν. Καὶ γὰρ τοιοῦτον ὁ φόβος, ὃν μετὰ τοῦ χειμῶνος καὶ ὁ καιρὸς ποιεῖ. Μετὰ δὲ τῆς κατανύξεως καὶ εἰς ἐπιθυμίαν μείζονα αὐτοὺς ἐνέβαλε τὴν αὐτοῦ, καὶ εἰς μνήμην διηνεκῆ. Διὰ δὴ τοῦτο οὐκ εὐθέως αὐτοῖς ἐπέστη· *Τετάρτῃ γὰρ φυλακῇ*, φησὶ, *τῆς νυκτὸς ἦλθε πρὸς αὐτοὺς περιπατῶν ἐπὶ τῆς θαλάσσης*· παιδεύων αὐτοὺς μὴ ταχέως λύσιν ἐπιζητεῖν τῶν συνεχόντων δεινῶν, ἀλλὰ φέρειν τὰ συμπίπτοντα γενναίως. Ὅτε γοῦν προσεδόκησαν ἀπαλλαγήσεσθαι, τότε ἐπετάθη πάλιν ὁ φόβος. *Ἰδόντες γὰρ αὐτὸν*, φησὶν, *οἱ μαθηταὶ περιπατοῦντα ἐπὶ τῆς θαλάσσης, ἐταράχθησαν, λέγοντες φάντασμα εἶναι, καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου ἔκραξαν*. Καὶ γὰρ ἀεὶ τοῦτο ποιεῖ· ὅταν μέλλῃ λύειν τὰ δεινὰ, ἕτερα χαλεπώτερα ἐπάγει καὶ φοβερώτερα· ὃ δὴ καὶ τότε συνέβη. Μετὰ γὰρ τοῦ χειμῶνος καὶ ἡ ὄψις αὐτοὺς ἐθορύβησε τοῦ χειμῶνος οὐχ ἧττον. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸ σκότος ἔλυσεν, οὐδὲ φανερὸν ἑαυτὸν εὐθέως ἐποίησεν, ἀλείφων αὐτοὺς, ὅπερ εἶπον, ἐν τῇ συνεχείᾳ τῶν φόβων τούτων, καὶ παιδεύων εἶναι καρτερικούς. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ ἐποίησεν· ὅτε γὰρ ἔμελλε λύειν [τὸν φόβον καὶ [88]] τὸν πειρασμὸν, τότε τὸ τέλος χαλεπώτερον εἴασε γενέσθαι· οὐ διὰ τὸν τῶν παίδων θάνατον λέγω, καὶ τὰ ῥήματα τῆς γυναικὸς, ἀλλὰ διὰ τὰ ὀνείδη τὰ τῶν οἰκετῶν, τὰ τῶν φίλων. Καὶ ὅτε τὸν Ἰακὼβ ἐξαρπάζειν ἔμελλε τῆς ἐν τῇ ξένῃ ταλαιπωρίας, ἀφῆκε διεγερθῆναι καὶ μείζονα γενέσθαι τὸν θόρυβον. Καὶ γὰρ ὁ κηδεστὴς καταλαβὼν θάνατον ἠπείλει, καὶ μετ' ἐκεῖνον [89] ὁ ἀδελφὸς διαδέχεσθαι μέλλων, τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων ἐπεκρέμασε κίνδυνον. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔνι καὶ ἐν μακρῷ χρόνῳ καὶ σφοδρῶς πειράζεσθαι, ὅταν μέλλωσιν ἐκβαίνειν τοὺς ἀγῶνας οἱ δίκαιοι, βουλόμενος αὐτοὺς πλέον κερδαίνειν, ἐπιτείνει τὰ γυμνάσια. Ὃ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ ἐποίησε, τὸν [89] ἔσχατον ἆθλον τὸν τοῦ παιδὸς θείς. Οὕτω γὰρ καὶ φορητὰ ἔσται τὰ ἀφόρητα, ὅταν ἐπὶ θύραις ἐπάγηται ἐγγὺς ἔχοντα τὴν ἀπαλλαγήν. Τοῦτο δὴ καὶ τότε ἐποίησε, καὶ οὐ πρότερον ἀπεκάλυψεν ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς, ἕως ὅτε ἔκραξαν. Ὅσῳ γὰρ ἐπετείνετο τὰ τῆς ἀγωνίας, τοσούτῳ μᾶλλον ἠσμένιζον [90-91] αὐτοῦ τὴν παρουσίαν. Εἶτα, ἐπειδὴ ἐβόησαν, φησὶν, *Εὐθέως ἐλάλησεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς λέγων· Θαρσεῖτε, ἐγώ εἰμι· μὴ φοβεῖσθε*. Τοῦτο τὸ ῥῆμα τὸν φόβον ἔλυσε, καὶ θαῤῥῆσαι παρεσκεύασεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῆς ὄψεως αὐτὸν οὐκ ἐγίνωσκον, καὶ διὰ τὸ παράδοξον τῆς βαδίσεως καὶ διὰ τὸν καιρὸν, ἀπὸ τῆς φωνῆς δῆλον ἑαυτὸν ποιεῖ. Τί οὖν ὁ Πέτρος, ὁ πανταχοῦ θερμὸς καὶ ἀεὶ τῶν ἄλλων προπηδῶν; *Κύριε, εἰ σὺ εἶ*, φησὶ, *κέλευσόν με πρὸς σὲ ἐλθεῖν ἐπὶ τὰ ὕδατα*. Οὐκ εἶπεν, Εὖξαι καὶ παρακάλεσον, ἀλλὰ, *Κέλευσον*. Εἶδες πόση ἡ θερμότης; πόση ἡ πίστις; Καίτοιγε ἐκ τούτου πολλαχοῦ κινδυνεύει, ἐκ τοῦ πέρα τοῦ μέτρου ζητεῖν. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα πολὺ μέγα ἐζήτησε, δι' ἀγάπην μόνον, οὐ δι' ἐπίδειξιν. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Κέλευσόν με βαδίσαι ἐπὶ τὰ ὕδατα· ἀλλὰ [515] τί; *Κέλευσόν με ἐλθεῖν πρὸς σέ*. Οὐδεὶς γὰρ οὕτως ἐφίλει τὸν Ἰησοῦν. Τοῦτο καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐποίησεν· οὐκ ἠνέσχετο μετὰ τῶν ἄλλων ἐλθεῖν, ἀλλὰ προεπήδησεν. Οὐ τὴν ἀγάπην δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν πίστιν ἐπιδείκνυται. Οὐ γὰρ μόνον ἐπίστευσεν, ὅτι αὐτὸς δύναται περιπατεῖν ἐπὶ τῆς θαλάσσης, ἀλλ' ὅτι καὶ ἑτέρους ἐνάγειν καὶ ἐπιθυμεῖ ταχέως ἐγγὺς αὐτοῦ γενέσθαι. *Ὁ δὲ εἶπεν, Ἐλθέ. Καὶ καταβὰς ἀπὸ τοῦ πλοίου ὁ Πέτρος, περιεπάτησεν ἐπὶ τὰ ὕδατα, καὶ ἦλθε πρὸς τὸν Ἰησοῦν. Βλέπων δὲ τὸν ἄνεμον ἰσχυρὸν, ἐφοβήθη, καὶ ἀρξάμενος καταποντίζεσθαι, ἔκραξε λέγων· Κύριε, σῶσόν με. Εὐθέως δὲ ὁ Ἰησοῦς ἐκτείνας τὴν χεῖρα ἐπελάβετο αὐτοῦ, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὀλιγόπιστε, εἰς τί ἐδίστασας;* Τοῦτο τοῦ προτέρου παραδοξότερον. Διὰ τοῦτο μετ' ἐκεῖνο τοῦτο γίνεται. Ὅτε γὰρ ἔδειξεν, ὅτι κρατεῖ τῆς θαλάσσης, τότε καὶ ἐπὶ τὸ θαυμαστότερον ἐξάγει τὸ σημεῖον. Τότε μὲν γὰρ τοῖς ἀνέμοις ἐπετίμησε μόνον· νυνὶ δὲ καὶ αὐτὸς βαδίζει, καὶ ἑτέρῳ παραχωρεῖ τοῦτο ποιεῖν· ὅπερ εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν γενέσθαι ἐκέλευσε, οὐκ ἂν ὁμοίως κατεδέξατο ὁ Πέτρος, διὰ τὸ μηδέπω τοσαύτην κεκτῆσθαι πίστιν.

β'. Τίνος οὖν ἕνεκεν [92] ὁ Χριστὸς ἐπέτρεψε; Καὶ γὰρ εἰ εἶπεν, Οὐ δύνασαι, πάλιν θερμὸς ὢν ἀντεῖπεν ἄν. Διὰ τοῦτο ἀπὸ τῶν πραγμάτων αὐτὸν πείθει, ἵνα εἰς τὸ μέλλον σωφρονισθῇ. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἀνέχεται. Καταβὰς τοίνυν κλυδωνίζεται· ἐφοβήθη γάρ. Καὶ τοῦτο τὸ κλυδώνιον ἐποίησε· τὸν δὲ φόβον ὁ ἄνεμος εἰργάσατο. Ὁ δὲ Ἰωάννης φησὶν, ὅτι *Ἤθελον λαβεῖν αὐτὸν εἰς τὸ πλοῖον, καὶ εὐθέως τὸ πλοῖον ἐγένετο εἰς τὴν γῆν, εἰς ἣν ὑπῆγον*· τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο δηλῶν. Ὥστε μελλόντων αὐτῶν πρὸς τῇ γῇ γίνεσθαι, ἐπέβη τοῦ πλοίου. Καταβὰς τοίνυν ἀπὸ τοῦ πλοίου, πρὸς αὐτὸν ᾔει [93], οὐχ οὕτω τῷ περιπατεῖν ἐπὶ τῶν ὑδάτων, ὡς τῷ πρὸς αὐτὸν ἔρχεσθαι χαίρων. Καὶ τοῦ μείζονος περιγενόμενος, ἀπὸ τοῦ ἐλάττονος ἔμελλε πάσχειν κακῶς, τῆς τοῦ ἀνέμου λέγω ῥύμης, οὐ τῆς θαλάττης. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις· πολλάκις τὰ μεγάλα κατορθοῦσα, ἐν τοῖς ἐλάττοσιν ἐλέγχεται.

Οἷον ὁ Ἠλίας ἐπὶ τῆς Ἰεζάβελ ἔπαθεν· οἷον ὁ Μωϋσῆς ἐπὶ τοῦ Αἰγυπτίου· οἷον ὁ Δαυῒδ ἐπὶ τῆς Βηρσαβεέ. Οὕτω δὴ καὶ οὗτος· ἔτι τοῦ φόβου ἐνακμάζοντος ἐπιβῆναι τῶν ὑδάτων ἐθάῤῥησε, πρὸς δὲ τὴν τοῦ ἀνέμου ἐμβολὴν οὐκέτι ἠδυνήθη στῆναι, καὶ ταῦτα ἐγγὺς ὢν τοῦ Χριστοῦ. Οὕτως οὐδὲν ὠφελεῖ ἐγγὺς εἶναι τοῦ Χριστοῦ, μὴ πίστει ὄντα ἐγγύς. Τοῦτο δὲ καὶ τὸ μέσον ἐδείκνυ [94] τοῦ Διδασκάλου καὶ τοῦ μαθητοῦ, καὶ τοὺς ἄλλους παρεμυθεῖτο. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν δύο ἀδελφῶν ἠγανάκτησαν, πολλῷ μᾶλλον ἐνταῦθα· οὔπω γὰρ ἦσαν Πνεύματος ἠξιωμένοι. Μετὰ δὲ ταῦτα οὐ τοιοῦτοι. Πανταχοῦ γοῦν τῶν πρωτείων παραχωροῦσι τῷ Πέτρῳ, καὶ ἐν ταῖς δημηγορίαις αὐτὸν προβάλλονται, [516] καίτοιγε ἀγροικότερον τῶν ἄλλων διακείμενον. Καὶ διατί οὐκ ἐπέταξε τοῖς ἀνέμοις παύσασθαι, ἀλλ' αὐτὸς ἐκτείνας τὴν χεῖρα ἐπελάβετο αὐτοῦ; Ὅτι τῆς ἐκείνου πίστεως ἔδει. Ὅταν γὰρ τὰ παρ' ἡμῶν ἐλλιμπάνῃ, καὶ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἵσταται. Δεικνὺς τοίνυν ὅτι οὐχ ἡ τοῦ ἀνέμου ἐμβολὴ, ἀλλ' ἡ ἐκείνου ὀλιγοπιστία τὴν περιτροπὴν εἰργάσατο, φησίν· *Εἰς τί ἐδίστασας, ὀλιγόπιστε;* Ὥστε εἰ μὴ ἡ πίστις ἠσθένησε, καὶ πρὸς τὸν ἄνεμον ἂν ἔστη ῥᾳδίως. Διά τοι τοῦτο καὶ ἐπιλαβόμενος αὐτοῦ, τὸν ἄνεμον ἐᾷ πνεῖν, δηλῶν [95] ὅτι οὐδὲν ἐκεῖνος παραβλάπτει, ὅταν ἡ πίστις ᾖ πεπηγυῖα. Καὶ καθάπερ νεοττὸν πρὸ καιροῦ τῆς καλιᾶς ἐξελθόντα [96] καὶ μέλλοντα κατα-

[88] Quæ inclusimus, non exstant in K. L. M. nec in suis legerunt Interpretes. [90-91] Sic H. L. Ep. vulgo ἠσμενίζοντο. [92] ἐπέτρεψε] add. διὰ τὴν πολλὴν πρὸς αὐτὸν ἀγάπην G. [93] εἴη H. M. Correxit *Montef.* [94] ἐνδείκνυται G. K. M. p. p. παραμυθεῖται G. [95] δηλῶν] δεικνὺς Edd. Hic duo folia desunt in cod. M. qui rursus incipit media p. 518. [96] προελθόντα Edd.

magis illos inflammavit, ut sui perpetuam memoriam retinerent. Ideo non statim illis adfuit : nam ait : 25. *Quarta custodia noctis venit ad eos ambulans supra mare;* ut doceret illos ne malorum finem cito quærerent, sed quæ accidebant fortiter ferrent. Quando igitur exspectabant se liberandos esse, tum auctum est periculum et timor major : nam inquit : 26. *Cum viderent eum discipuli ambulantem supra mare, turbati sunt, dicentes phantasma esse, et præ timore clamaverunt.* Semper enim hoc facit : cum ærumnas soluturus est, alias graviores infert et terribiliores : quod etiam tunc contigit. Nam et tempestas, nec minus visum illud, ipsos turbavit, ideo neque tenebras solvit, neque seipsum statim ostendit, exercens illos, ut dixi, per terrorum assiduitatem, et docens ut patientes essent. Hoc et in Jobo fecit; cum enim metum et tentationem soluturus erat, tunc finem permisit esse graviorem ; non ex morte filiorum, neque ex uxoris dictis, sed ex opprobriis servorum et amicorum. Et cum Jacobum in peregrina terra a miseria erepturus erat, exagitari illum et majorem perpeti sivit perturbationem. Nam socer ejus apprehensum occidere minabatur, et post illum frater excipiens, in extremum periculum conjecit. Quia enim non possunt justi diuturno tempore vehementer tentari, cum ex certamine evasuri sunt, ut majus lucrum reportent, exercitationes auget. Id etiam in Abrahamo fecit, cujus postremum certamen immolandus filius erat (*Gen.* 22. 1). Tunc enim intolerabilia tolerari potuerunt, cum in januis, ut ita dicam, inferuntur, et jam proxima est liberatio. Hoc et tunc fecit, nec prius Christus se ipsis cognoscendum præbuit, donec clamaverunt. Quanto enim major erat trepidatio, tanto gratior ejus præsentia videbatur ipsis. Cum enim clamassent, ait : 27. *Statim loquutus est illis Jesus dicens : Confidite, ego sum, nolite timere.* Hoc dictum timorem excussit, et fiduciam indidit. Quia enim ipsum tunc de facie non noverant, et ob inauditum ambulandi genus, et ob noctis tempus, a voce se noscendum præbet. Quid igitur Petrus, semper fervidus, semper ante alios præsiliens? 28. *Domine, si tu es,* inquit, *jube me venire ad te super aquas.* Non dixit : Ora et precare, sed *Jube.* Viden' quantus fervor? quanta fides? Quamquam hinc sæpe periclitaretur, quod ultra virium mensuram quæreret. Nam hic rem maximam postulabat, ob caritatem solum, non ad ostentationem. Non enim dixit, Jube me ambulare super aquas; sed quid? *Jube me venire ad te.* Nemo quippe ita Jesum amabat. Illud etiam post resurrectionem fecit. Neque enim sustinuit cum aliis venire, sed præcucurrit. Nec modo amoris, sed etiam fidei suæ argumenta præbet. Neque solum credidit posse ipsum ambulare supra mare, sed etiam aliis parem facultatem dare : desideratque cito ad ipsum pervenire. 29. *Ipse autem dixit : Veni. Et cum descendisset de navicula Petrus, ambulabat super aquas, et venit ad Jesum.* 30. *Ubi vidit autem ventum validum, timuit : et cum cœpisset mergi, clamavit dicens, Domine, salvum me fac.* 31. *Statim vero Jesus extendens manum apprehendit eum, et dicit ei : Modicæ fidei, quare dubitasti?* Hoc priore mirabilius est. Ideo post illud accidit. Cum enim ostendisset se mari imperare, tunc signum mirabilius effecit. Tunc enim ventis imperavit tantum; nunc autem et ipse ambulat, et alium permittit ambulare : quod si initio jussisset, non sic eam rem suscepisset Petrus, quia nondum tanta præditus erat fide.

2. Cur ergo Christus id permisit? Quia si dixisset, Non potes, ille, qui fervens erat, contradixisset. Ideoque ex ipsa re illum id persuasum habere voluit, ut in futuro modestior esset. Sed neque sic se potest continere. Cum descendisset igitur, fluctibus exagitabatur : timebat enim. Ut exagitaretur, fluctus effecit; ut timeret, ventus. Joannes (*Cap.* 6. 21) autem ait, voluisse eos ipsum in naviculam accipere, et confestim naviculam venisse ad terram, ad quam tendebant; idipsum significans, ita ut cum ad terram appulsuri essent, in navigium ascenderet. Cum descendissent ergo de navi, ad ipsum ibat, non ita gaudens quod supra aquas ambularet, quam quod ad ipsum veniret : et cum id quod majus erat assequeretur, ex minori periclitaturus erat, a venti dico impetu, non a mari. Talis quippe est humana natura : sæpe cum magna superavit, a minoribus vincitur.

Petrus non nisi deficiente fide super aquas titubavit. Christus divinitatis suæ fidem adstruebat nedum destrueret. In Eucharistia ipsum Christi corpus comeditur. — Quod etiam Elias sub Jezabele passus est, quod Moyses ab Ægyptio, David a Bersabee. Ita et Petrus : instante adhuc terrore super aquas ambulare ausus est, sed contra venti impetum stare non potuit, et hoc cum prope Christum esset. Ita nihil juvat esse prope Christum, nisi fide prope sis. Hoc porro quantum esset inter Magistrum et discipulum intervallum ostendit, aliisque consolationi fuit. Nam si de duobus fratribus irati sunt, multo magis hic indignati fuissent : nondum enim Spiritum sanctum acceperant. Sed postea non tales fuerunt. Ubique enim primas Petro concedunt, et ad conciones publicas illum præferunt, quamvis cæteris rudior videretur. Sed cur non imperavit ventis ut quiescerent, sed extensa manu apprehendit eum? Quia fide ipsius opus erat. Cum enim nostra desinunt, quæ Dei sunt etiam sistuntur. Ostendens igitur, non venti impetum, sed modicam ejus fidem ipsum evertisse, ait : *Modicæ fidei, quare dubitasti?* Itaque nisi fides infirma fuisset, etiam contra ventum facile stetisset. Quapropter illo apprehenso, ventum flare sinebat, ostendens nihil ipsum lædere, si fides firma esset. Et sicut pullum, ante tempus e nido egressum, et jamjam delapsurum, mater alis sustentans in nidum reducit, sic et Christus fecit. 32. *Et cum ascendissent in naviculam, tunc cessavit ventus.* Prius quidem dicebant : *Qualis est hic homo, quia venti et mare obediunt ei* (*Matth.* 8. 27)? Nunc autem non sic. 33. Nam *Qui in navicula erant,* inquit, *venientes adoraverunt eum dicentes : Vere Filius Dei es.* Viden' quomodo paulatim ad sublimiora omnes ducat? Nam quia in mari ambulavit, et quia

alium jussit id facere, ac periclitantem servavit, hinc fides eorum admodum aucta est. Tunc enim mare increpavit, nunc non increpat, alio majorique modo potentiam suam ostendens. Ideo dicebant : *Vere Filius Dei es*. Quid igitur? an increpavit eos qui hoc dicerent? Imo contra omnino : hoc dictum etiam firmavit, cum majori potestate curans eos qui accederent, et non ut antea. 34. *Et cum transfretassent*, inquit, *venerunt in terram Genesaret*. 35. *Et cum cognovissent eum viri loci illius, miserunt in omnem circum regionem illam, et obtulerunt ei omnes male habentes*, 36. *et rogabant ut tangerent fimbriam vestimenti ejus, et quotquot tetigerunt, salvi facti sunt*. Non enim ut prius ipsum ad domos suas trahebant, nec quærebant ut manu tangeret, ac verbis imperaret : sed sublimius sapientiusque, ac cum majori fide curationem impetrabant. Nam ea quæ fluxum sanguinis patiebatur, omnibus philosophiæ hujus magistra fuit. Ut ostendat autem evangelista, jam a multo tempore ipsum in has partes venisse, ait : *Cum cognovissent viri loci illius, miserunt ad omnem circum regionem, et ægrotos offerebant ei*. Attamen tempus non modo non solvit fidem, sed et majorem effecit, et vigentem servavit. Tangamus ergo nos quoque fimbriam vestimenti ejus; imo, si velimus, totum ipsum habemus. Nam corpus nunc nobis propositum est; non vestimentum tantum, sed corpus; non ut tangamus solum, sed etiam ut comedamus, et satiemur. Accedamus itaque cum fide, singuli ægrotantes. Nam si ii qui in fimbriam vestimenti ejus tangebant, tantam sibi attraxere virtutem, quanto magis ii qui totum ipsum tenent? Accedere autem cum fide non est tantum propositum corpus accipere, sed cum puro corde tangere, atque ita affectum esse, ac si ad ipsum Christum accedas. Quid enim, si vocem ejus non audis? At vides illum jacentem, imo vero vocem ejus audis, loquentis per evangelistas.

3. Credite igitur, nunc illam cœnam celebrari, in qua ipse recumbebat. Nihil quippe hæc ab illa differt. Neque enim hanc homo efficit, illam Christus, sed hic ipse utramque. Quando igitur sacerdotem tibi præbentem vides, ne putes sacerdotem hoc facere; sed Christi manum esse quæ extenditur. Sicut enim cum sacerdos baptizat, non ipse baptizat, sed Deus, qui caput tuum invisibili virtute tenet, ac neque angelus, neque archangelus, nec alius quispiam audet accedere et te tangere : sic et nunc. Nam cum Deus solus regenerat, id Dei solius donum est. Nonne vides eos qui hic in filios adoptantur, quomodo non rem servis committant, sed ipsi ad forum judiciale adsint? Sic Deus non angelis hoc munus commisit : sed ipse adest jubens et dicens : *Nolite vocare patrem super terram* (*Matth*. 23. 9); non ut parentes contemnat; sed ut illis omnibus factorem tuum anteponas, qui te inter filios suos adscripsit. Nam qui id quod majus erat dedit, hoc est, seipsum, multo magis dignabitur suum tibi tradere corpus. Audiamus igitur, et sacerdotes, et subditi eis, quanto munere dignati simus; audiamus, et perhorrescamus. Sacras nobis carnes suas comedendas dedit, seipsum apposuit immolatum. Quæ igitur nobis excusatio erit, cum tali pasti cibo, taliter peccemus? cum agnum comedentes, lupi efficimur? cum ovem manducantes, instar leonum rapimus? Hoc quippe mysterium non solum a rapina, sed etiam a levi inimicitia puros semper esse jubet. Nam hoc mysterium, pacis est mysterium : nec sinit divitiis esse addictos. Nam si ipse propter nos sibi ipsi non pepercit, quo erimus digni supplicio si divitiis parcamus, animamque negligamus, pro qua ipse sibi ipsi non pepercit? Judæis quidem quotannis in memoriam beneficiorum suorum solemnitates Deus instituit; tibi vero singulis pene diebus per hæc sacra mysteria. Ne igitur crucem erubescas : hæc quippe sunt decora nostra, hæc nostra mysteria, hoc ornamur munere, hoc gloriamur. Si dixero, Cælum et terram extendit, mare effudit, prophetas et angelos misit, nihil huic rei par dixero. Hoc quippe caput est bonorum omnium, quod Filio suo non pepercerit, ut servos abalienatos servaret. Nullus ergo Judas hanc adeat mensam; nullus Simon : ambo enim per avaritiam perierunt. Fugiamus itaque hoc barathrum, neque putemus nobis satis esse ad salutem, si postquam viduas et pupillos exspoliavimus, poculum aureum et gemmis ornatum mensæ offeramus. Nam si vis hoc sacrificium honorare, animam offer, ob quam Christus immolatus est : hanc facito auream : si vero ipsa sit plumbo et testa deterior, vas autem aureum sit, quid inde lucri? Ne igitur hoc curemus solum ut aurea vasa offeramus, sed ut ex justis laboribus. Hæc quippe sunt auro pretiosiora, quæ non ex avaritia et rapina parta sunt. Neque enim auri vel argenti officina est ecclesia, sed angelorum celebritas : quare animabus nobis est opus : nam hæc vasa propter animas admittit Deus. Non erat argentea mensa illa, nec aureus calix in quo sanguinem suum discipulis Christus dedit : sed tamen omnia illa pretiosa erant et tremenda, quia omnia Spiritu repleta erant. Vis corpus Christi honorare? Non despicias ipsum nudum : neque hic sericis vestibus honores, foris autem frigore ac nuditate afflictum negligas. Nam is qui dixit, *Hoc est corpus meum* (*Matth*. 26. 26), et verbo rem firmavit, idem ipse dixit : *Esurientem me vidistis, et non nutrivistis*; et, *In quantum non fecistis uni horum minimorum, nec mihi fecistis* (*Matth*. 25. 42. 45). Hoc certe non opus habet amictu, sed puro animo; illud autem magna opus habet cura. Discamus itaque philosophari, et Christum honorare ut ipse vult : nam ei, qui honoratur, honor ille suavissimus, quem ipse optat, non quem nos putamus. Siquidem Petrus se illum honorare putabat, cum cohiberet ne pedes suos lavaret (*Joan*. 13. 8); sed id quod volebat non erat honor, sed secus omnino. Sic et tu illum ipsi exhibe honorem quem lege præcepit, divitias tuas pauperibus erogans. Neque enim vasis aureis opus habet Deus, sed animabus aureis.

4. *Eleemosyna magis Deo placet quam munera ipsi sine utilitate proximi consecrata*. — Hoc porro dico,

πίπτειν, ἡ μήτηρ ταῖς πτέρυξι διαβαστάσασα πάλιν ἐπὶ τὴν καλιὰν ἄγει, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε. *Καὶ ἐπιβάντων αὐτῶν τοῦ πλοίου, τότε ἐπαύσατο ὁ ἄνεμος.* Πρὸ τούτου μὲν ἔλεγον· *Ποταπός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος οὗτος, ὅτι καὶ οἱ ἄνεμοι καὶ ἡ θάλασσα ὑπακούουσιν αὐτῷ;* νυνὶ δὲ οὐχ οὕτως. *Οἱ γὰρ ἐν τῷ πλοίῳ*, φησὶν, *ἐλθόντες προσεκύνησαν αὐτῷ, λέγοντες· Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ.* Ὁρᾷς πῶς κατὰ μικρὸν ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον ἅπαντας ἦγε; Καὶ γὰρ ἀπὸ τοῦ βαδίσαι ἐν τῇ θαλάσσῃ, καὶ ἀπὸ τοῦ ἑτέρῳ κελεῦσαι τοῦτο ποιῆσαι, καὶ κινδυνεύοντα διασῶσαι, πολλὴ λοιπὸν ἡ πίστις ἦν. Τότε μὲν γὰρ ἐπετίμησε τῇ θαλάσσῃ, νυνὶ δὲ οὐκ ἐπιτιμᾷ, ἑτέρως τὴν δύναμιν αὐτοῦ δεικνὺς μειζόνως. Διὸ καὶ ἔλεγον· *Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ.* Τί οὖν; ἐπετίμησε τοῦτο εἰρηκόσι; Τοὐναντίον μὲν οὖν ἅπαν, καὶ ἐβεβαίωσε τὸ λεχθὲν, μετὰ μείζονος ἐξουσίας θεραπεύων τοὺς προσιόντας, καὶ οὐχ ὡς ἔμπροσθεν. *Καὶ διαπεράσαντες*, φησὶν, *ἦλθον εἰς τὴν γῆν Γεννησαρέτ. Καὶ ἐπιγνόντες αὐτὸν οἱ ἄνδρες τοῦ τόπου ἐκείνου, ἀπέστειλαν εἰς ὅλην τὴν περίχωρον ἐκείνην, καὶ προσήνεγκαν αὐτῷ πάντας τοὺς κακῶς ἔχοντας, καὶ παρεκάλουν ἵνα ἅψωνται τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ· καὶ ὅσοι ἥψαντο ἐσώθησαν.* Οὐδὲ γὰρ ὁμοίως ὡς πρότερον προσῄεσαν, εἰς τὰς οἰκίας αὐτὸν ἕλκοντες, καὶ χειρὸς ἀφὴν ἐπιζητοῦντες, καὶ προστάγματα διὰ ῥημάτων· ἀλλ' ὑψηλότερον πολλῷ καὶ φιλοσοφώτερον, καὶ μετὰ πλείονος τῆς πίστεως τὴν θεραπείαν ἐπεσπῶντο. Ἡ γὰρ αἱμοῤῥοοῦσα ἅπαντας ἐδίδαξε φιλοσοφεῖν. Δεικνὺς δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι καὶ διὰ πολλοῦ χρόνου τοῖς μέρεσιν ἐπέβη, φησὶν, ὅτι *Ἐπιγνόντες οἱ ἄνδρες τοῦ τόπου ἀπέστειλαν εἰς τὴν περίχωρον, καὶ προσήνεγκαν αὐτῷ τοὺς κακῶς ἔχοντας.* Ἀλλ' ὅμως ὁ χρόνος οὐ μόνον οὐκ ἐξέλυσε τὴν πίστιν, ἀλλὰ καὶ μείζονα εἰργάσατο, καὶ ἀκμάζουσαν διετήρησεν. Ἀψώμεθα [27] τοίνυν καὶ ἡμεῖς τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ· μᾶλλον δὲ, ἐὰν θέλωμεν, ὅλον αὐτὸν ἔχομεν. Καὶ γὰρ καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ πρόκειται νῦν ἡμῖν· οὐ τὸ ἱμάτιον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ σῶμα· οὐχ ὥστε ἅψασθαι μόνον, ἀλλ' ὥστε καὶ φαγεῖν καὶ ἐμφορηθῆναι. Προσερχώμεθα τοίνυν μετὰ πίστεως, ἕκαστος ἀσθένειαν ἔχων. Εἰ γὰρ οἱ τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ ἁψάμενοι τοσαύτην εἵλκυσαν δύναμιν, πόσῳ μᾶλλον οἱ ὅλον αὐτὸν κατέχοντες; Τὸ δὲ [517] προσελθεῖν μετὰ πίστεως οὐ τὸ λαβεῖν ἐστι μόνον τὸ προκείμενον, ἀλλὰ καὶ τὸ μετὰ καθαρᾶς καρδίας ἅψασθαι, τὸ οὕτω διακεῖσθαι, ὡς αὐτῷ προσιόντας τῷ Χριστῷ. Τί γὰρ, εἰ μὴ φωνῆς ἀκούεις; Ἀλλ' ὁρᾷς αὐτὸν κείμενον· μᾶλλον δὲ καὶ φωνῆς ἀκούεις, φθεγγομένου αὐτοῦ διὰ τῶν εὐαγγελιστῶν.

γʹ. Πιστεύσατε τοίνυν, ὅτι καὶ νῦν ἐκεῖνο τὸ δεῖπνόν ἐστιν, ἐν ᾧ καὶ αὐτὸς ἀνέκειτο. Οὐδὲν γὰρ ἐκεῖνο τούτου διενήνοχεν. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μὲν ἄνθρωπος ἐργάζεται, ἐκεῖνο δὲ αὐτὸς, ἀλλὰ καὶ τοῦτο κἀκεῖνο αὐτός. Ὅταν τοίνυν τὸν ἱερέα ἐπιδιδόντα σοι ἴδῃς, μὴ τὸν ἱερέα νόμιζε τὸν τοῦτο ποιοῦντα, ἀλλὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ χεῖρα εἶναι τὴν ἐκτεινομένην. Ὥσπερ γὰρ ὅταν βαπτίζῃ, οὐκ αὐτός σε βαπτίζει, ἀλλ' ὁ Θεός ἐστιν ὁ κατέχων σου τὴν κεφαλὴν ἀοράτῳ δυνάμει, καὶ οὔτε ἄγγελος, οὔτε ἀρχάγγελος, οὔτε ἄλλος τις τολμᾷ προσελθεῖν καὶ ἅψασθαι· οὕτω καὶ νῦν. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς γεννᾷ [28], αὐτοῦ μόνου ἐστὶν ἡ δωρεά. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς υἱοποιουμένους ἐνταῦθα, πῶς οὐ δούλοις ἐπιτρέπουσι τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' αὐτοὶ πάρεισι τῷ δικαστηρίῳ; Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς οὐκ ἀγγέλοις ἐπέτρεψε τὴν δωρεὰν, ἀλλ' αὐτὸς πάρεστι κελεύων καὶ λέγων· *Μὴ καλέσητε πατέρα ἐπὶ τῆς γῆς·* οὐχ ἵνα ἀτιμάσῃς [29] τοὺς γεγεννηκότας, ἀλλ' ἵνα πάντων ἐκείνων προθῇς τὸν ποιήσαντα σε καὶ ἐγγράψαντα εἰς τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας. Ὁ γὰρ τὸ μεῖζον δοὺς, τουτέστιν, ἑαυτὸν παραθεὶς, πολλῷ μᾶλλον οὐκ ἀπαξιώσει καὶ διαδοῦναί σοι τὸ σῶμα. Ἀκούσωμεν τοίνυν, καὶ ἱερεῖς καὶ ἀρχόμενοι, τίνος κατηξιώθημεν· ἀκούσωμεν, καὶ φρίξωμεν· Τῶν ἁγίων σαρκῶν αὐτοῦ ἐμπλησθῆναι ἔδωκεν ἡμῖν, ἑαυτὸν παρέθηκε τεθυμένον. Τίς οὖν ἔσται ἀπολογία ἡμῖν, ὅταν τοιαῦτα σιτούμενοι, τοιαῦτα ἁμαρτάνωμεν; ὅταν ἀρνίον ἐσθίοντες, λύκοι γινώμεθα [1]; ὅταν πρόβατον σιτούμενοι, κατὰ τοὺς λέοντας ἁρπάζωμεν; Τοῦτο γὰρ τὸ μυστήριον οὐ μόνον ἁρπαγῆς, ἀλλὰ καὶ ψιλῆς ἔχθρας καθαρεύειν κελεύει διαπαντός. Καὶ γὰρ εἰρήνης ἐστὶ μυστήριον τοῦτο τὸ μυστήριον· οὐκ ἀφίησιν ἀντιποιεῖσθαι χρημάτων. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἑαυτοῦ οὐκ ἐφείσατο δι' ἡμᾶς, τίνος ἂν εἴημεν ἄξιοι, χρημάτων φειδόμενοι καὶ ψυχῆς ἀφειδοῦντες, ὑπὲρ ἧς ἐκεῖνος οὐκ ἐφείσατο ἑαυτοῦ; Τοῖς μὲν οὖν Ἰουδαίοις κατ' ἐνιαυτὸν ὑπόμνημα τῶν οἰκείων εὐεργεσιῶν ταῖς ἑορταῖς ἐνέδησεν ὁ Θεός· σοὶ δὲ καθ' ἑκάστην, ὡς εἰπεῖν, τὴν ἡμέραν διὰ τούτων τῶν μυστηρίων. Μὴ τοίνυν αἰσχύνου τὸν σταυρόν· ταῦτα γὰρ ἡμῶν ἐστι τὰ σεμνὰ, ταῦτα ἡμῶν τὰ μυστήρια· τούτῳ κοσμούμεθα τῷ δώρῳ, τούτῳ καλλωπιζόμεθα. Κἂν εἴπω, ὅτι τὸν οὐρανὸν ἔτεινε, τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν ἥπλωσε, προφήτας καὶ ἀγγέλους ἔπεμψεν, οὐδὲν ἐρῶ ἴσον. Τὸ γὰρ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν τοῦτό ἐστιν, ὅτι τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἵνα τοὺς ἀλλοτριωθέντας οἰκέτας σώσῃ. Μηδεὶς τοίνυν Ἰούδας ταύτῃ προσίτω τῇ τραπέζῃ, μηδεὶς Σίμων· καὶ γὰρ ἀμφότεροι διὰ φιλαργυρίαν ἀπώλοντο οὗτοι. Φύγωμεν τοίνυν τοῦτο τὸ βάραθρον, μηδὲ [518] νομίζωμεν ἀρκεῖν ἡμῖν εἰς σωτηρίαν, εἰ χήρας καὶ ὀρφανοὺς ἀποδύσαντες, ποτήριον χρυσοῦν καὶ λιθοκόλλητον προσενέγκοιμεν τῇ [2] τραπέζῃ. Εἰ γὰρ βούλει τιμῆσαι τὴν θυσίαν, τὴν ψυχὴν προσένεγκε, δι' ἣν καὶ ἐτύθη· ταύτην χρυσῆν ποίησον· ἂν δὲ αὕτη μένῃ [3-28] μολίβδου καὶ ὀστράκου χείρων, τὸ δὲ σκεῦος χρυσοῦν, τί τὸ κέρδος; Μὴ τοίνυν τοῦτο σκοπῶμεν, ὅπως χρυσᾶ σκεύη προσφέρωμεν μόνον [29], ἀλλ' ὅπως καὶ ἐκ δικαίων πόνων. Ταῦτα γάρ ἐστι τὰ καὶ χρυσῶν τιμιώτερα, τὰ χωρὶς πλεονεξίας. Οὐ γὰρ χρυσοχοεῖον, οὐδὲ ἀργυροκοπεῖόν ἐστιν ἡ Ἐκκλησία, ἀλλὰ πανήγυρις ἀγγέλων· διὸ ψυχῶν ἡμῖν δεῖ· καὶ γὰρ δὴ [30] ταῦτα διὰ τὰς ψυχὰς προσίεται ὁ Θεός. Οὐκ ἦν ἡ τράπεζα ἐξ ἀργύρου τότε ἐκείνη, οὐδὲ τὸ ποτήριον χρυσοῦν, ἐξ οὗ ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς ὁ Χριστὸς τὸ αἷμα τὸ ἑαυτοῦ· ἀλλὰ τίμια ἦν πάντα ἐκεῖνα καὶ φρικτὰ, ἐπειδὴ Πνεύματος ἔγεμε. Βούλει τιμῆσαι τοῦ Χριστοῦ τὸ σῶμα; Μὴ περιίδῃς αὐτὸν γυμνόν· μηδὲ ἐνταῦθα μὲν αὐτὸν σηρικοῖς ἱματίοις τιμήσῃς [31], ἔξω δὲ ὑπὸ κρυμοῦ καὶ γυμνότητος διαφθειρόμενον περιίδῃς. Ὁ γὰρ εἰπὼν, *Τοῦτό μού ἐστι τὸ σῶμα*, καὶ τῷ λόγῳ τὸ πρᾶγμα βεβαιώσας, οὗτος εἶπε· *Πεινῶντά με εἴδετε, καὶ οὐκ ἐθρέψατε·* καὶ, *Ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε.* Τοῦτο μὲν γὰρ οὐ δεῖται ἐπιβλημάτων, ἀλλὰ ψυχῆς καθαρᾶς· ἐκεῖνο δὲ πολλῆς δεῖται ἐπιμελείας. Μάθωμεν τοίνυν φιλοσοφεῖν, καὶ τὸν Χριστὸν τιμᾷν ὡς αὐτὸς βούλεται· τῷ γὰρ τιμωμένῳ τιμὴ ἡδίστη, ἣν αὐτὸς θέλει, οὐχ ἣν ἡμεῖς νομίζομεν. Ἐπεὶ καὶ Πέτρος τιμᾷν αὐτὸν ᾤετο τῷ κωλῦσαι νίψαι τοὺς πόδας, ἀλλ' οὐκ ἦν τιμὴ τὸ γινόμενον, ἀλλὰ τοὐναντίον. Οὕτω καὶ σὺ ταύτην αὐτὸν τίμα τὴν τιμὴν, ἣν αὐτὸς ἐνομοθέτησεν, εἰς πένητας ἀναλίσκων τὸν πλοῦτον. Οὐδὲ γὰρ σκευῶν χρείαν ἔχει χρυσῶν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ ψυχῶν χρυσῶν.

δʹ. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κωλύων ἀναθήματα κατασκευάζεσθαι τοιαῦτα· ἀξιῶν δὲ μετὰ τούτων, καὶ πρὸ τούτων, τὴν ἐλεημοσύνην ποιεῖν. Δέχεται μὲν γὰρ καὶ ταῦτα, πολλῷ

[27] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι δεῖ ὡς τῷ Χριστῷ προσέρχεσθαι τῷ ἱερεῖ. αὐτὸς γὰρ αὐτὸ καὶ νῦν ἐργάζεται τὸ μυστήριον· καὶ ὅτι μεῖζον ἐλεημοσύνη ὑπὲρ θυσίας· καὶ ὅτι δεῖ πρῶτον ταῦτα ἐργάζεσθαι, καὶ οὕτως τὰ πολύτιμα σκεύη. G. [28] γεννᾷ Sic G. K. Arm. ut ante Ben. edebatur; cæteri ἀναγεννᾷ. Ante h. v. μόνος delevimus, jubentibus codd. H. K. L. [29] Sic H. K. L. Ge. Arm. vulgo ἀτιμάσῃ. [1] γενώμεθα. Edd. [2] προσενέγκοιμεν dedit L. pro solœco προσενέγκωμεν. [3-28] μένῃ] μὲν ἢ L. [29] μόνον om. K. L. [30] δὴ] καὶ Edd. δὴ om. L. [31] ἱμ. τιμήσῃς] τίμα ἱματίοις K. L.

δὲ μᾶλλον ἐκεῖνα. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ὁ προσενεγκὼν ὠφελήθη μόνον, ἐκεῖ δὲ καὶ [32] ὁ λαβών. Ἐνταῦθα δοκεῖ καὶ φιλοτιμίας ἀφορμὴ τὸ πρᾶγμα εἶναι· ἐκεῖ δὲ ἐλεημοσύνη καὶ φιλανθρωπία τὸ πᾶν ἐστι. Τί γὰρ ὄφελος, ὅταν ἡ τράπεζα αὐτῷ γέμῃ χρυσῶν ποτηρίων, αὐτὸς δὲ λιμῷ διαφθείρηται; Πρότερον αὐτὸν ἔμπλησον πεινῶντα, καὶ τότε ἐκ περιουσίας καὶ τὴν τράπεζαν αὐτοῦ κόσμησον. Ποτήριον χρυσοῦν ποιεῖς, καὶ ποτήριον ψυχροῦ [33] οὐ δίδως; καὶ τί τὸ ὄφελος; Χρυσόπαστα ἐπιβλήματα κατασκευάζεις τῇ τραπέζῃ, αὐτῷ δὲ οὐδὲ τὴν ἀναγκαίαν παρέχεις σκέπην [34]; καὶ τί τὸ κέρδος ἐκ τούτου; Εἰπὲ γάρ μοι· εἴ τινα ἰδὼν τῆς ἀναγκαίας ἀποροῦντα τροφῆς, ἀφεὶς αὐτῷ λῦσαι τὸν λιμὸν, τὴν τράπεζαν ἀργύρῳ περιέβαλες μόνον, ἆρα ἂν ἔγνω σοι χάριν, ἀλλ' οὐχὶ μᾶλλον ἠγανάκτησε [35]; Τί δέ; εἰ ῥάκια περιβεβλημένον ὁρῶν, καὶ ὑπὸ κρυμοῦ πηγνύμενον, [519] ἀφεὶς αὐτῷ δοῦναι ἱμάτιον, κίονας κατεσκεύαζες χρυσοῦς, λέγων εἰς ἐκείνου τιμὴν ποιεῖν, οὐκ ἂν σε καὶ εἰρωνεύεσθαι ἔφη, καὶ ὕβριν ἐνόμισε, καὶ ταύτην τὴν ἐσχάτην [36]; Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ λογίζου, ὅταν ἀλήτης καὶ ξένος περιέρχηται, δεόμενος ὀροφῆς· σὺ δὲ αὐτὸν ἀφεὶς ὑποδέξασθαι, ἔδαφος καλλωπίζῃς [37] καὶ τοίχους καὶ κιόνων κεφαλάς· καὶ ἀργυρᾶς ἁλύσεις διὰ λαμπάδων ἐξάπτῃς, αὐτὸν δὲ ἐν δεσμωτηρίῳ δεδεμένον μηδὲ ἰδεῖν ἐθέλῃς. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχὶ κωλύων ἐν τούτοις φιλοτιμεῖσθαι, ἀλλὰ ταῦτα μετ' ἐκείνων, μᾶλλον δὲ ταῦτα πρὸ ἐκείνων [38] παραινῶν ποιεῖν. Ὑπὲρ μὲν γὰρ τοῦ ταῦτα μὴ ποιῆσαι οὐδεὶς ἐνεκλήθη ποτέ· ὑπὲρ δὲ ἐκείνων καὶ γέεννα ἠπείληται, καὶ πῦρ ἄσβεστον, καὶ ἡ μετὰ δαιμόνων τιμωρία. Μὴ τοίνυν τὸν οἶκον κοσμῶν, τὸν ἀδελφὸν θλιβόμενον περιόρα· οὗτος γὰρ ἐκείνου [39] ναὸς κυριώτερος. Καὶ ταῦτα μὲν καὶ βασιλεῖς ἄπιστοι, καὶ τύραννοι, καὶ λῃσταὶ δυνήσονται λαβεῖν τὰ κειμήλια· ὅσα δὲ ἂν εἰς τὸν ἀδελφὸν ποιήσῃς

πεινῶντα καὶ ξένον ὄντα καὶ γυμνὸν, οὐδὲ ὁ διάβο[λος] συλῆσαι δυνήσεται, ἀλλ' ἐν ἀσύλῳ κείσεται θησαυ[ρῷ]. Τί οὖν αὐτός φησι, *Τοὺς πτωχοὺς πάντοτε ἔχετε μ[εθ'] ἑαυτῶν, ἐμὲ δὲ οὐ πάντοτε ἔχετε;* Διὰ γὰρ τοῦτο [μά]λιστα ἐλεεῖν δεῖ, ὅτι οὐ πάντοτε αὐτὸν ἔχομεν πεινῶν[τα], ἀλλ' ἐν τῷ παρόντι βίῳ μόνον. Εἰ δὲ βούλει καὶ [40] [τὴν] διάνοιαν πᾶσαν τοῦ εἰρημένου μαθεῖν, ἄκουσον, ὅτι το[ῦτο] οὐ πρὸς τοὺς μαθητὰς εἴρηται, εἰ καὶ οὕτω δοκεῖ, ἀ[λλὰ] πρὸς τὴν ἀσθένειαν τῆς γυναικός. Ἐπειδὴ γὰρ ἀτελέσ[τε]ρον ἔτι διέκειτο, ἐκεῖνοι δὲ αὐτὴν διηπόρουν, ἀνακτώ[με]νος αὐτὴν ταῦτα ἔλεγεν. Ὅτι γὰρ ἐκείνην παραμυθ[ού]μενος ταῦτα ἔφη, ἐπήγαγε· *Τί κόπους παρέχετε [τῇ] γυναικί;* Ὅτι γὰρ καὶ αὐτὸν ἀεὶ μεθ' ἡμῶν ἔχομ[εν], φησίν· *Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέ[ρας] ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος.* Ἐξ ὧν ἁπάντων [δῆ]λον, ὅτι δι' οὐδὲν ἕτερον ταῦτα ἐλέγετο, ἀλλ' ἵνα [τὴν] πίστιν τῆς γυναικὸς τὴν τότε βλαστήσασαν μὴ καταμ[α]ράνῃ τῶν μαθητῶν ἡ ἐπιτίμησις. Μὴ τοίνυν ταῦτα [εἰς] μέσον φέρωμεν νῦν, ἃ διά τινα οἰκονομίαν εἴρηται· ἀ[λλὰ] τοὺς νόμους ἅπαντας, τοὺς ἐν τῇ Καινῇ, τοὺς ἐν [τῇ] Παλαιᾷ περὶ ἐλεημοσύνης αὐτῷ κειμένους ἀναγνόντ[ες], πολλὴν ὑπὲρ τοῦ πράγματος τούτου ποιώμεθα τὴν σπ[ου]δήν. Τοῦτο γὰρ ἁμαρτίας καθαίρει· *Δότε γὰρ ἐλεημοσ[ύ]νην, καὶ πάντα ὑμῖν ἔσται καθαρά.* Τοῦτο θυσίας μ[εῖ]ζον· *Ἔλεον γὰρ θέλω, καὶ οὐ θυσίαν.* Τοῦτο τοὺς οὐ[ρα]νοὺς ἀνοίγνυσιν· *Αἱ εὐχαί γάρ σου καὶ αἱ ἐλεημοσύ[ναι] σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θε[οῦ].* Τοῦτο παρθενίας ἀναγκαιότερον· οὕτω γὰρ ἐξεβλήθη[σαν] τοῦ νυμφῶνος ἐκεῖναι, οὕτως αἱ ἄλλαι εἰσηνέχθησ[αν]. Ἅπερ ἅπαντα συνειδότες σπείρωμεν φιλοτίμως, ἵνα μ[ετὰ] πλείονος θερίσωμεν δαψιλείας, καὶ τῶν μελλόντων ἐ[πι]τύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρ[ίου] ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμ[ήν].

[32] καὶ om. G. K. [33] ψυχροῦν G. M. Mor. [34] Edd. Καὶ τί τὸ ὄφελος χ. ἐ. κατασκευάζειν τ. τ. αὐτῷ δὲ μηδὲ τὴν παρέχειν σκέπην; Verba infinita habent G. H. sed μηδὲ pro οὐδὲ in nullo codice exstat. Nostram lectionem secu[ta] est Ge. [35] ἠγανάκτησε] add. καὶ παροξύνθη (sic) L. M. favente Arm. [36] τὴν ἐσχ. ὑβρίζειν L. [37] καλλωπίζ[ῃς] pro καλλωπίζεις sine libris, ἐξάπτῃς et ἐθέλῃς cum uno cod. L. dedi. [38] Hæc μᾶλλον δὲ... ἐκείνων desunt in M. invitis interpp. [39] ὁ ναὸς G. H. κυριώτερος] οἰκειότερος L. τιμιώτερος Mor. Ben. [40] καὶ deest in Edd.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΑ'.

Τότε προσέρχονται τῷ Ἰησοῦ οἱ [41-42] *ἀπὸ Ἱεροσολύμων γραμματεῖς* [520] *καὶ Φαρισαῖοι, λέγοντες· « Διατί οἱ μαθηταί σου, »* κ. τ. ἑ.

α'. Τότε· πότε; Ὅτε τὰ μυρία σημεῖα εἰργάσατο, ὅτε τοὺς ἀῤῥώστους ἐθεράπευσεν ἐκ τῆς ἁφῆς τοῦ κρασπέδου. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπισημαίνεται τὸν καιρὸν, ἵνα ἐνδείξηται τὴν ἄφατον αὐτῶν πονηρίαν οὐδενὶ εἴκουσαν. Τί δέ ἐστιν, *Οἱ ἀπὸ Ἱεροσολύμων γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι;* Πανταχοῦ τῶν φυλῶν ἦσαν διεσπαρμένοι, καὶ εἰς δώδεκα διῃρημένοι μέρη· ἀλλ' οἱ τὴν μητρόπολιν ἔχοντες πονηρότεροι τῶν ἄλλων ἦσαν, ἅτε καὶ πλείονος ἀπολαύοντες τιμῆς, καὶ πολὺν κεκτημένοι τὸν τῦφον. Θέα δέ μοι πῶς καὶ ἀπὸ τῆς ἐρωτήσεως αὐτῆς ἁλίσκονται. Οὐδὲ γὰρ λέγουσι, Διατί παραβαίνουσι τὸν νόμον Μωϋσέως; ἀλλὰ, *Τὴν παράδοσιν τῶν πρεσβυτέρων.* Ὅθεν δῆλον, ὅτι πολλὰ ἐκαινοτόμουν οἱ ἱερεῖς, καίτοι Μωϋσέως μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀπειλῆς ἐπισκήψαντος ὥστε μήτε προσθεῖναι, μήτε ἀφελεῖν. *Οὐ προσθήσετε* γὰρ, φησὶ, *πρὸς τὸ ῥῆμα, ὃ ἐγὼ ἐντέλλομαι ὑμῖν σήμερον, καὶ οὐκ ἀφελεῖτε ἀπ' αὐτοῦ.* Ἀλλ' οὐδὲν ἧττον ἐκαινοτόμουν· οἷον

δὴ καὶ τοῦτο ἦν, τὸ μὴ δεῖν ἀνίπτοις χερσὶν ἐσθίε[ιν], τὰ ποτήρια [44] βαπτίζειν καὶ χαλκεῖα, τὸ καὶ αὐτ[οὺς] βαπτίζεσθαι. Ὅτε γὰρ ἔδει λοιπὸν αὐτοὺς ἀπαλλαγῆ[ναι] τῶν παρατηρήσεων, τοῦ χρόνου προελθόντος, τότε αὐτο[ὶ] μᾶλλον πλείοσιν ἔδησαν ταῖς παρατηρήσεσι, δεδοικό[τες] μή τις αὐτῶν ἀφέληται τὴν ἀρχὴν, καὶ [45] φοβερώτε[ροι] εἶναι βουλόμενοι, ὡς δὴ καὶ αὐτοὶ νομοθέται. Εἰς τ[οσ]οῦτον οὖν προῆλθε παρανομίας τὸ πρᾶγμα, ὡς τὰς μ[ὲν] αὐτῶν φυλάττεσθαι ἐντολὰς, τὰς δὲ τοῦ Θεοῦ παραβ[αί]νεσθαι· καὶ τοσοῦτον ἐκράτουν, ὥστε κατηγορίαν [εἶναι] λοιπὸν τὸ πρᾶγμα εἶναι. Ὅπερ διπλοῦν κατ' αὐτ[ῶν] ἔγκλημα ἦν. ὅτι τε ἐκαινοτόμουν, καὶ ὅτι οὕτως ἐξε[ῖ]χουν τὰ ἑαυτῶν, τοῦ Θεοῦ οὐδένα ποιούμενοι λόγον. Κ[αὶ] ἀφέντες τὰ ἄλλα εἰπεῖν, τοὺς ξέστας καὶ τὰ χαλκ[εῖα] (καταγέλαστα γὰρ ἦν), ὃ τῶν ἄλλων μᾶλλον ἐδόκει λόγ[ον] ἔχειν, τοῦτο εἰς μέσον προφέρουσιν, οὕτως, ὡς ἔμοι[γε] δοκεῖ, εἰς ὀργὴν αὐτὸν ἐξάγειν βουλόμενοι. Διὸ καὶ τ[ῶν] πρεσβυτέρων ἐμνημόνευον, ἵνα ὡς ἐξουδενῶν αὐτο[ὺς] παράσχῃ καθ' ἑαυτοῦ λαβήν. Ἄξιον δὲ πρῶτον ἐξετ[άσ]αι, διατί καὶ οἱ μαθηταὶ χερσὶν ἀνίπτοις ἤσθιον. Τί[νος] οὖν [47] ἕνεκεν οὕτως ἤσθιον; Οὐχ ἐπιτηδεύοντες τοῦτ[ο]

[41-42] οἱ om. K. L. [44] ποτήριον G. H. K. Ep. [45] καὶ] καὶ ὡς H. M. [46] ὥστε καὶ κατ. H. ὡς καὶ κατ. K. Vulgatu[m] ὥστε μὴ κατ. solus habet G. *adeo ut jam jure reprehendendi viderentur, qui observationes ipsorum negligebant* G. Similia habet Arm. [47] οὖν om. M. Clausulam Τίνος... ἤσθιον; non habent L. Arm. neque in Edd. exstat.

non quod prohibeam ne talia munera apparentur, sed postulans, ut cum his et ante hæc eleemosyna erogetur. Nam hæc quidem accipit, sed multo magis illa. In his enim is qui offert solus utilitatem habet, ibi vero etiam is qui accipit. Hic videtur donum esse ostentationis occasio; ibi eleemosyna et benignitas tantum est. Quæ enim utilitas si mensa Christi sit aureis poculis onusta, ipse vero fame pereat? Primo esurientem imple, et tunc ex superabundanti mensam ejus exorna. Aureum calicem facis, et calicem aquæ non das? Et quid opus est auro intexta velamina mensæ apparare, ipsi vero ne quidem necessarium tegumentum præbere? quid inde lucri? Nam dic mihi: si quem videres necessario egentem cibo, et ipso sic relicto, mensam auro circumdares tantum, an tibi gratias haberet, annon potius indignaretur? Quid vero, si illum videres detritis pannis indutum et frigore rigentem, et missis vestibus, aureas ipsi columnas erigeres, dicens id te in ejus honorem facere? Annon se derideri putaret, atque extrema contumelia affici? Hoc etiam circa Christum reputa, cum errabundus et peregrinus circumit, tecto indigens; tu autem illo in hospitem non admisso, pavimentum exornas et parietes columnarumque capitella, et argenteas catenas lampadibus alligas, ipsum vero in carcere ligatum ne videre quidem sustines. Hæc porro dico non prohibens ut hæc ornamenta adhibeantur; sed ut hæc etiam cum aliis curentur; imo hortor ut hæc prius quam alia fiant. Nemo enim, quod isthæc non faceret, accusatus umquam fuit; illa vero negligentibus gehenna destinatur et ignis inexstinguibilis, et supplicium cum dæmonibus sustinendum. Ne itaque dum domum exornas, afflictum fratrem despicias : nam hoc templum illo pretiosius. Hæc quippe cimelia poterunt, vel reges infideles, vel tyranni, vel fures auferre; quæcumque vero benigne in fratrem facies esurientem, peregrinum, nudum, ne diabolus quidem poterit auferre, sed in thesauro manebit intacto. Quid igitur ait ille? *Pauperes vobiscum semper habetis, me autem semper non habetis* (*Matth.* 26. 11). Ideo enim maxime misericordia moveri oportet, quia non semper habemus illum esurientem, sed in præsenti tantum vita. Quod si velis totam dicti ejus sententiam ediscere, audi. Hoc ad discipulos dictum non fuit, etiamsi ita videatur, sed imbecillitati mulieris adaptatum est. Quia enim adhuc imperfectior erat, illi vero ipsi molesti erant, ut illam solaretur hæc dicebat. Id vero patet ex iis quæ dixit : *Quid molesti estis huic mulieri* (*Ibid. v.* 10)? Quod autem ipsum semper nobiscum habeamus sic ille dixit : *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (*Matth.* 28. 20). Ex quibus omnibus liquet, ipsum non alia de causa hæc dixisse, nisi ut mulieris fidem, quæ tunc pullulabat, discipulorum increpatio non læderet. Ne igitur hæc in medium nunc afferamus, quæ per œconomiam dicta sunt, sed leges omnes quæ in nova, quæ in veteri lege sunt legentes, multam ea in re curam impendamus. Hoc enim a peccato purgat : nam ait : *Date eleemosynam, et omnia vobis munda erunt* (*Luc.* 11. 41). Hæc sacrificio major est, *Misericordiam* quippe *volo, et non sacrificium* (*Osee* 6. 6). Hoc cælos aperit : *Orationes*, inquit, *tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei* (*Act.* 10. 4). Hoc magis necessarium est quam virginitas; nam eleemosyna neglecta illæ expulsæ ex thalamo fuerunt; aliæ vero ingressæ sunt. Quæ omnia cum sciamus, seminemus largiter, ut cum majori copia metamus, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA LI. al. LII.

CAP. 15. v. 1. *Tunc accesserunt ad Jesum a Jerosolymis scribæ et Pharisæi dicentes, Quare*, etc.

1. *Tunc :* quandonam? Cum mille signa fecit; cum infirmos ex tactu fimbriæ curavit. Ideo enim evangelista tempus indicat, ut ipsorum ingentem nequitiam ostendat nulli cedentem Quid sibi vult illud, *Ab Jerosolymis scribæ et Pharisæi?* Quia in omnibus tribubus dispersi erant, et in duodecim partes divisi : sed Jerosolymitani cæteris nequiores erant, ut qui majori fruerentur honore, et plurimum sibi arrogarent. Perpende autem quomodo ex ipsa sua interrogatione capiantur. Neque enim dicunt, Cur transgrediuntur legem Moysis? sed, *Traditionem seniorum?* Unde palam est, multa sacerdotes innovasse, etiamsi Moyses magno terrore, multisque minis adhibitis vetuisset ne quid adderent, vel demerent. *Non adjicietis ad verbum, quod ego præcipio vobis hodie, nec auferetis ab eo* (*Deut.* 4. 2). Nihiloque minus nova inducebant; ut hoc erat, ne illotis manibus comederent, ut pocula et vasa ænea abluerent, ut sese baptizarent. Quo tempore autem oportebat illos ab hujusmodi observationibus sese expedire, tunc se illi magis iisdem obligarunt, metuentes ne quis sibi principatum abriperet; et formidabiliores haberi volebant, utpote legislatores. In tantam ergo iniquitatem res processit, ut præcepta quidem sua servarentur, Dei vero mandata violarentur: et tantum illi prævaluerant, ut jam crimen esset eorum præcepta violare; qua in re duplex culpa erat, et quod innovarent, et quod sic sua vindicarent, Dei nullam habentes rationem. Prætermissis vero aliis, sextariis nempe et vasis æneis, quæ ridicula erant, quod præcipuum videbatur in medium proferunt, quo illum, ut mihi quidem videtur, in iram concitarent. Quamobrem seniorum meminerunt, ut quasi illos despiceret, hinc ansam accusandi præberet. Examinandum primo est, cur discipuli illotis manibus manducarent. Non de industria id agebant[1], sed quod illa superflua respue-

[1] Ex Græco legendum esset, *cur discipuli illotis ma-*

rent, dum necessariis attenderent : nec pro lege habebant lotis aut illotis manibus comedere, sed utrumque ut sese occasio dabat agebant. Nam qui necessarium quoque cibum despiciebant, quomodo hæc accurate servassent? Quia igitur plerumque contingebat ut in promptu, et quasi fortuito id facerent, ut cum in deserto comedebant, et cum spicas vellebant, id quasi crimen proferunt, qui majora semper negligebant, et superflua admodum curabant. Quid igitur Christus? Non illud attendit, neque criminationem depulit, sed statim recriminatus est, ut audaciam illorum reprimeret, ostenderetque, eum qui in majoribus peccat, minora in aliis non tanta cura explorare debere. Vos accusari oportebat, et accusatis. Tu vero observes velim, quomodo cum aliquid ex legalibus solvere vult, quasi sese excusando id faciat; quod et tunc fecit. Non enim statim ad transgressionem procedit, neque dicit, Id nihil est; alioquin vero illos ferociores reddidisset : sed prius illorum audaciam retundit, longe majus crimen in medium proferens, et in ipsorum caput retorquens. Neque dicit, recte illos facere dum transgrediuntur, ne ansam illis præbeat; neque ideo objurgat, ne videatur legem firmare; neque rursus seniores accusat ut iniquos, ut scelestos; alioquin enim ut conviciatorem illum aversarentur : verum missis illis omnibus, alia via procedit; ac videtur quidem accedentes increpare, sed perstringit eos qui hujusmodi leges posuerant; seniores nusquam memorans, sed in accusatione contra hos instituta, illos quoque dejiciens, ostendensque, duplex esse peccatum, quod et Deo non obsequerentur, et quod propter homines id facerent; ac si diceret : Hoc enim ipsum vos, hoc perdidit[1], quod in omni re senioribus morem geratis; sed non hoc dicit, illud autem ipsum subindicat, dum sic ipsis respondet. 3. *Quare etiam vos transgredimini mandatum Dei propter traditionem vestram? Deus enim præcepit : 4. Honora patrem et matrem; et, Qui maledixerit patri vel matri, morte moriatur* (*Exod.* 20. 12. *et* 21. 17). 5. *Vos autem dicitis : Quicumque dixerit patri vel matri, Munus quodcumque est ex me tibi proderit,* 6. *et non honorabit patrem suum vel matrem suam; et irritum fecistis mandatum Dei propter traditionem vestram.*

2. *Traditionem Judaicam redarguit Christus.* — Non dicit, Seniorum traditionem, sed, *Vestram*, et, *Vos dicitis*; non dixit, Seniores, ut minus molestus sermo videretur. Quia enim discipulos transgressores esse legis demonstrare volebant, probat ipsos vere transgredi legem, discipulos autem crimine liberos esse. Neque lex est id quod ab hominibus præcipitur : ideoque traditionem vocat, quæ erat iniquissimorum hominum. Verum quia jussio lavandi manus non erat legi contraria : aliam traditionem in medium profert, quæ legi contraria esset. Quod vero dicit, hoc significat. Docuerunt juvenes ut pietatis specie patres despicerent. Quomodo et qua ratione? Si quis parentum filio diceret, Da mihi hanc, quam habes, ovem, aut vitulum, aut aliud quid simile : respondebant, Id quod a me vis accipere, donum est Deo promissum, nec potes illud accipere, ac duplex hinc malum emergebat. Neque enim Deo offerebant, ac parentes oblationis nomine defraudabant, et ipsos propter Deum injuria afficiebant; Deumque propter parentes. Verum non hoc statim dicit, sed prius legem recitat, qua declarat Deus, admodum velle se ut parentes honorentur : nam ait : *Honora patrem tuum et matrem, ut sis longævus in terra*; item, *Qui maledixerit patri vel matri, morte moriatur.* Christus autem misso præmio quo donantur ii qui parentes honorant, quod terribilius est profert, nempe supplicium parentes inhonorantibus inferendum, tum ut ipsos deterreat, tum ut prudentes attrahat, hincque ostendit illos esse morte dignos. Nam si is, qui verbis inhonorat, plectitur, multo magis vos qui opere id facitis : nec modo inhonoratis, sed etiam alios id facere docetis. Vos ergo qui nec in vivis esse deberetis, cur discipulos incusatis? Quid mirum autem si in me, quem hactenus ignorastis, tam contumeliosi estis, quando idipsum erga patrem facitis? Ubique enim dicit et ostendit hinc ortam arrogantiam illam esse. Nonnulli aliter interpretantur illud, *Donum quodcumque ex me tibi proderit* (*a*); id est, Non debeo tibi honorem, sed si te honorem, id gratis facio. Sed Christus non hanc contumeliam memoravit. Marcus vero clarius id exprimit his verbis : *Corban quodcumque ex me tibi proderit* (*Marc.* 7. 11) : id quod non est munus aut donum, sed oblatio proprie dicitur. Cum igitur demonstrasset, non jure illos, qui legem Dei conculcent, alios reprehendere, qui seniorum præceptum transgressi essent, idipsum ostendit et ex propheta. Quia enim illos vehementer redargueral, ulterius procedit : quod etiam ubique facit, Scripturas in medium adducens, ut hinc se ostendat Deo consonum esse. Quid igitur ait propheta? 8. *Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me* (*Isai.* 29. 13). 9. *Frustra autem colunt me, docentes doctrinas, mandata hominum.* Viden' prophetiam accurate dictis consonam, quæ jam olim eorum malignitatem prænuntiat? Quod Christus nunc accusando profert, hoc jam olim dixit Isaias, quod mandata Dei spernant : *Frustra* enim *colunt me*, inquit; de suis vero præceptis magnam curam habeant, *Docentes mandata, doctrinas hominum.* Jure ergo has discipuli non servant. Postquam igitur letalem hanc plagam illis inflixit, atque ex factis, et ex propria ipsorum sententia, exque propheta accusationem auxit, illis quidem nihil ultra loquitur, utpote qui emendari non poterant, sermonem vero convertit ad turbas, ut dogma inducat sublime, magnum, et multa philoso-

nibus manducarent. Quare igitur sic manducarunt? non de industria id agebant.

[1] Alii, *hoc enim vos et illos perdidit.*

(*a*) Eorum qui sic interpretabantur mens hæc videtur fuisse : *Donum offero, quod etiam tibi prosit, si quid vero tibi officii præstem, id gratis facio, cum omnia mea possim Deo offerre; si quid in te conferam, id ex mea pendet libertate.*

ἀλλ' ὑπερορῶντες λοιπὸν τῶν περιττῶν, καὶ τοῖς ἀναγκαίοις προσέχοντες· οὔτε τὸ νίπτεσθαι, οὔτε τὸ μὴ νίπτεσθαι νόμον ἔχοντες, ἀλλ' ὡς ἔτυχεν ἑκάτερον ποιοῦντες. Οἱ γὰρ καὶ αὐτῆς τῆς ἀναγκαίας καταφρονοῦντες τροφῆς, πῶς ἔμελλον ταῦτα περισπούδαστα ἔχειν; Ἐπεὶ οὖν συνέβαινε πολλάκις τοῦτο ἀπὸ ταυτομάτου γίνεσθαι, οἷον ὡς ὅτε ἐν τῇ ἐρήμῳ ἤσθιον, ὡς ὅτε τοὺς ἀστάχυας ἔτιλλον ἀντ' ἐγκλήματος [521] αὐτὸ προβάλλονται [48], οἱ τὰ μεγάλα ἀεὶ παρατρέχοντες [49], καὶ τῶν περιττῶν πολὺν ποιούμενοι λόγον. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐκ ἔστη πρὸς τοῦτο, οὐδὲ ἀπελογήσατο, ἀλλ' εὐθέως ἀντεγκαλεῖ, κατασπῶν αὐτῶν τὴν παῤῥησίαν, καὶ δεικνὺς, ὅτι τὸν μεγάλα ἁμαρτάνοντα ὑπὲρ μικρῶν πρὸς ἑτέρους ἀκριβολογεῖσθαι οὐ χρή. Δέον γὰρ ὑμᾶς ἐγκαλεῖσθαι, φησὶ, καὶ ἐγκαλεῖτε; Σὺ δὲ παρατήρει, πῶς ὅταν τι βούληται λῦσαι τῶν νομίμων, ἐν τάξει ἀπολογίας αὐτὸ ποιεῖ· ὅπερ καὶ τότε ἐποίησεν. Οὐδὲ γὰρ εὐθέως ἐπὶ τὴν παράβασιν ἔρχεται, οὐδὲ λέγει, Οὐδέν ἐστιν· ἢ γὰρ ἂν θρασυτέρους εἰργάσατο· ἀλλὰ πρῶτον ἐκκόπτει αὐτῶν τὴν θρασύτητα, τὸ πολλῷ μεῖζον ἔγκλημα εἰς μέσον ἄγων, καὶ εἰς τὴν ἐκείνων περιέλκων κεφαλήν. Καὶ οὔτε λέγει, ὅτι καλῶς ποιοῦσι παραβαίνοντες, ἵνα μὴ δῷ λαβὴν αὐτοῖς· οὔτε κακίζει τὸ γινόμενον, ἵνα μὴ βεβαιώσῃ τὸν νόμον· οὐδ' αὖ πάλιν κατηγορεῖ τῶν πρεσβυτέρων, ὡς παρανόμων καὶ μιαρῶν· ἢ γὰρ ἂν ὡς λοίδορον καὶ ὑβριστὴν ἀπεστράφησαν· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἀφεὶς, ἑτέραν ὁδὸν ἔρχεται. Καὶ δοκεῖ μὲν αὐτοῖς ἐπιτιμᾷν τοῖς παραγενομένοις, καθάπτεται δὲ τῶν ταῦτα νομοθετησάντων· τῶν μὲν πρεσβυτέρων οὐδαμοῦ μνημονεύων, ἐν δὲ τῇ πρὸς τούτους κατηγορίᾳ κἀκείνους καταβάλλων, καὶ δεικνὺς ὅτι διπλοῦν τὸ ἁμάρτημα, ὅτι καὶ τῷ Θεῷ οὐ πείθονται, καὶ δι' ἀνθρώπους τοῦτο ποιοῦσιν· ὡσανεὶ ἔλεγε· Τοῦτο γὰρ ὑμᾶς, τοῦτο ἀπώλεσε [50], τὸ πάντα πείθεσθαι τοῖς πρεσβυτέροις. Ἀλλ' οὐ λέγει οὕτω, τοῦτο δὲ αὐτὸ αἰνίττεται, οὕτως αὐτοῖς ἀποκριθείς· *Διατί καὶ ὑμεῖς παραβαίνετε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν; Ὁ γὰρ Θεὸς ἐνετείλατο· Τίμα τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα·* καὶ, *Ὁ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα, θανάτῳ τελευτάτω. Ὑμεῖς δὲ λέγετε· Ὃς ἂν εἴπῃ τῷ πατρὶ ἢ* [51] *τῇ μητρὶ, Δῶρον, ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς, καὶ οὐ μὴ τιμήσῃ* [52] *τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα· καὶ ἠκυρώσατε τὴν ἐντολὴν* [53] *τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν.*

β'. Καὶ οὐκ εἶπε, Τῶν πρεσβυτέρων, ἀλλ', *Ὑμῶν*· καὶ, *Ὑμεῖς λέγετε*, καὶ οὐκ εἶπεν, Οἱ πρεσβύτεροι, ὥστε ἀνεπαχθέστερον ποιῆσαι τὸν λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ παρανόμους ἠθέλησαν δεῖξαι τοὺς μαθητὰς, δείκνυσιν αὐτοὺς τοῦτο ποιοῦντας, τούτους δὲ ἀπηλλαγμένους ἐγκλήματος. Οὐ γὰρ δὴ νόμος τὸ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐπιταχθὲν (διὸ καὶ παράδοσιν αὐτὸ καλεῖ), καὶ ἀνθρώπων μάλιστα παρανόμων. Καὶ ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἦν ὑπεναντίον τῷ νόμῳ, τὸ κελεύειν τὰς χεῖρας νίπτειν, ἑτέραν παράδοσιν εἰς μέσον ἄγει, ἐναντιουμένην τῷ νόμῳ. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπαίδευσαν τοὺς νέους εὐσεβείας σχήματι καταφρονεῖν τῶν πατέρων [54]. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Εἴ τις τῶν γονέων εἶπε τῷ παιδὶ, Δός μοι τὸ πρόβατον τοῦτο ὃ ἔχεις, ἢ τὸν μόσχον, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον, ἔλεγον· Δῶρόν ἐστι τῷ Θεῷ τοῦτο, ὃ θέλεις [522] ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῆναι, καὶ οὐ δύνασαι λαβεῖν. Καὶ διπλοῦν ἐντεῦθεν ἐγίνετο τὸ κακόν. Οὔτε γὰρ τῷ Θεῷ προσῆγον, καὶ τοὺς γονέας ὀνόματι τῆς προσφορᾶς ἀπεστέρουν, τούς τε γεγεννηκότας διὰ τὸν Θεὸν ὑβρίζοντες, καὶ τὸν Θεὸν διὰ τοὺς γεγεννηκότας. Ἀλλ' οὐ λέγει τοῦτο εὐθέως, ἀλλὰ πρότερον τὸν νόμον ἀναγινώσκει, δι' οὗ δείκνυσι σφόδρα βουλόμενον αὐτὸν τιμᾶσθαι γονέας. *Τίμα* γὰρ, φησὶ, *τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα, ἵνα ἔσῃ μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς*· καὶ πάλιν, *Ὁ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα, θανάτῳ τελευτάτω.* Ἀλλ' αὐτὸς ἐκεῖνο ἀφεὶς, τὸ κείμενον ἔπαθλον τοῖς τιμῶσι τοὺς γονέας, τὸ φοβερώτερον τίθησι, τὴν κόλασιν λέγω τὴν τοῖς ἀτιμάζουσιν ἠπειλημένην, καὶ αὐτοὺς καταπλῆξαι βουλόμενος, καὶ τοὺς νοῦν ἔχοντας ἐπισπάσασθαι· καὶ δείκνυσιν ἐντεῦθεν θανάτου ἀξίους ὄντας. Εἰ γὰρ ὁ ῥήματι ἀτιμάζων κολάζεται, πολλῷ μᾶλλον ὑμεῖς οἱ ἔργῳ· καὶ οὐ μόνον ἀτιμάζοντες, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους τοῦτο διδάσκοντες. Οἱ τοίνυν μηδὲ ζῇν ὀφείλοντες, πῶς ἐγκαλεῖτε τοῖς μαθηταῖς; Τί δὲ θαυμαστὸν, εἰ εἰς ἐμὲ τὸν τέως ἀγνοούμενον τοιαῦτα ὑβρίζετε, ὅταν καὶ εἰς τὸν πατέρα φαίνησθε τοιαῦτα ποιοῦντες; Πανταχοῦ γὰρ καὶ λέγει καὶ δείκνυσιν, ὅτι ἐκεῖθεν τῆς ἀπονοίας ἤρξαντο ταύτης. Τινὲς δὲ [55] καὶ ἑτέρως ἑρμηνεύουσι τὸ, *Δῶρον, ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς*· τουτέστιν, Οὐκ ὀφείλω σοι τιμὴν, ἀλλὰ χαρίζομαί σοι, ἂν ἄρα σε τιμήσω. Ἀλλ' οὐκ ἂν ὁ Χριστὸς τοιαύτης ἐμνημόνευσεν ὕβρεως. Καὶ ὁ Μάρκος δὲ σαφέστερον τοῦτο ποιεῖ λέγων· *Κορβᾶν, ὃ ἐὰν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῇς*· ὅπερ οὐκ ἔστι δωρεὰ καὶ προὶξ [56], ἀλλὰ προσφορὰ κυρίως λέγεται. Δείξας τοίνυν, ὅτι οὐκ ἂν εἶεν δίκαιοι ἐγκαλεῖν παραβαίνουσιν ἐντολὴν πρεσβυτέρων οἱ τὸν νόμον καταπατοῦντες, δείκνυσι τοῦτο αὐτὸ καὶ ἀπὸ τοῦ προφήτου. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς εἷλε σφοδρῶς, περαιτέρω πρόεισιν· ὃ δὴ πανταχοῦ ποιεῖ, τὰς Γραφὰς εἰς μέσον ἄγων, καὶ ταύτῃ δεικνὺς ἑαυτὸν συμβαίνοντα τῷ Θεῷ. Τί δὲ ὁ προφήτης φησίν; *Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χείλεσί με τιμᾷ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόῤῥω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. Μάτην δὲ σέβονταί με, διδάσκοντες διδασκαλίας, ἐντάλματα ἀνθρώπων.* Εἶδες προφητείαν συμφωνοῦσαν [57] τοῖς εἰρημένοις μετὰ ἀκριβείας, καὶ ἄνωθεν αὐτῶν προαναφωνουμένην τὴν κακίαν; Ὅπερ γὰρ ὁ Χριστὸς ἐνεκάλεσε νῦν, τοῦτο καὶ ὁ Ἡσαΐας ἄνωθεν εἶπεν, ὅτι τῶν μὲν τοῦ Θεοῦ καταφρονοῦσι· *Μάτην γὰρ σέβονταί με*, φησίν· τῶν δὲ ἰδίων πολὺν ποιοῦνται λόγον· *Διδάσκοντες γὰρ ἐντάλματα, διδασκαλίας ἀνθρώπων.* Οὐκοῦν εἰκότως αὐτὰς οὐ τηροῦσι. Δοὺς τοίνυν αὐτοῖς καιρίαν τὴν [58] πληγὴν, καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων [59], καὶ ἀπὸ τῆς οἰκείας ψήφου, καὶ ἀπὸ τοῦ προφήτου τὴν κατηγορίαν αὐξήσας, ἐκείνοις μὲν οὐδὲν διαλέγεται, ἀδιορθώτως λοιπὸν ἔχουσι, τὸν δὲ λόγον τρέπει πρὸς τοὺς ὄχλους, ὥστε τὸ [60] δόγμα εἰσενεγκεῖν ὑψηλὸν καὶ μέγα ὂν, καὶ πολλῆς φιλοσοφίας γέμον· καὶ λαβὼν ἀφορμὴν ἀπ' [523] ἐκείνου, τὸ μεῖζον ἐνυφαίνει [61] λοιπὸν, καὶ τὴν τῶν βρωμάτων παρατήρησιν ἐκβάλλων. Ἀλλ' ὅρα πότε. Ὅτε τὸν λεπρὸν [62] ἐκάθηρεν, ὅτε τὸ σάββατον ἔλυσεν, ὅτε γῆς καὶ θαλάττης βασιλέα ἑαυτὸν ἀπέφηνεν, ὅτε [63] ἐνομοθέτησεν, ὅτε ἁμαρτήματα ἀφῆκεν, ὅτε νεκροὺς ἤγειρεν, ὅτε πολλὰ τῆς θεότητος αὐτοῦ δείγματα παρέσχεν αὐτοῖς, τότε περὶ βρωμάτων διαλέγεται.

[48] ταῦτα ἀντ' ἐγκ. αὐτῷ πρ. M. [49] παραβλέποντες G. [50] τοῦτο γὰρ αὐτὸ ὑμᾶς κἀκείνους ἀπ. τοῦτο G. Illud κἀκείνους vertit Ge. non item Arm. Deinde τὸ τὰ πάντα K. [51] ἢ] καὶ K. M. [52] τιμήσει H. K. M. καὶ τὴν] ἢ τὴν G, M. [53] τὴν ἐντολὴν] τὸν νόμον L. [54] πατέρων] γονέων M. Ep. Euth. [55] δὲ] γὰρ G. [56] δωρεᾶ (δωρεὰ corr. G.) καὶ προῖκα G. L. M. In alio [Barocc. 189.] δωρεὰν καὶ προῖκα legitur. [57] συμβαίνουσαν Edd. [58] τὴν om. G. H. [59] πραγμάτων] Sic H. L. M. Ge. Arm. vulgo γραμμάτων. [60] τὸ] τι K. [61] ὑφαίνει G. K. p. p. ἐκβάλλει Edd. [62] τὸν λεπρὸν] καὶ λεπροὺς H. Articulos om. L. M. [63] ὅτε] τότε L. M. Arm. Verba ὅτε ἐνομοθέτησεν non agnoscit Ge.

γ'. Καὶ γὰρ ὁ πᾶς Ἰουδαϊσμὸς ἐν τούτῳ συνέχεται· κἂν τοῦτο ἀνέλῃς, καὶ τὸ πᾶν ἀνεῖλες. Ἐντεῦθεν γὰρ δείκνυσιν, ὅτι καὶ περιτομὴν δεῖ λύειν. Ἀλλ' αὐτὸς μὲν [64] τοῦτο προηγουμένως οὐκ εἰσηγεῖται, ἐπειδὴ τῶν ἄλλων ἐντολῶν πρεσβύτερον ἦν, καὶ πλείονα εἶχε τὴν ὑπόληψιν· διὰ δὲ τῶν μαθητῶν αὐτὸ νομοθετεῖ. Οὕτω γὰρ μέγα ἦν, ὅτι καὶ οἱ μαθηταὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον βουλόμενοι αὐτὸ ἀνελεῖν, πρότερον αὐτὸ μεταχειρίζονται, καὶ οὕτω καταλύουσιν. Ὅρα δὲ πῶς εἰσάγει τὸν νόμον. *Προσκαλεσάμενος γὰρ τοὺς ὄχλους εἶπεν αὐτοῖς*· *Ἀκούσατε καὶ συνίετε*. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς αὐτοῖς ἀποφαίνεται, ἀλλὰ τῇ τιμῇ καὶ τῇ θεραπείᾳ πρῶτον εὐπαράδεκτον ποιεῖ τὸν λόγον (τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστὴς εἰπὼν, *Προσκαλεσάμενος*)· ἔπειτα καὶ τῷ καιρῷ. Μετὰ γὰρ τὸν ἐκείνων ἔλεγχον καὶ τὴν νίκην τὴν κατ' αὐτῶν, καὶ τὴν παρὰ τοῦ προφήτου κατηγορίαν, τότε ἄρχεται τῆς νομοθεσίας, ὅτε καὶ εὐκολώτερον κατεδέχοντο [65] τὰ λεγόμενα. Καὶ οὐχ ἁπλῶς αὐτοὺς προσκαλεῖται, ἀλλὰ καὶ προσεκτικωτέρους ποιεῖ. *Συνίετε* γὰρ, φησί· τουτέστι, Νοήσατε, διανάστητε· τοιοῦτος γὰρ ὁ μέλλων γράφεσθαι νόμος. Εἰ γὰρ αὐτοὶ τὸν νόμον ἔλυσαν, καὶ παρὰ καιρὸν, διὰ τὴν ἰδίαν παράδοσιν, καὶ ἠκούσατε· πολλῷ μᾶλλον ἐμοῦ ἀκούειν χρὴ τοῦ κατὰ τὸν προσήκοντα καιρὸν ἐπὶ μείζονα ὑμᾶς ἄγοντος φιλοσοφίαν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐδέν ἐστιν ἡ παρατήρησις τῶν βρωμάτων, οὐδ' ὅτι Μωϋσῆς κακῶς προσέταξεν, οὐδ' ὅτι συγκαταβαίνων· ἀλλ' ἐν τάξει παραινέσεως καὶ συμβουλῆς, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως τὴν μαρτυρίαν λαβὼν, φησίν· *Οὐ τὰ εἰσερχόμενα εἰς τὸ στόμα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὰ ἐκπορευόμενα διὰ* [66] *τοῦ στόματος*· ἐπὶ τὴν φύσιν αὐτὴν καταφεύγων, καὶ νομοθετῶν, καὶ ἀποφαινόμενος. Καὶ ταῦτα ἀκούοντες οὐδὲν ἀντεῖπον ἐκεῖνοι, οὐδὲ εἶπον· Τί λέγεις; τοῦ Θεοῦ [67] μυρία παραγγείλαντος περὶ βρωμάτων παρατηρήσεως, σὺ τοιαῦτα νομοθετεῖς; ἀλλ' ἐπειδὴ σφόδρα αὐτοὺς ἐπεστόμισεν, οὐ τῷ ἐλέγξαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ τὸν δόλον αὐτῶν εἰς μέσον ἀγαγεῖν, καὶ τὸ [68] λάθρα γινόμενον παρ' αὐτῶν ἐκπομπεῦσαι, καὶ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας [69] ἀνακαλύψαι, ἐπιστομισθέντες ἀπῆλθον. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς οὐδέπω θαῤῥεῖ σαφῶς κατατολμῆσαι τῶν βρωμάτων. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπε, Τὰ βρώματα, ἀλλ', *Οὐ τὰ εἰσερχόμενα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον*· ὅπερ εἰκὸς ἦν καὶ περὶ τῶν ἀνίπτων χειρῶν ὑποπτεύειν. Αὐτὸς μὲν γὰρ περὶ βρωμάτων ἔλεγεν, ἐνοήθη δ' ἂν καὶ περὶ τούτων [70]. Τοσαύτη [524] γὰρ ἦν ἡ παρατήρησις τῶν βρωμάτων, ὡς καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὸν Πέτρον εἰπεῖν· *Οὐχὶ, Κύριε, ὅτι οὐδέποτε ἔφαγον πᾶν κοινὸν ἢ ἀκάθαρτον*. Εἰ γὰρ καὶ δι' ἑτέρους ταῦτα ἔλεγε, καὶ ὥστε καταλιπεῖν ἑαυτῷ ἀπολογίαν πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας, ἵνα [71] δείξῃ ὅτι καὶ ἀντεῖπε, καὶ οὐδὲ οὕτω συνεχωρήθη, ὅμως δείκνυσι πολλὴν οὖσαν τοῦ πράγματος τὴν ὑπόνοιαν. Διά τοι τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐξ ἀρχῆς οὐ φανερῶς εἶπε περὶ βρωμάτων, ἀλλὰ, *Τὰ εἰσερχόμενα εἰς τὸ στόμα*· καὶ πάλιν, ὅτε σαφέστερον ἔδοξεν ὕστερον λέγειν, ἀπὸ τοῦ τέλους αὐτὸ συνεσκίασεν εἰπών· *Τὸ δὲ ἀνίπτοις χερσὶ φαγεῖν οὐ κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον*· ἵνα δόξῃ ἐντεῦθεν τὴν ἀρχὴν εἰληφέναι, καὶ περὶ αὐτοῦ διαλέγεσθαι τέως. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε· Τὸ δὲ βρώματα φαγεῖν οὐ κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον· ἀλλ' ὡς περὶ ἐκείνου διαλεγόμενος, ἵνα μηδὲν ἔχωσιν ἀντειπεῖν ἐκεῖνοι [72]. Ταῦτα τοίνυν ἀκούσαντες ἐσκανδαλίσθησαν, φησὶν, οἱ Φαρισαῖοι, οὐχ οἱ ὄχλοι. *Προσελθόντες* γὰρ, φησὶν, *οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ εἶπον αὐτῷ*· *Οἶδας ὅτι οἱ Φαρισαῖοι ἀκούσαντες τὸν λόγον* [73] *ἐσκανδαλίσθησαν*; Καίτοιγε οὐδὲν πρὸς αὐτοὺς εἴρητο. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐκ ἔλυσε τὸ σκάνδαλον ἐκείνοις, ἀλλ' ἐπετίμησε, λέγων· *Πᾶσα φυτεία, ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος, ἐκριζωθήσεται.* Οἶδε γὰρ καὶ καταφρονεῖν σκανδάλων, καὶ μὴ καταφρονεῖν. Ἀλλαχοῦ γοῦν φησιν· *Ἵνα δὲ* [74] *μὴ σκανδαλίσωμεν αὐτοὺς, βάλε ἄγκιστρον εἰς τὴν θάλασσαν*· ἐνταῦθα δέ φησιν· *Ἄφετε αὐτούς*· *ὁδηγοί εἰσι τυφλοὶ* [75] *τυφλῶν*. *Τυφλὸς δὲ τυφλὸν ἐὰν ὁδηγῇ, ἀμφότεροι εἰς βόθυνον ἐμπεσοῦνται.* Ταῦτα δὲ ἔλεγον οἱ μαθηταὶ, οὐχ ὡς [76] ὑπὲρ ἐκείνων ἀλγοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἠρέμα θορυβούμενοι. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐτόλμων εἰπεῖν ἐξ οἰκείου προσώπου τοῦτο, ἐν τῇ περὶ ἑτέρων διηγήσει μανθάνειν ἐβούλοντο. Ὅτι γὰρ τοῦτό ἐστιν, ἄκουσον πῶς μετὰ ταῦτα ὁ θερμὸς καὶ πανταχοῦ προφθάνων Πέτρος προσελθών φησι· *Φράσον ἡμῖν τὴν παραβολὴν ταύτην*· τὸν ἐν τῇ ψυχῇ θόρυβον ἐκκαλύπτων, καὶ φανερῶς μὲν οὐ τολμῶν εἰπεῖν, ὅτι Σκανδαλίζομαι, ἀξιῶν δὲ διὰ τῆς ἑρμηνείας ἀπαλλαγῆναι τοῦ θορύβου· διὸ καὶ ἐπετιμᾶτο. Τί οὖν ὁ Χριστός φησι· *Πᾶσα φυτεία, ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος, ἐκριζωθήσεται.* Τοῦτο περὶ τοῦ νόμου φασὶν εἰρῆσθαι οἱ τὰ Μανιχαίων νοσοῦντες· ἀλλ' ἐπιστομίζει τὰ ἔμπροσθεν εἰρημένα αὐτούς. Εἰ γὰρ περὶ τοῦ νόμου ἔλεγε, πῶς ἀνωτέρω ἀπολογεῖται ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ μάχεται λέγων· *Διατί παραβαίνετε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν*; πῶς δὲ τὸν προφήτην παράγει [77] εἰς μέσον; Ἀλλὰ περὶ αὐτῶν ἐκείνων καὶ τῶν παραδόσεων αὐτῶν ταῦτά φησιν. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς εἶπε, *Τίμα τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα*· πῶς οὐκ ἔστι φυτεία Θεοῦ τὸ παρὰ Θεοῦ εἰρημένον;

[525] δ'. Καὶ τὸ ἑξῆς δὲ δείκνυσιν, ὅτι περὶ αὐτῶν εἴρηται καὶ τῶν παραδόσεων αὐτῶν. Ἐπήγαγε γοῦν· *Ὁδηγοί εἰσι τυφλοὶ τυφλῶν*. Εἰ δὲ περὶ τοῦ νόμου ἔλεγε τοῦτο, εἶπεν ἄν· Ὁδηγός ἐστι τυφλὸς τυφλῶν. Ἀλλ' οὐχ οὕτως εἶπεν, ἀλλ', *Ὁδηγοί εἰσι τυφλοὶ τυφλῶν*, ἐκεῖνον μὲν ἀπαλλάττων τῆς κατηγορίας, εἰς δὲ τούτους τὸ πᾶν περιέλκων [78]. Εἶτα καὶ τὸ πλῆθος ἀποσχίζων αὐτῶν, ὡς μέλλον εἰς βάραθρον ἐμπίπτειν δι' αὐτούς, φησί· *Τυφλὸς* [79] *τυφλὸν ἐὰν ὁδηγῇ, ἀμφότεροι εἰς βόθυνον ἐμπεσοῦνται.* Μέγα μὲν [80] κακὸν καὶ τυφλὸν εἶναι· τὸ δὲ καὶ τοιοῦτον ὄντα μήτε ἔχειν τὸν χειραγωγὸν, καὶ ὁδηγοῦ τάξιν ἐπέχειν, διπλοῦν καὶ τριπλοῦν ἔγκλημα. Εἰ γὰρ τὸ μὴ ἔχειν ὁδηγὸν τὸν τυφλὸν ἐπισφαλὲς, πολλῷ μᾶλλον τὸ καὶ ἑτέρῳ [81] τοῦτο βούλεσθαι εἶναι. Τί οὖν ὁ Πέτρος; Οὐ λέγει, Τί ποτέ ἐστι τοῦτο ὃ εἴρηκας [82]; ἀλλ' ὡς ἀσαφείας γέμον ἐρωτᾷ. Καὶ οὐ λέγει· Διατί παράνομον εἶπας; ἐδεδοίκει γὰρ, ἵνα μὴ νομισθῇ [83]

[64] μὲν] add. οὖν K. L. [65] καταδέχονται K. [66] διὰ] ἐκ H. L. M. στόματος] add. ἐκεῖνα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον L. add. ταῦτα κ. τ. ἀ. M. invitis Mosqq. [67] ἀκούσαντες L. M. [68] τὸ] τὸν M. τῷ corr. G. τῷ τὸ K. L. [69] διανοίας] add. αὐτῶν Edd. [70] τούτου L. M. Mox ἦν post βρωμάτων collocant G. H. [71] ἵνα] καὶ ἵνα H. [72] ἐκεῖνοι] οὗτοι H. M. [73] τῶν λόγων Edd. contra meos et Mosqq. omnes. [74] δὲ om. G. H. K. [75] τυφλοὶ om. G. Sav. τυφλῶν om. 3 Mosqq. τυφλοί εἰσι, καὶ ὁδηγοὶ τυφλῶν Mor. Ben. Mox πεσοῦνται H. K. M. [76] ὡς] Sic L. M. *non quia* Ge. cæteri οὕτως. [77] εἰσάγει G. post μέσον quæ leguntur in Edd. λέγοντα· ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χείλεσί με τιμᾷ, καὶ τὸ ἑξῆς absunt a K. L. M. Arm. et abesse possunt. [78] περιτρέπων L. M. [79] τυφλὸς] add. δὲ L. add. γὰρ M. Mox πεσοῦνται G. M. [80] μὲν] add. γὰρ L. M. p. p. καὶ τὸ τυφλὸν iidem. [81] ἑτέροις corr. G. ἑτέρους K. M. et pr. G. Hoc edidit Mor. ἑτέρου Sav. Ben. [82] ὃ εἴρηκας] τὸ εἰρημένον L. Vulgatum τί ποτε; εἰς τί τοῦτο εἴρηκας; solus tuetur G. invitis Interpp. [83] νομισθῇ] add. αὐτὸς K. νομίσῃ αὐτὸν H. p. p. ἀλλ' ὡς ἀσαφείας Edd.

phia plenum; sumptaque ex illo occasione, majus illud contexuit, et ciborum observationem eliminat. Sed vide quando. Cum leprosum mundavit, cum sabbatum solvit; quando terræ marisque regem se declaravit, quando leges dedit, quando peccata dimisit, quando mortuos excitavit, quando argumenta multa divinitatis suæ ipsis præbuit, tunc de cibis loquitur.

3. *Abrogandæ circumcisionis difficultas.* — Totus enim Judaismus hac in re continetur : si hoc abstuleris, totum abstulisti. Nam inde commonstrat, etiam circumcisionem abrogari oportere : sed illud non præcipue induxit, quoniam hoc præceptum aliis erat antiquius, et majore observabatur religione; sed per discipulos illud statuit. Ita magna res erat, ut cum discipuli post tantum tempus vellent illam abrogare, primo illam adhibuerint, deinde abrogarint. Vide autem quomodo legem inducat. 10. *Cum advocasset enim turbas*, inquit, *dixit eis*, *Audite et intelligite.* Neque enim simpliciter ipsis hoc annuntiat, sed prius honore atque obsequio attentionem sermoni suo conciliat (hoc enim significavit evangelista cum dixit, *Cum advocasset deinde*), necnon ex temporis opportunitate. Postquam enim illos confutaverat et vicerat, postquam ex propheta redarguerat, tunc legem ferre incipit, cum facilius poterant dicta excipere; nec modo advocat, sed attentiores reddit. *Intelligite*, inquit; hoc est, Cogitate, animum erigite, attentione digna est lex mox scribenda. Nam si illi tempore non consentaneo legem solverunt propter traditionem suam, et vos audistis illos : multo magis me audire oportet, qui tempore opportuno ad majorem vos philosophiam induco. Nec dixit, Nihil est ciborum observatio, vel, Moyses id male præcepit, vel sese vobis attemperavit; sed quasi admonendo et consulendo, et a rerum natura testimonium accipiens dicit : 11. *Non quæ intrant in os, coinquinant hominem, sed quæ ex ore procedunt :* secundum ipsam naturam, et legem profert et sententiam dicit. Hæc illi audientes non contradixerunt, neque dixerunt, Quid tu ais? cum Deus de ciborum observatione innumera præceperit, tu hujusmodi leges tradis? sed quia vehementer illos represserat, non confutando solum, sed dolum ipsorum in medium afferendo, ac quæ clam illi struxerant, arcanaque mentis eorum revelando, cum silentio recesserunt. Tu vero mihi perpende, quomodo nec manifeste nec palam de cibis edisserat. Ideoque non dixit, Cibi, sed, *Ea, quæ ingrediuntur, non coinquinant hominem;* quod etiam poterant de illotis manibus suspicari. Ipse namque de cibis loquebatur; poteratque tamen intelligi de illotis manibus. Tanta enim erat ciborum observatio, ut etiam post resurrectionem Petrus diceret : *Non, Domine, quia numquam commune, aut immundum quid comedi* (*Act.* 10. 14). Etiamsi enim aliorum causa hæc diceret, ut sibi adversus accusatores defensionem pararet, ostenderetque se restitisse, neque sic id sibi concessum fuisse, attamen ostendit magnam hujus rei curam et opinionem. Ideo Christus in principio non ita aperte de cibis loquutus est, sed dixit, *Quæ per os ingrediuntur :* ac rursus, cum manifestius hac de re postea loquutus videretur, a fine illa obumbravit dicens : *Illotis autem manibus manducare non coinquinat hominem :* ut hinc videretur initium ducere, interimque illa de re disseruisse. Idcirco non dixit, Ciborum esus non coinquinat hominem; sed quasi de alia re disputans, ut nihil possent illi objicere. Hæc cum audissent, inquit, scandalizati sunt, Pharisæi nempe, non turbæ. 12. *Accedentes* enim, inquit, *discipuli ejus dixerunt ei : Scis quia Pharisæi, audito hoc verbo, scandalizati sunt?* Et tamen nihil adversus eos dictum fuerat. Quid igitur Christus? Non solvit scandalum eorum, sed increpavit, dicens : 13. *Omnis plantatio, quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur.* Noverat enim quandonam scandala contemnenda, et quando non despicienda erant. Alibi quippe ait : *Ne scandalizemus eos, mitte hamum in mare* (*Matth.* 17. 26); hic vero dicit : 14. *Sinite illos, cæci sunt, et duces cæcorum. Cæcus autem si cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadent.* Hæc autem dicebant discipuli, non tam quod de illis dolerent, sed quod et ipsi aliquantum turbarentur. Quia vero non audebant illud ex propria persona dicere, in narratione de aliis instituta id ediscere volebant. Nam quod res ita se habeat, audi quomodo postea Petrus fervens ille, qui semper prior accedit, dicat : *Edissere nobis parabolam hanc* (*Matth.* 15. 15); animi sui perturbationem declarans, nec audens palam dicere, hoc sibi offendiculo esse, sed rogans, se commotum, interpretatione sedari; quapropter etiam increpatus fuit. Quid igitur ait Christus? *Omnis plantatio, quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur.* Hoc de lege dictum afferunt ii qui Manichæorum morbo laborant (*a*); sed quæ prius dicta sunt, ora illorum obstruunt. Nam si de lege dixisset, quomodo supra legem defendisset, ac pro ea pugnasset dicendo : *Cur transgredimini mandatum Dei per traditionem vestram?* quomodo autem prophetam in medium inducit dicentem : *Populus hic labiis me honorat*, etc. Sed de illis ipsis et de traditionibus eorum hæc loquitur. Nam si Deus dixit, *Honora patrem tuum, et matrem tuam :* quomodo id quod a Deo dictum est, non est plantatio Dei?

4. Id etiam quod sequitur probat, de illis et de traditionibus illorum hæc dicta fuisse : nam subjunxit : *Cæci sunt duces cæcorum.* Si de lege id loquutus fuisset, dicturus erat, Dux est cæcus cæcorum; verum non ita dixit, sed, *Duces sunt cæci cæcorum*, legem ab accusatione vindicans, in illosque totum refundens. Deinde ut turbam ab illis divelleret, ne in barathrum ab ipsis dejiceretur, ait : *Si cæcus cæcum ducat, ambo in foveam cadent.* Magnum quidem malum cæcitas est : sed esse cæcum,

(*a*) Manichæi legem non a Deo Patre esse dicebant.

nec habere ducem, et se ducem præbere, id duplex triplexque crimen est. Nam si periculosum cæco est, non habere ducem, multo periculosius erit si se alteri ducem præbeat. Quid igitur Petrus? Non dixit, Cur hæc dixisti? sed quasi rei obscuritate pressus interrogat. Nec dicit : Cur contra legem loquutus es? timebat enim ne scandalizatus fuisse videretur; sed quasi obscura res esset loquitur. Quod vero non obscuritatis causa, sed quod scandalizaretur, hæc dixerit, palam est : nihil enim ibi obscuritatis inerat. Quocirca Christus increpat illos dicens : 16. *Adhuc vos etiam sine intellectu estis?* Nam turbæ forsitan dicta non intellexerunt : ipsi vero scandalizati fuerant. Quare initio, quasi de Pharisæis interrogantes, ediscere volebant; ubi autem audierunt eum graviter comminantem ac dicentem, *Omnis plantatio, quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur*, et, *Cæci sunt duces cæcorum*, repressi sunt. Sed Petrus semper ardens, ne sic quidem tacere potuit, sed dicit : 15. *Edissere nobis parabolam hanc.* Quid ergo Christus? Vehementius respondet : *Adhuc etiam vos sine intellectu estis?* 17. *Nondum intelligitis.* Hæc dixit increpans, ut illorum præjudicatam opinionem ejiceret, nec finem dicendi fecit, sed hæc adjecit : *Omne quod intrat in os, in ventrem vadit, et in secessum emittitur;* 18. *quæ autem procedunt ex ore, de corde exeunt, et illa coinquinant hominem.* 19. *De corde enim exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, fornicationes, furta, blasphemiæ, falsa testimonia.* 20. *Et hæc sunt quæ coinquinant hominem. Non lotis autem manibus manducare, non coinquinat hominem.* Viden' quam vehementer illos increpet? Deinde a communi natura sermocinatur, ut illos ad bonam mentem ducat. Cum enim dicit, *In ventrem vadit, et in secessum emittitur*, adhuc secundum Judaicum abjectum sensum loquitur. Dicit enim, illa non manere, sed egredi. Quamquam etiamsi manerent, non immundum redderent. Sed nondum poterant hæc audire. Ideo legislator tanto dimittit tempore, quanto intus maneat : cum autem egressum fuerit, non ultra. Vespere igitur lavari jubet, ac mundum esse, digestionis et expulsionis tempus accurate dimetiens. Quæ autem cordis sunt, inquit, intus manent, et cum egrediuntur, coinquinant, nec modo cum manent, id faciunt. Primo ponit malas cogitationes, quod Judæorum erat : nec adhuc a natura, sed a partu ventris et cordis redarguit, et ex eo quod alia maneant, alia non item. Alia enim, de foris ingressa, foras rursus exeunt : alia vero, intus genita, cum exeunt, coinquinant, et tunc magis, cum egrediuntur. Nondum enim poterant, ut dixi, hæc cum congruenti philosophia audire. Marcus (*Cap.* 7. 19) autem dicit, ipsum ad purgandos cibos hæc dixisse; non tamen id expressit, quod talia comedere non coinquinet hominem : non enim voluissent illum tam clare loquentem audire. Ideo hæc addidit : *Non lotis manibus manducare, non coinquinat hominem.* Discamus ergo quænam coinquinent hominem : discamus hæc, et fugiamus. Nam in ecclesia videmus hunc morem apud multos vigere, qui mundis vestibus intrare student, itemque lotis manibus; ut vero animam puram Deo sistant, nihil curant. Hæc porro dico, non quod prohibeam manus vel os lavare, sed quod velim ita lavari ut par est, non aqua solum, sed virtutibus. Nam sordes oris sunt maledicta, blasphemia, convicium, verba iracundiæ plena, vel obscœna, ridicula, scurrilia. Si ergo tibi conscius sis nihil tale dixisse te, neque his sordibus inquinari, cum fiducia accede; sin millies has admisisti maculas, cur frustra linguam abluis, dum perniciosas et noxias sordes in illa circumfers?

5. *Qua ratione orandum sit.* — Nam dic mihi, si fimum et lutum præ manibus haberes, an auderes orare? Nequaquam. Attamen nihil hinc damni; illud autem perniciosum est. Cur ergo in rebus indifferentibus pius, in prohibitis ita negligens es? Quid ergo? inquies; non precari oportet? Oportet quidem, sed non sordibus maculatum, non tanto cœno onustum. Quid si casu lapsus fuero? Purga teipsum. Quomodo? Luge, geme, eleemosynam eroga, purga te apud eum quem contumelia affecisti, reconcilia te illi, absterge linguam, ne gravius Deum irrites. Nam si quis sordidatis stercore manibus pedes tuos supplicans tangeret, non modo illum non audires, sed pede impeteres : quomodo audes sic Deum adire? Nam lingua precantium est manus, ac per eam Dei genua apprehendimus. Ne itaque illam commacules, ne tibi dicat ille : *Si multiplicaveritis deprecationem, non exaudiam* (*Isai.* 1. 15). Nam *In manu linguæ vita et mors est* (*Prov.* 18. 21); et *Ex sermonibus tuis justificaberis, atque ex sermonibus tuis condemnaberis* (*Matth.* 12. 37). Magis igitur quam pupillam oculi linguam tuam custodias. Regius quidam equus est lingua. Si ergo illi frenum immiseris, et concinne ire docueris, rex in illa sedebit et quiescet; sin infrenem fieri et jactari permiseris, diaboli et dæmonum vehiculum erit. Tu vero quando cum uxore concubuisti, quod sane culpa liberum est, precari non audes; post convicium autem et contumeliam, quæ gehennam merentur, antequam te probe purgaveris, extendis manus? et quomodo, quæso, non perhorrescis? Non audisti Paulum dicentem, *Honorabile conjugium, et torus immaculatus* (*Hebr.* 13. 4)? Si autem ex immaculato toro surgens non audes ad orationem accedere, cum ex toro diabolico sis, cur horribile illud terribileque nomen invocare audes? Diaboli quippe lectus est in conviciis et opprobriis lavari (*a*). Ac velut perniciosus quidam adulter iracundia nos cum magna voluptate invadit, perniciosa in nobis jaciens semina, et diabolicas gignens inimicitias, ac contra connubium omnia facit. Nam conjugium id facit ut duo sint caro una; ira vero eos qui juncti sunt in partes dividit, ipsamque animam scindit et lacerat. Ut itaque cum fiducia Deum adeas, iram te invadentem ne admittas, sed quasi rabidum canem depelle. Illud enim Paulus jus-

(*a*) Non video horum consonantiam. — *Vidit Field, cujus cf. Adnot.* Edit.

ἐσκανδαλίσθαι· ἀλλ' ἀσαφείας τοῦτο εἶναί φησιν. Ὅτι δὲ οὐχ ἦν ἀσαφείας, ἀλλ' ἐσκανδαλίζετο, δῆλον· οὐδὲν γὰρ ἀσαφείας εἶχε. Διὸ καὶ ἐπιπλήττει αὐτῷ [84] λέγων· *Ἀκμὴν καὶ ὑμεῖς ἀσύνετοί ἐστε;* Οἱ μὲν γὰρ ὄχλοι οὐδὲ συνῆκαν ἴσως τὸ λεχθέν· αὐτοὶ δὲ ἦσαν οἱ σκανδαλισθέντες. Διὸ παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν, ὡς ὑπὲρ τῶν Φαρισαίων δῆθεν ἐρωτῶντες, ἐβούλοντο μαθεῖν· ἐπειδὴ δὲ ἤκουσαν αὐτοῦ μεγάλην ἀπειλὴν ἀπειλοῦντος καὶ λέγοντος, ὅτι *Πᾶσα φυτεία, ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος, ἐκριζωθήσεται*, καὶ, *Ὁδηγοί εἰσι τυφλοὶ τυφλῶν*, κατεστάλησαν. Ὁ δὲ πανταχοῦ θερμὸς οὐδὲ οὕτως ἀνέχεται σιγῆσαι, ἀλλά φησι· *Φράσον ἡμῖν τὴν παραβολὴν ταύτην.* Τί οὖν ὁ Χριστός; Σφόδρα ἐπιπληκτικῶς ἀποκρίνεται· *Ἀκμὴν καὶ ὑμεῖς ἀσύνετοί ἐστε; Οὔπω νοεῖτε;* Ταῦτα δὲ ἔλεγε καὶ ἐπετίμα, ὥστε τὴν πρόληψιν ἐκβαλεῖν· οὐ μὴν ἔστη μέχρι τούτου, ἀλλὰ καὶ ἕτερα ἐπάγει λέγων· *Ὅτι πᾶν τὸ εἰσπορευόμενον εἰς τὸ στόμα, εἰς τὴν κοιλίαν χωρεῖ, καὶ εἰς τὸν ἀφεδρῶνα ἐκβάλλεται· τὰ δὲ ἐκπορευόμενα ἐκ τοῦ στόματος, ἐκ τῆς καρδίας ἐξέρχεται, κἀκεῖνα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον. Ἐκ γὰρ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πονηροὶ, φόνοι, μοιχεῖαι, πορνεῖαι, κλοπαὶ, βλασφημίαι, ψευδομαρτυρίαι· καὶ ταῦτά ἐστι τὰ κοινοῦντα τὸν ἄνθρωπον. Τὸ δὲ ἀνίπτοις χερσὶν ἐσθίειν* [85], *οὐ κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον.* Εἶδες πῶς αὐτοῖς σφοδρῶς κέχρηται καὶ ἐπιτιμητικῶς; Εἶτα κατασκευάζει τὸ εἰρημένον ἀπὸ τῆς κοινῆς φύσεως, καὶ πρὸς τὴν θεραπείαν τὴν ἐκείνων. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, *Εἰς τὴν κοιλίαν χωρεῖ, καὶ εἰς τὸν ἀφεδρῶνα ἐκβάλλεται*, ἔτι κατὰ Ἰουδαϊκὴν ταπεινότητα ἀποκρίνεται. Λέγει γὰρ ὅτι οὐ μένει, ἀλλ' ἐξέρχεται. Καίτοι καὶ εἰ ἔμενεν, οὐκ ἐποίει ἀκάθαρτον. Ἀλλ' οὐδέπω τοῦτο δυνατοὶ ἦσαν ἀκοῦσαι. Διὰ γοῦν τοῦτο καὶ ὁ νομοθέτης τοσοῦτον χρόνον ἀφίησιν, ὅσον ἂν ἔνδον μένῃ· ὅταν δὲ ἐξέλθῃ, οὐκέτι. Ἐν ἑσπέρᾳ γοῦν κελεύει λούεσθαι, καὶ καθαρὸν εἶναι, τὸν καιρὸν τῆς πέψεως ἀναμετρῶν [86], καὶ τῆς ἐκκρίσεως. [526] Τὰ δὲ τῆς καρδίας, φησὶν, ἔνδον μένει, καὶ ἐξελθόντα κοινοῖ, οὐ μένοντα μόνον. Καὶ πρότερον τίθησι τοὺς πονηροὺς διαλογισμοὺς, ὅπερ ἦν Ἰουδαϊκόν· καὶ οὐδέπω ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως ποιεῖται τὸν ἔλεγχον, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τόκου τῆς κοιλίας καὶ τῆς καρδίας, καὶ ἐκ τοῦ τὰ μὲν μένειν, τὰ δὲ μὴ μένειν. Τὰ μὲν γὰρ, ἔξωθεν εἰσιόντα, ἔξω πάλιν ἄπεισιν· τὰ δὲ ἔνδοθεν τίκτεται, καὶ ἐξελθόντα κοινοῖ, καὶ τότε μᾶλλον, ὅταν ἐξέλθῃ. Οὔπω γὰρ ἦσαν δυνατοὶ, ὅπερ ἔφην, ἀκοῦσαι μετὰ τῆς προσηκούσης φιλοσοφίας ταῦτα. Ὁ δὲ Μάρκος φησὶν, ὅτι καθαρίζων τὰ βρώματα, ταῦτα ἔλεγεν· οὐ μὴν ἐνέφηνεν, οὐδὲ εἶπε, Τὸ δὲ βρώματα τοιάδε φαγεῖν οὐ κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον· οὔτε [87] γὰρ ἠνείχοντο σαφῶς οὕτως αὐτοῦ ἀκοῦσαι. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Τὸ δὲ ἀνίπτοις χερσὶ φαγεῖν οὐ κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον.* Μάθωμεν τοίνυν [88] τίνα ἐστὶ τὰ κοινοῦντα τὸν ἄνθρωπον· μάθωμεν, καὶ φύγωμεν. Καὶ γὰρ [89] ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοιοῦτον ὁρῶμεν ἔθος κρατοῦν παρὰ τοῖς πολλοῖς, καὶ ὅπως μὲν ἐν [90] καθαροῖς εἰσέλθοιεν ἱματίοις σπουδάζοντας, καὶ ὅπως τὰς χεῖρας νίψαιντο· ὅπως δὲ ψυχὴν καθαρὰν παραστήσαιεν τῷ Θεῷ, οὐδένα ποιουμένους λόγον. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κωλύων ὥστε χεῖρας νίπτειν, οὐδὲ [91] στόμα· ἀλλὰ βουλόμενος οὕτω νίπτειν, ὡς προσήκει, οὐχ ὕδατι μόνον, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ ὕδατος ταῖς ἀρεταῖς. Ῥύπος γὰρ στόματος, κακηγορία [92], βλασφημία, λοιδορία, ὀργίλα ῥήματα, αἰσχρολογία, γέλως, εὐτραπελία. Εἰ τοίνυν σύνοιδας σαυτῷ μηδὲν τούτων φθεγγομένῳ, μηδὲ ῥυπῶντι τὸν ῥύπον τοῦτον, πρόσελθε θαῤῥῶν· εἰ δὲ μυριάκις ταύτας ἐδέξω τὰς κηλῖδας, τί ματαιοπονεῖς, ὕδατι μὲν περικλύζων τὴν γλῶτταν, τὸν δὲ ὀλέθριον καὶ βλαβερὸν περιφέρων ἐν αὐτῇ ῥύπον;

ε'. Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ κόπρον ἐν ταῖς χερσὶν εἶχες καὶ βόρβορον, ἆρα ἂν ἐτόλμησας εὔξασθαι; Οὐδαμῶς. Καὶ μὴν τοῦτο οὐδεμία βλάβη· ἐκεῖνο δὲ ὄλεθρος. Πῶς οὖν ἐν μὲν τοῖς ἀδιαφόροις εὐλαβὴς, ἐν δὲ τοῖς κεκωλυμένοις ῥᾴθυμος; Τί οὖν; οὐ δεῖ προσεύχεσθαι; φησί. Δεῖ μὲν, ἀλλ' οὐχὶ ῥυπῶντα, οὐδὲ τοιοῦτον ἔχοντα βόρβορον. Τί οὖν, ἐὰν προληφθῶ; φησί. Κάθαρον σαυτόν. Πῶς [93] καὶ τίνι τρόπῳ; Κλαῦσον, στέναξον, δὸς ἐλεημοσύνην, ἀπολόγησαι τῷ ὑβρισμένῳ, κατάλλαξον [94] σαυτῷ διὰ τούτων, ἀπόσμηξον τὴν γλῶτταν, ἵνα μὴ μειζόνως παροξύνῃς τὸν Θεόν. Καὶ γὰρ εἴ τις κόπρου τὰς χεῖρας πληρώσας, οὕτω σου κατέσχε τοὺς πόδας ἱκετεύων, οὐ μόνον οὐκ ἂν ἤκουσας, ἀλλὰ καὶ τῷ ποδὶ ἐλάκτισας· πῶς οὖν σὺ τολμᾷς οὕτω Θεῷ προσιέναι; Καὶ γὰρ χεὶρ ἐστιν ἡ γλῶττα τῶν εὐχομένων, καὶ δι' αὐτῆς κατέχομεν τὰ γόνατα τοῦ Θεοῦ. Μὴ τοίνυν μολύνῃς αὐτὴν, ἵνα μὴ καὶ πρὸς σὲ εἴπῃ· *Ἐὰν πληθύνητε* [95] *τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι.* Καὶ γὰρ *Ἐν χειρὶ γλώσσης ζωὴ καὶ θάνατος*· καὶ, *Ἀπὸ τῶν λόγων σου δικαιωθήσῃ, καὶ ἀπὸ τῶν λόγων σου καταχριθήσῃ.* Μᾶλλον τοίνυν τῆς κόρης φύλαττε τὴν γλῶτταν. Ἵππος ἐστὶ βασιλικὸς ἡ γλῶσσα. Ἂν μὲν οὖν ἐπιθῇς αὐτῇ χαλινὸν, καὶ διδάξῃς βαδίζειν εὔρυθμα, ἐπαναπαύσεται [527] αὐτῇ καὶ ἐπικαθιεῖται ὁ βασιλεύς· ἂν δὲ ἀχαλίνωτον ἀφῇς φέρεσθαι καὶ σκιρτᾷν, τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων ὄχημα γίνεται. Σὺ δὲ ἀπὸ μὲν συνουσίας ὢν τῆς σαυτοῦ γυναικὸς, οὐ τολμᾷς εὔξασθαι, καίτοιγε οὐδὲ [96] ἔγκλημα τοῦτο· ἀπὸ δὲ λοιδορίας ὢν καὶ ὕβρεως, ὃ καὶ γέενναν προξενεῖ, πρὶν ἢ καθᾶραι σαυτὸν καλῶς, ἀνατείνεις τὰς χεῖρας; καὶ πῶς οὐ φρίττεις; εἰπέ μοι. Οὐκ ἤκουσας Παύλου λέγοντος, ὅτι *Τίμιος ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος;* Εἰ δὲ ἀπὸ τῆς ἀμιάντου κοίτης ἀνιστάμενος οὐ τολμᾷς εὐχῇ προσελθεῖν, ἀπὸ τῆς κοίτης ὢν τῆς διαβολικῆς πῶς καλεῖς τὸ φρικτὸν ὄνομα ἐκεῖνο καὶ φοβερόν; Καὶ γὰρ κοίτη διαβολικὴ, τὸ ἐν ὕβρεσι πλύνεσθαι [97] καὶ λοιδορίαις. Καὶ καθάπερ πονηρός τις μοιχὸς, ὁ θυμὸς μετὰ πολλῆς ἡμῖν συγγίνεται τῆς ἡδονῆς, τὰ ὀλέθρια προϊέμενος ἐν ἡμῖν σπέρματα, καὶ τὴν διαβολικὴν ποιῶν ἀποτίκτειν ἔχθραν, καὶ ἀπεναντίας τῷ γάμῳ πάντα ἐργαζόμενος. Ὁ μὲν γὰρ γάμος τοὺς δύο ποιεῖ σάρκα γενέσθαι μίαν· ὁ δὲ θυμὸς τοὺς ἡνωμένους εἰς πολλὰ διαιρεῖ μέρη, καὶ αὐτὴν κατασχίζει καὶ κατατέμνει τὴν ψυχήν. Ἵν' οὖν μετὰ παῤῥησίας τῷ Θεῷ προσίῃς, μὴ δέξῃ τὸν θυμὸν ἐπεισιόντα [98] σοι, καὶ συγγενέσθαι βουλόμενον· ἀλλ' ὥσπερ κύνα λυττῶντα ἀπέλασον. Οὕτω γὰρ καὶ Παῦλος ἐκέλευσεν. *Ἐπαίροντας* γὰρ, φησὶν, *ὁσίους χεῖρας, χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν.* Μὴ δὴ καται-

[84] αὐτῷ] αὐτὸν corr. G. αὐτῷ om. L. αὐτοῖς Sav. αὐτοὺς Ben. uterque contra codd. et Ep. [85] φαγεῖν K. L. [86] ἀναμένων conjecit Bois. idque habet ex corr. Ep. *diligentius examinant* Ge. [87] οὔτε] οὔπω H. L. M. ἠνείχοντο] ἠδύναντο L. M. p. p. αὐτοῦ om. L. M. [88] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι τὸ καθαίρειν χεῖρας καὶ ἱμάτια οὐδὲν ἡμᾶς ὠφελεῖ προσιόντας τῷ Χριστῷ, ἐὰν μὴ τὸ στόμα καὶ τὴν γλῶτταν κατέχωμεν ἀπὸ παντὸς ῥυπαροῦ ῥήματος· ἐν ᾧ καὶ περὶ τοῦ εὐσχημόνως καὶ μὴ μετὰ κατάρας εὔχεσθαι G. [89] γὰρ] add. καὶ H. L. ἐν om. M. [90] ἐν recepi ex L. M. [91] ὥστε... οὐδὲ] οὔτε... οὔτε L. [92] κατηγορία G. H. [93] Πῶς] add. δὲ G. H. K. [94] καταλλάγηθι Edd. σαυτῷ] σαυτὸν L. αὐτῷ G. M. [95] πληθύνῃς L. M. [96] οὐδὲ] οὐκ L. οὐδὲν M. [97] πληθύνεσθαι L. [98] ἐπιόντα L. σοι] Sic K. L. M. favente Arm. cæteri σου τῇ ψυχῇ.

σχύνης τὴν γλῶτταν· ἐπεὶ πῶς ὑπὲρ σοῦ δεηθήσεται, ὅταν τὴν οἰκείαν παῤῥησίαν ἀπολέσῃ; ἀλλὰ κόσμησον αὐτὴν ἐπιεικείᾳ, ταπεινοφροσύνῃ· ποίησον ἀξίαν τοῦ παρακαλουμένου Θεοῦ· εὐλογίας αὐτὴν ἔμπλησον, ἐλεημοσύνης πολλῆς. Ἔστι γὰρ καὶ διὰ ῥημάτων ἐλεημοσύνην ποιεῖν. *Κρεῖττον γὰρ λόγος, ἢ δόσις*· καί, *Ἀποκρίθητι τῷ πτωχῷ ἐν πραΰτητι εἰρηνικά*. Καὶ τὸν ἄλλον δὲ ἅπαντα χρόνον τῇ διηγήσει τῶν θείων καλλώπιζε νόμων. *Πᾶσα γὰρ ἡ διήγησίς σου ἔστω ἐν νόμῳ Ὑψίστου*. Οὕτως ἑαυτοὺς κοσμήσαντες προσερχώμεθα τῷ Βασιλεῖ, καὶ πίπτωμεν ἐπὶ γόνατα, μὴ τῷ σώματι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ διανοίᾳ. Ἐννοήσωμεν τίνι πρόσιμεν, καὶ ὑπὲρ τίνων, καὶ τί βουλόμενοι ἀνύσαι. Θεῷ πρόσιμεν, ὃν τὰ Σεραφὶμ ἰδόντα τὰς ὄψεις ἀπέστρεψεν [99], οὐ φέροντα τὴν λαμπηδόνα· ὃν ἡ γῆ βλέπουσα τρέμει. Θεῷ πρόσιμεν, τῷ φῶς οἰκοῦντι ἀπρόσιτον. Καὶ πρόσιμεν ὑπὲρ γεέννης ἀπαλλαγῆς, ὑπὲρ ἁμαρτημάτων ἀφέσεως, ὑπὲρ τοῦ λυθῆναι τὰς ἀφορήτους ἡμῖν τιμωρίας ἐκείνας, ὑπὲρ τοῦ τῶν οὐρανῶν τυχεῖν καὶ τῶν [1] ἀγαθῶν τῶν ἐκεῖ.

ϛʹ. Προσπέσωμεν τοίνυν καὶ τῷ σώματι καὶ τῇ διανοίᾳ, ἵνα αὐτὸς ἡμᾶς [2] ἀναστήσῃ κειμένους· μετὰ ἐπιεικείας διαλεχθῶμεν καὶ πραότητος ἁπάσης. Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος, φησί, καὶ ταλαίπωρος, ὡς ἐν εὐχῇ μὴ γενέσθαι ἐπιεικής; Ὁ μετὰ ἀρᾶς εὐχόμενος, καὶ θυμοῦ πληρῶν ἑαυτόν, καὶ τῶν ἐχθρῶν καταβοῶν. Εἰ γὰρ [3] βούλει κατηγορεῖν, σαυτοῦ κατηγόρει. [528] Εἰ βούλει τὴν γλῶτταν ἀκονᾷν καὶ θήγειν, κατὰ τῶν σῶν ἁμαρτημάτων. Καὶ μὴ τί ἕτερός σε εἰργάσατο κακὸν εἴπῃς, ἀλλὰ τί σὺ σαυτὸν εἰργάσω· τοῦτο γὰρ μάλιστά ἐστι κακόν. Οὐδὲ γὰρ ἕτερός σέ τις ἀδικῆσαι δυνήσεται, ἂν μὴ σὺ σαυτὸν ἀδικῇς. Ὥστε εἰ κατὰ τῶν ἀδικούντων γενέσθαι βούλει, κατὰ σαυτοῦ πρόσελθε πρῶτον· οὐδεὶς ὁ κωλύων· ὡς ἂν κατὰ ἑτέρου προσέλθῃς, μείζονα ἀδικηθεὶς ἀπῆλθες. Τίνα δὲ ὅλως καὶ ἀδικίαν ἔχεις εἰπεῖν; Ὅτι ὁ δεῖνα ὕβρισε, καὶ ἥρπασε, καὶ κινδύνοις περιέβαλεν; Ἀλλὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἠδικῆσθαι, ἀλλ' ἐὰν νήφωμεν, καὶ ὠφελεῖσθαι τὰ μέγιστα. Ὁ γὰρ ἠδικημένος ὁ τὰ τοιαῦτα [4] ποιήσας ἐστίν, οὐχ ὁ παθών. Καὶ τοῦτο μάλιστά ἐστι τὸ πάντων αἴτιον τῶν κακῶν, ὅτι οὐδὲ ἴσμεν τίς ποτέ ἐστιν ὁ ἀδικούμενος, καὶ τίς ὁ ἀδικῶν. Ὡς εἰ τοῦτο ᾔδειμεν καλῶς, οὐκ ἂν ἑαυτούς ποτε ἠδικήσαμεν, οὐκ ἂν καθ' ἑτέρου ηὐξάμεθα, μαθόντες ὅτι παρ' ἑτέρου ἀδύνατον παθεῖν κακῶς. Οὐδὲ γὰρ τὸ ἁρπάζεσθαι, ἀλλὰ τὸ ἁρπάζειν κακόν. Ὥστε εἰ μὲν ἥρπασας, κατηγόρει σαυτοῦ· εἰ δὲ ἡρπάγης, καὶ εὔχου ὑπὲρ τοῦ ἡρπακότος, ὅτι σε τὰ μέγιστα ὤνησεν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τοιαύτη

ἡ γνώμη τοῦ πεποιηκότος, ἀλλὰ σὺ τὰ μέγιστα ὠφελή-
θης, ἂν γενναίως ἐνέγκῃς. Ἐκεῖνον μὲν γὰρ καὶ οἱ ἄν-
θρωποι καὶ οἱ θεῖοι ταλανίζουσι νόμοι· σὲ δὲ τὸν ἠδικη-
μένον καὶ στεφανοῦσι καὶ ἀνακηρύττουσιν. Οὐδὲ γὰρ ε
πυρέττων τις ἥρπασε παρά τινος ἀγγεῖον ὕδωρ ἔχον, κα
ἐνεφορήθη τῆς βλαβερᾶς ἐπιθυμίας, τὸν ἁρπαγέντα εἴ
ποιμεν ἂν ἠδικῆσθαι, ἀλλὰ τὸν ἁρπάσαντα· τὸν γὰ
πυρετὸν ηὔξησε, καὶ τὴν νόσον χαλεπωτέραν ἐποίησε
Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐπὶ τοῦ φιλοχρημάτου καὶ φιλαργύρο
λογίζου [5]. Καὶ γὰρ οὗτος πυρέττων πολλῷ χαλεπώτερο
ἐκείνου, διὰ τῆς ἁρπαγῆς ταύτης τὴν φλόγα ἀνῆψε τῆ
ἑαυτοῦ. Καὶ ξίφος δὲ εἴ τις μαινόμενος ἁρπάσας παρ
ὁτουοῦν ἑαυτὸν διεχειρίσατο [6], τίς ἦν ὁ ἠδικημένος πά-
λιν; ὁ ἁρπαγείς, ἢ ὁ ἁρπάσας; Εὔδηλον ὅτι ὁ ἁρπάσας
Οὐκοῦν καὶ ἐπὶ τῆς τῶν χρημάτων ἁρπαγῆς τὸ αὐτ
τοῦτο ψηφιζώμεθα. Ὅπερ γὰρ μαινομένῳ ξίφος, τοῦτ
καὶ φιλαργύρῳ πλοῦτος· μᾶλλον δὲ καὶ χαλεπώτερον
Ὁ μὲν γὰρ μαινόμενος, τὸ ξίφος λαβὼν καὶ ὠθήσας δι
ἑαυτοῦ, τῆς τε μανίας ἀπηλλάγη, καὶ οὐκέτι δευτέρα
λαμβάνει πληγήν· ὁ δὲ φιλάργυρος μυρία χαλεπώτερ
ἐκείνου τραύματα καθ' ἑκάστην δέχεται τὴν ἡμέραν, οὐ
ἀπαλλάττων τῆς μανίας ἑαυτόν, ἀλλ' ἐπιτείνων μειζό-
νως· καὶ ὅσωπερ ἂν λάβῃ πλείονα τραύματα, τοσούτ
μᾶλλον ὑπόθεσιν ἑτέραις [7] παρέχει πληγαῖς χαλεπωτέ-
ραις. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, φύγωμεν τουτὶ τὸ ξίφος
φύγωμεν τὴν μανίαν, κἂν [8] ὀψέ ποτε σωφρονήσωμεν
Καὶ γὰρ καὶ ταύτην τὴν ἀρετὴν σωφροσύνην δεῖ καλεῖν
οὐχ ἧττον ἐκείνης τῆς παρὰ πᾶσι νενομισμένης. Ἐκεῖ
μὲν γὰρ πρὸς μίαν ἐπιθυμίας τυραννίδα ἡ πάλη γίνε-
ται· ἐνταῦθα δὲ πολλῶν καὶ παντοδαπῶν ἐπιθυμιῶν πε-
ριγίνεσθαι δεῖ. Οὐδὲν [529] γάρ, οὐδὲν ἀφρονέστερο
τοῦ χρημάτων δούλου. Δοκεῖ κρατεῖν, κρατούμενος· δο-
κεῖ κύριος εἶναι, δοῦλος ὤν· καὶ δεσμὰ περιτιθεὶς ἑαυτῷ
χαίρει· χαλεπώτερον τὸ θηρίον ἐργαζόμενος, εὐφραίνε-
ται· καὶ αἰχμάλωτος γινόμενος, ἀγάλλεται καὶ πηδᾷ
καὶ ὁρῶν κύνα λυττῶντα καὶ ἐφαλλόμενον αὐτοῦ τ
ψυχῇ, δῆσαι δέον καὶ λιμῷ τῆξαι, ὁ δὲ καὶ [9-10] ἄφθονο
αὐτῷ παρέχει τροφήν, ἵνα μειζόνως ἐφάλληται καὶ φο-
βερώτερος [11] ᾖ. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, λύσωμε
τὰ δεσμά, ἀνέλωμεν τὸ θηρίον, ἀπελάσωμεν τὴν νόσο
ἐκβάλωμεν τὴν μανίαν ταύτην, ἵνα γαλήνης ἀπολαύ-
σωμεν καὶ ὑγιείας καθαρᾶς, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆ
εἰς τὸν εὔδιον καταπλεύσαντες λιμένα, τῶν αἰωνίων ἐπι-
τύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν
χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-
στοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺ
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[99] ἀπέστρεψαν G. H. ὑπέστρεψεν M. [1] καὶ τῶν] Sic L. favente Ge. cæteri καὶ ὑπὲρ τῶν. [2] ἡμᾶς om G. K. [3] γὰρ] μὲν Edd. [4] τὰ τοιαῦτα] ταῦτα L. M. [5] ἐπὶ τῶν φιλοχρημάτων λογίζου K. M. ἐπὶ χρημάτων λ. I [6] διαχειρίσαιτο K. M. [7] ἑτέροις π. πληγῆς χαλεπωτέρας G. et sic edebatur ante Ben. In hac lectione ἑτέρας pr ἑτέροις præbet Flor. p. 219 (Tom. xii. p. 534). Mox ἐννοήσαντες Edd. [8] κἂν] καὶ H. L. M. σωφρονήσωμεν] Sic H. I cæteri νήψωμεν. [9-10] καὶ om. G. K. M. p. p. τὴν τροφὴν G. H. [11] Sic Flor. p. 178 (Tom. xii. p. 509). Vulgo φοβερό[

ΟΜΙΛΙΑ ΝΒʹ.

Καὶ ἐξελθὼν ἐκεῖθεν ὁ Ἰησοῦς, ἀνεχώρησεν εἰς τὰ μέρη Τύρου καὶ Σιδῶνος. Καὶ ἰδοὺ γυνὴ Χαναναία ἀπὸ τῶν ὁρίων ἐκείνων ἐξελθοῦσα, ἔκραξεν [12] αὐτῷ λέγουσα· « Ἐλέησόν με, Κύριε, υἱὲ Δαυΐδ· ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται. »

αʹ. Ὁ δὲ Μάρκος φησίν, ὅτι οὐκ ἠδυνήθη λαθεῖν, ἐλθὼν εἰς τὴν οἰκίαν. Τί δὲ ὅλως ἄπεισιν εἰς τὰ μέρη ταῦτα; Ὅτε τῆς τῶν βρωμάτων παρατηρήσεως ἀπήλλαξε [13], τότε καὶ τοῖς ἔθνεσι θύραν ἀνοίγει λοιπὸν ὁδῷ προβαί-

νων· ὥσπερ οὖν καὶ Πέτρος, πρότερον τοῦτον ἐπιταγεὶ
λῦσαι τὸν νόμον, πέμπεται πρὸς τὸν Κορνήλιον. Εἰ δ
λέγοι τις, Πῶς οὖν τοῖς μαθηταῖς λέγων, *Εἰς ὁδὸ
ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε*, ταύτην προσίεται [14-15]; πρῶτον μὲ
ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι οὐχ ὅπερ ἐπέταξε τοῖς μαθηταῖ
τούτῳ καὶ αὐτὸς ὑπεύθυνος ἦν· δεύτερον δέ, ὅτι οὐδ
ὡς κηρύξων ἀπῆλθεν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Μάρκος αἰνιττό-
μενος ἔλεγεν, ὅτι καὶ ἔκρυψεν ἑαυτόν, καὶ οὐκ ἔλαθε
Ὥσπερ γὰρ τὸ μὴ δραμεῖν ἐπ' αὐτοὺς πρώτους τῆς ἀκ

[12] ἐκραύγασεν Edd. [13] αὐτοὺς ἀπήλλαξε L. [14-15] προΐεται Sav. invitis codd.

sit: *Levantes sanctas manus absque ira et disceptatione* (1. *Tim.* 2. 8). Ne linguam ergo deturpes: nam quomodo pro te precabitur, cum fiduciam amiseris? sed orna illam modestia, humilitate: fac dignam Deo, qui per illam rogatur; illam reple benedictione et eleemosyna. Nam verbis etiam potest eleemosyna erogari: *Melior est* enim *sermo, quam donum*; et: *Responde pauperi pacifica in mansuetudine* (*Eccli.* 18. 16. *et* 4. 8). Totum vero reliquum tempus divinarum enarratione legum exorna. *Omnis enarratio tua sit in lege Altissimi* (*Ibid.* 9. 23). Ita nos adorantes ad Regem accedamus, et ad genua ejus procidamus, non corpore tantum, sed etiam mente. Cogitemus quem adeamus, et pro quibus, et quid volentes efficere. Deum adimus, quem Seraphim videntes, vultus avertunt, non ferentes fulgorem; quem videns terra contremiscit. Deum adimus, qui lucem habitat inaccessibilem. Adimus, ut a gehenna liberemur, ut remissionem peccatorum impetremus, ut ab illo intolerabili supplicio liberemur, ut cælum et ibi reposita bona consequamur.

6. *Mansuetudo in oratione adhibenda. Nemo læditur, nisi a seipso. Contra eos qui aliorum bona rapiunt.* — Procidamus igitur et corpore et mente, ut ille jacentes erigat: cum modestia omnique mansuetudine ipsum alloquamur. Et quis est, inquies, ita miser et infelix, ut in oratione non sit moderatus? Ille qui vel precando maledicta profert, furoreque plenus est, et contra inimicos acclamat. Si vis accusare, teipsum accusa. Si vis linguam acuere, contra peccata tua acue. Nec dicas quid alius tibi mali intulerit, sed quid tu tibi mali feceris: illud enim maxime malum est. Neque enim quis te lædere poterit, nisi te ipse lædas (*a*). Itaque si vis contra lædentes te insurgere, teipsum primum impetas. Nemo id impedit; nam si alium aggrediaris, magis læsus abibis. Quam vero tibi illatam injuriam proferre potes? Ille mihi injuriam intulit, bona rapuit, me in pericula injecit? Sed hoc non est lædi, sed, si vigiles simus, hæc nobis multum prodesse poterunt. Nam læsus est ille qui hæc mala intulit, non qui passus est. Et hoc maxime malorum omnium causa est, quod nesciamus quis lædens, quis læsus sit. Si illud probe sciremus, numquam nos ulcisceremur, non precaremur contra alium, gnari non posse nos malo affici ab alio. Neque enim rapinam pati, sed facere, malum. Si rapuisti, teipsum accusato; sin vero tua alius rapuit, precare pro raptore, quia tibi maxime profuit. Etiamsi enim non talis sit mens illius, certe tu magnam utilitatem accepisti, si fortiter tuleris. Illum enim et divinæ et humanæ leges miserum prædicant; te vero læsum coronant et celebrant. Neque enim si quis febricitans vas aqua plenum rapuerit ab alio, et noxiam bibendi cupiditatem expleverit, dicemus læsum illum fuisse a quo raptum vas est, sed potius rapientem: febrim enim auxit, morbumque acriorem effecit. Hoc ipsum de pecuniarum et opum amante reputa. Nam hic plus quam ille alius febricitans, per hanc rapinam, suam incendit flammam. Et si quis furens abrepto a quopiam gladio se confoderit, quis læsus est? is a quo abreptus gladius, an qui rapuit? Hic utique. De pecuniarum igitur rapina idipsum cogitemus. Nam quod furenti gladius est, id avaro divitiæ sunt; imo perniciosiores. Nam qui furit, et sese gladio confodit, jam a furore liberatus est, neque secundum accipit vulnus: avarus vero innumera quotidie et graviora accipit vulnera, non sese ab hac insania educens, sed magis augens in dies: et quanto plura acceperit vulnera, tanto magis occasionem præbet plagis majoribus. Hæc ergo cogitantes, fugiamus hunc gladium, hanc insaniam, et sero tandem vigilemus. Nam hanc certe virtutem continentiam recte vocemus, non minus quam illam quæ sic passim vocatur. Ibi enim contra unam concupiscentiæ tyrannidem pugnatur, hic vero multas ac diversas cupiditates superare oportet. Nemo enim, nemo stultior eo qui divitiarum servus est. Imperare sibi videtur, dum subditus est; dominari videtur, cum sit servus; dum se vinculis constringit, gaudet; cum acriorem feram reddidit, lætatur; cum captivus ducitur, exsultat; ac dum videt canem rabidum in animam suam insilientem, cum oporteret illum ligare et fame cruciare, ipsi large cibum suppeditat, ut vehementius insiliat et ferocior sit. Hæc itaque omnia cogitantes, vincula solvamus, feram occidamus, morbum pellamus, furorem hunc ejiciamus, ut tranquillitate et pura valetudine fruamur, et cum multa voluptate ad tranquillum appellentes portum, æterna bona adipiscamur: quæ utinam omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) In hanc pulcherrimam sententiam orationem edidit Chrysostomus exsul, hoc titulo, *Quod nemo læditur nisi a seipso*, quam habes supra Tomo 3, col. 459-460.

HOMILIA LII. al. LIII.

Cap. 15. v. 21. *Et egressus inde Jesus, secessit in partes Tyri et Sidonis.* 22. *Et ecce mulier Chananæa egressa ex finibus suis, clamavit dicens ei: Miserere mei, Domine fili David; filia mea male a dæmonio vexatur.*

1. *Cur Christus gentes adiit.* — Marcus autem ait, ipsum latere non potuisse; cum in domum venisset (*Marc.* 7. 24). Cur autem in partes illas profectus est? Quando liberavit eos ab observatione ciborum, tunc eadem via progressus, gentibus quoque januam aperit: quemadmodum et Petrus, cum primum jubetur hanc legem solvere, mittitur ad Cornelium (*Act.* 10). Si quis vero dixerit, Cur ergo qui discipulis dicit, *In viam gentium ne abieritis* (*Matth.* 10. 5), hanc ipse viam adit? primo quidem illud respondebimus, non adstrictum illum iis servandis fuisse, quæ discipulis præcepit; secundo, illum non ut prædicaturum illo abiisse; quod subindicans Marcus dicebat, quia occultavit seipsum et non latere potuit. Sicut

enim rerum consequentia postulabat, ut ne ad illos primos accurreret : sic accedentes repellere indignum erat illius benignitate. Nam si fugientes insequi oportebat, multo magis insequentes fugere non decebat. Vide igitur quomodo omni beneficio digna sit mulier. Neque enim ausa est venire Jerosolymam, timens et se re illa indignam reputans. Nisi enim hoc detenta metu fuisset, ventura illo erat, ut ex præsenti vehementia liquet, et ex eo quod fines suos egressa fuerit. Quidam vero hæc allegorice explicantes dicunt, quando ex Judæa egressus est Christus, tunc ad illum accedere ausam esse Ecclesiam, quæ et ipsa ex finibus suis egressa est; ait enim : *Obliviscere populum tuum, et domum patris tui* (*Psal.* 44. 11). Nam Christus ex finibus suis excessit, et mulier quoque ex finibus suis : et sic potuerunt una colloqui. *Ecce* enim, ait, *mulier Chananæa egressa ex finibus suis.* Accusat mulierem evangelista, ut ostendat miraculum, ipsamque magis prædicet. Etenim cum audis Chananæam, recordare gentium illarum iniquarum, quæ etiam leges naturæ a fundamentis everterant. Illorum vero recordatus, cogita vim Christi adventus. Qui enim ejecti sunt, ne Judæos perverterent, hi adeo Judæis meliores [1] fuerunt, ut etiam ex finibus suis egressi Christum adirent, dum Judæi illum ad se venientem repellerent. Accedens ergo nihil aliud dixit, nisi, *Miserere mei*, et clamore suo magnum theatrum convocat. Erat enim miserabile spectaculum, mulierem cernere cum affectu tanto clamantem, et mulierem matrem pro filia supplicantem videre, pro filia, inquam, tam male affecta. Neque enim ausa fuit in Magistri conspectum dæmoniacam adducere : sed illa domi relicta, ipsa se supplicem sistit, morbumque tantum commemorat, nihil amplius adjiciens; neque medicum domum attrahit, sicut regulus ille, qui dicebat : *Veni et impone manum tuam, et descende antequam moriatur filius meus* (*Joan.* 4. 49) : sed calamitate sua exposita, et morbi magnitudine, misericordiam Domini magno clamore implorat : nec dicit, Miserere filiæ meæ, sed, *Miserere mei.* Illa quippe morbi sensum nullum habet; ego vero millies discrucior, in sensum ægritudinis venio, et viso morbo insanio. 23. *Ille autem non respondit ei verbum.* Quam novum hoc et inauditum! Judæos et ingratos inducit, et blasphemantes rogat, et tentantes non dimittit : hanc vero quæ ad ipsum accurrit, quæ rogat et supplicat, quæ nec in lege nec in prophetis educata, tantam tamen pietatem exhibet, ne responsione quidem dignatur. Quis non offensus fuisset, famæ ipsius rem ita contrariam videns? Audierant enim, ipsum vicos circumeundo morbos curare : hanc vero accedentem depellit. Quem non flexisset morbus talis atque supplicatio, quam emittebat pro filia tam male affecta? Neque enim quasi digna beneficio, et quasi debitum postulans accessit, sed misericordiam petebat, et calamitatem suam tragice narrabat, neque tamen responsione dignatur. Multi fortasse ex audientibus offensi sunt : illa non item. Ecquid dico, ex audientibus? Nam puto discipulos ipsos de calamitate mulieris affectos turbatosque fuisse. Neque tamen, turbati licet, dicere ausi sunt : Hanc illi concede gratiam : sed *Accedentes discipuli rogabant eum dicentes : Dimitte illam, quia clamat post nos.* Nos enim cum volumus aliquid suadere, contraria sæpe dicimus : Christus vero ait : 24. *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel.*

2. Quid igitur mulier? an cum hæc audisset, tacuit? an discessit? an studium et animum compressit? Minime; imo magis instabat. Verum haud ita nos; sed cum postulata non assequimur, desistimus, cum magis instare par esset. Atqui quem non dejecisset dictum hujusmodi? Ipsum silentium poterat illam in desperationem conjicere; multoque magis responsio talis. Nam cum patronos suos secum repulsam pati videret, audiretque, rem fieri non posse, in desperationem assequendæ rei conjici poterat. Attamen non animo defecit mulier; sed ubi vidit, nihil patronos efficere, ceu impudentia laudabili [1] usa est. Antea in conspectum venire non audebat : *Clamat*, inquiunt, *post nos;* cum autem verisimile videretur, ipsam animi dubiam retro cessuram, tunc illa propius accessit, et adorans dixit : 25. *Domine, adjuva me.* Quid hoc est, o mulier? num majorem habes, quam apostoli, fiduciam? num majorem fortitudinem? Fiduciam et fortitudinem minime, imo pudore suffundor; sed inverecundiam pro supplicatione adhibeo : reverebitur fiduciam meam. Sed quid hoc? non audisti dicentem, *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel?* Audivi, inquit, sed ipse Dominus est. Ideo non dicebat. Ora et precare; sed, *Adjuva me.* Quid ergo Christus? Ne istis quidem contentus, dubitationem auxit, dicens : 26. *Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus.* Responso magis quam silentio mœstitia illam affecit. Jam non ad alium causam transfert, neque dicit, *Non sum missus :* sed quanto magis illa petendo instat, tanto majorem ille dat repulsam. Neque jam oves vocat Judæos, sed filios, ipsam vero canem. Quid ergo mulier? Ex ipsis verbis defensionem sibi parat. Si canis sum, inquit, non sum aliena. Jure Christus dicebat, *In judicium ego veni* (*Joan.* 9. 39). Mulier illa philosophatur, perseverantiam et fidem magnam exhibet, etsi contumeliis affecta : Judæi vero cura et honore culti, contrariam vicem rependunt. Novi, inquit illa, cibum filiis esse necessarium; neque tamen ego, etsi canis, repelli debeo. Nam si nefas est quidquam accipere, vel a micis abstinendum; sin tantillam partem habere licet, nec ego prohibeor, licet canis sim; sed ideo maxime in partem vocanda sum. Ea de causa Christus differebat, quod sciret illam hæc dicturam esse, ideo donum negabat, ut ejus philosophiam exhiberet. Nisi enim daturus fuisset, non postea dedisset, neque illam iterum repressisset : sed quod erga centurionem fecit, dicens : *Ego veniam, et curabo eum* (*Matth.* 8. 7); ut ejus pietatem disceremus, et audiremus illum dicentem : *Non sum dignus*

[1] Mss. plurimi habent, *sapientiores*, pro, *meliores*.

[1] In uno Codice deest vox, *laudabili*.

λουθίας τῶν πραγμάτων ἦν· οὕτω τὸ προσερχομένους διώκειν ἀνάξιον [16] αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας. Εἰ γὰρ τοὺς φεύγοντας διώκειν ἐχρῆν, πολλῷ μᾶλλον τοὺς διώκοντας φεύγειν οὐκ ἔδει. Ὅρα γοῦν πῶς ἐστιν εὐεργεσίας ἁπάσης ἀξία ἡ γυνή. Οὐδὲ γὰρ ἐτόλμησεν ἐλθεῖν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, φοβουμένη καὶ ἀναξίαν ἑαυτὴν τιθεμένη. Ὅτι γὰρ, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, ἐκεῖ παρεγένετο ἂν, δῆλον καὶ ἀπὸ τῆς παρούσης σφοδρότητος, καὶ ἐκ τοῦ τῶν ὁρίων αὐτῆς ἐξελθεῖν. Τινὲς δὲ καὶ ἀλληγοροῦντές φασιν, ὅτι, ὅτε ἐξῆλθεν ἐκ τῆς Ἰουδαίας ὁ Χριστὸς, τότε αὐτῷ προσελθεῖν ἐτόλμησεν ἡ Ἐκκλησία, καὶ αὐτὴ [17] ἐκ τῶν ὁρίων [530] αὐτῆς ἐξελθοῦσα. *Ἐπιλάθου* γὰρ, φησὶ, *τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου.* Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς ἐκ τῶν ὁρίων αὐτοῦ ἐξῆλθε, καὶ ἡ γυνὴ ἐκ τῶν ὁρίων αὐτῆς· καὶ οὕτως ἠδυνήθησαν συντυχεῖν ἀλλήλοις. *Ἰδοὺ γὰρ γυνὴ* [18] *Χαναναία*, φησὶν, *ἐξελθοῦσα ἐκ τῶν ὁρίων αὐτῆς.* Κατηγορεῖ τῆς γυναικὸς ὁ εὐαγγελιστὴς, ἵνα δείξῃ τὸ θαῦμα, καὶ αὐτὴν ἀνακηρύξῃ μειζόνως. Καὶ γὰρ ἀκούσας Χαναναίαν, ἀναμνήσθητι τῶν παρανόμων ἐκείνων ἐθνῶν, οἳ καὶ τοὺς τῆς φύσεως νόμους ἐκ βάθρων ἀνέτρεψαν. Μνησθεὶς δὲ αὐτῶν, ἐννόει καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας τὴν δύναμιν. Οἱ γὰρ ἐκβληθέντες, ἵνα μὴ διαστρέψωσιν Ἰουδαίους, οὗτοι τοσοῦτον τῶν Ἰουδαίων ἐφάνησαν ἐπιτηδειότεροι [19], ὡς καὶ ἐξιέναι ἐκ τῶν ὁρίων, καὶ προσιέναι τῷ Χριστῷ, ἐκείνων καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐρχόμενον ἐλαυνόντων. Προσελθοῦσα τοίνυν οὐδὲν ἕτερόν φησιν, ἀλλ', *Ἐλέησόν με*, καὶ πολὺ διὰ τῆς κραυγῆς περιίστησι τὸ θέατρον. Καὶ γὰρ ἦν θέαμα ἐλεεινὸν, γυναῖκα ἰδεῖν βοῶσαν μετὰ συμπαθείας τοσαύτης, καὶ γυναῖκα μητέρα, καὶ ὑπὲρ θυγατρὸς δεομένην, καὶ θυγατρὸς οὕτω κακῶς διακειμένης. Οὐδὲ γὰρ ἐτόλμησεν εἰς ὄψιν τοῦ Διδασκάλου τὴν δαιμονῶσαν ἀγαγεῖν· ἀλλ' ἀφεῖσα οἴκοι κεῖσθαι, αὐτὴ τίθησι τὴν ἱκετηρίαν. Καὶ λέγει τὸ πάθος μόνον, καὶ οὐδὲν πλέον προστίθησιν, οὐδὲ ἕλκει τὸν ἰατρὸν εἰς τὴν οἰκίαν, καθάπερ ὁ βασιλικὸς ἐκεῖνος, λέγων· *Ἐλθὼν ἐπίθες τὴν χεῖρά σου*· καὶ, *Κατάβηθι πρὶν ἢ ἀποθανεῖν τὸ παιδίον μου.* Ἀλλὰ καὶ τὴν συμφορὰν διηγησαμένη, καὶ τῆς νόσου τὴν ἐπίτασιν, τὸν ἔλεον τοῦ Δεσπότου προβάλλεται, καὶ κράζει μεγάλα· καὶ οὐ λέγει, Ἐλέησον τὴν θυγατέρα μου, ἀλλ', *Ἐλέησόν με.* Ἐκείνη μὲν γὰρ ἀνεπαίσθητός [20] ἐστι τῆς νόσου· ἐγὼ δὲ ἡ τὰ μυρία πάσχουσά εἰμι δεινὰ, ἡ μετὰ αἰσθήσεως νοσοῦσα, ἡ μετὰ τοῦ εἰδέναι μαινομένη. *Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῇ λόγον.* Τί τὸ καινὸν καὶ παράδοξον; τοὺς μὲν Ἰουδαίους καὶ ἀγνωμονοῦντας ἐνάγει, καὶ βλασφημοῦντας παρακαλεῖ, καὶ πειράζοντας οὐκ ἀφίησι· τὴν δὲ ἐπιτρέχουσαν αὐτῷ καὶ παρακαλοῦσαν καὶ δεομένην, καὶ οὔτε νόμῳ οὔτε προφήταις ἐντραφεῖσαν, καὶ τοσαύτην εὐλάβειαν ἐπιδεικνυμένην, ταύτην οὐδὲ ἀποκρίσεως ἀξιοῖ. Τίνα οὐκ ἂν τοῦτο ἐσκανδάλισεν, ὁρῶντα ἐναντία τῇ φήμῃ τὰ γινόμενα [21]; Καὶ γὰρ ἤκουσαν, ὅτι περιῆγε τὰς κώμας θεραπεύων· ταύτην δὲ [22] ἐλθοῦσαν διακρούεται. Τίνα δὲ οὐκ ἂν ἐπέκλασε τὸ πάθος καὶ ἡ ἱκετηρία, ἣν ἐποιεῖτο [23] ὑπὲρ θυγατρὸς οὕτω κακῶς διακειμένης; Οὐδὲ γὰρ ὡς ἀξία οὖσα, οὐδὲ ὡς ὀφειλὴν ἀπαιτοῦσα, οὕτω προσῆλθεν, ἀλλ' ἐλεηθῆναι ἐδεῖτο, καὶ τὴν συμφορὰν τὴν οἰκείαν ἐξετραγῴδει μόνον, καὶ οὐδὲ ἀποκρίσεως ἀξιοῦται. Τάχα πολλοὶ τῶν ἀκουόντων ἐσκανδαλίσθησαν· ἐκείνη δὲ οὐκ ἐσκανδαλίσθη. Καὶ τί λέγω, τῶν ἀκουόντων; Καὶ γὰρ οἶμαι καὶ τοὺς μαθητὰς αὐτοὺς παθεῖν τι πρὸς τὴν συμφορὰν τῆς γυναικὸς, καὶ διαταραχθῆναι καὶ ἀθυμῆσαι. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ ταραχθέντες ἐτόλμησαν εἰπεῖν· Δὸς αὐτῇ τὴν χάριν· ἀλλὰ, *Προσελθόντες οἱ μαθηταὶ* [24] *ἠρώτων αὐτὸν λέγοντες· Ἀπόλυσον αὐτὴν, ὅτι κράζει ὄπισθεν ἡμῶν.* Καὶ γὰρ ἡμεῖς ὅταν βουληθῶμέν τινα πεῖσαι, τἀναντία πολλάκις λέγομεν. [531] Ὁ δὲ Χριστός φησιν· *Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ.*

β'. Τί οὖν ἡ γυνὴ, ἐπειδὴ ταῦτα ἤκουσεν; ἐσίγησε καὶ [25] ἀπέστη; ἢ καθυφῆκε τῆς προθυμίας; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ μᾶλλον ἐπέκειτο. Ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς οὕτως· ἀλλ' ὅταν μὴ τύχωμεν, ἀφιστάμεθα, δέον διὰ τοῦτο ἐπικεῖσθαι μᾶλλον. Καίτοι τίνα οὐκ ἂν [26] ἐξηπόρησε τοῦτο τὸ [27] τότε ῥηθέν; Ἱκανὴ μὲν οὖν καὶ [28] ἡ σιγὴ εἰς ἀπόγνωσιν αὐτὴν ἐμβαλεῖν· ἡ δὲ ἀπόκρισις καὶ πολλῷ μᾶλλον [29] ἐποίει. Τὸ γὰρ μεθ' ἑαυτῆς καὶ τοὺς συνηγόρους ἐξαπορηθέντας ἰδεῖν, καὶ τὸ ἀκοῦσαι, ὅτι καὶ [30] τὸ πρᾶγμα γενέσθαι ἀμήχανον, εἰς ἄφατον ἀπορίαν ἐνέβαλεν. Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἠπορεῖτο ἡ γυνή· ἀλλ' ἐπειδὴ εἶδεν οὐδὲν ἰσχύοντας τοὺς προστάτας, ἀπηναισχύντησε καλὴν ἀναισχυντίαν. Πρὸ τούτου μὲν γὰρ οὐδὲ εἰς ὄψιν ἐλθεῖν ἐτόλμα· *Κράζει* γὰρ, φησὶν, *ὄπισθεν ἡμῶν*· ὅτε δὲ εἰκὸς ἦν αὐτὴν καὶ πορρωτέρω ἀπελθεῖν ἐξαπορηθεῖσαν, τότε καὶ ἐγγυτέρω ἔρχεται, καὶ προσκυνεῖ λέγουσα· *Κύριε, βοήθει μοι.* Τί τοῦτο, ὦ γύναι; μὴ γὰρ μείζονα παῤῥησίαν ἔχεις τῶν ἀποστόλων; μὴ γὰρ πλείονα ἰσχύν; Παῤῥησίαν μὲν καὶ ἰσχὺν, φησὶν, οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ αἰσχύνης γέμω· ἀλλ' ὅμως αὐτὴν τὴν ἀναισχυντίαν ἀντὶ ἱκετηρίας προβάλλομαι· αἰδεσθήσεταί μου τὴν παῤῥησίαν. Καὶ τί τοῦτο; οὐκ ἤκουσας αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι *Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ;* Ἤκουσα, φησὶν, ἀλλ' αὐτὸς Κύριός ἐστι. Διόπερ οὐδὲ ἔλεγε, Παρακάλεσον καὶ δεήθητι· ἀλλὰ, *Βοήθει μοι.* Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐδὲ τούτοις [31] ἠρκέσθη, ἀλλ' ἐπιτείνει τὴν ἐξαπόρησιν πάλιν λέγων· *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις.* Καὶ ὅτε ἠξίωσεν αὐτὴν λόγου, τότε μειζόνως ἐπέπληξεν ἢ διὰ τῆς σιγῆς. Καὶ οὐκέτι ἐφ' ἕτερον μεταφέρει τὴν αἰτίαν, οὐδὲ λέγει, *Οὐκ ἀπεστάλην*· ἀλλ' ὅσῳ ἐπέτεινεν ἐκείνη τὴν ἱκετηρίαν, τοσούτῳ καὶ αὐτὸς τὴν παραίτησιν ἐπιτείνει. Καὶ οὐκέτι πρόβατα αὐτοὺς καλεῖ, ἀλλὰ τέκνα, καὶ αὐτὴν κυνάριον. Τί οὖν ἡ γυνή; Ἀπ' αὐτῶν τῶν αὐτοῦ ῥημάτων πλέκει τὴν συνηγορίαν. Εἰ γὰρ κυνάριόν εἰμι, φησὶν, οὐκ εἰμὶ ἀλλοτρία. Δικαίως ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Εἰς κρῖμα ἐγὼ ἦλθον* [32]. Ἡ γυνὴ φιλοσοφεῖ, καὶ καρτερίαν ἐπιδείκνυται πᾶσαν καὶ πίστιν, καὶ ταῦτα ὑβριζομένη· ἐκεῖνοι δὲ, θεραπευόμενοι καὶ τιμώμενοι, τοῖς ἐναντίοις ἀμείβονται. Ὅτι μὲν γὰρ ἀναγκαία ἡ τροφὴ τοῖς τέκνοις, φησὶν, οἶδα κἀγώ· πλὴν οὐδὲ ἐγὼ κεκώλυμαι, κυνάριον οὖσα. Εἰ μὲν γὰρ μὴ θέμις λαβεῖν, οὐδὲ τῶν ψιχίων μετασχεῖν [33] θέμις· εἰ δὲ κἂν ἐκ μικροῦ δεῖ κοινωνεῖν, οὐδὲ ἐγὼ κεκώλυμαι, κἂν κυνάριον ὦ· ἀλλὰ καὶ ταύτῃ μάλιστα μετέχω, εἰ [34] κυνάριόν εἰμι. Διὰ ταῦτα ἀνεβάλλετο ὁ Χριστός· ἐροῦσαν γὰρ ταῦτα ᾔδει [35-36]· διὰ ταῦτα ἠρνεῖτο τὴν δόσιν, ἵνα δείξῃ αὐτῆς τὴν [532] φιλοσοφίαν. Εἰ γὰρ μὴ δοῦναι ἔμελλεν, οὐδ' ἂν μετὰ ταῦτα

[16] ἄξιον L. [17] αὐτῇ] Sic L. Ep. cæteri αὐτη. [18] γυνὴ om. G. M. [19] φιλοσοφώτεροι H. L. [20] ἀναίσθητος Mor. Ben. ἀναίσθητός ἐστιν ἐκ τῆς ν. Ep. [21] Sic L. cæteri ὁρῶντα (ὁρῶν M.) τὰ ἐν. τῇ φ. γινόμενα. [22] δὲ] δὲ καὶ H. L. [23] ἐποίησεν G. ὑπὲρ τῆς θ. G. H. [24] μαθηταὶ] add. αὐτοῦ K. L. M. 1 Mosq. Mox Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς G. L. M. [25] καὶ ἢ G. H. [26] ἂν om. G. H. K. M. [27] τὸ om. G. H. K. τότε om. L. [28] καὶ om. M. οὖν καὶ om. G. [29] μᾶλλον] μεῖζον L. [30] καὶ deest in Edd. [31] ἐν ante τούτοις delevi, jubentibus K. L. M. [32] ἐξῆλθον] G. ἦλθον εἰς τὸν κόσμον L. M. [33] μεταλαβεῖν G. H. K. [34] εἰ] ἢ H. [35-36] προῄδει γὰρ αὐτὴν ταῦτα ἐροῦσαν L.

ἔδωκεν, οὐδ' ἂν ἐπεστόμισεν αὐτὴν πάλιν· ἀλλ' ὅπερ ἐπὶ τοῦ ἑκατοντάρχου ποιεῖ, λέγων· *Ἐγὼ ἐλθὼν θεραπεύσω αὐτόν*, ἵνα μάθωμεν ἐκείνου τὴν εὐλάβειαν, καὶ ἀκούσωμεν αὐτοῦ λέγοντος· *Οὐκ εἰμὶ ἄξιος ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς*· καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς αἱμοῤῥοούσης ποιεῖ, λέγων· *Ἐγὼ οἶδα δύναμιν ἐξ ἐμοῦ ἐξελθοῦσαν*, ἵνα κατάδηλον αὐτῆς τὴν πίστιν ποιήσῃ· καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς Σαμαρείτιδος, ἵνα δείξῃ πῶς [37] οὐδὲ ἐλεγχομένη ἀφίσταται· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Οὐ γὰρ ἐβούλετο κρυβῆναι τοσαύτην γυναικὸς ἀρετήν. Ὥστε οὐχ ὑβρίζοντος ἦν ἅπερ ἔλεγεν, ἀλλὰ ἐκκαλουμένου, καὶ τὸν ἐναποκείμενον θησαυρὸν ἐκκαλύπτοντος.

Σὺ δέ μοι μετὰ τῆς πίστεως ὅρα καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην [38]. Αὐτὸς μὲν γὰρ τέκνα ἐκάλεσε τοὺς Ἰουδαίους· αὕτη δὲ οὐκ ἠρκέσθη τούτῳ [39], ἀλλὰ καὶ κυρίους ὠνόμασε· τοσοῦτον ἀπέσχεν ἀλγῆσαι τοῖς ἑτέρων ἐγκωμίοις. *Καὶ γὰρ τὰ κυνάρια*, φησὶν, *ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψιχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν*. Εἶδες γυναικὸς σύνεσιν, πῶς οὐδὲ ἀντειπεῖν ἐτόλμησεν, οὐδὲ ἐδήχθη τοῖς ἑτέρων ἐπαίνοις, οὐδὲ ἠγανάκτησε τῇ ὕβρει; Εἶδες εὐτονίαν; Αὐτὸς ἔλεγεν, *Οὐκ ἔστι καλόν*· αὕτη δὲ ἔλεγε, *Ναὶ, Κύριε*· αὐτὸς τέκνα ἐκάλει, αὕτη δὲ κυρίους· αὐτὸς κυνάριον ὠνόμασεν, αὕτη δὲ καὶ τὸ ἔργον τοῦ κυναρίου προσέθηκεν. Εἶδες ταύτης τὴν ταπεινοφροσύνην; Ἄκουσον Ἰουδαίων μεγαληγορίαν. *Σπέρμα Ἀβραάμ ἐσμεν, καὶ οὐδενὶ δεδουλεύκαμεν πώποτε*· καὶ, *Ἐκ τοῦ Θεοῦ γεγεννήμεθα*. Ἀλλ' οὐχ αὕτη ἀλλὰ κυνάριον ἑαυτὴν καλεῖ, καὶ κυρίους ἐκείνους· διὰ δὴ τοῦτο γέγονε τέκνον. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Ὦ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις*. Διὰ γὰρ τοῦτο ἀνεβάλλετο, ἵνα τοῦτο ἀναβοήσῃ τὸ ῥῆμα, ἵνα στεφανώσῃ τὴν γυναῖκα. *Γενηθήτω σοι ὡς θέλεις*. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡ μὲν πίστις σου καὶ μείζονα τούτων ἀνύσαι δύναται· πλὴν γενηθήτω σοι ὡς θέλεις. Αὕτη συγγενὴς ἐκείνῃ τῇ φωνῇ τῇ λεγούσῃ· *Γενηθήτω ὁ οὐρανὸς, καὶ ἐγένετο*. *Καὶ ἰάθη ἡ θυγάτηρ αὐτῆς ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης*. Εἶδες πῶς οὐ μικρὸν καὶ αὕτη εἰσήνεγκεν εἰς τὴν ἰατρείαν τοῦ θυγατρίου; Διὰ τοῦτο γὰρ οὐδὲ εἶπεν ὁ Χριστὸς, Ἰαθήτω σου τὸ θυγάτριον· ἀλλὰ, *Μεγάλη σου ἡ πίστις, γενηθήτω σοι ὡς θέλεις*· ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ κολακείας ἦν τὰ ῥήματα, ἀλλὰ πολλὴ τῆς πίστεως ἡ δύναμις. Τὴν γοῦν ἀκριβῆ βάσανον αὐτῆς καὶ ἀπόδειξιν τῇ τῶν πραγμάτων ἐπέτρεψεν ἐκβάσει. Ἰάθη γοῦν τὸ θυγάτριον αὐτῆς εὐθέως.

γ'. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς τῶν ἀποστόλων ἡττηθέντων καὶ οὐκ ἀνυσάντων, αὕτη ἤνυσε. Τοσοῦτόν ἐστι προσεδρεία εὐχῆς. Καὶ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων παρ' ἡμῶν βούλεται μᾶλλον τῶν ὑπευθύνων ἀξιοῦσθαι, ἢ παρ' ἑτέρων ὑπὲρ ἡμῶν. Καίτοι μείζονα παῤῥησίαν εἶχον ἐκεῖνοι· ἀλλὰ πολλὴν καρτερίαν ἐπεδείξατο αὕτη. Διὰ δὲ τοῦ τέλους καὶ πρὸς τοὺς [533] μαθητὰς ἀπελογήσατο τῆς ἀναβολῆς ἕνεκα, καὶ ἔδειξεν, ὅτι δικαίως αὐτῶν ἀξιωσάντων οὐκ ἐπένευσε. *Καὶ μεταβὰς ἐκεῖθεν ὁ Ἰησοῦς, ἦλθε παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας· καὶ ἀναβὰς εἰς τὸ ὄρος, ἐκάθητο ἐκεῖ. Καὶ προσῆλθον αὐτῷ ὄχλοι πολλοὶ ἔχοντες μεθ' ἑαυτῶν χωλοὺς, τυφλοὺς, κυλλοὺς, κωφούς· καὶ ἔῤῥιψαν αὐτοὺς παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ· καὶ ἐθεράπευσεν αὐτοὺς, ὥστε τοὺς ὄχλους* [39-45] *θαυμάσαι, βλέποντας κωφοὺς λαλοῦντας, κυλλοὺς ὑγιεῖς, χωλοὺς περιπατοῦντας, καὶ τυφλοὺς βλέποντας· καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεὸν Ἰσραήλ*. Ποτὲ μὲν αὐτὸς περίεισι, ποτὲ δὲ κάθηται περιμένων τοὺς κάμνοντας, καὶ χωλοὺς εἰς τὸ ὄρος ἀνάγει. Καὶ οὐκέτι ἅπτονται οὐδὲ τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον ἀναβαίνουσι, ῥιπτόμενοι πρὸς τοὺς πόδας αὐτοῦ· καὶ διπλῆν τὴν πίστιν τὴν ἑαυτῶν ἐπεδείκνυντο, καὶ τῷ χωλεύοντες εἰς τὸ ὄρος ἀναβαίνειν, καὶ τῷ μηδενὸς δέεσθαι ἑτέρου, ἀλλὰ τοῦ ῥιφῆναι πρὸς τοὺς πόδας μόνον. Καὶ ἦν πολὺ τὸ θαῦμα καὶ παράδοξον, τοὺς φερομένους περιπατοῦντας ἰδεῖν, τοὺς πηροὺς οὐ χρείαν [46] ἔχοντας χειραγωγούντων. Καὶ γὰρ τὸ πλῆθος τῶν θεραπευομένων καὶ τὸ εὔκολον τῆς ἰατρείας αὐτοὺς ἐξέπληττεν. Εἶδες πῶς τὴν μὲν γυναῖκα μετὰ τοσαύτης μελλήσεως ἐθεράπευσε, τούτους δὲ εὐθέως; οὐκ ἐπειδὴ βελτίους ἐκείνης οὗτοι, ἀλλ' ἐπειδὴ πιστοτέρα ἐκείνη τούτων. Διὰ τοῦτο ἐπ' ἐκείνης μὲν ἀναβάλλεται καὶ μέλλει, τὸ εὔτονον αὐτῆς ἐνδεικνύμενος· τούτοις δὲ εὐθέως παρέχει τὴν δωρεὰν, ἐμφράττων τῶν ἀπίστων Ἰουδαίων τὰ στόματα, καὶ πᾶσαν αὐτῶν ἐκκόπτων ἀπολογίαν. Ὅσῳ γὰρ ἄν τις μείζονα εὐεργετῆται, τοσούτῳ μᾶλλόν ἐστιν ὑπεύθυνος κολάσει ἀγνωμονῶν, καὶ μηδὲ τῇ τιμῇ γενόμενος βελτίων. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ οἱ πλουτοῦντες τῶν πενομένων μᾶλλον κολάζονται κακοὶ ὄντες, ὅτι μηδὲ ἐν εὐθηνίᾳ γεγόνασιν ἥμεροι.

Μὴ γάρ μοι λέγε, ὅτι ἔδωκαν ἐλεημοσύνην. Εἰ γὰρ μὴ κατ' ἀξίαν ἔδωκαν τῆς οὐσίας, οὐδ' οὕτω διαφεύξονται. Οὐ γὰρ τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων ἡ ἐλεημοσύνη κρίνεται, ἀλλὰ τῇ δαψιλείᾳ τῆς γνώμης. Εἰ δὲ οὗτοι δίκην διδόασι, πολλῷ μᾶλλον οἱ περὶ τὰ περιττὰ ἐπτοημένοι [47], οἱ τριώροφα καὶ τετραώροφα οἰκοδομοῦντες, τῶν δὲ πεινώντων καταφρονοῦντες, οἱ φιλαργυρίας μὲν ἐπιμελούμενοι, ἐλεημοσύνης δὲ ἀμελοῦντες. Ἀλλ' ἐπειδὴ [48] περὶ ἐλεημοσύνης λόγος ἐνέπεσε, φέρε δὴ τὸν λόγον ἐκεῖνον, ὃν πρὸ τριῶν ἡμερῶν περὶ φιλανθρωπίας ποιούμενος ἀτέλεστον εἴασα, ἀναλάβωμεν σήμερον. Μέμνησθε, ὅτε πρώην περὶ ὑποδημάτων περιεργίας διελεγόμην, καὶ τῆς ματαιοπονίας ἐκείνης, καὶ τῆς τῶν νέων βλακείας, τότε ἀπὸ ἐλεημοσύνης ἡμῖν εἰς ἐκεῖνα ὁ λόγος ἐξέπεσε τὰ ἐγκλήματα. Τίνα οὖν ἦν τὰ τότε κινούμενα; Ὅτι τέχνη τίς ἐστιν ἡ ἐλεημοσύνη, ἐν οὐρανῷ τὸ ἐργαστήριον ἔχουσα, καὶ διδάσκαλον οὐκ ἄνθρωπον, ἀλλὰ Θεόν. Εἶτα ζητοῦντες, τί τέχνη, καὶ τί οὐ τέχνη, εἰς ματαιοπονίας καὶ κακοτεχνίας [534] ἐνεπέσομεν, ἐν αἷς καὶ τῆς τέχνης ταύτης ἐμνημονεύσαμεν τῆς τῶν ὑποδημάτων. Ἆρα ἀνεπολήσατε [49]; Φέρε οὖν καὶ τήμερον τὰ τότε εἰρημένα ἀναλάβωμεν, καὶ δείξωμεν πῶς τέχνη καὶ ἀμείνων πασῶν τεχνῶν ἡ ἐλεημοσύνη. Εἰ γὰρ τέχνης ἴδιον τὸ πρός τι χρήσιμον τελευτᾷν, ἐλεημοσύνης δὲ οὐδὲν χρησιμώτερον, εὔδηλον ὅτι καὶ τέχνη καὶ τεχνῶν ἁπασῶν αὕτη ἀμείνων. Οὐ γὰρ ὑποδήματα ἡμῖν ἐργάζεται, οὐδὲ ἱμάτια ὑφαίνει, οὐδὲ οἰκίας οἰκοδομεῖ τὰς πηλίνας· ἀλλὰ ζωὴν αἰώνιον προξενεῖ, καὶ τῶν τοῦ θανάτου χειρῶν ἐξαρπάζει, καὶ ἐν ἑκατέρᾳ τῇ ζωῇ λαμπροὺς ἀποφαίνει, καὶ οἰκοδομεῖ τὰς μονὰς τὰς ἐν οὐρανοῖς, καὶ τὰς σκηνὰς ἐκείνας τὰς αἰωνίους. Αὕτη τὰς λαμπάδας ἡμῶν οὐκ ἀφίησι σβεσθῆναι, οὐδὲ ῥυπαρὰ ἔχοντας ἱμάτια φανῆναι ἐν τῷ γάμῳ, ἀλλὰ πλύνει, καὶ χιόνος καθαρώτερα ἐργάζεται. *Ἐὰν γὰρ ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ*. Οὐκ ἀφίησιν ἡμᾶς ἐμπεσεῖν ἔνθα

[37] πῶς] ὅτι G. H. [38] μετὰ τῆς ταπεινοφροσύνης ὅρα καὶ τὴν πίστιν G. et sic edebatur ante Montef. qui sinceram lectionem e codd. restituit. [39-45] τὸν ὄχλον H K. In sqq. magna est varietas, quam ex adnot. petas. [46] Vulgo πηροὺς βλέποντας καὶ οὐ χρείαν... Verba βλέποντας καὶ abesse jubent K. L. M. Arm. [47] Edebatur οἱ τὰ περιττὰ κεκτημένοι. « Unus οἱ περὶ τὰ περιττὰ ἐπτοημένοι, non male. » *Montef.* Is codex est mihi L. quocum diserte consentit Interpres Arm. Ergo in textu novare non dubitavi. [48] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ ὅτι μείζων πασῶν τῶν τεχνῶν ἐστι, καὶ ἄνευ αὐτῆς πάντα οἴχεται καὶ ἀπόλωλε, τῆς καθαρᾶς λέγω πλεονεξίας. G. [49] ἀνεπολίσατε H.

ut intres sub tectum meum; quodque in fluxum sanguinis patiente fecit, *Ego*, inquit, *novi virtutem ex me egressam* (*Luc.* 8. 46), ut illius fidem declararet; et quod in Samaritana, ut ostenderet eam, ne quidem confutatam absistere (*Joan.* 4): sic et hoc loco facit. Non enim tantam volebat mulieris virtutem latere. At enim non exprobrantis erant ea quæ dicebat, sed advocantis, et occultum thesaurum revelantis.

Chananææ fides et humilitas. — Tu vero mihi una cum fide humilitatem quoque mulieris perpende. Ipse namque filios vocavit Judæos; hæc vero id non satis habens, dominos appellavit: tantum abfuit, ut de aliena laude doleret: 27. *Etenim catelli*, inquit, *edunt de micis quæ cadunt de mensa dominorum suorum.* Viden' prudentiam mulieris? quomodo nec contradicere audeat, nec aliorum laudi invideat, nec contumeliam ægre ferat? viden' perseverantiam? Ille dicit, *Non est bonum;* illa respondet, *Etiam, Domine:* ipse filios vocat; hæc dominos: ipse canem appellat; illa canum morem addidit. Vidisti illius humilitatem? Audi Judæorum jactantiam. *Semen Abrahæ sumus*, inquiunt, *et nulli umquam servivimus*, *atque ex Deo nati sumus* (*Joan.* 8. 33). Sed non ita mulier; catellum se vocat, illosque dominos: ideoque filia effecta est. Quid ergo Christus? 28. *O mulier! magna est fides tua.* Ideo namque differebat, ut in hanc vocem erumperet, ut mulierem coronaret. *Fiat tibi sicut vis.* Id est, fides tua his majora potest perficere; cæterum *Fiat tibi sicut vis.* Hæc vox affinis est illi, *Fiat cælum, et factum est cælum. Et sanata est filia ejus ab illa hora.* Viden' non parum illam intulisse ad curationem filiæ? Ideo enim non dicit Christus, Sanetur filia tua[1]; sed, *Magna est fides tua, fiat tibi ut vis:* ut discas, non assentationis verba fuisse, sed eximiam fidei virtutem. Rerumque eventui accuratam rei probationem et demonstrationem Christus reliquit. Sanata est, inquit, statim filia ejus.

3 *Assiduitas precandi quanta res.* —Tu vero animadverte, quomodo, apostolis superatis nihilque operatis, illa totum perfecit. Tanta res est assiduitas precationis. Nam cum de rebus nostris agitur, mavult a nobis potius rogari, quam ab aliis pro nobis precantibus: quamquam illi majore erant fiducia instructi; sed hæc multam perseverantiam exhibuit. Per exitum autem rei discipulis quasi sese purgavit, quod distulisset, et jure se illis rogantibus non annuisse ostendit: 29. *Et cum transisset inde Jesus, venit secus mare Galilææ. Et ascendens in montem, sedebat ibi.* 30. *Et accesserunt ad eum turbæ multæ habentes secum claudos, cæcos, debiles, mutos: et projecerunt eos ante pedes ejus: et curavit eos, ita ut turbæ mirarentur, dum viderent mutos loquentes, debiles sanos, et cæcos videntes, et glorificaverunt Deum Israel.* Aliquando ipse circumit, aliquando sedet ægros exspectans, et claudos ad montem adducit. Neque nunc vestimentum tangunt, sed ad sublimiora adducti, projiciuntur ad pedes ejus, duplicemque fidem suam monstrant, et quod claudi in montem ascendant, et quod nullo alio egeant, nisi tantum ut projiciantur ante pedes ejus. Eratque res mira ac stupenda, illos qui gestabantur ambulantes nullo juvante videre, cæcos videntes, nec duce opus habentes. Nam et multitudo eorum qui curati fuerant, et curationis facilitas in stuporem omnes conjecit. Viden' quomodo cum tanta cunctatione mulieris filiam sanaverit, hos vero statim? Non quod illi meliores essent, sed quod illa in fide ferventior. Ideo circa illam cunctatur, ut perseverantiam ejus declaret; his statim donum præbet, ut incredulorum Judæorum ora obstruat, omnemque illis purgationem adimat. Quanto enim majora quis beneficia acceperit, tanto majori supplicio addictus est ut ingratus, si neque ex collato honore melior sit effectus. Ideoque divites magis quam pauperes puniuntur, si improbi sint, quod ne in rerum copia quidem mansuetiores fuerint.

Eleemosyna vera quæ. — Ne mihi dicas, illos eleemosynam dedisse. Nam nisi secundum facultates dederint, neque ita effugient. Non enim ex doni mensura eleemosyna æstimatur, sed ex animi liberalitate. Si autem hi pœnas dent, multo magis qui superfluis inhiant[1], qui trium quatuorve tabulatorum ædes construunt, famelicosque despiciunt, qui avaritiæ student et eleemosynam negligunt. Sed quia in sermonem de eleemosyna incidimus: age concionem illam de humanitate, quam ante triduum imperfectam reliquimus, hodie resumamus. Meministis me nuper de nimia calceorum curiositate disseruisse, de hujusmodi nempe vanitate, et de juvenum mollitie; tunc ab eleemosyna orsi, in illud incidimus. De quibusnam ergo tunc sermonem habuimus? Diximus eleemosynam esse artem, quæ officinam habeat in cælo, et doctorem non hominem, sed Deum. Deinde quærentes, quid ars dici posset, quid secus, in vanas malasque artes incidimus, in quibus de calceorum arte verba fecimus. Num in mentem revocatis? Age ergo quæ tunc diximus, hodie resumamus, ostendamusque eleemosynam artem esse et omnium artium optimam. Nam si artis est proprium in aliquid utile desinere, eleemosyna vero nihil est utilius, liquet eam et artem esse et omnium artium præstantissimam. Non enim illa nobis calceos parat, non vestimenta texit, non luteas domos construit; sed vitam sempiternam conciliat, atque ex mortis manibus nos eripit, et in utraque vita splendidos reddit, mansiones nobis cælestes exædificat et illa æterna tabernacula. Hæc non sinit lampades nostras exstingui, nec cum sordidis vestibus nuptiis interesse; sed lavat et nive candidiores reddit. *Si enim fuerint peccata vestra quasi puniceum, quasi nivem dealbabo* (*Isai.* 1. 18). Non sinit nos illo incidere, quo dives ille, neque audire tremendas voces; sed deducit in sinum Abrahæ (*Luc.* 16). Certe artes sæculares singulæ suum habent finem: agriculturæ est nutrire, textoriæ artis, vestire;

[1] Quidam habent, *tibi*, pro, *tua.*

[1] Alii, *qui superflua retinent.*

imo ne quidem hoc facere potest : neque enim sola sufficit ad sua nobis suppeditanda.

4. *Artes singulæ aliis artibus opus habent. Eleemosynæ prærogativæ.* — Si vis autem, agriculturam prius exploremus. Nisi enim illa ferrariam artem sociam habeat, quæ ligonem, vomerem, falcem et securim aliaque multa suppeditet, itemque fabrilem, quæ aratrum, jugum et plaustrum construat ad spicas terendas; et coriariam, quæ corrigias; architectonicam, quæ arantibus bobus stabulum, agricolis casam fabricet; et lignariam, quæ ligna secet; ac præterea pistoriam, quæ panem subministret : stare nequit omnino. Sic etiam ars textoria, si quid faciat, multas advocat artes, quæ opem ferant; quæ si non accedant, stat illa inutilis. Sic singulæ artes cæteris egent. Si vero misericordiam exercere velimus, una egemus voluntate. Si dixeris pecuniis esse opus, ædibus, vestibus, calceis, lege illa Christi verba, quæ de vidua dixit (*Luc.* 21. 3), et hanc sollicitudinem depone. Si admodum pauper sis, et mendicis ipsis vilior, si dua minuta injeceris, totum perfecisti; si des mazam quam solum habes, ad artis finem pervenisti. Hanc itaque disciplinam, hanc artem accipiamus et impleamus. Optabilius quippe est illum habere, quam regem esse, et diademate ornari. Neque enim hanc solum prærogativam habet, quod cæteris non egeat, sed quod etiam multa et varia negotia perficiat. Nam ædes construit in cælis semper manentes, docetque cultores suos quomodo æternam mortem effugiant, thesaurosque tibi dat, qui numquam insumuntur, et damni expertes sunt, nec furum, nec vermium, nec tinearum, nec temporis labem timentes. Atqui si circa frumenti custodiam talem tibi quis artem doceret, quid non dares ut posses multis annis frumentum illæsum servare? Ecce hanc tibi non frumenti tantum, sed omnium custodiam suppeditat, docetque quomodo et bona, et anima et corpus illæsa semper maneant. Et cur artis hujusce opera minutatim persequamur? Illa quippe te docet quo pacto Deo similis esse possis, quod caput est omnium bonorum. Viden' quo pacto non unum ejus opus sit, sed plurima? Sine ulla alterius artis ope domos construit, vestes contexit, thesauros apparat tutos, mortis victores reddit, diabolo imperat, Deo similes efficit. Quid ergo utilius hac arte? Aliæ namque artes, præter ea quæ dicta sunt, cum præsenti vita prætereunt, cum artifices ægrotant, illæ cessant, opera quoque eorum non permanent, labore et tempore multo egent, aliisque innumeris: hæc vero post mundi finem maxime fulget, post mortem maxime splendet, et opera sua ostendit, neque tempore vel labore eget[1], neque alia re quapiam; sed, te quoque ægrotante et senio confecto, operatur, ac tecum in futuram vitam transit, numquam te relinquit; te sophistis et rhetoribus superiorem reddit. Nam qui in illis artibus florent, multis invidis objecti sunt : qui autem in hac conspicui sunt, multorum precibus juvantur. Illi quidem hominum tribunalibus adstant, injuriaque affectos defendunt, et sæpe injuriam inferentibus patrocinantur : hæc vero ante tribunal Christi se sistit, nec solum patrocinatur sed ipsi quoque Judici suadet, ut patrocinetur ei, de quo judicium instituitur, et pro illo sententiam ferat etiamsi millies peccaverit, coronat et prædicat illum Nam ait : *Date eleemosynam, et omnia munda erunt* (*Luc.* 11. 41). Ecquid futura dico? Si enim in præsenti vita homines sciscitaremur quid mallent, an sophistas et rhetores esse multos, an misericordes et benignos : hoc ultimum potius eligerent; et jure quidem. Nam si facundia tollatur, nihil mali in vitam nostram importabitur; antequam enim illa exsisteret multo tempore constitit : si vero misericordiam sustuleris, omnia peribunt. Et quemadmodum per mare navigare non possis, si portus et stationes obstruas sic non potest hæc vita constare, si misericordiam veniam et humanitatem sustuleris.

5. Quapropter non humano solum ratiocinio hæc Deus permisit, sed et multas eorum partes naturæ insevit. Sic patres et matres erga liberos misericordi moventur; sic filii erga parentes : neque in hominibus tantum, sed in brutis : eodemque sunt affecti modo fratres, propinqui et affines, et homines alii erga alios A natura quippe proni ad misericordiam sumus. Ideo circa injuria affectos indignamur, circa interemptos dolemus, si lugentes videamus, lacrymamur. Quia enim vult Deus, ut id observetur, naturam jussit multa hac in re ex se conferre, ostendens id sibi maxime in optatis esse. Hæc itaque animo versantes, et nos et filios et propinquos ad eleemosynæ scholam ducamus; hoc ante omnia discat homo; nam illud est hominem esse; *Magna quippe res est homo, et pretiosa res est vir misericors* (*Prov.* 20. 6); si id non habeat a natura hominis decidit. Hoc sapientes efficit. Ecquid miraris, si hoc est hominem esse? Hoc est Deus esse nam ait : *Estote misericordes, sicut et Pater vester* (*Luc.* 6. 36). Discamus igitur misericordes esse, tum omnium causa, tum maxime quod et ipsi multa misericordia egeamus. Neque nos vivere putemus quo tempore misericordes non sumus; de eleemosyna loquor quæ ab avaritia et rapina pura sit. Si enim qui bonis suis contentus, nihil aliis largitur, non est misericors qui aliena rapit, quomodo misericors sit, etiamsi innumera eroget? Nam si is qui suis tantum fruitur bonis, et nihil largitur, immisericors est : multo magis qui aliena abripit. Si ii qui nihil damni intulerunt plectuntur, quia largiti non sunt : multo magis ii qui aliena rapuerunt. Ne igitur dixeris, Alius injuste læsus est, et alius eleemosynam accipit. In hoc enim malum versatur. Par quippe erat eumdem ipsum qui læsus est, eleemosynam accipere : nunc vero alios vulneribus afficis, et aliorum vulnera curas, quos non vulnere affecisti, cum oporteret illos ipsos curare; imo potius non vulnerasse. Benignus enim ille est, non qui cædit et postea curat, sed qui ab aliis vulneratos curat. Tua ergo malis medearis, non alienis; imo vero nec percutias, nec dejicias (hoc enim ludentis esset), sed dejectos erige. Neque enim potes eadem eleemosyn

[1] Unus, *neque labore eget*.

ὁ πλούσιος ἐκεῖνος, οὐδὲ ἀκοῦσαι τῶν φοβερῶν ῥημάτων, ἀλλ' εἰς κόλπους χειραγωγεῖ τοῦ Ἀβραάμ. Καίτοι τῶν τεχνῶν τῶν βιωτικῶν ἓν ἑκάστη ἀπολαβοῦσα ἔχει κατόρθωμα· οἷον ἡ γεωργία, τὸ τρέφειν· ἡ ὑφαντική, τὸ ἐνδύειν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο· οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ μόνη τὰ παρ' ἑαυτῆς ἡμῖν συνεισενεγκεῖν.

δ'. Καὶ εἰ βούλει, τὴν γεωργικὴν ἐξετάσωμεν πρώτην. Ἂν γὰρ μὴ ἔχῃ τὴν χαλκευτικήν, ἵνα [80] δίκελλαν καὶ ὕνην καὶ δρεπάνην καὶ πέλεκυν, καὶ ἕτερα πλείονα δανείζηται παρ' αὐτῆς· καὶ τὴν τεκτονικήν, ὥστε καὶ ἄροτρον πῆξαι, καὶ ζεύγλην κατασκευάσαι, καὶ ἅμαξαν, ὥστε τρίβειν ἀστάχυας· καὶ τὴν σκυτοτομικήν, ὥστε καὶ ἱμάντα ἐργάσασθαι· καὶ τὴν οἰκοδομικήν, ὥστε καὶ τοῖς ἀροτριῶσι ταύροις βοοστάσιον οἰκοδομῆσαι, καὶ τοῖς σπείρουσι γεωργοῖς οἰκίας [81]· καὶ τὴν δρυμοτομικήν, ὥστε ξύλα τέμνειν· καὶ τὴν ἀρτοποιητικὴν μετὰ ταῦτα πάντα, οὐδαμοῦ φαίνεται [82]. Οὕτω καὶ ἡ ὑφαντική, ὅταν τι ποιῇ, πολλὰς μεθ' ἑαυτῆς καλεῖ τέχνας, ὥστε αὐτῇ συνεφάψασθαι τῶν προκειμένων· κἂν μὴ παραγένωνται καὶ χεῖρα ὀρέξωσιν, ἕστηκε καὶ αὕτη κατ' ἐκείνην ἀπορουμένη. Καὶ ἑκάστη δὲ τῶν τεχνῶν τῆς ἑτέρας δεῖται. Ὅταν δὲ ἐλεῆσαι δέῃ, οὐδενὸς ἡμῖν δεῖ ἑτέρου [83], ἀλλὰ γνώμης δεῖται μόνον. Εἰ δὲ λέγοις, ὅτι χρημάτων δεῖται, καὶ οἰκημάτων, καὶ ἱματίων, καὶ ὑποδημάτων, ἀνάγνωθι τὰ ῥήματα τοῦ Χριστοῦ ἐκεῖνα, ἃ περὶ τῆς χήρας εἶπε, καὶ παῦσαι ταύτης τῆς ἀγωνίας. Κἂν γὰρ σφόδρα πένης ᾖς, καὶ τῶν προσαιτούντων [84], δύο λεπτὰ ἂν βάλῃς, τὸ πᾶν ἀπήρτισας· κἂν δῷς μάζαν [85], ταύτην ἔχων μόνον, πρὸς τὸ τέλος ἦλθες τῆς τέχνης. Ταύτην τοίνυν δεξώμεθα τὴν ἐπιστήμην, καὶ κατορθώσωμεν. Καὶ γὰρ βέλτιον ταύτην εἰδέναι, ἢ βασιλέα εἶναι, καὶ διάδημα περικεῖσθαι. Οὐ γὰρ δὴ τοῦτό ἐστι τὸ πλεονέκτημα αὐτῆς μόνον, ὅτι οὐ δεῖται ἑτέρων, ἀλλὰ [86] καὶ ποικίλων πραγμάτων ἐστὶν ἀνυστική, καὶ πολλῶν καὶ παντοδαπῶν. Καὶ γὰρ οἰκίας οἰκοδομεῖ τὰς ἀεὶ μενούσας ἐν οὐρανοῖς, καὶ διδάσκει τοὺς κατωρθωκότας αὐτήν, πῶς ἂν τὸν ἀθάνατον [87] θάνατον διαφύγοιεν· καὶ θησαυρούς σοι δωρεῖται [535] μηδέποτε δαπανωμένους, ἀλλὰ πᾶσαν διαφεύγοντας βλάβην, καὶ τὴν ἀπὸ λῃστῶν, καὶ τὴν ἀπὸ σκωλήκων, καὶ τὴν ἀπὸ σητῶν, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ χρόνου. Καίτοιγε εἰ ἐπὶ πυρῶν φυλακῇ τοῦτο μόνον σέ τις ἐδίδαξε, τί οὐκ ἂν ἔδωκας, ὥστε σε δυνηθῆναι ἐπὶ πολλοῖς ἔτεσιν ἀνάλωτον διατηρῆσαι τὸν σῖτον; Ἀλλ' ἰδοὺ σε αὕτη οὐκ ἐπὶ πυροῦ μόνον, ἀλλ' ἐπὶ πάντων παιδεύει, καὶ πῶς ἂν καὶ τὰ ὑπάρχοντα καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα ἀνάλωτα μένοιεν δείκνυσι. Καὶ τί δεῖ κατὰ μέρος ἅπαντα λέγειν τῆς τέχνης ταύτης τὰ κατορθώματα; Αὕτη γάρ σε διδάσκει, πῶς ἂν γένοιο Θεῷ ὅμοιος, ὃ πάντων ἐστὶ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν. Ὁρᾷς πῶς οὐχ ἓν αὐτῆς τὸ ἔργον, ἀλλὰ πολλά; Οὐ δεομένη τέχνης ἑτέρας, οἰκίας οἰκοδομεῖ, ἱμάτια ὑφαίνει, θησαυροὺς ἀναλώτους κατασκευάζει, θανάτου περιγενέσθαι ποιεῖ, διαβόλου κρατεῖν [88], Θεῷ κατασκευάζει ὁμοίους. Τί τοίνυν τῆς τέχνης ταύτης χρησιμώτερον γένοιτ' ἄν; Αἱ μὲν γὰρ ἄλλαι, μετὰ τῶν εἰρημένων, καὶ τῷ παρόντι συγκαταλύονται βίῳ, καὶ νοσούντων τῶν τεχνιτῶν οὐδαμοῦ φαίνονται, καὶ τὰ ἔργα αὐτῶν διακρατεῖν οὐκ ἰσχύουσι, καὶ πόνου δέονται καὶ χρόνου πολλοῦ, καὶ μυρίων ἑτέρων· αὕτη δέ, ὅταν ὁ κόσμος παρέλθῃ, τότε μάλιστα φαίνεται· ὅταν ἀποθάνωμεν, τότε μάλιστα διαλάμπει, καὶ τὰ ἔργα αὐτῆς τὰ γεγενημένα δείκνυσι· καὶ οὔτε χρόνου, οὔτε πόνου, οὔτε ἄλλης τινὸς δεῖται ἐργωδίας τοιαύτης· ἀλλὰ καὶ νοσοῦντός σου ἐνεργεῖ, καὶ γεγηρακότος, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσάν σοι ζωὴν συναποδημεῖ, καὶ οὐδέποτέ σε ἀπολιμπάνει. Αὕτη σε καὶ σοφιστῶν καὶ ῥητόρων δυνατώτερον κατασκευάζει. Οἱ μὲν γὰρ ἐν ἐκείναις εὐδοκιμοῦντες ταῖς τέχναις, πολλοὺς ἔχουσι τοὺς φθονοῦντας· οἱ δὲ ἐν ταύτῃ λάμποντες [89], μυρίους τοὺς εὐχομένους. Κἀκεῖνοι μὲν ἀνθρώπων παρεστήκασι βήματι, συνηγοροῦντες τοῖς ἀδικουμένοις, πολλάκις δὲ καὶ τοῖς ἀδικοῦσιν· αὕτη δὲ βήματι παρέστηκε τοῦ Χριστοῦ, οὐ μόνον συνηγοροῦσα, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν δικάζοντα πείθουσα συνηγορεῖν τῷ κρινομένῳ, καὶ τὰς ψήφους ὑπὲρ αὐτοῦ φέρειν [90]· κἂν μυρία ἡμαρτηκὼς ᾖ, καὶ στεφανοῖ καὶ ἀνακηρύττει. *Δότε γὰρ ἐλεημοσύνην, καὶ πάντα ἔσται καθαρά.* Καὶ τί λέγω τὰ μέλλοντα; Ἐν γὰρ τῷ παρόντι βίῳ εἰ τοὺς ἀνθρώπους ἐροίμεθα, τί βούλονται μᾶλλον, σοφιστὰς εἶναι πολλοὺς καὶ ῥήτορας, ἢ ἐλεήμονας καὶ φιλανθρώπους, ἀκούσῃ τὸ δεύτερον αἱρουμένους· καὶ μάλα εἰκότως. Εὐγλωττίας μὲν γὰρ ἀναιρεθείσης, οὐδὲν ὁ βίος βλαβήσεται· καὶ γὰρ καὶ πρὸ ταύτης συνειστήκει χρόνον πολύν· ἐὰν δὲ τὸ ἐλεεῖν περιέλῃς, πάντα οἰχεται [91] καὶ ἀπόλωλε. Καὶ καθάπερ τὴν θάλατταν οὐκ ἔνι πλεῖσθαι, λιμένων καὶ ὅρμων προσκεχωσμένων, οὕτως οὐδὲ τὸν βίον συνεστηκέναι τοῦτον, ἂν ἔλεον καὶ συγγνώμην καὶ φιλανθρωπίαν ἀνέλῃς.

ε'. Διὰ τοῦτο οὐδὲ λογισμῷ μόνον αὐτὰ ἐπέτρεψεν ὁ Θεός, ἀλλὰ πολλὰ μέρη [536] αὐτοῦ καὶ τῇ τῆς φύσεως ἐνέσπειρε τυραννίδι. Οὕτω καὶ πατέρες παῖδας ἐλεοῦσιν, οὕτω [92] μητέρες, οὕτω τέκνα γονεῖς· οὐκ ἐπ' ἀνθρώπων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀλόγων ἁπάντων· οὕτως ἀδελφοὺς ἀδελφοί, καὶ συγγενεῖς, καὶ [93] προσήκοντες· οὕτως ἄνθρωπος ἄνθρωπον. Ἔχομεν γάρ τι καὶ ἀπὸ φύσεως πρὸς ἔλεον ἐπιῤῥεπές. Διὸ καὶ ὑπὲρ τῶν ἀδικουμένων ἀγανακτοῦμεν, καὶ σφαττομένους ὁρῶντες ἐπικαμπτόμεθα, καὶ πενθοῦντας βλέποντες δακρύομεν. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα αὐτὸ κατορθοῦσθαι βούλεται ὁ Θεός, ἐκέλευσε τῇ φύσει πολλὰ εἰς τοῦτο συνεισενεγκεῖν, δεικνὺς ὅτι σφόδρα αὐτῷ τοῦτό ἐστι περισπούδαστον. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς [94] καὶ τὰ παιδία καὶ τοὺς προσήκοντας εἰς τὸ τῆς ἐλεημοσύνης ἀγάγωμεν διδασκαλεῖον, καὶ τοῦτο πρὸ πάντων ἄνθρωπος μανθανέτω, ἐπειδὴ καὶ τοῦτο ἄνθρωπος. *Μέγα γὰρ ἄνθρωπος· καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων·* ὡς ἂν μὴ τοῦτο ἔχῃ, καὶ τοῦ εἶναι ἄνθρωπος ἐξέπεσε. Τοῦτο σοφοὺς ἐργάζεται. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τοῦτο ἄνθρωπος; Τοῦτο Θεός. *Γίνεσθε γάρ*, φησίν, *οἰκτίρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν.* Μάθωμεν τοίνυν εἶναι ἐλεήμονες ἁπάντων ἕνεκα· μάλιστα δέ, ὅτι καὶ ἡμεῖς πολλοῦ δεόμεθα ἐλέους [95]. Καὶ μηδὲ ζῆν ἡγώμεθα τὸν καιρὸν ἐκεῖνον, ὅταν μὴ ἐλεῶμεν. Ἐλεημοσύνην δὲ λέγω τὴν πλεονεξίας καθαράν. Εἰ γὰρ ὁ τοῖς αὐτοῦ ἀρκούμενος καὶ μηδενὶ μεταδιδούς, οὐκ ἐλεήμων· ὁ τὰ ἑτέρων [96] λαμβάνων πῶς ἐλεήμων, κἂν μυρία δῷ; Εἰ γὰρ τὸ ἀπολαύειν μόνον τῶν ὄντων, ἀπανθρωπίας, πολλῷ μᾶλλον τὸ ἑτέρους ἀφαιρεῖσθαι. Εἰ οἱ μηδὲν ἀδικήσαντες κολάζονται, ὅτι οὐ μετέδωκαν, πολλῷ μᾶλλον οἱ καὶ τὰ ἑτέρων λαμβάνοντες. Μὴ τοίνυν τοῦτο εἴπῃς, ὅτι ἄλλος ἠδίκηται, καὶ ἄλλος ἐλεεῖται. Τὸ γὰρ δεινὸν τοῦτό ἐστιν· Ἔδει γὰρ τὸν ἀδικούμενον αὐτὸν εἶναι καὶ τὸν ἐλεούμενον· νυνὶ δὲ ἑτέρους τραυματίζων, οὓς οὐκ ἐτραυμάτισας θεραπεύεις, δέον ἐκείνους θεραπεύειν· μᾶλλον δὲ μηδὲ τραυματίζειν. Φιλάνθρωπος γὰρ οὐχ ὁ

[80] ἵνα] add. καὶ H. L. ὕνην] ὕνιν K. σμινύην H. L. πέλεκυν] σκαπάνην L. [81] οἰκίαν G. H. Mox δρυοτομικὴν H. K. [82] φανεῖται H. [83] δεῖ ἑτ.] ἑτέρου χρεία L. p. p. δεῖται om. H. L. δεῖ pro δεῖται habet K. [84] Post προσαιτούντων vulgo addunt χείρων, invitis codd. et Verss. [85] μάζαν] add. ἄρτου Edd. nullo accedente codice. [86] ἀλλὰ] ἀλλ' ὅτι L. [87] ἀθάνατον om. K. L. invitis Verss. [88] κρατεῖ H. [89] διαλάμποντες H. [90] ἐκφέρειν H. [91] οἰχήσεται Edd. [92] οὕτω] καὶ L. οὕτω καὶ M. [93] καὶ] οἱ H. καὶ οἱ K. L. καὶ συγγενεῖς προσήκοντας Sav. *propinqui etiam ac affines* Ge. *et cognati cognatos* Arm. [94] αὐτοὺς] Sic L. cæteri ἑαυτούς p. p. ἄγωμεν H. [95] τοῦ ἐλέους H. L. Mox ἡγούμεθα G. M. [96] τὰ τῶν ἑτ. G. K.

πλήττων καὶ θεραπεύων, ἀλλ' ὁ τοὺς παρ' ἑτέρων πληγέντας ἰώμενος. Τὰ σαυτοῦ τοίνυν ἴασαι κακὰ, μὴ[67] τὰ ἑτέρου· μᾶλλον δὲ μηδὲ πλῆττε, μηδὲ κατάβαλλε (τοῦτο γὰρ παίζοντός ἐστιν), ἀλλ' ἀνάστησον τοὺς καταβληθέντας. Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν τῷ αὐτῷ μέτρῳ τῆς ἐλεημοσύνης θεραπεῦσαι τὸ ἀπὸ τῆς πλεονεξίας κακόν. Ἂν γὰρ πλεονεκτήσῃς ὀβολὸν, οὐκ ὀβολοῦ σοι δεῖ πάλιν εἰς ἐλεημοσύνην, ἵνα ἀνέλῃς τὸ ἀπὸ τῆς πλεονεξίας ἕλκος, ἀλλὰ ταλάντου. Διὰ τοῦτο ὁ κλέπτης ἁλοὺς τετραπλάσιον καταβάλλει· τοῦ δὲ κλέπτοντος ὁ ἁρπάζων χείρων. Εἰ δὲ ἐκεῖνον τετραπλασίονα δοῦναι δεῖ ὧν ἔκλεψε, τὸν ἁρπάζοντα δεκαπλασίονα καὶ πολλῷ πλέον· καὶ ἀγαπητὸν τὸ καὶ οὕτω δυνηθῆναι τὴν ἀδικίαν ἐξιλεώσασθαι· ἐλεημοσύνης γὰρ οὐδὲ [537] τότε λήψεται καρπόν. Διὰ τοῦτο ὁ Ζακχαῖος, *Ἀποτίσω*, φησὶν, *ὧν ἐσυκοφάντησα τετραπλασίονα, καὶ τὰ ἡμίση τῶν ὑπαρχόντων μου δώσω πτωχοῖς*. Εἰ δὲ ἐν τῷ νόμῳ τετραπλασίονα δοῦναι δεῖ, πολλῷ μᾶλλον ἐν τῇ χάριτι· εἰ τὸν κλέπτοντα, πολλῷ μᾶλλον τὸν ἁρπάζοντα. Μετὰ γὰρ τῆς ζημίας ἐνταῦθα καὶ ἡ ὕβρις πολλή. Ὥστε κἂν ἑκατονταπλασίονα δῷς, οὐδέπω τὸ πᾶν ἔδωκας[67]. Ὁρᾷς ὡς οὐ μάτην ἔλεγον, Κἂν ὀβολὸν ἁρπάσῃς καὶ τάλαντον ἐπιδῷς, μόλις καὶ οὕτω θεραπεύεις; Εἰ δὲ τοῦτο ποιῶν, μόλις· ὅταν ἀντιστρέψῃς τὴν τάξιν, καὶ ἁρπάσῃς μὲν οὐσίας ὁλοκλήρους, ὀλίγα δὲ παράσχῃς, καὶ μηδὲ ἐκείνοις τοῖς ἀδικηθεῖσιν, ἀλλ' ἑτέροις ἀντ' ἐκείνων, ποίαν ἕξεις ἀπολογίαν; τίνα συγγνώμην; ποίαν σωτηρίας ἐλπίδα; Βούλει μαθεῖν ὅσον ἐργάζῃ κακὸν οὕτως ἐλεῶν; Ἄκουσον τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Ὡς ὁ ἀποκτένων τὸν*[68] *υἱὸν ἔμπροσθεν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, οὕτως ὁ προσάγων θυσίαν ἐκ χρημάτων πενήτων*. Ταύτην τοίνυν τὴν ἀπειλὴν ἐγγράψαντες τῇ διανοίᾳ, ἀπέλθωμεν· ταύτην ἐν τοῖς τοίχοις, ταύτην ἐν ταῖς χερσὶ, ταύτην ἐν τῷ συνειδότι, ταύτην πανταχοῦ· ἵνα κἂν ὁ φόβος οὗτος ἀκμάζων ἡμῶν ἐν τῇ διανοίᾳ κωλύῃ τὰς χεῖρας ἡμῶν καθημερινῶν φόνων. Φόνου γὰρ ἁρπαγὴ χαλεπώτερον, κατὰ μικρὸν τὸν πένητα ἀναλίσκουσα. Ἵν' οὖν καθαρεύωμεν τοῦ μιάσματος[73] τούτου, μελετῶμεν καὶ πρὸς ἑαυτοὺς καὶ πρὸς ἀλλήλους ταῦτα. Οὕτω γὰρ καὶ πρὸς ἔλεον ἐσόμεθα προθυμότεροι, καὶ καθαροὺς τοὺς ἐπὶ ταύτῃ ληψόμεθα μισθοὺς[74], καὶ τῶν αἰωνίων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[67] μὴ] καὶ μὴ H. L. [68] τὸν om. M. τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἔμπροσθεν τοῦ πατρὸς, οὕτως G. H. K.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΓ'.

Ὁ δὲ Ἰησοῦς προσκαλεσάμενος τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ, εἶπε· « Σπλαγχνίζομαι ἐπὶ τὸν ὄχλον[69-75]*, ὅτι ἤδη ἡμέραι τρεῖς προσμένουσί μοι*[76]*, καὶ οὐκ ἔχουσι τί φάγωσι· καὶ ἀπολῦσαι αὐτοὺς νήστεις οὐ θέλω, μήποτε ἐκλυθῶσιν ἐν τῇ ὁδῷ. »*

α'. Καὶ ἀνωτέρω τὸ σημεῖον τοῦτο μέλλων ποιεῖν, πρῶτον ἐθεράπευσε τοὺς τὸ σῶμα πεπηρωμένους· καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ· ἀπὸ τῆς τῶν τυφλῶν καὶ χωλῶν ἰάσεως[77] εἰς τοῦτο ἐμβαίνει πάλιν. Τί δήποτε δὲ τότε μὲν εἶπον οἱ μαθηταὶ, *Ἀπόλυσον τοὺς ὄχλους*· νῦν δὲ οὐκ εἶπον, καὶ ταῦτα παρελθουσῶν τριῶν ἡμερῶν; Ἢ καὶ αὐτοὶ βελτίους γενόμενοι λοιπὸν, ἢ καὶ ἐκείνους ὁρῶντες οὐ σφόδρα αἰσθανομένους τοῦ λιμοῦ· καὶ γὰρ ἐδόξαζον τὸν Θεὸν ἐπὶ τοῖς γινομένοις. Ἀλλ' ὅρα πῶς καὶ νῦν οὐχ ἁπλῶς ἐπὶ τὸ θαῦμα [538] ἔρχεται, ἀλλ' ἐκκαλεῖται[78] αὐτοὺς εἰς τοῦτο. Οἱ μὲν γὰρ ὄχλοι ἐπὶ ἰατρείαν ἐλθόντες οὐκ ἐτόλμων τοὺς ἄρτους αἰτῆσαι· αὐτὸς δὲ ὁ[79] φιλάνθρωπος καὶ κηδεμὼν, καὶ οὐκ αἰτοῦσι δίδωσι, καί φησι πρὸς τοὺς μαθητάς· *Σπλαγχνίζομαι*[80], *καὶ ἀπολῦσαι αὐτοὺς νήστεις οὐ θέλω*. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσιν, ὅτι ἐφόδια ἔχοντες ἦλθον, φησί· *Τρεῖς ἡμέρας ἤδη μοι παραμένουσιν*· ὥστε εἰ καὶ ἔχοντες ἦλθον, ἀνάλωται ταῦτα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ αὐτὸς οὐκ ἐν τῇ πρώτῃ καὶ δευτέρᾳ τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλ' ὅτε αὐτοῖς ἅπαντα ἀνάλωτο, ὥστε πρότερον αὐτοὺς ἐν χρείᾳ καταστάντας μετὰ πλείονος τῆς προθυμίας δέξασθαι τὸ γινόμενον[81]. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ἵνα μὴ ἐκλυθῶσιν ἐν τῇ ὁδῷ*· δεικνὺς ὅτι καὶ πόῤῥωθεν ἀφεστήκεσαν, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς ὑπολελειμμένον ἦν. Καὶ εἰ μὴ θέλεις ἀπολῦσαι νήστεις, τίνος ἕνεκεν οὐ ποιεῖς[82] τὸ σημεῖον; Ἵνα ἐν τῇ ἐρωτήσει ταύτῃ καὶ τῇ ἀποκρίσει προσεκτικωτέρους ποιήσῃ τοὺς μαθητὰς, καὶ τὴν πίστιν αὐτῶν ἐπιδείξωνται, προσιόντες καὶ λέγοντες[83]· Ποίησον ἄρτους. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτω συνῆκαν τῆς ἐρωτήσεως τὴν αἰτίαν· ὅθεν ὕστερον λέγει αὐτοῖς, καθώς φησιν ὁ Μάρκος, ὅτι[84] *Οὕτως εἰσὶ πεπωρωμέναι αἱ καρδίαι ὑμῶν; ὀφθαλμοὺς ἔχοντες οὐ βλέπετε, καὶ ὦτα ἔχοντες οὐκ ἀκούετε;* Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, τίνος ἕνεκεν τοῖς μαθηταῖς λέγει, καὶ δεικνύουσιν ἀξίους τοῦ παθεῖν εὖ τοὺς ὄχλους, καὶ προστίθησι καὶ τὸν ἔλεον τὸν παρ' αὐτοῦ; Ὁ δὲ Ματθαῖός φησιν, ὅτι μετὰ ταῦτα καὶ ἐπετίμησεν αὐτοῖς λέγων· *Ὀλιγόπιστοι, οὔπω νοεῖτε, οὐδὲ μνημονεύετε τοὺς πέντε ἄρτους τῶν πεντακισχιλίων, καὶ πόσους κοφίνους ἐλάβετε; οὐδὲ τοὺς ἑπτὰ ἄρτους τῶν τετρακισχιλίων, καὶ πόσας σπυρίδας ἐλάβετε;* Οὕτως ἀλλήλοις συμφωνοῦσιν[85] οἱ εὐαγγελισταί. Τί οὖν οἱ μαθηταί; Ἔτι χαμαὶ ἕρπουσι· καίτοι μυρία ἐποίησεν, ὥστε μνημονευθῆναι ἐκεῖνο τὸ θαῦμα, καὶ διὰ τῆς ἐρωτήσεως, καὶ διὰ τῆς ἀποκρίσεως, καὶ διὰ τοῦ ποιῆσαι διακόνους αὐτοὺς, καὶ διὰ τοῦ νεῖμαι[86] τοὺς κοφίνους· ἀλλ' ἔτι ἀτελέστερον διέκειντο. Διὸ καὶ λέγουσιν αὐτῷ· *Πόθεν ἡμῖν ἐν ἐρήμῳ ἄρτοι τοσοῦτοι;* Καὶ πρὸ τούτου καὶ νῦν τῆς ἐρημίας μέμνηνται, αὐτοὶ μὲν ἀσθενεῖ λογισμῷ τοῦτο λέγοντες, τὸ δὲ σημεῖον καὶ ἐντεῦθεν ἀνύποπτον ποιοῦντες. Ἵνα γὰρ μή τις λέγῃ, ὅπερ καὶ ἤδη εἶπον, ὅτι ἀπὸ πλησίον τινὸς κώμης οὔσης ἔλαβον[87], ὁμολογεῖται ὁ τόπος, ἵνα πιστευθῇ τὸ θαῦμα. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ πρότερον σημεῖον καὶ τοῦτο ἐν ἐρημίᾳ ποιεῖ, πολὺ τῶν κωμῶν ἀπεχούσῃ. Ὧν οὐδὲν συνιέντες[88] οἱ μαθηταὶ ἔλεγον· *Πόθεν ἡμῖν ἐν ἐρημίᾳ ἄρτοι τοσοῦτοι;* Καὶ γὰρ ἐνόμιζον ταῦτα αὐτὸν εἰρηκέναι, ὡς αὐτοῖς μέλλοντα ἐπιτάττειν διατρέφειν αὐτούς· σφόδρα ἀνοήτως[89-91]. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ πρώην ἔλεγε, *Δότε αὐτοῖς ὑμεῖς φαγεῖν*, ἵνα αὐτοὺς εἰς ἀφορμὴν ἐμβάλῃ τοῦ αὐτὸν παρακαλέσαι. Νῦν δὲ οὐδὲ τοῦτό φησιν, ὅτι *Δότε αὐτοῖς φαγεῖν*, ἀλλὰ τί; *Σπλαγχνίζομαι, καὶ ἀπολῦσαι αὐτοὺς νήστεις οὐ* [539] *θέλω*· ἐγγύτερον αὐτοὺς ἄγων καὶ ἐρεθίζων μᾶλλον, καὶ διδοὺς

[69-75] ὄχλον] add. τοῦτον H. 4 Mosqq. [76] ἡμέρας τρεῖς προσκαρτεροῦσί μοι G. K. M. [77] ἰατρείας L. M. p. p. ἐμβαίνων πάλιν H. M. ἐμβαίνει καὶ πάλιν G. ἐμβαίνων καὶ πάλιν K. [78] ἐκκαλεῖ L. εἰς] ἐπὶ L. M. [79] ὁ] καὶ Edd. [80] σπλαγχνίζομαι] add. ἐπὶ τὸν ὄχλον Edd. [81] γενόμενον G. H. K. [82] θέλει et ποιεῖ G. [83] Edebatur μαθητὰς, τὴν π. ἑαυτῶν ἐπιδεικνύντας, προσιόντας καὶ λέγοντας. Quod dedi, tuentur L. M. Ep. [84] ὅτι] ἔτι Edd. [85] συμβαίνουσιν L. M. [86] Vid. adnot. [87] Sic ep. ἔλαβεν G. K. [88] συνορῶντες L. M. [89-91] « Unus ἀνεπινοήτως, alius ἀπερινοήτως. » *Montef.* ἀπερινοήτως H. L. Verba σφόδρα ἀνοήτως non verterunt Interpp.

mensura malum ex avaritia illatum curare. Nam si obolum rapueris, non satis est obolum in eleemosynam dare, ut rapinæ ulcus sanes; sed talento opus est. Ideo fur deprehensus quadruplum restituere cogitur (*Exod*. 22. 1). Raptor autem est fure pejor. Si vero illum quadruplum dare oportet (a), raptorem decuplum et multo plus restituere par est; atque optabile est vel sic posse Deum ob injustitiam placare : tunc enim non eleemosynæ fructum recipiet. Ideo Zacchæus dicit : *Si quid aliquem defraudavi, reddam quadruplum, et dimidium bonorum meorum dabo pauperibus* (*Luc*. 19. 8). Quod si in lege quadruplum reddere oportebat, multo magis in gratia. Si furem tantum restituere oportet, multo magis raptorem. Nam præter damnum, contumeliosa certe res est. Itaque etiamsi centuplum reddideris, nondum totum dedisti. Viden' me non frustra dixisse, Si obolum rapuisti, redde talentum? sic etiam vix vulnus tuum curabis. Quod si vel hoc faciens, vix cures : si ordinem invertas, integrasque possessiones rapueris, pauca vero erogaveris, neque illis quos læsisti, sed aliis, quam defensionem habebis? quam veniam? quam spem salutis? Vis scire quantum malum facias, dum sic das eleemosynam? Audi Scripturam dicentem: *Sicut qui filium coram patre suo interficit, sic qui offert sacrificium ex pecuniis pauperum* (*Eccli*. 34. 24). Hanc itaque comminationem in mente inscribentes, discedamus : hanc in muris, in manibus, in conscientia, et ubique scribamus : ut hic saltem metus in mente nostra vigens manus nostras a quotidianis cædibus cohibeat. Cæde quippe deterior est rapina quæ paulatim pauperem consumit. Ut igitur ab hoc inquinamento [1] puri simus, hæc meditemur et cum aliis colloquamur. Ita enim ad misericordiam proniores erimus, puramque adipiscemur mercedem, æternaque bona consequemur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Fur deprehensus quadruplum restituere cogebatur.

[1] Alii, *ab hoc morbo*.

HOMILIA LIII. al. LIV.

Cap. 15. v. 32. *Jesus autem, convocatis discipulis suis, dixit : Misereor super turbam, quia ecce jam triduo sustinent me, nec habent quod manducent : et dimittere eos jejunos nolo, ne deficiant in via.*

1. Superius cum hujusmodi signum facturus esset, primo curavit eos qui corporis ægritudine laborabant : idipsum hic facit : post cæcorum atque claudorum curationem in idipsum rursus incidit. Cur autem tunc dixerunt discipuli, *Dimitte turbas* (*Matth*. 14. 15) : nunc vero non dixerunt, tribus tamen diebus exactis? Sive quia jam illi perfectiores erant, sive quod illos viderent non tanto famis sensu affici : nam in iis, quæ facta erant, Deo gloriam referebant. Sed vide quomodo etiam nunc non simpliciter ad miraculum patrandum venit, sed illos ad id evocat. Nam turbæ quidem, quæ ad morborum curam venerant, panes petere non audebant : ipse vero, cum benignus sit et providus, non petentibus dedit, aitque discipulis : *Misereor super turbam, et jejunos dimittere illos nolo.* Ne dicerent enim, ipsos cum viatico venisse, ait : *Jam triduo mecum sunt;* ita etiamsi viatica habuissent, jam consumpta essent. Idcirco enim ille non primo vel secundo die hoc fecit, sed cum jam omnia deficerent, ut in necessitate positi cum majori studio factum exciperent. Ideo ait, *Ne deficiant in via;* ostendens ipsos et procul positos esse, et omnia consumpsisse. Sed si non vis jejunos dimittere, cur signum non facis? Ut hac interrogatione et responsione sequente attentiores redderet discipulos, et illi fidem suam ostenderent, dicerentque, Panes facito. Sed illi ne sic quidem interrogationis causam intellexerunt : unde postea dixit illis, ut Marcus ait : *Adhuc ita sunt occæcata corda vestra : oculos habentes non videtis, et aures habentes non auditis* (*Marc*. 8. 17. 18). Nam nisi hoc esset, qua de causa hæc discipulis diceret, ostenderetque dignas esse turbas beneficio, adderetque ipsum misericordia motum fuisse? Matthæus vero dicit ipsum postea increpasse eos his verbis : *Modicæ fidei, nondum intelligitis, nec meministis quinque panum et quinque millium, et quot cophinos sumpseritis? neque septem panum et quatuor millium, et quot sportas sumpseritis* (*Matth*. 16. 8. 9)? Ita evangelistæ concordes inter se sunt. Quid ergo discipuli? Adhuc humi serpunt : et quamvis millia fecerit, ut prioris miraculi memoriam servarent, et per interrogationem ac responsionem, et quod illos ministros fecerit, et quod cophinos eis distribuerit [1]; sed adhuc imperfectiores erant. Ideo dicunt ei : 33. *Unde nobis in solitudine tot panes?* Et antea et nunc solitudinem memorant, et ex animi imbecillitate ita loquentes, signum ab omni suspicione liberabant. Ne quis enim diceret, ut jam antea dixi, ipsum ex vicino quodam vico panes mutuatum esse, locus quis sit declaratur, ut miraculum crederetur. Idcirco et primum et hoc quoque signum in solitudine facit, a viculis longe distante. Sed horum nihil intelligentes discipuli dicebant : *Unde nobis in solitudine tot panes?* Nam putabant illum ideo hæc dixisse, quasi præcepturus esset ut illos cibarent; sed admodum insipienter. Ideoque illis nuper dixerat, *Date vos eis manducare* (*Matth*. 14. 16), ut illis occasionem daret se hac de causa precandi. Nunc vero non dicit, *Date illis manducare*, sed quid? *Misereor super turbam, et dimittere eos jejunos nolo :* propius movens incitansque illos, ut videant illud ab se petendum esse. Nam ipsa verba declarabant, posse ipsum non dimittere eos jejunos, et potentiam ipsius ostendebant. Illud enim, *Nolo*, id significat. Quia vero et multitudinem et locum et solitudinem memorarunt, (nam dicunt, *Unde nobis in solitudine tot panes, ut satietur tanta*

[1] Cfr. *Adnot*. Field. ad pag. 538.

turba?) neque tamen Christi verba intellexerunt, tunc suum ipse opus peragit, et ait illis: 34. *Quot panes habetis? Illi vero dicunt, Septem, et pisciculos paucos.* Nec jam dicunt, *Sed hæc quid sunt inter tantos* (*Joan.* 6. 9)? ut antea dicebant. Sic etiamsi non totum comprehenderent, sublimiores tamen paulatim evadebant. Nam et ipse his illorum mentem erigens, eodem quo prius modo interrogabat, ut vel ex modo interrogandi jam gesta in memoriam revocaret. Tu vero ut hic vidisti illorum imperfectionem, sic disce illorum philosophicam mentem, et veracitatem mirare, quomodo nempe scribentes, stupiditatem suam, etsi magnam, non occultent. Neque enim mediocris culpa erat, nuper facti miraculi tam cito oblivisci; ideoque increpantur.

2. Ad hæc aliam quoque philosophiæ rationem cogites velim: quomodo ventrem parum curabant, quomodo instituebantur, ne mensæ multum rationem haberent. Nam in solitudine cum essent, post triduum septem panes habebant. Cætera vero Christus ut prius disponit: recumbere jubet in terra, et in manibus discipulorum panes multiplicat. 35. *Jussit* enim, ait, *ut turbæ discumberent super terram.* 36. *Et accipiens quinque panes et pisces, gratias agens fregit, et dabat discipulis: discipuli vero turbæ.* Finis vero miraculi priori similis non fuit. 37. *Manducaverunt* enim *omnes,* inquit, *et saturati sunt, et tulerunt quod supererat de fragmentis septem sportas plenas.* 38. *Qui autem comederant erant quatuor mille viri, præter mulieres et parvulos.* Sed cur tunc cum quinquies mille essent, duodecim cophini superfuerunt, hic vero, quatuor mille cum sint, septem sportæ supersunt (*Matth.* 14. 20. 21)? cur ergo minores erant reliquiæ, cum non tot essent qui comederent? Vel dicendum est, sportas cophinis majores fuisse; vel ne paritas numeri in miraculo oblivionem pareret, ex differentia memoriam illorum excitasse, ut ex varietate et hujus et illius recordarentur. Ideoque tunc cophinos fragmentorum discipulis numero pares facit, nunc vero panibus sportas, et in hoc quoque suam ineffabilem potestatem ostendit, et facilitatem imperandi, cum posset et hoc et illo modo miracula edere. Neque enim modicæ potestatis erat numerum posse conservare in utroque, cum tunc quinquies mille, nunc quatuor mille essent, nec plura, nec pauciora fragmenta relinqui, quam tunc cophini, nunc sportæ caperent, etsi numerus convivarum non par esset. Finis hic et in priore similis fuit. Nam tunc, dimissis turbis, navigio recessit, et hic item, ut Joannes (*Cap.* 6. 17) dicit. Quia enim nullum signum adeo turbam inducebat ad illum sequendum, ut panum miraculum, et hoc modo sequi illum, sed etiam regem facere volebant, ut omnem tyrannidis suspicionem devitet, post hujusmodi miraculum recedit: nec pedibus, ne illi sequerentur, sed navigio. 39. *Et dimissa turba,* inquit, *ascendit in naviculam, et venit in fines Magdala.* (*Cap.* XVI) 1. *Et accedentes Pharisæi et Sadducæi rogabant eum, ut signum de cælo ostenderet eis.* 2. *Ille autem dixit eis: Vespere facto dicitis, Serenum erit: rubicundum enim cælum est;* 3. *et mane, Hodie tempestas erit: rutilat enim triste cælum.* 4. *Faciem cæli nostis dijudicare, signa vero temporum non potestis? Generatio prava et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Et derelinquens eos abiit.* Marcus autem dicit, Cum accessissent et quærerent, ingemuisse spiritu, ac dixisse: *Quid generatio ista signum quærit* (*Marc.* 8. 12)? Etsi talis interrogatio iram et indignationem possit excitare, attamen benignus ille Dominus non irascitur, sed miseratur illos tanquam incurabili morbo laborantes, qui post tantam potentiæ suæ demonstrationem, tentatum veniant. Neque enim accedebant ut crederent, sed ut reprehenderent. Nam si, ut crederent, accessissent, dedisset utique: qui enim mulieri dixit, *Non est bonum* (*Matth.* 15. 26), et postea signum dedit, multo magis his præbuisset. Verum quia non quærebant ut crederent, hypocritas illos alibi vocat, quia aliud dicebant, aliud sentiebant. Si enim credidissent, non petituri erant. Aliunde etiam palam est ipsos non credidisse. Increpati quippe et confutati, non manserunt, neque dixerunt: Ignoramus et ediscere quærimus. Quod vero signum de cælo petebant? Ut solem sisteret, vel lunam frenaret, aut fulmina mitteret, aut aerem mutaret, aut quid simile. Quid igitur ait ipse? *Faciem cæli dijudicare scitis, signa vero temporum non potestis?* Vidistis mansuetudinem et moderationem? Non enim ut prius negavit et dixit, *Non dabitur ei* (*Matth.* 12. 39), sed causam cur non det affert, etiamsi illi non ut discerent interrogarent. Quænam igitur causa erat? Ut in cælo, inquit, aliud signum est tempestatis, aliud tranquillitatis, nec quis conspecto tempestatis signo, tranquillitatem exspectat, neque in tranquillitate serena tempestatem: sic de me quoque existimandum. Aliud enim est tempus hujus adventus, aliud futuri. Nunc opus est signis illis, quæ in terra dantur; quæ in cælo autem, in illud tempus reservantur. Nunc ut medicus veni, tunc ut judex adero; nunc ut quæram eos qui erraverunt, tunc ut rationes repetam. Ideoque latens veni; tunc publice et palam cælos convolvam, solem abscondam, lunam non sinam dare lucem suam. Tunc virtutes cælorum movebuntur, adventusque meus similis erit fulguri confestim omnibus apparenti. Sed non est jam tempus hujusmodi signorum. Nam veni moriturus et turpissima passurus. Non audistis prophetam dicentem: *Non contendet, neque clamabit, neque audietur foris vox ejus* (*Isai.* 42. 2)? et alium rursus: *Descendet sicut pluvia in vellus* (*Psal.* 71. 6)?

3. Quod si ea signa dicant quæ sub Pharaone facta sunt, sane illo tempore ab hoste eripi oportebat, ac jure illa fiebant signa: illi autem, qui ad amicos advenit, non opus est signis illis. Quomodo autem magna illa dabo, cum parva non credantur? Parva scilicet quantum ad ostentationem, nam illis virtute multo majora sunt. Quid enim par fuerit peccatorum remissioni? quid tam mirabile fuerit quam mortuum suscitare, dæmonas pellere, corpus reformare, et omnia restaurare? Tu vero cor eorum occæcatum

διαβλέψαι πρὸς τὸ παρ' αὐτοῦ ταῦτα αἰτῆσαι. Καὶ γὰρ δεικνύντος ἦν τὰ ῥήματα, ὅτι δύναται μὴ ἀπολῦσαι αὐτοὺς νήστεις, καὶ ἐμφαίνοντος τὴν ἐξουσίαν. Τὸ γὰρ, *Οὐ θέλω*, τοῦτό ἐστιν ἐνδεικνυμένου. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ πλήθους ἐμνημόνευσαν λοιπὸν, καὶ τοῦ τόπου, καὶ τῆς ἐρημίας· (*Πόθεν* γὰρ, φησὶν, *ἡμῖν ἐν ἐρημίᾳ ἄρτοι τοσοῦτοι, ὥστε χορτάσαι ὄχλον τοσοῦτον*;) καὶ οὐδὲ οὕτω συνῆκαν τὸ λεχθὲν, λοιπὸν αὐτὸς τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσφέρει, καί φησιν αὐτοῖς· *Πόσους ἄρτους ἔχετε; Οἱ δὲ λέγουσιν, Ἑπτὰ, καὶ ὀλίγα ἰχθύδια.* Καὶ οὐκέτι λέγουσιν, *Ἀλλὰ ταῦτα τί ἐστιν εἰς τοσούτους*; ὥσπερ ἔμπροσθεν εἶπον. Οὕτως εἰ καὶ μὴ τοῦ παντὸς ἐπελαμβάνοντο, ἀλλ' ὅμως ὑψηλότεροι κατὰ μικρὸν ἐγίνοντο. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς διὰ τούτων ἐγείρων αὐτῶν τὴν διάνοιαν, ὁμοίως ἐρωτᾷ, ὥσπερ καὶ πρότερον, ἵνα καὶ τῷ τρόπῳ τῆς ἐρωτήσεως ἀναμνήσῃ αὐτοὺς τῶν ἤδη γεγενημένων. Σὺ δὲ ὥσπερ εἶδες αὐτῶν τὸ ἀτελὲς ἐκ τούτων, οὕτω κατάμαθε καὶ τὸ φιλόσοφον τῆς γνώμης, καὶ θαύμασον τὸ φιλάληθες, πῶς αὐτοὶ γράφοντες, τὰ ἑαυτῶν οὐ κρύπτουσιν ἐλαττώματα, καὶ ταῦτα μεγάλα ὄντα. Οὐδὲ γὰρ τὸ τυχὸν ἦν ἔγκλημα, ἐναγχος τοῦ σημείου τούτου γενομένου οὕτως εὐθέως ἐπιλαθέσθαι· διὰ τοῦτο καὶ ἐπιτιμῶνται.

β'. Μετὰ δὲ τούτων καὶ τὴν ἄλλην φιλοσοφίαν ἐννόησον· πῶς ἦσαν γαστρὸς κρείττους· πῶς ἐπαιδεύοντο μὴ πολὺν ποιεῖσθαι τραπέζης λόγον. Ἐν ἐρημίᾳ γὰρ ὄντες, καὶ τρεῖς ἡμέρας ἐκεῖ διατρίβοντες, ἑπτὰ ἄρτους εἶχον. Τὰ μὲν οὖν ἄλλα ὁμοίως τοῖς προτέροις ποιεῖ· καὶ γὰρ κατακλίνει αὐτοὺς ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐν ταῖς χερσὶ τῶν μαθητῶν ποιεῖ πηγάζειν τοὺς ἄρτους. *Ἐκέλευσε* γὰρ, φησὶ, *τοὺς ὄχλους ἀναπεσεῖν ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ λαβὼν τοὺς ἑπτὰ ἄρτους καὶ τοὺς ἰχθύας, εὐχαριστήσας ἔκλασε, καὶ ἐδίδου τοῖς μαθηταῖς· οἱ δὲ μαθηταὶ τῷ ὄχλῳ.* Τὸ δὲ τέλος οὐκέτι ὅμοιον. *Ἔφαγον γὰρ πάντες*, φησὶ, *καὶ ἐχορτάσθησαν· καὶ ἦραν τὸ περισσεῦον τῶν κλασμάτων ἑπτὰ σπυρίδας πλήρεις. Οἱ δὲ ἐσθίοντες ἦσαν τετρακισχίλιοι ἄνδρες χωρὶς γυναικῶν καὶ παιδίων.* Ἀλλὰ διατί τότε μὲν πεντακισχιλίων ὄντων, δώδεκα κόφινοι ἐπερίσσευσαν, ἐνταῦθα δὲ τετρακισχιλίων, ἑπτὰ σπυρίδες; τίνος οὖν ἕνεκεν καὶ διατί ἐλάττονα ἦν τὰ λείψανα, καίτοι οὐ τοσούτων ὄντων τῶν ἑστιωμένων; Ἢ τοίνυν τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι αἱ σπυρίδες τῶν κοφίνων μείζους ἦσαν· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ἵνα μὴ πάλιν ἡ ἰσότης τοῦ σημείου εἰς λήθην αὐτοὺς ἐμβάλῃ, τῇ διαφορᾷ τὴν μνήμην αὐτῶν διεγείρει, ἵνα ἐκ τοῦ παρηλλαγμένου ἀναμνησθῶσι κἀκείνου καὶ τούτου. Διὰ δὴ τοῦτο τότε μὲν τοῖς μαθηταῖς ἰσαρίθμους ποιεῖ τοὺς κοφίνους τῶν λειψάνων, νυνὶ δὲ τοῖς ἄρτοις τὰς σπυρίδας, κἀν τούτῳ τὴν ἄφατον δύναμιν ἐνδεικνύμενος, καὶ τὴν εὐκολίαν τῆς ἐξουσίας, ὅτι αὐτῷ δυνατὸν καὶ οὕτω καὶ ἑτέρως τὰ τοιαῦτα θαυματουργεῖν. Οὐδὲ γὰρ μικρᾶς δυνάμεως ἦν, τὸ τὸν ἀριθμὸν [540] διατηρῆσαι καὶ τότε καὶ νῦν, τότε μὲν πεντακισχιλίων ὄντων, νυνὶ δὲ τετρακισχιλίων· καὶ μήτε τότε τῶν κοφίνων, μήτε νῦν τῶν σπυρίδων μήτε ἐλάττονα μήτε πλείονα γενέσθαι ἀφεῖναι τὰ λείψανα, καίτοιγε τοῦ πλήθους τῶν ἑστιωμένων διαφόρου ὄντος. Καὶ τὸ τέλος δὲ ὅμοιον τῷ προτέρῳ. Καὶ γὰρ καὶ τότε τοὺς ὄχλους ἀφεὶς ἀνεχώρησεν ἐν πλοίῳ καὶ νῦν· καὶ ὁ Ἰωάννης δὲ τοῦτό φησιν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν οὕτω σημεῖον ἀκολουθεῖν αὐτῷ παρεσκεύαζεν, ὡς τὸ τῶν ἄρτων θαῦμα, καὶ οὐ μόνον ἀκολουθεῖν, ἀλλὰ καὶ βασιλέα ποιεῖν ἐβούλοντο, τυραννίδος φεύγων ὑποψίαν ἀποπηδᾷ μετὰ τὴν θαυματουργίαν ταύτην· καὶ οὐδὲ πεζῇ ἄπεισιν, ἵνα μὴ ἀκολουθήσωσιν, ἀλλ' εἰς τὸ πλοῖον ἐμβάς. *Καὶ ἀπολύσας*, φησὶ, *τοὺς ὄχλους, ἀνέβη εἰς τὸ πλοῖον, καὶ ἦλθεν εἰς τὰ ὅρια Μαγδαλά. Καὶ προσελθόντες οἱ Φαρισαῖοι καὶ Σαδδουκαῖοι ἠρώτων αὐτὸν σημεῖον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ δεῖξαι αὐτοῖς.* Ὁ δέ φησιν· *Ὀψίας γενομένης λέγετε, Εὐδία· πυῤῥάζει γὰρ ὁ οὐρανός· καὶ πρωΐ, Σήμερον χειμών· πυῤῥάζει γὰρ στυγνάζων ὁ οὐρανός. Τὸ μὲν πρόσωπον τοῦ οὐρανοῦ γινώσκετε διακρῖναι, τὰ δὲ σημεῖα τῶν καιρῶν οὐ δύνασθε; Γενεὰ πονηρὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου. Καὶ καταλιπὼν αὐτοὺς ἀπῆλθεν.* Ὁ δὲ Μάρκος φησὶν, ὅτι προσελθόντων αὐτῶν καὶ συζητούντων, *Ἀναστενάξας τῷ πνεύματι αὐτοῦ*, λέγει· *Τί ἡ γενεὰ αὕτη σημεῖον ἐπιζητεῖ;* Καίτοιγε ὀργῆς ἀξία ἡ ἐρώτησις καὶ ἀγανακτήσεως· ἀλλ' ὅμως ὁ φιλάνθρωπος καὶ κηδεμὼν οὐκ ὀργίζεται, ἀλλ' ἐλεεῖ καὶ ταλανίζει ἅτε ἀνίατα νοσοῦντας, καὶ μετὰ τοσαύτην ἀπόδειξιν τῆς αὐτοῦ δυνάμεως πειράζοντας αὐτόν. Οὐδὲ γὰρ ὥστε πιστεῦσαι ἐζήτουν, ἀλλ' ὥστε ἐπιλαβέσθαι. Εἰ γὰρ ὡς πιστεύσοντες προσῆλθον, ἔδωκεν ἄν. Ὁ γὰρ τῇ γυναικὶ εἰπὼν, *Οὐκ ἔστι καλὸν*, καὶ μετὰ ταῦτα δοὺς, πολλῷ μᾶλλον ἂν τούτοις παρέσχεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ πιστεῦσαι ἐζήτουν, διὰ τοῦτο καὶ ὑποκριτὰς ἑτέρωθι καλεῖ, ὅτι ἕτερα μὲν ἔλεγον, ἕτερα δὲ ἐφρόνουν. Εἰ γὰρ ἐπίστευον, οὐδ' ἂν ᾔτησαν. Καὶ ἑτέρωθεν δὲ δῆλον, ὅτι οὐκ ἐπίστευον· ὅτι ἐπιτιμηθέντες καὶ ἐλεγχθέντες, οὐ παρέμειναν, οὐδὲ εἶπον, ὅτι Ἀγνοοῦμεν καὶ μαθεῖν ζητοῦμεν. Τί δὲ σημεῖον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ᾔτουν; Ἢ τὸν ἥλιον στῆσαι, ἢ τὴν σελήνην χαλινῶσαι, ἢ κεραυνοὺς κατενεγκεῖν, ἢ τὸν ἀέρα μεταβαλεῖν, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον. Τί οὖν πρὸς ταῦτα αὐτός; *Τὸ μὲν πρόσωπον τοῦ οὐρανοῦ γινώσκετε διακρίνειν, τὰ δὲ σημεῖα τῶν καιρῶν οὐ δύνασθε*; Ὁρᾶτε τὴν πρᾳότητα καὶ τὴν ἐπιείκειαν; Οὐδὲ γὰρ ὡς πρότερον ἠρνήσατο μόνον καὶ εἶπεν, *Οὐ δοθήσεται αὐτῇ*, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰτίαν λέγει, δι' ἣν οὐ δίδωσι, καίτοιγε οὐχ ὑπὲρ τοῦ μαθεῖν ἐρωτώντων αὐτῶν. Τίς οὖν ἡ αἰτία; Ὥσπερ ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ, φησὶν, ἄλλο μὲν σημεῖον τοῦ χειμῶνος, ἄλλο δὲ τῆς εὐδίας, καὶ οὐκ ἄν τις τὸ σημεῖον ἰδὼν τοῦ χειμῶνος γαλήνην ζητήσειεν, οὐδὲ ἐν γαλήνῃ εὐδινῇ χειμῶνα· οὕτω καὶ ἐπ' ἐμοῦ λογίζεσθαι χρή. Ἄλλος γὰρ οὗτος τῆς παρουσίας ὁ καιρὸς, ἄλλος δὲ ὁ μέλλων. [541] Νῦν χρεία τούτων τῶν σημείων τῶν ἐν τῇ γῇ· τὰ δὲ ἐν τῷ οὐρανῷ ἐκείνῳ τεταμίευται τῷ καιρῷ. Νῦν ὡς ἰατρὸς ἦλθον, τότε ὡς δικαστὴς παρέσομαι· νῦν ὥστε ζητῆσαι τὸ πεπλανημένον, τότε ὥστε ἀπαιτῆσαι εὐθύνας. Διὸ τοῦτο λαθὼν ἦλθον· τότε δὲ μετὰ πολλῆς τῆς δημοσιεύσεως, τὸν οὐρανὸν ἑλίττων, τὸν ἥλιον ἀποκρύπτων, τὴν σελήνην οὐκ ἀφιεὶς δοῦναι τὸ φῶς. Τότε καὶ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, καὶ ἀστραπὴν ἀθρόως πᾶσι φαινομένην μιμήσεται τῆς παρουσίας μου ἡ ἐπιφάνεια. Ἀλλ' οὐχὶ νῦν τούτων ὁ καιρὸς τῶν σημείων· ἦλθον γὰρ ἀποθανεῖν, καὶ τὰ ἔσχατα παθεῖν. Οὐκ ἠκούσατε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὐκ ἐρίσει, οὐδὲ κραυγάσει, οὐδὲ ἀκουσθήσεται ἔξω ἡ φωνὴ αὐτοῦ*; καὶ ἑτέρου πάλιν· *Καταβήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον*;

γ'. Εἰ δὲ τὰ ἐπὶ Φαραὼ λέγοιεν σημεῖα, πολεμίου τότε ἀπαλλαγῆναι ἔδει, καὶ εἰκότως ἐκεῖνα ἐγίνετο· τῷ δὲ πρὸς φίλους ἐλθόντι τούτων οὐ χρεία τῶν σημείων. Πῶς δὲ καὶ τὰ μεγάλα δώσω, τῶν μικρῶν μὴ πιστευομένων; Μικρῶν ὡς πρὸς ἐπίδειξιν λέγω· ἐπεὶ τῇ δυνάμει πολλῷ ταῦτα ἐκείνων μείζονα ἦν. Τί γὰρ ἂν ἴσον εἴη τοῦ ἁμαρτήματα λῦσαι, καὶ νεκρὸν ἀναστῆσαι, καὶ δαίμονας ἀπελάσαι, καὶ δημιουργῆσαι σῶμα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα διορθῶσαι; Σὺ δὲ αὐτῶν ὅρα τὴν πεπωρωμένην καρδίαν, πῶς ἀκούσαντες, ὅτι *Οὐ δοθήσεται*

αὐτοῖς σημεῖον, εἰ μὴ τὸ σημεῖον [92] *Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου*, οὐκ ἐρωτῶσι. Καίτοιγε ἐχρῆν καὶ τὸν προφήτην εἰδότας, καὶ τὰ συμβάντα ἅπαντα, καὶ ἐκ δευτέρου τοῦτο ἀκούσαντας, πυθέσθαι καὶ μαθεῖν τί ποτε ἦν τὸ λεγόμενον· ἀλλ' ὅπερ ἔφην, οὐκ ἐπιθυμίᾳ τοῦ μαθεῖν ταῦτα ποιοῦσι [93]. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἀφεὶς αὐτοὺς ἀπῆλθε. *Καὶ ἐλθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ*, φησὶν, *εἰς τὸ πέραν, ἐπελάθοντο ἄρτους λαβεῖν*. Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· *Ὁρᾶτε καὶ προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων*. Καὶ διατί μὴ εἶπε, Προσέχετε ἀπὸ τῆς διδασκαλίας, σαφῶς; Βούλεται αὐτοὺς ἀναμνῆσαι τῶν γενομένων· καὶ γὰρ ᾔδει ἐπιλελησμένους. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἁπλῶς ἐγκαλέσαι οὐκ ἐδόκει λόγον ἔχειν· τὸ δὲ ἀφορμὴν ἀπ' [94] αὐτῶν λαβόντα οὕτω; ἐπιτιμῆσαι εὐπαράδεκτον ἐποίει τὸ ἔγκλημα. Καὶ διατί μὴ τότε ἐπετίμησεν αὐτοῖς, ὅτε εἶπον· *Πόθεν ἡμῖν ἐπ' ἐρημίας* [95] *ἄρτοι τοσοῦτοι*; καὶ γὰρ εὔκαιρον [96] ἐδόκει τότε τοῦτο λέγεσθαι. Ἵνα μὴ δόξῃ ἐπιτρέχειν τῷ σημείῳ. Καὶ ἄλλως δὲ οὐκ ἐβούλετο ἐπὶ τῶν ὄχλων αὐτοῖς ἐγκαλέσαι, οὐδὲ ἐπ' ἐκείνων φιλοτιμεῖσθαι. Καὶ νῦν δὲ εὐλογωτέρα ἡ κατηγορία, ὅτι διπλοῦ τοῦ θαύματος γενομένου τοιοῦτοι ἦσαν. Διὸ καὶ ἄλλο θαῦμα ποιήσας, τότε ἐπιτιμᾷ· ἃ γὰρ διελογίζοντο, ταῦτα εἰς μέσον φέρει [97]. Τί δὲ διελογίζοντο; *Ὅτι ἄρτους*, φησὶν [98], *οὐκ ἐλάβομεν*. Ἔτι γὰρ περὶ τὰ καθάρσια ἦσαν τὰ Ἰουδαϊκὰ ἐπτοημένοι, καὶ τὰς τῶν βρωμάτων παρατηρήσεις. Διὸ ἁπάντων ἕνεκεν καὶ σφοδρότερον [542] αὐτοῖς ἐπιτίθεται, λέγων· *Τί διαλογίζεσθε ἐν ἑαυτοῖς, ὀλιγόπιστοι, ὅτι ἄρτους οὐκ ἐλάβετε; Οὔπω νοεῖτε, οὐδὲ συνίετε; Πεπωρωμένη ὑμῶν ἐστιν ἡ καρδία; ὀφθαλμοὺς ἔχοντες οὐ βλέπετε, ὦτα ἔχοντες οὐκ ἀκούετε; Οὐ μνημονεύετε τῶν πεντακισχιλίων τοὺς πέντε ἄρτους, καὶ πόσους κοφίνους ἐλάβετε; οὐδὲ τοὺς ἑπτὰ ἄρτους τῶν τετρακισχιλίων, καὶ πόσας σπυρίδας ἐλάβετε;*

Εἶδες ἀγανάκτησιν ἐπιτεταμένην; Οὐδὲ γὰρ ἀλλαχοῦ φαίνεται οὕτως αὐτοῖς ἐπιτιμήσας. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Ὥστε πάλιν τὴν περὶ τῶν βρωμάτων πρόληψιν [99] ἐκβαλεῖν. Διὰ γὰρ [1-20] τοῦτο τότε μὲν, *Οὐ νοεῖτε*, μόνον εἶπεν, *οὐδὲ συνίετε*· ἐνταῦθα δὲ, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιπλήξεως, *Ὀλιγόπιστοι*, φησίν. Οὐ γὰρ πανταχοῦ ἡ προσήνεια καλόν. Ὥσπερ γὰρ μετεδίδου παῤῥησίας αὐτοῖς, οὕτω καὶ ἐπιτιμᾷ, τῇ ποικιλίᾳ ταύτῃ τὴν σωτηρίαν αὐτῶν οἰκονομῶν. Ὅρα δὲ καὶ τὴν ἐπιτίμησιν πολλὴν, καὶ τὴν ἐπιείκειαν. Μόνον οὐχὶ γὰρ ἀπολογούμενος αὐτοῖς ὑπὲρ ὧν ἐπετίμησεν αὐτοῖς σφοδρῶς, φησίν· *Οὔπω νοεῖτε τοὺς πέντε ἄρτους* [21], *καὶ πόσους κοφίνους ἐλάβετε; καὶ τοὺς ἑπτὰ ἄρτους, καὶ πόσας σπυρίδας ἐλάβετε*; Διὰ τοῦτο δὲ [22] καὶ τὸν ἀριθμὸν τίθησι καὶ τῶν τραφέντων καὶ τῶν λειψάνων, ὁμοῦ τε εἰς ἀνάμνησιν αὐτοὺς ἄγων τῶν παρελθόντων, καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα προσεκτικωτέρους ποιῶν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅσον ἴσχυσεν ἡ ἐπιτίμησις, καὶ πῶς διήγειρε καθεύδουσαν αὐτῶν τὴν διάνοιαν, ἄκουσον τί φησιν ὁ εὐαγγελιστής. Οὐδὲν γὰρ πλέον εἰπόντος τοῦ Ἰησοῦ, ἀλλ' ἐπιτιμήσαντος, καὶ τοῦτο προσθέντος μόνον, *Πῶς οὐ νοεῖτε, ὅτι οὐ περὶ ἄρτων εἶπον ὑμῖν προσέχειν, ἀλλ'* [23] *ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων*; ἐπήγαγε λέγων· *Τότε συνῆκαν, ὅτι οὐκ εἶπε προσέχειν ἀπὸ τῆς ζύμης τοῦ ἄρτου, ἀλλ' ἀπὸ τῆς διδασκαλίας* [24] *τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων*· καίτοι αὐτοῦ τοῦτο μὴ [25] ἑρμηνεύσαντος. Ὅρα πόσα ἀγαθὰ ἡ ἐπιτίμησις εἰργάσατο. Καὶ γὰρ τῶν Ἰουδαϊκῶν αὐτοὺς ἀπήγαγε παρατηρήσεων, καὶ ῥαθύμους ὄντας προσεκτικωτέρους ἐποίησε, καὶ τῆς [φιλοτιμίας καὶ] [26] ὀλιγοπιστίας ἀπήλλαξεν, ὥστε μὴ δεδοικέναι, μηδὲ τρέμειν, εἴ ποτε ἄρτους φαίνοιντο ὀλίγους ἔχοντες, μηδὲ ὑπὲρ λιμοῦ φροντίζειν, ἀλλ' ὑπερορᾷν τούτων πάντων. Μὴ τοίνυν [27] μηδὲ ἡμεῖς πανταχοῦ κολακεύωμεν τοὺς ὑποκειμένους, μηδὲ κολακεύεσθαι παρὰ τῶν ἀρχόντων [28] ζητῶμεν. Καὶ γὰρ ἀμφοτέρων δεῖται ἡ τῶν ἀνθρώπων ψυχὴ τῶν φαρμάκων τούτων. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ τὰ κατὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ὁ Θεὸς οὕτω διοικεῖ, ποτὲ μὲν τοῦτο, ποτὲ δὲ ἐκεῖνο ποιῶν, καὶ οὔτε τὰ χρηστὰ μόνιμα, οὔτε τὰ λυπηρὰ καθ' ἑαυτὰ ἀφίησιν εἶναι. Ὥσπερ γὰρ ποτὲ μὲν νὺξ, ποτὲ δὲ ἡμέρα, καὶ ποτὲ μὲν θέρος, ποτὲ δὲ χειμών· οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν, ποτὲ μὲν λύπη, ποτὲ δὲ ἡδονή· ποτὲ μὲν νόσος, ποτὲ δὲ ὑγεία. Μὴ τοίνυν θαυμάζωμεν [29] ὅταν νοσῶμεν [30], ἐπεὶ καὶ ὅταν ὑγιαίνωμεν [543] θαυμάζειν δεῖ. Μηδὲ θορυβώμεθα ὅταν ἀλγῶμεν, ἐπεὶ καὶ ὅταν χαίρωμεν θορυβεῖσθαι εἰκός. Κατὰ φύσιν γὰρ πάντα γίνεται καὶ κατὰ ἀκολουθίαν.

δ'. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ἐπὶ σοῦ ταῦτα; καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων ἐκείνων συμβαῖνον τοῦτο ἴδοι τις ἄν. Καὶ ἵνα τοῦτο μάθῃς, ὃν [31] νομίζεις μάλιστα βίον ἡδονῆς γέμειν καὶ ἀπηλλάχθαι πραγμάτων, τοῦτον εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Βούλει τοῦ Ἀβραὰμ τὴν ζωὴν ἐξετάσωμεν ἐκ προοιμίων: Τί οὖν οὗτος εὐθέως ἤκουσεν [32]; *Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου*. Εἶδες πρᾶγμα λυπηρὸν ἐπιταττόμενον; Ἀλλ' ὅρα καὶ τὸ χρηστὸν διαδεχόμενον· *Καὶ* [33] *δεῦρο εἰς γῆν ἣν ἄν σοι δείξω, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα*. Τί οὖν; ἐπειδὴ ἦλθεν εἰς τὴν γῆν, καὶ τοῦ λιμένος ἐπελάβετο, ἔστη τὰ λυπηρά; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ πάλιν ἕτερα χαλεπώτερα τῶν προτέρων διαδέχεται, λιμὸς καὶ μετάβασις [34] καὶ γυναικὸς ἁρπαγή· καὶ μετὰ ταῦτα χρηστὰ ἕτερα αὐτὸν ἐξεδέχετο [35], ἡ κατὰ τοῦ Φαραὼ πληγὴ, καὶ ἡ ἄφεσις, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ τὰ πολλὰ δῶρα ἐκεῖνα, καὶ ἡ πρὸς τὴν οἰκίαν [36] ἐπάνοδος. Καὶ τὰ ἑξῆς δὲ ἅπαντα τοιαύτην ἔχει τὴν σειρὰν, ἀπὸ χρηστῶν καὶ λυπηρῶν πλεκομένην [37]. Καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων δὲ τοιαῦτα συνέβαινε. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ὁ παρακαλῶν ἡμᾶς ἐν πάσῃ τῇ θλίψει, εἰς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς παρακαλεῖν τοὺς ἐν πάσῃ θλίψει*. Τί οὖν πρός ἐμὲ, φησὶ, τὸν ἀεὶ ἐν λύπαις ὄντα; Μὴ ἀγνώμων, μηδὲ ἀχάριστος [38]· καὶ γὰρ ἀμήχανόν τινα ἐν λυπηροῖς εἶναι διηνεκῶς· οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ ἡ φύσις· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐν χαρᾷ βουλόμεθα εἶναι ἀεὶ, διὰ τοῦτο ἐν λύπαις νομίζομεν εἶναι ἀεί. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν μὲν χρηστῶν καὶ ἀγαθῶν εὐθέως ἐπιλανθανόμεθα, τῶν δὲ λυπηρῶν ἀεὶ μνημονεύομεν, διὰ τοῦτο [39] ἐν λύπαις εἶναί φαμεν. Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἄνθρωπον ὄντα ἀεὶ ἐν λύπαις [40] εἶναι. Καὶ εἰ βούλεσθε, καὶ τὸν ἐν τρυφῇ βίον ἐξετάσωμεν, τὸν ἁβρὸν καὶ διαῤῥέοντα, καὶ τὸν φορτικὸν, καὶ ἐπαχθῆ καὶ ὀδυνηρόν. Ἐπιδείξομεν γὰρ ὑμῖν καὶ τοῦτον ἔχοντα λύπας, κἀκεῖνον ἀνέσεις. Ἀλλὰ μὴ θορυβήθητε [41]. Προκείσθω δὲ εἰς μέσον δεσμώτης ἄνθρωπος, καὶ ἄλλος βα-

[92] τὸ σημεῖον om. M. σημεῖον om. K. p. p. τοῦ προφήτου om. G. H. K. [93] ποιοῦσι] Sic L. M. ἐποίουν Ep. cæteri λέγουσι. [94] ἀπ.] παρ' L. M. Fp. [95] ἐν ἐρημίᾳ Edd. «ἐπ' ἐρημίᾳ duo» (?) *Montef.* [96] εὐκαιρότερον H. L. M. [97] φέρει] ἄγει L. M. [98] φησὶν om. L. M. Iidem post ἐλάβομεν hæc addunt: οἱ δὲ διελογίζοντο ἐν ἑαυτοῖς, φησὶ, λέγοντες ὅτι ἄρτους οὐκ ἐλάβομεν. Eadem habet K. sed omissis prioribus ὅτι ἄρτους, φησὶν, οὐκ ἐλάβομεν. [99] ὑπόληψιν L. M. Ep. [1-20] γὰρ] δὴ L. M. [21] πέντε ἄρτους] add. τῶν πεντακισχιλίων L. M. ἑπτὰ ἄρτους] add. τῶν τετρακισχιλίων L. (Alter codex ab ἐλάβετε ad ἐλάβετε transit.) Breviorem lectionem habent Mosqq. [22] δὲ om. L. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ M. [23] ἀλλ' deest in meis, præter L. sed retineri jubent Mosqq. [24] διδαχῆς L. M. invitis Mosqq. [25] μὴ, quod olim aberat recepit e codd. Montef. Factum probant K. L. M. Ep. et Interpp. [26] Verba inclusa a textu abesse jubent K. L. M. Ep. Ge. Arm. ἀπιστίας pro ὀλιγοπιστίας habet L. [27] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι ἀπὸ χρηστῶν καὶ λυπηρῶν ἡ ζωὴ ἡμῶν συμπέπλεκται, καὶ οὐκ ἔνι ἄνευ λύπης καὶ ἡδονῆς ἄνθρωπον εἶναι· καὶ ὅτι οὐδὲν ἡμᾶς παραμυθήσασθαι δύναται ἐν τῇ ἐξόδῳ ἡμῶν, εἰ μὴ συνειδὸς χρηστόν. L. [28] ἀρχομένων H. L. M. Alterum sequuntur Interpp. ζητῶμεν] βουλοίμεθα L. M. [29] θαυμάσωμεν G. K. ἀθυμήσωμεν H. L. M. repugnantibus Interpp. p. p. ἀθυμεῖν pro θαυμάζειν solus habet H. [30] νοσήσωμεν M. νοήσωμεν L. [31] ὃν] φέρε ὃν H. [32] ἤκουσεν] add. ἐκ πρώτης ἡλικίας M. [33] καὶ om. K. M. [34] μετανάστασις K. L. M. [35] διεδέξατο L. M. [36] οἰκείαν H. K. [37] πεπλεγμένην L. M. [38] ἀχάριστος] add. γίνου H. [39] τοῦτο] add. ἀεὶ K. add. καὶ ἀεὶ Edd. [40] λυπηροῖς L. M. [41] θορυβεῖσθε Edd.

considera, qui cum audissent, *Signum non dabitur eis nisi signum Jonæ prophetæ*, non interrogant. Atqui oportebat eos, qui prophetam noverant, omniaque tunc gesta, et hæc jam denuo audiebant, sciscitari et discere, cur hoc diceretur : sed, quod dixi, non ex discendi desiderio hoc proferunt. Ideoque relictis illis abiit. 5. *Et cum venissent*, inquit, *discipuli ejus trans fretum, obliti sunt panes accipere*. 6. *Jesus autem dixit illis : Videte et cavete a fermento Pharisæorum et Sadducæorum*. Cur non dixit, Cavete a doctrina? Vult certe ipsis quæ gesta fuerant in memoriam revocare; sciebat enim jam esse oblitos. Sed simpliciter accusare non videbatur tunc opportunum esse : verum, occasione ab illis accepta, increpare illos tolerabilem reddebat accusationem. Et cur non tunc increpavit eos cum dixerunt, *Unde nobis in solitudine tot panes?* Nam tunc videbantur hæc opportune dici posse. Ne videretur ad signum faciendum currere. Alioquin autem nolebat coram turbis illos arguere, vel sese ostentare. Nunc vero opportunior accusatio, quia post duplex miraculum tales erant. Idcirco cum aliud fecisset miraculum, tunc increpat, cogitationesque ipsorum in medium producit. Quid porro cogitabant? 7. *Quia panes non accepimus*, inquit. Adhuc enim purgationibus Judaicis erant addicti, nec non ciborum observationibus; ideoque eorum omnium causa vehementius in illos invehitur, dicens : 8. *Quid cogitatis in vobis ipsis, modicæ fidei, quod panes non ceperitis?* 9. *Nondum intelligitis, neque recordamini?* Occæcatum est cor vestrum, oculos habentes non videtis, aures habentes non auditis. *Non recordamini quinque panum in quinque millia hominum, et quot cophinos sumpsistis?* 10. *neque septem panum, in quatuor millia hominum, et quot sportas sumpsistis?*

Increpatio mansuetudini conjuncta utilis. — Viden' grandem indignationem? Neque usquam alibi videtur illos sic increpasse. Cur ergo ita facit? Ut rursus ciborum observationis opinionem eliminaret. Ideo enim tunc dicebat tantum, *Sine intellectu estis, non intelligitis;* hic vero vehementer increpando dicit, *Modicæ fidei*. Non enim ubique mansuetudinem adhibere oportet. Ut enim fiduciam ipsis indiderat : sic et increpat, hac varietate saluti eorum prospiciens. Vide autem et increpationem et una mansuetudinem multam. Nam sese fere purgans quod illos aspere arguisset, ait : *Nondum intelligitis quinque panes in quinque millia, et quot cophinos sumpsistis? et septem panes in quatuor millia, et quot sportas sumpsistis?* Ideo numerum affert tam eorum qui comederant, quam reliquiarum; ut illis simul in memoriam revocaret præterita, et ad futura ipsos attentiores redderet. Et ut discas, quantum potuit increpatio, utque somnolentam ipsorum mentem crexerit, audi quid dicat evangelista. Nam cum Jesus nihil amplius dixisset, sed increpasset hæc tantum addendo, 11. *Quomodo non intelligitis, me non a pane cavere dixisse vobis, sed a fermento Pharisæorum et Sadducæorum?* subdit evangelista : 12. *Tunc intellexerunt, quia non dixerat cavendum esse a fermento panis, sed a doctrina Pharisæorum et Sadducæorum;* etiamsi ille hæc non fuisset interpretatus. Vide quanta bona attulerit increpatio. Nam a Judaicis observationibus illos abduxit, et socordes antea, fecit attentiores, atque a fidei imbecillitate revocavit, ita ut non timeant, neque formident, si quando paucos panes habeant, neque de fame cavenda sollíciti sint, sed hæc omnia contemnant. Ne itaque nos semper assentari subditis velimus, nec optemus ut ii qui nobis præsunt nobis adulentur[1]. Nam utroque opus habet mens humana remedio. Ideo Deus res hujus mundi sic administrat, ac modo hoc, modo illud facit, neque bona manentia, neque mala sinit esse. Quemadmodum enim modo dies, modo nox est, modo æstas, modo hiems : sic et in nobis modo tristitia, modo voluptas; modo morbus, modo sanitas. Ne ergo miremur si ægrotemus, quando etiam cum bene valemus mirandum est[2]. Neque turbemur cum dolore angimur, nam quando gaudemus, maxime turbari par est. Omnia quippe secundum naturam et rerum seriem eveniunt.

4. *Hæc vita bonis et malis permixta.* — Ecquid miraris si hæc tibi contingant, quando etiam sanctis contigisse vidimus? Ut autem illud ediscas, age quam vitam putas voluptate plenam et a negotiis vacantem, in medium adducamus. Visne Abrahæ vitam a principio examinemus? Quid ergo ille primum audivit? *Egredere de terra tua et de cognatione tua* (*Gen.* 12. 1). Vidistin' mandatum dolore plenum? Sed vide rem prosperam succedere: *Et veni in terram quam monstravero tibi, et faciam te in gentem magnam.* Quid igitur? an ubi in terram venit, et ad portum appulit, tristia cessarunt? Nequaquam; imo alia prioribus graviora illum exceperunt; fames et transmigratio, uxoris raptus : et postea bona alia successerunt, Pharaonis plaga, dimissio, honor, multa illa dona, reditus domum. Quæ sequuntur autem eadem serie procedunt, bonis et malis permixta. Apostolis quoque similia evenerunt. Ideo Paulus dicebat : *Qui consolatur nos in omni tribulatione, ut possimus et nos consolari eos, qui in omni tribulatione sunt* (2. *Cor.* 1. 4). Quid hæc ad me, inquies, qui semper in dolore versor? Ne ingratus, ne beneficiorum immemor esto : neque enim fieri potest ut quis semper in dolore versetur : non id natura ferre posset; sed quia semper in gaudio versari vellemus, ideo nos semper in mœrore esse putamus. Neque hac de causa tantum, sed quia bonarum prosperarumque rerum statim obliviscimur, tristium vero semper recordamur, idcirco nos semper in dolore esse dicimus. Neque enim potest homo semper in doloribus esse. Si placet autem, eum qui in deliciis semper vitam agit exploremus, delicatum nempe, affluentem omnibus, necnon ærumnosum, afflictum, in mœrore versantem. Nam demonstrabimus vobis, nec illum doloris, nec hunc tranquillitatis prorsus expertem esse. Verum ne turbemini. Supponatur in medio consistere

[1] Editi ut in textu habent. Mss., *nec optemus ut subditi nobis adulentur*.

[2] Alii, *non ergo dolendum, si ægrotemus, quando etiam cum bene valemus, dolendum est*.

servum hominem, et alium regem juvenem ac pupillum, qui hereditatem sit ingentem assequutus: proponatur etiam mercenarius qui toto die laboret, aliusque qui perpetuo in deliciis vivat. Vis illius primum mœrores describamus qui in deliciis vivit? Cogita quantum oporteat illum fluctuare et agitari, cum majorem appetit gloriam, quam assequi possit; cum a domesticis despicitur, a minoribus contumelia afficitur; cum mille habet accusatores, qui ejus sumptus immensos calumnientur; et alia quotquot in tantis divitiis contingere solent, quæ ne dici quidem possunt; ut sunt inimicitiæ, offensiones, accusationes, damna, multæ insidiæ invidorum, qui cum non possint divitias illius in se transferre, juvenem undique traducunt, lacerant, innumeras ipsi tempestates excitant. Vis tibi mercenarii illius voluptates recenseam? Ab his omnibus liber est: etiamsi quis illum contumelia afficiat, non dolet, nemine se majorem putat, non ex divitiis timet, cum voluptate cibum capit, cum gaudio dormit. Non ita lætantur ii, qui Thasium vinum potant, ut ille cum abit ad fontes et ad aquarum fluenta bibiturus. Sed supradicti illius non talis est conditio. Quod si hæc non tibi satis sint, ut majorem victoriam reportem, age, regem illum cum servo comparemus; et sæpe videbis hunc in voluptate ludentem, exsilientem, illum vero diademate et purpura ornatum, mœrentem, mille curis vexatum, præ metu morientem. Neque enim potest, non potest certe vita sine dolore reperiri, nec voluptate prorsus vacua: neque enim natura nostra ferre posset, ut dixi. Quod si ille magis gaudet, ille plus dolet, id ab illo ipso qui in dolore est proficiscitur, quia pusilli est animi, non autem a rerum natura. Si enim velimus frequenter gaudere, multas habemus occasiones. Nam si virtutem suscipiamus, nihil deinceps poterit dolorem inferre nobis. Hæc enim spem bonam suggerit iis qui illam exercent, Deo gratos reddit et hominibus acceptos, ineffabilemque nobis voluptatem parit. Nam si laboriosa in exercitio virtus est, sed conscientiam multa replet lætitia, et tantam intus immittit voluptatem, quantam ne explicare quidem possumus. Quid enim videtur tibi suave in præsentis vitæ rebus? sumptuosa mensa, bona corporis valetudo, gloria, divitiæ? Verum si hæc quæ dulcia habentur cum virtute comparaveris, omnium acerbissima videbuntur. Nihil quippe suavius, quam conscientia, et spes bona.

5. Si id discere vultis, jam moriturum hominem, aut senem adeamus, et ipsi in mentem revocantes lautam mensam qua usus est, gloriam et honorem, et bona opera quæ fecit in vita; interrogemus de quibus magis gaudeat, et videbimus illum de illis erubescere et pudore affici, de his vero exsultare. Sic Ezechias cum in morbum lapsus est, non gloriam, non regnum, non lautam mensam commemoravit, sed justitiam. *Memento*, inquit, *Domine, quod ambulaverim in conspectu tuo in vita recta* (4. *Reg.* 20. 3. *Isai.* 38. 3). Vide etiam Paulum de his exsultantem ac dicentem: *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi* (2. *Tim.* 4. 7). Sed quid aliud amplius, inquies, poterat hic dicere? His longe plura; honores, satellitium quo fruebatur, famulatum magnum. Annon audis illum dicentem: *Sicut angelum Domini suscepistis me, sicut Christum Jesum*; et, *Si possibile fuisset, avulsos oculos dedissetis mihi* (*Gal.* 4. 14. 15), et quod pro anima ejus collum supposuerint (*Rom.* 16. 4)? Sed nihil horum in medium affert, verum labores tantum, pericula, et coronas inde reportatas: ac jure quidem. Hæc enim hic relinquuntur, cætera nobiscum proficiscuntur; illorum vero rationes dabimus, horum mercedem expetemus. An ignoratis quomodo in ultimo die peccata animam commoveant? quomodo cor exagitent? Tunc ergo bonorum operum memoria, quasi in tempestate tranquillitas, turbatam animam consolatur. Si vigilemus et sobrii simus, per totam vitam nobis hujusmodi timor aderit: quia vero sine ullo sensu vivimus, cum hinc ejecti fuerimus, procul dubio accedet. Nam vinctus tum maxime dolet, cum educunt eum ad judicium: tunc maxime tremit, cum prope tribunal est[1], quando rationes dare oportet. Idcirco terribiles visiones narrant multi hoc in statu oblatas, quarum speciem non ferentes ii qui decedunt, lectum ipsum cum magno impetu succutiunt jacentes, et eos qui adsunt torvis inspiciunt oculis, anima intus sese exagitante, et a corpore avelli renuente, nec adventantium angelorum conspectum ferente. Nam si cum homines terribiles conspicimus, formidamus, cum angelos comminantes, et virtutes immanes videbimus, quid non patiemur, anima a corpore abstracta, et incassum multumque lugente? Nam dives ille postquam decesserat, multum luxit, sed id nihil ipsi profuit. Hæc igitur omnia in nobis depingentes et animo versantes, ne eadem et nos patiamur, horum omnium timorem servemus, ut et supplicium illud fugiamus, et æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria cum sancto et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Unus, *cum prope est judicium*.

HOMILIA LIV. al. LV.

CAP. 16. v. 13. *Egressus Jesus in partes Cæsareæ Philippi, interrogabat discipulos suos, dicens: Quem me dicunt homines esse Filium hominis?*

1. Cur cum urbe conditorem ejus nominavit? Quia est et alia, quæ Stratonis dicitur. Non in hac vero, sed in illa interrogat ipsos, procul a Judæis abducens, ut ab omni sollicitudine liberi cum fiducia dicant quæ sentiunt. Cur autem non statim de sua, sed de multorum sententia ipsos interrogavit? Ut opinione aliorum exposita, deindeque interrogati, *Vos autem quem me esse dicitis?* ab ipso interrogandi modo in subliminiorem eveherentur cogitationem, neque in vilem multorum cogitatum deciderent. Ideoque non in principio prædicationis eos interrogat, sed quando signa

σιλεὺς νέος, ὀρφανὸς, οὐσίαν διαδεξάμενος μεγάλην· προκείσθω δὲ καί τις μισθωτὸς, δι' ὅλης πονούμενος τῆς ἡμέρας, ἕτερος [62] δὲ τρυφῶν διηνεκῶς. Βούλει οὖν ἐκείνου τὰς ἀθυμίας πρότερον εἴπωμεν τοῦ τρυφῶντος; Ἐννόησον πῶς αὐτοῦ εἰκὸς χειμάζεσθαι τὴν διάνοιαν, ὅταν δόξης ἐφίηται τῆς ὑπερβαινούσης αὐτὸν, ὅταν καταφρονῆται παρὰ τῶν οἰκετῶν· ὅταν ὑπὸ τῶν ἐλαττόνων ὑβρίζηται· ὅταν μυρίους ἔχῃ κατηγόρους, [544] καὶ τοὺς διαβάλλοντας αὐτοῦ τὴν πολυτέλειαν. Καὶ τὰ ἄλλα δὲ, ὅσα ἐν πλούτῳ τοιούτῳ [63] συμβαίνειν εἰκὸς, οὐδὲ εἰπεῖν ἔνι· τὰς ἐπαχθείας [64], τὰ προσκρούσματα, τὰς κατηγορίας, τὰς ζημίας, τὰς παρὰ τῶν φθονούντων ἐπιβουλὰς, οἳ ἐπειδὰν τὸν ἐκείνου πλοῦτον εἰς ἑαυτοὺς μετενεγκεῖν [65] μὴ δυνηθῶσιν, ἕλκουσι, σπαράττουσι πανταχόθεν τὸν νέον, μυρίους ἐγείρουσι χειμῶνας αὐτῷ. Βούλει καὶ τούτου εἴπω τὴν ἡδονὴν τοῦ μισθωτοῦ; Ἁπάντων ἀπήλλακται τούτων· κἂν ὑβρίσῃ τις αὐτὸν, οὐκ ἀλγεῖ· οὐδενὸς γὰρ ἑαυτὸν ἡγεῖται μείζονα· οὐχ ὑπὲρ χρημάτων δέδοικε, μεθ' ἡδονῆς ἐσθίει, μετ' εὐφροσύνης καθεύδει πολλῆς. Οὐχ οὕτως οἱ τὸν Θάσιον οἶνον πίνοντες τρυφῶσιν, ὡς ἐκεῖνος ἐπὶ πηγὰς ἀπιὼν καὶ τῶν ναμάτων ἀπολαύων ἐκείνων. Ἀλλ' οὐ τὰ ἐκείνου τοιαῦτα [66]. Εἰ δὲ οὐκ ἀρκεῖ σοι τὰ εἰρημένα, ἵνα μείζονα ποιήσω τὴν νίκην, φέρε, τὸν βασιλέα καὶ τὸν δεσμώτην συγκρίνωμεν· καὶ ὄψει πολλάκις τοῦτον μὲν ἐν ἡδονῇ ὄντα [67] καὶ παίζοντα καὶ πηδῶντα, ἐκεῖνον δὲ ἐν διαδήματι καὶ πορφυρίδι ἀθυμοῦντα, καὶ μυρίας ἔχοντα φροντίδας, καὶ ἀποτεθνηκότα τῷ δέει. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι βίον ἄλυπον οὐδενὸς εὑρεῖν, ἀλλ' οὐδὲ ἡδονῆς ἄμοιρον· οὐδὲ γὰρ ἂν ἤρκεσεν ἡμῶν ἡ φύσις, καθάπερ ἔφθην εἰπών. Εἰ δὲ ὁ μὲν χαίρει πλείονα, ὁ δὲ ἀλγεῖ πλείονα, τοῦτο παρ' αὐτὸν τὸν ἀλγοῦντα συμβαίνει, ὅταν μικρόψυχος ᾖ, οὐ παρὰ τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν. Εἰ γὰρ βουλοίμεθα συνεχῶς χαίρειν, πολλὰς ἔχομεν ἀφορμάς. Ἂν γὰρ ἐπιλαβώμεθα ἀρετῆς, οὐδὲν ἔσται τὸ λυποῦν ἡμᾶς λοιπόν. Καὶ γὰρ ἐλπίδας ὑποτείνει χρηστὰς αὕτη τοῖς κεκτημένοις αὐτὴν, καὶ Θεῷ εὐαρέστους ποιεῖ, καὶ παρὰ ἀνθρώποις εὐδοκίμους, καὶ ἡδονὴν ἐνίησιν ἄφατον. Εἰ γὰρ καὶ ἐν τῷ κατορθοῦν πόνον ἔχει ἡ ἀρετὴ, ἀλλὰ τὸ συνειδὸς πολλῆς πληροῖ τῆς εὐφροσύνης, καὶ τοσαύτην ἔνδον ἐντίθησι τὴν ἡδονὴν, ὅσην οὐδεὶς παραστῆσαι δυνήσεται λόγος. Τί γάρ σοι δοκεῖ τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ εἶναι ἡδύ; τράπεζα πολυτελὴς, καὶ σώματος ὑγεία, καὶ δόξα καὶ πλοῦτος; Ἀλλὰ ταῦτα τὰ ἡδέα ἂν ἐκείνῃ παραβάλῃς τῇ ἡδονῇ, πάντων ἔσται πικρότερα πρὸς αὐτὴν συγκρινόμενα. Οὐδὲν γὰρ ἥδιον συνειδότος ἀγαθοῦ, καὶ ἐλπίδος χρηστῆς [68].

ε'. Καὶ εἰ βούλεσθε τοῦτο μαθεῖν, τὸν μέλλοντα ἀπιέναι ἐντεῦθεν ἐξετάσωμεν, ἢ τὸν γεγηρακότα· καὶ ἀναμνήσαντες αὐτὸν τραπέζης πολυτελοῦς ἧς ἀπέλαυσε, καὶ δόξης καὶ τιμῆς, καὶ ἀγαθῶν ἔργων ὧν εἰργάσατό ποτε καὶ ἐποίησεν, ἐρώμεθα ἐπὶ τίσι γάννυται μᾶλλον, καὶ ὀψόμεθα ἐπ' ἐκείνοις μὲν αἰσχυνόμενον καὶ ἐγκαλυπτόμενον, ἐπὶ τούτοις δὲ πετόμενον καὶ σκιρτῶντα. Οὕτω καὶ Ἐζεχίας ὅτε ἐμαλακίσθη, οὐ τραπέζης ἐμνημόνευσε πολυτελοῦς, οὐ δόξης, οὐ βασιλείας, ἀλλὰ δικαιοσύνης. *Μνήσθητι γὰρ*, φησὶν, *ὡς ἐπορεύθην ἐνώπιόν σου ἐν ὁδῷ εὐθείᾳ.* Ὅρα καὶ Παῦλον ἀπὸ τούτων σκιρτῶντα καὶ λέγοντα· *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγώνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα.* Τί γὰρ καὶ εἶχεν εἰπεῖν οὗτος; φησί. Πολλὰ καὶ πλείονα τούτων [69]· [545] καὶ τιμὰς ἃς ἐτιμήθη, καὶ δορυφορίας ἧς ἀπέλαυσε, καὶ θεραπείας πολλῆς. Ἢ οὐκ ἀκούεις αὐτοῦ λέγοντος· *Ὡς ἄγγελον Θεοῦ ἐδέξασθέ με, ὡς Χριστὸν Ἰησοῦν*· καὶ ὅτι, *Εἰ δυνατὸν, τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἐξορύξαντες ἂν ἐδώκατέ μοι*· καὶ ὅτι *Ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τὸν τράχηλον ὑπέθηκαν;* Ἀλλ' οὐδὲν ἐκείνων φέρει εἰς μέσον, ἀλλὰ τοὺς πόνους καὶ τοὺς κινδύνους, καὶ τοὺς ὑπὲρ τούτων στεφάνους· καὶ μάλα εἰκότως. Ταῦτα μὲν γὰρ ἐνταῦθα ἀφίεται, ἐκεῖνα δὲ ἡμῖν συναποδημεῖ· κἀκείνων μὲν δώσομεν λόγον, τούτων δὲ μισθὸν ἀπαιτήσομεν. Οὐκ ἴστε ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τελευταίᾳ πῶς συστρέφει ψυχὴν ἁμαρτήματα; πῶς κάτωθεν τὴν καρδίαν ἀνακινεῖ; Τότε τοίνυν, ὅτε ταῦτα γίνεται, τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἡ μνήμη παραστᾶσα, καθάπερ εὐδία ἐν χειμῶνι, παραμυθεῖται τὴν τεθορυβημένην [70] ψυχήν. Ἂν μὲν γὰρ νήφωμεν, καὶ ζώντων ἡμῶν ἀεὶ οὗτος παρέσται ὁ φόβος· ἐπειδὴ δὲ ἀναισθήτως διακείμεθα, ὅταν ἐκβαλλώμεθα ἐντεῦθεν, ἐπιστήσεται πάντως. Ἐπεὶ καὶ ὁ δεσμώτης τότε μάλιστα ἀλγεῖ, ὅταν αὐτὸν ἐξαγάγωσιν [71] ἐπὶ τὸ δικαστήριον· τότε μάλιστα τρέμει, ὅταν ἐγγὺς ᾖ τοῦ βήματος [72], ὅταν δέῃ τὰς εὐθύνας δοῦναι. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ δείματα [73] τῶν πολλῶν τότε ἔστιν ἀκούειν διηγουμένων, καὶ ὄψεις φοβερὰς, ὧν οὐδὲ τὴν θεωρίαν λοιπὸν φέροντες οἱ ἀπιόντες, καὶ τὴν κλίνην αὐτὴν μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης τινάσσουσι κείμενοι, καὶ φοβερὸν ἐνορῶσι τοῖς παροῦσι, τῆς ψυχῆς ἔνδον ἑαυτὴν εἰσωθούσης, καὶ ὀκνούσης ἀποῤῥαγῆναι τοῦ σώματος, καὶ τὴν ὄψιν τῶν ἐρχομένων ἀγγέλων οὐ φερούσης. Εἰ γὰρ ἀνθρώπους φοβεροὺς ἐνορῶντες δεδιττόμεθα, ἀγγέλους ἀπειληφόρους καὶ δυνάμεις ἀποτόμους τῶν παραγινομένων [74] βλέποντες, τί οὐ πεισόμεθα, ἑλκομένης ἡμῖν ἀπὸ τοῦ σώματος τῆς ψυχῆς, καὶ συρομένης, καὶ πολλὰ ἀποδυρομένης εἰκῆ καὶ μάτην; Ἐπεὶ καὶ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος μετὰ τὸ ἀπελθεῖν πολλὰ ἐπένθησεν [75], ἀλλ' οὐδὲν ἀπώνατο. Ταῦτα δὴ πάντα ἀναπλάττοντες παρ' ἑαυτοῖς καὶ ἀναστρέφοντες, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ πάθωμεν, τὸν ἐκ τούτων φόβον ἀκμάζοντα διατηρῶμεν, ὅπως τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων φύγωμεν κόλασιν, καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[62] ἕτερος δὲ] ὁ δὲ ἕτερος G. H. [63] τοιούτῳ om. G. H. [64] τὰς ἐπαχθείας] Sic L. (τὰς ἀπεχθείας Edd.) τὰς ἀνίας G. K. τὰς ἀπεχθείας, τὰς ἀνίας H. τὰς ἀνίας, τὰς ἐπαχθείας M. [65] ἐνεγκεῖν G. K. κατενεγκεῖν L. [66] Ἀλλ' ἐκείνου οὐ τοιαῦτα G. H. K. [67] ὄντα] add. καὶ γελῶντα G. H. K. add. καὶ χαίροντα L. M. pro δεσμώτην hic et supra p. 543 D. Interpres Latinus *plebeium* habet; i. e. δημότην (non, ut Boisius, δημώτην.) [68] ἀγαθοῦ... χρηστῆς] χρηστοῦ... ἀγαθῆς K. L. M. [69] τούτων] τῶν πλουτούντων H. K. L. Mox δωροφορίας (sic) ἃς ἀπ. καὶ θεραπείας πολλὰς L. cæteri, ut dedi; aliter ac Edd. Vid. adnot. [70] θορυβουμένην G. H. M. Mox καὶ ζῶσιν ἡμῖν H. et p. p. ἐκβαλώμεθα G. K. [71] ἐξαγάγωμεν G. K. M. [72] τοῦ βήματος] τὸ ψήφισμα L. M. invitis Interpp. [73] δείματα] διηγήματα G. φοβήματα M. [74] παραγενομένων G. K. [75] ἐθρήνησεν L. Infra, ὧν γένοιτο π. ἡ. ἐ. om. L. M.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΔ'.

Ἐξελθὼν δὲ [76] *ὁ Ἰησοῦς εἰς τὰ μέρη Καισαρείας τῆς Φιλίππου,* [546] *ἠρώτα τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ, λέγων· Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι, τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου;*

α'. Τίνος ἕνεκεν τὸν οἰκιστὴν τῆς πόλεως εἴρηκεν; Ἐπειδὴ ἔστι καὶ ἑτέρα, ἡ Στράτωνος. Καὶ οὐκ ἐν ἐκείνῃ, ἀλλ' ἐν ταύτῃ αὐτοὺς ἐρωτᾷ, πόῤῥω τῶν Ἰουδαίων ἀπάγων, ὡς πάσης ἀπαλλαγέντας ἀγωνίας μετὰ παῤῥησίας εἰπεῖν τὰ κατὰ διάνοιαν ἅπαντα. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εὐθέως τὴν γνώμην αὐτῶν ἠρώτησεν, ἀλλὰ τὴν τῶν πολλῶν; Ἵνα εἰπόντες τὴν ἐκείνων, εἶτα ἐρωτηθέντες, *Ὑμεῖς δὲ τίνα με λέγετε εἶναι;* ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς ἐρωτήσεως εἰς

[76] δὲ om. H. 4 Mosqq.

μείζονα ἀνενεχθῶσιν [67] ἔννοιαν, καὶ μὴ εἰς τὴν αὐτὴν ταπεινότητα τοῖς πολλοῖς περιπέσωσι. Διὰ δὴ τοῦτο οὐδὲ ἐν ἀρχῇ τοῦ κηρύγματος αὐτῶν πυνθάνεται· ἀλλ' ὅτε σημεῖα πολλὰ ἐποίησε, καὶ περὶ πολλῶν αὐτοῖς διελέχθη καὶ ὑψηλῶν δογμάτων, καὶ τῆς αὐτοῦ θεότητος καὶ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα ὁμονοίας πολλὰς παρέσχε τὰς ἀποδείξεις, τότε τὴν πεῦσιν αὐτοῖς προσάγει ταύτην. Καὶ οὐκ εἶπε, Τίνα με λέγουσιν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι εἶναι; καίτοιγε οὗτοι αὐτῷ πολλάκις προσῄεσαν καὶ διελέγοντο· ἀλλὰ, *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι;* τὴν τοῦ δήμου γνώμην τὴν ἀδέκαστον ἐξετάζων. Εἰ γὰρ καὶ πολλῷ ταπεινοτέρα τοῦ δέοντος ἦν, ἀλλὰ πονηρίας ἀπήλλακτο· ἐκείνη δὲ πολλῆς ἔγεμε τῆς κακίας. Καὶ δεικνὺς πῶς σφόδρα βούλεται τὴν οἰκονομίαν ὁμολογεῖσθαι, φησὶ *Τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου*, τὴν θεότητα ἐντεῦθεν καλῶν, ὃ καὶ ἀλλαχοῦ πολλαχοῦ ποιεῖ. Φησὶ γὰρ, *Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ·* καὶ πάλιν, *Ὅταν δὲ ἴδητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα, ὅπου ἦν τὸ πρότερον.* Εἶτα, ἐπειδὴ εἶπον, *Οἱ μὲν Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν, οἱ δὲ Ἠλίαν, οἱ δὲ Ἱερεμίαν, οἱ δὲ ἕνα τῶν προφητῶν·* καὶ τὴν πεπλανημένην αὐτῶν δόξαν εἰς μέσον ἤγαγον· τότε ἐπήγαγεν· *Ὑμεῖς δὲ τίνα με λέγετε εἶναι;* ἐκκαλούμενος αὐτοὺς διὰ τῆς δευτέρας ἐρωτήσεως εἰς τὸ μεῖζόν τι φαντασθῆναι περὶ αὐτοῦ, καὶ ἐνδεικνύμενος αὐτοῖς, ὅτι ἡ προτέρα ψῆφος σφόδρα ἐστὶν ἀποδέουσα αὐτοῦ τῆς ἀξίας. Διὸ παρ' αὐτῶν ἑτέραν ἐπιζητεῖ, καὶ δευτέραν ἐπάγει πεῦσιν, ὑπὲρ τοῦ μὴ συμπεσεῖν τοῖς πολλοῖς, οἳ ἐπειδὴ μείζονα εἶδον τὰ σημεῖα ἢ κατὰ ἄνθρωπον, ἄνθρωπον μὲν ἐνόμιζον εἶναι, ἐξ ἀναστάσεως δὲ φανέντα, καθάπερ καὶ Ἡρώδης ἔλεγεν. Ἀλλ' αὐτὸς ταύτης αὐτοὺς ἀπάγων τῆς ὑπονοίας, φησίν· *Ὑμεῖς δὲ τίνα με λέγετε εἶναι;* τουτέστιν, Οἱ συνόντες ἀεὶ καὶ θαυματουργοῦντα βλέποντες, καὶ πολλὰς δυνάμεις δι' ἐμοῦ πεποιηκότες αὐτοί. Τί οὖν τὸ στόμα τῶν ἀποστόλων ὁ Πέτρος, ὁ πανταχοῦ θερμὸς, ὁ τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων κορυφαῖος; Πάντων ἐρωτηθέντων, αὐτὸς [547] ἀποκρίνεται. Καὶ ὅτε μὲν τὴν τοῦ δήμου γνώμην ἠρώτα, πάντες εἶπον τὸ ἐρωτηθέν· ὅτε δὲ τὴν αὐτῶν, Πέτρος προπηδᾷ καὶ προλαμβάνει, καί φησι· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος.* Τί οὖν ὁ Χριστός; *Μακάριος εἶ, Σίμων Βὰρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι.* Καὶ μὴν εἰ μὴ γνησίως αὐτὸν ὡμολόγησε, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς γεγεννημένον, οὐκ ἦν ἀποκαλύψεως τοῦτο ἔργον· εἰ τῶν πολλῶν αὐτὸν εἶναι ἕνα ἐνόμιζεν, οὐ μακαρισμοῦ ἄξιον ἦν τὸ λεχθέν. Ἐπεὶ καὶ πρὸ τούτου εἶπον, *Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱός ἐστιν,* οἱ ἐν τῷ πλοίῳ μετὰ τὸν σάλον ὃν εἶδον, καὶ οὐκ ἐμακαρίσθησαν, καίτοιγε ἀληθῶς εἰπόντες. Οὐ γὰρ τοιαύτην ὡμολόγησαν υἱότητα, οἵαν ὁ Πέτρος· ἀλλ' ἕνα τῶν πολλῶν ἀληθῶς υἱὸν ἐνόμιζον εἶναι, ἐξαίρετον μὲν παρὰ τοὺς πολλοὺς, οὐ μὴν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτῆς.

β'. Καὶ ὁ Ναθαναὴλ δὲ ἔλεγε, *Ῥαββὶ, σὺ εἶ ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ·* καὶ οὐ μόνον οὐ μακαρίζεται, ἀλλὰ καὶ ὡς ἐνδεέστερον πολλῷ τῆς ἀληθείας εἰρηκὼς ἐλέγχεται παρ' αὐτοῦ. Ἐπήγαγε γοῦν· *Ὅτι εἶπόν σοι, ὅτι Εἶδόν σε ὑποκάτω τῆς συκῆς, πιστεύεις; μείζονα τούτων ὄψει.* Τίνος οὖν ἕνεκεν οὗτος μακαρίζεται; Ὅτι γνήσιον αὐτὸν ὡμολόγησεν Υἱόν. Διὰ δὴ τοῦτο ἐπ' ἐκείνων μὲν οὐδὲν τοιοῦτον εἴρηκεν· ἐπὶ δὲ τούτου καὶ τὸν ἀποκαλύψαντα δείκνυσιν. Ἵνα γὰρ μὴ δόξῃ τοῖς πολλοῖς, ἐπειδὴ σφοδρὸς ἦν ἐραστὴς τοῦ Χριστοῦ, φιλίας καὶ κολακείας εἶναι τὰ ῥήματα, καὶ διαθέσεως αὐτῷ χαριζομένης, ἄγει εἰς μέσον τὸν ἐνηχήσαντα αὐτοῦ τῇ ψυχῇ· ἵνα μάθῃς, ὅτι Πέτρος μὲν ἐφθέγξατο, ὁ Πατὴρ δὲ ὑπηγόρευσε· καὶ μηκέτι δόξαν ἀνθρωπίνην, ἀλλὰ δόγμα εἶναι θεῖον τὰ εἰρημένα πιστεύσῃς. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ αὐτὸς ἀποφαίνεται, οὐδὲ λέγει· Ἐγώ εἰμι ὁ Χριστός· ἀλλὰ διὰ τῆς ἐρωτήσεως τοῦτο κατασκευάζει, αὐτοὺς εἰσάγων ὁμολογοῦντας; Ὅτι οὕτω καὶ αὐτῷ τότε πρεπωδέστερον ἦν καὶ ἀναγκαῖον, καὶ ἐκείνους μᾶλλον ἐφείλκετο πρὸς τὴν πίστιν τῶν λεγομένων. Εἶδες πῶς Υἱὸν ἀποκαλύπτει Πατήρ; πῶς Πατέρα Υἱός; *Οὐδὲ γὰρ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει,* φησὶν, *εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ᾧ ἂν βούληται ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψαι.* Οὐκ ἄρα ἔνι παρ' ἑτέρου μαθεῖν τὸν Υἱὸν, ἢ παρὰ τοῦ Πατρός· οὐδὲ παρ' ἑτέρου μαθεῖν τὸν Πατέρα, ἢ παρὰ τοῦ Υἱοῦ. Ὥστε καὶ ἐντεῦθεν τὸ ὁμότιμόν τε καὶ ὁμοούσιον δῆλον. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Σὺ εἶ Σίμων ὁ υἱὸς Ἰωνᾶ· σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς.* Ἐπειδὴ γὰρ ἐκήρυξάς μου τὸν Πατέρα, φησὶ, καὶ ἐγὼ τὸν γεγεννηκότα σε ὀνομάζω· μόνον οὐχὶ λέγων, ὅτι Ὥσπερ σὺ τοῦ Ἰωνᾶ παῖς, οὕτω κἀγὼ τοῦ Πατρὸς τοῦ ἐμοῦ. Ἐπεὶ καὶ παρέλκον ἦν εἰπεῖν· *Σὺ εἶ ὁ υἱὸς Ἰωνᾶ·* ἀλλ' ἐπειδὴ εἶπεν Υἱὸν Θεοῦ, ἵνα δείξῃ ὅτι οὕτως ἐστὶν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὥσπερ ἐκεῖνος υἱὸς Ἰωνᾶ, τῆς αὐτῆς οὐσίας τῷ γεγεννηκότι, διὰ τοῦτο τοῦτο προσέθηκε. *Καὶ* [548] *ἐγώ σοι λέγω, σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν·* τουτέστι, τῇ πίστει τῆς ὁμολογίας. Ἐντεῦθεν δείκνυσι πολλοὺς μέλλοντας ἤδη πιστεύειν, καὶ ἀνίστησιν αὐτοῦ τὸ φρόνημα, καὶ ποιμένα ποιεῖ. *Καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς.* Εἰ δὲ ἐκείνης οὐ κατισχύσουσι, πολλῷ μᾶλλον ἐμοῦ. Ὥστε μὴ θορυβηθῇς, ἐπειδὰν μέλλῃς ἀκούειν, ὅτι Παραδοθήσομαι καὶ σταυρωθήσομαι. Εἶτα καὶ ἑτέραν λέγει τιμήν· *Καὶ ἐγὼ δέ σοι δώσω τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν.* Τί δέ ἐστι, *Καὶ ἐγὼ δέ σοι δώσω;* Ὥσπερ ὁ Πατήρ σοι ἔδωκε τὸ ἐμὲ γνῶναι, οὕτω καὶ ἐγώ σοι δώσω. Καὶ οὐκ εἶπε, Παρακαλέσω τὸν Πατέρα· καίτοι πολλὴ ἦν τῆς ἐξουσίας ἡ ἔνδειξις, καὶ τοῦ δώρου τὸ μέγεθος ἄφατον· ἀλλ' *Ἐγώ σοι δώσω.* Τί δίδως; εἰπέ μοι. *Τὰς κλεῖς* [73] *τῶν οὐρανῶν· ἵνα* [74] *ὅσα ἂν δήσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ ὅσα ἂν λύσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Πῶς οὖν οὐκ ἔστιν αὐτοῦ δοῦναι τὸ καθίσαι ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων, τοῦ λέγοντος, *Ἐγώ σοι δώσω;* Εἶδες πῶς καὶ αὐτὸς ἀνάγει τὸν Πέτρον εἰς ὑψηλὴν τὴν περὶ αὐτοῦ ἔννοιαν, καὶ ἑαυτὸν ἀποκαλύπτει, καὶ δείκνυσιν Υἱὸν ὄντα τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν ὑποσχέσεων τῶν δύο τούτων; Ἃ γὰρ Θεοῦ μόνου [75] ἐστὶν ἴδια, τό τε ἁμαρτήματα λῦσαι, καὶ τὸ ἀπερίτρεπτον τὴν Ἐκκλησίαν ποιῆσαι ἐν τοσαύτῃ κυμάτων ἐμβολῇ, καὶ ἄνθρωπον ἁλιέα πέτρας πάσης ἀποφῆναι στεῤῥότερον, τῆς οἰκουμένης πολεμούσης ἁπάσης, ταῦτα αὐτὸς [76] ἐπαγγέλλεται δώσειν· καθάπερ ὁ Πατὴρ πρὸς τὸν Ἱερεμίαν διαλεγόμενος ἔλεγεν· *Ὡς στῦλον χαλκοῦν καὶ ὡσεὶ* [77] *τεῖχος θήσειν αὐτόν·* ἀλλ' ἐκεῖνον μὲν ἐνὶ ἔθνει, τοῦτον δὲ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Ἡδέως ἂν οὖν ἐροίμην τοὺς ἐλαττοῦν βουλομένους τοῦ Υἱοῦ τὴν ἀξίαν· Ποῖα μείζονα δῶρα [78], ἅπερ ἔδωκεν ὁ Πατὴρ τῷ Πέτρῳ, ἢ ἅπερ ἔδωκεν ὁ Υἱός; Ὁ μὲν γὰρ τῷ Πέτρῳ τὴν ἀποκάλυψιν τοῦ Υἱοῦ ἐχαρίσατο· ὁ δὲ Υἱὸς τὴν τοῦ Πατρὸς καὶ τὴν αὐτοῦ [79] πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης σπεῖ-

[67-72] Sic Theoph. ἐνεχθῶσιν G. L. ἀνεχθῶσιν Mor. ἀναχθῶσιν Sav. Ben. quibuscum facit Ep. [73] κλεῖς] add. τῆς βασιλείας Edd. contra meos et Mosqq. omnes. [74] ἵνα om. L. M. ἵνα] καὶ 4 Mosqq. Hoc ex Reg. 694 recepit Editor Ben. 2 e. [75] μόνον K. p. p. τὸ τὰ ἁμ. G. K. [76] αὐτὸς] Sic L. favente Ge. αὐτοῖς G. K. M. αὐτῷ H. [77] ὡς L. M. θήσειν] τίθησιν G. p p. μὲν ἐν ἑνὶ L. M. [78] ποία μείζων δωρεὰ G. K. M. [79] αὐτοῦ] add. γνῶσιν L. Ex eodem codice σπεῖραι recepi pro vulgato ἔσπειρε. *ut posset seminare* Ge. In alio cod. H. locus sic legitur : πανταχοῦ τῆς οἰκ. γνῶσιν ἐνσπεῖραι.

multa fecit, et de multis sublimibusque dogmatibus disseruit, multasque præbuit demonstrationes et divinitatis suæ, et suæ cum Patre concordiæ, tunc demum hanc illis profert interrogationem. Neque dixit, Quem me dicunt esse scribæ et Pharisæi? quamvis illi ipsum sæpe disserendi causa convenerint: sed, *Quem me dicunt homines esse?* populi opinionem, quæ sine acceptione esse solet, requirens. Licet enim illa longe dejectior esset quam par erat, at a nequitia erat aliena: Pharisæorum autem opinio iniquitate plena erat. Et ostendens quam vellet œconomiam sive incarnationem in confesso haberi, ait, *Filium hominis*, sic divinitatem appellans, ut alibi sæpe facit. Ait enim, *Nemo ascendit in cœlum, nisi Filius hominis, qui est in cœlo* (*Joan.* 3. 13); et rursum, *Cum autem videritis Filium hominis ascendentem ubi erat prius* (*Joan.* 6. 63). Deinde quia dicebant, 14. *Alii Joannem Baptistam, alii Eliam, alii Jeremiam, alii unum ex prophetis*: falsa illorum opinione in medium adducta subjunxit: 15. *Vos autem quem me esse dicitis?* ex secunda interrogatione illos evocans, ut majus quid de illo opinarentur, ostendensque ipsis primam opinionem a dignitate sua procul abesse. Ideo aliam ab ipsis exquirit, et secundam profert interrogationem, ne cum multis sentirent, qui quoniam signa viderant majora quam quæ homini competere possent, hominem quidem illum esse putabant, sed ex mortuis resurrexisse, id quod dicebat Herodes. Sed ille ipsos a tali suspicione abducens ait: *Vos autem quem me esse dicitis?* Id est, Qui semper mecum estis et miracula edentem videtis, qui et ipsi per me virtutes multas fecistis. Quid igitur os apostolorum Petrus? Semper fervens, chori apostolici coryphæus, omnibus interrogatis, ipse respondet. Et cum de sententia populi sciscitaretur, omnes responderunt: cum autem de sua eos rogaret, Petrus prosilit et prævertit, aitque: 16. *Tu es Christus Filius Dei vivi.* Quid ergo Christus? 17. *Beatus es, Simon Bar-Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi.* Atqui nisi Petrus sic ipsum vere confessus fuisset, ut ab ipso Patre genitum, non fuisset hoc revelationis opus, si unum ex multis illum esse putasset, non erat illud beatitudine dignum. Etenim jam antea dicebant ii qui in navigio erant post tempestatem, *Vere Filius Dei est hic* (*Matth.* 14. 33), nec tamen beati dicti sunt, etsi vere dixerint. Non enim sic Filium, ut Petrus, confessi sunt; sed unum ex multis vere Filium esse putabant, eximium quidem inter multos, nec tamen ex ipsa Patris substantia.

2. *Petrus cur beatus dicatur. Consubstantialitas demonstratur. Sub fine hujus numeri, Anomœi et Ariani redarguuntur.* — Nathanael quoque dicebat, *Rabbi, tu es Filius Dei, tu es rex Israel* (*Joan.* 1. 49). Neque solum non beatus dicitur: verum etiam quasi multo inferiora quam oportebat dixisset, ab illo redarguitur: subjunxit enim, *Quia dixi tibi, Vidi te sub ficu, credis; majora his videbis* (*Joan.* 1. 50). Cur igitur Petrus beatus dicitur? Quia illum proprie Filium confessus est. Idcirco illis numquam Christus simile quidpiam dixit: hic autem etiam eum qui revelaverat declaravit. Nam ne plurimi crederent eum quia Christum ferventer amabat, amoris et adulationis verba protulisse, atque ex affectu et gratia, in medium affert eum qui id illi inspiraverat: ut discas, Petrum verba protulisse, Patrem vero dictasse: ut non ultra crederes humanam opinionem illa esse quæ dicta sunt, sed divinum dogma. Cur autem non id ipse pronuntiat, nec dicit, Ego sum Christus: sed per interrogationem illud apparat, ut illos inducat ad confitendum? Quoniam illud et ipsi congruentius, et magis necessarium erat, illosque magis ad fidem eorum quæ dicta fuerant attrahebat. Viden' quomodo Filium revelat Pater? quomodo Patrem Filius? *Neque Patrem*, inquit, *quis novit nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare* (*Luc.* 10. 22). Non ergo possumus aliunde cognoscere Filium, quam per ipsum Patrem, neque Patrem, quam per ipsum Filium. Itaque inde et honoris æqualitas et consubstantialitas demonstratur. Quid igitur Christus? *Tu es Simon filius Jona; tu vocaberis Cephas.* Quia enim, inquit, Patrem meum prædicasti, ego illum nomino qui te genuit: ac si diceret, Sicut tu filius Jona, sic ego Patris mei Filius. Nam supervacaneum fuisset dicere, *Tu es filius Jona*: sed quia ille dixit Filium Dei, ut ostenderet, ipsum esse Dei Filium, ut ille filius erat Jona, ejusdem cum patre substantiæ, ideo illud addidit. 18. *Et ego dico tibi, tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam*, id est, super fidem confessionis. Hinc declarat multos esse credituros, ejusque sensum erigit, et pastorem ipsum constituit. *Et portæ inferi non prævalebunt adversus eam.* Si vero adversus eam non prævalebunt, multo minus adversum me prævalebunt. Itaque ne turberis, cum audies me traditum et crucifixum esse. Deinde alterum dicit honorem: 19. *Ego autem dabo tibi claves regni cœlorum.* Quid significat illud, *Ego autem tibi dabo?* Quemadmodum Pater tibi dedit ut me cognosceres, sic et ego tibi dabo. Neque dixit, Rogabo Patrem, etiamsi magna esset potestatis demonstratio, et doni magnitudo ineffabilis; sed, *Ego dabo tibi.* Quid, quæso, das? *Claves regni cœlorum: et quæcumque ligaveris super terram, erunt ligata et in cœlis: et quæcumque solveris super terram, erunt soluta et in cœlis.* Quomodo igitur non ejus erit, ut a dextris et sinistris sedere concedat, qui dixit, *Ego tibi dabo?* Viden' quomodo ad sublimiorem de se opinionem Petrum erigat, et seipsum revelet, ac per hasce duas promissiones se Filium Dei esse ostendat? Nam quæ uni Deo sunt propria, nempe peccata solvere, Ecclesiam in tanto fluctuum concursu immotam reddere, hominemque piscatorem toto impugnante orbe petra firmiorem reddere, hæc se illi daturum pollicetur: ut Pater Jeremiam alloquens dicebat, se posuisse illum sicut columnam æream et sicut murum (*Jer.* 1. 18); sed illum uni genti, hunc autem in universo terrarum orbe. Libenter quærerem ab iis qui imminutam Filii dignitatem volunt, quæ majora sint dona, an quæ Pater, an quæ Filius Petro dedit. Nam Pater revelationem Filii Petro dedit; Filius vero et Patris et sui ipsius cognitionem per totum orbem illi disseminare commi-

sit, ac mortali homini omnem in cælo potestatem dedit, dum claves illi tradidit, qui Ecclesiam per totum orbem terrarum extendit, et cælis firmiorem monstravit : nam ait, *Cælum et terra transibunt; verba autem mea non transibunt* (*Math.* 24. 35). Quomodo ergo minor is qui talia dedit, qui talia fecit [1] ? Hæc porro dico, non quod Patris et Filii opera dividam : *Omnia enim per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (*Joan.* 1. 3); sed ut impudentem illorum linguam reprimam, qui talia proferre audent.

3. *Cur Christus ante passionem se esse Christum pervulgari noluerit. Petri firmitas post crucem.* — Ex his omnibus ejus potentiam animadverte. *Ego tibi dico, tu es Petrus; ego ædificabo Ecclesiam; ego tibi dabo claves cælorum. Et* 20. *tunc*, cum hæc dixisset, *præcepit eis, ut nemini dicerent quod ipse esset Christus.* Et cur præcepit? Ut scandalis de medio sublatis, et cruce atque aliis, quæ passus est, consummatis, nulloque demum restante, quod vel impediret, vel turbaret fidem in ipsum a multis susceptam, sincera et immobilis circa ipsum opinio in auditorum animis imprimeretur. Nondum enim ipsius virtus clare fulserat. Ideoque tunc ab illis eam prædicari volebat, cum et clara rerum veritas, et gestorum vis magna apostolorum dictis patrocinarentur. Non enim æquale erat, ipsum videre in Palæstina nunc miracula patrantem, nunc contumeliis affectum et pulsum; cum maxime crux miracula illa exceptura esset; ipsumque perspicere dum ubique terrarum adoraretur, fidesque in illum vigeret, nihilque ultra pateretur eorum quæ ante passus fuerat. Ideo præcipit ut nemini dicant [2]. Nam quod semel radices posuit, si postea evellatur, difficile potest iterum plantatum apud multos firmari; quod vero postquam semel defixum est, immotum manet, nemine molestiam inferente facile pullulat, et majus incrementum accipit. Nam si ii qui signa viderant plurima, et tot ineffabilium mysteriorum participes erant, vel solo auditu scandalizati sunt; imo non ipsi soli, sed et Petrus omnium coryphæus : cogites velim quid passuri erant plurimi, si didicissent ipsum esse Filium Dei, et postea vidissent eum crucifigi, et sputis fœdari, cum mysteriorum hujusmodi arcana non nossent, necdum Spiritum sanctum accepissent. Nam si discipulis dicebat : *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo* (*Joan.* 16. 12) : multo magis reliqua multitudo decidisset, si ante opportunum tempus, quod in his mysteriis supremum erat, ipsis revelatum fuisset. Idcirco hæc dicere prohibet. Et ut discas quantum intererat plenam postea doctrinam accipere, summotis iis quæ offendiculo esse poterant, id ab ipso coryphæo accipe. Ipse namque Petrus, qui post tot miracula adeo imbecillus apparuit, ut negaret, vilemque puellam timeret, postquam crucis peracto mysterio, resurrectionis claras habuit demonstrationes, cum nihil illi ultra offendiculo esset, nihil eum turbaret, sic immotam tenuit Spiritus doctrinam, ut vehementius quam leo in Judæorum populum irrueret, etsi pericula et mille mortes imminerent. *Multa enim habeo vobis dicere*, inquit, *sed non potestis portare modo.* Quin etiam multa ab illo dicta non intelligebant, quæ ante crucem manifesta non reddidit. Posteaquam igitur resurrexerat, tunc quædam eorum quæ dixerat intellexerunt. Jure ergo multis præcepit, ne illud ante crucis passionem dicerent, quando ne ausus quidem est iis, qui postea prædicaturi erant, omnia ante crucem aperire. 20. *Ex eo tempore cœpit Jesus ipsis ostendere, quod oporteret eum pati.* Ex quonam tempore? Cum hoc dogma in illis inseruit; cum gentium initium induxit. At neque sic id quod dicebatur intellexerunt : *Erat enim*, inquit, *absconditus sermo ab eis* (*Luc.* 18. 34); et quasi in obscuritate quadam versabantur, nescientes eum resurrecturum esse. Quapropter in istis difficilibus immoratur, et sermonem amplificat, ut illis mentem aperiat, et intelligant quid sit illud quod dicitur. Verum *Non intellexerunt, sed erat absconditum ipsis verbum istud* (*Ibidem*); nec audebant illum interrogare, non utrum esset moriturus, sed quomodo et qua ratione. Et quid erat hoc mysterium? Non enim sciebant, quid esset resurgere, multoque melius putabant esse non mori. Ideoque aliis omnibus perturbatis ac dubitantibus, rursum Petrus, utpote fervens, solus ausus est hac de re loqui : neque tamen publice, sed seorsum; id est, ab aliis semotus discipulis; aitque : 22. *Propitius tibi sis, Domine, non erit tibi hoc.* Quid hoc est? qui revelationem habuit, qui beatus prædicatus est, hic subito lapsus cecidit, ita ut passionem etiam timeret? et quid mirum, si is, qui hac de re non acceperat revelationem, id passus sit? Ut enim discas illum ea quæ supra dicta sunt non ex se protulisse, vide quomodo in his quæ sibi revelata non fuerant, turbetur et evertatur, et millies audiendo non noverit quid diceretur. Nam quod Filius Dei esset, id certe noverat; quid autem sit mysterium crucis et resurrectionis, nondum ipsi clare notum erat. *Sermo* enim, inquit, *erat ipsis occultus.* Vides illum jure mandasse, ne aliis dicerent? Nam si eos quos id ediscere necessarium erat ita turbavit, quid non passi essent cæteri? Ipse vero ut ostenderet se non invitum ad passionem venire, increpavit Petrum, satanamque vocavit.

4. *De cruce Christi non erubescendum. Crux quoties tum publice tum privatim adhibita.* — Audiant qui de cruce Christi erubescunt. Etenim si coryphæus ille, antequam omnia probe sciret, quod tali esset affectu, satanas appellatus est, quam veniam mercantur illi qui, post tantam demonstrationem, œconomiam negant? Quando enim vir qui beatus appellatus est, qui talem protulit confessionem, hæc tamen audit, in animo reputa quanta passuri sint ii, qui post ista mysterium crucis vilipendunt. Non dixit, Satanas per te loquutus est; sed, 23. *Vade post me, satanas.* Nam cupiebat adversarius ut Christus non pateretur : ideo sic vehementer increpavit, quod maxime sciret et illum et alios hoc ipsum timere, neque facile illud admittere. Quapropter mentis ejus arcana revelat dicens : *Non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ homi-*

[1] Morel., *quomodo ergo minor is qui talia fecit ?*
[2] Hæc, *ideo præcipit ut nemini dicant*, desunt in Morel.

ραι, καὶ ἀνθρώπῳ θνητῷ τῶν ἐν τῷ οὐρανῷ πάντων τὴν ἐξουσίαν ἐνεχείρισε, τὰς κλεῖς αὐτῷ δοὺς, ὃς τὴν Ἐκκλησίαν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐξέτεινε, καὶ τοῦ οὐρανοῦ ἰσχυροτέραν ἀπέφηνεν. *Ὁ οὐρανὸς γὰρ καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται· οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι.* Πῶς οὖν ἐλάττων ὁ τοιαῦτα δοὺς, ὁ τοιαῦτα κατωρθωκώς; Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ διαιρῶν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ [80] τὰ ἔργα· *Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν·* ἀλλ' ἐπιστομίζων τὴν ἀναίσχυντον γλῶτταν τῶν τοιαῦτα τολμώντων.

γ'. Ὅρα δὲ διὰ πάντων αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν. *Ἐγώ σοι λέγω, σὺ εἶ Πέτρος· ἐγὼ οἰκοδομήσω τὴν Ἐκκλησίαν· ἐγώ σοι δώσω τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν. Καὶ τότε,* ταῦτα εἰπὼν, *Διεστείλατο αὐτοῖς, ἵνα μηδενὶ εἴπωσιν ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός.* Καὶ τίνος ἕνεκεν διεστείλατο; Ὥστε τῶν σκανδαλιζόντων [81] ἐκ μέσου γενομένων, καὶ τοῦ σταυροῦ τελεσθέντος, καὶ τῶν ἄλλων ὧν ἔπαθεν ἀπαρτισθέντων, καὶ μηδενὸς ὄντος λοιπὸν τοῦ διακόπτοντος καὶ θολοῦντος τὴν [549] εἰς αὐτὸν τῶν πολλῶν πίστιν, καθαρὰν καὶ ἀκίνητον ἐντυπωθῆναι τῶν ἀκουόντων τῇ διανοίᾳ τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν. Καὶ γὰρ οὔπω σαφῶς ἦν ἐκλάμψασα αὐτοῦ ἡ δύναμις. Διὰ δὴ τοῦτο τότε ἐβούλετο ἀνακηρύττεσθαι παρ' αὐτῶν, ὅτε καὶ ἡ σαφὴς τῶν πραγμάτων ἀλήθεια, καὶ ἡ τῶν γινομένων [82] ἰσχὺς συνηγόρει τοῖς παρὰ τῶν ἀποστόλων λεγομένοις. Οὐδὲ γὰρ ἴσον ἦν [83] ὁρᾷν νῦν μὲν ἐν Παλαιστίνῃ θαυματουργοῦντα, νῦν δὲ ὑβριζόμενον, ἐλαυνόμενον· (καὶ μάλιστα ὁπότε καὶ ὁ σταυρὸς ἔμελλε διαδέχεσθαι τὰ θαύματα τὰ γινόμενα·) καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης προσκυνούμενον βλέπειν καὶ πιστευόμενον, καὶ μηδὲν τοιοῦτον πάσχοντα λοιπὸν, οἷον ἔπαθε. Διὰ τοῦτό φησι μηδενὶ εἰπεῖν. Τὸ μὲν γὰρ ῥιζωθὲν ἅπαξ, εἶτα ἀνασπασθὲν, δυσκόλως ἂν φυτευθὲν κατασχεθείη πάλιν παρὰ τοῖς πολλοῖς· τὸ δὲ μετὰ τὸ παγῆναι ἅπαξ μεῖναν ἀκίνητον, καὶ μηδαμόθεν ἐπηρεασθὲν, ῥᾳδίως ἄνεισι, καὶ πρὸς αὔξησιν ἐπιδίδωσι μείζονα. Εἰ γὰρ οἱ σημείων ἀπολελαυκότες πολλῶν, καὶ τοσούτων μετασχόντες μυστηρίων ἀποῤῥήτων, ὑπὸ τῆς ἀκοῆς μόνης ἐσκανδαλίσθησαν· μᾶλλον δὲ οὐκ αὐτοὶ μόνοι, ἀλλὰ καὶ ὁ πάντων κορυφαῖος Πέτρος· ἐννόησον τί τοὺς πολλοὺς ἦν εἰκὸς παθεῖν, μαθόντας μὲν ὅτι Υἱὸς Θεοῦ ἐστιν, ὁρῶντας δὲ καὶ σταυρούμενον καὶ ἐμπτυόμενον, καὶ τῶν μυστηρίων τούτων τὸ ἀπόῤῥητον οὐκ εἰδότας, οὐδὲ Πνεύματος ἀπολελαυκότας ἁγίου. Εἰ γὰρ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγε· *Πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι·* πολλῷ μᾶλλον ὁ λοιπὸς δῆμος κατέπεσεν ἂν, εἰ πρὸ καιροῦ τοῦ προσήκοντος τὸ τῶν μυστηρίων τούτων ἀκρότατον αὐτοῖς ἀπεκαλύφθη. Διὰ δὴ τοῦτο κωλύει εἰπεῖν. Καὶ ἵνα μάθῃς πόσον ἦν τὸ μετὰ ταῦτα μαθεῖν πλήρη τὴν διδασκαλίαν, τῶν σκανδαλιζόντων παρελθόντων, ἀπ' αὐτοῦ τούτου [84] τοῦ κορυφαίου μάνθανε. Αὐτὸς γὰρ οὗτος ὁ Πέτρος, ὁ μετὰ τοσαῦτα σημεῖα οὕτω φανεὶς ἀσθενὴς, ὡς καὶ ἀρνήσασθαι, καὶ κόρην εὐτελῆ δεῖσαι, ἐπειδὴ ὁ σταυρὸς προεχώρησε, καὶ τῆς ἀναστάσεως σαφεῖς ἔλαβε τὰς ἀποδείξεις, καὶ οὐδὲν ἦν λοιπὸν τὸ σκανδαλίζον αὐτὸν καὶ θορυβοῦν, οὕτως ἀκίνητον κατέσχε τοῦ Πνεύματος τὴν διδασκαλίαν, ὡς λέοντος σφοδρότερον ἐπιπηδᾷν [85] τῷ δήμῳ τῶν Ἰουδαίων, καίτοι κινδύνων καὶ μυρίων θανάτων ἀπειλουμένων. Εἰκότως τοίνυν [86] τοῖς πολλοῖς ἐκέλευσε μὴ εἰπεῖν πρὸ τοῦ σταυροῦ, ὅπου γε οὐδὲ αὐτοῖς τοῖς μέλλουσι διδάσκειν πάντα ἐνθεῖναι ἐθάῤῥησε πρὸ τοῦ σταυροῦ. *Πολλὰ γὰρ ἔχω λέγειν ὑμῖν,* φησὶν, *ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι.* Καὶ τῶν εἰρημένων δὲ παρ' αὐτοῦ πολλὰ ἀγνοοῦσιν, ἃ οὐκ ἐποίησε σαφῆ πρὸ τοῦ σταυροῦ. Ὅτε γοῦν ἀνέστη, τότε ἔγνωσαν ἔνια τῶν λεχθέντων. *Ἀπὸ τότε ἤρξατο αὐτοῖς δεικνύειν* [87], *ὅτι δεῖ αὐτὸν παθεῖν.* Ἀπὸ τότε· πότε; Ὅτε ἔπηξεν ἐν αὐτοῖς τὸ δόγμα· ὅτε τὴν ἀρχὴν τῶν ἐθνῶν εἰσήγαγεν. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτω συνίεσαν τὸ λεγόμενον· *Ἦν* γὰρ, φησὶ, *κεκαλυμμένος* [550] *ὁ λόγος ἀπ' αὐτῶν·* καὶ ὥσπερ ἐν ἀσαφείᾳ τινὶ ἦσαν, οὐκ εἰδότες ὅτι ἀναστῆναι αὐτὸν δεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ἐνδιατρίβει τοῖς δυσχερέσι, καὶ ἐμπλατύνει τὸν λόγον, ἵνα διανοίξῃ αὐτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ συνῶσι τί ποτέ ἐστι τὸ λεγόμενον. Ἀλλ' *Οὐ συνῆκαν, ἀλλ' ἦν τὸ ῥῆμα κεκαλυμμένον ἀπ' αὐτῶν· καὶ ἐφοβοῦντο αὐτὸν ἐρωτῆσαι·* οὐχὶ εἰ ἀποθανεῖται, ἀλλὰ πῶς καὶ τίνι τρόπῳ, καὶ τί ποτέ ἐστι τοῦτο τὸ μυστήριον. Οὐδὲ γὰρ ᾔδεσαν, τί ποτέ ἐστι τὸ ἀναστῆναι τοῦτο αὐτὸ, καὶ πολλῷ βέλτιον ἐνόμιζον εἶναι τὸ μὴ ἀποθανεῖν. Διὰ τοῦτο τῶν ἄλλων θορυβουμένων καὶ διαπορούντων [88], πάλιν ὁ Πέτρος, θερμὸς ὢν, μόνος τολμᾷ περὶ τούτων διαλεχθῆναι· καὶ οὐδὲ οὗτος [89] παῤῥησίᾳ, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν λαβών· τουτέστι, τῶν λοιπῶν ἀποσχίσας ἑαυτὸν [90] μαθητῶν· καί φησιν· *Ἵλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο.* Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; ὁ ἀποκαλύψεως τυχὼν, ὁ μακαρισθεὶς, οὗτος οὕτω ταχέως διέπεσε καὶ ἐσφάλη, ὡς φοβηθῆναι τὸ πάθος; Καὶ τί θαυμαστὸν, τὸν οὐ δεξάμενον ἐν τούτοις ἀποκάλυψιν τοῦτο παθεῖν; Ἵνα γὰρ μάθῃς, ὅτι οὐδὲ ἐκεῖνα οἴκοθεν ἐφθέγξατο, ὅρα [91] ἐν τούτοις τοῖς οὐκ ἀποκεκαλυμμένοις αὐτῷ πῶς θορυβεῖται καὶ περιτρέπεται, καὶ μυριάκις ἀκούων οὐκ οἶδε τί ποτέ ἐστι τὸ λεγόμενον. Ὅτι μὲν γὰρ Υἱὸς Θεοῦ ἐστιν, ἔμαθεν· ὅ τί ποτε δέ ἐστι τὸ μυστήριον τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως, οὐδέπω αὐτῷ δῆλον ἐγένετο. Καὶ γὰρ *Ἦν,* φησὶν, *ὁ λόγος ἀπ' αὐτῶν κεκαλυμμένος.* Ὁρᾷς ὅτι δικαίως ἐκέλευε [92] τοῖς ἄλλοις μὴ ἐξειπεῖν; Εἰ γὰρ οὓς ἀναγκαῖον ἦν μαθεῖν οὕτως ἐθορύβησε [93], τί οὐκ ἂν ἔπαθον οἱ λοιποί; Αὐτὸς μέντοι δεικνὺς, ὅτι τοσοῦτον ἀπέχει ἄκων ἐλθεῖν ἐπὶ τὸ πάθος, καὶ ἐπετίμησε τῷ Πέτρῳ, καὶ Σατανᾶν ἐκάλεσεν.

δ'. Ἀκουσάτωσαν ὅσοι τὸ πάθος ἐπαισχύνονται τοῦ σταυροῦ [94] τοῦ Χριστοῦ. Εἰ γὰρ ὁ κορυφαῖος, καὶ πρὶν ἢ πάντα μαθεῖν σαφῶς, Σατανᾶς ἐκλήθη τοῦτο παθὼν, τίνα ἂν ἔχοιεν συγγνώμην οἱ μετὰ τοσαύτην ἀπόδειξιν τὴν οἰκονομίαν ἀρνούμενοι; Ὅταν γὰρ ὁ οὕτω μακαρισθεὶς, ὁ τοιαῦτα ὁμολογήσας, τοιαῦτα ἀκούῃ, ἐννόησον τίνα πείσονται οἱ μετὰ ταῦτα ἀθετοῦντες τοῦ σταυροῦ τὸ μυστήριον. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὁ Σατανᾶς ἐφθέγξατο διὰ σοῦ· ἀλλ', *Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ.* Καὶ γὰρ ἐπιθυμία ἦν τοῦ ἀντικειμένου τὸ [95] μὴ παθεῖν τὸν Χριστόν. Διὰ τοῦτο μετὰ τοσαύτης σφοδρότητος ἐπετίμησεν αὐτῷ, ἐπειδὴ ᾔδει μάλιστα καὶ αὐτὸν καὶ τοὺς ἄλλους τοῦτο φοβουμένους, καὶ οὐκ εὐκόλως αὐτὸ δεξομένους [96]. Διὰ τοῦτο καὶ ἀποκαλύπτει τὰ ἀπὸ τῆς διανοίας αὐτοῦ λέγων· *Οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων.* Τί δέ ἐστιν, *Οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων* [96*]; Ἐκεῖνος ἀνθρωπίνῳ λογισμῷ καὶ γηΐνῳ τὸ πρᾶγμα ἐξετάζων, ἐνόμιζεν αἰσχρὸν εἶναι τοῦτο αὐτῷ καὶ ἀπρεπές. Καθικνούμενος τοίνυν αὐτοῦ φησιν· Οὐ τὸ ἐμὲ παθεῖν ἀπρεπές· ἀλλὰ σὺ σαρκικῇ γνώμῃ τούτοις ψηφίζῃ· ὡς εἰ κατὰ [551] Θεὸν ἤκουες τῶν λεγομένων, τῆς σαρκικῆς διανοίας ἀπαλλαγεὶς, ᾔδεις ἂν,

[80] τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ Edd. Infra τῶν τὰ τοιαῦτα L. [81] σκανδάλων L. [82] γενομένων K. [83] ἦν om. G. p. p. καὶ ante ἐλαυνόμενον habent L. M. [84] τούτου] τοῦτο M. τούτου om. L. [85] ἐμπηδᾷν L. καίτοι] καί G. H. M. [86] Præeunte cod. L. huc transtulimus periodum Εἰκότως τοίνυν κ. τ. ἑ. quæ vulgo post v. λεχθέντων legitur. Idem fecit Latinus interpres. [87] αὐτοὺς διδάσκειν 4 Mosqq. [88] ἀπορούντων L. M. Ep. [89] οὕτως G. K. L. [90] αὐτόν K. M. p. p. Κύριε om. K. L. [91] ὅρα] add. πῶς G. H. M. Infra πῶς ante θορυβεῖται om. H. Bis legebatur in Edd. ante Ben. 2dam. [92] ἐκέλευσε Edd. ἐκάλεσε L. [93] οὗτοι οὕτως ἐθορυβήθησαν L. [94] τοῦ σταυροῦ om. L. M [95] τό] τοῦ M. [96] δεξαμένους K. L. et pr. G. H. [96*] Hæc Τί δέ ἐστιν...ἀνθρώπων non habent G. Ge.

ὅτι ἐμοὶ μάλιστα τοῦτο πρέπον ἐστί. Σὺ μὲν γὰρ νομίζεις, ὅτι ἀνάξιόν μού ἐστι τὸ παθεῖν· ἐγὼ δέ σοι λέγω, ὅτι τὸ μὴ παθεῖν με τῆς τοῦ διαβόλου γνώμης ἐστίν· ἀπὸ τῶν ἐναντίων καταστέλλων αὐτοῦ τὴν ἀγωνίαν. Ὥσπερ γὰρ Ἰωάννην, ἀνάξιον αὐτοῦ νομίζοντα εἶναι τὸ βαπτισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ, βαπτίσαι ἔπεισεν εἰπὼν, *Οὕτω πρέπον ἐστὶν ἡμῖν*· καὶ αὐτὸν δὲ τοῦτον τὸν Πέτρον κωλύοντα αὐτὸν [97] νίψαι τοὺς πόδας, εἰπὼν [98], *Οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ, ἐὰν μὴ σου νίψω τοὺς πόδας*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ τῶν ἐναντίων αὐτὸν κατέσχε, καὶ τῇ τῆς ἐπιτιμήσεως σφοδρότητι τὸν ὑπὲρ τοῦ παθεῖν φόβον κατέστειλε. Μηδεὶς τοίνυν αἰσχυνέσθω [99] τὰ σεμνὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν σύμβολα, καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, δι' ὃ καὶ ζῶμεν [1], καὶ δι' ὅ ἐσμεν· ἀλλ' ὡς στέφανον, οὕτω περιφέρωμεν τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ πάντα δι' αὐτοῦ τελεῖται τὰ καθ' ἡμᾶς. Κἂν ἀναγεννηθῆναι δέῃ, σταυρὸς παραγίνεται· κἂν τραφῆναι τὴν μυστικὴν ἐκείνην τροφὴν [2], κἂν χειροτονηθῆναι, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον ποιῆσαι, πανταχοῦ τὸ τῆς [3] νίκης ἡμῖν παρίσταται σύμβολον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ οἰκίας [4], καὶ ἐπὶ τῶν τοίχων, καὶ ἐπὶ τῶν θυρίδων, καὶ ἐπὶ τοῦ μετώπου, καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας, μετὰ πολλῆς ἐπιγράφομεν αὐτὸν [5] τῆς σπουδῆς. Τῆς γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν σωτηρίας, καὶ τῆς ἐλευθερίας τῆς κοινῆς, καὶ τῆς ἐπιεικείας ἡμῶν τοῦ Δεσπότου τοῦτό ἐστι τὸ σημεῖον. *Ὡς πρόβατον γὰρ ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη*. Ὅταν τοίνυν σφραγίζῃ, ἐννόει πᾶσαν τοῦ σταυροῦ τὴν ὑπόθεσιν, καὶ σβέσον θυμὸν καὶ τὰ λοιπὰ πάντα πάθη. Ὅταν σφραγίζῃ, πολλῆς ἔμπλησον τὸ μέτωπον παῤῥησίας, ἐλευθέραν τὴν ψυχὴν ποίησον. Ἴστε δὲ πάντως τίνα ἐστὶ τὰ ἐλευθερίαν παρέχοντα. Διὸ καὶ Παῦλος εἰς τοῦτο ἐνάγων ἡμᾶς, εἰς τὴν ἐλευθερίαν λέγω τὴν προσήκουσαν ἡμῖν, οὕτως ἐνῆγε, τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ αἵματος ἀναμνήσας τοῦ Δεσποτικοῦ. *Τιμῆς* γὰρ, φησὶν, *ἠγοράσθητε· μὴ γίνεσθε δοῦλοι ἀνθρώπων*. Ἐννόησον, φησὶ, τὴν ὑπὲρ σοῦ καταβληθεῖσαν τιμὴν, καὶ οὐδενὸς τῶν ἀνθρώπων ἔσῃ δοῦλος· τιμὴν τὸν σταυρὸν λέγων. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς τῷ δακτύλῳ ἐγχαράττειν αὐτὸν δεῖ, ἀλλὰ πρότερον τῇ προαιρέσει μετὰ πολλῆς τῆς πίστεως. Κἂν οὕτως ἐντυπώσῃς αὐτὸν τῇ ὄψει, οὐδεὶς ἐγγύς σου στῆναι δυνήσεται τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων [6], ὁρῶν τὴν μάχαιραν, ἐν ᾗ τὴν πληγὴν ἔλαβεν, ὁρῶν τὸ ξίφος, ᾧ [7] τὴν καιρίαν ἐδέξατο. Εἰ γὰρ ἡμεῖς τόπους ὁρῶντες ἐν οἷς ἀποτέμνονται οἱ κατάδικοι, φρίττομεν, ἐννόησον τί πείσεται ὁ διάβολος [8], τὸ ὅπλον ὁρῶν δι' οὗ πᾶσαν τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἔλυσεν ὁ Χριστὸς, καὶ τὴν τοῦ δράκοντος ἀπέτεμε κεφαλήν. Μὴ τοίνυν ἐπαισχυνθῇς τοσοῦτον ἀγαθὸν, ἵνα μή σε ἐπαισχυνθῇ ὁ Χριστὸς, ὅταν ἔρχηται μετὰ τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ τὸ σημεῖον ἔμπροσθεν φαίνηται λάμπον [9] ὑπὲρ τὴν ἀκτῖνα αὐτὴν τοῦ ἡλίου. Καὶ γὰρ ἔρχεται ὁ σταυρὸς τότε, φωνὴν ἀφιεὶς διὰ τῆς ὄψεως, καὶ πρὸς τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἀπολογούμενος [552] ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου, καὶ δεικνὺς ὅτι οὐδὲν ἐνέλιπε τῶν εἰς αὐτὸν ἡκόντων. Τοῦτο τὸ σημεῖον, καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων ἡμῶν καὶ νῦν, θύρας ἀνέῳξε κεκλεισμένας· τοῦτο δηλητήρια ἔσβεσε φάρμακα· τοῦτο κωνείου δύναμιν ἐξέλυσε· τοῦτο θηρίων δήγματα ἰοβόλων ἰάσατο. Εἰ γὰρ ᾅδου πύλας ἀνέῳξε, καὶ οὐρανῶν ἁψῖδας ἀνεπέτασε, καὶ παραδείσου εἴσοδον ἐνεκαίνισε [10], καὶ τοῦ διαβόλου τὰ νεῦρα ἐξέκοψε· τί θαυμαστὸν εἰ [11] φαρμάκων δηλητηρίων, καὶ τῶν θηρίων, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων περιεγένετο;

ε'. Τοῦτον [12] τοίνυν ἐγκόλαψον τῇ διανοίᾳ τῇ σῇ, καὶ τὴν σωτηρίαν περίπτυξαι τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Οὕτως γὰρ ὁ σταυρὸς τὴν οἰκουμένην ἔσωσε [13] καὶ ἐπέστρεψε, τὴν πλάνην ἐξήλασε, τὴν ἀλήθειαν ἐπανήγαγε, τὴν γῆν οὐρανὸν ἐποίησε, τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους εἰργάσατο. Διὰ τοῦτον οἱ δαίμονες οὐκέτι φοβεροὶ, ἀλλ' εὐκαταφρόνητοι· οὐδὲ ὁ θάνατος θάνατος, ἀλλ' ὕπνος· διὰ τοῦτον πάντα ἔῤῥιπται χαμαὶ καὶ πεπάτηται τὰ πολεμοῦντα ἡμῖν. Ἂν τοίνυν εἴπῃ σοί τις, Τὸν ἐσταυρωμένον προσκυνεῖς; εἰπὲ φαιδρᾷ τῇ φωνῇ, γεγηθότι τῷ προσώπῳ· Καὶ προσκυνῶ, καὶ οὐ παύσομαί ποτε προσκυνῶν. Κἂν γελάσῃ, δάκρυσον αὐτὸν ὅτι μαίνεται. Εὐχαρίστησον τῷ Δεσπότῃ, ὅτι τοιαῦτα ἡμᾶς εὐεργέτησεν, ἃ μηδὲ μαθεῖν δύναταί τις χωρὶς τῆς ἄνωθεν ἀποκαλύψεως. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ οὗτος γελᾷ, ὅτι *Ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος*. Ἐπεὶ καὶ τὰ παιδία τοῦτο πάσχει, ὅταν τι τῶν μεγάλων ἴδῃ καὶ θαυμαστῶν· κἂν εἰς μυστήρια [14] εἰσαγάγῃς παιδίον, γελάσεται. Τούτοις δὴ καὶ Ἕλληνες ἐοίκασι τοῖς παιδίοις· μᾶλλον δὲ καὶ τούτων εἰσὶν ἀτελέστεροι, διὸ καὶ ἀθλιώτεροι, ὅτι οὐκ ἐν ἀώρῳ ἡλικίᾳ, ἀλλ' ἐν τελείᾳ τὰ τῶν νηπίων πάσχουσιν· ὅθεν οὐδὲ συγγνώμης εἰσὶν ἄξιοι. Ἀλλ' ἡμεῖς λαμπρᾷ τῇ φωνῇ, καὶ μέγα καὶ ὑψηλὸν βοῶντες, κράζωμεν καὶ λέγωμεν, καὶ ὅταν πάντες παρῶσιν Ἕλληνες μετὰ πλείονος τῆς παῤῥησίας, ὅτι Τὸ καύχημα ἡμῶν ὁ σταυρὸς, καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἁπάντων, καὶ ἡ παῤῥησία καὶ ὁ στέφανος ἅπας. Ἐβουλόμην καὶ μετὰ Παύλου δύνασθαι λέγειν, ὅτι *Δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ*· ἀλλ' οὐ δύναμαι, ποικίλοις πάθεσι κατεχόμενος. Διὸ παραινῶ καὶ ὑμῖν, καὶ πρό γε ὑμῶν ἐμαυτῷ [15], σταυρωθῆναι τῷ κόσμῳ, καὶ μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὴν γῆν, ἀλλὰ τῆς ἄνω πατρίδος ἐρᾶν, καὶ τῆς ἐκεῖθεν δόξης καὶ τῶν ἀγαθῶν. Καὶ γὰρ στρατιῶταί ἐσμεν Βασιλέως οὐρανίου, καὶ ὅπλα ἐνδεδύμεθα πνευματικά. Τί τοίνυν καπήλων [16-22] καὶ ἀγυρτῶν, μᾶλλον δὲ σκωλήκων βίον μεταχειριζόμεν; Ὅπου γὰρ ὁ βασιλεὺς, ἐκεῖ καὶ τὸν στρατιώτην εἶναι δεῖ. Καὶ γὰρ στρατιῶται γεγόναμεν, οὐ τῶν μακρὰν, ἀλλὰ τῶν ἐγγύς. Ὁ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς βασιλεὺς, οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο πάντας εἶναι ἐν τοῖς βασιλείοις, οὐδὲ παρὰ τὰς αὐτοῦ πλευράς· ὁ δὲ τῶν οὐρανῶν ἅπαντας ἐγγὺς εἶναι βούλεται [553] τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ. Καὶ πῶς δυνατὸν ἐνταῦθα ὄντας, φησὶ, παρ' ἐκεῖνον ἑστάναι τὸν θρόνον; Ὅτι καὶ Παῦλος ἐπὶ τῆς γῆς ὢν, ὅπου τὰ Σεραφὶμ ἦν, ὅπου τὰ Χερουβὶμ, καὶ ἐγγυτέρω τοῦ Χριστοῦ, ἢ οὗτοι οἱ ἀσπιδηφόροι τοῦ βασιλέως. Οὗτοι μὲν γὰρ πολλαχοῦ τὰς ὄψεις περιφέρουσιν· ἐκεῖνον δὲ οὐδὲν ἐφάνταζεν, οὐδὲ περιεῖλκεν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν διάνοιαν πρὸς τὸν βασιλέα τεταμένην εἶχεν. Ὥστε ἂν βουληθῶμεν, δυνατὸν καὶ ἡμῖν τοῦτο. Εἰ μὲν γὰρ τόπῳ διειστήκει, καλῶς ἂν ἠπόρεις· εἰ δὲ πανταχοῦ πάρεστι, τῷ σπουδάζοντι καὶ συντεταμένῳ πλησίον ἐστί. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης ἔλεγεν· *Οὐ φοβηθήσομαι κακὰ, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ*· καὶ αὐτὸς πάλιν ὁ Θεός· *Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόῤῥωθεν*. Ὥσπερ οὖν αἱ ἁμαρτίαι διιστῶσιν ἡμᾶς ἀπ' αὐτοῦ, οὕτω καὶ αἱ δικαιοσύναι συνάγουσιν ἡμᾶς πρὸς αὐτόν· *Ἔτι* γὰρ *λαλοῦντός σου*, φησὶν, *ἐρῶ, Ἰδοὺ πάρειμι*. Ποῖος πατὴρ οὕτως ἂν ὑπακούσειέ ποτε τοῖς ἐγγόνοις; ποία μήτηρ οὕτως ἐστὶ παρεσκευασμένη καὶ

[97] αὐτὸν] αὐτοῦ Edd. [98] Sic L. M. favente Ge. cæteri αὐτῷ δὲ τούτῳ τῷ Πέτρῳ κωλύοντι.... εἶπεν. [99] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τοῦ ἐπαισχύνεσθαι ὁμολογεῖν τὸν τίμιον σταυρόν· ἐν ᾧ καὶ περὶ τῶν βραβείων τοῦ ἐπιγείου καὶ ἐπουρανίου βασιλέως, ὁποῖά εἰσι τοῖς ἐλεοῦσι. G. Quæ sequuntur usque ad p. 552 med. exscripsit auctor Florilegii, pp. 542-545. Omnia usque ad finem Homiliæ habentur in Eclogis, Hom. xxxviii Ed. Ben. [1] δι' ὃ καὶ ζ.] Sic. Fl. καὶ δι' ἃ ζ. G. καὶ δι' ὃ ζ. H. καὶ δι' ὃν ζ. K. καὶ δι' ὃ ἐσμεν] Sic Fl. δι' ὃ καί ἐσμεν L. καί ἐσμεν M. [2] τροφὴν] τράπεζαν G. H. [3] τὸ τῆς] Sic L. Fl. τοῦτο τὸ τῆς K. cæteri τοῦτο τῆς. [4] καὶ ἐν οἰκίαις L. ἐν οἰκίαις Fl. p. p. θυρῶν L. Fl. [5] αὐτό K. L. Mox ὑπέρ om. Sav. [6] δαιμόνων] πνευμάτων G. H. [7] ἐν ᾧ Fl. Mox πληγήν quod post ἐδέξατο legebatur, abesse jubent L. Fl. [8] διάβολος] add. καὶ οἱ δαίμονες G. H. iidem πείσονται, ὁρῶντες et αὐτῶν habent. Pro altera lectione stant Ge. et Fl. [9] λάμπον] Sic M. Fl. vulgo λαμπρόν. τοῦ ἡλίου om. L. M. [10] ἀνεκαίνισε Fl. et codd. præter K. et sic edidit Sav. [11] εἰ] add. καί G. H. τῶν ante θηρίων om. L. M. [12] τοῦτο Edd. [13] ἔσωσε καί om. L. Fl. [14] Sic L. M. Ge. Fl. cæteri μυστήριον. [15] καὶ ἐμαυτῷ G. H. K. σταυροῦσθαι G. H. Nobiscum facit Eclog. [16-22] Vulgo τὰ καπήλων.

num. Quid porro illud est, *Non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum?* Ille humano et terreno ratiocinio rem examinans, putabat id Christo turpe esse et indecorum. Ipsum itaque carpens ait: Non indecorum est me pati: sed tu carnali consilio ita judicas: qui si secundum Deum dicta audisses, a carnali animo expeditus, scires id me maxime decere; tu enim putas, indignam rem esse, si id ego patiar: ego vero dico tibi, diaboli voluntatem esse ut ego non patiar: ex contrariis sollicitudinem ejus reprimebat. Sicut enim Joannem qui indignum Christo putabat esse, si abse baptizaretur, ad id faciendum induxit dicens: *Sic decet nos* (*Matth.* 3. 15); et ipsi Petro pedes suos lavare prohibenti dixit, *Non habes partem mecum, nisi pedes tuos lavero* (*Joan.* 13. 8): sic et hoc loco ex contrariis ipsum repressit, et increpationis vehementia timorem passionis exstinxit. Neminem igitur pudeat honorabilium salutis nostræ symbolorum, quæ sunt caput bonorum, per quæ vivimus, per quæ sumus: sed crucem Christi quasi coronam circumferamus; per eam enim omnia quæ ad nos spectant perficiuntur. Si regenerari oporteat, crux adest; si mystico illo cibo nutriri, si ordinari, et si quidvis aliud faciendum, ubique nobis adest hoc victoriæ symbolum. Idcirco et domi, et in parietibus, et in fenestris, et in fronte et in mente, illam cum multo studio depingimus. Hoc quippe signum est nostræ salutis, communis libertatis, et mansuetudinis Domini: *Sicut ovis enim ad occisionem ductus est* (*Act.* 8. 32. *Isai.* 53. 7). Cum igitur te signas, totum crucis argumentum cogita, exstingue iram omnesque pravos affectus. Cum te signas, multa fiducia frontem tuam reple, liberam facito animam. Scitis plane quænam sint quæ libertatem nobis pariant. Ideo Paulus ad id nos cohortans, hoc est ad libertatem nobis congruentem, crucis et sanguinis dominici mentione facta, sic habet: *Pretio*, inquit, *empti estis; ne sitis servi hominum* (1. *Cor.* 7. 23). Cogita, inquit, pretium pro te numeratum, atque nullius hominis eris servus; pretium vero crucem vocat. Neque enim simpliciter illam digito efformare oportet, sed prius voluntate et multa fide. Si hoc modo illam in facie tua depinxeris, nullus impurorum dæmonum contra te stare poterit, cum ensem videat quo vulnus accepit, cum gladium videat quo letali plaga perfossus est. Si nos enim loca videntes ubi rei cæduntur, perhorrescimus, cogita quid passuri sint diabolus et dæmones, telum illud videntes, quo Christus totam illorum potentiam solvit, draconisque caput abscidit. Ne itaque te pudeat tanti accepti boni, ne Christum tui pudeat quando veniet cum gloria sua, et hoc signum ante Christum videbitur ipsis solaribus radiis splendidius. Tunc enim crux veniet, conspectu suo vocem emittens, et adversus orbem totum causam Domini defendens, ostendensque nihil ex ejus parte defuisse. Hoc signum et majorum nostrorum tempore et ævo nostro clausas aperuit januas; hoc signum venenata pharmaca exstinxit; hoc cicutæ vim solvit; hoc venenatarum ferarum morsus curavit. Nam si portas inferorum aperuit, si cælorum ostia reseravit, et paradisi renovavit ingressum, si diaboli nervos rescidit: quid mirum si letifera pharmaca, feras, aliaque hujusmodi superaverit?

5. Hoc ergo in mente tua insculpe, et animarum nostrarum salutem amplectere. Hæc quippe crux orbem servavit et convertit, errorem expulit, veritatem induxit, terram cælum effecit, homines angelos reddidit. Vi crucis dæmones non ultra formidandi, sed despiciendi sunt; neque mors mors est, sed somnus: per crucem quæ nobis adversabantur, omnia humi dejecta conculcantur. Si quis ergo dicat tibi, Crucifixumne adoras? læta voce, hilari vultu responde, Adoro, nec adorandi finem faciam. Si rideat, de ejus insania lacrymas funde. Gratias age Domino de tantis beneficiis, quæ sine cælesti revelatione ne discere quidem quis possit. Ideo nempe hic ridet, quia *Animalis homo non percipit ea quæ Spiritus sunt* (1. *Cor.* 2. 14). Nam et pueri sic solent affici, cum magna quædam et mirabilia viderint: si infantem ad mysterium introduxeris, ridebit. His puerulis similes sunt gentiles; imo his quoque sunt imperfectiores. Ideoque miseriores, quod non in immatura, sed in perfecta ætate, eodem quo pueri modo afficiantur; quapropter venia sunt indigni. Sed nos clara magnaque voce, et clamore adhibito dicamus; imo majore cum fiducia si gentiles omnes adsint: Gloria nostra crux est, caput bonorum omnium, fiducia et corona. Vellem cum Paulo posse dicere: *Per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo* (*Gal.* 6. 14): sed non possum plurimis detentus affectibus. Quapropter vos hortor, et ante vos meipsum, ut mundo crucifigamur, nihilque commune cum terra habeamus, sed supernam amemus patriam, gloriam illam, bona cælestia. Nam Regis cælestis milites sumus, et armis spiritualibus induimur. Cur ergo cauponum, circulatorum, imo vermium vitam agimus? Ubi enim rex est, ibi militem esse oportet. Nam milites sumus: non eorum qui longe, sed eorum qui prope sunt. Etenim rex terrenus non permittit omnes in regia esse, neo ad ejus latera consistere; at cælestis ille Rex omnes prope regium solium [1] vult adesse. Et quomodo fieri potest, inquies, ut hic degentes, prope solium illud stemus? Quia et Paulus cum in terra esset, ibi tamen erat, ubi Seraphim et Cherubim, propius Christo, quam satellites Imperatori. Hi namque sæpe circumquaque respiciunt; ille vero nulla imaginationis vi motus vel abstractus erat, sed intenta mente Regi Christo hærebat. Quare si voluerimus, nos quoque id poterimus. Nam si locorum intervallo semotus esset, non sine causa hæc objiceres; sed si ubique præsens est, vigili et attento certe proxime adest. Ideo propheta dicebat, *Non timebo mala quoniam tu mecum es* (*Psal.* 22. 4): et rursus ipse Deus: *Deus appropinquans ego sum, non Deus procul* (*Jer.* 23. 23). Sicut enim peccata nos ab illo disjungunt, sic justitia nos adjungit ipsi. Nam ait: *Adhuc te loquente dicam, Ecce adsum* (*Isai.* 58. 9). Quis pater sic filios nepo-

[1] Unus habet, *dominicum solium*.

tesque audiat? quæ mater ita parata promptaque sit, ne se filioli advocent? Nemo certe, non pater, non mater, sed Deus solus assidue exspectat, num quis se domesticorum advocet, nec umquam ut decet vocatus a nobis, non audivit. Ideo ait: *Adhuc te loquente*, non exspectabo donec finieris, sed statim exaudiam. Advocemus itaque illum ut vult advocari: Quomodo vult ergo? *Solve*, inquit, *omne vinculum injustitiæ, dissolve obligationes violentarum pactionum, omnem scripturam iniquam conscinde. Frange esurienti panem tuum, et pauperes vagosque induc in domum tuam. Si videris nudum, operi eum, et domesticos seminis tui non despexeris. Tunc erumpet matutinum lumen tuum, et medelæ tuæ mox orientur et præibit ante te justitia tua, et gloria Dei circumamiciet te. Tunc invocabis me, et exaudiam te. Adhuc te loquente dicam. Ecce adsum* (*Isai.* 58. 6-9). Sed inquies, Quis hæc omnia facere poterit? Imo vero, dic quæso, quis non potest? quid enim ex dictis ita difficile? quid operosum? quid non facile? Ita non modo possibilia sunt, sed et facilia, ut multi eorum mensuram excesserint, non solum injusta chirographa lacerantes, sed sese bonis suis exspoliantes; non modo sub tecto et ad mensam pauperes recipientes, sed etiam ad illos alendos magnum corporis laborem et sudorem suscipientes; non cognatis modo, sed etiam inimicis beneficia præstantes.

6. Quid in supradictis difficile est? Non enim dixit, Transcende montes, mare trajice, tot et tot jugera terræ effodias, jejunus diu maneas, sacco te indue; sed, Proximo impertire, panem largire, injusta chirographa rescinde. Quid, quæso, his facilius? Quod si difficilia illa putes, præmia respice, et facilia tibi erunt. Quemadmodum enim reges in hippodromis ante decertantes coronas, bravia et vestimenta ponunt, sic et Christus in medio stadio præmia ponit, ac quasi multorum manibus per prophetæ verba expandit. Ac reges quidem, etsi millies reges sint, utpote homines, fluxas habent opes et liberalitatem quæ evacuatur, quæ pauca vere sunt, multa videri student; ideo singula singulis ministris dant, et sic in medium adducunt; contra vero Rex noster omnia simul accumulans, quia abundat opibus, nihil ad ostentationem facit, sicque in medio proponit ea, quæ exposita immensa erunt, multisque manibus opus erit ad ea exhibenda. Quod ut ediscas, horum singula diligenter aspice. *Tunc erumpet matutinum lumen tuum.* Annon videtur unum esse donum? Sed non unum est: nam multa intus habet bravia, coronas, cæteraque præmia. Quare, si placet, his revolutis singulatim divitias hasce exhibeamus, quantum fas erit; tantum ne deficiatis. Ac primo discamus quid sit illud, *Erumpet.* Neque enim dixit, Apparebit, sed, *Erumpet*, et celeritatem et copiam nobis ostendit, et quantum salutem nostram desideret et quam gestiat bona illa proferri, nihilque esse quod ineffabilem impetum coerceat: quibus omnibus immensa eorum copia ostenditur. Quid autem illud est, *Matutinum?* Id est, non post tentationum certamina, nec post malorum incursum; sed hæc prævenit. Quemadmodum enim in fructibus matutinum dicimus id quod ante tempus apparet, sic et hoc loco, celeritatem rursus ostendens ita dixit, ut supra dicebat: *Adhuc te loquente dicam, Ecce adsum.* Quod lumen dicit, quale tandem lumen est? Non hoc sensile, sed aliud multo præstantius quo cælum, angelos, archangelos, Cherubim, Seraphim, principatus, potestates, thronos, dominationes, universum exercitum, regias aulas et tabernacula videmus. Nam si lumine illo dignatus fueris, et hæc videbis, et eripieris a gehenna, a verme venenato, a stridore dentium, a vinculis insolubilibus, ab angustia et tribulatione, a tenebris obscurissimis, a cruciatibus, ab igneis fluminibus, a maledictione, a pœnarum locis; et illo perges, ubi nullus dolor, mœror nullus, sed ubi multum gaudium, pax, caritas, lætitia, deliciæ: ubi vita æterna, gloria ineffabilis, pulchritudo inenarrabilis: ubi æterna tabernacula, et gloria Regis inæstimabilis, atque bona illa, *Quæ oculus non vidit, auris non audivit, neque in cor hominis ascenderunt* (1. *Cor.* 2. 9): ubi sponsus spiritualis, et thalami cælestes, virgines fulgidas habentes lampadas, et omnes qui vestem habent nuptialem. ubi multæ Domini opes, et promptuaria regia. Viden' quanta præmia, et quanta una voce comprehenderit? Ita si singulas exploremus voces, multam inveniemus rerum copiam et pelagus immensum. Num adhuc cunctabimur, quæso, nec prompti erimus ad misericordiam aliis exhibendam? Minime, obsecro. Sed etiamsi omnia projicere et in ignem mittere oporteat: si in gladios incumbere, si ad mucrones insilire, si quidvis aliud tolerandum occurrat, omnia facile feramus, ut regni cælorum amictum, et ineffabilem illam gloriam assequamur: quam utinam nobis omnibus nancisci contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LV. al. LVI.

CAP. 16. v. 24. *Tunc Jesus dixit discipulis suis: Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me.*

1. *Ad mortem exemplo Christi parati esse debemus. Christus ipsum sequi invitat, non cogit; cur. Abnegare semetipsum quid sit.* — *Tunc*, quandonam? Postquam Petrus dixerat, *Propitius tibi sis, non erit tibi hoc*, et audivit, *Vade post me, satana.* Neque enim satis habuit illum increpasse, sed ex abundanti ostendere volens et dictorum Petri absurditatem, et utilitatem ex passione futuram, ait, Tu mihi dicis, *Propitius tibi esto, non erit hoc tibi*: ego vero tibi dico, non modo perniciosum esse tibi, si me impedias, et si passionem meam moleste feras, sed etiam non posse te salutem consequi, nisi et ipse semper ad moriendum sis paratus. Ne enim indignum se esse putarent,

διηνεκῶς ἑστηκυῖα, μή ποτε καλέσειε αὐτὴν τὰ παιδία; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς, οὐ πατὴρ, οὐ μήτηρ· ἀλλ' ὁ Θεὸς διηνεκῶς ἕστηκεν ἀναμένων, εἴ τίς ποτε καλέσειεν αὐτὸν τῶν οἰκετῶν, καὶ οὐδέποτε, καλεσάντων ἡμῶν ὡς δεῖ, παρήκουσε. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἔτι λαλοῦντός σου*· οὐκ ἀναμένω σε πληρῶσαι, καὶ εὐθέως ὑπακούω. Καλέσωμεν τοίνυν αὐτὸν ὡς κληθῆναι βούλεται. Πῶς δὲ [24] βούλεται; Λῦε, φησὶ, *πάντα σύνδεσμον ἀδικίας, διάλυε στραγγαλιὰς βιαίων συναλλαγμάτων, πᾶσαν συγγραφὴν ἄδικον διάσπα. Διάθρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου· καὶ πτωχοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Ἐὰν ἴδῃς γυμνὸν, περίβαλε, καὶ ἀπὸ τῶν οἰκείων τοῦ σπέρματός σου οὐχ ὑπερόψει. Τότε ῥαγήσεται πρώϊμον τὸ φῶς σου, καὶ τὰ ἰάματά σου ταχὺ ἀνατελεῖ, καὶ προπορεύσεται ἔμπροσθέν σου ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ περιστελεῖ σε. Τότε ἐπικαλέσῃ με, καὶ εἰσακούσομαί σου· ἔτι λαλοῦντός σου ἐρῶ, Ἰδοὺ πάρειμι.* Καὶ τίς ταῦτα πάντα δύναται ποιῆσαι; φησί. Τίς δὲ οὐ δύναται; εἰπέ μοι. Τί γὰρ δυσχερὲς τῶν εἰρημένων; τί δὲ ἐργῶδες; τί δὲ οὐ ῥᾴδιον; Οὕτω γάρ [25] ἐστιν οὐχὶ δυνατὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ εὔκολα, ὅτι πολλοὶ καὶ τὸ μέτρον τῶν εἰρημένων ὑπερηκόντισαν, οὐκ ἄδικα γραμματεῖα διασπῶντες μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ὄντα ἀποδυσάμενοι πάντα· οὐ στέγῃ καὶ τραπέζῃ τοὺς πτωχοὺς δεχόμενοι, ἀλλὰ καὶ τῷ τοῦ σώματος ἱδρῶτι, καὶ κάμνοντες ὥστε αὐτοὺς διαθρέψαι· οὐ συγγενεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐχθροὺς εὐεργετοῦντες.

ς'. Τί δὲ ὅλως καὶ δύσκολον τῶν εἰρημένων; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ὑπέρβηθι τὸ ὄρος, διάβηθι τὸ πέλαγος, διάσκαψον πλέθρα γῆς τόσα καὶ τόσα, ἄσιτος διάμενε, σάκκον περιβαλοῦ· ἀλλὰ, Μετάδος τοῖς οἰκείοις [26], μετάδος τοῦ ἄρτου, τὰ ἀδίκως συγκείμενα γραμματεῖα διάῤῥηξον. Τί τούτων εὐκολώτερον, εἰπέ μοι. Εἰ δὲ καὶ δύσκολα εἶναι νομίζεις, σκόπει μοι καὶ τὰ ἔπαθλα, καὶ ἔσται σοι ῥᾴδια. Καθάπερ γὰρ οἱ βασιλεῖς ἐν ταῖς ἱπποδρομίαις πρὸ τῶν ἀγωνιζομένων στεφάνους καὶ βραβεῖα καὶ ἱμάτια συντιθέασιν, οὕτω δὴ [554] καὶ ὁ Χριστὸς ἐν μέσῳ τίθησι τῷ σταδίῳ τὰ ἔπαθλα, καθάπερ διὰ πολλῶν χειρῶν τῶν τοῦ Προφήτου ῥημάτων ἐκτείνων αὐτά. Καὶ οἱ μὲν βασιλεῖς, κἂν μυριάκις ὦσι βασιλεῖς, ἅτε ἄνθρωποι ὄντες, καὶ εὐπορίαν δαπανωμένην ἔχοντες, καὶ φιλοτιμίαν ἀναλισκομένην, τὰ ὀλίγα πολλὰ φιλοτιμοῦνται δεῖξαι· διὸ καὶ ἓν ἕκαστον ἑκάστῳ τῶν διακόνων ἐγχειρίζοντες, οὕτως εἰσάγουσιν εἰς μέσον. Ὁ δὲ Βασιλεὺς ὁ ἡμέτερος τοὐναντίον· ἅπαντα ὁμοῦ συμφορήσας, ἐπειδὴ σφόδρα ἐστὶν εὔπορος, καὶ οὐδὲν πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖ, οὕτως εἰς μέσον προτίθησιν, ἅπερ ἐκταθέντα ἄπειρα ἔσται, καὶ πολλῶν δεήσεται τῶν κατεχουσῶν χειρῶν. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο, ἕκαστον αὐτῶν περισκόπει [27] μετὰ ἀκριβείας. *Τότε ῥαγήσεται*, φησὶ, *πρώϊμον τὸ φῶς σου.* Ἆρα οὐ δοκεῖ σοι [28] ἕν τι εἶναι τὸ δῶρον τοῦτο; Ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἕν· καὶ γὰρ πολλὰ ἔνδον ἔχει, καὶ βραβεῖα καὶ στεφάνους καὶ ἕτερα ἔπαθλα. Καὶ εἰ βούλεσθε, λύσαντες δείξωμεν τὸν πλοῦτον ἅπαντα, καθὼς ἡμῖν οἷόν τέ ἐστι δεῖξαι· μόνον μὴ ἀποκάμητε. Καὶ πρῶτον μάθωμεν τί ἐστι, *Ῥαγήσεται*. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Φανεῖται, ἀλλὰ, *Ῥαγήσεται*· τὸ ταχὺ καὶ δαψιλὲς [29] ἡμῖν ἐμφαίνων, καὶ πῶς σφόδρα ἐφίεται τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, καὶ πῶς ὠδίνει τὰ ἀγαθὰ αὐτὰ προελθεῖν, καὶ ἐπείγεται, καὶ οὐδὲν ἔσται τὸ κωλύον τὴν ἄφατον ῥύμην· δι' ὧν ἁπάντων τὴν δαψίλειαν αὐτῶν ἐνδείκνυται, καὶ τὸ ἄπειρον τῆς περιουσίας. Τί δέ ἐστι, *Πρώϊμον*; Τουτέστιν, οὐ μετὰ τὸ ἐν τοῖς πειρασμοῖς γενέσθαι, οὐδὲ μετὰ τὴν τῶν κακῶν ἔφοδον, ἀλλὰ καὶ [30] προφθάνει. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν καρπῶν λέγομεν πρώϊμον τὸ πρὸ τοῦ καιροῦ φανὲν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα, τὸ ταχινὸν [31] πάλιν ἐμφαίνων, οὕτως εἶπεν· ὥσπερ ἄνω ἔλεγεν· *Ἔτι λαλοῦντός σου ἐρῶ, Ἰδοὺ πάρειμι.* Ποῖον δὲ λέγει φῶς [32]; καὶ τί ποτέ ἐστι τοῦτο τὸ φῶς; Οὐ τοῦτο τὸ αἰσθητὸν, ἀλλ' ἕτερον πολλῷ βέλτιον, ὃ τὸν οὐρανὸν ἡμῖν δείκνυσι, τοὺς ἀγγέλους, τοὺς ἀρχαγγέλους, τὰ Χερουβὶμ, τὰ Σεραφὶμ, τοὺς θρόνους, τὰς κυριότητας, τὰς ἀρχὰς, τὰς ἐξουσίας, τὸ στρατόπεδον ἅπαν, τὰς αὐλὰς [33] τὰς βασιλικὰς, τὰς σκηνάς. Ἂν γὰρ τοῦ φωτὸς ἐκείνου καταξιωθῇς, καὶ ταῦτα ὄψει, καὶ ἀπαλλαγήσῃ γεέννης, καὶ τοῦ σκώληκος τοῦ ἰοβόλου, καὶ τοῦ βρυγμοῦ τῶν ὀδόντων, καὶ τῶν δεσμῶν τῶν ἀλύτων, καὶ τῆς στενοχωρίας, καὶ τῆς θλίψεως, καὶ τοῦ σκότους τοῦ ἀφεγγοῦς, καὶ τοῦ διχοτομηθῆναι, καὶ τοῦ ποταμοῦ [34] τοῦ πυρὸς, καὶ τῆς κατάρας, καὶ τῶν τῆς ὀδύνης χωρίων· καὶ ἀπελεύσῃ ἔνθα *Ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη*· ἔνθα πολλὴ ἡ χαρὰ, καὶ ἡ εἰρήνη, καὶ ἡ ἀγάπη, καὶ ἡ τρυφὴ, καὶ ἡ εὐφροσύνη· ἔνθα ζωὴ αἰώνιος, καὶ δόξα ἄῤῥητος, καὶ κάλλος ἄφραστον· ἔνθα αἰώνιοι σκηναὶ, καὶ ἡ δόξα τοῦ Βασιλέως ἡ ἀπόῤῥητος, καὶ τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα, *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη*· ἔνθα ὁ νυμφὼν ὁ πνευματικὸς, καὶ αἱ παστάδες τῶν οὐρανῶν, καὶ αἱ παρθένοι αἱ τὰς φαιδρὰς ἔχουσαι λαμπάδας, καὶ οἱ τὸ ἔνδυμα τοῦ γάμου ἔχοντες· ἔνθα πολλὰ τὰ ὑπάρχοντα [35] τοῦ Δεσπότου, καὶ τὰ ταμεῖα τὰ βασιλικά. Εἶδες ἡλίκα τὰ ἔπαθλα, καὶ ὅσα διὰ μιᾶς ῥήσεως [555] ἐπεδείξατο, καὶ πῶς πάντα συνεφόρησεν [36]; Οὕτω καὶ τῶν ἑξῆς ῥήσεων ἑκάστην ἀναπτύξαντες, πολλὴν εὑρήσομεν τὴν περιουσίαν, καὶ πέλαγος ἀχανές. Ἔτι οὖν ἀναβαλούμεθα [37], εἰπέ μοι, καὶ ὀκνήσομεν ἐλεεῖν τοὺς δεομένους; Μὴ, παρακαλῶ, ἀλλὰ κἂν πάντα ῥῖψαι δέῃ, κἂν εἰς πῦρ ἐμβληθῆναι, κἂν ξίφους κατατολμῆσαι, κἂν κατὰ μαχαιρῶν ἅλλεσθαι, κἂν ὁτιοῦν παθεῖν, πάντα φέρωμεν εὐκόλως, ἵνα τοῦ ἐνδύματος ἐπιτύχωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ τῆς ἀποῤῥήτου δόξης ἐκείνης· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[24] δὲ] οὖν G. H. [25] γάρ] Sic. L. Ecl. cæteri δέ. [26] τοῖς οἰκείοις] ἐκ τῆς οἰκίας Vien. τῆς οἰκίας, quod Savilio adrisit, diserte legitur in Ecl. [27] περισκόπει] σκόπει G. H. περισκόπησον Vien. Ecl. p. p. φησί om. G. [28] σοι deest in Edd. [29] καὶ τὸ δαψιλές K. L. M. [30] καί om. L. M. Ecl. [31] ταχύ L. M. Vien. Ecl. [32] φῶς] καὶ φῶς G. καὶ πῶς L. Hæc καὶ τί ποτε... φῶς non habent K. M. [33] αὐλὰς] πόλεις Ecl. τὰς πόλεις, τὰς βασιλικὰς σκηνάς L. [34] τῶν ποταμῶν G. Ecl. τὸν ποταμόν M. [35] πολλὰ τὰ ὑπ.] τὰ πολλὰ ὑπ. L. τὰ παλάτια ὑπάρχει Ecl. [36] Sic codd. et Ecl. συνεφρόνησεν Sav. Mor. συνεφόρεσεν, quæ Savilii conjectura erat, tacite recepit Montef. [37] ἀναβαλλόμεθα G. K. οὐ βουλόμεθα (sic) L.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΕ'.

Τότε ὁ Ἰησοῦς εἶπε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι.

α'. *Τότε*· πότε; Ὅτε ὁ Πέτρος εἶπεν, *Ἵλεώς σοι, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο*· καὶ ἤκουσεν, *Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ.* Οὐδὲ γὰρ ἠρκέσθη τῇ ἐπιτιμήσει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ περιουσίας βουλόμενος δεῖξαι τήν τε τῶν παρὰ τοῦ Πέτρου εἰρημένων ἀτοπίαν, καὶ τὸ κέρδος τὸ ἀπὸ τοῦ πάθους, φησί· Σύ μοι λέγεις, *Ἵλεώς σοι, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο*· ἐγὼ δέ σοι λέγω, ὅτι οὐ μόνον τὸ ἐμὲ κωλῦσαι καὶ τῷ ἐμῷ πάθει δυσχεραίνειν, ἐπιβλαβές σοι καὶ ὀλέθριον, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ σωθῆναι δυνήσῃ, ἐὰν μὴ καὶ αὐτὸς εἰς τὸ ἀποθανεῖν ᾖς παρεσκευασμένος διαπαντός. Ἵνα γὰρ μὴ ἀνάξιον αὐτοῦ τὸ παθεῖν εἶναι νομίσωσιν, οὐ διὰ τῶν προτέρων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐπαγομένων αὐτοὺς παιδεύει τοῦ πράγματος τὸ κέρδος. Ἐν μὲν οὖν τῷ Ἰωάννῃ φησίν· *Ἐὰν πεσὼν ὁ κόκκος τοῦ σίτου εἰς τὴν γῆν μὴ ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει*·

Quapropter et eum, qui mortuus erat, et eum, qui nondum obierat, in medium adducit. Quintam causam (nam certe quinta numero est) affert evangelista. Quænam illa est? Ut crucis gloriam ostenderet, Petrumque ac reliquos solaretur, qui passionem timebant, ipsorumque animos erigeret. Nam cum illo advenissent, non tacebant, sed loquebantur de gloria quam [1] completurus erat in Jerusalem (*Luc.* 9. 31); id est, de passione et cruce; sic enim ipsam semper vocant. Neque hinc tantum illos excitat, sed ex ipsa virorum virtute, quam ipse in illis maxime quærebat. Quia enim dixerat, *Si quis vult post me venire, tollat crucem suam et sequatur me*, eos, qui pro Dei beneplacito, et pro sibi commisso populo mille mortes obierant, in medium adducit. Uterque enim animam perdidit, et invenit eam. Uterque contra tyrannum constanter ac libere stetit; ille contra Ægyptium, hic contra Achabum, idque pro ingratis et inobsequentibus hominibus. Et ab iis, quorum saluti advigilabant, in extremum acti sunt periculum, atque uterque ut illos ab idololatria retraheret; et ambo privati homines esse videbantur: ille lingua tardus et exili voce erat; hic agrestis viri more agebat: ambo pauperes admodum erant: nam neque Moyses quidpiam possidebat, neque Helias; (quid enim plus habuit, quam meloten?) et hæc in veteri lege, cum nondum tantam signorum gratiam accepissent. Etiamsi enim Moyses mare diviserit, at Petrus super aquas ambulavit, et montes transferre poterat, morbos omnis generis curabat, feroces dæmonas fugabat, magnaque illa prodigia per umbram corporis sui edebat, totumque orbem convertit. Si autem Elias mortuum suscitavit; at illi sexcentos suscitarunt, etiamsi nondum Spiritum sanctum accepissent. Illos itaque hac de causa in medium adduxit: volebat enim discipulos eorum ad populum ducendum studium imitari, illorum constantiam, firmitatem: esseque mites, ut Moyses erat, zelo plenos ut Elias, similiterque sollicitos. Alter enim triennalem famem tulit propter populum Judaicum; alter vero dicebat: *Si quidem dimittis ipsis peccatum, dimitte; sin minus, dele me de libro quem scripsisti* (*Exod.* 32. 32). Hæc omnia ipsis per hanc visionem in mentem revocabat. Nam in gloriam illam adduxit ipsos; non ut in illis starent, sed ut scammata transilirent. Quando igitur dixerunt, *Dicamus ignem de cælo descendere*, et Eliæ recordati sunt, qui hoc fecerat, ait illis: *Nescitis cujus spiritus sitis* (*Luc.* 9. 54. 55); ad injuriarum oblivionem illos adhortans ob charismatum differentiam. Ne putes nos Eliam ut imperfectum damnare: non enim hoc dicimus; etenim admodum perfectus erat. Verum temporibus suis, cum puerilior tunc mens hominum esset, hac opus erat institutione: nam Moyses quoque hac ratione perfectus erat; sed plus exigitur ab apostolis quam ab illo. *Nisi enim abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum* (*Matth.* 5. 20). Non enim in Ægyptum ingressi sunt, sed in orbem totum, gravius et pejus affectum quam Ægyptii erant: non Pharaonem alloquuturi, sed cum diabolo pugnaturi ipso nequitiæ tyranno. Nam certamen ipsis erat, ut illum alligarent, et vasa ejus diriperent omnia; illud vero faciebant, non mare dividentes, sed per virgam Jessæ profundum impietatis dissecantes, multo gravioribus agitatum fluctibus. Vide igitur quot quantaque essent, quæ hominibus terrorem incuterent: mors, paupertas, infamia, mille mala, magisque illa tunc timebant, quam Judæi olim pelagus illud. Attamen suasit illis ut hæc omnia fidenter aggrederentur, et cum magna securitate quasi per siccum transirent. Ad hæc igitur omnia ipsos concitans, illos adduxit qui in Veteri refulserant. Quid igitur Petrus fervens ille? 4. *Bonum est nos hic esse*. Quia enim audierat, ipsum Jerosolymam venturum et passurum esse, ea de causa adhuc timens et tremens, post increpationem illam non audet quidem accedere ac dicere: *Propitius tibi sit* (*Matth.* 16. 22), sed timore adhuc captus, eadem ipsa, sed per alia verba subindicat. Quia enim montem videbat et vastam solitudinem, cogitabat magnam ibi securitatem a loco esse; nec modo a loco, sed quod cuperet ipsum non ultra Jerosolymam adire: vult enim eum ibi perpetuo manere: ideo tabernacula memorat. Si enim hoc fiat, inquit, non ultra Jerosolymam ascendemus; si non ascendamus, ille non morietur. Ibi namque dicebat scribas se aggressuros esse. Sed non ausus est ita loqui; hæc autem perficere volens, secure dicebat: *Bonum est nos hic esse*, ubi et Moyses et Elias adsunt: Elias, qui de cælo ignem in montem descendere jussit, Moysesque, qui in caliginem ingressus, cum Deo loquutus est: et nemo sciet ubinam sumus.

3. Vidistin' ferventem Christi amatorem? Ne quæras quam prudens et accuratus esset hortandi modus, sed quam fervens, quantumque ardebat amore Christi. Quod enim cum illud diceret, non pro seipso tantum tremeret hæc dicendo, audi quid dicat cum Christus mortem suam et insidias sibi parari prænuntiavit: *Animam meam pro te ponam: si oportuerit me mori tecum, non te negabo* (*Marc.* 14. 31). Vide etiam quomodo in mediis periculis vitæ suæ parum consuleret. Tanto enim circumstante populo, non modo non aufugit, sed stricto gladio amputavit auriculam servi sacerdotis. Sic ille non quod suum erat respiciebat, sed pro magistro suo tremebat. Deinde quia absolute loquutus fuerat, ad mentem redit; timensque ne rursus increparetur, ait: *Si vis, faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, et Eliæ unum*. Quid dicis, Petre? nonne paulo ante a servis eum separasti? cur cum servis modo connumeras? Viden' quam imperfecti illi essent ante crucem? Nam si Pater Petro revelavit, at non diu revelationem illam retinuit, sed pavore turbatus est, non solum eo quem dixi, sed etiam alio quem ex visione illa susceperat. Alii itaque evangelistæ hoc significantes, mentis confusionem, qua afficiebatur, cum hæc diceret, ex pavore illo susceptam de-

[1] Juxta alios et Bibl. legendum est, *de excessu quem*.

quod talia pateretur, non prioribus tantum verbis, sed etiam sequentibus rei utilitatem docet. Apud Joannem quidem dicit : *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet ; sin autem mortuum fuerit, multum fructum affert* (*Joan.* 12. 24. 25) ; hic vero copiosius rem tractans, non de se solum morte consummando loquitur, sed id etiam ad discipulos extendit. Tantum est enim rei lucrum, ut vobis ipsis, si mori nolitis, id damnosum vobis sit : contra vero, si ad illud bonum parati sitis. Sed hoc in sequentibus ostendit, interimque illud una ex parte examinat. Ac vide quomodo nullam imponat necessitatem. Neque enim dixit, Velitis, nolitis, id vos pati oportet : sed quomodo? *Si quis vult post me venire.* Non vim infero, non necessitatem impono, sed uniuscujusque arbitrio id relinquo : ideo dico, *Si quis vult.* Ad bona voco; non ad mala et onerosa, non ad supplicium et pœnas, ut cogam. Nam ipsa rei natura potest ad id pertrahere. Hæc porro dicens magis alliciebat. Nam qui vim infert, sæpe avertit ; qui vero rem auditoris arbitrio relinquit, magis attrahit ; potentior quippe est mitis rei expositio, quam violentia. Ideo dicebat ille, *Si quis vult.* Magna quippe sunt, inquit, quæ vobis offero bona, et talia, ut ad ea sponte curratur. Neque enim si quis aurum præberet, et thesaurum exponeret, cum violentia vocaret ; si vero ad hæc sine violentia itur, multo magis ad cælestia bona. Nisi enim ipsa rei natura tibi persuadeat ut accurras, jam dignus non es qui accipias ; neque, si acceperis, recte scias acceptæ rei pretium. Ideo non cogit Christus, sed hortatur, indulgens nobis. Quia enim multa insusurrabant, ex illo dicto turbati, dicit illis : Non est opus turbatione et strepitu. Si non putatis id quod dixi, si vobis quoque contingat, innumerabilium bonorum esse causam, non vim infero, non cogo, sed eum qui sequi velit voco. Ne putetis autem sequi me, illud esse quod vos nunc facitis, cum me sequimini. Multis erit vobis opus laboribus, multis periculis si post me venturi sitis. Non enim, o Petre, quia nunc me Filium Dei confessus es, ideo tantum debes coronas exspectare, et putare id tibi esse ad salutem satis, atque tranquille postea degere, ac si totum perfeceris. Possum enim, utpote Dei Filius, te a malorum experimento eximere ; nolo autem tui gratia, ut et ipse aliquid de tuo conferas, ac probatior evadas. Neque enim agonotheta quis dilectum habens athletam, velit umquam illum ex mera gratia coronare, sed ex propriis id præstare cupit laboribus, ideoque maxime, quia ipsum diligit : sic et Christus quos maxime diligit, hos vult suo merito esse conspicuos [1], non autem ex sola sua ope. Vide autem quomodo orationem non onerosam proferat. Neque enim in illis tantum mala circumscribit, sed et commune toti orbi dogma exhibet dicens : *Si quis vult*, sive mulier, sive vir, sive princeps, sive subditus, hanc ingrediatur viam. Videturque unum tantum dixisse, sed tria proponit : abnegare semetipsum, tollere crucem suam, et ipsum sequi ; duo autem conjuncta sunt, tertium solum proponitur. Sed primo videamus quid sit abnegare semetipsum. Prius discamus quid sit abnegare alterum, et tunc sciemus quid sit abnegare semetipsum. Qui abnegat alterum, sive fratrem, sive servum, sive alium quempiam, etsi flagellatum viderit, etsi vinctum, etsi ad mortem abductum, etsi quidvis aliud patientem, non adest, non auxiliatur, non animo frangitur, non ejus causa patitur, utpote qui ab eo abalienatus sit. Sic itaque vult nos nullo modo corpori parcere, ut sive flagellent, sive pellant, sive urant, sive aliud quidvis faciant, non nobis parcamus. Illud enim est parcere. Nam etiam patres filiis tunc maxime parcunt, cum magistris tradentes, mandant ne parcant eis. Ita et Christus : non dixit ne parcat sibi, sed quod gravius est, *Abneget semetipsum* : id est, Nihil cum seipso commune habeat, sed periculis se dedat et certaminibus, atque ita sit affectus, ut si alius id pateretur. Nec dixit, Neget, sed, *Abneget*; hoc parvo additamento vim magnam dictioni affert. Nam abnegare multo plus est quam negare.

2. *Et tollat crucem suam.* Hoc ex illo sequitur. Ne putes enim, ad verba usque tantum et contumelias et opprobria abnegare seipsum oportere : dicit quousque abnegare semetipsum oporteat ; id est, usque ad mortem, et mortem turpissimam. Idcirco non dixit, Abneget semetipsum usque ad mortem, sed, *Tollat crucem suam*, turpissimam mortem declarans ; et quod non semel, aut bis, sed per totam vitam id faciendum sit. Perpetuo, inquit, hanc mortem circumferas, et quotidie ad necem paratus sis. Quia enim multi opes contempserunt et voluptatem et gloriam, mortem vero non spreverunt, at timuerunt pericula : ego, inquit, athletam meum volo ad mortem usque pugnare, et certamina ad sanguinem usque peragi. Itaque si mortem obire oporteat, et mortem turpissimam, mortemque exsecrandam, etiamsi, pro prava quadam suspicione, omnia oportet fortiter ferre, et ideo maxime exsultare. *Et sequatur me.* Quia enim fieri potest ut qui patitur non sequatur Christum, cum non patitur propter ipsum (nam latrones, sepulcrorum expilatores et præstigiatores multa et graviora patiuntur), ne putes, sufficere ipsam malorum naturam, causam malorum addit. Quænam illa est? Ut hæc agens et patiens ipsum sequaris ; ut propter ipsum omnia patiaris, et reliquas virtutes obtineas. Nam id significat illud, *Sequatur me ;* ita ut non modo fortitudinem in ærumnis, sed et continentiam, æquitatem, omnemque philosophiam exhibeas. Illud enim est ut oportet sequi : et alias curare virtutes, et propter ipsum omnia pati. Sunt enim qui diabolum sequuntur, et hæc patiuntur, et propter illum animas suas produnt ; sed nos propter Christum, imo propter nos ipsos. Illi, ut sibi ipsis et hic et illic noceant ; nos, ut utramque vitam lucremur. Quomodo ergo non summæ fuerit ignaviæ non tantam fortitudinem exhibere, quantam ii qui pereunt exhibent, et hæc, cum tot coronis donari debeamus? Atqui nobis adest Christus auxiliator, illis nemo. Hoc porro præceptum man-

[1] Alii, *esse beatos.*

duxit, cum misit eos dicens : *In viam gentium ne abieritis. Mitto enim vos sicut oves inter lupos. Et ad præsides et reges ducemini* (*Matth.* 10. 5. 16. 17); nunc autem illud gravius et aerius expressit. Tunc enim mortem tantum dicebat : hic vero etiam crucis mentionem fecit, et crucis perpetuæ : nam ait, *Tollat crucem suam* ; id est, Ferat semper, et portet. Illud porro facere solebat ubique, non ab initio et exordio, sed sensim et paulatim majora præcepta inducens, ne auditores rei gravitate turbarentur. Deinde, quia id quod dictum fuerat, durum esse videbatur, vide quomodo in sequentibus leniat illud, ponatque præmia sudores superantia ; neque præmia tantum, sed nequitiæ supplicia : in quibus magis versatur, quam in aliis, quoniam non ita bonorum dona, ut pœnarum comminationes, multos ad sanam mentem reducere solent. Animadverte porro quomodo hinc incipiat et in idipsum desinat. 25. *Quicumque enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam : quicumque perdiderit animam suam propter me, inveniet eam.* 26. *Quid enim prodest homini si mundum universum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur? aut quam dabit homo commutationem pro anima sua?* Id est : Non quod vobis non parcam, imo maxime parcens hæc præcipio. Nam qui parcit filio suo, perdit illum ; qui non parcit, servat eum. Quod etiam sapiens quidam dicebat : *Si percusseris filium tuum virga, non morietur : animam autem ejus a morte eripies* (*Prov.* 23. 14); ac rursum, *Qui refrigerat filium suum, ligabit vulnera ejus* (*Eccli.* 30. 1) : hoc etiam in exercitu fit. Nam si dux parcens militibus, intus jubeat semper manere, tam milites quam alios simul corrumpit. Ne igitur etiam vobis illud contingat, inquit, oportet vos perpetuam ad mortem esse paratos. Nam et grave bellum mox excitabitur : ne ergo intus sedeas, sed exi et pugnato ; si in acie cecideris, tunc vitam invenisti. Nam si in hisce bellis sensilibus, qui promptus et paratus ad cædem est, hic præclarus inter cæteros et invictus habetur, inimicis formidolosus est, quamquam si moriatur, non possit eum Imperator suscitare, pro quo arma cepit : multo magis in hisce bellis, ubi spes resurrectionis habetur, qui animam suam ad mortem exponit, inveniet eam : primo, quia non cito vincetur ; secundo, quia etsi ceciderit, ad meliorem vitam perducit eam.

3. Deinde quia dixit : *Qui vult animam suam salvam facere, perdet eam, et quicumque perdet, salvabit :* hic et illic salutem et perditionem posuit, ne quis utramque vel perditionem vel salutem æqualem esse putet, sed clare discat, tantum esse illam inter et hanc salutem discrimen, quantum inter perditionem et salutem ; et ex contrariis hæc ita comprobat : *Quid enim prodest homini si mundum universum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur?* Viden' quomodo salus contra jus fasque comparata, et perditio est, et omni perditione deterior, utpote quæ sit insanabilis, quod nihil sit ultra, quo ea possit redimi? Nec dicas, inquit, animam suam servasse qui talia pericula evaserit ; sed cum anima ejus pone etiam totum orbem. Quid hinc plus habebit illa perdita? Dic enim mihi, si famulos tuos videres in deliciis esse, teque in extremis malis, an quia dominus es, hinc quidpiam te lucrari putares? Nequaquam. Hoc ipsum de anima cogita, cum carne in deliciis et divitiis agente, illa futuram perniciem exspectat. *Quam autem dabit homo commutationem pro anima sua?* Rursus eadem in re insistit. Num aliam, inquit, animam habes, quam des pro anima tua? Pecunias enim si perdideris, alias pro amissis potes supplere ; itemque si domum, si servos, si quamvis aliam possessionem : animam vero si perdideris, aliam non poteris dare animam : sed etiamsi mundum habeas, etiamsi rex orbis sis, nec si omnia quæ in orbe sunt, imo nec si ipsum orbem poneres, posses vel animam unam redimere. Ecquid mirum si in anima ita sit, cum et in corpore idipsum perspicere liceat? Etiamsi mille diadematibus insignitus esses, si corpus haberes morbidum et incurabile, non posses, toto regno in mercedem dato, sanitatem corporis restituere, etiamsi mille corpora adjiceres, urbes atque pecunias. Sic etiam de anima cogita ; imo multo magis de anima, omnibusque aliis relictis, operam totam in illam conferas.

4. *Ad eos qui salutem animæ negligunt. Gloria et substantia una Patris et Filii.* — Ne itaque de alienis sollicitus, teipsum et tua negligas : id quod nunc omnes faciunt, similes iis qui in metallis laborant, qui nihil utilitatis vel divitiarum ex hoc labore carpunt ; sed multum detrimenti, quoniam frustra periclitantur et pro aliis periclitantur, nihil ex sudoribus et ex morte, quam plerumque obeunt, fructus referentes. Hos multi nunc imitantur, qui aliis divitias quærunt ; imo his miseriores sunt, quod post tot labores gehenna nos exspectet. Illis enim sudorum finem mors affert : nobis autem initium mille malorum mors est. Quod si dicas, te divitem tuis frui laboribus, ostende animam lætam et hilarem, et tunc id credam. Omnium quippe quæ in nobis sunt princeps est anima : quod si corpus illa tabescente pinguescit, nihil tibi utilitatis affert illa abundantia : sicut enim ancilla lætante, nihil ad heram pereuntem ancillæ prosperitas affert, nec quid confert vestium ornatus ad carnis infirmitatem ; sed rursum dicet tibi Christus : *Quam dabit homo commutationem pro anima sua?* præcipitque tibi semper, ut ad illam servandam verseris, illamque cures solam. Postquam igitur his verbis terrorem incussit, bonorum promissione consolatur, his verbis : 27. *Filius enim hominis venturus est in gloria Patris cum sanctis angelis suis, et tunc reddet unicuique secundum opera ejus.* Viden' quomodo gloria sit una Patris et Filii? Quod si gloria una, manifestum est substantiam quoque unam esse. Nam si in substantia una, differentia est gloriæ (*Alia quippe est gloria solis, alia gloria lunæ, alia gloria stellarum : stella enim a stella differt in gloria* [1 *Cor.* 15. 41], et tamen una est substantia), quomodo eorum, quorum gloria una est, substantia diversa esse

clarant. Marcus quidem dicit, *Non enim sciebat quid loqueretur : perterriti namque fuerunt* (*Marc*. 9. 6). Lucas vero postquam dixit, *Faciamus tria tabernacula*, statim subjunxit, *Nesciens quid diceret* (*Luc*. 9. 33). Deinde significans et illum et alios timore correptos fuisse, ait : *Gravati somno erant : cum evigilassent autem, viderunt gloriam ejus* (*Ibid. v.* 32) ; somnum vero hic vocat soporem illum qui ex tali visione accidit. Nam veluti oculi ex nimio fulgore obtenebrantur, sic et illis evenit. Neque enim nox erat, sed dies : et radiorum splendor oculorum infirmitatem gravabat. Quid igitur ? Ipse quidem nihil loquitur, neque Moyses, neque Elias : sed qui omnibus major et fide dignior est, Pater vocem emittit ex nube. Cur ex nube ? Sic semper apparet Deus : nam *Nubes et caligo in circuitu ejus* (*Psal*. 96. 2) ; et rursus : *Qui ponit nubes ascensum suum* (*Psal*. 103. 3); iterumque, *Dominus sedet in nube levi* (*Isai*. 19. 1) ; et, *Nubes suscepit eum ab oculis eorum* (*Act*. 1. 9) ; et, *Quasi Filius hominis veniens in nubibus* (*Dan*. 7. 13). Ut igitur credant ab ipso Deo vocem ferri, inde venit, et nubes lucida erat : nam 5. *Adhuc eo loquente, ecce nubes lucida obumbravit eos. Et ecce vox de nube dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui : ipsum audite.* Quando enim minatur, tenebrosam nubem ostendit, quemadmodum in Sina : *Intravit* enim, ait, *in nubem et in caliginem Moyses, et velut vapor ita ferebatur fumus* (*Exod*. 24. 18) ; et propheta de minis ejus disserens, *Tenebrosa*, inquit, *aqua in nubibus aeris* (*Psal*. 17. 12) ; hic vero, quia non terrere, sed docere volebat, nubes lucida est. Et Petrus quidem dicebat, *Faciamus tria tabernacula ;* ille vero tabernaculum ostendit non manufactum. Ideo ibi quidem fumus est, et vapor fornacis ; hic vero lux ineffabilis, et vox. Deinde ut ostendatur non de uno trium simpliciter dici, sed de Christo tantum, cum vox allata est, illi recesserant. Nam si de uno ex illis dictum fuisset, non ille mansisset solus, duobus aliis remotis. (*a*) [Cur ergo nubes non Christum solum operuit, sed omnes simul ? Si Christum solum obumbrasset, putatum fuisset ipsum Christum emisisse vocem. Quapropter evangelista, ut hoc ipsum confirmaret, ait vocem ex nube venisse, id est, ex Deo.] Et quid ait vox illa ? *Hic est Filius meus dilectus.* Si dilectus, ne timeas, Petre. Oportebat enim te et virtutem potentiamque ejus jam nosse, et de resurrectione esse certiorem ; quia vero illud ignoras, saltem ex voce Patris fidentior esto. Si namque potens est Deus, ut vere potens est, proculdubio et Filius similiter. Ne timeas ergo mala. Si autem hoc nondum admittis, illud saltem cogita, illum et Filium esse, et diligi. *Hic est* enim, ait, *Filius meus dilectus.* Si vero diligitur, ne timeas. Nemo enim quem diligit, abjicit. Ne turberis ergo : quantumvis enim diligas, non diligis cum ut Pater ipsius diligit. *In quo mihi complacui.* Non enim solum diligit eum, quia genuit, sed quia et æqualis est illi omnino, et ejusdem voluntatis. Duplex igitur, imo triplex est dilectionis argumentum : quia Filius, quia dilectus, quia in ipso sibi complacuit. Quid porro significat illud, *In quo mihi bene complacui ?* Ac si diceret, In quo quiesco, quo oblector, qui omnino æqualis mihi est, et quod unam cum Patre voluntatem habeat, et quod Filius manens, unum omnino sit cum Genitore. *Ipsum*, inquit, *audite.* Quare si crucifigi voluerit, ne obsistas. 6. *Et audientes ceciderunt in facies suas, et timuerunt valde.* 7. *Et accedens Jesus, tetigit eos, et dixit : Surgite, et nolite timere.* 8. *Levantes autem oculos suos, neminem viderunt nisi solum Jesum.*

4. Quomodo hæc audientes perculsi sunt ? Nam antehac emissa fuit vox talis in Jordane ; turbæ aderant, nemo quidpiam tale passus est : et postea rursum, quando tonitru factum fuisse dicebant ; sed nec tunc quid simile sunt passi. Quomodo igitur in monte ceciderunt ? Quia et solitudo, et altitudo montis, et quies magna erat, et transfiguratio horrore plena, et lux immensa, et nubes extensa : quæ omnia illos in pavorem magnum conjecerunt. Undique terror oriebatur, et ceciderunt territi simul et adorantes. Ne porro timor ille si diu mansisset, rerum memoriam deleret, statim illos a terrore liberavit, solus ipse conspicitur, mandatque ipsis ut nemini dicant, donec a mortuis resurgeret. (*a*) 9. *Descendentibus* enim *illis de monte*, *præcepit eis ut nemini dicerent, donec ipse a mortuis resurgeret.* Nam quanto majora de illo narrabantur, tanto creditu difficiliora tunc multis erant : scandalum autem crucis magis inde crescebat. Idcirco tacere jubet, neque simpliciter, sed rursus passionem commemorans, ac fere causam dicens cur tacere juberet. Neque enim jubet numquam hæc cuipiam dicere, sed donec ipse a mortuis resurgeret. Atque hic quod durum erat tacens, quod jucundum erat tantum dixit. Quid ergo postea ? annon scandalum passuri erant ? Nequaquam. Tempus crucem præcedens tantum quærebatur : nam postea Spiritu sancto dignati sunt, et signorum vocem habebant sibi patrocinantem, atque omnia quæ tunc dicebant acceptabilia erant, cum res ipsæ clarius, quam tuba quælibet, ejus potentiam prædicarent, nec quopiam interveniente offendiculo.

Christi adventus secundus quam gloriosus. — Nihil ergo apostolis beatius, maximeque tribus illis qui in nube obtegi una cum Domino dignati sunt. Sed si velimus, nos quoque Christum videbimus : non ut illi tunc in monte, sed multo splendidiorem : neque enim sic postremo veniet. Nam tunc discipulis se attemperans tantum splendorem effudit, quantum poterant illi ferre ; in extremo autem tempore in propria Patris gloria veniet, non cum Moyse et Elia tantum, sed cum immenso angelorum exercitu, cum archangelis, cum Cherubinis, cum hujusmodi multitudine infinita ; non cum nube caput operiente, sed ipso cælo contracto. Nam sicut cum judices publice sententiam

(*a*) Qui uncinis clauditur locus deest in Editis, sed ex duobus optimis Mss. excerptus fuit, estque sane alicujus momenti.

(*a*) Sequentia per homœoteleuton deerant in Morel.

prolaturi sunt, qui adstant remotis velis, sic illos omnibus conspiciendos præbent : ita et tunc omnes illum sedentem videbunt, et tota humana natura sistetur, ipseque per se illis respondebit ; atque aliis dicet : *Venite, benedicti Patris mei : esurivi enim, et dedistis mihi manducare* (*Matth.* 25. 34) : aliis vero dicet : *Euge, serve bone et fidelis, super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam* (*Ibid. v.* 21). Contra vero aliis : *Ite in ignem æternum paratum diabolo et angelis ejus* (*Ibid. v.* 41) ; aliis vero, *Serve nequam et piger* (*Ibid. v.* 26). Et alios quidem dissecabit, tradetque tortoribus ; alios vero ligatis manibus et pedibus jubebit projici in tenebras exteriores. Et post securim fornax excipiet, ac quæ a sagena projiciuntur, illuc cadent. *Tunc justi fulgebunt sicut sol* (*Matth.* 13. 43) ; imo plus quam sol. Id vero dicitur, non quod lux eorum solari par tantum sit ; sed quia astrum nullum hoc splendidius habemus, ab hoc notum facere voluit futurum sanctorum splendorem. Nam in monte quoque, cum dixit, *Resplenduit ut sol*, eadem de causa sic loquutus est. Nam quod major lux esset, quam ea quæ in exemplo fertur, testificati sunt discipuli cadentes. Si porro non immensa lux fuisset, sed solis luci par, non cecidissent, sed facile tulissent. Justi igitur tunc fulgebunt sicut sol, et plus quam sol : peccatores vero extrema patientur. Tunc non commentariis opus erit, non argumentis, non testibus : nam ipse judex omnia est, testis, argumentum et judex. Omnia quippe clare novit ille : nam *Omnia nuda et aperta sunt oculis ejus* (*Hebr.* 4. 13) ; non dives, non pauper, non potens, non infirmus, non sapiens, non insipiens, non servus, non liber, nemo illic apparebit, sed his personis contritis, operum tantum examen erit. Nam si in judiciis, cum quis de tyrannide aut de cæde causam dicit, quicumque fuerit, sive præfectus, sive consul, sive quidvis aliud, omnia avolant insignia dignitatis, et qui deprehensus est, extremas dat pœnas : multo magis ibi res ita se habebit.

5. *Virtus facilis, nequitia onerosa. Contra usuram.* — Id ne fiat, ponamus, obsecro, sordidas vestes, et induamur arma lucis, et gloria Dei amiciet nos. Quid enim ex præceptis grave ? quid non facile ? Audi igitur quid dicat propheta, et tunc facilitatem intelliges : *Neque si incurvaveris, quasi circulum, collum tuum, et saccum et cinerem substraveris, neque sic vocabis jejunium acceptabile*[1] *: sed solve omne vinculum iniquitatis, dissolve obligationes violentarum pactionum* (*Isai.* 58. 5. 6). Vide prophetæ sapientiam. Onerosa prius posuit et sustulit, et a facilioribus salutem consequi rogat, ostendens, non labores Deum, sed obedientiam exposcere. Deinde ut commonstret virtutem facilem, nequitiam vero onerosam esse, a nudis nominibus id adstruit. Nequitia enim, inquit, est vinculum et obligatio, virtus autem ab his liberatio et solutio. *Omnem syngrapham injustam discerpe*, fœnorum et usurarum rescripta sic appellans. *Dissolve confractos in remissione*, miseros videlicet. Talis quippe debitor est : cum viderit creditorem, ejus animus frangitur, ipsumque magis quam feram formidat. *Et pauperes tecto carentes induc in domum tuam ; si videris nudum, operi eum, et proprios seminis tui non despicias* (*Isai.* 58. 7). In concione quam nuper habuimus, cum de præmiis ageremus, divitias inde partas ostendimus : nunc porro videamus num quid ex præceptis difficile sit, et naturam nostram superet. Sed nihil simile inveniemus ; imo contraria omnia, ita ut quæ virtutem spectant, magnam habeant facilitatem, contra vero, quæ ad nequitiam pertinent, sudores maximos. Quid enim est difficilius, quam fœnerari, ac de usura et pactionibus sollicitum esse, sponsiones expetere, ac de pignoribus metuere ac tremere, de sorte, de syngraphis, de fœnoribus, de sponsionibus[1] ? Tales sunt res sæculares. Hæc quæ videtur excogitata securitas suspicionibus plena, et omnium fragilissima est ; misericordiam autem exercere facile est[2], ab omnique sollicitudine liberat. Ne igitur alienas calamitates negotiemur, ne in lucrum vertamus illa quæ ad misericordiam spectant. Scio quidem, multos hæc non libenter audire : sed quid ex silentio lucri accederet ? Si taceam, et nemini molestiam verbis inferam, non potero per silentium vos a supplicio eruere ; imo hinc omnia contraria evenient : supplicia augentur, atque hujusmodi silentii, non vos tantum, sed ego etiam pœnas darem. Ad quid igitur verborum adulatio, quando illa ad operandum nihil juvat, imo etiam nocet ? quod lucrum verbo lætitiam, re dolores afferre ? aures demulcere et animam supplicio addicere ? Ideo necesse est hic dolere, ne illic pœnas demus. Nam gravis, gravis certe et omnino curandus morbus Ecclesiam invasit. Qui prohibentur vel ex justis laboribus pecunias accumulare, imo qui jubentur opes suas egenis aperire, ex aliorum paupertate ditescunt, speciosam rapinam excogitantes et bene coloratam avaritiam. Ne mihi externas leges objicias : publicanus enim legem illam exteriorem servat, et tamen dat pœnas. Quod etiam nos patiemur, nisi desinamus pauperes atterere, et penuriæ egestatisque occasione sumpta, impudente abuti usura. Ideo enim pecunias habes, ut paupertatem solvas, non ut eam opprimas ; tu vero, quasi opem ferens, majorem infers calamitatem, et liberalitatem pecunia vendis. Vende, non veto, sed pro regno cælorum : ne parvum accipias operis hujusce pretium, usuram centesimam (*a*), sed vitam immortalem. Cur pauper et egenus es ? cur pusilli animi, ut magna parvo pretio vendas, et pro caducis pecuniis des, cum oporteret pro regno vendere semper manente ? cur Deo relicto, humana lucraris ? cur divite relicto,

[1] Morel., *neque sic vocabis sacrificium acceptabile*. Unus, *neque sic vocabis diem acceptabilem*.

[1] Morel., *de fœnorum sponsionibus*.
[2] Unus, *impendere autem facile est*.
(*a*) Erat porro *centesima* usuræ genus, quo qui in fœnus accipiebant, singulis mensibus centesimam sortis partem solverent, ita ut centum mensibus sortem æquarent. De reliquis centesimæ generibus vide supra in præfatione ad quartum Tomum, § V.

credatur? Non enim dixit, In tali gloria qualis est Patris gloria, ut discrimen esse suspiceris; sed accurate, in eadem ipsa, inquit, gloria veniet, ita ut una eademque esse putetur? Quid igitur times, inquit, Petre, dum mortem audis? Tunc enim me videbis in gloria Patris. Si ego in gloria, et vos in gloria eritis. Non enim res vestræ sunt præsentis vitæ limitibus circumscriptæ: sed alia sors melior vos excipiet. Attamen postquam bona illa dixit, non hic substitit, sed et terribilia admiscuit, judicium illud in medium adducens, et rationes inevitabiles, sententiam sine ulla acceptione, judicium quod decipi nequit. Neque tamen tristem sivit omnino sermonem esse, sed bonam spem admiscuit. Neque enim dixit, Tunc peccatores puniet, sed, *Reddet unicuique secundum opera sua*. Hoc porro dixit non modo ut peccatoribus supplicii memoriam revocaret, sed etiam ut piis braviorum et coronarum. Sed ille quidem, ut bonos viros recrearet, hæc dixit: ego autem perhorresco semper dum hæc audio: non sum enim de numero coronandorum. Puto autem alios esse hujus timoris et angustiæ nobis consortes. Quem enim non possent hæc verba terrere, si in conscientiam ejus immittantur, quem non in horrorem inducere, ita ut persuasum habeat, nobis sacco et longo jejunio opus esse magis quam populo Ninivitarum? Non enim de urbis eversione et de communi interitu sermo nobis est, sed de supplicio æterno, de igne qui numquam exstinguitur.

5. *Monachorum laus et vitæ genus.* — Ideo monachos, qui deserta occuparunt, laudo et admiror, tum aliis de causis, tum propter hæc verba. Nam illi post prandium, imo vero post cœnam, prandium quippe non norunt; sciunt enim præsens tempus esse luctus ac jejunii: post cœnam igitur gratias Deo referentes, hanc memorant vocem. Si vultis autem illorum hymnum audire, ut illum vos frequenter recitetis, totum vobis referam ipsorum sacrum canticum, quod sic habet: *Benedictus Deus, qui pascis me a juventute mea*[1]*, qui das escam omni carni: imple gaudio et lætitia cor nostrum, ut semper omnem sufficientiam habentes, abundemus in omne opus bonum in Christo Jesu Domino nostro, quicum tibi gloria, honos, imperium cum sancto Spiritu in sæcula. Amen. Gloria tibi, Domine, gloria tibi, sancte, gloria tibi, rex, quia dedisti nobis cibos in lætitiam. Imple nos Spiritu sancto, ut inveniamur in conspectu tuo acceptabiles, nec pudore afficiamur, cum reddes unicuique secundum opera sua.* Hic hymnus totus admirationi esse debet, maxime vero finis ejus. Quia enim mensa et cibus effusos reddit et aggravat, hoc dictum quasi frenum quoddam animæ apposuerunt hoc lætitiæ tempore, cum judicii diem in memoriam revocant. Didicerunt enim quod passus est Israel post lautam mensam: *Comedit* enim, inquit, *et incrassatus est, et recalcitravit dilectus* (*Deut.* 32. 15). Idcirco dixit Moyses: *Cum manducaveris et biberis et saturatus fueris, memento Domini Dei tui* (*Deut.* 6. 11). Post mensam enim iniquissima ausi fuerant. Cave igitur etiam tu ne simile quid patiaris. Etiamsi enim nec lapidi, nec auro oves et vitulos immolaveris, cave ne iræ immoles animam tuam, ne fornicationi immoles salutem tuam, neve aliis similibus animi morbis. Hac enim etiam de causa monachi hæc præcipitia metuentes, postquam mensa, imo potius jejunio usi sunt (nam mensa ipsorum jejunium est), tremendi judicii ac diei illius memoriam revocant. Si autem illi, qui jejuniis, chameuniis, vigiliis, sacco et innumeris aliis sese macerant, hac tamen admonitione indigent: quando poterimus nos moderate vivere, qui mensas apparamus mille naufragiis onustas, neque omnino precamur vel in principio vel in fine? Idcirco ut naufragia illa dissolvamus, hymnum illum in medium adducentes, explicemus omnia, ut quid lucri commodet animadvertentes, frequenter illum in mensa canamus, ventrisque insultus reprimamus, atque mores legesque angelorum illorum in domos nostras inducamus. Par certe fuisset, ut illo vos conferentes hunc referretis fructum: sed quia id non vultis, verbis saltem nostris hanc spiritualem melodiam audite, ac singuli post mensam hæc verba referant, sic orsi: *Benedictus Deus*. Apostolicam quippe legem statim implent qua jubetur: *Quodcumque* fecerimus *in verbo et opere, in nomine Domini nostri Jesu Christi faciamus, gratias agentes Deo et Patri per ipsum* (*Coloss.* 3. 17). Deinde ut gratiarum actio non pro illo solo die sit, sed pro tota vita, dicitur: *Qui pascis me a juventute mea*. Hæc quoque doctrina philosophica est. Deo quippe alente, non sollicitum esse oportet. Nam si rege tibi promittente, se tibi quotidianum cibum ex sua penu suppeditaturum esse, confideres utique: multo magis, si Deus præbeat, et omnia tibi quasi ex fonte fluant, omni sollicitudine vacuum esse oportet. Ideo enim hæc dicunt, ut et seipsos et discipulos ad omnem curam et sollicitudinem ponendam inducant. Deinde, ne putes, ipsos pro se tantum hanc gratiarum actionem referre, subjungunt, *Qui dat escam omni carni*, pro toto orbe ipsi gratias agentes; et quasi orbis universi patres, sic pro omnibus laudes referunt, et ad veram sese fraternitatem incitant. Neque enim possunt illos odisse, pro quibus de suppeditato ipsis cibo Deo gratias agunt. Viden' et caritatem per gratiarum actionem inductam, quæ sæcularem sollicitudinem ejicit, tum ex iis quæ præcedunt, tum ex his jam dictis? Si enim dat escam omni carni, multo magis iis qui ipsi addicti sunt; nam si eos, qui sæcularibus curis sunt involuti; multo magis eos, qui iis vacui sunt, nutrit. Hoc et Christus confirmans dicit: *Quot passeribus meliores estis vos* (*Luc.* 12. 7)? His verbis docet non esse fidendum divitiis et terræ et seminibus. Non enim hæc sunt quæ nutriunt, sed verbum Dei. His etiam Manichæos retrudunt, et Valentinianos, eosque qui cum illis sentiunt. Non enim potest hic malus esse Deus, qui omnibus, etiam se blasphemantibus, bona sua confert. Deinde sequitur petitio: *Reple gaudio et lætitia corda nostra*. Quo gaudio

[1] Unus, *qui pascis nos a juventute nostra.*

dicit? num sæculari? Absit! neque enim si illud vellent, cacumina montium et deserta occupassent, neque sacco essent induti; sed illud gaudium dicunt, quod cum præsenti vita nihil commune habet, gaudium angelorum et supernum; nec simpliciter id postulant, sed abundantius expctunt; non dicunt, Da, sed, *Reple*, nec dicunt, Nos, sed, *Corda nostra:* hoc enim maxime gaudium cordis: *Fructus enim Spiritus, caritas, gaudium, pax* (*Gal.* 5. 22). Quia enim peccatum tristitiam induxit, precantur ut per gaudium justitia in ipsis inseratur: neque enim alio modo gaudium in illis generaretur. *Ut semper omnem sufficientiam habentes abundemus in omne opus bonum.* Vide evangelicum illud dictum impletum: *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie* (*Luc.* 11.3). Cujus postulationis effectum propter spiritualia quærunt: *Ut abundemus*, inquiunt, *in omne opus bonum*. Nec dicunt, Ut faciamus solum quod debemus; sed etiam plus, quam præcepta continent; id enim significat illud, *ut abundemus*. Et a Deo quidem sufficientiam quærunt in necessariis: ipsi vero nolunt cum sufficientia tantum obedire, sed superabundanter in omnibus. Hoc est frugi servorum, hoc philosophorum hominum, semper et in omnibus abundare. Deinde ut infirmitatem suam commemorent, fateanturque sine superno nutu nihil se posse strenuum facere, postquam dixerunt, *Ut abundemus in omne opus bonum*, subjiciunt, *In Christo Jesu Domino nostro quicum tibi gloria, honor, imperium in sæcula. Amen.* Parem principio finem per gratiarum actionem texunt.

6. Postea vero videntur quasi a principio incipere, et eumdem sermonem continuant: ut et Paulus in principio Epistolæ quasi in glorificationem desinens ait: *Secundum voluntatem Dei et Patris, cui gloria in sæcula, amen* (*Gal.* 1. 4. 5): ac rursus quod tractandum suscipit, argumentum resumit. Et alibi rursus: *Coluerunt et servierunt creaturæ potius quam Creatori, qui est benedictus in sæcula. Amen* (*Rom.* 1. 25): non absolvit sermonem, sed pergit. Ne igitur hos angelos incusemus, quasi inordinate faciant, quod postquam in glorificationem desierunt, rursus hymnum sacrum incipiant. Apostolicas enim sequuntur leges, cum a glorificatione incipiunt, et in illam desinunt, posteaque rursus exordiuntur. Quapropter dicunt: *Gloria tibi, Domine, gloria tibi, sancte, gloria tibi, rex, quia dedisti nobis cibos in lætitiam.* Non enim pro magnis tantum, sed et pro minimis gratias agere oportet. Gratias autem pro his agunt, ut Manichæorum hæresim pudefaciant, et omnes quotquot præsentem vitam esse malam dicunt. Ne putes enim eos, qui ad summam philosophiam se exercent et ventrem despiciunt, escas abominari, ut ii qui se suffocant, verbis supplicibus tibi suadent, se non ideo a multis abstinere, quod multas Dei creaturas detestentur, sed quod philosophiam exerceant. Et animadverte quomodo post gratiarum actionem pro collatis cibis majora petant, nec in sæcularibus persistent, sed supra cælos ascendant, dicantque: *Imple nos Spiritu sancto* Neque enim potest quis præclare se gerere, nisi sit repletus gratia illa, ut non potest quis strenuum aut magnum quid facere, nisi Christi gratia fruatur. Sicut ergo dicentes, *Ut abundemus in omne opus bonum*, subjunxerunt, *In Christo Jesu*: ita et hic dicunt, *Reple nos Spiritu sancto*, [1] [*ut inveniamur in conspectu tuo acceptabiles.* Viden' quomodo de rebus ad vitam spectantibus non precentur, sed gratias agant tantum: circa res autem spirituales et gratias agant et precentur? Nam ait: *Quærite primum regnum cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis* (*Matth.* 6. 33). Perpende autem et aliam illorum philosophiam. *Ut inveniamur*, inquiunt, *in conspectu tuo acceptabiles, nec pudore afficiamur.*] Neque enim curamus, quod apud multos id dedecori nobis vertatur, sed quæcumque dixerint de nobis homines ridentes, exprobrantes, ne advertimus quidem: hoc unum contendimus, ne tunc confundamur. Postquam autem hæc dixerunt, ignis quoque fluvium memorant, præmia et bravia. Nec dicunt, Ne puniamur: sed, Ne confundamur. Hoc quippe nobis terribilius est, quam gehenna, si videamur offendisse Dominum. Sed quia multos ex crassioribus hoc non terrere solet, adjiciunt: *Cum reddes unicuique secundum opera sua.* Viden' quantum nobis prosint externi illi et peregrini solitudinis cives, imo cælorum cives? Nos enim in cælis peregrini sumus, terræ autem cives: illi vero e contra. Post hunc hymnum compunctione moti, lacrymisque multis ac fervidis perfusi, ad somnum pergunt, tantum dormientes, quantum satis est ad parvam quamdam quietem capiendam. Rursumque noctes in dies vertunt, in gratiarum actione et psalmodia vitam agentes. Nec modo viri, sed et mulieres hanc philosophiam exercent, quæ naturæ infirmitatem animi magnitudine superant. Pudeat igitur nos viros talem in ipsis constantiam videntes, et cessemus cupiditate moveri rerum præsentium, umbræ, somniorum, fumi. Nam maxima pars vitæ nostræ sensu carere videtur. Prima ætas multa plena est stultitia; quæ vero ad senium vergit, sensum in nobis hebetiorem reddit; intermedium tempus breve est, quo sensu deliciarum fruimur; imo ne tempore quidem illo sensu recte fruimur, cum mille curæ laboresque adsint qui illum labefactent. Quapropter, obsecro, immota et æterna quæramus bona, et vitam quæ nulli senio obnoxia est. Nam potest etiam is, qui in civitate habitat, monachorum philosophiam imitari: potest etiamsi uxorem habeat et domi versetur, precari, jejunare, compungi. Nam et qui ab initio ab apostolis instituebantur, civitatem incolebant, eorum qui in desertum concesserunt pietatem exhibebant, nec non alii qui officinis præerant, ut Priscilla et Aquila (*Act.* 18). Prophetæ quoque omnes, et uxores et domos habebant, ut Isaias, Ezechiel, magnusque Moyses, neque inde quidpiam ipsis damni ad virtutem exercendam accessit. Hos et nos quoque imitantes, semper Deo gratias agamus, semper ipsum hymnis celebremus, continen-

[1] Loco eorum quæ uncinis clauduntur sic legitur in Edit., *ut inveniamur in conspectu tuo acceptabiles, nec pudore afficiamur*. Interposita et in editis et in Mss. non paucis desiderantur, propter Græcorum homœoteleuton.

δίας ἡμῶν. Ποίας ἄρα χαρᾶς λέγει; μὴ τῆς βιωτικῆς; Μὴ γένοιτο· οὐ γὰρ ἄν, εἰ ταύτην ἤθελον, ὁρῶν κορυφὰς κατελάμβανον καὶ ἐρημίας, καὶ σάκκον περιεβάλλοντο· ἀλλ' ἐκείνην λέγουσι τὴν χαράν, τὴν οὐδὲν κοινὸν ἔχουσαν πρὸς τὸν παρόντα βίον, τὴν τῶν ἀγγέλων, τὴν ἄνω. Καὶ οὐχ ἁπλῶς αὐτὴν αἰτοῦσιν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς· οὐ γὰρ λέγουσι, Δὸς, ἀλλὰ, *Πλήρωσον*· καὶ οὐ λέγουσιν, Ἡμᾶς, ἀλλὰ, *Τὰς καρδίας ἡμῶν*. Αὕτη γὰρ μάλιστα καρδίας χαρά· *Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος, ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη*. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἁμαρτία λύπην εἰσήγαγεν, ἀξιοῦσι διὰ τῆς χαρᾶς τὴν δικαιοσύνην αὐτοῖς ἐμφυτευθῆναι· οὐ γὰρ ἂν ἄλλως ἐγγένοιτο χαρά. *Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος, ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη*. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἁμαρτία λύπην εἰσήγαγεν, ἀξιοῦσι διὰ τῆς χαρᾶς τὴν δικαιοσύνην αὐτοῖς ἐμφυτευθῆναι· οὐ γὰρ ἂν ἄλλως ἐγγένοιτο χαρά. *Ἵνα πάντοτε πᾶσαν αὐτάρκειαν ἔχοντες, περισσεύωμεν εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν*. Ὅρα τὴν εὐαγγελικὴν ἐκείνην πληροῦντας[94] ῥῆσιν, τὴν λέγουσαν· *Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον*· καὶ ταύτην δὲ αὐτὴν ζητοῦντας διὰ τὰ πνευματικά. *Ἵνα γὰρ περισσεύωμεν*, φησὶν, *εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν*. Οὐχ εἶπον, Ἵνα τὸ ὀφειλόμενον μόνον ποιῶμεν, ἀλλ' ἵνα καὶ πλέον τῶν ἐπιτεταγμένων· τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ἵνα περισσεύωμεν*. Καὶ παρὰ μὲν τοῦ Θεοῦ τὴν αὐτάρκειαν ζητοῦσιν ἐν τοῖς ἀναγκαίοις· αὐτοὶ δὲ οὐ μετὰ αὐταρκείας βούλονται ὑπακούειν [563] μόνον, ἀλλὰ μετὰ περιουσίας πολλῆς, καὶ ἐν ἅπασι. Τοῦτο δούλων εὐγνωμόνων, τοῦτο φιλοσόφων ἀνδρῶν, τὸ ἀεὶ καὶ ἐν πᾶσι[95] περισσεύειν. Εἶτα πάλιν ἀναμιμνήσκοντες ἑαυτοὺς τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, καὶ ὡς οὐδὲν ἄνευ τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς γενναῖον δύναται γενέσθαι, εἰπόντες, *Ἵνα περισσεύωμεν εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν*, ἐπάγουσιν· *Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ σοι δόξα, τιμὴ καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας· ἀμήν*· ἴσον τῇ ἀρχῇ τὸ τέλος ὑφαίνοντες[96] δι' εὐχαριστίας.

ς'. Εἶτα πάλιν δοκοῦσι μὲν ἐκ προοιμίων ἄρχεσθαι, τοῦ αὐτοῦ δὲ ἔχονται λόγου. Ὥσπερ καὶ ὁ Παῦλος ἐν προοιμίῳ Ἐπιστολῆς καταλύσας εἰς δοξολογίαν, καὶ εἰπὼν, *Κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας· ἀμήν*· ἄρχεται τῆς ὑποθέσεως πάλιν ὑπὲρ ἧς ἔγραφε[97]. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ εἰπών· *Ἐσεβάσθησαν καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, ὅς ἐστιν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας· ἀμήν*· οὐκ ἀπήρτισε τὸν λόγον, ἀλλ' ἄρχεται[98] πάλιν. Μὴ τοίνυν μηδὲ τούτοις ἐγκαλῶμεν τοῖς ἀγγέλοις ὡς ἀτάκτως ποιοῦσιν, οἳ[99] καταλύσαντες εἰς δοξολογίαν, πάλιν ἄρχονται τῶν ὕμνων τῶν ἱερῶν. Ἀποστολικοῖς γὰρ ἕπονται νόμοις, ἀπὸ δοξολογίας ἀρχόμενοι, καὶ εἰς τοῦτο τελευτῶντες, καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ταύτην προοιμιαζόμενοι πάλιν[1]. Διὸ λέγουσι· *Δόξα σοι, Κύριε, δόξα σοι, Ἅγιε, δόξα σοι, Βασιλεῦ, ὅτι ἔδωκας ἡμῖν βρώματα εἰς εὐφροσύνην*. Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῶν μεγάλων μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν μικρῶν δεῖ εὐχαριστεῖν. Εὐχαριστοῦσι δὲ καὶ ὑπὲρ τούτων, καταισχύνοντες τὴν[2] Μανιχαίων αἵρεσιν, καὶ ὅσοι τὴν παροῦσαν ζωὴν πονηρὰν εἶναι λέγουσιν. Ἵνα γὰρ μὴ, διὰ τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν καὶ τὴν ὑπεροψίαν τῆς γαστρὸς, ὑποπτεύσῃς περὶ αὐτῶν ὡς τὰ σῖτα βδελυττομένων, οἷον περὶ ἐκείνων τῶν ἀπαγχονιζόντων ἑαυτοὺς, διὰ τῆς εὐχῆς σε παιδεύουσιν, ὅτι οὐ βδελυττόμενοι τὰ κτίσματα τοῦ Θεοῦ, τῶν πλειόνων ἀπέχονται, ἀλλ' ἢ φιλοσοφίαν ἀσκοῦντες. Καὶ ὅρα πῶς ἀπὸ τῆς εὐχαριστίας τῶν ἤδη δοθέντων, καὶ περὶ τῶν μειζόνων δυσωποῦσι, καὶ οὐ μένουσιν ἐπὶ τῶν βιωτικῶν, ἀλλ' ἀναβαίνουσιν ὑπὲρ τοὺς οὐρανοὺς, καί φασι· *Πλήρωσον*[3] *ἡμᾶς Πνεύματος ἁγίου*. Οὐδὲ γὰρ ἔστιν εὐδοκιμεῖν ὡς χρὴ, μὴ πληρωθέντα τῆς χάριτος ἐκείνης· καθάπερ οὐκ ἔστι γενναῖόν τι ποιεῖν ἢ[4] μέγα, μὴ τῆς τοῦ Χριστοῦ ῥοπῆς ἀπολαύσαντα. Ὥσπερ οὖν εἰπόντες, *Ἵνα περισσεύωμεν εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν*, ἐπήγαγον, *Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα λέγουσι, *Πλῆσον ἡμᾶς Πνεύματος ἁγίου, ἵνα εὑρεθῶμεν ἐνώπιόν σου εὐαρεστήσαντες*[5]. Εἶδες πῶς ὑπὲρ τῶν βιωτικῶν μὲν οὐκ εὔχονται, ἀλλ' εὐχαριστοῦσι μόνον· ὑπὲρ δὲ τῶν πνευματικῶν καὶ εὐχαριστοῦσι καὶ εὔχονται; *Ζητεῖτε γὰρ*, φησὶ, *τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*. Σκόπει δὲ καὶ ἑτέραν αὐτῶν φιλοσοφίαν. *Ἵνα εὑρεθῶμεν* γάρ, φησὶ, *ἐνώπιόν σου εὐαρεστήσαντες*[6], *μὴ αἰσχυνόμενοι*. Οὐ γὰρ [564] μέλει ἡμῖν τῆς παρὰ τῶν πολλῶν αἰσχύνης, φησίν· ἀλλ' ὅσα ἂν εἴπωσιν οἱ ἄνθρωποι περὶ ἡμῶν γελῶντες, ὀνειδίζοντες, οὐδὲ ἐπιστρεφόμεθα· ὁ δὲ ἀγὼν ἡμῖν[7] ἅπας, ὥστε μὴ τότε αἰσχυνθῆναι. Ὅταν δὲ ταῦτα εἴπωσι, καὶ τὸν τοῦ πυρὸς ἐπεισάγουσι ποταμὸν, καὶ τὰ ἔπαθλα καὶ τὰ βραβεῖα. Οὐκ εἶπον, Ἵνα μὴ κολασθῶμεν, ἀλλ', Ἵνα μὴ αἰσχυνθῶμεν. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν πολὺ φοβερώτερον γεέννης, τὸ δόξαι προσκεκρουκέναι τῷ Δεσπότῃ. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοὺς πολλοὺς οὐ φοβεῖ τοῦτο, καὶ παχυτέρους, ἐπάγουσιν· *Ὅτε*[8] *ἀποδίδως ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ*. Εἶδες ἡλίκα ἡμᾶς ὤνησαν οἱ ξένοι καὶ παρεπίδημοι οὗτοι, οἱ τῆς ἐρήμου πολῖται· μᾶλλον δὲ οἱ τῶν οὐρανῶν πολῖται; Ἡμεῖς μὲν γὰρ τῶν οὐρανῶν ξένοι, πολῖται δὲ τῆς γῆς· οὗτοι δὲ τοὐναντίον. Μετὰ δὲ τὸν ὕμνον τοῦτον πολλῆς ἐμπλησθέντες κατανύξεως, καὶ θερμῶν[9] καὶ πολλῶν δακρύων, οὕτως ἐπὶ ὕπνον βαδίζουσι, τοσοῦτον αὐτοῦ σιτῶντες, ὅσον[10] μικρὸν ἀναπαύσασθαι. Καὶ πάλιν τὰς νύκτας ἡμέρας ποιοῦσιν, ἐν εὐχαριστίαις καὶ ψαλμῳδίαις[11] διάγοντες. Οὐκ ἄνδρες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες ταύτην ἀσκοῦσι τὴν φιλοσοφίαν, τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως τῇ περιουσίᾳ τῆς προθυμίας νικῶσαι. Αἰσχυνθῶμεν τοίνυν τὴν ἐκείνων εὐτονίαν οἱ ἄνδρες ἡμεῖς, καὶ παυσώμεθα τοῖς παροῦσι προστετηκότες, τῇ σκιᾷ, τοῖς ὀνείρασι, τῷ καπνῷ. Καὶ γὰρ τὸ πλέον τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐν ἀναισθησίᾳ. Ἥ τε γὰρ πρώτη ἡλικία πολλῆς γέμει τῆς ἀνοίας· ἡ δὲ πρὸς τὸ γῆρας ὁδεύουσα πάλιν, πᾶσαν τὴν ἐν ἡμῖν αἴσθησιν καταμαραίνει· καὶ ὀλίγον ἐστὶ τὸ μέσον, τὸ δυνάμενον μετὰ αἰσθήσεως τρυφῆς ἀπολαῦσαι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐκεῖνο καθαρῶς τούτου μετέχει, μυρίων φροντίδων καὶ πόνων λυμαινομένων αὐτῷ[12]. Διὸ παρακαλῶ, τὰ ἀκίνητα καὶ ἀθάνατα ζητήσωμεν ἀγαθὰ, καὶ τὴν ζωὴν τὴν οὐδέποτε γῆρας ἔχουσαν. Ἔστι γὰρ καὶ πόλιν οἰκοῦντα τὴν τῶν μοναχῶν φιλοσοφίαν ζηλοῦν· ἔστι γὰρ καὶ γυναῖκα ἔχοντα, καὶ ἐν οἰκίᾳ στρεφόμενον, καὶ εὔχεσθαι, καὶ νηστεύειν, καὶ κατανενύχθαι. Ἐπεὶ καὶ οἱ παρὰ τὴν ἀρχὴν ὑπὸ τῶν ἀποστόλων κατηχηθέντες τὰς μὲν πόλεις ᾤκουν, τῶν δὲ τὰς ἐρημίας κατειληφότων τὴν εὐλάβειαν ἐπεδείκνυντο· καὶ ἕτεροι δὲ πάλιν ἐργαστηρίων προεστηκότες, ὡς Πρίσκιλλα καὶ Ἀκύλας. Καὶ οἱ προφῆται δὲ πάντες καὶ γυναῖκας εἶχον καὶ οἰκίας, ὡς ὁ Ἡσαΐας, ὡς ὁ Ἰεζεκιὴλ, ὡς ὁ μέγας Μωϋσῆς, καὶ οὐδὲν ἐντεῦθεν εἰς ἀρετὴν παρεβλάβησαν. Τούτους δὴ καὶ ἡμεῖς ζηλώσαντες, διαπαντὸς εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ[13], διαπαντὸς ὑμνῶμεν αὐτὸν,

[94] πληροῦντας] Sic L. cæteri cum Edd. πληρουμένην. Mox cum eodem cod. vulgatum ζητοῦντας retinui, pro quo cæteri ζητοῦντες habent. [95] παντί L. p. p. τῆς οἰκείας ἀσθενείας H. [96] ὑφαίνοντες] Sic L. cæteri ὑφαίνουσι. Deinde διὰ τῆς εὐχ. H. [97] ἔγραψε G. H. [98] ἔχεται Edd. *continuabat* Ge. [99] οἳ] Sic H. et L. οἱ ἐπειδὰν G. K. M. Denique ὅτι Edd. Post καταλύσαντες delevi τὸν λόγον, auctoribus K. L. M. et Interp. [1] ταύτην πρ. π.] πάλιν προοιμιάζονται ταῦτα G. H. [2] τὴν] add. τῶν G. H. [3] πλῆσον G. L. [4] ἢ] καί K. L. M. p. p. ἀπολαύσαντας K. L. [5] εὐαρεστοῦντες καὶ μὴ αἰσχυνόμενοι. H. εὐαρεστήσαντες, μὴ αἰσχυνόμενοι. Οὐ γὰρ μέλει κ. τ. ἑ. G. K. M. Ge. omissis interpositis; et sic olim edebatur. Lacunam sarsit Montef. [6] εὐαρεστοῦντες H. [7] ἡμῶν G. K. [8] ὅταν G. M. [9] καὶ θερμῶν om. L. καὶ πολλῶν om. H. M. καί ante πολλῶν om. G. [10] τοσοῦτον ὑπνοῦντες, ὅσον Edd. Vid. adnot. [11] ὑμνῳδίας G. H. [12] αὐτό K. M. [13] Θεῷ] Κυρίῳ G. H. αὐτόν] αὐτῷ L. M.

καὶ σωφροσύνης καὶ τῶν ἄλλων ἀρετῶν ἐπιμελώμεθα, καὶ τὴν ἐν ταῖς ἐρημίαις φιλοσοφίαν εἰς τὰς πόλεις εἰσαγάγωμεν· ἵνα καὶ παρὰ Θεῷ εὐάρεστοι καὶ τοῖς ἀνθρώποις δόκιμοι φανῶμεν [14], καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[14] Sic H. φανησόμεθα G. Hoc dedit Mor., illud Sav., ab utroque discedit Montef. scribendo φανώμεθα. In cæteris codd. hæc καὶ παρά... φανῶμεν non leguntur.

ΟΜΙΛΙΑ ΝϚ'.

[565] *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν· εἰσί τινες τῶν ὧδε ἑστώτων* [15], *οἵτινες οὐ μὴ γεύσωνται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ* [16].

α'. Ἐπειδὴ γὰρ [17] πολλὰ περὶ κινδύνων διελέχθη καὶ θανάτου, καὶ τοῦ πάθους τοῦ ἑαυτοῦ, καὶ τῆς τῶν μαθητῶν σφαγῆς, καὶ τὰ αὐστηρὰ ἐπέταξεν ἐκεῖνα· καὶ τὰ μὲν ἦν ἐν τῷ παρόντι βίῳ καὶ ἐν χερσὶ, τὰ δὲ ἀγαθὰ ἐν ἐλπίσι καὶ προσδοκίαις· οἷον, τὸ σώζειν τὴν ψυχὴν τοὺς ἀπολλύντας αὐτὴν, τὸ ἔρχεσθαι αὐτὸν ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, τὸ ἀποδιδόναι τὰ ἔπαθλα· βουλόμενος καὶ τὴν ὄψιν αὐτῶν πληροφορῆσαι, καὶ δεῖξαι τίς [18] ποτέ ἐστιν ἡ δόξα ἐκείνη, μεθ' ἧς μέλλει παραγίνεσθαι, ὡς ἐγχωροῦν ἦν αὐτοῖς μαθεῖν· καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον δείκνυσιν αὐτοῖς καὶ ἀποκαλύπτει ταύτην· ἵνα μήτε ἐπὶ τῷ οἰκείῳ θανάτῳ, μήτε ἐπὶ τῷ τοῦ Δεσπότου λοιπὸν ἀλγῶσι, καὶ μάλιστα Πέτρος ὀδυνώμενος. Καὶ ὅρα τί ποιεῖ. Περὶ γεέννης καὶ βασιλείας διαλεχθείς· (τῷ τε γὰρ εἰπεῖν· *Ὁ εὑρὼν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀπολέσει αὐτήν· καὶ ὃς ἂν ἀπολέσῃ αὐτὴν ἕνεκεν ἐμοῦ, εὑρήσει αὐτήν·* καὶ τῷ εἰπεῖν, *Ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὴν πρᾶξιν αὐτοῦ*, ἀμφότερα ταῦτα ἐδήλωσε·) περὶ ἀμφοτέρων τοίνυν εἰπὼν, τὴν μὲν βασιλείαν τῇ ὄψει δείκνυσι, τὴν δὲ γέενναν οὐκέτι. Τί δήποτε; Ὅτι εἰ μὲν ἄλλοι τινὲς ἦσαν παχύτεροι, ἀναγκαῖον καὶ τοῦτο ἦν· ἐπειδὴ δὲ εὐδόκιμοι καὶ εὐγνώμονες, ἀπὸ τῶν χρηστοτέρων αὐτοὺς ἐνάγει. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον δείκνυσι τοῦτο· ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτῷ [19] τοῦτο μᾶλλον πρεπωδέστερον ἦν. Οὐ μὴν οὐδὲ ἐκεῖνο παρατρέχει τὸ μέρος· ἀλλ' ἔστιν ὅπου σχεδὸν καὶ ὑπ' ὄψιν αὐτὰ φέρει τὰ πράγματα τῆς γεέννης· ὡς ὅταν τοῦ Λαζάρου τὴν εἰκόνα εἰσάγῃ, καὶ τοῦ τὰ ἑκατὸν δηνάρια ἀπαιτήσαντος μνημονεύῃ, καὶ τοῦ τὰ ῥυπαρὰ ἐνδεδυμένου ἱμάτια, καὶ ἑτέρων πλειόνων. *Καὶ μεθ' ἡμέρας ἓξ παραλαμβάνει Πέτρον καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην.* Ἕτερος δὲ μετὰ ὀκτώ φησιν, οὐκ ἐναντιούμενος τούτῳ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνᾴδων. Ὁ μὲν γὰρ καὶ αὐτὴν τὴν ἡμέραν καθ' ἣν ἐφθέγξατο, κἀκείνην καθ' ἣν ἀνήγαγεν, εἶπεν· ὁ δὲ τὰς μεταξὺ τούτων μόνον. Σὺ δέ μοι σκόπει πῶς ὁ Ματθαῖος φιλοσοφεῖ, οὐκ ἀποκρυπτόμενος τοὺς ἑαυτοῦ [20] προτιμηθέντας. Τοῦτο δὲ καὶ Ἰωάννης πολλαχοῦ ποιεῖ, τὰ ἐξαίρετα τοῦ Πέτρου ἐγκώμια μετὰ πολλῆς ἀναγράφων τῆς ἀληθείας. Βασκανίας γὰρ καὶ δόξης κενῆς πανταχοῦ καθαρὸς ἦν ὁ τῶν ἁγίων τούτων χορός.

Λαβὼν τοίνυν τοὺς κορυφαίους, *Ἀναφέρει εἰς ὄρος ὑψηλὸν κατ' ἰδίαν, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν, καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ γέγονε λευκὰ ὡς τὸ φῶς. Καὶ* [566] *ὤφθησαν αὐτοῖς Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας συλλαλοῦντες μετ' αὐτοῦ.* Διατί τούτους παραλαμβάνει [21] μόνους; Ὅτι οὗτοι τῶν ἄλλων ἦσαν ὑπερέχοντες. Καὶ ὁ μὲν Πέτρος ἐκ τοῦ σφόδρα φιλεῖν αὐτὸν ἐδήλου τὴν ὑπεροχήν· ὁ δὲ Ἰωάννης ἐκ τοῦ σφόδρα φιλεῖσθαι· καὶ [22] Ἰάκωβος δὲ ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως ἧς ἀπεκρίνατο μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ λέγων· *Δυνάμεθα πιεῖν τὸ ποτήριον·* οὐκ ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἔργων, τῶν τε ἄλλων, καὶ ἀφ' ὧν ἐπλήρωσεν ἅπερ εἶπεν. Οὕτω γὰρ ἦν σφοδρὸς καὶ βαρὺς Ἰουδαίοις, ὡς καὶ τὸν Ἡρώδην ταύτην δωρεὰν [23] μεγίστην νομίσαι χαρίσασθαι τοῖς Ἰουδαίοις, εἰ ἐκεῖνον ἀνέλοι. Διατί δὲ μὴ εὐθέως αὐτοὺς ἀνάγει; Ὥστε μηδὲν παθεῖν ἀνθρώπινον τοὺς λοιποὺς μαθητάς. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τὰ ὀνόματα αὐτῶν λέγει τῶν ἀνιέναι μελλόντων. Καὶ γὰρ σφόδρα ἂν ἐπεθύμησαν οἱ λοιποὶ ἀκολουθῆσαι, ὑπόδειγμα μέλλοντες τῆς δόξης ἐκείνης ὁρᾷν, καὶ ἤλγησαν ἂν ὡς παροφθέντες. Εἰ γὰρ καὶ σωματικώτερον τοῦτο ἐδείκνυ [24], ἀλλ' ὅμως πολλὴν ἐπιθυμίαν τὸ πρᾶγμα εἶχε. Τί δήποτε οὖν καὶ προλέγει; Ἵνα εὐμαθέστεροι περὶ τὴν θεωρίαν γένωνται, ἀφ' ὧν προεῖπε, καὶ σφοδροτέρας ἐν τῷ τῶν ἡμερῶν ἀριθμῷ τῆς ἐπιθυμίας ἐμπλησθέντες, οὕτω νηφούσῃ καὶ μεμεριμνημένῃ τῇ διανοίᾳ παραγένωνται. Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ Μωϋσῆν καὶ Ἠλίαν εἰς μέσον ἄγει; Πολλὰς ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν αἰτίας· καὶ πρώτην μὲν ταύτην, ὅτι ἐπειδὴ οἱ ὄχλοι ἔλεγον, οἱ μὲν Ἠλίαν, οἱ δὲ Ἱερεμίαν, οἱ δὲ [25] ἕνα τῶν ἀρχαίων προφητῶν, τοὺς κορυφαίους ἄγει, ἵνα τὸ μέσον καὶ ἐντεῦθεν ἴδωσι τῶν δούλων καὶ τοῦ Δεσπότου, καὶ ὅτι [26] καλῶς ἐπῃνέθη Πέτρος ὁμολογήσας αὐτὸν Υἱὸν Θεοῦ. Μετ' ἐκείνην δὲ καὶ ἑτέραν ἔστιν εἰπεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ συνεχῶς ἐνεκάλουν αὐτῷ τὸ παραβαίνειν τὸν νόμον, καὶ βλάσφημον αὐτὸν εἶναι ἐνόμιζον, ὡς σφετεριζόμενον δόξαν οὐ προσήκουσαν αὐτῷ τὴν τοῦ Πατρὸς, καὶ ἔλεγον· *Οὗτος οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὅτι τὸ σάββατον οὐ τηρεῖ·* καὶ πάλιν, *Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, καὶ ὅτι ἄνθρωπος ὢν ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν·* ἵνα δειχθῇ ὅτι βασκανίας ἀμφότερα τὰ ἐγκλήματα, καὶ ἑκατέρων τούτων ἐστὶν ἀνεύθυνος, καὶ οὔτε νόμου παράβασις τὸ γινόμενον, οὔτε δόξης σφετερισμὸς τῆς μὴ προσηκούσης τὸ λέγειν ἑαυτὸν ἴσον τῷ Πατρὶ, τοὺς ἐν ἑκατέρῳ λάμψαντας τούτων εἰς μέσον ἄγει. Καὶ γὰρ Μωϋσῆς τὸν νόμον ἔδωκε, καὶ ἠδύναντο λογίσασθαι Ἰουδαῖοι, ὅτι οὐκ ἂν περιεῖδε πατούμενον αὐτὸν, ὡς ἐνόμιζον, οὐδ' ἂν τὸν παραβαίνοντα αὐτὸν καὶ τῷ τεθεικότι πολέμιον ὄντα ἐθεράπευσεν ἄν. Καὶ Ἠλίας δὲ ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ἐζήλωσε [27], καὶ οὐκ ἂν, εἰ ἀντίθεος ἦν, καὶ Θεὸν ἑαυτὸν ἔλεγεν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Πατρὶ, μὴ ὢν ὅπερ ἔλεγε, μηδὲ προσηκόντως τοῦτο ποιῶν, παρέστη καὶ αὐτὸς καὶ ὑπήκουσεν.

β'. Ἔστι δὲ καὶ ἑτέραν αἰτίαν εἰπεῖν μετὰ τῶν εἰρημένων. Ποίαν δὴ ταύτην; Ἵνα μάθωσιν, ὅτι καὶ θανάτου καὶ [567] ζωῆς ἐξουσίαν ἔχει, καὶ τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω κρατεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν τετελευτηκότα, καὶ τὸν

[15] ἑστηκότων G. L. p. p. γεύσονται L. M. [16] τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ L. 1 Mosq. In 4 Mosqq. et meo H. verba ἐρχόμενον κ. τ. ἑ. non habentur. [17] γάρ deest in Sav. Ben. et delevit corr. H. [18] τίς] τί M. [19] αὐτῷ] αὐτό H. et corr. M. [20] αὐτοῦ L. M. Euth. [21] λαμβάνει L. M. Ep. Ge. μόνους om. K. L. M. [22] καὶ] ὁ L. καὶ ὁ H. [23] δωρεάν om. M. δωρεὰν μεγίστην om. L. [24] ἐδείκνυτο H. M. G. [25] οἱ δὲ] ἢ L. M. ἀρχαίων om. iidem. [26] καὶ ὅτι] καὶ τὴν διαφορὰν, ὅτι G. H. cum Mor. et Ben. καὶ τὴν διαφορὰν, καὶ ὅτι Reg. 688. et sic edidit Sav. Quæ delenda censuit Boisius, tanquam glossam olentia, nos accedentibus tribus codd. et Interp. delevimus. [27] ἐζήλωσεν ἂν M. ἂν post δόξης habet Sav. Mox ἑαυτὸν ποιῶν om. K. M.

tiamque et alias virtutes colamus, atque eam quæ in montibus viget philosophiam, in civitates inducamus, ut et apud Deum acceptabiles et hominibus probati videamur, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, honor, imperium, una cum sancto et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LVI. al. LVII.

CAP. 16. v. 28. *Amen, amen dico vobis, sunt quidam de hic adstantibus, qui non gustabunt mortem, donec viderint Filium hominis venientem in regno suo.*

1. Quoniam multa de periculis, de morte, de passione sua loquutus est, necnon de cæde discipulorum, illaque aspera ipsis præcepit, quæ in præsenti vita et quasi in manibus erant, bona vero in spe et exspectatione: ut erat illud, eos qui animam perdunt servare eam, et venturum ipsum esse in gloriam Patris sui, et præmia reddíturum: cum vellet eos visu etiam certiores facere, ostenderetque quid esset illa gloria, cum qua venturus esset, quantum scilicet capere poterant: in præsenti quoque vita illam ostendit, et revelat, ut ne de morte sua, neve de Domini nece dolerent, et maxime Petrus qui eam ægre ferebat. Et vide quid faciat, postquam de gehenna et de regno loquutus fuerat. Cum diceret, *Qui invenit animam suam perdet eam, et qui perdiderit animam suam propter me, inveniet eam* (*Joan.* 12. 25); iterumque, *Reddet unicuique secundum opera ejus* (*Matth.* 16. 27): hæc ambo declaravit. Et cum de utroque dixisset, regnum quidem videndum exhibet, gehennam vero minime. Quare? Quia si alii ibidem crassiores fuissent, id certe necessarium fuisset; quia vero illi erant accepti et probi viri, a bonis illos confirmat. Neque hæc una sola causa fuit hæc demonstrandi; sed quia id sibi convenientius erat. Nec tamen illam aliam partem prætermisit; sed sæpe res illas ad gehennam spectantes fere sub oculis ponit; ut cum Lazari imaginem induxit, et cum memoravit eum, qui centum denarios exegerat, atque meminit illius, qui sordidis erat indutus vestibus, aliorumque plurimorum (*Luc.* 16. *Matth.* 18. *et* 22). (*Cap.* 17. ℣. 1. *Et post dies sex assumit Petrum, et Jacobum, et Joannem.* Alius vero, Post dies octo (*Luc.* 9. 28), ait, neque huic contradicit, sed cum illo valde consentit. Nam alius diem illam, in qua loquutus est, enumerat, itemque illam, in qua reduxit eos; alius vero intermedias solum posuit. Tu vero animadvertas velim quomodo Matthæus philosophetur (*a*), dum eos non tacet qui sibi antepositi fuerunt. Hoc et Joannes sæpe facit, eximias Petri laudes accuratissime describens. Nam livore et invidia vacuus semper erat horum sanctorum chorus.

Transfiguratio Christi. — Assumptis itaque coryphæis, *Duxit illos in montem excelsum seorsum,* 2. *et transfiguratus est ante eos: et resplenduit facies ejus sicut sol, vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix.* 3. *Et ecce apparuerunt eis Moyses et Elias loquentes cum ipso.* Cur hos accipit solos? Quia hi aliis præstantiores erant; Petrus quod admodum diligeret Christum, ideo præeminebat; Joannes quod valde diligeretur; Jacobus ex sua cum fratre responsione, quando dixit, *Possumus bibere calicem* (*Matth.* 20. 22); neque ab hac responsione solum; sed etiam ex operibus, tum aliis, tum quod impleverit id quod dixerat: Judæis quippe ita acer et vehemens esse videbatur, ut Herodes munus maximum se præbiturum Judæis putaret, si illum occideret (*Act.* 12. 1). Cur autem non statim illos secum adducit? Ne reliqui discipuli aliquid humanum paterentur. Ideo ne nomina quidem eorum protulit qui ascensuri erant. Nam admodum desiderassent cæteri Christum sequi, tantam gloriam visuri, et tamquam neglecti doluissent. Etiamsi enim hoc corporaliter maxime ostensum fuerit, attamen multum desiderii id intulisset. Cur autem id prædixit? Ut paratiores et præmoniti circa visionem essent, ex prædictione, et ex dierum numero cupiditate videndi ardentes, sic vigili et sollicita mente accederent. Cur autem Moysen et Eliam in medium adducit? Multæ possent afferri causæ, quarum prima hæc est: Quia turbæ dicebant, alii Eliam, alii Jeremiam, alii unum veterum prophetarum Christum esse (*Matth.* 16. 14), ideo illos qui præcipui erant adducit, ut hinc videretur quantum discrimen esset servos inter et Dominum, ac recte Petrum fuisse laudatum, quod ipsum esse Dei Filium confessus esset. Aliud quoque addendum suppetit. Quia frequenter ipsum arguebant, quod legem transgrederetur, et blasphemum ipsum putabant esse, quia gloriam Patris nihil ad se pertinentem sibi vindicaret, dicebantque: *Hic non est a Deo, quia sabbatum non servat* (*Joan.* 9. 16); ac rursum, *De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, et quia tu, homo cum sis, facis teipsum Deum* (*Joan.* 10. 33): ut ostendat, ir, hanc utramque criminationem ex invidia proficisci, et se utraque in re insontem esse; neque se legem prævaricatum esse, nec se sibi non congruentem gloriam attribuisse, cum se diceret æqualem Patri, eos in medium adducit, qui in utraque re fulserant. Nam Moyses legem dederat, poterantque Judæi cogitare, Moysen non libenter passurum fuisse quod lex conculcaretur, ut illi putabant, nec colere potuisse hostem ejus qui legem dederat. Elias vero, qui pro Dei gloria zelo plenus erat, si Deo adversarius ille fuisset, si se Deum et patri æqualem falso dixisset, nequaquam adfuturus et illi obsequuturus fuisset.

2. *Cur Moyses et Elias transfigurationi interfuerunt. Petri miracula orbem totum converterunt.* — Cum supra dictis altera est adhuc dicenda causa. Quænam illa? Ut discerent eum et vitæ et mortis potestatem habere, ac cælestibus pariter atque terrenis imperare.

(*a*) Philosophari apud Chrysostomum de cujuslibet virtutis exercitio dicitur.

Quapropter et eum, qui mortuus erat, et eum, qui nondum obierat, in medium adducit. Quintam causam (nam certe quinta numero est) affert evangelista. Quænam illa est? Ut crucis gloriam ostenderet, Petrumque ac reliquos solaretur, qui passionem timebant, ipsorumque animos erigeret. Nam cum illo advenissent, non tacebant, sed loquebantur de gloria quam [1] completurus erat in Jerusalem (*Luc.* 9. 31); id est, de passione et cruce; sic enim ipsam semper vocant. Neque hinc tantum illos excitat, sed ex ipsa virorum virtute, quam ipse in illis maxime quærebat. Quia enim dixerat, *Si quis vult post me venire, tollat crucem suam et sequatur me*, eos, qui pro Dei beneplacito, et pro sibi commisso populo mille mortes obierant, in medium adducit. Uterque enim animam perdidit, et invenit eam. Uterque contra tyrannum constanter ac libere stetit; ille contra Ægyptium, hic contra Achabum, idque pro ingratis et inobsequentibus hominibus. Et ab iis, quorum saluti advigilabant, in extremum acti sunt periculum, atque uterque ut illos ab idololatria retraheret; et ambo privati homines esse videbantur: ille lingua tardus et exili voce erat; hic agrestis viri more agebat: ambo pauperes admodum erant: nam neque Moyses quidpiam possidebat, neque Helias; (quid enim plus habuit, quam meloten?) et hæc in veteri lege, cum nondum tantam signorum gratiam accepissent. Etiamsi enim Moyses mare diviserit, at Petrus super aquas ambulavit, et montes transferre poterat, morbos omnis generis curabat, feroces dæmonas fugabat, magnaque illa prodigia per umbram corporis sui edebat, totumque orbem convertit. Si autem Elias mortuum suscitavit; at illi sexcentos suscitarunt, etiamsi nondum Spiritum sanctum accepissent. Illos itaque hac de causa in medium adduxit: volebat enim discipulos eorum ad populum ducendum studium imitari, illorum constantiam, firmitatem: esseque mites, ut Moyses erat, zelo plenos ut Elias, similiterque sollicitos. Alter enim triennalem famem tulit propter populum Judaicum; alter vero dicebat: *Si quidem dimittis ipsis peccatum, dimitte; sin minus, dele me de libro quem scripsisti* (*Exod.* 32. 32). Hæc omnia ipsis per hanc visionem in mentem revocabat. Nam in gloriam illam adduxit ipsos; non ut in illis starent, sed ut scammata transilirent. Quando igitur dixerunt, *Dicamus ignem de cælo descendere*, et Eliæ recordati sunt, qui hoc fecerat, ait illis: *Nescitis cujus spiritus sitis* (*Luc.* 9. 54. 55); ad injuriarum oblivionem illos adhortans ob charismatum differentiam. Ne putes nos Eliam ut imperfectum damnare: non enim hoc dicimus; etenim admodum perfectus erat. Verum temporibus suis, cum puerilior tunc mens hominum esset, hac opus erat institutione: nam Moyses quoque hac ratione perfectus erat; sed plus exigitur ab apostolis quam ab illo. *Nisi enim abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum* (*Matth.* 5. 20). Non enim in Ægyptum ingressi sunt, sed in orbem totum, gravius et pejus affectum quam Ægyptii erant: non Pharaonem alloquuturi, sed cum diabolo pugnaturi ipso nequitiæ tyranno. Nam certamen ipsis erat, ut illum alligarent, et vasa ejus diriperent omnia; illud vero faciebant, non mare dividentes, sed per virgam Jessæ profundum impietatis dissecantes, multo gravioribus agitatum fluctibus. Vide igitur quot quantaque essent, quæ hominibus terrorem incuterent: mors, paupertas, infamia, mille mala, magisque illa tunc timebant, quam Judæi olim pelagus illud. Attamen suasit illis ut hæc omnia fidenter aggrederentur, et cum magna securitate quasi per siccum transirent. Ad hæc igitur omnia ipsos concitans, illos adduxit qui in Veteri refulserant. Quid igitur Petrus fervens ille? 4. *Bonum est nos hic esse.* Quia enim audierat, ipsum Jerosolymam venturum et passurum esse, ea de causa adhuc timens et tremens, post increpationem illam non audet quidem accedere ac dicere: *Propitius tibi sit* (*Matth.* 16. 22), sed timore adhuc captus, eadem ipsa, sed per alia verba subindicat. Quia enim montem videbat et vastam solitudinem, cogitabat magnam ibi securitatem a loco esse; nec modo a loco, sed quod cuperet ipsum non ultra Jerosolymam adire: vult enim eum ibi perpetuo manere: ideo tabernacula memorat. Si enim hoc fiat, inquit, non ultra Jerosolymam ascendemus; si non ascendamus, ille non morietur. Ibi namque dicebat scribas se aggressuros esse. Sed non ausus est ita loqui; hæc autem perficere volens, secure dicebat: *Bonum est nos hic esse*, ubi et Moyses et Elias adsunt: Elias, qui de cælo ignem in montem descendere jussit, Moysesque, qui in caliginem ingressus, cum Deo loquutus est: et nemo sciet ubinam sumus.

3. Visdistin' ferventem Christi amatorem? Ne quæras quam prudens et accuratus esset hortandi modus, sed quam fervens, quantumque ardebat amore Christi. Quod enim cum illud diceret, non pro seipso tantum tremeret hæc dicendo, audi quid dicat cum Christus mortem suam et insidias sibi parari prænuntiavit: *Animam meam pro te ponam: si oportuerit me mori tecum, non te negabo* (*Marc.* 14. 31). Vide etiam quomodo in mediis periculis vitæ suæ parum consuleret. Tanto enim circumstante populo, non modo non aufugit, sed stricto gladio amputavit auriculam servi sacerdotis. Sic ille non quod suum erat respiciebat, sed pro magistro suo tremebat. Deinde quia absolute loquutus fuerat, ad mentem redit; timensque ne rursus increparetur, ait: *Si vis, faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, et Eliæ unum.* Quid dicis, Petre? nonne paulo ante a servis eum separasti? cur cum servis modo connumeras? Viden' quam imperfecti illi essent ante crucem? Nam si Pater Petro revelavit, at non diu revelationem illam retinuit, sed pavore turbatus est, non solum eo quem dixi, sed etiam alio quem ex visione illa susceperat. Alii itaque evangelistæ hoc significantes, mentis confusionem, qua afficiebatur, cum hæc diceret, ex pavore illo susceptam de-

[1] Juxta alios et Bibl. legendum est, *de excessu quem.*

οὐδέπω τοῦτο παθόντα εἰς μέσον ἄγει. Τὴν δὲ πέμπτην [28] αἰτίαν (πέμπτη γὰρ αὕτη ἐστὶ πρὸς ταῖς εἰρημέναις) καὶ αὐτὸς ὁ εὐαγγελιστὴς ἀπεκάλυψε. Τίς δὲ ἦν αὕτη; Δεῖξαι τοῦ σταυροῦ τὴν δόξαν, καὶ παραμυθήσασθαι τὸν Πέτρον καὶ ἐκείνους δεδοικότας τὸ πάθος, καὶ ἀναστῆσαι αὐτῶν τὰ φρονήματα. Καὶ γὰρ παραγενόμενοι οὐκ ἐσίγων, ἀλλ' *Ἔλαλουν*, φησὶ, *τὴν δόξαν* [29], *ἣν ἔμελλε πληροῦν ἐν Ἱερουσαλήμ*· τουτέστι, τὸ πάθος καὶ τὸν σταυρόν· οὕτω γὰρ αὐτὸ [30] καλοῦσιν ἀεί. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον αὐτοὺς ἤλειφεν [31], ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ ἀρετῇ τῶν ἀνδρῶν, ἣν μάλιστα παρ' αὐτῶν ἐζήτει. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι*, τοὺς μυριάκις ἀποθανόντας ὑπὲρ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων καὶ δήμου τοῦ πιστευθέντος αὐτοῖς, τούτους εἰς μέσον ἄγει. Καὶ γὰρ τούτων ἕκαστος τὴν ψυχὴν ἀπολέσας, εὗρεν αὐτήν. Καὶ γὰρ [32] πρὸς τυράννους ἕκαστος ἐπαῤῥησιάσατο· ὁ μὲν πρὸς τὸν Αἰγύπτιον, ὁ δὲ πρὸς τὸν Ἀχαάβ· καὶ ὑπὲρ ἀγνωμόνων ἀνθρώπων καὶ ἀπειθῶν· καὶ ὑπ' αὐτῶν τῶν παρ' αὐτῶν σωζομένων εἰς τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων ἤχθησαν κίνδυνον· καὶ ἕκαστος αὐτῶν εἰδωλολατρείας ἀπαλλάξαι βουλόμενος, καὶ ἕκαστος αὐτῶν ἰδιώτης ὤν· ὁ μὲν γὰρ βραδύγλωσσος καὶ ἰσχνόφωνος, ὁ δὲ καὶ αὐτὸς ἀγροικότερον διακείμενος· καὶ ἀκτημοσύνης δὲ πολλὴ [33] παρ' ἑκατέρων ἡ ἀκρίβεια· οὔτε γὰρ Μωϋσῆς τι ἐκέκτητο, οὔτε Ἠλίας τι εἶχε [34] πλέον τῆς μηλωτῆς· καὶ ταῦτα ἐν τῇ Παλαιᾷ, καὶ οὐδὲ χάριν τοσαύτην λαβόντες σημείων. Εἰ γὰρ καὶ θάλατταν ἔσχισε Μωϋσῆς, ἀλλὰ [35] Πέτρος ἐπὶ τῆς ὑγρᾶς ἐβάδισε, καὶ ὄρη μεταθεῖναι ἱκανὸς ἦν, καὶ νοσήματα σωμάτων διώρθου παντοδαπὰ, καὶ δαίμονας ἤλαυνεν ἀγρίους, καὶ σκιᾷ σώματος τὰ μεγάλα ἐκεῖνα ἐθαυματούργει τεράστια, καὶ τὴν οἰκουμένην μετέστησεν ἅπασαν. Εἰ δὲ καὶ Ἠλίας νεκρὸν ἀνέστησεν, ἀλλ' οὗτοι μυρίους, καὶ ταῦτα μηδέπω Πνεύματος καταξιωθέντες. Ἄγει τοίνυν καὶ διὰ τοῦτο εἰς μέσον. Ἠβούλετο γὰρ αὐτοὺς τὸ δημαγωγικὸν τὸ ἐκείνων ζηλῶσαι, καὶ τὸ εὔτονον, καὶ τὸ ἀκαμπές· καὶ γενέσθαι ἐπιεικεῖς κατὰ Μωϋσέα, καὶ ζηλωτὰς κατὰ τὸν Ἠλίαν, καὶ κηδεμονικοὺς ὁμοίως. Ὁ μὲν γὰρ λιμὸν τριῶν ἐτῶν ἤνεγκε διὰ τὸν δῆμον τὸν Ἰουδαϊκόν· ὁ δὲ ἔλεγεν· *Εἰ μὲν ἀφῇς* [36] *αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· ἐπεὶ κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας*. Τούτων δὲ ἁπάντων ἀνεμίμνησκε διὰ τῆς ὄψεως. Καὶ γὰρ ἐν δόξῃ αὐτοὺς ἤγαγεν, οὐχ ἵνα μέχρι τούτων [37] στῶσιν, ἀλλ' ἵνα καὶ ὑπερβῶσι τὰ σκάμματα. Ὅτε γοῦν εἶπον, *Εἴπωμεν πῦρ καταβῆναι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*, καὶ ἐμνημόνευσαν Ἠλία ὡς τοῦτο πεποιηκότος, φησίν· *Οὐκ οἴδατε ποίου πνεύματός ἐστε*· εἰς ἀνεξικακίαν αὐτοὺς ἀλείφων διὰ τῆς κατὰ τὸ χάρισμα [568] διαφορᾶς. Καὶ μή τις ἡμᾶς νομιζέτω καταγινώσκειν Ἠλίου, ὡς ἀτελοῦς· οὐ τοῦτό φαμεν· καὶ γὰρ σφόδρα τέλειος ἦν· ἀλλ' ἐν τοῖς καιροῖς τοῖς ἑαυτοῦ, ὅτε παιδικωτέρα ἡ τῶν ἀνθρώπων διάνοια ἦν, καὶ ταύτης ἐδέοντο [38] τῆς παιδαγωγίας. Ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς κατὰ τοῦτο τέλειος ἦν· ἀλλ' ὅμως κἀκείνου πλέον ἀπαιτοῦνται οὗτοι. *Ἐὰν γὰρ μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Οὐ γὰρ εἰς Αἴγυπτον εἰσῄεσαν, ἀλλ' εἰς τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, χαλεπώτερον Αἰγυπτίων διακειμένην· οὐδὲ τῷ Φαραὼ διαλεξόμενοι, ἀλλὰ τῷ διαβόλῳ πυκτεύσοντες [39], αὐτῷ τῷ τῆς κακίας τυράννῳ. Καὶ γὰρ ἀγὼν ἦν αὐτοῖς, κἀκεῖνον δῆσαι, καὶ τὰ σκεύη αὐτοῦ διαρπάσαι πάντα· καὶ ταῦτα ἐποίουν οὐ θάλατταν ῥηγνύντες, ἀλλὰ βυθὸν ἀσεβείας διὰ τῆς ῥάβδου τῆς Ἰεσσαὶ, πολλῷ χαλεπώτερα κύματα ἔχοντα. Ὅρα γοῦν πόσα ἐφόβει τοὺς ἀνθρώπους· θάνατος, πενία, ἀδοξία, τὰ μυρία πάθη· καὶ μᾶλλον ταῦτα ἔτρεμον, ἢ τὸ πέλαγος τότε ἐκεῖνο οἱ Ἰουδαῖοι. Ἀλλ' ὅμως ἁπάντων τούτων ἔπεισεν αὐτοὺς κατατολμῆσαι, καὶ ὥσπερ διὰ ξηρᾶς διαβῆναι μετὰ ἀσφαλείας ἁπάσης. Πρὸς ταῦτα τοίνυν ἅπαντα αὐτοὺς ἀλείφων, παρῆγε [40] τοὺς ἐν τῇ Παλαιᾷ λάμψαντας. Τί οὖν ὁ Πέτρος ὁ θερμός; *Καλόν ἐστιν ἡμᾶς ὧδε εἶναι*. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσεν, ὅτι δεῖ αὐτὸν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα ἀπελθεῖν καὶ παθεῖν, δεδοικὼς ἔτι καὶ τρέμων ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ μετὰ τὴν ἐπιτίμησιν, προσελθεῖν μὲν καὶ εἰπεῖν τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν οὐ τολμᾷ, ὅτι *Ἵλεώς σοι*, ἀπὸ δὲ τοῦ φόβου ἐκείνου τὰ αὐτὰ πάλιν αἰνίττεται δι' ἑτέρων ῥημάτων. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὄρος καὶ πολλὴν τὴν ἀναχώρησιν καὶ τὴν ἐρημίαν, ἐνενόησεν ὅτι ἔχει πολλὴν ἀσφάλειαν τὴν ἀπὸ τοῦ τόπου· οὐ μόνον δὲ τὴν ἀπὸ τοῦ τόπου, ἀλλὰ καὶ τοῦ μηκέτι ἀπελθεῖν αὐτὸν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα· βούλεται γὰρ αὐτὸν ἐκεῖ εἶναι διηνεκῶς· διὸ καὶ σκηνῶν μέμνηται. Εἰ γὰρ τοῦτο γένοιτο, φησὶν, οὐκ ἀναβησόμεθα εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα· εἰ δὲ μὴ ἀναβαίημεν, οὐκ [41] ἀποθανεῖται· ἐκεῖ γὰρ ἔφη τοὺς γραμματεῖς ἐπιθήσεσθαι αὐτῷ. Ἀλλ' οὕτω μὲν οὐκ ἐτόλμησεν εἰπεῖν· ταῦτα δὲ βουλόμενος κατασκευάσαι, ἔλεγεν ἐν ἀσφαλείᾳ· *Καλόν ἐστιν ἐνταῦθα εἶναι*, ἔνθα καὶ Μωϋσῆς πάρεστι καὶ Ἠλίας. Ἠλίας ὁ ἐπὶ τοῦ ὄρους πῦρ κατενεγκὼν, καὶ Μωϋσῆς ὁ εἰς τὸν γνόφον εἰσελθὼν, καὶ τῷ Θεῷ διαλεχθείς· καὶ οὐδεὶς οὐδὲ εἴσεται ἔνθα ἐσμέν.

γ'. Εἶδες τὸν θερμὸν ἐραστὴν τοῦ Χριστοῦ; Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ζήτει, ὅτι οὐκ ἦν ἐξητασμένος ὁ τρόπος τῆς παρακλήσεως, ἀλλὰ πῶς [42] θερμὸς ἦν, πῶς περιεκαίετο τοῦ Χριστοῦ. Ὅτι γὰρ οὐχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ τοσοῦτον τρέμων ταῦτα ἔλεγεν, ἡνίκα αὐτοῦ τὸν ἐσόμενον προεμήνυε θάνατον καὶ τὴν ἔφοδον, ἄκουσον τί φησι· *Τὴν ψυχήν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω· Κἂν δέῃ με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μή σε ἀπαρνήσομαι*. Ὅρα δὲ πῶς καὶ ἐν μέσοις [569] αὐτοῖς τοῖς κινδύνοις παρεβουλεύετο. Τοσούτου γοῦν περιεστῶτος δήμου, οὐ μόνον οὐκ ἔφυγεν, ἀλλὰ καὶ τὴν μάχαιραν σπασάμενος, τὸ ὠτίον ἀπέκοψε τοῦ δούλου τοῦ ἀρχιερέως. Οὕτως οὐ τὸ καθ' ἑαυτὸν ἐσκόπει, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ Διδασκάλου ἔτρεμεν. Εἶτα ἐπειδὴ ἀποφαντικῶς ἐφθέγξατο, ἐπιλαμβάνεται ἑαυτοῦ, καὶ ἐννοήσας μὴ πάλιν ἐπιτιμηθῇ, φησίν· *Εἰ θέλεις, ποιήσωμεν ὧδε τρεῖς σκηνὰς, σοὶ μίαν, καὶ Μωϋσῇ μίαν, καὶ Ἠλίᾳ μίαν*. Τί λέγεις, ὦ Πέτρε; Οὐ πρὸ μικροῦ τῶν δούλων αὐτὸν ἀπήλλαξας; Πάλιν [43] μετὰ τῶν δούλων αὐτὸν ἀριθμεῖς; Εἶδες πῶς σφόδρα ἀτελεῖς ἦσαν πρὸ τοῦ σταυροῦ; Εἰ γὰρ καὶ ἀπεκάλυψεν αὐτῷ ὁ Πατὴρ, ἀλλ' οὐ διηνεκῶς κατεῖχε τὴν ἀποκάλυψιν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἀγωνίας ἐταράχθη, οὐχὶ ταύτης ἧς εἶπον μόνης, ἀλλὰ καὶ ἑτέρας, τῆς ἀπὸ τῆς ὄψεως ἐκείνης. Οἱ γοῦν ἕτεροι εὐαγγελισταὶ τοῦτο δηλοῦντες, καὶ τὸ συγκεχυμένον αὐτοῦ τῆς γνώμης, μεθ' ἧς ταῦτα ἐφθέγγετο, ἀπὸ τῆς ἀγωνίας ἐκείνης δεικνύντες γεγενῆσθαι, ἔλεγον· ὁ μὲν Μάρ-

[28] πέμπτην] τετάρτην Sav. in mar. Sic legisse videntur Ge. Ep. invitis codd. [29] δόξαν] ἔξοδον Sav. in mar. sed δόξαν repetit Noster, infra p. 584 D. Videndus omnino *Matthæus* ad locum Lucæ. [30] αὐτόν H. L. αὐτὰ Ep. [31] ἤλειφεν] Sic H. et « plurimi » apud Montef. vulgo εἴληφεν. [32] γάρ] add. καί Edd. γάρ om. H. p. p. ὁ μὲν γὰρ πρός G. K. [33] πολλῆς G. K. L. M. παρ' ἑκατέροις M. [34] Ἠλίας· τί γὰρ εἶχε G. H. invito Interp. [35] ἀλλά] add. καί M. [36] ἀφείς K. M. Cf. p. 404 A. Mox μετὰ τούτων δέ G. [37] τούτου M. p. p. ὑπερβαίνωσι G. K. [38] ἐδέετο M. [39] πυκτεύσαντες L. πυκτεύοντες M. τυράννῳ] δημιουργῷ M. [40] παρήγαγε H. [41] ἄν post οὐκ delevi, auctoribus L. M. [42] ἀλλὰ πῶς] ἀλλ' ὅπως G. H. πῶς δέ L. [43] καὶ πάλιν G.

κος, ὅτι *Οὐ γὰρ*[44] *ᾔδει τί λαλήσει· ἔκφοβοι γὰρ ἐγένοντο·* ὁ δὲ Λουκᾶς μετὰ τὸ εἰπεῖν, *Τρεῖς σκηνὰς ποιήσωμεν*, ἐπήγαγεν, ὅτι *Μὴ εἰδὼς ὃ λέγει.* Εἶτα δηλῶν ὅτι πολλῷ κατείχετο φόβῳ, καὶ αὐτὸς καὶ οἱ λοιποί, φησί· *Βεβαρημένοι ἦσαν ὕπνῳ· καὶ διαγρηγορήσαντες εἶδον τὴν δόξαν αὐτοῦ·* ὕπνον ἐνταῦθα καλῶν τὸν πολὺν κάρον τὸν ἀπὸ τῆς ὄψεως ἐκείνης αὐτοῖς ἐγγινόμενον. Καθάπερ γὰρ ὀφθαλμοὶ ἐξ ὑπερβαλλούσης λαμπηδόνος σκοτοῦνται, οὕτω καὶ τότε ἔπαθον. Οὐ γὰρ δὴ νὺξ ἦν, ἀλλ' ἡμέρα· καὶ τὸ τῆς αὐγῆς ὑπέρογκον ἐβάρει τῶν ὀφθαλμῶν τὴν ἀσθένειαν. Τί οὖν; Αὐτὸς μὲν οὐδὲν φθέγγεται, οὐδὲ Μωϋσῆς, οὐδὲ Ἠλίας· ὁ δὲ πάντων μείζων καὶ ἀξιοπιστότερος, ὁ Πατήρ, φωνὴν ἀφίησιν ἐκ τῆς νεφέλης. Διὰ τί ἐκ τῆς νεφέλης; Οὕτως ἀεὶ φαίνεται ὁ Θεός. *Νεφέλη γὰρ καὶ γνόφος κύκλῳ αὐτοῦ·* καί[45], *Κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης·* καὶ πάλιν, *Ὁ τιθεὶς νέφη*[46] *τὴν ἐπίβασιν αὐτοῦ·* καί, *Νεφέλη ὑπέλαβεν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν·* καί, *Ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος ἐπὶ τῶν νεφελῶν.* Ἵν' οὖν πιστεύσωσιν, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡ φωνὴ φέρεται, ἐκεῖθεν[47] ἔρχεται. Καὶ ἡ νεφέλη φωτεινή[48]. *Ἔτι γὰρ αὐτοῦ λαλοῦντος, ἰδοὺ νεφέλη φωτεινὴ ἐπεσκίασεν αὐτούς. Καὶ ἰδοὺ φωνὴ ἐκ τῆς νεφέλης λέγουσα· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα· αὐτοῦ ἀκούετε.* Ὅταν μὲν γὰρ ἀπειλῇ, σκοτεινὴν δείκνυσιν[49], ὥσπερ ἐν τῷ Σινᾶ· *Εἰσῆλθε* γάρ, φησίν, *εἰς τὴν νεφέλην καὶ εἰς τὸν γνόφον ὁ Μωϋσῆς, καὶ ὡς ἀτμὶς, οὕτως ἐφέρετο ὁ καπνός·* καὶ ὁ Προφήτης φησὶ περὶ τῆς ἀπειλῆς αὐτοῦ διαλεγόμενος· *Σκοτεινὸν ὕδωρ ἐν νεφέλαις ἀέρων·* ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ οὐ φοβῆσαι ἐβούλετο, ἀλλὰ διδάξαι, νεφέλη φωτεινή. Καὶ ὁ μὲν Πέτρος ἔλεγε, *Ποιήσωμεν τρεῖς σκηνάς·* αὐτὸς δὲ ἀχειροποίητον ἔδειξε σκηνήν. Διὰ τοῦτο ἐκεῖ μὲν καπνὸς καὶ ἀτμὶς καμίνου· ἐνταῦθα δὲ φῶς ἄφατον καὶ φωνή. Εἶτα ἵνα δειχθῇ, ὅτι οὐ περὶ ἑνὸς ἁπλῶς τῶν τριῶν ἐλέχθη, ἀλλὰ [570] περὶ τοῦ Χριστοῦ μόνον, ὅτε ἡ φωνὴ ἠνέχθη, ἐκποδὼν ἐγένοντο ἐκεῖνοι. Οὐδὲ γὰρ ἂν εἰ περί τινος αὐτῶν ἐλέγετο ἁπλῶς, οὕτος ἔμεινεν ἂν μόνος, ἀποσχισθέντων[50] τῶν δύο. Τί οὖν οὐχὶ[51] καὶ ἡ νεφέλη τὸν Χριστὸν μόνον ἀπέλαβεν, ἀλλὰ ἅπαντας; Εἰ τὸν Χριστὸν μόνον ἀπέλαβεν, ἐνομίσθη ἂν αὐτὸς ἀφεῖναι τὴν φωνήν. Διὸ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς τοῦτο αὐτὸ ἀσφαλιζόμενος, φησίν, ὅτι ἐκ τῆς νεφέλης ἦν ἡ φωνή, τουτέστιν, ἐκ τοῦ Θεοῦ. Καὶ τί φησιν ἡ φωνή; *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός.* Εἰ δὲ ἀγαπητὸς, μὴ φοβοῦ, Πέτρε. Ἔδει μὲν γάρ σε καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἤδη εἰδέναι, καὶ πεπληροφορῆσθαι περὶ τῆς ἀναστάσεως· ἐπειδὴ δὲ ἀγνοεῖς, κἂν ἀπὸ τῆς φωνῆς τοῦ Πατρὸς θάῤῥησον. Εἰ γὰρ δυνατὸς ὁ Θεός, ὥσπερ οὖν καὶ δυνατὸς, εὔδηλον ὅτι καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως. Μὴ τοίνυν δέδιθι τὰ δεινά. Εἰ δὲ οὐδέπω τοῦτο καταδέχῃ, κἂν ἐκεῖνο λογίζου, ὅτι καὶ Υἱὸς, καὶ φιλεῖται. *Οὗτος* γάρ *ἐστι*, φησίν, *ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός.* Εἰ δὲ φιλεῖται, μὴ φοβοῦ. Οὐδεὶς γάρ, ὃν ἀγαπᾷ, προΐεται. Μὴ τοίνυν θορυβοῦ· κἂν μυριάκις αὐτὸν φιλῇς, οὐ φιλεῖς αὐτὸν τοῦ γεγεννηκότος ἴσον. *Ἐν ᾧ εὐδόκησα.* Οὐ γὰρ ἐπειδὴ ἐγέννησε μόνον, φιλεῖ, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ ἴσος αὐτῷ κατὰ πάντα καὶ ὁμογνώμων ἐστίν. Ὥστε διπλοῦν τὸ φίλτρον, μᾶλλον δὲ καὶ τριπλοῦν· ἐπειδὴ Υἱὸς, ἐπειδὴ ἀγαπητὸς, ἐπειδὴ ἐν αὐτῷ εὐδόκησε. Τί δέ ἐστιν, *Ἐν ᾧ εὐδόκησα;* Ὡσανεὶ ἔλεγεν, Ἐν ᾧ ἀναπαύομαι, ᾧ[52] ἀρέσκομαι· διὰ τὸ κατὰ πάντα ἐξισῶσθαι πρὸς αὐτὸν μετὰ ἀκριβείας, καὶ βούλημα ἓν ἐν αὐτῷ εἶναι καὶ τῷ Πατρί, καὶ μένοντα Υἱὸν κατὰ πάντα ἓν εἶναι πρὸς τὸν γεγεννηκότα. *Αὐτοῦ ἀκούετε.* Ὥστε κἂν σταυρωθῆναι βουληθῇ, μὴ ἀντιπέσῃς. *Καὶ ἀκούσαντες ἔπεσον ἐπὶ πρόσωπον, καὶ ἐφοβήθησαν σφόδρα. Καὶ προσελθὼν ὁ Ἰησοῦς ἥψατο αὐτῶν, καὶ εἶπεν· Ἐγέρθητε, καὶ μὴ φοβεῖσθε. Ἐπάραντες δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν, οὐδένα εἶδον, εἰ μὴ τὸν Ἰησοῦν μόνον.*

Ϛ. Πῶς ταῦτα ἀκούσαντες κατεπλάγησαν; Καίτοι καὶ πρὸ τούτου ἠνέχθη φωνὴ ἐπὶ τοῦ Ἰορδάνου τοιαύτη, καὶ ὄχλος παρῆν, καὶ οὐδεὶς οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθε· καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν, ὅτε καὶ βροντὴν ἔλεγον γεγονέναι· ἀλλ' οὐδὲ τότε τοιοῦτον οὐδὲν ὑπέμειναν. Πῶς οὖν ἐν τῷ ὄρει ἔπεσον; Ὅτι καὶ ἐρημία καὶ ὕψος καὶ ἡσυχία ἦν πολλή, καὶ μεταμόρφωσις φρίκης γέμουσα, καὶ φῶς ἄκρατον, καὶ νεφέλη ἐκτεταμένη· ἅπερ ἅπαντα εἰς πολλὴν ἀγωνίαν αὐτοὺς ἐνέβαλε. Καὶ πανταχόθεν ἡ ἔκπληξις συνήγετο, καὶ ἔπεσον φοβηθέντες τε ὁμοῦ καὶ προσκυνοῦντες[53]. Ὥστε δὲ μὴ ἐπιπολὺ τὸ δέος μεῖναν ἐκβαλεῖν[54] αὐτῶν τὴν μνήμην, εὐθέως ἔλυσεν αὐτῶν τὴν ἀγωνίαν, καὶ ὁρᾶται αὐτὸς μόνος, καὶ ἐντέλλεται αὐτοῖς μηδενὶ τοῦτο εἰπεῖν, ἕως ἂν ἐκ νεκρῶν ἀναστῇ. *Καταβαινόντων γὰρ αὐτῶν ἐκ τοῦ ὄρους, ἐνετείλατο αὐτοῖς μηδενὶ εἰπεῖν τὸ ὅραμα, ἕως ἂν ἐκ νεκρῶν ἀναστῇ.* Ὅσῳ γὰρ μείζονα ἐλέγετο περὶ αὐτοῦ, τοσούτῳ δυσπαραδεκτότερα ἦν τοῖς πολλοῖς τότε· καὶ τὸ σκάνδαλον δὲ τὸ [571] ἀπὸ τοῦ σταυροῦ ἐπετείνετο μᾶλλον ἐντεῦθεν. Διὰ τοῦτο κελεύει σιγᾷν, καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ πάλιν τοῦ πάθους ἀναμιμνήσκων, καὶ μόνον οὐχὶ καὶ τὴν αἰτίαν λέγων, δι' ἣν καὶ σιγᾷν ἐκέλευσεν. Οὐ γὰρ δὴ διαπαντὸς ἐκέλευσε μηδενὶ εἰπεῖν, ἀλλ' ἕως ἂν ἀναστῇ ἐκ νεκρῶν. Καὶ τὸ δυσχερὲς σιγήσας, τὸ χρηστὸν ἐμφαίνει μόνον. Τί οὖν; μετὰ ταῦτα οὐκ ἔμελλον σκανδαλίζεσθαι; Οὐδαμῶς. Τὸ γὰρ ζητούμενον ὁ πρὸ τοῦ σταυροῦ καιρὸς ἦν. Μετὰ γὰρ ταῦτα καὶ Πνεύματος κατηξιώθησαν, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν σημείων εἶχον φωνὴν συνηγοροῦσαν αὐτοῖς, καὶ πάντα ὅσα ἔλεγον λοιπὸν εὐπαράδεκτα ἦν, σάλπιγγος λαμπρότερον τῶν πραγμάτων ἀνακηρυττόντων αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν, καὶ οὐδενὸς σκανδάλου τοιούτου μεσολαβοῦντος τὰ γινόμενα.

Οὐδὲν ἄρα τῶν ἀποστόλων μακαριώτερον, καὶ μάλιστα τῶν τριῶν, οἳ καὶ ἐν τῇ νεφέλῃ ὁμωρόφιοι γενέσθαι κατηξιώθησαν τῷ Δεσπότῃ. Ἀλλ' ἂν θέλωμεν, ὀψόμεθα καὶ ἡμεῖς τὸν Χριστόν· οὐχ οὕτως ὡς ἐκεῖνοι τότε ἐν τῷ ὄρει, ἀλλὰ πολλῷ λαμπρότερον. Οὐ γὰρ οὕτως ὕστερον ἥξει. Τότε μὲν γὰρ τῶν μαθητῶν φειδόμενος, τοσοῦτον παρήνοιξε μόνον τῆς λαμπρότητος, ὅσον ἠδύναντο ἐνεγκεῖν· ὕστερον δὲ ἐν αὐτῇ τοῦ Πατρὸς τῇ δόξῃ ἥξει, οὐ μετὰ Μωϋσέως καὶ Ἠλία μόνον, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἀπείρου τῶν ἀγγέλων στρατιᾶς, μετὰ τῶν ἀρχαγγέλων, μετὰ τῶν Χερουβίμ, μετὰ τῶν δήμων τῶν ἀπείρων ἐκείνων· οὐ νεφέλης γινομένης ὑπεράνω τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ συστελλομένου τοῦ οὐρανοῦ. Καθάπερ γὰρ τοὺς δικαστὰς[55], ὅταν δημοσίᾳ κρίνωσι, τὰ παραπετάσματα συνελκύσαντες οἱ παρεστῶτες πᾶσιν αὐτοὺς[56] δεικνύουσιν· οὕτω δὴ καὶ τότε καθήμενον αὐτὸν ἅπαντες ὄψονται, καὶ πᾶσα ἡ ἀνθρωπίνη παραστήσεται φύσις, καὶ αὐτὸς αὐτοῖς δι' ἑαυτοῦ ἀποκρίνεται· καὶ τοῖς μὲν ἐρεῖ· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου· ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν·* τοῖς δὲ ἐρεῖ· *Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστέ· ἐπὶ ὀλίγα ἧς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω.* Καὶ ἐναντία δὲ

[44] γὰρ om. H. M. p. p. λαλήσῃ M. [45] καὶ] add. πάλιν, Κύριος H. add. Κύριος G. [46] νέφει Ep. et codd. præter M. [47] καὶ ἐκεῖθεν G. et codex quidam apud Sav. In plerisque codd. distinctio post ἔρχεται nulla est. [48] Codices ἡ φωτεινή. Aut delendus articulus, quod nos fecimus, aut legendum ἦν φωτεινή, ut Savilio placuit. Post φωτεινή, φησίν addunt G. K. [49] Post δείκνυσι, νεφέλην delevi, auctoribus K. L. M. Ep. [50] ἀποσχοινισθέντων L. [51] « Hic totus locus, τί οὖν οὐχί usque ad ἐκ τοῦ Θεοῦ infra, deest in Editis [et Interprete], sed ex duobus optimis Mss. excerptus fuit. » *Montef.* Habent e meis H. M. Ep. quorum ope voculam καί post οὐχί supplevi, et ἀπέλαβεν bis scripsi pro vulgato ὑπέλαβεν. Hoc tamen habet ex corr. H. [52] ᾧ] ἐν ᾧ H. [et Reg. 694] invito Ep. [53] προσκυνήσαντες G. H. [54] ἐκβάλῃ H. L. ἐκβαλεῖ K. [55] τοῖς δικασταῖς G. K. ἐπὶ τοῖς δ. Sav. [56] αὐτοῖς G. M.

clarant. Marcus quidem dicit, *Non enim sciebat quid loqueretur : perterriti namque fuerunt* (*Marc.* 9. 6). Lucas vero postquam dixit, *Faciamus tria tabernacula*, statim subjunxit, *Nesciens quid diceret* (*Luc.* 9. 33). Deinde significans et illum et alios timore correptos fuisse, ait : *Gravati somno erant : cum evigilassent autem, viderunt gloriam ejus* (*Ibid. v.* 32) ; somnum vero hic vocat soporem illum qui ex tali visione accidit. Nam veluti oculi ex nimio fulgore obtenebrantur, sic et illis evenit. Neque enim nox erat, sed dies : et radiorum splendor oculorum infirmitatem gravabat. Quid igitur ? Ipse quidem nihil loquitur, neque Moyses, neque Elias : sed qui omnibus major et fide dignior est, Pater vocem emittit ex nube. Cur ex nube ? Sic semper apparet Deus : nam *Nubes et caligo in circuitu ejus* (*Psal.* 96. 2) ; et rursus : *Qui ponit nubes ascensum suum* (*Psal.* 103. 3); iterumque, *Dominus sedet in nube levi* (*Isai.* 19. 1) ; et, *Nubes suscepit eum ab oculis eorum* (*Act.* 1. 9) ; et, *Quasi Filius hominis veniens in nubibus* (*Dan.* 7. 13). Ut igitur credant ab ipso Deo vocem ferri, inde venit, et nubes lucida erat : nam 5. *Adhuc eo loquente, ecce nubes lucida obumbravit eos. Et ecce vox de nube dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui : ipsum audite.* Quando enim minatur, tenebrosam nubem ostendit, quemadmodum in Sina : *Intravit* enim, ait, *in nubem et in caliginem Moyses, et velut vapor ita ferebatur fumus* (*Exod.* 24. 18) ; et propheta de minis ejus disserens, *Tenebrosa*, inquit, *aqua in nubibus aeris* (*Psal.* 17. 12) ; hic vero, quia non terrere, sed docere volebat, nubes lucida est. Et Petrus quidem dicebat, *Faciamus tria tabernacula ;* ille vero tabernaculum ostendit non manufactum. Ideo ibi quidem fumus est, et vapor fornacis ; hic vero lux ineffabilis, et vox. Deinde ut ostendatur non de uno trium simpliciter dici, sed de Christo tantum, cum vox allata est, illi recesserant. Nam si de uno ex illis dictum fuisset, non ille mansisset solus, duobus aliis remotis. (*a*) [Cur ergo nubes non Christum solum operuit, sed omnes simul ? Si Christum solum obumbrasset, putatum fuisset ipsum Christum emisisse vocem. Quapropter evangelista, ut hoc ipsum confirmaret, ait vocem ex nube venisse, id est, ex Deo.] Et quid ait vox illa ? *Hic est Filius meus dilectus.* Si dilectus, ne timeas, Petre. Oportebat enim te et virtutem potentiamque ejus jam nosse, et de resurrectione esse certiorem ; quia vero illud ignoras, saltem ex voce Patris fidentior esto. Si namque potens est Deus, ut vere potens est, proculdubio et Filius similiter. Ne timeas ergo mala. Si autem hoc nondum admittis, illud saltem cogita, illum et Filium esse, et diligi. *Hic est* enim, ait, *Filius meus dilectus.* Si vero diligitur, ne timeas. Nemo enim quem diligit, abjicit. Ne turberis ergo : quantumvis enim diligas, non diligis cum ut Pater ipsius diligit. *In quo mihi complacui.* Non enim solum diligit eum, quia genuit, sed quia et æqualis est illi omnino, et ejusdem voluntatis. Duplex igitur, imo triplex est dilectionis argumentum : quia Filius, quia dilectus, quia in ipso sibi complacuit. Quid porro significat illud, *In quo mihi bene complacui ?* Ac si diceret, In quo quiesco, quo oblector, qui omnino æqualis mihi est, et quod unam cum Patre voluntatem habeat, et quod Filius manens, unum omnino sit cum Genitore. *Ipsum*, inquit, *audite.* Quare si crucifigi voluerit, ne obsistas. 6. *Et audientes ceciderunt in facies suas, et timuerunt valde.* 7. *Et accedens Jesus, tetigit eos, et dixit : Surgite, et nolite timere.* 8. *Levantes autem oculos suos, neminem viderunt nisi solum Jesum.*

4. Quomodo hæc audientes perculsi sunt ? Nam antehac emissa fuit vox talis in Jordane ; turbæ aderant, nemo quidpiam tale passus est : et postea rursum, quando tonitru factum fuisse dicebant ; sed nec tunc quid simile sunt passi. Quomodo igitur in monte ceciderunt ? Quia et solitudo, et altitudo montis, et quies magna erat, et transfiguratio horrore plena, et lux immensa, et nubes extensa : quæ omnia illos in pavorem magnum conjecerunt. Undique terror oriebatur, et ceciderunt territi simul et adorantes. Ne porro timor ille si diu mansisset, rerum memoriam deleret, statim illos a terrore liberavit, solus ipse conspicitur, mandatque ipsis ut nemini dicant, donec a mortuis resurgeret. (*a*) 9. *Descendentibus* enim *illis de monte, præcepit eis ut nemini dicerent, donec ipse a mortuis resurgeret.* Nam quanto majora de illo narrabantur, tanto creditu difficiliora tunc multis erant : scandalum autem crucis magis inde crescebat. Idcirco tacere jubet, neque simpliciter, sed rursus passionem commemorans, ac fere causam dicens cur tacere juberet. Neque enim jubet numquam hæc cuipiam dicere, sed donec ipse a mortuis resurgeret. Atque hic quod durum erat tacens, quod jucundum erat tantum dixit. Quid ergo postea ? annon scandalum passuri erant ? Nequaquam. Tempus crucem præcedens tantum quærebatur : nam postea Spiritu sancto dignati sunt, et signorum vocem habebant sibi patrocinantem, atque omnia quæ tunc dicebant acceptabilia erant, cum res ipsæ clarius, quam tuba quælibet, ejus potentiam prædicarent, nec quopiam interveniente offendiculo.

Christi adventus secundus quam gloriosus. — Nihil ergo apostolis beatius, maximeque tribus illis qui in nube obtegi una cum Domino dignati sunt. Sed si velimus, nos quoque Christum videbimus : non ut illi tunc in monte, sed multo splendidiorem : neque enim sic postremo veniet. Nam tunc discipulis se attemperans tantum splendorem effudit, quantum poterant illi ferre ; in extremo autem tempore in propria Patris gloria veniet, non cum Moyse et Elia tantum, sed cum immenso angelorum exercitu, cum archangelis, cum Cherubinis, cum hujusmodi multitudine infinita ; non cum nube caput operiente, sed ipso cælo contracto. Nam sicut cum judices publice sententiam

(*a*) Qui uncinis clauditur locus deest in Editis, sed ex duobus optimus Mss. excerptus fuit, estque sane alicujus momenti.

(*a*) Sequentia per homœoteleuton deerant in Morel.

prolaturi sunt, qui adstant remotis velis, sic illos omnibus conspiciendos præbent : ita et tunc omnes illum sedentem videbunt, et tota humana natura sistetur, ipseque per se illis respondebit; atque aliis dicet : *Venite, benedicti Patris mei : esurivi enim, et dedistis mihi manducare* (*Matth.* 25. 34) : aliis vero dicet : *Euge, serve bone et fidelis, super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam* (*Ibid. v.* 21). Contra vero aliis : *Ite in ignem æternum paratum diabolo et angelis ejus* (*Ibid. v.* 41); aliis vero, *Serve nequam et piger* (*Ibid. v.* 26). Et alios quidem dissecabit, tradetque tortoribus; alios vero ligatis manibus et pedibus jubebit projici in tenebras exteriores. Et post securim fornax excipiet, ac quæ a sagena projiciuntur, illuc cadent. *Tunc justi fulgebunt sicut sol* (*Matth.* 13. 43); imo plus quam sol. Id vero dicitur, non quod lux eorum solari par tantum sit; sed quia astrum nullum hoc splendidius habemus, ab hoc notum facere voluit futurum sanctorum splendorem. Nam in monte quoque, cum dixit, *Resplenduit ut sol*, eadem de causa sic loquutus est. Nam quod major lux esset, quam ea quæ in exemplo fertur, testificati sunt discipuli cadentes. Si porro non immensa lux fuisset, sed solis luci par, non cecidissent, sed facile tulissent. Justi igitur tunc fulgebunt sicut sol, et plus quam sol : peccatores vero extrema patientur. Tunc non commentariis opus erit, non argumentis, non testibus : nam ipse judex omnia est, testis, argumentum et judex. Omnia quippe clare novit ille : nam *Omnia nuda et aperta sunt oculis ejus* (*Hebr.* 4. 13); non dives, non pauper, non potens, non infirmus, non sapiens, non insipiens, non servus, non liber, nemo illic apparebit, sed his personis contritis, operum tantum examen erit. Nam si in judiciis, cum quis de tyrannide aut de cæde causam dicit, quicumque fuerit, sive præfectus, sive consul, sive quidvis aliud, omnia avolant insignia dignitatis, et qui deprehensus est, extremas dat pœnas : multo magis ibi res ita se habebit.

5. *Virtus facilis, nequitia onerosa. Contra usuram.* — Id ne fiat, ponamus, obsecro, sordidas vestes, et induamur arma lucis, et gloria Dei amiciet nos. Quid enim ex præceptis grave? quid non facile? Audi igitur quid dicat propheta, et tunc facilitatem intelliges : *Neque si incurvaveris, quasi circulum, collum tuum, et saccum et cinerem substraveris, neque sic vocabis jejunium acceptabile*[1] *: sed solve omne vinculum iniquitatis, dissolve obligationes violentarum pactionum* (*Isai.* 58. 5. 6). Vide prophetæ sapientiam. Onerosa prius posuit et sustulit, et a facilioribus salutem consequi rogat, ostendens, non labores Deum, sed obedientiam exposcere. Deinde ut commonstret virtutem facilem, nequitiam vero onerosam esse, a nudis nominibus id adstruit. Nequitia enim, inquit, est vinculum et obligatio, virtus autem ab his liberatio et solutio. *Omnem syngrapham injustam discerpe*, fœnorum et usurarum rescripta sic appellans. *Dissolve confractos in remissione*, miseros videlicet. Talis quippe debitor est : cum viderit creditorem, ejus animus frangitur, ipsumque magis quam feram formidat. *Et pauperes tecto carentes induc in domum tuam ; si videris nudum, operi eum, et proprios seminis tui non despicias* (*Isai.* 58. 7). In concione quam nuper habuimus, cum de præmiis ageremus, divitias inde partas ostendimus : nunc porro videamus num quid ex præceptis difficile sit, et naturam nostram superet. Sed nihil simile inveniemus; imo contraria omnia, ita ut quæ virtutem spectant, magnam habeant facilitatem, contra vero, quæ ad nequitiam pertinent, sudores maximos. Quid enim est difficilius, quam fœnerari, ac de usura et pactionibus sollicitum esse, sponsiones expetere, ac de pignoribus metuere ac tremere, de sorte, de syngraphis, de fœnoribus, de sponsionibus[1]? Tales sunt res sæculares. Hæc quæ videtur excogitata securitas suspicionibus plena, et omnium fragilissima est; misericordiam autem exercere facile est[2], ab omnique sollicitudine liberat. Ne igitur alienas calamitates negotiemur, ne in lucrum vertamus illa quæ ad misericordiam spectant. Scio quidem, multos hæc non libenter audire : sed quid ex silentio lucri accederet? Si taceam, et nemini molestiam verbis inferam, non potero per silentium vos a supplicio eruere; imo hinc omnia contraria evenient : supplicia augentur, atque hujusmodi silentii, non vos tantum, sed ego etiam pœnas darem. Ad quid igitur verborum adulatio, quando illa ad operandum nihil juvat, imo etiam nocet? quod lucrum verbo lætitiam, re dolores afferre? aures demulcere et animam supplicio addicere? Ideo necesse est hic dolere, ne illic pœnas demus. Nam gravis, gravis certe et omnino curandus morbus Ecclesiam invasit. Qui prohibentur vel ex justis laboribus pecunias accumulare, imo qui jubentur opes suas egenis aperire, ex aliorum paupertate ditescunt, speciosam rapinam excogitantes et bene coloratam avaritiam. Ne mihi externas leges objicias : publicanus enim legem illam exteriorem servat, et tamen dat pœnas. Quod etiam nos patiemur, nisi desinamus pauperes atterere, et penuriæ egestatisque occasione sumpta, impudente abuti usura. Ideo enim pecunias habes, ut paupertatem solvas, non ut eam opprimas; tu vero, quasi opem ferens, majorem infers calamitatem, et liberalitatem pecunia vendis. Vende, non veto, sed pro regno cælorum : ne parvum accipias operis hujusce pretium, usuram centesimam (*a*), sed vitam immortalem. Cur pauper et egenus es? cur pusilli animi, ut magna parvo pretio vendas, et pro caducis pecuniis des, cum oporteret pro regno vendere semper manente? cur Deo relicto, humana lucraris? cur divite relicto,

[1] Morel., *neque sic vocabis sacrificium acceptabile*. Unus, *neque sic vocabis diem acceptabilem*.

[1] Morel., *de fœnorum sponsionibus*.
[2] Unus, *impendere autem facile est*.
(*a*) Erat porro *centesima* usuræ genus, quo qui in fœnus accipiebant, singulis mensibus centesimam sortis partem solverent, ita ut centum mensibus sortem æquarent. De reliquis centesimæ generibus vide supra in præfatione ad quartum Tomum, § V.

ψηφιζόμενος, τοῖς μὲν ἀποκρίνεται, ὅτι *Πορεύεσθε εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*· τοῖς δὲ, *Πονηρὲ δοῦλε καὶ ὀκνηρέ*. Καὶ τοὺς μὲν διχοτομήσει, καὶ παραδώσει τοῖς βασανισταῖς· τοὺς δὲ κελεύσει δεθέντας χεῖρας καὶ πόδας εἰς τὸ σκότος ἐκβληθῆναι [57] τὸ ἐξώτερον. Καὶ μετὰ τὴν ἀξίνην ἡ κάμινος διαδέξεται, καὶ τὰ ἀπὸ τῆς σαγήνης ῥιπτούμενα ἐκεῖ ἐμπεσεῖται. *Τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος*· μᾶλλον δὲ πλέον ἢ ὁ ἥλιος. Τοσοῦτον δὲ εἴρηται, οὐχ ἐπειδὴ τοσοῦτον αὐτῶν μόνον ἔσται τὸ φῶς· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ ἄστρου τούτου φαιδρότερον οὐκ ἴσμεν ἕτερον, ἀπὸ τοῦ γνωρίμου παραστῆσαι ἠβουλήθη τὴν μέλλουσαν λαμπηδόνα τῶν ἁγίων. Ἐπεὶ καὶ ἐν τῷ ὄρει εἰπὼν, ὅτι *Ἔλαμψεν ὡς ὁ ἥλιος*, διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν οὕτως εἴρηκεν. Ὅτι γὰρ τοῦ ὑποδείγματος μεῖζον ἦν τὸ φῶς, ἔδειξαν οἱ μαθηταὶ πεσόντες. Εἰ δὲ μὴ ἄκρατον ἦν τὸ φῶς, ἀλλὰ τῷ ἡλίῳ σύμμετρον, οὐκ ἂν ἔπεσον, ἀλλ' εὐκόλως ἤνεγκαν ἄν. Οἱ μὲν οὖν [58] δίκαιοι ἐκλάμψουσιν [59] ὡς ὁ ἥλιος, καὶ ὑπὲρ [572] τὸν ἥλιον τότε· οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ τὰ ἔσχατα πείσονται. Τότε οὐχ ὑπομνημάτων δεήσει, οὐκ ἐλέγχων, οὐ μαρτύρων· πάντα γὰρ αὐτός ἐστιν ὁ δικάζων, καὶ μάρτυς, καὶ ἔλεγχος, καὶ κριτής. Πάντα γὰρ οἶδε σαφῶς· *Πάντα γὰρ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ*. Οὐ πλούσιος, οὐ πένης, οὐ δυνάστης, οὐκ ἀσθενὴς, οὐ σοφὸς, οὐκ ἄσοφος, οὐ δοῦλος, οὐκ ἐλεύθερος οὐδεὶς ἐκεῖ φανεῖται, ἀλλὰ τῶν προσωπείων τούτων συντριβέντων ἡ τῶν ἔργων ἐξέτασις ἔσται μόνη. Εἰ γὰρ ἐν [60] τοῖς δικαστηρίοις ὅταν τυραννίδος τις κρίνηται ἢ φόνου, ὅπερ ἂν ᾖ, κἂν ὕπαρχος, κἂν ὕπατος, κἂν ὁτιοῦν, πάντα ἀφίηται τὰ ἀξιώματα, καὶ ὁ ἁλοὺς τὴν ἐσχάτην δίδωσι δίκην· πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖ τοῦτο ἔσται.

ε'. Ἵν' οὖν μὴ γένηται τοῦτο, ἀποθώμεθα τὰ ῥυπαρὰ ἱμάτια, ἐνδυσώμεθα τὰ ὅπλα τοῦ φωτὸς, καὶ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ περιστελεῖ ἡμᾶς. Τί γὰρ καὶ φορτικὸν τῶν ἐπιταγμάτων; τί δὲ οὐ ῥᾴδιον; Ἄκουσον γοῦν τοῦ προφήτου λέγοντος, καὶ τότε εἴσῃ τὴν εὐκολίαν. *Οὐδὲ ἐὰν κάμψῃς ὡς κλοιὸν τὸν τράχηλόν σου, καὶ σάκκον καὶ σποδὸν ὑποστρώσῃ* [61], *οὐδὲ οὕτω καλέσεις νηστείαν δεκτήν· ἀλλὰ λύε πάντα σύνδεσμον ἀδικίας, διάλυε στραγγαλιὰς βιαίων συναλλαγμάτων*. Ὅρα σοφίαν προφήτου. Θεὶς γὰρ φορτικὰ πρότερον καὶ ἀνελὼν, ἀπὸ τῶν εὐκόλων ἀξιοῖ σώζεσθαι, δεικνὺς ὅτι ὁ Θεὸς οὐ πόνων δεῖται, ἀλλ' ὑπακοῆς. Εἶτα δεικνὺς ὅτι εὔκολον μὲν ἡ ἀρετὴ, βαρὺ δὲ καὶ φορτικὸν [62] ἡ κακία, ἀπὸ τῶν ὀνομάτων γυμνῶν τοῦτο κατασκευάζει. Ἡ μὲν γὰρ κακία σύνδεσμος καὶ στραγγαλιὰ, φησίν· ἡ δὲ ἀρετὴ τούτων ἁπάντων ἀπαλλαγὴ καὶ διάλυσις. *Πᾶσαν συγγραφὴν ἄδικον διάσπα*· τὰ τῶν τόκων γραμματεῖα, τὰ τῶν δανεισμάτων οὕτω καλῶν. *Ἀπόλυε τεθραυσμένους ἐν ἀφέσει*· τοὺς τεταλαιπωρημένους. Τοιοῦτον γὰρ ὁ χρεώστης· ὅταν ἴδῃ τὸν δανειστὴν, κλᾶται αὐτοῦ ἡ διάνοια, καὶ θηρίου μᾶλλον αὐτὸν δέδοικε. *Πτωχοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου· ἐὰν ἴδῃς γυμνὸν, περίβαλε, καὶ ἀπὸ τῶν οἰκείων τοῦ σπέρματός σου οὐχ ὑπερόψει*. Ἐν μὲν οὖν τῇ πρώην ἡμῖν γενομένῃ διαλέξει τὰ ἔπαθλα διηγούμενοι [63], τὸν πλοῦτον ἐδείκνυμεν τὸν ἐκ τούτων· νυνὶ δὲ ἴδωμεν εἴ τι τῶν ἐπιταγμάτων ἐστὶ [64] δύσκολον, καὶ τὴν ἡμετέραν ὑπερβαῖνον φύσιν. Ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον εὑρήσομεν, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν, ταῦτα μὲν πολλὴν ἔχοντα τὴν εὐκολίαν, τὰ δὲ τῆς κακίας πολὺν τὸν ἱδρῶτα. Τί γὰρ δυσκολώτερον τοῦ δανείζειν, καὶ ὑπὲρ τόκων καὶ συναλλαγμάτων φροντίζειν, καὶ ἐγγύας ἀπαιτεῖν, καὶ δεδοικέναι καὶ τρέμειν ὑπὲρ ἐνεχύρων, ὑπὲρ τοῦ κεφαλαίου, ὑπὲρ τῶν γραμματείων, ὑπὲρ τῶν τόκων, ὑπὲρ τῶν ἐγγυωμένων; Τοιαῦτα γὰρ τὰ βιωτικά. Αὕτη γὰρ ἡ δοκοῦσα καὶ ἐπινοουμένη ἀσφάλεια πάντων ἐστὶ σαθροτέρα [573] καὶ ὕποπτος· τὸ δὲ ἐλεεῖν ῥᾴδιον, καὶ πάσης ἀπαλλάττον φροντίδος. Μὴ τοίνυν πραγματευώμεθα τὰς ἀλλοτρίας συμφορὰς, μηδὲ καπηλεύωμεν τὴν φιλανθρωπίαν. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι πολλοὶ τούτων ἀηδῶς ἀκούουσι τῶν λόγων· ἀλλὰ τί τὸ κέρδος τῆς σιγῆς; Κἂν γὰρ σιγάσω, καὶ μηδὲν ἐνοχλήσω διὰ ῥημάτων, ἀδύνατον διὰ τῆς σιγῆς ταύτης ἀπαλλάξαι τῆς κολάσεως ὑμᾶς, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον ἅπαν ἐντεῦθεν γίνεται· ἐπιτείνεται [65] τὰ τῆς τιμωρίας, καὶ οὐχ ὑμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμοὶ προξενεῖ τὴν κόλασιν ἡ τοιαύτη σιγή. Τίς οὖν ἡ τῶν ῥημάτων χάρις, ὅταν εἰς τὰ ἔργα μὴ βοηθῇ, ἀλλὰ καὶ καταβλάπτῃ; Τί τὸ κέρδος, εὐφρᾶναι λόγῳ, καὶ λυπῆσαι πράγματι; τέρψαι τὴν ἀκοὴν, καὶ κολάσαι τὴν ψυχήν. Διόπερ ἀναγκαῖον ἐνταῦθα λυπεῖν, ἵνα μὴ τιμωρίαν δῶμεν ἐκεῖ. Καὶ γὰρ δεινὸν, ἀγαπητὲ, δεινὸν καὶ πολλῆς δεόμενον θεραπείας νόσημα εἰς τὴν Ἐκκλησίαν ἐμπέπτωκεν. Οἱ γὰρ μηδὲ ἐκ δικαίων πόνων θησαυρίζειν κελευόμενοι, ἀλλὰ τὰς οἰκίας ἀνοίγειν τοῖς δεομένοις, τὴν ἑτέρων καρποῦνται πενίαν, εὐπρόσωπον ἁρπαγὴν, εὐπροφάσιστον πλεονεξίαν ἐπινοοῦντες. Μὴ γάρ μοι λέγε τοὺς ἔξω νόμους· ἐπεὶ καὶ ὁ τελώνης νόμον πληροῖ τὸν ἔξωθεν, ἀλλ' ὅμως κολάζεται. Ὃ καὶ ἡμεῖς πεισόμεθα, ἐὰν μὴ ἀποστῶμεν τοὺς πένητας ἐπιτρίβοντες [66], καὶ τῇ χρείᾳ καὶ τῇ ἀνάγκῃ ἀφορμῇ εἰς καπηλείαν ἀναισχύντως ἀποχρώμενοι. Διὰ γὰρ τοῦτο χρήματα ἔχεις, ἵνα λύσῃς πενίαν, οὐχ ἵνα πραγματεύσῃ πενίαν· σὺ δὲ ἐν προσχήματι παραμυθίας μείζονα ἐργάζῃ τὴν συμφορὰν, καὶ πωλεῖς φιλανθρωπίαν χρημάτων. Πώλησον, οὐ κωλύω, ἀλλὰ βασιλείας οὐρανῶν. Μὴ μικρὰν λάβῃς τιμὴν τοῦ τοσούτου κατορθώματος τόκον ἑκατοστιαῖον, ἀλλὰ τὴν ἀθάνατον ζωὴν ἐκείνην. Τί πτωχὸς εἶ, καὶ πένης καὶ [67] μικρολόγος, ὀλίγου τὰ μεγάλα πωλῶν, χρημάτων ἀπολλυμένων, δέον βασιλείας ἀεὶ μενούσης [68]; Τί τὸν Θεὸν ἀφεὶς, ἀνθρώπινα κερδαίνεις κέρδη; τί τὸν πλουτοῦντα παραδραμὼν, τὸν οὐκ ἔχοντα ἐνοχλεῖς, καὶ τὸν ἀποδιδόντα καταλιπὼν, τῷ ἀγνωμονοῦντι συμβάλλεις [69]; Ἐκεῖνος ἐπιθυμεῖ ἀποδοῦναι· οὗτος δὲ καὶ δυσχεραίνει ἀποδιδούς. Οὗτος μόλις ἑκατοστὴν ἀποδίδωσιν· ἐκεῖνος δὲ ἑκατονταπλασίονα, καὶ ζωὴν αἰώνιον. Οὗτος μετὰ ὕβρεων καὶ λοιδοριῶν [70]· ἐκεῖνος μετὰ ἐπαίνων καὶ εὐφημίας. Οὗτός σοι βασκανίαν ἐγείρει· ἐκεῖνος δὲ καὶ στεφάνους σοι πλέκει. Οὗτος μόλις ἐνταῦθα· ἐκεῖνος δὲ καὶ ἐκεῖ καὶ ἐνταῦθα. Ἆρ' οὖν οὐκ ἐσχάτης ταῦτα ἀνοίας,

[57] ἐμβληθῆναι G. H. p. p. ῥιπτόμενα iidem. [58] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ κρίσεως, καὶ ὅτι συντριβέντων ἡμῖν τῶν ἀξιωμάτων γίνεται· ἐν ᾧ καὶ κατηγορία τῶν τοκιζόντων, καὶ παραίνεσις τοῦ μᾶλλον ἐλεεῖν. G. [59] λάμψουσι L. M. Sequentia ὡς ὁ ἥλιος non agnoscunt K. L. M. Ge. [60] ἐν] ἐπὶ G. K. p. p. ὅταν ὑπὲρ τυρ. G. H. K. Infra post ὁτιοῦν, ὑπάρχῃ delevi, auctoribus G. L. M. [61] ὑποστρώσῃς G. H. νηστείαν] ἡμέραν L. [62] Hæc καὶ φορτικόν, quæ vulgo absunt, commendant K. L. M. [63] Codices διηγούμενος; sed διηγούμενοι ex corr. habent H. M. [64] ἔσται G. K. M. [65] ἐπιτείνεται add. γὰρ G. H. [66] ἐπιτρίβειν G. K. M. De sequentibus in adnot. acturus sum. [67] καὶ add. τί G. H. τί pro καὶ habet L. Nobiscum facit Flor. p. 177. (Tom. xii, p. 508.) [68] μενούσης] add. ἀντιποιεῖσθαι G. [69] συμβάλλεις] Sic k. L. M. Flor. *loqueris* Ge. cæteri cum Edd. συλλαλεῖς καὶ συμβάλλεις. [70] λοιδορίας L. M.

τὸ μηδὲ εἰδέναι κερδαίνειν; Πόσοι καὶ τὸ κεφάλαιον ἀπώλεσαν διὰ τόκους; πόσοι κινδύνοις περιέπεσον διὰ τόκους; πόσοι καὶ ἑαυτοὺς καὶ ἑτέρους πενίᾳ περιέβαλον ἐσχάτῃ διὰ τὴν ἄφατον πλεονεξίαν;

ς'. Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι ἥδεται λαμβάνων, καὶ χάριν ἔχει τοῦ δανείσματος. Τοῦτο γὰρ διὰ τὴν σὴν ὠμότητα γίνεται. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀβραὰμ τὴν γυναῖκα ἐκδιδοὺς τοῖς βαρβάροις, αὐτὸς κατεσκεύαζεν [71] εὐπαράδεκτον γενέσθαι τὴν [574] ἐπιβουλήν· ἀλλ' οὐχ ἑκὼν, ἀλλὰ διὰ τὸν φόβον τοῦ Φαραώ. Οὕτω καὶ ὁ πένης, ἐπειδὴ οὐδὲ τούτου ἄξιον αὐτὸν εἶναι νομίζεις, καὶ ὠμότητος ἀναγκάζεται χάριν εἰδέναι. Σὺ δέ μοι δοκεῖς, κἂν κινδύνων ἀπαλλάξῃς, μισθὸν ἀπαιτεῖν τῆς ἀπαλλαγῆς ταύτης αὐτόν. Ἄπαγε, φησὶ, μὴ γένοιτο. Τί λέγεις; Τοῦ μείζονος ἀπαλλάττων, οὐ βούλει χρήματα ἀπαιτεῖν· ὑπὲρ δὲ τοῦ ἐλάττονος τοσαύτην ἐπιδείκνυσαι τὴν ἀπανθρωπίαν; Οὐχ ὁρᾷς ὅση τῷ πράγματι κεῖται τιμωρία; οὐκ ἀκούεις ὅτι καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ τοῦτο κεκώλυται; Ἀλλὰ τίς τῶν πολλῶν ὁ λόγος; Λαβὼν τὸν τόκον, πένητι δίδωμι, φησίν. Εὐφήμει, ἄνθρωπε· οὐ βούλεται τοιαύτας θυσίας ὁ Θεός. Μὴ σοφίζου τὸν νόμον. Βέλτιον μὴ διδόναι πένητι, ἢ ἐντεῦθεν διδόναι· ὅτι τὸ ἐκ δικαίων πόνων συλλεγὲν ἀργύριον πολλάκις ποιεῖς εἶναι παράνομον διὰ τὰ πονηρὰ γεννήματα· ὥσπερ ἂν εἴ τις νηδὺν καλὴν ἀναγκάζοι τίκτειν σκορπίους. Καὶ τί λέγω τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον; Οὐχὶ καὶ ὑμεῖς ῥύπον αὐτὸ καλεῖτε; Εἰ δὲ οἱ κερδαίνοντες τοιαῦτα [72] ψηφίζεσθε, ἐννόησον τίνα ὁ Θεὸς περὶ ὑμῶν οἴσει τὴν ψῆφον. Εἰ δὲ βούλει καὶ τοὺς ἔξωθεν νομοθέτας ἐρέσθαι, ἀκούσῃ ὅτι κἀκείνοις τῆς ἐσχάτης ἀναισχυντίας τὸ πρᾶγμα δεῖγμα [73] εἶναι δοκεῖ. Τοὺς γοῦν ἐν ἀξιώμασιν ὄντας, καὶ εἰς τὴν μεγάλην τελοῦντας βουλὴν, ἣν σύγκλητον καλοῦσιν, οὐ θέμις τοιούτοις κέρδεσι [74] καταισχύνεσθαι· ἀλλὰ νόμος ἐστὶ παρ' αὐτοῖς ὁ τὰ τοιαῦτα ἀπαγορεύων κέρδη. Πῶς οὖν οὐκ ἄξιον φρίκης, εἰ μηδὲ τοσαύτην ἀπονέμοις [75] τῇ τῶν οὐρανῶν πολιτείᾳ τιμὴν, ὅσην τῇ βουλῇ Ῥωμαίων οἱ νομοθέται· ἀλλ' ἔλαττον οἴσει τῆς γῆς ὁ οὐρανὸς, καὶ οὐδὲ αὐτὴν αἰσχύνῃ τοῦ πράγματος τὴν ἀλογίαν; Τί γὰρ τούτου γένοιτ' ἂν ἀλογώτερον, ἀλλ' ἢ ὅταν τις χωρὶς γῆς καὶ ὑετοῦ καὶ ἀρότρου βιάζηται σπείρειν; Διὰ τοῦτο ζιζάνια θερίζουσι τὰ τῷ πυρὶ παραδιδόμενα οἱ τὴν πονηρὰν ταύτην ἐπινοήσαντες γεωργίαν.

Μὴ γὰρ οὐκ εἰσὶ δίκαιαι ἐμπορίαι πολλαί; αἱ τῶν ἀγρῶν, αἱ τῶν ποιμνίων, αἱ τῶν βουκολίων, αἱ τῶν θρεμμάτων, αἱ τῶν χειρῶν, αἱ τῆς ἐπιμελείας τῶν ὄντων; Τί μαίνῃ καὶ παραπαίεις εἰκῇ γεωργῶν ἀκάνθας; Ἀλλ' ἔχουσιν ἀποτυχίας οἱ τῆς γῆς καρποὶ, καὶ χάλαζαν καὶ ἐρυσίβην καὶ ἐπομβρίας; Ἀλλ' οὐ τοσαύτας, ὅσας οἱ τόκοι. Καὶ γὰρ ὅσα ἂν γένηται τοιαῦτα, περὶ τὴν πρόσοδον ἡ ζημία· τὸ δὲ κεφάλαιον ἕστηκεν, ὁ ἀγρός. Ἐνταῦθα δὲ πολλοὶ πολλάκις ἐν τῷ κεφαλαίῳ τὸ ναυάγιον ὑπέμειναν· καὶ πρὸ τῆς ζημίας δὲ ἐν διηνεκεῖ εἰσιν ἀθυμίᾳ. Οὐδέποτε γὰρ ἀπολαύει τῶν ὄντων ὁ δανειστὴς, οὐδὲ εὐφραίνεται ἐπὶ τούτοις, ἀλλ' ὅταν ὁ τόκος ἐνεχθῇ, οὐ χαίρει, ὅτι πρόσοδος γέγονεν, ἀλλὰ λυπεῖται, ὅτι οὐδέπω τὸ κεφάλαιον ἔφθασεν ὁ τόκος· καὶ πρὶν ἢ τέλειον τεχθῆναι τὸ κακὸν γέννημα τοῦτο, καὶ αὐτὸ τίκτειν ἀναγκάζει, τοὺς τόκους κεφάλαιον ποιῶν, καὶ βιαζόμενος τὰ ἄωρα καὶ ἀμβλωθρίδια προενεγκεῖν [76] γεννήματα τῶν ἐχιδνῶν. Τοιοῦτον γὰρ οἱ τόκοι· τῶν θηρίων ἐκείνων μᾶλλον κατεσθίουσι καὶ σπαράττουσι τὰς τῶν ἀθλίων ψυχάς. Τοῦτο [575] σύνδεσμος ἀδικίας· τοῦτο στραγγαλιὰ βιαίων συναλλαγμάτων. Δίδωμι γὰρ, φησὶν, οὐχ ἵνα λάβῃς, ἀλλ' ἵνα πλείονα ἀποδῷς. Καὶ ὁ μὲν Θεὸς οὔτε τὸ διδόμενον κελεύει λαβεῖν· *Δίδοτε γὰρ, φησὶ, παρ' ὧν οὐ προσδοκᾶτε λαβεῖν*· σὺ δὲ καὶ τοῦ διδομένου [77] πλέον ἀπαιτεῖς, καὶ ὅπερ οὐκ ἔδωκας, τοῦτο ὡς ὀφειλόμενον ἀναγκάζεις καταθεῖναι τὸν εἰληφότα [78]. Καὶ σὺ μὲν νομίζεις τὴν οὐσίαν σοι πλεονάζειν ἐντεῦθεν· ἀντὶ δὲ τῆς οὐσίας τὸ πῦρ ἀνάπτεις τὸ ἄσβεστον. Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, ἐκκόψωμεν τὴν πονηρὰν νηδὺν τῶν τόκων, πηρώσωμεν τὰς παρανόμους ὠδῖνας, ἀναξηράνωμεν τὴν ὀλέθριον ταύτην γαστέρα, καὶ τὰ ἀληθῆ καὶ μεγάλα κέρδη διώκωμεν μόνα. Τίνα δὲ ταῦτά ἐστιν; Ἄκουσον [79] Παύλου λέγοντος, ὅτι *Μέγας πορισμὸς ἡ εὐσέβεια μετὰ αὐταρκείας*. Τοῦτον τοίνυν πλουτῶμεν τὸν πλοῦτον μόνον, ἵνα καὶ ἐνταῦθα ἀδείας ἀπολαύσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[71] παρεσκεύαζεν L. M. Mox hæc ἀλλ' οὐχ ἑκών desunt in H. L. [72] ταῦτα G. K. [73] δεῖγμα om. K. L. M. [74] τούτοις τοῖς κ. L. M. [75] ἀπονέμεις L. ἀπονέμοιμεν M. [76] Sic M. cum Sav. *parere* Ge. cæteri προσενεγκεῖν. [77] δεδομένου Edd. Paulo ante δεδομένον Mor. Ben. [78] τὸν οὐκ εἰληφότα L. et sic edidit Montef. [79] Ἀκούσωμεν H,

---

ΟΜΙΛΙΑ ΝΖ'.

Καὶ ἐπηρώτησαν αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ λέγοντες· Τί οὖν οἱ γραμματεῖς λέγουσιν, ὅτι Ἠλίαν δεῖ ἐλθεῖν πρῶτον;

α'. Οὐκ ἄρα ἀπὸ τῶν Γραφῶν τοῦτο ᾔδεσαν, ἀλλ' ἐκεῖνοι ἑαυτοὺς [80] διεσάφουν, καὶ περιεφέρετο ὁ λόγος οὗτος ἐν τῷ ἀπείρῳ δήμῳ, καθάπερ καὶ ἐπὶ [81] τοῦ Χριστοῦ. Διὸ καὶ ἡ Σαμαρεῖτις ἔλεγε· *Μεσσίας ἔρχεται· ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα*· καὶ αὐτοὶ ἠρώτων τὸν Ἰωάννην· *Ἠλίας εἶ, ἢ ὁ προφήτης;* Ἐκράτει μὲν γὰρ, ὅπερ ἔφην, ὁ λόγος, καὶ ὁ περὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ ὁ περὶ τοῦ Ἠλία, οὐχ ὡς ἐχρῆν δὲ παρ' ἐκείνων ἑρμηνευόμενος. Αἱ μὲν γὰρ Γραφαὶ δύο λέγουσι τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, ταύτην τε τὴν γεγενημένην, καὶ τὴν μέλλουσαν· καὶ ταύτας δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἐπεφάνη ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος* [82] *παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν*. Ἰδοὺ ἡ μία· ἄκουσον πῶς καὶ τὴν ἑτέραν δηλοῖ. Εἰπὼν γὰρ ταῦτα, ἐπήγαγε· *Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν* [83] *τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Καὶ οἱ προφῆται δὲ ἑκατέρας μέμνηνται· τῆς μέντοι μιᾶς, τῆς δευτέρας, πρόδρομον λέγουσι τὸν Ἠλίαν ἔσεσθαι. Τῆς μὲν γὰρ προτέρας ἐγένετο ὁ Ἰωάννης, ὃν καὶ Ἠλίαν ὁ Χριστὸς ἐκάλει· οὐκ ἐπειδὴ Ἠλίας ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν διακονίαν ἐπλήρου τὴν ἐκείνου. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος [576] πρόδρομος ἔσται τῆς δευτέρας παρουσίας, οὕτω καὶ οὗτος τῆς προτέρας ἐγένετο. Ἀλλ' οἱ γραμματεῖς ταῦτα συγχέοντες, καὶ διαστρέφοντες τὸν δῆμον, ἐκείνης ἐμνημόνευον μόνης πρὸς τὸν δῆμον, τῆς δευτέρας παρουσίας, καὶ

[80] Sic Mor. et codd. ἐκείνοις αὐτοῖς δ. Sav. ἐκεῖνοι αὐτοῖς δ. Ben. [81] ἐπὶ] περὶ H. L. [82] σωτήριος] add. πᾶσιν ἀνθρώποις H. [83] ἐπιφάνειαν] add. τῆς δόξης H. L. Sp.

pauperi molestiam infers, et largientem prætercurrens cum ingrato pacta inis? Ille reddere concupiscit, hic ægre reddit. Hic vix centesimum numerat; ille centuplum et regnum cælorum. Hic cum conviciis et contumeliis, ille cum laudibus et encomiis. Hic tibi invidiam parit, ille tibi coronas nectit. Hic vix in hoc sæculo, ille et in hoc et in futuro. Annon ergo extremæ dementiæ est, ne scire quidem lucrari? Quot fœnoris causa sortem etiam amiserunt? quot propter usuras in pericula inciderunt? quot et se et alios in extremam paupertatem dejecerunt ob incredibilem avaritiam?

6. Ne mihi dixeris, illum talem libenter accipere, et de fœnore gratiam habere. Illud enim per inhumanitatem tuam evenit. Nam et Abraham cum uxorem barbaris tradidit, insidias illas sibi gratas reddidit (*Gen.* 12. 13); non libenter, sed ob metum Pharaonis. Sic etiam pauper, quia re gratis oblata dignum illum non censes, de crudelitate gratias agere cogitur. Tu autem mihi videris, si a periculo quempiam vindicares, mercedem te hac de causa ab illo flagitaturum esse. Absit, inquies. Quid dicis? Cum a majori malo liberas, non vis pecunias exigere: dum pro re minore tantam exhibes inhumanitatem? Non vides quantum huic rei imminet supplicium? non audis illud in Veteri etiam Testamento prohiberi (*Deut.* 15)? Sed quid multi causificantur? Dum fœnus accipio, do pauperi. Bona verba, mi homo; hujusmodi sacrificia non vult Deus. Ne legem ita callide eludas. Melius est pauperi non dare, quam inde sumptum dare: quia pecuniam justis partam laboribus sæpe reddis iniquam ob iniquos fetus, ac si quis fecundum uterum cogat scorpiones parere. Ecquid legem Dei memoro? Annon vos ipsi sordes illud esse dicitis? Si autem vos qui lucrum refertis, ita statuitis; cogita quam Deus de vobis feret sententiam. Quod si velis externos legislatores interrogare, audies illos id extremæ impudentiæ esse putare. Certe iis qui dignitates occupant, quique Senatum magnum constituunt, non licet hujusmodi lucro dehonestari; sed lex apud illos est, quæ id prohibet. Quomodo igitur non horrendum fuerit, si non parem cælesti civitati honorem tribuas, qualem legislatores Romanorum senatui tribuunt, sed minorem cælo referas quam terræ, neque te pudeat tantæ turpitudinis? Quid enim insanius fuerit, quam si quis sine terra, sine pluvia, sine aratro seminare voluerit? Hac de causa zizania, quæ igni tradenda sunt, metunt, qui malam hujusmodi agriculturam excogitarunt.

Fœnorum damna. — Annon multæ sunt justæ negotiationes? agrorum, gregum, armentorum, manualium laborum, solersque rei familiaris cura? Quid insanis ut spinas frustra demetas? At fructus terræ, inquies, multis sunt casibus obnoxii, grandini, rubigini, imbribus nimiis? Sed non tot casibus, quot fœnus. Nam quidquid ibi acciderit, reditum solummodo lædit, sorte interim, sive agro manente illæso. Hic vero multi sæpe in ipsa sorte naufragium passi sunt: et antequam damnum accidat, in perpetua sollicitudine versantur. Nam fœnerator numquam re sua fruitur, sed etiam quando fœnus affertur, non gaudet, quod proventus accedat, sed dolet, quod nondum sortem exæquet usura, ac priusquam hic fetus totus prodeat, illum totum parere nititur, fœnora in sortem convertens, et vim inferens ut abortivos viperæ partus edat. Talia certe sunt fœnora, quæ animas miserius rodunt et lacerant, quam viperæ. Hoc injustitiæ vinculum est: hæc obligatio violentarum pactionum. Do, inquit, non ut accipias, sed ut plura reddas. At Deus vetat id accipere quod datur: *Date*, inquit, *illis, a quibus nihil accipere speratis* (*Luc.* 6. 35); tu vero plus quam dederis exigis: et quod non dedisti, ut debitum tibi cogis numerare eum qui mutuum accepit. Et putas hinc tibi opes augeri, ac pro opibus ignem tibi accendis inexstinguibilem. Quod ne fiat, hos fœnorum partus malos et iniquos exscindamus, exsiccemus hunc perniciosum uterum, ac vera magnaque lucra tantum persequamur. Quænam hæc sunt? Audiamus Paulum dicentem, *Magnus est quæstus pietas cum sufficientia* (1. *Tim.* 6. 6). His igitur tantum ditemur divitiis, ut et hic tranquillitate fruamur, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LVII. al. LVIII.

Cap. 17. v. 10. *Et interrogaverunt eum discipuli ejus dicentes: Quid igitur dicunt scribæ, quod Eliam oporteat primum venire?*

1. Non ergo a Scripturis id sciebant, sed scribæ id illis narrabant, et hæc opinio in vulgus circumferebatur, sicut et de Christo. Ideo Samaritana dicebat: *Messias venit, et cum venerit, ille annuntiabit nobis omnia* (*Joan.* 4. 5): et illi interrogabant Joannem, *Elias es tu, aut propheta* (*Joan.* 1. 21)? Nam, ut dixi, hæc opinio invalueral et de Christo et de Elia; neque illi recte hæc interpretabantur. Scripturæ quippe duos narrant Christi adventus; hunc qui jam fuit, et futurum: quos significans Paulus dicebat: *Apparuit gratia Dei salutaris omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus* (*Tit.* 2. 11. 12). Ecce unum adventum. Audi quomodo et alterum postea declaret: *Exspectantes beatam spem, et adventum magni Dei* [1] *et Salvatoris nostri Jesu Christi* (*Ibid.* v. 13). Prophetæ quoque utrumque adventum memorant: atque unius, qui secundus est, præcursorem dicunt futurum esse Eliam. Prioris vero fuit Joannes, quem Christus Eliam vocabat: non quod Elias esset, sed quod ejus ministerium impleret. Sicut enim ille præcursor erit secundi adventus, ita et hic prioris fuit. Sed scribæ ista confundentes, populumque pervertentes, illius tantum,

[1] Duo Mss., *et adventum gloriæ magni Dei.*

sive secundi meminerunt, ac dicebant plebi : Si hic esset Christus, oportuit Eliam præcedere. Ideo discipuli sic loquuntur : *Quid est quod scribæ dicunt, quod Eliam oporteat primum venire?* Hac de causa Pharisæi ad Joannem miserunt, et interrogabant : *Elias es tu* (*Joan.* 1. 21)? nullam prioris adventus mentionem facientes. Quam ergo solutionem attulit Christus? Quod scilicet Elias venturus sit ante secundum suum adventum, et nunc jam Elias venit; sic Joannem vocans. Hic venit Elias. Si vero Thesbiten quæras, veniet. Ideo dicebat : *Elias veniet, et restituet omnia.* Quænam omnia? Quæ Malachias propheta dicebat : *Mittam enim vobis Eliam Thesbiten, qui restituet cor patris ad filium, ne veniens percutiam terram radicitus* (*Mal.* 4. 5). Viden' accurationem propheticæ prædictionis? Quia enim Joannem Eliam vocaverat Christus ob ministerii similitudinem, ne putares hoc ipsum nunc a propheta dici, ejus patriam addidit dicens, *Thesbiten.* Joannes vero Thesbita non erat. Aliud etiam insigne addit, cum dicit, *Ne veniens percutiam terram radicitus,* secundum ejus adventum illum terribilem declarans. In primo enim non venit percutere terram. *Non enim veni*, inquit, *ut judicem mundum, sed ut salvum faciam* (*Joan.* 12. 47). Hoc ergo dicit significans, Thesbiten venturum esse ante adventum illum in quo judicium fiet. Causam quoque cur venturus sit docet. Quænam illa est? Ut Judæos inducat ad credendum in Christum, ne illo adveniente omnes funditus pereant. Quapropter id illis in memoriam revocans dicit : *Et restituet omnia;* id est, Judæorum qui tunc supererunt, incredulitatem corriget: ideoque accuratissime loquutus est. Non enim dixit, Restituet cor filii erga patrem, sed, *Patris erga filium.* Quia enim Judæi patres erant apostolorum, hoc sibi vult, Restituet ad dogmata filiorum suorum, hoc est, apostolorum, cor patrum ipsorum, hoc est animum Judaici generis.

Joannes Baptista Elias dictus.—12. *Dico autem vobis, Elias jam venit, et non cognoverunt eum, sed fecerunt in eo quæcumque voluerunt. Sic et Filius hominis passurus est ab ipsis.* 13. *Tunc intellexerunt, quod de Joanne hoc dixisset eis.* Etiamsi nec scribæ, nec Scripturæ hæc dicerent : sed quia et acutiores, et ad ea quæ dicebantur attentiores erant, cito intellexerunt. Undenam id intellexerunt discipuli? Jam dixerat eis, *Ipse est Elias qui venturus est;* hic vero dicit, *Jam venit;* et rursum, *Elias veniet et restituet omnia* (*Matth.* 11. 14). Sed ne turberis, neque errorem in dictis suspiceris, si modo venturum esse, modo venisse dicat. Hæc omnia vera sunt; nam cum dicit Eliam venturum et restituturum esse omnia, de ipso Elia loquitur, deque futura Judæorum conversione; cum autem dicit, *Ipse est qui venturus erat*, propter ministerii similitudinem Joannem Eliam vocat. Nam prophetæ quemque regem virtute clarum Davidem vocabant, et Judæos principes Sodomorum, ac filios Æthiopum, idque ex morum similitudine. Sicut enim ille secundi adventus præcursor futurus est, ita hic primi fuit.

2. Neque ideo tantum Eliam sæpe vocat illum, sed ut ostendat se cum veteri lege admodum concordare, et hunc adventum secundum prophetiam esse. Ideo subjungit : *Venit, et non cognoverunt eum, et fecerunt ei quæcumque voluerunt.* Quid sibi vult illud, *Quæcumque voluerunt*[1]? In carcerem truserunt, contumeliis affecerunt, occiderunt, caput in disco tulerunt. *Sic et Filius hominis passurus est ab ipsis.* Viden' quomodo rursus opportune illis passionem suam commemorat, ex Joannis passione magnam illis afferens consolationem? Neque hinc tantum, sed quod etiam magna statim miracula edat. Nam cum de passione loquitur, confestim mirabilia patrat, et antequam id loquatur, et postquam loquutus est, id quod sæpe observatur. *Tunc igitur*, inquit, *cœpit ostendere, quod oporteret et eum abire Jerosolymam, et occidi, et multa pati* (*Matth.* 16. 21). *Tunc*, quandonam? Quando in confesso fuit ipsum esse Christum et Filium Dei. Rursus in monte, quando miram illis visionem exhibuit, cum de gloria ipsius loquerentur prophetæ, passionem ipsis memoravit. Postquam enim Joannis historiam narraverat, subjunxit : *Sic et Filius hominis passurus est ab ipsis.* Nec multum postea, cum dæmonem ejecit, quem discipuli expellere non potuerant : tunc enim, *Cum in Galilæam reverterentur*, inquit, *dixit eis Jesus : Tradendus est Filius hominis in manus hominum peccatorum, et occident eum, et tertia die resurget* (*Matth.* 17. 21. 22). Hoc autem faciebat, ut magnitudine miraculorum doloris excessum minueret, et omnimodo illos solaretur, quemadmodum hoc loco morte Joannis commemorata magnam ipsis consolationem attulit. Si quis vero dixerit : Cur non etiam nunc Eliam suscitavit et misit, cum tot tantaque bona ejus adventum testificentur? respondebimus, quia nunc etiam, cum crederent ipsum Christum esse Eliam, non tamen crediderunt ei. Nam *Alii*, inquit, *Eliam te dicunt, alii Jeremiam* (*Matth.* 16. 14). Atqui inter Joannem et Eliam nullum erat discrimen, nisi temporis tantum. Quomodo ergo, inquies, tunc credituri sunt? Certe ille tunc restituet omnia, non modo quod notus sit, sed quod gloria Christi ad illum usque diem admodum extendenda et augenda sit, et apud omnes sole splendidior sit futura. Cum itaque veniet ille, postquam tanta præcesserit existimatio, tanta exspectatio, eadem ipsa prædicans, et Jesum[2] annuntians, facilius dicta illius suscipient. Cum autem dicit, *Non cognoverunt eum*, et illos excusare videtur, et non sic modo eos consolatur, sed quod ostendat se injuste passurum esse, et quod tristia illa duobus miraculis obtegantur, illo in monte edito, et alio tunc edendo. His porro auditis, non interrogant illum, quandonam Elias venturus sit, sive ob mœrorem futuræ passionis, sive quod ipsi timerent. Sæpe namque cum vident illum clare loqui nolle, tacent demum. Cum igitur in Galilæa versantibus diceret, *Futurum est ut Filius hominis tradatur, et occident eum*, subjunxit, *Et contristati sunt valde :* quod subindicant

[1] Hæc, *quid sibi vult illud, « quæcumque voluerunt, »* desunt in Morel.
[2] Unus, *filium*, pro, *Jesum*.

ἔλεγον, ὅτι Εἰ οὗτός ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἔδει τὸν Ἠλίαν προλαβεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ μαθηταὶ λέγουσι· *Πῶς οἱ γραμματεῖς λέγουσιν, Ἠλίαν δεῖ ἐλθεῖν πρῶτον;* Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς τὸν Ἰωάννην πέμψαντες οἱ Φαρισαῖοι ἠρώτων· *Εἰ σὺ εἶ Ἠλίας;* οὐ μνημονεύοντες οὐδαμοῦ τῆς προτέρας παρουσίας. Τίς οὖν ἐστιν ἡ λύσις, ἣν ὁ Χριστὸς ἐπήγαγεν; Ὅτι Ἠλίας μὲν ἔρχεται τότε πρὸ τῆς δευτέρας μου παρουσίας· καὶ νῦν δὲ ἐλήλυθεν Ἠλίας· τὸν Ἰωάννην οὕτω καλῶν. Οὗτος [84] ἦλθεν Ἠλίας. Εἰ δὲ τὸν Θεσβίτην ζητοίης, ἔρχεται. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ἠλίας μὲν ἔρχεται, καὶ ἀποκαταστήσει πάντα.* Ποῖα πάντα; Ἅπερ ὁ προφήτης ἔλεγε Μαλαχίας. *Ἀποστελῶ γάρ ὑμῖν*, φησὶν, *Ἠλίαν τὸν Θεσβίτην, ὃς ἀποκαταστήσει καρδίαν πατρὸς πρὸς υἱὸν, μὴ ἐλθὼν πατάξω τὴν γῆν ἄρδην.* Εἶδες ἀκρίβειαν προφητικῆς ῥήσεως, Ἐπειδὴ γὰρ τὸν Ἰωάννην Ἠλίαν ἐκάλεσεν ὁ Χριστὸς, διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς διακονίας, ἵνα μὴ νομίσῃς τοῦτο καὶ παρὰ τοῦ προφήτου λέγεσθαι νῦν, προσέθηκεν αὐτοῦ καὶ τὴν πατρίδα, εἰπὼν, *Τὸν Θεσβίτην*· Ἰωάννης δὲ Θεσβίτης οὐκ ἦν. Καὶ ἕτερον δὲ μετὰ τούτου παράσημον τίθησι λέγων, *Μὴ ἐλθὼν πατάξω τὴν γῆν ἄρδην*, τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν ἐμφαίνων τὴν φοβεράν. Τῇ γὰρ προτέρᾳ οὐκ ἦλθε πατάξαι τὴν γῆν. *Οὐ γὰρ ἦλθον*, φησὶν, *ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον.* Δηλῶν τοίνυν, ὅτι πρὸ ἐκείνης ἔρχεται ὁ Θεσβίτης τῆς τὴν κρίσιν ἐχούσης, τοῦτο εἴρηκε. Καὶ τὴν αἰτίαν δὲ ὁμοῦ διδάσκει τῆς παρουσίας αὐτοῦ. Τίς δὲ ἡ αἰτία; Ἵνα ἐλθὼν πείσῃ πιστεῦσαι τοὺς Ἰουδαίους τῷ Χριστῷ, καὶ μὴ πάντες ἄρδην ἀπόλωνται παραγενομένου. Διὸ δὴ καὶ αὐτὸς εἰς ἐκείνην αὐτοὺς παραπέμπων τὴν μνήμην, φησί· *Καὶ ἀποκαταστήσει πάντα*· τουτέστι [85], διορθώσεται τὴν ἀπιστίαν τῶν Ἰουδαίων τῶν τότε εὑρισκομένων. Διὸ καὶ σφόδρα ἀκριβέστατα εἴρηκεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀποκαταστήσει καρδίαν υἱοῦ πρὸς πατέρα, ἀλλὰ, *Πατρὸς πρὸς υἱόν.* Ἐπειδὴ γὰρ πατέρες ἦσαν τῶν ἀποστόλων οἱ Ἰουδαῖοι, τοῦτο λέγει, ὅτι ἀποκαταστήσει τοῖς δόγμασι τῶν υἱῶν αὐτῶν, τουτέστι, τῶν ἀποστόλων, τὰς καρδίας τῶν πατέρων, τουτέστι, τοῦ γένους τῶν Ἰουδαίων τὴν διάνοιαν.

Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι Ἠλίας ἤδη ἦλθε, καὶ οὐκ ἔγνωσαν αὐτὸν, ἀλλ' ἐποίησαν ἐν [86] αὐτῷ ὅσα ἠθέλησαν. Οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου μέλλει πάσχειν ὑπ' αὐτῶν. Τότε συνῆκαν, ὅτι περὶ Ἰωάννου εἶπεν αὐτοῖς. Καίτοι οὔτε οἱ γραμματεῖς τοῦτο εἶπον, οὔτε αἱ Γραφαί· ἀλλ' ἐπειδὴ λοιπὸν ὀξύτεροι ἐγένοντο καὶ προσεκτικώτεροι πρὸς τὰ λεγόμενα, ταχέως συνίεσαν. Πόθεν δὲ ἔγνωσαν τοῦτο οἱ μαθηταί; Ἦν ἤδη προειρηκὼς αὐτοῖς, *Αὐτός ἐστιν Ἠλίας ὁ μέλλων ἔρχεσθαι*· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι *Ἦλθε*· καὶ πάλιν, ὅτι *Ἠλίας ἔρχεται καὶ ἀποκαταστήσει πάντα.* Ἀλλὰ μὴ θορυβηθῇς, μηδὲ πεπλανῆσθαι [577] τὸν λόγον νομίσῃς, εἰ ποτὲ μὲν αὐτὸν ἥξειν, ποτὲ δὲ ἐληλυθέναι ἔφη. Πάντα γὰρ ἀληθῆ ταῦτα. Ὅταν μὲν γὰρ εἴπῃ, ὅτι *Ἠλίας μὲν ἔρχεται καὶ ἀποκαταστήσει πάντα*, αὐτὸν Ἠλίαν φησὶ, καὶ τὴν τότε ἐσομένην τῶν Ἰουδαίων ἐπιστροφήν· ὅταν δὲ εἴπῃ, ὅτι [87] *Ὁ μέλλων ἔρχεσθαι*, κατὰ τὸν τρόπον τῆς διακονίας Ἰωάννην Ἠλίαν καλεῖ [88]. Καὶ γὰρ οἱ προφῆται ἕκαστον τῶν εὐδοκίμων βασιλέων Δαυῒδ ἐκάλουν, καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἄρχοντας Σοδόμων καὶ υἱοὺς Αἰθιόπων, ἀπὸ τῶν τρόπων. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος τῆς δευτέρας ἔσται παρουσίας. οὕτως οὗτος τῆς προτέρας ἐγένετο πρόδρομος.

β'. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον Ἠλίαν αὐτὸν ὀνομάζει πανταχοῦ, ἀλλ' ἵνα δείξῃ σφόδρα αὐτὸν τῇ Παλαιᾷ συμβαίνοντα, καὶ κατὰ προφητείαν καὶ τὴν παρουσίαν ταύτην οὖσαν. Διὸ καὶ ἐπάγει πάλιν, ὅτι *Ἦλθε, καὶ οὐκ ἔγνωσαν αὐτὸν, ἀλλ' ἐποίησαν εἰς αὐτὸν πάντα ὅσα ἠθέλησαν.* Τί ἐστι, *Πάντα* [89] *ὅσα ἠθέλησαν;* Ἐνέβαλον εἰς δεσμωτήριον, ὕβρισαν, ἀπέκτειναν, ἤνεγκαν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐπὶ πίνακος. *Οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου μέλλει πάσχειν ὑπ' αὐτῶν.* Ὁρᾷς πῶς πάλιν εὐκαίρως αὐτοὺς ἀναμιμνήσκει τοῦ πάθους, ἀπὸ τοῦ πάθους τοῦ Ἰωάννου πολλὴν αὐτοῖς προξενῶν τὴν παραμυθίαν; Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ θαύματα εὐθέως ἐργάσασθαι μεγάλα. Καὶ γὰρ ἡνίκα ἂν περὶ τοῦ πάθους διαλέγηται, εὐθέως θαυματουργεῖ, καὶ μετὰ τοὺς λόγους, καὶ πρὸ τῶν λόγων τούτων· καὶ πολλαχοῦ τοῦτο παρατηρήσαντα [90] ἔστιν εὑρεῖν. *Τότε* γοῦν, φησὶν, *ἤρξατο δεικνύειν, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἀπελθεῖν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ἀποκτανθῆναι, καὶ πολλὰ παθεῖν. Τότε*, πότε; Ὅτε ὡμολογήθη Χριστὸς καὶ Υἱὸς εἶναι τοῦ [91] Θεοῦ. Πάλιν ἐν τῷ ὄρει, ὅτε τὴν θαυμαστὴν αὐτοῖς ἔδειξεν ὄψιν, καὶ περὶ τῆς δόξης αὐτοῦ διελέχθησαν οἱ προφῆται, ἀνέμνησεν αὐτοὺς τοῦ πάθους. Εἰπὼν γὰρ τὴν κατὰ Ἰωάννην ἱστορίαν, ἐπήγαγεν· *Οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου μέλλει πάσχειν ὑπ' αὐτῶν.* Καὶ μετὰ μικρὸν πάλιν, ὅτε τὸν δαίμονα ἐξέβαλεν, ὃν οὐκ ἴσχυσαν οἱ μαθηταὶ ἐκβαλεῖν. Καὶ γὰρ καὶ τότε, *Ἀναστρεφομένων αὐτῶν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ*, φησὶν, *εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, ὅτι μέλλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοσθαι εἰς χεῖρας ἀνθρώπων ἁμαρτωλῶν* [92], *καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτὸν, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται.* Τοῦτο δὲ ἐποίει, τῷ μεγέθει τῶν θαυμάτων τὴν ὑπερβολὴν τῆς λύπης ὑποτεμνόμενος, καὶ παντὶ τρόπῳ αὐτοὺς παραμυθούμενος, ὥσπερ καὶ ἐνταῦθα τῇ μνήμῃ τοῦ θανάτου Ἰωάννου πολλὴν αὐτοῖς παρεῖχε τὴν παράκλησιν. Εἰ δὲ λέγοι τις· Τίνος ἕνεκεν μὴ καὶ νῦν τὸν Ἠλίαν ἀναστήσας ἔπεμψεν, εἴ γε τοσαῦτα αὐτοῦ μαρτυρεῖ τῇ παρουσίᾳ ἀγαθά; ἐροῦμεν, ὅτι καὶ νῦν τὸν Χριστὸν νομίζοντες Ἠλίαν εἶναι, οὐκ ἐπίστευον αὐτῷ [93]. *Οἱ μὲν γὰρ*, φησὶν, *Ἠλίαν σε λέγουσιν, οἱ δὲ Ἱερεμίαν.* Καὶ Ἰωάννου δὲ καὶ Ἠλίου οὐδὲν ἦν τὸ μέσον, ἢ ὁ χρόνος μόνος. Πῶς οὖν τότε πιστεύσουσι [94]; φησί. Καὶ γὰρ ἀποκαταστήσει πάντα, οὐ διὰ τὸ γνώριμος εἶναι μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ [95] διαταθῆναι μέχρι τῆς [578] ἡμέρας ἐκείνης ἐπὶ πλέον τοῦ Χριστοῦ τὴν δόξαν, καὶ παρὰ πᾶσιν εἶναι τοῦ ἡλίου φανερωτέραν. Ὅταν οὖν τοσαύτης προλαβούσης ὑπολήψεως καὶ προσδοκίας, ἔλθῃ ἐκεῖνος τὰ αὐτὰ κηρύττων τούτῳ, καὶ ἀναγγέλλων καὶ αὐτὸς τὸν Ἰησοῦν, εὐκολώτερον δέξονται τὰ λεγόμενα. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Οὐκ ἔγνωσαν αὐτὸν*, καὶ ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν [96] ἀπολογεῖται. Καὶ οὐ ταύτῃ αὐτοὺς μόνον παραμυθεῖται, ἀλλὰ καὶ τῷ δεῖξαι ἀδίκως παρ' αὐτῶν πάσχοντα ἅπερ πάσχει, καὶ τῷ τὰ λυπηρὰ δύο συγκαλύψαι σημείοις, τῷ τε ἐν τῷ ὄρει, καὶ τῷ μέλλοντι γίνεσθαι. Ταῦτα δὲ ἀκούσαντες, οὐκ ἐρωτῶσιν αὐτὸν, πότε ἔρχεται Ἠλίας, ἢ τῇ ἀθυμίᾳ πιεζόμενοι τοῦ πάθους, ἢ δεδοικότες. Πολλαχοῦ γὰρ ὅταν ἴδωσι μὴ βουλόμενόν τι σαφῶς εἰπεῖν, σιγῶσι λοιπόν. Ὅτε γοῦν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ διατριβόντων εἶπε, *Μέλλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοσθαι, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτὸν*, ἐπήγαγεν [97], ὁ Μάρκος μὲν, ὅτι

[84] Sic vulgo; K. L. M. οὕτως. [85] τουτέστι om. G K. L. M. διορθώσεται] Sic L. διορθῶσαι M. διορθῶσαί τε G. H. K. διορθώσει Edd. [86] ἐν om. L. 1 Mosq. [87] ὅτι] add. αὐτός ἐστιν Edd. invitis codd. et Ep. ὅτι om. L. Ep. [88] καλεῖ] Sic H. Ep. cæteri καλῶν. Hoc edidit Sav. sed intrusis post ἔρχεσθαι verbis Ἰωάννην λέγει. [89] πάντα om. K. L. M. [90] παρατηρήσαντας K. L. Ep. [91] τοῦ om. G. εἶναι τοῦ om. L. M. [92] ἁμαρτωλῶν om. G. K. M. [93] ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν K. M. [94] πιστεύουσι K. L. [95] διὰ τὸ] τό L. τῷ H. διαταθῆναι] διαδοθῆναι L. [96] καθ' ἑαυτῶν G. [97] ἐπήγαγε· Καὶ ἐλυπήθησαν σφόδρα· ὁ Μάρκος μὲν, ὅτι G. H. K. Mor. Sic M. nisi quod pro ὁ Μάρκος μὲν, ὁ δὲ Μάρκος habet, et p. p. ὁ δὲ Λουκᾶς; neque aliter Interpres. Verum ista καὶ ἐλυπήθησαν σφόδρα, etiam a Morello uncis inclusa, in duobus codd. L. et Reg. 694 non exstant: ergo delere visum est. Locum multo auctiorem edidit Sav. accedente Reg. 688: ἐπήγαγε· Καὶ ἐλυπήθησαν σφόδρα· ὅπερ ἑκάτεροι τῶν εὐαγγελιστῶν αἰνιττόμενοι, ὁ Μάρκος μὲν φησὶν, ὅτι. Hunc sequitur Montef. omisso per incuriam φησίν.

τὸ μηδὲ εἰδέναι κερδαίνειν; Πόσοι καὶ τὸ κεφάλαιον ἀπώλεσαν διὰ τόκους; πόσοι κινδύνοις περιέπεσον διὰ τόκους; πόσοι καὶ ἑαυτοὺς καὶ ἑτέρους πενίᾳ περιέβαλον ἐσχάτῃ διὰ τὴν ἄφατον πλεονεξίαν;

ς′. Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι ἥδεται λαμβάνων, καὶ χάριν ἔχει τοῦ δανείσματος. Τοῦτο γὰρ διὰ τὴν σὴν ὠμότητα γίνεται. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀβραὰμ τὴν γυναῖκα ἐκδιδοὺς τοῖς βαρβάροις, αὐτὸς κατεσκεύαζεν [71] εὐπαράδεκτον γενέσθαι τὴν [574] ἐπιβουλήν· ἀλλ' οὐχ ἑκὼν, ἀλλὰ διὰ τὸν φόβον τοῦ Φαραώ. Οὕτω καὶ ὁ πένης, ἐπειδὴ οὐδὲ τούτου ἄξιον αὐτὸν εἶναι νομίζεις, καὶ ὠμότητος ἀναγκάζεται χάριν εἰδέναι. Σὺ δέ μοι δοκεῖς, κἂν κινδύνων ἀπαλλάξῃς, μισθὸν ἀπαιτεῖν τῆς ἀπαλλαγῆς ταύτης αὐτόν. Ἄπαγε, φησὶ, μὴ γένοιτο. Τί λέγεις; Τοῦ μείζονος ἀπαλλάττων, οὐ βούλει χρήματα ἀπαιτεῖν· ὑπὲρ δὲ τοῦ ἐλάττονος τοσαύτην ἐπιδείκνυσαι τὴν ἀπανθρωπίαν; Οὐχ ὁρᾷς ὅση τῷ πράγματι κεῖται τιμωρία; οὐκ ἀκούεις ὅτι καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ τοῦτο κεκώλυται; Ἀλλὰ τίς τῶν πολλῶν ὁ λόγος; Λαβὼν τὸν τόκον, πένητι δίδωμι, φησίν. Εὐφήμει, ἄνθρωπε· οὐ βούλεται τοιαύτας θυσίας ὁ Θεός. Μὴ σοφίζου τὸν νόμον. Βέλτιον μὴ διδόναι πένητι, ἢ ἐντεῦθεν διδόναι· ὅτι τὸ ἐκ δικαίων πόνων συλλεγὲν ἀργύριον πολλάκις ποιεῖς εἶναι παράνομον διὰ τὰ πονηρὰ γεννήματα· ὥσπερ ἂν εἴ τις νηδὺν καλὴν ἀναγκάζοι τίκτειν σκορπίους. Καὶ τί λέγω τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον; Οὐχὶ καὶ ὑμεῖς ῥύπον αὐτὸ καλεῖτε; Εἰ δὲ οἱ κερδαίνοντες τοιαῦτα [72] ψηφίζεσθε, ἐννόησον τίνα ὁ Θεὸς περὶ ὑμῶν οἴσει τὴν ψῆφον. Εἰ δὲ βούλει καὶ τοὺς ἔξωθεν νομοθέτας ἐρέσθαι, ἀκούσῃ ὅτι κἀκείνοις τῆς ἐσχάτης ἀναισχυντίας τὸ πρᾶγμα δεῖγμα [73] εἶναι δοκεῖ. Τοὺς γοῦν ἐν ἀξιώμασιν ὄντας, καὶ εἰς τὴν μεγάλην τελοῦντας βουλὴν, ἣν σύγκλητον καλοῦσιν, οὐ θέμις τοιούτοις κέρδεσι [74] καταισχύνεσθαι· ἀλλὰ νόμος ἐστὶ παρ' αὐτοῖς ὁ τὰ τοιαῦτα ἀπαγορεύων κέρδη. Πῶς οὖν οὐκ ἄξιον φρίκης, εἰ μηδὲ τοσαύτην ἀπονέμοις [75] τῇ τῶν οὐρανῶν πολιτείᾳ τιμὴν, ὅσην τῇ βουλῇ Ῥωμαίων οἱ νομοθέται· ἀλλ' ἔλαττον οἴσει τῆς γῆς ὁ οὐρανὸς, καὶ οὐδὲ αὐτὴν αἰσχύνῃ τοῦ πράγματος τὴν ἀλογίαν; Τί γὰρ τούτου γένοιτ' ἂν ἀλογώτερον, ἀλλ' ἢ ὅταν τις χωρὶς γῆς καὶ ὑετοῦ καὶ ἀρότρου βιάζηται σπείρειν; Διὰ τοῦτο ζιζάνια θερίζουσι τὰ τῷ πυρὶ παραδιδόμενα οἱ τὴν πονηρὰν ταύτην ἐπινοήσαντες γεωργίαν.

Μὴ γὰρ οὐκ εἰσὶ δίκαιαι ἐμπορίαι πολλαί; αἱ τῶν ἀγρῶν, αἱ τῶν ποιμνίων, αἱ τῶν βουκολίων, αἱ τῶν θρεμμάτων, αἱ τῶν χειρῶν, αἱ τῆς ἐπιμελείας τῶν ὄντων; Τί μαίνῃ καὶ παραπαίεις εἰκῆ γεωργῶν ἀκάνθας; Ἀλλ' ἔχουσιν ἀποτυχίας οἱ τῆς γῆς καρποὶ, καὶ χάλαζαν καὶ ἐρυσίβην καὶ ἐπομβρίας; Ἀλλ' οὐ τοσαύτας, ὅσας οἱ τόκοι. Καὶ γὰρ ὅσα ἂν γένηται τοιαῦτα, περὶ τὴν πρόσοδον ἡ ζημία· τὸ δὲ κεφάλαιον ἕστηκεν, ὁ ἀγρός. Ἐνταῦθα δὲ πολλοὶ πολλάκις ἐν τῷ κεφαλαίῳ τὸ ναυάγιον ὑπέμειναν· καὶ πρὸ τῆς ζημίας δὲ ἐν διηνεκεῖ εἰσιν ἀθυμίᾳ. Οὐδέποτε γὰρ ἀπολαύει τῶν ὄντων ὁ δανειστὴς, οὐδὲ εὐφραίνεται ἐπὶ τούτοις, ἀλλ' ὅταν ὁ τόκος ἐνεχθῇ, οὐ χαίρει, ὅτι πρόσοδος γέγονεν, ἀλλὰ λυπεῖται, ὅτι οὐδέπω τὸ κεφάλαιον ἔφθασεν ὁ τόκος· καὶ πρὶν ἢ τέλειον τεχθῆναι τὸ κακὸν γέννημα τοῦτο, καὶ αὐτὸ τίκτειν ἀναγκάζει, τοὺς τόκους κεφάλαιον ποιῶν, καὶ βιαζόμενος τὰ ἄωρα καὶ ἀμβλωθρίδια προενεγκεῖν [76] γεννήματα τῶν ἐχιδνῶν. Τοιοῦτον γὰρ οἱ τόκοι· τῶν θηρίων ἐκείνων μᾶλλον κατεσθίουσι καὶ σπαράττουσι τὰς τῶν ἀθλίων ψυχάς. Τοῦτο [575] σύνδεσμος ἀδικίας· τοῦτο στραγγαλιὰ βιαίων συναλλαγμάτων. Δίδωμι γὰρ, φησὶν, οὐχ ἵνα λάβῃς, ἀλλ' ἵνα πλείονα ἀποδῷς. Καὶ ὁ μὲν Θεὸς οὔτε τὸ διδόμενον κελεύει λαβεῖν· *Δίδοτε γὰρ*, φησὶ, *παρ' ὧν οὐ προσδοκᾶτε λαβεῖν*· σὺ δὲ καὶ τοῦ διδομένου [77] πλέον ἀπαιτεῖς, καὶ ὅπερ οὐκ ἔδωκας, τοῦτο ὡς ὀφειλόμενον ἀναγκάζεις καταθεῖναι τὸν εἰληφότα [78]. Καὶ σὺ μὲν νομίζεις τὴν οὐσίαν σοι πλεονάζειν ἐντεῦθεν· ἀντὶ δὲ τῆς οὐσίας τὸ πῦρ ἀνάπτεις τὸ ἄσβεστον. Ἵν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, ἐκκόψωμεν τὴν πονηρὰν νηδὺν τῶν τόκων, πηρώσωμεν τὰς παρανόμους ὠδῖνας, ἀναξηράνωμεν τὴν ὀλέθριον ταύτην γαστέρα, καὶ τὰ ἀληθῆ καὶ μεγάλα κέρδη διώκωμεν μόνα. Τίνα δὲ ταῦτά ἐστιν; Ἄκουσον [79] Παύλου λέγοντος, ὅτι *Μέγας πορισμὸς ἡ εὐσέβεια μετὰ αὐταρκείας*. Τοῦτον τοίνυν πλουτῶμεν τὸν πλοῦτον μόνον, ἵνα καὶ ἐνταῦθα ἀδείας ἀπολαύσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[71] παρεσκεύαζεν L. M. Mox hæc ἀλλ' οὐχ ἑκὼν desunt in H. L. [72] ταῦτα G. K. [73] δεῖγμα om. K. L. M. [74] τούτοις τοῖς κ. L. M. [75] ἀπονέμεις L. ἀπονέμοιμεν M. [76] Sic M. cum Sav. *parere* Ge. cæteri προσενεγκεῖν. [77] δεδομένου Edd. Paulo ante δεδομένον Mor. Ben. [78] τὸν οὐκ εἰληφότα L. et sic edidit Montef. [79] Ἀκούσωμεν H.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΖ′.

Καὶ ἐπηρώτησαν αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ λέγοντες· Τί οὖν οἱ γραμματεῖς λέγουσιν, ὅτι Ἠλίαν δεῖ ἐλθεῖν πρῶτον;

α′. Οὐκ ἄρα ἀπὸ τῶν Γραφῶν τοῦτο ᾔδεσαν, ἀλλ' ἐκεῖνοι ἑαυτοὺς [80] διεσάφουν, καὶ περιεφέρετο ὁ λόγος οὗτος ἐν τῷ ἀπείρῳ δήμῳ, καθάπερ καὶ ἐπὶ [81] τοῦ Χριστοῦ. Διὸ καὶ ἡ Σαμαρεῖτις ἔλεγε· *Μεσσίας ἔρχεται· ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος, ἀναγγελεῖ ἡμῖν πάντα*· καὶ αὐτοὶ ἠρώτων τὸν Ἰωάννην· *Ἠλίας εἶ, ἢ ὁ προφήτης;* Ἐκράτει μὲν γὰρ, ὅπερ ἔφην, ὁ λόγος, καὶ ὁ περὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ ὁ περὶ τοῦ Ἠλία, οὐχ ὡς ἐχρῆν δὲ παρ' ἐκείνων ἑρμηνευόμενος. Αἱ μὲν γὰρ Γραφαὶ δύο λέγουσι τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, ταύτην τε τὴν γεγενημένην, καὶ τὴν μέλλουσαν· καὶ ταύτας δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἐπεφάνη ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος* [82] *παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν*. Ἰδοὺ ἡ μία· ἄκουσον πῶς καὶ τὴν ἑτέραν δηλοῖ. Εἰπὼν γὰρ ταῦτα, ἐπήγαγε· *Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν* [83] *τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Καὶ οἱ προφῆται δὲ ἑκατέρας μέμνηνται· τῆς μέντοι μιᾶς, τῆς δευτέρας, πρόδρομον λέγουσι τὸν Ἠλίαν ἔσεσθαι. Τῆς μὲν γὰρ προτέρας ἐγένετο ὁ Ἰωάννης, ὃν καὶ Ἠλίαν ὁ Χριστὸς ἐκάλει· οὐκ ἐπειδὴ Ἠλίας ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν διακονίαν ἐπλήρου τὴν ἐκείνου. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος [576] πρόδρομος ἔσται τῆς δευτέρας παρουσίας, οὕτω καὶ οὗτος τῆς προτέρας ἐγένετο. Ἀλλ' οἱ γραμματεῖς ταῦτα συγχέοντες, καὶ διαστρέφοντες τὸν δῆμον, ἐκείνης ἐμνημόνευον μόνης πρὸς τὸν δῆμον, τῆς δευτέρας παρουσίας, καὶ

[80] Sic Mor. et codd. ἐκείνοις αὐτοῖς δ. Sav. ἐκεῖνοι αὐτοῖς δ. Ben. [81] ἐπὶ] περὶ H. L. [82] σωτήριος] add. *πᾶσιν ἀνθρώποις* H. [83] ἐπιφάνειαν] add. τῆς δόξης H. L. Ἐρ.

pauperi molestiam infers, et largientem prætercurrens cum ingrato pacta inis? Ille reddere concupiscit, hic ægre reddit. Hic vix centesimum numerat; ille centuplum et regnum cælorum. Hic cum conviciis et contumeliis, ille cum laudibus et encomiis. Hic tibi invidiam parit, ille tibi coronas nectit. Hic vix in hoc sæculo, ille et in hoc et in futuro. Annon ergo extremæ dementiæ est, ne scire quidem lucrari? Quot fœnoris causa sortem etiam amiserunt? quot propter usuras in pericula inciderunt? quot et se et alios in extremam paupertatem dejecerunt ob incredibilem avaritiam?

6. Ne mihi dixeris, illum talem libenter accipere, et de fœnore gratiam habere. Illud enim per inhumanitatem tuam evenit. Nam et Abraham cum uxorem barbaris tradidit, insidias illas sibi gratas reddidit (*Gen.* 12. 13); non libenter, sed ob metum Pharaonis. Sic etiam pauper, quia re gratis oblata dignum illum non censes, de crudelitate gratias agere cogitur. Tu autem mihi videris, si a periculo quempiam vindicares, mercedem te hac de causa ab illo flagitaturum esse. Absit, inquies. Quid dicis? Cum a majori malo liberas, non vis pecunias exigere: dum pro re minore tantam exhibes inhumanitatem? Non vides quantum huic rei imminet supplicium? non audis illud in Veteri etiam Testamento prohiberi (*Deut.* 15)? Sed quid multi causificantur? Dum fœnus accipio, do pauperi. Bona verba, mi homo; hujusmodi sacrificia non vult Deus. Ne legem ita callide eludas. Melius est pauperi non dare, quam inde sumptum dare: quia pecuniam justis partam laboribus sæpe reddis iniquam ob iniquos fetus, ac si quis fecundum uterum cogat scorpiones parere. Ecquid legem Dei memoro? Annon vos ipsi sordes illud esse dicitis? Si autem vos qui lucrum refertis, ita statuitis; cogita quam Deus de vobis feret sententiam. Quod si velis externos legislatores interrogare, audies illos id extremæ impudentiæ esse putare. Certe iis qui dignitates occupant, quique Senatum magnum constituunt, non licet hujusmodi lucro dehonestari; sed lex apud illos est, quæ id prohibet. Quomodo igitur non horrendum fuerit, si non parem cælesti civitati honorem tribuas, qualem legislatores Romanorum senatui tribuunt, sed minorem cælo referas quam terræ, neque te pudeat tantæ turpitudinis? Quid enim insanius fuerit, quam si quis sine terra, sine pluvia, sine aratro seminare voluerit? Hac de causa zizania, quæ igni tradenda sunt, metunt, qui malam hujusmodi agriculturam excogitarunt.

Fœnorum damna. — Annon multæ sunt justæ negotiationes? agrorum, gregum, armentorum, manualium laborum, solersque rei familiaris cura? Quid insanis ut spinas frustra demetas? At fructus terræ, inquies, multis sunt casibus obnoxii, grandini, rubigini, imbribus nimiis? Sed non tot casibus, quot fœnus. Nam quidquid ibi acciderit, reditum solummodo lædit, sorte interim, sive agro manente illæso. Hic vero multi sæpe in ipsa sorte naufragium passi sunt: et antequam damnum accidat, in perpetua sollicitudine versantur. Nam fœnerator numquam re sua fruitur, sed etiam quando fœnus affertur, non gaudet, quod proventus accedat, sed dolet, quod nondum sortem exæquet usura, ac priusquam hic fetus totus prodeat, illum totum parere nititur, fœnora in sortem convertens, et vim inferens ut abortivos viperæ partus edat. Talia certe sunt fœnora, quæ animas miserius rodunt et lacerant, quam viperæ. Hoc injustitiæ vinculum est: hæc obligatio violentarum pactionum. Do, inquit, non ut accipias, sed ut plura reddas. At Deus vetat id accipere quod datur: *Date*, inquit, *illis, a quibus nihil accipere speratis* (*Luc.* 6. 35); tu vero plus quam dederis exigis: et quod non dedisti, ut debitum tibi cogis numerare eum qui mutuum accepit. Et putas hinc tibi opes augeri, ac pro opibus ignem tibi accendis inexstinguibilem. Quod ne fiat, hos fœnorum partus malos et iniquos exscindamus, exsiccemus hunc perniciosum uterum, ac vera magnaque lucra tantum persequamur. Quænam hæc sunt? Audiamus Paulum dicentem, *Magnus est quæstus pietas cum sufficientia* (1.*Tim.* 6. 6). His igitur tantum ditemur divitiis, ut et hic tranquillitate fruamur, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LVII. al. LVIII.

CAP. 17. v. 10. *Et interrogaverunt eum discipuli ejus dicentes : Quid igitur dicunt scribæ, quod Eliam oporteat primum venire?*

1. Non ergo a Scripturis id sciebant, sed scribæ id illis narrabant, et hæc opinio in vulgus circumferebatur, sicut et de Christo. Ideo Samaritana dicebat: *Messias venit, et cum venerit, ille annuntiabit nobis omnia* (*Joan.* 4. 5): et illi interrogabant Joannem, *Elias es tu, aut propheta* (*Joan.* 1. 21)? Nam, ut dixi, hæc opinio invaluerat et de Christo et de Elia; neque illi recte hæc interpretabantur. Scripturæ quippe duos narrant Christi adventus; hunc qui jam fuit, et futurum: quos significans Paulus dicebat: *Apparuit gratia Dei salutaris omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus* (*Tit.* 2. 11. 12). Ecce unum adventum. Audi quomodo et alterum postea declaret: *Exspectantes beatam spem, et adventum magni Dei* [1] *et Salvatoris nostri Jesu Christi* (*Ibid. v.* 13). Prophetæ quoque utrumque adventum memorant: atque unius, qui secundus est, præcursorem dicunt futurum esse Eliam. Prioris vero fuit Joannes, quem Christus Eliam vocabat: non quod Elias esset, sed quod ejus ministerium impleret. Sicut enim ille præcursor erit secundi adventus, ita et hic prioris fuit. Sed scribæ ista confundentes, populumque pervertentes, illius tantum,

[1] Duo Mss., *et adventum gloriæ magni Dei.*

sive secundi meminerunt, ac dicebant plebi: Si hic esset Christus, oportuit Eliam præcedere. Ideo discipuli sic loquuntur: *Quid est quod scribæ dicunt, quod Eliam oporteat primum venire?* Hac de causa Pharisæi ad Joannem miserunt, et interrogabant: *Elias es tu* (*Joan.* 1. 21)? nullam prioris adventus mentionem facientes. Quam ergo solutionem attulit Christus? Quod scilicet Elias venturus sit ante secundum suum adventum, et nunc jam Elias venit; sic Joannem vocans. Hic venit Elias. Si vero Thesbiten quæras, veniet. Ideo dicebat: *Elias veniet, et restituet omnia.* Quænam omnia? Quæ Malachias propheta dicebat: *Mittam enim vobis Eliam Thesbiten, qui restituet cor patris ad filium, ne veniens percutiam terram radicitus* (*Mal.* 4. 5). Viden' accurationem propheticæ prædictionis? Quia enim Joannem Eliam vocaverat Christus ob ministerii similitudinem, ne putares hoc ipsum nunc a propheta dici, ejus patriam addidit dicens, *Thesbiten.* Joannes vero Thesbita non erat. Aliud etiam insigne addit, cum dicit, *Ne veniens percutiam terram radicitus*, secundum ejus adventum illum terribilem declarans. In primo enim non venit percutere terram. *Non enim veni*, inquit, *ut judicem mundum, sed ut salvum faciam* (*Joan.* 12. 47). Hoc ergo dicit significans, Thesbiten venturum esse ante adventum illum in quo judicium fiet. Causam quoque cur venturus sit docet. Quænam illa est? Ut Judæos inducat ad credendum in Christum, ne illo adveniente omnes funditus pereant. Quapropter id illis in memoriam revocans dicit: *Et restituet omnia;* id est, Judæorum qui tunc supererunt, incredulitatem corriget: ideoque accuratissime loquutus est. Non enim dixit, Restituet cor filii erga patrem, sed, *Patris erga filium.* Quia enim Judæi patres erant apostolorum, hoc sibi vult, Restituet ad dogmata filiorum suorum, hoc est, apostolorum, cor patrum ipsorum, hoc est animum Judaici generis.

Joannes Baptista Elias dictus.—12. *Dico autem vobis, Elias jam venit, et non cognoverunt eum, sed fecerunt in eo quæcumque voluerunt. Sic et Filius hominis passurus est ab ipsis.* 13. *Tunc intellexerunt, quod de Joanne hoc dixisset eis.* Etiamsi nec scribæ, nec Scripturæ hæc dicerent: sed quia et acutiores, et ad ea quæ dicebantur attentiores erant, cito intellexerunt. Undenam id intellexerunt discipuli? Jam dixerat eis, *Ipse est Elias qui venturus est;* hic vero dicit, *Jam venit;* et rursum, *Elias veniet et restituet omnia* (*Matth.* 11. 14). Sed ne turberis, neque errorem in dictis suspiceris, si modo venturum esse, modo venisse dicat. Hæc omnia vera sunt; nam cum dicit Eliam venturum et restituturum esse omnia, de ipso Elia loquitur, deque futura Judæorum conversione; cum autem dicit, *Ipse est qui venturus erat*, propter ministerii similitudinem Joannem Eliam vocat. Nam prophetæ quemque regem virtute clarum Davidem vocabant, et Judæos principes Sodomorum, ac filios Æthiopum, idque ex morum similitudine. Sicut enim ille secundi adventus præcursor futurus est, ita hic primi fuit.

2. Neque ideo tantum Eliam sæpe vocat illum, sed ut ostendat se cum veteri lege admodum concordare, et hunc adventum secundum prophetiam esse. Ideo subjungit: *Venit, et non cognoverunt eum, et fecerunt ei quæcumque voluerunt.* Quid sibi vult illud, *Quæcumque voluerunt*[1]? In carcerem truserunt, contumeliis affecerunt, occiderunt, caput in disco tulerunt. *Sic et Filius hominis passurus est ab ipsis.* Viden' quomodo rursus opportune illis passionem suam commemorat, ex Joannis passione magnam illis afferens consolationem? Neque hinc tantum, sed quod etiam magna statim miracula edat. Nam cum de passione loquitur, confestim mirabilia patrat, et antequam id loquatur, et postquam loquutus est, id quod sæpe observatur. *Tunc igitur*, inquit, *cœpit ostendere, quod oporteret et eum abire Jerosolymam, et occidi, et multa pati* (*Matth.* 16. 21). *Tunc*, quandonam? Quando in confesso fuit ipsum esse Christum et Filium Dei. Rursus in monte, quando miram illis visionem exhibuit, cum de gloria ipsius loquerentur prophetæ, passionem ipsis memoravit. Postquam enim Joannis historiam narraverat, subjunxit: *Sic et Filius hominis passurus est ab ipsis.* Nec multum postea, cum dæmonem ejecit, quem discipuli expellere non potuerant: tunc enim, *Cum in Galilæam reverterentur*, inquit, *dixit eis Jesus: Tradendus est Filius hominis in manus hominum peccatorum, et occident eum, et tertia die resurget* (*Matth.* 17. 21. 22). Hoc autem faciebat, ut magnitudine miraculorum doloris excessum minueret, et omnimodo illos solaretur, quemadmodum hoc loco morte Joannis commemorata magnam ipsis consolationem attulit. Si quis vero dixerit: Cur non etiam nunc Eliam suscitavit et misit, cum tot tantaque bona ejus adventum testificentur? respondebimus, quia nunc etiam, cum crederent ipsum Christum esse Eliam, non tamen crediderunt ei. Nam *Alii*, inquit, *Eliam te dicunt, alii Jeremiam* (*Matth.* 16. 14). Atqui inter Joannem et Eliam nullum erat discrimen, nisi temporis tantum. Quomodo ergo, inquies, tunc credituri sunt? Certe ille tunc restituet omnia, non modo quod notus sit, sed quod gloria Christi ad illum usque diem admodum extendenda et augenda sit, et apud omnes sole splendidior sit futura. Cum itaque veniet ille, postquam tanta præcesserit existimatio, tanta exspectatio, eadem ipsa prædicans, et Jesum [2] annuntians, facilius dicta illius suscipient. Cum autem dicit, *Non cognoverunt eum*, et illos excusare videtur, et non sic modo eos consolatur, sed quod ostendat se injuste passurum esse, et quod tristia illa duobus miraculis obtegantur, illo in monte edito, et alio tunc edendo. His porro auditis, non interrogant illum, quandonam Elias venturus sit, sive ob mœrorem futuræ passionis, sive quod ipsi timerent. Sæpe namque cum vident illum clare loqui nolle, tacent demum. Cum igitur in Galilæa versantibus diceret, *Futurum est ut Filius hominis tradatur, et occident eum*, subjunxit, *Et contristati sunt valde:* quod subindicant

[1] Hæc, *quid sibi vult illud, « quæcumque voluerunt, »* desunt in Morel.
[2] Unus, *filium*, pro, *Jesum.*

ἔλεγον, ὅτι Εἰ οὗτός ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἔδει τὸν Ἠλίαν προλαβεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ μαθηταὶ λέγουσι· *Πῶς οἱ γραμματεῖς λέγουσιν, Ἠλίαν δεῖ ἐλθεῖν πρῶτον;* Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς τὸν Ἰωάννην πέμψαντες οἱ Φαρισαῖοι ἠρώτων· *Εἰ σὺ εἶ Ἠλίας;* οὐ μνημονεύοντες οὐδαμοῦ τῆς προτέρας παρουσίας. Τίς οὖν ἐστιν ἡ λύσις, ἣν ὁ Χριστὸς ἐπήγαγεν; Ὅτι Ἠλίας μὲν ἔρχεται τότε πρὸ τῆς δευτέρας μου παρουσίας· καὶ νῦν δὲ ἐλήλυθεν Ἠλίας· τὸν Ἰωάννην οὕτω καλῶν. Οὗτος [84] ἦλθεν Ἠλίας. Εἰ δὲ τὸν Θεσβίτην ζητοίης, ἔρχεται. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ἠλίας μὲν ἔρχεται, καὶ ἀποκαταστήσει πάντα.* Ποῖα πάντα; Ἅπερ ὁ προφήτης ἔλεγε Μαλαχίας. *Ἀποστελῶ γὰρ ὑμῖν*, φησὶν, *Ἠλίαν τὸν Θεσβίτην, ὃς ἀποκαταστήσει καρδίαν πατρὸς πρὸς υἱὸν, μὴ ἐλθὼν πατάξω τὴν γῆν ἄρδην.* Εἶδες ἀκρίβειαν προφητικῆς ῥήσεως, Ἐπειδὴ γὰρ τὸν Ἰωάννην Ἠλίαν ἐκάλεσεν ὁ Χριστὸς, διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς διακονίας, ἵνα μὴ νομίσῃς τοῦτο καὶ παρὰ τοῦ προφήτου λέγεσθαι νῦν, προσέθηκεν αὐτοῦ καὶ τὴν πατρίδα, εἰπὼν, *Τὸν Θεσβίτην*· Ἰωάννης δὲ Θεσβίτης οὐκ ἦν. Καὶ ἕτερον δὲ μετὰ τούτου παράσημον τίθησι λέγων, *Μὴ ἐλθὼν πατάξω τὴν γῆν ἄρδην*, τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν ἐμφαίνων τὴν φοβεράν. Τῇ γὰρ προτέρᾳ οὐκ ἦλθε πατάξαι τὴν γῆν. *Οὐ γὰρ ἦλθον*, φησὶν, *ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον.* Δηλῶν τοίνυν, ὅτι πρὸ ἐκείνης ἔρχεται ὁ Θεσβίτης τῆς τὴν κρίσιν ἐχούσης, τοῦτο εἴρηκε. Καὶ τὴν αἰτίαν δὲ ὁμοῦ διδάσκει τῆς παρουσίας αὐτοῦ. Τίς δὲ ἡ αἰτία; Ἵνα ἐλθὼν πείσῃ πιστεῦσαι τοὺς Ἰουδαίους τῷ Χριστῷ, καὶ μὴ πάντες ἄρδην ἀπόλωνται παραγενομένου. Διὸ δὴ καὶ αὐτὸς εἰς ἐκείνην αὐτοὺς παραπέμπων τὴν μνήμην, φησί· *Καὶ ἀποκαταστήσει πάντα*· τουτέστι [85], διορθώσεται τὴν ἀπιστίαν τῶν Ἰουδαίων τῶν τότε εὑρισκομένων. Διὸ καὶ σφόδρα ἀκριβέστατα εἴρηκεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀποκαταστήσει καρδίαν υἱοῦ πρὸς πατέρα, ἀλλὰ, *Πατρὸς πρὸς υἱόν.* Ἐπειδὴ γὰρ πατέρες ἦσαν τῶν ἀποστόλων οἱ Ἰουδαῖοι, τοῦτο λέγει, ὅτι ἀποκαταστήσει τοῖς δόγμασι τῶν υἱῶν αὐτῶν, τουτέστι, τῶν ἀποστόλων, τὰς καρδίας τῶν πατέρων, τουτέστι, τοῦ γένους τῶν Ἰουδαίων τὴν διάνοιαν.

Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι Ἠλίας ἤδη ἦλθε, καὶ οὐκ ἔγνωσαν αὐτὸν, ἀλλ' ἐποίησαν ἐν [86] *αὐτῷ ὅσα ἠθέλησαν. Οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου μέλλει πάσχειν ὑπ' αὐτῶν. Τότε συνῆκαν, ὅτι περὶ Ἰωάννου εἶπεν αὐτοῖς.* Καίτοι οὔτε οἱ γραμματεῖς τοῦτο εἶπον, οὔτε αἱ Γραφαί· ἀλλ' ἐπειδὴ λοιπὸν ὀξύτεροι ἐγένοντο καὶ προσεκτικώτεροι πρὸς τὰ λεγόμενα, ταχέως συνίεσαν. Πόθεν δὲ ἔγνωσαν τοῦτο οἱ μαθηταί; Ἦν ἤδη προειρηκὼς αὐτοῖς, *Αὐτός ἐστιν Ἠλίας ὁ μέλλων ἔρχεσθαι*· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι *Ἦλθε*· καὶ πάλιν, ὅτι *Ἠλίας ἔρχεται καὶ ἀποκαταστήσει πάντα.* Ἀλλὰ μὴ θορυβηθῇς, μηδὲ πεπλανῆσθαι [577] τὸν λόγον νομίσῃς, εἰ ποτὲ μὲν αὐτὸν ἥξειν, ποτὲ δὲ ἐληλυθέναι ἔφη. Πάντα γὰρ ἀληθῆ ταῦτα. Ὅταν μὲν γὰρ εἴπῃ, ὅτι *Ἠλίας μὲν ἔρχεται καὶ ἀποκαταστήσει πάντα*, αὐτὸν Ἠλίαν φησὶ, καὶ τὴν τότε ἐσομένην τῶν Ἰουδαίων ἐπιστροφήν· ὅταν δὲ εἴπῃ, ὅτι [87] *Ὁ μέλλων ἔρχεσθαι*, κατὰ τὸν τρόπον τῆς διακονίας Ἰωάννην Ἠλίαν καλεῖ [88]. Καὶ γὰρ οἱ προφῆται ἕκαστον τῶν εὐδοκίμων βασιλέων Δαυῒδ ἐκάλουν, καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἄρχοντας Σοδόμων καὶ υἱοὺς Αἰθιόπων, ἀπὸ τῶν τρόπων. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος τῆς δευτέρας ἔσται παρουσίας, οὕτως οὗτος τῆς προτέρας ἐγένετο πρόδρομος.

β'. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον Ἠλίαν αὐτὸν ὀνομάζει πανταχοῦ, ἀλλ' ἵνα δείξῃ σφόδρα αὐτὸν τῇ Παλαιᾷ συμβαίνοντα, καὶ κατὰ προφητείαν καὶ τὴν παρουσίαν ταύτην οὖσαν. Διὸ καὶ ἐπάγει πάλιν, ὅτι *Ἦλθε, καὶ οὐκ ἔγνωσαν αὐτὸν, ἀλλ' ἐποίησαν εἰς αὐτὸν πάντα ὅσα ἠθέλησαν.* Τί ἐστι, *Πάντα* [89] *ὅσα ἠθέλησαν;* Ἐνέβαλον εἰς δεσμωτήριον, ὕβρισαν, ἀπέκτειναν, ἤνεγκαν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐπὶ πίνακος. *Οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου μέλλει πάσχειν ὑπ' αὐτῶν.* Ὁρᾷς πῶς πάλιν εὐκαίρως αὐτοὺς ἀναμιμνήσκει τοῦ πάθους, ἀπὸ τοῦ πάθους τοῦ Ἰωάννου πολλὴν αὐτοῖς προξενῶν τὴν παραμυθίαν; Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ θαύματα εὐθέως ἐργάσασθαι μεγάλα. Καὶ γὰρ ἡνίκα ἂν περὶ τοῦ πάθους διαλέγηται, εὐθέως θαυματουργεῖ, καὶ μετὰ τοὺς λόγους, καὶ πρὸ τῶν λόγων τούτων· καὶ πολλαχοῦ τοῦτο παρατηρήσαντα [90] ἔστιν εὑρεῖν. *Τότε γοῦν*, φησὶν, *ἤρξατο δεικνύειν, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἀπελθεῖν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ἀποκτανθῆναι, καὶ πολλὰ παθεῖν. Τότε*, πότε; Ὅτε ὡμολογήθη Χριστὸς καὶ Υἱὸς εἶναι τοῦ [91] Θεοῦ. Πάλιν ἐν τῷ ὄρει, ὅτε τὴν θαυμαστὴν αὐτοῖς ἔδειξεν ὄψιν, καὶ περὶ τῆς δόξης αὐτοῦ διελέχθησαν οἱ προφῆται, ἀνέμνησεν αὐτοὺς τοῦ πάθους. Εἰπὼν γὰρ τὴν κατὰ Ἰωάννην ἱστορίαν, ἐπήγαγεν· *Οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου μέλλει πάσχειν ὑπ' αὐτῶν.* Καὶ μετὰ μικρὸν πάλιν, ὅτε τὸν δαίμονα ἐξέβαλεν, ὃν οὐκ ἴσχυσαν οἱ μαθηταὶ ἐκβαλεῖν. Καὶ γὰρ καὶ τότε, *Ἀναστρεφομένων αὐτῶν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ*, φησὶν, *εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, ὅτι μέλλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοσθαι εἰς χεῖρας ἀνθρώπων ἁμαρτωλῶν* [92], *καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτὸν, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται.* Τοῦτο δὲ ἐποίει, τῷ μεγέθει τῶν θαυμάτων τὴν ὑπερβολὴν τῆς λύπης ὑποτεμνόμενος, καὶ παντὶ τρόπῳ αὐτοὺς παραμυθούμενος, ὥσπερ καὶ ἐνταῦθα τῇ μνήμῃ τοῦ θανάτου Ἰωάννου πολλὴν αὐτοῖς παρεῖχε τὴν παράκλησιν. Εἰ δὲ λέγοι τις· Τίνος ἕνεκεν μὴ καὶ νῦν τὸν Ἠλίαν ἀναστήσας ἔπεμψεν, εἴ γε τοσαῦτα αὐτοῦ μαρτυρεῖ τῇ παρουσίᾳ ἀγαθά; ἐροῦμεν, ὅτι καὶ νῦν τὸν Χριστὸν νομίζοντες Ἠλίαν εἶναι, οὐκ ἐπίστευον αὐτῷ [93]. *Οἱ μὲν γὰρ*, φησὶν, *Ἠλίαν σε λέγουσιν, οἱ δὲ Ἱερεμίαν.* Καὶ Ἰωάννου δὲ καὶ Ἠλίου οὐδὲν ἦν τὸ μέσον, ἢ ὁ χρόνος μόνος. Πῶς οὖν τότε πιστεύσουσι [94]; φησί. Καὶ γὰρ ἀποκαταστήσει πάντα, οὐ διὰ τὸ γνώριμος εἶναι μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ [95] διαταθῆναι μέχρι τῆς [578] ἡμέρας ἐκείνης ἐπὶ πλέον τοῦ Χριστοῦ τὴν δόξαν, καὶ παρὰ πᾶσιν εἶναι τοῦ ἡλίου φανερωτέραν. Ὅταν οὖν τοσαύτης προλαβούσης ὑπολήψεως καὶ προσδοκίας, ἔλθῃ ἐκεῖνος τὰ αὐτὰ κηρύττων τούτῳ, καὶ ἀναγγέλλων καὶ αὐτὸς τὸν Ἰησοῦν, εὐκολώτερον δέξονται τὰ λεγόμενα. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Οὐκ ἔγνωσαν αὐτὸν*, καὶ ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν [96] ἀπολογεῖται. Καὶ οὐ ταύτῃ αὐτοὺς μόνον παραμυθεῖται, ἀλλὰ καὶ τῷ δεῖξαι ἀδίκως παρ' αὐτῶν πάσχοντα ἅπερ πάσχει, καὶ τῷ τὰ λυπηρὰ δύο συγκαλύψαι σημείοις, τῷ τε ἐν τῷ ὄρει, καὶ τῷ μέλλοντι γίνεσθαι. Ταῦτα δὲ ἀκούσαντες, οὐκ ἐρωτῶσιν αὐτὸν, πότε ἔρχεται Ἠλίας, ἢ τῇ ἀθυμίᾳ πιεζόμενοι τοῦ πάθους, ἢ δεδοικότες. Πολλαχοῦ γὰρ ὅταν ἴδωσι μὴ βουλόμενόν τι σαφῶς εἰπεῖν, σιγῶσι λοιπόν. Ὅτε γοῦν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ διατριβόντων εἶπε, *Μέλλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοσθαι, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτὸν*, ἐπήγαγεν [97], ὁ Μάρκος μὲν, ὅτι

[84] Sic vulgo; K. L. M. οὕτως. [85] τουτέστι om. G K. L. M. διορθώσεται] Sic L. διορθῶσαι M. διορθῶσαί τε G. H. K. διορθώσει Edd. [86] ἐν om. L. 1 Mosq. [87] ὅτι] add. αὐτός ἐστιν Edd. invitis codd. et Ep. ὅτι om. L. Ep. [88] καλεῖ] Sic H. Ep. cæteri καλῶν. Hoc edidit Sav. sed intrusis post ἔρχεσθαι verbis Ἰωάννην λέγει. [89] πάντα om. K. L. M. [90] παρατηρήσαντας K. L. Ep. [91] τοῦ om. G. εἶναι τοῦ om. L. M. [92] ἁμαρτωλῶν om. G. K. M. [93] ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν K. M. [94] πιστεύουσι K. L. [95] διὰ τὸ] τό L. τῷ H. διαταθῆναι] διαδοθῆναι L. [96] καθ' ἑαυτῶν G. [97] ἐπήγαγε· Καὶ ἐλυπήθησαν σφόδρα· ὁ Μάρκος μὲν, ὅτι G. H. K. Mor. Sic M. nisi quod pro ὁ Μάρκος μὲν, ὁ δὲ Μάρκος habet, et p. p. ὁ δὲ Λουκᾶς; neque aliter Interpres. Verum ista καὶ ἐλυπήθησαν σφόδρα, etiam a Morello uncis inclusa, in duobus codd. L. et Reg. 694 non exstant: ergo delere visum est. Locum multo auctiorem edidit Sav. accedente Reg. 688: ἐπήγαγε· Καὶ ἐλυπήθησαν σφόδρα· ὅπερ ἑκάτεροι τῶν εὐαγγελιστῶν αἰνιττόμενοι, ὁ Μάρκος μὲν φησὶν, ὅτι. Hunc sequitur Montef. omisso per incuriam φησίν.

φησὶν, *εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου*· ὑμεῖς δὲ καὶ ταύτην αὐτοῦ λυμαίνεσθε τὴν ἀρετήν. Ποία γὰρ εὐφροσύνη μὴ εἶναι ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἀλγηδόνας μυρίας ἔχειν, καὶ πάντα ὁρᾷν περιφερόμενα, καὶ σκοτοδίνῳ [41] κατέχεσθαι, καὶ κατὰ τοὺς πυρέττοντας δεῖσθαι τῶν ἐλαίῳ καταβρεχόντων τὰς κεφαλάς; Ταῦτά μοι οὐ πρὸς πάντας εἴρηται, μᾶλλον δὲ πρὸς πάντας· οὐχ ἐπειδὴ πάντες μεθύουσι· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν μεθυόντων οἱ μὴ μεθύοντες οὐ φροντίζουσι. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς ὑμᾶς ἀποτείνομαι μᾶλλον, τοὺς ὑγιαίνοντας· ἐπεὶ καὶ ἰατρὸς τοὺς ἀῤῥωστοῦντας ἀφεὶς, ἐκείνοις διαλέγεται τοῖς παρακαθημένοις αὐτοῖς. Πρὸς ὑμᾶς τοίνυν ἀποτείνω τὸν λόγον, παρακαλῶν μήτε ἁλῶναί ποτε τῷ πάθει τούτῳ, καὶ τοὺς ἁλόντας ἀνιμᾶσθαι, ἵνα μὴ τῶν ἀλόγων φαίνωνται χείρους. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ πλέον τῆς χρείας οὐδὲν ἐπιζητεῖ· οὗτοι δὲ κἀκείνων ἀλογώτεροι γεγόνασι, τοὺς τῆς συμμετρίας ὑπερβαίνοντες ὅρους. Πόσῳ γὰρ βελτίων τούτων ὁ ὄνος; πόσῳ δὲ ἀμείνων ὁ κύων; Καὶ γὰρ ἕκαστον τούτων τῶν ζώων, καὶ τῶν ἄλλων δὲ ἁπάντων, ἄν τε φαγεῖν, ἄν τε πιεῖν δέῃ, ὅρον τὴν αὐτάρκειαν οἶδε, καὶ πέρα τῆς χρείας οὐ πρόεισι· κἂν [42] μυρίοι οἱ καταναγκάζοντες ὦσιν, οὐκ ἀνέξεται ἐξελθεῖν εἰς ἀμετρίαν. Οὐκοῦν ταύτῃ καὶ τῶν ἀλόγων χείρους ὑμεῖς, οὐ παρὰ τοῖς ὑγιαίνουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ παρ' ὑμῖν αὐτοῖς. Ὅτι γὰρ καὶ κυνῶν καὶ ὄνων ἀτιμοτέρους ἑαυτοὺς εἶναι κεκρίκατε, δῆλον ἐκεῖθεν. Τὰ μὲν γὰρ ἄλογα ταῦτα οὐκ ἀναγκάζεις πέρα τοῦ μέτρου τροφῆς ἀπολαύειν· κἂν ἔρηταί τις, Διατί; Ἵνα μὴ καταβλάψῃς, ἐρεῖς· σαυτῷ δὲ οὐδὲ ταύτην παρέχεις τὴν πρόνοιαν. Οὕτω κἀκείνων σαυτὸν εὐτελέστερον εἶναι νομίζεις, καὶ περιορᾷς διηνεκῶς χειμαζόμενον. Οὐδὲ γὰρ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς μέθης μόνον τὴν ἐκ τῆς μέθης βλάβην ὑπομένεις, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Καὶ καθάπερ πυρετοῦ παρελθόντος, ἡ ἐκ τοῦ πυρετοῦ μένει λύμη· οὕτω καὶ μέθης ἀπελθούσης, ἡ τῆς μέθης ζάλη καὶ ἐν τῇ ψυχῇ καὶ ἐν τῷ σώματι στρέφεται [43]· καὶ τὸ μὲν ἄθλιον σῶμα κεῖται παραλυθὲν, καθάπερ ὑπὸ ναυαγίου σκάφος· ἡ δὲ τούτου ταλαιπωροτέρα ψυχὴ, καὶ τούτου διαλυθέντος τὸν χειμῶνα διεγείρει, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἀνάπτει, καὶ ὅταν δοκῇ σωφρονεῖν, τότε μάλιστα μαίνεται, οἶνον καὶ πίθους καὶ φιάλας καὶ κρατῆρας φανταζομένη. Καὶ καθάπερ ἐν χειμῶνι παυθείσης τῆς ζάλης, ἡ διὰ τὸν χειμῶνα μένει ζημία· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Καὶ γὰρ ὥσπερ ἐκεῖ τῶν ἀγωγίμων, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐκβολὴ γίνεται σχεδὸν ἁπάντων τῶν ἀγαθῶν. Κἂν σωφροσύνην εὕρῃ, κἂν αἰδῶ, κἂν σύνεσιν, κἂν ἐπιείκειαν, κἂν ταπεινοφροσύνην, πάντα ῥίπτει εἰς τὸ τῆς παρανομίας πέλαγος ἡ μέθη. Ἀλλὰ τὰ μετὰ ταῦτα οὐκέτι ὅμοια. Ἐκεῖ μὲν γὰρ μετὰ τὴν ἐκβολὴν τὸ σκάφος κουφίζεται· ἐνταῦθα δὲ βαρύνεται μᾶλλον. Ἀντὶ γὰρ ἐκείνου τοῦ πλούτου [44] [584] δέχεται ψάμμον καὶ ὕδωρ ἁλμυρὸν, καὶ πάντα τὸν τῆς μέθης φορυτὸν, ἅπερ ἅμα τοῖς ἐπιβάταις καὶ τῷ κυβερνήτῃ καταβαπτίζει τὸ σκάφος εὐθέως. Ἵν' οὖν μὴ ταῦτα πάσχωμεν, ἀπαλλάξωμεν ἑαυτοὺς τοῦ χειμῶνος. Οὐκ ἔστι μετὰ μέθης βασιλείαν οὐρανῶν ἰδεῖν. *Μὴ πλανᾶσθε* γὰρ, φησίν [45]· *οὐ μέθυσοι, οὐ λοίδοροι βασιλείαν Θεοῦ* [46] *κληρονομήσουσι*. Καὶ τί λέγω βασιλείαν; Μετὰ γὰρ μέθης οὐδὲ τὰ παρόντα ἔστιν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ τὰς ἡμέρας νύκτας ἐργάζεται ἡμῖν ἡ μέθη, καὶ τὸ φῶς σκότος· καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀνεῳγμένων οὐδὲ τὰ ἐν ποσὶ βλέπουσιν οἱ μεθύοντες. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινὸν, ἀλλὰ καὶ μετὰ τούτων καὶ ἑτέραν χαλεπωτάτην ὑπομένουσι δίκην, ἀθυμίας ἀλόγους, μανίαν, ἀῤῥωστίαν, γέλωτα, ὄνειδος διηνεκῶς ὑπομένοντες. Ποία τοίνυν συγγνώμη τοῖς ἑαυτοὺς τοσούτοις περιπείρουσι κακοῖς; Οὐκ ἔστιν οὐδεμία. Φύγωμεν τοίνυν τὸ νόσημα [47], ἵνα καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[41] σκοτοδίνῃ L. σκοτωδεινω (sic) K. cæteri cum Mor. et Fl. σκότῳ δεινῷ. Huic proxime accedit σκοτοδίνῳ, quæ forma pariter ac σκοτοδίνη apud *Hippocratem* frequentatur. Atticorum σκοτοδινίᾳ jactat Reg. 688 et sic ediderunt Sav. Ben. [42] κἂν] add. γάρ Edd. [43] τρέφεται G. ἀναστρέφεται K. [44] πλούτου] φορτίου K. φόρτου L. [45] φησὶν] add. ὁ Ἀπόστολος G. H. Ge. [46] Θεοῦ] οὐρανῶν Edd. οὐρανῶν οὐ G. μ. p. βασιλείαν οὐρανῶν G. H. [47] νόσημα] add. τοῦτο G. H.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΗ'.

Ἀναστρεφομένων δὲ αὐτῶν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, εἶπεν αὐτοῖς [48] *ὁ Ἰησοῦς· Μέλλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοσθαι εἰς χεῖρας ἀνθρώπων* [49], *καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτὸν, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται. Καὶ ἐλυπήθησαν σφόδρα.*

α'. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσι, Τίνος ἕνεκεν ἐνταῦθα διατρίβομεν διηνεκῶς; πάλιν περὶ τοῦ πάθους αὐτοῖς φησιν· ὅπερ ἀκούοντες οὐδὲ ἰδεῖν ἐβούλοντο τὰ Ἱεροσόλυμα. Ὅρα γοῦν πῶς καὶ τοῦ Πέτρου ἐπιτιμηθέντος, καὶ τῶν περὶ Μωϋσέα καὶ Ἠλίαν περὶ αὐτοῦ διαλεχθέντων, καὶ δόξαν τὸ πρᾶγμα καλεσάντων, καὶ τοῦ Πατρὸς ἄνωθεν φωνὴν ἀφέντος [50], καὶ σημείων τοσούτων γενομένων, καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐπὶ θύραις οὔσης· (οὐδὲ γὰρ πολὺν ἔφησε χρόνον ἐν τῷ θανάτῳ μένειν, ἀλλὰ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεσθαι·) οὐδὲ οὕτως ἀνήνεγκαν, ἀλλ' *Ἐλυπήθησαν*· καὶ οὐδὲ ἁπλῶς, ἀλλὰ *Σφόδρα*. Ἐγένετο [51] δὲ τοῦτο διὰ τὸ ἀγνοεῖν ἔτι τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν. Ὅπερ ὁ Μάρκος καὶ ὁ Λουκᾶς αἰνιττόμενοι ἔλεγον· ὁ μὲν, ὅτι *Ἠγνόουν τὸ ῥῆμα, καὶ ἐφοβοῦντο αὐτὸν ἐρωτῆσαι*· ὁ δὲ, ὅτι *Ἦν παρακεκαλυμμένον ἀπ' αὐτῶν, ἵνα μὴ αἴσθωνται, καὶ ἐφοβοῦντο αὐτὸν ἐρωτῆσαι περὶ τοῦ ῥήματος*. Καὶ μὴν εἰ ἠγνόουν, πῶς ἐλυπήθησαν; Ὅτι οὐ πάντα ἠγνόουν· ἀλλ' ὅτι μὲν ἀποθανεῖται ᾔδεσαν, συνεχῶς ἀκούοντες· ὅ τι ποτὲ δὲ ἦν οὗτος ὁ θάνατος, καὶ ὅτι ταχέως λυθήσεται, καὶ μυρία [52] ἐργάσεται ἀγαθὰ, τοῦτο οὐδέπω ᾔδεσαν σαφῶς· οὐδὲ ὅ τι [585] ποτέ ἐστιν αὕτη ἡ ἀνάστασις· ἀλλ' ἠγνόουν· διὸ [53] ἤλγουν· καὶ γὰρ σφόδρα ἀντείχοντο τοῦ Διδασκάλου.

Ἐλθόντων δὲ αὐτῶν εἰς Καπερναοὺμ, προσῆλθον οἱ τὰ δίδραχμα λαμβάνοντες τῷ Πέτρῳ, καὶ εἶπον· Ὁ Διδάσκαλος ὑμῶν οὐ τελεῖ τὰ δίδραχμα; Καὶ τίνα ἐστὶ ταῦτα τὰ δίδραχμα; Ὅτε τὰ πρωτότοκα τῶν Αἰγυπτίων ἀπέκτεινεν ὁ Θεὸς, τότε τὴν Λευῒ φυλὴν ἀντ' αὐτῶν ἔλαβεν. Εἶτα ἐπειδὴ τῶν παρὰ Ἰουδαίοις πρωτοτόκων ἐλάττων ὁ τῆς φυλῆς ἀριθμὸς ἦν, ἀντὶ τῶν λειπόντων εἰς τὸν ἀριθμὸν σίκλον ἐκέλευσεν εἰσενεχθῆναι· καὶ ἄλλως [54] δὲ ἐξ ἐκείνου ἔθος ἐκράτησε, τὰ πρωτότοκα τὸν φόρον τοῦτον εἰσφέρειν. Ἐπεὶ οὖν πρωτότοκος ἦν ὁ Χριστὸς, ἐδόκει δὲ τῶν μαθητῶν πρῶτος εἶναι ὁ Πέτρος, αὐτῷ προσέρχονται. Καὶ γὰρ, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, κατὰ πόλιν ἑκάστην ἀπῄτουν· διὸ καὶ ἐν τῇ πατρίδι προσῆλθον αὐτῷ, ἐπειδὴ πατρὶς [55] αὐτοῦ ἐνομίζετο ἡ Καπερ-

[48] αὐτοῖς om. G. K. M. [49] ἀνθρώπων] add. ἁμαρτωλῶν H. 1 Mosq. [50] Sic K. M. Ge. cæteri ἀφιέντος. p. p. γινομένων K. [51] Sic H. L. Ep. cæteri ἐγίνετο. [52] καὶ τὰ μυρία Edd. τοῦτο] add. δή L. [53] διὸ] add. καί G. In seqq. scriptura δίδραγμα fere omnes libros infestat. [54] Sic Ep. Mor. et codd. præter L. qui καλῶς pro ἄλλως habet. καὶ ἐξ ἐκείνου Sav. καὶ ἐξ ἐκείνου δέ Ben. [55] πατρὶς om. L. Ep.

duo evangelistæ; Marcus quidem dicit: *Ignorabant verbum, nec ausi sunt illum interrogare* (*Marc.* 9. 32): Lucas vero: *Erat absconditum ab eis, ne sentirent illud, nec ausi sunt eum interrogare circa verbum* (*Luc.* 9. 45). 14. *Cum venissent autem ad turbam, accessit ad eum homo genu flectens ante eum, et dicens: Domine, miserere filio meo, quoniam lunaticus est, et male patitur. Sæpe enim cadit in ignem, et sæpe in aquam:* 15. *et obtuli eum discipulis tuis, et non potuerunt eum curare.* Hunc hominem valde in fide infirmum ostendit Scriptura: id quod ex multis palam est: tum quod Christus dicat, *Omnia possibilia sunt credenti* (*Marc.* 9. 22. 23); tum quod is qui accessit, dicat, *Adjuva incredulitatem meam;* imo etiam ex eo quod Christus dæmoni præcipiat, ne ultra intret in eum; ac rursum, quod homo ille Christo dicat, *Si potes.* Ac inquies, si illius incredulitas in causa fuit, quod dæmon non exierit, cur accusat discipulos? Ut ostendat eos posse, etiamsi nemo cum fide adducat, ægros curare. Ut enim sæpe accedentis fides satis fuit ad postulata vel a minoribus impetranda, sic et operantis sæpe virtus fuit satis, sine accedentium fide, ad miracula patranda. Hæc ambo in Scripturis demonstrantur: Cornelius enim sola fide gratiam Spiritus attraxit (*Act.* 10): ab Elisæo, nemine credente, mortuus suscitatus est (4. *Reg.* 13. 21). Nam qui projecerant, non ex fide, sed ob metum temere projecerunt, et periculum metuentes fugerunt: is ipse, qui projectus fuit, mortuus erat, exque sola virtute sacri corporis, mortuus resurrexit. Unde palam est, discipulos imbecillos fuisse; at non omnes: nam columnæ illæ non aderant.

3. Sed aliunde vide hominis impudentiam, quomodo in conspectu turbæ Jesum precetur, contra discipulos loquens: nam ait: *Attuli eum discipulis tuis, et non potuerunt eum curare.* Sed Christus discipulos suos palam excusans, majorem illi culpam tribuit, dicens: 16. *O generatio incredula et perversa, usquequo vobiscum ero?* non hunc solum alloquitur, ne turbaret eum, sed et omnes Judæos. Multos enim offensos fuisse verisimile est, maleque de discipulis suspicatos esse. Cum autem dicit, *Usquequo vobiscum ero?* ostendit quantum mortem optaret, et desideraret hinc migrare; sibique non crucifigi, sed cum ipsis versari molestum esse. Nec contentus incusasse, ait: *Afferte huc ipsum ad me;* interrogatque illum, quanto tempore detentus esset, et discipulos excusans, et illum in spem bonam agens, ut crederet, se a malo liberandum. Ipsum vero discerpi sinit, non ad ostentationem (quia enim turba confluebat, increpavit eum), sed propter ipsum patrem, ut cum videret dæmonem turbari eo quod illum vocasset, sic saltem futuri miraculi fidem susciperet. Quoniam vero dixit ille, a puero vexatum esse, et, *Si potes, adjuva me,* dixit ille, *Omnia possibilia sunt credenti* (*Marc.* 9. 20-22), rursum illum objurgans. Et quando leprosus dixit, *Si vis, potes me mundare* (*Luc.* 5. 12. 13), ejus potestatem testificatus, illum laudans et dictum illud confirmans dixit, *Volo, mundare.* Quando autem hic nihil ipsius potestate dignum loquens dixit, *Si potes, adjuva me,* vide quomodo illum corrigat, ut qui contra quam par erat loqueretur. Quid enim ait? *Si potes credere, omnia possibilia sunt credenti;* id est, Tanta mea virtus est, ut et alii meo nomine possint miracula patrare. Itaque si tu credas ut oportet credere, ipse quoque curare potes et hunc et alios multos. Et cum hæc dixisset, dæmoniacum liberavit. Tu vero ne inde tantum ejus providentiam et beneficentiam consideres, sed etiam ex illo tempore quo concessit intus manere dæmonem. Nisi enim magna tunc providentia ille servatus fuisset, jamdiu periisset. Nam et in ignem illum conjiciebat, inquit, et in aquam. Qui vero id audebat, occidisset utique nisi in tanto furore frenum illi Deus injecisset: quod et illi passi fuissent, qui nudi per deserta currebant, et lapidibus sese impetebant. Quod si lunaticum vocet, ne turberis: nam sic vocat filium dæmoniaci pater.

Lunatici cur sic dicti. Quidam sancti montes transtulerunt. — Cur ergo dicit evangelista, ipsum lunaticos multos curavisse? Ex vulgi opinione sic loquitur. Dæmon quippe ut hoc elementum calumnietur, secundum lunæ cursum invadit homines, et dimittit: non quod illa id operetur, absit; sed id efficit per vafritiem dæmon, ut id elemento imputet. Ideoque hæc falsa opinio apud insipientes invaluit, sicque delusi, hoc nomine dæmonas hujusmodi appellant: id quod minime verum est. 18. *Tunc accesserunt discipuli ad eum secreto, et interrogaverunt eum, cur non potuissent ipsi dæmonem ejicere.* Timuisse mihi videntur, ne concessam sibi gratiam amiserint. Potestatem enim acceperant contra impuros dæmonas. Ideo interrogant, seorsum accedentes, non quod erubescerent (cum enim, ipso actu, [impotentiæ] convicti fuissent, non erat jam cur id confitendo erubescerent), sed quod de arcana et magna re illum essent interrogaturi. Quid igitur Christus? 20. *Propter incredulitatem vestram*, ait. *Si enim habueritis fidem sicut granum sinapis, dicetis monti huic, Transi hinc, et transibit, et nihil impossibile vobis erit.* Quod si dixeris, Ubinam montem transtulerunt? dicam illos multo majora fecisse, cum mille mortuos suscitarint. Neque paris potestatis est, montem transferre, ac mortem a corpore pellere. Narrant post illos sanctos quosdam illis minores, montes necessitate postulante transtulisse. Unde liqueat illos quoque translaturos fuisse, si id necessitas postulasset. Si autem numquam necesse fuerit, ne arguas illos. Alioquin autem non dixit ipse, Omnino transferetis, sed, Id poteritis. Si porro non transtulerunt, non quod non possent, (quomodo enim qui majora possent?) sed quod noluerint absque necessitate. Potuit etiam id accidisse, etsi scriptum non fuerit; neque enim omnia quæ illi edidere miracula scripta sunt. Tunc porro multo imperfectiores erant. Quid igitur? an nondum tantam fidem habebant? Non utique habebant, neque iidem ipsi semper fuere: quandoquidem Petrus nunc beatus prædicatur, nunc increpatur; reliqui vero quasi insipientes arguuntur ab ipso, quod parabolam de fermento non intellexissent. Contigit autem ut tunc

discipuli imbecillitate laborarent : sic enim ante crucem et passionem fuerant. Hic porro de signorum fide loquitur, et sinapin adhibet, ut ejus ineffabilem virtutem significet. Licet enim mole minima sinapis videatur esse, vim tamen habet omnium maximam. Docens igitur, sinceram fidem vel minimam magna posse, sinapin commemorat : neque hic gradum sistens, montes addidit, et ultra progressus dixit : *Nihil vobis impossibile erit.*

4. *Spiritus virtus. Jejunio et oratione opus est ad dæmonas pellendos.* — Tu vero hic illorum philosophiam mirare, et Spiritus virtutem : philosophiam, quod suam impotentiam non occultaverint ; Spiritus virtutem, quod eos, qui nec fidem sicut granum sinapis habebant, sic paulatim extulerit, ut fidei fontes et flumina in illis scaturirent. 21. *Genus autem hoc non ejicitur, nisi in oratione et jejunio*, adjecit ille : genus dæmonum omne dicit, non tantum genus lunaticorum. Viden' quomodo jejunii semina jacit? Nec mihi raro exemplo dicas, quosdam sine jejunio dæmonas ejecisse. Nam si unus aut alter increpando sic expulisse narretur, fieri nequit ut si is qui id patitur in deliciis vivat, ab hoc umquam furore liberetur. Jejunio enim et oratione maxime opus est ei, qui hoc morbo laborat. Sed si fide opus est, inquies, cur opus est et jejunio? Quia cum fide jejunium non parvam addit fortitudinem : philosophiam quippe magnam indit, et angelum ex homine efficit, et cum incorporeis virtutibus pugnat ; verum non sufficit illud, sed addi debet oratio, quæ etiam præeat oportet. Vide ergo quanta bona ex utroque gignantur. Quia enim qui precatur ut decet, et jejunat, non multis indiget ; qui autem non multis indiget, non pecuniæ amans fuerit ; qui pecuniæ amans non est, ad eleemosynam pronus erit. Qui jejunat, levior est et quasi alatus, vigilanterque orat, malas concupiscientias exstinguit, Deumque placat, elatam animam humiliat. Ideo apostoli fere semper jejunabant. Qui orans jejunat, binas habet alas, ipsis ventis leviores. Non enim oscitat, non pandiculatur nec torpet orando, ut multi solent : sed est igne ardentior, et terra superior : ideoque maxime dæmonum hostis et inimicus. Nihil enim potentius homine probe orante. Nam si mulier illa (*Luc.* 18. 5), crudelem principem, qui nec Deum timebat, nec hominem reverebatur, flectere potuit : multo magis Deum flectet, qui frequenter instat, qui ventri imperat, ac delicias ejicit.

Non indulgendum deliciis. Gulæ et edacitatis mala. — Quod si infirmum tibi corpus est, ut non possis assidue jejunare, at infirmum non est ad orandum, et ad ventris delicias spernendas. Nam si jejunare non potes, at potes non deliciis incumbere : illud autem non parvum est, nec a jejunio multum distat ; sed sufficit ad diaboli furorem dejiciendum. Nihil enim ita amat ille, ut gulæ delicias et ebrietatem, quæ est omnium mater malorum. Per hanc olim Israelitas in idololatriam dejecit, per hanc Sodomitas in amores iniquos inflammavit. *Hæc* enim, ait, *iniquitas Sodomorum ; in superbia, in saturitate panis, et in prosperitate luxuriabantur* (*Ezech.* 16. 49) : hac multos item alios perdidit gehennæque tradidit. Quid enim mali non operantur deliciæ mensæ? Homines in porcos commutant, et porcis deteriores efficiunt. Nam porcus in cœno volutatur, et stercore nutritur ; hic vero magis abominandam sibi parat mensam, coitus illicitos excogitans, et iniquos amores. Hic nihil a dæmoniaco differt : nam impudens simul et furiosus est. Dæmoniacum certe saltem miseramur : hunc autem aversamur et odio habemus. Quare? Quia spontaneum sibi furorem attrahit, et os, oculos, nares, omnia denique cloacas efficit. Si vero in interiora respicias, videbis animam ceu hieme et frigore congelatam et torpentem, quæ ob furentem tempestatem, nullam navi possit opem afferre. Pudet certe me dicere quæ mala tum viris tum mulieribus a crapula pariantur : illud eorum conscientiæ relinquo, quæ omnia accuratissime novit. Quid vero turpius ebria muliere, vel quæ circumquaque fertur? Quanto enim infirmius vas est, tanto majus naufragium ; sive libera illa, sive ancilla sit. Nam libera in medio servorum theatro turpiter se gerit : ancillaque similiter inter servos : atque ita faciunt, ut dona Dei blasphementur ab insipientibus. Multos enim audio, cum hæc mala conspiciunt, dicentes, Utinam non esset vinum. O amentiam! o stoliditatem! Aliis peccantibus, Dei dona criminaris? et quanta hæc insania! An vinum, mi homo, hoc malum efficit? Non vinum, sed intemperantia eorum qui vino abutuntur. Dic ergo, Utinam non esset ebrietas, nec essent illæ ciborum deliciæ. Si vero dicas, Utinam non esset vinum, ultra progressus dices, Utinam non esset ferrum, propter homicidas ; nec esset nox, ob fures ; neque lux esset, ob sycophantas ; neque mulier, ob fornicationes. Omnia demum sustuleris.

5. *Non vinum criminandum est, sed ebrietas.* — Id ne facias : illud enim satanici est animi : nec vinum crimineris, sed ebrietatem : hunc ebriosum ad sanam mentem reversum adi, describe illi totam turpitudinem : dic illi, Vinum datum est ad lætitiam, non ad turpitudinem : datum est ut rideamus, non ut derideamur ; ut recte valeamus, non ut ægrotemus ; ut imbecillitatem corporis instauremus, non ut robur animi dejiciamus. Deus te hoc munere honoravit, cur ex immoderato usu teipsum dehonestas? Audi quid Paulus dicat : *Vino modico utere propter stomachum tuum, et propter frequentes tuas infirmitates* (1. *Tim.* 5. 23). Quod si sanctus ille, morbo detentus, et frequentibus laborans infirmitatibus, vino non utebatur, donec id magister jussit, qua venia digni nos erimus, qui sano corpore ebrii sumus? Illi dicebat, *Modico vino utere propter stomachum tuum et infirmitates tuas* ; nostrum vero singulis dicet : Vino modico utere propter fornicationes, (*a*) [propter frequentia turpiloquia, propter cæteras cupiditates malas,] quas parere solet ebrietas. Si non ideo abstinere vultis, saltem ob con-

(*a*) Quæ uncinis clauduntur, adjecta sunt e Codice 694 et Savil. Exciderant in Commelin. et Montf., per homœoteleuton.

ναούμ. Καὶ αὐτῷ μὲν οὐκ ἐτόλμησαν προσελθεῖν, τῷ Πέτρῳ δέ· καὶ οὐδὲ τούτῳ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, ἀλλ' ἐπιεικέστερον. Οὐδὲ γὰρ ἐγκαλοῦντες, ἀλλ' ἐρωτῶντες ἔλεγον· *Ὁ Διδάσκαλος ὑμῶν οὐ τελεῖ τὰ δίδραχμα;* Τὴν μὲν γὰρ προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν οὐδέπω εἶχον, ἀλλ' ὡς περὶ ἀνθρώπου οὕτω διέκειντο· πλὴν ἀπένεμόν [56] τινα αἰδῶ καὶ τιμήν, διὰ τὰ προλαβόντα σημεῖα. Τί οὖν ὁ Πέτρος; Ναί, φησί· καὶ τούτοις μὲν εἶπεν, ὅτι τελεῖ· αὐτῷ δὲ οὐκ εἶπεν, ἴσως ἐρυθριῶν ὑπὲρ τούτων αὐτῷ διαλεχθῆναι. Διὸ [57] ὁ ἥμερος καὶ πάντα σαφῶς εἰδώς, προλαβὼν αὐτόν φησι· *Τί σοι δοκεῖ, Σίμων; οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς ἀπὸ τίνων λαμβάνουσι τέλη ἢ κῆνσον; ἀπὸ τῶν υἱῶν αὐτῶν, ἢ ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων;* Εἰπόντος δὲ [58], *Ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων*, ἔφη· *Ἄραγε ἐλεύθεροί εἰσιν οἱ υἱοί.* Ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃ ὁ Πέτρος, ὅτι παρ' ἐκείνων ἀκηκοὼς λέγει, προλαμβάνει αὐτόν, τοῦτό τε αὐτὸ δηλῶν, καὶ παῤῥησίαν αὐτῷ παρέχων ὀκνοῦντι προτέρῳ [59] περὶ τούτων εἰπεῖν. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐλεύθερος μέν εἰμι τοῦ δοῦναι κῆνσον. Εἰ γὰρ οἱ τῆς γῆς βασιλεῖς παρὰ τῶν υἱῶν αὐτῶν οὐ λαμβάνουσιν, ἀλλὰ παρὰ τῶν ἀρχομένων [60]· πολλῷ μᾶλλον ἐμὲ ἀπηλλάχθαι δεῖ τῆς [61] ἀπαιτήσεως ταύτης, οὐκ ἐπιγείου βασιλέως, ἀλλὰ τοῦ [62] τῶν οὐρανῶν ὄντα με Υἱόν, καὶ βασιλέα. Ὁρᾷς πῶς διέστειλε τοὺς υἱούς, καὶ τοὺς οὐχ υἱούς; Εἰ δὲ οὐκ ἦν Υἱός, εἰκῇ καὶ τὸ ὑπόδειγμα παρήγαγε τῶν βασιλέων. Ναί, φησίν, Υἱός, ἀλλ' οὐ γνήσιος. Οὐκοῦν οὐχ Υἱός· εἰ δὲ οὐχ Υἱός, οὐδὲ γνήσιος, οὐδὲ αὐτοῦ, ἀλλ' ἀλλότριος. Εἰ δὲ ἀλλότριος, οὐδὲ τὸ παράδειγμα ἔχει τὴν οἰκείαν ἰσχύν. Αὐτὸς γὰρ οὐ περὶ τῶν υἱῶν ἁπλῶς, ἀλλὰ περὶ τῶν γνησίων διαλέγεται, καὶ ἰδίων, καὶ τῶν κοινωνούντων τοῖς γεγεννηκόσι τῆς βασιλείας. Διὸ καὶ πρὸς ἀντιδιαστολὴν ἔθηκε τοὺς ἀλλοτρίους, ἀλλοτρίους [63] καλῶν τοὺς οὐκ ἐξ αὐτῶν γεννηθέντας· τοὺς δὲ αὐτῶν, οὓς ἐξ ἑαυτῶν [64] γεγεννήκασι. Σὺ δέ μοι σκόπει κἀκεῖνο, πῶς τὴν ἀποκαλυφθεῖσαν τῷ Πέτρῳ γνῶσιν καὶ ἐντεῦθεν βεβαιοῖ. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς συγκαταβάσεως τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλοῖ, ὅπερ πολλῆς ἦν σοφίας. Καὶ γὰρ ταῦτα [586] εἰπών, φησίν· *Ἵνα δὲ μὴ σκανδαλίσωμεν αὐτούς, πορευθεὶς βάλε ἄγκιστρον εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ τὸν ἀναβάντα πρῶτον ἰχθὺν ἆρον, καὶ εὑρήσεις ἐν αὐτῷ στατῆρα· ἐκεῖνον λαβών, δὸς αὐτοῖς ἀντὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ.* Ὅρα πῶς οὔτε παραιτεῖται τὸν φόρον, οὔτε ἁπλῶς κελεύει δοῦναι, ἀλλὰ πρότερον δείξας οὐκ ὄντα ὑπεύθυνον, τότε δίδωσι· τὸ μέν, ἵνα μὴ ἐκεῖνοι σκανδαλισθῶσι· τὸ δέ, ἵνα μὴ οὗτοι. Οὐδὲ γὰρ ὡς ὀφείλων δίδωσιν, ἀλλ' ὡς τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν διορθούμενος.

β'. Ἀλλαχοῦ μέντοι καταφρονεῖ [65] τοῦ σκανδάλου, ὅτε περὶ βρωμάτων διελέγετο· διδάσκων ἡμᾶς εἰδέναι καιροὺς καθ' οὓς δεῖ φροντίζειν [66] τῶν σκανδαλιζομένων, καὶ καθ' οὓς δεῖ καταφρονεῖν. Καὶ αὐτῷ δὲ τῷ τῆς δόσεως τρόπῳ δείκνυσιν [67] ἑαυτὸν πάλιν. Τίνος γὰρ ἕνεκεν οὐκ ἐξ ἀποκειμένων κελεύει δοῦναι; Ἵν', ὅπερ ἔφην, καὶ ἐν τούτῳ δείξῃ Θεὸν ἑαυτὸν ὄντα τῶν ὅλων, καὶ ὅτι καὶ τῆς θαλάττης κρατεῖ. Ἔδειξε μὲν γὰρ καὶ ἤδη ἐπιτιμήσας, καὶ τὸν Πέτρον τοῦτον αὐτὸν κελεύσας ἐπιβῆναι τῶν κυμάτων· δείκνυσι δὲ καὶ νῦν τὸ αὐτὸ τοῦτο, ἑτέρῳ μὲν τρόπῳ, πολλὴν δὲ καὶ ἐν τούτῳ παρέχων τὴν ἔκπληξιν. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἦν ἀπὸ τῶν βυθῶν ἐκείνων προειπεῖν, ὅτι καὶ πρῶτος ἐμπεσεῖται ὁ τὸν φόρον [68] τελῶν ἰχθύς, καὶ ὥσπερ ἀμφίβληστρον εἰς τὴν ἄβυσσον ἐκείνην ἀφέντα αὐτοῦ τὸ πρόσταγμα, ἀγαγεῖν τὸν κομίζοντα τὸν στατῆρα· ἀλλὰ θείας δυνάμεως καὶ ἀποῤῥήτου τὸ καὶ τὴν θάλατταν οὕτω ποιῆσαι δωροφορεῖν, καὶ πάντοθεν τὴν ὑποταγὴν αὐτῆς ἐπιδείκνυσθαι, καὶ ἡνίκα μαινομένη ἐσίγα, καὶ ὅτε τὸν σύνδουλον ἐδέχετο ἀγριαίνουσα, καὶ νῦν πάλιν, ὅτε πρὸς τοὺς ἀπαιτοῦντας ὑπὲρ αὐτοῦ διαλύεται. *Καὶ δὸς αὐτοῖς*, φησίν, *ἀντὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ.* Εἶδες τὸ ὑπερβάλλον τῆς τιμῆς; Ἴδε καὶ τὸ φιλόσοφον τῆς Πέτρου γνώμης. Τοῦτο γὰρ οὐ φαίνεται Μάρκος, ὁ τούτου φοιτητής, γεγραφηκὼς [69] τὸ κεφάλαιον, ἐπειδὴ πολλὴν ἐδείκνυ τὴν εἰς αὐτὸν τιμήν· ἀλλὰ τὴν μὲν ἄρνησιν καὶ αὐτὸς ἔγραψε, τὰ δὲ ποιοῦντα αὐτὸν λαμπρὸν ἀπεσίγησεν, ἴσως τοῦ Διδασκάλου παραιτουμένου τὰ μεγάλα περὶ αὐτοῦ λέγειν. *Ἀντὶ ἐμοῦ δὲ καὶ σοῦ*, εἶπεν, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς πρωτότοκος ἦν. Ὥσπερ δὲ ἐξεπλάγης τοῦ Χριστοῦ τὴν δύναμιν, οὕτω θαύμασον καὶ τοῦ μαθητοῦ τὴν πίστιν, ὅτι πράγματι ἀπόρῳ οὕτως ὑπήκουσε. Καὶ γὰρ σφόδρα ἄπορον ἦν κατὰ τὴν φύσιν. Διὸ καὶ τῆς πίστεως αὐτὸν ἀμειβόμενος, συνῆψεν ἑαυτῷ κατὰ τὴν τοῦ φόρου δόσιν. *Ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ, προσῆλθον τῷ Ἰησοῦ οἱ μαθηταὶ λέγοντες· Τίς ἄρα μείζων ἐστὶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν;* Ἔπαθόν τι ἀνθρώπινον οἱ μαθηταί· διὸ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπισημαίνεται λέγων, ὅτι *Ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ*· ὅτε πάντων αὐτὸν προετίμησε. Καὶ γὰρ καὶ Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου θάτερος πρωτότοκος ἦν, ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ὑπὲρ τούτων ἐποίησεν. Εἶτα αἰσχυνόμενοι τὸ πάθος ὁμολογῆσαι, ὅπερ ἔπαθον, φανερῶς μὲν οὐ λέγουσι, Τίνος ἕνεκεν τὸν Πέτρον ἡμῶν προετίμησας; καί, Εἰ μείζων ἡμῶν οὗτός ἐστιν; ᾐσχύνοντο [587] γάρ· ἀδιορίστως δὲ ἐρωτῶσι· *Τίς ἄρα μείζων ἐστίν;* Ὅτε μὲν γὰρ τοὺς τρεῖς εἶδον προτιμωμένους, οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθον· ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸν ἕνα περιέστη τὸ τῆς τιμῆς, τότε ἤλγησαν. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πολλὰ συναγαγόντες, τὸ πάθος ἀνῆψαν. Καὶ γὰρ εἶπεν αὐτῷ· *Σοὶ δώσω τὰς κλεῖς*· καί, *Μακάριος εἶ, Σίμων Βὰρ Ἰωνᾶ*· καὶ ἐνταῦθα, *Δὸς αὐτοῖς ἀντὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ*· καὶ τὴν ἄλλην δὲ παῤῥησίαν αὐτοῦ τὴν πολλὴν ὁρῶντες, παρεκνίζοντο. Εἰ δὲ ὁ Μάρκος φησίν, ὅτι οὐκ ἠρώτησαν, ἀλλ' ἐν ἑαυτοῖς διελογίζοντο, οὐδὲν τοῦτο ἐναντίον ἐστὶν ἐκείνῳ. Εἰκὸς γὰρ αὐτοὺς κἀκεῖνο καὶ τοῦτο ποιῆσαι, καὶ πρότερον μὲν ἐν ἑτέρῳ καιρῷ τοῦτο παθεῖν, καὶ ἅπαξ καὶ δεύτερον, τότε δὲ καὶ ἐξειπεῖν, καὶ ἐν ἑαυτοῖς διαλογίσασθαι. Σὺ δέ μοι μὴ τὸ ἔγκλημα μόνον ἴδῃς [70], ἀλλὰ κἀκεῖνο λογίζου· πρῶτον μέν, ὅτι οὐδὲν τῶν ἐνταῦθα ζητοῦσιν· ἔπειτα, ὅτι καὶ τοῦτο ὕστερον τὸ πάθος ἀπέθεντο, καὶ τῶν πρωτείων ἀλλήλοις παραχωροῦσιν. Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ εἰς τὰ ἐλαττώματα αὐτῶν φθάσαι δυνάμεθα, οὐδὲ [71] ζητοῦμεν τίς μείζων ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἀλλὰ τίς μείζων ἐν τῇ βασιλείᾳ τῆς γῆς, τίς εὐπορώτερος, τίς δυνατώτερος. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ἀνακαλύπτει αὐτῶν τὸ συνειδός, καὶ πρὸς τὸ πάθος ἀποκρίνεται, οὐχ ἁπλῶς πρὸς τὰ ῥήματα. *Προσκαλεσάμενος γὰρ παιδίον*, φησίν, *εἶπεν· Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὸ παιδίον τοῦτο, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ὑμεῖς μὲν γάρ, φησίν, ἐξετάζετε τίς μείζων, καὶ περὶ πρωτείων φιλονεικεῖτε· ἐγὼ δὲ τὸν μὴ πάντων ταπεινότερον γενόμενον οὐδὲ τῆς εἰσόδου τῆς ἐκεῖ ἄξιον εἶναί φημι. Καὶ καλῶς καὶ [72] τὸ ὑπόδειγμα παράγει· καὶ οὐ παράγει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ παιδίον εἰς μέσον ἵστησι, καὶ ἀπὸ τῆς ὄψεως αὐτοὺς ἐντρέπων, καὶ πείθων εἶναι ταπεινοὺς οὕτω καὶ ἀπλάστους. Καὶ γὰρ φθόνου καθαρὸν τὸ παιδίον, καὶ κενοδοξίας, καὶ τοῦ τῶν πρωτείων ἐρᾷν· καὶ τὴν μεγίστην κέκτηται ἀρετήν, τὴν ἀφέλειαν καὶ τὸ ἄπλαστον

[56] Sic G. K. M. et Flor. p. 119. (Tom. XII. p. 484 B.) ἀπένεμον] add. αὐτῷ H. Ep. πλὴν τινα αὐτῷ ἀπένεμον τιμὴν L. [57] Διὸ] add. καί Edd. p. p καὶ ὁ πάντα G. [58] Εἰπόντος δὲ] Ἔφη M. ἔφη· ἄραγε] ἄρα M. [59] πρότερον L. προτέρως Edd. [60] ἀρχομένων] Sic Ep. Fl. Ge. et codd. ἀλλοτρίων Mor. Ben. [61] τῆς] ἀπὸ τῆς L. [62] τοῦ om. H. K. [63] ἀλλοτρίους om. G. K. M. Pro eo οὕτω vendidant Edd. [64] Sic H. L. vulgo αὐτῶν. [65] κατεφρόνει L. [66] φροντίζειν] add. μὴ καταφρονεῖν H. L. adversantibus Ep. Euth. et Interp. Hoc pro illo habet Reg. 688. et sic ed. Sav. [67] δεικνὺς G. K. M. Mox ὑποκειμένων G. H. [68] φόρον] add. ἐκεῖνον H. Non habent Ep. Fl. [69] γεγραφηκὼς] εἰρηκώς L. [70] ἴδοις G. M. [71] οὐδὲ] οὐ γάρ M. [72] καί om. G. H. Καλῶς δὲ καί L.

φησὶν, *εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου*· ὑμεῖς δὲ καὶ ταύτην αὐτοῦ λυμαίνεσθε τὴν ἀρετήν. Ποία γὰρ εὐφροσύνη μὴ εἶναι ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἀλγηδόνας μυρίας ἔχειν, καὶ πάντα ὁρᾷν περιφερόμενα, καὶ σκοτοδίνῳ [41] κατέχεσθαι, καὶ κατὰ τοὺς πυρέττοντας δεῖσθαι τῶν ἐλαίῳ καταβρεχόντων τὰς κεφαλάς; Ταῦτά μοι οὐ πρὸς πάντας εἴρηται, μᾶλλον δὲ πρὸς πάντας· οὐχ ἐπειδὴ πάντες μεθύουσι· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν μεθυόντων οἱ μὴ μεθύοντες οὐ φροντίζουσι. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς ὑμᾶς ἀποτείνομαι μᾶλλον, τοὺς ὑγιαίνοντας· ἐπεὶ καὶ ἰατρὸς τοὺς ἀῤῥωστοῦντας ἀφεὶς, ἐκείνοις διαλέγεται τοῖς παρακαθημένοις αὐτοῖς. Πρὸς ὑμᾶς τοίνυν ἀποτείνω τὸν λόγον, παρακαλῶν μήτε ἁλῶναί ποτε τῷ πάθει τούτῳ, καὶ τοὺς ἁλόντας ἀνιμᾶσθαι, ἵνα μὴ τῶν ἀλόγων φαίνωνται χείρους. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ πλέον τῆς χρείας οὐδὲν ἐπιζητεῖ· οὗτοι δὲ κἀκείνων ἀλογώτεροι γεγόνασι, τοὺς τῆς συμμετρίας ὑπερβαίνοντες ὅρους. Πόσῳ γὰρ βελτίων τούτων ὁ ὄνος; πόσῳ δὲ ἀμείνων ὁ κύων; Καὶ γὰρ ἕκαστον τούτων τῶν ζώων, καὶ τῶν ἄλλων δὲ ἁπάντων, ἄν τε φαγεῖν, ἄν τε πιεῖν δέῃ, ὅρον τὴν αὐτάρκειαν οἶδε, καὶ πέρα τῆς χρείας οὐ πρόεισι· κἂν [42] μυρίοι οἱ καταναγκάζοντες ὦσιν, οὐκ ἀνέξεται ἐξελθεῖν εἰς ἀμετρίαν. Οὐκοῦν ταύτῃ καὶ τῶν ἀλόγων χείρους ὑμεῖς, οὐ παρὰ τοῖς ὑγιαίνουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ παρ' ὑμῖν αὐτοῖς. Ὅτι γὰρ καὶ κυνῶν καὶ ὄνων ἀτιμοτέρους ἑαυτοὺς εἶναι κεκρίκατε, δῆλον ἐκεῖθεν. Τὰ μὲν γὰρ ἄλογα ταῦτα οὐκ ἀναγκάζεις πέρα τοῦ μέτρου τροφῆς ἀπολαύειν· κἂν ἔρηταί τις, Διατί; Ἵνα μὴ καταβλάψῃς, ἐρεῖς· σαυτῷ δὲ οὐδὲ ταύτην παρέχεις τὴν πρόνοιαν. Οὕτω κἀκείνων σαυτὸν εὐτελέστερον εἶναι νομίζεις, καὶ περιορᾷς διηνεκῶς χειμαζόμενον. Οὐδὲ γὰρ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς μέθης μόνον τὴν ἐκ τῆς μέθης βλάβην ὑπομένεις, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Καὶ καθάπερ πυρετοῦ παρελθόντος, ἡ ἐκ τοῦ πυρετοῦ μένει λύμη· οὕτω καὶ μέθης ἀπελθούσης, ἡ τῆς μέθης ζάλη καὶ ἐν τῇ ψυχῇ καὶ ἐν τῷ σώματι στρέφεται [43]· καὶ τὸ μὲν ἄθλιον σῶμα κεῖται παραλυθὲν, καθάπερ ὑπὸ ναυαγίου σκάφος· ἡ δὲ τούτου ταλαιπωροτέρα ψυχὴ, καὶ τούτου διαλυθέντος τὸν χειμῶνα διεγείρει, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἀνάπτει, καὶ ὅταν δοκῇ σωφρονεῖν, τότε μάλιστα μαίνεται, οἶνον καὶ πίθους καὶ φιάλας καὶ κρατῆρας φανταζομένη. Καὶ καθάπερ ἐν χειμῶνι παυθείσης τῆς ζάλης, ἡ διὰ τὸν χειμῶνα μένει ζημία· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Καὶ γὰρ ὥσπερ ἐκεῖ τῶν ἀγωγίμων, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐκβολὴ γίνεται σχεδὸν ἁπάντων τῶν ἀγαθῶν. Κἂν σωφροσύνην εὕρῃ, κἂν αἰδῶ, κἂν σύνεσιν, κἂν ἐπιείκειαν, κἂν ταπεινοφροσύνην, πάντα ῥίπτει εἰς τὸ τῆς παρανομίας πέλαγος ἡ μέθη. Ἀλλὰ τὰ μετὰ ταῦτα οὐκέτι ὅμοια. Ἐκεῖ μὲν γὰρ μετὰ τὴν ἐκβολὴν τὸ σκάφος κουφίζεται· ἐνταῦθα δὲ βαρύνεται μᾶλλον. Ἀντὶ γὰρ ἐκείνου τοῦ πλούτου [44] [584] δέχεται ψάμμον καὶ ὕδωρ ἁλμυρὸν, καὶ πάντα τὸν τῆς μέθης φορυτὸν, ἅπερ ἅμα τοῖς ἐπιβάταις καὶ τῷ κυβερνήτῃ καταβαπτίζει τὸ σκάφος εὐθέως. Ἵν' οὖν μὴ ταῦτα πάσχωμεν, ἀπαλλάξωμεν ἑαυτοὺς τοῦ χειμῶνος. Οὐκ ἔστι μετὰ μέθης βασιλείαν οὐρανῶν ἰδεῖν. *Μὴ πλανᾶσθε* γὰρ, φησίν [45]· *οὐ μέθυσοι, οὐ λοίδοροι βασιλείαν Θεοῦ* [46] *κληρονομήσουσι.* Καὶ τί λέγω βασιλείαν; Μετὰ γὰρ μέθης οὐδὲ τὰ παρόντα ἔστιν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ τὰς ἡμέρας νύκτας ἐργάζεται ἡμῖν ἡ μέθη, καὶ τὸ φῶς σκότος· καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀνεῳγμένων οὐδὲ τὰ ἐν ποσὶ βλέπουσιν οἱ μεθύοντες. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινὸν, ἀλλὰ καὶ μετὰ τούτων καὶ ἑτέραν χαλεπωτάτην ὑπομένουσι δίκην, ἀθυμίας ἀλόγους, μανίαν, ἀῤῥωστίαν, γέλωτα, ὄνειδος διηνεκῶς ὑπομένοντες. Ποία τοίνυν συγγνώμη τοῖς ἑαυτοὺς τοσούτοις περιπείρουσι κακοῖς; Οὐκ ἔστιν οὐδεμία. Φύγωμεν τοίνυν τὸ νόσημα [47], ἵνα καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[41] σκοτοδίνῃ L. σκοτωδείνω (sic) K. cæteri cum Mor. et Fl. σκότῳ δεινῷ. Huic proxime accedit σκοτοδίνῳ, quæ forma pariter ac σκοτοδίνη apud *Hippocratem* frequentatur. Atticorum σκοτοδινίᾳ jactat Reg. 688 et sic ediderunt Sav. Ben. [42] κἂν] add. γάρ Edd. [43] τρέφεται G. ἀναστρέφεται K. [44] πλούτου] φορτίου K. φόρτου L. [45] φησὶν] add. ὁ Ἀπόστολος G. H. Ge. [46] Θεοῦ] οὐρανῶν Edd. οὐρανῶν οὐ G. μ. p. βασιλείαν οὐρανῶν G. H. [47] νόσημα] add. τοῦτο G. H.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΗ'.

Ἀναστρεφομένων δὲ αὐτῶν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, εἶπεν αὐτοῖς [48] *ὁ Ἰησοῦς· Μέλλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοσθαι εἰς χεῖρας ἀνθρώπων* [49]*, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτὸν, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται. Καὶ ἐλυπήθησαν σφόδρα.*

α'. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσι, Τίνος ἕνεκεν ἐνταῦθα διατρίβομεν διηνεκῶς; πάλιν περὶ τοῦ πάθους αὐτοῖς φησιν· ὅπερ ἀκούοντες οὐδὲ ἰδεῖν ἐβούλοντο τὰ Ἱεροσόλυμα. Ὅρα γοῦν πῶς καὶ τοῦ Πέτρου ἐπιτιμηθέντος, καὶ τῶν περὶ Μωϋσέα καὶ Ἠλίαν περὶ αὐτοῦ διαλεχθέντων, καὶ δόξαν τὸ πρᾶγμα καλεσάντων, καὶ τοῦ Πατρὸς ἄνωθεν φωνὴν ἀφέντος [50], καὶ σημείων τοσούτων γενομένων, καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐπὶ θύραις οὔσης· (οὐδὲ γὰρ πολὺν ἔφησε χρόνον ἐν τῷ θανάτῳ μένειν, ἀλλὰ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεσθαι·) οὐδὲ οὕτως ἀνήνεγκαν, ἀλλ' *Ἐλυπήθησαν*· καὶ οὐδὲ ἁπλῶς, ἀλλὰ *Σφόδρα*. Ἐγένετο [51] δὲ τοῦτο διὰ τὸ ἀγνοεῖν ἔτι τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν. Ὅπερ ὁ Μάρκος καὶ ὁ Λουκᾶς αἰνιττόμενοι ἔλεγον· ὁ μὲν, ὅτι *Ἠγνόουν τὸ ῥῆμα, καὶ ἐφοβοῦντο αὐτὸν ἐρωτῆσαι*· ὁ δὲ, ὅτι *Ἦν παρακεκαλυμμένον ἀπ' αὐτῶν, ἵνα μὴ αἴσθωνται, καὶ ἐφοβοῦντο αὐτὸν ἐρωτῆσαι περὶ τοῦ ῥήματος.* Καὶ μὴν εἰ ἠγνόουν, πῶς ἐλυπήθησαν; Ὅτι οὐ πάντα ἠγνόουν· ἀλλ' ὅτι μὲν ἀποθανεῖται ᾔδεσαν, συνεχῶς ἀκούοντες· ὅ τί ποτε δὲ ἦν οὗτος ὁ θάνατος, καὶ ὅτι ταχέως λυθήσεται, καὶ μυρία [52] ἐργάσεται ἀγαθὰ, τοῦτο οὐδέπω ᾔδεσαν σαφῶς· οὐδὲ ὅ τί [585] ποτέ ἐστιν αὕτη ἡ ἀνάστασις· ἀλλ' ἠγνόουν· διὸ [53] ἤλγουν· καὶ γὰρ σφόδρα ἀντείχοντο τοῦ Διδασκάλου.

Ἐλθόντων δὲ αὐτῶν εἰς Καπερναοὺμ, προσῆλθον οἱ τὰ δίδραχμα λαμβάνοντες τῷ Πέτρῳ, καὶ εἶπον· Ὁ Διδάσκαλος ὑμῶν οὐ τελεῖ τὰ δίδραχμα; Καὶ τίνα ἐστὶ ταῦτα τὰ δίδραχμα; Ὅτε τὰ πρωτότοκα τῶν Αἰγυπτίων ἀπέκτεινεν ὁ Θεὸς, τότε τὴν Λευῒ φυλὴν ἀντ' αὐτῶν ἔλαβεν. Εἶτα ἐπειδὴ τῶν παρὰ Ἰουδαίοις πρωτοτόκων ἐλάττων ὁ τῆς φυλῆς ἀριθμὸς ἦν, ἀντὶ τῶν λειπόντων εἰς τὸν ἀριθμὸν σίκλον ἐκέλευσεν εἰσενεχθῆναι· καὶ ἄλλως [54] δὲ ἐξ ἐκείνου ἔθος ἐκράτησε, τὰ πρωτότοκα τὸν φόρον τοῦτον εἰσφέρειν. Ἐπεὶ οὖν πρωτότοκος ἦν ὁ Χριστὸς, ἐδόκει δὲ τῶν μαθητῶν πρῶτος εἶναι ὁ Πέτρος, αὐτῷ προσέρχονται. Καὶ γὰρ, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, κατὰ πόλιν ἑκάστην ἀπῄτουν· διὸ καὶ ἐν τῇ πατρίδι προσῆλθον αὐτῷ, ἐπειδὴ πατρὶς [55] αὐτοῦ ἐνομίζετο ἡ Καπερ-

[48] αὐτοῖς om. G. K. M. [49] ἀνθρώπων] add. ἁμαρτωλῶν H. 1 Mosq. [50] Sic K. M. Ge. cæteri ἀφιέντος. p. p. γινομένων K. [51] Sic H. L. Ep. cæteri ἐγίνετο. [52] καὶ τὰ μυρία Edd. τοῦτο] add. δὴ L. [53] διὸ] add. καί G. In seqq. scriptura δίδραγμα fere omnes libros infestat. [54] Sic Ep. Mor. et codd. præter L. qui καλῶς pro ἄλλως habet. καὶ ἐξ ἐκείνου Sav. καὶ ἐξ ἐκείνου δέ Ben. [55] πατρὶς om. L. Ep.

cupiscentias et nauseas abstinete. Vinum enim ad lætitiam datum est; *Vinum enim lætificat cor hominis* (*Psal.* 103. 15), quam ejus virtutem vos labefactatis. Quæ enim lætitia ejus, qui non est in seipso, et sexcentis cruciatur doloribus, omnia circum ferri videt, caligineque occupatur, qui egeat, perinde atque febricitantes, ut caput ipsius oleo perfundatur? Hæc non omnibus dicta esse velim, imo omnibus: non quod omnes inebrientur: absit; sed quia ebriorum ii, qui ebrii non sunt, curam non habent. Idcirco vos potius alloquor, qui sobrii estis: nam et medicus, ægrotis omissis, illos qui ægrotis assident alloquitur. Vos itaque precor et oro, ne umquam hoc morbo capiamini, eosque qui illo correpti sunt, sollicite eruere curetis, ne brutis pejores videantur. Illa enim nihil plus quam opus est quærunt; hi vero illis irrationabiliores sunt, qui moderationis terminos excedunt. Quanto enim melior asinus ebrioso est? quanto melior canis? Nam hæc animalia, cæteraque omnia, seu comedant, seu bibant, terminum norunt, neque ultra quam satis est procedunt: etiamsi enim sexcenti homines cogerent, non excedent umquam. Hac ergo in re brutis deteriores estis; non apud mentis compotes solum; sed etiam apud vos ipsos. Quod enim vos canibus et asinis deteriores judicetis hinc palam est, quod animalia istæc numquam cogas ultra modum cibum sumere; et si quis tibi dixerit, Cur hoc? Ne lædam illa, inquies: tibi vero non pari ratione provides. Sic te illis viliorem esse putas, teque hisce fluctibus agitatum negligis. Nam non modo qua die ebrius es, damno afficeris, sed insequenti quoque; ac sicut cessante febre, manet tamen quædam ex febri ægritudo: sic excussa ebrietate, fluctuatio tamen quædam restat et in animo et in corpore; miserum corpus jacet resolutum, ut post naufragium navis: corpore miserior anima, etiam, resoluto illo, tempestatem excitat, et cupiditatem incendit; ac cum videtur sapere, tunc maxime insanit, vinum, dolia, phialas, crateras in imaginatione versans: et sicut post tempestatem manet ipsum tempestatis damnum: ita et post ebrietatem: ac quemadmodum illic merces jactantur, sic in ebrietate jactura fit omnium pene bonorum. Si continentiam invenerit, si pudorem, prudentiam, æquitatem, humilitatem, omnia in pelagus iniquitatis projicit ebrietas. Verum ea, quæ sequuntur, non sunt similia. Ibi enim post ejecta onera navis levior et expedita redditur; hic vero magis aggravatur. Nam loco divitiarum arenam recipit et aquam salsam, totamque ebrietatis colluviem, quæ navim cum vectoribus et gubernatore cito demergunt. Ne igitur his malis involvamur, hac nos tempestate liberemur. Ebriosus numquam potest regnum cælorum videre. *Nolite errare*, inquit Apostolus; *nec ebriosi, nec conviciatores regnum cælorum hæreditabunt* (1. *Cor.* 6. 9. 10). Et quid dico, regnum cælorum? Post ebrietatem enim ne præsentia quidem videre possumus: ebrietas quippe nobis dies in noctes vertit, et lucem in tenebras; apertis oculis ebrii ne illa quæ ad pedes sunt cernere possunt. Neque id solum mali parit ebrietas; sed postea illi graviores luunt pœnas, mœrores ratione vacuos, furorem, ægritudinem, ridiculique evadunt opprobriis semper expositi. Quæ venia igitur iis, qui tantis sese malis obruunt? Nulla plane. Hunc ergo morbum fugiamus, ut et præsentia et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LVIII. al. LIX.

Cap. 17. v. 21. *Versantibus illis in Galilæa, dixit eis Jesus: Tradendus est Filius hominis in manus hominum*, 22. *et occident eum, et tertia die resurget. Et contristati sunt valde.*

1. Ne dicerent, Cur tanto tempore hic versamur? rursus de passione ipsis loquitur: quibus auditis ne videre quidem Jerosolyma volebant. Vide ergo quomodo, postquam Petrus increpatus fuerat, postquam Moyses et Elias, de illa re colloquuti, gloriam illam appellaverant, postquam Pater superne vocem emiserat, totque signa facta fuerant, cum jam resurrectio e vicino esset (non enim mortuus longo tempore mansurus, sed post triduum resurrecturus erat), neque sic illud ferre potuerunt, sed *Contristati sunt*; non quidem mediocriter, imo *Valde* contristati: idque quia dictorum vim ignorabant. Id vero Marcus et Lucas subindicant; ille cum ait, ipsos hoc verbum ignorasse, neque ausos fuisse illum interrogare (*Marc.* 9. 31); hic vero dicens, id absconditum ab eis fuisse, ne sentirent (*Luc.* 9. 45); nec ausos esse illum interrogare circa hoc verbum. Atqui si ignorabant, cur contristabantur? Quia non omnia ignorabant, sciebant enim ipsum moriturum esse, ut sæpe audierant. Quæ autem foret mors hujusmodi; quod cito solvenda esset, et quod hinc infinita bona orirentur; hæc nondum clare sciebant: neque noverant quæ futura esset illa resurrectio. Ideo dolebant: etenim magistrum admodum diligebant.

Didrachma quid esset. — 23. *Cum autem venissent in Capernaum, accesserunt ad Petrum qui didrachma accipiebant, et dixerunt: Magister vester non solvit didrachma?* Quæ sunt hæc *Didrachma?* Quando primogenita Ægyptiorum interfecit Deus, tunc tribum Levi pro ipsis accepit (*Num.* 3. 39. 47). Deinde quia in hac tribu minor capitum numerus erat, quam primogenitorum apud Judæos esset, pro deficientibus ad supplendum numerum siclum jussit deferri: ex illo autem tempore mos invaluit, ut primogenita hoc vectigal solverent. Quia igitur Christus primogenitus erat, et inter discipulos primus videbatur esse Petrus, ad ipsum accedunt. Puto autem, id illos in singulis urbibus exegisse: quapropter in patria adierunt eum, quæ patria Capernaum putabatur esse. Ipsum porro adire non ausi, Petrum conveniunt, nec cum vehe-

mentia, sed moderatius : neque enim ut criminantes, sed ut interrogantes dixerunt : *Magister vester non solvit didrachma?* Non enim adhuc de illo ut par erat sentiebant, sed hominem esse putabant, licet illum in honore haberent ob patrata signa. Quid igitur Petrus? 24. *Utique*, ait : illis quidem dixit, ipsum soluturum esse, ipsi vero non dixit, quod fortassis erubesceret de talibus ipsum alloqui. Ideo mansuetus ille, qui omnia clare noverat, præveniens illum ait : *Quid tibi videtur, Simon? Reges terræ a quibus accipiunt tributum vel censum? a filiis suis, an ab alienis?* 25. *Dixit ille, Ab alienis. Dicit illi Jesus : Ergo liberi sunt filii.* Ne putaret enim Petrus, Christum id ab illis audivisse, prævenit eum, ut hoc ipsum significaret, et una fiduciam inderet non audenti antea de illis loqui. Hoc autem vult significare : Immunis a censu sum. Nam si reges terræ a filiis suis nihil accipiunt, sed ab alienis : multo magis me immunem esse oportuit, qui non terreni, sed cœlestis Regis Filius sum, et Rex. Viden' quomodo filios distinguat a non filiis? Si vero Filius non esset, frustra exemplum regum afferret. Etiam, inquies, filius est, sed non genuinus. Ergo non filius : si autem nec filius nec genuinus, non ipsius ergo est, sed alienus. Si alienus, exemplum illud vim suam non habet. Ille namque non de filiis tantum, sed de genuinis loquitur, de propriis, qui cum patribus regni sunt consortes. Ideoque ad distinctionem alienos apposuit, sic vocans illos qui a regibus nati non sunt, filios vero dicit eos, quos ex se genuerunt. Tu autem mihi perpende quomodo revelatam Petro cognitionem hinc confirmet. Neque hic stetit, sed per consensus modum hoc ipsum significat, id quod magnæ sapientiæ erat. Nam cum hæc dixisset, ait : 26. *Ut autem non scandalizemus eos, vade ad mare, et mitte hamum : et eum piscem, qui primus ascenderit, tolle, et in illo invenies staterem*[1]*: illum assumens, da eis pro me et te.* Viden' quomodo neque recuset, neque omnino jubeat tributum pendere? Sed ubi prius ostendit, se non esse huic obnoxium, tunc dat illud; tum ne illi scandalizentur, tum ne hi idem patiantur. Neque enim ita dat quasi debeat, sed ut illorum infirmitati consulat.

2. Alibi vero scandalum contemnit; ut cum de cibis dissereret; ut nos doceat temporis opportunitatem explorare oportere, quibus par est scandala despicere, vel non despicere. Ex modo item dandi, seipsum, qui nempe sit, ostendit. Cur enim non ex repositis jubet dari? Ut, quod jam dixi, in hoc se Deum universorum esse et mari imperare ostenderet. Id jam demonstraverat quando mare increpavit, et cum Petrum jussit supra fluctus ambulare. Id nunc quoque ostendit, etsi alio modo, sed qui multum pariat stuporem. Neque enim parum illud erat prædixisse, piscem illum, qui primus capiendus esset, vectigal soluturum esse, et rete in abyssum injectum piscem illum; qui staterem gestabat, ex ejus præcepto adducturum esse, sed esse illud divinæ et ineffabilis potestatis, quod mare dona sic afferret; et obsequentiam suam ostenderet, tum quando fureus sedatum est, tum quando æstuans conservum suscepit : tum etiam nunc, cum pro ipso exactoribus solvit. *Et da illis pro me et pro te*, inquit. Vidisti honoris excellentiam? Vide et Petri philosophiam. Nam Marcus, qui hujus discipulus erat, hoc gestum non scripsit, quia hinc illi honor ingens accedebat : sed negationem ejus scripsit, quæ vero conspicuum illum reddebant tacuit, et fortasse vetante magistro ne magna de illo diceret. *Pro me et te*, inquit : quia et ipse primogenitus erat. Ut autem Christi potentiam cum stupore miratus es, mirare et discipuli fidem, qui in re tam inexspectata paruit. Res enim erat natura insolita atque stupenda. Ideo in mercedem fidei, in solvendo tributo illum sibi Christus conjunxit. (*Cap.* XVIII) 1. *In illa hora accesserunt ad Jesum discipuli dicentes : Quis major est in regno cælorum?* Humanum quidpiam passi discipuli sunt : quod et evangelista significat dicens, *In illa hora :* quando plus quam cæteros omnes illum honoravit. Nam cum ex Jacobo et Joanne alter primogenitus esset[1], nihil simile pro illis fecit. Hinc pudore affecti animi sui commotionem confessi sunt, neque aperte dicunt, Cur Petrum nobis prætulisti? num ille major nobis est? non audebant enim; sed indefinite interrogant : *Quis major est?* Nam cum tres viderunt præferri cæteris, nihil simile passi sunt; cum autem unus tantum honorem tulit, tunc dolore sunt affecti. Neque hoc solum, sed et alia multa congerentes, accensi sunt. Nam dixit illi : *Tibi dabo claves; et, Beatus es, Simon Bar-Jona* (*Matth.* 16. 19. 17); et hic, *Da ipsis pro me et te;* itemque fiduciam ejus et loquendi libertatem videntes pungebantur. Quod si Marcus non dicat, illos interrogasse, sed secum id cogitasse (*Marc.* 9. 34), id non esse oppositum huic narrationi : nam verisimile est illos utrumque fecisse : et primum quidem alio tempore semel et bis sic cogitasse, tunc vero et dixisse, et secum cogitavisse. Tu vero non id vitii solum respicias, sed et illud cogita : primo, illos nihil hic hujus sæculi quærere; deinde, illos hunc postea morbum deposuisse, et primas sibi mutuo detulisse. Nos autem neque ad defectus eorum possumus pertingere, nec quærimus quis major sit in regno cælorum, sed quis major in regno terræ, quis opulentior, quis potentior. Quid ergo Christus? Illorum conscientiam detegit, et affectui eorum, non verbis tantum, respondet. 2. *Et advocans Jesus parvulum*, 3. *dixit*, *Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvulus iste, non intrabitis in regnum cælorum.* Vos perquiritis quis sit major, et de primatu contenditis : ego vero eum, qui non humillimus factus fuerit, non esse dignum dico qui intret in regnum cælorum. Recte exemplum affert; nec affert modo, sed et ipsum parvulum in medio statuit, ipso aspectu hortans et suadens ut sint humiles ac simplices. Nam puerulus liber est ab invidia, a vana gloria, ab amore primatus, maximamque hanc virtutem possidet, nempe simplicitatem et humilitatem.

[1] Unus, *tolle, et aperiens os ejus, invenies staterem.*

[1] Unus, *cum Jacobi et Joannis Petrus primogenitus esset*

τούτων εἰσὶ, τοσούτῳ μᾶλλον ἁλόντες [89] ἀπόλλυνται. Καὶ ὁ φόβος δὲ παρὰ τοῖς πλουτοῦσι μείζων. Καὶ γὰρ ἄρχοντας οὗτοι μάλιστα τρέμουσι, καὶ τοὺς δήμους τῶν ἀρχόντων οὐκ ἔλαττον, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλέον· πολλὰς γοῦν οἰκίας τοιαύτας ὁμοίως καὶ δήμων θυμὸς καὶ ἀρχόντων ἀνέτρεψεν ἀπειλή. Ὁ δὲ πένης ἑκατέρων τούτων τῶν κυμάτων ἀπήλλακται. Ὥστε ταύτην ἀφεὶς τὴν εὐγένειαν, εἰ βούλει μοι δεῖξαι ὅτι εὐγενὴς εἶ, δεῖξον τῆς ψυχῆς τὴν ἐλευθερίαν, οἵαν εἶχεν ὁ μακάριος ἐκεῖνος, καὶ ταῦτα πένης ὤν, ὁ λέγων τῷ Ἡρώδῃ· *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου·* οἵαν ἐκέκτητο ὁ πρὸ ἐκείνου τοιοῦτος καὶ μετ' ἐκεῖνον τοιοῦτος [90], ὁ λέγων τῷ Ἀχαάβ· *Οὐ διαστρέφω ἐγὼ τὸν Ἰσραήλ, ἀλλ' ἢ σὺ καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρός σου·* οἵαν εἶχον οἱ προφῆται, οἵαν οἱ ἀπόστολοι πάντες. Ἀλλ' οὐχ αἱ τῷ πλούτῳ δουλευόντων ψυχαὶ τοιαῦται, ἀλλ' ὥσπερ οἱ ὑπὸ μυρίους [91] ὄντες παιδαγωγοὺς καὶ δημίους, οὕτως οὐδὲ ἐπᾶραι τὸ ὄμμα τολμῶσι, καὶ ὑπὲρ ἀρετῆς παῤῥησιάσασθαι. Ὁ γὰρ τῶν χρημάτων ἔρως, καὶ ὁ τῆς δόξης, καὶ ὁ τῶν ἄλλων πραγμάτων, φοβερὸν εἰς αὐτοὺς βλέποντες, δουλοπρεπεῖς ποιοῦσι καὶ κόλακας. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐλευθερίαν ἀναιρεῖ, ὡς τὸ βιωτικοῖς ἐμπεπλέχθαι πράγμασι, καὶ τὰ δοκοῦντα εἶναι λαμπρὰ περιβεβλῆσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἕνα δεσπότην καὶ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ μυρίους ὁ τοιοῦτος ἔχει. Καὶ εἰ βούλεσθε καὶ ἀριθμῆσαι τούτους, παραγάγωμεν ἕνα τινὰ τῶν εὐδοκιμούντων ἐν βασιλείοις, καὶ ἔστω αὐτῷ καὶ χρήματα πάμπολλα, καὶ δυναστεία μεγάλη, καὶ πατρὶς ὑπερέχουσα, καὶ προγόνων περιφάνεια, καὶ ἀποβλεπέσθω παρὰ πάντων. Ἴδωμεν τοίνυν εἰ μὴ οὗτός ἐστιν ὁ πάντων δουλικώτερος· καὶ ἀντιστήσωμεν αὐτῷ, μὴ δοῦλον ἁπλῶς, ἀλλὰ δοῦλον δούλου· πολλοὶ γὰρ καὶ οἰκέται δούλους ἔχουσιν. Οὗτος μὲν οὖν ὁ δοῦλος τοῦ δούλου ἕνα ἔχει δεσπότην. Τί γὰρ, εἰ καὶ μὴ ἐλεύθερον; ἀλλ' ἕνα, καὶ πρὸς τὸ ἐκείνῳ δοκοῦν μόνον ὁρᾷ. Κἂν γὰρ ὁ τούτου δεσπότης αὐτοῦ [92] δοκῇ κρατεῖν, ἀλλὰ τέως ἑνὶ μόνῳ πείθεται· κἂν τὰ πρὸς ἐκεῖνον αὐτῷ καλῶς ἔχῃ, ἐν ἀδείᾳ τὸν ἅπαντα καθεύδει τὸν βίον. Οὗτος δὲ οὐχ ἕνα καὶ δύο μόνον, ἀλλὰ πολλοὺς καὶ χαλεπωτέρους ἔχει δεσπότας. Καὶ πρῶτον αὐτὸν τὸν βασιλεύοντα μεριμνᾷ. Οὐκ ἔστι δὲ ἴσον εὐτελῆ δεσπότην ἔχειν, καὶ βασιλέα ὑπὸ πολλῶν τὰ ὦτα διαθρυλλούμενον, καὶ νῦν μὲν τούτων, νῦν δὲ ἐκείνων γινόμενον. Οὗτος κἂν μηδὲν ἑαυτῷ συνειδὼς ᾖ, πάντας ὑποπτεύει, καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ στρατευομένους, καὶ τοὺς ὑπ' αὐτῷ ταττομένους, καὶ τοὺς φίλους, καὶ τοὺς ἐχθρούς. Ἀλλὰ καὶ οὗτος, φησὶ, τὸν δεσπότην. Καὶ ποῦ ἴσον ἕνα καὶ πολλοὺς ἔχειν τοὺς δεδιττομένους αὐτόν; Μᾶλλον δὲ εἴ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειεν, οὐδὲ ἕνα εὑρήσει. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ἐκεῖνος μὲν οὐδένα ἔχει τὸν ἐπιθυμοῦντα [591] αὐτὸν ἐκβαλεῖν τῆς δουλείας ταύτης, καὶ εἰσαγαγεῖν ἑαυτὸν, ὅθεν οὐδὲ τὸν ἐπιβουλεύοντα ἐν τούτοις ἔχει· οὗτοι δὲ οὐδὲ [93] ἑτέραν σπουδὴν ἔχουσιν, ἀλλ' ἢ τὸ διασαλεῦσαι τὸν εὐδοκιμώτερον καὶ μᾶλλον ἀγαπώμενον παρὰ τῷ κρατοῦντι. Διὸ καὶ πάντας ἀνάγκη κολακεύειν, τοὺς μείζους, τοὺς ὁμοτίμους, τοὺς φίλους. Ἔνθα γὰρ βασκανία [94] καὶ δόξης ἔρως, οὐδὲ φιλίας εἰλικρινοῦς ἐστιν ἰσχύς. Ὥσπερ γὰρ οἱ ὁμότεχνοι φιλεῖν ἀλλήλους οὐκ ἂν δύναιντο ἀκριβῶς καὶ γνησίως, οὕτω καὶ οἱ ὁμότιμοι καὶ τῶν αὐτῶν ἐρῶντες ἐν τοῖς βιωτικοῖς. Ὅθεν καὶ ὁ πόλεμος ἔνδον πολύς. Εἶδες δεσποτῶν ἑσμὸν, καὶ δεσποτῶν χαλεπῶν; Βούλει καὶ ἕτερον ἐπιδείξω [95] τούτου χαλεπώτερον; Οἱ μετ' αὐτὸν ἅπαντες πρὸ αὐτοῦ γενέσθαι σπεύδουσιν, οἱ πρὸ αὐτοῦ κωλῦσαι [96] γενέσθαι πλησίον καὶ παραδραμεῖν.

ε'. Ἀλλ' ὢ τοῦ θαύματος! ἐγὼ μὲν ὑπεσχόμην δεσπότας δεῖξαι, ὁ δὲ λόγος ἡμῖν [97] προϊὼν καὶ ἀγωνιζόμενος πλέον τῆς ὑποσχέσεως ἐποίησε, πολεμίους ἀντὶ δεσποτῶν δείξας, μᾶλλον δὲ καὶ πολεμίους καὶ δεσπότας τοὺς αὐτούς. Θεραπεύονται μὲν γὰρ ὡς δεσπόται, φοβεροὶ δέ εἰσιν ὡς πολέμιοι, καὶ ἐπιβουλεύουσιν ὡς ἐχθροί. Ὅταν οὖν τις τοὺς αὐτοὺς καὶ κυρίους ἔχῃ καὶ ἐχθροὺς, τί ταύτης τῆς συμφορᾶς χεῖρον γένοιτ' ἄν; Ὁ μὲν δοῦλος, κἂν ἐπιτάττηται, ἀλλ' ὅμως ἐπιμελείας ἀπολαύει παρὰ τῶν κελευόντων καὶ εὐνοίας· οὗτοι δὲ καὶ ἐπιτάττονται, καὶ πολεμοῦνται, καὶ κατ' ἀλλήλων ἑστήκασι· καὶ τοσούτῳ τῶν ἐν ταῖς μάχαις χαλεπώτερον, ὅσῳ καὶ λάθρα κεντοῦσι, καὶ ἐν προσωπείῳ φίλων τὰ τῶν ἐχθρῶν διατιθέασι, καὶ ἐκ τῆς ἑτέρων πολλάκις εὐδοκιμοῦσι συμφορᾶς. Ἀλλ' οὐ τὰ ἡμέτερα τοιαῦτα· ἀλλὰ κἂν πράξῃ κακῶς ἕτερος, πολλοὶ οἱ συναλγοῦντες· κἂν εὐδοκιμῇ, πολλοὶ οἱ συνηδόμενοι. Ἀλλ' οὐχ ὁ Ἀπόστολος [98]· *Εἴτε γὰρ πάσχει*, φησὶν, *ἓν μέλος, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη· εἴτε δοξάζεται ἓν μέλος, συγχαίρει πάντα τὰ μέλη.* Καὶ νῦν μὲν ἔλεγεν ὁ ταῦτα παραινῶν· *Τίς μού ἐστιν* [99] *ἡ ἐλπὶς ἢ χαρὰ, ἢ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς;* νῦν δὲ, *Ὅτι νῦν* [1] *ζῶμεν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ·* νῦν δὲ, *Ἐκ πολλῆς θλίψεως καὶ συνοχῆς καρδίας ἔγραψα ὑμῖν·* καὶ, *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Τίνος οὖν ἕνεκεν ἔτι τῆς ζάλης ἀνεχόμεθα, καὶ τῶν κυμάτων τῶν ἔξωθεν, καὶ οὐ τρέχομεν ἐπὶ τὸν εὔδιον λιμένα τοῦτον, καὶ τὰ ὀνόματα ἀφέντες τῶν ἀγαθῶν, ἐπὶ τὰ πράγματα βαδίζομεν αὐτά; Δόξα γὰρ καὶ δυναστεία καὶ πλοῦτος καὶ εὐδοκίμησις καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, ὀνόματα παρ' ἐκείνοις, παρὰ δὲ ἡμῖν πράγματα· ὥσπερ οὖν τὰ λυπηρὰ, θάνατος καὶ ἀτιμία καὶ πενία καὶ ὅσα τοιαῦτα, ὀνόματα μὲν παρ' ἡμῖν, πράγματα δὲ παρ' ἐκείνοις. Καὶ εἰ βούλει, τὴν δόξαν [592] πρῶτον εἰς μέσον ἀγάγωμεν, τὴν παρ' ἐκείνοις πᾶσιν [2] ἐπέραστον καὶ ποθεινήν. Καὶ οὐ λέγω, ὅτι ὀλιγοχρόνιος, οὐδ' ὅτι ταχέως σβέννυται· ἀλλ' ὅτε ἀνθεῖ, τότε μοι δεῖξον αὐτήν. Μὴ περιέλῃς τῆς πόρνης τὰ ἐπιτρίμματα καὶ τὰς ὑπογραφὰς, ἀλλὰ κεκαλλωπισμένην [3] εἰς μέσον ἄγε καὶ ἐπίδειξον ἡμῖν, ἵνα τότε αὐτῆς ἐλέγξω τὸ δυσειδές. Οὐκοῦν τὸ σχῆμα πάντως ἐρεῖς καὶ τὸ πλῆθος τῶν ῥαβδούχων, καὶ τοῦ κήρυκος τὴν φωνὴν, καὶ τῶν δήμων τὴν ὑπακοὴν, καὶ τὴν παρὰ τῶν πολλῶν σιγὴν, καὶ τὸ τύπτεσθαι τοὺς ἀπαντῶντας ἅπαντας, καὶ τὸ ὑπὸ πάντων περιβλέπεσθαι. Οὐχὶ ταῦτά ἐστι τὰ λαμπρά; Φέρε οὖν, ἐξετάσωμεν εἰ μὴ περιττὰ ταῦτα, καὶ ὑπόληψις μόνον ἀνόνητος. Τί γὰρ ἐκεῖνος ἀπὸ τούτων βελτίων γίνεται, [4] ἢ τὸ σῶμα, ἢ τὴν ψυχήν; Τοῦτο γὰρ ἄνθρωπος. Ἆρα ὑψηλότερος ἔσται ἐντεῦθεν, ἢ ἰσχυρότερος, ἢ ὑγιεινότερος, ἢ ταχύτερος, ἢ τὰς αἰσθήσεις ὀξυτέρας κτήσεται καὶ τρανοτέρας; Ἀλλ' οὐδεὶς ἂν ἔχοι τοῦτο εἰπεῖν. Ἴωμεν τοίνυν ἐπὶ τὴν ψυχὴν, μήποτε ἐκεῖ τι κέρδος προσγινόμενον ἐντεῦθεν εὑρήσομεν. Τί οὖν; σωφρονέστερος, ἐπιεικέστερος, συνετώτερος ἀπὸ ταύτης ἔσται τῆς θεραπείας ὁ τοιοῦτος; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον ἅπαν. Οὐ γὰρ ὅπερ ἐπὶ τοῦ σώματος, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα συμβαίνει. Ἐκεῖ μὲν γὰρ οὐδὲν πρὸς τὴν οἰκείαν προσλαμ-

[89] ἁλόντες] ἀμελοῦντες G. [90] Hæc καὶ μετ' ἐκεῖνον τοιοῦτος non habent L. G. [91] ὑπὸ μυρίων κ. τ. ἑ. M. [92] καὶ αὐτοῦ H. K. [93] οὐδὲ] οὐδέν G. M. οὐδὲ μίαν H. K. [94] βασκανία] φθόνος L. Cf. marg. Ben. [95] δείξω L. ἐπιδείξομεν G. K. ἐπιδείξωμεν M. [96] κωλύουσι G. [97] ἡμίν quod aberat, recepi ex K. L. M. [98] Sic G. Ἀλλ' οὐχ ὁ ἀπ. οὕτως L. ὥς φησιν ὁ ἀπ. H. K. Ge. κατὰ τὸν ἀπόστολον Reg. 688. Hoc ediderunt Sav. Ben. nostrum habet Mor. Verba controversa prorsus om. M. Mox φησίν ad finem loci Paulini ablegant G. H. [99] ἡ] ἢ L. ἡ om. H. p. p. ἢ ἡ χαρά M. [1] νῦν om. G. K. M. στήκετε H. L. M. [2] πᾶσιν] πᾶσαν G. H. παρ' ἐκείνοις om. M. [3] ἀλλὰ καὶ κεκ. G. K ἀλλὰ καὶ καλλωπισμένην (sic) M. [4] ἢ] τί bis G. K. M.

βάνει [5] ἀρετὴν τὸ σῶμα· ἐνταῦθα δὲ οὐ μόνον τοῦτό ἐστι τὸ δεινὸν, ὅτι οὐδὲν καρποῦται χρηστὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ κακίαν δέχεται πολλὴν ἐντεῦθεν ἡ ψυχή. Καὶ γὰρ εἰς ἀπόνοιαν, καὶ κενοδοξίαν, καὶ ἄνοιαν, καὶ εἰς θυμὸν, καὶ εἰς μυρία ἐλαττώματα τοιαῦτα ἐντεῦθεν ἐκφέρεται. Ἀλλὰ χαίρει, φησὶ, καὶ γάννυται τούτοις, καὶ φαιδρύνεται. Τὸν κολοφῶνά μοι τῶν κακῶν εἶπες, καὶ τοῦ νοσήματος τὸ ἀνίατον. Ὁ γὰρ χαίρων ἐπὶ τούτοις, οὐδὲ ἀπαλλαγῆναι ῥᾳδίως ἂν θελήσειε τῆς ὑποθέσεως τῶν κακῶν [6], ἀλλ' ἀπετείχισεν ἑαυτῷ τῆς θεραπείας τὴν ὁδὸν διὰ τῆς ἡδονῆς. Ὥστε τοῦτο μάλιστά ἐστι τὸ δεινὸν, ὅτι οὐδὲ ἀλγεῖ, ἀλλὰ καὶ χαίρει, τῶν νοσημάτων αὐξανομένων αὐτῷ. Οὐδὲ γὰρ πανταχοῦ τὸ χαίρειν καλόν· ἐπεὶ καὶ κλέπται χαίρουσι κλέπτοντες, καὶ μοιχὸς διαφθείρων τὸν τοῦ πλησίον γάμον, καὶ ὁ πλεονέκτης ἁρπάζων, καὶ ὁ ἀνδροφόνος φονεύων. Μὴ τοίνυν εἰ χαίρει ἴδωμεν, ἀλλ' εἰ ἐπὶ χρησίμῳ· καὶ διασκεψώμεθα, μήποτε τοιαύτην εὑρήσομεν τὴν χαρὰν, οἵαν τὴν τοῦ μοιχοῦ καὶ τοῦ [7] κλέπτου. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, χαίρει; διὰ τὴν παρὰ τῶν πολλῶν δόξαν, καὶ τὸ δύνασθαι φυσᾶσθαι καὶ περιβλέπεσθαι; Καὶ τί τῆς ἐπιθυμίας [8] ταύτης πονηρότερον γένοιτ' ἂν καὶ τοῦ ἀτόπου τούτου ἔρωτος; Εἰ δὲ μὴ πονηρὸν, παύσασθε τοὺς κενοδόξους σκώπτοντες, καὶ μυρίοις πλύνοντες σκώμμασι [9]· παύσασθε τοῖς ἀπονενοημένοις καὶ ὑπερόπταις ἐπαρώμενοι. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἀνάσχοισθε. Οὐκοῦν μυρίας ἄξιοι καὶ αὐτοὶ κατηγορίας, κἂν μυρίους ἔχωσι ῥαβδούχους. Καὶ ταῦτά μοι περὶ τῶν ἀνεκτοτέρων ἀρχόντων εἴρηται, ὡς τούς γε πλείονας καὶ λῃστῶν, καὶ ἀνδροφόνων, καὶ μοιχῶν, καὶ τυμβωρύχων μείζονα ἁμαρτάνοντας [595] εὑρήσομεν, ἀπὸ τοῦ μὴ καλῶς κεχρῆσθαι τῇ ἀρχῇ. Καὶ γὰρ καὶ κλέπτουσιν ἐκείνων ἀναισχυντότερον, καὶ σφάττουσιν ἰταμώτερον, καὶ ἀσελγαίνουσι πολλῷ παρανομώτερον, καὶ διορύττουσιν, οὐ τοῖχον ἕνα, ἀλλὰ οὐσίας καὶ οἰκίας ἀπείρους, ἀπὸ τῆς ἐξουσίας πολλὴν τὴν εὐκολίαν ἔχοντες. Καὶ δουλεύουσι [10] δουλείαν χαλεπωτάτην, καὶ τοῖς πάθεσιν ὑποκύπτοντες ἀγεννῶς, [καὶ τοὺς συνδούλους τύπτοντες ἀφειδῶς,] καὶ τοὺς συνειδότας αὐτοῖς ἅπαντας τρέμοντες. Μόνος γὰρ ἐστιν ἐλεύθερος, καὶ μόνος ἄρχων, καὶ τῶν βασιλέων βασιλικώτερος, ὁ τῶν παθῶν ἀπηλλαγμένος. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, διώξωμεν [11] τὴν ἀληθῆ ἐλευθερίαν, καὶ τῆς πονηρᾶς δουλείας ἀπαλλάξωμεν ἑαυτούς· καὶ μήτε ἀρχῆς ὄγκον, μήτε πλούτου τυραννίδα, μήτε ἄλλο τι τοιοῦτον μακαριστὸν νομίζωμεν, ἀλλὰ ἀρετὴν μόνην. Οὕτω γὰρ καὶ τῆς ἐνταῦθα ἀπολαυσόμεθα ἀδείας, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[5] προσελάμβανεν G. K. M. [6] κακῶν] add. δυνήσεται G. *non volet nec poterit* Gc. p. p. ἐπετείχισεν G. L. M. [7] τοῦ] τὴν τοῦ H. M. κλέπτου] πλεονέκτου M. [8] εὐθυμίας L. Mor. *elatione* Gc. [9] πλύνοντες σκώμμασι] ὀνείδεσι βάλλοντες M. [10] Sic codd. præter L. vulgo δουλεύοντες. Mox quæ inclusimus, non exstant in K. L. M. neque hujus loci esse videntur. Singula a καὶ δουλεύουσι ad τρέμοντες strictim colligit Interpres. h. m. *ita durissima est eorum servitus, cum passionibus dediti neminem vereantur.* [11] δείξωμεν G. M.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΘ'.

Οὐαὶ τῷ κόσμῳ ἀπὸ τῶν σκανδάλων! Ἀνάγκη γάρ ἐστιν ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα, πλὴν οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ, δι' οὗ τὰ σκάνδαλα ἔρχεται!

α'. Καὶ εἰ ἀνάγκη ἐστὶν ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα, εἴποι τις ἂν ἴσως τῶν ἐναντίων, τί ταλανίζει [12] τὸν κόσμον, δέον ἀμῦναι καὶ χεῖρα ὀρέξαι; Τοῦτο γὰρ ἰατροῦ καὶ προστάτου [13]· ἐκεῖνο δὲ καὶ τοῦ τυχόντος. Τί οὖν ἂν εἴποιμεν πρὸς τὴν οὕτως ἀναίσχυντον γλῶτταν; Καὶ τί τῆς θεραπείας ταύτης ἴσον ἐπιζητεῖς; Καὶ γὰρ Θεὸς ὢν, ἄνθρωπος ἐγένετο διὰ σὲ, καὶ δούλου μορφὴν ἔλαβε, καὶ τὰ ἔσχατα [14] πάντα ὑπέστη, καὶ οὐδὲν ἐνέλιπε τῶν εἰς αὐτὸν ἡκόντων. Ἀλλ' ἐπειδὴ πλέον οὐδὲν γέγονε τοῖς ἀγνώμοσι, διὰ τοῦτο αὐτοὺς ταλανίζει, ὅτι μετὰ τὴν τοσαύτην θεραπείαν ἔμειναν ἐπὶ τῆς ἀῤῥωστίας. Ὥσπερ ἂν εἴ τις καὶ τὸν κάμνοντα πολλῆς ἀπολαύσαντα [15] ἐπιμελείας, καὶ οὐκ ἐθελήσαντα νόμοις πεισθῆναι ἰατρικοῖς, θρηνῶν λέγοι [16]· Οὐαὶ τῷ δεῖνι ἀνθρώπῳ ἀπὸ τῆς ἀῤῥωστίας, ἣν διὰ τῆς οἰκείας ηὔξησε ῥᾳθυμίας! Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν οὐδὲν ὄφελος ἀπὸ τοῦ θρήνου· ἐνταῦθα δὲ καὶ τοῦτο εἶδος θεραπείας ἐστὶ, τὸ προειπεῖν τὸ ἐσόμενον, καὶ ταλανίσαι. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις συμβουλευθέντες μὲν οὐδὲν ὠφελήθησαν, θρηνηθέντες δὲ ἀνήνεγκαν [17]. Διὸ καὶ μάλιστα τὸ *Οὐαὶ* τέθεικε, διεγείρων αὐτοὺς, καὶ ἐναγωνίους ποιῶν, καὶ ἐγρηγορέναι παρασκευάζων. Μετὰ δὲ τούτων καὶ τὴν εὔνοιαν ἐπιδείκνυται τὴν περὶ αὐτοὺς ἐκείνους, καὶ τὴν ἡμερότητα τὴν [594] αὐτοῦ, ὅτι καὶ ἀντειπόντας θρηνεῖ, οὐ δυσχεραίνων μόνον, ἀλλὰ καὶ διορθούμενος καὶ τῷ θρήνῳ καὶ τῇ προῤῥήσει, ὥστε αὐτοὺς ἀνακτήσασθαι. Καὶ πῶς ἔνι τοῦτο; φησίν. Εἰ γὰρ ἀνάγκη ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα, πῶς δυνατὸν ταῦτα διαφυγεῖν; Ὅτι ἐλθεῖν μὲν τὰ σκάνδαλα ἀνάγκη· ἀπολέσθαι δὲ οὐ πάντως ἀνάγκη. Ὥσπερ κἂν [18] ἰατρὸς εἴποι (οὐδὲν γὰρ κωλύει τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι χρήσασθαι πάλιν [19]), ἀνάγκη τὴν νόσον τήνδε ἐπιστῆναι, ἀλλ' οὐκ ἀνάγκη διαφθαρῆναι πάντως ὑπὸ τῆς νόσου τὸν προσέχοντα. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, ὅπερ ἔφην, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοὺς μαθητὰς ἀφυπνίζων. Ἵνα γὰρ μὴ νυστάζωσιν, ὡς ἐπὶ εἰρήνην καὶ ἀτάραχον βίον πεμπόμενοι, πολλοὺς ἐφεστῶτας αὐτοῖς δείκνυσι πολέμους, ἔξωθεν, ἔσωθεν. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· *Ἔξωθεν μάχαι, ἔσωθεν φόβοι*· καὶ, *Κινδύνοις* [20] *ἐν ψευδαδέλφοις*· καὶ Μιλησίοις δὲ διαλεγόμενος ἔφη· *Καὶ* [21] *ἀναστήσονται τινες ἐξ ὑμῶν λαλοῦντες διεστραμμένα*. Καὶ αὐτὸς [22] δὲ ἔλεγεν· *Ἐχθροὶ τοῦ ἀνθρώπου οἱ οἰκειακοὶ αὐτοῦ.*

Ὅταν δὲ ἀνάγκην εἴπῃ, οὐ τὸ αὐθαίρετον τῆς ἐξουσίας ἀναιρῶν, οὐδὲ τὴν ἐλευθερίαν τῆς προαιρέσεως, οὐδὲ ἀνάγκῃ τινὶ πραγμάτων ὑποβάλλων τὸν βίον, φησὶ ταῦτα· ἀλλὰ τὸ πάντως ἐσόμενον προλέγει· ὅπερ ὁ Λουκᾶς ἑτέρᾳ λέξει παρέστησεν, εἰπὼν οὕτως· *Ἀνένδεκτόν ἐστι τοῦ* [23] *μὴ ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα*. Τί δέ ἐστι, *Τὰ σκάνδαλα*; Τὰ [24] κωλύματα τῆς ὀρθῆς ὁδοῦ. Οὕτω καὶ οἱ ἐπὶ τῆς σκηνῆς τοὺς περὶ ταῦτα δεινοὺς καλοῦσι, τοὺς τὰ σώματα διαστρέφοντας. Οὐ τοίνυν ἡ πρόῤῥησις αὐτοῦ τὰ σκάνδαλα ἄγει· ἄπαγε· οὐδὲ ἐπειδὴ προεῖπε, διὰ τοῦτο γίνεται· ἀλλ' ἐπειδὴ πάντως ἔμελλεν ἔσεσθαι, διὰ τοῦτο προεῖπεν· ὡς εἴγε μὴ ἐβούλοντο οἱ φέροντες αὐτὰ πονηρεύεσθαι, οὐδ' ἂν ἦλθον· εἰ δὲ μὴ ἔμελλον ἔρχεσθαι, οὐδ' ἂν προεῤῥήθη. Ἐπειδὴ δὲ ἐκακούργησαν ἐκεῖνοι, καὶ ἀνίατα ἐνόσησαν, ἦλθον [25]· καὶ

[12] ταλανίζεις L. [13] προστάτου] δεσπότου G. [14] αἴσχιστα Edd. [15] ἀπολαύοντα et οὐ θέλοντα L. [16] λέγει H. K. et pr. G. λέγῃ corr. G. [17] ἤνεγκαν L. [18] κἂν] ἂν G. M. ἂν εἴ τις H. εἴποι] εἴπῃ L. [19] οὐδενὶ ἐχρήσασθε πάλιν (om. cæteris) G. et tale quid in suo invenisse videtur Interp. [20] καὶ κινδύνοις] κίνδυνοι G. H. K. Μιλησίοις] Φιλιππησίοις L. M. [21] καί om. G. H. [22] αὐτὸς] οὗτος G. ὁ Χριστός Edd. [23] τοῦ] τό K. M. [24] Τὰ om. G. H. Τὰ κωλ.] Κώλυμα M. [25] ἦλθον] Sic G. K. M. et Flor. p. 448. (Tom XII, p. 630 E.) Vulgo ἦλθε. τὸ μέλλον] τὰ μέλλοντα L.

Non ergo opus tantum est fortitudine atque prudentia; sed etiam humilitate et simplicitate. Etenim vel in præcipuis rebus, si hæ virtutes non adsint, claudicant ea quæ ad salutem nostram pertinent. Puerulus sive contumelia afficiatur, sive laudetur, sive verberetur, sive honoretur, nec indigne fert vel invidet, neque altum sapit.

3. Viden' quomodo nos rursum ad naturalia opera evocet, ostendens hæc ex proposito voluntatis perfici posse, perniciosamque Manichæorum rabiem deprimit? Nam si mala natura est (*a*), cur inde philosophiæ exempla trahit? Parvulum autem puto infantem in medio statuisse, omnibus hisce animi morbis vacuum. Nam in hujusmodi infantibus, nec arrogantia, nec vana gloria, nec invidia, nec contentio, nec alia hujuscemodi locum habent; insunt autem virtutes multæ, simplicitas, humilitas; abest ab eo negotiorum turba, deque nulla re superbit; ubi duplex est philosophia, et quod hæc possideat, et quod non ideo infletur. Ideo infantem produxit, et in medio statuit; neque ibi finem dicendi fecit, sed ulterius admonitionem producit, dicens: 5. *Et quicumque susceperit unum parvulum talem in nomine meo, me suscipit.* Non solum enim, inquit, si tales fueritis, mercedem magnam recipietis, sed etiam si alios similes propter me honoraveritis, regnum vobis in mercedem tribuo. Quodque longe majus est adjicit, cum dicit, *Me suscipit.* Ita vehementer afficior ex humilitate et simplicitate. Parvulos hic vocat homines, ita simplices, humiles, qui apud multos abjecti et despiciendi habentur. Deinde probatiorem reddens sermonem, non a præmiis tantum, sed etiam a pœnis illum confirmat, sic loquens: 6 *Qui autem scandalizaverit unum ex his pusillis qui in me credunt* [1], *expedit ei, ut suspendatur mola asinaria in collo ejus, et demergatur in profundum maris.* Nam sicut qui hos parvulos propter me honorant, cælum possidebunt, imo majus regno præmium: ita qui inhonorant (id enim est scandalizare), extremas dabunt pœnas. Si vero scandalum contumeliam vocet, ne mireris; cum multi ob pusillanimitatem non parum scandalizati fuerint eo quod despicerentur, et contumelia afficerentur. Crimen ergo exaggerans, detrimentum inde ortum exponit. Neque ultra ex iisdem supplicium ostendit, sed quam intolerabile sit ex rebus nobis notissimis declarat. Nam cum rudiores vult perstringere, sub sensum cadentia exempla affert. Quapropter cum hic ostendere velit, ipsos ingenti supplicio affectum iri, et eorum qui ipsos despiciunt arrogantiam exagitare, sensibile supplicium in medium affert, molæ ac demersionis; quamvis secundum seriem dixisse par fuerit: Qui non suscipit unum ex his parvulis, me non suscipit; quod omni supplicio acerbius erat: sed quia rudiores et crassiores hac terribili pœna non afficiebantur, molam ponit et demersionem. Neque dixit, Mola suspendetur a collo ejus; sed, *Expedit ei*, ut hac pœna mulctetur, ostendens ipsum majore etiam supplicio afficiendum: quod si hoc intolerandum videtur, multo magis illud. Viden' quomodo comminationem utrinque tremendam exhibeat, tum notiore exemplo clariorem reddens, tum longe majus illo supplicium cogitare suadens? Viden' quomodo arrogantiæ tumorem radicitus evulsit? quomodo vanæ gloriæ ulcus curavit? quomodo docuit nuspiam primas expetere? quomodo docuerit eos qui primas expeterent, ut postremum ubique ordinem persequantur? Nihil enim arrogantia pejus. Hæc ab humana mente dejicit, et insipientium famam conciliat; imo admodum insipientes reddit. Nam quemadmodum si quis, tricubitalem staturam habens (*a*), montium altitudinem superare studeret, idque ita esse putaret, seseque erigeret quasi eorum cacumina excederet; non aliud quæreremus stultitiæ ejus argumentum: sic cum arrogantem hominem videris, qui se omnium præstantissimum putet, et contumeliæ loco habeat, quod cum cæteris vivat, ne quæras aliud ejus insaniæ argumentum. Nam eo magis ridiculus est iis qui natura sua stulti sunt, quo hunc ipse sibi sponte conciliavit morbum. Neque ideo tantum miser est, sed etiam quod sine ullo sensu in nequitiæ profundum decidat. Quandonam ille peccata sua ut oportet cognoscet? quando sentiet se deliquisse? Etenim diabolus illum ceu servum et captivum abducens abit, illumque circumfert, verberat, et mille contumeliis afficit. In tantam quippe illos agit stultitiam, ut suadeat ipsis vel adversus liberos et uxorem, imo contra majores suos sese efferre. Contra vero alios a majorum splendore tumidos reddit: quo quid stultius umquam fuerit, cum e rebus contrariis similiter intumescant, alii, quod viles patres, avos, proavos habeant, alii, quod conspicuos et illustres? Quomodo quis possit amborum tumorem deprimere? Illis quidem dicas: Ascende ultra avos et proavos, et fortasse multos invenies coquos, asinarios [1], et caupones; ad eos contra, qui de majorum suorum vilitate intumescunt, Si supra avos tuos progrediaris, multos invenies te longe clariores.

4. *Non gloriandum ex generis nobilitate. Divitiæ libertatem tollunt.* — Quod enim talis sit humanæ naturæ cursus, ex Scripturis vobis ostendam. Salomon filius regis erat, regisque clarissimi, sed hujus pater inter vulgi homines et ignobiles numerabatur, maternus quoque avus similiter; alioquin enim non cum gregario milite filiam locasset. Si altius autem repetas, ab his vilioribus ad illustriores nobilioresque a cendes. Idipsum in Saüle et in plurimis aliis observare licet. Ne igitur hinc altum sapiamus. Quid enim quæso, genus est? Nihil nisi nomen, re vacuum: et hoc in extremo illo die scietis. Quoniam vero dies ille nondum adest, age ex præsentibus vobis suadeamus nullam inde prærogativam assumi posse. Nam si bellum ingruat, si fames, si quidvis aliud, hi nobilitatis

[1] Hæc, *qui in me credunt*, desunt in quibusdam Mss. et in Editis; sed in quibusdam exemplaribus habentur, et a Georgio Trapezuntio lecta fuerunt.

(*a*) Manichæi dicebant malam esse naturam.

[1] Unus, *errones*, pro, *asinarios*.

(*a*) Mensuram tricubitalem solet Chrysostomus homini assignare.

tumores evanescunt: si morbus invadat, si pestis, non distinguit divitem a paupere, non gloriosum ab inglorio, non nobilem ab ignobili: sic et in morte et in aliis rerum mutationibus, sed simul omnia omnes invadunt: et si quid mirum dicere liceat, hæc divitibus magis accidunt: quanto enim hæc minus curant, tanto facilius pereunt. Metus autem apud divites major est. Nam hi maxime principes formidant, nec minus his principibus subditos, imo multo magis; plurimas enim hujusmodi domos et populi furor et principum minæ subverterunt. Pauper vero inter utrosque fluctus tutus agit. Quamobrem hoc misso nobilitatis genere, si vis mihi probare, te liberum esse, ostende animæ libertatem, qualem habuit beatus ille, pauper cum esset, qui dicebat Herodi: *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui* (*Marc.* 6. 18); qualem habuit qui ante illum talis erat, et post illum talis futurus est, qui dicebat Achabo: *Non ego perverto Israelem, sed tu et domus patris tui* (3. *Reg.* 18. 18); qualem habuere prophetæ, qualem apostoli omnes. Sed non tales sunt divitum animæ; imo instar eorum sunt qui millenis subjacent pædagogis et carnificibus, sic neque oculos extollere audent, nec pro virtute libere agere. Nam pecuniarum cupiditas, necnon gloriæ aliarumque rerum, terrorem ipsis inferunt, ac servos adulatoresque reddunt. Nihil enim ita libertatem tollit, ut sæcularibus implicari negotiis, et iis quæ præclara esse videntur circumdari. Neque enim uni domino hi subditi sunt, vel duobus, vel tribus, sed millenis. Quos si placeat enumerare, adducamus in medium quempiam eorum qui in regia præclari insignesque sunt; sint illi pecuniæ multæ, potentia magna, patriæ splendor, avi illustres, oculosque omnium ad se pertrahat. Videamus ergo annon ille omnium servorum abjectissimus sit: opponamus ipsi non modo servum, sed servi servum; multi namque domesticorum servos habent. Hic certe servus servi, unum habet herum. Quid enim refert, si non liber sit herus? Unum tamen habet, et quid illi placeat observat tantum. Licet enim dominus heri sui videatur sibi imperare, ille tamen uni tantum obsequitur: et si res ejus bene habeant, tranquille totam aget vitam. At dives hic non unum tantum vel duos, sed plurimos et acriores habet dominos: ac primo ipsum regem sollicite curat. Non par est autem vilem habere dominum, aut regem ipsum, qui multis insusurrantibus aures præbet, et nunc his, nunc illis favet. Hic etiamsi nullius mali sibi conscius sit, omnes suspectos habet, tam socios in militia et æquales, quam subditos, amicos et inimicos. At, inquies, hic quoque herum suum timet. Sed num par res est, unum aut multos habere quos timeas? Imo vero si quis rem accurate examinet, hic, quo de agimus, ne unum quidem habet dominum. Quomodo, vel qua ratione? Hunc nemo cupit ex servitute ejicere, ac seipsum in ejus locum intrudere, quare neminem in his sibi insidiantem habet: illis vero nulla alia cura est, quam ut eum qui maxime conspicuus sit, et magis ab imperante diligatur, deturbent; quapropter omnibus adulari necesse est, majoribus, paribus, amicis. Ubi enim invidia et gloriæ amor est, non sincera reperitur amicitia. Nam sicut ejusdem artis opifices numquam se mutuo sincere diligunt, sic nec ii qui pari sunt honore, nec ii qui in sæcularibus rebus eadem amant. Quamobrem bellum intus multum est. Vidistin' dominorum, eorumque gravissimorum ingens agmen? Vis aliud gravius afferamus? Quotquot post illum sunt, ante illum esse student: ii qui ante illum, conantur impedire quominus vel juxta se vel ultra etiam procedat.

5. Sed, o rem miram! ego promiseram me dominos ostensurum esse, sed ultra procedens contendensque sermo plus quam promiseram effecit, inimicos pro dominis ostendens, imo eosdem et inimicos et dominos: nam ut domini coluntur; terribiles autem sunt, ut inimici; et insidias struunt, ut hostes. Cum vero quis illos habet et dominos et inimicos, quid hac calamitate pejus fuerit? Servus etsi quid ei præcipiatur, attamen imperantium et patrocinio et benevolentia gaudet: hi autem et jubentur et impugnantur, stantque alii contra alios; et eo acrius quam ii qui aperto marte pugnant: quo clam confodiunt, et sub amicorum larva, quasi hostes aggrediuntur, ac de aliorum sæpe calamitatibus sibi gratulantur. Verum nostra non ita se habent: nam si quis male agat, multi sunt qui condolent; si rem bene gesserit, multi congaudent, secundum Apostolum: *Sive unum membrum patiatur, compatiuntur alia membra; sive unum membrum glorificatur, congaudent omnia membra* (1. *Cor.* 12. 26). Et nunc quidem dicebat, qui hæc admonet: *Quæ mihi spes vel lætitia est? annon vos* (1. *Thess.* 2. 19)? nunc vero, *Quia nunc vivimus, si vos statis in Domino* (1. *Thess.* 3. 8); modo autem, *Ex multa tribulatione et contentione cordis vobis scripsi* (2. *Cor.* 2. 4); et, *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. *Cor.* 11. 18)? Cur ergo adhuc tempestatem sustinemus et exteriores fluctus, et non currimus ad tranquillum hunc portum, ac bonorum nominibus omissis, non ad res hasce properamus? Gloria enim et potentia, divitiæ et nobilitas, et his similia, nomina sunt apud ipsos, res autem apud nos; quemadmodum et tristitia, mors et ignominia, et paupertas, et similia, nomina sunt apud nos, res apud illos. Ac si placet, gloriam primo in medium adducamus, quæ apud illos optabilis habetur. Eam non dico non diuturnam esse, nec cito exstingui; sed cum maxime floret, ostende mihi illam: ne auferas illi fucum meretriciasque picturas; sed ornatam age in medium et monstra nobis, ut deformem illam esse probem. Habitum certe dices, et lictorum multitudinem, præconis vocem, audientis populi turbam, silentium apud multos, propius accedentium percussiones, spectaculum omnibus esse. Annon hæc splendida habentur? Age examinemus, num hæc supervacanea sint, num in vana solum opinione posita. Nam in quo ille ab his præstantior redditur aut corpore aut anima? Ex his enim homo constat. Num hinc major statura fit? num fortior? num velocior? num ideo sensus habet acutio-

προλέγει τὸ μέλλον ἔσεσθαι. Καὶ εἰ διωρθώθησαν ἐκεῖνοι, φησὶ, καὶ μηδεὶς ἦν ὁ τὰ σκάνδαλα κομίζων, οὐκ ἔμελλεν ὁ λόγος οὗτος ψεύδους [26] ἁλίσκεσθαι; Οὐδαμῶς· οὐδὲ γὰρ ἂν ἐλέγχθη. Εἰ γὰρ ἔμελλον διορθοῦσθαι πάντες, οὐκ ἂν εἶπεν, ὅτι *Ἀνάγκη ἐλθεῖν*· ἀλλ' ἐπειδὴ προῄδει ἀδιορθώτους ἐσομένους οἴκοθεν, διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι πάντως ἥξουσι. Καὶ τίνος ἕνεκεν αὐτοὺς [27] οὐκ ἀνεῖλε; φησί. Τίνος γὰρ ἕνεκεν ἀναιρεθῆναι ἔδει; διὰ τοὺς βλαπτομένους; Ἀλλ' οὐκ ἐκεῖθεν οἱ βλαπτόμενοι ἀπόλλυνται, ἀλλ' ἐκ τῆς ἑαυτῶν ῥᾳθυμίας. Καὶ δηλοῦσιν οἱ ἐνάρετοι, οὐ μόνον οὐδὲν ἀδικούμενοι ἐντεῦθεν, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα κερδαίνοντες· οἷος ἦν ὁ Ἰὼβ, οἷος ὁ Ἰωσὴφ, οἷοι πάντες οἱ δίκαιοι καὶ οἱ ἀπόστολοι [28]. Εἰ δὲ ἀπόλλυνται πολλοὶ, παρὰ τὸν ἑαυτῶν ὕπνον. Εἰ δὲ μὴ οὕτως εἶχεν, ἀλλὰ παρὰ τὰ σκάνδαλα ἡ ἀπώλεια, πάντας ἀπολέσθαι ἔδει. Εἰ δὲ εἰσὶν οἱ διαφεύγοντες, ὁ μὴ διαφεύγων ἑαυτῷ λογιζέσθω. [595] Τὰ γὰρ σκάνδαλα, ὅπερ ἔφην, καὶ διεγείρει, καὶ ὀξυτέρους ποιεῖ, καὶ ἀκονᾷ, οὐ [29] μόνον τὸν φυλαττόμενον, ἀλλὰ καὶ τὸν περιπεσόντα ταχέως ἀναστάντα· ἀσφαλέστερον γὰρ αὐτὸν ἐργάζεται, καὶ δυσάλωτον μᾶλλον ποιεῖ. Ὥστε ἂν νήφωμεν, οὐ μικρὸν ἐντεῦθεν καρπούμεθα κέρδος, τὸ διηνεκῶς ἐγρηγορέναι. Εἰ γὰρ [30] πολεμίων ὄντων καὶ τοσούτων πειρασμῶν ἐπικειμένων καθεύδομεν, τίνες ἂν εἴημεν ἐν ἀδείᾳ ζῶντες; Καὶ εἰ βούλει, τὸν πρῶτον ἄνθρωπον σκόπει. Εἰ γὰρ ὀλίγον χρόνον, τάχα δὲ οὐδὲ ἡμέραν ὅλην ἐν τῷ παραδείσῳ ζήσας, καὶ τρυφῆς ἀπολαύσας, εἰς τοσοῦτον ἤλασε κακίας, ὡς καὶ ἰσοθεΐαν φαντασθῆναι, καὶ τὸν ἀπατεῶνα εὐεργέτην νομίσαι, καὶ μιᾶς μὴ κατασχεῖν ἐντολῆς· εἰ καὶ τὸν ἐφεξῆς βίον ἀταλαίπωρον [31] ἔζη, τί οὐκ ἂν εἰργάσατο;

β'. Ἀλλ' ὅταν ταῦτα εἴπωμεν, πάλιν ἕτερα ἀντιλέγουσιν, ἐρωτῶντες· Καὶ διατί αὐτὸν τοιοῦτον ἐποίησεν ὁ Θεός; Οὐχὶ ὁ Θεὸς τοιοῦτον αὐτὸν ἐποίησεν· ἄπαγε· ἐπεὶ οὐδ' ἂν ἐκόλασεν. Εἰ γὰρ ἡμεῖς, ἐν οἷς ἂν ὦμεν αἴτιοι, οὐκ ἐγκαλοῦμεν τοῖς οἰκέταις, πολλῷ μᾶλλον ὁ τῶν ὅλων Θεός. Ἀλλὰ πόθεν τοῦτο [32] ἐγένετο; φησί. Παρ' ἑαυτοῦ καὶ τῆς ἑαυτοῦ [33] ῥᾳθυμίας. Τί ἐστι, παρ' ἑαυτοῦ; Ἐρώτησον σεαυτόν. Εἰ γὰρ μὴ [34] παρ' ἑαυτῶν εἰσι κακοὶ οἱ κακοὶ, μὴ κόλαζε τὸν οἰκέτην, μηδὲ ἐπιτίμα τῇ γυναικὶ ἐν οἷς ἂν ἁμαρτάνῃ [35], μηδὲ τύπτε τὸν υἱὸν, μηδὲ ἐγκάλει τῷ φίλῳ, μηδὲ μίσει τὸν ἐπηρεάζοντά σε ἐχθρόν [36]· πάντες γὰρ οὗτοι ἐλεεῖσθαι, οὐ κολάζεσθαι ἄξιοι, εἰ μὴ οἴκοθεν πλημμελοῦσιν. Ἀλλ' οὐ δύναμαι φιλοσοφεῖν, φησί. Καίτοιγε ὅταν συνίδῃς οὐκ ἐκείνων τὴν αἰτίαν οὖσαν, ἀλλ' ἀνάγκης ἑτέρας, δύνασαι φιλοσοφεῖν. Ὅταν γοῦν ὑπὸ νόσου κατεχόμενος οἰκέτης μὴ ποιήσῃ τὰ ἐπιταχθέντα, οὐ μόνον οὐκ ἐγκαλεῖς, ἀλλὰ καὶ συγγινώσκεις. Οὕτω σὺ μάρτυς, ὅτι τὸ μὲν αὐτοῦ, τὸ δὲ οὐκ αὐτοῦ. Ὥστε κἀνταῦθα, εἰ ᾔδεις ὅτι παρὰ τὸ γενέσθαι τοιοῦτος πονηρὸς ἦν, οὐ μόνον οὐκ ἂν ἐνεκάλεσας, ἀλλὰ καὶ συγγνώμην ἔδωκας ἄν. Οὐ γὰρ δήπου διὰ μὲν τὴν νόσον συγγινώσκεις, διὰ Θεοῦ δὲ δημιουργίαν οὐκ ἂν συνέγνως, εἴγε τοιοῦτος ἐξ ἀρχῆς γέγονε. Καὶ ἑτέρωθεν δὲ τοὺς τοιούτους ἐπιστομίσαι ῥᾴδιον· πολλὴ γὰρ τῆς ἀληθείας ἡ περιουσία. Διατί γὰρ μηδέποτε ἐνεκάλεσας οἰκέτῃ, ὅτι οὐκ ἔστι καλὸς τὴν ὄψιν [37], ὅτι οὐκ ἔστιν εὐμήκης τὸ σῶμα, ὅτι οὐκ ἔστι πτηνός; Ὅτι τῆς φύσεως ταῦτα. Οὐκοῦν τῶν [38] τῆς φύσεως ἐγκλημάτων ἀπήλλακται, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ. Ὅταν οὖν ἐγκαλῇς, δεικνύεις ὅτι οὐ τῆς φύσεως τὸ ἁμάρτημα, ἀλλὰ τῆς προαιρέσεως. Εἰ γὰρ ἐν οἷς οὐκ ἐγκαλοῦμεν, μαρτυροῦμεν τῆς φύσεως εἶναι τὸ πᾶν, [596] δῆλον ὅτι ἐν οἷς ἐπιτιμῶμεν, δηλοῦμεν ὅτι προαιρέσεώς ἐστι τὸ πλημμέλημα. Μὴ τοίνυν μοι [39] λογισμοὺς εἰς μέσον ἄγε διεστραμμένους, μηδὲ σοφίσματα καὶ πλοκὰς ἀραχνῶν εὐτελεστέρας, ἀλλ' ἐκεῖνο πάλιν ἀπόκριναί μοι· Πάντας ἀνθρώπους ὁ Θεὸς εἰργάσατο; Παντί που δῆλον. Πῶς οὖν οὐ πάντες ἴσοι κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον καὶ τὸν τῆς κακίας; πόθεν οἱ ἀγαθοὶ καὶ χρηστοὶ καὶ ἐπιεικεῖς; πόθεν οἱ φαῦλοι καὶ πονηροί; Εἰ γὰρ μὴ γνώμης ταῦτα δεῖται, ἀλλὰ φύσεώς ἐστι [40], πῶς οἱ μὲν τοῦτό εἰσιν, οἱ δὲ ἐκεῖνο; Εἰ μὲν γὰρ φύσει πάντες κακοὶ, οὐδένα οἷόν τε ἦν [41] ἀγαθὸν εἶναι· εἰ δὲ ἀγαθοὶ φύσει, οὐδένα κακόν. Εἰ γὰρ μία φύσις ἀνθρώπων ἁπάντων, ἔδει κατὰ [42] τοῦτο πάντας ἓν εἶναι, εἴτε τοῦτο, εἴτε ἐκεῖνο ἔμελλον εἶναι. Εἰ δὲ λέγοιμεν, ὅτι φύσει οἱ μὲν ἀγαθοὶ, οἱ δὲ κακοὶ, ὅπερ οὐκ ἂν ἔχοι λόγον, ὥσπερ ἀπεδείξαμεν, ἐχρῆν ἀκίνητα ταῦτα εἶναι· τὰ γὰρ τῆς φύσεως, ἀκίνητα. Σκόπει δέ· Θνητοὶ πάντες καὶ [43] παθητοὶ, καὶ οὐδεὶς ἀπαθὴς, κἂν μυρία φιλονεικῇ. Νῦν δὲ ὁρῶμεν ἀπὸ χρηστῶν φαύλους πολλοὺς, καὶ ἀπὸ φαύλων χρηστοὺς γινομένους, τοὺς μὲν ῥᾳθυμίᾳ, τοὺς δὲ σπουδῇ· ὅπερ μάλιστα δείκνυσιν οὐκ ὄντα φύσεως ταῦτα. Οὔτε γὰρ μεταβάλλεται, οὔτε ἵνα [44] προσγένηται σπουδῆς δεῖται τὰ φυσικά. Ὥσπερ γὰρ εἰς τὸ βλέπειν καὶ ἀκούειν οὐ δεόμεθα πόνου, οὕτως οὐδὲ ἐν τῇ ἀρετῇ ἱδρώτων ἡμῖν ἔδει, εἰ τῇ φύσει αὐτῇ [45] ἦν συγκεκληρωμένη. Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ φαύλους ἐποίει, δυνάμενος ἀγαθοὺς ποιῆσαι πάντας; [46] Πόθεν οὖν τὰ κακά; φησίν. Ἐρώτησον σεαυτόν· ἐμὸν γὰρ δεῖξαι, ὅτι οὐχὶ φύσεως, οὐδὲ ἀπὸ Θεοῦ. Οὐκοῦν αὐτόματα; φησίν. Οὐδαμῶς. Ἀλλὰ ἀγέννητα; Εὐφήμει, ἄνθρωπε, καὶ ἀποπήδησον τῆς μανίας ταύτης, μιᾷ τιμῇ τὸν Θεὸν τιμῶν καὶ τὰ κακὰ, καὶ τιμῇ τῇ ἀνωτάτω. Εἰ γὰρ ἀγέννητα, καὶ ἰσχυρὰ ἔσται, καὶ οὐδὲ ἀνασπασθῆναι δυνήσεται, οὐδὲ εἰς τὸ μὴ εἶναι χωρῆσαι. Ὅτι γὰρ τὸ ἀγέννητον ἀνώλεθρον, παντί που δῆλον.

γ'. Πόθεν δὲ καὶ ἀγαθοὶ τοσοῦτοι, τοσαύτην τοῦ κακοῦ τὴν [47] δύναμιν ἔχοντος; πῶς οἱ γεννητοὶ τοῦ ἀγεννήτου ἰσχυρότεροι; Ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὰ ἀναιρεῖ [48], φησί. Πότε; Πῶς δὲ καὶ [49] ἀναιρήσει τὰ ὁμότιμα καὶ ὁμοσθενῆ καὶ ὁμήλικα, ὡς ἄν τις εἴποι; Ὢ τῆς τοῦ διαβόλου κακίας! πόσον ἐξεῦρε κακόν! οἵᾳ τὸν Θεὸν περιβαλεῖν ἔπεισε βλασφημίᾳ! οἵῳ προσχήματι εὐσεβείας ἕτερον δύσφημον ἐπενόησε λόγον! Βουλόμενοι γὰρ δεῖξαι, ὅτι [597] οὐκ ἐξ αὐτοῦ τὸ κακὸν [50], πονηρὸν ἄλλο δόγμα εἰσήγαγον, ἀγέννητα αὐτὰ φήσαντες εἶναι. Πόθεν οὖν τὰ κακά; φησίν. Ἐκ τοῦ θέλειν καὶ μὴ θέλειν. Αὐτὸ δὲ τὸ θέλειν καὶ μὴ θέλειν πόθεν; Παρ' ἡμῶν αὐτῶν. Σὺ δὲ ταὐτὸν ποιεῖς ἐρωτῶν, ὡς ἂν εἰ [51] ἐρομένου σου, Πόθεν τὸ βλέπειν καὶ μὴ βλέπειν; εἶτα εἰπόντος μου [52], Ἐκ τοῦ μύειν καὶ μὴ μύειν· πάλιν ἔροιο [53], Αὐτὸ δὲ τὸ μύειν καὶ μὴ μύειν πόθεν; εἶτα ἀκούσας ὅτι ἐξ ἡμῶν αὐτῶν καὶ τοῦ θέλειν, αἰτίαν πάλιν ἑτέραν ζητοίης. Τὸ γὰρ κακὸν οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ τὸ παρακοῦσαι Θεοῦ. Πόθεν οὖν τοῦτο,

[26] ψεύδους] Sic M. cum Edd. ἀπὸ ψεύδους L. cæteri cum Flor. ψευδής. [27] αὐτούς] Sic Fl. αὐτός G. [28] καὶ οἱ ἀπόστολοι om. G. cum Interp. et delevit Sav. [29] οὐ] καὶ οὐ L. ἀναστάντα] ἀνιστᾷ Edd. Vid. adnot. [30] γὰρ] δέ L. γὰρ καί Fl. [31] ἀταλαίπωρον om. G. Fl. [32] τοῦτο] Sic Ge. τοιοῦτος H. L. [33] αὐτοῦ G. K. L. [34] μὴ] οὐ L. [35] ἂν ἁμαρτάνῃ] ἁμαρτάνει G. H. K. M. [36] ἐχθρὸν om. L. Deinde οἱ πάντες G. K. M. et p. p. πλημμελήσωσιν G. M. [37] τῇ ὄψει G. K. M. [38] τῶν] τά M. Post πτηνός hæc habet L. Ὅτι τῆς προαιρέσεως ταῦτα οὐκ ὄντα τῶν τῆς φύσεως κ. τ. ἑ. neque aliter edidit Mor. [39] μοι om. L. M. [40] ἐστι om. M. [41] ἦν om. G. L. [42] κατά] καὶ κατά L. ἕν] Sic H. Ge. ἕνα G. M. ὁμοίους L. ὁμοίως K. [43] καί om. M. παθητοί] αἰσθητοί K. αἰσθητικοί G. p. p. φιλονεικῆς G. M. [44] ἵνα] add. μή G. H. [45] αὐτῇ] αὕτη L. αὐτή Reg. 694. [46] Vid. adnot. Mox ἀγένητα simplici ν ubique M. [47] τήν om. L. τοσαύτην δύναμιν τ. κ. ἔχοντος G. H. [48] Sic Ge. ἀναιρήσει H. L. [49] καί om. G. [50] κακὸν] add. τοῦτο G. H. p. p. ἀγέννητον αὐτὸ φ. L. [51] εἰ om. G. H. M. ἂν] ἐὰν G. H. K. [52] μου] ἐμοῦ L. [53] ἔροιο] ἠρώτησας G. H. M. ἐρωτήσαις K.

φησὶν, εὑρὼν ὁ [54] ἄνθρωπος; Ἔργον γὰρ ἦν τοῦτο εὑρεῖν; εἰπέ μοι. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ τοῦτό φημι, ὅτι δύσκολον τοῦτο· ἀλλὰ πόθεν ἠθέλησε παρακοῦσαι [55]; Ἀπὸ ῥαθυμίας. Κύριος γὰρ ὢν ἑκατέρων, πρὸς τοῦτο μᾶλλον ἀπέκλινεν. Εἰ δὲ [56] ἀπορεῖς ἔτι καὶ ἰλιγγιᾷς ταῦτα ἀκούων, ἐγώ σε ἐρήσομαι οὐδὲν δυσχερὲς, οὐδὲ ποικίλον, ἀλλὰ ἁπλοῦν τινα καὶ σαφῆ λόγον. Γέγονάς ποτε κακὸς, γέγονας δέ ποτε [57] καὶ ἀγαθός; Ὃ δὲ λέγω, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐκράτησάς ποτε πάθους, καὶ ἑάλως πάλιν ὑπὸ πάθους; περιέπεσες μέθῃ, καὶ ἐκράτησας μέθης; ὠργίσθης ποτὲ, καὶ οὐκ ὠργίσθης; παρεῖδες πένητα, καὶ οὐ παρεῖδες; ἐπόρνευσάς ποτε, καὶ ἐσωφρόνησας πάλιν; Πόθεν οὖν ταῦτα πάντα [58]; εἰπέ μοι· πόθεν; Κἂν [59] γὰρ αὐτὸς μὴ λέγῃς, ἐγὼ ἐρῶ. Ὅτι τὸ μὲν ἐσπούδασας συντείνας [60] σαυτόν· μετὰ δὲ ταῦτα ἐξελύθης καὶ ἐῤῥαθύμησας. Τοῖς μὲν γὰρ ἀπεγνωσμένοις καὶ διόλου οὖσιν ἐν κακίᾳ, καὶ ἀναισθήτως ἔχουσι καὶ μαινομένοις, καὶ οὐκ ἐθέλουσιν οὐδὲ ἀκούειν τὰ διορθοῦντα αὐτοὺς, οὐδὲ διαλέξομαι περὶ φιλοσοφίας· τοῖς δὲ ποτὲ μὲν ἐν τούτῳ, ποτὲ δὲ ἐν ἐκείνῳ γενομένοις ἡδέως ἐρῶ· Ἥρπασάς ποτε μὲν τὰ μὴ προσήκοντα· μετὰ δὲ ταῦτα κατακλασθεὶς ὑπὸ ἐλέου, καὶ τῶν σαυτοῦ μετέδωκας τῷ δεομένῳ; Πόθεν οὖν αὕτη ἡ μεταβολή; οὐκ εὔδηλον ὅτι ἀπὸ γνώμης [61] καὶ προαιρέσεως; Εὔδηλον· καὶ οὐκ ἔστιν [62] ὅστις οὐκ ἂν εἴποι τοῦτο.

Διὸ παρακαλῶ σπουδάζειν καὶ ἀρετῆς ἔχεσθαι, καὶ οὐδὲν δεήσεσθε τῶν ζητημάτων τούτων. Τὰ γὰρ κακὰ, ὀνόματά ἐστι μόνον, ἐὰν θέλωμεν. Μὴ τοίνυν ζήτει, πόθεν τὰ κακὰ, μηδὲ διαπόρει· ἀλλ' εὑρὼν ὅτι ἀπὸ ῥαθυμίας μόνης, φεῦγε τὰ κακά. Κἂν εἴπῃ τις, ὅτι οὐ παρ' ἡμῶν ταῦτα, ὅταν ἴδῃς ὀργιζόμενον οἰκέτῃ, καὶ παροξυνόμενον γυναικὶ, καὶ ἐγκαλοῦντα παιδὶ, καὶ καταγινώσκοντα τῶν ἀδικούντων, εἰπὲ πρὸς αὐτόν· Πῶς οὖν ἔλεγες, ὅτι οὐ παρ' ἡμῶν τὰ κακά; Εἰ γὰρ οὐ παρ' ἡμῶν, τίνος ἕνεκεν ἐγκαλεῖς; Εἰπὲ πάλιν· Ἀπὸ σαυτοῦ λοιδορεῖς καὶ ὑβρίζεις; Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἀπὸ σαυτοῦ, μηδείς σοι ὀργιζέσθω· εἰ δὲ ἀπὸ σαυτοῦ, ἀπὸ σοῦ καὶ ἀπὸ [63] τῆς σῆς ῥαθυμίας τὰ κακά. Τί [598] δέ; νομίζεις εἶναί τινας ἀγαθούς; Εἰ μὲν γὰρ μηδεὶς ἀγαθὸς, πόθεν σοι τὸ ὄνομα τοῦτο; πόθεν [64] οἱ ἔπαινοι; Εἰ δὲ εἰσὶν ἀγαθοὶ, εὔδηλον ὅτι καὶ τοῖς πονηροῖς ἐπιτιμήσουσιν. Ἀλλ' εἰ μή τίς ἐστιν ἑκὼν πονηρὸς, μηδὲ παρ' ἑαυτοῦ, ἀδίκως εὑρεθήσονται ἐπιτιμῶντες οἱ ἀγαθοὶ τοῖς κακοῖς, καὶ ἔσονται καὶ αὐτοὶ ταύτῃ κακοὶ πάλιν. Τί γὰρ ἂν κάκιον [65] γένοιτ' ἂν τοῦ τὸν ἀνεύθυνον ὑποβάλλειν ἐγκλήμασιν; Εἰ δὲ μένουσιν [66] ἡμῖν ἀγαθοὶ καὶ ἐπιτιμῶντες καὶ τοῦτο μάλιστα τῆς ἀγαθότητος αὐτῶν δεῖγμα, καὶ τοῖς σφόδρα ἀνοήτοις κἀντεῦθεν δῆλον, ὅτι οὐδεὶς οὐδέποτε ἀνάγκῃ κακός. Εἰ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα πάντα ζητοίης, πόθεν τὰ κακά; ἀπὸ ῥαθυμίας εἴποιμ' ἂν, ἀπὸ ἀργίας, ἀπὸ τοῦ πονηροῖς συγγίνεσθαι, ἀπὸ τοῦ καταφρονεῖν ἀρετῆς· ἐντεῦθεν καὶ τὰ κακὰ, καὶ τὸ ζητεῖν τινας, πόθεν τὰ κακά. Ὡς τῶν γε κατορθούντων οὐδεὶς ταῦτα ἐπιζητεῖ [67], τῶν ἐπιεικῶς καὶ σωφρόνως ζῆν προαιρουμένων· ἀλλ' οἱ πονηρὰ τολμῶντες, καὶ παραμυθίαν [68] τινὰ ἀνόητον διὰ τούτων βουλόμενοι τῶν λόγων ἐπινοεῖν, ἀραχνῶν ὑφάσματα πλέκουσιν. Ἀλλ' ἡμεῖς ταῦτα μὴ διὰ λόγων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων διαῤῥήξωμεν. Οὐδὲ γὰρ ἀνάγκης ἐστὶ ταῦτα. Εἰ γὰρ ἀνάγκης ἦν, οὐκ ἂν εἶπεν· *Οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ, δι' οὗ τὸ σκάνδαλον* [69] *ἔρχεται!* Ἐκείνους γὰρ μόνους ταλανίζει τοὺς ἐκ προαιρέσεως πονηρούς. Εἰ δὲ, *Δι' οὗ*, λέγει, μὴ θαυμάσῃς. Οὐ γὰρ ὡς ἑτέρου δι' αὐτοῦ εἰσάγοντος τοῦτό φησιν, ἀλλ' ὡς αὐτοῦ τὸ πᾶν κατασκευάζοντος. Οἶδε γὰρ τὸ *δι' οὗ*, τὸ ὑφ' οὗ λέγειν ἡ Γραφή· ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐκτησάμην ἄνθρωπον διὰ τοῦ Θεοῦ*· οὐ τὸ δεύτερον αἴτιον, ἀλλὰ τὸ πρῶτον τιθεῖσα. Καὶ πάλιν· *Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ ἡ διασάφησις αὐτῶν ἐστι;* καὶ, *Πιστὸς ὁ Θεὸς, δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωνίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ.*

δ'. Καὶ ἵνα [70] μάθῃς, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀνάγκης, ἄκουσον καὶ τῶν ἑξῆς. Μετὰ γὰρ τὸ ταλανίσαι, φησίν· *Εἰ ἡ χείρ σου ἢ ὁ πούς σου σκανδαλίζει σε, ἔκκοψον αὐτὰ* [71], *καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ. Καλὸν γάρ σοί ἐστιν εἰσελθεῖν εἰς τὴν ζωὴν χωλὸν ἢ κυλλὸν, ἢ δύο χεῖρας καὶ πόδας* [72] *ἔχοντα βληθῆναι εἰς τὸ πῦρ. Καὶ εἰ ὁ ὀφθαλμός σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζει σε, ἔξελε αὐτόν* [73]. *Καλόν σοί ἐστι μονόφθαλμον εἰσελθεῖν εἰς τὴν ζωὴν, ἢ δύο ὀφθαλμοὺς ἔχοντα βληθῆναι εἰς τὴν κάμινον* [74] *τοῦ πυρός*· οὐ περὶ μελῶν ταῦτα λέγων· ἄπαγε· ἀλλὰ περὶ φίλων, περὶ τῶν προσηκόντων, οὓς ἐν τάξει μελῶν ἔχομεν ἀναγκαίων. Τοῦτο καὶ ἀνωτέρω εἴρηκε, καὶ νῦν λέγει. Οὐδὲν γὰρ οὕτω βλαβερὸν, ὡς συνουσία πονηρά [75]. Ὅσα γὰρ ἀνάγκη μὴ δύναται, δύναται φιλία πολλάκις καὶ εἰς βλάβην καὶ εἰς ὠφέλειαν. Διὸ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος τοὺς βλάπτοντας ἡμᾶς ἐκκόπτειν κελεύει, τούτους αἰνιττόμενος τοὺς τὰ σκάνδαλα φέροντας. Εἶδες πῶς τὴν [599] ἐσομένην ἐκ τῶν σκανδάλων ἀνεκρούσατο βλάβην; Τῷ προειπεῖν, ὅτι πάντως ἔσται, ὥστε μηδένα ἐν ῥαθυμίᾳ εὑρεῖν, ἀλλὰ προσδοκῶντας αὐτὰ νήφειν· τῷ δεῖξαι μεγάλα ὄντα κακὰ (οὐ γὰρ ἂν ἁπλῶς εἶπεν, *Οὐαὶ τῷ κόσμῳ ἀπὸ τῶν σκανδάλων!* ἀλλὰ δεικνὺς μεγάλην τὴν ἐξ αὐτῶν λύμην)· τῷ [76] ταλανίσαι πάλιν τὸν εἰσάγοντα αὐτὰ μειζόνως. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Πλὴν οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ*, πολλὴν δεικνύντος ἦν τὴν τιμωρίαν· οὐ τοῦτο [77] δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ τοῦ παραδείγματος προσθήκῃ ηὔξησε τὸν φόβον. Εἶτα οὐκ ἀρκεῖται τούτοις, ἀλλὰ καὶ δείκνυσι τὴν ὁδὸν, δι' ἧς ἄν τις διαφύγοι τὰ σκάνδαλα. Τίς δέ ἐστιν αὕτη; Τοὺς πονηροὺς, φησὶ, κἂν σφόδρα σοι φίλοι ὦσιν, ἀπότεμνε τῆς φιλίας. Καὶ λέγει λογισμὸν ἀναντίῤῥητον. Ἂν μὲν γὰρ μένωσι φίλοι, οὔτε αὐτοὺς κερδανεῖς, καὶ σαυτὸν προσαπολεῖς· ἂν δὲ ἀποτέμνῃς, τήν γοῦν σαυτοῦ σωτηρίαν καρπώσῃ. Ὥστε εἴ τινός σε φιλία βλάπτει, ἔκκοπτε ἀπὸ σοῦ. Εἰ γὰρ τῶν ἡμετέρων μελῶν πολλὰ [78] πολλάκις ἀποτέμνομεν, ὅταν αὐτά τε ἀνιάτως ἔχῃ, καὶ τοῖς λοιποῖς λυμαίνηται, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ φίλων τοῦτο ποιεῖν χρή. Εἰ δὲ φύσει ἦν τὰ κακὰ, περιττὴ πᾶσα αὕτη ἡ παραίνεσις καὶ ἡ συμβουλὴ, περιττὴ ἡ [79] διὰ τῶν εἰρημένων φυλακή. Εἰ δὲ οὐ περιττὴ, ὥσπερ οὖν οὐδὲ περιττὴ, εὔδηλον ὅτι γνώμης ἡ πονηρία. *Ὁρᾶτε μὴ καταφρονήσητε ἑνὸς τῶν μικρῶν τούτων. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διαπαντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς.* Μικροὺς οὐ τοὺς ἀληθῶς μικροὺς καλεῖ [80], ἀλλὰ τοὺς νομιζομένους παρὰ τοῖς πολλοῖς, τοὺς πτωχοὺς, τοὺς εὐκαταφρονήτους, τοὺς ἀγνῶτας· (πῶς γὰρ ἂν εἴη

[54] ὁ om. G. H. K. Mox Ἔργον ἄρα ἦν G. K. ἦν om. L. [55] παρακοῦσαι] add. Θεοῦ Edd. Infra ἐπέκλινεν G. K. M. [56] δὲ] δ' ἄρα L. [57] ποτέ om. G. M. [58] πάντα om. G. H. M. p. p. πόθεν om. K. L. [59] Κἂν] Ὅτι κἂν G. μὴ] οὐ G. H. [60] συντείνας] καὶ συνέτεινας L. [61] ἀπὸ τῆς γν. L. [62] οὐκ ἔστιν] οὐδείς K. M. οὐδείς ἐστιν L. [63] ἀπό om. L. M. ἀπὸ τῆς ῥ. τῆς σῆς G. Mox Τί δαί; G. H. L. [64] πόθεν] add. σοι L. [65] κακότερον (omisso γένοιτ' ἂν) M. [66] διαμένουσιν L. ἡμῖν om. L. M. [67] ζητεῖ L. [68] παραμυθίαν] Sic H. L. M. et margo G. pro vulgato ῥαθυμίαν *qui desidiam suam defendere conantur* Ge. p. p. ἀνόνητον M. ἀνόητον om. L. [69] τὰ σκάνδαλα G. [70] Καὶ ἵνα] Ἵνα δέ L. [71] αὐτά om. H. K. M. 1 Mosq. βάλε] ἔκβαλε H. [72] πόδας καὶ χεῖρας H. K. 1 Mosq. πόδας ἢ δύο χεῖρας L. πῦρ] add. τὸ αἰώνιον L. [73] αὐτόν] add. καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ L. p. p. Καλὸν γάρ σοι H. M. 1 Mosq. [74] κάμινον] γέενναν L. 3 Mosq. [75] πονηρά] add. καὶ βλαβερά Mor. Ben. invitis codd. et Ep. [76] τῷ] add. δέ Sav. Ben. μειζόνως] μείζονα δείκνυσιν ἐντεῦθεν τὴν βλάβην H. et sic ediderunt Sav. Ben. Cæterum tota hæc periodus, ut vulgo legitur, prava distinctione laborat. [77] τούτῳ H. L. [78] πολλά, quod vulgo abest, ex uno cod. L. recepi. Post ἡμετέρων, τινά inculcant H. K. [79] ἡ] καὶ ἡ M. et corr. G. ἦν ἡ H. ἡ διὰ τῶν προειρημένων προφυλακή L. [80] καλεῖ] φησίν L.

res? Sed nemo hæc dixerit. Adeamus animam, num fortasse quid ibi lucri deprehendamus. Quid igitur? an continentior, an modestior, an prudentior a tali cultu evadet ille? Nequaquam, imo contrarium prorsus accidet. Non enim quod in corpore, id ipsum hic evenit. Ibi enim nulla corpori perfectionis accessio fit; hic vero non id solum mali observatur, quod nihil boni lucretur, sed quod nequitiam inde multam acquirat anima; nam in arrogantiam, in vanam gloriam, in insaniam, in iram, et in mille vitia defertur. At, inquies, gaudet, lætatur, in hisque gloriatur. Malorum colophonem mihi dicis, malumque incurabile esse. Nam qui in his lætatur, a malorum causa vix recedere velit, sed per voluptatem viam sibi ad curationem obstruxit. Itaque illud maxime malum est, quod de incremento malorum non doleat, imo gaudeat. Gaudere enim non semper bonum est; nam gaudent fures cum furantur, et mœchus cum alienum torum deturpat, avarus cum rapit, homicida cum occidit. Ne respiciamus igitur an gaudeat, sed an de re utili gaudeat; et caveamus, ne hujusmodi gaudium inveniamus, quale mœchus et fur habeat. Cur, quæso, gaudet ille? quod gloriam apud multos nanciscatur, quo inflari et conspici valeat? Ecquid hac concupiscentia et absurdo amore deterius? Quod si id malum non est, ne ergo inanis gloriæ cupidos vituperetis, nec innumeris opprobriis laceretis: desinite arrogantes et superbos exsecrari. Sed non poteritis abstinere. Plurimis ergo illi criminibus impeti possunt, etiamsi mille stipentur licoribus. Et hæc mihi de deterioribus optimatibus dicta sunto: nam plerique illorum latronibus, homicidis, mœchis, sepulcrorum effossoribus peccatis onustiores deprehenduntur, quod imperio male utantur. Nam impudentius quam illi furantur, crudelius occidunt, et longe iniquius lasciviunt et effodiunt [1], non mirum, sed opes et domos innumeras, dum præ potestate id facile possunt: qui servitute durissima premuntur, dum animi morbis ignave cedunt, et conservos sine remissione verberant, consciosque omnes tremunt. Nam ille solus liber est, solus princeps, regibusque potentior, qui a vitiis expeditus est. Hæc cum sciamus, veram sequamur libertatem, et ab iniqua servitute nos expedamus: neque imperii fastum, neque divitiarum tyrannidem, neque aliud quidpiam hujusmodi beatitudinem parere posse putemus, sed solam virtutem. Sic enim et in præsenti vita tranquillitate fruemur, et futura consequemur bona, gratia et benignitate Domini nostri JesuChristi, cui gloria et imperium, cum Patre et Spiritusancto, in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Morel. hunc locum sic habet: *Nam impudentius quam illi furantur et effodiunt*, omissis interpositis.

HOMILIA LIX. al. LX.

CAP. 18. v. 7. *Væ mundo a scandalis. Necesse est enim ut veniant scandala, verumtamen væ homini illi, per quem scandala veniunt.*

1. Si necesse sit ut veniant scandala, dixerit fortasse quispiam ex adversariis, cur miserum prædicat mundum, cum illi opitulari et manum porrigere oporteret? Hoc quippe est medici et patroni; illud vero cujuslibet e vulgo hominis. Quid igitur adeo impudenti linguæ respondeamus? Ecquid huic curationi par reperire possis? Nam Deus cum sit, homo factus est propter te, et servi formam accepit, atque turpissima omnia passus est, nihil prætermisit quod ad se pertineret; sed quia ingrati homines nihil hinc boni consequuti sunt, ideo illos miseros prædicat, quod post curationem tantam in infirmitate manserint: ac si quis ægrum egregie curatum, qui noluerit medicorum legibus obsequi, lugens dixerit: Væ illi homini ab infirmitate, quam per ignaviam suam auxit. Sed illic quidem nihil ex luctu utilitatis accedit; hic vero species est curationis, cum id quod eventurum est prædicitur, et miserum prædicatur. Plerique enim sæpe ex consilio nihil utilitatis acceperunt, ex fletu vero multum adjuti sunt. Ideo maxime *Væ* illud apposuit, illos excitans ac diligentiores efficiens vigilantioresque. Ad hæc benevolentiam quoque suam erga illos atque mansuetudinem suam exhibet, dum repugnantes luget, non modo non ægre ferens, sed etiam emendans tam ex fletu quam ex prædictione, ut illos ad sanam mentem revocet. Et quomodo, inquies, id fieri potest? nam si necesse est ut veniant scandala, quomodo hæc effugere poterimus? Quia necesse quidem est ut veniant scandala, perire autem omnino necesse non est. Quemadmodum si quis medicus dixerit (nihil enim vetat quominus eodem exemplo iterum utamur): Necesse est hunc venire morbum, sed non item necesse est ut hoc morbo pereas, si animum adhibeas, hæc cum aliis dicebat, ut jam monui, quo discipulos a somno excitaret. Ne dormirent enim, quasi ad pacem et imperturbatam vitam missi, multa et foris et intus ingruentia bella declarat. Quod et Paulus significabat his verbis: *Foris pugnæ, intus timores: pericula in falsis fratribus* (2. *Cor.* 7. 5. *et* 11. 26); et Milesio alloquens dicebat: *Exsurgent quidam ex vobis loquentes perversa* (*Act.* 20. 30). Christus vero dicebat, *Inimici hominis domestici ejus* (*Matth.* 10. 36).

Liberum arbitrium et libertas voluntatis cum veritate prophetiæ conciliari possunt. — Cum autem necessitatem dicit, non liberum arbitrium tollit, neque voluntatis libertatem, neque rerum necessitati cuipiam vitam subjiciens hæc ait: sed quod omnino futurum erat prædicit: quod Lucas aliis verbis declaravit, sic dicens, *Impossibile est ut non veniant scandala* (*Luc.* 17. 1). Quid illud est, *Scandala?* Impedimenta rectæ viæ [1]. Sic in scena vocant agiliores quosdam qui corpora pervertunt. Non igitur prædictio ejus scandala adducit: absit neque quia prænuntiavit, ideo eveniunt; sed ideo prædixit, quia eventura erant: ita ut si noluissent ii qui illa inferunt, numquam venissent,

[1] Morel. post hæc verba, *quod Lucas*.......... *sic dicens*, « *Impossibile est ut non veniant scandala*. » addit, nullis interpositis, *impedimenta rectæ viæ*.

et nisi eventura essent, non prædicta fuissent. Quoniam vero quidam maligne agebant, et incurabili morbo laborabant, venerunt scandala, quodque futurum erat ille prædicit. At si illi emendati fuissent, inquies, et nullus scandala attulisset, annon dictum illud falsum deprehensum fuisset? Nequaquam: non dicturus enim erat, si emendandi fuissent omnes, neque dixisset: *Necesse est ut veniant;* sed quia videbat non corrigendos fore, ideo dixit, ea omnino ventura esse. Et cur, inquies, ipse non abstulit? Et cur tollenda erant? an propter eos qui iis læduntur? At non inde pereunt ii qui læduntur, sed ex ignavia sua: idque declarant ii qui virtutem colunt, qui non modo hinc nihil læduntur, sed etiam multum fructum referunt: qualis erat Job, qualis Joseph, quales omnes justi et apostoli. Quod si multi perierunt, id ex somno et negligentia sua evenit. Si res non ita esset, et si ex scandalis pernicies esset, omnes perire oporteret. Quod si quidam effugiunt, qui non effugit, id sibi ipsi reputet. Scandala enim, ut dixi, et excitant, et perspicaciorem acutioremque faciunt, non eum modo qui sibi cavet, sed etiam eum qui cecidit citoque erigitur, hinc enim cautior captuque difficilior evadet. Itaque si vigilemus, non parvum inde lucrum referimus, quod scilicet assidue vigilemus. Si vero instantibus inimicis, et tot tentationibus ingruentibus dormiamus, quid de nobis fiet si sic tranquille vivamus? Si vis autem, primum hominem considera si enim pauco tempore, et fortassis non uno die in paradiso versans inque deliciis, in tantum nequitiæ proruperit, ut se æqualem Deo fore speraverit, et deceptorem beneficii auctorem putaverit, neque unicum illud præceptum servaverit: si vitæ reliquam partem sine labore duxisset, quid non facturus erat?

2. *Homo sua opera et a seipso malus efficitur.* — His ita dictis, aliam objectionem offerunt: Cur ergo Deus talem ipsum effecit? Non Deus talem effecit, absit: non enim illum punivisset. Nam si nos quando alicujus rei causa sumus, servos non accusamus, multo minus universorum Deus id faceret. Sed, inquies, unde talis effectus est? Ex semetipso et ex ignavia sua. Quid est, ex semetipso? Teipsum interroga: nam si ii qui mali sunt, non ex seipsis mali sunt, ne servum tuum castiges, nec uxorem si peccaverit increpes, nec filium percutias, nec amicum incuses, nec inimicum te lædentem odio habeas: hi quippe omnes digni sunt misericordia, non punitione, si non ex seipsis delinquunt. Sed non possum philosophari, inquies. Atqui si videris non illorum culpam esse, sed ex alia necessitate id factum esse, tunc poteris philosophari. Nam cum servus ægritudine detentus jussa non fecerit, non modo non criminaris, sed et statim ignoscis. Sic tu testis es, quidpiam ab ipso, quidpiam non ab ipso esse. Igitur etiam hic, si scires ipsum ideo malum esse quia sic natus sit, non modo non accusares, sed et veniam dares. Nam cui propter morbum ignoscis, propter Dei opificium illi veniam non negares, siquidem talis ab initio factus fuisset. Aliunde etiam illos facile confutare possumus: nam veritas argumentis abundat. Cur numquam servum in crimen vocasti, quod non sit vultu formosus, quod non sit proceriore statura, quod non sit volucris? Quia hæc a natura proficiscuntur. Ergo liber est a culpa quantum ad naturæ vitia, nemoque ibit inficias. Cum ergo accusas, ostendis certe, vitium non ex natura, sed ex voluntate proficisci. Nam si cum non accusamus, testificamur totum esse naturæ adscribendum, palam est quod cum increpamus, ex voluntate culpam esse declaramus. Ne itaque perversa ratiocinia in medium afferas, ne sophismata et nodos araneæ telis viliores: sed ad hoc rursum mihi responde: Nonne homines omnes fecit Deus? Id apud omnes in confesso est. Cur ergo non omnes secundum virtutis et vitii rationem æquales sunt? unde fit ut hi sint boni, probi et modesti? unde fit ut hi sint mali et improbi? Nam si in his non voluntate opus est, et si hæc natura sunt, cur hi virtutem, alii vitium sequuntur? Nam si omnes natura mali essent, nemo posset esse bonus; et si omnes natura boni, nemo posset esse malus. Si communis est natura hominum omnium, secundum hoc oportebat omnes homines unum et idem esse, seu bonos scilicet, seu malos. Si vero dicamus, ex natura esse quod hi boni, illi mali sint, quod esset rationi absonum, ut ostendimus, oporteret hæc immobilia esse; naturalia quippe sunt immobilia Hoc vero consideres velim. Mortales omnes sunt etiam passibiles, nemoque potest impassibilis esse, etiamsi millies contendat. Nunc vero multos videmus ex bonis improbos, et ex improbis bonos fieri, illos negligentia, hos vero diligentia: quod maxime probat id non esse naturæ. Naturalia quippe nec mutantur, neque diligentia opus habent, ut acquirantur. Ut enim ad videndum et audiendum non opus est labore, sic nec in colenda virtute sudore opus esset, si illa ex natura nobis insita esset. Cur autem malos fecisset, cum posset omnes bonos facere? Unde ergo mala? inquies [1]. Teipsum interroga: meum quippe est ostendere, illa nec ex natura, nec a Deo esse. Ergo casu? inquies. Minime. Num ingenita? Bona verba, quæso, o homo, a tanta insania gradum revoca, ut honore uno Deum et mala colas atque honore superno. Nam si ingenita, fortia et immota utique erunt, neque poterunt avelli, neque ad nihilum redigi: nam quod ingenitum est, perire non posse, cuique manifestum est.

3. Unde fit ut tot sint boni, si malum tantam vim habeat? quomodo geniti illi ingenito sunt fortiores? Sed Deus, inquies, illa auferet. Quando? Quomodo autem illa auferet, si paris sint honoris, fortitudinis, vetustatis? ut quis dixerit. O diaboli nequitiam! quantum invenit malum! quo blasphemiæ genere Deum

[1] Totum locum longe pluribus expressum sic habet Codex unus: *Cur illos malos fecisset, cum posset omnes bonos facere? Certe malos non fecit; duplici enim culpæ obnoxius esset: primo, si malos produxisset; secundo, si alios bonos, alios malos, illudque temere et sine causa: quænam enim in ea re æqui bonique ratio? Unde ergo mala? inquies.* Verum, cum unus tantum Codex sic habeat, cæteros sequimur. Cfr. *Adnot.* Field ad pag. 596.

involvere homini suasit? quali pietatis specie aliam blasphemam rationem excogitavit! Cum vellent enim ostendere, malum non ab ipso procedere, pravum aliud dogma invexerunt, dicendo ingenita illa esse. Unde igitur mala? inquies. Ex eo quod est velle et nolle. Sed ipsum velle et nolle undenam? A nobis ipsis. Id ipsum facis ac si quæreres, Undenam prodit videre et non videre? me vero respondente, Ex eo quod est claudere et non claudere oculos: rursum interrogares, Ipsum claudere et non claudere unde? meque respondente, A nobis ipsis et a voluntate nostra, aliam rursus causam quæreres. Malum quippe nihil aliud est, quam non obedire Deo. Undenam, inquies, hoc invenit homo? Num, quæso, difficile erat hoc invenire? Non dico ego hoc difficile esse: sed unde inductus est ut Deo non obtemperaret? Ex ignavia. Nam cum penes illum esset ad utrumlibet declinare, ad hoc declinavit. Si autem anceps adhuc his auditis in caligine versaris, ego tibi quæstionem proponam non difficilem nec implicatam, sed simplicem et claram. Fuistine aliquando malus? fuistine aliquando bonus? Id est, num aliquo vitio superior fuisti, et postea ab illo captus es? incidisti in ebrietatem, et postea hoc vitium depulisti? iratus es, et postea irasci desiisti; despexisti pauperem, et postea secus? fornicatus es, et postea continens fuisti? Unde, quæso, hæc omnia? unde? Si tu tacueris, ego dicam. Quia cum studio et diligentia id conatus es; postea vero solutus in desidiam decidisti. Nam desperatis illis, qui se toti nequitiæ dediderunt, qui sine sensu ac furiosi sunt, qui ne audire quidem volunt ea quæ ad emendationem spectant, iis certe minime de philosophia loquar; iis vero, qui modo hoc, modo illud sectantur, libenter verba faciam: Aliquando rapuisti quæ ad te non pertinebant; deinde vero misericordia motus de bonis tuis egeno largitus es. Unde hæc mutatio? annon liquidum est ex voluntate ac libero arbitrio esse? Illud certum est, ac nemo negaverit.

Mala ex ignavia prodeunt, et vere a nobis sunt. — Ideo obsecro ut virtuti studeatis, et nihil postea opus erit hujusmodi quæstionibus. Mala enim, nomina tantum erunt, si velimus. Ne igitur quæras unde mala, neque in dubio verseris: sed postquam deprehendisti ea ex ignavia solum prodire, fuge mala. Si quis dixerit ea non a nobis esse, cum videris illum servo iratum, in uxorem exasperatum, filium criminantem, injuriam inferentes damnantem, dic illi: Cur ergo dicebas, mala non a nobis esse? Nam si non a nobis sunt, cur incusas alios? Dic illi iterum: Num a teipso convicia et contumelias infers? Si non a teipso, nemo tibi irascatur; si a teipso, ergo a te et ab ignavia tua mala oriuntur. Quid porro? putasne aliquos esse bonos? Nam si nemo bonus, unde tibi hoc nomen? unde laudes? Sin autem vere sunt boni, procul dubio malos increpabunt. Sed si nullus sponte sua sit malus, neque a seipso talis sit, injuste certe boni malos increpabunt, et hac de causa ipsi mali erunt. Quid enim injustius illo qui innocenti crimina intentat? Quod si etiam increpantes boni sunt, et hoc maxime illorum probitatis argumentum est etiam apud insipientes, hinc manifestum est, neminem umquam ex necessitate fuisse malum. Si post hæc omnia quæras, Undenam mala? ex ignavia dicam, ex desidia, quod cum malis versemur, quod virtutem despiciamus; hinc mala, imo etiam quod quærant quidam unde mala sint. Nemo enim recte viventium, eorumque qui modeste et continenter vitam agere instituerunt, hujusmodi quæstiones movet; sed qui iniqua audent, et excusationem [1] quamdam supervacaneam sic excogitare volunt, aranearum telas texunt. Sed nos illas non verbis modo, sed operibus dirumpamus. Non enim ex necessitate sunt istæc. Nam si ex necessitate essent, non dixisset Christus: *Væ homini illi per quem scandalum venit.* Illos quippe solum miseros prædicat, qui ex malo proposito agunt. Si vero dicat, *Per quem*, ne mireris. Non enim tamquam alio per ipsum agente hoc dicit, sed tamquam ipse totum efficiat. Solet quippe Scriptura *Per quem* dicere, ut A quo significet; ut quando dicit: *Possedi hominem per Deum* (*Gen.* 4. 1); non secundam, sed primam causam ponens. Et rursus, *Nonne per Deum manifestatio eorum est* (*Gen.* 40. 8)? Et, *Fidelis Deus, per quem vocati estis in communicationem Filii sui* (1. *Cor.* 1. 9).

4. *Mala non ex necessitate sunt.* — Ut autem discas non ex necessitate mala esse, audi ea quæ sequuntur. Nam postquam illos miseros dixerat, ita pergit: 8. *Si manus tua vel pes tuus scandalizat te, abscinde ea, et projice abs te. Bonum enim tibi est in vitam ingredi debilem vel claudum, quam duos pedes vel duas manus habentem mitti in ignem æternum.* 9. *Et si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te* [2]. *Bonum tibi est cum uno oculo in vitam intrare, quam duos oculos habentem mitti in caminum ignis.* Non de membris hæc dicit: absit; sed de amicis, de propinquis, quos quasi vice membrorum habemus. Hoc etiam supra dixit, et nunc dicit. Nihil quippe ita noxium, ut consuetudo pravorum. Nam quæ necessitas non potest, sæpe amicitia potest, tum ad damnum, tum ad utilitatem. Ideoque eos qui nobis noxii sunt, cum multa vehementia abscindere jubet, hos subindicans qui scandala afferent. Viden' quomodo futurum ex scandalis damnum depellat, dum prædicit, eventura illa esse, ut neminem in desidia degentem reperiant, sed exspectantes illa vigilent, quod prædixerit maxima fore mala? Non enim simpliciter dixit, *Væ mundo a scandalis*, sed postquam ostenderat magnam illorum perniciem. Cum autem miserum prædicat eum qui scandala invehit, majus hinc fore detrimentum ostendit. Nam cum dicit, *Verumtamen væ homini illi*, magnum indicat supplicium; neque id solummodo facit, sed exempli additamento timorem auget. Deinde his non contentus, viam monstrat, qua scandala possimus effugere. Quænam illa est? Improbos, inquit, quamvis admodum tibi sint amici, ab amicitia tua abscinde; ineluctabileque tibi affert ratiocinium. Nam

[1] In Editis vulgo legitur *ignaviam*.
[2] Hæc, *et projice abs te*, quæ codex unus tuetur, in Græco omisimus.

si amici tui maneant, neque illos lucraberis, et teipsum perdes. Si abscindas, salutem tu saltem consequeris. Quamobrem, si cujuspiam te amicitia lædat, exscinde illum abs te. Nam si membra nostra aliquando abscindimus, cum insanabilia sunt cæterisque membris nocent, multo magis amicos removere oportet. Si autem ex natura essent mala, inutile monitum et consilium esset, superflua prædictorum cautio: si non superflua, ut vere non superflua est, palam est nequitiam ex voluntate esse. 10. *Videte ne contemnatis unum ex his pusillis. Dico enim vobis, quia angeli eorum semper vident faciem Patris mei qui in cœlis est.* Pusillos hic non vere parvos vocat, sed eos qui apud multos tales existimantur, pauperes dico, viles, ignotos, (quomodo enim pusillus sit qui toto mundo dignior est? quomodo pusillus sit, qui est Dei amicus?) sed sic appellat eos qui in vulgi opinione tales sunt. Neque enim de multis loquitur, sed et de uno tantum; indeque rursus excludit scandalorum plurium nocumentum. Ut enim malos fugere, sic bonos honorare, lucrum affert maximum: ac duplex inde utilitas attendenti provenit; altera ex eo quod scandalizantium amicitias quis removeat; altera ex eo quod sanctos habeat in honore ac reverentia. Deinde alia etiam ratione illos venerabiles reddit, dicens: *Quia angeli eorum semper vident faciem Patris mei qui est in cælis.* Hinc manifestum est, sanctos omnes ibi angelos habere. Apostolus enim ait de muliere, oportere eam potestatem, id est velamen, super caput habere propter angelos (1. *Cor.* 11. 10); et Moyses: *Statuit terminos gentium secundum numerum angelorum Dei* (*Deut.* 32. 8). Hic vero non de angelis tantum loquitur, sed de angelis supereminentibus. Cum autem dicit, *Faciem Patris mei*, nihil aliud quam majorem fiduciam et libertatem dicit, et multum honorem. 11. *Venit enim Filius hominis salvum facere quod perierat.* Aliud rursus affert ratiocinium priore firmius, et parabolam adjicit, qua Patrem inducit hæc volentem. 12. *Quid enim vobis videtur*, inquit, *si fuerint alicui homini centum oves, et erraverit una ex ipsis, nonne relinquens nonaginta novem, ad montes profectus quærit errantem?* 13. *Et si contigerit ut inveniat eam, gaudet super ea magis, quam super nonaginta novem, quæ non erraverunt.* 14. *Ita non est voluntas coram Patre vestro*[1], *ut pereat unus de parvulis istis.* Viden' quot modis nos inducat ad curam vel minimorum fratrum? Ne itaque dixeris, Ærarius est ille, aut calceorum sutor, agricola, insipiens, ut ideo despicias illum. Ne enim in illud mali incidas, perpende quot modis te inducat, ut modeste agas et eorum curam geras. Puerum in medio statuit, et ait: Efficiamini ut parvuli; et, *Quicumque susceperit parvulum talem, me suscipit*; et, *Qui scandalizaverit*, extrema patietur. Neque contentus fuit exemplo molæ, sed illud *Væ* addidit, atque illos abscindere jussit, etiamsi manuum et oculorum loco nobis essent. Rursumque ab angelis, quibus commissi sunt hi fratres tenues, ut illos in pretio habeamus impellit, necnon ex sua voluntate atque passione (nam cum dicit, *Venit Filius hominis salvum facere quod perierat*, crucem significat, quemadmodum et Paulus ait, de fratre scribens: *Propter quem Christus mortuus est* [*Rom.* 14. 15]), et de Patre[1], quod non ipsi placeat, si pereat; et ex communi consuetudine, quod pastor, relictis iis quæ salvæ erant, eam quærat quæ erraverat, et cum invenerit, multum lætetur de salute ejus.

5. Si ergo Deus ita gaudet de parvulo qui repertus est, cur tu despicis eos quos Deus tam sollicite curat, cum oporteret animam ipsam tradere pro uno ex parvulis istis? Sed infirmus est et imbecillus? Ideo maxime nihil non agendum est, ut illum serves. Nam et ipse nonaginta novem relictis ovibus, ad illam venit, nec potuit tot hominum salus unius perniciem obscurare. Lucas vero ipsum eam humeris sustulisse ait, et majus gaudium haberi super uno peccatore pœnitentiam agente, quam super nonaginta novem justis (*Luc.* 15. 5. 7). Cum vero propterea illos, qui sani et salvi erant, reliquit, et de hoc reducto magis delectatus est, multam ostendit hac in re curam. Ne itaque tales animas negligamus. Hæc quippe omnia hanc ob causam dicta sunt. Nam cum minatur eum, qui non parvulus efficitur, non intraturum in cælos esse, et cum molam memorat, arrogantium fastum deprimit (nihil enim ita caritati repugnat, ut arrogantia); cum vero dicit, *Necesse est ut veniant scandala*, vigilantiores reddit; ac cum adjicit, *Væ illi per quem scandalum venit*, id curat ut singuli studeant ne per se scandalum veniat; cum jubet autem exscindi eos qui scandalizant, salutem faciliorem efficit; cum præcipit ne minimos contemnamus, nec modo præcipit, sed cum vehementia (nam ait, *Videte ne contemnatis unum ex his minimis*), et cum dicit, *Angeli eorum vident faciem Patris mei*; et, *Ideo veni ego*; et, *Pater meus hoc vult*: illos qui eorum curam habituri sunt diligentiores reddit.

Deus quantum salutem hominum curet. Salutem proximi nos curare oportet. — Viden' quanto muro illos circummunivit, et quantam vel viliorum et percuntium sollicitudinem gerat, mala comminans intolerabilia iis qui supplantant ipsos, et magna promittens bona iis qui ministrant illis, ipsosque curant, idque suo atque Patris exemplo confirmat? Hunc et nos imitemur, nihil recusantes eorum quæ humilia et laboriosa videntur pro fratribus suscipere: sed etsi ministrare oporteat, sive parvus, sive vilis fuerit is cujus causa hoc opus suscipitur; quantumvis laboriosa res fuerit; etsi oporteat montes et præcipitia pertransire, omnia tolerentur pro salute fratris. Tanta quippe est Deo cura de anima, ut ne Filio quidem suo pepercerit (*Rom.* 8. 32). Quare obsecro, primo diluculo cum a domo exierimus, hunc unum scopum habeamus, et hanc præcipue sollicitudinem, ut periclitantem eripiamus. Non loquor hic de sensibili periculo: hoc enim ne periculum quidem est; sed de periculo animæ, quod hominibus parat diabolus. Nam mercator, ut opes augeat, pelagus transmeat; arti-

[1] Alii, *Patre meo.*

[1] Alii, *et de Spiritu.*

involvere homini suasit? quali pietatis specie aliam blasphemam rationem excogitavit! Cum vellent enim ostendere, malum non ab ipso procedere, pravum aliud dogma invexerunt, dicendo ingenita illa esse. Unde igitur mala? inquies. Ex eo quod est velle et nolle. Sed ipsum velle et nolle undenam? A nobis ipsis. Id ipsum facis ac si quæreres, Undenam prodit videre et non videre? me vero respondente, Ex eo quod est claudere et non claudere oculos : rursum interrogares, Ipsum claudere et non claudere unde? meque respondente, A nobis ipsis et a voluntate nostra, aliam rursus causam quæreres. Malum quippe nihil aliud est, quam non obedire Deo. Undenam, inquies, hoc invenit homo? Num, quæso, difficile erat hoc invenire? Non dico ego hoc difficile esse: sed unde inductus est ut Deo non obtemperaret? Ex ignavia. Nam cum penes illum esset ad utrumlibet declinare, ad hoc declinavit. Si autem anceps adhuc his auditis in caligine versaris, ego tibi quæstionem proponam non difficilem nec implicatam, sed simplicem et claram. Fuistine aliquando malus? fuistine aliquando bonus? Id est, num aliquo vitio superior fuisti, et postea ab illo captus es? incidisti in ebrietatem, et postea hoc vitium depulisti? iratus es, et postea irasci desiisti; despexisti pauperem, et postea secus? fornicatus es, et postea continens fuisti? Unde, quæso, hæc omnia? unde? Si tu tacueris, ego dicam. Quia cum studio et diligentia id conatus es; postea vero solutus in desidiam decidisti. Nam desperatis illis, qui se toti nequitiæ dediderunt, qui sine sensu ac furiosi sunt, qui ne audire quidem volunt ea quæ ad emendationem spectant, iis certe minime de philosophia loquar; iis vero, qui modo hoc, modo illud sectantur, libenter verba faciam: Aliquando rapuisti quæ ad te non pertinebant; deinde vero misericordia motus de bonis tuis egeno largitus es. Unde hæc mutatio? annon liquidum est ex voluntate ac libero arbitrio esse? Illud certum est, ac nemo negaverit.

Mala ex ignavia prodeunt, et vere a nobis sunt. — Ideo obsecro ut virtuti studeatis, et nihil postea opus erit hujusmodi quæstionibus. Mala enim, nomina tantum erunt, si velimus. Ne igitur quæras unde mala, neque in dubio verseris : sed postquam deprehendisti ea ex ignavia solum prodire, fuge mala. Si quis dixerit ea non a nobis esse, cum videris illum servo iratum, in uxorem exasperatum, filium criminantem, injuriam inferentes damnantem, dic illi : Cur ergo dicebas, mala non a nobis esse? Nam si non a nobis sunt, cur incusas alios? Dic illi iterum : Num a teipso convicia et contumelias infers? Si non a teipso, nemo tibi irascatur; si a teipso, ergo a te et ab ignavia tua mala oriuntur. Quid porro? putasne aliquos esse bonos? Nam si nemo bonus, unde tibi hoc nomen? unde laudes? Sin autem vere sunt boni, procul dubio malos increpabunt. Sed si nullus sponte sua sit malus, neque a seipso talis sit, injuste certe boni malos increpabunt, et hac de causa ipsi mali erunt. Quid enim injustius illo qui innocenti crimina intentat? Quod si etiam increpantes boni sunt, et hoc maxime illorum probitatis argumentum est etiam apud insipientes, hinc manifestum est, neminem umquam ex necessitate fuisse malum. Si post hæc omnia quæras, Undenam mala? ex ignavia dicam, ex desidia, quod cum malis versemur, quod virtutem despiciamus; hinc mala, imo etiam quod quærant quidam unde mala sint. Nemo enim recte viventium, eorumque qui modeste et continenter vitam agere instituerunt, hujusmodi quæstiones movet; sed qui iniqua audent, et excusationem [1] quamdam supervacaneam sic excogitare volunt, aranearum telas texunt. Sed nos illas non verbis modo, sed operibus dirumpamus. Non enim ex necessitate sunt istæc. Nam si ex necessitate essent, non dixisset Christus : *Væ homini illi per quem scandalum venit.* Illos quippe solum miseros prædicat, qui ex malo proposito agunt. Si vero dicat, *Per quem*, ne mireris. Non enim tamquam alio per ipsum agente hoc dicit, sed tamquam ipse totum efficiat. Solet quippe Scriptura *Per quem* dicere, ut A quo significet; ut quando dicit : *Possedi hominem per Deum* (*Gen.* 4. 1); non secundam, sed primam causam ponens. Et rursus, *Nonne per Deum manifestatio eorum est* (*Gen.* 40. 8)? Et, *Fidelis Deus, per quem vocati estis in communicationem Filii sui* (1. *Cor.* 1. 9).

4. *Mala non ex necessitate sunt.* — Ut autem discas non ex necessitate mala esse, audi ea quæ sequuntur. Nam postquam illos miseros dixerat, ita pergit : 8. *Si manus tua vel pes tuus scandalizat te, abscinde ea, et projice abs te. Bonum enim tibi est in vitam ingredi debilem vel claudum, quam duos pedes vel duas manus habentem mitti in ignem æternum.* 9. *Et si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te* [2]. *Bonum tibi est cum uno oculo in vitam intrare, quam duos oculos habentem mitti in caminum ignis.* Non de membris hæc dicit : absit; sed de amicis, de propinquis, quos quasi vice membrorum habemus. Hoc etiam supra dixit, et nunc dicit. Nihil quippe ita noxium, ut consuetudo pravorum. Nam quæ necessitas non potest, sæpe amicitia potest, tum ad damnum, tum ad utilitatem. Ideoque eos qui nobis noxii sunt, cum multa vehementia abscindere jubet, hos subindicans qui scandala afferent. Viden' quomodo futurum ex scandalis damnum depellat, dum prædicit, eventura illa esse, ut neminem in desidia degentem reperiant, sed exspectantes illa vigilent, quod prædixerit maxima fore mala? Non enim simpliciter dixit, *Væ mundo a scandalis*, sed postquam ostenderat magnam illorum perniciem. Cum autem miserum prædicat eum qui scandala invehit, majus hinc fore detrimentum ostendit. Nam cum dicit, *Veruntamen væ homini illi*, magnum indicat supplicium; neque id solummodo facit, sed exempli additamento timorem auget. Deinde his non contentus, viam monstrat, qua scandala possimus effugere. Quænam illa est? Improbos, inquit, quamvis admodum tibi sint amici, ab amicitia tua abscinde; ineluctabileque tibi affert ratiocinium. Nam

[1] In Editis vulgo legitur *ignaviam*.
[2] Hæc, *et projice abs te*, quæ codex unus tacet, in Græco omisimus.

si amici tui maneant, neque illos lucraberis, et teipsum perdes. Si abscindas, salutem tu saltem consequeris. Quamobrem, si cujuspiam te amicitia lædat, exscinde illum abs te. Nam si membra nostra aliquando abscindimus, cum insanabilia sunt cæterisque membris nocent, multo magis amicos removere oportet. Si autem ex natura essent mala, inutile monitum et consilium esset, superflua prædictorum cautio : si non superflua, ut vere non superflua est, palam est nequitiam ex voluntate esse. 10. *Videte ne contemnatis unum ex his pusillis. Dico enim vobis, quia angeli eorum semper vident faciem Patris mei qui in cœlis est.* Pusillos hic non vere parvos vocat, sed eos qui apud multos tales existimantur, pauperes dico, viles, ignotos, (quomodo enim pusillus sit qui toto mundo dignior est? quomodo pusillus sit, qui est Dei amicus?) sed sic appellat eos qui in vulgi opinione tales sunt. Neque enim de multis loquitur, sed et de uno tantum; indeque rursus excludit scandalorum plurium nocumentum. Ut enim malos fugere, sic bonos honorare, lucrum affert maximum : ac duplex inde utilitas attendenti provenit; altera ex eo quod scandalizantium amicitias quis removeat; altera ex eo quod sanctos habeat in honore ac reverentia. Deinde alia etiam ratione illos venerabiles reddit, dicens : *Quia angeli eorum semper vident faciem Patris mei qui est in cœlis.* Hinc manifestum est, sanctos omnes ibi angelos habere. Apostolus enim ait de muliere, oportere eam potestatem, id est velamen, super caput habere propter angelos (1. *Cor.* 11. 10); et Moyses : *Statuit terminos gentium secundum numerum angelorum Dei* (*Deut.* 32. 8). Hic vero non de angelis tantum loquitur, sed de angelis supereminentibus. Cum autem dicit, *Faciem Patris mei*, nihil aliud quam majorem fiduciam et libertatem dicit, et multum honorem. 11. *Venit enim Filius hominis salvum facere quod perierat.* Aliud rursus affert ratiocinium priore firmius, et parabolam adjicit, qua Patrem inducit hæc volentem. 12. *Quid enim vobis videtur*, inquit, *si fuerint alicui homini centum oves, et erraverit una ex ipsis, nonne relinquens nonaginta novem, ad montes profectus quærit errantem?* 13. *Et si contigerit ut inveniat eam, gaudet super ea magis, quam super nonaginta novem, quæ non erraverunt.* 14. *Ita non est voluntas coram Patre vestro*[1], *ut pereat unus de parvulis istis.* Viden' quot modis nos inducat ad curam vel minimorum fratrum? Ne itaque dixeris, Ærarius est ille, aut calceorum sutor, agricola, insipiens, ut ideo despicias illum. Ne enim in illud mali incidas, perpende quot modis te inducat, ut modeste agas et eorum curam geras. Puerum in medio statuit, et ait : Efficiamini ut parvuli; et, *Quicumque susceperit parvulum talem, me suscipit*; et, *Qui scandalizaverit*, extrema patietur. Neque contentus fuit exemplo molæ, sed illud *Væ* addidit, atque illos abscindere jussit, etiamsi manuum et oculorum loco nobis essent. Rursumque ab angelis, quibus commissi sunt hi fratres tenues, ut illos in pretio habeamus impellit, necnon ex sua voluntate atque passione (nam cum dicit, *Venit Filius hominis salvum facere quod perierat*, crucem significat, quemadmodum et Paulus ait, de fratre scribens : *Propter quem Christus mortuus est* [*Rom.* 14. 15]), et de Patre[2], quod non ipsi placeat, si pereat; et ex communi consuetudine, quod pastor, relictis iis quæ salvæ erant, eam quærat quæ erraverat, et cum invenerit, multum lætetur de salute ejus.

5. Si ergo Deus ita gaudet de parvulo qui repertus est, cur tu despicis eos quos Deus tam sollicite curat, cum oporteret animam ipsam tradere pro uno ex parvulis istis? Sed infirmus est et imbecillus? Ideo maxime nihil non agendum est, ut illum serves. Nam et ipse nonaginta novem relictis ovibus, ad illam venit, nec potuit tot hominum salus unius perniciem obscurare. Lucas vero ipsum eam humeris sustulisse ait, et majus gaudium haberi super uno peccatore pœnitentiam agente, quam super nonaginta novem justis (*Luc.* 15. 5. 7). Cum vero propterea illos, qui sani et salvi erant, reliquit, et de hoc reducto magis delectatus est, multam ostendit hac in re curam. Ne itaque tales animas negligamus. Hæc quippe omnia hanc ob causam dicta sunt. Nam cum minatur eum, qui non parvulus efficitur, non intraturum in cælos esse, et cum molam memorat, arrogantium fastum deprimit (nihil enim ita caritati repugnat, ut arrogantia); cum vero dicit, *Necesse est ut veniant scandala*, vigilantiores reddit; ac cum adjicit, *Væ illi per quem scandalum venit*, id curat ut singuli studeant ne per se scandalum veniat; cum jubet autem exscindi eos qui scandalizant, salutem faciliorem efficit; cum præcipit ne minimos contemnamus, nec modo præcipit, sed cum vehementia (nam ait, *Videte ne contemnatis unum ex his minimis*), et cum dicit, *Angeli eorum vident faciem Patris mei*; et, *Ideo veni ego*; et, *Pater meus hoc vult* : illos qui eorum curam habituri sunt diligentiores reddit.

Deus quantum salutem hominum curet. Salutem proximi nos curare oportet. — Viden' quanto muro illos circummunivit, et quantam vel viliorum et percuntium sollicitudinem gerat, mala comminans intolerabilia iis qui supplantant ipsos, et magna promittens bona iis qui ministrant illis, ipsosque curant, idque suo atque Patris exemplo confirmat? Hunc et nos imitemur, nihil recusantes eorum quæ humilia et laboriosa videntur pro fratribus suscipere : sed etsi ministrare oporteat, sive parvus, sive vilis fuerit is cujus causa hoc opus suscipitur; quantumvis laboriosa res fuerit; etsi oporteat montes et præcipitia pertransire, omnia tolerentur pro salute fratris. Tanta quippe est Deo cura de anima, ut ne Filio quidem suo pepercerit (*Rom.* 8. 32). Quare obsecro, primo diluculo cum a domo exierimus, hunc unum scopum habeamus, et hanc præcipue sollicitudinem, ut periclitantem eripiamus. Non loquor hic de sensibili periculo : hoc enim ne periculum quidem est; sed de periculo animæ, quod hominibus parat diabolus. Nam mercator, ut opes augeat, pelagus transmeat; arti-

[1] Alii, *Patre meo.*

[2] Alii, *et de Spiritu.*

μικρὸς ὁ τοῦ κόσμου παντὸς ἀντάξιος; πῶς ἂν εἴη μικρὸς ὁ τῷ Θεῷ φίλος;) ἀλλὰ τοὺς παρὰ τῇ τῶν πολλῶν ὑπονοίᾳ τοιούτους νομιζομένους. Καὶ οὐ λέγει περὶ πολλῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ [81] περὶ ἑνὸς, κἀντεῦθεν πάλιν ἀποτειχίζων τὴν τῶν πολλῶν σκανδάλων βλάβην. Ὥσπερ γὰρ τὸ φεύγειν τοὺς πονηροὺς, οὕτω τὸ τιμᾷν τοὺς χρηστοὺς κέρδος ἔχει μέγιστον, καὶ διπλῆ γένοιτ' ἂν ἀσφάλεια τῷ προσέχοντι· μία μὲν ἐκ τοῦ τῶν σκανδαλιζόντων τὰς φιλίας ἐκτεμεῖν· ἑτέρα δὲ ἐκ τοῦ τοὺς ἁγίους τούτους ἔχειν ἐν θεραπείᾳ καὶ τιμῇ. Εἶτα καὶ ἑτέρωθεν αὐτοὺς αἰδεσίμους ποιεῖ, λέγων, ὅτι *Οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διαπαντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς*. Ἐντεῦθεν δῆλον, ὅτι ἀγγέλους ἔχουσιν οἱ ἅγιοι, ἢ καὶ [82] πάντες. Καὶ γὰρ [83] ὁ Ἀπόστολός φησι περὶ τῆς γυναικὸς, ὅτι *Ὀφείλει ἐξουσίαν ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς διὰ τοὺς ἀγγέλους*· καὶ ὁ Μωϋσῆς· *Ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ*. Ἐνταῦθα δὲ οὐ περὶ ἀγγέλων διαλέγεται μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ ἀγγέλων ὑπερεχόντων. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός μου*, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὴν πλείονα παῤῥησίαν λέγει, καὶ τὴν πολλὴν τιμήν. *Ἦλθε γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου σῶσαι τὸ ἀπολωλός*. Πάλιν ἕτερον λογισμὸν τίθησι τοῦ προτέρου μείζονα, [600] καὶ παραβολὴν συνάπτει, δι' ἧς καὶ τὸν Πατέρα εἰσάγει ταῦτα βουλόμενον. *Τί γὰρ ὑμῖν δοκεῖ;* φησίν· *ἐὰν γένηταί τινι ἀνθρώπῳ πρόβατα ἑκατὸν, καὶ πλανηθῇ ἓν ἐξ αὐτῶν, οὐχὶ ἀφεὶς τὰ ἐνενηκονταεννέα, πορευθεὶς ἐπὶ τὰ ὄρη, ζητεῖ τὸ πλανώμενον; Καὶ ἐὰν γένηται εὑρεῖν αὐτὸ, χαίρει ἐπ' αὐτῷ μᾶλλον, ἢ ἐπὶ τοῖς ἐνενηκονταεννέα τοῖς μὴ πεπλανημένοις. Οὕτως οὐκ ἔστι θέλημα ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς ὑμῶν* [84], *ἵνα ἀπόληται εἷς τῶν μικρῶν τούτων*. Ὁρᾷς δι' ὅσων ἡμᾶς ἐνάγει εἰς τὴν τῶν εὐτελῶν ἀδελφῶν ἐπιμέλειαν; Μὴ τοίνυν εἴπῃς, Χαλκοτύπος ἐστὶν ὁ δεῖνα, ὑποδηματοῤῥάφος, γεωργός ἐστιν, ἀνόητός ἐστι, καὶ καταφρονήσῃς. Ἵνα γὰρ μὴ τοῦτο πάθῃς, ὅρα διὰ πόσων σε πείθει μετριάζειν, καὶ εἰς τὴν τούτων ἐπιμέλειαν ἐμβάλλει. Ἔστησε παιδίον, καί φησι· *Γίνεσθε ὡς τὰ παιδία*· καὶ, *Ὃς ἂν δέξηται παιδίον τοιοῦτον, ἐμὲ δέχεται*· καὶ, *Ὃς ἐὰν σκανδαλίσῃ*, τὰ ἔσχατα πείσεται. Καὶ οὐδὲ ἠρκέσθη τῷ παραδείγματι τοῦ μύλου, ἀλλὰ καὶ τὸ *οὐαὶ* προσέθηκε, καὶ τοὺς τοιούτους ἐκτέμνειν ἐκέλευσε, κἂν ἐν τάξει χειρῶν ὦσι καὶ ὀφθαλμῶν ἡμῖν. Καὶ ἀπὸ τῶν ἀγγέλων πάλιν τῶν ἐγκεχειρισμένων αὐτοὺς τούτους τοὺς εὐτελεῖς ἀδελφοὺς, αἰδεσίμους ποιεῖ· καὶ ἀπὸ τοῦ οἰκείου θελήματος καὶ πάθους (ὅταν γὰρ εἴπῃ, *Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου σῶσαι τὸ ἀπολωλὸς*, καὶ τὸν σταυρὸν δηλοῖ, καθάπερ καὶ Παῦλός φησι, περὶ ἀδελφοῦ [85] λέγων· *Δι' ὃν Χριστὸς ἀπέθανε*)· καὶ ἀπὸ [86] τοῦ Πατρὸς, ὅτι οὐδὲ αὐτῷ δοκεῖ ἀπολέσθαι· καὶ ἀπὸ τῆς κοινῆς συνηθείας, ὅτι καταλιπὼν τὰ σεσωσμένα ὁ ποιμὴν ζητεῖ τὸ ἀπολόμενον· καὶ ὅταν εὕρῃ τὸ πεπλανημένον, σφόδρα [87] ἥδεται τῇ εὑρέσει καὶ τῇ σωτηρίᾳ τούτου.

ε'. Εἰ τοίνυν ὁ Θεὸς οὕτω χαίρει ἐπὶ τῷ μικρῷ τῷ εὑρεθέντι, πῶς σὺ καταφρονεῖς τῶν τῷ Θεῷ περισπουδάστων, δέον καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν προέσθαι ὑπὲρ ἑνὸς τῶν μικρῶν τούτων; Ἀλλ' ἀσθενής ἐστι καὶ εὐτελής; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα πάντα δεῖ ποιεῖν, ὥστε αὐτὸν διασώζειν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς τὰ ἐνενηκονταεννέα ἀφεὶς πρόβατα, ἐπ' ἐκεῖνο ἦλθε, καὶ οὐκ ἴσχυσε τῶν τοσούτων ἡ σωτηρία συσκιάσαι τοῦ ἑνὸς τὴν ἀπώλειαν. Ὁ δὲ Λουκᾶς, ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων ἤνεγκε, φησί· Καὶ *Μείζων ἐγένετο* [88] *χαρὰ ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι, ἢ ἐπὶ ἐνενηκονταεννέα δικαίοις*. Καὶ ἀπὸ τοῦ ἐγκαταλιπεῖν τὰ σεσωσμένα δι' αὐτὸ, καὶ ἀπὸ τοῦ μᾶλλον ἐπὶ τούτῳ ἡσθῆναι, πολλὴν ἔδειξε τὴν περὶ αὐτοῦ σπουδήν. Μὴ δὴ [89] ἀμελῶμεν τῶν ψυχῶν τῶν τοιούτων. Καὶ γὰρ πάντα ταῦτα διὰ ταῦτα [90] εἴρηται. Τῷ μὲν γὰρ ἀπειλῆσαι μηδ' ὅλως ἐπιβήσεσθαι τῶν οὐρανῶν τὸν μὴ γενόμενον παιδίον, καὶ τοῦ [91] μύλου μνησθῆναι, τὸν τῦφον κατήνεγκε τῶν ἀλαζόνων· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀγάπῃ πολέμιον, ὡς ἀπόνοια· τῷ δὲ εἰπεῖν, *Ἀνάγκη ἐστὶν ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα*, ἐγρηγορέναι ἐποίησε [92]· τῷ δὲ προσθεῖναι, *Οὐαὶ δι' οὗ τὸ σκάνδαλον ἔρχεται*, ἕκαστον σπουδάζειν μὴ δι' αὐτοῦ γενέσθαι παρεσκεύασε. Καὶ τῷ [601] μὲν κελεῦσαι ἐκκόψαι τοὺς σκανδαλίζοντας, εὔκολον τὴν σωτηρίαν ἐποίησε· τῷ δὲ ἐπιτάξαι μὴ καταφρονεῖν αὐτῶν, καὶ μηδὲ ἁπλῶς ἐπιτάξαι, ἀλλὰ σφοδρῶς (*Ὁρᾶτε γὰρ*, φησὶ, *μὴ καταφρονήσητε ἑνὸς τῶν μικρῶν τούτων*)· καὶ τῷ εἰπεῖν, ὅτι *Οἱ ἄγγελοι αὐτῶν βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός μου*· καὶ, *Διὰ τοῦτο ἦλθον ἐγώ*· καὶ [93], *Ὁ Πατήρ μου τοῦτο βούλεται*· τοὺς ὀφείλοντας αὐτῶν ἐπιμελεῖσθαι σπουδαιοτέρους ἐποίησεν.

Ὁρᾷς ὅσον τεῖχος αὐτοῖς περιήλασε, καὶ πόσην τῶν εὐκαταφρονήτων καὶ τῶν [94] ἀπολλυμένων ποιεῖται σπουδὴν, ἀπειλῶν τε ἀνήκεστα κακὰ τοῖς ὑποσκελίζουσιν αὐτοὺς, καὶ μεγάλα ἐπαγγελλόμενος ἀγαθὰ τοῖς θεραπεύουσι καὶ ἐπιμελουμένοις [95], καὶ παρ' ἑαυτοῦ πάλιν τὸ ὑπόδειγμα φέρων καὶ παρὰ τοῦ Πατρός; [96] Τοῦτον καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, μηδὲν παραιτούμενοι τῶν δοκούντων εἶναι ταπεινῶν τε καὶ μοχθηρῶν ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν· ἀλλὰ κἂν διακονεῖσθαι δέῃ, κἂν μικρὸς ᾖ, κἂν εὐτελὴς ὑπὲρ οὗ τοῦτο γίνεται, κἂν ἐπίπονον τὸ πρᾶγμα ᾖ, κἂν [97] ὄρη καὶ κρημνοὺς διαβαίνειν χρῇ, πάντα ἔστω φορητὰ διὰ τὴν σωτηρίαν τοῦ ἀδελφοῦ. Οὕτω γὰρ περισπούδαστον ψυχὴ Θεῷ, ὡς μηδὲ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ φείσασθαι. Διὸ παρακαλῶ, τοῦ ὄρθρου φανέντος, εὐθέως ἐξιόντες ἀπὸ τῆς οἰκίας, τοῦτον ἕνα σκοπὸν ἔχωμεν, καὶ ταύτην [98] πρὸ πάντων σπουδὴν, ὥστε τὸν κινδυνεύοντα ἐξαρπάσαι· οὐ λέγω τοῦτον μόνον τὸν κίνδυνον τὸν αἰσθητόν· τοῦτο γὰρ οὐδὲ κίνδυνος· ἀλλὰ τὸν τῆς ψυχῆς, τὸν παρὰ τοῦ διαβόλου τοῖς ἀνθρώποις ἐπιφερόμενον. Καὶ γὰρ ὁ ἔμπορος, ὥστε αὐξῆσαι τὴν περιουσίαν, πέλαγος διαβαίνει· καὶ ὁ χειροτέχνης, ὥστε προσθεῖναι τοῖς ὑπάρχουσι, πάντα ποιεῖ. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν μὴ τῇ σωτηρίᾳ μόνον ἀρκώμεθα τῇ ἡμετέρᾳ, ἐπεὶ καὶ ταύτην [99] λυμαινόμεθα. Καὶ γὰρ ἐν πολέμῳ καὶ παρατάξει ὁ πρὸς τοῦτο μόνον ὁρῶν στρατιώτης, ὅπως ἑαυτὸν διασώσειε φεύγων [1], καὶ τοὺς ἄλλους μεθ' ἑαυτοῦ προσαπόλλυσιν· ὥσπερ οὖν ὁ γενναῖος καὶ ὑπὲρ τῶν ἄλλων τὰ ὅπλα τιθέμενος, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ἑαυτὸν διασώζει. Ἐπεὶ οὖν καὶ τὰ ἡμέτερα πόλεμος, καὶ πολέμων ἁπάντων ὁ πικρότατος, καὶ παράταξις καὶ μάχη, ὡς ὁ

[81] καὶ] κἂν Edd. καί om. G. M. [82] Sic H. L. Mor. adstipulante Theoph. ad loc. in cæteris ἢ καί deest. ἐκεῖ pro ἢ καί dederunt Sav. Ben. [83] γάρ] add. καί G. K. M. [84] ὑμῶν] ἡμῶν G. 5 Mosqq. μου H. [85] περὶ τοῦ ἀδ Edd. [86] ἀπὸ] Sic. L. Ep. Ge. cæteri περί. Πατρὸς] Πνεύματος H. [87] ζητεῖ τὸ πεπλανημένον· καὶ ὅταν εὕρῃ αὐτὸ, σφόδρα Ep. et ita fere Interp. Vulgatum tuetur L. in cæteris hæc ζητεῖ τὸ ἀπολόμενον καί non leguntur. [88] ἐγένετο] γίνεται L. p. p. μετανοοῦντι om. G. K. M. [89] δὴ] add. οὖν Edd. [90] ταῦτα] τοῦτο Edd. [91] τοῦ] τῷ H. M. [92] πεποίηκε L. [93] καί] add. ὅτι Edd. Mox ποιῶν pro ἐποίησε habet M. [94] τῶν om. H. L. [95] ἐπιμελουμένοις] add. αὐτῶν H. L. [96] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τοῦ ὀρέγειν χεῖρα τοῖς κειμένοις κάτω, καὶ μάλιστα τοῦ ἰδίου οἴκου· οὐ γὰρ ἀρκεῖ ἡμῖν ἡ καθ' ἡμᾶς ἀρετὴ πρὸς σωτηρίαν· ἐν ᾧ καὶ περὶ τοῦ ἐπιμελεῖσθαι ψυχῆς. G. [97] κἂν] καί G. K. M. χρῇ] χρή codd. et Edd. præter novissimam. [98] ταύτην] τὴν αὐτὴν K. τοιαύτην L. πρὸ πάντων] πρὸς πάντας G. K. M. πρὸς πάντα L. ὥστε τὸν] Sic K. L Ep. cæteri τὸ τόν. [99] ταύτῃ L. λυμανούμεθα H. K. λυμαινούμεθα (sic) M. [1] φυγὼν G. H. K. M. p. p. προσαπόλλει K. L. M. προσαπόλει (sic) G.

βασιλεὺς ἡμῶν ἐκέλευσεν, οὕτω ταττώμεθα [2] ἐπὶ τῆς παρατάξεως, πρὸς σφαγὰς καὶ αἵματα καὶ φόνους παρεσκευασμένοι, πρὸς τὴν ὑπὲρ ἁπάντων σωτηρίαν βλέποντες, καὶ τοὺς ἑστηκότας ἀλείφοντες, καὶ τοὺς κειμένους ἐγείροντες. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων ἐν [3] ταύτῃ κεῖνται τῇ παρατάξει, τραύματα ἔχοντες, αἵματι περιῤῥεόμενοι, καὶ ὁ θεραπεύων οὐδεὶς [4], οὐ τοῦ λαοῦ τις, οὐχ ἱερεὺς, οὐκ ἄλλος οὐδεὶς, οὐ παραστάτης, οὐ φίλος, οὐκ ἀδελφός· ἀλλὰ τὰ ἑαυτῶν σκοποῦμεν ἕκαστος. Διὰ τοῦτο καὶ τὰ ἑαυτῶν κολοβοῦμεν. Ἡ γὰρ μεγίστη παῤῥησία καὶ εὐδοκίμησις [5], τὸ μὴ τὰ ἑαυτῶν σκοπεῖν [602]. Διά τοι τοῦτο ἀσθενεῖς καὶ εὐκαταγώνιστοι καὶ ἀνθρώποις καὶ διαβόλῳ, ὅτι τὸ ἐναντίον τούτου ζητοῦμεν, καὶ οὐ συνασπίζομεν ἀλλήλοις, οὐδὲ πεφράγμεθα τῇ κατὰ Θεὸν ἀγάπῃ, ἀλλ' ἑτέρας ἑαυτοῖς ἐπιζητοῦμεν φιλίας προφάσεις, οἱ μὲν ἀπὸ συγγενείας, οἱ δὲ ἀπὸ συνηθείας, οἱ δὲ ἀπὸ κοινωνίας, οἱ δὲ ἀπὸ γειτνιάσεως· καὶ [6] πάντοθεν μᾶλλόν ἐσμεν φίλοι, ἢ ἀπὸ εὐσεβείας, δέον ἐκ ταύτης μόνης συνάπτεσθαι τὰς φιλίας. Νῦν δὲ τοὐναντίον γίνεται· Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησιν ἔστιν ὅπου γινόμεθα φίλοι, ἢ τοῖς τῆς Ἐκκλησίας τέκνοις.

ϛʹ. Ναὶ, φησίν· ὁ μὲν γάρ ἐστι μοχθηρὸς [7], ὁ δὲ χρηστὸς καὶ ἐπιεικής. Τί λέγεις; μοχθηρὸν τὸν ἀδελφὸν καλεῖς, ὁ μηδὲ ῥακὰ καλεῖν κελευόμενος; καὶ οὐκ αἰσχύνῃ, οὐδὲ ἐρυθριᾷς ἐκπομπεύων τὸν ἀδελφὸν, τὸ μέλος τὸ σὸν, τὸν τῶν αὐτῶν σοὶ κοινωνήσαντα ὠδίνων, τὸν τῆς αὐτῆς μετασχόντα τραπέζης; Ἀλλ' εἰ μέν τινα κατὰ σάρκα ἀδελφὸν ἔχεις [8], κἂν μυρία ἐργάζηται κακὰ, σπουδάζεις αὐτὸν περιστέλλειν, καὶ νομίζεις καὶ αὐτὸς τῆς αἰσχύνης κοινωνεῖν, ἐκείνου καταισχυνομένου· τὸν δὲ πνευματικὸν ἀδελφὸν, δέον ἐλευθερῶσαι διαβολῆς, σὺ δὲ καὶ μυρίαις περιβάλλεις κατηγορίαις [9]; Μοχθηρὸς γάρ ἐστι καὶ δυσανάσχετος, φησίν. Οὐκοῦν διὰ τοῦτο γενοῦ φίλος, ἵνα παύσῃς ὄντα τοιοῦτον, ἵνα μεταβάλῃς, ἵνα ἐπαναγάγῃς ἐπὶ τὴν ἀρετήν. Ἀλλ' οὐ πείθεται, φησὶν, οὐδὲ ἀνέχεται συμβουλῆς. Πόθεν οἶσθα; παρῄνεσας γὰρ, καὶ διορθῶσαι ἐπεχείρησας [10]; Παρῄνεσα πολλάκις, φησί. Ποσάκις; Πολλάκις· καὶ ἅπαξ καὶ δεύτερον. Βαβαί! τοῦτο πολλάκις [11]; Εἰ γὰρ διὰ παντὸς τοῦτο ἐποίεις τοῦ χρόνου, καμεῖν ἐχρῆν [12] καὶ ἀπαγορεῦσαι; Οὐχ ὁρᾷς πῶς διαπαντὸς ὁ Θεὸς ἡμῖν παραινεῖ, διὰ τῶν προφητῶν, διὰ τῶν ἀποστόλων, διὰ τῶν εὐαγγελιστῶν; Τί οὖν; πάντα κατωρθώσαμεν, καὶ πάντα ἐπείσθημεν; Οὐδαμῶς. Ἆρ' οὖν ἐπαύσατο παραινῶν; ἆρα ἐσίγησεν; Οὐ καθ' ἑκάστην λέγει τὴν ἡμέραν, *Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ*, καὶ αὔξεται πολλοῖς [13] τῶν χρημάτων ἡ περιουσία καὶ ἡ τυραννίς; Οὐ καθ' ἑκάστην βοᾷ, *Ἄφετε καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν*, καὶ ἡμεῖς ἐκθηριούμεθα μᾶλλον; Οὐ διαπαντὸς [14] παραινεῖ κρατεῖν ἐπιθυμίας, καὶ εἶναι κρείττους ἡδονῆς πονηρᾶς, πολλοὶ δὲ χοίρων μᾶλλον ἐγκαλινδοῦνται τῇ ἁμαρτίᾳ ταύτῃ; Ἀλλ' ὅμως οὐ παύεται λέγων. Τίνος οὖν ἕνεκα μὴ ταῦτα πρὸς ἑαυτοὺς λογιζόμεθα, καὶ λέγομεν, ὅτι Καὶ ἡμῖν ὁ Θεὸς διαλέγεται, καὶ οὐκ ἀφίσταται τοῦτο ποιῶν, καίτοι πολλὰ παρακουόντων ἡμῶν; Διὰ ταῦτα ἔλεγεν, ὅτι *Ὀλίγοι οἱ σωζόμενοι*. Εἰ γὰρ οὐκ ἀρκεῖ εἰς σωτηρίαν ἡμῖν ἡ καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς ἀρετὴ, ἀλλὰ δεῖ καὶ ἑτέρους ἔχοντας ἀπελθεῖν· ὅταν μήτε ἑαυτοὺς, μήτε ἑτέρους διασώσωμεν, τί πεισόμεθα; πόθεν ἐλπίδα λοιπὸν σωτηρίας ἕξομεν, Ἀλλὰ τί ταῦτα ἐγκαλῶ, ὅταν [603] μηδὲ τῶν συνοικούντων λόγον τινὰ ποιώμεθα, γυναικὸς καὶ παίδων καὶ οἰκετῶν, ἀλλ' ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων μεριμνῶμεν, καθάπερ οἱ μεθύοντες, ὅπως οἱ μὲν οἰκέται πλείους γένοιντο, καὶ μετὰ πολλῆς [15] τῆς σπουδῆς ἡμῖν διακονήσαιεν, οἱ δὲ παῖδες πολὺν παρ' ἡμῶν δέξαιντο κλῆρον, ἡ δὲ γυνὴ χρυσία σχοίη καὶ ἱμάτια πολυτελῆ καὶ κτήματα· καὶ μηδαμοῦ ἑαυτῶν φροντίζωμεν [16], ἀλλὰ τῶν ἑαυτῶν; Οὔτε γὰρ τῆς γυναικὸς φροντίζομεν ἢ προνοοῦμεν, ἀλλὰ τῶν τῆς γυναικός· οὔτε τοῦ παιδίου, ἀλλὰ τῶν τοῦ παιδίου. Καὶ ταὐτὸν ποιοῦμεν, οἷον ἂν εἴ [17] τις οἰκίαν ὁρῶν κακῶς διακειμένην, καὶ τοὺς τοίχους κλινομένους, ἀφεὶς ἀναστῆσαι τούτους, περιβόλους αὐτῇ μεγάλους ἔξωθεν κατασκευάζοι· ἢ σώματος ἠσθενηκότος, τούτου μὲν μὴ επιμελοῖτο, ἱμάτια δὲ αὐτῷ χρυσᾶ ὑφαίνοι· ἢ τῆς δεσποίνης κακῶς διακειμένης, θεραπαινίδων, καὶ ἱστῶν, καὶ τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν σκευῶν [18], καὶ τῶν ἄλλων ἐπιμελοῖτο, ἐκείνην ἀφεὶς ἐῤῥῖφθαι καὶ οἰμώζειν. Τοῦτο γὰρ καὶ νῦν γίνεται· καὶ τῆς ψυχῆς ἡμῖν κακῶς διακειμένης καὶ ἀθλίως, καὶ θυμουμένης, καὶ λοιδορουμένης, καὶ ἐπιθυμούσης ἀτόπως, καὶ κενοδοξούσης, καὶ στασιαζούσης, καὶ πρὸς τὴν γῆν συρομένης, καὶ ὑπὸ θηρίων τοσούτων σπαραττομένης, ἀφέντες αὐτῆς ἀπελάσαι τὰ πάθη, οἰκίας καὶ οἰκετῶν φροντίζομεν. Καὶ εἰ μὲν ἄρκτος [19] λαθοῦσα ἀποφύγοι, τὰς οἰκίας ἀποκλείομεν, καὶ κατὰ τοὺς στενωποὺς τρέχομεν, ὥστε μὴ περιπεσεῖν τῷ θηρίῳ· νυνὶ δὲ οὐχ ἑνὸς θηρίου, ἀλλὰ πολλῶν ἡμῖν λογισμῶν τοιούτων τὴν ψυχὴν σπαραττόντων, οὐδὲ αἴσθησιν λαμβάνομεν. Καὶ ἐν μὲν τῇ πόλει τοσαύτην ποιούμεθα σπουδὴν, ὡς ἐν ἐρήμῳ τόπῳ καὶ ἐν γαλεάγραις καθείργειν τὰ θηρία· καὶ οὔτε πρὸς τῷ βουλευτηρίῳ τῆς πόλεως, οὔτε πρὸς τοῖς δικαστηρίοις, οὔτε πρὸς τοῖς βασιλείοις, ἀλλὰ πόῤῥω που καὶ μακρὰν δεδεμένα κατέχομεν· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς, ἔνθα τὸ βουλευτήριον, ἔνθα τὰ βασίλεια, ἔνθα τὸ δικαστήριον [20], ἀνεῖται τὰ θηρία, περὶ τὸν νοῦν αὐτὸν καὶ τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν κράζοντα καὶ θορυβοῦντα. Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γίνεται, καὶ πάντα μεστὰ [21] ταραχῆς, τὰ ἔνδον, τὰ ἔξω, καὶ οὐδὲν διεστήκαμεν ἕκαστος ἡμῶν πόλεως ὑπὸ καταδρομῆς βαρβάρων θορυβουμένης· καὶ ταὐτὸν γίνεται, οἷον ἂν εἰ δράκοντος νεοττιᾷ [22] στρουθῶν ἐπιτιθεμένου, πανταχοῦ τρίζοντες οἱ στρουθοὶ πέτοιντο φοβούμενοι καὶ ταραχῆς γέμοντες, οὐκ ἔχοντες δὲ ὅποι [23] καταλύσωσι τὴν ἀγωνίαν.

ζʹ. Διὸ παρακαλῶ, τὸν δράκοντα ἀνέλωμεν, συγκλείσωμεν τὰ θηρία, ἀποπνίξωμεν, κατασφάξωμεν· καὶ τοὺς πονηροὺς τούτους λογισμοὺς τῇ μαχαίρᾳ τοῦ Πνεύματος παραδῶμεν, ἵνα μὴ καὶ ἡμῖν ἀπειλῇ τοιαῦτα ὁ προφήτης, οἷα καὶ τῇ Ἰουδαίᾳ, ὅτι [24] *Ὀνοκένταυροι ἐκεῖ ὀρχήσονται, καὶ ἐχῖνοι, καὶ δράκοντες*. Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶ καὶ ἄνθρωποι ὀνοκενταύρων χείρους, καθάπερ ἐν ἐρημίᾳ ζῶντες, καὶ λακτίζοντες· καὶ τὸ πλέον τῆς νεότητος παρ' ἡμῖν τοιοῦτον. Καὶ γὰρ ἀγρίας [604] ἔχοντες ἐπιθυμίας, οὕτω πηδῶσιν, οὕτω λακτίζουσιν, ἀχαλίνωτοι περιιόντες, καὶ τῇ σπουδῇ [25] πρὸς οὐδὲν τῶν δεόντων χρώμενοι. Αἴτιοι δὲ οἱ πατέρες, οἳ τοὺς μὲν πωλοδάμνας ἀναγκάζουσι τοὺς ἵππους τοὺς ἑαυτῶν μετὰ πολλῆς ῥυθμίζειν τῆς ἐπιμελείας, καὶ οὐκ ἀφιᾶσιν ἐπὶ πολὺ τοῦ πώλου τὴν ἡλικίαν ἀδάμαστον προελθεῖν, ἀλλὰ καὶ χαλινὸν καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐπιτιθέασιν ἐκ προοιμίων· τοὺς δὲ αὐτῶν νέους ἐπὶ πολὺ περιορῶσιν ἀχαλινώτους

[2] παρατάττωμεθα L. M. [3] ἐν om. G. M. p. p. καὶ αἵματι L. [4] οὐδεὶς] add. οὐ Λευΐτης H. [5] καὶ ἡ εὐδ. G H. K. σκοπεῖν] ζητεῖν H. L. [6] γειτονίας· ὥστε καί L. [7] μοχθηρὸς] ὀχληρός K. L. [8] ἔχοις G. K. M. [9] κακηγορίαις H. L. Quæ post h. v. habent Mor. Ben. καὶ μοχθηρὸν ἀποκαλεῖς frustra in codd. et Interp. quæreres. [10] παρῄνεσα γάρ, κ. δ. ἐπεχείρησα G. K. M. invito Interp. παρῄνεσα habuit pro H. Deinde παρῄνεσας πολλάκις, φῇς, K. M. [11] τοῦ πολ. τούτου L. τοῦτό ἐστι τὸ π. Edd. [12] ἐχρῆν] οὐ χρὴ G οὐκ ἐχρῆν Mor. Ben. [13] παρὰ πολλοῖς H. L. Mox ἡ περιουσία καί om. K. L. In M. locus sic legitur : καὶ μᾶλλον αὔξεται τῶν χρ. ἡ τυραννίς. [14] διαπαντὸς] ἀεί K. M. [15] πολλῆς] add. καὶ μεγάλης L. [16] φροντίζομεν H. M. Mox hæc φροντίζομεν ἢ desunt in K. L. M. et uncis segregavit Mor. [17] εἰ om. G. K. M. [18] σκευῶν om. G. θερ. καὶ σιτίων, καὶ τῶν ἄλλων ἐπιλοίπων ἐπιμ. L θερ. καὶ σιτίων καὶ τῶν κατὰ τ. ο. ἱστῶν καὶ τ. ἀ. ἐπιμ K. [19] ἄρκος G. K. M. ἀποφύγοι] φύγοι L. M. φύγῃ K. [20] τὰ δικαστήρια L. ἀνεῖται] Sic H. L. cæteri cum Interp. ἄνεισι. [21] μεστὰ] μετὰ L. M. [22] νεοττίας G. M. p. p. ἐπιθεμένου H. ἐπιτεθέντος L. item τρύζοντες G. H. K. M. [23] ὅπως K. L. καταλύσουσι H. K. καταλύωσι Edd. [24] δράκοντες] δαιμόνια K. L. M. [25] σπουδῇ] σχολῇ K. L.

fexque, ut rem familiarem amplificet, nihil non agit. Nos itaque ne salutem nostram operari satis habeamus, hoc modo enim illam labefactaremus. Etenim in bello et acie miles qui id unum curat, ut fuga saluti suæ consulat, alios secum perdit; cum contra strenuus quisque qui pro aliis arma sumpsit, cum aliis seipsum quoque servat. Cum itaque res nostræ bellum sint, et bellum omnium acerrimum, acies quoque et pugna, ut Rex noster jussit, ita ad pugnam instructi stemus in acie, ad cædes et sanguinem parati, ad omnium salutem respicientes, commilitones incitantes, lapsos erigentes. Nam multi ex fratribus nostris in hac pugna jacent vulnerati, sanguine perfusi, nemoque curat illos, non e vulgo aliquis, non sacerdos, non alius quivis, non patronus, non amicus, non frater : sed singuli sua tantum spectant. Ideo nostra minuimus. Nostra quippe maxima fiducia, nostra laus est, si non-nostra tantum curemus. Idcirco imbecilli et expugnatu faciles sumus et hominibus et diabolo, quia quod huic rei contrarium est quærimus, non nos mutuo obtegimus et circummunimus per illam quæ secundum Deum est caritatem; sed alios nobis quærimus amicitiæ obtentus, alii a cognatione, alii a consuetudine, alii a consortio, alii a vicinia : et quacumque alia de causa potius amici sumus, quam ex pietate, cum ex illa sola oporteat amicitias jungi ; nunc contrarium evenit, Judæis et gentibus aliquando sumus amici potius quam Ecclesiæ filiis.

6. *Caritas et tolerantia erga proximum commendantur. Fratres nostri sæpe monendi sunt.* — Etiam, inquies; nam ille improbus est, hic vero bonus et modestus. Quid dicis? improbum fratrem vocas tu, cui vetitum est vel raca vocare? nec te pudet, nec erubescis fratrem traducens, membrum tuum, eum qui eodem natus est partu, qui est ejusdem mensæ particeps? Sed si fratrem secundum carnem habeas, etiamsi mille scelera admittat, illum foves, et si ille mala fama laboret, putas te dedecoris esse consortem : spiritualem vero fratrem, quem calumniis impetitum defendere oporteret, innumeris oneras maledictis et criminationibus, improbum vocas. Improbus enim, inquis, difficile toleratur. Atqui ideo debes illi amicitia jungi, ut eum a vitio removeas, ut convertas et ad virtutem reducas. At non obtemperat, inquis, neque consilium admittit. Unde hoc nosti? an hortatus es, et emendare studuisti? Hortatus sæpe sum, inquies. Quoties? Sæpius, semel et iterum. Papæ! idne sæpius vocas? Etiamsi per totam vitam id fecisses, nec deficere, nec desperare oportebat. Non vides quomodo nos Deus semper hortetur per prophetas, per apostolos, per evangelistas? Quid igitur? num ideo recte operamur, num in omnibus obtemperamus? Minime. Num ideo ille finem fecit admonendi? num tacuit? Annon singulis diebus dicit, *Non potestis Deo servire et mamonæ* (*Luc.* 16. 13), et crescit tamen in multis pecuniæ cupiditas atque tyrannis? Non quotidie clamat, *Dimittite et dimittetur vobis* (*Matth.* 6. 14), et nos magis efferamur? Annon quotidie monet ut concupiscentiæ et illicitæ voluptati imperemus, et multi plus quam porci in hoc peccato volutantur? Attamen ille hortari non cessat. Cur ergo non hæc mente revolvimus nec dicimus, Deum nobis semper loqui nec desistere, etiamsi ut plurimum non obtemperemus? Ideo dicebat, *Pauci sunt qui salvi fiant* (*Luc.* 13. 23). Si enim non sufficit ad salutem nobis illa virtus quam seorsum exercemus, sed oportet alios virtutis socios adducere : cum nec nostram, nec aliorum salutem curaverimus, quid patiemur? unde salutis spem deinceps habebimus? Sed quid hac de re criminor, quando ne contubernalium quidem nostrorum rationem ullam habemus, uxoris, filiorum, servorum, sed non de his, sed de aliis futilibus solliciti sumus, ebriorum instar, ut crescat servorum numerus, qui diligentius nobis serviant, filiique magnam a nobis hereditatem accipiant, uxor item auro fulgeat vestibusque pretiosis, neque de nobis curam ullam habemus, sed de facultatibus tantum nostris? De uxore certe nulla sollicitudo, sed de rebus uxorem ambientibus vel ornantibus; idipsumque de liberis dicendum. Perinde atque si quis caducam [1] domum habens, cujus muri ruinæ proximi sunt, illos instaurare negligens, magna in circuitu ejus septa erigat; aut si ægrotante corpore, ipsum quidem negligat, dum aurea vestimenta ipsi parat; aut si domina morbo laborante, ancillarum, telarumque, vasorum supellectilisque curam gerat, ipsa relicta gemente. Hoc nunc videre est in anima nostra, quæ male misereque habet, ira, maledicentia, absurdis cupiditatibus, vana gloria, jurgiis, humi dejecta et tracta, ab hujusmodi feris laniatur, dum nos, illa in hisce morbis relicta, domum domesticosque curamus. Et si ursa clam aufugerit, domos claudimus, per vicos currimus, ne in eam incidamus : nunc autem non una fera, sed multis hujusmodi scilicet cogitationibus, animam nostram laniantibus, nullum horum sensum habemus. In urbe quidem tantam ferarum curam habemus, ut eas vel in deserto loco vel in caveis includamus, caveamusque ne in curia civitatis, nec in foro, nec in regia versentur, sed procul ligatas detineamus : in animam vero, quæ curiam suam, regiam et judiciale tribunal habet, emittuntur feræ, circa mentem ipsam soliumque regium clamantes, turbas dantes. Ideo omnia sus deque vertuntur; omnia tumultu plena intus et foris, nullumque discrimen nos inter et urbem incursu barbarorum devastatam; idipsumque fit ac si, dracone in nido avicularum insidente, aviculæ ipsæ avolent trepidæ et perturbatæ, nec quo se in tanto tumultu recipiant habentes.

7. *Moralis exhortatio. Juvenum impetus a principio coercendus.* — Quare obsecro, draconem occidamus, feras includamus, suffocemus, jugulemus, et hasce malas cogitationes gladio spiritus confodiamus : ne nobis talia comminetur propheta, qualia Judæis :

[1] Savil. longe variat : *Et nihil de nobis sollicitamur aut providemus, sed de cultu uxoris, nihil de filio, sed de ipsius temporalibus commodis. Perinde atque si quis caducam*, etc. Hic quædam desunt; locum ex Mss. restituimus. Juxta Morel. legendum esset, *pulchram*, pro, *caducam*.

χρὴ γίνηται [60], μέρος ἐστὶν ἀπολογουμένου, καὶ σφόδρα ἐφελκομένου πρὸς καταλλαγήν. Τί οὖν, ἐὰν ἀπειθῇ καὶ σκληρῶς [61] διακέηται; *Παράλαβε μετὰ σεαυτοῦ ἔτι ἕνα ἢ δύο, ἵνα ἐπὶ στόματος δύο μαρτύρων σταθήσεται* [62] *πᾶν ῥῆμα*. Ὅσῳ γὰρ ἂν ἀναιδέστερος ᾖ [63] καὶ ἰταμώτερος, τοσούτῳ μᾶλλον ἡμᾶς ἐπὶ τὴν ἰατρείαν σπεύδειν χρὴ, οὐκ ἐπὶ τὴν ὀργὴν καὶ τὴν ἀγανάκτησιν. Καὶ γὰρ ἰατρὸς, ὅταν ἴδῃ τὸ πάθος δυσένδοτον, οὐκ ἀφίσταται, οὐδὲ δυσχεραίνει, ἀλλὰ τότε μᾶλλον παρασκευάζεται· ὃ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖν κελεύει. Ἐπειδὴ γὰρ ἀσθενέστερος μόνος ὢν ἐφάνης, γενοῦ δυνατώτερος τῇ προσθήκῃ. Καὶ γὰρ ἱκανοὶ οἱ δύο τὸν ἡμαρτηκότα ἐλέγξαι. Ὁρᾷς ὡς οὐ τὸ τοῦ λελυπημένου ζητεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ λελυπηκότος; Ὁ γὰρ ἠδικημένος οὗτός ἐστιν, ὁ ἁλοὺς ὑπὸ τοῦ πάθους· αὐτὸς ὁ νοσῶν καὶ ἀσθενῶν καὶ κάμνων. Διὰ τοῦτο πολλάκις ἐκεῖνον πρὸς τοῦτον ἄγει, νῦν μὲν μόνον, νῦν δὲ μεθ' ἑτέρων· εἰ δὲ ἐπιμένοι, καὶ μετὰ τῆς Ἐκκλησίας. *Εἰπὲ* γὰρ, φησὶ, *τῇ Ἐκκλησίᾳ*. Εἰ δὲ τὸ τούτου μόνον ἐζήτει, οὐκ ἂν ἐκέλευσεν ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ μετανοοῦντι συγχωρεῖν· οὐκ ἂν τοσαυτάκις καὶ τοσούτους ἐπέστησεν αὐτῷ διορθωτὰς τοῦ πάθους· ἀλλ' ἐκ πρώτης αὐτὸν ἀδιόρθωτον μείναντα συντυχίας εἴασεν ἄν [64]· νῦν δὲ καὶ ἅπαξ καὶ δὶς καὶ τρὶς αὐτὸν θεραπεῦσαι κελεύει, καὶ νῦν μὲν μόνον, νῦν [607] δὲ μετὰ δύο, νῦν δὲ μετὰ πλειόνων. Διὰ δὴ τοῦτο ἐπὶ μὲν τῶν ἔξωθεν οὐδὲν τοιοῦτον λέγει, ἀλλ', *Ἐάν τίς σε ῥαπίσῃ*, φησὶν, *εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην*· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως. Ὅπερ γὰρ [65] ὁ Παῦλός φησι λέγων· *Τί μοι καὶ τοὺς ἔξωθεν κρίνειν;* τοὺς δὲ ἀδελφοὺς καὶ ἐλέγχειν καὶ ἀποστρέφεσθαι κελεύει, καὶ ἀποτέμνειν μὴ πειθομένους, ἵνα ἐντραπῶσι· τοῦτο καὶ ἐνταῦθα αὐτὸς ποιεῖ, περὶ τῶν ἀδελφῶν ταῦτα νομοθετῶν· καὶ τρεῖς ἐφίστησιν αὐτῷ διδασκάλους καὶ δικαστὰς [66], διδάσκοντας τὰ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς μέθης γινόμενα. Εἰ γὰρ καὶ αὐτός ἐστιν ὁ φθεγξάμενος καὶ ποιήσας [67] πάντα ἐκεῖνα τὰ ἄτοπα, ἀλλ' ὅμως ἑτέρων δεῖται [68] τῶν διδαξόντων, καθάπερ οὖν καὶ ὁ μεθύων. Καὶ γὰρ πάσης μέθης θυμὸς καὶ ἁμαρτία ἐκστατικώτερον, καὶ ἐν μείζονι τὴν ψυχὴν καθίστησι παραφροσύνῃ. Τίς γοῦν τοῦ Δαυῒδ συνετώτερος [69] ἦν; Ἀλλ' ὅμως ἁμαρτὼν οὐκ ᾔσθετο, τῆς ἐπιθυμίας τοὺς λογισμοὺς ἅπαντας κατεχούσης, καὶ ὥσπερ τινὸς καπνοῦ πληρούσης αὐτοῦ τὴν ψυχήν. Διὰ τοῦτο ἐδεήθη λύχνου παρὰ τοῦ προφήτου, καὶ ῥημάτων ἀναμιμνησκόντων αὐτὸν ὧν ἔπραξε. Διὰ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἄγει τούτους πρὸς τὸν ἡμαρτηκότα, διαλεξομένους αὐτῷ περὶ ὧν ἔπραξε.

β'. Διατί δὲ τούτῳ κελεύει ἐλέγξαι, καὶ οὐχ ἑτέρῳ, Ὅτι τοῦτον ἐπιεικέστερον ἂν ἤνεγκε, τὸν ἠδικημένον, τὸν λελυπημένον, τὸν ἐπηρεασμένον. Οὐ γὰρ ὁμοίως τις παρ' ἑτέρου περὶ τοῦ ὑβρισθέντος ἐλεγχόμενος φέρει, καὶ παρ' αὐτοῦ τοῦ ὑβρισμένου, μάλιστα [70] ὅταν μόνος ᾖ διελέγχων αὐτόν. Ὅταν γὰρ ὁ δίκην αὐτὸν ἀπαιτεῖν ὀφείλων, οὗτος καὶ τῆς σωτηρίας φαίνηται ἐπιμελούμενος τῆς αὐτοῦ, μάλιστα πάντων αὐτὸν δυσωπῆσαι δυνήσεται. Ὁρᾷς [71] πῶς οὐ δίκης ἕνεκεν τοῦτο γίνεται, ἀλλὰ διορθώσεως; Διὰ δὴ τοῦτο οὐκ εὐθέως τοὺς δύο κελεύει λαβεῖν, ἀλλ' ὅταν αὐτὸς ἀτονήσῃ· καὶ οὐδὲ τότε ἐπαφίησιν αὐτῷ πλῆθος, ἀλλὰ μέχρι δύο ποιεῖται τὴν προσθήκην, ἢ καὶ ἑνός· ὅταν δὲ καὶ τούτων καταφρονήσῃ, τότε αὐτὸν ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐξάγει. Οὕτω πολλὴν ποιεῖται σπουδὴν μὴ ἐκπομπεύεσθαι τὰ τῶν πλησίον ἁμαρτήματα. Καίτοιγε ἠδύνατο ἐξ ἀρχῆς τοῦτο κελεῦσαι [72]· ἀλλ' ἵνα μὴ τοῦτο γίνηται, οὐκ ἐκέλευσεν, ἀλλὰ μετὰ μίαν καὶ δευτέραν παραίνεσιν τοῦτο νομοθετεῖ. Τί δέ ἐστιν, *Ἐπὶ στόματος δύο καὶ τριῶν μαρτύρων σταθήσεται πᾶν ῥῆμα;* Ἔχεις μαρτυρίαν ἱκανὴν, φησὶν, ὅτι τὸ σαυτοῦ ἅπαν ἐποίησας, ὅτι οὐδὲν ἐνέλιπες τῶν εἰς σὲ ἡκόντων. *Ἐὰν δὲ καὶ τούτων παρακούσῃ, εἰπὲ τῇ Ἐκκλησίᾳ*· τουτέστι, τοῖς προεδρεύουσιν [73]. *Ἐὰν δὲ καὶ τῆς Ἐκκλησίας παρακούσῃ, ἔστω σοι ὡς ὁ ἐθνικὸς καὶ ὁ τελώνης*. Λοιπὸν γὰρ ἀνίατα ὁ τοιοῦτος νοσεῖ. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς πανταχοῦ τὸν τελώνην εἰς ὑπόδειγμα τῆς μεγίστης τίθησι κακίας. Καὶ γὰρ ἀνωτέρω φησίν· *Οὐχὶ καὶ οἱ τελῶναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν;* καὶ προϊὼν πάλιν· *Καὶ τελῶναι καὶ πόρναι προάξουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*· τουτέστιν, οἱ σφόδρα κατεγνωσμένοι καὶ [608] καταδεδικασμένοι. Ἀκουέτωσαν οἱ κέρδεσιν ἐπιπηδῶντες ἀδίκοις, οἱ τοὺς τόκους ἐπὶ τόκοις ἀριθμοῦντες. Διατί δὲ αὐτὸν μετ' ἐκεῖνον ἔταξε; Παραμυθούμενος τὸν ἠδικημένον, καὶ φοβῶν αὐτόν. Τοῦτο οὖν ἡ κόλασις μόνον; Οὐχί· ἀλλ' ἄκουε καὶ τῶν ἑξῆς. *Ὃ ἐὰν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Καὶ οὐκ εἶπε τῷ προέδρῳ τῆς Ἐκκλησίας, Δῆσον τὸν τοιοῦτον, ἀλλὰ, Ἐὰν δήσῃς, αὐτῷ τῷ λελυπημένῳ [74] τὸ πᾶν ἐπιτρέπων· καὶ ἄλυτα μένει τὰ δεσμά. Οὐκοῦν τὰ ἔσχατα πείσεται δεινά· ἀλλ' οὐχὶ ὁ ἀγαγὼν αἴτιος, ἀλλ' ὁ μὴ θελήσας πεισθῆναι. Εἶδες πῶς αὐτὸν διπλαῖς κατέδησεν [75] ἀνάγκαις, καὶ τῇ ἐντεῦθεν τιμωρίᾳ, καὶ τῇ ἐκεῖ κολάσει; Ταῦτα δὲ ἠπείλησεν, ἵνα μὴ ταῦτα συμβαίνῃ· ἀλλὰ φοβούμενος [76] καὶ τὴν ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας ἐκβολὴν, καὶ τὸν ἀπὸ τοῦ δεσμοῦ κίνδυνον, καὶ τὸ ἐν οὐρανοῖς δεδέσθαι, ἡμερώτερος γένηται. Καὶ ταῦτα εἰδὼς, εἰ καὶ μὴ ἐκ προοιμίων, ἐν γοῦν τῷ πλήθει τῶν δικαστηρίων ἐκλύσει [77] τὴν ὀργήν. Διά τοι τοῦτο καὶ πρῶτον καὶ δεύτερον καὶ τρίτον ἐπέστησε κριτήριον, καὶ οὐκ εὐθέως ἐξέκοψεν, ἵνα κἂν τοῦ πρώτου παρακούσῃ, τῷ δευτέρῳ εἴξῃ· κἂν ἐκεῖνο διαπτύσῃ, τὸ τρίτον φοβηθῇ· κἂν τούτου μηδένα ποιῆται λόγον, τὴν μέλλουσαν καταπλαγῇ τιμωρίαν, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ψῆφόν τε καὶ δίκην.

Πάλιν [78] *δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐὰν δύο συμφωνήσωσιν ἐξ ὑμῶν ἐπὶ τῆς γῆς, περὶ παντὸς πράγματος οὗ ἐὰν αἰτήσωνται, γενήσεται αὐτοῖς παρὰ τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οὗ γὰρ ἐὰν ὦσι δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν*. Ὁρᾷς [79] πῶς καὶ ἑτέρωθεν παραλύει τὰς ἔχθρας, καὶ τὰς μικροψυχίας ἀναιρεῖ, καὶ πρὸς ἀλλήλους συνάγει, καὶ οὐκ ἀπὸ τῆς κολάσεως μόνης τῆς εἰρημένης, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν τῶν ἐκ τῆς ἀγάπης; Καὶ γὰρ ἀπειλήσας ἐκεῖνα τῇ φιλονεικίᾳ, τὰ μεγάλα ἐνταῦθα τῆς συμφωνίας τίθησιν ἔπαθλα, εἴγε καὶ τὸν Πατέρα πείθουσιν οἱ συμφωνοῦντες, ὑπὲρ ὧν αἰτοῦσι,

[60] γένηται G. H. M. Post καταλλαγὴν, φησὶν addunt H. K. M. Τί οὖν, φησὶν L. [61] σκληρὸς K. M. διακέηται] Sic Edd. διακαίηται G. H. cæteri [et Mosqq.?] διακεῖται. [62] σταθῇ L. 1 Mosqq. [63] ἄν... ᾖ] S c L. ᾖ (sine ἄν) H. εἴη (sine ἄν) cæteri cum Sav. ἄν... εἴη Mor. Ben. [64] εἴασεν ἄν] χωρὶς εἴασε K. In G. M. hæc συντυχίας.... ἅπαξ desiderantur. Clausulam ἀλλ' ἐκ πρώτης... εἴασεν ἂν prætermisit Interpres. [65] γάρ] καὶ L. Ge. γὰρ καὶ K. φησι λέγων] ἔλεγε L. λέγων om. K. [66] δικαστάς] add. καὶ L. [67] καὶ ὁ ποιήσας G. K. M. [68] δεῖται] βίᾳ G. M. Mor. p. p. διδαξάντων K. διδασκόντων L. δειξάντων G. δηξάντων M. Mor. [69] Τί.. συνετώτερον G. K. M. p. p. ἁμαρτάνων K. L. cæteri ἁμαρτῶν (sic). [70] καὶ μάλιστα Edd. p. p. γάρ om. G. K. M. [71] Ὅρα L. Mor. ὁρῶντα Sav. Ben. conjuncte δυνήσεται ὁρῶντα legendo. [72] Καίτοιγε .. κελεῦσαι] τῷ (τὸ M.) ἐξ ἀρχῆς τοῦτο κελεύεσθαι G. M. Mox γένηται K. [73] Sic H. L. cæteri προσεδρεύουσιν. Correxit Montef. Mox τῇ ἐκκλησίᾳ G. K. M. [74] τῷ λελυπημένῳ om. L. καὶ ἄλ. μένει] ἄλυτα μένειν K. L. [75] Vulgo κατεδίκασεν. V d. adnot. [76] φοβούμενος] add. καὶ τὴν ἀπειλὴν Edd. repugnantibus Ep. Euth. Interp. et codd. Lacunam habet K. qua perierunt sequentia usque ad ἔμπροσθεν p. 609. [77] ἐκλύεται L. ἐκλύσῃ Sav. Ben. [78] δὲ] ἀμὴν L. invitis Mosqq. [79] Ὅρα G. M.

περιιόντας καὶ σωφροσύνης ἐρήμους, πορνείαις καὶ κύβοις καὶ ταῖς ἐν τοῖς παρανόμοις θεάτροις διατριβαῖς καταισχυνομένους, δέον πρὸ τῆς πορνείας γυναικὶ παραδοῦναι, γυναικὶ σώφρονι καὶ σοφωτάτῃ· αὕτη γὰρ καὶ τῆς ἀτοπωτάτης ἀπάξει [26] διατριβῆς τὸν ἄνδρα, καὶ ἀντὶ χαλινοῦ τῷ πώλῳ γενήσεται. Οὐδὲ γὰρ ἑτέρωθεν αἱ πορνεῖαι καὶ αἱ μοιχεῖαι, ἀλλ' [27] ἐκ τοῦ ἀφέτους εἶναι τοὺς νέους. Ἂν γὰρ γυναῖκα ἔχῃ συνετὴν, καὶ οἰκίας ἐπιμελήσεται, καὶ δόξης, καὶ ὑπολήψεως. Ἀλλὰ νέος [28] ἐστὶ, φησίν. Οἶδα κἀγώ. Εἰ γὰρ ὁ Ἰσαὰκ τεσσαράκοντα ἐτῶν ὢν τὴν νύμφην ἠγάγετο [29], ἐν παρθενίᾳ τὴν ἡλικίαν πᾶσαν ἐκείνην διάγων, πολλῷ μᾶλλον τοὺς ἐν τῇ χάριτι νέους τὴν φιλοσοφίαν ταύτην ἀσκεῖν ἔδει. Ἀλλὰ τί πάθω; Οὐκ ἀνέχεσθε τῆς σωφροσύνης αὐτῶν ἐπιμελεῖσθαι, ἀλλὰ περιορᾶτε καταισχυνομένους, μολυνομένους, ἐναγεῖς [30] γινομένους, οὐκ εἰδότες ὅτι γάμου κέρδος τὸ καθαρὸν διατηρῆσαι τὸ σῶμα· κἂν τοῦτο μὴ ᾖ, οὐδὲν ὄφελος γάμου. Ὑμεῖς δὲ τοὐναντίον ποιεῖτε· ὅταν μυρίων ἐμπλησθῶσι κηλίδων, τότε αὐτοὺς ἐπὶ γάμον ἄγετε, εἰκῇ καὶ μάτην. Δεῖ γὰρ ἀναμεῖναι, φησὶν, ἵνα εὐδόκιμος γένηται, ἵνα ἐν τοῖς πολιτικοῖς λάμψῃ πράγμασι· τῆς δὲ ψυχῆς ὑμῖν [31] οὐδεὶς λόγος, ἀλλὰ περιορᾶτε αὐτὴν ἐῤῥιμμένην. Διὰ τοῦτο πάντα συγχύσεως γέμει, καὶ ἀταξίας καὶ ταραχῆς, ὅτι πάρεργον αὕτη, ὅτι τὰ μὲν ἀναγκαῖα ἠμέληται, τὰ δὲ εὐτελῆ πολλῆς τυγχάνει προνοίας. Οὐκ οἴεσθε, ὅτι οὐδὲν τοιοῦτον χαριῇ τῷ παιδὶ, ὡς τὸ φυλάξαι πορνικῆς [32] ἀκαθαρσίας καθαρόν; Ψυχῆς γὰρ ἴσον οὐδέν. Ὅτι *Τί ὠφελεῖται ἄνθρωπος*, φησὶν, *ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ;* Ἀλλὰ γὰρ πάντα ὁ τῶν χρημάτων ἔρως ἀνέτρεψε καὶ κατέβαλε, καὶ τοῦ Θεοῦ τὸν ἀκριβῆ φόβον παρώθησεν, ὥσπερ τις τύραννος ἀκρόπολιν, οὕτω τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς καταλαβών [33]. Διὸ καὶ τῆς τῶν παίδων καὶ τῆς ἡμετέρας ἀμελοῦμεν σωτηρίας, ἓν μόνον σκοποῦντες, ὅπως εὐπορώτεροι γενόμενοι, πλοῦτον ἑτέροις ἀφῶμεν, κἀκεῖνοι πάλιν ἄλλοις, καὶ οἱ μετ' ἐκείνους τοῖς μετ' αὐτοὺς, παράπομποί τινες τῶν ἡμετέρων [34] γινόμενοι κτημάτων τε καὶ χρημάτων, ἀλλ' οὐ δεσπόται. Ἐντεῦθεν πολλὴ ἡ ἄνοια· ἐντεῦθεν τῶν δούλων οἱ ἐλεύθεροι ἀτιμότεροι. [605] Τοῖς μὲν γὰρ δούλοις, εἰ καὶ μὴ δι' αὐτοὺς, ἀλλὰ δι' ἡμᾶς αὐτοὺς ἐπιτιμῶμεν· οἱ δὲ ἐλεύθεροι οὐδὲ ταύτης ἀπολαύουσι τῆς προνοίας, ἀλλὰ καὶ τούτων ἡμῖν εἰσιν εὐτελέστεροι. Καὶ τί λέγω τῶν δούλων; Καὶ γὰρ βοσκημάτων οἱ παῖδες ἀτιμότεροι, καὶ ὄνων καὶ ἵππων μᾶλλον ἐπιμελούμεθα, ἢ παίδων. Κἂν μὲν ἡμίονόν τις ἔχῃ, πολλὴ ἡ [35] φροντὶς ὥστε ὀνηλάτην εὑρεῖν ἄριστον, καὶ μήτε ἀγνώμονα, μὴ κλέπτην, μὴ μέθυσον, μὴ τῆς τέχνης ἄπειρον· ἂν δὲ ψυχῇ παιδὸς ἐπιστῆσαι δέῃ παιδαγωγὸν, ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε τὸν ἐπελθόντα αἱρούμεθα. Καίτοιγε τῆς τέχνης ταύτης οὐκ ἔστιν ἄλλη μείζων. Τί γὰρ ἴσον τοῦ ῥυθμίσαι ψυχὴν, καὶ διαπλάσαι νέου διάνοιαν; Καὶ γὰρ [36] παντὸς ζωγράφου καὶ παντὸς ἀνδριαντοποιοῦ τὸν ταύτην ἔχοντα τὴν ἐπιστήμην ἀκριβέστερον διακεῖσθαι χρή. Ἀλλ' ἡμεῖς οὐδένα τούτου ποιούμεθα λόγον, ἀλλ' ἓν ὁρῶμεν μόνον, ὅπως παιδευθῇ τὴν γλῶτταν. Καὶ τοῦτο δὲ διὰ χρήματα πάλιν ἐσπουδάκαμεν. Οὐ γὰρ ἵνα δύνηται λέγειν, ἀλλ' ἵνα χρηματίζηται, μανθάνει τὸ λέγειν· ὡς εἰ ἐξῆν καὶ χωρὶς τούτου πλουτεῖν, οὐδεὶς ἡμῖν ἦν οὐδὲ τούτου λόγος. Εἶδες πόση τῶν χρημάτων ἡ τυραννίς; πῶς πάντα κατέσχε, καὶ καθάπερ ἀνδράποδά τινα καὶ θρέμματα δήσασα ἕλκει ὅποιπερ ἂν θέλῃ; Ἀλλὰ τί τὸ κέρδος ἀπὸ τῶν τοσούτων ἐγκλημάτων ἡμῖν; Ἡμεῖς μὲν γὰρ τοῖς λόγοις αὐτὴν βάλλομεν· ἐκείνη δὲ τοῖς ἔργοις ἡμῶν κρατεῖ. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ οὕτω παυσόμεθα τοῖς ἀπὸ τῆς γλώττης αὐτὴν βάλλοντες ῥήμασιν. Ἂν μὲν γὰρ γένηταί τι πλέον, ἐκερδάναμεν καὶ ἡμεῖς καὶ ὑμεῖς· ἂν δὲ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένητε, τό γε ἡμέτερον ἅπαν ἀπήρτισται [37]. Ὁ δὲ Θεὸς καὶ ὑμᾶς ταύτης ἀπαλλάξειε τῆς νόσου, καὶ ἡμᾶς ἐφ' ὑμῖν καυχᾶσθαι παρασκευάσειεν· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[26] ἀπαλλάξει H. M. [27] ἀλλ'] ἀλλ' ἢ K. M. [28] νέος] ταχέως G. L. [29] ἤγαγεν G. K. p. p. ἐκείνην om. G. et ἄγων pro διάγων habent G. H. [30] καὶ μολ. καὶ ἐναγεῖς L. [31] ὑμῖν om. L. [32] πορνικῆς] add. κακίας ἄμοιρον καὶ ἑταιρικῆς L. Ὅτι τί] Τί γάρ M. [33] Sic K. L. vulgo καταβαλών. [34] ἡμετέρων] add. ἀεὶ L. τε καὶ χρημάτων om. idem. [35] om. G. K. M. Mox μήτε κλέπτην, μήτε μ. μήτε M. ἢ κλ. ἢ μεθύοντα. μὴ L. [36] γάρ] add. καὶ G. G. [37] ἀπηρτήσαμεν K. ἀπηρτήσαμεν G. M.

ΟΜΙΛΙΑ Ξ'.

Ἐὰν ἁμάρτῃ εἰς σὲ ὁ ἀδελφός σου, ὕπαγε, ἔλεγξον αὐτὸν μεταξὺ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου. Ἐάν σου ἀκούσῃ, ἐκέρδησας τὸν ἀδελφόν σου.

α'. Ἐπειδὴ γὰρ σφοδρὸν κατέτεινε λόγον κατὰ τῶν σκανδαλιζόντων, καὶ πανταχόθεν αὐτοὺς ἐφόβησεν, ἵνα μὴ ταύτῃ γένωνται πάλιν ὕπτιοι οἱ σκανδαλιζόμενοι, μηδὲ τὸ πᾶν νομίζοντες ἐφ' ἑτέρους ἐῤῥῖφθαι, εἰς ἑτέραν κακίαν ἐξέλθωσι, θρυπτόμενοι καὶ πάντα θεραπεύεσθαι θέλοντες, καὶ εἰς ἀπόνοιαν ἐξοκείλωσιν, ὅρα πῶς καὶ αὐτοὺς συστέλλει πάλιν, καὶ κελεύει τὸν ἔλεγχον μεταξὺ τῶν δύο γίνεσθαι μόνων· ἵνα μὴ τῇ τῶν πλειόνων μαρτυρίᾳ βαρυτέραν ἐργάσηται [606] τὴν κατηγορίαν, καὶ ἰταμώτερος ἐκεῖνος γενόμενος δυσδιόρθωτος μείνῃ. Διό φησι· *Μεταξὺ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου* [38]. *Κἂν ἀκούσῃ, ἐκέρδανας τὸν ἀδελφόν σου.* Τί ἐστιν, *Ἐὰν ἀκούσῃ;* Ἐὰν καταγνῷ ἑαυτοῦ, ἐὰν πεισθῇ ὅτι ἥμαρτεν. *Ἐκέρδανας τὸν ἀδελφόν σου.* Οὐκ εἶπεν, Ἔχεις ἱκανὴν τιμωρίαν, ἀλλ', *Ἐκέρδανας τὸν ἀδελφόν σου*, δεικνὺς ὅτι κοινὴ ζημία [39] ἀπὸ τῆς ἔχθρας. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐκέρδανεν ἐκεῖνος ἑαυτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ Σὺ αὐτὸν ἐκέρδανας· δι' ὧν ἔδειξεν ὅτι καὶ αὐτὸς ἐκεῖνος ἐζημιοῦντο πρὸ τούτου, ὁ μὲν τὸν ἀδελφὸν, ὁ δὲ τὴν οἰκείαν σωτηρίαν. Τοῦτο καὶ ἡνίκα ἐπὶ τοῦ ὄρους ἐκάθητο, παρῄνει· ποτὲ μὲν τὸν λελυπηκότα πρὸς τὸν λυπηθέντα ἄγων καὶ λέγων· *Ἐὰν τῷ θυσιαστηρίῳ παρεστὼς, ἐκεῖ μνησθῇς, ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ὕπαγε, διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου*· ποτὲ δὲ τὸν ἠδικημένον κελεύων ἀφεῖναι τῷ πλησίον. *Ἄφες γὰρ ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν*, λέγειν ἐδίδαξεν. Ἐνταῦθα δὲ καὶ ἕτερον ἐπινοεῖ τρόπον. Οὐ γὰρ τὸν λελυπηκότα, ἀλλὰ τὸν λυπηθέντα ἄγει πρὸς τοῦτον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνος ὁ ἠδικηκὼς οὐκ εὐκόλως ἂν ἔλθοι πρὸς ἀπολογίαν αἰσχυνόμενος καὶ ἐρυθριῶν, τοῦτον πρὸς ἐκεῖνον ἕλκει· καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ὥστε καὶ διορθῶσαι τὸ γεγενημένον. Καὶ οὐ λέγει, Κατηγόρησον, οὐδὲ, Ἐπιτίμησον, οὐδὲ, Δίκας ἀπαίτησον καὶ εὐθύνας, ἀλλὰ, *Ἔλεγξον*, φησίν. Αὐτὸς μὲν γὰρ καθάπερ τινὶ κάρῳ τῷ θυμῷ καὶ τῇ αἰσχύνῃ κατέχεται μεθύων· δεῖ δὲ σὲ τὸν ὑγιαίνοντα πρὸς ἐκεῖνον τὸν νοσοῦντα ἀπελθεῖν, καὶ ἀδημοσίευτον ποιῆσαι τὸ δικαστήριον, καὶ εὐπαράδεκτον τὴν ἰατρείαν. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἔλεγξον*, οὐχ ἕτερόν τί ἐστιν ἢ, Ἀνάμνησον τοῦ ἁμαρτήματος, εἰπὲ πρὸς αὐτὸν ἅπερ ἔπαθες παρ' αὐτοῦ· ὅπερ καὶ αὐτὸ, ἐὰν ὡς

[38] μόνου om. K. M. p. p. ἐκέρδησας H. L. [39] ἡ ζημία L. ἦν ἡ ζ. H.

χρὴ γίνηται [60], μέρος ἐστὶν ἀπολογουμένου, καὶ σφόδρα ἐφελκομένου πρὸς καταλλαγήν. Τί οὖν, ἐὰν ἀπειθῇ καὶ σκληρῶς [61] διακέηται; *Παράλαβε μετὰ σεαυτοῦ ἔτι ἕνα ἢ δύο, ἵνα ἐπὶ στόματος δύο μαρτύρων σταθήσεται* [62] *πᾶν ῥῆμα.* Ὅσῳ γὰρ ἂν ἀναιδέστερος ᾖ [63] καὶ ἰταμώτερος, τοσούτῳ μᾶλλον ἡμᾶς ἐπὶ τὴν ἰατρείαν σπεύδειν χρὴ, οὐκ ἐπὶ τὴν ὀργὴν καὶ τὴν ἀγανάκτησιν. Καὶ γὰρ ἰατρὸς, ὅταν ἴδῃ τὸ πάθος δυσένδοτον, οὐκ ἀφίσταται, οὐδὲ δυσχεραίνει, ἀλλὰ τότε μᾶλλον παρασκευάζεται· ὃ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖν κελεύει. Ἐπειδὴ γὰρ ἀσθενέστερος μόνος ὢν ἐφάνης, γενοῦ δυνατώτερος τῇ προσθήκῃ. Καὶ γὰρ ἱκανοὶ οἱ δύο τὸν ἡμαρτηκότα ἐλέγξαι. Ὁρᾷς ὡς οὐ τὸ τοῦ λελυπημένου ζητεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ λελυπηκότος; Ὁ γὰρ ἠδικημένος οὗτός ἐστιν, ὁ ἁλοὺς ὑπὸ τοῦ πάθους· αὐτὸς ὁ νοσῶν καὶ ἀσθενῶν καὶ κάμνων. Διὰ τοῦτο πολλάκις ἐκεῖνον πρὸς τοῦτον ἄγει, νῦν μὲν μόνον, νῦν δὲ μεθ' ἑτέρων· εἰ δὲ ἐπιμένοι, καὶ μετὰ τῆς Ἐκκλησίας. *Εἰπὲ* γὰρ, φησὶ, *τῇ Ἐκκλησίᾳ.* Εἰ δὲ τὸ τούτου μόνον ἐζήτει, οὐκ ἂν ἐκέλευσεν ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ μετανοοῦντι συγχωρεῖν· οὐκ ἂν τοσαυτάκις καὶ τοσούτους ἐπέστησεν αὐτῷ διορθωτὰς τοῦ πάθους· ἀλλ' ἐκ πρώτης αὐτὸν ἀδιόρθωτον μείναντα συντυχίας εἴασεν ἄν [64]· νῦν δὲ καὶ ἅπαξ καὶ δὶς καὶ τρὶς αὐτὸν θεραπεῦσαι κελεύει, καὶ νῦν μὲν μόνον, νῦν [607] δὲ μετὰ δύο, νῦν δὲ μετὰ πλειόνων. Διὰ δὴ τοῦτο ἐπὶ μὲν τῶν ἔξωθεν οὐδὲν τοιοῦτον λέγει, ἀλλ'· *Ἐάν τίς σε ῥαπίσῃ*, φησὶν, *εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην*· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως. Ὅπερ γὰρ [65] ὁ Παῦλός φησι λέγων· *Τί μοι καὶ τοὺς ἔξωθεν κρίνειν;* τοὺς δὲ ἀδελφοὺς καὶ ἐλέγχειν καὶ ἀποστρέφεσθαι κελεύει, καὶ ἀποτέμνειν μὴ πειθομένους, ἵνα ἐντραπῶσι· τοῦτο καὶ ἐνταῦθα αὐτὸς ποιεῖ, περὶ τῶν ἀδελφῶν ταῦτα νομοθετῶν· καὶ τρεῖς ἐφίστησιν αὐτῷ διδασκάλους καὶ δικαστὰς [66], διδάσκοντας τὰ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς μέθης γινόμενα. Εἰ γὰρ καὶ αὐτός ἐστιν ὁ φθεγξάμενος καὶ ποιήσας [67] πάντα ἐκεῖνα τὰ ἄτοπα, ἀλλ' ὅμως ἑτέρων δεῖται [68] τῶν διδαξόντων, καθάπερ οὖν καὶ ὁ μεθύων. Καὶ γὰρ πάσης μέθης θυμὸς καὶ ἁμαρτία ἐκστατικώτερον, καὶ ἐν μείζονι τὴν ψυχὴν καθίστησι παραφροσύνῃ. Τίς γοῦν τοῦ Δαυῒδ συνετώτερος [69] ἦν; Ἀλλ' ὅμως ἁμαρτὼν οὐκ ᾔσθετο, τῆς ἐπιθυμίας τοὺς λογισμοὺς ἅπαντας κατεχούσης, καὶ ὥσπερ τινὸς καπνοῦ πληρούσης αὐτοῦ τὴν ψυχήν. Διὰ τοῦτο ἐδεήθη λύχνου παρὰ τοῦ προφήτου, καὶ ῥημάτων ἀναμιμνησκόντων αὐτὸν ὧν ἔπραξε. Διὰ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἄγει τούτους πρὸς τὸν ἡμαρτηκότα, διαλεξομένους αὐτῷ περὶ ὧν ἔπραξε.

β'. Διατί δὲ τούτῳ κελεύει ἐλέγξαι, καὶ οὐχ ἑτέρῳ, Ὅτι τοῦτον ἐπιεικέστερον ἂν ἤνεγκε, τὸν ἠδικημένον, τὸν λελυπημένον, τὸν ἐπηρεασμένον. Οὐ γὰρ ὁμοίως τις παρ' ἑτέρου περὶ τοῦ ὑβρισθέντος ἐλεγχόμενος φέρει, καὶ παρ' αὐτοῦ τοῦ ὑβρισμένου, μάλιστα [70] ὅταν μόνος ᾖ διελέγχων αὐτόν. Ὅταν γὰρ ὁ δίκην αὐτὸν ἀπαιτεῖν ὀφείλων, οὗτος καὶ τῆς σωτηρίας φαίνηται ἐπιμελούμενος τῆς αὐτοῦ, μάλιστα πάντων αὐτὸν δυσωπῆσαι δυνήσεται. Ὁρᾷς [71] πῶς οὐ δίκης ἕνεκεν τοῦτο γίνεται, ἀλλὰ διορθώσεως; Διὰ δὴ τοῦτο οὐκ εὐθέως τοὺς δύο κελεύει λαβεῖν, ἀλλ' ὅταν αὐτὸς ἀτονήσῃ· καὶ οὐδὲ τότε ἐπαφίησιν αὐτῷ πλῆθος, ἀλλὰ μέχρι δύο ποιεῖται τὴν προσθήκην, ἢ καὶ ἑνός· ὅταν δὲ καὶ τούτων καταφρονήσῃ, τότε αὐτὸν ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐξάγει. Οὕτω πολλὴν ποιεῖται σπουδὴν μὴ ἐκπομπεύεσθαι τὰ τῶν πλησίον ἁμαρτήματα. Καίτοιγε ἠδύνατο ἐξ ἀρχῆς τοῦτο κελεῦσαι [72]· ἀλλ' ἵνα μὴ τοῦτο γίνηται, οὐκ ἐκέλευσεν, ἀλλὰ μετὰ μίαν καὶ δευτέραν παραίνεσιν τοῦτο νομοθετεῖ. Τί δέ ἐστιν, *Ἐπὶ στόματος δύο καὶ τριῶν μαρτύρων σταθήσεται πᾶν ῥῆμα;* Ἔχεις μαρτυρίαν ἱκανὴν, φησὶν, ὅτι τὸ σαυτοῦ ἅπαν ἐποίησας, ὅτι οὐδὲν ἐνέλιπες τῶν εἰς σὲ ἡκόντων. *Ἐὰν δὲ καὶ τούτων παρακούσῃ, εἰπὲ τῇ Ἐκκλησίᾳ*· τουτέστι, τοῖς προεδρεύουσιν [73]. *Ἐὰν δὲ καὶ τῆς Ἐκκλησίας παρακούσῃ, ἔστω σοι ὡς ὁ ἐθνικὸς καὶ ὁ τελώνης.* Λοιπὸν γὰρ ἀνίατα ὁ τοιοῦτος νοσεῖ. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς πανταχοῦ τὸν τελώνην εἰς ὑπόδειγμα τῆς μεγίστης τίθησι κακίας. Καὶ γὰρ ἀνωτέρω φησίν· *Οὐχὶ καὶ οἱ τελῶναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν;* καὶ προϊὼν πάλιν· *Καὶ τελῶναι καὶ πόρναι προάξουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*· τουτέστιν, οἱ σφόδρα κατεγνωσμένοι καὶ [608] καταδεδικασμένοι. Ἀκουέτωσαν οἱ κέρδεσιν ἐπιπηδῶντες ἀδίκοις, οἱ τοὺς τόκους ἐπὶ τόκοις ἀριθμοῦντες. Διατί δὲ αὐτὸν μετ' ἐκεῖνον ἔταξε; Παραμυθούμενος τὸν ἠδικημένον, καὶ φοβῶν αὐτόν. Τοῦτο οὖν ἡ κόλασις μόνον; Οὐχί· ἀλλ' ἄκουε καὶ τῶν ἑξῆς. *Ὃ ἐὰν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Καὶ οὐκ εἶπε τῷ προέδρῳ τῆς Ἐκκλησίας, Δῆσον τὸν τοιοῦτον, ἀλλὰ, Ἐὰν δήσῃς, αὐτῷ τῷ λελυπημένῳ [74] τὸ πᾶν ἐπιτρέπων· καὶ ἄλυτα μένει τὰ δεσμά. Οὐκοῦν τὰ ἔσχατα πείσεται δεινά· ἀλλ' οὐχὶ ὁ ἀγαγὼν αἴτιος, ἀλλ' ὁ μὴ θελήσας πεισθῆναι. Εἶδες πῶς αὐτὸν διπλαῖς κατέδησεν [75] ἀνάγκαις, καὶ τῇ ἐντεῦθεν τιμωρίᾳ, καὶ τῇ ἐκεῖ κολάσει; Ταῦτα δὲ ἠπείλησεν, ἵνα μὴ ταῦτα συμβαίνῃ· ἀλλὰ φοβούμενος [76] καὶ τὴν ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας ἐκβολὴν, καὶ τὸν ἀπὸ τοῦ δεσμοῦ κίνδυνον, καὶ τὸ ἐν οὐρανοῖς δεδέσθαι, ἡμερώτερος γένηται. Καὶ ταῦτα εἰδὼς, εἰ καὶ μὴ ἐκ προοιμίων, ἐν γοῦν τῷ πλήθει τῶν δικαστηρίων ἐκλύσει [77] τὴν ὀργήν. Διά τοι τοῦτο καὶ πρῶτον καὶ δεύτερον καὶ τρίτον ἐπέστησε κριτήριον, καὶ οὐκ εὐθέως ἐξέκοψεν, ἵνα κἂν τοῦ πρώτου παρακούσῃ, τῷ δευτέρῳ εἴξῃ· κἂν ἐκεῖνο διαπτύσῃ, τὸ τρίτον φοβηθῇ· κἂν τούτου μηδένα ποιῆται λόγον, τὴν μέλλουσαν καταπλαγῇ τιμωρίαν, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ψῆφόν τε καὶ δίκην.

Πάλιν [78] *δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐὰν δύο συμφωνήσωσιν ἐξ ὑμῶν ἐπὶ τῆς γῆς, περὶ παντὸς πράγματος οὗ ἐὰν αἰτήσωνται, γενήσεται αὐτοῖς παρὰ τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οὗ γὰρ ἐὰν ὦσι δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν.* Ὁρᾷς [79] πῶς καὶ ἑτέρωθεν παραλύει τὰς ἔχθρας, καὶ τὰς μικροψυχίας ἀναιρεῖ, καὶ πρὸς ἀλλήλους συνάγει, καὶ οὐκ ἀπὸ τῆς κολάσεως μόνης τῆς εἰρημένης, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν τῶν ἐκ τῆς ἀγάπης; Καὶ γὰρ ἀπειλήσας ἐκεῖνα τῇ φιλονεικίᾳ, τὰ μεγάλα ἐνταῦθα τῆς συμφωνίας τίθησιν ἔπαθλα, εἴγε καὶ τὸν Πατέρα πείθουσιν οἱ συμφωνοῦντες, ὑπὲρ ὧν αἰτοῦσι,

[60] γένηται G. H. M. Post καταλλαγὴν, φησίν addunt H. K. M. Τί οὖν, φησίν L. [61] σκληρός K. M. διακέηται] Sic Edd. διακαίηται G. H. cæteri [et Mosqq. ?] διάκειται. [62] σταθῇ L. 4 Mosqq. [63] ἂν... ᾖ] Sic L. ᾖ (sine ἂν) H. εἴη (sine ἂν) cæteri cum Sav. ἂν... εἴη Mor. Ben. [64] εἴασεν ἂν] χωρὶς εἴασε K. In G. M. hæc συντυχίας.... ἅπαξ desiderantur. Clausulam ἀλλ' ἐκ πρώτης... εἴασεν ἂν prætermisit Interpres. [65] γάρ] καί L. Ge. γὰρ καί K. φησι λέγων] ἔλεγε L. λέγων om. K. [66] δικαστάς] add. καί L. [67] καὶ ὁ ποιήσας G. K. M. [68] δεῖται] βίᾳ G. M. Mor. p. p. διδαξάντων K. διδασκόντων L. δειξάντων G. δηξάντων M. Mor. [69] Τί.. συνετώτερον G. K. M. p. p. ἁμαρτάνων K. L. cæteri ἁμαρτῶν (sic). [70] καὶ μάλιστα Edd. p. p. γάρ om. G. K. M. [71] Ὅρα L. Mor. ὁρῶντα Sav. Ben. conjuncte δυνήσεται ὁρῶντα legendo. [72] Καίτοιγε .. κελεῦσαι] τῷ (τὸ M.) ἐξ ἀρχῆς τοῦτο κελεύεσθαι G. M. Mox γένηται K. [73] Sic H. L. cæteri προσεδρεύουσιν. Correxit Montef. Mox τῇ ἐκκλησίᾳ G. K. M. [74] τῷ λελυπημένῳ om. L. καὶ ἄλ. μένει] ἄλυτα μένειν K. L. [75] Vulgo κατεδίκασεν. Vid. adnot. [76] φοβούμενος] add. καὶ τὴν ἀπειλὴν Edd. repugnantibus Ep. Euth. Interp. et codd. Lacunam habet K. qua perierunt sequentia usque ad ἔμπροσθεν p. 609. [77] ἐκλύσεται L. ἐκλύσῃ Sav. Ben. [78] δὲ] ἀμὴν L. invitis Mosqq. [79] Ὅρα G. M.

proximo dimittere : *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris*, (*Matth.* 6. 12), id dicere docuit. Hic vero alium quemdam modum affert. Non enim lædentem, sed læsum inducit ad ipsum. Nam quia ille, qui læserat, non facile venisset ad excusandum se, pudefactus et erubescens, læsum ad illum trahit; neque frustra, sed ut factum resarciat. Neque dicit, Accusa, nec, Increpa, vel, Pœnas repete; sed, *Argue*. Ille namque ira et pudore ceu quodam sopore ebrius retinetur: te vero decet sanum illum ægrotantem adire, privatum judicium constituere, remediumque acceptabile. Illud enim, *Argue*, nihil aliud est quam Peccatum in memoriam revoca, dic ei quæ ab illo passus sis: id quod si decenti modo fiat, pars quædam defensionis est, quæ ad reconciliationem impellit. Quid igitur, si non morem gerat, et si durus ac pertinax fuerit? 16. *Assume tecum unum aut duos, ut in ore duorum testium stet omne verbum*. Nam quanto impudentior et petulantior fuerit, tanto magis ad medelam festinare oportet, non ad iram et indignationem. Nam et medicus, cum graviorem viderit morbum, non desistit, nec ægre fert, sed tunc magis sese apparat, quod etiam hic facere præcipit. Quia enim solus infirmior visus es, ex additamento fortior esto. Nam duo satis sunt ad peccantem redarguendum. Viden' quomodo non læsi solum, sed etiam lædentis utilitatem quærat? Nam læsus ille est, qui a morbo captus fuit, qui ægrotat, infirmatur et deficit. Ideo sæpe ad hunc illum ducit, aliquando solum, aliquando cum aliis: et si perseveraverit, cum Ecclesia. 17. *Dic*, inquit, *Ecclesiæ*. Nam si patientis solum utilitatem quæreret, non juberet septuagies septies pœnitenti veniam concedere (*Matth.* 18. 22); non toties; neque tot illi constituisset morbi emendatores: sed ex primo colloquio illum obstinatum manentem foras reliquisset: nunc vero et semel et bis et ter illum curare jubet, nunc solum, nunc cum duobus, nunc cum pluribus. Ideo cum de externis agitur, nihil tale dicit, sed, *Si quis te percutiat*, inquit, *in maxillam dexteram, verte ei et aliam*; hic vero non sic. Quod etiam Paulus dicit: *Quid mihi et de externis judicare* (1. *Cor.* 5. 12)? Fratres vero et arguere et avertere jubet, ac nisi obtemperent, abscindere, ut pudore suffundantur. Hoc et ipse facit hic, cum de fratribus legem statuit: tresque ipsi statuit doctores et judices, qui doceant quæ in temulentia perpetrata sunt. Nam etsi ipse est qui omnia absurda illa fecit et loquutus est, aliis tamen opus habet qui doceant, utpote ebrius; nam ira et peccatum plusquam ebrietas mentem turbant, et in majorem insaniam conjiciunt. Nam quis Davide prudentior erat (2. *Reg.* 12)? Attamen cum peccaret, nihil sensit, quod concupiscentia omnia ejus ratiocinia occupasset, et ceu fumus quidam ejus animum repleret. Quapropter lucerna opus habuit per prophetam adducta, ac verbis quæ facinus ipsi in memoriam reducerent. Ideo hos nunc ad peccantem adducit, qui de gestis suis ipsum alloquantur.

2. Cur autem hunc jubet arguere, non alium [1]? Quia hunc utpote a se læsum et injuria affectum, moderatius erat toleraturus. Non enim pari animo ab alio de injuria alteri oblata se redargui patiatur, cum maxime solus est is qui redarguit. Cum autem is qui rationes ab ipso expetendi jus habet, ipsius curare salutem videtur, is maxime omnium potest illum ad resipiscentiam vocare, cum videat hoc non pœnam expetendi, sed emendandi gratia fieri. Ideo non statim duos accedere jubet, sed cum primus nihil proficere potest: neque tunc multitudinem mittit, sed usque ad duos addit, vel etiam unum; cum autem hos despexerit, tunc ad Ecclesiam illum mittit. Sic admodum curat ne proximi peccata evulgentur; etsi potuerit a principio illud jubere, ne id in vulgus manaret, non fecit, sed post unam alteramque monitionem id præcipit. Quid autem sibi vult illud, *In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum?* Idoneum habes testimonium, inquit, te totum id quod penes te erat fecisse, nihilque omisisse. *Si autem nec hos audierit, dic Ecclesiæ*, id est, præsidibus. *Quod si Ecclesiam non audierit, sit tibi quasi ethnicus et publicanus*. Talis enim homo incurabili morbo laborat. Tu vero mihi perpende, quomodo publicanum ubique in exemplum nequitiæ maximæ ponat. Nam supra dixit: *Nonne et publicani hoc faciunt* (*Matth.* 5. 46)? et progressus rursum: *Publicani et meretrices præcedent vos in regno cælorum* (*Matth.* 21. 31); id est, qui maxime improbantur et condemnantur. Audiant illi qui ad quæstus iniquos currunt, qui fœnora fœnoribus adjiciunt. Cur porro cum publicanis istum locat? Ut læsum consoletur, et hunc terreat. Num hæc sola punitio est? Minime: sed audi sequentia: 18. *Quodcumque alligaveritis super terram, erit ligatum et in cœlis*. Non dixit Ecclesiæ præsuli, Alliga illum, sed, Si alligaveris, ei qui læsus fuit totum permittens: tuncque vincula non dissoluta manent. Extrema itaque patietur mala. Sed non is qui detulit in causa est, verum is qui noluit obtemperare. Vides quomodo hunc duplici necessitate vinxerit, et præsenti pœna, et futuro supplicio? Hæc porro comminatus est, ne istæc accidant, sed metuens et minas et ejectionem ab Ecclesia, et periculum ex vinculo partum, nec non illud in cœlis vinculum, moderatior sit, cum hæc sciat, etsi non a principio, in multitudine tamen judiciorum iram deponat. Idcirco et primum et secundum et tertium constituit judicium, neque statim illum præscindit, ut si primo non obediat, secundo cedat; sin illud respuerit, tertium timeat; si hujus nullam rationem habeat, ex futuro judicio terreatur, sive ex Dei sententia et ultione.

Preces magnam vim a concordia mutuant. Quare non semper exaudiamur. Amoris erga proximum quæ causa esse debeat. Amicitiæ humanæ vanitas. Amoris Christiani ratio. — 19. *Iterum autem dico vobis, quia si duo ex vobis consenserint super terram, de omni re quam-*

[1] Sic Savil. et Mss.; at Morel., *et non alio modo*, pro, *non alium*.

cumque petierint, fiet eis a Patre meo qui in cœlis est. 20. *Ubi enim fuerint duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum.* Viden' quomodo aliunde etiam solvat inimicitias, simultates tollat, et mutuo jungat, non tantum ex timore jam dicti supplicii, sed etiam ex bonis per caritatem partis. Nam postquam contentiosis illa comminatus est, hic magna concordiæ præmia statuit, siquidem ii, qui mutuo inter se consentiunt, a Patre impetrant quod petunt, et Christum in medio habent. An nusquam duo mutuo consentientes sunt? Multis in locis utique, imo forte ubique. Quomodo igitur non omnia impetrant? Quia multæ sunt causæ non impetrandi. Nam sæpe illa petunt quæ concedere non expedit. Ecquid miraris, si alii non impetrent, quando Paulus etiam id passus est, cum audivit: *Sufficit tibi gratia mea, virtus enim mea in infirmitate perficitur* (2. *Cor.* 12. 9)? Aut illi qui petunt non digni sunt iis æquiparari qui hæc audierunt, nec ex se afferunt ea quæ competerent; ipse vero apostolorum similes requirit: ideo ait, *Ex vobis*, virtute præditis, qui angelicam vitam exhibetis. Aut contra lædentes se precantur, ultionem et supplicium ipsorum postulantes, id quod est prohibitum: nam ait, *Precamini pro inimicis vestris* (*Mat.* 5. 44). Aut sine ulla pœnitentia peccantes, misericordiam petunt, quæ tamen non impetrari potest, non modo illis precantibus, sed etiam alio ex iis qui apud Deum fiduciam habent pro ipsis postulante: quemadmodum Jeremias cum pro Judæis precaretur, audivit: *Noli orare pro populo hoc, quia non te exaudiam* (*Jer.* 11. 14). Si vero cuncta adsint, et utilia petas, quodque penes te est afferas, vitam ducas apostolicam, concordiam et caritatem erga proximum serves, postulata consequeris: benignus quippe est Dominus.

3. Deinde quia dixit, *A Patre meo*, ut ostendat se quoque, nec modo Patrem, postulata daturum esse, subjunxit: *Ubi enim duo vel tres congregati fuerint in nomine meo, illic sum in medio eorum.* Quid igitur? nonne sunt duo vel tres congregati in nomine ejus? Sunt quidem, sed raro. Non enim de conventu simpliciter dicit, neque hoc tantum postulat; sed etiam, ut supra dixi, alias quoque virtutes. Deinde ut hoc ipsum cum magna accuratione petat. Nam quod dicit, hujusmodi est: Si quis me priorem causam habeat amoris erga proximum, cum illo ero, si alias quoque virtutes possideat. Nunc autem plurimos videmus, qui alias amicitiæ causas habent. Alius enim quia amatur amat; alius quia honoratus fuit; alius quia in aliquo sæculari negotio quispiam ei utilis fuit; alius ob aliam similem causam; at difficile est reperire quempiam qui proximum propter Christum ut oportet amet. Plurimi enim sæcularibus negotiis mutuo vincti sunt. Verum non Paulus sic amabat, sed propter Christum; ideo quamvis non tantum amaretur quantum amabat, non dissolvit caritatem, quia validam amoris radicem jecerat. At nunc res non ita se habet: sed si omnia exploremus, apud multos inveniemus amicitiæ causas longe diversas. Quod si quis mihi concederet in tanta multitudine rem examinare, ostenderem multos sæcularibus de causis mutuo devinctos esse. Id quod etiam manifestum est ex iis quæ inimicitiarum causæ sunt. Quia ex fluxis hujusmodi rebus mutuo devincti sunt, hinc fit ut nec ferventer, nec perpetuo vinciantur: sed vel contumelia, vel pecuniarum detrimentum, vel invidia, vel vanæ gloriæ amor, vel quid simile, si accidat, amicitiam solvit. Non enim spiritualem invenit radicem. Quæ si talis esset, nulla sæcularium rerum spiritualia solveret. Caritas enim ea, quæ propter Christum est, firma, stabilis invictaque est, nihilque illam poterit avellere, non calumniæ, non pericula, non mortes, non aliud quid simile. Etiamsi enim qui sic amat ærumnas mille pateretur, non desisteret, causam amoris sui semper ob oculos habens. Nam qui amat ut ametur, si quid ingratum viderit, solvit amorem: qui vero inde vinctus est, nunquam discedet. Ideo Paulus dicebat: *Caritas numquam excidit* (1. *Cor.* 13. 8). Quid enim dicere possis? an quod honoratus te contumelia affecerit? vel quod beneficio affectus, te occidere voluerit? Sed si propter Christum diligis, id te ad majorem inducit caritatem. Nam quæ in aliis dilectionem evertunt, hic illam conciliant. Quomodo? Primo, quia talis homo mercedis tibi causa est; secundo, quia ille majori eget ope et ministerio. Idcirco qui sic amat, non genus explorat, non patriam, non divitias, non quantum redametur, non aliud simile quidpiam: sed etiamsi odio habeatur, etiamsi contumelia afficiatur, etiamsi occidatur, in amore perseverat, idoneam habens amandi causam, amorem Christi: quapropter ad illum respiciens stat fixus, firmus, immobilis. Nam Christus sic dilexit inimicos, ingratos, contumeliosos, blasphemos, se odientes, eos qui ne respicere quidem illum sustinebant, qui ligna et lapides ipsi anteponebant; hos dilexit suprema caritate, cui par inveniri nequit. Nam ait: *Majorem hac caritatem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis* (*Joan.* 15. 13). Illos vero qui ipsum crucifixerunt, quique tanto furore contra ipsum insanierunt, vide quantum curet. Nam Patrem alloquens, sic de illis ait: *Dimitte illis; nesciunt enim quid faciunt* (*Luc.* 23. 34). Discipulos quoque postea ad ipsos misit. Hanc igitur nos quoque caritatem imitemur, et hanc respiciamus, ut imitatores Christi effecti, et hæc et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXI. al. LXII.

CAP. 18. v. 21. *Tunc accedens ad illum Petrus dixit: Domine, quoties peccabit in me frater meus, et dimittam ei? usque septies?* 22. *Dicit ei Jesus, Non dico tibi usque septies, sed usque septuagies septies.*

1. Magnum quid se dicere putabat Petrus, ideo quasi rem ingentem statuens intulit: *Usque septies?* Id

quod facere jussisti, inquit, quoties faciam? Nam si semper peccaverit, sæpeque monitus pœnitentiam egerit, quoties hæc nos tolerare jubes? Illi enim qui nec pœnitentiam agit, nec seipsum damnat, terminum posuisti, dicens: *Sit tibi quasi ethnicus et publicanus* (*Matth.* 18. 17); huic vero non item, sed jussisti illum admitti. Quoties igitur ipsum feram convictum et pœnitentem? sufficitne usque septies? Quid igitur Christus benignus ille et bonus Deus [1]? *Non dico tibi usque septies: sed usque septuagies septies.* Non numerum statuit hic, sed infinite, perpetuo et semper denotat; sicut enim millies sæpe sæpius significat, ita et dictum superius. Illud enim: *Sterilis peperit septem* (1. *Reg.* 2. 5), de multis in Scriptura intelligitur. Itaque remissionem non numero conclusit, sed perpetuo et semper concedendam significat: hoc enim per sequentem parabolam indicat. Ne videretur enim magnum quid et onerosum præcipere dicendo, *Septuagies septies*, addidit hanc parabolam, simul id quod dixerat insinuans, et eum qui hac de causa altum saperet reprimens, ostendensque rem non esse arduam, imo valde facilem. Ideo benignitatem suam in medium adduxit, ut ex comparatione discas, te quamvis septuagies septies dimittas, imo omnia peccata proximo semper condones, quasi stillam aquæ pelago comparatam, imo longe minorem esse misericordiam illam, si cum immensa Dei bonitate comparetur, qua opus habes, cum debeas in judicium abduci et rationes reddere. Ideo subjunxit: 23. *Simile est regnum cœlorum homini regi, qui voluit rationem ponere cum servis suis.* 24. *Et cum cœpisset ponere rationem, oblatus est ei unus qui debebat decem millia talenta.* 25. *Non habente autem eo unde redderet, jussit vendi eum, et uxorem [2] et filios et omnia quæ habebat.* Deinde cum misericordiam impetrasset ille, 28. *Egressus conservum debentem sibi centum denarios suffocabat*; quare commotus dominus, ipsum in carcerem conjici jussit, donec totum solveret. Viden' quantum sit discrimen inter peccata in hominem, et in Deum? Quantum scilicet discrimen inter decem millia talenta, et centum denarios; imo multo majus. Id autem evenit tum ex differentia personarum, tum ex peccatorum frequentia. Homine namque vidente, cessamus, nec peccare audemus; Deo autem quotidie vidente, non veremur, imo etiam omnia intrepide facimus et dicimus. Neque hinc modo, sed etiam a beneficiis et ab honore quo fruimur graviora peccata redduntur. Et si discere vultis, quomodo sint millia talenta, imo multo plura in Deum peccata, id paucis exprimere satagam. Sed timeo ne iis, qui ad nequitiam proni sunt, quique frequenter peccant, majorem præbeam licentiam, neve modestiores in desperationem conjiciam, et ne idipsum quod discipuli dicant: *Quis potest salvari* (*Marc.* 10. 26)? Nihilominus tamen dicam, ut eos qui attendunt securiores et mansuetiores reddam. Nam qui incurabili morbo laborant et sine sensu sunt, hisce nihil permoti rationibus, a nequitia et ignavia sua non recedunt; si autem inde majorem sumant negligentiæ occasionem, id non dictis hujusmodi, sed eorum stoliditati tribuendum est: quæ vero dicentur, attentos reprimere et ad compunctionem deducere poterunt; mansuetiores vero, cum peccatorum molem viderint, et vim pœnitentiæ didicerint, ipsi magis dabunt operam: ideoque illud dicere operæ pretium fuerit. Proferam vero peccata, et quæcumque in Deum, et quæcumque in homines perpetramus: non propria ponam, sed communia; propria autem deinceps ex conscientia sua singuli addent. Id vero faciam, postquam Dei beneficia præposuero. Quæ sunt ergo Dei beneficia? Ipse fecit nos ex nihilo, visibilia omnia propter nos condidit, cælum, mare, terram, aerem, et quæ in iis continentur omnia, animalia, plantas, semina; nam brevitati studendum ob immensam operum copiam. Animam viventem talem nobis tantum inspiravit, paradisum plantavit, adjutricem dedit et in bruta animantia imperium, gloria et honore coronavit. Deinde hominem, qui erga benefactorem suum ingratus evaserat, majori dono dignatus est.

2. *Culpa Adami quantorum causa bonorum. Militum mores. Artificum fraudes.* — Ne hoc tantum consideres, quod ejecerit ex paradiso, sed lucrum inde partum perpende. Postquam enim ejecit ex paradiso, et infinita illa bona largitus est œconomiasque varias, Filium suum misit pro iis qui beneficiis affecti ipsum oderant, cælum nobis aperuit, et paradisum ipsum expandit, nos inimicos, ingratos filios effecit. Ideo nunc opportune dicatur: *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei* (*Rom.* 11. 33)! Deditque nobis baptisma in remissionem peccatorum, eripuit a suppliciis, heredes regni constituit, millia promisit bona recte agentibus, manum porrexit, Spiritumque infudit in corda nostra. Quid igitur post tot tantaque bona? quomodo nos affectos esse oporteret? num si quotidie moriamur pro illo, qui nos tantum diligit, condignas gratias, imo vel tantillum debiti referemus? Nequaquam: nam illud etiam in lucrum nobis cedit. Quomodo igitur affecti sumus, qui ita affici deberemus? Quotidie leges ejus violamus. Verum ne indigne feratis, si peccantium linguam perstrinxero: non enim vos incuso tantum, sed et meipsum. Undenam vultis incipiam? an a servis? an a liberis? a militibus? a privatis hominibus? a principibus? a subditis? a mulieribus? a viris? a senibus? a juvenibus [1]? a qua ætate? a quo genere? a qua dignitate? a quo studio? Vultisne a militibus incipiam? In quot peccata hi quotidie non prorunnt? Contumelias et convicia inferunt, insaniunt, alienis calamitatibus delectantur, lupis similes, scelere numquam vacui, nisi quis dixerit mare fluctibus vacare. Quæ animi ægritudo non illos exagitat? quis morbus non animam ipsorum obsidet? Æqualibus enim invident, vanæ gloriæ student; subditos sibi avare defraudant, iis qui litigant et ad se quasi ad portum confugiunt,

[1] Alii, *Bonus Dominus.*
[2] Morel. male, *jussit vendi uxorem.*

[1] Morel., *a pueris.*

hostili et perjuro animo sunt. Quot apud illos rapinæ? quot fraudes? quot sycophantiæ, et fraudulentæ negotiationes? quot adulationes serviles? Agedum, Christi legem singulis aptemus : *Qui dixerit fratri suo, Fatue, reus erit gehennæ ignis. Qui respexerit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo. Nisi quis humiliaverit se sicut parvulus, non intrabit in regnum cælorum* (*Matth.* 5. 22. 28. *et* 18. 4). Hi vero arrogantia utuntur adversus subditos sibi traditos, trementes, et formidantes, quibus sunt ipsis feris acerbiores : nihil pro Christo facientes, omnia pro ventre, pro pecuniis, pro vana gloria. An scelera eorum verbis numerari possint? Quid irrisiones memorem, risum effusum, intempestiva colloquia [1], obscœna dicta? Nam de avaritia nihil dicendum : quemadmodum enim ii qui in montibus sunt monachi, ne sciunt quidem quid sit avaritia : ita et isti, sed contrario modo. Illi enim quod procul ab hoc morbo sint, id ignorant; hi vero quasi hoc morbo ebrii, ne sentiunt quidem quantum sit malum : nequitia enim ita omnem virtutem ab eis expulit, tantamque tyrannidem exercet, ut furentibus illis nullum crimen grave videatur esse. Sed his relictis, vultisne ad alios modestiores accedamus? Age igitur, opificum artificumque genus adeamus. Hi enim maxime videntur ex justis laboribus sudoribusque vitam sibi parare. Verum hi quoque nisi sibi attendant, multa inde sibi mala congerunt : nam justis operibus iniquum vendendi et emendi modum adjiciunt, et sæpe avaritiæ juramenta, perjuria, mendacia superaddunt : hujus vitæ rebus addicti terræque affixi, nihil non agunt ut pecunias colligant, nec curant eas pauperibus erogare, semperque facultates augere student. Quis enarrarit convicia his de causis prolata, contumelias, fœnora, usuras, pacta multam fraudem habentia, impudentes negotiationes?

3. *Prædiorum possessores iniqui.* — Verum si placet, his omissis, ad alios veniamus, qui videntur justiores esse. Quinam illi sunt? Qui agros possident, et ex terræ fructibus ditantur. Quid illis iniquius reperiatur? Si quis enim perquirat quo pacto cum miseris agricolis se gerant, illos barbaris immaniores deprehendet. Nam iis qui fame tabescentes per totam vitam laborant, vectigalia imponunt intolerabilia et perpetua, laboriosaque ministeria, quasi asinis et mulis, imo quasi lapidibus ipsorum corporibus utentes, neque vel tantillum respirare sinentes, sed sive agri feraces, sive steriles sint, pari modo torquent, nec vel minimum veniæ ipsis concedunt; quo quid miserabilius fuerit, quando tota hieme in laboribus transacta, frigore, imbribus ac vigiliis attriti, vacuis manibus, adhuc debitores recedunt, procuratorum tormenta, raptationes, exactiones, abductiones, et inevitabilia ministeria magis timentes, quam tantam famem, tantumque naufragium? Quis enarraverit negotiationes et commercia quæ per illos exercent? Ex ipsorum laboribus torcularia et subtorcularia replent, dum non sinunt ipsos vel parvam mensuram domum referre, sed totum fructum inique in doliis suis includunt, modicamque pecuniam pro hac re ipsis projiciunt. Nova quoque excogitant usuræ genera, quæ ne gentilium quidem legibus permittuntur, usurariaque acta rescribunt exsecranda, quibus non centesimam sortis, sed dimidium exigunt : et hæc, cum is, a quo exigunt, et uxorem et liberos alat, pauperque sit, qui suis laboribus et aream et torcularia implet. Sed nihil horum cogitant. Quare opportune prophetam in medium adducamus dicentem, *Obstupesce, cælum, et horresce, terra* : in quantam feritatem genus humanum prorupit? Hæc porro dico, non quod artes, agriculturam et militiam criminer, sed nos ipsos. Nam Cornelius centurio erat, et Paulus coriarius, et post prædicationem arte sua utebatur; et David rex erat; Job vero multorum prædiorum dominus, innumeris fruebatur reditibus, quibus nihil horum impedimento fuit ad virtutem colendam. Hæc itaque omnia cogitantes, decemque millia talenta in mentem revocantes, hinc incitemur ut pauca illa et vilia proximo remittamus. Nam rationes nobis reddendæ erunt de præceptis nobis traditis, nec poterimus, quidquid tandem faciamus, omnia persolvere. Ideoque nobis Deus viam facilem aperuit, qua omnia solvere possimus, oblivionem dico injuriarum. Ut igitur illud probe discamus, audiamus ultra progressi parabolam totam. *Oblatus est*, enim, inquit, *unus qui debebat illi decem millia talenta. Non habente autem illo unde redderet, jussit eum vendi, et uxorem ejus, et filios.* Cur uxorem quæso? Non ex crudelitate vel inhumanitate : nam in aliud detrimentum incidisset, cum uxor ejus et ipsa serva esset; sed ex ineffabili providentia. Vult enim illum tali comminatione perterrefacere, ut ad supplicandum induceret, ne venderetur. Si enim propter debitum id fecisset, non annuisset ejus petitioni, neque gratiam dedisset. Cur ergo antequam rationes datæ essent debitum non dimisit? Ut doceret quanto ipsum debito absolveret; ut hac ratione ille indulgentior circa conservum esset. Si enim postquam debiti magnitudinem didicit, et ingentem remissionem, conservum suum tam aspere egit : nisi illum talibus remediis prius lenivisset, quo non crudelitatis processurus erat? Quid igitur ille? 26. *Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi.* 27. *Misertus autem dominus servi illius, dimisit eum, et debitum dimisit ei.* Vidistin' rursum benignitatis magnitudinem? Dilationem tantum petebat servus; ille vero plus quam petebat concessit, remissionem totius debiti atque veniam. Ab initio nempe dare volebat, sed nolebat donum ex se totum esse, sed ejus supplicationem intervenire, ne incoronatus ille discederet. Quod tamen totum ex Deo esse, etiamsi ille procumbens supplicaverit, causa concessionis declaravit : *Misertus* enim, inquit, dimisit illi. Attamen sic quoque volebat ut ille aliquid conferre videretur, ne nimio afficeretur pudore; utque propria calamitate institutus, indulgens conservo foret.

[1] Alii, *dissoluta colloquia.*

quod facere jussisti, inquit, quoties faciam? Nam si semper peccaverit, sæpeque monitus pœnitentiam egerit, quoties hæc nos tolerare jubes? Illi enim qui nec pœnitentiam agit, nec seipsum damnat, terminum posuisti, dicens: *Sit tibi quasi ethnicus et publicanus* (*Matth.* 18. 17); huic vero non item, sed jussisti illum admitti. Quoties igitur ipsum feram convictum et pœnitentem? sufficitne usque septies? Quid igitur Christus benignus ille et bonus Deus [1]? *Non dico tibi usque septies: sed usque septuagies septies.* Non numerum statuit hic, sed infinite, perpetuo et semper denotat; sicut enim millies sæpe sæpius significat, ita et dictum superius. Illud enim: *Sterilis peperit septem* (1. *Reg.* 2. 5), de multis in Scriptura intelligitur. Itaque remissionem non numero conclusit, sed perpetuo et semper concedendam significat: hoc enim per sequentem parabolam indicat. Ne videretur enim magnum quid et onerosum præcipere dicendo, *Septuagies septies*, addidit hanc parabolam, simul id quod dixerat insinuans, et eum qui hac de causa altum saperet reprimens, ostendensque rem non esse arduam, imo valde facilem. Ideo benignitatem suam in medium adduxit, ut ex comparatione discas, te quamvis septuagies septies dimittas, imo omnia peccata proximo semper condones, quasi stillam aquæ pelago comparatam, imo longe minorem esse misericordiam illam, si cum immensa Dei bonitate comparetur, qua opus habes, cum debeas in judicium abduci et rationes reddere. Ideo subjunxit: 23. *Simile est regnum cœlorum homini regi, qui voluit rationem ponere cum servis suis.* 24. *Et cum cœpisset ponere rationem, oblatus est ei unus qui debebat decem millia talenta.* 25. *Non habente autem eo unde redderet, jussit vendi eum, et uxorem* [2] *et filios et omnia quæ haberet.* Deinde cum misericordiam impetrasset ille, 28. *Egressus conservum debentem sibi centum denarios suffocabat;* quare commotus dominus, ipsum in carcerem conjici jussit, donec totum solveret. Viden' quantum sit discrimen inter peccata in hominem, et in Deum? Quantum scilicet discrimen inter decem millia talenta, et centum denarios; imo multo majus. Id autem evenit tum ex differentia personarum, tum ex peccatorum frequentia. Homine namque vidente, cessamus, nec peccare audemus; Deo autem quotidie vidente, non veremur, imo etiam omnia intrepide facimus et dicimus. Neque hinc modo, sed etiam a beneficiis et ab honore quo fruimur graviora peccata redduntur. Et si discere vultis, quomodo sint millia talenta, imo multo plura in Deum peccata, id paucis exprimere satagam. Sed timeo ne iis, qui ad nequitiam proni sunt, quique frequenter peccant, majorem præbeam licentiam, neve modestiores in desperationem conjiciam, et ne idipsum quod discipuli dicant: *Quis potest salvari* (*Marc.* 10. 26)? Nihilominus tamen dicam, ut eos qui attendunt securiores et mansuetiores reddam. Nam qui incurabili morbo laborant et sine sensu sunt, hisce nihil permoti rationibus, a nequitia et ignavia sua non recedunt; si autem inde majorem sumant negligentiæ occasionem, id non dictis hujusmodi, sed eorum stoliditati tribuendum est: quæ vero dicentur, attentos reprimere et ad compunctionem deducere poterunt; mansuetiores vero, cum peccatorum molem viderint, et vim pœnitentiæ didicerint, ipsi magis dabunt operam: ideoque illud dicere operæ pretium fuerit. Proferam vero peccata, et quæcumque in Deum, et quæcumque in homines perpetramus: non propria ponam, sed communia; propria autem deinceps ex conscientia sua singuli addent. Id vero faciam, postquam Dei beneficia præposuero. Quæ sunt ergo Dei beneficia? Ipse fecit nos ex nihilo, visibilia omnia propter nos condidit, cælum, mare, terram, aerem, et quæ in iis continentur omnia, animalia, plantas, semina; nam brevitati studendum ob immensam operum copiam. Animam viventem talem nobis tantum inspiravit, paradisum plantavit, adjutricem dedit et in bruta animantia imperium, gloria et honore coronavit. Deinde hominem, qui erga benefactorem suum ingratus evaserat, majori dono dignatus est.

2. *Culpa Adami quantorum causa bonorum. Militum mores. Artificum fraudes.* — Ne hoc tantum consideres, quod ejecerit ex paradiso, sed lucrum inde partum perpende. Postquam enim ejecit ex paradiso, et infinita illa bona largitus est œconomiasque varias, Filium suum misit pro iis qui beneficiis affecti ipsum oderant, cælum nobis aperuit, et paradisum ipsum expandit, nos inimicos, ingratos filios effecit. Ideo nunc opportune dicatur: *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei* (*Rom.* 11. 33)! Deditque nobis baptisma in remissionem peccatorum, eripuit a suppliciis, heredes regni constituit, millia promisit bona recte agentibus, manum porrexit, Spiritumque infudit in corda nostra. Quid igitur post tot tantaque bona? quomodo nos affectos esse oporteret? num si quotidie moriamur pro illo, qui nos tantum diligit, condignas gratias, imo vel tantillum debiti referemus? Nequaquam: nam illud etiam in lucrum nobis cedit. Quomodo igitur affecti sumus, qui ita affici deberemus? Quotidie leges ejus violamus. Verum ne indigne feratis, si peccantium linguam perstrinxero: non enim vos incuso tantum, sed et meipsum. Undenam vultis incipiam? an a servis? an a liberis? a militibus? a privatis hominibus? a principibus? a subditis? a mulieribus? a viris? a senibus? a juvenibus [1]? a qua ætate? a quo genere? a qua dignitate? a quo studio? Vultisne a militibus incipiam? In quot peccata hi quotidie non proruunt? Contumelias et convicia inferunt, insaniunt, alienis calamitatibus delectantur, lupis similes, scelere numquam vacui, nisi quis dixerit mare fluctibus vacare. Quæ animi ægritudo non illos exagitat? quis morbus non animam ipsorum obsidet? Æqualibus enim invident, vanæ gloriæ student; subditos sibi avare defraudant, iis qui litigant et ad se quasi ad portum confugiunt,

[1] Alii, *Bonus Dominus.*
[2] Morel. male, *jussit vendi uxorem.*

[1] Morel., *a pueris.*

hostili et perjuro animo sunt. Quot apud illos rapinæ? quot fraudes? quot sycophantiæ, et fraudulentæ negotiationes? quot adulationes serviles? Agedum, Christi legem singulis aptemus: *Qui dixerit fratri suo, Fatue, reus erit gehennæ ignis. Qui respexerit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo. Nisi quis humiliaverit se sicut parvulus, non intrabit in regnum cœlorum* (*Matth.* 5. 22. 28. *et* 18. 4). Hi vero arrogantia utuntur adversus subditos sibi traditos, trementes, et formidantes, quibus sunt ipsis feris acerbiores: nihil pro Christo facientes, omnia pro ventre, pro pecuniis, pro vana gloria. An scelera eorum verbis numerari possint? Quid irrisiones memorem, risum effusum, intempestiva colloquia [1], obscœna dicta? Nam de avaritia nihil dicendum: quemadmodum enim ii qui in montibus sunt monachi, ne sciunt quidem quid sit avaritia: ita et isti, sed contrario modo. Illi enim quod procul ab hoc morbo sint, id ignorant; hi vero quasi hoc morbo ebrii, ne sentiunt quidem quantum sit malum: nequitia enim ita omnem virtutem ab eis expulit, tantamque tyrannidem exercet, ut furentibus illis nullum crimen grave videatur esse. Sed his relictis, vultisne ad alios modestiores accedamus? Age igitur, opificum artificumque genus adeamus. Hi enim maxime videntur ex justis laboribus sudoribusque vitam sibi parare. Verum hi quoque nisi sibi attendant, multa inde sibi mala congerunt: nam justis operibus iniquum vendendi et emendi modum adjiciunt, et sæpe avaritiæ juramenta, perjuria, mendacia superaddunt: hujus vitæ rebus addicti terræque affixi, nihil non agunt ut pecunias colligant, nec curant eas pauperibus erogare, semperque facultates augere student. Quis enarrarit convicia his de causis prolata, contumelias, fœnora, usuras, pacta multam fraudem habentia, impudentes negotiationes?

3. *Prædiorum possessores iniqui.* — Verum si placet, his omissis, ad alios veniamus, qui videntur justiores esse. Quinam illi sunt? Qui agros possident, et ex terræ fructibus ditantur. Quid illis iniquius reperiatur? Si quis enim perquirat quo pacto cum miseris agricolis se gerant, illos barbaris immaniores deprehendet. Nam iis qui fame tabescentes per totam vitam laborant, vectigalia imponunt intolerabilia et perpetua, laboriosaque ministeria, quasi asinis et mulis, imo quasi lapidibus ipsorum corporibus utentes, neque vel tantillum respirare sinentes, sed sive agri feraces, sive steriles sint, pari modo torquent, nec vel minimum veniæ ipsis concedunt; quo quid miserabilius fuerit, quando tota hieme in laboribus transacta, frigore, imbribus ac vigiliis attriti, vacuis manibus, adhuc debitores recedunt, procuratorum tormenta, raptationes, exactiones, abductiones, et inevitabilia ministeria magis timentes, quam tantam famem, tantumque naufragium? Quis enarraverit negotiationes et commercia quæ per illos exercent? Ex ipsorum laboribus torcularia et subtorcularia replent, dum non sinunt ipsos vel parvam mensuram domum referre, sed totum fructum inique in doliis suis includunt, modicamque pecuniam pro hac re ipsis projiciunt. Nova quoque excogitant usuræ genera, quæ ne gentilium quidem legibus permittuntur, usurariaque acta rescribunt exsecranda, quibus non centesimam sortis, sed dimidium exigunt: et hæc, cum is, a quo exigunt, et uxorem et liberos alat, pauperque sit, qui suis laboribus et aream et torcularia implet. Sed nihil horum cogitant. Quare opportune prophetam in medium adducamus dicentem, *Obstupesce, cœlum, et horresce, terra:* in quantam feritatem genus humanum prorupit? Hæc porro dico, non quod artes, agriculturam et militiam criminer, sed nos ipsos. Nam Cornelius centurio erat, et Paulus coriarius, et post prædicationem arte sua utebatur; et David rex erat; Job vero multorum prædiorum dominus, innumeris fruebatur reditibus, quibus nihil horum impedimento fuit ad virtutem colendam. Hæc itaque omnia cogitantes, decemque millia talenta in mentem revocantes, hinc incitemur ut pauca illa et vilia proximo remittamus. Nam rationes nobis reddendæ erunt de præceptis nobis traditis, nec poterimus, quidquid tandem faciamus, omnia persolvere. Ideoque nobis Deus viam facilem aperuit, qua omnia solvere possimus, oblivionem dico injuriarum. Ut igitur illud probe discamus, audiamus ultra progressi parabolam totam. *Oblatus est*, enim, inquit, *unus qui debebat illi decem millia talenta. Non habente autem illo unde redderet, jussit eum vendi, et uxorem ejus, et filios.* Cur uxorem quæso? Non ex crudelitate vel inhumanitate: nam in aliud detrimentum incidisset, cum uxor ejus et ipsa serva esset; sed ex ineffabili providentia. Vult enim illum tali comminatione perterrefacere, ut ad supplicandum induceret, ne venderetur. Si enim propter debitum id fecisset, non annuisset ejus petitioni, neque gratiam dedisset. Cur ergo antequam rationes datæ essent debitum non dimisit? Ut doceret quanto ipsum debito absolveret; ut hac ratione ille indulgentior circa conservum esset. Si enim postquam debiti magnitudinem didicit, et ingentem remissionem, conservum suum tam aspere egit: nisi illum talibus remediis prius lenivisset, quo non crudelitatis processurus erat? Quid igitur ille? 26. *Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi.* 27. *Misertus autem dominus servi illius, dimisit eum, et debitum dimisit ei.* Vidistin' rursum benignitatis magnitudinem? Dilationem tantum petebat servus; ille vero plus quam petebat concessit, remissionem totius debiti atque veniam. Ab initio nempe dare volebat, sed nolebat donum ex se totum esse, sed ejus supplicationem intervenire, ne incoronatus ille discederet. Quod tamen totum ex Deo esse, etiamsi ille procumbens supplicaverit, causa concessionis declaravit: *Misertus* enim, inquit, dimisit illi. Attamen sic quoque volebat ut ille aliquid conferre videretur, ne nimio afficeretur pudore; utque propria calamitate institutus, indulgens conservo foret.

[1] Alii, *dissoluta colloquia.*

4. *Parabola misericordiam consecuti et postea negantis commentatur.* — Hucusque ergo ille bonus et acceptus fuit : nam confessus est et promisit se debitum redditurum esse, procidit, et rogavit, sua peccata damnavit, debitique magnitudinem agnovit : sed quæ sequuntur indigna prioribus sunt. Egressus statim, nec multo elapso tempore, sed statim, cum præsens adhuc beneficium esset, dono, necnon libertate a domino sibi concessa ad nequitiam usus est. 28. *Cum invenisset* enim *unum ex conservis, qui debebat illi centum denarios, suffocabat eum dicens : Redde quod debes.* Vidistin' domini misericordiam? vidistin' servi crudelitatem ? Audite qui pro pecuniis hæc facitis. Cum enim pro peccatis id non liceat facere, quanto minus pro pecuniis ? Quid igitur ille ? 29. *Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi.* Ille vero ne verba quidem reveritus est, per quæ ipse servatus fuerat. Nam ipse his dictis a decem millium talentorum debito absolutus est : nec portum cognovit, per quem naufragium effugisset : nec supplicationis modus domini benignitatem in mentem ipsi revocavit ; sed illa omnia ex avaritia, crudelitate et duritie abjiciens ex animo, fera quavis sævius conservum suffocabat. Quid facis, o homo? non sentis, ut teipsum decipias, gladium contra te adigas, ac sententiam donumque revoces? Sed nihil horum cogitavit, nec rerum suarum recordatus est, neque cessit omnino : quamquam non de paribus supplicatio erat. Hic namque pro decem millibus talentis, ille pro centum denariis precabatur ; ille conservum, hic dominum ; hic perfectam remissionem accepit, ille dilationem petebat : *et ne illam quidem hic concessit illi : 30. In carcerem* enim *illum conjecit. 31. Videntes autem conservi,* accusaverunt illum apud dominum, *dominoque retulerunt*[1]. Ne hominibus quidem hoc placebat, nedum Deo. Una ergo contristati sunt vel illi qui nihil debebant. Quid ergo dominus? 32. *Serve nequam*[2], *omne debitum illud dimisi tibi, quia rogasti me. 33. Nonne oportuit et te misereri conservi tui, sicut et ego tui misertus sum ?* Vide rursum mansuetudinem domini. Cum illo judicio contendit, et sese purgat, donum revocaturus : imo vero non ipse revocavit, sed is qui acceperat. Ideo dicit : *Omne debitum illud dimisi tibi, quia rogasti me. Nonne oportuit et te misereri conservi tui ?* Etsi enim onerosum tibi videatur, at oportuit ad lucrum respicere jam factum, et ad futurum. Et si onerosum sit præceptum, præmium cogitare oportuit ; atque in mente versare, non quod ille tibi damnum inferat, sed quod Deum tu offendas, quem simplici precatione placasti. Et si etiam sic tibi onerosum videtur, si te lædentis amicus fias, longe gravius erit in gehennam incidere : et si illud ipsi retulisses, tunc cognovisses, id multo levius esse. Et cum millia talenta deberet, Deus non vocavit malum, nec injuria affecit, sed misertus est : quando autem circa conservum immanis effectus est, tunc dicit, *Serve nequam.* Audite, avari ; nam vos hæc respiciunt. Audite, immisericordes et crudeles, vos non aliis esse crudeles, sed vobis ipsis. Cum ergo volueris injurias in mentem revocare, cogitate contra teipsum illas revocare, non contra alium ; te tua peccata colligere, non proximi. Tu quidem, quidquid contra illum agis, ut homo agis, et in præsenti vita ; Deus vero non sic, sed majori te et æterno illic supplicio afficiet : nam ait : 34. *Tradidit eum tortoribus, donec omne debitum persolveret ;* id est, perpetuo ; numquam enim solvet. Quia ex beneficio non melior evasisti, unum relinquitur, ut supplicio emenderis. Licet gratiæ, et dona Dei sine pœnitentia sint : at tantum valuit nequitia, ut hanc legem solveret. Quid ergo injuriarum recordatione deterius, quæ donum divinum tale ac tantum evertere possit ? Neque illum simpliciter, sed iratus tradidit. Quando enim jussit illum vendi, non irati verba erant ; ideo non id fecit ; sed hoc occasio grandis misericordiæ fuit : nunc vero indignationis magnæ sententia est, supplicii atque ultionis. Quid ergo sibi vult parabola ? 35. *Sic vobis faciet Pater meus,* inquit, *nisi remiseritis unusquisque fratri suo de corde vestro peccata ipsorum.* Non dixit, Pater vester ; sed, *Pater meus.* Non enim dignus est sic improbus et inhumanus, qui Deum vocet Patrem.

5. Duo igitur hic quærit, ut peccata nostra damnemus, et aliis remittamus ; et hoc propter illud, ut facilius illud sit (nam qui cogitat peccata sua, indulgentior erit conservo) ; neque solum ore, sed corde dimittendum est, ne contra nos gladium adigamus ob injuriarum memoriam. Quid enim tibi tantum mali intulit qui offendit[1], quantum tibi infers, cum iram animo versas, et sententiam Dei te damnantem tibi attrahis ? Nam si tu vigiles et philosopheris, in caput illius malum torquetur, et is ipse erit qui male patietur : sin tu perseveres moleste et graviter ferens, solus damnum referes, non ab illo, sed a teipso. Ne dixeris ergo, Me contumelia affecit, calumniatus est, innumera intulit mala : quanto enim plura dixeris, tanto magis beneficum illum ostendis. Occasionem quippe tibi dedit peccata deponendi ; ita ut quanto magis te læserit, tanto majorem peccatorum tibi remissionem conciliabit. Nam si velimus, nemo nos lædere poterit (*a*) : sed et ipsi inimici nobis maxime prosunt. Ecquid de hominibus loquor ? Ipso diabolo quid sceleratius est ? Attamen ab illo magnam bene agendi occasionem mutuamur, ut Job comprobat. Si porro diabolus occasio est coronarum, cur inimicum times ? Vide quanta lucreris, dum inimicorum molestias fers patienter. Primo quidem, id quod maximum est, peccatorum remissionem ; secundo perseverantiam et patientiam, tertio, mansuetudinem et benignitatem. Qui enim nescit irasci adversus eos qui se offendunt, multo magis erga amicos mitis erit. Quarto, quod semper ira vacui simus, cui bono nihil

[1] Hæc, *dominoque retulerunt*, quæ in Savil. et optimis codd. absunt, in Græco omisimus.

[2] Alii, *Serve nequam et ignave.*

[1] Savil., *Quid enim offensor tibi tantum mali inferre poterit.*

(*a*) Solemne dictum Chrysostomi, *Nemo læditur nisi a seipso.* Qua de re librum edidit. V. supra Tomo 3, col. 459-460.

ἥκεν αὐτῷ. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως ἐβούλετο κἀκεῖνόν τι δοκεῖν συνεισφέρειν, ἵνα μὴ σφόδρα ᾖ κατῃσχυμμένος· καὶ ἵνα παιδευθεὶς ἐν ταῖς οἰκείαις συμφοραῖς συγγνωμονικὸς γένηται τῷ συνδούλῳ.

δ'. Μέχρι μὲν οὖν τούτου καλὸς οὗτος καὶ εὐάρεστος· καὶ γὰρ ὡμολόγησε, καὶ ἐπηγγείλατο ἀποδώσειν τὸ ὄφλημα, καὶ προσέπεσε, καὶ παρεκάλεσε, καὶ κατέγνω τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, καὶ ἔγνω τὸ μέγεθος τοῦ ὀφλήματος. Ἀλλὰ τὰ μετὰ ταῦτα ἀνάξια τῶν προτέρων. Ἐξελθὼν γὰρ εὐθέως, οὐδὲ μετὰ χρόνον πολὺν, ἀλλ' εὐθέως, ἔναυλον ἔχων τὴν εὐεργεσίαν, εἰς κακίαν ἀπεχρήσατο τῇ δωρεᾷ, καὶ τῇ ἐλευθερίᾳ τῇ παρὰ τοῦ δεσπότου αὐτῷ παρασχεθείσῃ. *Εὑρὼν γὰρ ἕνα τῶν συνδούλων αὐτοῦ, ὀφείλοντα αὐτῷ ἑκατὸν δηνάρια, ἔπνιγεν αὐτὸν λέγων· Ἀπόδος μοι εἴ τι ὀφείλεις*. Εἶδες δεσπότου φιλανθρωπίαν; εἶδες δούλου ὠμότητα; Ἀκούσατε, οἱ ὑπὲρ χρημάτων ταῦτα ποιοῦντες. Εἰ γὰρ ὑπὲρ ἁμαρτημάτων οὐ χρὴ, πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ χρημάτων. Τί οὖν ἐκεῖνος; *Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοὶ, καὶ* [616] *πάντα σοι ἀποδώσω*. Ὁ δὲ οὐδὲ τὰ ῥήματα ᾐδέσθη, δι' ὧν ἐσώθη (καὶ γὰρ αὐτὸς ταῦτα εἰπὼν, ἀπηλλάγη τῶν μυρίων ταλάντων)· καὶ οὐδὲ τὸν λιμένα ἐπέγνω, δι' οὗ τὸ ναυάγιον διέφυγεν· οὐ τὸ σχῆμα τῆς ἱκετηρίας ἀνέμνησεν αὐτὸν τῆς τοῦ δεσπότου φιλανθρωπίας· ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα ὑπὸ τῆς πλεονεξίας καὶ τῆς ὠμότητος καὶ τῆς μνησικακίας ἐκβαλὼν, θηρίου παντὸς χαλεπώτερος ἦν, ἄγχων τὸν σύνδουλον. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; σεαυτὸν ἀπαιτῶν [18.21] οὐκ αἰσθάνῃ κατὰ σεαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθῶν, καὶ τὴν ἀπόφασιν καὶ τὴν δωρεὰν ἀνακαλούμενος; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἐνενόησεν, οὐδὲ ἐμνήσθη τῶν αὐτοῦ, οὐδὲ ἐνέδωκε· καίτοιγε οὐχ ὑπὲρ τῶν ἴσων ἡ ἱκετηρία. Ὁ μὲν γὰρ ὑπὲρ μυρίων ταλάντων, ὁ δὲ ὑπὲρ ἑκατὸν δηναρίων παρεκάλει· καὶ ὁ μὲν τὸν σύνδουλον, ὁ δὲ τὸν δεσπότην· καὶ ὁ μὲν τελείαν συγχώρησιν ἔλαβεν, ὁ δὲ ἀναβολὴν ᾔτει. Καὶ οὐδὲ [22] ταύτην αὐτὸς ἐδίδου· *Ἔβαλε γὰρ αὐτὸν εἰς φυλακήν. Ἰδόντες δὲ οἱ σύνδουλοι αὐτοῦ* [23], *κατηγόρησαν αὐτοῦ πρὸς τὸν δεσπότην*. Οὐδὲ ἀνθρώποις τοῦτο ἀρεστὸν ἦν, μήτιγε Θεῷ. Συνήλγησαν [24] οὖν οἱ μὴ ὀφείλοντες. Τί οὖν ὁ δεσπότης; *Πονηρὲ δοῦλε, πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφῆκά σοι, ἐπεὶ παρεκάλεσάς με· οὐκ ἔδει καὶ σὲ ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου, ὡς καὶ ἐγώ σε ἠλέησα;* Ὅρα πάλιν τὴν ἡμερότητα τοῦ δεσπότου. Κρίνεται πρὸς αὐτὸν καὶ ἀπολογεῖται, μέλλων ἀνατρέπειν αὐτοῦ τὴν δωρεάν· μᾶλλον δὲ οὐκ αὐτὸς ἀνέτρεψεν, ἀλλ' ὁ λαβών. Διό φησι· *Πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφῆκά σοι*, [25] *ἐπεὶ παρεκάλεσάς με· οὐκ ἔδει καὶ σὲ ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου;* Εἰ γὰρ καὶ βαρύ σοι τὸ πρᾶγμα εἶναι δοκεῖ [26], ἀλλ' ἔδει καὶ πρὸς τὸ κέρδος ἰδεῖν, τὸ γεγενημένον, τὸ ἐσόμενον. Εἰ καὶ [27] ἐπαχθὲς τὸ ἐπίταγμα, τὸ ἔπαθλον ἐννοῆσαι ἔδει· μηδὲ ὅτι λελύπηκεν ἐκεῖνος, ἀλλ' ὅτι σὺ Θεὸν παρώξυνας, ὃν ἀπὸ ψιλῆς ἱκετηρίας κατήλλαξας. Εἰ δὲ καὶ οὕτω σοι φορτικὸν τὸ φίλον γενέσθαι τῷ λελυπηκότι, πολλῷ βαρύτερον τὸ εἰς γέενναν ἐμπεσεῖν· καὶ εἰ τοῦτο ἀντέθηκας ἐκείνῳ, τότε ἂν ἔγνως, ὅτι πολλῷ τοῦτο κουφότερον. Καὶ ὅτε μὲν μυρία τάλαντα ὤφειλεν, οὐκ ἐκάλεσε πονηρὸν, οὐδὲ ὕβρισεν, ἀλλ' ἠλέησεν· ὅτε δὲ περὶ τὸν σύνδουλον ἀγνώμων ἐγένετο, τότε λέγει, *Πονηρὲ δοῦλε*. Ἀκούσωμεν [28], οἱ πλεονέκται· καὶ γὰρ πρὸς ἡμᾶς ὁ λόγος. Ἀκούσωμεν, καὶ [29] οἱ ἀνηλεεῖς καὶ ὠμοί· ὅτι οὐχ ἑτέροις ἐσμὲν ὠμοὶ, ἀλλ' ἑαυτοῖς. Ὅταν οὖν βούλῃ μνησικακεῖν, ἐννόησον ὅτι σαυτῷ μνησικακεῖς, οὐχ ἑτέρῳ, ὅτι τὰ σαυτοῦ [30] καταδεσμεῖς ἁμαρτήματα, οὐ τὰ τοῦ πλησίον. Σὺ μὲν γὰρ, ὅπερ ἂν ἐργάσῃ τούτῳ [31], ὡς ἄνθρωπος ἐργάζῃ καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ· ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μειζόνως σε τιμωρήσεται, καὶ τιμωρίαν τὴν ἐκεῖ [32]. *Παρέδωκε* [617] γὰρ *αὐτὸν, ἕως οὗ ἀποδῷ τὸ ὀφειλόμενον*· τουτέστι, διηνεκῶς· οὔτε γὰρ ἀποδώσει ποτέ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐγένου τῇ εὐεργεσίᾳ βελτίων, λείπεται τῇ τιμωρίᾳ σε διορθοῦσθαι. Καίτοιγε ἀμεταμέλητα τὰ χαρίσματα καὶ αἱ δωρεαί· ἀλλὰ τοσοῦτον ἴσχυσεν ἡ κακία, ὡς καὶ τοῦτον λῦσαι τὸν νόμον. Τί τοίνυν τοῦ μνησικακεῖν χαλεπώτερον, ὅταν δωρεὰν θείαν τοσαύτην καὶ τηλικαύτην ἀνατρέπον φαίνηται; Καὶ οὐδὲ ἁπλῶς αὐτὸν παρέδωκεν, ἀλλὰ ὀργισθείς. Ὅτε μὲν γὰρ ἐκέλευσε πραθῆναι, οὐκ ἦν ὀργῆς τὰ ῥήματα· οὐκοῦν οὐδὲ ἐποίησεν· ἀλλ' ἀφορμὴ φιλανθρωπίας μεγίστη· νυνὶ δὲ ἀγανακτήσεως πολλῆς ἡ ψῆφος, καὶ τιμωρίας, καὶ κολάσεως. Τί οὖν ἡ παραβολὴ βούλεται; *Οὕτω ποιήσει καὶ ὑμῖν*, φησὶν *ὁ Πατήρ μου, ἐὰν μὴ ἀφῆτε ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ἀπὸ τῆς καρδίας ὑμῶν τὰ παραπτώματα αὐτῶν*. Οὐ λέγει, Ὁ Πατὴρ ὑμῶν· ἀλλ', *Ὁ Πατήρ μου*. Οὐ γὰρ ἄξιον τοῦ τοιούτου καλεῖσθαι Πατέρα τὸν Θεὸν, τοῦ οὕτω πονηροῦ καὶ μισανθρώπου.

ε'. Δύο τοίνυν ἐνταῦθα ζητεῖ, καὶ καταγινώσκειν ἡμᾶς τῶν ἁμαρτημάτων [33.36], καὶ ἑτέροις ἀφιέναι· καὶ ἐκεῖνο διὰ τοῦτο [37], ἵνα εὐκολώτερον τοῦτο γένηται (ὁ γὰρ τὰ ἑαυτοῦ ἐννοῶν, συγγνωμονικώτερος ἔσται τῷ συνδούλῳ)· καὶ οὐχ ἁπλῶς ἀφιέναι ἀπὸ στόματος, ἀλλ' ἀπὸ καρδίας. [38] Μὴ δὴ καθ' ἑαυτῶν τὸ ξίφος ὠθῶμεν μνησικακοῦντες. Τί γάρ σε καὶ τοιοῦτον ἐλύπησεν ὁ λελυπηκὼς, οἷον σὺ σαυτὸν ἐργάσῃ τῆς ὀργῆς μεμνημένος, καὶ ἐπισπώμενος κατὰ σαυτοῦ τὴν καταδικάζουσάν σε παρὰ Θεοῦ ψῆφον; Ἂν μὲν γὰρ νήφῃς καὶ φιλοσοφῇς, εἰς τὴν ἐκείνου κεφαλὴν περιστήσεται τὸ δεινὸν, κἀκεῖνος ἔσται ὁ πάσχων κακῶς· ἂν δὲ μένῃς ἀγανακτῶν καὶ δυσχεραίνων, τότε αὐτὸς ὑποστήσῃ τὴν βλάβην, οὐ παρ' ἐκείνου, ἀλλὰ παρὰ σαυτοῦ. Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι ὕβρισε καὶ διέβαλε καὶ μυρία εἰργάσατο κακά· ὅσα [39] γὰρ ἂν εἴπῃς, τοσούτῳ μᾶλλον δεικνύεις αὐτὸν εὐεργέτην. Ἔδωκε γὰρ ἀφορμὴν ἀπολούσασθαι [40] τὰ ἁμαρτήματα· ὥστε ὅσῳ ἂν μείζονα ἠδικηκὼς ᾖ, τοσούτῳ μείζονος ἁμαρτημάτων ἀφέσεως αἴτιός σοι καθίσταται. Ἂν γὰρ ἐθέλωμεν, οὐδεὶς ἡμᾶς ἀδικῆσαι δυνήσεται· ἀλλὰ καὶ οἱ ἐχθροὶ τὰ μέγιστα ὠφελήσουσιν [41] ἡμᾶς. Καὶ τί λέγω τοὺς ἀνθρώπους; Τοῦ γὰρ διαβόλου τί γένοιτ' ἂν πονηρότερον; ἀλλ' ὅμως καὶ ἐκεῖθεν πολλὴν ἀφορμὴν εὐδοκιμήσεως ἔχομεν, καὶ δεικνυσιν ὁ Ἰώβ. Εἰ δὲ ὁ διάβολος ἀφορμὴ γέγονε στεφάνων, τί δέδοικας ἄνθρωπον ἐχθρόν; Ὅρα οὖν [42] ὅσα κερδαίνεις, πράως τὰς τῶν ἐχθρῶν φέρων ἐπηρείας. Πρῶτον μὲν καὶ μέγιστον, ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγήν· δεύτερον, καρτερίαν καὶ ὑπομονήν· τρίτον, ἡμερότητα καὶ φιλανθρωπίαν. Ὁ γὰρ τοῖς λυποῦσιν οὐκ εἰδὼς ὀργίζεσθαι, πολλῷ μᾶλλον τοῖς φιλοῦσιν αὐτὸν ἐπιτήδειος ἔσται. Τέταρτον, τὸ καθαρεύειν [618] ὀργῆς διηνεκῶς· ᾧ [43] οὐδὲν γένοιτ' ἂν ἴσον. Ὁ γὰρ ὀργῆς καθαρεύων, εὔδηλον ὅτι καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀθυμίας ἀπήλλακται, καὶ οὐκ ἀνα-

[18.21] « ἀπατῶν. Sic Mss. quidam recte [imo pessime]. Editi vero ἀπαιτῶν. » *Montef.* ἀπατῶν in nullo cod. invenire potui. κατὰ] καὶ κατὰ L. [22] ταύτην] τοῦτο G. M. αὐτὸς] οὗτος G. M. αὐτὸς οὗτος H. [23] αὐτοῦ om. K. L. Proximum αὐτοῦ om. M. δεσπότην] add. διεσάφησαν τῷ δεσπότῃ Mor. Ben. Hanc clausulam vice alterius κατηγόρησαν κ. τ. ἑ. exhibet L. Nobiscum faciunt Mosqq. [24] Συνηγανάκτησαν L. invito Ep. Infra ἀνέτρεπεν H. [25] Hæc ἐπεὶ παρεκάλεσάς με om. H. tum hic, tum supra om. K. M. [26] ἐδόκει H. K. p. p. τὸ τότε γεγ. G. M. καὶ τὸ ἐσόμενον Edd. [27] Εἰ δὲ καὶ G. H. ἔδει] ἐχρῆν L. [28] Ἀκούσατε bis... ὑμᾶς... ἐστὲ Edd. In ἀκούσωμεν et ἐσμὲν consentiunt codd. et Ge. ἡμᾶς autem invitis codd. ex solo Interprete recepi. [29] καὶ om. L. ἀνελεεῖς H. M. ἀνελεήμονες L. [30] τὰ σαυτοῦ] σαυτῷ G. K. M. καταδεσμεύεις iidem. [31] τούτῳ] Sic Mor. Ben. et corr. H. τοῦτον L. cæteri et pr. H. τοῦτο. [32] τὴν ἀεὶ καὶ ἐκεῖ Reg. 688. idque dederunt Sav. Ben. [33.37] τούτου H. K. p. p. τὰ αὐτοῦ codices. [38] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τοῦ μὴ μνησικακεῖν τοὺς ὑβρίζοντας καὶ διαβάλλοντας καὶ ποιοῦντας κακῶς, ἀλλὰ φέρειν γενναίως, καὶ μᾶλλον ὑπερεύχεσθαι αὐτῶν. G. [39] ὅσῳ H. [40] ἀποδύσασθαι L. sed *detergere* Ge. ὅσῳ ἂν] Sic L. in cæteris ἂν *sine* ὅσῳ habent Mor. Ben. Mox μειζόνων H. L. [41] ὠφελοῦσιν K. [42] οὖν] γοῦν L. [43] ᾧ] οὗ K. L.

4. *Parabola misericordiam consecuti et postea negantis commentatur.* — Hucusque ergo ille bonus et acceptus fuit: nam confessus est et promisit se debitum redditurum esse, procidit, et rogavit, sua peccata damnavit, debitique magnitudinem agnovit: sed quæ sequuntur indigna prioribus sunt. Egressus statim, nec multo elapso tempore, sed statim, cum præsens adhuc beneficium esset, dono, necnon libertate a domino sibi concessa ad nequitiam usus est. 28. *Cum invenisset* enim *unum ex conservis, qui debebat illi centum denarios, suffocabat eum dicens: Redde quod debes.* Vidistin' domini misericordiam? vidistin' servi crudelitatem? Audite qui pro pecuniis hæc facitis. Cum enim pro peccatis id non liceat facere, quanto minus pro pecuniis? Quid igitur ille? 29. *Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi.* Ille vero ne verba quidem reveritus est, per quæ ipse servatus fuerat. Nam ipse his dictis a decem millium talentorum debito absolutus est: nec portum cognovit, per quem naufragium effugisset: nec supplicationis modus domini benignitatem in mentem ipsi revocavit; sed illa omnia ex avaritia, crudelitate et duritie abjiciens ex animo, fera quavis sævius conservum suffocabat. Quid facis, o homo? non sentis, ut teipsum decipias, gladium contra te adigas, ac sententiam donumque revoces? Sed nihil horum cogitavit, nec rerum suarum recordatus est, neque cessit omnino: quamquam non de paribus supplicatio erat. Hic namque pro decem millibus talentis, ille pro centum denariis precabatur; ille conservum, hic dominum; hic perfectam remissionem accepit, ille dilationem petebat: *et ne illam quidem hic concessit illi:* 30. *In carcerem* enim *illum conjecit.* 31. *Videntes autem conservi,* accusaverunt illum apud dominum, *dominoque retulerunt*[1]. Ne hominibus quidem hoc placebat, nedum Deo. Una ergo contristati sunt vel illi qui nihil debebant. Quid ergo dominus? 32. *Serve nequam*[2], *omne debitum illud dimisi tibi, quia rogasti me.* 33. *Nonne oportuit et te misereri conservi tui, sicut et ego tui misertus sum?* Vide rursum mansuetudinem domini. Cum illo judicio contendit, et sese purgat, donum revocaturus; imo vero non ipse revocavit, sed is qui acceperat. Ideo dicit: *Omne debitum illud dimisi tibi, quia rogasti me. Nonne oportuit et te misereri conservi tui?* Etsi enim onerosum tibi videatur, at oportuit ad lucrum respicere jam factum, et ad futurum. Et si onerosum sit præceptum, præmium cogitare oportuit; atque in mente versare, non quod ille tibi damnum inferat, sed quod Deum tu offendas, quem simplici precatione placasti. Et si etiam sic tibi onerosum videtur, si te lædentis amicus fias, longe gravius erit in gehennam incidere: et si illud ipsi retulisses, tunc cognovisses, id multo levius esse. Et cum millia talenta deberet, Deus non vocavit malum, nec injuria affecit, sed misertus est: quando autem circa conservum immanis effectus est, tunc dicit, *Serve nequam.* Audite, avari; nam vos hæc respiciunt. Audite, immisericordes et crudeles, vos non aliis esse crudeles, sed vobis ipsis. Cum ergo volueris injurias in mentem revocare, cogitate contra teipsum illas revocare, non contra alium; te tua peccata colligere, non proximi. Tu quidem, quidquid contra illum agis, ut homo agis, et in præsenti vita; Deus vero non sic, sed majori te et æterno illic supplicio afficiet: nam ait: 34. *Tradidit eum tortoribus, donec omne debitum persolveret;* id est, perpetuo; numquam enim solvet. Quia ex beneficio non melior evasisti, unum relinquitur, ut supplicio emenderis. Licet gratiæ, et dona Dei sine pœnitentia sint: at tantum valuit nequitia, ut hanc legem solveret. Quid ergo injuriarum recordatione deterius, quæ donum divinum tale ac tantum evertere possit? Neque illum simpliciter, sed iratus tradidit. Quando enim jussit illum vendi, non irati verba erant; ideo non id fecit; sed hoc occasio grandis misericordiæ fuit: nunc vero indignationis magnæ sententia est, supplicii atque ultionis. Quid ergo sibi vult parabola? 35. *Sic vobis faciet Pater meus,* inquit, *nisi remiseritis unusquisque fratri suo de corde vestro peccata ipsorum.* Non dixit, Pater vester; sed, *Pater meus.* Non enim dignus est sic improbus et inhumanus, qui Deum vocet Patrem.

5. Duo igitur hic quærit, ut peccata nostra damnemus, et aliis remittamus; et hoc propter illud, ut facilius illud sit (nam qui cogitat peccata sua, indulgentior erit conservo); neque solum ore, sed corde dimittendum est, ne contra nos gladium adigamus ob injuriarum memoriam. Quid enim tibi tantum mali intulit qui offendit[1], quantum tibi infers, cum iram animo versas, et sententiam Dei te damnantem tibi attrahis? Nam si tu vigiles et philosopheris, in caput illius malum torquetur, et is ipse erit qui male patietur: sin tu perseveres moleste et graviter ferens, solus damnum referes, non ab illo, sed a teipso. Ne dixeris ergo, Me contumelia affecit, calumniatus est, innumera intulit mala: quanto enim plura dixeris, tanto magis beneficum illum ostendis. Occasionem quippe tibi dedit peccata deponendi; ita ut quanto magis te læserit, tanto majorem peccatorum tibi remissionem conciliabit. Nam si velimus, nemo nos lædere poterit (*a*): sed et ipsi inimici nobis maxime prosunt. Ecquid de hominibus loquor? Ipso diabolo quid sceleratius est? Attamen ab illo magnam bene agendi occasionem mutuamur, ut Job comprobat. Si porro diabolus occasio est coronarum, cur inimicum times? Vide quanta lucreris, dum inimicorum molestias fers patienter. Primo quidem, id quod maximum est, peccatorum remissionem; secundo perseverantiam et patientiam, tertio, mansuetudinem et benignitatem. Qui enim nescit irasci adversus eos qui se offendunt, multo magis erga amicos mitis erit. Quarto, quod semper ira vacui simus, cui bono nihil

[1] Hæc, *dominoque retulerunt,* quæ in Savil. et optimis codd. absunt, in Græco omisimus.
[2] Alii, *Serve nequam et ignave.*

[1] Savil., *Quid enim offensor tibi tantum mali inferre poterit.*
(*a*) Solemne dictum Chrysostomi, *Nemo læditur nisi a seipso.* Qua de re librum edidit. V. supra Tomo 3, col. 459-460.

par esse possit. Nam qui numquam irascitur, nullo mœrore premitur, ut liquidum est, neque vitam aget in vanis laboribus doloribusque : qui enim odisse nescit, nec dolore afficitur, sed deliciis milleque bonis fruitur. Itaque nos ipsos supplicio afficimus, dum alios odio habemus ; sicut et nobis beneficia conferimus, dum diligimus. Ad hæc, venerabilis ipsis inimicis eris, etiamsi dæmones essent ; imo potius, si ita sis affectus, nemo tibi inimicus erit : quod autem omnium maximum primumque est, Dei misericordiam tibi attrahis : atque etiamsi peccaveris, veniam impetrabis ; si bene egeris majorem assumes fiduciam. Illud ergo assequamur, neminem odio habere, ut nos Deus amet : ut etiamsi decem millium talentorum debitores simus, nostri misereatur. Sed læsus fuisti ab illo ? Miserare illum, nec odio habeas ; luge illum, nec averseris. Non enim tu offendisti Deum, sed ille ; tu vero probe rem gessisti, si patienter tuleris. In mentem revoca, Christum, cum esset crucifigendus, pro seipso gavisum, et pro crucifigentibus lacrymatum fuisse. Sic nos oportet esse affectos : et quanto magis lædimur, tanto magis debemus nos lædentes deflere. Nobis enim multa inde bona accedunt ; illis vero contra. Sed coram omnibus contumeliis affecit et verberavit ? Ergo coram omnibus sese deturpavit et dehonestavit, et mille accusatorum ora aperuit, pluresque tibi texuit coronas, multos patientiæ tuæ præcones collegit. Sed apud alios me calumniatus est. Et quid hoc, cum Deus sit de his rationes expetiturus, non autem illi qui audierunt ? Sibi namque ipsi supplicii causam curavit, ut non modo de suis delictis, sed de iis etiam, quæ contra se loquutus est, rationem sit redditurus. Te ille apud homines calumniatus est, ipse vero apud Deum est accusatus. Si vero hæc tibi non sint satis, cogita Dominum quoque tuum calumniis impetitum fuisse, et a satana et ab hominibus, atque apud eos quos maxime diligebat ; illius quoque Unigenitus similiter. Ideo dicebat : *Si patrem familias Beelzebub vocaverunt, multo magis domesticos ejus* (*Matth.* 10. 25). Neque solum calumniatus illum est malignus dæmon, sed fides illi adhibita est : calumniatusque est, non de rebus nihili, sed de magnis criminibus. Nam et dæmoniacum illum vocavit, et deceptorem et Deo adversarium. At postquam beneficia contulisti, male passus es ? Ideoque maxime pro injuriam inferente luge, pro teipso gaude, quia similis Deo factus es, *Qui solem suum oriri facit super malos et bonos* (*Matth.* 5. 45). Quod si Deum imitari supra vires tuas esse videatur : quamquam studioso id non difficile sit : attamen si id tibi sublimius esse videatur, age, te ad conservos ducamus : ad Josephum, qui innumera passus, fratres suos beneficiis affecit ; ad Moysen, qui post mille insidias, pro Judæis precatus est ; ad beatum Paulum, qui quæ passus ab illis esset enumerare non poterat, et tamen optabat anathema esse pro illis (*Rom.* 9. 3) ; ad Stephanum qui lapidatus est, et rogavit ut hoc peccatum remitteretur eis. Et hæc omnia cogitans, iram omnem ejice, ut Deus nobis omnia peccata remittat, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXII. al. LXIII.

Cap. 19. v. 1. *Et factum est, cum consummasset Jesus hos sermones, migravit a Galilæa, et venit in fines Judææ trans Jordanem.*

1. Cum ob illorum invidiam frequenter Judæam reliquisset, nunc tandem in ea immoratur, quia prope erat passionis tempus : nec tamen Jerosolymam ascendit, sed in finibus Judææ versatur. Et venientem 2. *Sequutæ sunt eum turbæ multæ, et curavit eos.* Neque doctrinæ tradendæ, neque signis edendis semper incumbit ; sed modo hoc, modo illud agit, ut saluti sequentium et hærentium sibi varie provideret, quo ex signis fide dignus magister in iis quæ dicebat comprobaretur, ex doctrina vero signorum lucrum augeret. Hoc autem erat illos ad Dei cognitionem adducere. Tu vero mihi etiam illud perpende, quomodo plebes integras uno verbo prætercurrant discipuli, non nominatim singulos qui sanati fuerant referentes. Non dicebant enim, Hic et hic, sed, Multi, docentes ut a fastu caveamus. Sanabat autem Christus ut illis benefaceret, ac per illos aliis multis. Nam dum ii a morbis curarentur, aliis hæc occasio erat, ut Deum cognoscerent ; sed non Pharisæis ; imo illi propterea magis efferantur, et accedunt ad eum tentandi causa. Quia enim quæ facta fuerant capere non poterant, problemata ipsi proponunt. Nam accedentes ad eum et tentantes dicebant : 3. *Si licet homini quacumque ex causa uxorem dimittere.* O stultitiam ! Putabant se posse quæstionibus suis ipsi os claudere, etiamsi jam experimento didicissent quantum in his rebus valeret. Cum scilicet de sabbato multa disseruerunt (*Matth.* 12) ; cum dixerunt, *Blasphemat* (*Matth.* 9. 3), vel quando dicebant, *Dæmonium habet* (*Joan.* 10. 20) ; cum discipulos increpabant quod per sata incederent, cum de illotis manibus loquuti sunt (*Matth.* 12. 2), ubique illos reprimens, impudentemque linguam obstruens, sic remisit eos (*Marc.* 7. 5). Attamen neque ita abscedunt. Talis quippe est nequitia, talis invidia, impudens nempe atque petulans : etiamsi millies reprimatur, millies rursum instat.

Pharisæorum astutia. — Tu vero mihi consideres velim interrogationis malignitatem. Non enim dixerunt ei : Jussisti uxorem non dimittere ; jam enim de hac lege disseruerat : attamen verborum illorum non meminerunt, sed inde profecti sunt ; verum putantes se majores insidias paraturos esse, cum vellent eum illo redigere ut contra legem loqueretur, non dicunt, Cur hoc et hoc statuisti ? sed quasi nihil dictum esset, interrogant, Si liceat, sperantes illum se hoc dixisse non recordaturum esse ; cumque parati essent, si diceret, licere dimittere, illi opponere quæ ipse

λώσει τὸν βίον εἰς ματαιοπονίας καὶ ὀδύνας. Ὁ γὰρ οὐκ εἰδὼς ἀπεχθάνεσθαι, οὐδὲ λυπεῖσθαι οἶδεν, ἀλλὰ τρυφῆς ἀπολαύσεται καὶ μυρίων ἀγαθῶν. Ὥστε ἑαυτοὺς τιμωρούμεθα μισοῦντες ἑτέρους· ὥσπερ οὖν καὶ ἑαυτοὺς εὐεργετοῦμεν ἀγαπῶντες. Πρὸς τούτοις ἅπασιν αἰδέσιμος ἔσῃ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἐχθροῖς, κἂν δαίμονες ὦσι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἕξεις λοιπὸν ἐχθρὸν διακείμενος οὕτω. Τὸ δὲ πάντων μεῖζον καὶ πρῶτον, τὴν τοῦ Θεοῦ κερδαίνεις [64] φιλανθρωπίαν· κἂν ἡμαρτηκὼς ᾖς, τεύξῃ συγγνώμης· κἂν κατωρθωκὼς ᾖς [65], πλείονα προσλήψῃ παῤῥησίαν. Ἀνύσωμεν τοίνυν τὸ μηδένα μισεῖν, ἵνα καὶ ὁ Θεὸς ἡμᾶς φιλήσῃ· ἵνα κἂν μυρίων ταλάντων ὦμεν ὑπεύθυνοι, σπλαγχνισθῇ καὶ ἐλεήσῃ. Ἀλλ' ἠδίκησαι παρ' αὐτοῦ; Οὐκοῦν ἐλέησον αὐτὸν, μὴ μισήσῃς· δάκρυσον καὶ θρήνησον, μὴ ἀποστραφῇς. Οὐ γὰρ σὺ εἶ ὁ προσκεκρουκὼς τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἐκεῖνος· σὺ δὲ καὶ εὐδοκίμησας [66], ἐὰν ἐνέγκῃς. Ἐννόησον, ὅτι σταυροῦσθαι μέλλων ὁ Χριστὸς, ὑπὲρ ἑαυτοῦ μὲν ἔχαιρεν, ὑπὲρ δὲ τῶν σταυρούντων ἐδάκρυεν. Οὕτω καὶ ἡμᾶς διακεῖσθαι χρή· καὶ ὅσῳ ἂν ἀδικώμεθα, τοσούτῳ μᾶλλον [67] θρηνεῖν τοὺς ἀδικοῦντας. Ἡμῖν μὲν γὰρ πολλὰ ἐντεῦθεν τὰ ἀγαθά· ἐκείνοις δὲ τὰ ἐναντία. Ἀλλ' ἐπὶ πάντων ὕβρισε καὶ ἐτύπτησεν; Οὐκοῦν ἐπὶ πάντων ἑαυτὸν ᾔσχυνε καὶ ἠτίμασε [68], καὶ μυρίων κατηγόρων ἤνοιξε στόματα, καὶ σοὶ πλείονας τοὺς στεφάνους ὕφηνε, καὶ πολλούς σοι τῆς μακροθυμίας συνήγαγε κήρυκας. Ἀλλὰ πρὸς ἑτέρους διέβαλε; Καὶ τί τοῦτο, τοῦ Θεοῦ ὄντος τοῦ μέλλοντος ἀπαιτεῖν τὰς εὐθύνας, ἀλλ' οὐκ ἐκείνων τῶν ἀκουσάντων; Ἑαυτῷ γὰρ προσέθηκε κολάσεως ὑπόθεσιν, ἵνα μὴ μόνον ὑπὲρ τῶν οἰκείων, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὧν περὶ σοῦ διελέχθη, παράσχῃ λόγον. Καὶ σὲ μὲν πρὸς ἀνθρώπους διέβαλεν, αὐτὸς δὲ πρὸς Θεὸν διεβλήθη. Εἰ δὲ οὐκ ἀρκεῖ σοι ταῦτα, ἐννόησον ὅτι καὶ ὁ Δεσπότης σου διεβλήθη, καὶ [69] ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ, καὶ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, καὶ πρὸς τοὺς μάλιστα φιλουμένους· καὶ ὁ τούτου Μονογενὴς πάλιν τὰ αὐτά. Διὸ ἔλεγεν· *Εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβοὺλ ἐκάλεσαν, πολλῷ μᾶλλον τοὺς οἰκιακοὺς αὐτοῦ.* Καὶ οὐ διέβαλεν αὐτὸν μόνον ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος, ἀλλὰ καὶ ἐπιστεύθη· καὶ διέβαλεν, οὐ τὰ τυχόντα, ἀλλὰ τὰ [80] μέγιστα ὀνείδη καὶ ἐγκλήματα. Καὶ γὰρ δαιμονῶντα αὐτὸν ἔφησε, καὶ πλάνον εἶναι καὶ ἀντίθεον. Ἀλλὰ καὶ εὐεργετήσας ἔπαθες κακῶς; Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ὑπὲρ μὲν τοῦ ποιήσαντος θρήνει καὶ ἄλγει, ὑπὲρ δὲ σεαυτοῦ καὶ [81] χαῖρε, ὅτι Θεῷ γέγονας ὅμοιος, τῷ τὸν ἥλιον ἀνατέλλοντι ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθούς. Εἰ δὲ καὶ ὑπερβαίνει σε τὸ τὸν Θεὸν μιμεῖσθαι· καίτοιγε τῷ νήφοντι οὐδὲ τοῦτο δύσκολον· ἀλλ' ὅμως εἴ σου μεῖζον εἶναι τοῦτό [82] σοι δοκεῖ, φέρε σε πρὸς τοὺς [619] συνδούλους [83] ἀγάγωμεν· πρὸς τὸν Ἰωσὴφ, τὸν μυρία παθόντα καὶ εὐεργετήσαντα τοὺς ἀδελφούς· πρὸς τὸν Μωϋσέα, τὸν μετὰ μυρίας ἐπιβουλὰς ὑπὲρ αὐτῶν δεηθέντα· πρὸς τὸν μακάριον [84] Παῦλον, τὸν οὐδὲ ἀριθμῆσαι ἔχοντα ἅπερ ἔπαθε παρ' αὐτῶν, καὶ ἀξιοῦντα ἀνάθεμα [85] εἶναι ὑπὲρ αὐτῶν· πρὸς τὸν Στέφανον, τὸν [86] λιθαζόμενον καὶ παρακαλοῦντα λυθῆναι αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Καὶ ταῦτα πάντα ἐννοήσας, ἔκβαλε πᾶσαν ὀργὴν, ἵνα καὶ ἡμῖν ὁ Θεὸς ἀφῇ πάντα τὰ παραπτώματα [87], χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[64] κερδανεῖς L. [65] ᾖς om. L. [66] εὐδοκίμηκας K. M. [67] μᾶλλον] add. δεῖ Ben. ἀδικοῦντας] add. ἡμᾶς χρὴ L. [68] Sic G. cæteri ἠτίμωσε. [69] καί om. G. H. K. M. p. p. τῶν om. G. K. M. Infra Διὸ καὶ ἔλεγεν L. [80] τά om. G. K. M. p. p. Καὶ γὰρ καὶ δ. L. [81] καί om. K. L. [82] τοῦτο om. G. σοι om. K. τοῦτό σοι] σοὶ τοῦτο H. M. [83] δούλους G. K. M. [84] μακάριον om. K. L. M. [85] καὶ οὐκ ἀξιοῦντι τὸ ἀν. M. καὶ οὐκ ἀπαξιοῦντα τὸ ἀν K. [86] τόν om. G. K. M. λυθῆναι] Sic K. L. Mor. cæteri συγχωρῆσαι. [87] πάντα ἡμῶν τὰ π. M. πάντα τὰ π. ἡμῶν K. πάντα ἡμῶν τὰ ἁμαρτήματα L.

ΟΜΙΛΙΑ ΞΒʹ.

Καὶ ἐγένετο, ὅτε ἐτέλεσεν ὁ Ἰησοῦς τοὺς λόγους τούτους, μετῆρεν ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, καὶ ἦλθεν ἐπὶ [58] τὰ ὅρια τῆς Ἰουδαίας πέραν τοῦ Ἰορδάνου.

αʹ. Συνεχῶς τὴν Ἰουδαίαν ἀφεὶς διὰ τὴν βασκανίαν τὴν ἐκείνων, νῦν ἐπιχωριάζει λοιπὸν, ἐπειδὴ τὸ πάθος ἐγγὺς ἔμελλεν εἶναι· οὐ μὴν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα τέως ἄνεισιν, ἀλλ' εἰς τὰ ὅρια τῆς Ἰουδαίας. *Καὶ ἐλθόντι ἠκολούθησαν αὐτῷ* [59] *ὄχλοι πολλοὶ, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτούς.* Οὔτε τῇ τῶν λόγων διδασκαλίᾳ διηνεκῶς [60] ἐνδιατρίβει, οὔτε τῇ τῶν σημείων θαυματουργίᾳ· ἀλλὰ νῦν μὲν τοῦτο, νῦν δὲ ἐκεῖνο ποιεῖ, ποικίλλων τὴν σωτηρίαν τῶν προσεδρευόντων καὶ ἑπομένων [61], ὥστε ἀπὸ μὲν τῶν σημείων ἀξιόπιστος, ἐν οἷς ἔλεγε, φανῆναι διδάσκαλος, ἀπὸ δὲ τῆς τῶν λόγων διδασκαλίας ἐπιτεῖναι τὸ ἀπὸ τῶν σημείων κέρδος. Τοῦτο δὲ ἦν τὸ [62] πρὸς θεογνωσίαν αὐτοὺς χειραγωγῆσαι. Σὺ δέ μοι κἀκεῖνο σκόπει, πῶς ὁλοκλήρους δήμους παρατρέχουσιν ἑνὶ [63] ῥήματι οἱ μαθηταὶ, οὐ κατὰ ὄνομα ἕκαστον ἀπαγγέλλοντες τῶν θεραπευομένων. Οὐ γὰρ εἶπον, ὅτι Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα· ἀλλ' ὅτι Πολλοὶ, τὸ ἀκόμπαστον παιδεύοντες. Ἐθεράπευε [64] δὲ ὁ Χριστὸς, ἐκείνους τε εὐεργετῶν, καὶ δι' ἐκείνων πολλοὺς ἑτέρους. Ἡ γὰρ τῆς τούτων ἀσθενείας διόρθωσις ἑτέροις ὑπόθεσις θεογνωσίας ἐγίνετο. Ἀλλ' οὐχὶ τοῖς Φαρισαίοις, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὸ [65] τοῦτο μᾶλλον ἐκθηριοῦνται· καὶ προσέρχονται αὐτῷ πειράζοντες. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν γινομένων ἐπιλαβέσθαι οὐκ εἶχον, προβλήματα [66] αὐτῷ προβάλλουσι. *Προσελθόντες γὰρ αὐτῷ καὶ πειράζοντες ἔλεγον· Εἰ ἔξεστιν ἀνθρώπῳ ἀπολῦσαι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ κατὰ πᾶσαν αἰτίαν;* Ὢ τῆς ἀνοίας [67]! Ὤοντο ἐπιστομίζειν αὐτὸν διὰ τῶν ζητημάτων, καίτοιγε ἤδη λαβόντες αὐτοῦ [68] τεκμήριον τῆς δυνάμεως ταύτης. Ὅτε γοῦν περὶ τοῦ σαββάτου πολλὰ διελέχθησαν, ὅτε εἶπον, ὅτι *Βλασφημεῖ*, ὅτε εἶπον, ὅτι *Δαιμόνιον ἔχει*, ὅτε τοῖς μαθηταῖς ἐπετίμησαν διὰ τῶν σπορίμων βαδίζουσιν, ὅτε περὶ [620] ἀνίπτων διελέχθησαν χειρῶν, πανταχοῦ ἀποῤῥάψας αὐτῶν τὰ στόματα, καὶ τὴν ἀναίσχυντον ἐμφράξας γλῶτταν, οὕτω παρέπεμψεν. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἀφίστανται. Τοιοῦτον γὰρ ἡ [69] πονηρία, τοιοῦτον ἡ βασκανία, ἀναίσχυντον καὶ ἰταμόν· κἂν μυριάκις ἐπιστομισθῇ, μυριάκις ἐφίσταται πάλιν.

Σὺ δέ μοι σκόπει καὶ τὴν ἐκ τοῦ τρόπου τῆς ἐρωτήσεως [70] κακουργίαν. Οὐδὲ γὰρ εἶπον αὐτῷ· Ἐκέλευσας μὴ ἀφιέναι γυναῖκα· καίτοι γὰρ ἤδη ἦν περὶ τοῦ νόμου τούτου διαλεχθείς· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐμνημόνευσαν ἐκείνων τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ὡρμήθησαν μὲν ἐκεῖθεν, οἰόμενοι δὲ μείζονα ποιεῖν τὴν ἐνέδραν, καὶ βουλόμενοι εἰς ἀντινομίας ἀνάγκην αὐτὸν ἐμβαλεῖν, οὐ λέγουσι, Διατί ἐνομοθέτησας τὸ καὶ τό; ἀλλ' ὡς οὐδενὸς εἰρημένου, ἐρωτῶσιν, *Εἰ ἔξεστι*, προσδοκῶντες ὅτι ἐπιλέλησται εἰρηκώς· καὶ ὄντες ἕτοιμοι, εἰ μὲν εἴποι, ὅτι ἔξεστιν ἀφεῖναι [71], ἀντιθεῖναι αὐτῷ τὰ παρ' αὐτοῦ εἰρημένα, καὶ εἰπεῖν· Πῶς οὖν εἴρηκας τὰ ἐναντία; εἰ δὲ τὰ αὐτὰ πάλιν [72] ἅπερ

[58] ἐπί] Sic Mosqq. εἰς H. L. Mox ἀφιείς H. [59] αὐτῷ om. K. M. [60] διηνεκῶς] Sic L. Ep. cæteri συνεχῶς. [61] ἑπομένων] Sic Ep. Ge. et codd. ἐπιμενόντων Edd. p. p. καὶ ἐν οἷς L. Ep. [62] τό om. G. H. K. M. [63] ἑνί] ἐν ἑνί Edd. [64] ἐθεράπευσε Edd. [65] αὐτό om. G. H. K. M. [66] πρόβλημα H. L. Ge. [67] ἀπονοίας G. Ge. Alterum habet Theoph. [68] αὐτοῦ om. G. K. L. M. [69] ἡ deest in Edd. [70] ἐπερωτήσεως G. H. [71] ἀφιέναι K. M. [72] πάλιν] add. εἴποι L. Ep. add. εἴπῃ Edd. ἔμπροσθεν] add. εἴπῃ H.

καὶ ἔμπροσθεν, ἀντιθεῖναι τὸ [73] Μωϋσέως Τί οὖν αὐτός; Οὐκ εἶπε, *Τί με πειράζετε, ὑποκριταί;* καίτοιγε μετὰ ταῦτα λέγει· ἀλλ' ἐνταῦθα οὔ φησι τοῦτο. Τί δήποτε; Ἵνα μετὰ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ καὶ τὴν ἡμερότητα ἐπιδείξηται. Οὔτε γὰρ ἀεὶ σιγᾷ, ἵνα μὴ νομίσωσι λανθάνειν· οὔτε ἀεὶ ἐλέγχει, ἵνα παιδεύσῃ ἡμᾶς ἡμέρως πάντα φέρειν. Πῶς οὖν αὐτοῖς ἀποκρίνεται; *Οὐκ ἀνέγνωτε, ὅτι ὁ ποιήσας ἀπ' ἀρχῆς, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς; καὶ εἶπεν· Ἕνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα* [74] *καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Ὥστε οὐκέτι εἰσὶ δύο, ἀλλὰ σὰρξ μία. Ὃ οὖν ὁ Θεὸς συνέζευξεν* [75], *ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω.* Ὅρα σοφίαν διδασκάλου. Ἐρωτηθεὶς γάρ, *Εἰ ἔξεστιν,* οὐκ εὐθέως εἶπεν, Οὐκ ἔξεστιν, ἵνα μὴ θορυβηθῶσι καὶ ταραχθῶσιν· ἀλλὰ πρὸ τῆς ἀποφάσεως διὰ τῆς κατασκευῆς κατέστησε δῆλον τοῦτο, δεικνὺς ὅτι καὶ αὐτὸ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ἐστι τὸ πρόσταγμα, καὶ ὅτι οὐκ ἐναντιούμενος Μωϋσεῖ ταῦτα ἐπέταξεν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συμβαίνων [76]. Σκόπει δὲ αὐτὸν οὐκ ἀπὸ τῆς δημιουργίας ἰσχυριζόμενον [77] μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ προστάγματος αὐτοῦ. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἐποίησεν ἕνα ἄνδρα καὶ μίαν γυναῖκα μόνον· ἀλλ' ὅτι καὶ τοῦτο ἐκέλευσεν, ὥστε τὸν ἕνα τῇ μιᾷ συνάπτεσθαι. Εἰ δὲ ἐβούλετο ταύτην [78] μὲν ἀφιέναι, ἑτέραν δὲ ἐπεισάγειν, ἕνα ἄνδρα ποιήσας, πολλὰς ἂν ἔπλασε γυναῖκας. Νῦν δὲ καὶ τῷ τρόπῳ τῆς δημιουργίας καὶ τῷ τρόπῳ τῆς νομοθεσίας ἔδειξεν, ὅτι ἕνα δεῖ μιᾷ συνοικεῖν διαπαντός, καὶ μηδέποτε διαῤῥήγνυσθαι. Καὶ ὅρα πῶς φησιν· *Ὁ ποιήσας ἐξ ἀρχῆς, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησε* [79]· τουτέστιν, Ἐκ [80] μιᾶς ῥίζης ἐγένοντο· καὶ εἰς ἓν σῶμα συνῆλθον· *Ἔσονται γὰρ* [81] *οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν.* Εἶτα φοβερὸν ποιῶν τὸ ταύτης κατηγορεῖν τῆς νομοθεσίας, καὶ πηγνὺς τὸν νόμον, οὐκ εἶπε, Μὴ διασπᾶτε τοίνυν, μηδὲ χωρίζετε· ἀλλ' ὅτι [82] *Ὃ ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω.* Εἰ δὲ Μωϋσέα προβάλλῃ, [621] ἐγώ σοι λέγω τὸν Μωϋσέως δεσπότην, καὶ [83] μετὰ τούτου καὶ τῷ χρόνῳ ἰσχυρίζομαι. Ὁ γὰρ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· καὶ πρεσβύτερος οὗτος ὁ νόμος, εἰ καὶ δοκεῖ παρ' ἐμοῦ νῦν εἰσάγεσθαι, καὶ μετὰ πολλῆς κείμενος τῆς σπουδῆς. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς προσήγαγε [84] τὴν γυναῖκα τῷ ἀνδρί, ἀλλὰ καὶ μητέρα ἀφεῖναι ἐκέλευσε καὶ πατέρα. Καὶ οὐδὲ ἐλθεῖν πρὸς τὴν γυναῖκα ἁπλῶς ἐνομοθέτησεν, ἀλλὰ καὶ κολληθῆναι, τῷ τρόπῳ τῆς λέξεως τὸ ἀδιάσπαστον ἐμφαίνων. Καὶ οὐδὲ τούτῳ ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν μείζονα συνάφειαν ἐπεζήτησεν· *Ἔσονται* γάρ, φησίν, *οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν.*

β'. Εἶτα ἐπειδὴ τὸν παλαιὸν ἀνέγνω νόμον, τὸν καὶ διὰ πραγμάτων καὶ διὰ ῥημάτων [85] εἰσενεχθέντα, καὶ ἀξιόπιστον ἀπὸ τοῦ δεδωκότος ἀπέφηνε, μετ' ἐξουσίας λοιπὸν καὶ αὐτὸς ἑρμηνεύει καὶ νομοθετεῖ λέγων· *Ὥστε οὐκέτι εἰσὶ δύο, ἀλλὰ σὰρξ μία.* Ὥσπερ οὖν σάρκα τεμεῖν [86] ἐναγές, οὕτω καὶ γυναῖκα διαστῆσαι παράνομον. Καὶ οὐκ ἔστη μέχρι τούτου, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν ἐπήγαγε λέγων· *Ὃ οὖν ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω·* δεικνὺς ὅτι καὶ παρὰ φύσιν καὶ παρὰ νόμον τὸ γινόμενον· παρὰ φύσιν μέν, ὅτι μία διατέμνεται σάρξ· παρὰ νόμον δέ, ὅτι τοῦ Θεοῦ συνάψαντος καὶ κελεύσαντος μὴ διαχωρίζεσθαι [87], αὐτοὶ συνεπιτίθεσθε τοῦτο δρᾷν. Τί οὖν μετὰ ταῦτα ἐχρῆν; οὐχ ἡσυχάσαι, καὶ ἐπαινέσαι τὸ εἰρημένον; οὐχὶ θαυμάσαι τὴν σοφίαν; οὐκ ἐκπλαγῆναι τὴν συμφωνίαν τὴν πρὸς τὸν Πατέρα; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ποιοῦσιν, ἀλλ' ὡς δῆθεν ἐπαγωνιζόμενοί φασι· *Πῶς οὖν Μωϋσῆς ἐνετείλατο δοῦναι βιβλίον ἀποστασίου, καὶ ἀπολῦσαι αὐτήν;* Καίτοιγε τοῦτο λοιπὸν οὐκ αὐτοὺς ἔδει προβαλεῖν [88], ἀλλ' αὐτὸν αὐτοῖς· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐπεμβαίνει, οὐδὲ λέγει τοῦτο αὐτοῖς, ὅτι Τοῦδε [89] οὐκ εἰμὶ λοιπὸν ὑπεύθυνος ἐγώ· ἀλλὰ καὶ τοῦτο διαλύεται. Καὶ μὴν εἰ ἀλλότριος ἦν τῆς παλαιᾶς, οὐκ ἂν ἠγωνίσατο ὑπὲρ Μωϋσέως· οὐκ [90] ἂν ἀπὸ τῶν ἅπαξ ἐν ἀρχῇ γενομένων ἰσχυρίσατο· οὐκ ἂν ἐσπούδασε τὰ αὐτοῦ δεῖξαι συμβαίνοντα τοῖς παλαιοῖς. Καίτοιγε πολλὰ καὶ ἄλλα Μωϋσῆς ἐκέλευσε, καὶ τὰ περὶ βρωμάτων, καὶ τὰ περὶ σαββάτου [91]· τίνος οὖν ἕνεκεν οὐδαμοῦ αὐτὸν προβάλλονται, ὡς ἐνταῦθα; Βουλόμενοι τὸ πλῆθος τῶν ἀνδρῶν ἐπιστρατεῦσαι αὐτῷ. Καὶ γὰρ ἀδιάφορον Ἰουδαίοις τοῦτο ἦν, καὶ πάντες τοῦτό γε ἔπραττον. Διὰ δὴ τοῦτο τοσούτων ἐν τῷ ὄρει λεχθέντων, ταύτης ἐμέμνηντο μόνης τῆς ἐντολῆς νῦν. Ἀλλ' ὅμως ἡ ἀπόῤῥητος σοφία καὶ ὑπὲρ τούτων ἀπολογεῖται, καί φησι [92]· *Μωϋσῆς πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν οὕτως ἐνομοθέτησε.* Καὶ οὐδὲ ἐκεῖνον ἀφίησιν ὑπὸ κατηγορίαν [93-94] μένειν, ἐπειδὴ καὶ τὸν νόμον αὐτὸς ἦν αὐτῷ δεδωκώς· ἀλλ' ἐξαιρεῖται αὐτὸν τοῦ ἐγκλήματος, καὶ τὸ πᾶν εἰς τὴν ἐκείνων περιτρέπει κεφαλήν· ὃ πανταχοῦ ποιεῖ. Καὶ γὰρ ὅτε τοὺς μαθητὰς τίλλοντας τοὺς στάχυας [622] ᾐτιῶντο, δείκνυσιν αὐτοὺς ὄντας ὑπευθύνους· καὶ ὅτε παράβασιν ἐνεκάλουν περὶ τοῦ μὴ νίπτεσθαι τὰς χεῖρας, δείκνυσιν αὐτοὺς ὄντας τοὺς παραβάτας· καὶ ἐπὶ τοῦ σαββάτου δέ, καὶ πανταχοῦ, καὶ ἐνταῦθα ὁμοίως. Εἶτα ἐπειδὴ φορτικὸν ἦν τὸ εἰρημένον, καὶ πολλὴν ἔφερεν αὐτοῖς τὴν διαβολήν, ταχέως πάλιν ἐπὶ τὸν ἀρχαῖον ἀνάγει νόμον τὸν λόγον, λέγων ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν εἶπεν· *Ἀπ' ἀρχῆς δὲ οὐκ ἐγένετο οὕτω·* τουτέστιν, ὅτι διὰ τῶν πραγμάτων ἡμῖν ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς ἐνομοθέτησε τὰ ἐναντία. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσι, Πόθεν δῆλον ὅτι διὰ τὴν ἡμῶν σκληρότητα τοῦτο εἶπε Μωϋσῆς; ἐκεῖθεν πάλιν αὐτοὺς ἐπιστομίζει. Εἰ γὰρ οὗτος προηγούμενος ἦν ὁ νόμος καὶ συμφέρων, οὐκ ἂν ἐκεῖνος ἐξ ἀρχῆς ἐδόθη· οὐκ ἂν οὕτω πλάττων ἔπλασεν ὁ Θεός· οὐκ ἂν τοιαῦτα εἶπε· *Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι ὃς ἂν ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ παρεκτὸς λόγου πορνείας, καὶ γαμήσῃ ἄλλην, μοιχᾶται.* Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς ἐπεστόμισε, μετὰ αὐθεντίας νομοθετεῖ λοιπόν, ὥσπερ ἐπὶ τῶν βρωμάτων, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ σαββάτου. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν βρωμάτων τρεψάμενος αὐτούς, τότε διελέχθη τοῖς ὄχλοις, ὅτι *Οὐ τὸ εἰσερχόμενον κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον·* καὶ ἐπὶ τοῦ σαββάτου ἐπιστομίσας αὐτούς φησιν· *Ὥστε ἔξεστιν ἐν σαββάτῳ καλῶς ποιεῖν·* καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ τοῦτο. Ἀλλ' ὅπερ ἐκεῖ συνέβη, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ τῶν Ἰουδαίων ἐπιστομισθέντων οἱ μαθηταὶ ἐθορυβήθησαν, καὶ προσελθόντες αὐτῷ μετὰ Πέτρου ἔλεγον· *Φράσον ἡμῖν τὴν παραβολὴν ταύτην·* οὕτω καὶ νῦν θορυβηθέντες ἔλεγον· *Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου, συμφέρει μὴ γαμῆσαι.* Καὶ γὰρ νῦν ἐνόησαν μᾶλλον ἢ πρότερον τὸ λεχθέν. Διὰ τοῦτο τότε μὲν ἐσίγησαν, νῦν δέ, ἐπειδὴ ἀντίῤῥησις καὶ ἀπόκρισις γέγονε, καὶ ἐρώτησις καὶ πεῦσις, καὶ σαφέστερος ὁ νόμος ἐφάνη, ἐρωτῶσιν αὐτόν. Καὶ φανερῶς μὲν ἀντειπεῖν οὐ τολμῶσι· τὸ δὲ ἐξ αὐτοῦ βαρὺ δοκοῦν εἶναι καὶ φορτικὸν εἰς μέσον προάγουσι,

[73] τὸ] τὰ Ep. κατὰ G. [74] μητέρα] add. αὐτοῦ M. [75] ἔζευξεν K. M. [76] Hæc ἀλλὰ καὶ σφ. συμβαίνων desunt in Edd. præter Savilianam, casu ut videtur; nam per codices et Interp. immota manent. [77] διισχυριζόμενον Edd. Post v. δημιουργίας desunt quatuor folia codicis M. usque ad τούτων ἁπάντων p. 625 D. [78] ταύτην] τὴν L. Mor. [79] ἐποίησεν] add. αὐτούς Edd. [80] καί ante ἐκ delevi, auctoribus G. K. Ep. et Interp. καί ante εἰς om. G. invitis cæteris. [81] γὰρ] add. φησίν L. μίαν] add. φησίν H. [82] ἀλλ' ὅτι] ἀλλὰ τί; L. invito Ge. ὃ] οὓς K. ὃ οὖν L. ὃ om. G. [83] ἐγώ οὐ λέγω σοι τὸν Μωϋσέα, ἀλλὰ τὸν Δεσπότην, καί G. H. K. *ego tibi non Mosem, sed Deum produco* Ge. Mox Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς Edd. [84] συνήγαγε G. H. p. p. ἀφιέναι G. K. [85] διὰ ῥημ. καὶ διὰ γραμμάτων G. H. invito Interp. [86] τέμνειν L. [87] διαιρεῖσθαι L. χωρίζεσθαι H. Quæ sequuntur, αὐτοὶ συνεπιτίθεσθε τοῦτο δρᾷν non habent K. L. sed *legisse videtur Interp.* [88] προβάλλειν H. K. L. [89] τοῦδε] τούτου G. K. p. p. λοιπόν om. G. H. K. [90] οὐκ] οὐδ' *Edd. ἀπὸ] ὑπὲρ codices neque ea... confirmasset* Ge. Edd. ἀπό, quod mihi quidem verius videtur. [91] Sic K. L. *Ge. cæteri* σαββάτων. [92] φησιν] add. ὅτι L. invitis Mosqq. [93-94] ὑπὸ τὴν κ. K. ὑπὸ τῇ κατηγορίᾳ L. αὐτῷ] οὕτω G.

λέγοντες· *Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναικὸς, οὐ συμφέρει γαμῆσαι.* Καὶ γὰρ σφόδρα ἐπαχθὲς ἐδόκει εἶναι τὸ γυναῖκα πάσης κακίας γέμουσαν ἔχειν, καὶ ἀνέχεσθαι ἀνημέρου θηρίου διαπαντὸς ἔνδον συγκεκλεισμένου.

γ'. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι σφόδρα τοῦτο αὐτοὺς ἐθορύβει, ὁ Μάρκος αὐτὸ δηλῶν ἔλεγεν, ὅτι κατ' ἰδίαν εἶπον αὐτῷ [97]. Τί δέ ἐστιν, *Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναικός;* Τουτέστιν, εἰ διὰ τοῦτο συνήφθη [98], ἵνα ἓν ὦσιν· ἢ ἐκεῖνο, Εἰ αἰτίαν λήψεται ἐπὶ τούτοις ὁ ἀνὴρ, καὶ πανταχοῦ παρανομεῖ ἐκβάλλων, κουφότερον πρὸς ἐπιθυμίαν μάχεσθαι φύσεως καὶ πρὸς ἑαυτὸν, ἢ πρὸς γυναῖκα πονηράν. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐκ εἶπεν, ὅτι [99] Ναὶ, κουφότερον, καὶ ποίει τοῦτο· ἵνα μὴ νομίσωσιν ὅτι νόμος τὸ πρᾶγμά ἐστιν· ἀλλ' ἐπήγαγεν· *Οὐ πάντες χωροῦσιν, ἀλλ' οἷς δέδοται·* ἐπαίρων τὸ πρᾶγμα, καὶ δεικνὺς μέγα ὂν, καὶ ταύτῃ ἐφελκόμενος καὶ προτρέπων. Ἀλλ' ὅρα ἐνταῦθα ἐναντιολογίαν. Αὐτὸς μὲν γὰρ μέγα φησὶ [623] τοῦτο· ἐκεῖνοι δὲ κουφότερον. Καὶ γὰρ ἀμφότερα ἔδει γενέσθαι, καὶ παρ' αὐτοῦ μέγα ὁμολογηθῆναι, ἵνα προθυμοτέρους ἐργάσηται, καὶ ἐκ τῶν εἰρημένων παρ' αὐτοῖς κουφότερον δειχθῆναι [1], ἵνα καὶ ταύτῃ μᾶλλον τὴν παρθενίαν ἕλωνται καὶ τὴν ἐγκράτειαν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ περὶ παρθενίας εἰπεῖν ἐπαχθὲς εἶναι ἐδόκει, ἐκ τῆς ἀνάγκης τοῦ νόμου τούτου εἰς τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοὺς ἐκείνην ἐνέβαλεν. Εἶτα τὸ δυνατὸν δεικνύς φησιν· *Εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες ἐκ κοιλίας μητρὸς ἐγεννήθησαν οὕτω· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι [2], οἵτινες εὐνουχίσθησαν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν·* διὰ τούτων λανθανόντως ἐνάγων αὐτοὺς εἰς τὴν τοῦ πράγματος αἵρεσιν, καὶ τὸ δυνατὸν τῆς ἀρετῆς ταύτης κατασκευάζων, καὶ μόνον οὐχὶ λέγων, ὅτι [3] Ἐννόησον, εἰ ἐκ φύσεως τοιοῦτος ἦς, ἢ παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα ἐπηρεαζόντων τὸ αὐτὸ τοῦτο ὑπέμεινας, τί ἂν ἐποίησας, τῆς ἀπολαύσεως μὲν ἐστερημένος [4], μισθὸν δὲ οὐκ ἔχων; Οὐκοῦν εὐχαρίστει τῷ Θεῷ νῦν, ὅτι μετὰ μισθοῦ καὶ στεφάνων τοῦτο ὑπομένεις, ὃ χωρὶς στεφάνων ἐκεῖνοι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ [5] πολλῷ κουφότερον, τῇ τε ἐλπίδι διορθούμενος, καὶ τῷ συνειδότι τοῦ κατορθώματος, καὶ μηδὲ τὴν ἐπιθυμίαν οὕτω κυμαίνουσαν ἔχων. Οὐ γὰρ οὕτως ἐκτομὴ μέλους, ὡς λογισμοῦ χαλινὸς, τὰ τοιαῦτα οἶδε καταστέλλειν κύματα, καὶ γαλήνην ποιεῖν· μᾶλλον δὲ λογισμὸς μόνος [6]. Διὰ τοῦτο τοίνυν ἐκείνους παρήγαγεν, ἵνα τούτους ἀλείψῃ· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο κατεσκεύαζε, τί βούλεται ὁ περὶ τῶν ἄλλων εὐνούχων λόγος αὐτῷ; Ὅταν δὲ λέγῃ, ὅτι [7] *Εὐνούχισαν ἑαυτοὺς*, οὐ τῶν μελῶν λέγει τὴν ἐκτομήν· ἄπαγε· ἀλλὰ τῶν πονηρῶν λογισμῶν τὴν ἀναίρεσιν. Ὡς ὅ γε τὸ μέλος ἐκτεμὼν, καὶ ἀρᾷ ἐστιν ὑπεύθυνος, καθὼς [8] ὁ Παῦλός φησιν· *Ὄφελον καὶ ἀποκόψονται οἱ ἀναστατοῦντες ὑμᾶς.* Καὶ μάλα εἰκότως. Καὶ γὰρ τὰ τῶν ἀνδροφόνων ὁ τοιοῦτος τολμᾷ, καὶ τοῖς τοῦ Θεοῦ διαβάλλουσι τὴν δημιουργίαν δίδωσιν ἀφορμὴν, καὶ τῶν Μανιχαίων ἀνοίγει τὰ στόματα, καὶ τοῖς παρ' Ἕλλησιν ἀκρωτηριαζομένοις τὰ αὐτὰ παρανομεῖ. Τὸ γὰρ ἀποκόπτειν τὰ μέλη, δαιμονικῆς ἐνεργείας καὶ σατανικῆς ἐπιβουλῆς ἐξ ἀρχῆς γέγονεν ἔργον· ἵνα τοῦ Θεοῦ τὸ ἔργον διαβάλλωσιν [9]· ἵνα τὸ ζῶον τοῦτο [10] λυμήνωνται· ἵνα μὴ τῇ προαιρέσει, ἀλλὰ τῇ τῶν μελῶν φύσει τὸ πᾶν λογισάμενοι, οὕτως ἀδεῶς ἁμαρτάνωσιν αὐτῶν οἱ πολλοὶ, ἅτε ἀνεύθυνοι ὄντες· καὶ διπλῇ παραβλάψωσι τὸ ζῶον τοῦτο, καὶ τῷ τὰ μέλη πηροῦν, καὶ τῷ τῆς προαιρέσεως τὴν ὑπὲρ τῶν ἀγαθῶν προθυμίαν κωλύειν. Ταῦτα δὲ ὁ διάβολος ἐνομοθέτησε, πρὸς [11] τοῖς εἰρημένοις καὶ ἕτερον πονηρὸν δόγμα εἰσάγων, καὶ τῷ περὶ εἱμαρμένης καὶ ἀνάγκης καὶ ἐντεῦθεν προοδοποιῶν λόγῳ [12], καὶ πανταχοῦ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσαν ἡμῖν ἐλευθερίαν λυμαινόμενος, καὶ πείθων φυσικὰ εἶναι τὰ κακὰ, καὶ πολλὰ ἕτερα ἐντεῦθεν ὑποσπείρων δόγματα πονηρὰ, εἰ καὶ μὴ προφανῶς. Τοιαῦτα γὰρ τοῦ διαβόλου [624] τὰ δηλητήρια. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ φεύγειν τὴν τοιαύτην παρανομίαν. Μετὰ γὰρ τῶν εἰρημένων οὐδὲ τὰ τῆς ἐπιθυμίας ἡμερώτερα ἐντεῦθεν, ἀλλὰ καὶ χαλεπώτερα γίνεται. Ἑτέρωθεν γὰρ ἔχει τὰς πηγὰς τὸ σπέρμα τὸ ἐν ἡμῖν, καὶ ἑτέρωθεν κυμαίνει. Καὶ οἱ μὲν ἀπὸ ἐγκεφάλου, οἱ δὲ ἀπὸ ὀσφύος τὸν οἶστρον ἐκεῖνον φύεσθαι λέγουσιν· ἐγὼ δὲ οὐδαμόθεν ἄλλοθεν εἴποιμι ἂν, ἀλλ' ἢ ἀπὸ γνώμης ἀκολάστου καὶ διανοίας ἠμελημένης, κἂν αὕτη σωφρονῇ, τῶν φυσικῶν κινημάτων βλάβος οὐδέν. Εἰπὼν τοίνυν τοὺς εὐνούχους, τοὺς εἰκῆ καὶ μάτην εὐνούχους, εἰ μὴ τῷ λογισμῷ καὶ αὐτοὶ [13] σωφρονοῖεν, καὶ τοὺς ὑπὲρ [14] τῶν οὐρανῶν παρθενεύοντας, πάλιν ἐπάγει λέγων· *Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρείτω·* προθυμοτέρους τε ποιῶν τῷ δεῖξαι ὑπέρογκον ὂν τὸ κατόρθωμα, καὶ οὐκ ἀφιεὶς εἰς ἀνάγκην νόμου τὸ πρᾶγμα κατακλεισθῆναι [15], διὰ τὴν ἄφατον αὐτοῦ ἡμερότητα. Καὶ τοῦτο εἶπεν, ὅτε [16] σφόδρα ἔδειξε δυνατὸν ὂν, ἵνα πλείων τῆς προαιρέσεως ἡ φιλοτιμία γένηται.

δ'. Καὶ εἰ προαιρέσεώς ἐστι, φησὶ, πῶς ἀρχόμενος ἔλεγεν, *Οὐ πάντες χωροῦσιν, ἀλλ' οἷς δέδοται;* Ἵνα μάθῃς ὅτι μέγας ὁ ἆθλος, οὐχ ἵνα ἀποκλήρωσίν τινα ἠναγκασμένην ὑποπτεύσῃς. Δέδοται γὰρ ἐκείνοις, τοῖς βουλομένοις. Εἶπε δὲ οὕτω, δεικνὺς ὅτι πολλῆς δεῖ τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς τῷ εἰς τοῦτο εἰσελθόντι [17] τὸ σκάμμα, ἧς ἀπολαύσεται πάντως ὁ βουλόμενος. Ἔθος γὰρ αὐτῷ ταύτῃ κεχρῆσθαι τῇ λέξει, ὅταν μέγα τὸ κατορθούμενον ᾖ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὑμῖν δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια.* Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, δῆλον καὶ ἐκ τοῦ παρόντος. Εἰ γὰρ τῆς ἄνωθεν δόσεως μόνης ἐστὶ, καὶ οὐδὲν αὐτοὶ συνεισφέρουσιν οἱ παρθενεύοντες, περιττῶς αὐτοῖς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἐπηγγείλατο, καὶ τῶν ἄλλων αὐτοὺς διεῖλεν εὐνούχων. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς ἐξ ὧν ἕτεροι πονηρεύονται, κερδαίνουσιν ἕτεροι. Οἱ μὲν γὰρ Ἰουδαῖοι μηδὲν μαθόντες ἀπῆλθον· οὐδὲ γὰρ ἵνα μάθωσιν ἠρώτων· οἱ δὲ μαθηταὶ καὶ ἐντεῦθεν ἐκέρδαινον. *Τότε προσηνέχθη αὐτῷ παιδία, ἵνα τὰς χεῖρας ἐπιθῇ αὐτοῖς, καὶ προσεύξηται· καὶ ἐπετίμησαν οἱ μαθηταὶ [18] αὐτοῖς. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Ἄφετε τὰ παιδία ἔρχεσθαι πρός με· τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Καὶ ἐπιθεὶς αὐτοῖς [19] τὰς χεῖρας, ἐπορεύθη ἐκεῖθεν.* Καὶ τίνος ἕνεκεν οἱ μαθηταὶ ἀπεσόβουν τὰ παιδία; Ἀξιώματος ἕνεκεν. Τί οὖν αὐτός; Διδάσκων αὐτοὺς μετριάζειν, καὶ τῦφον καταπατεῖν κοσμικὸν [20], καὶ λαμβάνει καὶ ἐναγκαλίζεται, καὶ τοῖς τοιούτοις τὴν βασιλείαν ἐπαγγέλλεται [21]· ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν εἴρηκεν. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, εἰ βουλοίμεθα κλη-

[97] αὐτῷ om. G. K. [98] συνήφθη] Sic codd. et Ep. « Ἴσ. συνηφθησαν. » *Sav.* Ita Theoph. De seqq. vid. adnot. [99] ὅτι om. G. H. Mox ποίει scripsimus cum uno cod. K. pro vulgato ποιεῖ. [1] λεχθῆναι G. [2] εὐνοῦχοι bis om. G. Mosqq. [3] ὅτι om. K. L. εἰ] ὅτι εἰ G. K. [4] στερούμενος G. H. [5] καὶ et p. p. τε om. G. H. K. invito Ep. [6] μόνον H. K. Ep. [7] ὅτι om. G. H. [8] καθὼς] ὡς G. H. K. [9] διαβάλωσι H. K. [10] τοῦτο] Sic K. L. pro vulgato τοῦ Θεοῦ. Neutrum habet Ep. *rationale animal* Gc. [11] πρὸς] add. δὲ G. H. [12] τῷ... λόγῳ] τὸν... λόγον G. καὶ ἀνάγκης om. G. H. K. et delevit Sav. [13] οὗτοι K. L. [14] ὑπὲρ] add. τῆς βασιλείας Edd. [15] κλεισθῆναι Edd. [16] εἶπεν, ὅτε] Sic K. L. M. Ep. vulgo εἰπὼν, ἔτι. [17] ἐλθόντι G. Lacunam habet L. usque ad φιλοξενίας p. 627 A. [18] καὶ ἐπ. οἱ μ.] οἱ δὲ μ. ἐπ. K. 1 Mosq. [19] αὐτοῖς] αὐτὰ G. ἐπ' αὐτὰ Edd. αὐτοῖς om. H. 1 Mosq. [20] τῦφον κ. κοσμικὸν] sic K. Ep. Gc. τὸν τῦφον κ. τὸν ἀνθρώπινον G. H. p. p. ἀγκαλίζεται G. [21] ἐπαγγέλλεται] χαρίζεται K

ρονόμοι γενέσθαι τῶν οὐρανῶν, τὴν ἀρετὴν ταύτην μετὰ πολλῆς κτησώμεθα τῆς ἐπιμελείας. Οὗτος γὰρ φιλοσοφίας ὅρος, μετὰ συνέσεως ἄπλαστον εἶναι· τοῦτο βίος ἀγγελικός. Καὶ γὰρ πάντων τῶν παθῶν καθαρεύει ἡ ψυχὴ τοῦ παιδίου [22]. [625] Τοῖς λελυπηκόσιν οὐ μνησικακεῖ, ἀλλ' ὡς φίλοις προσέρχεται, ὡς οὐδενὸς γενομένου. Καὶ ὅσα ἂν παρὰ τῆς μητρὸς μαστιχθῇ, ταύτην ἐπιζητεῖ, καὶ πάντων αὐτὴν προτιμᾷ. Κἂν βασιλίδα [23] δείξῃς μετὰ διαδήματος, οὐ προτίθησι τῆς μητρὸς ῥάκια περιβεβλημένης, ἀλλ' ἕλοιτο ἂν μᾶλλον ἐκείνην ἰδεῖν μετὰ τούτων, ἢ τὴν βασιλίδα μετὰ κόσμου. Τὸ γὰρ οἰκεῖον καὶ ἀλλότριον οὐ πενίᾳ καὶ πλούτῳ [24], ἀλλὰ φιλίᾳ διαγινώσκειν οἶδε. Καὶ τῶν ἀναγκαίων οὐδὲν πλέον ἐπιζητεῖ, ἀλλ' ὅσον ἐμπλησθῆναι τοῦ μαστοῦ, καὶ ἀφίσταται τῆς θηλῆς. Τὸ παιδίον οὐ λυπεῖται ἐφ' οἷς ἡμεῖς· οἷον ἐπὶ ζημίᾳ χρημάτων, καὶ τοῖς τοιούτοις· καὶ οὐ χαίρει πάλιν ἐφ' οἷς ἡμεῖς, τοῖς ἐπικήροις τούτοις· οὐκ ἐπτόηται πρὸς κάλλη σωμάτων. Διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*· ἵνα τῇ προαιρέσει ταῦτα ἐργαζώμεθα, ἃ τῇ φύσει τὰ παιδία ἔχει. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ Φαρισαῖοι οὐδαμόθεν ἄλλοθεν, ὡς [25] ἀπὸ κακουργίας καὶ ἀπονοίας ἔπραττον ἃ ἔπραττον, διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω τοὺς μαθητὰς ἀφελεῖς εἶναι κελεύει, ἐκείνους τε αἰνιττόμενος, καὶ τούτους παιδεύων. Καὶ γὰρ οὐδὲν οὕτως εἰς ἀλαζονείαν ἐπαίρει, ὡς ἀρχὴ καὶ προεδρία. Ἐπεὶ οὖν ἔμελλον οἱ μαθηταὶ ἀπολαύειν τιμῆς πολλῆς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, προκαταλαμβάνει αὐτῶν τὴν διάνοιαν, οὐκ ἀφιεὶς ἀνθρώπινόν τι παθεῖν, οὐδὲ τιμὰς ἀπαιτεῖν παρὰ τοῦ πλήθους, οὐδὲ τὸ [26] σοβεῖν πρὸ αὐτῶν. Εἰ γὰρ καὶ μικρὰ ταῦτα εἶναι δοκεῖ, ἀλλὰ μεγάλων κακῶν ἐστιν αἴτια. Οὕτω γοῦν οἱ Φαρισαῖοι παιδοτριβούμενοι εἰς τὴν κορωνίδα τῶν κακῶν ἐξέπεσον, τοὺς ἀσπασμοὺς, τὰς προεδρίας, τοὺς μεσασμοὺς ἐπιζητοῦντες· ἀπὸ γὰρ τούτων εἰς δοξομανίαν, εἶτα ἐκεῖθεν εἰς ἀσέβειαν ἐξώκειλαν. Διὰ δὴ τοῦτο ἐκεῖνοι μὲν ἀρὰν ἐπισπασάμενοι διὰ τοῦ πειράζειν, ἀπῆλθον· τὰ παιδία δὲ εὐλογίαν, ἅτε τούτων ἁπάντων ἠλευθερωμένα. [27] Γενώμεθα δὴ καὶ ἡμεῖς κατὰ τὰ παιδία, καὶ τῇ κακίᾳ νηπιάζωμεν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἑτέρως ἰδεῖν τὸν [28] οὐρανόν· ἀλλ' ἀνάγκη πάντως εἰς γέενναν ἐμπεσεῖν τὸν ὕπουλον καὶ πονηρόν. Καὶ πρὸ τῆς γεέννης δὲ ἐνταῦθα τὰ ἔσχατα πεισόμεθα. *Ἐὰν* γὰρ *κακὸς γένῃ*, φησὶ, *μόνος ἀντλήσεις τὰ κακά· ἐὰν δὲ ἀγαθὸς, σαυτῷ καὶ τῷ πλησίον*. Σκόπει γοῦν, ὡς τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν προτέρων συνέβη. Οὔτε γὰρ πονηρότερόν τι τοῦ Σαοὺλ γέγονεν, οὔτε ἁπλούστερον καὶ ἀφελέστερον τοῦ Δαυΐδ. Τίς οὖν ὁ [29] ἰσχυρότερος ἦν; Οὐ δεύτερον αὐτὸν εἰς χεῖρας ἔλαβεν ὁ Δαυΐδ, καὶ κύριος τοῦ ἀνελεῖν γενόμενος, ἀπέστη; οὐχ ὡς ἐν σαγήνῃ καὶ δεσμωτηρίῳ συνειλημμένον εἶχε, καὶ ἐφείσατο; Καὶ ταῦτα καὶ [30] ἑτέρων παροξυνόντων, καὶ αὐτὸς μυρία ἐγκαλεῖν ἔχων ἐγκλήματα· ἀλλ' ὅμως ἀφῆκε σῶον ἀπελθεῖν. Καίτοι ὁ μὲν μετὰ πάσης αὐτὸν τῆς στρατιᾶς ἐδίωκεν, ὁ δὲ μετὰ ὀλίγων φυγάδων ἀπεγνωσμένων ἦν [31], ἀλώμενος καὶ τόπους ἐκ τόπων [626] ἀμείβων· ἀλλ' ὅμως ὁ φυγὰς τοῦ βασιλέως περιεγένετο· ἐπειδὴ ὁ μὲν μετὰ ἁπλότητος, ὁ δὲ μετὰ πονηρίας παρετάττετο. Τί γὰρ ἂν γένοιτο πονηρότερον ἐκείνου, ὃς τὸν αὐτῷ στρατηγοῦντα, καὶ τοὺς πολέμους ἅπαντας κατορθοῦντα, καὶ τῆς νίκης καὶ τῶν τροπαίων τοὺς μὲν πόνους ὑπομένοντα, τοὺς δὲ στεφάνους ἐκείνῳ κομίζοντα ἀνελεῖν ἐπεχείρει;

ε'. Τοιοῦτον γὰρ ἡ βασκανία· ἀεὶ τοῖς οἰκείοις ἐπιβουλεύει καλοῖς, καὶ τὸν ἔχοντα αὐτὴν τήκει, καὶ μυρίαις περιβάλλει συμφοραῖς. Καὶ ὁ δείλαιος γοῦν ἐκεῖνος, ἕως ὅτε ὁ Δαυΐδ ἀπέστη, οὐκ ἔῤῥηξε τὴν φωνὴν ἐκείνην τὴν ἐλεεινὴν, ὀλοφυρόμενος καὶ λέγων· *Θλίβομαι σφόδρα, καὶ οἱ ἀλλόφυλοι πολεμοῦσιν ἐν* [32] *ἐμοὶ, καὶ Κύριος ἀπέστη ἀπ' ἐμοῦ*. Ἕως ὅτε ἐχωρίσθη τοῦ Δαυΐδ, οὐκ ἔπεσεν ἐν πολέμῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ καὶ ἐν δόξῃ ἦν· καὶ γὰρ εἰς τὸν βασιλέα τοῦ στρατηγοῦ διέβαινεν ἡ δόξα. Οὐδὲ γὰρ τυραννικὸς ἦν ὁ ἀνὴρ, οὐδὲ θρόνου ἐκβαλεῖν ἐπεχείρει, ἀλλ' αὐτῷ πάντα κατώρθου, καὶ σφόδρα περὶ αὐτὸν διέκειτο· καὶ τοῦτο καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα δῆλον. Ὅτε μὲν γὰρ ὑπ' αὐτῷ ταττόμενος ἦν, ἴσως τῷ νόμῳ τῆς ὑποταγῆς ταῦτα ἄν τις λογίσαιτο τῶν οὐκ ἀκριβῶς ἐξεταζόντων· ἐπειδὴ δὲ ἐξήγαγεν ἑαυτὸν [33] τῆς βασιλείας ἐκείνου, τί λοιπὸν ἦν τὸ κατέχον αὐτὸν, καὶ πεῖθον τοῦ πρὸς ἐκεῖνον ἀπέχεσθαι πολέμου; μᾶλλον δὲ, τί οὐκ ἦν παροξῦνον ἐπὶ τὴν σφαγήν; Οὐ πονηρὸς καὶ [34] ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πολλάκις περὶ αὐτὸν γέγονεν; οὐχὶ παθὼν εὖ; οὐχὶ μηδὲν ἔχων ἐγκαλεῖν; οὐκ ἐπικίνδυνος αὐτῷ καὶ ἐπισφαλὴς ἡ βασιλεία αὐτοῦ καὶ ἡ σωτηρία ἦν; οὐ πλανᾶσθαι ἔδει διηνεκῶς καὶ φεύγειν [35], καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων τρέμειν, ζῶντος ἐκείνου καὶ κρατοῦντος; Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων αὐτὸν ἠνάγκασεν αἱμάξαι τὸ ξίφος· ἀλλὰ καὶ καθεύδοντα ὁρῶν, καὶ δεδεμένον, καὶ μόνον, καὶ ἐν μέσοις αὐτοῖς [36], καὶ τῆς κεφαλῆς ἁψάμενος, καὶ πολλῶν ὄντων τῶν διεγειρόντων, καὶ Θεοῦ ψῆφον εἶναι λεγόντων τὴν τοιαύτην εὐκαιρίαν, ἐκεῖνος καὶ ἐπετίμησε τοῖς παρορμῶσι, καὶ ἀπέσχετο τοῦ φόνου, καὶ σῶον ἐξέπεμψε καὶ ὑγιῆ· καὶ ὥσπερ σωματοφύλαξ ὢν αὐτοῦ μᾶλλον, καὶ ὑπασπιστὴς, οὐ [37] πολέμιος, οὕτως ἐνεκάλει τῷ στρατοπέδῳ τὴν εἰς τὸν βασιλέα προδοσίαν. Τί ταύτης ἴσον γένοιτ' ἂν τῆς ψυχῆς; τί τῆς ἡμερότητος ἐκείνης; Τοῦτο γὰρ δυνατὸν μὲν καὶ ἐκ τῶν εἰρημένων συνιδεῖν· πολλῷ δὲ πλέον καὶ ἐκ τῶν νυνὶ γενομένων [38]. Ὅταν γὰρ τὴν ἡμετέραν καταμάθωμεν φαυλότητα, τότε ἀκριβέστερον εἰσόμεθα τῶν ἁγίων ἐκείνων τὴν ἀρετήν. Διὸ παρακαλῶ πρὸς τὸν ζῆλον ἐκείνων [39] τρέχειν. Καὶ γὰρ εἰ δόξης ἐρᾷς, καὶ διὰ τοῦτο ἐπιβουλεύεις τῷ πλησίον, τότε αὐτῆς ἀπολαύσῃ μειζόνως, ὅταν αὐτὴν διαπτύσας ἀπόσχῃ τῆς ἐπιβουλῆς. Ὥσπερ γὰρ τὸ χρηματίζεσθαι [40] φιλαργυρίας ἐναντίον· οὕτω πρὸς τὸ δόξης ἐπιτυχεῖν, τὸ δόξης ἐρᾷν [41]. Καὶ εἰ βούλεσθε, καθ' ἕκαστον ἐξετάσωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς γεέννης ἡμῖν φόβος οὐδεὶς, οὐδὲ τῆς βασιλείας λόγος πολὺς, φέρε κἂν ἀπὸ τῶν παρόντων ὑμᾶς ἐναγάγωμεν. Τίνες γάρ εἰσιν οἱ καταγέλαστοι; εἰπέ μοι· οὐχὶ [42] οἱ διὰ δόξαν τι ποιοῦντες τὴν τῶν πολλῶν; Τίνες δὲ [627] ἐπαινετοί; οὐχὶ οἱ τὸν παρὰ τῶν πολλῶν διαπτύοντες ἔπαινον; Οὐκοῦν εἰ τὸ κενῆς δόξης ἐρᾷν ἐπονείδιστον, ὁ δὲ κενόδοξος οὐ δύναται λαθεῖν ἐρῶν αὐτῆς, ἐπονείδιστος ἔσται πάντως, καὶ γέγονεν αὐτῷ τὸ δόξης [43] ἐρᾷν ἀτιμίας αἴτιον. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον καταισχύνεται, ἀλλὰ καὶ τὸ πολλὰ ἀναγκάζεσθαι ποιεῖν αἰσχρὰ, καὶ δουλοπρεπείας τῆς ἐσχάτης γέμοντα. Καὶ ὥσπερ [44-45] εἰς τὸ κερδαίνειν βλάπτεσθαι μάλιστα ἀπὸ τοῦ νοσήματος τῆς φιλοκερδείας εἰώθασιν οἱ ἄνθρωποι· (πολλὰς γοῦν ἀπάτας ὑφίστανται, καὶ τὰ μικρὰ κέρδη μεγάλας ποιεῖ ζημίας· διὸ καὶ εἰς παροιμίαν ὁ λόγος

[22] ἡ ψ. τοῖς παιδίοις G. τοῖς π. ἡ ψ. K. Vulgatum tuetur Ep. [23] τὴν βασιλίδα H. προτίθησι] add. ταύτην K. add. αὐτὴν Edd. [24] Sic K. Ge. οὐ πενία καὶ πλοῦτος G. οὐ πενία, οὐ πλοῦτος H. οὐ πενίᾳ, οὐ πλούτῳ Edd. φιλίᾳ] φιλία H. φιλοσοφία G. [25] ὡς] Sic Reg. 694. ἢ ὡς G. H. ἢ Reg. 688. ἀλλ' ἢ K. Hoc edidit Sav. ἀλλ' ἢ ὡς Mor. Ben. ἃ] ἅπερ K. [26] τό om. Sav. Ben. [27] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τῆς ἀνεξικακίας τοῦ Δαυΐδ, καὶ τῆς πονηρίας Σαούλ· καὶ παραίνεσις τοῦ δεῖ (sic) ἡμᾶς τῆς μὲν ἀντέχεσθαι, τῆς δὲ ἀπέχεσθαι. G. [28] τόν deest in Edd. [29] ὁ om. G. Mox τοῦ ante ἀνελεῖν om. K. M. [30] καί om. G. H. M. [31] ἦν] add. πλανώμενος K. ἀπεγνωσμένων om. idem. [32] ἐν] ἐπ' M. [33] ἑαυτόν] Sic H. K. vulgo αὐτόν p. p. ἐκείνου om. G. [34] καί deest in Edd. [35] φεύγειν περὶ τῶν ἐσχ. καὶ τρ. M. φ. περὶ τῶν ἐσχ. (om. καὶ τρέμειν) G. τρέμειν] κινδυνεύειν K. [36] αὐτῶν G. M. [37] οὐ] ἢ K. [38] γινομένων H. K. [39] ἐκεῖνον G. K. [40] Sic Sav. et Interp. codices cum cæteris Edd. τὸ μὴ χρηματίζεσθαι. [41] Sic Edd. et Interp. codices τὸ μὴ δ. ἐ. [42] οὐχί bis om. G. K. M. p. p. τήν om. G. H. M. [43] τὸ τῆς δ. Edd. [44-45] ὥσπερ] ὡς G. M. Καὶ ὥσπερ... ἄνθρωποι] Οὕτω καὶ οἱ εἰς τὸ κερδαίνειν διαπαντὸς μεμηνότες βλάπτεσθαι μ. ἀ. τ. ν. τ. φ. εἰώθασιν ἅπαντες Sav. Ben. [et sic Reg. 688.]

λέγοντες· *Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναικός, οὐ συμφέρει γαμῆσαι.* Καὶ γὰρ σφόδρα ἐπαχθὲς ἐδόκει εἶναι τὸ γυναῖκα πάσης κακίας γέμουσαν ἔχειν, καὶ ἀνέχεσθαι ἀνημέρου θηρίου διαπαντὸς ἔνδον συγκεκλεισμένου.

γ'. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι σφόδρα τοῦτο αὐτοὺς ἐθορύβει, ὁ Μάρκος αὐτὸ δηλῶν ἔλεγεν, ὅτι κατ' ἰδίαν εἶπον αὐτῷ [97]. Τί δέ ἐστιν, *Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναικός;* Τουτέστιν, εἰ διὰ τοῦτο συνήφθη [98], ἵνα ἓν ὦσιν· ἢ ἐκεῖνο, Εἰ αἰτίαν λήψεται ἐπὶ τούτοις ὁ ἀνὴρ, καὶ πανταχοῦ παρανομεῖ ἐκβάλλων, κουφότερον πρὸς ἐπιθυμίαν μάχεσθαι φύσεως καὶ πρὸς ἑαυτὸν, ἢ πρὸς γυναῖκα πονηράν. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐκ εἶπεν, ὅτι [99] Ναὶ, κουφότερον, καὶ ποίει τοῦτο· ἵνα μὴ νομίσωσιν ὅτι νόμος τὸ πρᾶγμά ἐστιν· ἀλλ' ἐπήγαγεν· *Οὐ πάντες χωροῦσιν, ἀλλ' οἷς δέδοται·* ἐπαίρων τὸ πρᾶγμα, καὶ δεικνὺς μέγα ὂν, καὶ ταύτῃ ἐφελκόμενος καὶ προτρέπων. Ἀλλ' ὅρα ἐνταῦθα ἐναντιολογίαν. Αὐτὸς μὲν γὰρ μέγα φησὶ [623] τοῦτο· ἐκεῖνοι δὲ κουφότερον. Καὶ γὰρ ἀμφότερα ἔδει γενέσθαι, καὶ παρ' αὐτοῦ μέγα ὁμολογηθῆναι, ἵνα προθυμοτέρους ἐργάσηται, καὶ ἐκ τῶν εἰρημένων παρ' αὐτοῖς κουφότερον δειχθῆναι [1], ἵνα καὶ ταύτῃ μᾶλλον τὴν παρθενίαν ἕλωνται καὶ τὴν ἐγκράτειαν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ περὶ παρθενίας εἰπεῖν ἐπαχθὲς εἶναι ἐδόκει, ἐκ τῆς ἀνάγκης τοῦ νόμου τούτου εἰς τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοὺς ἐκείνην ἐνέβαλεν. Εἶτα τὸ δυνατὸν δεικνύς φησιν· *Εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες ἐκ κοιλίας μητρὸς ἐγεννήθησαν οὕτως· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι [2], οἵτινες εὐνουχίσθησαν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν·* διὰ τούτων λανθανόντως ἐνάγων αὐτοὺς εἰς τὴν τοῦ πράγματος αἵρεσιν, καὶ τὸ δυνατὸν τῆς ἀρετῆς ταύτης κατασκευάζων, καὶ μόνον οὐχὶ λέγων, ὅτι [3] Ἐννόησον, εἰ ἐκ φύσεως τοιοῦτος ἦς, ἢ παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα ἐπηρεαζόντων τὸ αὐτὸ τοῦτο ὑπέμεινας, τί ἂν ἐποίησας, τῆς ἀπολαύσεως μὲν ἐστερημένος [4], μισθὸν δὲ οὐκ ἔχων; Οὐκοῦν εὐχαρίστει τῷ Θεῷ νῦν, ὅτι μετὰ μισθοῦ καὶ στεφάνων τοῦτο ὑπομένεις, ὃ χωρὶς στεφάνων ἐκεῖνοι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ [5] πολλῷ κουφότερον, τῇ τε ἐλπίδι διορθούμενος, καὶ τῷ συνειδότι τοῦ κατορθώματος, καὶ μηδὲ τὴν ἐπιθυμίαν οὕτω κυμαίνουσαν ἔχων. Οὐ γὰρ οὕτως ἐκτομὴ μέλους, ὡς λογισμοῦ χαλινὸς, τὰ τοιαῦτα οἶδε καταστέλλειν κύματα, καὶ γαλήνην ποιεῖν· μᾶλλον δὲ λογισμὸς μόνος [6]. Διὰ τοῦτο τοίνυν ἐκείνους παρήγαγεν, ἵνα τούτους ἀλείψῃ· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο κατεσκεύαζε, τί βούλεται ὁ περὶ τῶν ἄλλων εὐνούχων λόγος αὐτῷ; Ὅταν δὲ λέγῃ, ὅτι [7] *Εὐνούχισαν ἑαυτοὺς,* οὐ τῶν μελῶν λέγει τὴν ἐκτομήν· ἄπαγε· ἀλλὰ τῶν πονηρῶν λογισμῶν τὴν ἀναίρεσιν. Ὡς ὅ γε τὸ μέλος ἐκτεμὼν, καὶ ἀρᾷ ἐστιν ὑπεύθυνος, καθὼς [8] ὁ Παῦλός φησιν· *Ὄφελον καὶ ἀποκόψονται οἱ ἀναστατοῦντες ὑμᾶς.* Καὶ μάλα εἰκότως. Καὶ γὰρ τὰ τῶν ἀνδροφόνων ὁ τοιοῦτος τολμᾷ, καὶ τοῖς τοῦ Θεοῦ διαβάλλουσι τὴν δημιουργίαν δίδωσιν ἀφορμὴν, καὶ τῶν Μανιχαίων ἀνοίγει τὰ στόματα, καὶ τοῖς παρ' Ἕλλησιν ἀκρωτηριαζομένοις τὰ αὐτὰ παρανομεῖ. Τὸ γὰρ ἀποκόπτειν τὰ μέλη, δαιμονικῆς ἐνεργείας καὶ σατανικῆς ἐπιβουλῆς ἐξ ἀρχῆς γέγονεν ἔργον· ἵνα τοῦ Θεοῦ τὸ ἔργον διαβάλλωσιν [9]· ἵνα τὸ ζῶον τοῦτο [10] λυμήνωνται· ἵνα μὴ τῇ προαιρέσει, ἀλλὰ τῇ τῶν μελῶν φύσει τὸ πᾶν λογισάμενοι, οὕτως ἀδεῶς ἁμαρτάνωσιν αὐτῶν οἱ πολλοὶ, ἅτε ἀνεύθυνοι ὄντες· καὶ διπλῇ παραβλάψωσι τὸ ζῶον τοῦτο, καὶ τῷ τὰ μέλη πηροῦν, καὶ τῷ τῆς προαιρέσεως τὴν ὑπὲρ τῶν ἀγαθῶν προθυμίαν κωλύειν. Ταῦτα δὲ ὁ διάβολος ἐνομοθέτησε, πρὸς [11] τοῖς εἰρημένοις καὶ ἕτερον πονηρὸν δόγμα εἰσάγων, καὶ τῷ περὶ εἱμαρμένης καὶ ἀνάγκης καὶ ἐντεῦθεν προοδοποιῶν λόγῳ [12], καὶ πανταχοῦ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσαν ἡμῖν ἐλευθερίαν λυμαινόμενος, καὶ πείθων φυσικὰ εἶναι τὰ κακὰ, καὶ πολλὰ ἕτερα ἐντεῦθεν ὑποσπείρων δόγματα πονηρὰ, εἰ καὶ μὴ προφανῶς. Τοιαῦτα γὰρ τοῦ διαβόλου [624] τὰ δηλητήρια. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ φεύγειν τὴν τοιαύτην παρανομίαν. Μετὰ γὰρ τῶν εἰρημένων οὐδὲ τὰ τῆς ἐπιθυμίας ἡμερώτερα ἐντεῦθεν, ἀλλὰ καὶ χαλεπώτερα γίνεται. Ἑτέρωθεν γὰρ ἔχει τὰς πηγὰς τὸ σπέρμα τὸ ἐν ἡμῖν, καὶ ἑτέρωθεν κυμαίνει. Καὶ οἱ μὲν ἀπὸ ἐγκεφάλου, οἱ δὲ ἀπὸ ὀσφύος τὸν οἶστρον ἐκεῖνον φύεσθαι λέγουσιν· ἐγὼ δὲ οὐδαμόθεν ἄλλοθεν εἴποιμι ἂν, ἀλλ' ἢ ἀπὸ γνώμης ἀκολάστου καὶ διανοίας ἠμελημένης, κἂν αὐτὴ σωφρονῇ, τῶν φυσικῶν κινημάτων βλάβος οὐδέν. Εἰπὼν τοίνυν τοὺς εὐνούχους, τοὺς εἰκῇ καὶ μάτην εὐνούχους, εἰ μὴ τῷ λογισμῷ καὶ αὐτοὶ [13] σωφρονοῖεν, καὶ τοὺς ὑπὲρ [14] τῶν οὐρανῶν παρθενεύοντας, πάλιν ἐπάγει λέγων· *Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρείτω·* προθυμοτέρους τε ποιῶν τῷ δεῖξαι ὑπέρογκον ὂν τὸ κατόρθωμα, καὶ οὐκ ἀφιεὶς εἰς ἀνάγκην νόμου τὸ πρᾶγμα κατακλεισθῆναι [15], διὰ τὴν ἄφατον αὐτοῦ ἡμερότητα. Καὶ τοῦτο εἶπεν, ὅτε [16] σφόδρα ἔδειξε δυνατὸν ὂν, ἵνα πλείων τῆς προαιρέσεως ἡ φιλοτιμία γένηται.

δ'. Καὶ εἰ προαιρέσεώς ἐστι, φησὶ, πῶς ἀρχόμενος ἔλεγεν, *Οὐ πάντες χωροῦσιν, ἀλλ' οἷς δέδοται;* Ἵνα μάθῃς ὅτι μέγας ὁ ἆθλος, οὐχ ἵνα ἀποκληρωσίν τινα ἠναγκασμένην ὑποπτεύσῃς. Δέδοται γὰρ ἐκείνοις, τοῖς βουλομένοις. Εἶπε δὲ οὕτω, δεικνὺς ὅτι πολλῆς δεῖ τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς τῷ εἰς τοῦτο εἰσελθόντι [17] τὸ σκάμμα, ἧς ἀπολαύσεται πάντως ὁ βουλόμενος. Ἔθος γὰρ αὐτῷ ταύτῃ κεχρῆσθαι τῇ λέξει, ὅταν μέγα τὸ κατορθούμενον ᾖ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὑμῖν δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια.* Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, δῆλον καὶ ἐκ τοῦ παρόντος. Εἰ γὰρ τῆς ἄνωθεν δόσεως μόνης ἐστὶ, καὶ οὐδὲν αὐτοὶ συνεισφέρουσιν οἱ παρθενεύοντες, περιττῶς αὐτοῖς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἐπηγγείλατο, καὶ τῶν ἄλλων αὐτοὺς διεῖλεν εὐνούχων. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς ἐξ ὧν ἕτεροι πονηρεύονται, κερδαίνουσιν ἕτεροι. Οἱ μὲν γὰρ Ἰουδαῖοι μηδὲν μαθόντες ἀπῆλθον· οὐδὲ γὰρ ἵνα μάθωσιν ἠρώτων· οἱ δὲ μαθηταὶ καὶ ἐντεῦθεν ἐκέρδαινον. *Τότε προσηνέχθη αὐτῷ παιδία, ἵνα τὰς χεῖρας ἐπιθῇ αὐτοῖς, καὶ προσεύξηται· καὶ ἐπετίμησαν οἱ μαθηταὶ [18] αὐτοῖς. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Ἄφετε τὰ παιδία ἔρχεσθαι πρός με· τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Καὶ ἐπιθεὶς αὐτοῖς [19] τὰς χεῖρας, ἐπορεύθη ἐκεῖθεν.* Καὶ τίνος ἕνεκεν οἱ μαθηταὶ ἀπεσόβουν τὰ παιδία; Ἀξιώματος ἕνεκεν. Τί οὖν αὐτός; Διδάσκων αὐτοὺς μετριάζειν, καὶ τῦφον καταπατεῖν κοσμικὸν [20], καὶ λαμβάνει καὶ ἐναγκαλίζεται, καὶ τοῖς τοιούτοις τὴν βασιλείαν ἐπαγγέλλεται [21]· ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν εἴρηκεν. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, εἰ βουλοίμεθα κλη-

[97] αὐτῷ om. G. K. [98] συνήφθη] Sic codd. et Ep. « Ἴσ. συνήφθησαν. » Sav. Ita Theoph. De seqq. vid. adnot. [99] ὅτι om. G. H. Mox ποίει scripsimus cum uno cod. K. pro vulgato ποιεῖ. [1] λεχθῆναι G. [2] εὐνοῦχοι bis om. G. Mosqq. [3] ὅτι om. K. L. εἰ] ὅτι εἰ G. K. [4] στερούμενος G. H. [5] καὶ et p. p. τε om. G. H. K. invito Ep. [6] μόνον H. K. Ep. [7] ὅτι om. G. H. [8] καθὼς] ὡς G. H. K. [9] διαβάλωσι H. K. [10] τοῦτο] Sic K. L. pro vulgato τοῦ Θεοῦ. Neutrum habet Ep. *rationale animal* Ge. [11] πρὸς] add. δὲ G. H. [12] τῷ... λόγῳ] τὸν... λόγον G. καὶ ἀνάγκης om. G. H. K. et delevit Sav. [13] οὗτοι K. L. [14] ὑπὲρ] add. τῆς βασιλείας Edd. [15] κλεισθῆναι Edd. [16] εἶπεν, ὅτε] Sic K. L. M. Ep. vulgo εἰπὼν, ἔτι. [17] ἐλθόντι G. Lacunam habet L. usque ad φιλοκερδείας p. 627 A. [18] καὶ ἐπ. οἱ μ.] οἱ δὲ μ. ἐπ. K. 1 Mosq. [19] αὐτοῖς] αὐτὰ G. ἐπ' αὐτὰ Edd. αὐτοῖς om. H. 1 Mosq. [20] τῦφον κ. κοσμικὸν] sic K. Ep. Ge. τὸν τῦφον κ. τὸν ἀνθρώπινον G. H. p. p. ἐγκαλίζεται G. [21] ἐπαγγέλλεται] χαρίζεται K.

affectus: nam viles illos effeminatos quasi mancipia mulieres traducunt; neque dignantur illis ut viris uti, colaphis et sputis dehonestantes, circumagentes, ridentes illos, atque omnia ipsis imperantes. Sic nihil vilius, nihil abjectius arrogante ac vanæ gloriæ cupido, qui sibi sublimis et altus videtur. Nam contentiosum est humanum genus, et nulli ita adversatur ut arroganti, superbo, et gloriæ servo. Ipse vero, ut sibi illum arrogantiæ modum servet, quasi mancipii officia apud multos exhibet, adulatur, assentatur, et plus quam ii qui ære empti sunt, se gravissimæ servituti subjicit. Hæc ergo omnia cum sciamus, hosce deponamus affectus, ne et hic pœnas demus, et illic in æternum cruciemur. Virtutis ergo amatores simus. Sic enim etiam ante regnum, maximum hic fructum decerpemus, et illuc migrantes æternis potiemur bonis: quæ utinam omnes consequamur, gratia et misericordia Domini Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXIII. al. LXIV.

Cap. 19. v. 16. *Et ecce unus accedens dixit illi: Magister bone, quid faciendo vitam æternam hereditabo?*

1. *Pecuniarum amor malorum omnium radix.* — Quidam hunc juvenem ut fraudulentum et improbum criminantur, ut qui tentandi causa Jesum adierit: ego vero illum avarum et pecuniarum amantem dicere non dubitem, quando Christus talem illum esse demonstravit; fraudulentum vero nequaquam, quandoquidem non tutum est de occultis audacter judicare, cum maxime de quopiam accusando agitur: atque etiam quod Marcus illam suspicionem removerit: nam ait: *Accurrens et genuflectens rogabat eum;* et, *Respiciens Jesus dilexit eum* (*Marc.* 10. 17. 21). Sed multa est pecuniarum tyrannis, quod vel hinc palam est: licet enim virtutes alias colamus, hæc omnia bona labefactat. Jure ergo Paulus illam omnium malorum radicem esse dixit: *Radix enim omnium malorum est avaritia* (1. *Tim.* 6. 10). Quare ergo Christus ita respondit illi dicens: *Nemo bonus?* Quia illum ut simplicem hominem habebat et vulgo, et ut doctorem Judaicum: ideoque ut homo ipsum alloquitur. Nam sæpe secundum rogantium opinionem respondet [1], ut cum dicit: *Nos adoramus quod scimus* (*Joan.* 4. 22): et, *Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum non est verum* (*Joan.* 5. 31). Cum igitur ait, *Nemo bonus*, non hoc dicit ut se bonum non esse significet, absit: non enim dixit, *Quid me dicis bonum?* non sum bonus: sed, *Nemo bonus* (*Marc.* 10. 18); id est, nullus hominum. Ipse vero cum hoc dicit, non homines a bonitate excludit; sed comparatione facta cum Dei bonitate. Quapropter adjicit, *Nisi solus Deus.* Neque dixit, Nisi Pater meus, ut discas, ipsum non se juveni illi manifestavisse. Sic etiam supra malos dicebat homines his verbis: *Si autem vos, cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris* (*Matth.* 7. 11). Nam illic malos vocavit, non quod toti naturæ malitiam adscriberet; nam illud, *Vos*, non omnes homines significat, sed hominum bonitatem cum Dei bonitate comparans, sic loquutus est; ideoque subjunxit, *Quanto magis Pater vester dabit bona petentibus se?* Ecquid illum urgebat, inquies, aut quid commodi ex hujusmodi responso? Paulatim illum ad altiora adducit, atque instituit ut omni sit adulatione vacuus, a terrenisque abducens Deo conjungit, suadetque futura quærere, discereque, quis sit vere bonus, quis radix et fons omnium, ipsique honorem referre. Nam quando dicit, *Nolite magistrum vocare super terram* (*Matth.* 23. 9), tum in comparationem sui ita dicit, tum etiam ut discant quod sit primum rerum omnium initium. Neque enim modicum juvenis ille hactenus studium ostenderat et amorem, ita ut, cum alii tentarent Christum, alii pro morbis aut suis aut aliorum accederent, ipse pro vita æterna veniret atque interrogaret. Pinguis certe terra et fertilis ager erat, sed spinarum multitudo semen suffocavit. Animadverte enim quam sit paratus ad obediendum mandatis: *Quid faciendo*, inquit, *vitam æternam possidebo?* Sic promptus esse ad parendum videbatur. Quod si tentans accessisset, illud certe nobis declarasset evangelista, quemadmodum et in aliis faciebat, ut in legis doctore. Si vero ipse siluisset, non sivisset Christus ipsum latere, sed vel aperte ipsum redarguisset, vel occulte tetigisset, ne videretur decepisse et latere, sicque læsus fuisse. Si enim tentans accessisset, non mœrens ob illa quæ audierat recessisset. Hoc enim numquam ex Pharisæis aliquis est passus, sed confutati magis indignabantur. Hic vero non sic, sed tristis abit; quod signum non parvum est, ipsum non cum mala voluntate accessisse, sed cum imbecilliore, et vere vitam concupivisse; sed gravissimo fuisse morbo detentum. Cum dixisset ergo Jesus: 17. *Si vis ad vitam intrare, serva mandata:* dicit ille, *Quænam?* non tentans, absit; sed quod existimaret alia quædam esse mandata præter legalia, quæ vitam sibi possent afferre; quod desiderio flagrantis erat. Deinde, cum dixisset Jesus legis mandata, respondit ille: 20. *Hæc omnia servavi ab adolescentia mea.* Neque hic finem fecit, sed rursus quæsivit, *Quid adhuc mihi deest?* quod et ipsum signum erat illum desiderio flagrasse: nec parvum illud erat, quod sibi putaret aliquid deesse, neque putaret satis esse ea, quæ dicta fuerant, ut optatum assequeretur. Quid ergo Christus? Quia magnum quidpiam præcepturus erat, præmia prius proponit, et dicit: 21. *Si vis perfectus esse, vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus: et habebis thesaurum in cœlis: et veni, sequere me.*

2. Viden' quot bravia, quot coronas huic stadio tribuit? Si vero tentasset, non hæc illi dixisset. Nunc

[1] Editi, *secundum opinionem multorum respondet.*

simplicem esse cum prudentia: hæc vita est angelica. Anima enim puerulo omnibus animi morbis vacua est; non memoriam retinet injuriarum, sed eas inferentes adit ut amicos, ac si nihil factum esset. Et quantumvis a matre verberibus cædatur, eam semper quærit, et omnibus anteponit. Si reginam ipsi ostendas diademate ornatam, non præferet eam matri pannis detritis vestitæ, maletque illam incultam videre, quam reginam magnifice amictam. Nam quod suum, quod alienum est, non ex paupertate vel divitiis, sed ex amore æstimare solet: et nihil plus requirit, quam necessaria, atque ut lacte repletus est, statim abscedit a mamma. Non iisdem, quibus nos, ærumnis premitur parvulus, non pecuniarum jactura, rebusque similibus; nec de iisdem, quibus nos, fluxis rebus lætatur, neque corporum pulchritudinem miratur. Ideo dicebat: *Talium est enim regnum cælorum:* ut ex proposito voluntatis illa operemur, quæ natura sua pueri faciunt. Quia enim Pharisæi non aliunde, quam a nequitia et arrogantia ad agendum ferebantur, ideo ubique discipulos suos simplices esse jubet, illosque subindicat, dum hos instituit. Nihil enim ita superbiam parit, ut principatus et primi consessus. Quoniam igitur discipuli per totum terrarum orbem multum honoris consequuturi erant, ipsorum animos prævenit, nec sinit eos humanum quid pati, nec honorem a vulgo expetere, vel ante illos sese efferre. Nam etiamsi hæc parva videantur esse, at malis ingentibus causam præbent. Sic enim instituti Pharisæi in malorum culmen ascenderunt, salutationes, primos consessus et incessus medios requirentes: hinc in ardentem gloriæ cupiditatem, inde vero in impietatem lapsi sunt. Idcirco illi postquam tentando maledictum sibi attraxerant, recesserunt: pueri vero benedictionem habuere, utpote illis omnibus immunes. Simus ergo nos ut pueri, et malitia infantes. Neque enim possumus, non possumus certe alio modo cælum videre: sed necesse prorsus in gehennam incidere eum qui sit fraudulentus et improbus. Imo ante gehennam hic quoque extrema patiemur. Nam *Si malus fueris*, inquit, *solus hauries mala; si autem bonus, et tibi et proximo bonus eris* (*Prov.* 9. 12). Animadvertas enim, ita quoque prisce actum esse. Nihil enim scelestius Saüle fuit, neque simplicius Davide. Quis ergo fortior fuit? Annon bis illum præ manibus habuit David, et cum posset occidere, abstinuit? annon illum quasi sagena et carcere conclusum habuit, et pepercit ei? Etiamsi alii concitarent ipsum, etiamsi ille innumeras querimoniæ causas haberet, attamen salvum dimisit. Quamquam Saül ipsum cum toto exercitu insequebatur, Davidque cum paucis fugitivis omni spe destitutis errabat interceptus, a loco in locum transiens: attamen fugitivus regem superavit: quia ille cum simplicitate, Saül cum malitia castrametabatur. Quid enim scelestius illo fuerit, qui ducem exercitus sui, qui omnia bella recte gerebat, cum victoriis et tropæis, qui labores ferebat, et coronas regi parabat, tentabat occidere?

5. *Invidia bonis quoque suis insidiatur.* — Talis quippe est invidia: bonis ipsa propriis semper insidiatur, invidumque tabefacit, et mille calamitatibus involvit. Miser ergo ille, donec David ab illo recessit, miserabilem illam vocem lugens non emisit: *Nimium coarctor, alienigenæ bellum mihi inferunt, et Dominus recessit a me* (1. *Reg.* 28. 15). Antequam David discederet, non incidit in bellum, sed in securitate et in gloria degebat: gloria quippe ducis in regem transibat. Neque enim tyrannus erat David, neque ipsum a solio dejicere tentabat; sed pro illo præclare rem gerebat, bene erga illum affectus: id quod etiam ex sequentibus manifestum fuit. Nam quamdiu sub illo militabat, legi fortasse subjectionis illud attribuent, qui non accurate rem explorant: sed postquam illum e regno suo expulit, quid illum impediebat, quid illi suadebat ut a bello ipsi inferendo abstineret? imo vero, quid non incitabat ut necem illi inferret? Annon semel, bis et pluries ipsi insidiatus erat improbus ille? annon beneficiis affectus? annon erga insontem id egerat? annon cum periculo suo Saül regnabat, et salvus erat? annon illo vivente et imperante errandum semper ipsi erat et fugiendum, ac de extremis periclitandum? Nihil tamen eorum ipsum inducere potuit ut gladium cruentaret: imo dormientem videns, captum et solum in medio suorum, cum caput ejus contingeret, multique essent qui illum concitabant, dicebantque Dei nutu talem sibi opportunitatem offerri, ille et incitantes se increpavit, et a cæde abstinuit, salvumque et sanum ipsum reliquit: ac quasi corporis ejus custos, ac protector, non hostis fuerit, sic exercitum accusavit quod regem prodidisset. Quid huic animo par fuerit? quæ mansuetudo huic æqualis? Id enim ex dictis, multoque magis ex iis quæ modo facta sunt, conspicere licet. Si enim pravitatem nostram consideremus, tunc melius sanctorum virtutem cognoscemus. Quapropter obsecro ut ad illorum imitationem curramus. Nam si gloriam amas, et ideo proximo tuo insidiaris, tunc maxime illa frueris cum gloriam respuens, ab insidiis abstinueris. Sicut enim pecuniarum contemptus avaritiæ contrarius est: sic gloriam consequi et gloriam amare sunt contraria. Et si placet, singula scrutemur. Quia enim nullus nobis inest gehennæ timor, neque regni cælorum cura ulla, age, ex præsentibus ad illa vos inducamus. Quinam, quæso, ridiculi sunt? nonne ii qui propter multitudinis auram agunt? Quinam vero laudandi? nonne ii qui vulgarem laudem contemnunt? Ergo si vanæ gloriæ amor vituperandus est, et si vanæ gloriæ cupidus non potest ea in re latere, plane vituperandus erit, amorque gloriæ erit illi causa dedecoris. Neque hac solum de causa dehonestatur, sed etiam quod multa turpia et servilia facere cogatur. Sic etiam omnes, qui lucro ceu furentes student, ab amore lucri sæpe lædi solent: multas quippe fraudes adhibent, et quam minima lucra magna pariunt detrimenta. Quapropter hoc ipsum in proverbium transiit. Sic etiam lascivo, impedimento ad voluptatem est ipse nimius

affectus : nam viles illos effeminatos quasi mancipia mulieres traducunt ; neque dignantur illis ut viris uti, colaphis et sputis dehonestantes, circumagentes, ridentes illos, atque omnia ipsis imperantes. Sic nihil vilius, nihil abjectius arrogante ac vanæ gloriæ cupido, qui sibi sublimis et altus videtur. Nam contentiosum est humanum genus, et nulli ita adversatur ut arroganti, superbo, et gloriæ servo. Ipse vero, ut sibi illum arrogantiæ modum servet, quasi mancipii officia apud multos exhibet, adulatur, assentatur, et plus quam ii qui ære empti sunt, se gravissimæ servituti subjicit. Hæc ergo omnia cum sciamus, hosce deponamus affectus, ne et hic pœnas demus, et illic in æternum cruciemur. Virtutis ergo amatores simus. Sic enim etiam ante regnum, maximum hic fructum decerpemus, et illuc migrantes æternis potiemur bonis : quæ utinam omnes consequamur, gratia et misericordia Domini Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXIII. al. LXIV.

CAP. 19. v. 16. *Et ecce unus accedens dixit illi : Magister bone, quid faciendo vitam æternam hereditabo?*

1. *Pecuniarum amor malorum omnium radix.* — Quidam hunc juvenem ut fraudulentum et improbum criminantur, ut qui tentandi causa Jesum adierit : ego vero illum avarum et pecuniarum amantem dicere non dubitem, quando Christus talem illum esse demonstravit ; fraudulentum vero nequaquam, quandoquidem non tutum est de occultis audacter judicare, cum maxime de quopiam accusando agitur : atque etiam quod Marcus illam suspicionem removerit : nam ait : *Accurrens et genuflectens rogabat eum;* et, *Respiciens Jesus dilexit eum* (*Marc.* 10. 17. 21). Sed multa est pecuniarum tyrannis, quod vel hinc palam est : licet enim virtutes alias colamus, hæc omnia bona labefactat. Jure ergo Paulus illam omnium malorum radicem esse dixit : *Radix enim omnium malorum est avaritia* (1. *Tim.* 6. 10). Quare ergo Christus ita respondit illi dicens : *Nemo bonus?* Quia illum ut simplicem hominem habebat et vulgo, et ut doctorem Judaicum : ideoque ut homo ipsum alloquitur. Nam sæpe secundum rogantium opinionem respondet [1], ut cum dicit : *Nos adoramus quod scimus* (*Joan.* 4. 22): et, *Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum non est verum* (*Joan.* 5. 31). Cum igitur ait, *Nemo bonus*, non hoc dicit ut se bonum non esse significet, absit : non enim dixit, *Quid me dicis bonum?* non sum bonus : sed, *Nemo bonus* (*Marc.* 10. 18); id est, nullus hominum. Ipse vero cum hoc dicit, non homines a bonitate excludit; sed comparatione facta cum Dei bonitate. Quapropter adjicit, *Nisi solus Deus.* Neque dixit, Nisi Pater meus, ut discas, ipsum non se juveni illi manifestavisse. Sic etiam supra malos dicebat homines his verbis : *Si autem vos, cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris* (*Matth.* 7. 11). Nam illic malos vocavit, non quod toti naturæ malitiam adscriberet; nam illud, *Vos*, non omnes homines significat, sed hominum bonitatem cum Dei bonitate comparans, sic loquutus est; ideoque subjunxit, *Quanto magis Pater vester dabit bona petentibus se?* Ecquid illum urgebat, inquies, aut quid commodi ex hujusmodi responso? Paulatim illum ad altiora adducit, atque instituit ut omni sit adulatione vacuus, a terrenisque abducens Deo conjungit, suadetque futura quærere, discereque, quis sit vere bonus, quis radix et fons omnium, ipsique honorem referre. Nam quando dicit, *Nolite magistrum vocare super terram* (*Matth.* 23. 9), tum in comparationem sui ita dicit, tum etiam ut discant quod sit primum rerum omnium initium. Neque enim modicum juvenis ille hactenus studium ostenderat et amorem, ita ut, cum alii tentarent Christum, alii pro morbis aut suis aut aliorum accederent, ipse pro vita æterna veniret atque interrogaret. Pinguis certe terra et fertilis ager erat, sed spinarum multitudo semen suffocavit. Animadverte enim quam sit paratus ad obediendum mandatis : *Quid faciendo*, inquit, *vitam æternam possidebo?* Sic promptus esse ad parendum videbatur. Quod si tentans accessisset, illud certe nobis declarasset evangelista, quemadmodum et in aliis faciebat, ut in legis doctore. Si vero ipse siluisset, non sivisset Christus ipsum latere, sed vel aperte ipsum redarguisset, vel occulte tetigisset, ne videretur decepisse et latere, sicque læsus fuisse. Si enim tentans accessisset, non mœrens ob illa quæ audierat recessisset. Hoc enim numquam ex Pharisæis aliquis est passus, sed confutati magis indignabantur. Hic vero non sic, sed tristis abit; quod signum non parvum est, ipsum non cum mala voluntate accessisse, sed cum imbecilliore, et vere vitam concupivisse; sed gravissimo fuisse morbo detentum. Cum dixisset ergo Jesus : 17. *Si vis ad vitam intrare, serva mandata* : dicit ille, *Quænam?* non tentans, absit; sed quod existimaret alia quædam esse mandata præter legalia, quæ vitam sibi possent afferre; quod desiderio flagrantis erat. Deinde, cum dixisset Jesus legis mandata, respondit ille : 20. *Hæc omnia servavi ab adolescentia mea.* Neque hic finem fecit, sed rursus quæsivit, *Quid adhuc mihi deest?* quod et ipsum signum erat illum desiderio flagrasse : nec parvum illud erat, quod sibi putaret aliquid deesse, neque putaret satis esse ea, quæ dicta fuerant, ut optatum assequeretur. Quid ergo Christus? Quia magnum quidpiam præcepturus erat, præmia prius proponit, et dicit : 21. *Si vis perfectus esse, vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus : et habebis thesaurum in cœlis : et veni, sequere me.*

2. Viden' quot bravia, quot coronas huic stadio tribuit? Si vero tentasset, non hæc illi dixisset. Nunc

[1] Editi, *secundum opinionem multorum respondet.*

autem et dicit, et ut illum attrahat, magnam ipsi mercedem ostendit, totumque ejus voluntati relinquit, sub umbra quadam relinquens ea quæ in hac admonitione gravia esse videbantur : ideoque, antequam certamen et laborem diceret, bravium ostendit, dicens : *Si vis perfectus esse*, et tunc adjicit, *Vende omnia quæ habes, et da pauperibus*; statimque præmia dicit, *Habebisque thesaurum in cœlo, et veni, sequere me*. Nam vel sequi illum, magna merces est. *Et habebis thesaurum in cœlis*. Quia enim de pecuniis sermo erat, illumque hortabatur, ut se omnibus exspoliaret, ostendens non sua sibi auferri, sed augeri, etiam plura illi dat, quam ipse præbere juberetur; neque plura modo, sed tanto majora, quanto majus cælum quam terra est, imo quid ulterius. Thesaurum autem appellat, præmii præstantiam, stabilitatem, securitatemque ejus declarans, quantum per humana subindicare poterat audienti. Non ergo satis est pecuniam contemnere; sed oportet pauperes alere; et ante omnia Christum sequi, id est, omnia jussa ejus complere, esse quotidie paratum ad cædes, et ad mortem quotidianam. Ait enim : *Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me* (*Luc*. 9. 23): quod profecto mandatum proprium fundendi sanguinem majus est, quam pecuniæ contemptus : qui tamen non parum confert ad illud assequendum. 22. *Cum audisset autem adolescens, abiit tristis*. Quod non sine causa accidisse illi significavit evangelista dicens : *Habebat enim possessiones multas*.

Divites cupidiores sunt quam qui modica gaudent fortuna. Avaritiæ vis quanta. — Non sic enim detinentur ii, quibus paucæ facultates, ut ii qui multa rerum copia fruuntur : tunc enim violentior cupiditas : id quod dicendi finem non faciam, nempe accessione opum majorem accendi flammam, et possessores pauperiores effici, quia pluribus corripiuntur cupiditatibus, et indigentiam magis sentiunt. Hic animadvertas velim, quantam morbus vim exhibuerit. Illum enim qui cum gaudio et alacritate accesserat, ubi Christus jussit pecunias abjicere, ita obruit et afflixit, ut ne responsionem quidem daret, sed silens, tristis, et mœstus abiret. Quid igitur Christus? 23. *Quam difficile divites intrabunt in regnum cœlorum!* non pecunias vituperans, sed eos qui detinentur ab ipsis. Si difficile divites, longe difficilius avari. Nam si sua non largiri, impedimentum est ad regnum assequendum, aliena rapere, cogita quantum ignem accumulet. Cur autem discipulis dicit, difficile divitem in regnum intrare, qui pauperes erant, nihilque possidebant? Docet illos ne de paupertate erubescant, et rationem reddit, cur nihil eos habere permiserit. Postquam autem dixit, rem esse difficilem, rem non posse fieri, postea ostendit, nec modo fieri non posse, sed ex comparatione facta cameli atque acus, aliquid ultra addere videtur : nam ait, 24. *Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum cœlorum*. Unde ostenditur non parum mercedis parari divitibus, qui philosophari possint. Ideo Dei opus illud esse asseruit, ut declararet, magna opus esse gratia ei, qui id suscepturus esset. Perturbatis ergo discipulis dixit : 26. *Hoc apud homines impossibile est, apud Deum autem omnia possibilia sunt*. Cur autem discipuli turbantur, qui pauperes, imo admodum pauperes sunt? cur ergo turbantur? De multorum amissa salute dolentes, qui magna erga omnes caritate tenebantur, et jam magistrorum viscera gerebant. Timebant igitur tremebantque pro toto orbe, tali sententia commoti, ita ut multa egerent consolatione. Qua de causa postquam prius inspexerat eos, dixit : *Quæ impossibilia sunt apud homines, possibilia sunt apud Deum* (*Luc*. 18. 27). Jucundo enim ac mansueto aspectu illos horrore animi captos prius consolatus, et angustia illa soluta (hoc enim significavit evangelista dicens, *Respiciens*), tunc verbis illos erigit, Dei potentiam in medium adducens, et sic fiduciam indidit. Si velis autem modum quoque ediscere, et quo pacto id, quod impossibile est, possibile fiat, audi. Non enim ideo dixit, quæ impossibilia sunt hominibus, possibilia esse Deo, ut animo concidas, et ab iis quasi impossibilibus absistas, sed ut intellecta facinoris magnitudine, facilius rem aggrediaris, et invocato Deo ut opem tibi in his pulchris certaminibus præstet, vitam consequaris.

3. Quomodo igitur id fieri possit? Si opes abjicias, si pecunias evacues, si a mala concupiscentia abscedas. Quod enim id non soli Deo tribuatur, sed hoc ideo dixerit, ut rei difficultatem exprimeret, audi ea quæ sequuntur. Petro namque dicente, 27. *Ecce nos reliquimus omnia, et sequuti sumus te*, et interrogante, *Quid ergo erit nobis?* mercedem illis statuens, subjunxit : 29. *Et quicumque reliquerit domum vel agros, vel fratres, vel sorores, vel patrem, vel matrem, centuplum accipiet in præsenti sæculo, et vitam æternam possidebit*. Sic quod impossibile est, fit possibile. Sed quomodo, inquies, hæc relinquere possibile est? quomodo potest is, qui tanta pecuniarum cupiditate obrutus est, statim emergere? Si incipiat opes evacuare, et superflua præcidere. Ita enim et ulterius procedet, et facilius postea curret.

Avarus sitibundo et febricitanti similis, simili modo curandus est. — Ne itaque simul totum aggrediaris, sed sensim et paulatim per hanc scalam ascende, quæ ad cælum te adducit, si difficile tibi videtur totum simul assequi. Quemadmodum enim febricitantes, et qui acrem bilem intus habent exuberantem, cum cibum et potum sorbent, non modo non sitim exstinguunt, sed etiam flammam succendunt : sic et avari, cum huic pravæ cupiditati, bile acriori, pecunias afferunt, illam magis inflammant. Nihil enim sic illam sedat, ut si interea a lucri cupiditate discedatur, sicut etiam acrem bilem sedat cibus modicus et evacuatio. Sed illud, inquies, quomodo fiet? Si cogites te, quamdiu divitiis afflues, numquam sitim exstinguere posse, sed plus habendi cupidine in tabem lapsurum esse : si autem opes deposueris, hanc ægritudinem posse deponere. Noli ergo plura circum aggerere, ne ea persequaris quæ non possunt apprehendi, et incurabili morbo labores, talique rabie correptus omnium

εἶπε. Νυνὶ δὲ καὶ λέγει, καὶ ὥστε αὐτὸν ἐφελκύσασθαι, καὶ τὸν μισθὸν αὐτῷ δείκνυσι πολὺν ὄντα, καὶ τῇ γνώμῃ αὐτοῦ τὸ πᾶν ἐπιτρέπει, διὰ πάντων συσκιάζων τὸ δοκοῦν εἶναι βαρὺ τῆς παραινέσεως. Διὸ καὶ πρὶν εἰπεῖν τὸν ἀγῶνα καὶ τὸν πόνον, τὸ βραβεῖον αὐτῷ δείκνυσι, λέγων· *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι*· καὶ τότε φησὶ, *Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς*· καὶ εὐθέως πάλιν τὰ ἔπαθλα, *Ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς, καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι*. Καὶ γὰρ τὸ ἀκολουθεῖν αὐτῷ, μεγάλη ἀντίδοσις. *Καὶ ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς*. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ χρημάτων ἦν ὁ λόγος, καὶ πάντων αὐτὸν γυμνωθῆναι παρῄνει, δεικνὺς ὅτι οὐκ ἀφαιρεῖται τὰ ὄντα, ἀλλὰ προστίθησι τοῖς οὖσι, καὶ πλείονα ὧν ἐκέλευσε παρασχεῖν ἔδωκεν· οὐ πλείονα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοσούτῳ μείζονα[70], ὅσον γῆς οὐρανὸς, καὶ ἔτι πλέον. Θησαυρὸν δὲ εἶπε, τὸ δαψιλὲς τῆς ἀντιδόσεως, τὸ μόνιμον δηλῶν, τὸ ἄσυλον, ὡς ἐνεχώρει διὰ τῶν ἀνθρωπίνων αἰνίξασθαι τῷ ἀκούοντι. Οὐκ ἄρα ἀρκεῖ τὸ[71] χρημάτων καταφρονεῖν, ἀλλὰ δεῖ καὶ διαθρέψαι πένητας, καὶ προηγουμένως ἀκολουθεῖν τῷ Χριστῷ· τουτέστι, πάντα τὰ παρ' αὐτοῦ κελευόμενα ποιεῖν, πρὸς σφαγὰς εἶναι ἕτοιμον, καὶ θάνατον [630] καθημερινόν. *Εἴ τις γὰρ θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι*. Ὥστε τοῦ ῥῖψαι τὰ χρήματα[72] πολλῷ μεῖζον τοῦτο τὸ ἐπίταγμα, τὸ καὶ αὐτὸ τὸ αἷμα ἐκχεῖν· οὐ μικρὸν δὲ εἰς τοῦτο τὸ χρημάτων ἀπηλλάχθαι συμβάλλεται. *Ἀκούσας δὲ ὁ νεανίσκος*[73], *ἀπῆλθε λυπούμενος*. Εἶτα, ὥσπερ δεικνὺς ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι οὐκ ἀπεικός τι πέπονθε, φησίν· *Ἦν γὰρ ἔχων χρήματα*[74] *πολλά*.

Οὐ γὰρ ὁμοίως κατέχονται οἱ τὰ ὀλίγα ἔχοντες, καὶ οἱ πολλῇ βαπτισθέντες περιουσίᾳ· τυραννικώτερος γὰρ τότε ὁ ἔρως γίνεται. Ὅπερ ἀεὶ λέγων οὐ παύομαι[75], ὅτι ἡ προσθήκη τῶν ἐπεισιόντων μείζονα ἀνάπτει τὴν φλόγα, καὶ πενεστέρους ἐργάζεται τοὺς κτωμένους, εἴ γε ἐν πλείονι καθίστησιν αὐτοὺς ἐπιθυμίᾳ[76], καὶ μᾶλλον αἰσθάνεσθαι τῆς ἐνδείας ποιεῖ. Σκόπει γοῦν καὶ ἐνταῦθα οἵαν ἐπεδείξατο τὴν ἰσχὺν τὸ πάθος. Τὸν γὰρ μετὰ χαρᾶς προσελθόντα καὶ προθυμίας, ἐπειδὴ ἐκέλευσεν ὁ Χριστὸς ῥῖψαι τὰ χρήματα, οὕτω κατέχωσε καὶ ἐβάρησεν, ὡς μηδὲ ἀποκρίνασθαι[77] περὶ τούτων ἀφεῖναι, ἀλλὰ σιγήσαντα καὶ κατηφῆ καὶ στυγνὸν γενόμενον ἀπελθεῖν. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Πῶς δυσκόλως οἱ πλούσιοι εἰσελεύσονται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν!* οὐ τὰ χρήματα διαβάλλων, ἀλλὰ τοὺς κατεχομένους ὑπ' αὐτῶν. Εἰ δὲ πλούσιος δυσκόλως, πολλῷ μᾶλλον ὁ πλεονέκτης. Εἰ γὰρ τὸ μὴ δοῦναι τὰ ἑαυτοῦ, πρὸς βασιλείαν ἐμπόδιον, τὸ καὶ τὰ ἑτέρων λαβεῖν[78] ἐννόησον πόσον σωρεύει τὸ πῦρ. Τί δήποτε δὲ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν, ὅτι δυσκόλως πλούσιος εἰσελεύσεται[79], πένησιν οὖσι καὶ οὐδὲν κεκτημένοις; Παιδεύων αὐτοὺς μὴ αἰσχύνεσθαι τὴν πενίαν, καὶ ὡσανεὶ ἀπολογούμενος αὐτοῖς ὑπὲρ τοῦ μηδὲν ἐπιτρέψαι ἔχειν. Εἰπὼν δὲ δύσκολον, προϊὼν δείκνυσιν, ὅτι καὶ ἀδύνατον, καὶ οὐχ ἁπλῶς[80] ἀδύνατον, ἀλλὰ καὶ μετ' ἐπιτάσεως ἀδύνατον· καὶ τοῦτο ἐκ[81] τοῦ παραδείγματος ἐδήλωσε, τοῦ κατὰ τὴν κάμηλον καὶ τὴν βελόνην. *Εὐκοπώτερον*[82], φησὶ, *κάμηλον εἰσελθεῖν διὰ τρυπήματος ῥαφίδος, ἢ πλούσιον εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Ὅθεν δείκνυται ὅτι οὐχ ὁ τυχὼν μισθὸς τοῖς πλουτοῦσι[83] καὶ δυναμένοις φιλοσοφεῖν. Διὸ καὶ Θεοῦ ἔργον ἔφησεν εἶναι αὐτὸ, ἵνα δείξῃ, ὅτι πολλῆς δεῖ τῆς χάριτος τῷ μέλλοντι τοῦτο κατορθοῦν. Τῶν γοῦν μαθητῶν ταραχθέντων ἔλεγε· *Παρὰ ἀνθρώποις τοῦτο ἀδύνατον*[84], *παρὰ δὲ Θεῷ πάντα δυνατά*. Καὶ τίνος ἕνεκεν οἱ μαθηταὶ ταράττονται, πένητες ὄντες, καὶ σφόδρα πένητες; τίνος οὖν ἕνεκεν θορυβοῦνται[85]; Ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων[86] σωτηρίας ἀλγοῦντες, καὶ πολλὴν πρὸς ἅπαντας φιλοστοργίαν ἔχοντες, καὶ τὰ τῶν διδασκάλων ἤδη σπλάγχνα ἀναλαβόντες. Οὕτω γοῦν ἔτρεμον καὶ ἐδεδοίκεισαν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ἀπὸ τῆς ἀποφάσεως ταύτης, ὥστε πολλῆς δεηθῆναι τῆς παρακλήσεως. Διὰ τοῦτο πρότερον ἐμβλέψας αὐτοῖς εἶπε· *Τὰ παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατα, δυνατὰ παρὰ τῷ*[87] *Θεῷ*. Ἡμέρῳ γὰρ ὄμματι καὶ πρᾴῳ φρίττουσαν αὐτῶν τὴν διάνοιαν παραμυθησάμενος, καὶ τὴν ἀγωνίαν καταλύσας (τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστὴς εἰπὼν, *ἐμβλέψας*) [631], τότε καὶ διὰ τῶν ῥημάτων αὐτοὺς ἀνίησι[88], τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν εἰς μέσον ἀγαγὼν, καὶ οὕτω ποιήσας θαῤῥεῖν. Εἰ δὲ βούλει καὶ τὸν τρόπον μαθεῖν, καὶ πῶς ἂν τὸ ἀδύνατον γένοιτο δυνατὸν, ἄκουε. Οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο εἶπε, *Τὰ παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατα, δυνατὰ παρὰ τῷ Θεῷ*, ἵνα ἀναπέσῃς, καὶ ὡς ἀδυνάτων ἀπόσχῃ· ἀλλ' ἵνα τὸ μέγεθος τοῦ κατορθώματος ἐννοήσας, ἐπιπηδήσῃς ῥᾳδίως, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλέσας συνεφάψασθαί σοι τῶν καλῶν τούτων ἄθλων, τῆς ζωῆς ἐπιτύχῃς.

γ'. Πῶς οὖν ἂν[89] γένοιτο τοῦτο δυνατόν; Ἂν ῥίψῃς τὰ ὄντα, ἂν κενώσῃς τὰ χρήματα, ἂν τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας ἀποστῇς. Ὅτι γὰρ οὐ τῷ Θεῷ μόνον αὐτὸ[90] λογίζεται, ἀλλὰ διὰ τοῦτο εἶπεν, ἵνα δείξῃ τὸν ὄγκον τοῦ κατορθώματος, ἄκουσον τῶν μετὰ ταῦτα. Πέτρου γὰρ εἰπόντος, *Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι*, καὶ ἐρωτήσαντος, *Τί ἄρα ἔσται ἡμῖν;* τὸν μισθὸν ὁρίσας ἐκείνοις, ἐπήγαγε· *Καὶ πᾶς ὅστις ἀφῆκεν οἰκίας, ἢ ἀγροὺς, ἢ ἀδελφοὺς, ἢ ἀδελφὰς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα*[91], *ἑκατονταπλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει*. Οὕτω τὸ ἀδύνατον γίνεται δυνατόν. Ἀλλὰ πῶς αὐτὸ τοῦτο γένοιτ' ἂν[92], φησὶ, τὸ ἀφεῖναι; πῶς δυνατὸν τὸν βαπτισθέντα ἅπαξ ἐπιθυμίᾳ τοιαύτῃ χρημάτων ἀνενεγκεῖν; Ἂν ἄρξηται ἐκ τῶν ὄντων κενοῦν, καὶ τὰ περιττὰ περικόπτειν. Οὕτω γὰρ καὶ περαιτέρω προβήσεται, καὶ εὐκολώτερον λοιπὸν δραμεῖται.

Μὴ[93-97] τοίνυν ὑφ' ἓν τὸ πᾶν ζητήσῃς, ἀλλ' ἠρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἀνάβαινε τὴν κλίμακα ταύτην, τὴν εἰς τὸν οὐρανόν σε ἀνάγουσαν, εἰ δυσχερές σοι τὸ ἀθρόον φαίνεται. Καθάπερ γὰρ οἱ πυρέττοντες, δριμεῖαν χολὴν ἔνδον ἔχοντες πλεονάζουσαν, ὅταν ἐπεμβάλωσι σῖτα καὶ ποτὰ, οὐ μόνον οὐ κατασβεννύουσι τὸ δίψος, ἀλλὰ καὶ ἀνάπτουσι τὴν φλόγα· οὕτω καὶ οἱ φιλοχρήματοι, ὅταν τῇ πονηρᾷ ταύτῃ ἐπιθυμίᾳ καὶ τῆς χολῆς ἐκείνης δριμυτέρᾳ τὰ χρήματα ἐπεμβάλωσι, μᾶλλον αὐτὴν ἐκκαίουσιν. Οὐδὲν γὰρ αὐτὴν οὕτως ἵστησιν, ὡς τὸ ἀποστῆναι τέως τῆς τοῦ κερδαίνειν ἐπιθυμίας, ὥσπερ οὖν τὴν δριμεῖαν χολὴν ὀλιγοσιτία καὶ κένωσις. Τοῦτο δὲ αὐτὸ πόθεν ἔσται; φησίν. Ἂν ἐννοήσῃς, ὅτι πλουτῶν μὲν οὐδέποτε παύσῃ διψῶν, καὶ τηκόμενος τῇ τοῦ πλείονος ἐπιθυμίᾳ· ἀπαλλαγεὶς δὲ τῶν ὄντων, καὶ τὸ νόσημα δυνήσῃ στῆσαι τοῦτο. Μὴ τοίνυν περιβάλλου πλείονα,

[70] μείζονα] πλείονα G. M. τοσούτῳ μείζω, ὅσῳ L. τοσοῦτον μείζονα, ὅσον Ep. [71] τὸ] τῶν K. p. p. ἀλλὰ καὶ δεῖ τὸ διατρέψαι Edd. contra codd. et Ep. [72] κτήματα G. M. p. p. ἐκχέειν G. H. M. [73] νεανίσκος] add. τὸν λόγον L. 1 Mosq. Mox τι om. G. M. ἀπεικότως ταῦτα πέπ. K. [74] κτήματα L. invitis Mosqq. [75] παύσομαι G. H. M. [76] πλείοσι . . . . ἐπιθυμίαις Edd. [77] Sic Ep. et codd. ἀπόκρισιν Mor. Ben. [78] Sic Ep. λαμβάνειν L. [79] Sic L. Ep. cæteri πλούσιοι εἰσελεύσονται. [80] ὅτι . . ἁπλῶς om. G. ὅτι . . . ἐπιτάσεως om. M. ἀλλὰ καὶ μετ' ἐπ. ἀδύνατον] ἀλλὰ μετὰ πολλοῦ τοῦ περιόντος G. H. et sic edidit Sav. [81] ἐκ] ἀπό K. [82] Εὐκοπότερον] add. γάρ H. add. γάρ ἐστι K. L. 2 Mosqq. [83] πλουσίοις G. K. M. [84] ταῦτα ἀδύνατα G. M. 1 Mosq. [85] ἐθορυβοῦντο K. L. [86] ἄλλων] Sic Ge. et codd. πολλῶν Mor. Ben. [87] τῷ ante Θεῷ hic et infra deest in Edd. [88] ἀνίησι] Sic codd. præter G. vulgo ἀνίστησι. *exsuscitat* Ge. ἀγαγών] Sic L. Ep. cæteri ἄγων. [89] ἂν deest in Edd. [90] αὐτά H. K. [91] Hæc ἢ ἀδελφὰς, ἢ π. ἢ μ. desunt in K. ἢ π. ἢ μ. om. L. M. λήψεται] add. ἐν τῷ *νῦν αἰῶνι* Edd. [92] ἂν] add. δυνατόν K. L. Mox τοιαύτῃ om. M. Ep. [93-97] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ φιλαργυρίας, καὶ ὅτι *τοσοῦτον μαίνονται οἱ ἑαλωκότες τῷ πάθει*, ὥστε καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλατταν χρυσὴν εἶναι θέλουσι. G.

autem et dicit, et ut illum attrahat, magnam ipsi mercedem ostendit, totumque ejus voluntati relinquit, sub umbra quadam relinquens ea quæ in hac admonitione gravia esse videbantur : ideoque, antequam certamen et laborem diceret, bravium ostendit, dicens : *Si vis perfectus esse*, et tunc adjicit, *Vende omnia quæ habes, et da pauperibus*; statimque præmia dicit, *Habebisque thesaurum in cælo, et veni, sequere me*. Nam vel sequi illum, magna merces est. *Et habebis thesaurum in cælis*. Quia enim de pecuniis sermo erat, illumque hortabatur, ut se omnibus exspoliaret, ostendens non sua sibi auferri, sed augeri, etiam plura illi dat, quam ipse præbere juberetur; neque plura modo, sed tanto majora, quanto majus cælum quam terra est, imo quid ulterius. Thesaurum autem appellat, præmii præstantiam, stabilitatem, securitatemque ejus declarans, quantum per humana subindicare poterat audienti. Non ergo satis est pecuniam contemnere; sed oportet pauperes alere; et ante omnia Christum sequi, id est, omnia jussa ejus complere, esse quotidie paratum ad cædes, et ad mortem quotidianam. Ait enim : *Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me*.(*Luc*. 9. 23): quod profecto mandatum proprium fundendi sanguinem majus est, quam pecuniæ contemptus : qui tamen non parum confert ad illud assequendum. 22. *Cum audisset autem adolescens, abiit tristis*. Quod non sine causa accidisse illi significavit evangelista dicens : *Habebat enim possessiones multas*.

Divites cupidiores sunt quam qui modica gaudent fortuna. Avaritiæ vis quanta. — Non sic enim detinentur ii, quibus paucæ facultates, ut ii qui multa rerum copia fruuntur : tunc enim violentior cupiditas : id quod dicendi finem non faciam, nempe accessione opum majorem accendi flammam, et possessores pauperiores effici, quia pluribus corripiuntur cupiditatibus, et indigentiam magis sentiunt. Hic animadvertas velim, quantam morbus vim exhibuerit. Illum enim qui cum gaudio et alacritate accesserat, ubi Christus jussit pecunias abjicere, ita obruit et afflixit, ut ne responsionem quidem daret, sed silens, tristis, et mœstus abiret. Quid igitur Christus? 23. *Quam difficile divites intrabunt in regnum cælorum!* non pecunias vituperans, sed eos qui detinentur ab ipsis. Si difficile divites, longe difficilius avari. Nam si sua non largiri, impedimentum est ad regnum assequendum, aliena rapere, cogita quantum ignem accumulet. Cur autem discipulis dicit, difficile divitem in regnum intrare, qui pauperes erant, nihilque possidebant? Docet illos ne de paupertate erubescant, et rationem reddit, cur nihil eos habere permiserit. Postquam autem dixit, rem esse difficilem, rem non posse fieri, postea ostendit, nec modo fieri non posse, sed ex comparatione facta cameli atque acus, aliquid ultra addere videtur : nam ait, 24. *Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum cælorum*. Unde ostenditur non parum mercedis parari divitibus, qui philosophari possint. Ideo Dei opus illud esse asseruit, ut declararet, magna opus esse gratia ei, qui id suscepturus esset. Perturbatis ergo discipulis dixit : 26. *Hoc apud homines impossibile est, apud Deum autem omnia possibilia sunt*. Cur autem discipuli turbantur, qui pauperes, imo admodum pauperes sunt? cur ergo turbantur? De multorum amissa salute dolentes, qui magna erga omnes caritate tenebantur, et jam magistrorum viscera gerebant. Timebant igitur tremebantque pro toto orbe, tali sententia commoti, ita ut multa egerent consolatione. Qua de causa postquam prius inspexerat eos, dixit : *Quæ impossibilia sunt apud homines, possibilia sunt apud Deum* (*Luc*. 18. 27). Jucundo enim ac mansueto aspectu illos horrore animi captos prius consolatus, et angustia illa soluta (hoc enim significavit evangelista dicens, *Respiciens*), tunc verbis illos erigit, Dei potentiam in medium adducens, et sic fiduciam indidit. Si velis autem modum quoque ediscere, et quo pacto id, quod impossibile est, possibile fiat, audi. Non enim ideo dixit, quæ impossibilia sunt hominibus, possibilia esse Deo, ut animo concidas, et ab iis quasi impossibilibus absistas, sed ut intellecta facinoris magnitudine, facilius rem aggrediaris, et invocato Deo ut opem tibi in his pulchris certaminibus præstet, vitam consequaris.

3. Quomodo igitur id fieri possit? Si opes abjicias, si pecunias evacues, si a mala concupiscentia abscedas. Quod enim id non soli Deo tribuatur, sed hoc ideo dixerit, ut rei difficultatem exprimeret, audi ea quæ sequuntur. Petro namque dicente, 27. *Ecce nos reliquimus omnia, et sequuti sumus te*, et interrogante, *Quid ergo erit nobis?* mercedem illis statuens, subjunxit : 29. *Et quicumque reliquerit domum vel agros, vel fratres, vel sorores, vel patrem, vel matrem, centuplum accipiet in præsenti sæculo, et vitam æternam possidebit*. Sic quod impossibile est, fit possibile. Sed quomodo, inquies, hæc relinquere possibile est? quomodo potest is, qui tanta pecuniarum cupiditate obrutus est, statim emergere? Si incipiat opes evacuare, et superflua præcidere. Ita enim et ulterius procedet, et facilius postea curret.

Avarus sitibundo et febricitanti similis, simili modo curandus est. — Ne itaque simul totum aggrediaris, sed sensim et paulatim per hanc scalam ascende, quæ ad cælum te adducit, si difficile tibi videtur totum simul assequi. Quemadmodum enim febricitantes, et qui acrem bilem intus habent exuberantem, cum cibum et potum sorbent, non modo non sitim exstinguunt, sed etiam flammam succendunt : sic et avari, cum huic pravæ cupiditati, bile acriori, pecunias afferunt, illam magis inflammant. Nihil enim sic illam sedat, ut si interea a lucri cupiditate discedatur, sicut etiam acrem bilem sedat cibus modicus et evacuatio. Sed illud, inquies, quomodo fiet? Si cogites te, quamdiu divitiis afflues, numquam sitim exstinguere posse, sed plus habendi cupidine in tabem lapsurum esse : si autem opes deposueris, hanc ægritudinem posse deponere. Noli ergo plura circum aggerere, ne ea persequaris quæ non possunt apprehendi, et incurabili morbo labores, talique rabie correptus omnium

miserrimus sis. Responde mihi : quem dicamus torqueri et cruciari, cumne qui lautum cibum et potum cupiat, nec possit optatis frui : an eum qui hujusmodi concupiscentiam non habet? Procul dubio concupiscentem, qui non possit ea quæ concupiscit assequi. Nam ita miserum est, concupiscentem optato frui non posse, nec sitientem bibere, ut gehennam describere volens Christus, hoc illam modo depingat, et divitem inducat ardore cruciatum, qui cum guttam aquæ posceret, nec illa frui posset, ita puniebatur (*Luc.* 16). Itaque is, qui pecunias despicit, cupiditatem sedavit; qui autem ditescere cupit, et plura congerere, illam magis auxit, et numquam finem assequi valet[1] : etiamsi enim innumera talenta acceperit, alia pari numero concupiscit; si hæc consequatur, rursus duplo plura desiderat, ultraque progressus, montes, terram, mare et omnia sibi aurum effici optat, novo et terribili furoris genere insaniens, qui numquam possit exstingui. Atque ut discas, non accessione, sed abstractione hoc malum sisti posse : si te aliquando absurda volandi cupido incesseret, quomodo illam restingueres? an cum alis aliisque instrumentis ad hoc concinnatis? an tibi persuadendo, rem non posse fieri, nec ultra id tentandum esse? Hac sine dubio suasione. Verum, inquies, illud impossibile est. At longe impossibilius est huic cupiditati terminum invenire. Facilius quippe est, homines volare, quam accessione cupiditatem explere. Quando enim possibilia desideramus, spe fruendi nos consolari possumus; quando autem impossibilia sunt, unum curandum est, ut a cupiditate illa nos abducamus, cum alia ratione non possimus animi tranquillitatem consequi. Ne itaque in cassum doleamus, perpetuo furentem pecuniarum amorem, qui numquam reprimi potest, rejicientes, ad alium appellamus, qui nos possit beatos efficere, quique multam habeat facilitatem; supernosque thesauros concupiscamus. Neque enim hic labor tantus, et lucrum ineffabile est, nec potest qui vigilat et præsentia despicit, umquam a scopo aberrare : ut contra qui illis servit et deditus est, omnino ab illis excidet.

4. Hæc itaque omnia animo reputans, malam pecuniarum concupiscentiam ab animo tuo abjice. Neque enim dicere possis, illam bona præsentia dare, atque a futuris spoliare : nam etiamsi hoc esset, extrema tamen hæc est pœna atque supplicium. At non ita res se habet. Nam præter gehennam, etiam antequam illa adveniat, hic te in graviorem ultionem conjicit. Etenim concupiscentia illa multas domos evertit, bella gravia excitavit, et violenta morte multos vitam finire coegit; imo ante hæc pericula animæ nobilitatem labefactat, cumque, qui illo morbo captus esset, timidum et ignavum[2], audacem et mendacem et sycophantam, et raptorem et avarum, et quidvis extremum dixeris, sæpe effecit. Sed frequenter te fortasse demulcet ac decipit argenti splendor, multitudo servorum, ædium magnificentia, et clientela illa quam in foro habes? Quod remedium vulneri tanto? Si cogitaveris quomodo his afficiatur anima : quam tenebrosam, desertam, turpem ac deformem illam reddant: si tecum repules quanta mala hanc concupiscentiam comitentur, cum quantis laboribus et periculis pecuniæ serventur; imo numquam usque ad finem servantur; sed cum omnium conatus effugeris, mors adveniens in manus inimicorum tuorum hæc traduxit, te vero ab his desertum abripit, nihil horum auferentem, nisi vulnera ulceraque tantum, quæ secum referens anima hinc migrat. Cum ergo videris quempiam magnificis vestibus exterius fulgentem multoque stipatum satellitio, ejus conscientiam evolve, multasque intus videbis araneas, cineremque plurimum. Cogita Paulum et Petrum : cogita Joannem et Eliam; imo potius ipsum Dei Filium, qui non habuit ubi caput suum reclinaret. Ejus imitator esto, necnon ejus servorum, et inæstimabiles illas divitias cogita. Quod si postquam illas respexeris, a sæcularibus istis divitiis obtenebreris, quasi in quodam naufragio furente tempestate, audi sententiam Christi dicentem, impossibile esse divitem intrare in regnum cælorum. Ad hanc sententiam confer tu montes, terram, mare; et omnia, si vis cogitatione aurum facito, nihilque par invenies detrimento tibi hinc importato. Et tu quidem tot memoras terræ jugera, domos decem, vel viginti, balnea totidem, servos mille, aut bis mille, currus argenteis laminis vel auro opertos : ego autem dico, quod si quisque dives inter vos, hac relicta paupertate (hæc enim paupertas fuit, comparata cum iis quæ dicturus sum) totum possideret orbem, si quisque tot haberet homines, quot sunt per totam terram et mare, si singuli terram et mare haberent, et ubique ædificia et urbes, et gentes, atque undique pro aqua et fontibus aurum ipsis flueret, illos qui ita divites essent, singulos non pretii trium obolorum esse ducerem, si regno cælorum exciderent. Nam si nunc ita fluxarum divitiarum cupidi crucientur si non acquirant, si ineffabilium bonorum aliquem sensum habeant, quid illis ad consolationem satis erit? Nihil certe. Ne mihi ergo pecuniarum copiam recenseas; sed cogita quantum damnum hinc hauriant illarum amatores, qui pro iis cælos amittunt, idipsumque patiuntur, ac si quis honore illo, qui in regia habetur, amisso, stercoris acervum possidens glorietur, et altum de illo sapiat. Nihilo enim melior, imo pejor est divitiarum cumulus, quam ille acervus. Nam stercus est ad agriculturam utile, necnon ad balnea calefacienda[1], et ad quædam similia; aurum vero suffossum ad nihil horum adhiberi potest : atque utinam inutile tantum esset; nunc autem multas habenti succendit fornaces, nisi eo ut oportet utatur : mille quippe mala hinc oriuntur. Quapropter exteri scriptores arcem malorum avaritiam vocant; beatus vero Paulus, longe melius et cum majore emphasi, radicem malorum omnium ipsam appellavit (1. *Tim.* 6. 10). Hæc itaque omnia cogitantes, æmulemur ea quæ digna sunt æmulatione:

[1] Morel sic habet, *et numquam a morbo liberatur.*
[2] Quidam, *servum et ignavum.*

[1] Juxta Savil. legendum esset, *præparanda*, pro, *calefacienda.*

ἵνα μὴ ἀκίχητα διώκῃς, καὶ ἀνίατα νοσῇς, καὶ ἐλεεινότερος ᾖς τοιαῦτα λυττῶν. Ἀπόκριναι γάρ μοι, τίνα ἂν φαίημεν βασανίζεσθαι καὶ ὀδυνᾶσθαι, τὸν ἐπιθυμοῦντα σιτίων καὶ πότων πολυτελῶν [98], καὶ οὐκ ἔχοντα ἀπολαῦσαι ὡς βούλεται· ἢ τὸν οὐκ ἔχοντα ἐπιθυμίαν τοιαύτην; Εὔδηλον ὅτι τὸν ἐπιθυμοῦντα μὲν, οὐ δυνάμενον δὲ μετασχεῖν ὧν ἐπιθυμεῖ. Οὕτω γάρ ἐστι τοῦτο ὀδυνηρὸν, τὸ ἐπιθυμοῦντα μὴ ἀπολαύειν, καὶ διψῶντα μὴ πίνειν, ὡς καὶ τὴν γέενναν βουλόμενον ἡμῖν [632] ὑπογράψαι τὸν Χριστὸν, τοῦτον αὐτὴν ὑπογράψαι τὸν τρόπον, καὶ τὸν πλούσιον οὕτως εἰσαγαγεῖν ἀποτηγανιζόμενον· ἐπιθυμῶν γὰρ σταγόνος ὕδατος, καὶ μὴ ἀπολαύων, οὕτως ἐκολάζετο. Οὐκοῦν ὁ μὲν χρημάτων καταφρονῶν ἔστησε τὴν ἐπιθυμίαν· ὁ δὲ πλουτεῖν βουλόμενος, καὶ περιβάλλεσθαι πλείω, ἀνῆψε [99] μᾶλλον, καὶ οὐδέπω ἵσταται· ἀλλὰ κἂν μυρία λάβῃ τάλαντα, ἑτέρων τοσούτων ἐπιθυμεῖ· κἂν τούτων ἐπιτύχῃ, πάλιν δὶς τοσούτων ἄλλων ἐφίεται· καὶ προϊὼν, καὶ τὰ ὄρη, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλατταν, καὶ πάντα εὔχεται αὐτῷ γενέσθαι χρυσὸν [1], καινήν τινα μανίαν μαινόμενος καὶ φοβερὰν, καὶ οὐδέποτε οὕτω σβεσθῆναι δυναμένην. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ τῇ προσθήκῃ, ἀλλὰ τῇ ἀφαιρέσει τοῦτο ἵσταται τὸ κακόν· εἴ [2] σοι γέγονεν ἐπιθυμία ποτὲ ἄτοπος πτῆναι καὶ δι' ἀέρος ἐνεχθῆναι, πῶς [3] ἂν τὴν ἄτοπον ταύτην ἔσβεσας ἐπιθυμίαν; τῷ πτερὰ διαπλάττειν, καὶ ἕτερα ὄργανα κατασκευάζειν; ἢ τῷ πεῖσαι τὸν λογισμὸν, ὅτι ἀδυνάτων ἐπιθυμεῖ, καὶ οὐδενὶ τούτων ἐπιχειρεῖν δεῖ; Εὔδηλον ὅτι τῷ πεῖσαι τὸν λογισμόν. Ἀλλ' ἐκεῖνο, φησὶν, ἀδύνατον. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀδυνατώτερον, τὸ τῆς ἐπιθυμίας ταύτης ὅρον εὑρεῖν. Καὶ γὰρ εὐκολώτερον ἀνθρώπους ὄντας πτῆναι, ἢ τῇ προσθήκῃ τοῦ πλείονος παῦσαι τὸν ἔρωτα. Ὅταν μὲν γὰρ ᾖ δυνατὰ τὰ ἐπιθυμητὰ [4], τῇ ἀπολαύσει παραμυθεῖσθαι δυνατόν· ὅταν δὲ ἀδύνατα, ἓν δεῖ σπουδάζειν μόνον, τὸ τῆς ἐπιθυμίας ἡμᾶς αὐτοὺς [5] ἀπαγαγεῖν, ὡς ἑτέρως γε οὐκ ἐνὸν ἀνακτήσασθαι τὴν ψυχήν. Ἵν' οὖν μὴ περιττὰ ὀδυνώμεθα, τὸν διηνεκῶς λυποῦντα [6] ἔρωτα τῶν χρημάτων καὶ οὐδέποτε σιγῆσαι ἀνεχόμενον ἀφέντες, ἐφ' ἕτερον μεθορμισώμεθα, τὸν καὶ μακαρίους ἡμᾶς ποιοῦντα, καὶ πολλὴν ἔχοντα τὴν εὐκολίαν, καὶ τῶν ἄνω θησαυρῶν ἐπιθυμήσωμεν. Οὔτε γὰρ πόνος ἐνταῦθα τοσοῦτος, καὶ τὸ κέρδος ἄφατον, καὶ ἀποτυχεῖν οὐκ ἔνι τὸν καὶ [7] ὁπωσοῦν ἀγρυπνοῦντα καὶ νήφοντα καὶ τῶν παρόντων ὑπερορῶντα· ὥσπερ οὖν τὸν δουλεύοντα αὐτοῖς καὶ ἐκδεδομένον εἰσάπαξ ἀνάγκη πᾶσα ἐκπεσεῖν ἐκείνων.

δ'. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογιζόμενος, τὴν πονηρὰν ἐπιθυμίαν ἔκβαλε τῶν χρημάτων. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἔχοις ἂν εἰπεῖν, ὅτι τὰ μὲν παρόντα δίδωσι, τῶν δὲ μελλόντων ἀποστερεῖ· καίτοι καὶ εἰ τοῦτο ἦν, ἐσχάτη τοῦτο κόλασις καὶ τιμωρία. Νῦν δὲ οὐδὲ τοῦτο ἔνι. Μετὰ γὰρ τῆς γεέννης καὶ πρὸ τῆς γεέννης ἐκείνης, καὶ ἐνταῦθα εἰς χαλεπωτέραν σε ἐμβάλλει κόλασιν. Καὶ γὰρ οἰκίας πολλὰς ἡ ἐπιθυμία αὕτη [8] ἀνέτρεψε, καὶ χαλεποὺς πολέμους ἀνεῤῥίπισε, καὶ βιαίῳ θανάτῳ καταλῦσαι τὸν βίον κατηνάγκασε· καὶ πρὸ τῶν κινδύνων δὲ τούτων τῆς ψυχῆς λυμαίνεται τὴν εὐγένειαν· καὶ δειλὸν [9], καὶ ἄνανδρον, καὶ θρασὺν, καὶ ψεύστην, καὶ συκοφάντην, καὶ ἅρπαγα, καὶ πλεονέκτην, καὶ τὰ ἔσχατα πάντα τὸν ἔχοντα πολλάκις εἰργάσατο. Ἀλλ' ἴσως τὴν λαμπηδόνα τοῦ ἀργυρίου, καὶ [633] τῶν οἰκετῶν τὸ πλῆθος, καὶ τῶν οἰκοδομημάτων τὸ κάλλος, καὶ τὴν θεραπείαν τὴν ἐπ' ἀγορᾶς ὁρῶν καταγοητεύῃ; Τίς οὖν ἂν γένοιτο θεραπεία τῷ πονηρῷ τραύματι [10] τούτῳ; Ἂν ἐννοήσῃς, πῶς σοι ταῦτα τὴν ψυχὴν διατίθησι· πῶς σκοτεινὴν καὶ ἔρημον καὶ αἰσχρὰν αὐτὴν κατασκευάζει καὶ δυσειδῆ· ἂν λογίσῃ μεθ' ὅσων ταῦτα ἐκτήθη κακῶν. μεθ' ὅσων φυλάττεται πόνων, μεθ' ὅσων κινδύνων· μᾶλλον δὲ οὐδὲ φυλάττεται μέχρι τέλους, ἀλλ' ὅταν ἁπάντων διαφύγῃ [11] τὰς λαβὰς, ὁ θάνατος ἐπελθὼν ταῦτα μὲν εἰς τὰς τῶν σῶν ἐχθρῶν πολλάκις ἐξήγαγε χεῖρας, σὲ δὲ ἔρημον λαβὼν ἄπεισιν, οὐδὲν τούτων ἐπισυρόμενον, ἀλλ' ἢ τὰ τραύματα καὶ τὰ ἕλκη μόνον, ἅπερ ἐκ τούτων λαβοῦσα ἄπεισιν ἡ ψυχή. Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰ λάμποντα ἔξωθεν ἀπὸ τῶν ἱματίων καὶ τῆς πολλῆς δορυφορίας, ἀνάπτυξον αὐτοῦ τὸ συνειδὸς, καὶ πολλὴν εὑρήσεις τὴν ἀράχνην ἔνδον, καὶ πολλὴν τὴν κόνιν ὄψει. Ἐννόησον τὸν Παῦλον, τὸν Πέτρον· ἐννόησον τὸν Ἰωάννην, τὸν Ἠλίαν· μᾶλλον δὲ αὐτὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν οὐκ ἔχοντα ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι. Ἐκείνου ζηλωτὴς γενοῦ, καὶ τῶν ἐκείνου δούλων, καὶ τὸν ἄφατον τούτων [12] φαντάζου πλοῦτον. Εἰ δὲ μικρὸν διαβλέψας ἐκ τούτων σκοτωθείης πάλιν, καθάπερ ἔν τινι ναυαγίῳ καταιγίδος ἐπελθούσης, ἄκουσον τῆς ἀποφάσεως τοῦ Χριστοῦ τῆς [13] λεγούσης, ὅτι ἀδύνατον πλούσιον εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Καὶ πρὸς τὴν ἀπόφασιν ταύτην θὲς τὰ ὄρη, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν· καὶ πάντα, εἰ βούλει, τῷ λόγῳ ποίησον εἶναι χρυσόν· οὐδὲν γὰρ [14] ἴσον ὄψει τῆς ζημίας τῆς ἐκεῖθέν σοι γινομένης. Καὶ σὺ μὲν πλέθρων γῆς τόσων καὶ τόσων μέμνησαι, καὶ οἰκιῶν δέκα καὶ εἴκοσιν, ἢ [15] καὶ πλειόνων, καὶ βαλανείων τοσούτων, καὶ ἀνδραπόδων χιλίων, ἢ δὶς τοσούτων, καὶ ὀχημάτων ἀργυρενδέτων καὶ χρυσοπάστων [16]· ἐγὼ δὲ ἐκεῖνό φημι· Εἰ τῶν πλουτούντων ὑμῶν ἕκαστος, τὴν πενίαν ταύτην ἀφεὶς (πενία γὰρ ταῦτα πρὸς ὃ μέλλω λέγειν), ὁλόκληρον ἐκέκτητο κόσμον, καὶ ἕκαστος αὐτῶν τοσούτους εἶχεν ἀνθρώπους, ὅσοι νῦν εἰσι πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης, καὶ οἰκουμένην ἕκαστος, καὶ γῆν [17] καὶ θάλατταν, καὶ πανταχοῦ οἰκοδομήματα, καὶ πόλεις καὶ ἔθνη, καὶ πανταχόθεν ἀντὶ ὕδατος, ἀντὶ πηγῶν αὐτῷ χρυσίον ἐπέῤῥει, τριῶν ὀβολῶν οὐκ ἂν ἔφην ἀξίους εἶναι τοὺς οὕτω πλουτοῦντας, τῆς βασιλείας [18] ἐκπεσόντας. Εἰ γὰρ νῦν χρημάτων τῶν ἀπολλυμένων ἐφιέμενοι, ὅταν μὴ ἐπιτύχωσι, βασανίζονται· εἰ λάβοιεν αἴσθησιν τῶν ἀποῤῥήτων ἀγαθῶν ἐκείνων, τί λοιπὸν ἀρκέσει εἰς παραμυθίαν αὐτοῖς; Οὐκ ἔστιν οὐδέν. Μὴ τοίνυν μοι λέγε τὴν τῶν χρημάτων περιουσίαν, ἀλλ' ἐννόει τὴν ζημίαν ὅσην ἐκ ταύτης οἱ ταύτης ὑπομένουσιν ἐρασταὶ, ἀντὶ τούτων τοὺς οὐρανοὺς ἀπολλύντες, καὶ ταὐτὸν πάσχοντες. οἷον ἂν εἴ τις τῆς ἐν βασιλείοις μεγίστης τιμῆς ἐκπεσὼν, κόπρου θημωνίαν ἔχων, μέγα ἐπὶ ταύτῃ φρονοίη. Οὐδὲν γὰρ ἐκείνης ἡ τῶν χρημάτων διαφέρει σωρεία· μᾶλλον δὲ καὶ βελτίων ἐκείνη. Ἡ μὲν γὰρ καὶ πρὸς γεωργίαν ἐπιτήδειος, καὶ πρὸς βαλανείου ἔκκαυσιν, καὶ πρὸς ἄλλα τοιαῦτα· [634] ὁ δὲ κατορωρυγμένος χρυσὸς πρὸς οὐδὲν τούτων. Καὶ εἴθε μόνον ἄχρηστος ἦν· νυνὶ δὲ καὶ πολλὰς ἀνάπτει τῷ ἔχοντι τὰς καμίνους, εἰ μὴ εἰς δέον αὐτῷ χρήσαιτο· τὰ γοῦν μυρία κακὰ ἐντεῦθεν φύεται. Διὰ τοῦτο οἱ μὲν ἔξωθεν ἀκρόπολιν κακῶν τὴν φιλαργυρίαν ἐκάλουν· ὁ δὲ μακάριος Παῦλος πολλῷ βέλτιον καὶ ἐμφαντικώτερον, ῥίζαν αὐτὴν τῶν κακῶν ἁπάντων εἰπών. Ταῦτ' οὖν

[98] πολυτελῶν om. G. Ge. [99] πλεῖον ἀνῆψε H. K. et Flor. p. 226. (Tom. xii, p. 537 C.) οὐδέπω] οὐδέποτε K. L. Fl. [1] χρυσίον L. Fl. καὶ φοβερὰν om. G. Ge. p. p. οὕτω om. K. Fl. [2] εἰ] ὅρα εἰ K. L. [3] καὶ πτῆναι καὶ δ. ἀ. ἐνεχθῆναι ἐπεθύμησας, πῶς G. H. M. [4] ἐπιθυμήματα L. ἀδύνατα] ἢ ἀδ. K. ἀδ. ᾖ H. ᾖ pro ἓν habent G. M. [5] αὐτοὺς] αὐτοῦ G. H. M. Neutrum habet L. ἀπαγαγεῖν] Sic codd. præter H. vulgo ἀπάγειν. [6] λυττῶντα L. Alterum vertit Ge. [7] καὶ om. G. H. [8] αὕτη om. G. [9] δειλόν] Sic H. K. M. Ge. vulgo δοῦλον. [10] πράγματι G. M. Ge. [11] διαφύγοι K. διαφύγῃς L. p. p. ἐπεισελθὼν G. K. M. [12] τοῦτον G. H. M. ἐκεῖνον K. Vulgatum firmat Flor. p. 171. (Tom. xii, p. 506 B.) Infra σκοτισθείης K. L. [13] τῆς om. K. F. [14] οὐδὲν γὰρ] καὶ οὐδέν G. Fl. p. p. γενομένης Edd. [15] ἢ om. G. M. [16] χρυσεμπάστων G. φημί] add. ὅτι Edd. [17] Sic L. καὶ οἰκουμένης ἕκαστος, καὶ γῆν H. K. M. καὶ οἰκουμένης, καὶ γῆν (om. ἕκαστος) G. et sic edidit Sav. καὶ οἰκουμένης, καὶ ἕκαστος γῆν Mor. Ben. consentientibus Reg. 688 et Fl. Mox καὶ τὰ πανταχοῦ Fl. [18] Vulgo addunt τῶν οὐρανῶν, invitis G. K. L. M. et Fl.

ἅπαντα ἐννοοῦντες, μάθωμεν ζηλοῦν τὰ ἄξια ζήλου, μὴ τὰς λαμπρὰς οἰκοδομάς, μηδὲ τοὺς πολυτελεῖς ἀγρούς· ἀλλὰ τοὺς πολλὴν παῤῥησίαν πρὸς τὸν Θεὸν ἔχοντας ἄνδρας, τοὺς ἐν οὐρανῷ πλουτοῦντας, τοὺς τῶν θησαυρῶν ἐκείνων κυρίους, τοὺς ὄντως πλουσίους, τοὺς διὰ Χριστὸν πένητας· ἵνα τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν [19.25] ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[19.25] ἀπολαύσωμεν K. L. M.

ΟΜΙΛΙΑ ΞΔ'.

Τότε ἀποκριθεὶς ὁ Πέτρος εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι· τί ἄρα ἔσται ἡμῖν;

α'. Ποῖα *πάντα*, ὦ μακάριε Πέτρε; τὸν κάλαμον; τὸ δίκτυον; τὸ πλοῖον; τὴν τέχνην; Ταῦτά μοι πάντα λέγεις; Ναὶ, φησίν. Ἀλλ' οὐ διὰ φιλοτιμίαν ταῦτα λέγω, ἀλλ' ἵνα διὰ τῆς ἐρωτήσεως ταύτης τὸν τῶν πενήτων εἰσαγάγω [26] δῆμον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὁ Κύριος· *Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς*· ἵνα μὴ λέγῃ τις τῶν πενήτων· Τί οὖν; ἐὰν μὴ ἔχω ὑπάρχοντα, οὐ δύναμαι τέλειος εἶναι; ἐρωτᾷ Πέτρος, ἵνα σὺ μάθῃς, ὁ πένης [27], ὅτι οὐδὲν ἐντεῦθεν ἠλάττωσαι· ἐρωτᾷ Πέτρος, ἵνα μὴ παρὰ Πέτρου μαθὼν ἀμφιβάλλῃς (καὶ γὰρ ἀτελὴς ἦν ἔτι, καὶ Πνεύματος ἔρημος), ἀλλὰ παρὰ τοῦ τοῦ [28] Πέτρου διδασκάλου δεξάμενος τὴν ἀπόφασιν θαῤῥῇς. Καθάπερ γὰρ [29] ἡμεῖς ποιοῦμεν· οἰκειούμεθα πράγματα πολλάκις ὑπὲρ ἀλλοτρίων διαλεγόμενοι· οὕτω καὶ ὁ ἀπόστολος ἐποίησεν, ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης τὴν πεῦσιν αὐτῷ ταύτην προσαγαγών. Ἐπεὶ ὅτι γε τὰ ἑαυτοῦ [30] ᾔδει σαφῶς, δῆλον ἀπὸ τῶν ἔμπροσθεν εἰρημένων· ὁ γὰρ τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν ἐντεῦθεν ἤδη δεξάμενος, πολλῷ μᾶλλον ὑπὲρ τῶν ἐκεῖ θαῤῥεῖν εἶχε. Σκόπει δὲ καὶ πῶς ἀκριβῶς ἀποκρίνεται, ὡς ὁ Χριστὸς ἐπεζήτησε. Καὶ γὰρ αὐτὸς παρὰ τοῦ πλουσίου δύο ταῦτα ᾔτησε· δοῦναι πτωχοῖς τὰ ὑπάρχοντα, καὶ ἀκολουθεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς τὰ δύο ταῦτα τίθησι, τὸ ἀφεῖναι καὶ ἀκολουθῆσαι [31]· *Ἰδοὺ γὰρ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα*, φησὶ, *καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι*. Τό τε γὰρ ἀφεῖναι διὰ τὸ ἀκολουθῆσαι γέγονεν, [635] ἥ τε ἀκολούθησις ἐκ τοῦ ἀφεῖναι εὐκολωτέρα κατέστη, καὶ ὑπὲρ τοῦ ἀφεῖναι θαῤῥεῖν καὶ χαίρειν αὐτοὺς παρεσκεύαζε [32]. Τί οὖν αὐτός; *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὑμεῖς οἱ ἀκολουθήσαντές μοι, ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ, ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καθίσεσθε καὶ ὑμεῖς ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ*. Τί οὖν; καὶ Ἰούδας, φησὶ, καθεδεῖται; Οὐδαμῶς. Πῶς οὖν φησιν, *Ὑμεῖς* [33] *ἐπὶ δώδεκα θρόνους καθεδεῖσθε*; πῶς τὰ τῆς ὑποσχέσεως πληρωθήσεται; Ἄκουσον πῶς καὶ τίνι λόγῳ [34]. Νόμος ἐστὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ κείμενος, διὰ Ἱερεμίου τοῦ προφήτου τοῖς Ἰουδαίοις ἀναγνωσθεὶς, καὶ ταῦτα λέγων· *Πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνος καὶ βασιλείαν, τοῦ ἐξαίρειν καὶ ἀπολλύειν· καὶ ἐὰν ἐπιστρέψῃ τὸ ἔθνος ἐκεῖνο ἀπὸ τῶν κακῶν αὐτῶν, μετανοήσω κἀγὼ ἀπὸ τῶν κακῶν, ὧν ἐλογισάμην ποιῆσαι αὐτοῖς. Καὶ πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνος καὶ βασιλείαν, τοῦ ἀνοικοδομεῖν καὶ καταφυτεύειν· καὶ ἐὰν ποιήσωσι τὸ πονηρὸν ἐνώπιόν μου, τοῦ μὴ ἀκούειν τῆς φωνῆς μου, μετανοήσω κἀγὼ περὶ τῶν ἀγαθῶν, ὧν ἐλάλησα ποιῆσαι* [35] *αὐτοῖς*. Τὸ αὐτὸ γὰρ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν χρηστῶν διαφυλάττω ἔθος, φησί. Κἂν γὰρ εἴπω τοῦ [36] ἀνοικοδομεῖν, ἀναξίους δὲ ἑαυτοὺς παράσχωσι τῆς ὑποσχέσεως, οὐκέτι ποιήσω. Ὅπερ γέγονεν ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου πλασθέντος. *Ὁ τρόμος γὰρ ὑμῶν*, φησὶ, *καὶ ὁ φόβος ἔσται ἐπὶ τὰ θηρία*· καὶ οὐκ ἐγένετο· ἀνάξιον γὰρ ἑαυτὸν τῆς [37] ἀρχῆς ἀπέφηνεν· ὥσπερ οὖν καὶ Ἰούδας. Ἵνα γὰρ μήτε ταῖς ἀποφάσεσι τῆς κολάσεως ἀπογνόντες τινὲς [38] σκληρότεροι γένωνται, μήτε ταῖς τῶν χρηστῶν ὑποσχέσεσιν ἁπλῶς ῥαθυμότεροι καταστῶσιν, ἀμφότερα ταῦτα ἰᾶται διὰ τοῦ προειρημένου, ταυτὶ [39] λέγων· Κἂν ἀπειλήσω, μὴ ἀπογνῷς· δύνασαι γὰρ μετανοῆσαι, καὶ λῦσαί μου τὴν ἀπόφασιν, ὡς Νινευῖται· κἂν ὑπόσχωμαί τι χρηστὸν, μὴ ἀναπέσῃς διὰ τὴν ὑπόσχεσιν. Ἂν γὰρ ἀνάξιος φανῇς, οὐδέν σε ὠφελήσει τὸ ὑποσχέσθαι με, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ τιμωρήσεται· ἐγὼ γὰρ ἀξίῳ ὄντι ὑπισχνοῦμαι. Διὰ τοῦτο καὶ τότε διαλεγόμενος τοῖς μαθηταῖς, οὐχ ἁπλῶς ἐπηγγείλατο· οὐδὲ γὰρ εἶπεν, *Ὑμεῖς*, μόνον, ἀλλὰ [40] προσέθηκεν, *οἱ ἀκολουθήσαντές μοι*, ἵνα καὶ τὸν Ἰούδαν ἐκβάλῃ, καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα ἐφελκύσηται. Οὔτε γὰρ πρὸς ἐκείνους εἴρηται μόνους, οὔτε πρὸς Ἰούδαν λοιπὸν ἀνάξιον γεγενημένον. Τοῖς μὲν οὖν μαθηταῖς τὰ μέλλοντα ἐπηγγείλατο, λέγων· *Καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους*· ἦσαν γὰρ ὑψηλότεροι λοιπὸν, καὶ οὐδὲν τῶν παρόντων ἐζήτουν· τοῖς δὲ ἄλλοις καὶ τὰ ἐνταῦθα ὑπισχνεῖται. *Καὶ* [41] *πᾶς γὰρ*, φησὶν, *ὅστις ἀφῆκεν ἀδελφοὺς, ἢ ἀδελφὰς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα, ἢ ἀγροὺς, ἢ οἰκίαν, ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός μου, ἑκατονταπλασίονα λήψεται ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει*. Ἵνα γὰρ μή τινες ἀκούσαντες τὸ, *ὑμεῖς*, ἐξαίρετον [42] τῶν μαθητῶν τοῦτο εἶναι νομίσωσι (λέγω δὴ τὸ τῶν μεγίστων καὶ πρωτείων ἐν τοῖς μέλλουσιν ἀπολαύειν), ἐξέτεινε τὸν λόγον, καὶ ἥπλωσε τὴν ὑπόσχεσιν ἐπὶ τὴν γῆν ἅπασαν, καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων καὶ τὰ μέλλοντα πιστοῦται. Καὶ τοῖς μαθηταῖς δὲ ἐν προοιμίοις [636], ὅτε ἀτελέστερον διέκειντο, ἀπὸ τῶν παρόντων διελέγετο [43]. Ὅτε γὰρ εἵλκυσεν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς θαλάσσης, καὶ τῆς τέχνης ἀπέστησε, καὶ ἀφεῖναι τὸ πλοῖον ἐκέλευσεν, οὐκ οὐρανῶν, οὐ θρόνων ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ τῶν ἐνταῦθα πραγμάτων, εἰπών· *Ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων*· ἐπειδὴ δὲ ὑψηλοτέρους εἰργάσατο, τότε λοιπὸν καὶ περὶ τῶν ἐκεῖ διαλέγεται.

β'. Τί δέ ἐστι, *Κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ*; Τουτέστι, κατακρίνοντες. Οὐ γὰρ δὴ δικασταὶ μέλλουσι καθεδεῖσθαι· ἀλλ' ὥσπερ τὴν βασίλισσαν τοῦ νότου κατακρινεῖν [44] τὴν γενεὰν ἐκείνην ἔφησε, καὶ οἱ Νινευῖται δὲ κατακρινοῦσιν αὐτούς· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Τὰ ἔθνη καὶ τὴν οἰκουμένην, ἀλλὰ, *Τὰς φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἦσαν τεθραμμένοι καὶ νόμοις καὶ ἔθεσι καὶ πολιτείᾳ οἵ τε Ἰουδαῖοι καὶ οἱ ἀπόστολοι, ὅταν λέγωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι Διὰ τοῦτο οὐκ ἠδυνήθημεν πιστεῦσαι τῷ Χριστῷ, ὅτι ὁ νόμος ἐκώλυσε [45] τὰ παραγγέλματα αὐτοῦ δέχεσθαι, τούτους εἰς μέσον παραγαγὼν, τοὺς τὸν αὐτὸν δεξαμένους νόμον καὶ πιστεύσαντας, κατακρινεῖ πάντας ἐκείνους· ὅπερ καὶ ἤδη ἔλεγε [46], *Διὰ τοῦτο κριταὶ ὑμῶν αὐτοὶ ἔσονται*. Καὶ τί μέγα αὐτοῖς ἐπηγγείλατο, φησὶν,

[26] εἰσάγω Edd. [27] ὁ πένης om. L. invito Ep. [28] τοῦ om. K. L. [29] γὰρ] καὶ K. γὰρ καὶ L. οἰκειούμεθα] add. γὰρ K. Cæterum hæc οἰκ. πρ. πολλάκις non agnoscunt G. M. et Interp. [30] τὰ ἑαυτοῦ] ταῦτα αὐτὸς K. L. [31] καὶ τὸ ἀκ. H. [32] παρεσκεύασε K. L. [33] φησὶν, ὑμεῖς] καὶ ὑμεῖς, φησὶν L. [34] λόγῳ] τρόπῳ Mor. Ben. [35] τοῦ ποιῆσαι L. [36] τοῦ om. G. H. M. ἑαυτούς] Sic H K. M. vulgo αὐτούς. [37] τῆς] add. τοιαύτης Edd. [38] τινὲς om. G. [39] ταυτὶ om. G. H. M. [40] ἀλλά] add. καὶ Edd. [41] Καὶ om. G. M. [42] ὡς ἐξαίρετον Edd. [43] διαλέγεται L. [44] κατακρίνειν G. K. L. M. [45] ἐκώλυε Ep. ἐκέλευσε G. M. et Ge. in textu. [46] ἔλεγεν] add. ἔτι K. L.

non magnifica ædificia, non uberrima prædia; sed viros qui magnam apud Deum fiduciam habent, qui in cælo divites sunt, qui thesauros illos possident, ac vere opulenti sunt, qui propter Christum sunt pauperes; ut æterna bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri una cum Spiritu sancto gloria, honor, imperium, adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXIV. al. LXV.

CAP. 19. v. 27. *Tunc respondens Petrus dixit ei : Ecce nos reliquimus omnia, et sequuti sumus te ; quid ergo erit nobis ?*

1. Quænam *Omnia*, beate Petre ? calamum ? rete ? naviculam ? artem ? Hæccine omnia dicis mihi ? Etiam, inquit. Sed non per ambitionem quamdam hæc dico, sed ut per hanc interrogationem pauperum plebem introducam. Quia enim dixit Dominus : *Si vis perfectus esse, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælo* (*Matth.* 19. 21) : ne quis pauperum dicat : Quid ergo ? si non habeam possessionem, non possum esse perfectus ? interrogat Petrus, ut tu pauper discas, nihil te hinc minus habere ; interrogat Petrus, ut ne, si a Petro id edidiscas, dubites (etenim imperfectus adhuc erat, et Spiritu vacuus), sed ut a magistro Petri accepta sententia, confidas. Quemadmodum enim nos facimus, cum pro aliis disputantes res nobis attribuimus : sic et apostolus fecit, cum pro orbe toto talem ipsi interrogationem obtulit. Nam quod ea quæ ad se spectabant jam clare sciret, palam est ab iis quæ supra dicta sunt : etenim qui claves regni cælorum inde jam acceperat, multo magis de cæteris quæ in cælo sunt, confidere debuit. Animadverte autem quomodo accurate respondeat ad ea quæ Christus quærebat : nam ille a divite duo hæc expetebat, ut sua daret pauperibus, et sequeretur se. Ideoque Petrus hæc duo ponit, et quod reliquerint, et quod sequantur ; nam ait : *Ecce nos reliquimus omnia, et sequuti sumus te.* Nam relinquunt ut sequantur, faciliusque erat sequi postquam reliquerant, et quia reliquerant, fiduciam ipsis et gaudium conciliavit. Quid ergo ille ? 28. *Amen dico vobis, quod vos qui sequuti estis me, in regeneratione, cum sederit Filius hominis in throno majestatis suæ, sedebitis et vos super thronos duodecim, judicantes duodecim tribus Israel.* Quid igitur ? an Judas, inquies, sedebit ? Minime. Quomodo igitur dicit, *Et vos super duodecim thronos sedebitis ?* quomodo promissio illa implebitur ? Audi quomodo. Lex est a Deo posita, per Jeremiam prophetam Judæis lecta, quæ sic habet : *Ad summam loquar super gentem et super regnum, ut auferam et perdam ; et si conversa fuerit gens illa a malis suis, me quoque pœnitebit malorum, quæ cogitavi facere illis. Et ad summam loquar super gentem et regnum, ut reædificem et plantem : et si fecerint malum in conspectu meo, ut non audiant vocem meam, me quoque pœnitebit bonorum, quæ locutus sum ut facerem eis* (*Jer.* 18. 7-10). Idipsum, inquit, servabo etiam in bonis. Etiamsi enim dixero me reædificaturum esse, si se promissione indignos reddiderint, id non faciam. Id quod etiam primo homini accidit : *Tremor* enim, inquit, *vester et timor erit super feras* (*Gen.* 9. 2) ; neque tamen id factum est : nam ille se tali imperio indignum reddidit ; quemadmodum et Judas. Ne enim ex supplicii sententia desperantes quidam duriores fierent, neve ex bonorum promissione alii segniores evaderent, utrisque remedium adhibet dicens : Si minatus fuero, ne desperes : potes enim pœnitentiam agere, sententiamque meam solvere, ut Ninivitæ : et si boni quidpiam promittam, ne segnis sis ob promissionem : nam si indignus reddaris, nihil te juvabit promissio, sed majus supplicium erit : ego enim promitto ei qui dignus est. Idcirco tunc quoque discipulos alloquens, non simpliciter promittit ; non enim solummodo ait, *Vos*, sed addit, *Qui sequuti estis me*, ut et Judam ejiceret, et eos qui postea futuri erant attraheret. Neque enim ad illos dictum est solos, neque ad Judam, qui se indignum reddidit. Discipulis ergo futura promittit dicendo : *Sedebitis super duodecim thronos :* sublimiores enim effecti nihil præsentium quærebant ; cæteris autem præsentia quoque pollicetur dicens : 29. *Quicumque dimiserit fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros, propter nomen meum, centuplum accipiet* in hoc sæculo, *et vitam æternam possidebit.* Ne quidam enim illud, *Vos*, audientes, illud quasi ad discipulos solum pertinens acciperent (de maximis loquor et de primis sedibus), in eos qui mercedem accepturi erant sermonem extendit, et promissionem latius diffudit in totum orbem, atque ex præsentibus futura confirmat. Discipulis autem in exordio, cum adhuc imperfectiores essent, ex præsentibus loquebatur. Cum enim abduxit eos ex mari et ex arte sua, jussitque naviculam deserere, non cælos, non thronos memoravit ; sed res præsentes, dicens : *Faciam vos piscatores hominum* (*Matth.* 4. 19) ; postquam autem illos sublimiores effecerat, tunc demum etiam de cælestibus loquitur.

2. Quid sibi vult illud, *Judicantes duodecim tribus Israel ?* Id est, condemnantes. Neque enim ut judices sedebunt : sed sicut reginam Austri condemnaturam gentem illam dicebat, et Ninivitas quoque condemnaturos esse (*Matth.* 12. 42. 41) : sic et apostoli condemnabunt. Ideoque non dixit, Gentes et orbem, sed, *Tribus Israel.* Quia enim in iisdem nutriti erant et legibus et moribus et institutis tam Judæi quam apostoli, cum Judæi dicerent, se ideo Christo credere non potuisse, quia lex mandata ipsius recipere prohibebat, his in medium productis, qui eamdem legem acceperant et crediderant, omnes illos condemnat : id quod etiam jam dixit : *Ideo judices vestri erunt* (*Ibid.* v. 27). Et quid magnum ipsis promisit, inquies, si id, quod habent regina

Austri et Ninivitæ, habituri sunt? Certe multa alia illis antea promisit, et postea etiam promittet: neque illud solum est præmium. Alioquin autem hic quoque aliquid majus subindicavit. Nam de illis simpliciter dixit: *Viri Ninivitæ surgent, et condemnabunt generationem hanc*; et, *Regina Austri condemnabit*: de his vero non simpliciter: sed quomodo? *Cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, tunc sedebitis et vos super duodecim thronos*; ostendens ipsos et conregnaturos, et gloriæ consortes futuros. Nam *Si sustinemus*, inquit, *et conregnabimus* (2. *Tim.* 2. 12). Neque enim throni sedem significant: solus quippe ipse sessurus et judicaturus est; sed per thronos illos honorem et gloriam ineffabilem significavit. His itaque hæc dixit: reliquis vero omnibus vitam æternam, et hic centuplum. Si vero reliquis, multo magis apostolis, etiam in hoc sæculo. Id quod etiam evenit. Calamo enim et retibus dimissis, omnium bona in sua potestate habebant, domorum pretia et agrorum, ipsaque corpora credentium. Nam etiam mori pro ipsis sæpe voluissent, ut etiam Paulus multis testificatur, cum dixit: *Si possetis, etiam oculos vestros avulsos mihi dedissetis* (*Gal.* 4. 15). Cum autem dicit, *Quicumque reliquerit uxorem*, non vult dirimenda esse matrimonia; sed sicut de anima dicebat, *Qui perdiderit animam suam propter me, inveniet eam* (*Matth.* 10. 39): non hoc dixit ut nos occidamus; neque ut ideo separemus illam a corpore, sed ut omnibus pietatem præponamus: hoc et de uxore et de fratribus dicit. Videtur autem etiam persequutiones hic subindicare. Nam quia multi patres erant qui filios, et uxores quæ viros ad impietatem trahebant: Cum hæc præceperint, inquit, nec uxores habeantur, neque patres, quod et Paulus dicebat: *Infidelis vero si discedit, discedat* (1. *Cor.* 7. 15). Eorum itaque animos erigens, et suadens illis ut et de se et de toto orbe confiderent, addidit: 30. *Multi autem erunt primi novissimi, et novissimi primi.* Hoc autem indefinite et de multis aliis dictum est; dictum tamen fuit et de his, et de Pharisæis, qui non crediderunt, quod et in superioribus dicebat: *Multi venient ab Oriente et Occidente, et recumbent cum Abraham, Isaac et Jacob: filii autem regni ejicientur foras* (*Matth.* 8. 11). Deinde parabolam adjicit, qua eorum qui tarde venerunt studia fiduciamque incendit. Ait enim: (*Cap.* XX) 1. *Simile est regnum cœlorum homini patrifamilias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam.* 2. *Conventione autem facta cum operariis ex denario diurno, misit eos in vineam suam.* 3. *Et tertia hora vidit alios stantes otiosos,* 4. *et dixit illis: Ite et vos in vineam meam, et quod justum fuerit dabo vobis.* 5. *Et circa sextam et nonam horam fecit similiter.* 6. *Circa undecimam autem horam, vidit alios stantes otiosos, et dicit illis: Quid hic statis tota die otiosi?* 7. *Illi autem dicunt ei: Nemo nos conduxit. Dicit eis: Ite et vos in vineam meam, et quod justum fuerit accipietis.* 8. *Vespere autem facto, dicit dominus vineæ procuratori suo: Voca operarios et da eis mercedem, incipiens ab ultimis usque ad primos.* 9. *Cum venissent ii qui circa undecimam horam venerant, acceperunt singulos denarios.* 10. *Et venientes primi existimaverunt quod plus essent accepturi, et acceperunt ipsi quoque singulos denarios,* 11. *et accipientes murmurabant adversus patremfamilias,* 12. *dicentes: Hi novissimi una hora fecerunt*[1], *et pares illos nobis fecisti, qui portavimus pondus diei, et æstum?* 13. *Ipse autem respondens uni eorum dixit: Amice, non facio tibi injuriam: nonne ex denario convenisti mecum?* 14. *Tolle quod tuum est, et vade. Volo autem dare et ultimo huic sicut et tibi.* 15. *Annon licet mihi quod volo facere in iis quæ mea sunt? An oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum?* 16. *Ita erunt novissimi primi, et primi novissimi. Multi enim sunt vocati, pauci vero electi.*

3. Quid sibi vult hæc parabola? Neque enim principio consentit illud quod in fine dicitur, sed contrarium omnino enuntiat. In hac enim exhibet omnes eadem præmia accipientes, neque alios ejectos, alios vero admissos; ipse autem et ante et post parabolam contrarium dixit: *Erunt primi novissimi, et novissimi primi*; id est, ipsis primis priores, illis non primis manentibus, sed post illos positis. Quod enim hoc significet declarat dicens: *Multi enim sunt vocati, pauci vero electi*: ita ut duplici modo et illos mordeat, et hos consoletur et hortetur. Parabola autem non id dicit; sed illos probatis viris, qui multum laboraverint, pares futuros: nam aiunt, *Pares illos nobis fecistis, qui portavimus pondus diei, et æstum.* Quid ergo sibi vult parabola? Necessarium enim est hoc primo declarare, et tunc illud solvemus. Vineam igitur mandata Dei, operandi tempus præsentem vitam appellat: operarios, eos qui diverso modo ad Dei præcepta vocati sunt; mane, tertia, sexta, nona, undecima hora, qui diversis ætatibus accesserunt, et rem bene gesserunt. Sed quæritur, num primi qui probati fuere, et Deo placuere, quique per totum diurnum laborem splendidi fuere, extremo nequitiæ morbo laboraverint, invidia nempe et livore. Videntes enim illos eadem mercede donatos, dicunt: *Hi novissimi una hora fecerunt, et pares illos nobis fecisti, qui portavimus pondus diei, et æstum?* Et cum nihil damni acciperent, nec ipsorum merces minueretur, aliena bona ægre et indigne ferebant; quod ex invidia et livore fiebat. Ad hæc vero ipse paterfamilias pro ipsis respondens, et adversus eum qui hæc dixerat sese defendens, nequitiæ eum summæque invidiæ damnat, his verbis: *Nonne ex denario convenisti mecum? Tolle quod tuum est, et vade. Volo autem huic ultimo dare sicut et tibi. An oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum?* Quid igitur ex his verbis adstruitur? Nam et in aliis parabolis hoc ipsum videre est. Filius enim ille probus in hunc quoque animi morbum incidisse perhibetur, quando vidit illum prodigum fratrem, qui multo fruebatur honore, et majore quam ipse habuisset (*Luc.* 15. 28. *sqq.*). Ut enim hi majorem inde mercedem accipiebant, quod

[1] Morel. et quidam alii habent, **operati sunt**, pro, **fecerunt**.

εἰ ὅπερ ἔχουσιν οἱ Νινευῖται καὶ ἡ βασίλισσα τοῦ νότου, τοῦτο καὶ οὗτοι ἕξουσι; Μάλιστα μὲν καὶ ἄλλα ἔμπροσθεν αὐτοῖς πολλὰ ἐπηγγείλατο, καὶ μετὰ ταῦτα ὑπισχνεῖται· καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ [57] τὸ ἔπαθλον. Ἄλλως δὲ καὶ ἐν τούτῳ παρῃνίξατό τι πλέον ἐκείνων. Περὶ μὲν γὰρ ἐκείνων ἁπλῶς εἶπεν· *Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται, καὶ κατακρινοῦσι τὴν γενεὰν ταύτην*· καὶ, *Βασίλισσα νότου κατακρινεῖ*· περὶ δὲ τούτων, οὐχ ἁπλῶς οὕτως· ἀλλὰ πῶς [58]; *Ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, τότε καὶ ὑμεῖς καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους*, φησί· δηλῶν, ὅτι καὶ συμβασιλεύσουσι καὶ κοινωνήσουσι τῆς δόξης ἐκείνης. *Εἰ γὰρ ὑπομένομεν*, φησὶ, *καὶ συμβασιλεύσομεν*. Οὐδὲ γὰρ καθέδραν οἱ θρόνοι δηλοῦσι· μόνος γὰρ αὐτός ἐστιν ὁ καθεδούμενος καὶ κρίνων· ἀλλὰ τιμὴν καὶ δόξαν ἄφατον παρεδήλωσε διὰ τῶν θρόνων. Τούτοις μὲν οὖν ταῦτα εἶπε· τοῖς δὲ λοιποῖς πᾶσι ζωὴν αἰώνιον, καὶ ἑκατονταπλασίονα ἐντεῦθεν [59]. Εἰ δὲ τοῖς λοιποῖς [60], πολλῷ μᾶλλον καὶ τούτοις, καὶ ταῦτα [61] καὶ τὰ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ. Καὶ τοῦτο γοῦν ἐξέβη. Κάλαμον γὰρ καὶ δίκτυον [62] ἀφέντες, τὰς πάντων οὐσίας μετ' ἐξουσίας εἶχον, τὰς τιμὰς τῶν οἰκιῶν καὶ τῶν χωρίων, καὶ αὐτὰ τὰ σώματα τῶν πιστευόντων. Καὶ σφαγῆναι γὰρ ὑπὲρ αὐτῶν πολλάκις εἵλοντο, ὡς καὶ Παῦλος πολλοῖς μαρτυρεῖ, ὅταν λέγῃ· *Εἰ δυνατὸν, τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἐξορύξαντες ἂν ἐδώκατέ μοι* [63]. Ὅταν δὲ λέγῃ, ὅτι *πᾶς ὅστις ἀφῆκε γυναῖκα*, οὐ τοῦτό φησιν, ὥστε ἁπλῶς διασπᾶσθαι [64] τοὺς γάμους· ἀλλ' ὃ περὶ τῆς ψυχῆς ἔλεγεν, ὅτι *Ὁ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἕνεκεν ἐμοῦ, εὑρήσει αὐτήν*· οὐχ ἵνα ἀναιρῶμεν ἑαυτούς· οὐδ' ἵνα ἐντεῦθεν ἤδη χωρίζωμεν αὐτὴν ἀπὸ τοῦ σώματος, ἀλλ' ἵνα πάντων προτιμῶμεν τὴν [637] εὐσέβειαν· τοῦτο καὶ ἐπὶ γυναικὸς καὶ ἀδελφῶν φησι. Δοκεῖ δέ μοι καὶ τοὺς διωγμοὺς ἐνταῦθα αἰνίττεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ ἦσαν καὶ [65] πατέρες εἰς ἀσέβειαν ἕλκοντες παῖδας, καὶ γυναῖκες ἄνδρας· Ὅταν ταῦτα κελεύωσι, φησὶ, μήτε γυναῖκες ἔστωσαν, μήτε πατέρες· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Εἰ δὲ ὁ ἄπιστος χωρίζεται, χωριζέσθω*. Ἀναστήσας τοίνυν πάντων [66] τὰ φρονήματα, καὶ πείσας καὶ ὑπὲρ ἑαυτῶν καὶ ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης θαῤῥεῖν, προσέθηκεν, ὅτι [67] *Πολλοὶ δὲ ἔσονται πρῶτοι ἔσχατοι, καὶ ἔσχατοι πρῶτοι*. Τοῦτο δὲ εἰ [68] καὶ ἀδιορίστως καὶ περὶ πολλῶν καὶ ἑτέρων εἴρηται, εἴρηται [69] καὶ περὶ τούτων, καὶ περὶ Φαρισαίων τῶν ἀπειθούντων· ὅπερ καὶ ἔμπροσθεν εἶπεν, ὅτι *Πολλοὶ ἥξουσιν ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, καὶ ἀνακλιθήσονται μετὰ Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ· οἱ δὲ υἱοὶ τῆς βασιλείας ἔξω βληθήσονται* [60]. Εἶτα ἐπάγει καὶ παραβολὴν, εἰς πολλὴν προθυμίαν ἀλείφων τοὺς ὑστερηκότας. *Ὁμοία γάρ ἐστι*, φησὶν, *ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότῃ, ὅστις ἐξῆλθεν ἅμα* [61] *πρωῒ μισθώσασθαι ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ. Καὶ συμφωνήσας μετ' αὐτῶν ἐκ δηναρίου τὴν ἡμέραν, ἀπέστειλεν αὐτοὺς εἰς τὸν ἀμπελῶνα* [62]. *Καὶ τῇ τρίτῃ ὥρᾳ εἶδεν ἄλλους ἑστῶτας ἀργοὺς, κἀκείνοις εἶπεν· Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνα* [63], *καὶ ὃ ἐὰν ᾖ δίκαιον, δώσω ὑμῖν. Καὶ περὶ ἕκτην καὶ ἐνάτην ὥραν ἐποίησεν ὡσαύτως. Περὶ δὲ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν εἶδεν* [64] *ἄλλους ἑστῶτας ἀργοὺς, καὶ λέγει αὐτοῖς· Τί ὧδε ἑστήκατε ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί; Οἱ δὲ λέγουσιν αὐτῷ· Οὐδεὶς ἡμᾶς ἐμισθώσατο. Λέγει αὐτοῖς· Ὑπάγετε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπελῶνά μου* [65], *καὶ ὃ ἐὰν ᾖ δίκαιον, λήψεσθε. Ὀψίας δὲ γενομένης, λέγει ὁ κύριος τοῦ ἀμπελῶνος τῷ ἐπιτρόπῳ αὐτοῦ· Κάλεσον τοὺς ἐργάτας, καὶ δὸς αὐτοῖς τὸν μισθὸν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῶν ἐσχάτων ἕως τῶν πρώτων. Καὶ ἐλθόντες οἱ περὶ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν, ἔλαβον ἀνὰ δηνάριον. Καὶ* [66] *οἱ πρῶτοι ἐνόμισαν ὅτι πλείονα λήψονται, καὶ ἔλαβον καὶ αὐτοὶ ἀνὰ δηνάριον. Καὶ λαβόντες ἐγόγγυζον κατὰ τοῦ οἰκοδεσπότου, λέγοντες· Οὗτοι οἱ ἔσχατοι μίαν ὥραν ἐποίησαν, καὶ ἴσους ἡμῖν αὐτοὺς ἐποίησας, τοῖς βαστάσασι τὸ βάρος τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν καύσωνα; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς* [67] *ἑνὶ αὐτῶν εἶπεν· Ἑταῖρε, οὐκ ἀδικῶ σε· οὐχὶ δηναρίου συνεφώνησάς μοι; Ἆρον τὸ σὸν, καὶ ὕπαγε· θέλω δὲ καὶ* [68] *τούτῳ τῷ ἐσχάτῳ δοῦναι ὡς καὶ σοί. Ἢ οὐκ ἔξεστί μοι ὃ θέλω ποιῆσαι ἐν τοῖς ἐμοῖς; Εἰ ὁ ὀφθαλμός σου πονηρός ἐστιν, ὅτι ἐγὼ ἀγαθός εἰμι; Οὕτως ἔσονται οἱ ἔσχατοι πρῶτοι, καὶ οἱ πρῶτοι ἔσχατοι. Πολλοὶ γάρ εἰσι κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί.*

γ'. Τί βούλεται ἡμῖν ἡ παραβολὴ αὕτη; Οὐ γὰρ συνᾴδει τῷ πρὸς τῷ τέλει λεχθέντι τὸ ἐξ ἀρχῆς, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν ἐμφαίνει. Ἐν ταύτῃ μὲν γὰρ δείκνυσιν ἅπαντας τῶν αὐτῶν ἀπολαύοντας, καὶ οὐ τοὺς μὲν ἐκβαλλομένους, τοὺς δὲ εἰσαγομένους· αὐτὸς δὲ καὶ πρὸ τῆς παραβολῆς καὶ μετὰ τὴν παραβολὴν τοὐναντίον εἶπεν, ὅτι *Ἔσονται οἱ πρῶτοι ἔσχατοι, καὶ οἱ ἔσχατοι πρῶτοι*· τουτέστιν, ὅτι καὶ [638] αὐτῶν τῶν πρώτων πρῶτοι, οὐχὶ πρώτων μενόντων, ἀλλ' ἐσχάτων ἐκείνων γενομένων. Ὅτι γὰρ τοῦτο δηλοῖ, ἐπήγαγε· *Πολλοὶ γάρ εἰσι κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί*· ὥστε διπλῇ κἀκείνους δακεῖν [69] [70], καὶ τούτους παραμυθήσασθαι καὶ προτρέψαι. Ἡ δὲ παραβολὴ οὐ τοῦτό φησιν· ἀλλ' ὅτι τῶν εὐδοκίμων καὶ πολλὰ πεπονηκότων [71] ἔσονται ἴσοι. *Ἴσους γὰρ αὐτοὺς ἡμῖν ἐποίησας*, φησὶ, *τοῖς βαστάσασι τὸ βάρος τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν καύσωνα*. Τί οὖν ἐστιν ὅ φησιν ἡ παραβολή; Ἀναγκαῖον γὰρ τοῦτο πρῶτον ποιῆσαι σαφὲς, καὶ τότε ἐκεῖνο διαλύσομεν. Ἀμπελῶνα μὲν, τὰ ἐπιτάγματα τοῦ Θεοῦ φησιν εἶναι, καὶ τὰς ἐντολάς· χρόνον δὲ τῆς ἐργασίας, τὸν παρόντα βίον· ἐργάτας δὲ, τοὺς διαφόρως [72-77] καλουμένους ἐπὶ τὰ προστάγματα· πρωῒ δὲ καὶ περὶ τρίτην καὶ ἕκτην καὶ ἐνάτην καὶ ἑνδεκάτην ὥραν, τοὺς ἐν διαφόροις ἡλικίαις προσελθόντας καὶ εὐδοκιμήσαντας. Ἀλλὰ τὸ ζητούμενον ἐκεῖνό ἐστιν, εἰ λαμπρῶς εὐδοκιμηκότες οἱ πρῶτοι, καὶ ἀρέσαντες τῷ Θεῷ, καὶ δι' ὅλης ἡμέρας λάμψαντες ἀπὸ τῶν πόνων, τῷ ἐσχάτῳ τῆς κακίας κατέχονται πάθει, βασκανίᾳ καὶ φθόνῳ. Ἰδόντες γὰρ αὐτοὺς τῶν αὐτῶν ἀπολελαυκότας, φασίν· *Οὗτοι οἱ ἔσχατοι μίαν ὥραν ἐποίησαν, καὶ ἴσους αὐτοὺς ἡμῖν ἐποίησας, τοῖς βαστάσασι τὸ βάρος τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν καύσωνα;* Καὶ ταῦτα μηδὲν μέλλοντες ζημιοῦσθαι, μηδὲ εἰς τὸν ἑαυτῶν ἐλαττοῦσθαι μισθὸν, ἐδυσχέραινον καὶ ἠγανάκτουν ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς· ὃ φθόνου καὶ βασκανίας ἦν. Καὶ τὸ ἔτι πλέον, ὅτι καὶ ὁ οἰκοδεσπότης ὑπὲρ αὐτῶν δικαιολογούμενος, καὶ πρὸς τὸν εἰρηκότα ταῦτα ἀπολογούμενος, πονηρίας αὐτὸν κρίνει καὶ βασκανίας ἐσχάτης, λέγων· *Οὐχὶ δηναρίου συνεφώνησάς μοι; Ἆρον τὸ σὸν, καὶ ὕπαγε· θέλω δὲ τῷ ἐσχάτῳ δοῦναι ὡς καὶ σοί. Εἰ ὁ ὀφθαλμός σου*

[57] ἐστὶ om. G. K. M. Mox τι om. G. M. [58] πῶς om. G. M. Ge. [59] ἐνταῦθα K. L. Ante h. v. μισθὸν delevi, auctoribus G. K. M. Ep. et Interp. [60] λοιποῖς] add. οὕτω K. L. [61] ταῦτα] ἐνταῦθα Edd. p. p. τὰ om. G. L. et Edd. [62] δίκτυα G. [63] Verba ὅταν λέγῃ ... ἐδώκατέ μοι exciderunt in duobus codd. K. L. In M. hæc εἰ δυνατὸν ... λέγῃ desunt. [64] διεσπᾶσθαι G. H δ]ὡς K. ὅπερ Ep. [65] καὶ recepi ex K. L. M. Ep. [66] πάντων] αὐτῶν Edd. et Interp. πείσας καὶ] ποιήσας G. K. M. πείσας L. [67] ὅτι om. L. δὲ om. L. [68] εἰ deest in Edd. καὶ om. G. καὶ ante ἑτέρων om. G. H. [69] εἴρηται] add. δὲ Mor. add. δὲ ὅμως Sav. Ben. ἀλλ' ὅμως εἴρηται H. [60] ἐκβληθήσονται ἔξω G. H. ἐκβληθ. εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον K. L. [61] ἅμα] ὁ ἀπ G. M. ἅμα om. K. 1 Mosq. [62] ἀμπ.] add. αὐτοῦ K. L. [63] ἀμπ.] add. μου H. L. Hæc καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν ἀμπ. desunt in G. K. M. et 1 Mosq. [64] εἶδεν] εὗρεν K. L. [65] μου om. G. L. M. 2 Mosqq. [66] Καὶ] add. ἐλθόντες Edd. [67] Ὁ δὲ ἀπ.] Ἀποκριθεὶς δὲ G. H. 4 Mosqq. [68] καὶ om. G. L. τούτῳ om. M. καὶ τούτῳ om. K. [69] [70] δακνεῖν G. M. [71] πεπονηκότων] add. ἐστὶν ὅτι K. [72-77] τοὺς διαφόρως] διαφόρους G. H. M. Ep. p. p. τὰ θεῖα προστάγματα Edd.

πονηρός ἐστιν, ὅτι ἐγὼ ἀγαθός εἰμι; Τί οὖν ἐστι τὸ κατασκευαζόμενον ἐκ τούτων; Καὶ γὰρ καὶ ἐφ' ἑτέρων παραβολῶν τὸ αὐτὸ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ ὁ υἱὸς ὁ εὐδόκιμος αὐτὸ τοῦτο εἰσάγεται πεπονθὼς, ὅτε εἶδε τὸν ἄσωτον ἀδελφὸν πολλῆς ἀπολαύσαντα τιμῆς, καὶ πλείονος ἢ αὐτός. Ὥσπερ γὰρ οὗτοι πλείονος ἀπέλαυσαν [78] τῷ πρῶτοι λαβεῖν, οὕτω καὶ ἐκεῖνος μειζόνως τῇ περιουσίᾳ τῶν δεδομένων ἐτιμᾶτο· καὶ ταῦτα αὐτὸς μαρτυρεῖ ὁ εὐδόκιμος. Τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς τοιαῦτα δικαιολογούμενος ἢ ἐγκαλῶν [79] ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν· ἄπαγε· φθόνου γὰρ καὶ βασκανίας τὸ χωρίον ἐκεῖνο καθαρόν. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα ὄντες οἱ ἅγιοι καὶ τὰς ψυχὰς ἑαυτῶν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτωλῶν διδόασι, πολλῷ μᾶλλον ὁρῶντες ἐκεῖ τούτων [80] ἀπολαύοντας χαίρουσι, καὶ οἰκεῖα νομίζουσιν εἶναι ἀγαθά [81]. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὕτως ἐσχημάτισε τὸν λόγον; Παραβολὴ τὸ λεγόμενον ἦν [82]· διόπερ οὐδὲ χρὴ πάντα τὰ ἐν ταῖς παραβολαῖς κατὰ λέξιν περιεργάζεσθαι, ἀλλὰ τὸν σκοπὸν μαθόντας, δι' ὃν συνετέθη [83], τοῦτον δρέπεσθαι, καὶ μηδὲν πολυπραγμονεῖν περαιτέρω. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὕτω συνετέθη αὕτη ἡ παραβολὴ, καὶ τί κατασκευάσαι βούλεται; Προθυμοτέρους ποιῆσαι τοὺς ἐν ἐσχάτῳ γήρᾳ [639] μεταβαλλομένους καὶ γινομένους βελτίονας, μηδὲ ἀφεῖναι νομίζειν ἔλαττον [84] ἔχειν. Διὰ δὴ τοῦτο εἰσάγει καὶ δυσχεραίνοντας ἑτέρους ἐπὶ τοῖς τούτων ἀγαθοῖς, οὐχ ἵνα δείξῃ τηκομένους καὶ δακνομένους ἐκείνους· ἄπαγε· ἀλλ' ἵνα διδάξῃ τούτους τοσαύτης ἀπολαύσαντας τιμῆς, ἣ [85] καὶ φθόνον ἑτέροις τεκεῖν ἠδύνατο. Ὃ καὶ ἡμεῖς πολλάκις ποιοῦμεν λέγοντες, ὅτι Ὁ δεῖνά μοι ἐνεκάλεσεν, ὅτι σε τοσαύτης ἠξίωσα τιμῆς· οὔτε ἐγκληθέντες, οὔτε ἐκεῖνον διαβαλεῖν [86] θέλοντες, ἀλλὰ τούτῳ δεῖξαι τὸ μέγεθος τῆς δωρεᾶς ἧς ἀπήλαυσεν. Ἀλλὰ τί δήποτε οὐ πάντας εὐθέως ἐμισθώσατο; Τὸ εἰς αὐτὸν ἧκον, ἅπαντας· εἰ δὲ οὐχ ὁμοῦ πάντες ὑπήκουσαν, τὴν διαφορὰν ἡ τῶν κληθέντων γνώμη πεποίηκε. Διὰ τοῦτο οἱ μὲν πρωῒ, οἱ δὲ τρίτῃ, οἱ δὲ ἕκτῃ, οἱ δὲ ἐνάτῃ ὥρᾳ καλοῦνται, οἱ δὲ ἑνδεκάτῃ, ὅτε ἔμελλον ὑπακούσεσθαι. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· *Ὅτε δὲ εὐδόκησεν ὁ* [87] *ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου.* Πότε δὲ εὐδόκησεν; Ὅτε ἔμελλεν ὑπακούσεσθαι. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐβούλετο, καὶ ἐκ προοιμίων· ἐπειδὴ δὲ αὐτὸς [88] οὐκ ἂν εἶξε, τότε εὐδόκησεν, ὅτε καὶ αὐτὸς ἔμελλε πείθεσθαι. Οὕτω καὶ τὸν λῃστὴν ἐκάλεσε, καίτοι δυνάμενος καὶ ἔμπροσθεν αὐτὸν καλέσαι· ἀλλ' ἐκεῖνος οὐκ ἂν ὑπήκουσεν. Εἰ γὰρ ὁ Παῦλος ἐξ ἀρχῆς οὐκ ἂν ὑπήκουσε, πολλῷ μᾶλλον ὁ λῃστής. Εἰ δὲ οὗτοι λέγουσιν, *Οὐδεὶς ἡμᾶς ἐμισθώσατο·* μάλιστα μὲν, ὅπερ ἔφην, οὐ χρὴ πάντα περιεργάζεσθαι τὰ ἐν ταῖς παραβολαῖς· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲ ὁ οἰκοδεσπότης φαίνεται τοῦτο λέγων, ἀλλ' ἐκεῖνοι· αὐτὸς δὲ αὐτοὺς οὐκ ἐλέγχει, ἵνα μὴ διαπορήσῃ, ἀλλ' ἐπισπάσηται. Ὅτι γὰρ πάντας, τό γε εἰς αὐτὸν ἧκον, ἐκ πρώτης ἐκάλει, ἐδήλωσε καὶ ἡ παραβολὴ λέγουσα, ὅτι ἀπὸ πρωῒ ἐξῆλθε μισθώσασθαι.

δ'. Πάντοθεν οὖν δῆλον ἡμῖν, ὅτι πρὸς τοὺς ἐκ πρώτης ἡλικίας, καὶ τοὺς ἐν γήρᾳ καὶ βράδιον ἀρετῆς ἐπειλημμένους [89] εἴρηται ἡ παραβολή· πρὸς ἐκείνους μὲν, ἵνα μὴ ἀπονοῶνται, μηδὲ ὀνειδίζωσι τοῖς περὶ τὴν ἑνδεκάτην· πρὸς τούτους δὲ, ἵνα μάθωσιν, ὅτι ἔστι καὶ ἐν βραχεῖ χρόνῳ τὸ πᾶν ἀνακτήσασθαι. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ σφοδρότητος διελέγετο, καὶ τοῦ χρήματα ῥῖψαι, καὶ καταφρονῆσαι τῶν ὄντων ἁπάντων, πολλοῦ δὲ τούτῳ ἐδεῖτο τοῦ τόνου καὶ νεανικῆς προθυμίας, ἀνάπτων ἐν αὐτοῖς φλόγα ἀγάπης, καὶ εὔτονον ποιῶν τὴν γνώμην, δείκνυσιν ὅτι δυνατὸν καὶ ὕστερον ἐλθόντας τῆς πάσης λαβεῖν ἡμέρας τὸν μισθόν. Ἀλλ' οὕτω μὲν οὐ λέγει, ἵνα μὴ πάλιν αὐτοὺς ἀπονοήσῃ· δείκνυσι δὲ ὅτι τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἐστὶ τὸ πᾶν, καὶ διὰ ταύτην οὐκ ἐκπεσοῦνται, ἀλλ' ἀπολαύσονται καὶ αὐτοὶ τῶν ἀποῤῥήτων ἀγαθῶν. Καὶ τοῦτο μάλιστά ἐστιν ὃ βούλεται διὰ τῆς παραβολῆς κατασκευάσαι ταύτης. Εἰ δὲ ἐπάγει, ὅτι *Οὕτως ἔσονται οἱ ἔσχατοι πρῶτοι, καὶ οἱ πρῶτοι ἔσχατοι· πολλοὶ γάρ κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοὶ,* μὴ θαυμάσῃς. Οὐ γὰρ ὡς [93.94] ἐκ τῆς παραβολῆς [640] τοῦτο συναγαγών φησιν, ἀλλὰ τοῦτο λέγει, ὅτι ὥσπερ τοῦτο συνέβη, οὕτω κἀκεῖνο συμβήσεται. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ οὐκ ἐγένοντο οἱ πρῶτοι ἔσχατοι, ἀλλὰ τῶν αὐτῶν πάντες ἀπήλαυσαν παρ' ἐλπίδα καὶ παρὰ προσδοκίαν. Ὥσπερ δὲ τοῦτο παρ' ἐλπίδα καὶ παρὰ [95] προσδοκίαν ἐξέβη, καὶ τῶν ἔμπροσθεν ἐγένοντο ἴσοι οἱ μετὰ ταῦτα· οὕτω καὶ τὸ τούτου [96] πλέον συμβήσεται καὶ παραδοξότερον, τὸ καὶ ἔμπροσθεν γενέσθαι τῶν πρώτων τοὺς ἐσχάτους, καὶ μετὰ τούτους [97] τοὺς πρώτους. Ὥστε ἕτερον ἐκεῖνο, καὶ ἕτερον τοῦτο. Δοκεῖ δέ μοι ταῦτα λέγειν Ἰουδαίους αἰνιττόμενος, καὶ τῶν πιστῶν τοὺς ἐξ ἀρχῆς λάμψαντας, ὕστερον δὲ ἀμελήσαντας ἀρετῆς, καὶ εἰς τοὐπίσω κατενεχθέντας· κἀκείνους πάλιν τοὺς ἀπὸ κακίας ἀνενεγκόντας, καὶ πολλοὺς ὑπερακοντίσαντας. Ὁρῶμεν γὰρ τὰς τοιαύτας μεταβολὰς, καὶ ἐπὶ πίστεως καὶ ἐπὶ βίου γινομένας.

[98] Διὸ παρακαλῶ, πολλὴν ποιησώμεθα σπουδὴν, καὶ ἐπὶ τῆς πίστεως ἑστάναι τῆς ὀρθῆς, καὶ βίον ἐπιδείκνυσθαι ἄριστον. Ἂν γὰρ μὴ καὶ βίον προσθῶμεν τῆς πίστεως ἄξιον, τὴν ἐσχάτην δώσομεν δίκην. Καὶ τοῦτο ἔδειξε μὲν καὶ ἀπὸ τῶν ἄνωθεν χρόνων ὁ μακάριος Παῦλος, ὅτε ἔλεγεν, ὅτι *Πάντες τὸ αὐτὸ βρῶμα πνευματικὸν ἔφαγον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πόμα πνευματικὸν ἔπιον·* καὶ προσθεὶς, ὅτι οὐκ ἐσώθησαν· *Κατεστρώθησαν γὰρ ἐν τῇ ἐρήμῳ.* Ἔδειξε δὲ καὶ ἐπὶ τῶν εὐαγγελιστῶν [99] ὁ Χριστὸς, ὅτε εἰσήγαγέ τινας δαίμονας ἐκβαλόντας καὶ προφητεύσαντας, καὶ εἰς κόλασιν ἀπαγομένους. Καὶ πᾶσαι δὲ αὐτοῦ αἱ παραβολαὶ, οἷον ἡ τῶν παρθένων, ἡ τῆς σαγήνης, ἡ τῶν ἀκανθῶν, ἡ τοῦ δένδρου τοῦ μὴ ποιοῦντος καρπὸν, τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἀρετὴν ἐπιζητοῦσι. Περὶ μὲν γὰρ δογμάτων ὀλιγάκις διαλέγεται· οὐδὲ γὰρ δεῖται πόνου τὸ πρᾶγμα· περὶ δὲ βίου πολλάκις, μᾶλλον δὲ πανταχοῦ· διηνεκὴς γὰρ ὁ πρὸς τοῦτο πόλεμος, διὸ καὶ ὁ πόνος. Καὶ τί λέγω πολιτείαν ὁλόκληρον; Καὶ γὰρ μέρος αὐτῆς παροφθὲν μεγάλα ἐπάγει κακά· οἷον ἐλεημοσύνη παροφθεῖσα εἰς γέενναν ἐμβάλλει τοὺς ὑστερηκότας· καίτοι οὐχ ὁλόκληρος τοῦτο ἀρετὴ, ἀλλὰ μέρος αὐτῆς. Ἀλλ' ὅμως καὶ αἱ παρθένοι διὰ τὸ μὴ ταύτην ἔχειν ἐκολάσθησαν· καὶ ὁ πλούσιος διὰ τοῦτο ἀπετηγανίζετο· καὶ οἱ πεινῶντα μὴ θρέψαντες ἐντεῦθεν μετὰ τοῦ διαβόλου κατεδικάζονται. Πάλιν τὸ μὴ λοιδορεῖν μέρος αὐτῆς ἐστιν ἐλάχιστον· ἀλλ' ὅμως καὶ τοῦτο ἐκβάλλει τοὺς μὴ κατωρθωκότας. *Ὁ γὰρ εἰπὼν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρὲ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός.* Πάλιν ἡ σωφροσύνη καὶ αὐτὴ μέρος ἐστίν· ἀλλ' ὅμως χωρὶς ταύτης οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον. *Εἰρήνην γὰρ,* φησὶ,

[78] ἀπήλαυον Edd. [79] ταῦτα δικαιολογούμενος ἐγκαλῶν vitiose Mor. Ben. [80] τούτων] καὶ τῶν αὐτῶν L. τῶν ἀγαθῶν Ep. τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν αὐτούς Reg. 688 quem secuti sunt Sav. Ben. [81] ἀγαθά] Sic L. Ep. cæteri τὰ ἀγαθά. τὰ ἐκείνων ἀγαθά Sav. [82] ἦν deest in Edd. [83] συντίθεται G. K. συντίθενται H. M. συνετέθησαν Ep. [84] ἐλάττονα L. ἔλαττον ἔχειν] ἐλάττονας Mor. Ben. [85] ἣ] ἢ G. K. Mor. ἡ M. ἣ . . . ἠδύνατο] ὡς . . . δύνασθαι Ep. et Reg. 688. Hoc ediderunt Sav. Ben. [86] διαβάλλειν K. L. [87] ὁ] ὁ Θεὸς ὁ G. H. invito Euth. [88] αὐτός om. L. Ep. Mor. [89] ἐπιμελουμένους K. L. M. sed ἐπιλαβομένους habet Ep. *amplectuntur* Ge. [93.94] ὡς om. G. Ep. [95] *παρά* om. K. et corr. G. παρ' ἐλπίδα καὶ om. L. [96] τούτου om. G. H. K. M. sed tuetur Ep. [97] μετὰ τούτους] μετ' αὐτῶν L. [98] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι καὶ μία ἀρετὴ ἐὰν λείπῃ ἡμῖν, πολλὰ ἡμῖν ἕψεται κακὰ, καὶ τῶν οὐρανῶν ἀποκλείει· καὶ περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ τοῦ μὴ κατακρίνειν, μηδὲ ζηλοῦν τοὺς παρανομοῦντας, ἀλλὰ μιμεῖσθαι τοὺς κατορθοῦντας. G. [99] Sic G. K. L. M. Edebatur εὐαγγελίων.

primi acciperent, sic ille copia donorum magis honorabatur : et hæc ille probus filius testificatur. Quid igitur dicere possumus ? Nemo de tali jure disputat in regno cælorum : absit ; locus enim ille a livore et invidia purus est. Nam si sancti in hac vita animas suas pro peccatoribus dederunt, multo magis gaudent, cum illos ibi vident bonis frui cælestibus, quæ bona sibi communia putant. Qua ergo de causa hac figura sermonis usus est ? Parabola narratur, nec oportet in parabolis omnia ad literam explorare, sed cum scopum parabolæ didicimus, hunc decerpere, nec cætera curiosius examinare. Cur ergo hæc parabola sic concinnata fuit, et quid vult statuere ? Vult eos, qui in extrema senectute conversi sunt, studiosiores reddere, neque putare sinit esse illos cæteris inferiores. Ideo inducit alios ægre ferentes illorum bona, non ut invidiæ tabe laborantes ostendat : absit ; sed ut doceat illos tanto frui honore, ut possint etiam alios ad invidiam movere ; ut etiam nos plerumque dicimus : Ille me accusavit, quod tantum tibi honorem tribuerim ; non quod accusemur, vel quod illi crimen intentare velimus, sed ut doni magnitudinem declaremus [1]. Sed cur non omnes statim mercede conduxit ? Quantum in se erat, omnes conduxit : quod si non simul omnes obsequuti sunt, differentiam exhibuit eorum qui vocati fuere voluntas. Ideo alii mane, alii tertia, alii sexta vel nona hora vocantur, alii undecima, quia tunc obtemperaturi erant. Hoc item Paulus declaravit : *Quando autem visum est Deo, qui me segregavit ex utero matris meæ* (*Gal.* 1. 15). Quandonam id ei visum est ? Quando ille obtemperaturus erat. Nam ipse a principio volebat : quia autem ille tunc non cessurus erat, tunc ipsi visum fuit, cum ille obsequuturus erat. Sic etiam latronem vocavit, etsi potuisset et antea vocare ; sed ille tunc non obtemperasset. Nam si Paulus ab initio non paruisset, multo minus latro. Quod si hi dicant, *Nemo nos conduxit :* hic non oportet, ut dixi, omnia in parabolis posita curiosius explorare. Hic vero non paterfamilias hoc dicit, sed illi dicunt. Ipse autem non refutat illos, ut non perplexos redderet, sed ut attraheret. Nam quod omnes, quantum ad se pertinebat, prima statim hora vocaverit, significavit ipsa parabola, quæ dicit, mane ipsum ad conducendum exivisse.

4. Undique ergo manifestum est nobis, ad illos, qui ex prima ætate, et ad illos, qui tardius atque in senectute virtutem amplectuntur, dictam fuisse parabolam : ad illos, ne superbirent, neve exprobrarent iis, qui circa undecimam horam venerunt ; ad hos autem, ut discerent, brevi tempore totum acquiri posse. Nam quia de vehementi studio loquebatur, de abjiciendis pecuniis, de contemptu rerum omnium, magnoque ad eam rem animo juvenilique fervore opus erat, accendens in illis flammam caritatis, constantemque in ipsis parans animum, ostendit posse eos qui postremi venerunt, totius diei mercedem accipere. Sed hoc non dicit, ne illos in superbiam conjiceret : ostendit autem totum ex ejus benignitate esse, ejusque ope ipsos non lapsuros esse, sed ineffabilia bona consequuturos. Et hoc maxime est quod per hanc parabolam vult efficere. Quod si subjungat, *Et erunt novissimi primi, et primi novissimi*, et, *Multi enim sunt vocati, pauci vero electi*, ne mireris. Non enim hoc quasi ex parabola colligens dicit, sed hoc significat : Sicut hoc contigit, sic et illud continget. Hic enim non facti sunt primi novissimi, sed eadem assequuti sunt omnes præter spem et exspectationem. Sicut autem illud præter spem et exspectationem evenit, et qui postea venerunt, prioribus pares fuerunt : ita et hoc quod majus est mirabilius continget, quod scilicet novissimi ante priores sint, et priores post novissimos. Aliud igitur illud, aliud hoc est. Videtur autem hoc mihi dicere, Judæos subindicans, et fideles illos qui e principio floruere, deindeque neglecta virtute retro cesserunt ; illosque rursus, qui a nequitia emergentes, multos antecesserunt. Nam mutationes illas et in fide et in vita videmus.

Vita bona et recta fides ad salutem necessariæ. Pars virtutis contempta damnationem affert. Eleemosynæ modus quis. — Quamobrem, obsecro, totis viribus studeamus, ut in recta fide stemus, et vitam optimam exhibeamus. Nisi enim vitam fide nostra dignam ducamus, extremas dabimus pœnas. Et hoc ex priscis illis temporibus declaravit beatus Paulus, cum dixit ; *Omnes eumdem escam spiritualem manducaverunt, et omnes eumdem potum spiritualem biberunt* (1. *Cor.* 10. 3-5), additque non salutem nactos esse, et in deserto prostratos fuisse. Idipsum et de evangelistis (*Matth.* 7. 22. 23) Christus declaravit, inducens quosdam qui dæmonas ejecerant et prophetaverant, et ad supplicium abducti fuerant. Ad hæc omnes ejus parabolæ ; quales illæ virginum, sagenæ, spinarum, arboris fructum non facientis, virtutem cum operibus exigunt. De dogmatibus raro disserit, illa quippe labore non egent ; de vita autem sæpe, imo ubique ; perpetuum enim bellum ea in re agitur, ideoque labor ibi assiduus. Ecquid loquor de universo vitæ instituto ? Pars enim illius contempta magna infert mala ; exempli causa : eleemosyna neglecta, socordes in gehennam conjicit ; licet non universa virtus sit, sed pars tantum ejus. Attamen virgines quod hac virtute ornatæ non essent, pœnas dederunt : dives quoque hac de causa torquebatur, et qui famelicum non cibarunt, ea de causa cum diabolo condemnantur. Rursus non maledicere pars est ejus minima : et tamen hoc etiam excludit eos qui non abstinent : ait enim, *Qui dixerit fratri suo, Fatue, reus erit gehennæ ignis* (*Matth.* 5. 22). Rursus continentia quoque pars virtutis est. Attamen sine illa nemo videbit Dominum : *Pacem* enim, ait, *persequimini, et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Dominum* (*Hebr.* 12. 14). Humilitas similiter portio virtutis est : attamen si quis cætera bona agat, et hanc non sectetur, impurus est apud Deum : id quod

[1] Morel., *sed ut doni quod accepisti magnitudinem declaremus.*

palam est ex Pharisæo, qui sexcentis ornatus bonis, hinc omnia perdidit. Ego vero quid amplius dicendum habeo. Neque enim una solum res neglecta claudit nobis cælum, sed si fiat quidem, sed non ea quam decet diligentia ac fervore, idipsum facit : ait enim : *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum* (*Matth.* 5. 20). Itaque si eleemosynam dederis, nec copia majore, quam illi, eo non intrabis. Et quantum illi præbebant eleemosynæ? Hoc ego volo nunc dicere, ut qui non dant, ad dandum excitentur, qui vero dant, ne altum sapiant, sed plura largiantur. Quid igitur illi dabant? Decimam rerum suarum omnium, ac rursus aliam decimam [1], et postea decimam aliam ; ita ut fere tertiam partem substantiæ suæ darent : nam tres decimæ illam pene constituunt. Post hæc autem primitias, primogenita, et alia plurima, ut pro peccatis, pro purificationibus, quæ in festis, quæ in jubilæo, quæ in debitorum abscissione, et servorum dimissionibus, et in mutuis absque fœnore. Si autem tertiam erogans partem, imo et dimidium (nam collecta hæc omnia dimidium efficiunt), si qui dimidium dat, nihil magni facit : qui ne decimam quidem partem erogat, quid merebitur? Jure ergo dixit, *Pauci salvi fiunt.*

5. Ne itaque despiciamus accuratam vivendi rationem. Si enim pars virtutis neglecta tantam affert perniciem, cum undique judicio et condemnationi obnoxii erimus, quomodo supplicium effugiemus? quas vero pœnas non dabimus? et, quænam, inquies, nobis erit spes salutis, si singula quæ enumeravimus gehennam nobis comminantur? Hæc vobis dico : verumtamen si attendamus, salutem consequi possumus, si eleemosynæ remedium adhibeamus, et vulnera curemus. Non enim oleum ita corpus roborat, ut misericordia animam et firmam et invictam omnibus reddit, inexpugnabilemque diabolo : ubicumque enim coperit, statim dilabitur, cum oleum non sinat eum humeros apprehendere manibus et tenere. Hoc itaque oleo nos frequenter ungamus. Nam illud est sanitatis argumentum, lucemque subministrat et splendorem. At ille, inquies, tot et tot habet talenta auri, et nihil erogat. Et quid hoc ad te? Sic tu mirabilior eris, si ex paupertate liberalior illo sis. Sic Macedonas Paulus miratus est (2. *Cor.* 9. 2) ; non quod largirentur, sed quod ex paupertate sua largirentur.

De aliis non judicandum. — Ne igitur ad illos respicias, sed ad communem omnium doctorem [2], qui non habebat ubi caput suum reclinaret. Et cur, inquies, hic et ille hoc non faciunt? Ne condemnes alium, sed teipsum accusationi subtrahe : nam majus supplicium erit, si cæteros accusaveris, cum ipse non facias ; cum de aliis judicans eidem crimini ipse obnoxius eris. Si enim ne probos quidem permittit de aliis judicare, multo minus peccantes. Ne itaque de aliis judicemus, ne ad segnes respiciamus, sed ad Dominum Jesum Christum, et inde exemplum sumamus. Num ego te beneficiis ornavi? num ego te redemi, ut ad me respicias? Alius est qui hæc tibi omnia largitus est. Cur relicto Domino, ad conservum vertis oculos? Non audisti eum dicentem : *Discite a me quia mitis sum et humilis corde* (*Matth.* 11. 29)? ac rursum, *Qui vult in vobis primus esse, sit omnium minister?* et rursum, *Sicut Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare* (*Matth.* 20. 26. 28)? Ac postea rursum, ne offendens conservos pigros, in negligentia vivas, ab iis te abstrahens ait : *Exemplum dedi vobis meipsum, ut sicut ego feci, et vos faciatis* (*Joan.* 13. 15). Sed non est tibi magister ullus inter viventes, qui te possit ad eam rem deducere? Major ergo tibi laus erit et gloria, quod sine doctore mirabilis evaseris : potest enim illud fieri, et quidem facile, si velimus, ut probatur ex iis qui primi id perfecerunt, ut Noe [1], Abraham, Melchisedec, Job, aliique iis similes, quos operæ pretium est quotidie respicere ; sed non eos quos semper æmulamini, et in cœtibus vestris circumfertis. Nihil enim aliud ubique audio, quam hæc verba : Ille tot et tot jugera terræ possidet, ille dives est, ille ædificia construit. Cur ad externa inhias, o homo? cur alios respicis? Si vis alios respicere, probos et illustres viros considera, qui totam legem accurate servant: non autem eos qui illam violant et cum dedecore vivunt: nam si ad hos respicias, multa hinc hauries mala, in ignaviam et arrogantiam incides, cæterosque damnabis. Si vero probos recenseas, ad humilitatem, diligentiam, compunctionem et sexcenta bona te apparabis. Audi quid passus sit Pharisæus, quod missis probis viris, ad peccantem respexerit ; audi et time. Vide quam mirabilis fuerit David, quod majores suos qui virtute fulserant respiceret. *Advena ego sum*, inquit, *et peregrinus, sicut omnes patres mei* (*Psal.* 38. 13). Nam et ille et quotquot ipsi similes erant, missis peccatoribus, virtute conspicuos viros cogitabant. Ita et tu facito. Non enim tu judex sedes alienorum facinorum, nec deputatus es ad examinanda aliorum peccata : de rebus tuis judicare, non de alienis, jussus es. *Nam si nos ipsos judicaremus*, ait ille, *non utique judicaremur : judicati autem a Domino, erudimur* (1. *Cor.* 11. 31. 32). Tu vero ordinem pervertisti, dum de peccatis tuis majoribus minoribusve nullam a te rationem exigis, aliorum vero peccata accurate exploras. Verum id ne ultra faciamus, sed missa hac ordinis perturbatione, tribunal in nobis ipsis statuamus, ipsi delictorum nostrorum apud nos ipsos, accusatores, judices, et ultores. Si vis autem aliorum gesta examinare, bona opera, non peccata explora, ut et ex memoria scelerum nostrorum, et ex æmulatione proborum, et ex incorrupti tribunalis

[1] Hæc, *ac rursus aliam decimam*, in Morel. omittuntur per homœoteleuton. Quod autem hic dicit, nempe scribas et Pharisæos dimidiam singulis annis redituum suorum partem in eleemosynam dedisse, nescio an probari possit. *Verum in concionante* non tanta accuratio postulatur.

[2] *Alii, sed ad communem omnium Dominum et doctorem.*

[1] Verbum, *Noe*, deest in Morel.

διώκετε, καὶ τὸν ἁγιασμὸν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον. Καὶ ἡ ταπεινοφροσύνη δὲ ὁμοίως μόριόν ἐστιν ἀρετῆς· ἀλλ' ὅμως κἂν ἕτερά τις ἐπιτελέσῃ καλὰ, ταύτην δὲ μὴ κατορθώσῃ, ἀκάθαρτος.[1-6] παρὰ τῷ Θεῷ. Καὶ δῆλον ἐκ τοῦ Φαρισαίου, ὃς μυρίοις κομῶν ἀγαθοῖς, ἐντεῦθεν πάντα ἀπώλεσεν. Ἐγὼ δέ τι [7] καὶ τούτων πλέον εἰπεῖν ἔχω πάλιν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἕν τι αὐτῶν παροφθὲν ἀποκλείει τὸν οὐρανὸν ἡμῖν, ἀλλὰ κἂν γένηται μὲν, μὴ μετὰ τῆς [8] προσηκούσης δὲ ἀκριβείας καὶ ὑπερβολῆς, τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ποιεῖ. [641] *Ἐὰν γὰρ μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν*, φησὶν, *πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐκ εἰσελεύσεσθε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Ὥστε κἂν ἐλεημοσύνην δῷς, μὴ πλείονα δὲ ἐκείνων, οὐκ εἰσελεύσῃ. Καὶ πόσην ἐκεῖνοι παρεῖχον ἐλεημοσύνην; φησί [9]. Τοῦτο γὰρ αὐτὸ [10] εἰπεῖν βούλομαι νῦν, ἵνα οἱ μὲν μὴ διδόντες διαναστῶσι πρὸς τὸ δοῦναι, οἱ δὲ διδόντες μὴ μέγα φρονῶσιν, ἀλλὰ προσθήκην [11] ἐργάζωνται Τί οὖν ἐδίδοσαν ἐκεῖνοι; Τῶν ὄντων ἁπάντων δεκάτην, καὶ πάλιν ἑτέραν δεκάτην, καὶ μετὰ ταύτην [12], τρίτην· ὥστε παρ' οὐδὲν τὸ τρίτον τῆς οὐσίας παρεῖχον· τρεῖς γὰρ δεκάται συντιθέμεναι τοῦτο ποιοῦσι. Καὶ μετὰ τούτων καὶ ἀπαρχὰς, καὶ πρωτότοκα [13], καὶ ἕτερα πλείονα· οἷον τὰ ὑπὲρ ἁμαρτημάτων, τὰ ὑπὲρ καθαρισμῶν [14], τὰ ἐν ἑορταῖς, τὰ ἐν τῷ Ἰωβηλαίῳ, τὰ ἐν ταῖς τῶν χρεῶν ἀποκοπαῖς, καὶ ταῖς τῶν οἰκετῶν ἀφέσεσι [15], καὶ τοῖς δανείσμασι τοῖς τόκων ἀπηλλαγμένοις. Εἰ δὲ ὁ τὸ τρίτον δοὺς τῶν ὄντων, μᾶλλον δὲ τὸ ἥμισυ (μετὰ γὰρ τούτων ἐκεῖνα συντιθέμενα τὸ ἥμισύ ἐστιν), εἰ τοίνυν ὁ τὸ ἥμισυ διδοὺς, οὐδὲν μέγα ἐργάζεται· ὁ μηδὲ τὸ δέκατον παρέχων τίνος ἄξιος ἔσται; Εἰκότως [16] ἔλεγεν, *Ὀλίγοι οἱ σωζόμενοι*.

ε'. Μὴ δὴ [17] καταφρονῶμεν τῆς κατὰ τὸν βίον ἐπιμελείας. Εἰ γὰρ μέρος αὐτοῦ καταφρονούμενον ἓν τοσαύτην φέρει τὴν ἀπώλειαν, ὅταν πανταχόθεν ὦμεν ὑπεύθυνοι τῇ καταδικαζούσῃ ψήφῳ, πῶς διαφευξόμεθα τὴν κόλασιν; ποίαν δὲ οὐ τίσομεν δίκην; Καὶ ποία ἡμῖν σωτηρίας ἐλπὶς, φησὶν, εἰ τῶν ἀπηριθμημένων ἕκαστον τὴν γέενναν ἡμῖν ἀπειλεῖ; Καὶ ἐγὼ τοῦτο λέγω· Πλὴν ἐὰν προσέχωμεν, δυνατὸν σωθῆναι, τὰ τῆς ἐλεημοσύνης κατασκευάζοντας φάρμακα [18], καὶ τὰ τραύματα θεραπεύοντας. Οὐ γὰρ οὕτως ἔλαιον σῶμα ῥώννυσιν, ὡς φιλανθρωπία ψυχὴν καὶ ῥώννυσι, καὶ ἀχείρωτον πᾶσιν ἐργάζεται, καὶ ἀνάλωτον τῷ διαβόλῳ ποιεῖ. Ὅπου γὰρ ἂν κατάσχῃ, διολισθαίνει λοιπὸν, οὐκ ἐῶντος τοῦ ἐλαίου τούτου τοῖς νώτοις τοῖς ἡμετέροις ἐνιζάνειν τὰς ἐκείνου λαβάς. Τούτῳ τοίνυν ἑαυτοὺς συνεχῶς ἀλείφωμεν τῷ ἐλαίῳ. Καὶ γὰρ ὑγιείας ἐστὶν ὑπόθεσις, καὶ φωτὸς χορηγία, καὶ φαιδρότητος ἀφορμή. Ἀλλ' ὁ δεῖνα, φησὶ, τόσα καὶ τόσα ἔχει τάλαντα χρυσίου, καὶ οὐδὲν προΐεται. Καὶ τί τοῦτο πρὸς σέ; Οὕτω γὰρ θαυμαστότερος σὺ φανήσῃ, ὅταν ἀπὸ πενίας φιλοτιμότερος ἐκείνου γένῃ. Οὕτω καὶ Μακεδόνας ὁ Παῦλος ἐθαύμασεν· οὐχ ὅτι παρέσχον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐν πτωχείᾳ ὄντες παρέσχον.

Μὴ δὴ [19] πρὸς τούτους ἴδῃς, ἀλλὰ πρὸς τὸν κοινὸν ἁπάντων διδάσκαλον [20], ὃς οὐκ εἶχε ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι. Καὶ διατί, φησὶν, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα τοῦτο οὐ ποιεῖ; Μὴ κρῖνε ἕτερον, ἀλλὰ σεαυτὸν ἀπάλλαξον τῆς κατηγορίας. Ἐπεὶ μείζων ἡ κόλασις, ὅταν καὶ ἑτέροις ἐγκαλῇς, καὶ αὐτὸς [642] μὴ ποιῇς· ὅταν ἄλλους κρίνων, τῷ αὐτῷ κρίματι πάλιν ὑπεύθυνος ᾖς καὶ αὐτός. Εἰ γὰρ οὐδὲ κατορθοῦντας κρίνειν ἐφεῖται [21] ἑτέρους, πολλῷ μᾶλλον πταίοντας. Μὴ τοίνυν κρίνωμεν ἑτέρους, μηδὲ πρὸς ἑτέρους [22] ῥαθυμοῦντας βλέπωμεν, ἀλλὰ πρὸς τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἐκεῖθεν τὰ ὑποδείγματα φέρωμεν. Μὴ γὰρ ἐγώ σε εὐηργέτησα; μὴ γὰρ ἐγώ σε ἐλυτρωσάμην, ἵνα πρὸς ἐμὲ βλέπῃς; Ἕτερός [23] ἐστιν ὁ ταῦτά σοι παρασχών. Τί τὸν Δεσπότην ἀφεὶς, πρὸς τὸν σύνδουλον ὁρᾷς; Οὐκ ἤκουσας αὐτοῦ λέγοντος· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ*; καὶ πάλιν, *Ὁ θέλων ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, ἔστω πάντων διάκονος*; καὶ πάλιν, *Καθὼς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἦλθε διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι*; Καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν, ἵνα μὴ προσπταίων τοῖς ῥαθύμοις τῶν συνδούλων μένῃς ἐν ὀλιγωρίᾳ, ἀφέλκων σε τούτων φησίν· *Ὑπόδειγμα ἔδωκα* [24] *ὑμῖν ἐμαυτὸν, ἵνα καθὼς ἐποίησα, καὶ ὑμεῖς ποιῆτε*. Ἀλλ' οὐκ ἔστι σοι διδάσκαλος ἀρετῆς τῶν συνόντων ἀνθρώπων οὐδεὶς, οὐδὲ οἷος εἰς ταῦτα ἐνάγειν; Οὐκοῦν πλείων ὁ ἔπαινος, μεῖζον τὸ ἐγκώμιον, ὅτι μηδὲ διδασκάλων εὐπορῶν γέγονας σὺ θαυμαστός. Καὶ γὰρ δυνατὸν τοῦτο [25], καὶ σφόδρα ῥᾴδιον, ἐὰν θέλωμεν· καὶ δηλοῦσιν οἱ πρῶτοι ταῦτα κατορθώσαντες [26]· οἷον Νῶε, Ἀβραὰμ, ὁ Μελχισεδὲκ, ὁ Ἰὼβ, καὶ οἱ κατ' ἐκείνους ἅπαντες ἄνθρωποι· πρὸς οὓς ἀναγκαῖον καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὁρᾷν, ἀλλὰ μὴ πρὸς τούτους, οὓς οὐδέποτε παύεσθε ζηλοῦντες, καὶ ἐν τοῖς συλλόγοις τοῖς ὑμετέροις [27] περιφέροντες. Καὶ γὰρ οὐδὲν ἄλλο πανταχοῦ λεγόντων ἀκούω, ἀλλ' ἢ ταυτὶ τὰ ῥήματα· Ὁ δεῖνα ἐκτήσατο πλέθρα γῆς τόσα καὶ τόσα, ὁ δεῖνα πλουτεῖ, οἰκοδομεῖ. Τί κέχηνας, ἄνθρωπε, ἔξω; τί πρὸς ἑτέρους βλέπεις; Εἰ βούλει πρὸς ἑτέρους ἰδεῖν, τοὺς κατορθοῦντας βλέπε, τοὺς εὐδοκιμοῦντας, τοὺς τὸν νόμον μετὰ ἀκριβείας ἀποπληροῦντας, μὴ τοὺς προσκεκρουκότας καὶ ἠτιμωμένους. Ἂν γὰρ πρὸς τούτους βλέπῃς, πολλὰ ἐντεῦθεν συλλέξεις κακὰ, εἰς ῥαθυμίαν ἐμπίπτων, εἰς ἀπόνοιαν, εἰς τὸ καταδικάζειν ἑτέρους· ἐὰν δὲ τοὺς κατορθοῦντας ἀριθμῇς, εἰς ταπεινοφροσύνην, εἰς σπουδὴν, εἰς κατάνυξιν, εἰς τὰ μυρία σεαυτὸν εἰσάξεις ἀγαθά. Ἄκουσον τί ἔπαθεν ὁ Φαρισαῖος, ἐπειδὴ τοὺς κατορθοῦντας ἀφεὶς, τὸν πταίσαντα εἶδεν· ἄκουσον, καὶ φοβήθητι. Βλέπε πῶς θαυμαστὸς ἐγένετο ὁ Δαυῒδ, ἐπειδὴ πρὸς τοὺς προγόνους αὐτοῦ τοὺς κατ' ἀρετὴν ἔβλεπε. *Πάροικος* γὰρ, φησὶν, *ἐγώ εἰμι, καὶ παρεπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου*. Καὶ γὰρ οὗτος, καὶ πάντες οἱ κατ' αὐτὸν, τοὺς ἡμαρτηκότας ἀφέντες, τοὺς εὐδοκιμηκότας ἐνενόουν. Τοῦτο καὶ σὺ ποίει. Οὐδὲ γὰρ δικαστὴς αὐτὸς κάθησαι τῶν ἑτέροις πεπλημμελημένων, οὐδὲ ἐξεταστὴς τῶν ἄλλοις ἁμαρτανομένων· σαυτῷ κρίνειν, οὐχ ἑτέροις ἐπετάγης. *Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν*, φησὶν, *οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· κρινόμενοι δὲ, ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα*. Σὺ δὲ τὴν τάξιν ἀνατρέψας, σαυτὸν μὲν οὐ μεγάλων, οὐ μικρῶν πταισμάτων ἀπαιτῶν εὐθύνας, τὰ δὲ ἑτέρων μετὰ ἀκριβείας περιεργαζόμενος. Ἀλλὰ [643] μηκέτι τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλὰ ταύτην ἀφέντες τὴν ἀταξίαν, δικαστήριον ἐν ἡμῖν αὐτοῖς καθίσωμεν τῶν ἐν ἡμῖν αὐτοῖς ἁμαρτανομένων, αὐτοὶ κατήγοροι καὶ δικασταὶ καὶ δήμιοι τῶν πλημμελημάτων γινόμενοι. Εἰ δὲ βούλει καὶ τὰ ἑτέρων πολυπραγμονεῖν, τὰ κατορθώματα, μὴ τὰ ἁμαρτήματα περιεργάζου· ἵνα καὶ ἐκ τῆς μνήμης τῶν οἰκείων πλημμελημάτων, καὶ ἐκ τοῦ ζήλου τῶν ἑτέροις κατορθουμένων [καὶ ἐκ τῆς τοῦ ἀπαραιτήτου δικαστηρίου παραστάσεως, καθ' ἑκάστην ὥσπερ πλήκτρῳ τινὶ τῇ συνει-

[1-6] ἀκάθαρτος] add. ἐστι G. H. [7] τι om. L. [8] τῆς om. G. H. K. M. [9] φησί om. K. L. M. [10] αὐτὸ] καὶ αὐτός G. H. M. νῦν om. iidem [11] ἀλλὰ καὶ πρ. L. [12] μετ' αὐτήν G. H. μετὰ ταῦτα K. μετ' αὐτῆς L. παρ' οὐδὲν] οὖν G. K. M. provemodum Ge. [13] καὶ τὰ πρ. H. L. [14] καθαρμῶν L. ἑορταῖς] ταῖς ἑορταῖς Edd. p. p. Ἰωβιλαίῳ K. M. [15] sic H. L. et Mor. dimissionibus Ge. cæteri ἀφαιρέσεσι. [16] Εἰκότως] add. οὖν H. add. οὖν τις G. Ge. [17] δὴ] add. οὖν Edd. [18] τὰ ... φάρμακα] τὸ ... φάρμακον L. κατασκευάζοντες et θεραπεύοντες G. K. M. [19] δὴ] add. οὖν Edd. p. p. ἴδοις H. [20] διδάσκαλον] Κύριον καὶ δ.δ. G. H. Ge. Δεσπότην Edd. p. p. κλίνῃ Edd. [21] ἐφεῖται L. ἀφίεται H. [22] μηδὲ πρὸς ἑτέρους] καὶ τοὺς L. μηδὲ τοὺς Mor. B n. Mox πρὸς τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν G. H. [23] Ἕτερος] Ἄλλος Edd. ταῦτα] add. πάντα L. [24] ἔδωκα] γὰρ δέδωκα G. H. [25] τοῦτο om. G. K. M. Mox post v. δηλοῦσι lacunam habet L. usque ad ἐγίνετο p. 643 desin. [26] κατωρθωκότες Edd. [27] ἡμετέροις Edd.

ἔλησι νυττόμενοι [28-28]], εἰς ταπεινοφροσύνην καὶ μείζονα σπουδὴν ἑαυτοὺς εἰσάγοντες, τῶν μελλόντων ἐπιτευξώμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[28-28] Hæc καὶ ἐκ τῆς ... νυττόμενοι quæ tam sensui, quam structuræ orationis plurimum officiunt, abesse jubent K. M.

ΟΜΙΛΙΑ ΞΕ'.

Καὶ ἀναβαίνων εἰς Ἱεροσόλυμα ὁ Ἰησοῦς, παρέλαβε τοὺς δώδεκα μαθητὰς κατ' ἰδίαν ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδοθήσεται τοῖς ἀρχιερεῦσι καὶ γραμματεῦσι, καὶ κατακρινοῦσιν αὐτὸν θανάτῳ [36]*· καὶ παραδώσουσιν αὐτὸν τοῖς ἔθνεσιν εἰς τὸ ἐμπαῖξαι καὶ μαστιγῶσαι καὶ σταυρῶσαι· καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐγερθήσεται* [37].

Οὐκ ἀθρόον ἀναβαίνει εἰς Ἱεροσόλυμα ἐκ τῆς Γαλιλαίας ἐλθὼν· ἀλλὰ πρότερον θαυματουργήσας καὶ ἐπιστομίσας Φαρισαίους, καὶ διαλεχθεὶς τοῖς μαθηταῖς περὶ ἀκτημοσύνης· *Εἰ γὰρ θέλεις τέλειος εἶναι*, φησὶ, *πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα*· καὶ περὶ παρθενίας· *Ὁ δυνάμενος* [38] *χωρεῖν, χωρείτω*· καὶ περὶ ταπεινοφροσύνης· *Ἐὰν μὴ στραφῆτε γὰρ, καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*· καὶ περὶ ἀντιδόσεως [39] τῶν ἐνταῦθα· *Ὅστις γὰρ ἀφῆκεν οἰκίας, ἢ ἀδελφοὺς, ἢ ἀδελφὰς, ἑκατονταπλασίονα λήψεται ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ*· καὶ περὶ τῶν ἀμοιβῶν τῶν ἐκεῖ· *Καὶ ζωὴν* γὰρ, φησὶν, *αἰώνιον κληρονομήσει*· τότε προσβάλλει τῇ πόλει λοιπὸν, καὶ μέλλων ἀνιέναι, πάλιν περὶ τοῦ πάθους διαλέγεται. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς, διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι τοῦτο συμβῆναι, ἐπιλανθάνεσθαι, συνεχῶς αὐτοὺς ἀναμιμνήσκει, ἐγγυμνάζων αὐτῶν τὴν διάνοιαν τῇ πυκνότητι τῆς ἀναμνήσεως, καὶ τὴν λύπην ὑποτεμνόμενος. Κατ' ἰδίαν δὲ αὐτοῖς διαλέγεται ἀναγκαίως· οὐ γὰρ ἔδει εἰς πολλοὺς ἐξενεχθῆναι τὸν περὶ τούτων λόγον, οὐδὲ σαφῶς λεχθῆναι· οὐδὲν γὰρ ἐκ τούτου πλέον ἐγίνετο. Εἰ γὰρ οἱ μαθηταὶ ἐθορυβοῦντο ταῦτα ἀκούοντες, πολλῷ μᾶλλον ὁ τῶν πολλῶν δῆμος. Τί οὖν; οὐκ ἐλέχθη τοῖς πολλοῖς; φησίν. Ἐλέχθη μὲν καὶ πρὸς τοὺς πολλοὺς, οὐχ οὕτω δὲ σαφῶς. *Λύσατε* γὰρ, φησὶ, *τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν* [644] *ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*· καὶ, *Σημεῖον ἐπιζητεῖ ἡ γενεὰ αὕτη, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ* [40], *εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ*· καὶ πάλιν, *Ἔτι μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ ζητήσετέ με, καὶ οὐχ εὑρήσετε*. Τοῖς δὲ μαθηταῖς οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὥσπερ τὰ ἄλλα σαφέστερον ἔλεγεν, οὕτω καὶ τοῦτο εἶπε. Καὶ τίνος ἕνεκεν, εἰ μὴ συνίεσαν οἱ πολλοὶ τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν [41], καὶ ἐλέγετο; Ἵνα μάθωσι μετὰ ταῦτα, ὅτι προειδὼς ἐπὶ τὸ πάθος ᾔει καὶ ἑκὼν, οὐκ ἀγνοῶν, οὐδὲ ἀναγκαζόμενος. Τοῖς μαθηταῖς δὲ οὐ διὰ τοῦτο μόνον προὔλεγεν, ἀλλ', ὅπερ ἔφην, ἵνα ἐγγυμνασθέντες τῇ προσδοκίᾳ, ῥᾳδίως ἐνέγκωσι τὸ πάθος, καὶ μὴ ἀμελέτητον ἐπελθὸν ταράξῃ σφόδρα αὐτούς. Διά τοι τοῦτο ἐξ ἀρχῆς μὲν τὸν θάνατον ἔλεγε μόνον· ὅτε δὲ ἐμελέτησαν καὶ ἐνεγυμνάσαντο, καὶ τὰ ἄλλα [42] προστίθησιν· οἷον, ὅτι παραδώσουσι τοῖς ἔθνεσιν· ὅτι ἐμπαίξουσι καὶ μαστιγώσουσι· τούτου τε [43] ἕνεκεν, καὶ ἵνα ὅταν τὰ σκυθρωπὰ ἐξελθόντα ἴδωσι, καὶ τὴν ἀνάστασιν ἐντεῦθεν προσδοκήσωσιν. Ὁ γὰρ τὰ λυποῦντα οὐκ ἀποκρυψάμενος, καὶ τὰ δοκοῦντα εἶναι ἐπονείδιστα, εἰκότως ἔμελλε καὶ περὶ τῶν χρηστῶν πιστεύεσθαι. Σκόπει δέ μοι, πῶς καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ σοφῶς [44] τὸ πρᾶγμα οἰκονομεῖ. Οὔτε γὰρ ἐξ ἀρχῆς αὐτοῖς εἶπεν, ἵνα μὴ διαταράξῃ· οὔτε πρὸς αὐτῷ τῷ καιρῷ, ἵνα μὴ κἀντεῦθεν θορυβήσῃ· ἀλλ' ὅτε πεῖραν αὐτοῦ τῆς δυνάμεως ἔλαβον ἀρκοῦσαν, ὅτε μεγάλας ἔδωκε τὰς ἐπαγγελίας περὶ τῆς ζωῆς τῆς αἰωνίου, τότε καὶ τὸν περὶ τούτων ἐμβάλλει λόγον, καὶ ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πολλάκις, ἐνυφαίνων αὐτὸν τοῖς θαύμασι καὶ ταῖς διδασκαλίαις. Ἕτερος δὲ εὐαγγελιστής φησιν, ὅτι καὶ τοὺς προφήτας παρῆγε [45] μάρτυρας· ἄλλος δέ φησιν, ὅτι καὶ αὐτοὶ οὐ συνίεσαν τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἦν κεκρυμμένον τὸ ῥῆμα ἀπ' αὐτῶν, καὶ ὅτι ἐθαμβοῦντο ἀκολουθοῦντες αὐτῷ. Οὐκοῦν ἀνῄρηται, φησὶ, τῆς προῤῥήσεως τὸ κέρδος. Εἰ γὰρ μὴ ᾔδεσαν ἅπερ ἤκουσαν, οὐδὲ προσδοκᾷν εἶχον· μὴ προσδοκῶντες δὲ, οὐδὲ γυμνάζεσθαι ταῖς ἐλπίσιν. Ἐγὼ δὲ καὶ ἕτερον τούτου ἀπορώτερόν φημι, ὅτι εἰ μὴ ᾔδεσαν, πῶς ἐλυποῦντο; Καὶ γὰρ ἕτερός φησιν, ὅτι ἐλυποῦντο. Εἰ τοίνυν μὴ ᾔδεσαν, πῶς ἐλυποῦντο; πῶς Πέτρος ἔλεγεν· *Ἵλεώς σοι, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο*; Τί οὖν ἐστιν εἰπεῖν; Ὅτι μὲν ἀποθανεῖται, ᾔδεσαν, εἰ καὶ μὴ [46] σαφῶς τῆς οἰκονομίας ἠπίσταντο τὸ μυστήριον· οὔτε δὲ τὴν ἀνάστασιν σαφῶς ἠπίσταντο, οὔτε ἅπερ ἔμελλε κατορθοῦν [47]· καὶ τοῦτο ἦν κεκρυμμένον ἀπ' αὐτῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ἤλγουν. Ἑτέρους μὲν γὰρ ὑφ' ἑτέρων ἀναστάντας εἶδον· αὐτὸν δέ τινα ἀναστήσαντα ἑαυτὸν, καὶ οὕτως ἀναστήσαντα ὡς μηκέτι λοιπὸν ἀποθανεῖν, οὐδέποτε εἶδον. Τοῦτο οὖν οὐ συνίεσαν πολλάκις λεγόμενον· ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς οὗτος ὁ θάνατος τί ποτέ ἐστι, καὶ πῶς ἐπελεύσεται, σαφῶς ἠπίσταντο. Διὸ καὶ ἐθαμβοῦντο ἀκολουθοῦντες αὐτῷ· οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ἔμοιγε δοκεῖ καὶ ἐκπλήττειν [48] αὐτοὺς περὶ τοῦ πάθους διαλεγόμενος.

β'. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων ἐποίει θαῤῥεῖν αὐτοὺς, καὶ ταῦτα [645] συνεχῶς περὶ τῆς ἀναστάσεως ἀκούοντας. Καὶ γὰρ μετὰ τοῦ θανάτου καὶ τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἐθορύβει, τὸ ἀκούειν ὅτι ἐμπαίξουσι καὶ μαστιγώσουσι, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ὅτε γὰρ ἐνενόησαν τὰ θαύματα, τοὺς δαιμονῶντας οὓς ἠλευθέρωσε, τοὺς νεκροὺς οὓς ἤγειρε, τὰ ἄλλα πάντα ἅπερ ἐθαυματούργει, εἶτα ἤκουσαν τούτων, ἐξεπλήττοντο, εἰ ὁ ταῦτα ποιῶν ταῦτα πείσεται [49]. Διὰ τοῦτο καὶ εἰς ἀπορίαν ἐνέπιπτον, καὶ νῦν μὲν ἐπίστευον, νῦν δὲ ἠπίστουν, καὶ νοῆσαι οὐκ εἶχον τὰ λεγόμενα. Οὕτω γοῦν οὐ συνῆκαν σαφῶς τὸ λεγόμενον, ὡς τοὺς υἱοὺς Ζεβεδαίου παραυτὰ προσελθεῖν [50], καὶ περὶ προεδρίας αὐτῷ διαλεχθῆναι. *Θέλομεν* γὰρ, φησὶν, *ἵνα εἷς ἐκ δεξιῶν σου καθίσῃ, καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων*. Πῶς οὖν οὗτος ὁ εὐαγγελιστής φησιν, ὅτι ἡ μήτηρ προσῆλθεν; Ἀμφότερα γενέσθαι εἰκός. Τὴν γὰρ μητέρα παρέλαβον, ὡς μείζονα τὴν ἱκετηρίαν ἐργασόμενοι, καὶ ταύτῃ τὸν Χριστὸν δυσωπήσοντες. Ὅτι γὰρ τοῦτο ἀληθὲς ὅπερ ἔφην, καὶ αὐτῶν μᾶλλον ἡ αἴτησις ἦν, καὶ αἰσχυνόμενοι προβάλλονται τὴν τεκοῦσαν, σκόπει πῶς πρὸς αὐτοὺς ἀποτείνει τὸν λόγον ὁ Χριστός.

Μᾶλλον δὲ μάθωμεν τί πρότερον αἰτοῦσι, καὶ ἀπὸ ποίας γνώμης, καὶ πόθεν ἐπὶ τοῦτο ἦλθον. Πόθεν οὖν ἐπὶ τοῦτο ἦλθον [51]; Ἑώρων ἑαυτοὺς τιμωμένους παρὰ τοὺς ἄλλους, καὶ προσεδόκησαν ἐντεῦθεν ἐπιτεύξασθαι [52] καὶ

[36] εἰς θάνατον G. K. M. 1 Mosq. [37] ἀναστήσεται Edd. contra meos et Mosqq. [38] ὁ γὰρ δ. M. γὰρ post στραφῆτε recepi ex H. K. M. [39] ἀνταποδόσεως G. H. περὶ τῆς ἐνταῦθα ἀντιδόσεως Ep. Mox οἰκίαν K. M [40] αὐτοῖς K. M. Ἰωνᾶ] Sic, omisso τοῦ προφήτου, K. L. M. [41] τὴν δύναμιν om. G. L. M. τῶν λ. τὴν δ.] τὴν δ. τῶν λ. Edd. [42] ἄλλα] add. πάντα Edd. invitis Ep. et Ge. [43] τε] add. οὖν K. τούτου ἕνεκεν, ἵνα L. ἐξελθόντα] Sic G. H. K. M. vulgo ἐπελθόντα. [44] σαφῶς L. M. [45] παρεῖχε M. [46] καὶ μὴ] μὴ καὶ G. H. M. [47] κατορθοῦσθαι H. K. L. M. [48] ἐκπλήττει Edd. « γρ. ἐξέπληττεν. » Sav. [sic Reg. 688.] « Alii ἐξέπληξεν » (?) *Montf.* [49] *Clausulam* εἰ ὁ ταῦτα ποιῶν ταῦτα πείσεται non agnoscunt G. K. M. Legebat quidem Interpres, sed, ut *videtur, post* ἐνέπιπτον. [50] καὶ προσελθεῖν H L. [51] Πόθεν. . .ἦλθον om. G. K. M. et Interp. [52] ἐπιτεύξεσθαι *G. H. L.*

præsentia, quotidie quasi stimulo conscientiæ puncti, et ad majorem nos humilitatem diligentiamque excitantes, futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri una cum Spiritu sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXV. al. LXVI.

CAP. 20. v. 17. *Et ascendens Jesus Jerosolymam, assumpsit duodecim discipulos secreto in via, et dixit eis : 18. Ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur summis pontificibus et scribis, et condemnabunt eum morte : 19. et tradent eum gentibus ad illudendum et flagellandum et crucifigendum : et tertia die resurget.*

1. Non statim ex Galilæa Jerosolymam ascendit, sed cum prius miracula patrasset, et Pharisæos repressisset, discipulosque de paupertate alloquutus esset. Ait enim, *Si vis perfectus esse, vende ea quæ habes :* et de virginitate, *Qui potest capere, capiat* (*Matth.* 19. 21. 12), et de humilitate, *Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cælorum* (Matth. 18. 3), de retributione in hac vita : *Quisquis dimiserit domos, aut fratres, aut sorores, centuplum recipiet in hoc sæculo;* et de futura mercede : *Et vitam æternam possidebit* (*Matth.* 19. 29). Tunc demum accedit ad urbem, cumque ascensurus esset, de passione rursum loquitur. Quia enim verisimile erat eos, qui nollent ista accidere, horum oblitos esse, frequenter hæc in memoriam revocat, frequenti commemoratione animum illorum exercens ac dolorem minuens. Seorsimque illos necessario alloquitur : neque enim par erat hæc in vulgus efferri, vel clare narrari; nihil quippe hinc boni emersisset. Si enim discipuli hæc audientes turbati sunt, multo magis vulgus turbatum esset. Quid igitur? inquies, annon populo id nuntiatum est? Nuntiatum quidem illi est, sed non ita clare. Nam ait : *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (*Joan.* 2. 19); et, *Generatio hæc signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ* (*Matth.* 12. 39); et rursum, *Adhuc parvo tempore vobiscum sum, et quæretis me, et non invenietis* (*Joan.* 7. 33. 34); discipulis vero non sic, sed sicut alia clarius dixerat, sic et ista narravit. Sed cur dicebat, si multitudo vim dictorum non intelligebat? Ut postea discerent, eum et præscientem et libentem ad passionem venisse, non ignorantem vel coactum. Discipulis vero non ideo solum prædixit, sed, quod jam dixi, ut exspectatione illa exercitati, facilius passionem ferrent, ne si inexspectata accidisset, illos admodum perturbaret. Quapropter initio mortem tantum prædixit; postquam autem hoc meditati et in his exercitati fuerant, cætera omnia adjecit; exempli causa : Tradent eum gentibus, illudent, flagellabunt : tum hac de causa, tum etiam, ut cum hæc tristia viderent, resurrectionem exspectarent. Nam qui tristia, et quæ probrosa videbantur, non occultaverat, jure circa prospera credendus erat. Perpende autem, quomodo temporis opportunitatem observet. Non enim ab initio id illis dixit ne turbaret; neque in ipso tempore, ne in mœrorem conjiceret; sed postquam idoneam potestatis ipsius experientiam acceperant, cum magnas vitæ æternæ promissiones daret, tunc hac de re sermonem inserit, semel et bis et pluries, hoc inter miracula et doctrinam intexens. Alius autem evangelista (*Luc.* 18. 31-34) dicit, ipsum prophetas testes produxisse. Alius (*Marc.* 10. 32) vero ait, discipulos dicta non intellexisse, sed occultum fuisse verbum ipsis, et stupefactos ipsum esse sequutos. Ergo sublatus erat, inquies, prædictionis fructus. Si enim nesciebant, inquit, id quod audierant, nec exspectare poterant; non exspectantes vero, nec in spe poterant exercitari. Ergo vero aliud difficilius affero : si nesciebant, cur mœrebant? Alius tamen dicit, ipsos mœstos fuisse. Si ergo nesciebant, cur tristabantur? Quomodo Petrus dixit : *Propitius tibi sis, non erit tibi hoc* (*Matth.* 16. 22). Quid ergo dicendum? Scivisse quidem, ipsum esse moriturum, etsi œconomiæ mysterium non clare scirent, neque etiam resurrectionem clare scivisse, nec quanta illam essent secutura. Et hoc erat absconditum eis. Hac de causa dolebant. Alios quippe viderant mortuos ab aliis suscitari; eum vero qui seipsum suscitaret, atque ita suscitaret, ut nunquam postea moreretur, nondum viderant. Hoc igitur, etsi sæpe dictum, non intelligebant: neque aperte sciebant quod genus mortis, nec quomodo venturum esset. Ideoque stupefacti erant, ipsum sequentes; neque ideo tantum, sed, ut mihi videtur, quia de passione loquens, perterrefaciebat eos.

2. Nihil tamen horum fiduciam ipsis indebat, etiamsi sæpe de resurrectione audirent. Nam præter mortem hoc illos maxime turbabat, quod audirent ipsum illudendum et flagellandum esse, et alia hujusmodi. Cum enim cogitabant miracula, dæmoniacos curatos, mortuos suscitatos, et alia mirabiliter facta, deindeque hæc audiebant, obstupescebant, quod qui talia patraret, talia passurus esset; ideoque in magnam incidebant dubitationem, ac modo credebant, modo non credebant, nec dicta illa intelligere poterant. Usque adeo enim clare non intelligebant, ut filii Zebedæi statim accederent, et de primo consessu loquerentur : *Volumus* enim, aiunt, *ut unus a dextris tuis, unus a sinistris sedeat* (*Marc.* 10. 35). Quomodo igitur, inquies, hic evangelista dicit, accessisse matrem? Utrumque factum esse verisimile est. Matrem enim secum assumpsere ad majorem supplicationem faciendam, ut Christum hoc modo flecterent. Quod autem vere supplicatio eorum sit, et quod præ pudore matrem adhibuerint, perpende quomodo ad illos sermonem Christus dirigat.

Quid vere peterent filii Zebedæi. — Imo vero prius discamus quid petant; quo animi proposito, et unde ad hoc impulsi sint. Unde ergo ad hoc impulsi sunt.

Videbant se præ aliis in honore esse, et hinc se petitionem consequuturos esse sperabant. Sed quid petunt? Audi alium evangelistam hoc clare explicantem. Quod enim, inquit, prope Jerosolymam essent, putarentque regnum Dei jamjam revelandum esse, hæc postulabant. Existimabant enim, regnum illud prope esse et sub sensum cadere, ac se quod petebant semel consequutos, nihil triste passuros esse: neque enim illud propter hoc ipsum tantum petebant, sed ut ærumnas vitarent. Ideo Christus primo illos ab hac cogitatione abducit, jubens cædes, pericula et extrema quæque exspectare. 22. *Potestis*, inquit, *bibere calicem, quem ego bibiturus sum?* At nemo turbetur, apostolos sic imperfectos videns. Nondum enim crux advenerat, nondum Spiritus gratia data erat. Si velis autem ipsorum virtutem ediscere, post hæc illos considera, videbisque ipsos omni morbo animi superiores. Ideoque enim illorum imperfectiones revelat, ut postea scias quales ex gratia facti sint. Quod igitur nihil spirituale quærerent, neque ullam superni regni notitiam haberent, hinc palam est. Sed videamus quomodo accedant, et quid dicant. *Volumus*, inquiunt, *ut quodcumque petierimus facias nobis* (*Marc.* 10. 35. 36). Respondet Christus, *Quid vultis?* Non quod ignoraret, sed ut cogeret illos respondere, et ulcus patefaceret, ut remedium illi adhiberet. Illi vero erubescentes, quod ex humano affectu eo animum appulissent, seorsim ab aliis discipulis abductum interrogarunt. Præcesserunt enim, inquit, ne deprehenderentur ab aliis, et sic quæ volebant dixerunt. Volebant autem, ut ego arbitror, quia audierunt, *Sedebitis super thronos duodecim* (*Matth.* 19. 28), primum consessum impetrare. Sciebant porro se alios antecedere; timebant vero Petrum, ac dicunt: *Dic ut sedeat unus a dextris tuis, et unus a sinistris*: ipsumque urgent hoc verbo, *Dic*. Quid igitur ille? Ut ostendat illos nec spirituale quidpiam petere, neque si scirent quid hoc esset, umquam petere ausuros fuisse, ait: 22. *Nescitis quid petatis*; quam magnum nempe sit, quam mirabile, quam superet ipsas supernas potestates. Deinde subjungit: *Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum, et baptismo, quo ego baptizor, baptizari* (*Marc.* 10. 38)? Viden' quomodo statim ab hac opinione illos abducat, a contrariis ipsos alloquens? Vos quidem de honore deque coronis mecum loquimini, inquit; ego vero de certaminibus et de sudoribus loquor. Non est enim hoc præmiorum tempus, neque nunc gloria illa mea apparebit; sed præsens vita est cædium, belli ac periculorum. Et vide quo pacto ex modo interrogandi et hortetur et trahat. Neque enim dixit, Potestis cædem ferre[1]? potestis sanguinem vestrum fundere? sed quomodo? *Potestis bibere calicem?* Deinde alliciens eos ait: *Quem ego bibiturus sum*: ut ex consortio suo promptiores fierent. Baptisma autem vocat illud, ostendens magnam inde purgationem toti orbi fore. Postea dicunt illi, *Possumus*. Ex animi fervore statim promittunt, nescientes quid dicerent, sed exspectantes, se quod petebant impetraturos esse. Quid igitur ille? 23. *Calicem quidem meum bibetis, et baptismate, quo ego baptizor, baptizabimini* (*Marc.* 10. 39). Magna illis prophetavit bona; hoc est, Martyrio dignabimini, et hæc patiemini quæ ego patiar, violenta morte vitam terminabitis, in hisque mihi consortes eritis. *Sedere autem ad dexteram meam et ad sinistram non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo.*

3 Postquam illorum animos erexit, sublimioresque fecit, illosque mœrore superiores reddidit, tunc illorum petitionem corrigit. Sed quid est quod nunc dicitur? Nam duo quæruntur a multis; primo, num paratum cuipiam sit sedere a dextris ejus; secundo, num omnium Dominus non possit illis præbere, quibus paratum est. Quid ergo est illud? Si primam quæstionem solverimus, secunda clara erit quærentibus. Quid ergo illud est? Nemo ad dexteram ejus sedebit, neque ad sinistram. Inaccessus enim est omnibus thronus ille: non hominibus tantum dico, et sanctis et apostolis, sed etiam angelis, archangelis, et omnibus supernis potestatibus. Quod quasi prærogativam Unigeniti ponit Paulus dicens: *Ad quem autem angelorum dixit umquam: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? Et ad angelos quidem ait: Qui facit angelos suos spiritus; ad Filium autem, Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi* (*Hebr.* 1. 13. 7. 8; *Psal.* 109. 1; 103. 4; 44. 7). Quomodo igitur dicit, *Sedere autem a dextris et sinistris non est meum dare?* an quod quidam sint qui sessuri sunt? Minime, absit: sed respondit secundum opinionem interrogantium, eorum infirmitati se attemperans. Neque enim aliquid sciebant de sublimi illo throno, neque de sede illa ad dexteram Patris, quando etiam his longe inferiora, quæ quotidie illis inculcabantur, ignorabant: sed unum tantum quærebant, ut primos consessus tenerent, et ante alios sederent, atque apud illum a nemine præcederentur; quia, ut jam dixi, *Duodecim thronos* audierant, ignorantes quid hoc esset, primum consessum quæsierunt. Hoc itaque dicit Christus: Propter me quidem moriemini, et pro prædicatione immolabimini, consortesque mihi passionis eritis. Neque tamen hoc satis est, ut primum consessum vobis conciliet, utque primum ordinem teneatis. Si quis vero alius venerit martyrium passus, virtutesque alias omnes obtineat perfectius quam vos: licet vos ego diligam, et aliis præponam, non ideo repulso illo, qui ex operibus prædicatur, vobis primas dabo. Verum hæc ita non dixit, ne dolorem inferret; sed ænigmatice id subindicat dicens: *Calicem quidem meum bibetis, et baptismate, quo ego baptizor, baptizabimini: sedere autem ad dextram et sinistram meam non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo.* Quibusnam paratum est? Iis qui ab operibus possunt conspicui evadere[1]. Ideo non dixit, Non

[1] Hæc, *Potestis cædem ferre*, desunt in Morel.

[1] Alii, *possunt insigniores evadere*.

τῆς αἰτήσεως ταύτης. Ἀλλὰ τί ποτέ ἐστιν ὃ αἰτοῦσιν; Ἄκουσον ἑτέρου εὐαγγελιστοῦ τοῦτο σαφῶς ἐκκαλύπτοντος. *Διὰ γὰρ τὸ ἐγγὺς εἶναι*, φησὶ, *τῆς Ἱερουσαλὴμ, καὶ δοκεῖν ὅτι ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἤδη ἀναφανεῖται*, ταῦτα ᾔτουν. Ἐνόμιζον γὰρ, ὅτι ἐπὶ θύραις αὕτη, καὶ αἰσθητὴ, καὶ ἀπολαύσαντες ὧν ᾔτουν, οὐδὲν ὑποστήσονται τῶν λυπηρῶν. Οὐδὲ γὰρ δι' αὐτὴν μόνον [53] αὐτὴν ἐζήτουν, ἀλλ' ὡς καὶ διαφευξόμενοι τὰ δυσχερῆ. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς τούτων πρῶτον αὐτοὺς ἀπάγει τῶν λογισμῶν, κελεύων σφαγὰς καὶ κινδύνους καὶ τὰ ἔσχατα ἀναμένειν δεινά. *Δύνασθε* γὰρ, φησὶ, *πιεῖν τὸ ποτήριον ὃ ἐγὼ πίνω;* Ἀλλὰ μηδεὶς θορυβείσθω, τῶν ἀποστόλων οὕτως ἀτελῶς διακειμένων. Οὔπω γὰρ ὁ [54] σταυρὸς ἦν τελεσθεὶς, οὔπω Πνεύματος χάρις δοθεῖσα. Εἰ δὲ βούλει μαθεῖν αὐτῶν τὴν ἀρετὴν, μετὰ ταῦτα αὐτοὺς κατάμαθε, καὶ ὄψει παντὸς πάθους ἀνωτέρους. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐκκαλύπτει αὐτῶν τὰ ἐλαττώματα, ἵνα μετὰ ταῦτα γνῷς [55], τίνες ἀπὸ τῆς χάριτος ἐγένοντο. Ὅτι μὲν οὖν οὐδὲν πνευματικὸν ᾔτουν, οὐδὲ ἔννοιαν τῆς ἄνω βασιλείας εἶχον, δῆλον ἐντεῦθεν. Πλὴν ἴδωμεν καὶ πῶς προσέρχονται, καὶ τί λέγουσι. *Θέλομεν*, φησὶν, *ἵνα ὃ ἐὰν αἰτήσωμέν σε ποιήσῃς ἡμῖν*. Καὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ Χριστός· *Τί θέλετε;* οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλ' ἵνα ἀναγκάσῃ αὐτοὺς ἀποκρίνασθαι, καὶ ἀνακαλύψῃ τὸ ἕλκος, καὶ οὕτως ἐπιθῇ τὸ φάρμακον. Οἱ δὲ ἐρυθριῶντες καὶ αἰσχυνόμενοι, ἐπειδὴ ὑπὸ πάθους ἀνθρωπίνου πρὸς τοῦτο ᾔεσαν [56], κατ' ἰδίαν ἐκτὸς τῶν μαθητῶν λαβόντες αὐτὸν ἠρώτησαν. Προεπορεύθησαν γὰρ, φησὶν, ὥστε μὴ [646] γενέσθαι αὐτοῖς κατάδηλον [57], καὶ οὕτως εἶπον ἅπερ ἐβούλοντο. Ἐβούλοντο δὲ, ὡς ἔγωγε οἶμαι, ἐπειδὴ ἤκουον, ὅτι *Ἐπὶ δώδεκα θρόνους καθεδεῖσθε*, τὴν προεδρίαν τῆς καθέδρας ταύτης λαβεῖν. Καὶ ὅτι μὲν τῶν ἄλλων πλέον εἶχον, ᾔδεσαν· ἐδεδοίκεσαν δὲ Πέτρον, καὶ λέγουσιν· *Εἰπὲ, ἵνα εἷς ἐκ δεξιῶν σου* [58] *καθίσῃ, καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων*· καὶ κατεπείγουσι λέγοντες, *Εἰπέ*. Τί οὖν αὐτός; Δηλῶν, ὅτι οὐδὲν πνευματικὸν ᾔτουν, οὔτε εἰ ᾔδεσαν πάλιν ὅπερ ᾔτουν, ἐτόλμησαν ἂν τοσοῦτον αἰτῆσαι, φησίν· *Οὐκ οἴδατε τί αἰτεῖσθε*· πῶς μέγα, πῶς θαυμαστὸν, πῶς ὑπερβαῖνον καὶ τὰς ἄνω δυνάμεις. Εἶτα ἐπάγει· *Δύνασθε πιεῖν τὸ ποτήριον, ὃ ἐγὼ μέλλω πίνειν, καὶ τὸ βάπτισμα, ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι, βαπτισθῆναι;* Εἶδες πῶς εὐθέως ἀπήγαγε τῆς ὑπονοίας, ἀπὸ τῶν ἐναντίων αὐτοῖς διαλεχθείς; Ὑμεῖς μὲν γὰρ περὶ τιμῆς καὶ στεφάνων μοι διαλέγεσθε, φησίν· ἐγὼ δὲ περὶ ἀγώνων ὑμῖν καὶ ἱδρώτων [59]. Οὐ γάρ ἐστιν οὗτος ὁ τῶν ἐπάθλων καιρὸς, οὐδὲ νῦν ἡ δόξα μου φανεῖται ἐκείνη· ἀλλὰ σφαγῆς καὶ πολέμων καὶ κινδύνων τὰ παρόντα. Καὶ ὅρα πῶς τῷ τρόπῳ τῆς ἐρωτήσεως καὶ προτρέπει καὶ ἐφέλκεται. Οὐ [60] γὰρ εἶπε, Δύνασθε σφαγῆναι; δύνασθε τὸ αἷμα ὑμῶν ἐκχεῖν; ἀλλὰ πῶς; *Δύνασθε πιεῖν τὸ ποτήριον;* Εἶτα ἐφελκόμενός φησιν· *Ὃ ἐγὼ μέλλω πίνειν*· ἵνα τῇ πρὸς αὐτὸν κοινωνίᾳ προθυμότεροι γένωνται. Καὶ βάπτισμα αὐτὸ πάλιν καλεῖ, δεικνὺς μέγαν ἀπὸ τῶν γινομένων τὸν καθαρμὸν ἐσόμενον τῇ οἰκουμένῃ. *Λέγουσιν αὐτῷ* [61]· *Δυνάμεθα.* Ἀπὸ τῆς προθυμίας εὐθέως ἐπηγγείλαντο, οὐδὲ τοῦτο εἰδότες ὅπερ εἶπον, ἀλλὰ προσδοκῶντες ἀκούσεσθαι ὅπερ ᾔτησαν. Τί οὖν αὐτός; *Τὸ μὲν ποτήριόν μου πίεσθε, καὶ τὸ βάπτισμα, ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι, βαπτισθήσεσθε.* Μεγάλα αὐτοῖς προεφήτευσεν ἀγαθά· τουτέστι, Μαρτυρίου καταξιωθήσεσθε, καὶ ταῦτα πείσεσθε ἅπερ ἐγώ· βιαίῳ [62] θανάτῳ τὴν ζωὴν καταλύσετε, καὶ τούτων μοι κοινωνήσετε. *Τὸ δὲ καθίσαι ἐκ δεξιῶν* [63] *καὶ ἐξ εὐωνύμων οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται παρὰ τοῦ Πατρός μου.*

γ'. Ἐπάρας αὐτῶν τὰς ψυχὰς, καὶ ὑψηλοτέρας ποιήσας, καὶ πρὸς λύπην ἀχειρώτους ἐργασάμενος, τότε διορθοῦται αὐτῶν τὴν αἴτησιν. Ἀλλὰ τί ποτέ ἐστι τὸ νῦν εἰρημένον; Καὶ γὰρ δύο ἐστὶ τὰ ζητούμενα παρὰ πολλῶν· ἓν μὲν, εἰ ἡτοίμασταί τισι τὸ καθίσαι ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ· ἕτερον δὲ, εἰ ὁ πάντων Κύριος ἐκείνοις, οἷς ἡτοίμασται, κύριος οὐκ ἔστι παρασχεῖν. Τί οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον; Ἂν τὸ πρότερον λύσωμεν, τότε καὶ τὸ δεύτερον τοῖς ζητοῦσιν ἔσται σαφές. Τί οὖν ἐστι τοῦτο; Οὐδεὶς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ καθεδεῖται, οὐδὲ ἐξ εὐωνύμων. Ἄβατος γὰρ πᾶσιν ὁ θρόνος ἐκεῖνος· οὐκ ἀνθρώποις λέγω καὶ ἁγίοις καὶ ἀποστόλοις, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀρχαγγέλοις, καὶ πάσαις ταῖς ἄνω δυνάμεσιν. Ὡς γοῦν ἐξαίρετον τοῦ Μονογενοῦς τίθησιν αὐτὸ ὁ Παῦλος λέγων· [647] *Πρὸς τίνα δὲ τῶν ἀγγέλων εἴρηκέ* [64] *ποτε· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; Καὶ πρὸς μὲν* [65] *τοὺς ἀγγέλους φησίν· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα· πρὸς δὲ τὸν Υἱὸν, Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός* [66]. Πῶς οὖν φησι, *Τὸ καθίσαι ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων, οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι*, ὡς ὄντων τινῶν τῶν καθεδουμένων; Οὐχ ὡς ὄντων, ἄπαγε· ἀλλὰ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν ἀπεκρίνατο τῶν ἐρωτώντων, συγκαταβαίνων αὐτῶν τῇ διανοίᾳ [67]. Οὐδὲ γὰρ ᾔδεσαν τὸν ὑψηλὸν θρόνον ἐκεῖνον, καὶ τὴν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς καθέδραν, ὅπου γε καὶ τὰ πολλῷ τούτων καταδεέστερα καὶ καθ' ἡμέραν αὐτοῖς ἐνηχούμενα ἠγνόουν· ἀλλ' ἓν ἐζήτουν μόνον, τῶν πρωτείων ἀπολαῦσαι, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων στῆναι, καὶ μηδένα εἶναι πρὸ αὐτῶν παρ' αὐτῷ· ὅπερ καὶ ἤδη ἔφθην εἰπὼν, ὅτι ἐπειδὴ *δώδεκα θρόνους* ἤκουσαν, ἀγνοήσαντες ὅ τι ποτέ ἐστι τὸ εἰρημένον, τὴν προεδρίαν ἐπεζήτησαν. Ὁ [67*] τοίνυν φησὶν ὁ Χριστὸς, τοῦτό ἐστιν· Ἀποθανεῖσθε μὲν δι' ἐμὲ, καὶ σφαγήσεσθε τοῦ κηρύγματος ἕνεκεν, καὶ κοινωνήσετέ μοι κατὰ τὸ πάθος· οὐ μὴν ἀρκεῖ τοῦτο ποιῆσαι τῆς προεδρίας ὑμᾶς ἀπολαῦσαι, καὶ τὴν πρώτην τάξιν κατασχεῖν. Ἂν γάρ τις ἕτερος ἔλθῃ μετὰ τοῦ μαρτυρίου καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν ἀρετὴν κεκτημένος πολλῷ πλείονα ὑμῶν, οὐκ ἐπειδὴ φιλῶ νῦν ὑμᾶς, καὶ τῶν ἄλλων προκρίνω, διὰ τοῦτο παρωσάμενος ἐκεῖνον τὸν ἀπὸ τῶν ἔργων κηρυττόμενον, ὑμῖν δώσω τὰ πρωτεῖα. Ἀλλ' οὕτω μὲν οὐκ εἶπεν, ὥστε μὴ λυπῆσαι· αἰνιγματωδῶς δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο αἰνίττεται λέγων· *Τὸ μὲν ποτήριόν μου πίεσθε, καὶ τὸ βάπτισμα, ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι, βαπτισθήσεσθε· τὸ δὲ καθίσαι ἐκ δεξιῶν μου καὶ ἐξ εὐωνύμων, οὐκ ἔστιν ἐμὸν τοῦτο* [68] *δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται.* Τίσι δὲ ἡτοίμασται; Τοῖς ἀπὸ τῶν ἔργων δυναμένοις γενέσθαι λαμπροῖς [69]. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλὰ τοῦ Πατρός μου [70], ἵνα μὴ ἀσθενεῖν, μηδὲ ἀτονεῖν αὐτὸν φαίη τις πρὸς τὴν ἀντίδοσιν· ἀλλὰ πῶς; *Οὐκ ἔστιν*

[53] μόνην K. L. Sequens αὐτὴν om. G. M. [54] ὁ om. G. M. [55] γνῶσι H. Mor. [56] ἴεσαν M. Correxit Montef. ἐκτὸς] ἕκαστος G. M. Neutrum habent Mor. Ben. μαθητῶν] add. τῶν ἄλλων Edd. invitis codd. et Ep. [57] Sic K. L. M. Ep. cæteri κατάδηλοι. [58] σου om. K. M. [59] ἱδρώτων] add. διαλέγομαι Edd. [60] Οὐδὲ Edd. Verba δύνασθε σφαγῆναι, quæ apud Mor. et Interp. non leguntur, retineri jubent H. L. Ep. [61] Εἶτα λέγουσιν αὐτῷ G. H. [62] καὶ βιαίῳ θ. H. K. L. βιαίῳ γὰρ θ. G. [63] δεξιῶν] add. μου H. L. invitis Mosqq. παρὰ] ὑπὸ L. 1 Mosq. [64] εἴρηκε] εἶπε K. M. μου] add. ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου G. H. add ἕως ἂν θ. τ. ἐ. σ. ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου Edd. invito Interp. [65] μὲν om. G. ἀγγέλους] add. αὐτοῦ L. M. [66] Θεός] add. εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος G. H. Ge. [67] διανοίᾳ] Sic Ep. Ge. et codd. ἀσθενείᾳ quod habet Reg. 688 ediderunt Sav. Ben. [67*] Ὁ om. G. τοῦτό ἐστιν om. G. M. [68] τοῦτο om. L. τοῦτο] τό 1 Mosq. ἡτοίμασται] add. παρὰ τοῦ Πατρός μου G. H. Ge. [69] λαμπροτέροις L. [70] μου om. K. L. φαίη] φήσῃ L.

ἐμὸν, ἀλλ' ἐκείνων οἷς ἡτοίμασται. Ἵνα δὲ καὶ σαφέστερον ὃ λέγω γένηται, ἐπὶ ὑποδείγματος αὐτὸ γυμνάσωμεν, καὶ ὑποθώμεθα εἶναί τινα ἀγωνοθέτην, εἶτα ἀθλητὰς ἀρίστους πολλοὺς εἰς τὸν ἀγῶνα κατιέναι [71] τοῦτον, καί τινας δύο προσελθόντας τῶν ἀθλητῶν τῶν μάλιστα ᾠκειωμένων τῷ ἀγωνοθέτῃ λέγειν, ὅτι Ποίησον ἡμᾶς στεφανωθῆναι καὶ ἀνακηρυχθῆναι, θαῤῥοῦντας τῇ πρὸς αὐτὸν εὐνοίᾳ καὶ φιλίᾳ· ἐκεῖνον δὲ πρὸς αὐτοὺς λέγειν. Οὐκ ἔστιν ἐμὸν τοῦτο δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται ἀπὸ τῶν πόνων καὶ τῶν ἱδρώτων· ἆρ' οὖν καταγνωσόμεθα [72] αὐτοῦ ἀσθένειαν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἀποδεξόμεθα αὐτὸν τῆς δικαιοσύνης καὶ τοῦ ἀπροσωπολήπτου. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖνον οὐκ ἂν φαίημεν ἀτονοῦντα μὴ διδόναι τὸν στέφανον, ἀλλὰ μὴ βουλόμενον διαφθεῖραι τῶν ἀγώνων τὸν νόμον, μηδὲ συνταράξαι τοῦ δικαίου τὴν τάξιν· οὕτω δὴ καὶ τὸν Χριστὸν εἴποιμι ἂν τοῦτο εἰρηκέναι, πανταχόθεν αὐτοὺς συνελαύνοντα, μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, [648] εἰς τὴν οἰκείων κατορθωμάτων ἐπίδειξιν τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας καὶ τῆς εὐδοκιμήσεως ἔχειν. Διὰ τοῦτό φησιν, *Οἷς ἡτοίμασται.* Τί γὰρ, φησὶν, ἐὰν ἕτεροι φανῶσιν ὑμῶν βελτίους; τί δὲ ἂν μείζονα ἐργάσωνται; Μὴ γὰρ ἐπειδὴ μαθηταί μου γεγόνατε, διὰ τοῦτο τῶν πρωτείων ἀπολαύσεσθε, ἐὰν μὴ τῆς ἐκλογῆς αὐτοὶ ἄξιοι φανῆτε; Ὅτι γὰρ αὐτὸς [73] Κύριός ἐστι τοῦ παντὸς, δῆλον ἐξ ὧν αὐτὸς πᾶσαν ἔχει τὴν κρίσιν. Καὶ γὰρ Πέτρῳ οὕτω φησίν· *Ἐγώ σοι δώσω τὰς κλεῖς* [74] *τῶν οὐρανῶν*. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι ὁ Κύριος ὁ δίκαιος κριτὴς ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· οὐ μόνον δὲ ἐμοὶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἠγαπηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ.* Ἐπιφάνεια δὲ τοῦ Χριστοῦ [75] γέγονεν. Ὅτι δὲ Παύλου οὐδεὶς πρῶτος στήσεται, παντί που δῆλον. Εἰ δὲ ἀσαφέστερον ταῦτα εἴρηκε, μὴ θαυμάσῃς. Παραπεμπόμενός τε γὰρ αὐτοὺς οἰκονομικῶς, ὥστε μὴ ὑπὲρ πρωτείων [76] ἐνοχλεῖν εἰκῆ καὶ μάτην· (καὶ γὰρ ἀπὸ πάθους τοῦτο ἔπασχον ἀνθρωπίνου·) καὶ μὴ λυπῆσαι βουλόμενος αὐτοὺς, τῇ ἀσαφείᾳ ἀμφότερα ταῦτα κατορθοῖ. *Τότε ἠγανάκτησαν οἱ δέκα περὶ τῶν δύο. Τότε*, πότε; Ὅτε ἐπετίμησεν αὐτοῖς. Ἕως μὲν γὰρ τοῦ Χριστοῦ ἡ ψῆφος [77] ἦν, οὐκ ἠγανάκτουν, ἀλλ' ὁρῶντες αὐτοὺς προτιμωμένους, ἔστεργον καὶ ἐσίγων, αἰδούμενοι τὸν Διδάσκαλον καὶ τιμῶντες· καὶ εἰ κατὰ διάνοιαν ἤλγουν, ἀλλ' εἰς μέσον τοῦτο ἐξενεγκεῖν οὐκ ἐτόλμων. Καὶ πρὸς Πέτρον δέ τι παθόντες ἀνθρώπινον, ὅτε τὰ δίδραχμα ἔδωκεν, οὐκ ἐδυσχέραναν, ἀλλ' ἠρώτησαν μόνον, *Τίς ἄρα μείζων ἐστίν;* Ἐπειδὴ δὲ τῶν μαθητῶν ἐνταῦθα ἡ [78] αἴτησις ἦν, ἀγανακτοῦσι. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα εὐθέως ἀγανακτοῦσιν, ὅτε ᾔτησαν, ἀλλ' ὅτε αὐτοῖς ἐπετίμησεν ὁ Χριστὸς, καὶ ἔφησεν οὐκ ἀπολαύσεσθαι τῶν πρωτείων αὐτοὺς, εἰ μὴ παράσχοιεν ἑαυτοὺς τούτων ἀξίους.

7. Εἶδες πῶς ἀτελέστερον πάντες διέκειντο, καὶ οὗτοι κατεξανιστάμενοι τῶν δέκα, καὶ ἐκεῖνοι φθονοῦντες τοῖς δυσίν [79]; Ἀλλ', ὅπερ ἔφην, μετὰ ταῦτά μοι αὐτοὺς δεῖξον, καὶ ὄψει πάντων τούτων ἀπηλλαγμένους τῶν παθῶν. Ἄκουσον γοῦν πῶς οὗτος αὐτὸς ὁ Ἰωάννης, ὁ νῦν προσελθὼν ὑπὲρ τούτων, πανταχοῦ τῶν πρωτείων τῷ Πέτρῳ παραχωρεῖ, καὶ δημηγοροῦντι καὶ θαυματουργοῦντι ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων. Καὶ οὐκ ἀποκρύπτει αὐτοῦ τὰ κατορθώματα, ἀλλὰ καὶ τὴν ὁμολογίαν λέγει, ἣν πάντων διγώντων ἐπεδείξατο, καὶ τὴν εἰς τὸν τάφον εἴσοδον, καὶ προτίθησιν ἑαυτοῦ [80] τὸν ἀπόστολον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀμφότεροι παρέμειναν σταυρουμένῳ, τὸ ἑαυτοῦ ἐγκώμιον ὑποτεμνόμενός φησιν, ὅτι *Γνώριμος ἦν ὁ μαθητὴς ἐκεῖνος τῷ ἱερεῖ.* Ὁ δὲ Ἰάκωβος μακρὸν μὲν οὐκ ἐπέζησε [81] χρόνον· ἐκ προοιμίων δὲ οὕτω διεθερμάνθη, καὶ πάντα τὰ ἀνθρώπινα ἀφεὶς πρὸς ὕψος ἀνέδραμεν ἄφατον, ὡς εὐθέως σφαγῆναι. Οὕτω πάντων ἕνεκεν μετὰ ταῦτα [649] ἄκροι [82] ἐγένοντο. Ἀλλὰ τότε ἠγανάκτησαν. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Προσκαλεσάμενος αὐτούς φησιν· Οἱ ἄρχοντες τῶν ἐθνῶν κατακυριεύουσιν* [83] *αὐτῶν*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐθορυβήθησαν καὶ ἐταράχθησαν, τῇ κλήσει πρὸ τοῦ λόγου αὐτοὺς καταπραΰνει, καὶ τῷ πλησίον αὐτοὺς ἐπισπάσασθαι [84]. Καὶ γὰρ οἱ δύο, τοῦ χοροῦ τῶν δέκα ἑαυτοὺς ἀποῤῥήξαντες, ἐγγύτερον εἱστήκεσαν ἰδιολογούμενοι. Διὰ τοῦτο καὶ τούτους πλησίον ἄγει· τούτῳ τε αὐτῷ, καὶ τῷ τὸ εἰρημένον ἐκπομπεῦσαι καὶ εἰς τοὺς ἄλλους ἐξαγαγεῖν, παραμυθούμενος τὸ πάθος καὶ τούτων κἀκείνων. Καὶ οὐχ ὡς ἔμπροσθεν, οὕτω καὶ νῦν καταστέλλει. Πρότερον μὲν γὰρ παιδία ἄγει εἰς μέσον, καὶ τὸ ἀφελὲς αὐτῶν καὶ τὸ ταπεινὸν μιμεῖσθαι κελεύει· ἐνταῦθα δὲ πληκτικώτερον ἀπὸ τοῦ ἐναντίου ἐντρέπει λέγων· *Οἱ ἄρχοντες τῶν ἐθνῶν κατακυριεύουσιν αὐτῶν, καὶ οἱ μεγάλοι κατεξουσιάζουσι· παρ' ὑμῖν δὲ οὐκ ἔσται* [85] *οὕτως· ἀλλ' ὁ θέλων ἐν ὑμῖν γενέσθαι μέγας, οὗτος ἔστω πάντων διάκονος, καὶ ὁ θέλων εἶναι πρῶτος, ἔστω πάντων ἔσχατος·* δεικνὺς ὅτι ἐθνικῶν [86] τὸ τοιοῦτον, τὸ τῶν πρωτείων ἐρᾶν. Καὶ γὰρ τυραννικὸν τὸ πάθος, καὶ συνεχῶς ἐνοχλοῦν καὶ μεγάλοις ἀνδράσι· διὰ τοῦτο καὶ σφοδροτέρας δεῖται πληγῆς. Διὸ καὶ αὐτὸς βαθύτερον αὐτῶν καθικνεῖται, τῇ τῶν ἐθνῶν παραθέσει φλεγμαίνουσαν αὐτῶν τὴν ψυχὴν [87] ἐντρέπων· καὶ τῶν μὲν τὸν φθόνον, τῶν δὲ τὴν ἀπόνοιαν ὑποτέμνεται, μόνον οὐχὶ λέγων· Μὴ ἀγανακτεῖτε [88] ὡς ὑβρισμένοι. Ἑαυτοὺς γὰρ [89] μάλιστα βλάπτουσί τε καὶ καταισχύνουσιν οἱ οὕτω τὰ πρωτεῖα ζητοῦντες· ἐν γὰρ τοῖς ἐσχάτοις εἰσίν. Οὐ γάρ ἐστι τὰ [90] παρ' ἡμῖν οἷα τὰ ἔξωθεν. Οἱ μὲν γὰρ ἄρχοντες τῶν ἐθνῶν κατακυριεύουσιν αὐτῶν· παρ' ἐμοὶ δὲ ὁ ἔσχατος οὗτος [91] πρῶτός ἐστιν. Ὅτι δὲ οὐχ ἁπλῶς ταῦτα λέγω, δι' ὧν ποιῶ καὶ πάσχω λάβε τὴν ἀπόδειξιν τῶν εἰρημένων. Ἐγὼ γάρ τι καὶ πλέον ἐποίησα. Βασιλεὺς γὰρ τῶν ἄνω δυνάμεων ὢν, ἄνθρωπος ἠβουλήθην γενέσθαι, καὶ καταφρονηθῆναι κατεδεξάμην, καὶ ὑβρισθῆναι. Καὶ οὐδὲ τούτοις ἠρκέσθην, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ θάνατον ἦλθον. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ὥσπερ* [92] *ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἦλθε διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι, καὶ δοῦναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λύτρον ἀντὶ πολλῶν.* Οὐδὲ γὰρ μέχρι τούτου ἔστην, φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν ἔδωκα λύτρον· καὶ ὑπὲρ τίνων; Τῶν ἐχθρῶν. Σὺ δὲ ἂν ταπεινωθῇς, ὑπὲρ σαυτοῦ· ἐγὼ δὲ ὑπὲρ σοῦ. Μὴ τοίνυν φοβηθῇς [93], ὡς τῆς τιμῆς σου καθαι-

[71] κατιέναι] Sic G. L. favente Ep. qui εἰσερχομένους habet. Vulgo καθιέναι. [72] ἀπογνωσόμεθα G. M. sed alterum habet G. in marg. ἀσθένειαν] Sic L. Ep. cæteri ἀσθενείας. [73] οὗτος K. M. [74] κλεῖς] add. τῆς βασιλείας G. H. invito Ep. Cf. p. 548 AB. [75] Χριστοῦ] add. ἡ παρουσία L. γέγονεν] Sic Ep. et codd. οὔπω γέγονεν Reg. 688. ἡ γεγονυῖα παρουσία λέγεται Edd. Locum sic vertit Ge. *Adventus vero sive apparitio Christi jam facta est.* [76] ὑπὲρ τῶν πρ. Edd. [77] ψῆφος] add. ἄδηλος K. L. M. Idem, sed inclusum, habet Mor. [78] ἡ om. G. M. [79] τοῖς δύο L. τοὺς δύο G. [80] αὐτοῦ G. K. M. Cf. var. lect. ad p. 368. [81] Sic Ge. ἐπεζήτησε G. L. M. [82] ἄκροι] add. τὴν ἀρετὴν H. invito Interp. [83] κατακυριεύσουσιν ter G. bis K. M. Mox τῇ τε κλήσει Sav. Ben. [84] Sic Ep. Euth. ἐπισπᾶσθαι G. K. M. [85] ἔστιν H. K. M. Mosq. [86] Sic H. K. Ep. ἐθνικοῦ G. M. ἐθνικόν L. Euth. [87] αὐτῶν τὴν ψ.] τὴν ψ. αὐτῶν L. αὐτῶν deest in Edd. [88] Sic H. K. M. vulgo ἀγανακτῆτε. [89] γὰρ] δὲ G. M. Neutrum habent Edd. οἱ οὕτω] αὐτοὶ G. M. οὕτω om. K. Ge. [90] τά quod aberat, recepi ex Ep. et codd. præter L. [91] οὗτος om. K. L. Ep. invito Interp. [92] ὥσπερ] ὅτι Edd. [93] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ ταπεινοφροσύνης, καὶ κατὰ ἀλαζόνων καὶ ἀπονενοημένων, ἤγουν ὑπερηφάνων G.

est meum dare, sed Patris mei, ne quis infirmum diceret, quasi non posset ille mercedem dare. Sed quomodo? *Non est meum, sed iis quibus paratum est.* Ut autem id quod dico clarius sit, exemplo illud explicemus, et ponamus esse quemdam agonothetam, deinde multos athletas optimos in hoc certamen descendere, et accedentes duos athletas agonothethæ maxime familiores dicere, Fac ut coronemur et promulgemur, ejus amicitiæ et benevolentiæ fidentes; illum vero respondere, Non est meum hoc dare vobis, sed quibus ob labores et sudores paratum est: num ergo illum nullius esse potentiæ judicabimus? Nequaquam: sed ob justitiam æquitatemque laudabimus. Ut igitur illum non diceremus, coronam ideo non dare, quod non posset, sed quod nollet legem certaminum violare, neque juris ordinem turbare: sic et Christum hæc dixisse crediderim, undique illos concitantem, ut post Dei gratiam in bona opera sua spem salutis et gloriæ referant. Ideo dicit, *Quibus paratum est.* Quid enim, ait, si alii vobis meliores appareant? quid si meliora operentur? Num quia discipuli mei fuistis, ideo primos consessus occupabitis, nisi electione digni judicemini? Quod enim ipse sit Dominus universi, hinc palam est, quod ipse totum habeat judicium. Etenim Petro sic dicit: *Ego tibi dabo claves regni cælorum* (*Matth.* 16. 19). Et Paulus hoc significans dicebat: *In reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus justus judex in illa die: non solum autem mihi, sed et iis omnibus qui diligunt adventum ejus* (2. *Tim.* 4. 8). Adventus vero Christi, ille qui jam fuit hic dicitur. Quod autem Paulum nemo præcessurus sit, omnibus palam est. Si autem hæc Christus obscurius dixerit, ne mireris: illos enim dimittit, res ita disponens, ut ne se de primo consessu temere vel frustra turbarent: nam illud ex humano affectu perpessi sunt, nec illos tristitia afficere volens, obscuritate hæc ambo consequitur. 24. *Tunc indignati sunt decem de duobus fratribus. Tunc*, quandonam? Quando scilicet illos increpavit. Donec enim ea Christi sententia erat, non indignabantur; sed videntes illos præferri, ex honore et reverentia magistri tacebant, etiamsi animo dolerent, sed in medium hæc efferre non audebant. Similiterque erga Petrum humanum quid passi, quando didrachma dedit, non indigne tulerunt, sed tantum interrogaverunt, *Quis major est* (*Matth.* 18. 1)? Hic autem ubi viderunt discipulos id petere, indignantur. Neque statim indignati sunt, cum peterent, sed cum increpavit eos Christus, dixitque primos consessus non occupaturos illos esse, nisi se illis dignos exhiberent.

4. *Sibi ipsis comparantur apostoli, ante et post adventum Spiritus sancti. Humilitas magnitudinem parit gloriamque auget.* — Viden' quantum imperfecti omnes essent, tum hi qui decem illos præcedere tentabant, tum decem illi qui duobus invidebant? Sed, ut dixi, post hæc ostende illos mihi, et videbis omnibus hisce affectibus vacuos. Audi quomodo hic ipse Joannes, qui nunc hac de causa accessit, primas semper Petro cedat, et concionanti et miracula edenti in Actibus apostolorum. Neque ejus præclara gesta celat, sed et confessionem narrat, quam ille omnibus tacentibus emisit, et ingressum in sepulcrum, illumque [1] sibi præponit (*Act.* 3). Quia enim ambo crucifigendo Christo aderant, laudem suam succidens Joannes ait: *Notus erat discipulus ille sacerdoti* (*Joan.* 18. 16). Jacobus vero non multo postea tempore vixit: ab initio enim magno ferebatur ardore, et missis humanis omnibus, ad tam ineffabile culmen ascendit, ut statim occideretur. Sic postea summi virtute omnes effecti sunt. Sed tunc indignati sunt. Quid ergo Christus? 25. *Cum advocasset eos, dixit: Principes gentium dominantur eorum.* Quia enim turbati erant, advocando illos antequam loqueretur, tum advocatione illa, tum quod propius se attraheret, illos mitigavit. Nam duo illi, ex cœtu decem cæterorum disjuncti, prope stabant privatim loquentes. Ideo illos quoque prope advocat, et hoc modo, tum etiam ut quod alii dixerant efferret, et cæteris renuntiaret, commotos horum illorumque animos solatus est. Neque nunc ut antea sedat: prius enim parvulos adduxit in medium, illorumque simplicitatem humilitatemque imitari jussit; hic autem acrius illos a contrario carpit dicens: *Principes gentium dominantur, et qui magni sunt, potestatem exercent in eos;* 26. *apud vos autem non ita erit: sed qui vult magnus inter vos esse, hic sit omnium minister:* 27. *et qui vult esse primus, sit omnium ultimus:* ostendens illud ad gentium morem accedere, cum primi gradus appetuntur. Nam tyrannica hæc passio est, qua frequenter magni viri exagitantur; ideoque vehementiore castigatione indiget. Quapropter ipse acriore plaga utitur, dum ex gentium comparatione tumentem animum pudefacit, et horum invidiam, illorum arrogantiam succidit; ac si diceret: Ne indignemini quasi contumelia affecti. Seipsos maxime lædunt, et dedecore afficiunt ii, qui primatum ambiunt; nam ultimum locum occupant. Non enim res apud nos se habet ut apud exteros. Nam *Principes gentium dominantur eorum;* apud me autem ultimus primus est. Ne vero putes hæc me sine causa dicere, factis meis exemplum sume. Ego enim plus quidpiam feci. Rex quippe supernarum virtutum cum essem, homo fieri volui, et sperni atque contumeliis affici. Neque his contentus, mortem adivi. Ideo ait: 28. *Filius hominis non venit ut ministretur, sed ut ministret, et det animam suam in redemptionem pro multis.* Neque enim hic substiti [2], inquit; sed et animam meam dedi in redemptionem: et pro quibus? Pro inimicis. Tu vero si humiliatus fueris, pro teipso agis: ego autem pro te. Ne itaque timeas, quasi honorem tuum amittens. Quantumcumque enim te humiliaveris, non potes tantum descendere, quantum

[1] Juxta Græcum legendum est, *apostolumque*. Porro Joannes hic intelligit Petrum, quem sibi præponit, non eo quod ille sit apostolus, sed eo quod sit princeps apostolorum. Principatum Petri vox *apostolum* designare potest per antonomasiam.

[2] Alii, *quasi diceret, Neque enim hic substiti.*

aimus tuus. Attamen hic descensus omnium ascen-
factus est, et gloriam ejus manifestavit. Ante-
um enim fieret homo, ab angelis tantum cogno-
ebatur : postquam autem homo factus et cruci-
us est, non modo illam non minuit gloriam, sed
aliam accepit a cognitione orbis. Ne ergo ti-
eas, ac si honor tibi auferatur, si teipsum
umilies : hoc enim modo magis augetur tibi
gloria hoc modo major efficitur. Hæc regni janua
est. Ne contrariam incamus viam, ne nobis ipsis
bellum inferamus. Nam si velimus magni videri,
non magni erimus, imo omnium abjectissimi. Vidi-
stin' quomodo ubique illos a contrariis hortetur, dans
tamen ipsis id quod desiderant? Etenim pluribus
id supra ostendimus; et sic quoque fecit, cum de
avaris et de vanæ gloriæ cupidis ageretur. Cur enim,
loquit, coram hominibus das eleemosynam? ut glo-
ria fruaris? Ne ita facias, et gloriam consequeris.
Cur pecuniam accumulas? ut ditescas? Ne pecuniam
congeras, et ditesces. Sic etiam nunc : Quare primas
ambis? ut alios præcedas? Ultimum ergo locum de-
lige, et primas tenebis : illud enim ambire minimi
est. Itaque si vis magnus esse, ne quæras esse ma-
gnus, et tunc magnus eris. Illud enim est minimum
esse.

5. *Nihil humilitate sublimius, nihil superbia abjectius. Comparatio superbi cum humili.* — Viden' quo pacto
illos ab hoc morbo abducat, ut ostendat, illos hoc
modo excidere, illo autem rem consequi; ut hoc fu-
giant, illud sequantur. Gentes autem ideo commemo-
ravit, ut rem dedecore plenam ut abominabilem esse
demonstraret. Nam arrogantem necesse est humilem
effici, et vicissim humilem sublimem evadere. Hæc
enim vera est germanaque sublimitas, quæ nec in no-
mine, nec in appellatione consistit. Et externa quidem
celsitudo necessitatis atque timoris est : hæc vero Dei
celsitudini similis est. Qui hoc modo sublimis est,
etiamsi apud neminem admirationi sit, excelsus ma-
net : ut contra superbus, etiamsi ab omnibus colatur,
omnium est humillimus. Et ille quidem honor vi et
necessitate stat, ideoque facile defluit; hic vero ex
proposito voluntatis, unde fit ut firmus maneat. Nam
et sanctos ideo miramur, quod cum omnium maximi
essent, se omnium maxime humiles exhibuerunt,
ideoque ad hanc usque diem sublimes manent, nihil-
que mors ex illa celsitudine dempsit. Si placet autem
ratiocinando hoc ipsum exploremus. Altus quidam
hinc dicitur, cum proceritate corporis talis est, vel
cum in alto loco stat, humilis vero e contrario. Vi-
deamus igitur quis altus sit, superbus, an modestus :
ut discas, nihil esse humilitate sublimius, nihil su-
perbia abjectius. Nam arrogans et superbus omnium
vult esse maximus, neminemque se dignum esse ni-
cit, et quantumcumque honoris consequatur, majo-
rem semper requirit et ambit, ac nihil se consequu-
tum arbitratur; sed spernit homines, illorumque ho-
norem requirit: quo quid irrationabilius esse possit?
Etenim illud ænigmati simile est. Quos enim despi-
cit, ab illis gloriam quærit. Viden' quo pacto is, qui

se altius extollit, decidit, atque humi jacet? Nam
quod cæteros homines sibi comparatos nihil esse pu-
tet, ex ipso arrogantiæ nomine arguitur. Cur ergo
curris ad eum qui nil est? cur ab illo quæris hono-
rem? cur tot turbas circumagis? Viden' humilem
super humili stantem? Age, eum qui sublimis est
examinemus. Hic novit quantum sit homo : novit ma-
gnum esse hominem, seque omnium postremum pu-
tat; ideo quantulocumque fruatur honore, id magnum
esse putat. Itaque hic sibi constat, estque sublimis,
ac sententiam non mutat : quos enim magnos putat,
horum honores magnos esse existimat, etiamsi exi-
gui esse videantur, quia scilicet magnos illos arbitra-
tur. Arrogans contra, eos qui se honorant, nihil esse
putat, sed honores ab illis exhibitos magnos arbitra-
tur. Rursum humilis a nullo capitur animi morbo :
non ira ipsum exagitare poterit, non gloriæ amor,
non invidia, non livor; anima vero his morbis im-
muni quid excelsius? Arrogans autem his omnibus
occupatur morbis, quasi vermis in cœno se volutans :
nam livor, invidia, ira semper ejus animum exagi-
tant. Quis ergo sublimis est? an qui morbis animi
superior est, an qui eorum servus? an qui illa tremit
et formidat, an qui invictus est, et numquam ab illis
capitur? Quam avem dixerimus altius volare, an quæ
manibus et arundinibus venatoris altior est, an eam
cui capiendæ venator arundine non eget, quod humi-
lius volet, nec possit alta petere? Talis est arrogans;
nam quivis laqueus ipsum facile capit, utpote humi
repentem.

6. Si vis autem, ex maligno quoque dæmone hoc
ipsum explora. Quid diabolo demissius est, quia sese
extulit? quid homine excelsius, si humilis esse velit?
Ille enim humi repit sub calcaneo nostro positus : ait
enim, *Calcate super serpentes et scorpiones* (*Luc.* 10.
19); hic vero cum angelis superne stat. Si idipsum
ex superbis hominibus discere velis, cogita barbarum
illum, qui tantum agebat exercitum, qui ne ea qui-
dem sciret quæ omnibus cognita essent; exempli
causa quod lapis esset lapis, quod idola essent idola :
ideoque his inferior erat. Pii vero et fideles ultra so-
lem conscendunt; iis quid sublimius esse possit? Qui
ipsas etiam cæli fornices transcendunt, et angelos
prætergressi, ipsi solio regio adstant. Ut autem
aliunde arrogantium vilitatem agnoscas, quis humi-
liabitur ac dejicietur, isne qui a Deo juvatur, an qui
a Deo impugnatur? Is procul dubio qui impugnatur.
Audi igitur quid de his ambobus dicat Scriptura :
Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam
(*Jac.* 4. 6). Aliam iterum afferam interrogationem.
Quis sublimior, qui sacra Deo facit, et sacrificium
offert, aut qui procul a Deo nullam in eum fiduciam
habet? Et quod sacrificium, inquies, humilis ille offe-
ret? Audi Davidem dicentem : *Sacrificium Deo spi-
ritus contribulatus; cor contritum et humiliatum Deus
non despiciet* (*Psal.* 50. 19). Vidistin' ejus puritatem?
Illius impuritatem respice : nam ait : *Impurus
apud Deum omnis qui est alto corde* (*Prov.* 16. 5).
Super quem enim hæc in altero Deus requiescit :

ρουμένης. Ὅσον γὰρ ἂν ταπεινωθῇς, οὐ δύνασαι τοσοῦτον κατελθεῖν, ὅσον ὁ Δεσπότης σου. Ἀλλ' ὅμως ἡ κατάβασις αὕτη πάντων ἀνάβασις γέγονε, καὶ τὴν δόξαν ἐκλάμψαι πεποίηκε τὴν ἑαυτοῦ. Πρὸ μὲν γὰρ τοῦ γενέσθαι ἄνθρωπος, παρ' ἀγγέλοις ἐγνωρίζετο μόνοις· ἐπειδὴ δὲ ἄνθρωπος ἐγένετο καὶ ἐσταυρώθη, οὐ μόνον ἐκείνην οὐκ ἠλάττωσε τὴν δόξαν, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν προσέλαβε, τὴν ἀπὸ τῆς γνώσεως τῆς οἰκουμένης. Μὴ δὴ φοβηθῇς, ὡς τῆς τιμῆς σου καθαιρουμένης, ἐὰν ταπεινώσῃς σαυτόν· ταύτῃ γὰρ μᾶλλον ἐπαίρεταί σου ἡ δόξα· [650] ταύτῃ γίνεται μείζων. Αὕτη τῆς βασιλείας ἡ [94] θύρα. Μὴ δὴ τὴν ἐναντίαν ἔλθωμεν, μηδὲ [95] ἑαυτοῖς πολεμῶμεν. Ἐὰν γὰρ βουληθῶμεν μεγάλοι φαίνεσθαι, οὐκ ἐσόμεθα μεγάλοι, ἀλλὰ καὶ πάντων ἀτιμότεροι. Εἶδες πῶς πανταχοῦ ἀπὸ τῶν ἐναντίων αὐτοὺς προτρέπει, διδοὺς αὐτοῖς ὅπερ ἐπιθυμοῦσι; Καὶ γὰρ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν διὰ πολλῶν τοῦτο ἐδείξαμεν· καὶ ἐπὶ τῶν φιλοχρημάτων καὶ τῶν κενοδοξούντων οὕτως ἐποίησε. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, φησὶν, ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων ἐλεεῖς; ἵνα δόξης ἀπολαύσῃς; Οὐκοῦν μὴ ποίει οὕτω [96], καὶ ἀπολαύσῃ πάντως. Τίνος δὲ ἕνεκεν θησαυρίζεις; ἵνα πλουτῇς [97]; Οὐκοῦν μὴ θησαυρίσῃς, καὶ [98] πλουτήσεις. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα· τίνος ἕνεκεν τῶν πρωτείων ἐρᾷς; ἵνα πρὸ τῶν ἄλλων ᾖς; Οὐκοῦν τὴν ἐσχάτην ἐπίλεξαι τάξιν καὶ τότε τῶν πρωτείων ἀπολαύσῃ. Ὥστε εἰ θέλεις γενέσθαι μέγας, μὴ ζήτει γενέσθαι μέγας, καὶ τότε ἔσῃ μέγας. Ἐκεῖνο γὰρ μικρόν ἐστιν εἶναι.

ε'. Ὁρᾷς [99] πῶς αὐτοὺς ἀπήγαγε τοῦ νοσήματος, τῷ δεῖξαι [1] καὶ ἐκεῖθεν ἐκπίπτοντας, καὶ ἐντεῦθεν ἐπιτυγχάνοντας· ἵνα τὸ μὲν φύγωσι, τὸ δὲ διώκωσι. Καὶ τῶν ἐθνῶν δὲ διὰ τοῦτο ἀνέμνησεν, ἵνα καὶ ταύτῃ τὸ πρᾶγμα ἐπονείδιστον καὶ βδελυκτὸν ἀποδείξῃ. Τὸν γὰρ ἀπονενοημένον ἀνάγκη ταπεινὸν εἶναι, καὶ τοὐναντίον τὸν ταπεινόφρονα, ὑψηλόν. Τοῦτο γὰρ τὸ ὕψος τὸ ἀληθὲς καὶ γνήσιον, καὶ οὐκ ἐν ὀνόματι μόνον, οὐδὲ ἐν προσηγορίᾳ ὄν. Καὶ τὸ μὲν ἔξωθεν ἀνάγκης ἐστὶ καὶ φόβου· τοῦτο δὲ τῷ τοῦ Θεοῦ [2] προσέοικεν. Ὁ τοιοῦτος, κἂν παρὰ μηδενὸς θαυμάζηται, ὑψηλὸς μένει· ὥσπερ οὖν ἐκεῖνος, κἂν παρὰ πάντων θεραπεύηται, πάντων ἐστὶ ταπεινότερος. Καὶ ἡ μὲν κατὰ ἀνάγκην ἐστὶ τιμὴ, ὅθεν καὶ διαῤῥεῖ ῥᾳδίως· ἡ δὲ ἐκ προαιρέσεως, ὅθεν καὶ μένει βεβαία. Ἐπεὶ καὶ τοὺς ἁγίους διὰ τοῦτο θαυμάζομεν, ὅτι πάντων ὄντες μείζους, πάντων μᾶλλον ἑαυτοὺς ἐταπείνουν. Διὸ καὶ μέχρι τῆς σήμερον μένουσιν ὄντες ὑψηλοὶ, καὶ οὐδὲ ἡ τελευτὴ τὸ ὕψος ἐκεῖνο κατήνεγκεν. Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ ἀπὸ λογισμῶν ἐξετάσωμεν τοῦτο αὐτό. Ὑψηλὸς εἶναι λέγεταί τις, ἢ ὅταν [3] τῷ μήκει τοῦ σώματος τοῦτο ᾖ, ἢ ὅταν ἐφ' ὑψηλοῦ τόπου ἑστηκὼς τύχῃ· καὶ ταπεινὸς ὡσαύτως ἀπὸ τῶν ἐναντίων. Ἴδωμεν οὖν τίς τοιοῦτός [4] ἐστιν, ὁ ἀλαζὼν, ἢ ὁ μετριάζων· ἵνα ἴδῃς, ὅτι οὐδὲν ταπεινοφροσύνης ὑψηλότερον, καὶ οὐδὲν [5] ἀλαζονείας χθαμαλώτερον. Ὁ μὲν οὖν ἀλαζὼν πάντων βούλεται εἶναι μείζων, καὶ οὐδένα ἑαυτοῦ [6] ἄξιον εἶναί φησι, καὶ ὅσης ἂν τύχῃ τιμῆς, πλείονος ἐρᾷ καὶ ἀντέχεται, καὶ οὐδεμιᾶς τετυχηκέναι νομίζει, καὶ διαπτύει τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τῆς παρ' αὐτῶν ἐφίεται τιμῆς· οὗ τί γένοιτ' ἂν ἀλογώτερον; Καὶ γὰρ αἰνίγματι τοῦτο ἔοικεν. Οὓς γὰρ οὐδὲν ἡγεῖται, παρὰ τούτων δοξάζεσθαι βούλεται. Εἶδες πῶς ὁ ἐπαρθῆναι βουλόμενος καταπίπτει, καὶ χαμαὶ ἕστηκεν; Ὅτι γὰρ οὐδὲν εἶναι νομίζει [651] πάντας ἀνθρώπους πρὸς ἑαυτὸν, αὐτὸς ἀποφαίνεται· τοῦτο γὰρ ἀλαζονεία. Τί τοίνυν πρὸς τὸν οὐδὲν ὄντα πίπτεις [7]; τί παρ' ἐκείνου ζητεῖς τιμήν; τί τοσούτους ὄχλους περιάγεις; Ὁρᾷς ταπεινὸν καὶ ἐπὶ ταπεινοῦ ἑστηκότα; Φέρε οὖν [8] ἐξετάσωμεν τὸν ὑψηλόν. Οἶδεν οὗτος ὅσον ἄνθρωπος, καὶ ὅτι μέγα ἄνθρωπος, καὶ ὅτι πάντων ἐστὶν ἔσχατος, καὶ διὰ τοῦτο ἧς ἂν ἀπολαύσῃ τιμῆς, μέγα τοῦτο τίθεται. Ὥστε οὗτος μὲν ἑαυτῷ ἀκολουθεῖ, καὶ ἔστιν ὑψηλὸς, καὶ τὴν ψῆφον οὐ μετατίθησιν· οὓς γὰρ ἡγεῖται μεγάλους, καὶ τὰς παρὰ τούτων τιμὰς μεγάλας εἶναι νομίζει, κἂν μικραὶ τύχωσιν οὖσαι, ἐπειδὴ μεγάλους ἐκείνους ἡγεῖται. Ὁ δὲ ἀλαζὼν τοὺς μὲν τιμῶντας οὐδὲν εἶναι νομίζει, τὰς δὲ παρ' αὐτῶν τιμὰς μεγάλας εἶναι ψηφίζεται. Πάλιν ὁ ταπεινὸς ὑπ' [9] οὐδενὸς ἁλίσκεται πάθους· οὐκ ὀργὴ τούτῳ διενοχλῆσαι δυνήσεται, οὐ δόξης ἔρως, οὐ βασκανία, οὐ ζηλοτυπία· τῆς δὲ τούτων ἀπηλλαγμένης ψυχῆς τί γένοιτ' ἂν ὑψηλότερον; Ὁ δὲ ἀλαζὼν ἅπασι τούτοις κατέχεται, καθάπερ τις σκώληξ ἐγκαλινδούμενος βορβόρῳ [10]· καὶ γὰρ καὶ ζηλοτυπία καὶ βασκανία καὶ θυμὸς ἀεὶ τὴν ἐκείνου διενοχλεῖ ψυχήν. Τίς οὖν ὑψηλός; ὁ τῶν παθῶν ἀνώτερος, ἢ ὁ δοῦλος αὐτῶν; ὁ τρέμων αὐτὰ καὶ δεδοικὼς, ἢ ὁ ἀχείρωτος καὶ οὐδαμῶς ὑπ' αὐτῶν ἁλισκόμενος; Ποῖον ὄρνιν ὑψηλότερον [11] πέτεσθαι φαίημεν ἄν; τὸν τῶν χειρῶν καὶ τῶν καλάμων τοῦ θηρατοῦ ὑψηλότερον ὄντα, ἢ τὸν μηδὲ καλάμου ἀφιέντα δεηθῆναι τὸν θηρατὴν, ἐκ τοῦ χαμαὶ πέτεσθαι, καὶ μὴ δύνασθαι μετεωρίζεσθαί ποτε; Οὐκοῦν τοιοῦτος ὁ ἀπονενοημένος ἐστί· καὶ γὰρ ἑκάστη παγὶς εὐκόλως αὐτὸν αἱρεῖ [12], ἅτε χαμαὶ ἕρποντα.

ς'. Εἰ δὲ βούλει, καὶ ἀπὸ τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐκείνου τοῦτο ἐξέτασον. Τί γὰρ διαβόλου ταπεινότερον γένοιτ' ἄν, ἐπειδὴ ἐπήρθη; τί δὲ ἀνθρώπου ὑψηλότερον, τοῦ ταπεινοῦν ἑαυτὸν βουλομένου; Ὁ μὲν γὰρ χαμαὶ σύρεται ὑπὸ τὴν πτέρναν κείμενος τὴν ἡμετέραν· (*Πατεῖτε γὰρ, φησὶν, ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων*·) ὁ δὲ μετὰ τῶν ἀγγέλων ἕστηκεν ἄνω. Εἰ δὲ καὶ ἐξ ἀνθρώπων τοῦτο βούλει μαθεῖν ὑπερηφάνων, ἐννόησον τὸν βάρβαρον ἐκεῖνον, τὸν τοσαύτην ἄγοντα στρατιὰν, ὃς οὐδὲ τὰ πᾶσι δῆλα ἠπίστατο· οἷον, ὅτι [13] ὁ λίθος ἦν λίθος, καὶ τὰ εἴδωλα, εἴδωλα· διὸ καὶ τούτων κατώτερος ἦν. Οἱ δὲ εὐσεβεῖς καὶ πιστοὶ καὶ ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἵενται· ὧν τί γένοιτ' ἂν ὑψηλότερον; οἳ καὶ αὐτὰς ὑπερβαίνουσι τοῦ οὐρανοῦ τὰς ἁψῖδας, καὶ ἀγγέλους παρερχόμενοι, παρεστήκασιν αὐτῷ τῷ θρόνῳ τῷ βασιλικῷ. Ἵνα δὲ καὶ ἑτέρωθεν μάθῃς αὐτῶν τὴν εὐτέλειαν, τίς ἂν ταπεινωθείη; ὁ βοηθούμενος παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἢ ὁ πολεμούμενος; Εὔδηλον ὅτι ὁ πολεμούμενος. Οὐκοῦν ἄκουσον περὶ ἑκατέρων τούτων τί φησιν ἡ Γραφή. *Ὁ Θεὸς ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται, ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν.* Πάλιν σε καὶ ἕτερον ἐρήσομαι. Τίς ὑψηλότερος, ὁ ἱερώμενος τῷ Θεῷ [14], καὶ θυσίαν προσάγων, ἢ ὁ πόῤῥω που τῆς παῤῥησίας ὢν τῆς πρὸς αὐτόν [15]; Καὶ ποίαν θυσίαν προσφέρει ὁ ταπεινός; φησίν. Ἄκουσον τοῦ Δαυῒδ [652] λέγοντος· *Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον· καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει.* Εἶδες τούτου τὸ καθαρόν; Βλέπε καὶ ἐκείνου τὸ ἀκάθαρτον. *Ἀκάθαρτος* γὰρ *παρὰ Θεῷ* [16] *πᾶς ὑψηλοκάρδιος.* Πρὸς τούτοις ὁ μὲν ἔχει ἀναπαυόμενον ἐπ' [17] αὐτῷ τὸν Θεόν. *Ἐπὶ τίνα γὰρ ἐπιβλέψω,*

[94] ἡ om. G. K. M. [95] μηδὲ] μὴ δὴ Edd. ἑαυτοῖς] ἑαυτούς K. [96] οὕτω om. G. K. M. [97] πλουτεῖς H. πλουτίσῃ Mor. πλουτήσῃς Sav. Ben. [98] καὶ] add. πάντως Edd. πλουτήσεις] πλουτεῖς L. [99] Ὁρᾷ G. M. αὐτοὺς om. G. K. [1] τῷ δεῖξαι] δεῖξαι θέλων Mor. Ben. καὶ ἐκεῖθεν... ἐπιτυγχάνοντας] ὅτι καὶ ἐ. ἐκπίπτουσι, κ. ἐ. ἐπιτυγχάνουσι Edd. In G. M. exciderunt hæc τῷ δεῖξαι κ. ἐ. ἐκπίπτοντας. [2] Θεοῦ] add. ὕψει H. K. L. Mox παρ' οὐδενός Edd. [3] Vid. adnot. [4] τοιοῦτος] οὗτος G. K. M. ἴδῃς] μάθῃς L. [5] καὶ οὐδὲν] οὐδὲ L p. p. οὖν om. G. K. M. [6] ἑαυτοῦ] Sic H. L. vulgo αὐτοῦ. [7] πίπτεις] Sic G. K. L. M. vulgo τρέχεις. [8] οὖν] τοίνυν L. λοιπόν K. Mox μέγας ἄνθρ. M. [9] ὑπ'] παρ' Edd. [10] ἐν βορβόρῳ G. K. M. τῷ β. L. καὶ γὰρ καὶ] καί L. καὶ γάρ K. [11] ὑψηλότερα H. L. πέτασθαι bis G. πετᾶσθαι bis M. Vid. *Lobeck.* ad Phryn. p. 581. [12] αἴρει G. M. αιρεῖ (sic) K. [13] ὅτι om. G. M. ἦν] εἰ ἦν G. [14] τῷ Θεῷ om. G. K. M. ὁ ἱερ. καὶ θ. π. τῷ Θεῷ Sav. [15] τῆς πρὸς αὐτὸν παῤῥησίας ὑπάρχων; Edd. [16] Θεῷ] Κυρίῳ L. [17] ἐπ' om. L. p. p. φησὶν om. G. Sequentia usque ad μαρτυρεῖ p. 655 D. non habet L.

φησὶν, ἀλλ' ἡ ἐπὶ τὸν πρᾶον καὶ ἡσύχιον καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; ὁ δὲ μετὰ τοῦ διαβόλου σύρεται· ὁ γὰρ τετυφωμένος τὰ ἐκείνου πείσεται. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Μήπως τυφωθεὶς εἰς κρῖμα ἐμπέσῃ τοῦ διαβόλου.* Καὶ τοὐναντίον δὲ οὗ [18] βούλεται αὐτῷ συμβαίνει. Βούλεται μὲν γὰρ ἀπονοεῖσθαι, ὥστε τιμᾶσθαι· ὁ δὲ μάλιστα πάντων καταφρονούμενος οὗτός ἐστιν. Οἱ γὰρ καταγέλαστοι, οἱ πᾶσιν ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι, οἱ [19] εὐχείρωτοι τοῖς ἐχθροῖς, οἱ πρὸς ὀργὴν εὐέμπτωτοι, οἱ ἀκάθαρτοι παρὰ Θεῷ [20], οὗτοι μάλιστα πάντων εἰσί. Τί τοίνυν τούτου χεῖρον γένοιτ' ἄν; Τὸ γὰρ πέρας τοῦτό ἐστι τῶν κακῶν. Τί δὲ τῶν ταπεινῶν ἥδιον; τί δὲ μακαριώτερον, ὅταν ποθεινοὶ καὶ ἐπέραστοι ὦσι τῷ Θεῷ; Καὶ τῆς παρ' ἀνθρώπων δὲ οὗτοι μάλιστα ἀπολαύουσι δόξης, καὶ πάντες αὐτοὺς ὡς πατέρας τιμῶσιν, ὡς ἀδελφοὺς ἀσπάζονται, ὡς οἰκεῖα μέλη προσίενται. Γενώμεθα τοίνυν ταπεινοὶ, ἵνα γενώμεθα ὑψηλοί. Καὶ γὰρ μεθ' ὑπερβολῆς πολλῆς ταπεινοῖ ἡ ἀπόνοια. Τοῦτο ἐταπείνωσε τὸν Φαραώ. *Οὐκ οἶδα* γὰρ, φησὶ, *τὸν Κύριον*, καὶ μυιῶν [21] καὶ βατράχων καὶ κάμπης ἐγένετο χείρων, καὶ μετὰ ταῦτα αὐτοῖς ὅπλοις καὶ ἵπποις κατεποντίζετο. Ἀπεναντίας τούτῳ [22] Ἀβραὰμ, *Ἐγὼ δὲ*, φησὶν, *εἰμὶ γῆ καὶ σποδὸς*, καὶ [23*] μυρίων βαρβάρων ἐκράτησε, καὶ εἰς μέσον ἐμπεσὼν Αἰγυπτίων, ἐπανῆλθε λαμπρότερον τοῦ προτέρου τρόπαιον φέρων, καὶ ταύτης ἀντεχόμενος τῆς ἀρετῆς ἀεὶ ὑψηλότερος ἐγίνετο. Διὰ τοῦτο ᾄδεται πανταχοῦ, διὰ τοῦτο στεφανοῦται καὶ ἀνακηρύττεται· ὁ δὲ Φαραὼ καὶ γῆ καὶ σποδὸς, καὶ εἴ τι τούτων εὐτελέστερον ἕτερον. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀποστρέφεται ὁ Θεὸς ὡς ὑπερηφανίαν. Διὰ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς πάντα ἐποίησεν, ἵνα τοῦτο ἐξέλῃ τὸ πάθος. Διὰ τοῦτο θνητοὶ γεγόναμεν, καὶ ἐν λύπαις καὶ ἐν ὀδυρμοῖς· διὰ τοῦτο ἐν πόνῳ καὶ ἐν ἱδρῶτι καὶ ἐν ἐργασίᾳ διηνεκεῖ καὶ τεταλαιπωρημένῃ. Καὶ γὰρ ἐξ ἀπονοίας ἥμαρτεν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος, προσδοκήσας ἰσοθεΐαν. Διὰ τοῦτο οὔτε ἅπερ εἶχεν ἔμεινεν ἔχων, ἀλλὰ καὶ τούτων ἐξέπεσε. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀπόνοια· οὐ μόνον οὐδὲν ἡμῖν προστίθησι κατόρθωμα βίου, ἀλλὰ καὶ ἃ ἔχομεν [23] ὑποτέμνεται· ὥσπερ οὖν ἡ ταπεινοφροσύνη οὐ μόνον τῶν ὄντων οὐδὲν ὑποτέμνεται, ἀλλὰ καὶ τὰ μὴ ὄντα προστίθησι. Ταύτην τοίνυν ζηλώσωμεν, ταύτην διώξωμεν, ἵνα καὶ τῆς παρούσης ἀπολαύσωμεν τιμῆς [24], καὶ τῆς μελλούσης ἐπιτύχωμεν δόξης, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[18] οὗ] ἃ G. ἃ Mor. ἃ οὐ H. M. Sav. Ben. οὗ (sic) K. unde οὗ feci. *contrarium quam optat* Ge. [19] οἱ] καὶ G. K. M. [20] Θεῷ] Sic H. cæteri αὐτῷ. [21] μυῶν G. K. M. *soricibus* Ge. [22] Ἀπ. δὲ τούτῳ G. Ἀλλ' ἀπ. τούτῳ Sav. [23*] καὶ] διὰ τοῦτο καί G. p. p. ἐπάνεισι Edd. [23] ἔχομεν] add. λυμαίνεται καί H. [24] τιμῆς] Sic G. K. M. Ge. vulgo ζωῆς. τιμῆς pro δόξης habet H.

ΟΜΙΛΙΑ ΞϚʹ.

Καὶ ἐκπορευομένων αὐτῶν ἀπὸ Ἰεριχὼ, ἠκολούθησαν αὐτῷ [653] ὄχλοι πολλοί [25]. Καὶ ἰδοὺ δύο τυφλοὶ καθήμενοι παρὰ τὴν ὁδὸν, ἀκούσαντες ὅτι Ἰησοῦς παράγει, ἔκραζον [26] λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, υἱὸς Δαυΐδ.

α'. Ὅρα πόθεν παρῆλθεν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ ποῦ πρὸ τούτου διέτριβεν· ὃ καὶ μάλιστα ζητήσεως ἄξιον εἶναί μοι δοκεῖ, διατί μὴ καὶ πρώην ἐκεῖθεν ἀπῆλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἀλλὰ διὰ τῆς Σαμαρείας. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν τοῖς φιλομαθέσιν ἀφήσομεν. Εἰ γάρ τις ἀκριβῶς ἐξετάζειν ἐθέλοι, εὑρήσει τὸν Ἰωάννην αἰνιξάμενον αὐτὸ καλῶς, καὶ τὴν αἰτίαν τεθεικότα. Ἡμεῖς δὲ τῶν προκειμένων ἐχώμεθα, καὶ τῶν τυφλῶν τούτων ἀκούσωμεν, οἳ πολλῶν βλεπόντων ἦσαν ἀμείνους. Οὔτε γὰρ τὸν ὁδηγοῦντα ἔχοντες, οὔτε ἰδεῖν αὐτὸν δυνάμενοι ἐπιστάντα, ὅμως ἐφιλονείκουν ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν, καὶ μεγάλῃ ἤρξαντο φωνῇ κράζειν, καὶ ἐπιστομισθέντες μᾶλλον ἐβόων. Τοιοῦτον γὰρ ψυχὴ καρτερική· δι' αὐτῶν τῶν κωλυόντων αἴρεται. Ὁ δὲ Χριστὸς εἴα αὐτοὺς ἐπιστομίζεσθαι, ἵνα μειζόνως αὐτῶν ἡ προθυμία φαίνηται, καὶ μάθῃς ἀξίως αὐτοὺς ἀπολαύοντας τῆς θεραπείας. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐρωτᾷ, Πιστεύετε [27]; ὅπερ ἐπὶ πολλῶν ποιεῖ· ἡ γὰρ κραυγὴ καὶ ἡ πρόσοδος [28] ἤρκει πᾶσι κατάδηλον ποιῆσαι τὴν πίστιν αὐτῶν. Ἐντεῦθεν μάνθανε, ἀγαπητὲ, ὅτι κἂν σφόδρα εὐτελεῖς ὦμεν καὶ ἀπεῤῥιμμένοι, μετὰ σπουδῆς δὲ προσίωμεν τῷ Θεῷ, καὶ δι' ἡμῶν αὐτῶν δυνησόμεθα ἀνύειν ὅπερ [29] ἂν αἰτῶμεν. Ὅρα γοῦν καὶ οὗτοι πῶς οὐδένα τῶν ἀποστόλων συνήγορον ἔχοντες, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς τοὺς ἐπιστομίζοντας, ἴσχυσαν ὑπερβῆναι τὰ κωλύματα, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλθεῖν τὸν Ἰησοῦν. Καίτοι παῤῥησίαν βίου οὐδεμίαν αὐτοῖς μαρτυρεῖ ὁ εὐαγγελιστὴς, ἀλλ' ἤρκεσεν ἀντὶ πάντων αὐτοῖς ἡ προθυμία. Τούτους δὴ καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν. Κἂν ἀναβάλληται [30] τὴν δόσιν ὁ Θεὸς, κἂν πολλοὶ οἱ ἀπάγοντες, μὴ ἀποστῶμεν αἰτοῦντες. Ταύτῃ γὰρ μάλιστα τὸν Θεὸν ἐπισπασόμεθα. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα πῶς τὴν σφοδρὰν αὐτῶν προθυμίαν οὐχ ἡ πενία, οὐχ ἡ πήρωσις, οὐ τὸ μὴ ἀκουσθῆναι, οὐ τὸ παρὰ τῶν ὄχλων ἐπιτιμηθῆναι, οὐκ ἄλλο οὐδὲν διεκώλυσε. Τοιοῦτόν ἐστι ψυχὴ ζέουσα καὶ πονουμένη [31]. Τί οὖν ὁ Χριστός; *Ἐφώνησεν αὐτοὺς καὶ εἶπε· Τί θέλετε ποιήσω ὑμῖν; Λέγουσιν αὐτῷ· Κύριε, ἵνα ἀνοιγῶσιν ἡμῶν οἱ ὀφθαλμοί.* Τίνος ἕνεκεν αὐτοὺς ἐρωτᾷ; Ἵνα μή τις νομίσῃ, ὅτι ἄλλα [32] βουλομένοις λαβεῖν ἄλλα δίδωσι. Καὶ γὰρ ἔθος [33] αὐτῷ πανταχοῦ πρότερον τὴν ἀρετὴν τῶν θεραπευομένων κατάδηλον ποιεῖν καὶ ἐκκαλύπτειν ἅπασι, καὶ τότε ἐπάγειν τὴν ἰατρείαν· δι' ἓν μὲν, ἵνα καὶ τοὺς ἄλλους εἰς ζῆλον ἀγάγῃ· δι' ἕτερον δὲ, ἵνα δείξῃ τῆς δωρεᾶς ἀξίως ἀπολαύοντας. Τοῦτο γοῦν [654] καὶ ἐπὶ τῆς Χαναναίας ἐποίησε γυναικὸς, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ ἑκατοντάρχου, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς αἱμοῤῥοούσης· μᾶλλον δὲ ἡ θαυμασία γυνὴ ἐκείνη καὶ προὔλαβε τοῦ Δεσπότου τὴν πεῦσιν· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως αὐτὴν παρέδραμεν, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν ἰατρείαν κατάδηλον αὐτὴν ποιεῖ. Οὕτως αὐτῷ πανταχοῦ περισπούδαστον ἦν ἀνακηρύττειν τῶν προσιόντων αὐτῷ τὰ κατορθώματα, καὶ πολλῷ [34] μείζονα ἀποφαίνειν τῶν ὄντων· ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Εἶτα, ἐπειδὴ εἶπον ὅπερ ἐβούλοντο, σπλαγχνισθεὶς ἥψατο αὐτῶν. Αὕτη γὰρ μόνον ἡ αἰτία τῆς ἰατρείας, δι' ἣν καὶ εἰς τὸν κόσμον ἦλθεν. Ἀλλ' ὅμως εἰ καὶ ἔλεος ἦν καὶ χάρις, τοὺς ἀξίους ἐπιζητεῖ. Ὅτι δὲ ἄξιοι, δῆλον καὶ ἐξ ὧν ἐβόησαν, καὶ ἐξ ὧν λαβόντες οὐκ ἀπεπήδησαν, ὃ πολλοὶ ποιοῦσι, μετὰ τὰς εὐεργεσίας ἀγνωμονοῦντες. Ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνοι τοιοῦτοι· ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς δόσεως καρτερικοὶ, καὶ μετὰ τὴν δόσιν εὐγνώμονες· καὶ γὰρ ἠκολούθησαν αὐτῷ. *Καὶ ὅτε*

[25] ἠκολούθησεν αὐτῷ ὄχλος πολύς Edd. [26] ἔκραξαν Edd. υἱὸς] υἱέ G. et corr. M. cum 4 Mosqq. [27] πιστεύετε] Sic K. cæteri tres πιστεῦσαι. λέγων, πιστεύετε Ep. εἰ πιστεύεται Mor. εἰ πιστεύετε Sav. Ben. ποιεῖ] ἐποίει Edd. [28] Sic G. H. M. παράκλησις Ep. *adveniendi conatus* Ge. Vulgo πρόσοδος. [29] ἅπερ K. Ep. ἂν αἰτοῦμεν K. M. Ep. [30] ἀναβάληται G. M. [31] πεπονημένη H. L. Infra ἀνοιχθῶσιν L. [32] ἄλλο bis H. K. [33] Ἔπειτα καὶ ἔθος G. M. Ἔπειτα καὶ γὰρ ἔθος K. Vulgatum habent Ep. [34] Vid. adnot.

spiciam, nisi super mansuetum et quietum, et trementem verba mea (Isai. 66. 2)? Alter vero cum diabolo trahitur : inflatus enim diaboli supplicia feret. Ideo Paulus dicebat : *Ne forte in superbiam elatus, in judicium incidat diaboli* (1. *Tim.* 3. 6). Ac contra semper ipsi evenit, quam velit. Vult enim ipse superbire, ut honoretur; ipseque omnium maxime despicitur. Illi namque sunt maxime omnium ridiculi, omnibus inimici, inimicis captu faciles, ad iram proni, apud Deum impuri. Quid ergo hoc deterius esse possit? Hoc quippe culmen est malorum omnium. Quid vero dulcius humilibus? quid beatius? Hi amabiles desiderabilesque Deo sunt, et apud homines quoque maxima gloria fruuntur : omnes honorant ipsos tamquam patres, ut fratres amplectuntur, ut propria membra admittunt. Simus ergo humiles, ut sublimes efficiamur. Nam arrogantia admodum deprimit. Hæc Pharaonem prostravit. *Non novi*, inquit, *Dominum* (*Exod.* 5. 2), ac muscis, ranis et locustis deterior factus est : posteaque cum armis et equis submersus fuit. Contra vero Abraham dicit, *Ego sum pulvis et cinis* (*Gen.* 18. 27), et multa barbarorum millia vicit, ac cum in medium Ægyptum incidisset, reversus est, splendidius quam ante tropæum referens, atque huic virtuti inhærens, semper sublimior evasit. Ideo ubique celebratur, ideo ubique coronatur et prædicatur; Pharao autem est terra et cinis, vel si quid vilius. Nihil enim ita aversatur Deus ut superbiam. Ideo ab initio nihil non fecit, ut hunc morbum avelleret. Idcirco mortales facti sumus, et in dolore ac gemitu vivimus : ideo in labore, sudore, et operibus perpetuis miseriisque. Ex arrogantia enim primus homo peccavit, quod se speraret æqualem fore Deo. Quapropter ne id quidem quod habebat retinuit, sed ab omnibus excidit. Hujusmodi res est arrogantia : non modo nihil nobis boni confert ad vitam, sed etiam quæ habemus succidit : contra vero humilitas nihil aufert bonorum, sed quæ non aderant adjicit. Hanc igitur æmulemur, hanc sequamur, ut et vita præsenti fruamur, et futuram gloriam consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicumque Patri et Spiritui sancto gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXVI. al. LXVII.

Cap. 20. v. 29. *Et egredientibus illis a Jericho, secuta est eum turba multa.* 30. *Et ecce duo cæci sedentes secus viam, cum audissent quod Jesus transiret, clamaverunt dicentes : Miserere nostri, Domine, fili David.*

1. *Quæstione de itinere Christi in medium adducta, duorum cæcorum historia commentatur, commendaturque perseverantia.* — Vide unde Jerosolymam se conferat, et quo loco antea versaretur : quod certe mihi maxime inquirendum videtur. Cur autem non antea in Galilæam ivit, sed per Samariam? Verum hæc studiosis relinquemus. Nam si quis accuratius hæc scrutari voluerit, Joannem inveniet hoc probe subindicare, causamque ponere (*Joan.* 4. 1–3). Nos autem proposito nostro hæreamus, et hos cæcos audiamus, qui multis videntium meliores erant. Nam neque ducem habentes, neque illum adventantem videntes, cum contentione ad illum accedere tentabant, magnaque voce clamare cœperunt; et jussi tacere, magis clamabant. Talis quippe est perseverans anima : per eos qui impedire satagunt provehitur. Christus vero permittit ut silentium ipsis imperetur, quo fervor eorum appareat, et discas, illos certe dignos fuisse qui curarentur. Ideo neque interrogat an credant, ut solebat : nam et clamor et accedendi conatus illorum fidem satis testificabantur. Hinc disce, dilecte, licet admodum viles et abjecti simus, si cum studio ad Deum accedamus, per nos ipsos posse quæ postulamus impetrare. Vide enim quomodo isti nullum apostolorum habentes patronum, sed multos qui se coercerent, potuerunt omnes obices transilire, et ad Jesum ipsum accedere : etsi non testificetur evangelista ipsos aliquam ex vitæ genere fiduciam habuisse : sed animi fervor vice omnium ipsis fuit. Hos et nos etiam æmulemur. Etiamsi Deus donum differat, etiamsi multi abducant, ne petendi finem faciamus. Sic enim maxime Deum attrahemus. Hic igitur vide quomodo illorum fervorem nec paupertas, nec cæcitas, nec quod non audiantur, nec quod a turbis increpentur, impedire possint. Talis est anima fervens et in labore versans. Quid ergo Christus? 32. *Vocavit illos et dixit : Quid vultis ut vobis faciam?* 33. *Dicunt ei : Domine, ut aperiantur oculi nostri.* Cur illos interrogat? Ne quis putaret, ipsum alia petentibus alia dare. Etenim solet semper primo virtutem eorum qui curantur omnibus patefacere, et tunc remedium afferre : tum ut alios ad eumdem zelum ducat; tum ut ostendat illos jure merito donis frui. Hoc et in Chananæa fecit, hoc in centurione, hoc in muliere sanguinis fluxum patiente; imo vero mirabilis illa mulier prævenit interrogationem Domini : attamen non illam prætermisit; sed et post redditam sanitatem, illam celebrem reddit. Sic ergo curabat accedentium ad se bona opera prædicare et multo majora prædicare quam erant [1], quod hic etiam facit. Deinde, postquam quæ volebant dixerunt, misericordia motus, illos tetigit. Hæc quippe sola causa est curationis, ob quam venit in mundum. Attamen, etsi misericordia et gratia esset, dignos quærebat. Quod vero hi digni essent, patet tum ex clamore, tum ex eo quod cum accepissent non recesserunt, quod multi faciunt, qui

[1] Hæc verba, *et multo majora prædicare quam erant*, se expunxisse monuerat Montefalconius, *ut potest Christo et Chrysostomo indigna*. Videsis *Adnot.* Field ad p. 654.

post beneficia sunt ingrati. At illi non tales erant; sed et ante donum perseverabant, et post donum grati animi fuerunt: nam sequuti sunt eum. (*Cap.* XXI) 1. *Et cum appropinquaret Jerusalem, et venerunt ad Bethphage ad montem Olivarum, tunc Jesus misit duos ex discipulis suis,* 2. *dicens: Ite in castellum quod contra vos est, et invenietis asinam alligatam, et pullum cum ea: solventes adducite mihi.* 3. *Et si quis vobis dixerit aliquid, dicetis, quia Dominus his opus habet, et confestim dimittet eos.* 4. *Hoc autem totum factum est ut adimpleretur quod dictum est per Zachariam prophetam dicentem:* 5. *Dicite filiæ Sion: Ecce rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super asinam et pullum filium subjugalis* (*Zach.* 9. 9). Atqui sæpe venerat Jerosolymam; sed numquam cum tanto apparatu. Quæ igitur causa fuit? Illa priora erant exordia œconomiæ; neque ipse admodum notus erat, neque passionis tempus erat proximum: quapropter indiscriminatim cum illis tunc miscebatur, imo sese occultabat: neque enim admirationi fuisset, si ita sese exhibuisset, et illi in majorem iram exarsissent. Postquam autem potentiæ suæ idonea dederat experimenta, cum crux in januis esset, clarius seipsum revelat, et cum majori celebritate facit omnia, quæ possent illos postea urere. Poterant enim hæc in principio fieri, sed non utilia fuissent. Tu vero mihi considera quot miracula fiant et quot prophetiæ impleantur. Dixit, *Invenietis asinam;* prædicit neminem esse impediturum, sed qui audirent tacituros esse. Hoc autem non parva Judæorum condemnatio est, si hominibus non sibi notis, quosque non viderat, suadeat, ut sua tradant, nec contradicant. Judæi vero, quando ipse per discipulos suos miracula edebat, præsentes non obtemperarunt.

2. *Abductio asinæ et aselli, nemine recusante, quid probet. Christi vita nobis exemplum.* — Ne putes id quod factum est parvum quid esse. Quis enim illis persuasit, dum sua auferrentur, pauperes cum essent, et fortassis agricolæ, non repugnare? et quid dico non repugnare? ne respondere quidem, vel post responsionem tacere ac recedere? Nam utrumque perinde mirabile erat, quod nihil dixerint, dum subjugales abducerentur, et quod audientes, Dominum ipsis opus habere, recesserint, nec contradixerint, maxime cum non ipsum Dominum, sed discipulos ejus viderent. Hinc docet eos, se potuisse Judæos vel invitos omnino cohibere, quando se invasuri essent, ipsosque mutos reddere, sed noluisse. Hinc etiam docet discipulos, quidquid ipse peteret dandum oportere, etiamsi juberet ipsam animam tradere, nec contradicendum esse. Nam si ignoti paruerunt, multo magis ipsos omnia relinquere oportebat. Ad hæc aliam duplicemque prophetiam implebat; aliam per opera, aliam per verba, nempe Zachariæ prophetæ, qui dixit, regem sessurum esse super asinam (*Zach.* 9. 9); nam sedens ipse prophetiam implevit. Aliud iterum prophetiæ initium dabat, gestis suis futura præsignificans. Quo pacto? Impurarum gentium vocationem prænuntiabat: fore nempe ut in ipsis requiescat, ut veniant ad eum, ipsumque sequantur; sic prophetia prophetiam excepit. Mihi vero non ea solum de causa videtur super asinam sedisse, sed ut nobis philosophiæ modum traderet. Non modo enim prophetias implebat, neque tantum dogmata veritatis inserebat, sed per hæc nobis rectum vitæ institutum tradebat, ubique nobis regulas assignans ad necessarium usum, et ad vitam probe semper agendam. Ideoque cum nasciturus esset, non splendidam domum quæsivit, non matrem divitem et illustrem, sed pauperem et sponsum fabrum habentem, atque in tugurio nascitur et in præsepio reclinatur. Cum discipulos elegit, non rhetoras et sophos quæsivit, neque opulentos et nobiles, sed pauperes, pauperum filios, et ignobiles. Et cum mensam apponeret, modo panes hordeaceos inducit, modo discipulos in foro jubet emere; et cum lectos ad mensam parat, fœno ad id utitur. Vestimentis induitur vilibus et ad vulgi usum pertinentibus: domum ne habuit quidem. Si vero ex loco in locum abire opus esset, id pedibus facit, atque ita ut defatigetur. Sedens non solio opus habet, neque pulvinari, sed in solo ipso sedet, aliquando in monte, aliquando ad fontem; nec ad fontem tantum, sed solus cum Samaritana loquitur (*Joan.* 4). Item qui dolori modum statuit, cum lugere oportet, paululum lacrymatur, ubique, ut dixi, regulas terminosque ponens, quousque procedi debeat, et ubi sistere gradum par sit. Ideo nunc etiam, quia contigit quosdam infirmiores opus habere subjugalibus, hic quoque modum posuit, ostendens non equis, non mulorum jugis opus esse; sed asino utendum, nec ultra procedendum esse, idque ad usum satis esse. Videamus quoque prophetiam verbis et factis [1] expressam. Quæ est ergo illa prophetia? *Ecce rex tuus venit tibi mansuetus, conscendens subjugalem et pullum juvenem:* non currus agens, ut cæteri reges; non vectigalia exigens, non terrorem incutiens, et satellites circumagens: sed modestiam hinc quoque magnam exhibens. Interroga itaque Judæum: Quis rex asino vectus ingressus est Jerosolymam? Sed non alium quam hunc dicere possint. Illa porro faciebat, ut dixi, futura prænuntians. Hic enim per pullum Ecclesia significatur, necnon populus novus, olim impurus, postquam autem Jesus insedit, purus effectus. Et vide imaginem ubique servatam. Nam discipuli solvunt subjugalia. Per apostolos enim et ipsi et nos vocati sumus, per apostolos adducti: quia vero gloria vocationis nostræ æmulationem eorum accendit, ideo videtur asina pullum sequi. Postquam enim Christus insederit super gentes, tunc venient et illi malo studio incensi, id quod declarat Paulus his verbis: *Quia cæcitas ex parte Israeli accidit, donec plenitudo gentium intraret: et sic* [2] *omnis Israel salvabitur* (*Rom.* 11. 25. 26). Quod enim id prophetia esset, planum est ex jam dictis; nisi enim ita esset, non curasset propheta tam diligenter asinæ ætatem dicere. Non hæc tantum per supra dicta si-

[1] Morel. omittit, *et factis.*

[2] Morel. et quidam alii legunt, *et tunc.*

ἤγγισεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ἦλθεν [35] *εἰς Βηθφαγῆ πρὸς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν, ἀπέστειλε δύο τῶν μαθητῶν αὐτοῦ* [36], *λέγων· Πορεύεσθε εἰς τὴν κώμην τὴν κατέναντι ὑμῶν, καὶ εὑρήσετε ὄνον δεδεμένην, καὶ πῶλον μετ' αὐτῆς· λύσαντες ἀγάγετέ μοι. Καὶ ἐάν τις ὑμῖν εἴπῃ τι, ἐρεῖτε, ὅτι* [37] *Ὁ Κύριος αὐτῶν χρείαν ἔχει· καὶ εὐθέως ἀποστέλλει αὐτούς. Τοῦτο δὲ* [38] *γέγονεν, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν διὰ τοῦ προφήτου Ζαχαρίου· Εἴπατε τῇ θυγατρὶ Σιών, Ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι πρᾶος, καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὄνον καὶ πῶλον υἱὸν ὑποζυγίου.* Καίτοι πολλάκις ἐπέβη τῶν Ἱεροσολύμων πρότερον, ἀλλ' οὐδέποτε μετὰ τοσαύτης περιφανείας. Τί οὖν τὸ αἴτιον; Προοίμια ἦν τότε τῆς οἰκονομίας· καὶ οὔτε αὐτὸς σφόδρα κατάδηλος ἦν, οὔτε ὁ καιρὸς τοῦ παθεῖν ἐγγύς· διόπερ [39] ἀδιαφορώτερον αὐτοῖς ἀνεμίγνυτο, καὶ μᾶλλον κρύπτων ἑαυτόν. Οὔτε γὰρ ἂν ἐθαυμάσθη φαινόμενος οὕτω, καὶ εἰς μείζονα ἂν αὐτοὺς ἐξήγαγεν ὀργήν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως πεῖραν ἔδωκεν ἱκανήν, καὶ ὁ σταυρὸς ἐπὶ θύραις ἦν, μειζόνως ἐκλάμπει λοιπόν, καὶ μετὰ πλείονος ἅπαντα πράττει περιφανείας τὰ μέλλοντα αὐτοὺς ἐκκαίειν. Δυνατὸν μὲν γὰρ ἦν καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν τοῦτο γενέσθαι· ἀλλ' οὐ χρήσιμον, οὐδὲ λυσιτελὲς οὕτω. Σὺ δέ μοι θέα ὅσα θαύματα γίνεται [40], καὶ ὅσαι πληροῦνται προφητεῖαι. Εἶπεν, ὅτι *Εὑρήσετε ὄνον*· προεῖπεν ὅτι οὐδεὶς κωλύσει, ἀλλ' ὅτι ἀκούσαντες σιγήσουσι. Τοῦτο δὲ οὐ μικρὸν κρῖμα Ἰουδαίων, εἰ τοὺς οὐδέποτε γνωρίμους αὐτῷ, οὐδὲ φανέντας, πείθει τὰ αὐτῶν προέσθαι καὶ μηδὲν ἀντειπεῖν, καὶ διὰ τῶν μαθητῶν· οὗτοι δὲ αὐτῷ θαυματουργοῦντι [41] παρόντες οὐκ ἐπείσθησαν.

β'. Μηδὲ [42] μικρὸν εἶναι νομίσῃς τὸ γεγενημένον. Τίς γὰρ αὐτοὺς ἔπεισε, τῶν ἰδίων ἀφαιρουμένων, καὶ [655] ταῦτα πένητας ὄντας ἴσως καὶ γεωργούς, μὴ ἀντειπεῖν; τί λέγω μὴ ἀντειπεῖν; μὴ ἐρέσθαι, ἢ καὶ ἐρομένους σιγῆσαι καὶ παραχωρῆσαι; Καὶ γὰρ ἀμφότερα ὁμοίως θαυμαστὰ ἦν. καὶ εἰ μηδὲν εἶπον, ἑλκομένων τῶν ὑποζυγίων, καὶ εἰ εἰπόντες καὶ ἀκούσαντες, ὅτι ὁ Κύριος αὐτῶν χρείαν ἔχει, παρεχώρησαν καὶ οὐκ ἀντέστησαν, καὶ ταῦτα οὐκ αὐτὸν ὁρῶντες, ἀλλὰ τοὺς μαθητάς. Ἀπὸ τούτων αὐτοὺς παιδεύει, ὅτι καὶ Ἰουδαίους ἐδύνατο καὶ ἄκοντας κωλῦσαι διόλου μέλλοντας αὐτῷ ἐπιέναι, καὶ ἀφώνους καταστῆσαι, ἀλλ' οὐκ ἠθέλησε. Καὶ ἕτερον δὲ μετὰ τούτων διδάσκει τοὺς μαθητάς, ὅπερ ἂν αἰτήσῃ διδόναι· κἂν αὐτὴν κελεύσῃ τὴν ψυχὴν προέσθαι, καὶ ταύτην παρέχειν, καὶ μὴ ἀντιλέγειν. Εἰ γὰρ οἱ ἄγνωστοι αὐτῷ παρεχώρησαν, πολλῷ μᾶλλον αὐτοὺς ἁπάντων ἐξίστασθαι δεῖ. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις καὶ ἑτέραν πάλιν προφητείαν ἐπλήρου διπλῆν· τὴν μὲν δι' ἔργων, τὴν δὲ διὰ ῥημάτων. Καὶ ἡ μὲν διὰ τῶν ἔργων ἦν, ἡ διὰ τῆς καθέδρας τοῦ [43] ὄνου· ἡ δὲ διὰ τῶν ῥημάτων, ἡ τοῦ προφήτου Ζαχαρίου· καὶ γὰρ εἶπεν, ὅτι καθεδεῖται ὁ βασιλεὺς ἐπὶ ὄνου. Καὶ καθίσας αὐτὸς καὶ πληρώσας αὐτήν, ἑτέραν πάλιν ἐδίδου προφητείας ἀρχήν, δι' ὧν ἐποίει τὰ μέλλοντα προδιατυπῶν. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Τῶν ἀκαθάρτων ἐθνῶν τὴν κλῆσιν προανεφώνει, καὶ ὅτι αὐτοῖς ἐπαναπαύσεται [44], καὶ εἵξουσιν [45] αὐτῷ καὶ ἕψονται· καὶ προφητεία διεδέχετο προφητείαν. Ἐμοὶ δὲ οὐ διὰ τοῦτο δοκεῖ μόνον ἐπὶ [46] τὸν ὄνον καθίσαι, ἀλλὰ καὶ μέτρον ἡμῖν φιλοσοφίας παρέχων. Οὐ γὰρ δὴ μόνον προφητείας ἐπλήρου, οὐδὲ δόγματα ἐφύτευε τὰ τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ καὶ τὸν βίον ἡμῖν [47] διώρθου δι' αὐτῶν τούτων, πανταχοῦ κανόνας ἡμῖν τιθεὶς τῆς ἀναγκαίας χρείας, καὶ διὰ πάντων τὴν ζωὴν κατορθῶν τὴν ἡμετέραν. Διά τοι τοῦτο καὶ ἡνίκα τίκτεσθαι ἔμελλεν, οὐκ ἐπεζήτησε λαμπρὰν οἰκίαν, οὐδὲ μητέρα πλουσίαν καὶ περιφανῆ, ἀλλὰ πτωχήν, καὶ μνηστῆρα τέκτονα ἔχουσαν, καὶ ἐν καλύβῃ γεννᾶται, καὶ ἐν φάτνῃ τίθεται· καὶ μαθητὰς ἐκλέγων, οὐ ῥήτορας καὶ σοφούς, οὐδὲ εὐπόρους καὶ εὐγενεῖς, ἀλλὰ πένητας καὶ ἐκ πενήτων καὶ πάντοθεν ἀσήμους ἐξέλεξε· καὶ τράπεζαν παρατιθέμενος, ποτὲ μὲν κριθίνους ἄρτους παρατίθεται, ποτὲ δὲ πρὸς αὐτὸν τὸν καιρὸν ἐξ ἀγορᾶς τοὺς μαθητὰς ὠνεῖσθαι κελεύων [48]· καὶ στιβάδα ποιῶν, ἀπὸ χόρτου ποιεῖ· καὶ ἱμάτια ἀμφιεννύμενος, εὐτελῆ καὶ τῶν πολλῶν οὐδὲν διαφέροντα περιβάλλεται· οἰκίαν δὲ οὐδὲ ἔσχεν. Εἰ δὲ καὶ μεταβῆναι ἐκ τόπου [49] εἰς τόπον ἔδει, ὁδοιπορῶν τοῦτο ποιεῖ, καὶ οὕτως ὁδοιπορῶν, ὡς καὶ κοπιᾷν. Καὶ καθήμενος οὐ θρόνου [50] δεῖται, οὐδὲ προσκεφαλαίου, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ ἐδάφους, ποτὲ μὲν ἐν τῷ ὄρει, ποτὲ δὲ παρὰ τὴν πηγήν· καὶ οὐ παρὰ τὴν πηγὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ μόνος, καὶ Σαμαρείτιδι διαλέγεται. Πάλιν λύπης μέτρα τιθείς, ἡνίκα θρηνῆσαι ἔδει, δακρύει ἠρέμα, πανταχοῦ κανόνας, ὅπερ ἔφην, καὶ ὅρους πηγνύς, μέχρι ποῦ προβαίνειν δεῖ, καὶ περαιτέρω μηκέτι. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ νῦν, ἐπειδὴ συνέβαινέ τινας ἀσθενεστέρους [656] ὄντας ὑποζυγίων δεῖσθαι, κἀνταῦθα μέτρον ἔθηκε, δεικνὺς ὅτι οὐχ ἵππους, οὐδὲ ἡμιόνους ζεύξαντας φέρεσθαι δεῖ, ἀλλὰ ὄνῳ κεχρῆσθαι, καὶ περαιτέρω μὴ προβαίνειν, καὶ πανταχοῦ τῆς χρείας εἶναι. Ἴδωμεν δὲ καὶ τὴν προφητείαν, τὴν διὰ τῶν ῥημάτων, τὴν διὰ τῶν πραγμάτων. Τίς οὖν ἡ προφητεία; *Ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι πρᾶος, καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον*· οὐχὶ ἅρματα ἐλαύνων, ὡς οἱ λοιποὶ βασιλεῖς· οὐ φόρους ἀπαιτῶν, οὐ σοβῶν καὶ δορυφόρους περιάγων· ἀλλὰ πολλὴν τὴν ἐπιείκειαν κἀντεῦθεν ἐπιδεικνύμενος. Ἐρώτησον τοίνυν τὸν Ἰουδαῖον· ποῖος βασιλεὺς ἐπὶ ὄνου [51] ὀχούμενος ἦλθεν εἰς Ἱερουσαλήμ; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι [52] εἰπεῖν, ἀλλ' ἢ τοῦτον μόνον. Ἐποίει δὲ ταῦτα, ὅπερ ἔφην, τὰ μέλλοντα προδηλῶν. Ἐνταῦθα γὰρ ἡ Ἐκκλησία δηλοῦται διὰ τοῦ πώλου, καὶ ὁ λαὸς ὁ νέος, ὁ ποτὲ μὲν ἀκάθαρτος, μετὰ δὲ τὸ καθίσαι τὸν Ἰησοῦν καθαρὸς γενόμενος. Καὶ ὅρα διόλου τὴν εἰκόνα σωζομένην. Οἱ γὰρ μαθηταὶ λύουσι τὰ ὑποζύγια. Διὰ γὰρ τῶν ἀποστόλων κἀκεῖνοι καὶ ἡμεῖς ἐκλήθημεν· διὰ τῶν ἀποστόλων προσήχθημεν [53]. Ἐπειδὴ δὲ [54] καὶ ἡ ἡμετέρα εὐδοκίμησις ἐκείνους παρεζήλωσε, διὰ τοῦτο φαίνεται ἡ ὄνος ἀκολουθοῦσα τῷ πώλῳ. Μετὰ γὰρ τὸ καθίσαι τὸν Χριστὸν ἐπὶ τὰ ἔθνη, τότε ἥξουσι κἀκεῖνοι παραζηλοῦντες [55]. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ὅτι πώρωσις ἀπὸ μέρους τῷ Ἰσραὴλ γέγονεν, ἄχρις οὗ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ· καὶ οὕτω* [56] *πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται.* Ὅτι γὰρ προφητεία ἦν, δῆλον ἐκ τῶν εἰρημένων. Οὐ γὰρ ἂν ἐμέλησε τῷ προφήτῃ μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας τοῦ [57] ὄνου τὴν ἡλικίαν εἰπεῖν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον δηλοῦνται διὰ τῶν εἰρημένων, ἀλλ' ὅτι καὶ μετ' εὐκολίας αὐτοὺς ἄξουσιν οἱ ἀπόστολοι. Ὥσπερ γὰρ ἐν-

[35] ἦλθον L. invitis Mosqq. ἐλαιῶν] add. τότε ὁ Ἰησοῦς Edd. [36] τῶν μ. αὐτοῦ] μαθητάς K. L. M. 1 Mosqq. p. p. ἀπέναντι L. [37] ὅτι om. K. M. καὶ εὐθ.] εὐθέως δὲ Edd. [38] δὲ] add. ὅλον L. 1 Mosq. [39] διόπερ] add. καὶ G. H. invito Ep. [40] γίνονται L. [41] Sic locum restituimus ex K. L. Post ἀντειπεῖν edebatur οὗτοι δὲ καὶ διὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ θαυματουργοῦντι κ. τ. ἑ. astipulante Interprete. Post φανέντας sic pergit Ep. πείθει τὰ ἴδια αὐτῶν παρασχεῖν εὐγνωμόνως, καὶ ταῦτα διὰ τῶν μαθητῶν. Μηδὲ γὰρ μικρὸν κ. τ. ἑ. Ergo nobiscum facit. [42] Μηδὲ] Sic L. Ep. vulgo Μὴ δή. [43] τοῦ] τῆς G. [44] Sic Ep. Euth. προσαναπαύσεται G. K. M. [45] Sic G. H. L. et Reg. 694. Vulgatum ἥξουσιν tuetur Ge. ἕψονται] ὄψονται G. K. M. Iidem p. p. διαδέχεται habent. [46] ἐπὶ om. G. K. L. M. τὴν ὄνον G. [47] ἡμῖν om. G. K. M. [48] κελεύει H. p. p. στιβάδας K. M. [49] τόπων H. M. τόπον (sic), ω suprascr. G. [50] θρόνων G. H. p. p. παρὰ τῇ πηγῇ bis G. [51] ὄνον K. ἦλθεν] Sic L. Euth. cæteri εἰσῆλθεν. [52] Sic Euth. ἔχοις M. ἔχοιεν H. [53] προσηνέχθημεν L. (τὴν δι' αὐτῶν *προσέτεξεν* τῶν ἐθνῶν Ep.) [54] δὲ recepi ex H. L. et Reg. 688. Hæc aliter distinguuntur in Edd. [55] οἱ παραζ. G. K. M. invito Ep. [56] οὕτω] τότε L. Mor. Cf. *Matthæi.* ad Euthym. Tom. I, p. 798. [57] τοῦ] τῆς G. τοῦ om. M. p. p. δηλοῦται L.

ταῦτα οὐδεὶς ἀντεῖπεν εἰς τὸ κατασχεῖν, οὕτως οὐδὲ ἐπὶ τῶν ἐθνῶν οὐδεὶς ἠδυνήθη διακωλῦσαι τῶν κατεχόντων αὐτοὺς ἔμπροσθεν. Οὐ κάθηται δὲ ἐπὶ γυμνὸν τὸν πῶλον, ἀλλ' ἐπὶ τὰ ἱμάτια τῶν ἀποστόλων. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν πῶλον ἔλαβον, ἅπαντα λοιπὸν προΐενται, καθὼς καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἐγὼ δὲ ἥδιστα δαπανήσω καὶ ἐκδαπανηθήσομαι ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν*. Σκόπει δὲ τὸ εὐήνιον τοῦ πώλου, πῶς ἀδάμαστος ὢν καὶ χαλινοῦ ἄπειρος, οὐκ ἐσκίρτησεν, ἀλλ' εὐτάκτως ἐφέρετο. Ὃ καὶ αὐτὸ προφητεία τοῦ μέλλοντος ἦν, δηλοῦσα τὸ καταπειθὲς τῶν ἐθνῶν, καὶ τὴν ἀθρόαν εἰς εὐταξίαν μεταβολήν. Καὶ γὰρ πάντα τὸ ῥῆμα εἰργάσατο τὸ λέγον· *Λύσαντες ἀγάγετέ μοι*· ὥστε τὰ ἄτακτα εὔτακτα, καὶ τὰ ἀκάθαρτα γενέσθαι λοιπὸν [58] καθαρά.

γ'. Ἀλλ' ὅρα τὸ ταπεινὸν τῶν Ἰουδαίων. Τοσαῦτα θαύματα εἰργάσατο, καὶ οὐδέποτε αὐτὸν οὕτως ἐξεπλάγησαν· ἐπειδὴ δὲ εἶδον ὄχλον συντρέχοντα, τότε θαυμάζουσιν. *Ἐσείσθη γὰρ πᾶσα ἡ πόλις λέγουσα· Τίς ἐστιν οὗτος; Οἱ δὲ ὄχλοι ἔλεγον· Οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ προφήτης, ὁ ἀπὸ Ναζαρὲτ τῆς Γαλιλαίας*. Καὶ ὅτε ἔδοξαν μέγα τι [59] λέγειν, τότε χαμαίζηλος ἦν αὐτῶν ἡ γνώμη, καὶ ταπεινὴ καὶ σεσυρμένη. Ταῦτα δὲ [657] αὐτὸς ἐποίει, οὐ πομπήν τινα ἐπιδεικνύμενος, ἀλλ' ὁμοῦ μὲν, ὅπερ εἶπον, καὶ προφητείαν πληρῶν, καὶ φιλοσοφίαν παιδεύων, ὁμοῦ δὲ καὶ τοὺς μαθητὰς παραμυθούμενος λυπουμένους διὰ τὸν θάνατον, καὶ δεικνὺς ὅτι ταῦτα πάντα πάσχει ἑκών. Σὺ δέ μοι θαύμασον τοῦ προφήτου [60] τὴν ἀκρίβειαν, πῶς πάντα προεῖπε· καὶ τὰ μὲν ὁ Δαυῒδ, τὰ δὲ ὁ Ζαχαρίας προανεφώνησεν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν [61], καὶ ὑμνῶμεν, καὶ τὰ ἱμάτια προώμεθα τοῖς αὐτὸν φέρουσι. Τίνος γὰρ ἂν εἴημεν ἄξιοι, ὅταν οἱ μὲν τὴν ὄνον περιβάλλωσιν εἰς ἣν ἐκάθητο, οἱ δὲ τοῖς ποσὶν αὐτῆς ὑποστρωννύωσι τὰ ἱμάτια, ἡμεῖς δὲ αὐτὸν γυμνὸν ὁρῶντες, καὶ οὐδὲ ἀποδῦναι [62] κελευόμενοι, ἀλλ' ἀπὸ τῶν κειμένων δαπανᾷν, μηδὲ οὕτως ὦμεν φιλότιμοι; κἀκεῖνοι μὲν παρακολουθῶσιν ἔμπροσθεν καὶ ὄπισθεν, ἡμεῖς δὲ καὶ προσιόντα παραπεμπώμεθα [63] καὶ διακρουώμεθα καὶ ὑβρίζωμεν; Πόσης ταῦτα κολάσεως ἄξια; πόσης τιμωρίας; Προσέρχεταί σοι δεόμενος ὁ Δεσπότης, καὶ οὐδὲ ἀκοῦσαι βούλει τῆς ἱκετηρίας, ἀλλ' ἐγκαλεῖς καὶ ἐπιτιμᾷς, καὶ ταῦτα ἀκούσας τοιούτων ῥημάτων. Εἰ δὲ ἕνα ἄρτον διδοὺς καὶ ἀργύριον ὀλίγον, οὕτω βάναυσος εἶ καὶ ὀλίγωρος καὶ ὀκνηρὸς, εἰ πάντα κενῶσαι ἔδει, τίς ἂν ἐγένου; Οὐχ ὁρᾷς τοὺς ἐν τῷ θεάτρῳ φιλοτίμους, ὅσα ταῖς πόρναις προΐενται; σὺ δὲ οὐδὲ τὸ ἥμισυ τούτων δίδως, οὐδὲ τὸ πολλοστὸν πολλάκις. Ἀλλ' ὁ μὲν διάβολος κελεύει δοῦναι τοῖς τυχοῦσι, γέενναν προξενῶν [64], καὶ δίδως· ὁ δὲ Χριστὸς τοῖς δεομένοις, βασιλείαν ἐπαγγελλόμενος, καὶ οὐ μόνον οὐ δίδως, ἀλλὰ καὶ ὑβρίζεις· καὶ αἱρῇ μᾶλλον ὑπακοῦσαι τῷ διαβόλῳ, ἵνα κολασθῇς, ἢ πεισθῆναι τῷ Χριστῷ καὶ σωθῆναι. Καὶ τί ταύτης χεῖρον γένοιτ' ἂν τῆς παραπληξίας; Ὁ μὲν γέενναν προξενεῖ, ὁ δὲ βασιλείαν· καὶ τοῦτον ἀφέντες, ἐκείνῳ προστρέχετε. Καὶ τὸν μὲν προσιόντα παραπέμπεσθε, τὸν δὲ μακρὰν ὄντα προσκαλεῖσθε [65]. Καὶ ταὐτὸν γίνεται, οἷον ἂν εἰ βασιλεὺς μὲν ἁλουργίδα ἔχων, καὶ διάδημα προτεινόμενος μὴ πείθοι, λῃστὴς δὲ μάχαιραν ἐπισείων, καὶ θάνατον ἀπειλῶν πείθοι. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, ἀγαπητοὶ, διαβλέψωμεν ὀψὲ γοῦν ποτε, καὶ ἀνανήψωμεν. Καὶ γὰρ ἐγὼ λοιπὸν αἰσχύνομαι περὶ ἐλεημοσύνης διαλεγόμενος, διὰ τὸ πολλάκις περὶ ταύτης τῆς ὑποθέσεως εἰπὼν, μηδὲν ἄξιον ἀνῦσαι τῆς παραινέσεως. Γέγονε μὲν γάρ τι πλέον, οὐ τοσοῦτον δὲ ὅσον ἐβουλόμην. Ὁρῶ μὲν γὰρ σπείροντας ὑμᾶς, οὐ δαψιλεῖ δὲ τῇ δεξιᾷ. Διὸ καὶ φοβοῦμαι μήπως καὶ φειδομένως θερίσητε. Ὅτι γὰρ φειδομένως σπείρομεν, ἐξετάσωμεν, εἰ δοκεῖ, τίνες [66] πλείους ἐν τῇ πόλει, πένητες ἢ πλούσιοι· καὶ τίνες οὔτε πένητες, οὔτε πλούσιοι, ἀλλ' οἱ [67] μέσην χώραν ἔχοντες. Οἷον, ἔστι τὸ δέκατον μέρος πλουσίων, καὶ τὸ δέκατον πενήτων τῶν οὐδὲν ὅλως ἐχόντων· οἱ δὲ λοιποὶ τῶν μέσων εἰσί. Διέλωμεν τοίνυν εἰς τοὺς δεομένους τὸ πᾶν [68] πλῆθος τῆς πόλεως, καὶ ὄψεσθε [658] τὴν αἰσχύνην ὅση. Οἱ μὲν γὰρ σφόδρα πλουτοῦντες ὀλίγοι· οἱ δὲ μετ' ἐκείνους πολλοί· πάλιν οἱ [69] πένητες πολλῷ τούτων ἐλάττους. Ἀλλ' ὅμως τοσούτων ὄντων τῶν δυναμένων τοὺς πεινῶντας τρέφειν, πολλοὶ πεινῶντες καθεύδουσιν· οὐ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι μετ' εὐκολίας αὐτοῖς ἐπαρκεῖν τοὺς ἔχοντας, ἀλλὰ διὰ τὴν πολλὴν αὐτῶν ὠμότητα καὶ ἀπανθρωπίαν. Εἰ γὰρ διέλοιντο οἵ τε πλουτοῦντες, οἵ τε μετ' ἐκείνους, τοὺς δεομένους ἄρτων καὶ ἐνδυμάτων, μόλις ἂν πεντήκοντα ἀνδράσιν ἢ [70] καὶ ἑκατὸν λάχοι πένης εἷς. Ἀλλ' ὅμως καὶ ἐν τοσαύτῃ ἀφθονίᾳ τῶν προστησομένων ὄντες, ὀδύρονται καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Καὶ ἵνα μάθῃς αὐτῶν τὴν ἀπανθρωπίαν, ἑνὸς τῶν ἐσχάτων εὐπόρων καὶ τῶν μὴ σφόδρα πλουτούντων πρόσοδον ἡ Ἐκκλησία ἔχουσα, ἐννόησον ὅσαις ἐπαρκεῖ καθ' ἑκάστην ἡμέραν χήραις, ὅσαις παρθένοις· καὶ γὰρ εἰς τὸν τῶν τρισχιλίων ἀριθμὸν ὁ κατάλογος αὐτῶν ἔφθασε. Μετὰ τούτων τοῖς τὸ δεσμωτήριον οἰκοῦσι, τοῖς ἐν τῷ ξενοδοχείῳ κάμνουσι, τοῖς ὑγιαίνουσι, τοῖς ἀποδημοῦσι [71], τοῖς τὰ σώματα λελωβημένοις, τοῖς τῷ θυσιαστηρίῳ προσεδρεύουσι, καὶ τροφῆς καὶ ἐνδυμάτων ἕνεκεν, τοῖς ἁπλῶς προσιοῦσι καθ' ἑκάστην ἡμέραν· καὶ οὐδὲν αὐτῇ τὰ τῆς οὐσίας ἠλάττωται. Ὥστε εἰ δέκα ἄνδρες μόνον οὕτως ἠθέλησαν ἀναλίσκειν, οὐδεὶς ἂν ἦν πένης.

δ'. Καὶ τί ἔμελλον [72], φησὶν, οἱ παῖδες ἡμῶν διαδέχεσθαι; Τὸ κεφάλαιον ἔμενε, καὶ ἡ πρόσοδος πάλιν πλείων ἐγίνετο, ἐν οὐρανῷ θησαυριζομένων αὐτοῖς τῶν κτημάτων. Ἀλλ' οὐ βούλεσθε οὕτω; Κἂν ἐξ ἡμισείας [73], κἂν ἀπὸ τρίτης μοίρας, κἂν ἀπὸ τετάρτης, κἂν ἀπὸ δεκάτης. Διὰ γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν δέκα πόλεων πένητας δυνατὸν ἦν θρέψαι τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν. Καὶ εἰ βούλεσθε, ποιήσωμέν τινα τούτων συλλογισμόν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ συλλογισμοῦ χρεία· καὶ γὰρ αὐτόθεν κατάδηλός ἐστιν ἡ εὐκολία τοῦ πράγματος. Ὁρᾶτε γοῦν εἰς τὰς λειτουργίας τὰς πολιτικὰς, ὅσα οἰκία μία ἀναλίσκουσα πολλάκις οὐκ ὤκνησεν, ἀλλ' οὐδὲ μικρὸν [74] ᾔσθετο τῆς δαπάνης· ἣν εἰ τῶν πλουσίων ἕκαστος εἰς τοὺς πένητας λειτουργεῖν λειτουργίαν ἐβούλετο, ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ ἥρπασεν ἂν τὸν οὐρανόν. Τίς οὖν ἂν εἴη συγγνώμη, ποία [75] ἀπολογίας σκιὰ, ὅταν μηδὲ ὧν ἀφίστασθαι μέλλομεν πάντως ἀπαγόμενοι ἐντεῦθεν, μηδὲ τούτων μεταδιδῶμεν τοῖς δεομένοις μετὰ δαψιλείας τοσαύτης, μεθ' ὅσης τοῖς ἐπὶ τῆς σκηνῆς ἕτεροι, καὶ ταῦτα τοσαῦτα μέλλοντες καρποῦσθαι ἐκ τούτων; Ἔδει μὲν γὰρ, εἰ καὶ διαπαντὸς ἐνταῦθα ἦμεν, μηδὲ οὕτω φείδεσθαι τῆς καλῆς ταύτης δαπάνης· ὅταν δὲ μικρὸν ὕστερον ἐντεῦθεν ἀπαγώμεθα, καὶ πάντων ἀφελκώμεθα γυμνοὶ, ποίαν ἕξομεν ἀπολογίαν, μηδὲ ἀπὸ τῶν προσόδων παρέχοντες τοῖς λιμώτ-

[58] λοιπόν om. G. K. M. sed tuetur Ep. [59] μέγα τι] Sic Ep. τι μέγα G. H. μέγα L. μεγάλα Mor. [60] τῶν προφητῶν et p. p. προεῖπον K. Ep [61] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ ὅτι δεῖ πρὸ τῶν τελεσμάτων ταύτην παρέχειν, τοῦ Θεοῦ πολλὰ ἡμῖν δωρησαμένου καὶ μέλλοντος δωρεῖσθαι G. [62] ἀποδοῦναι K. ἀποδυθῆναι H. ἀποδύεσθαι L. Infra παρακολουθοῦσιν G. K. L. M. Ep. [63] παραπεμπόμεθα G. K. L. M. Ep. διακρουόμεθα et ὑβρίζομεν G L. Ep. [64] ὁ γέενναν πρ. K. ὁ γέενναν ἀπειλῶν G. M. [65] καλεῖτε G. K. M. [66] τίνες] add. εἰσί Edd. [67] ἀλλ' οἱ] ἀλλὰ H. ἄλλοι G. M. sed in his præcedentia καὶ τίνες οὔτε π. οὔτε πλ. exciderunt. [68] πᾶν om. G. M. [69] οἱ om. G. K. M. [70] ἢ om. G. K. M. [71] Hæc τοῖς ὑγιαίνουσι, τοῖς ἀποδημοῦσι non habet L. τοῖς ὑγιαίνουσι non expressit Ge. [72] μέλλουσι G. H. K. M. [73] ἡμισείας] add. εἰ δὲ μὴ ἐξ ἡμισείας H. τετάρτης] add. κἂν ἀπὸ πέμπτης Mor. Ben. invito Interprete. In L. etiam hæc κἂν ἀπὸ δεκάτης desiderantur. [74] μικρόν] Sic H. L. vulgo κατὰ μικρόν. [75] ποίας K. L.

gnificantur, sed etiam quod apostoli facile illos adducturi sint. Sicut enim hic nullus contradixit, ut retineret asinam, sic in conversione gentium nullus eorum qui illos ante occupaverant, ipsos impedire valuit. Non sedet autem supra nudum pullum, sed supra vestimenta apostolorum. Quia enim pullum acceperant, omnia jam præbent, ut dicebat Paulus : *Ego autem libentissime impendam et impendar pro animabus vestris* (2. *Cor.* 12. 15). Tu vero pulli mansuetudinem considera, quomodo indomitus cum esset, et freni expers, non resiliit, sed quiete agebatur. Quod et ipsum prophetia rei futuræ erat, morigeras gentes significans, et promptam ordinis mutationem. Nam omnia efficit verbum illud : *Solventes adducite mihi* ; ita ut inordinata in ordinem redigerentur, et immunda demum munda fierent.

3. ***Judæorum abjectus animus. Christus quam ob causam sic triumphare voluerit. Eleemosyna commendatur. Antiochenorum eleemosynæ ipsorum facultatibus conferuntur.*** — Sed vide mihi Judæorum abjectum animum. Tot miracula patravit, et numquam sic ipsum admirati sunt : quia autem viderunt turbam concurrentem, tunc mirati sunt. 10. *Commota quippe est universa civitas dicens : Quis est hic ? Turbæ autem dicebant : Hic est Jesus propheta a Nazareth Galilææ.* Et cum sibi videbantur aliquid magnum dicere, tunc humi repens et humilis et abjecta illorum sententia erat. Hæc autem ille faciebat, non ad ostentationem, sed simul, quod dixi, prophetiam implens, et philosophiam docens, simulque discipulos consolans ob mortem suam dolentes, ostendensque se isthæc omnia libenter passurum esse. Tu vero mihi admirare prophetæ accurationem, quomodo omnia prædixerit. Et alia quidem David, alia Zacharias prænuntiavit. Ita et nos faciamus, et hymnis celebremus, et vestimenta tradamus iis qui ipsum afferunt. Qua enim venia digni erimus, si cum alii asinam cui insidebat vestimentis operiunt, alii ejus pedibus vestimenta substernunt, nos nudum illum videntes, nec jussi nos exuere, sed aliquid impendere, ne hanc quidem liberalitatem exhibeamus? illi sequuntur ante et post, nos vero et accedentem repellimus, et contumeliis afficimus? Quanto hæc supplicio, quanta ultione digna sunt? Ad te accedit Dominus egenus; nec supplicationem vis audire; sed incusas, increpas, et hæc talibus auditis verbis. Si vero vel panem unicum largiens et tantillum pecuniæ, ita tenax es, avarus et segnis, quis futurus esses, si omnia essent evacuanda? Non vides illos in theatro liberales homines quanta meretricibus profundunt? Tu vero ne dimidiam quidem illorum partem, imo sæpe ne quam minimam partem erogas. At diabolus quibuscumque dare jubet; dum gehennam nobis conciliat, et tamen das : Christus vero egenis dare jubet, et regnum promittit, et tu non modo non das, sed etiam contumeliosus es; mavisque obedire diabolo, ut crucieris, quam Christo, ut salutem consequaris. Quid hac stultitia deterius? Ille gehennam tibi affert, hic regnum : et tamen hoc relicto ad illum accurritis. Et hunc accedentem* repellitis, illum procul positum advocatis. Neque aliter res se habet, quam si rex purpura vestitus et diademate ornatus non persuadeat : latro autem ensem vibrans, mortemque comminatus facile persuadeat. Hæc itaque cogitantes, dilecti, tandem aliquando oculos aperiamus, et vigilemus. Nam certe pudet me de eleemosyna loqui, cum tam sæpe hoc argumentum tractaverim sine magno admonitionum fructu. Plus certe quidpiam præstatis, sed non quantum vellem. Vos seminantes video, sed non larga manu. Quamobrem timeo ne parce metatis. Quod enim parce seminemus, si placeat, exploremus, utrum plures sint in civitate pauperes quam divites, et quinam nec pauperes nec divites sint, sed medium locum tenentes. Decima pars civium divites, decima pars pauperes qui nihil habent : reliqui vero sunt in medio loco positi. Dividamus itaque per egenorum numerum totam urbis multitudinem, et quantum sit dedecus videbitis. Nam admodum divites pauci sunt; qui hos sequuntur plurimi; rursum pauperes longe his pauciores sunt. Attamen cum tot sint qui esurientes alere possint, multi sunt qui esurientes lectum petant, non quod non valeant opulenti illis facile necessaria subministrare, sed quia admodum duri inhumanique sunt. Nam si divites et ii qui facultatibus mediocriter pollent inter se dividant eos qui pane et vestibus egent, vix quinquaginta, vel forte centum viris pauper unus alendus reperietur. Attamen in tanta copia eorum qui necessaria subministrare possunt, quotidie pauperes egestatem suam deplorant. Et ut discas illorum immanitatem, Ecclesia unius admodum divitis et unius mediocris fortunæ redituum habet, et cogites velim quot viduas, quot virgines alat quotidie : earum certe catalogus ad ter mille pertingit. Ad hæc etiam in carcere vinctos, in xenodochio ægros, alios bene valentes, peregrinos, membris mutilos, altari assidentes, alimenti vestisque causa, aliosque casu accedentes fovet quotidie : neque tamen ejus facultates imminutæ sunt. Itaque si decem viri tantum paria subministrare vellent, nullus foret pauper.

4. Ecquid, inquies, liberis nostris supererit? Sors semper manet, et reditus augetur, si in cælis facultates eorum reponantur. Quod si ita non vultis, saltem dimidiam, vel tertiam, vel quartam, quintam, aut decimam numerate. Per Dei gratiam enim posset hæc civitas nostra decem civitatum pauperes alere. Et si placet, hæc computemus; imo nulla computandi necessitas : manifestum quippe est quam facilis res illa sit. Videte igitur quot quantaque una domus ad urbana onera sæpe subministrare non gravetur, vixque tamen hunc sumptum sentiat : si hoc quisque divitum ministerium in pauperes exercere vellet, uno temporis momento cælum abriperet. Quæ venia igitur, quæ excusationis umbra, quando ne ea quidem, quæ hic migrantes relicturi sumus, tam largiter egenis suppeditamus, quam alii scenicis erogant, cum tantum inde fructum carpere debeamus? Etiamsi enim hic semper mansuri essemus, hic pulchris sumptibus parcere non oporteret; cum autem post tantillum temporis hinc

migraturi, nudique rapiendi simus, quam defensionem habebimus, qui ex proventibus famelicis et oppressis non largimur? Non te cogo ut possessiones minuas, non quod nolim, sed quod te admodum segnem videam. Non hoc ergo dico: sed ex fructibus expende, neque hic pecunias collige. Satis est tibi, si pecuniarum proventum quasi ex fonte fluentem habeas: fac earum consortes pauperes, et esto bonus œconomus eorum quæ tibi a Deo data sunt. Sed, inquies, vectigalia pendo. Ideone hic contemnis, quia nemo exigit? Et illi quidem qui, sive terra proventum tulerit, sive secus, te cogit et vexat, repugnare non audes: illi vero, qui ita mansuetus est, et tunc solum exigit, cum terra protulerit, ne verbum quidem respondes? Ecquis te liberabit ab intolerabilibus illis suppliciis? Nullus plane. Si enim hic ideo studiose solvis, quia non danti gravissimæ pœnæ paratæ sunt, cogites velim hic graviores parari, non quod vinculis constringaris, non quod in carcerem conjiciaris, sed quod in ignem abeas æternum. Quamobrem hæc prima vectigalia solvamus. Magna quippe facilitas, major merces, copiosior negotiatio, gravior nobis ultio, si improbe agamus. Nam supplicium nos excipiet nullum finem habiturum. Quod si mihi milites alleges, qui pro te contra barbaros pugnant, est quoque hic pauperum exercitus, qui pro te bellum gerunt et pugnant. Cum enim accipiunt, precibus Deum tibi placant: placantes autem, non barbaros, sed dæmonum insidias repellunt: non permittunt ut te malignus ille fortiter invadat, nec ut frequenter insurgat, sed ejus vires resolvunt.

5. Cum ergo hos milites videas quotidie contra diabolum propter te pugnantes precibus orationibusque, a teipso hoc pulcherrimum tributum repete, alimenta nempe ipsorum. Cum enim mansuetus hic Rex sit, non imposuit tibi exactores, sed vult te sponte deponere: etiamsi parum deponas, accipit tamen; si non ita locuples post multum temporis reposueris, non cogit non habentem. Ne igitur patientia ejus abutamur, sed thesaurizemus nobis non iram, sed salutem; non mortem, sed vitam; non supplicium et ultionem, sed honores et coronas. Non est hic quid pendendum ad vecturam oblatorum; non laborandum ad argentum corradendum. Si deponas illa, ipse Dominus in cælum transfert: ipse tibi negotiationem parat multum lucri afferentem. Non est hic quærendus homo qui deposita transferat: tantum depone, statim depositum ascendit; non ut alii milites alantur, sed ut tibi maneant cum magno fœnore. Hic enim cum das, data repetere non licet: illic vero magno cum honore illa rursum recipies, majoraque ac spiritualia lucra referes. Hic quæ dantur sunt exactio, illic usura, fœnus, debitum. Nam chirographa tibi Deus fecit: ait enim: *Qui miseretur pauperis, Deo fœneratur* (*Prov.* 19. 17). Dedit tibi arrham et vades, etsi Deus sit. Quæ arrha, qui vades? Quæ sunt in præsenti vita, sensibilia, spiritualia, exordia futurorum. Quid igitur tardas et dubitas, cum tot tantaque jam receperis, tot exspectes? Nam quæ recepisti hæc sunt: corpus tibi efformavit, animam tibi indidit; te solum in terra ratione ornavit; eorum quæ sub aspectum cadunt omnium usum dedit; cognitionem sui tibi largitus est; Filium suum pro te tradidit; baptisma tot refertum donis concessit, necnon sacram mensam; promisit regnum et ineffabilia bona. Tot ergo acceptis et tot accepturus (id enim rursum dicam), circa perituras pecunias parcus es? ecquam habebis veniam? Sed liberos respicis, et illorum causa dare refugis? Et hos quoque institue ad hujusmodi facienda lucra. Nam si argentum haberes sub fœnore collocatum, et debitor probus esset, malles certe syngrapham quam aurum filio relinquere, ut inde proventus ipsi esset magnus, nec cogeretur alios quærere ubi posset collocare. Nunc chirographum hujusmodi filiis dato, et Deum ipsis relinque debitorem. Agros non vendis, sed filiis relinquis, ut proventus maneat, ut accessio illis pecuniarum fiat: hoc porro chirographum, quovis agro, quibusvis proventibus fructuosius, et tot ferens fructus, relinquere times? ecqua stultitia, quæ insania hæc est? Et hoc cum scias te, etiamsi illud filiis relinquas, illud tamen abeuntem tecum esse portaturum. Talia quippe sunt spiritualia, magnaque largitate fruuntur. Ne itaque ita pauperes animo simus, neque erga nos ipsos inhumani evadamus, sed hanc quæstuosam mercaturam suscipiamus, ut et ipsi hinc migrantes illam auferamus, et tamen filiis relinquamus, futuraque consequamur bona, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXVII. al. LXVIII.

Cap. 21. v. 12. *Et ingressus Jesus in templum, ejecit omnes vendentes et ementes, et mensas numulariorum evertit, et cathedras vendentium columbas,* 13. *et dicit eis: Scriptum est*[1], *Domus mea domus orationis vocabitur* (*Isai.* 56. 7): *vos autem fecistis illam speluncam latronum.*

1. Hoc et Joannes (*Cap.* 2. 14-16) dicit; sed ille quidem in principio Evangelii, hic autem in fine. Unde verisimile est hoc bis factum fuisse, et diversis temporibus: quod palam esse videtur tum a tempore, tum etiam a responsione. Illic enim ipso Paschatis tempore advenit: hic vero diu ante Pascha. Ibi dicunt Judæi, *Quod signum ostendis nobis* (*Ibid. v.* 18)? hic vero tacent, etiamsi increpentur: eo quod scilicet apud omnes in admiratione esset. Hæc autem accusatio gravior contra Judæos erat, quod, etsi semel et bis id fecisset, in hujusmodi commercio perseverarent: ipsumque Deo adversarium dicebant, cum oportuisset ediscere ipsum honorem Patri debitum curare, et magnam potentiam habere. Etenim jam signa fe-

[1] In Morel. non legitur, *scriptum est*.

τουσι καὶ ἀγχομένοις; Οὐδὲ γὰρ ἀναγκάζω σε τὰ ὄντα μειῶσαι· οὐκ ἐπειδὴ μὴ βούλομαι, ἀλλ' ἐπειδὴ σφόδρα [76] ὀκνοῦντα ὁρῶ. Οὐ τοίνυν τοῦτό φημι· ἀλλ' ἀπὸ τῶν καρπῶν ἀνάλωσον, καὶ μηδὲν θησαυρίσῃς ἐντεῦθεν. Ἀρκεῖ σοι ὥσπερ ἐκ πηγῆς [77] ἔχειν ἐπιῤῥέοντα τὰ χρήματα τῶν προσόδων· [659] ποίησον κοινωνοὺς τοὺς πένητας, καὶ γενοῦ καλὸς οἰκονόμος τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ σοι δοθέντων. Ἀλλὰ τελέσματα δίδωμι, φησί. Διὰ τοῦτο οὖν καταφρονεῖς, ὅτι ἐνταῦθα οὐδεὶς ἀπαιτεῖ; κἀκείνῳ μὲν τῷ [78], κἂν ἐνέγκῃ, κἂν μὴ ἐνέγκῃ ἡ γῆ, λαμβάνοντι μετὰ ἀνάγκης καὶ στρεβλοῦντι οὐ τολμᾷς ἀντειπεῖν· τῷ δὲ οὕτως ἡμέρῳ, καὶ τότε ἀπαιτοῦντι, ὅταν ἐνέγκῃ ἡ γῆ, οὐδὲ μέχρι λόγου ἀποκρίνῃ; Καὶ τίς σε ἐξαιρήσεται τῶν ἀκαρτερήτων ἐκείνων κολάσεων; Οὐκ ἔστιν οὐδείς. Εἰ γὰρ ἐπειδὴ ἐκεῖ πάντως ἕψεται τιμωρία χαλεπωτάτη μὴ δόντι, διὰ τοῦτο γίνῃ σπουδαῖος περὶ τὴν ἔκτισιν, ἐννόησον ὅτι καὶ ἐνταῦθα χαλεπωτέρα· οὐ τὸ [79] δεθῆναι, οὐδὲ τὸ εἰς δεσμωτήριον ἐμπεσεῖν, ἀλλὰ τὸ ἀπελθεῖν εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον. Πάντων οὖν ἕνεκεν ταῦτα πρῶτον [80] καταθῶμεν [81] τὰ τελέσματα. Καὶ γὰρ πολλὴ ἡ εὐκολία, καὶ μείζων ὁ μισθὸς, καὶ πλείων ἡ ἐμπορία, καὶ χείρων ἡ κόλασις ἀγνωμονοῦσιν ἡμῖν. Κόλασις γὰρ διαδέχεται [82] τέλος οὐκ ἔχουσα. Εἰ δὲ τοὺς στρατιώτας μοι λέγεις τοὺς ὑπὲρ σοῦ πολεμοῦντας [83] βαρβάροις, ἔστι καὶ ἐνταῦθα στρατόπεδον, τὸ τῶν πτωχῶν, καὶ πόλεμος, ὃν ὑπὲρ σοῦ πολεμοῦσιν οἱ πένητες. Ὅταν γὰρ λάβωσιν [84], εὐχόμενοι τὸν Θεὸν ἵλεω ποιοῦσιν· ἵλεω δὲ ποιοῦντες, ἀποκρούονται ἀντὶ βαρβάρων τὰς τῶν δαιμόνων ἐπιβουλάς· οὐκ ἀφιᾶσι σφοδρὸν εἶναι τὸν πονηρὸν, οὐδὲ ἐπιτίθεσθαι συνεχῶς, ἀλλ' ἐκλύουσιν αὐτοῦ τὴν ἰσχύν.

ε'. Ὁρῶν τοίνυν τοὺς στρατιώτας τούτους καθ' ἑκάστην ἡμέραν πυκτεύοντας ὑπὲρ σοῦ τῷ διαβόλῳ διὰ τῶν δεήσεων καὶ τῶν εὐχῶν, ἀπαίτησον σαυτὸν τὴν καλὴν ταύτην εἰσφορὰν, τὰς [85] ἐκείνων τροφάς. Καὶ γὰρ ἥμερος ὢν ὁ Βασιλεὺς οὗτος, οὐκ ἔδωκέ σοι τοὺς ἀπαιτοῦντας, ἀλλ' ἑκόντα βούλεται καταθεῖναι· κἂν κατὰ μικρὸν καταβάλῃς, δέχεται· κἂν ἀπορῶν διὰ πολλοῦ χρόνου καταθῇς, οὐ κατεπείγει τὸν οὐκ ἔχοντα. Μὴ δὴ τῆς μακροθυμίας αὐτοῦ καταφρονῶμεν, ἀλλὰ θησαυρίζωμεν ἑαυτοῖς μὴ ὀργὴν, ἀλλὰ σωτηρίαν· μὴ θάνατον, ἀλλὰ ζωήν· μὴ κόλασιν καὶ τιμωρίαν, ἀλλὰ τιμὰς καὶ στεφάνους. Οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα δοῦναι μισθὸν τῆς μετακομιδῆς τῶν εἰσφερομένων, οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα καμεῖν ἐξαργυρίζοντας. Ἂν καταβάλῃς αὐτὰ, αὐτὸς αὐτὰ μετατίθησιν εἰς τὸν οὐρανὸν ὁ Δεσπότης· αὐτός σοι τὴν πραγματείαν κατασκευάζει [86] κερδαλεωτέραν. Οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα παράπομπον εὑρεῖν [87] τῶν καταβληθέντων· μόνον κατάβαλε, καὶ εὐθέως ἄνεισιν· οὐχ ἵνα στρατιῶται ἕτεροι τραφῶσιν, ἀλλ' ἵνα σοὶ μένῃ μετ' ἐμπορίας πολλῆς. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἅπερ ἂν δῷς, ἀναλαβεῖν οὐκ ἔνι· ἐκεῖ δὲ μετὰ πολλῆς ἀπολήψῃ πάλιν αὐτὰ τῆς τιμῆς, καὶ κερδανεῖς μείζω καὶ πνευματικώτερα κέρδη. Ἐνταῦθα τὰ διδόμενα ἀπαίτησίς ἐστιν· ἐκεῖ [88] χρῆσις καὶ δάνειον καὶ ὄφλημα. Καὶ γὰρ [89] χειρόγραφά σοι ἐποίησεν ὁ Θεός· *Ὁ γὰρ ἐλεῶν*, φησὶ, *πτωχὸν*, *δανείζει* Θεῷ. Ἔδωκέ σοι καὶ ἀῤῥαβῶνα καὶ ἐγγυητὰς, καὶ ταῦτα Θεὸς ὤν. Ποῖον ἀῤῥαβῶνα [90]; [660] Τὰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ, τὰ αἰσθητὰ, τὰ πνευματικὰ, τὰ προοίμια τῶν μελλόντων. Τί τοίνυν ἀναβάλλῃ καὶ ὀκνεῖς, τοσαῦτα ἤδη λαβὼν, τοσαῦτα προσδοκῶν; Ἃ μὲν γὰρ ἔλαβες, ἔστι ταῦτα· σῶμα αὐτός σοι διέπλασε· ψυχὴν αὐτός σοι ἐνέθηκεν [91]· ἐτίμησέ σε λόγῳ μόνον τῶν ἐπὶ γῆς· τῶν ὁρωμένων σοι ἁπάντων τὴν χρῆσιν ἔδωκεν· ἐχαρίσατό σοι τὴν ἑαυτοῦ [92] γνῶσιν· τὸν Υἱὸν ἐπέδωκεν ὑπὲρ σοῦ· βάπτισμα τοσούτων γέμον ἀγαθῶν ἐδωρήσατο· ἔδωκέ σοι τράπεζαν ἱεράν· ἐπηγγείλατο βασιλείαν καὶ τὰ ἀπόῤῥητα ἀγαθά. Τοσαῦτα τοίνυν λαβὼν, τοσαῦτα μέλλων λαμβάνειν (πάλιν γὰρ τὸ αὐτὸ ἐρῶ), περὶ χρήματα ἀπολλύμενα μικρολογῇ [93]; καὶ ποίαν ἕξεις συγγνώμην; Ἀλλὰ τοὺς παῖδας πάντως ὁρᾷς, καὶ διὰ τούτους [94] ἀναδύῃ; Καὶ μὴν κἀκείνους παίδευσον τοιαῦτα κερδαίνειν κέρδη. Καὶ γὰρ εἰ ἀργύριον ἦν σοι δεδανεισμένον καὶ τόκους φέρον, εἶτα ὀφειλέτης εὐγνώμων ἦν, μυριάκις ἂν εἵλου ἀντὶ τοῦ χρυσίου τὸ γραμματεῖον καταλιπεῖν τῷ παιδὶ, ὥστε αὐτῷ τὰς προσόδους γενέσθαι πολλὰς, καὶ μὴ ἀναγκάζεσθαι περιϊέναι καὶ ζητεῖν ἑτέρους τοὺς δανεισομένους [95]. Καὶ νῦν τοῦτο δὸς τὸ χειρόγραφον τοῖς παιδίοις, καὶ [96] κατάλιπε τὸν Θεὸν αὐτοῖς ὀφειλέτην. Σὺ δὲ τοὺς μὲν ἀγροὺς οὐ πωλεῖς καὶ δίδως τοῖς παιδίοις, ἀλλ' ἐᾷς, ὅπως ἡ πρόσοδος μένῃ [97], καὶ ὁ τῶν χρημάτων πλεονασμὸς αὐτοῖς γένηται πλείων ἐντεῦθεν· τὸ δὲ χειρόγραφον τοῦτο, παντὸς ἀγροῦ καὶ προσόδων εὐπορώτερον, καὶ τοσούτους φέρον καρποὺς, τοῦτο δέδοικας καταλιπεῖν; καὶ πόσης ἂν εἴη τοῦτο εὐηθείας τε καὶ παραπληξίας; Καὶ ταῦτα εἰδὼς ὅτι κἂν αὐτοῖς αὐτὸ [98] καταλίπῃς, καὶ αὐτὸς αὐτὸ λαβὼν ἀπελεύσῃ πάλιν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ πνευματικά· πολλὴν ἔχει τὴν φιλοτιμίαν. Μὴ δὴ πτωχεύωμεν, μηδὲ ἀπάνθρωποι καὶ ὠμοὶ περὶ ἡμᾶς αὐτοὺς γινώμεθα, ἀλλ' ἐμπορευσώμεθα τὴν καλὴν ταύτην πραγματείαν· ἵνα καὶ αὐτοὶ λαβόντες αὐτὴν ἀπέλθωμεν, καὶ τοῖς υἱοῖς τοῖς ἑαυτῶν καταλείψωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[76] σφόδρα] σε σφόδρα H. σφόδρα σε Mor. Ben. [77] ἐκ πηγῆς] ἐκ πηγῶν L. ἐπὶ γῆς G. [78] τῷ om. M. μὲν τῷ] μέντοι L. [79] τὸ] τῷ ter Edd. et sic ex corr. G. ἀπελθεῖν] ἐμπεσεῖν L. [80] πρῶτα L. [81] καταμάθωμεν K. κατορθῶμεν M. [82] διαδέξεται L. [83] πολεμοῦντας] add. πολλά L. Mor. [84] λαμβάνωσιν L. p. p. δαιμονίων Edd. [85] τάς] καὶ τάς K. L. [86] κατασκευάσει K. L. [87] εὑρεῖν] ἐπιζητεῖν G. H. L. M. καταβληθέντων] κατατεθέντων G. H. M. [88] ἐκεῖ] add. δέ Edd. ὄφλημα] ὀφείλημα H. K. M. [89] γάρ] add. καί L. [90] ἀῤῥαβῶνα] add. καὶ ἐγγυητάς Edd. Τὰ ἐν] Τὸν ἐν L. [91] συνέθηκεν G. H. M. [92] αὐτοῦ G. H. K. M. [93] μικρολογεῖς G. K. L. M. [94] δι' αὐτούς L. διὰ τοῦτο Ep. [95] δανειζομένους H. L. [96] καί om. L. κατάλειπε G. K. L. M. Ep. [97] μένῃ] Sic L. cæteri μένοι. Sed p. p. solus L. γένοιτο habet. μένοι et γένοιτο Edd. [98] αὐτό om. L.

ΟΜΙΛΙΑ ΞΖ'.

Καὶ εἰσελθὼν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν [99], *ἐξέβαλε πάντας* [661] *τοὺς πωλοῦντας καὶ ἀγοράζοντας ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ τὰς τραπέζας τῶν κολλυβιστῶν κατέστρεψε, καὶ τὰς καθέδρας τῶν πωλούντων τὰς περιστερὰς, καὶ λέγει αὐτοῖς· Γέγραπται· Ὁ οἶκός μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται· ὑμεῖς δὲ αὐτὸν ἐποιήσατε σπήλαιον λῃστῶν.*

α'. Τοῦτο καὶ Ἰωάννης φησίν· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου, οὗτος δὲ πρὸς τῷ τέλει. Ὅθεν εἰκὸς δεύτερον γεγενῆσθαι τοῦτο, καὶ κατὰ διαφόρους καιρούς. Καὶ δῆλον καὶ ἀπὸ τῶν χρόνων, καὶ ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν αὐτῷ τῷ Πάσχα παρεγένετο· ἐνταῦθα δὲ πρὸ πολλοῦ. Κἀκεῖ μὲν λέγουσιν Ἰουδαῖοι [1]· *Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν;* ἐνταῦθα δὲ σιγῶσι, καίτοι ἐπιτιμηθέντες, διὰ τὸ ἤδη θαυμάζεσθαι αὐτὸν παρὰ πᾶσι. Τοῦτο δὲ κατηγορία μείζων Ἰουδαίων, ὅτι καὶ ἅπαξ καὶ δὶς τοῦτο αὐτοῦ ποιήσαντος, ἐνέμενον ἔτι τῇ καπηλείᾳ, καὶ ἀντίθεον αὐτὸν εἶναι ἔλεγον, δέον κἀντεῦθεν μαθεῖν αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα τιμὴν, καὶ τὴν οἰκείαν ἰσχύν. Καὶ γὰρ καὶ ἐθαυματούργησε, καὶ ἑώρων τοὺς λόγους τοῖς πράγμασι συμφωνοῦντας. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐπείθοντο, ἀλλ' ἠγανάκτουν· καὶ ταῦτα τοῦ προφήτου βοῶντος ἀκούοντες, καὶ τῶν παιδίων παρὰ καιρὸν ἡλικίας ἀνακηρυττόντων αὐτόν. Διόπερ καὶ αὐτὸς τὸν Ἡσαΐαν αὐτοῖς ἐπιτειχίζει κατήγορον, λέγων [2]· Ὁ

[99] ἐν τῷ ἱερῷ H. L. Mor. p. p. ἐν τῷ ἱερῷ om. iidem. [1] Ἰουδαῖοι om. L. et Ἰουδαῖοι G. K. [2] κατήγορον, λέγων] Sic L. Ep. vulgo κατηγορῶν καὶ λέγων.

οἶκός μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται. Οὐ ταύτη δὲ μόνον δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν, ἀλλὰ καὶ τῷ θεραπεῦσαι ποικίλα νοσήματα· *Προσῆλθον* γὰρ *αὐτῷ χωλοὶ καὶ τυφλοί, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτούς*· καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ τὴν ἐξουσίαν ἐνδείκνυται. Οἱ δὲ οὐδὲ οὕτως ἐπείθοντο, ἀλλὰ μετὰ τῶν λοιπῶν θαυμάτων καὶ τῶν παίδων [3] ἀκούοντες ἀνακηρυττόντων αὐτὸν, ἀπεπνίγοντο [4], καί φασιν· *Οὐκ ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσι*; Καὶ μὴν τοῦτο τοῦ Χριστοῦ ἦν εἰπεῖν πρὸς αὐτούς· Οὐκ ἀκούετε τί οὗτοι λέγουσιν; ὡς [5] γὰρ Θεῷ ᾖδον ἐκεῖνοι. Τί οὖν αὐτός; Ἐπειδὴ τοῖς φανεροῖς ἀντέλεγον, ἐπιπληκτικώτερον κέχρηται τῇ διορθώσει, λέγων· *Οὐδέποτε ἀνέγνωτε· Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον*; Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἐκ στόματος*. Οὐ γὰρ τῆς διανοίας αὐτῶν ἦν τὸ λεγόμενον, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως τρανούσης τὸ τῆς γλώττης ἐκείνων ἄωρον. Τοῦτο δὲ καὶ τύπος τῶν ἐθνῶν ἦν, τῶν ψελλιζόντων καὶ ἀθρόον ἠχησάντων μεγάλα μετὰ διανοίας καὶ πίστεως. Καὶ τοῖς ἀποστόλοις δὲ [6] ἐντεῦθεν οὐ μικρὰ παράκλησις. Ἵνα γὰρ μὴ διαπορῶσι, πῶς ἰδιῶται ὄντες δυνήσονται τὸ κήρυγμα καταγγεῖλαι, προλαβόντες οἱ παῖδες πᾶσαν αὐτῶν ἐξέβαλον [662] τὴν ἀγωνίαν [7], ὅτι δώσει καὶ αὐτοῖς λόγον ὁ τούτους [8] ποιήσας ὑμνεῖν. Οὐ ταύτῃ [9] δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τῆς φύσεώς ἐστι δημιουργὸς, ἐδήλου τὸ θαῦμα. Οἱ μὲν οὖν παῖδες, καίτοι ἄωρον ἔχοντες τὴν ἡλικίαν, εὔσημα ἐφθέγγοντο καὶ τοῖς ἄνω [10] συνῳδά· οἱ δὲ ἄνδρες παραφροσύνης γέμοντα καὶ μανίας. Τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία. Ἐπεὶ οὖν πολλὰ ἦν αὐτοὺς τὰ παροξύνοντα, τὰ παρὰ τῶν ὄχλων, τὰ παρὰ τῆς ἐκβολῆς τῶν πωλούντων, τὰ τῶν θαυμάτων, τὰ τῶν παιδίων [11], πάλιν αὐτοὺς καταλιμπάνει, χαλῶν αὐτῶν τὸν ὄγκον τοῦ πάθους, καὶ μὴ βουλόμενος ἄρχεσθαι τῆς διδασκαλίας, ἵνα μὴ ζέοντες τῷ φθόνῳ δυσχεραίνωσιν ἐπιπλέον πρὸς τὰ λεγόμενα.

Πρωΐας δὲ ἐπανάγων εἰς τὴν πόλιν, ἐπείνασε. Πῶς πρωΐας πεινᾷ; Ὅτε συνεχώρησε τῇ σαρκὶ, τότε ἐπιδείκνυται αὐτῆς τὸ πάθος. *Καὶ ἰδὼν συκῆν ἐπὶ τῆς ὁδοῦ, ἦλθεν ἐπ' αὐτὴν, καὶ οὐδὲν εὗρεν εἰ μὴ φύλλα μόνον*. Ἄλλος φησὶν εὐαγγελιστὴς, ὅτι *Οὐδέπω καιρὸς ἦν*· εἰ δὲ καιρὸς οὐκ ἦν, πῶς ἕτερος εὐαγγελιστής [12] φησιν, *Ἦλθεν, εἰ ἄρα εὕροι καρπὸν ἐν αὐτῇ*; Ὅθεν δῆλον, ὅτι τῆς ὑπονοίας τῶν μαθητῶν ἦν τοῦτο, ἀτελέστερον ἔτι διακειμένων. Καὶ γὰρ τὰς ὑπονοίας τῶν μαθητῶν πολλαχοῦ γράφουσιν οἱ εὐαγγελισταί. Ὥσπερ οὖν τοῦτο τῆς ὑπονοίας αὐτῶν ἦν, οὕτω καὶ τὸ νομίζειν διὰ τοῦτο αὐτὴν κατηρᾶσθαι [13], διὰ τὸ μὴ ἔχειν καρπόν. Τίνος οὖν ἕνεκεν κατηράθη; Τῶν μαθητῶν ἕνεκεν, ἵνα θαῤῥῶσιν. Ἐπειδὴ γὰρ πανταχοῦ μὲν εὐηργέτει, οὐδένα δὲ ἐκόλασεν· ἔδει δὲ καὶ τῆς τιμωρητικῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἀπόδειξιν παρασχεῖν, ἵνα μάθωσι καὶ οἱ μαθηταὶ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι δυνάμενος ξηρᾶναι τοὺς σταυροῦντας αὐτὸν, ἑκὼν συγχωρεῖ [14], καὶ οὐ ξηραίνει· οὐκ ἐβούλετο δὲ τοῦτο εἰς ἀνθρώπους ἐνδείξασθαι· εἰς [15] τὸ φυτὸν τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ τῆς τιμωρητικῆς τὴν ἀπόδειξιν παρέσχετο. Ὅταν δὲ εἰς τόπους, ἢ εἰς φυτὰ, ἢ εἰς ἄλογα γίνηταί [16] τι τοιοῦτον, μὴ ἀκριβολογοῦ, μηδὲ λέγε· Πῶς οὖν δικαίως ἐξηράνθη ἡ συκῆ, εἰ καιρὸς οὐκ ἦν; τοῦτο γὰρ ἐσχάτης ληρωδίας λέγειν· ἀλλὰ τὸ [17] θαῦμα ὅρα, καὶ θαύμαζε καὶ δόξαζε τὸν θαυματουργόν. Ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τῶν χοίρων πολλοὶ τοῦτο εἰρήκασι τῶν καταποντισθέντων, τὸν τοῦ δικαίου γυμνάζοντες λόγον· ἀλλ' οὐδὲ ἐνταῦθα προσεκτέον αὐτοῖς· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα ἄλογα, ὥσπερ ἐκεῖνο φυτὸν ἄψυχον. Τίνος οὖν ἕνεκεν περίκειται τοιοῦτον σχῆμα τῷ πράγματι, καὶ τῆς κατάρας αὕτη ἡ πρόφασις; Ὅπερ ἔφην, τῆς τῶν μαθητῶν ὑπονοίας τοῦτο ἦν. Εἰ δὲ μηδέπω καιρὸς ἦν, εἰκῇ τινες τὸν νόμον δηλοῦσθαι ἐνταῦθα λέγουσι. Καὶ γὰρ τούτου καρπὸς ἦν ἡ πίστις, καὶ τότε ἦν ὁ καιρὸς τοῦ καρποῦ τούτου, καὶ ἤνεγκε γοῦν αὐτόν. *Ἤδη γὰρ αἱ χῶραι λευκαί εἰσι πρὸς θερισμὸν*, φησί· καὶ, *Ἀπέστειλα ὑμᾶς θερίζειν ἃ οὐχ ὑμεῖς κεκοπιάκατε*.

β'. Οὐκ ἄρα τούτων τι αἰνίττεται ἐνταῦθα, ἀλλ' ὅπερ ἔφην ἐστὶ [18], τὴν δύναμιν ἐπιδείκνυται τὴν τιμωρητικήν· καὶ τοῦτο [663] ἐκ τοῦ λέγειν, *Οὔπω γὰρ ἦν καιρὸς*, δείκνυσι· δηλῶν ὅτι προηγουμένως εἰς τοῦτο ἦλθεν, οὐ διὰ τὴν πείνην [19], ἀλλὰ διὰ τοὺς μαθητὰς, οἳ καὶ σφόδρα ἐθαύμασαν, καίτοι πολλῶν ἤδη σημείων γενομένων μειζόνων· ἀλλ' ὅπερ ἔφην, ξένον τοῦτο ἦν· νῦν γὰρ πρῶτον τὴν τιμωρητικὴν [20] ἐπεδείξατο δύναμιν. Διὸ οὐδὲ ἐν ἄλλῳ φυτῷ, ἀλλ' ἐν τῷ πάντων ὑγροτάτῳ τὸ θαῦμα [21] ἐποίησεν, ὥστε κἀντεῦθεν μεῖζον φανῆναι τὸ θαῦμα. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι δι' αὐτοὺς τοῦτο γέγονεν, ἵνα εἰς τὸ θαῤῥεῖν αὐτοὺς ἀλείψῃ, ἄκουε τῶν ἑξῆς ὧν λέγει. Τί δέ φησιν; Καὶ ὑμεῖς μείζονα ἐργάσεσθε, ἐὰν θέλητε πιστεύειν, καὶ εὐχῇ θαῤῥεῖν. Ὁρᾷς ὅτι τὸ πᾶν δι' αὐτοὺς γέγονεν, ὥστε μὴ δεδοικέναι καὶ τρέμειν ἐπιβουλάς; Διὸ καὶ δεύτερον τοῦτο λέγει, εὐχῇ προσηλῶν καὶ πίστει. Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο ἐργάσεσθε μόνον, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ὄρη μεταστήσετε, καὶ ἕτερα πλείονα ποιήσετε, πίστει καὶ εὐχῇ θαῤῥοῦντες. Ἀλλ' οἱ ἀλαζόνες Ἰουδαῖοι καὶ τετυφωμένοι, διακόψαι βουλόμενοι τὴν διδασκαλίαν αὐτοῦ, προσελθόντες ἠρώτων· *Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς*; Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς σημείοις ἐπισκῆψαι οὐκ εἶχον, τὴν τῶν καπηλευόντων ἐν τῷ ἱερῷ προφέρουσιν αὐτῷ διόρθωσιν. Τοῦτο δὲ καὶ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ φαίνονται ἐρωτῶντες, εἰ καὶ μὴ τούτοις τοῖς [22] ῥήμασιν, ἀλλὰ τῇ αὐτῇ γνώμῃ. Καὶ γὰρ ἐκεῖ λέγουσι· *Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν, ὅτι ταῦτα ποιεῖς*; Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν ἀποκρίνεται αὐτοῖς λέγων· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐγὼ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν*· ἐνταῦθα δὲ εἰς ἀπορίαν αὐτοὺς ἐμβάλλει. Ὅθεν δῆλον, ὅτι τότε μὲν ἀρχὴ [23] καὶ προοίμιον ἦν τῶν θαυμάτων, ἐνταῦθα δὲ τέλος. Ὃ δὲ λέγουσι, τοῦτό ἐστι· Τὸν διδασκαλικὸν ἐδέξω θρόνον; ἱερεὺς ἐχειροτονήθης, ὅτι τοσαύτην ἐξουσίαν ἐπεδείξω; φησί. Καὶ μὴν οὐδὲν ἐποίησεν αὐθάδειαν ἔχον, ἀλλὰ τῆς εὐταξίας προενόησε τοῦ ἱεροῦ· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν ἔχοντες εἰπεῖν, τούτῳ [24] ἐπισκήπτουσι. Καὶ ὅτε μὲν ἐξέβαλεν, οὐκ ἐτόλμησαν εἰπεῖν οὐδὲν [25], διὰ τὰ θαύματα· ἐπειδὴ δὲ ὤφθη, τότε ἐπιτιμῶσι. Τί οὖν αὐτός; Οὐκ ἐξ εὐθείας αὐτοῖς ἀποκρίνεται, δεικνὺς ὅτι εἰ ἤθελον ἰδεῖν αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν, ἠδύναντο· ἀλλ' ἀντερωτᾷ αὐτοὺς λέγων· *Τὸ βάπτισμα Ἰωάννου πόθεν ἐστίν; ἐξ οὐρανοῦ, ἢ ἐξ ἀνθρώπων*; Καὶ ποία αὕτη ἀκολουθία [26]; Μεγίστη μὲν οὖν. Εἰ γὰρ εἶπον, Ἐξ οὐρανοῦ, εἶπεν ἂν αὐτοῖς· Διατί οὖν οὐκ ἐπιστεύσατε αὐτῷ; Εἰ γὰρ ἐπίστευσαν, οὐκ ἂν ἠρώτησαν ταῦτα. Περὶ γὰρ αὐτοῦ ἐκεῖνος εἶπεν, ὅτι *Οὐκ* [27] *εἰμὶ ἱκανὸς λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος αὐτοῦ*· καὶ, *Ἰδοὺ ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κό-*

[3] παιδίων L. [4] Sic codd. et Ep. κατεπνίγοντο Edd. [5] ὥσπερ L. Ep. αὐτὸς] ὁ Ἰησοῦς G. H. K. M. [6] δέ recepi ex Ep. et Reg. 688. Ita edidit Sav. [7] ἀγωνίαν] add. καὶ θαῤῥεῖν παρεσκεύασεν Reg. 688. add. καὶ θ. παρεσκεύασαν Sav. Ben. *cum dubitare nequissent* Ge. Hæc, quæ tacite invexit Savilius, non leguntur in meis, nec in Ep. [8] τοιούτους G. π. ὑμνεῖν] ἔχειν ποιήσας G. M. invito Ep. [9] ταῦτα L. [10] τοῖς ἄνω om. G. H. K. [11] παίδων Edd. χαλῶν] χαλινῶν M. [12] « Alius πῶς ὁ αὐτὸς εὐαγγ. » *Montef.* Sic Reg. 688. [13] καταρᾶσθαι H. [14] συνεχώρει G. K. M. [15] εἰς] ἀλλ' εἰς H. M. Protasis paulo prolixior fefellit librarios. [16] Sic Mor. Ben. γένηται G. H. cæteri cum Sav. γίνεται. [17] τὸ] καί Edd. καὶ δόξαζε om. L. Ep. [18] ἐστί om. G. et delevit Sav. [19] τὴν πεῖναν G. H. τὸ πεινῆν L. M. *ad experiendum fructum* Ge. h. e. τὴν πεῖραν. In cod. G. litera ν super rasuram est. [20] τιμωρητικὴν] add. αὐτοῦ K. M. [21] θαῦμα] σημεῖον Reg. 688. idque receperunt Sav. Ben. [22] τούτοις τοῖς] αὐτοῖς τοῖς Mor. τοῖς αὐτοῖς Ep. Mox Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ G. H. [23] Sic G. H. K. M. et Regii 688 et 694. ἐκεῖ μὲν ἀρχὴ L. τὸ μὲν ἀρχὴ Sav. τὸ μὲν ἐν ἀρχῇ Mor. Ben. [24] τοῦτο G. K. L. M. [25] οὐδέν om. Mor. Ben. ὤφθη] add. διδάσκων M. Ep. Ge. [26] ἡ ἀκολ. Edd. ἦν ἀκολ. M. [27] ὅτι οὐ οὐκ M. p. p. αὐτοῦ om. K. M.

cerat, et videbant opera cum verbis consonare : sed neque sic obtemperarunt, imo indignabantur, etiamsi hæc clamare prophetam audirent, ac pueros plus quam ætas ferret prædicantes eum. Quapropter incusantem illos Isaiam inducit dicens : *Domus mea domus orationis vocabitur.* Neque hoc tantummodo suam potentiam ostendit, sed quod curet varias infirmitates : nam 14. *Accesserunt ad eum claudi et cæci, et curavit eos;* et sic virtutem potestatemque suam monstrat. Illi vero neque sic obtemperarunt, sed cum miracula viderent, puerosque audirent ipsum prædicantes, suffocabantur et dicebant : 16. *Non audis quid isti dicunt?* Atqui id Christus ipsis dicere potuisset : Non auditis quid isti dicunt? Nam illi quasi Deo canebant. Quid igitur ille? Quia rebus manifestis contradicebant, acrius illos carpit dicens : *Numquam legistis : Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem* (*Psal.* 8. 3)? Et recte dixit, *Ex ore.* Non enim secundum mentem ipsorum illa verba erant, sed virtute ipsius immatura ipsorum lingua dirigebatur. Hoc vero figura erat gentium balbutientium, quæ confestim magna insonuerunt et animo et fide, et apostolis hinc non parva consolatio. Ne enim ambigerent, quomodo rudes homines prædicationem annuntiare poterunt, præoccupantes pueri illam animi angustiam ejecerunt, et spem fecerunt, facultatem dicendi daturum sibi esse eum qui pueros hymnum cantare docuit; neque hoc tantum, sed etiam esse illum naturæ conditorem, hoc miraculo ostensum est. Pueri igitur etsi immaturæ ætatis, fausta et supernis consona loquebantur : viri autem insania et furore plena. Talis res est nequitia. Quia igitur multa erant quæ illos commoverent, turbæ videlicet, ejectio vendentium, miracula, pueri canentes, rursus eos relinquit, ut illorum sedet tumorem et iram, noluitque docere, ne invidia ferventes dicta sua ægre ferrent.

Historia ficus a Christo maledictæ commentatur. Cur Christus ficui maledixit. — 18. ***Mane autem revertens in urbem, esuriit.*** Quomodo mane esuriit? Quando id carni concessit, tunc illius sensus ostenditur. 19. *Et videns ficum in via, venit ad eam, et nihil invenit nisi folia.* Alius evangelista (*Marc.* 11. 13) dicit, nondum tempus fuisse; sed si nondum tempus erat, quomodo alter evangelista [1] ait, *Venit, ut si forte fructum inveniret in ea?* Unde manifestum est, illud ex opinione discipulorum fuisse, qui adhuc imperfectiores erant. Nam opiniones discipulorum sæpe describunt evangelistæ. Sicut igitur illud secundum illorum opinionem erat, sic quoque cum putabant, ipsum maledixisse ficui, quod fructum non haberet. Cur ergo maledicta fuit? Propter discipulos, ut nempe illi confiderent. Quia enim ubique beneficia præstabat, nullumque puniebat : et tamen oportebat ultricis suæ potestatis exemplum præbere, ut discerent et discipuli et Judæi, ipsum cum posset eos qui se crucifixerunt exstinguere, libenter tamen id concessisse, neque exstinxisse. Noluit porro id in hominibus factum exhibere, sed in arbore ultricis suæ potestatis exemplum dedit. Cum autem in loca, vel in arbores, vel in bruta animantia tale quidpiam immittitur, ne curiose inquiras, nec dicas : Quomodo juste exsiccata ficus est, si tempus fructuum non erat? illa enim quæstio nugacissima est : sed miraculum respice, mirare, et miraculorum patratori gloriam refer. Nam et de submersis porcis idipsum multi dixerunt, justitiæ rationem inquirentes; sed illis non attendere oportet : nam hæc irrationabilia erant, ut arbor anima carebat. Cur ergo hac ratione res acta est, et cur hæc est maledictionis causa? Ut jam dixi, hoc ad discipulorum opinionem pertinet. Quod si nondum tempus erat, temere quidam hic legem significari dicunt. Nam hujus fructus fides erat, fideique tempus tunc advenerat, quem fructum ille attulit. *Jam enim regiones albæ sunt ad messem,* inquit, et, *Misi vos metere quæ non laborastis* (*Joan.* 4. 35. 38).

2. Nihil ergo hujusmodi hic subindicatur, sed, ut dixi, potestatem ultricem indicat, et hoc ostendit dicens, *Nondum enim erat tempus,* significans se ideo præcipue venisse, non quod esuriret, sed propter discipulos, qui admodum mirati sunt, etsi multa majora signa jam facta fuerant; sed, ut dixi, hoc insolitum erat, nunc enim primo potestatem ultricem ostendit. Idcirco non in alia arbore, sed in omnium humidissima signum fecit, ita ut inde majus videretur esse miraculum. Et ut discas, hoc propter illos factum esse, ut illis fiduciam indere, audi ea quæ postea dicit. Quid igitur dicit? Et vos majora facietis, si credere volueritis, et in oratione confidere. Viden' totum propter illos factum esse, ne insidias formidarent? Ideo illud iterum repetit, ut precibus et fidei firmiter hærere suadeat. Non enim hoc tantum facietis, inquit, sed etiam montes transferetis, et plurima alia operabimini, si fidei et orationi cum fiducia hæreatis. Verum Judæi arrogantes et inflati, ut doctrinam ejus interpellarent, accedentes sciscitabantur : 23. *In qua potestate hæc facis?* Quia enim miraculis detrahere non poterant venditores ex templo pulsos et emendatos illi objiciunt. Eadem ratione apud Joannem interrogant, licet non iisdem verbis, verum eadem sententia; nam dicunt : *Quod signum ostendis nobis, quia hæc facis* (*Joan.* 2. 18. 19)? Sed ibi respondet illis : *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud;* hic autem in dubitationem illos conjicit. Unde manifestum est, illud quidem in principio factum esse, quando miracula edere incipiebat, hoc autem in fine (*a*). Quod autem dicunt, hujusmodi est : An doctrinæ sedem occupas? num sacerdos ordinatus es, quia tantam potestatem exhibuisti? Atqui nihil arroganter egit, sed templi honori ac decori prospexit : attamen cum nihil aliud dicere possent, hanc accusandi ansam arripiunt. Ac cum vendentes ejiceret, nihil ausi sunt dicere, quia ille miracula ediderat : postea ubi viderunt eum, increpare cœperunt. Quid ergo ille? Non ad quæsitum directe respondet, nec ostendit, posse illos, si vellent suam potestatem vi-

[1] Alius, *quomodo idem Evangelista;* recte : verba enim sunt Marci, cap. 11. v. 13.

(*a*) His innuitur Christum bis vendentes ejecisse e templo.

dere; sed aliam opponit interrogationem: 25. *Baptisma Joannis unde erat? ex cœlo, an ex hominibus?* Et quid hæc, inquies, ad rem præsentem? Hæc maxime quadrant: nam si dixissent, E cœlo, respondisset eis: Quare ergo non credidistis ei? Si enim credidissent, non ita interrogassent. Nam de ipso Joannes dixerat: *Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti ejus* (*Luc.* 3. 16); et, *Ecce agnus Dei qui tollit peccatum mundi;* et, *Ipse est Filius Dei;* et, *Qui de sursum venit, supra omnes est* (*Joan.* 1. 29. 34. *et* 3. 31); et, *Ventilabrum in manu ejus, et purgabit aream suam* (*Matth.* 3. 12). Quare si Joanni credidissent, nihil impedire poterat quominus viderent in qua potestate hæc faceret. Deinde quia maligne illi responderunt, 27. *Nescimus,* non dixit ille, Neque ego scio: sed quid? *Neque ego dico vobis.* Nam si ignorabant, doceri illos oportebat. Quia vero maligne agebant, jure nihil ipsis respondet. Cur autem non dixerunt, Ex hominibus est baptisma? Timebant turbas, inquit. Viden' cor perversum? Ubique Deum despiciunt, et cuncta propter homines faciunt; nam et Joannem propter illos timebant; non virum ipsum reveriti, nisi hominum causa tantum; Christo etiam credere hominum causa nolebant: et hæc causa illis malorum omnium. Deinde dicit: 28. *Quid vobis videtur? Homo quidam habebat duos filios, et dixit primo: Vade, hodie operare in vinea.* 29. *Ille autem respondens dixit: Nolo. Postea autem pœnitentia motus abiit.* 30. *Et accedens ad secundum, dixit similiter. Ille autem respondit, Abeo*[1], *et non abiit.* 31. *Quis ergo ex duobus fecit voluntatem patris? Dicunt ei, Primus.* Rursus per parabolas ipsos arguit; tum illorum improbitatem, tum reprobatarum gentium obsequentiam subindicans. Nam hic duo filii significant id quod apud gentes et quod apud Judæos factum est. Gentes enim cum non promisissent obedientiam, nec audissent legem, operibus obsequentiam exhibuerunt: hi contra postquam dixerant, *Omnia quæcumque dixerit Deus faciemus et audiemus* (*Exod.* 19. 8), operibus non obsequuti sunt. Ideo ne putarent legem ipsos juvare, ostendit hoc ipsum illos damnare; id quod etiam dicit Paulus: *Non auditores legis justi sunt apud Deum, sed factores legis justificabuntur* (*Rom.* 2. 13). Idcirco[2] ut suo ipsi judicio damnarentur, rem sic dirigit, ut ipsi sententiam ferant: quod etiam in sequenti parabola vineæ facit.

3. Utque res ita succederet, aliam personam inducit quæ accusationem ferret. Quia enim nolebant directe fateri, per parabolam eos quo volebat adducit. Quando autem dictorum scopum non intelligentes sententiam tulerunt, tunc ipse aperit id quod occulte agebatur, et dicit: *Publicani et meretrices præcedent vos in regno Dei.* 32. *Venit enim Joannes ad vos in via justitiæ, et non credidistis ei: publicani vero crediderunt ei. Vos autem videntes, non pœnitentiam egistis postea, ut crederetis ei.* Nam si simpliciter dixisset, Meretrices præcedunt vos, sermo illis onerosus visus fuisset: nunc autem post sententiam ab ipsis latam mitior videtur. Ideo causam adjicit. Quænam illa est? *Venit Joannes*, inquit, *ad vos*, non ad illos. Neque hoc solum, sed et *In via justitiæ.* Neque potestis eum criminari, quod negligens inutilisque fuerit: sed et vita ejus omni culpa libera, et providentia singularis, et tamen non attendistis ei. Post hoc etiam aliud crimen est, quod publicani attenderint; hinc aliud quod vos ne quidem post illos credideritis. Oportuit enim vos ante illos credere, quod vero neque post illos, omni venia indignum est: laus illorum eximia, crimen vestrum auget. Ad vos venit, nec admisistis illum; non venit ad illos, et susceperunt eum; neque illos doctores admittitis. Vide quot argumentis laus illorum, et horum crimen ostenditur. Ad vos venit, non ad illos. Vos non credidistis; hoc illis offendiculo non fuit. Illi crediderunt, id vobis non profuit. Illud enim, *Præcedent*, non dicitur, quasi hi sequantur; sed quod spem habeant, si velint. Nihil enim magis quam æmulatio rudiores concitat. Propterea semper dicit: *Novissimi primi, et primi novissimi.* Ideoque meretrices et publicanos induxit, ut illos zelo inflammaret. Hæc enim duo peccata extrema sunt, ex ferventi amore parta, alio corporum, alio pecuniarum. Ostendit autem, illud vere esse audire legem Dei, si Joanni credatur. Nec vero gratiæ solum est quod meretrices introeant, verum etiam justitiæ. Non enim manentes meretrices introierunt, sed obedientes et credentes, et mundatæ et mutatæ, sic introierunt. Viden' quomodo minus onerosam et breviorem orationem fecit tum per parabolam, tum per meretricum commemorationem? Neque enim statim dixit, Cur non credidistis Joanni? sed quod longe acrius erat, publicanis meretricibusque propositis, tunc illud induxit, ex rerum serie illos venia indignos arguens, ostendensque, ipsos ob metum hominum et vanam gloriam omnia facere. Nam Christum non confitebantur præ timore, ne a synagoga pellerentur; et Joannem non audebant carpere, non ob pietatem, sed propter metum. Quæ omnia ille probavit ex supradictis, et gravius postea vulnus inflixit dicens: *Vos autem videntes non pœnitentiam egistis, ut crederitis ei.* Improbum enim est ab initio bonum non eligere; majus vero crimen, non mutari. Nam hoc maxime multos improbos efficit, id quod jam in multis video, ob extremam stoliditatem. Sed nemo talis sit, oro: verum etiamsi in extremum nequitiæ lapsus sit, ne desperet de resipiscentia; facile quippe est ex profundo improbitatis emergere.

Historia meretricis cujusdam quæ mutata postea sanctam vitam duxit. — Annon audistis quomodo meretrix illa, quæ lascivia omnes superabat, omnes postea pietate vicit? Non de illa loquor quæ in evangeliis fertur; sed de illa quæ nostro ævo ex Phœniciæ civitate omnium nequissima fuit. Hæc quippe meretrix apud nos erat, primasque in scena tenebat, cujus nomen ubique celebrabatur, nec in nostra urbe tantum, sed usque ad Cilicas et Cappadocas. Multorumque opes exhausit, pupillos multos

[1] Alii habent, Ego, Domine.

[2] Unus, post verba S. Pauli, sic habet: *Melius est enim dicere, Nolo, et postea obsequi. Idcirco.*

σμου· καὶ, *Οὗτός*[28] *ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ*· καὶ, *Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος ἐπάνω πάντων ἐστί*· καὶ, ὅτι *Τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἅλωνα αὐτοῦ*. Ὥστε εἰ ἐπίστευσαν ἐκείνῳ, οὐδὲν ἦν τὸ κωλύον αὐτοὺς εἰδέναι ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖ. Εἶτα ἐπειδὴ κακουργοῦντες ἔλεγον, *Οὐκ* [664] *ἴσμεν*, οὐκ εἶπεν, Οὐδὲ ἐγὼ οὐκ οἶδα· ἀλλὰ τί; *Οὐδὲ ἐγὼ λέγω ὑμῖν*. Εἰ μὲν γὰρ ἠγνόουν, διδάσκεσθαι αὐτοὺς ἔδει· ἐπειδὴ δὲ ἐκακούργουν, εἰκότως οὐδὲν αὐτοῖς ἀποκρίνεται. Καὶ πῶς οὐκ εἶπον, ὅτι Ἐξ ἀνθρώπων τὸ βάπτισμα; *Ἐφοβοῦντο τοὺς ὄχλους*, φησίν. Εἶδες διεστραμμένην καρδίαν; Πανταχοῦ τοῦ Θεοῦ καταφρονοῦσι, καὶ διὰ τοὺς ἀνθρώπους ἅπαντα πράττουσι. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτον δι' αὐτοὺς ἐφοβοῦντο, οὐκ αἰδούμενοι τὸν ἄνδρα, ἀλλὰ διὰ τοὺς ἀνθρώπους· καὶ τῷ Χριστῷ πιστεύειν διὰ τοὺς ἀνθρώπους οὐκ ἤθελον· καὶ πάντα ἐντεῦθεν αὐτοῖς ἐτίκτετο τὰ κακά. Εἶτά φησι· *Τί ὑμῖν δοκεῖ; Ἄνθρωπος εἶχε υἱοὺς*[29] *δύο, καὶ λέγει τῷ πρώτῳ· Ὕπαγε, σήμερον ἐργάζου εἰς τὸν ἀμπελῶνα. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν, Οὐ θέλω· ὕστερον δὲ μεταμεληθεὶς ἀπῆλθε. Καὶ προσελθὼν τῷ δευτέρῳ, εἶπεν ὡσαύτως. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν, Ἐγὼ, κύριε*[30]· *καὶ οὐκ ἀπῆλθε. Τίς οὖν ἐκ τῶν δύο ἐποίησε τοῦ πατρὸς τὸ θέλημα; Λέγουσιν*[31], *Ὁ πρῶτος*. Πάλιν διὰ παραβολῶν αὐτοὺς ἐλέγχει[32], τήν τε αὐτῶν ἀγνωμοσύνην, καὶ τὸ τῶν σφόδρα κατεγνωσμένων καταπειθὲς αἰνιττόμενος. Τὰ γὰρ τέκνα ταῦτα τὰ δύο τοῦτο δηλοῖ[33], ὃ καὶ ἐπὶ τῶν ἐθνῶν καὶ ἐπὶ Ἰουδαίων γέγονε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι[34] οὐχ ὑποσχόμενοι ἀκούσεσθαι, οὐδὲ γενόμενοι ἀκροαταὶ τοῦ νόμου, διὰ τῶν ἔργων ἐπεδείξαντο τὴν ὑπακοήν· καὶ οὗτοι εἰπόντες, *Πάντα ὅσα ἂν εἴπῃ ὁ Θεὸς, ποιήσομεν καὶ ἀκουσόμεθα*, διὰ τῶν ἔργων παρήκουσαν. Διά τι τοῦτο ἵνα μὴ νομίσωσι τὸν νόμον αὐτοὺς ὠφελεῖν, δείκνυσιν ὅτι αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο αὐτοὺς καταδικάζει· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλός φησιν, ὅτι *Οὐχ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται*[35]. Διὰ τοῦτο ἵνα καὶ αὐτοκατακρίτους ποιήσῃ, παρ' αὐτῶν ἐξενεχθῆναι παρασκευάζει τὴν ψῆφον· ὅπερ καὶ ἐν τῇ ἐπιούσῃ παραβολῇ ποιεῖ[36] τοῦ ἀμπελῶνος.

γʹ. Καὶ ἵνα τοῦτο γένηται, ἐπ' ἄλλου προσώπου γυμνάζει τὸ ἔγκλημα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ εὐθείας οὐκ ἠθέλησαν ὁμολογῆσαι, διὰ παραβολῆς αὐτοὺς ἐμβάλλει λοιπὸν εἰς ὅπερ ἐβούλετο. Ὅτε δὲ οὐ συνιέντες τὰ λεγόμενα τὴν ψῆφον ἐξήνεγκαν, τότε ἀποκαλύπτει τὸ συνεσκιασμένον λοιπὸν, καὶ λέγει· *Ὅτι τελῶναι καὶ πόρναι προάγουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*[37]. *Ἦλθε γὰρ ὁ Ἰωάννης πρὸς ὑμᾶς ἐν ὁδῷ δικαιοσύνης, καὶ οὐκ ἐπιστεύσατε αὐτῷ· οἱ δὲ τελῶναι ἐπίστευσαν αὐτῷ· ὑμεῖς δὲ ἰδόντες οὐ μετεμελήθητε ὕστερον, τοῦ πιστεῦσαι αὐτῷ*. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν ἁπλῶς, Πόρναι προάγουσιν ὑμᾶς, ἔδοξεν ἂν φορτικὸς εἶναι αὐτοῖς ὁ λόγος· νυνὶ δὲ, μετὰ τὴν αὐτῶν ψῆφον ἀποφαινόμενος, ἀνεπαχθὴς εἶναι δοκεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν αἰτίαν προστίθησι. Τίς δὲ ἦν αὕτη; *Ἦλθεν Ἰωάννης*, φησὶ, *πρὸς ὑμᾶς*, οὐ πρὸς ἐκείνους· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ *Ἐν ὁδῷ δικαιοσύνης*. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἔχετε ἐγκαλεῖν, ὅτι ἠμελημένος τις ἦν, καὶ οὐδὲν ὠφελῶν· ἀλλὰ καὶ ὁ βίος ἀνεπίληπτος[38], καὶ ἡ πρόνοια πολλὴ, καὶ οὐ προσέσχετε αὐτῷ. Καὶ μετὰ τούτου καὶ ἕτερον ἔγκλημα, ὅτι τελῶναι προσέσχον· καὶ μετὰ τούτου[39] πάλιν ἄλλο, ὅτι οὐδὲ [665] μετ' ἐκείνους ὑμεῖς. Ἔδει μὲν γὰρ καὶ πρὸ αὐτῶν· τὸ δὲ μηδὲ μετ' αὐτοὺς[40], πάσης συγγνώμης ἐστερημένον ἦν· καὶ ἄφατος κἀκείνων ἔπαινος, καὶ τούτων κατηγορία. Πρὸς ὑμᾶς ἦλθε, καὶ οὐ προσήκασθε· οὐκ ἦλθε πρὸς ἐκείνους, καὶ ἐδέξαντο· καὶ οὐδὲ ἐκείνους ἔσχετε[41] διδασκάλους. Ὅρα διὰ πόσων ἐκείνων δείκνυται τὸ ἐγκώμιον, καὶ τούτων ἡ κατηγορία. Πρὸς ὑμᾶς ἦλθεν, οὐ πρὸς ἐκείνους. Ὑμεῖς οὐκ ἐπιστεύσατε· τοῦτο ἐκείνους οὐκ ἐσκανδάλισεν. Αὐτοὶ ἐπίστευσαν· τοῦτο ὑμᾶς οὐκ ὠφέλησε. Τὸ δὲ, *Προάγουσιν*, οὐχ ὡς τούτων ἑπομένων, ἀλλ' ὡς ἐλπίδα ἐχόντων, ἐὰν ἐθέλωσιν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς ζηλοτυπία διεγείρει τοὺς παχυτέρους. Διὰ τοῦτο ἀεὶ λέγει[42]· *Οἱ πρῶτοι ἔσχατοι, καὶ οἱ ἔσχατοι πρῶτοι*. Διὰ τοῦτο καὶ πόρνας παρήγαγε καὶ τελώνας, ἵνα παραζηλώσωσι. Καὶ γὰρ τὰ δύο ταῦτα ἄκρα ἁμαρτήματα, ἐξ ἔρωτος χαλεποῦ τικτόμενα[43], τὸ μὲν ἀπὸ σωμάτων, τὸ δὲ ἀπὸ χρημάτων ἐπιθυμίας. Δείκνυσι δὲ, ὅτι τοῦτο μάλιστά ἐστιν ἀκοῦσαι νόμου Θεοῦ, τὸ[44] Ἰωάννῃ πιστεῦσαι. Οὐκ ἄρα χάριτος μόνης τὸ εἰσελθεῖν πόρνας, ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνης. Οὐ γὰρ πόρναι μένουσαι εἰσῆλθον, ἀλλ' ὑπακούσασαι καὶ πιστεύσασαι καὶ καθαρισθεῖσαι καὶ μεταβαλόμεναι, οὕτως εἰσῆλθον. Εἶδες πῶς ἀνεπαχθῆ τὸν λόγον ἐποίησε καὶ τομώτερον[45], ἀπὸ τῆς παραβολῆς, ἀπὸ τῆς τῶν πορνῶν ἐπαγωγῆς; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν εὐθέως, Διατί οὐκ ἐπιστεύσατε Ἰωάννῃ; ἀλλ', ὃ πολλῷ πληκτικώτερον ἦν, τοὺς τελώνας καὶ τὰς πόρνας προθεὶς, τότε τοῦτο ἐπήγαγεν, ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας διελέγχων αὐτῶν τὸ ἀσύγγνωστον, καὶ δεικνὺς, ὅτι διὰ φόβον ἀνθρώπων[46] πάντα ποιοῦσι καὶ δόξαν κενήν. Καὶ γὰρ τὸν Χριστὸν οὐχ ὡμολόγουν διὰ φόβον, ἵνα μὴ ἀποσυνάγωγοι γένωνται· καὶ τὸν Ἰωάννην πάλιν οὐκ ἐτόλμων κακίζειν· οὐδὲ τοῦτο δι' εὐλάβειαν, ἀλλὰ διὰ φόβον. Ἅπερ ἅπαντα ἤλεγξε διὰ τῶν εἰρημένων, καὶ χαλεπωτέραν ὕστερον ἐπήγαγε τὴν πληγὴν, εἰπών· *Ὑμεῖς δὲ εἰδότες*[47] *οὐ μετεμελήθητε ὕστερον, τοῦ πιστεῦσαι αὐτῷ*. Κακὸν μὲν γὰρ καὶ τὸ παρὰ τὴν ἀρχὴν μὴ ἑλέσθαι τὸ καλόν· μείζων δὲ κατηγορία, τὸ μηδὲ μεταθέσθαι. Μάλιστα γὰρ τοῦτο ἐργάζεται πολλοὺς πονηροὺς, ὃ καὶ νῦν πάσχοντας ἐνίους ὁρῶ ὑπὸ ἀναισθησίας ἐσχάτης[48]. Ἀλλὰ μηδεὶς ἔστω τοιοῦτος[49]· ἀλλὰ κἂν εἰς ἔσχατον κατενεχθῇ κακίας, μὴ ἀπογινωσκέτω τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολήν. Ῥᾴδιον γὰρ ἐξ αὐτῶν τῶν βαράθρων τῆς πονηρίας ἀνενεγκεῖν.

Ἢ οὐκ ἠκούσατε πῶς ἐκείνη ἡ πόρνη, ἡ ἐπὶ ἀσελγείᾳ πάντας παρελάσασα, πάντας ἀπέκρυψεν ἐν[50] εὐλαβείᾳ; Οὐ τὴν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις λέγω, ἀλλὰ τὴν ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας, τὴν ἐκ Φοινίκης τῆς παρανομωτάτης πόλεως. Καὶ γὰρ αὕτη πόρνη[51] ποτὲ παρ' ἡμῖν ἦν, τὰ πρωτεῖα ἐπὶ τῆς σκηνῆς ἔχουσα, καὶ πολὺ τὸ ὄνομα αὐτῆς πανταχοῦ, οὐκ ἐν τῇ πόλει τῇ ἡμετέρᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ μέχρι Κιλίκων καὶ Καππαδοκῶν. Καὶ πολλὰς μὲν[52] ἐκένωσεν οὐσίας, πολλοὺς δὲ εἷλεν[53] ὀρφα-

[28] οὗτος] αὐτός Edd. [29] δύο υἱούς K. δύο τέκνα M. τέκνα δύο L. 1 Mosq. [30] ἐγὼ, κύριε] Sic Mosqq. ἀπέρχομαι L. p. p. οὖν om. K. L. [31] Λέγουσιν] add. αὐτῷ Edd. [32] αὐτοὺς λέγει καὶ ἐλέγχει G. αὐτοῖς λ. κ. ἐ. H. κατεγνωσμένων] add. ἐθνῶν L. [33] Τὰ γὰρ δύο τέκνα ταῦτα δηλοῖ τοῦτο L. [34] ἐκεῖνοι om. L. et Edd. præter Sav. [35] δικαιωθήσονται] add. Καὶ γάρ ἐστι μεῖζον τὸ ἐπηγγελμένον μὴ ἀνελθεῖν, εἶτα ἀνελθεῖν L. [36] ὅπερ οὖν καὶ... ποιεῖται G. H. K. M. Receptum firmat Ep. [37] τῶν οὐρανῶν] Sic. G. H. K. et 5 Mosqq. vulgo τοῦ Θεοῦ. [38] ἄληπτος G. K. M. Ep. [39] τοῦτο G. K. et bis M. [40] Sic K. L. M. Ep. Edebatur μετὰ τούτους. p. p. ἀπεστερημένον G. Ep. ἄφατος] add. ἦν K. [41] ἔχετε G. L. [42] λέγει] add. ὅτι L. Deinde οἱ ἔσχ. πρ. καὶ οἱ π. ἔ. Edd. Mox παρῆγε G. προσήγαγε K. [43] τίκτεται G. ἐστι post ἔρωτος invexit Sav. [44] τὸ] τῷ K. L. M. et pr. G. [45] κατατομώτερον G. K. M. [46] διὰ φ. ἀν.] δι' ἀνθρώπους G. K. κενὴν] τὴν ἐκείνων G. [47] ἰδόντες K. L. M. invitis Mosqq. [48] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ μετανοίας, καὶ τοῦ μὴ ἀπογινώσκειν τοὺς ἁμαρτάνοντας, μήτε δὲ ἀπονυστάζειν τοὺς ἑστῶτας. G. [49] τοιοῦτος] add. παρακαλῶ M. [50] ἐν om. K. M. [51] ἡ ante πόρνη delevi, jubentibus G. H. K. L. et Reg. 694. p. p. τὰ πρῶτα L. [52] μέν om. K. L. M. πολλοὺς δὲ] καὶ πολλοὺς iidem. [53] εἷλεν] εἶχεν G. M. *tenebat* Ge. διέθηκεν Reg. 688. ὀρφανοὺς] ἐραστὰς G.

νοῦς· πολλοὶ δὲ αὐτὴν [666] καὶ εἰς γοητείαν διέβαλλον, ὡς οὐ τῇ τοῦ σώματος ὥρᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς φαρμάκοις ἐκεῖνα τὰ δίκτυα πλέκουσαν. Εἷλέ ποτε καὶ βασιλίδος ἀδελφὸν αὕτη ἡ πόρνη· καὶ γὰρ πολλὴ ἦν αὐτῆς ἡ τυραννίς. Ἀλλ' ἀθρόον οὐκ οἶδ' ὅπως, μᾶλλον δὲ οἶδα σαφῶς· βουληθεῖσα γὰρ καὶ μεταβληθεῖσα, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν ἐπισπασαμένη· κατεφρόνησεν ἁπάντων ἐκείνων, καὶ ῥίψασα τοῦ διαβόλου τὰς μαγγανείας, πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέδραμε. Καίτοιγε οὐδὲν αἰσχρότερον αὐτῆς ἦν, ὅτε ἐπὶ τῆς σκηνῆς ἦν· ἀλλ' ὅμως ὕστερον πολλὰς παρήλασε τῇ τῆς ἐγκρατείας ὑπερβολῇ, καὶ σάκκον περιθεμένη, πάντα τὸν χρόνον οὕτως ἠσκεῖτο. Ταύτης ἕνεκεν καὶ ὕπαρχος ἠνωχλήθη, καὶ στρατιῶται ὡπλίσθησαν, καὶ μεταστῆσαι πρὸς τὴν σκηνὴν αὐτὴν οὐκ ἴσχυσαν, οὐδὲ ἐξαγαγεῖν τῶν ὑποδεξαμένων αὐτὴν παρθένων. Αὕτη μυστηρίων καταξιωθεῖσα τῶν ἀποῤῥήτων, καὶ τῆς χάριτος ἀξίαν ἐπιδειξαμένη σπουδὴν, οὕτω τὸν βίον κατέλυσεν, ἅπαντα ἀπονιψαμένη διὰ τῆς χάριτος, καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα πολλὴν ἐπιδειξαμένη τὴν φιλοσοφίαν. Οὐδὲ γὰρ ψιλῆς ὄψεως μετέδωκε τοῖς ποτε ἐρασταῖς ἐπὶ τοῦτο ἐλθοῦσιν, ἀποκλείσασα ἑαυτὴν, καὶ ἔτη πολλὰ καθάπερ ἐν δεσμωτηρίῳ διατελέσασα. Οὕτως ἔσονται οἱ ἔσχατοι πρῶτοι, καὶ οἱ πρῶτοι ἔσχατοι· οὕτω πανταχοῦ πεπυρωμένης ἡμῖν ψυχῆς δεῖ, καὶ τὸ κωλύον οὐδὲν γενέσθαι μέγαν [54] καὶ θαυμαστόν.

δ'. Μηδεὶς τοίνυν τῶν ἐν κακίᾳ ἀπογινωσκέτω· μηδεὶς ἐν ἀρετῇ ὢν νυσταζέτω. Μήτε οὗτος [55] θαῤῥείτω· πολλάκις γὰρ αὐτὸν ἡ πόρνη παρελεύσεται· μήτε ἐκεῖνος ἀπογινωσκέτω· δυνατὸν γὰρ αὐτῷ [56] καὶ τοὺς πρώτους παρελθεῖν. Ἄκουσον τί φησιν ὁ Θεὸς πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ· *Εἶπον μετὰ τὸ πορνεῦσαι αὐτὴν ταῦτα πάντα, Πρός με ἀνάστρεψον, καὶ οὐκ ἀνέστρεψεν.* Ὅταν [57] ἐπανέλθωμεν εἰς τὴν σφοδρὰν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, οὐ μέμνηται τῶν προτέρων. Οὐκ ἔστιν ὡς ἄνθρωπος ὁ Θεός· οὐ [58] γὰρ ὀνειδίζει τὰ παρελθόντα, οὐδὲ λέγει, Διατί τοσοῦτον ἀπελείφθης χρόνον, ἂν μετανοήσωμεν· ἀλλ' ἀγαπᾷ, ὅταν προσέλθωμεν· μόνον ὡς χρὴ προσέλθωμεν. Κολληθῶμεν [59] αὐτῷ σφοδρῶς, καὶ προσηλώσωμεν τῷ φόβῳ αὐτοῦ τὰς καρδίας ἡμῶν. Τοιαῦτα γέγονεν οὐκ ἐν τῇ Καινῇ μόνον πράγματα, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ. Τί γὰρ τοῦ Μανασσῆ χεῖρον; Ἀλλ' ἠδυνήθη τὸν Θεὸν ἐξιλεώσασθαι. Τί τοῦ Σολομῶνος μακαριώτερον; ἀλλ' ἀπονυστάξας ἔπεσε. Μᾶλλον δὲ καὶ ἀμφότερα ἐν ἑνὶ ἔχω δεῖξαι γενόμενα, ἐν τῷ πατρὶ τῷ τούτου· καὶ γὰρ καὶ καλὸς καὶ κακός ποτε γέγονεν ὁ αὐτός. Τί τοῦ Ἰούδα μακαριώτερον; ἀλλ' ἐγένετο προδότης. Τί τοῦ Ματθαίου [60] ἀθλιώτερον; ἀλλ' ἐγένετο εὐαγγελιστής. Τί τοῦ Παύλου χεῖρον, ἀλλ' ἐγένετο ἀπόστολος. Τί τοῦ Σίμωνος ζηλωτότερον; ἀλλ' ἐγένετο καὶ αὐτὸς ἁπάντων ἀθλιώτερος. Πόσας τοιαύτας ἑτέρας βούλει ἰδεῖν μεταβολὰς, καὶ πάλαι γεγενημένας, καὶ νῦν γινομένας καθ' ἑκάστην ἡμέραν; Διὰ δὴ τοῦτο λέγω, μήτε ὁ ἐπὶ τῆς [667] σκηνῆς ἀπογινωσκέτω, μήτε ὁ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ θαῤῥείτω. Πρὸς μὲν γὰρ τοῦτόν φησιν, *Ὁ δοκῶν ἑστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ*· πρὸς δὲ ἐκεῖνον, *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται;* καὶ, *Τὰς παρειμένας χεῖρας καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε.* Πάλιν πρὸς τούτους φησὶ, Γρηγορεῖτε· πρὸς δὲ ἐκείνους, *Ἔγειρε* [61], *ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν.* Οὗτοι μὲν γὰρ φυλάξαι δέονται ὅπερ ἔχουσιν, ἐκεῖνοι δὲ γενέσθαι ὅπερ οὐκ εἰσίν· οὗτοι διατηρῆσαι τὴν ὑγίειαν, ἐκεῖνοι τῆς ἀῤῥωστίας ἀπαλλαγῆναι· κάμνουσι γάρ· ἀλλὰ πολλοὶ καὶ [62] τῶν καμνόντων ὑγιαίνουσι, καὶ τῶν ὑγιαινόντων ῥᾳθυμήσαντες ἀῤῥωστοῦσι. Πρὸς μὲν οὖν ἐκείνους φησίν· *Ἴδε, ὑγιὴς γέγονας· μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται*· πρὸς δὲ τούτους· *Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι; ἐγερθεὶς ἆρον τὴν κλίνην* [63] *σου, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου.* Δεινὴ γὰρ, δεινὴ [64] παράλυσις ἁμαρτία· μᾶλλον δὲ οὐ [65] παράλυσις μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ ἄλλο τι χαλεπώτερον. Οὐ γὰρ ἐν ἀργίᾳ μόνον ἀγαθῶν ἐστιν ὁ τοιοῦτος, ἀλλὰ καὶ ἐν ἐνεργείᾳ κακῶν [66]. Ἀλλ' ὅμως κἂν οὕτω διακείμενος ᾖς, καὶ [67] θελήσῃς μικρὸν διαναστῆναι, πάντα λύεται τὰ δεινά. Κἂν τριακονταοκτὼ ἔτη ἔχῃς [68], σπουδάσῃς δὲ γενέσθαι ὑγιὴς, οὐδεὶς ὁ κωλύων. Πάρεστι [69] καὶ νῦν ὁ Χριστὸς, καὶ λέγει, *Ἆρον τὴν κλίνην σου*· μόνον θέλησον διαναστῆναι· μὴ ἀπογνῷς. Οὐκ ἔχεις ἄνθρωπον; ἀλλ' ἔχεις Θεόν. Οὐκ ἔχεις τὸν βάλλοντά σε εἰς τὴν κολυμβήθραν; ἀλλ' ἔχεις τὸν οὐκ ἀφιέντα σε δεηθῆναι κολυμβήθρας. Οὐκ ἔχεις τὸν ἐκεῖ σε ῥίπτοντα; ἀλλ' ἔχεις τὸν κελεύοντά σοι ἆραι τὴν κλίνην. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, *Ἐν ᾧ δὲ ἔρχομαι ἐγὼ, ἄλλος πρὸ ἐμοῦ καταβαίνει.* Ἂν γὰρ θελήσῃς κατελθεῖν εἰς τὴν πηγὴν, οὐδεὶς ὁ κωλύων. Οὐκ ἀναλίσκεται, οὐ δαπανᾶται ἡ χάρις· πηγή τίς ἐστιν ἀναβλύζουσα διηνεκῶς· ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ πάντες θεραπευόμεθα καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα. Προσερχώμεθα τοίνυν καὶ νῦν. Καὶ γὰρ Ῥαὰβ πόρνη ἦν, ἀλλ' ἐσώθη· καὶ ὁ λῃστὴς ἀνδροφόνος ἦν, ἀλλὰ παραδείσου πολίτης ἐγένετο· καὶ ὁ μὲν Ἰούδας μετὰ τοῦ Διδασκάλου ὢν, ἀπώλετο· ὁ δὲ λῃστὴς ἐν σταυρῷ ὢν, μαθητὴς ἐγένετο. Ταῦτα τοῦ Θεοῦ τὰ παράδοξα. Οὕτως οἱ μάγοι εὐδοκίμησαν· οὕτως ὁ τελώνης εὐαγγελιστὴς ἐγένετο· οὕτως ὁ βλάσφημος, ἀπόστολος.

ε'. Ταῦτα ὅρα, καὶ μηδέποτε ἀπογνῷς, ἀλλ' ἀεὶ θάῤῥει καὶ διανάστησον σαυτόν. Ἅψαι μόνον τῆς ἐκεῖ φερούσης ὁδοῦ, καὶ προβήσῃ [70] ταχέως. Μὴ τὰς θύρας ἀποκλείσῃς, μὴ τὴν εἴσοδον φράξῃς. Βραχὺς ὁ παρὼν καιρὸς, ὀλίγος ὁ πόνος. Εἰ δὲ καὶ πολὺς ἦν, οὐδὲ οὕτως ἀπαγορεύειν ἔδει. Κἂν γὰρ μὴ κάμῃς τὸν κάλλιστον τοῦτον κάματον τὸν ἐν τῇ μετανοίᾳ καὶ τῇ [71] ἀρετῇ, ἐν τῷ κόσμῳ πάντως καμῇ καὶ ταλαιπωρήσεις ἑτέρως. Εἰ δὲ καὶ ἐνταῦθα κἀκεῖ κάματος, διατί μὴ τοῦτον αἱρούμεθα τὸν πολὺν ἔχοντα τὸν καρπὸν καὶ μεγάλην τὴν ἀμοιβήν; Καίτοιγε οὐδὲ ὁ αὐτὸς κάματος οὗτος κἀκεῖνος. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς βιωτικοῖς καὶ κίνδυνοι συνεχεῖς, [668] καὶ ζημίαι ἐπάλληλοι, καὶ ἡ [72] ἐλπὶς ἄδηλος, καὶ δουλοπρέπεια πολλὴ, καὶ χρημάτων καὶ σωμάτων καὶ ψυχῆς δαπάνη· καὶ τότε ἡ τῶν καρπῶν ἀντίδοσις πολὺ τῆς ἐλπίδος καταδεεστέρα, ἂν ἄρα βλαστήσῃ. Οὐδὲ γὰρ πανταχοῦ φέρει καρπὸν ὁ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἱδρώς· πλὴν ἀλλὰ καὶ ὅταν μὴ διαπέσῃ, ἀλλὰ καὶ πολλὴν ἐνέγκῃ τὴν φορὰν, ἐν βραχεῖ παραμένει τῷ χρόνῳ. Ὅταν γὰρ γηράσῃς, καὶ μηκέτι λοιπὸν ἀκριβῆ τῆς ἀπολαύσεως τὴν αἴσθησιν ἔχῃς, τότε σοι φέρει τὰς ἀμοιβὰς ὁ πόνος [73]. Καὶ ὁ μὲν πόνος ἐν ἀκμάζοντι σώματι, ὁ δὲ καρπὸς καὶ ἡ τρυφὴ

[54] μέγα L. M. [55] μήτε οὗτος] Sic H. L. et Flor. p. 61. (Tom. XII, p. 456 E.) μηδὲ οὕτω G. M. μηδεὶς οὕτω K. [56] αὐτόν Edd. [57] Ὅταν] Sic L. Ὅτε ἂν H. K. M. Ὅτε γὰρ καὶ G. Ὅταν γὰρ ἂν Fl. Ὅτε οὖν Mor. Ὅτε γοῦν Sav. Ben. Ὅταν γοῦν tacite correxit Editor Ben. 2[da]. ἐπανέλθωμεν] Sic Fl. ἐπανέλθομεν G. ἐπέλθωμεν K. M. ἀπέλθωμεν Mor. Ben. [58] οὐδέ G. H. [59] Κολληθῶμεν] add. τοίνυν Edd. καρδίας] σάρκας G. H. M. Ge. Cf. Psal. CXVIII, 120. [60] Sic L. in cæteris et in Edd. ante Ben. hæc τοῦ Ματθαίου et τοῦ Παύλου mutatis sedibus leguntur. Errorem tacite correxit Montef. legendo εὐαγγελιστής pro ἀπόστολος et vice versa. [61] ἔγειραι H. et corr. G. [62] πολλοὶ καὶ] καὶ πολλοί G. καὶ π. καί Sav. [63] τὸν κράββατον L. Fl. σου om. G. [64] δεινὴ] ὄντως δεινὴ M. p. p. ἡ ἁμαρτία H. [65] οὐδέ Edd. [66] ἐν ἀργίᾳ κ. H. et pr. G. ἐνεργείᾳ κ. corr. G. ἐν ἐργασίᾳ κ. M. In L. hæc ἀλλὰ καὶ . . . κακῶν desunt. [67] καὶ]. κἂν Edd. [68] ἔχῃς] add. κατακείμενος M. [69] Πάρεστι] add. γάρ M. καὶ λέγει] λέγει καὶ νῦν L. Mor. διαναστῆναι] Sic Fl. et codd. Edebatur διανάστηθι. [70] Sic L. M. Fl. vulgo πρόβηθι. [71] τῇ om. G. p. p. καμῇς K. L. Fl. καμεῖς H. M. [72] ἡ om. M. [73] πόνος] χρόνος L. M. Mor.

cepit [1] : plurimi vero eam maleficis uti artibus dicebant, nec corporis forma tantum, sed ex veneficiis retia expandisse. Hæc imperatricis quoque fratrem irretivit. Nam multa vi tyrannidis pollebat. Sed repente nescio quomodo, imo probe scio quomodo sponte mutata, gratiam Dei sibi concilians, omnia illa sprevit, ac projectis diabolicis illecebris, ad cælum accurrit. Quamquam nihil illa turpius erat, cum in scena compareret : attamen multas postea castitate superavit, cilicioque induta omne transigebat tempus. Hujus revocandæ causa præfectus a quibusdam concitatus est, milites armati ad scenam illam transferre non potuerunt, neque ex cœtu virginum, quæ illam receperant, educere. Hæc sacris dignata mysteriis, cum accepta gratia dignum virtutis studium adhibuisset, vitam clausit, cum peccata omnia per gratiam eluisset, et post baptismum magnam exhibuisset philosophiam. Nec umquam amatores olim suos accedentes aspicere voluit, seque ipsam inclusit, multosque annos quasi in carcere transegit. *Sic erunt novissimi primi, et primi novissimi* (*Matth.* 20. 16) : sic nobis ubique ferventi animo opus est. Nihil impedit quominus magni et mirabiles evadamus.

4. *Desperatio et præsumptio vitandæ.* — Nemo igitur in nequitia degens desperet : nemo virtutem exercens dormitet, neque ille confidat [2]. Sæpe namque eveniet ut meretrix illum antevertat. Ille verne desperet ; poterit enim etiam primos præcedere. Audi quid dicat Deus Jerosolymæ. *Dixi postquam fornicata est in his omnibus, Convertere, et conversa non est* (*Jer.* 3. 7). Cum igitur ferventem Dei amorem adimus, non recordatur ille priorum. Non est sicut homo Deus ; neque enim præterita probro dat, neque dicit : Quare tanto tempore abfuisti? si tamen pœnitentiam egerimus ; sed diligit nos, cum ipsum adimus, dum ut oportet accedamus. Ipsi ergo admodum hæreamus, et configamus timore ejus corda nostra [3] (*Psal.* 118. 120). Res hujusmodi non in nova solum lege, sed et in veteri observantur. Quid enim Manasse deterius ? Sed potuit Deum placare (4. *Reg.* 21) ? Quid Salomone beatius ? Sed dormitans cecidit (3. *Reg.* 11. 4). Imo hæc ambo possum in uno ostendere, in ejus scilicet patre : nam ille et probus et improbus fuit. Quid Juda beatius ? Sed fuit proditor. Quid Paulo miserius ? Sed fuit apostolus. Quid Matthæo pejus ? Sed fuit evangelista. Quid Simone laudabilius ? Sed fuit omnium miserrimus. Quot similes mutationes, et olim et nunc quotidie factas, videre potes? Quamobrem dico, nec histrio desperet, nec is qui in ecclesia est confidat. Huic namque dicit. *Qui videtur stare, videat ne cadat* (1. *Cor.* 10. 12) ; illi autem, *Numquid qui cadit non resurget* (*Jer.* 8. 4) ? et, *Manus remissas et genua debilia roborate* (*Isai.* 35. 3). Ac rursus his, *Vigilate;* illis vero, *Surge, qui dormis, et resurge a mortuis* (*Ephes.* 5. 14). Nam hi id quod habent servare debent, illi vero id fieri quod non sunt ; hi sanitatem custodire, illi ab infirmitate liberari. Multum laborant ægritudine, sed multi ægri valetudinem recuperant, et bene valentes, si negligant, in morbum incidunt. Illis itaque dicit : *Ecce sanus factus es : noli amplius peccare, ne tibi quid deterius contingat* (*Joan.* 5. 14); his vero, *Vis sanus fieri? Tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam* (*Ibid. v.* 6. 8). Gravis enim, gravis certe paralysis est peccatum ; imo non paralysis tantum, sed aliquid gravius. Neque enim hic bonis tantum privatur, sed in malorum exercitio est. Attamen licet ita affectus sis, si volueris paululum exsurgere, omnia mala solvuntur. Etiamsi triginta octo annos habeas, si sanitatem recuperare studeas, nihil obest. Adest etiam nunc Christus et dicit, *Tolle lectum tuum :* modo velis ; surge, ne desperes : hominem non habes, sed habes Deum. Non habes virum qui te in piscinam injiciat ; sed habes eum qui non sinat te opus habere piscina. Non habes qui te illo conjiciat, sed habes qui jubeat tollere lectum tuum. Non licet diceret, *Dum ego venio, alius ante me descendit* (*Ibid. v.* 7). Si enim velis in fontem descendere, nemo impediet. Gratia non consumitur, non impenditur : fons quidam est semper scaturiens, ex plenitudine ejus omnes sanamur, et secundum animam et secundum corpus. Accedamus igitur etiam nunc. Nam Raab meretrix erat, sed servata est ; latro homicida erat, sed paradisi civis effectus est : et Judas, qui cum magistro erat, periit ; latro autem, in cruce cum esset, discipulus factus est. Hæc Dei mirabilia sunt. Sic magi acceptabiles fuerunt ; sic publicanus evangelista factus est ; sic blasphemus fuit apostolus.

5. *Moralis exhortatio ad labores vitæ patienter tolerandos.* — Hæc conspice, et numquam desperes, sed semper confide, et excita teipsum. Viam solum inito, quæ illo ducit, et celeriter incede. Ne claudas januas, ne ingressum obsepias. Breve est præsens tempus, parvus labor. Etiamsi magnus esset, ne sic quidem desperare oporteret. Etiamsi enim nunc pulcherrimum laborem, quem pœnitentia et virtus afferunt, non suscipias, in mundo certe laborabis et alio modo sudabis. Quod si et hic et illic labor est, cur non hunc laborem suscipimus, qui multum affert fructum et magnam mercedem ? Quamquam non idem hic labor qui illic. In sæcularibus enim frequentia pericula, damna sibi mutuo succedentia, spes incerta, servitus multa, pecuniarum, corporum, et animæ dispendia, et fructuum proventus spe longe minores, si tamen veniant : neque enim sæcularium rerum sudores fructum semper afferunt. Verumtamen etsi non excidant, etiamsi multum proventum afferant, modico tempore manent. Cum enim senueris, nec possis iis pro voto frui, tunc mercedem

[1] Alius, *Multos reddidit orphanos.*

[2] Morel., *nemo virtutem exercens confidat*, omissis interpositis.

[3] Sic Editi et Manuscriptorum pars maxima : alii pro, *corda nostra*, legunt, *carnes nostras*, ut habetur in Psalmo, ex quo fortasse librarii Chrysostomi locum emendare se putarunt.

laborum recipies [1]. Sic labor vigente corpore suscipitur: fructus autem et voluptas, corpore jam sene et soluto, cum sensum tempus exstinxit, etsi non prorsus exstinxerit, mortis spes non sinit deliciis frui. Illic vero res non ita se habet, sed labor est in corruptione et in mortali corpore; corona vero in integro, immortali [2], finem non habente. Labor præcedit et brevis est; merces autem sequitur et est immensa, ut cum libertate demum quiescas, nihil exspectans injucundum. Nulla enim ibi mutatio timenda, nullus casus, ut in hoc mundo. Qualia autem sunt hæc bona, non tuta, sed brevia, lutea, quæ vix apparent et evanescunt, ac cum multis laboribus possidentur? Quæ bona sunt illis æqualia, quæ sunt immobilia, quæ numquam senescunt, quæ nullius sunt laboris, quæ certaminum tempore coronas tibi afferunt? Nam qui pecunias despicit, jam hinc mercedem recipit, sollicitudine vacuus, livore, sycophantia, insidiis, invidia. Qui castus est et ornate vivit, etiam antequam decedat, coronatur et in deliciis degit, dedecore, irrisionibus, periculis, accusationibus aliisque omnibus malis liberatus. Aliæ quoque virtutis partes similiter jam hic nobis mercedem afferunt. Ut igitur et præsentia et futura consequamur bona, fugiamus nequitiam et virtutem amplectamur. Sic enim et hic in deliciis erimus, et futura consequemur bona: quæ utinam omnes adipiscamur gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Græcus textus accuratius redderetur hoc modo: *Quo enim tempore, tibi senescenti voluptatis sensus hebetatus est, tunc mercedem laborum recipis*; et juxta Morel.: *Tempus enim quo tibi senescenti voluptatis sensus hebetatus est, hoc tempus tibi mercedem affert.*

[2] Morel. et quidam alii, *corona vero in incorruptibili et impassibili.*

HOMILIA LXVIII. al. LXIX.

Cap. 21. v. 33. ***Aliam parabolam audite. Homo quidam erat paterfamilias, qui plantavit vineam, et sepem circumposuit ei: et fodit in ea torcular, et ædificavit turrim: et locavit eam agricolis, et peregre profectus est. 34. Quando autem appropinquavit tempus fructuum, misit servos suos ad agricolas, ut acciperent fructus ejus. 35. Et agricolæ, apprehensis servis ejus, alium ceciderunt, alium interfecerunt, alium autem lapidaverunt. 36. Rursum misit alios servos numero plures, et fecerunt illis similiter. 37. Novissime autem misit ad eos filium suum dicens: Reverebuntur forte filium meum. 38. Agricolæ autem videntes filium, dixerunt in seipsis: Hic est heres, venite, interficiamus eum, et possideamus hereditatem ejus. 39. Et apprehensum eum ejecerunt extra vineam et interfecerunt. 40. Cum ergo venerit dominus vineæ, quid faciet agricolis illis? 41. Dicunt ei: Malos male perdet, et vineam suam locabit aliis agricolis, qui reddent ei fructus temporibus suis. 42. Dicit illis Jesus: Numquam legistis in Scripturis, Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli (Psal. 117. 22)?***

1. Multa per hanc parabolam subindicat: Dei providentiam, qua semper illis adfuit, sanguinarium eorum a principio animum, nihilque prætermissum fuisse quod ad curam eorum gerendam pertineret, quod prophetis occisis non aversus ab illis fuerit Deus, sed et Filium suum miserit; quod Novi et Veteris Testamenti unus et idem sit Deus; quod mors ejus magna operata sit; quod extremas pœnas dent ob crucem et facinus suum: gentium conversionem, et Judæorum lapsum. Ideo igitur hanc parabolam post præcedentem posuit, ut et majus crimen ostenderet, quod nullam veniam mereretur. Quo modo et qua ratione? Quia tantam nacti Dei providentiam, a meretricibus et publicanis victi, longe retro relicti sunt. Perpende autem et ejus magnam providentiam, et illorum incredibilem supinitatem. Nam quæ agricolarum erant, ipse fecit: maceriam circumposuit, vineam plantavit, reliqua omnia præstitit; et parvum quid ipsis reliquit, ut res illas curarent, et quæ data fuerant conservarent. Nihil enim omissum fuerat; sed omnia perfecta erant: nihil tamen illis inde lucri, licet ipsis tanta contulisset bona. Nam post egressum ex Ægypto legem dedit, urbem condidit, templum construxit, aram erexit. *Et peregre profectus est*; id est, longa usus est patientia, cum non semper peccantibus statim supplicia inferat: peregrinationem quippe longam tolerantiam vocat. *Et misit servos suos*, hoc est, prophetas; ut fructum acciperent, id est, obedientiam per opera demonstratam. Illi vero hic etiam nequitiam suam exhibuerunt, non modo quod post tantam curam fructum non darent, quod negligentiam præ se ferebant, sed etiam quod illos venientes indigne ferrent. Nam qui debebant, nec reddere poterant, non indignari neque ægre ferre oportebat, sed rogare. Illi vero non indignabantur modo, sed manus sanguine replebant, et qui pœnas dare debebant, pœnas expetebant. Ideoque et secundos et tertios misit, ut ostenderetur et illorum nequitia et mittentis benignitas. Et cur non filium statim misit? Ut ex malis quæ in illos intulerunt, sese damnantes iramque remittentes, illum venientem vererentur. Possemus alias explicationes addere, sed ad sequentia pergamus. Quid sibi vult illud, *Forte reverebuntur?* Non ignorantis est, absit, sed volentis ostendere quantum peccatum esset, et omni excusatione vacuum. Cum sciret enim occidendum fore, misit tamen. Illud autem, *Reverebuntur filium meum*, quod facere debebant enuntiat: quia oportebat certe illos revereri. Siquidem et alibi dicit: *Si forte audierint* (*Ezech.* 2. 5): neque illic ignorabat, sed ne dicerent quidam improbi, prædictionem fuisse non obediendi necessariam causam, ideo sic dicta temperat, *Si forte* dicens, et *Fortasse*. Nam si circa servos improbi fuerunt, filii dignitatem revereri oportuit. Quid

ἐν γεγηρακότι καὶ παρειμένῳ, ὅταν καὶ τὴν αἴσθησιν ὁ χρόνος καταμαράνῃ· καίτοι [74] εἰ μὴ κατεμάρανεν, ἡ τῆς τελευτῆς ἐλπὶς οὐκ ἠφίει τρυφᾷν. Ἐκεῖ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὁ μὲν πόνος, ἐν φθορᾷ καὶ τελευτῶντι σώματι· ὁ δὲ στέφανος, ἐν ἀκηράτῳ [75] καὶ ἀθανάτῳ καὶ τέλος οὐκ ἔχοντι. Καὶ ὁ μὲν πόνος καὶ πρῶτος καὶ βραχύς· ἡ δὲ ἀντίδοσις καὶ ὑστέρα καὶ ἄπειρος, ἵνα μετὰ ἀδείας ἀναπαύῃ λοιπὸν, μηδὲν προσδοκῶν ἀηδές. Οὐ γάρ ἐστι μεταβολὴν δεῖσαι [76] λοιπὸν, οὐδὲ ἔκπτωσιν, καθάπερ ἐνταῦθα. Ποῖα οὖν ταῦτα ἀγαθὰ, τὰ μήτε ἀσφαλῆ, καὶ βραχέα καὶ πήλινα, καὶ πρὶν ἢ φανῆναι ἀφανιζόμενα, καὶ μετὰ πολλῶν κτώμενα πόνων; Ποῖα δὲ ἐκείνων ἀγαθὰ ἴσα, τῶν ἀκινήτων, τῶν ἀγηράτων [77], τῶν μηδένα μόχθον ἐχόντων, τῶν [78] καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῶν ἀγώνων τοὺς στεφάνους σοι κομιζόντων; Ὁ γὰρ χρημάτων καταφρονῶν, καὶ ἐντεῦθεν ἤδη λαμβάνει τὸν μισθὸν, φροντίδος ἀπαλλαττόμενος [79], βασκανίας, συκοφαντίας, ἐπιβουλῆς, φθόνου. Ὁ σώφρων, καὶ κοσμίως ζῶν, καὶ πρὸ τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας στεφανοῦται καὶ τρυφᾷ [80], ἀσχημοσύνης, γέλωτος, κινδύνων κατηγορίας, τῶν ἄλλων ἁπάντων ἀπαλλαττόμενος δεινῶν. Τὰ ἄλλα [81] πάντα ὁμοίως τῆς ἀρετῆς μέρη ἐντεῦθεν ἤδη ἡμῖν δίδωσι τὴν ἀμοιβήν. Ἵν' οὖν καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, φύγωμεν κακίαν καὶ ἑλώμεθα ἀρετήν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐνταῦθα τρυφήσομεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα στεφάνων [82]· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[74] καίτοι] Sic M. vulgo καί. [75] ἀγηράτῳ M. ἀγήρῳ G. ἀθανάτῳ] ἀκαμάτῳ L. [76] δεῖσαι] add. ποτε G. H. [77] ἀκηράτων G. L. [78] τῶν om. K. καί om. L. [79] ἀπηλλαγμένος G. [80] ἐντρυφᾷ G. H. [81] Τὰ δὲ ἄλλα Sav. Ben. p. p. τὰς ἀμοιβάς L. [82] στεφάνων] ἀγαθῶν G. H.

ΟΜΙΛΙΑ ΞΗ'.

[669] *Ἄλλην παραβολὴν ἀκούσατε. Ἄνθρωπός τις ἦν οἰκοδεσπότης, ὅστις ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα, καὶ φραγμὸν αὐτῷ περιέθηκε, καὶ ὤρυξε ληνὸν, καὶ ᾠκοδόμησε πύργον· καὶ ἐξέδοτο αὐτὸν γεωργοῖς, καὶ ἀπεδήμησεν. Ὅτε δὲ ἤγγισεν ὁ καιρὸς τῶν καρπῶν, ἀπέστειλε τοὺς δούλους αὐτοῦ* [83], *λαβεῖν τοὺς καρπούς. Καὶ λαβόντες οἱ γεωργοὶ τοὺς δούλους* [84], *οὓς μὲν ἔδειραν, οὓς δὲ ἀπέκτειναν, οὓς δὲ ἐλιθοβόλησαν. Πάλιν ἀπέστειλεν ἄλλους δούλους πλείονας τῶν πρώτων, καὶ ἐποίησαν αὐτοῖς* [85] *ὡσαύτως. Ὕστερον* [86] *ἀπέστειλε πρὸς αὐτοὺς τὸν υἱὸν αὐτοῦ, λέγων· Ἴσως ἐντραπήσονται τὸν υἱόν μου. Οἱ δὲ γεωργοὶ ἰδόντες τὸν υἱὸν, εἶπον ἐν ἑαυτοῖς· Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος· δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ κατάσχωμεν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. Καὶ ἐκβαλόντες ἔξω τοῦ ἀμπελῶνος, ἀπέκτειναν* [87]. *Ὅταν οὖν ἔλθῃ ὁ κύριος τοῦ ἀμπελῶνος, τί ποιήσει τοῖς γεωργοῖς ἐκείνοις; Λέγουσιν αὐτῷ* [88]· *Κακοὺς κακῶς ἀπολέσει αὐτοὺς, καὶ τὸν ἀμπελῶνα ἐκδώσεται* [89] *γεωργοῖς ἑτέροις, οἵτινες ἀποδώσουσι τοὺς καρποὺς ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῶν. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Οὐδέποτε ἀνέγνωτε ἐν ταῖς Γραφαῖς* [90]· *Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας;*

α'. Πολλὰ ἀπὸ τῆς παραβολῆς ταύτης αἰνίττεται· τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν, τὴν εἰς αὐτοὺς ἄνωθεν γεγενημένην· τὸ ἐξ ἀρχῆς αὐτῶν φονικόν· τὸ μηδὲν παραλειφθῆναι τῶν ἡκόντων εἰς ἐπιμέλειαν· τὸ καὶ προφητῶν σφαγέντων μὴ ἀποστραφῆναι αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ τὸν Υἱὸν πέμψαι· τὸ καὶ τῆς Καινῆς καὶ τῆς Παλαιᾶς ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι Θεόν· τὸ μεγάλα αὐτοῦ τὸν θάνατον κατορθώσειν [91]· τὸ τὴν ἐσχάτην δίκην τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ τολμήματος αὐτοὺς ὑπομένειν· τῶν ἐθνῶν τὴν κλῆσιν, τῶν Ἰουδαίων τὴν ἔκπτωσιν. Διὰ τοῦτο [92] αὐτὴν μετὰ τὴν ἔμπροσθεν τίθησιν, ἵνα δείξῃ κἀντεῦθεν τὸ ἔγκλημα μεῖζον καὶ σφόδρα ἀσύγγνωστον. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι τοσαύτης τυχόντες ἐπιμελείας, πορνῶν καὶ τελωνῶν ἡττήθησαν, καὶ παρὰ τοσοῦτον. Θέα δὲ καὶ αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν τὴν πολλὴν, καὶ τὴν τούτων ἀργίαν τὴν [93] ἄφατον. Καὶ γὰρ ἃ τῶν γεωργῶν ἦν, αὐτὸς ἐποίησε· τὸ [670] φραγμὸν περιθεῖναι, τὸ φυτεῦσαι τὸν ἀμπελῶνα, τὰ ἄλλα πάντα· καὶ μικρὸν αὐτοῖς κατέλιπε [94], τὸ ἐπιμελεῖσθαι [95] τῶν ὄντων, καὶ διαφυλάξαι τὰ δοθέντα. Οὐδὲν γὰρ ἦν ἐλλειφθὲν, ἀλλὰ πάντα ἀπηρτισμένα· καὶ οὐδὲ οὕτως ἐκέρδαναν, καὶ ταῦτα τοσούτων ἀπολαύσαντες παρ' αὐτοῦ. Ὅτε γὰρ ἐξ Αἰγύπτου ἐξῆλθον, καὶ νόμον ἔδωκε, καὶ πόλιν ἀνέστησε, καὶ ναὸν ᾠκοδόμησε, καὶ θυσιαστήριον κατεσκεύασε [96]. *Καὶ ἀπεδήμησε*· τουτέστιν, ἐμακροθύμησεν, οὐκ ἀεὶ τοῖς ἁμαρτήμασι [97] παραπόδας ἐπάγων τὰς τιμωρίας· τὴν γὰρ ἀποδημίαν τὴν πολλὴν αὐτοῦ μακροθυμίαν φησί. *Καὶ ἀπέστειλε τοὺς δούλους αὐτοῦ*, τουτέστι, τοὺς προφήτας, *τὸν καρπὸν λαβεῖν*, τουτέστι, τὴν ὑπακοὴν, τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν. Οἱ δὲ κἀνταῦθα τὴν κακίαν ἐπεδείξαντο, οὐ τῷ μὴ δοῦναι τὸν καρπὸν τοσαύτης ἀπολαύσαντας [98] ἐπιμελείας, ὅπερ ἀργίας ἦν, ἀλλὰ καὶ τῷ δυσχερᾶναι πρὸς τοὺς ἐλθόντας. Τοὺς γὰρ οὐκ ἔχοντας δοῦναι καὶ ὀφείλοντας, οὐκ ἀγανακτεῖν ἐχρῆν, οὐδὲ δυσχεραίνειν, ἀλλὰ παρακαλεῖν. Οἱ δὲ οὐ μόνον ἠγανάκτησαν, ἀλλὰ καὶ αἱμάτων τὰς χεῖρας ἐνέπλησαν· καὶ δίκην ὀφείλοντες, αὐτοὶ δίκην ἀπῄτουν. Διὰ τοῦτο καὶ δευτέρους ἔπεμψε καὶ τρίτους, ἵνα δειχθῇ καὶ ἡ τούτων κακία, καὶ ἡ τοῦ πέμψαντος φιλανθρωπία. Καὶ διατί μὴ τὸν υἱὸν εὐθέως ἀπέστειλεν [99]; Ἵνα ἐκ τῶν εἰς ἐκείνους γενομένων καταγνόντες ἑαυτῶν, καὶ τὸν θυμὸν ἀφέντες, ἐκεῖνον [1] ἐντραπῶσιν ἐλθόντα. Εἰσὶ δὲ καὶ ἕτεροι λόγοι· ἀλλὰ τέως ἐπὶ τὰ ἑξῆς ἴωμεν. Τί δέ ἐστι τὸ, *Ἴσως ἐντραπήσονται;* Οὐχὶ ἀγνοοῦντος, ἄπαγε· ἀλλὰ θέλοντος δεῖξαι τὸ ἁμάρτημα μέγα, καὶ ἀπολογίας πάσης ἐστερημένον. Ἐπεὶ αὐτὸς [2] εἰδὼς, ὅτι ἀναιρήσουσιν, ἔπεμψε. Λέγει δὲ, *Ἐντραπήσονται* [3], τὸ γενέσθαι ὀφεῖλον ἀπαγγέλλων· ὅτι ἔδει αὐτοὺς ἐντραπῆναι. Ἐπεὶ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν, *Ἐὰν ἄρα ἀκούσωσιν*· οὐδὲ ἐκεῖ ἀγνοῶν· ἀλλ' ἵνα μὴ λέγωσί τινες τῶν ἀγνωμόνων, ὅτι ἡ πρόῤῥησις αὐτοῦ γέγονεν ἀναγκαστικὴ τῆς παρακοῆς, διὰ τοῦτο οὕτω σχηματίζει τὰς λέξεις, *Ἐὰν ἄρα*, λέγων, καὶ, *Ἴσως*. Εἰ γὰρ καὶ περὶ τοὺς δούλους ἀγνώμονες ἐγένοντο, τὸ τοῦ υἱοῦ [4] ἀξίωμα αἰδεσθῆναι ἐχρῆν. Τί οὖν οὗτοι; Δέον προσδραμεῖν, δέον

[83] αὐτοῦ] add. πρὸς τοὺς γεωργούς L. καρπούς] add. αὐτοῦ L. [84] δούλους] add. αὐτοῦ L. οὕς] ὃν ter L. [85] αὐτούς G. αὐτοῖς om. K. M. 4 Mosqq. [86] Ὕστερον] add. δέ G. M. 2 Mosqq. p. p. αὐτοῦ om. G. M. ἴσως om. H. L. 3 Mosqq. [87] Καὶ λαβόντες αὐτὸν ἐξέβαλον ἔξω τ. ἀ. καὶ ἀπέκτειναν L. 1 Mosq. ἐκβαλόντες] add. αὐτόν 4 Mosqq. [88] αὐτῷ om. G. K. M. 1 Mosq. [89] ἐκδώσει G. γ. ἑτέροις] ἄλλοις γ. L. 1 Mosq. ἀποδώσουσιν] add. αὐτῷ L. 2 Mosqq. [90] ἐν ταῖς Γραφαῖς om. G. H. 4 Mosqq. [91] κατορθῶσαι Edd. [92] Καὶ διὰ τοῦτο L. Διὰ τοῦτο οὖν G. H. p. p. μετὰ τῶν ἔμπροσθεν G. K. M. [93] τήν om. H. K. M. καὶ τὴν ἄφατον τούτων ἀργίαν G. [94] Sic G. L. ἐγκατέλιπε Ep. κατέλειπε K. καταλιπεῖν H. καταλείπειν M. [95] ἐπιμελήσασθαι L. Ep. Mor. p. p. φυλάξαι G. K. M. Ep. [96] Hæc καὶ θ. κατεσκεύασε post v. ἔδωκε collocant H. L. In G. K. omnino desunt. [97] Sic Ep. ἁμαρτήσασι K. ἁμαρτάνουσι Edd. [98] ἀπολαύσαντες H. K. M. [99] ἔπεμψεν Edd. [1] ἐκεῖνον] ἐκεῖ τοῦτον K. L. ἐκεῖνον τοῦτον H. [2] Ἐπεὶ αὐτὸς] ἐπ' αὐτοῖς G. M. εἰδώς] add. γάρ G. [3] ἐντραπήσονται] add. τὸν υἱόν μου Edd. p. p. τὰ γ. ὀφείλοντα G. M. [4] υἱοῦ] Sic Ep. Theoph. Χριστοῦ G. K. M.

αἰτῆσαι συγγνώμην ἐπὶ τοῖς πεπλημμελημένοις, καὶ [5] ἐπαγωνίζονται τοῖς προτέροις, ἐπαποδύονται τοῖς μιάσμασιν, ἀεὶ τὰ πρότερα τοῖς δευτέροις ἀποκρύπτοντες· ὃ καὶ αὐτὸς δηλῶν ἔλεγε· *Πληρώσατε τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν.* Ἄνωθεν γὰρ αὐτοῖς ταῦτα ἐνεκάλουν οἱ προφῆται λέγοντες· *Αἱ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις·* καὶ, *Αἵματα ἐφ' αἵμασι μίσγουσι·* καὶ, *Οἰκοδομοῦντες Σιὼν ἐν αἵμασιν.* Ἀλλ' οὐκ ἐσωφρονίζοντο· καίτοι ταύτην λαβόντες πρώτην τὴν ἐντολὴν, τὸ, *Οὐ φονεύσεις*, καὶ μυρίων ἑτέρων κελευσθέντες ἀπέχεσθαι διὰ τοῦτο [6], καὶ διὰ πολλῶν καὶ παντοδαπῶν εἰς τὴν φυλακὴν τῆς ἐντολῆς ταύτης ἐναγόμενοι. Ἀλλ' ὅμως τὴν πονηρὰν ἐκείνην οὐκ ἀπέθεντο συνήθειαν· ἀλλὰ τί λέγουσιν ἰδόντες αὐτόν; *Δεῦτε,* [671] *ἀποκτείνωμεν αὐτόν.* Τίνος ἕνεκεν, καὶ διατί; τί ποτε ἔχοντες ἐγκαλεῖν, ἢ μικρὸν, ἢ μέγα; Ὅτι ἐτίμησεν ὑμᾶς, καὶ Θεὸς ὢν, ἄνθρωπος ἐγένετο δι' ὑμᾶς, καὶ τὰ μυρία ἐκεῖνα εἰργάσατο θαύματα; ἀλλ' ὅτι τὰ ἁμαρτήματα συνεχώρει; ἀλλ' ὅτι ἐπὶ βασιλείαν ἐκάλει; Ὅρα δὲ μετὰ τῆς ἀσεβείας καὶ τὴν ἄνοιαν πολλὴν οὖσαν, καὶ τὴν αἰτίαν τῆς σφαγῆς πολλῆς γέμουσαν παραπληξίας. *Ἀποκτείνωμεν γὰρ αὐτὸν*, φησὶ, *καὶ ἡμῶν ἔσται ἡ κληρονομία.* Καὶ ποῦ ἀποκτεῖναι βουλεύονται; Ἔξω τοῦ ἀμπελῶνος.

β'. Εἶδες πῶς προφητεύει καὶ τὸν τόπον, ἔνθα ἔμελλε σφάττεσθαι; *Καὶ ἐκβαλόντες ἀπέκτειναν.* Καὶ ὁ μὲν Λουκᾶς φησιν, ὅτι αὐτὸς ἀπεφήνατο ὃ παθεῖν ἔδει τούτους, κἀκεῖνοι εἶπον, *Μὴ γένοιτο·* καὶ τὴν μαρτυρίαν ἐπήγαγεν. *Ἐμβλέψας γὰρ αὐτοῖς εἶπε· Τί οὖν ἐστι τὸ γεγραμμένον, Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας· καὶ πᾶς ὁ πεσὼν ἐπ' αὐτὸν συνθλασθήσεται;* Ὁ δὲ Ματθαῖος, ὅτι αὐτοὶ τὴν ψῆφον ἐξήνεγκαν. Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο ἐναντιολογίας. Καὶ γὰρ ἀμφότερα γέγονε [7]· καὶ τὴν ψῆφον αὐτοὶ ἐξήνεγκαν καθ' ἑαυτῶν, καὶ πάλιν αἰσθόμενοι τῶν εἰρημένων εἶπον, *Μὴ γένοιτο·* καὶ τὸν προφήτην αὐτοῖς ἐπετείχισε, πείθων αὐτοὺς, ὅτι πάντως ἔσται τοῦτο. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτω τὰ ἔθνη σαφῶς ἀπεκάλυψεν, ὥστε μηδεμίαν αὐτοῖς παρασχεῖν λαβὴν, ἀλλ' ἠνίξατο εἰπὼν, *Δώσει τὸν ἀμπελῶνα ἄλλοις.* Διὰ τοῦτο δὴ καὶ διὰ παραβολῆς εἴρηκεν [8], ἵνα αὐτοὶ τὴν ψῆφον ἐξενέγκωσιν· ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Δαυῒδ γέγονεν, ὅτε ἔκρινε τὴν παραβολὴν τοῦ Νάθαν. Σὺ δέ μοι σκόπει κἀντεῦθεν πῶς δικαία ἡ ψῆφος, ὅταν αὐτοὶ οἱ μέλλοντες κολάζεσθαι ἑαυτοὺς καταδικάζωσιν. Εἶτα ἵνα μάθωσιν, ὅτι οὐ μόνον ἡ τοῦ δικαίου φύσις [9] ταῦτα ἀπῄτει, ἀλλὰ καὶ ἄνωθεν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις προὔλεγε ταῦτα, καὶ ὁ Θεὸς οὕτως ἐψηφίζετο, καὶ προφητείαν ἐπήγαγε, καὶ ἐντρεπτικῶς αὐτοῖς ἐπιτιμᾷ [10] λέγων· *Οὐδέποτε ἀνέγνωτε, ὅτι Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας; παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη, καὶ ἔστι θαυμαστὴ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν·* διὰ πάντων δεικνὺς, ὅτι οἱ μὲν ἐκβάλλεσθαι ἔμελλον ἀπιστοῦντες, τὰ δὲ ἔθνη εἰσάγεσθαι. Τοῦτο καὶ διὰ τῆς Χαναναίας, τοῦτο καὶ διὰ τοῦ ὄνου [11], καὶ διὰ τοῦ ἑκατοντάρχου, καὶ δι' ἄλλων πολλῶν παραβολῶν ἠνίξατο· τοῦτο καὶ νῦν. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη, καὶ ἔστι θαυμαστὴ ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν·* προδηλῶν, ὅτι τὰ ἔθνη πιστεύοντα, καὶ Ἰουδαίων ὅσοι ἂν καὶ αὐτοὶ πιστεύσωσιν, ἔσονται ἕν, καίτοι τοσούτου τοῦ μέσου ὄντος ἔμπροσθεν. Εἶτα, ἵνα μάθωσιν ὅτι οὐδὲν τῷ Θεῷ ἐναντίον τῶν γινομένων ἦν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εὐαπόδεκτον [12] τὸ συμβαῖνον, καὶ παράδοξον, καὶ τῶν ὁρώντων ἕκαστον ἐκπλῆττον· (καὶ γὰρ ἦν θαῦμα σφόδρα ἄφατον·) ἐπήγαγε λέγων· *Παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη.* Λίθον δὲ ἑαυτὸν καλεῖ, καὶ οἰκοδόμους τοὺς διδασκάλους τῶν Ἰουδαίων· ὃ καὶ Ἰεζεκιὴλ φησιν· *Οἱ οἰκοδομοῦντες τὸν τοῖχον, καὶ ἀλείφοντες ἀναρτύτως* [13]. Πῶς [672] δὲ ἀπεδοκίμασαν; Λέγοντες, *Οὗτος οὐκ ἔστιν ἀπὸ* [14] *τοῦ Θεοῦ· Οὗτος πλανᾷ τὸν ὄχλον·* καὶ πάλιν, *Σαμαρείτης εἶ σὺ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις.* Εἶτα, ἵνα γνῶσιν ὅτι οὐ μέχρι τοῦ ἐκβληθῆναι αὐτοὺς ἡ ζημία, ἐπήγαγε [15] καὶ τὰς κολάσεις, λέγων· *Πᾶς ὁ πίπτων ἐπὶ τὸν λίθον τοῦτον, συνθλασθήσεται· ἐφ' ὃν δ' ἂν πέσῃ, λικμήσει αὐτόν.* Δύο φησὶν ἀπωλείας ἐνταῦθα· μίαν μὲν, τὴν ἀπὸ τοῦ προσκόψαι καὶ σκανδαλισθῆναι· τοῦτο γάρ ἐστιν, *Ὁ πίπτων ἐπὶ τὸν λίθον τοῦτον·* ἑτέραν δὲ, τὴν ἀπὸ τῆς ἁλώσεως αὐτῶν, καὶ τῆς συμφορᾶς καὶ πανωλεθρίας, ἣν καὶ σαφῶς προεδήλωσεν εἰπὼν, *Λικμήσει αὐτόν.* Διὰ τούτων καὶ τὴν ἀνάστασιν ἠνίξατο τὴν ἑαυτοῦ. Ὁ μὲν οὖν προφήτης Ἡσαΐας τὸν ἀμπελῶνα αἰτιᾶσθαί φησιν αὐτόν· ἐνταῦθα δὲ καὶ τοὺς ἄρχοντας τοῦ λαοῦ διαβάλλει. Καὶ ἐκεῖ μέν φησι· *Τί ἔδει με ποιῆσαι τῷ ἀμπελῶνί μου, καὶ οὐκ ἐποίησα;* καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· *Τί* [16] *εὗρον οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα;* καὶ πάλιν, *Λαός μου, τί ἐποίησά σοι; ἢ τί ἐλύπησά σε;* δεικνὺς αὐτῶν τὴν ἀχάριστον γνώμην, καὶ ὅτι πάντων ἀπολαύοντες, τοῖς ἐναντίοις ἠμείβοντο· ἐνταῦθα δὲ μετὰ πλείονος τίθησιν αὐτὸ ὑπερβολῆς. Οὐ γὰρ αὐτὸς ἀποφαίνεται λέγων· *Τί ἔδει με ποιῆσαι, καὶ οὐκ ἐποίησα;* ἀλλ' αὐτοὺς ἐκείνους εἰσάγει ψηφιζομένους, ὅτι οὐδὲν ἐνέλιπε [17], καὶ καταδικάζοντας ἑαυτούς. Ὅταν γὰρ εἴπωσιν, ὅτι *Κακοὺς κακῶς ἀπολέσει αὐτοὺς, καὶ τὸν ἀμπελῶνα ἐκδώσεται ἑτέροις* [18] *γεωργοῖς*, οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο λέγουσι, μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας τὴν ψῆφον ἐκφέροντες. Τοῦτο καὶ Στέφανος αὐτοῖς ὀνειδίζει, ὃ καὶ μάλιστα αὐτοὺς ἔδακνεν, ὅτι πολλῆς ἀπολαύσαντες ἀεὶ προνοίας, τοῖς ἐναντίοις ἠμείβοντο τὸν εὐεργέτην· ὅπερ καὶ αὐτὸ μέγιστον ἦν σημεῖον τοῦ μὴ τὸν κολάζοντα, ἀλλὰ τοὺς κολαζομένους αἰτίους εἶναι τῆς τιμωρίας τῆς ἐπαγομένης αὐτοῖς. Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα δείκνυται διὰ τῆς παραβολῆς, διὰ τῆς προφητείας. Οὐδὲ γὰρ ἠρκέσθη τῇ παραβολῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ προφητείαν διπλῆν ἐπήγαγε, τὴν μὲν τοῦ Δαυῒδ, τὴν δὲ παρ' ἑαυτοῦ. Τί οὖν ἐχρῆν ταῦτα ἀκούσαντας ποιεῖν; οὐχὶ προσκυνῆσαι; οὐχὶ θαυμάσαι τὴν κηδεμονίαν, τὴν ἔμπροσθεν, τὴν μετὰ ταῦτα; Εἰ δὲ μηδενὶ τούτων ἐγένοντο βελτίους, τῷ γοῦν φόβῳ τῆς κολάσεως οὐκ ἔδει γενέσθαι σωφρονεστέρους; Ἀλλ' οὐκ ἐγένοντο· ἀλλὰ τί μετὰ ταῦτα; *Ἀκούσαντες*, φησὶν, *ἔγνωσαν ὅτι περὶ αὐτῶν λέγει. Καὶ ζητοῦντες αὐτὸν κρατῆσαι, ἐφοβήθησαν διὰ* [19] *τοὺς ὄχλους, ὅτι ὡς προφήτην αὐτὸν εἶχον.* Ἠσθάνοντο γὰρ λοιπὸν, ὅτι αὐτοὺς [20] ἠνίττετο. Ποτὲ μὲν οὖν κατεχόμενος, διὰ μέσου αὐτῶν ἀναχωρεῖ, καὶ οὐχ ὁρᾶται· ποτὲ δὲ φαινόμενος ὠδίνουσαν αὐτῶν τὴν ἐπιθυμίαν ἐπέχει. Ὃ καὶ θαυμάζοντες ἔλεγον· *Οὐχ οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς; Ἴδε παῤῥησίᾳ λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσιν.* Ἐνταῦθα δὲ, ἐπειδὴ τῷ φόβῳ τοῦ πλήθους κατείχοντο, ἀρκεῖται τούτῳ, καὶ οὐ παραδοξοποιεῖ, ὥσπερ [673] ἔμπροσθεν, διὰ μέσου [21]

[5] καὶ] οἱ δὲ καὶ G. καὶ om. L. Deinde hæc τοῖς προτέροις ἐπαποδύονται om. G. K. M. [6] διὰ τοῦτο] διὰ τούτου H. K. καὶ διὰ τούτων G. [7] γέγονε] ταῦτα γέγ. H. γέγ. ταῦτα D. [8] Sic L. Ep. Τοῦτο δὲ καὶ διὰ τῆς π. εἰρ. cæteri. Διὰ τοῦτο δὴ καὶ παραβολὴν εἰρ. Edd. [9] φύσις] ψῆφος G. H. [10] ἐπετίμα L. M. [11] τῆς ὄνου G. p. p. καὶ διὰ πολλῶν ἑτέρων π. L. καὶ δι' ἄλλων πολλῶν ἑτέρων π. K. M. [12] ἀπόδεκτον L. Ep. παράδοξον] add. ὂν G. M. [13] ἀναρτύτως] αὐτὸν ἀφροσύνῃ H. K. L. Mox Πῶς δὲ καὶ ἀπ. Edd. [14] ἀπὸ] ἐκ L. Ep. Euth [15] ἐπάγει L. [16] ἀλλαχοῦ πάλιν· τί] δι' ἄλλου πάλιν· τί ἐποίησά σοι, καὶ τί Edd. cum uno cod. L. εὗρον] εὕροσαν L. [17] ἐνέλειπε K. ἔλιπε G. ἔλειπε M. p. p. ἑαυτῶν G. M. [18] ἑτέροις] ἄλλοις K. L. [19] διά om. L. invitis Mosqq. [20] αὐτοὺς] ἑαυτὸν G. M. Mox Καὶ ποτὲ μὲν οὖν G. M. Καὶ ποτὲ μὲν (om. οὖν) H. [21] μέσου] μέσων K. μέσου αὐτῶν H. L.

ergo isti? Cum accurrere oportuisset, veniamque de peccatis petere, priora superare concertant, et scelera sceleribus vincere, priora semper posterioribus obruentes; quod et ipse declarans ait: *Implete mensuram patrum vestrorum* (*Matth.* 23. 32). Jam olim enim prophetæ de his illos accusabant dicentes: *Manus vestræ plenæ sunt sanguine* (*Isai.* 1. 15); et *Sanguinem sanguini miscent* (*Osee* 4. 2); et, *Ædificante Sion in sanguinibus* (*Mich.* 3. 10). Sed non resipiscebant, etsi hoc mandatum accepissent, *Non occides*, et a sexcentis aliis juberentur abstinere, ac per hoc, perque alia multa ad observationem hujus præcepti inducerentur. Attamen hanc pravam consuetudinem non deposuerunt. Sed quid dicunt videntes eum? *Venite occidamus eum.* Qua de causa? quid aut parvum aut magnum criminari potestis? an quod vos honoraverit, ac Deus cum esset, homo propter vos factus sit, innumeraque illa ediderit miracula? an quod peccata dimiserit, vel ad regnum vocarit? Vide cum impietate conjunctam dementiam multam, et necis causam insania plenam. *Occidamus eum*, inquiunt, *et nostra erit hereditas* (*Luc.* 20. 14). Et ubi occidere deliberant? Extra vineam.

2. Vidistin' quomodo etiam locum prophetet ubi mactandus erat. *Et ejicientes occiderunt* (*Ibid. v.* 16—18). Lucas quidem ait ipsum determinasse quid illos pati oporteret, ipsosque dixisse, *Absit;* et testimonium induxisse. *Illos* enim *intuitus dixit: Quid ergo est quod scriptum est, Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli* (*Psal.* 117. 22)? Et, *Quicumque ceciderit super eum, confringetur.* Matthæus vero dicit illos protulisse sententiam. Verum non repugnat cum alio. Hæc enim ambo facta sunt, ipsique sententiam tulerunt contra seipsos, ac rursus cum dictorum vim sensissent, dixerunt, *Absit.* Prophetam autem ipsis opposuit, ut suaderet, rem prorsus esse futuram. Attamen vocationem gentium ne carpendi causam haberent, non aperte dixit, sed subindicavit tantum dicens, *Dabit aliis vineam* (*Luc.* 20. 16). Ideo certe hac parabola usus est, ut ipsi sententiam ferrent. Quod in Davide quoque factum est, quando de parabola Nathani sententiam tulit. Tu vero mihi hinc considera quam justa sit sententia, quando ii, qui puniendi sunt, ipsi sese condemnant. Deinde ut discerent non solum id justitiam requirere, sed etiam jam olim id Spiritum pronuntiasse, et Deum ipsum sententiam tulisse, prophetiam induxit, illosque increpavit dicens, *Numquam legistis, Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli? A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris:* his omnibus ostendens, Judæos ut incredulos abjiciendos, gentes autem inducendas esse. Id etiam per Chananæam, id per asinum [1], per centurionem, perque multas alias parabolas subindicavit. Hoc etiam nunc. Ideo subjunxit: *A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris:* præsignificans credituras gentes, et Judæos qui crediderint, unum esse futuros, quamvis tanto prius intervallo distarent. Deinde ut ediscerent nihil gestorum esse Deo adversum, sed valde acceptum atque mirabile, quod videntibus stuporem afferret (erat quippe miraculum ineffabile,) subjunxit dicens, *A Domino factum est istud.* Lapidem vero seipsum vocat, et ædificantes Judæorum doctores; quod etiam Ezechiel ait: *Ædificantes murum, et linientes incomposite* (*Ezech.* 13. 10). Quomodo autem reprobaverunt? Cum dicerent, *Hic non est ex Deo: hic seducit turbam;* et rursum, *Samaritanus es tu, et dæmonium habes* (*Joan.* 7. 12. *et* 8. 48). Deinde ut cognoscerent, non id tantum sibi inferri quod ejicerentur, supplicia quoque affert, dicens: 44. *Omnis qui ceciderit super lapidem hunc, confringetur: super quem autem ceciderit, ventilabit eum.* Duas hic pernicies annotat; primo quod hoc ipsis offendiculo fuerit: hoc est enim, *Qui ceciderit super lapidem hunc;* secundo subindicat excidium eorum, ærumnas, perniciem, quam clare indicavit dicens, *Ventilabit ipsum.* His resurrectionem suam subindicavit. Propheta certe Isaias vineam ab ipso accusatam dicit, principesque populi criminatur: et ibi quidem ait, *Quid debui facere vineæ meæ, et non feci* (*Isai.* 5. 4)? alibi vero: *Quid feci tibi, et quod invenerunt patres tui in me delictum* (*Jer.* 2. 5)? ac rursum, *Popule meus, quid feci tibi? aut in quo contristavi te* (*Mich.* 6. 3)? ingratum illorum animum ostendens, et beneficiis affectos, contraria rependisse declarans. Hic autem illud vehementius exprimitur: neque enim ipse dicit, *Quid oportebat me facere, et non feci?* sed illos inducit sententiam dicentes, ipsum quidem nihil reliquisse pronuntiantes, atque seipsos condemnantes. Nam cum dicunt, *Malos male perdet, et vineam suam locabit aliis agricolis*, nihil aliud sibi volunt, et cum magna emphasi sententiam ferunt. Id Stephanus quoque ipsis exprobravit, et illos maxime mordebat (*Act.* 6. *et* 7), quod magna Dei providentia semper dignati, benefactori contraria rependerent; quod magnum signum erat, non punientem, sed eos qui puniebantur, causam supplicii esse. Hoc ipsum hic monstratur per parabolam et per prophetiam. Neque enim satis habuit parabolam dixisse, sed prophetiam duplicem adduxit, Davidis nempe et suam. Quid ergo oportebat hæc audientes facere? annon adorare? annon admirari providentiam priorem et posteriorem? Si autem ex nullo eorum meliores facti sunt, annon metu supplicii sapientiores fieri oportebat? Sed non meliores facti sunt. Quid porro sequitur? 45. *Cum audissent*, inquit, *cognoverunt quia de ipsis dicebat.* 46. *Et quærentes eum tenere, timuerunt turbas, quoniam sicut prophetam eum habebant.* Senserunt enim tandem, quod ipsos occulte notaret. Et aliquando interceptus, per medium illorum transit, et illi non vident; aliquando comparens, illorum desiderium reprimit. Quod admirantes illi dicebant: *Nonne hic est Jesus? Ecce palam loquitur, et nihil ipsi dicunt* (*Joan.* 7. 25. 26). Hic vero, quia multitudinis timore detinebantur, hoc satis habuit, nec miracula ut ante voluit edere, verbi gratia per medium eorum

[1] Quidam, *per asinam.*

transeundo, nec se invisibilem præstando. Non enim omnia supra hominem facere volebat, ut crederetur œconomia. Illi autem non timore multitudinis emendabantur, non ab ipsius dictis : non prophetarum testimonium reverebantur, non suam ipsorum sententiam, non multorum existimationem : ita semel illos dominandi cupiditas et vanæ gloriæ amor occæcarat, quod temporanea quærerent.

3. *Futura præsentibus anteponenda sunt. Contra theatri spectacula. Monachorum vita. Exercitia monastica.* —Nihil enim ita impellit et præcipitem dat; nihil tam a futurorum amore dejicit, ut fluxis affligi rebus; nihil ita et præsentibus et futuris jucunde uti tribuit, ut futura omnibus anteponere. Ait quippe Christus : *Quærite primum regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (*Matth.* 6. 33). Atqui etiamsi hæc adjectio posita non esset, non tamen hæc admodum desideranda essent; nunc autem cum illa accipis, hæc etiam apprehendis. Nonnulli tamen his non obtemperant; sed lapidibus sensu carentibus similes, voluptatis umbras sequuntur. Quid enim dulce in præsenti vita est? quid jucundum? Nam cum majore fiducia vos alloqui hodie volo : sed me ferte, ut discatis, vitam quæ dura et onerosa videtur, monachorum scilicet et eorum qui seipsos crucifixerunt, longe dulciorem desiderabilioremque esse hac vita, quæ videtur suavior delicatiorque. Hujusque rei testes vos estis, qui sæpe in calamitatibus et ærumnis mortem optastis, illosque beatos prædicastis, qui in montibus, in speluncis degunt, cælibemque et negotiis vacuam ducunt vitam; vos nempe, qui vel artifices, vel milites estis, sive qui vitam ducitis otiosi, sive qui in scena et orchestris diem transigitis. Inde enim, quamvis mille voluptates scaturire videantur, sexcenta tela mittuntur amarissima [1]. Si quis enim saltantis puellæ amore inflammetur, omni militia, omni peregrinatione duriores feret cruciatus, pejorique in statu, quam urbs obsessa, erit. Sed ne illis diutius incumbamus, ipsis eorum qui sic capti sunt conscientiæ relictis, age, de multorum vita nunc agamus : et tantum inter utramque vitam inveniemus intervallum, quantum inter portum et fluctibus agitatum pelagus. Ex habitaculis statim ab exordio horum felicitatem considera; fora enim et urbes tumultusque in medio positos fugientes, vitam in montibus delegerunt, quæ nihil cum præsenti vita commune habet, quæ nihil humanum patitur; non dolorem pro rebus sæcularibus, non mœrorem vel sollicitudinem, non pericula, non insidias, non invidiam, non livorem, non turpes amores, non aliud quidpiam simile. Jam hic illi quæ ad regnum cælorum pertinent meditantur, in saltibus versantes, montibus fontibusque, cum quiete multa : præcipue autem Deo hærent, tuguriumque illorum omni tumultu vacuum est, anima omni morbo et pravo affectu libera, levis, expedita, et tenuissimo aere purior. Opus autem illorum idipsum est, quod Adam initio habuit, antequam peccaret, quando gloria indutus cum Deo libere loquebatur, et locum illum multa beatitudine refertum incolebat. In quo enim hi pejus quam ille degunt, cum ante inobedientiam positus est in paradiso ut operaretur? Nulla ipsi sæcularis sollicitudo inerat, nulla etiam monachis illis : pura conscientia Deum alloquebatur, et hi similiter : imo multo majorem quam ille fiduciam habent, utpote majori fruentes gratia Spiritus. Par esset certe vos hæc oculis percipere; sed quia non vultis, atque in tumultu et foro degitis, vos saltem verbo doceamus : unam vero partem vitæ illorum excipiemus, nam totam persequi non possumus. Illi qui luminaria sunt orbis, cum sol ortus est, imo diu antequam luceat, e lecto surgentes sani, sunt vigiles, expediti (nullus enim ibi dolor, vel sollicitudo, vel sopor, non labor, non negotiorum turba, non quid simile, sed quasi angeli in cælo degunt) : surgentes igitur statim læti et hilares, chorum facientes unum, læto vultu et conscientia simul omnes, quasi uno ore, hymnis universorum Deum celebrant, laudantes eum et gratias ipsi agentes pro omnibus, sive propriis, sive communibus beneficiis. Quare misso Adamo, interrogemus, in quo differat ab angelis ille chorus canentium in terra et dicentium : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas* (*Luc.* 2. 24). Vestis autem illis viris digna est : neque enim perinde vestiuntur atque ii qui tunicas trahunt per vicos, enervati et effeminati (*a*) : sed ut beati illi angeli, Elias, Elisæus, Joannes, apostoli, vestiuntur, alii ex pilis caprinis, alii ex pilis camelorum : quidam pellibus tantum amiciuntur vetustate tritis. Deinde post illa cantica genua flectentes, Deum precantur pro rebus quæ multis ne in mentem quidem venire possint. Præsentium enim nihil petunt (illa quippe nihil curant); sed ut cum fiducia stare possint ante tribunal illud horrendum, quando veniet unigenitus Dei Filius judicare vivos et mortuos; et ut nemo audiat terribilem illam vocem, *Nescio vos* (*Matth.* 25. 12); atque ut cum pura conscientia et bonis operibus laboriosam hanc vitam emetiantur, et procellosum hoc mare tranquille transmeent. Dux est autem illis orationis, pater et præfectus. Deinde surgentes post sanctas illas et frequentes orationes, oriente sole singuli ad suum opus se conferunt; hinc magnum egenis proventum parantes.

4. Ubi sunt nunc illi qui diabolicis choris se dedunt meretriciisque cantibus, et in theatris sedent? Non sine pudore illos memorare possum; sed ob infirmitatem vestram id facere operæ pretium fuerit. Nam ait Paulus : *Sicut igitur exhibuistis membra vestra servire immunditiæ, ita nunc exhibete illa servire justitiæ in sanctificationem* (*Rom.* 6. 13). Nos itaque chorum

[1] Sic tres codd. Editi vero : *Ibi enim unde mille voluptates scaturire videantur, sexcenta tela mittuntur amarissima.*

[2] In Morel. hæc, *omni militia*, desunt

(*a*) De effeminatis hujusmodi Catilinæ asseclis Cicero Catil. 2 : *Manicatis talaribusque tunicis, velis amicti, non togis.*

ἀναχωρῶν καὶ μὴ φαινόμενος. Οὐ γὰρ ἐβούλετο πάντα ὑπὲρ ἄνθρωπον [22] ποιεῖν, ὥστε πιστευθῆναι τὴν οἰκονομίαν. Οἱ δὲ οὐδὲ ἀπὸ τοῦ πλήθους ἐσωφρονίζοντο, οὐδὲ ἀπὸ τῶν εἰρημένων· οὐ τὴν τῶν προφητῶν μαρτυρίαν, οὐ τὴν ἑαυτῶν ᾐδοῦντο ψῆφον, οὐ τὴν τῶν πολλῶν γνώμην· οὕτω καθάπαξ αὐτοὺς ἡ φιλαρχία [23] καὶ ὁ τῆς κενοδοξίας ἐπήρωσεν ἔρως, καὶ τὸ τὰ πρόσκαιρα [24] ζητεῖν.

γ'. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπὶ κεφαλὴν ὠθεῖ, καὶ κατὰ κρημνῶν φέρει· οὐδὲν οὕτω ποιεῖ τῶν μελλόντων ἐκπίπτειν, ὡς τὸ προσηλῶσθαι τοῖς ἐπικήροις τούτοις [25]· οὐδὲν οὕτω ποιεῖ καὶ τούτων κἀκείνων ἀπολαύειν, ὡς τὸ πάντων ἐκεῖνα προτιμᾷν. *Ζητεῖτε* γάρ, φησὶν ὁ Χριστὸς [26], *τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.* Καίτοι εἰ μηδὲ τοῦτο προσέκειτο, οὐδὲ οὕτως αὐτῶν ἐφίεσθαι ἔδει. Νῦν δὲ ἐν τῷ λαβεῖν ἐκεῖνα, καὶ ταῦτα ἔστι προσλαβεῖν· καὶ οὐδὲ οὕτως ἔνιοι πείθονται· ἀλλὰ λίθοις ἀναισθήτοις ἐοίκασι, καὶ σκιὰς διώκουσιν ἡδονῆς. Τί γὰρ ἡδὺ τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ [27]; τί δὲ τερπνόν; Μετὰ γὰρ παῤῥησίας ὑμῖν πλείονος διαλεχθῆναι βούλομαι σήμερον· ἀλλὰ ἀνάσχεσθε, ἵνα μάθητε ὅτι ὁ δοκῶν οὗτος φορτικὸς εἶναι βίος καὶ ἐπαχθής, ὁ τῶν μοναχῶν λέγω καὶ τῶν ἐσταυρωμένων, πολὺ τούτου τοῦ δοκοῦντος εἶναι προσηνοῦς καὶ ἁπαλωτέρου γλυκύτερός ἐστι καὶ ποθεινότερος. Καὶ τούτου μάρτυρες ὑμεῖς, οἱ θάνατον πολλάκις αἰτήσαντες ἐν ταῖς καταλαβούσαις ὑμᾶς περιστάσεσι καὶ ἀθυμίαις, καὶ ἐκείνους μακαρίσαντες τοὺς ἐν ὄρεσι, τοὺς ἐν σπηλαίοις, τοὺς μὴ γεγαμηκότας, τὸν ἀπράγμονα βίον ζῶντας, οἵ τε ἐν ταῖς [28] τέχναις, οἵ τε ἐν ταῖς στρατείαις, οἵ τε ἁπλῶς ζῶντες καὶ εἰκῇ, καὶ ἐν τῇ σκηνῇ διημερεύοντες καὶ ταῖς ὀρχήστραις. Καὶ γὰρ ἐκεῖθεν, εἰ καὶ [29] μυρίαι ἡδοναὶ βρύειν δοκοῦσι καὶ εὐφροσύνης πηγαί, ἀλλὰ μυρία τίκτεται πικρότερα βέλη. Ἂν γὰρ ἁλῷ τις ἔρωτι κόρης τινὸς τῶν ὀρχουμένων ἐκεῖ, ὑπὲρ μυρίας στρατείας, ὑπὲρ μυρίας ἀποδημίας χαλεπωτέραν ὑποστήσεται βάσανον, πάσης πόλεως πολιορκουμένης ἀθλιώτερον διακείμενος. Πλὴν ἀλλ' ἵνα μὴ ἐκεῖνα ἐξετάσωμεν [30] τέως, τῷ συνειδότι ταῦτα ἀφέντες τῶν ἑαλωκότων, φέρε περὶ τοῦ τῶν πολλῶν διαλεχθῶμεν βίου· καὶ τοσοῦτον εὑρήσομεν τὸ μέσον ἑκατέρας τῆς ζωῆς ταύτης, ὅσον λιμένος καὶ πελάγους συνεχῶς ἀνέμοις διακοπτομένου τὸ διάφορον. Σκόπει δὲ ἀπὸ τῶν καταγωγίων εὐθέως τὰ προοίμια τῆς εὐημερίας. Ἀγορὰς γὰρ καὶ πόλεις καὶ τοὺς ἐν μέσῳ φυγόντες [31] θορύβους, τὸν ἐν ὄρεσι βίον εἵλοντο, τὸν οὐδὲν ἔχοντα κοινὸν πρὸς τὰ [32] παρόντα, τὸν οὐδὲν ἀνθρώπινον ὑπομένοντα, οὐ λύπην βιωτικήν, οὐκ ὀδύνην, οὐ φροντίδα τοσαύτην, οὐ κινδύνους, οὐκ ἐπιβουλάς, οὐ βασκανίαν, οὐ ζηλοτυπίαν, οὐκ ἔρωτας ἀτόπους, οὐκ ἄλλο [33] τῶν τοιούτων οὐδέν. Ἐντεῦθεν ἤδη τὰ τῆς βασιλείας μελετῶσι, νάπαις ὁμιλοῦντες καὶ ὄρεσι καὶ πηγαῖς, καὶ ἡσυχίᾳ καὶ ἠρεμίᾳ [34] [674] πολλῇ, καὶ πρὸ τούτων ἁπάντων τῷ Θεῷ. Καὶ παντὸς μὲν θορύβου τὸ δωμάτιον αὐτοῖς καθαρόν, παντὸς δὲ πάθους ἡ ψυχὴ καὶ νοσήματος ἐλευθέρα, λεπτὴ καὶ κούφη, καὶ τοῦ λεπτοτάτου ἀέρος σφόδρα καθαρωτέρα. Ἔργον δὲ αὐτοῖς, ὅπερ ἦν καὶ τῷ Ἀδὰμ παρὰ τὴν ἀρχὴν καὶ πρὸ τῆς ἁμαρτίας, ὅτε τὴν δόξαν ἠμφιεσμένος ἦν, καὶ τῷ Θεῷ μετὰ παῤῥησίας ὡμίλει, καὶ τὸ χωρίον ἐκεῖνο τὸ πολλῆς γέμον μακαριότητος ᾤκει. Τί γὰρ οὗτοι χεῖρον ἐκείνου διάκεινται, ὅτε πρὸ τῆς παρακοῆς ἐτέθη ἐργάζεσθαι τὸν παράδεισον; Οὐδεμία φροντὶς ἦν αὐτῷ βιωτική; ἀλλ' οὐδὲ τούτοις. Θεῷ διελέγετο μετὰ καθαροῦ συνειδότος; τοῦτο καὶ οὗτοι· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ μείζονα ἔχουσι παῤῥησίαν ἐκείνου, ὅσῳ καὶ μείζονος ἀπολελαύκασι χάριτος διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος χορηγίας. Ἐχρῆν μὲν οὖν ὑμᾶς [35] ὄψει ταῦτα παραλαμβάνειν· ἐπειδὴ δὲ οὐ βούλεσθε, ἀλλ' ἐν θορύβοις καὶ [36] ἀγοραῖς διατρίβετε, κἂν λόγῳ γοῦν διδάξωμεν ὑμᾶς, ἓν μέρος ἀπολαβόντες αὐτῶν τῆς διαγωγῆς· πάντα γὰρ οὐ δυνατὸν ἐπελθεῖν τὸν ἐκείνων βίον. Οὗτοι οἱ φωστῆρες τῆς οἰκουμένης, ἐπειδὰν ἥλιος ἀνίσχῃ [37], μᾶλλον δὲ πολλῷ πρὸ τῆς ἀκτῖνος, ἀπὸ τῆς εὐνῆς ἀναστάντες, ὑγιεῖς καὶ ἐγρηγορότες καὶ νήφοντες· (οὔτε γὰρ λύπη τις καὶ φροντίς, οὔτε καρηβαρία καὶ πόνος καὶ πραγμάτων ὄχλος [38], οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν αὐτοῖς ἐνοχλεῖ, ἀλλ' ὡς ἄγγελοι διάγουσιν ἐν οὐρανῷ·) ἀναστάντες τοίνυν εὐθέως ἀπὸ τῆς εὐνῆς φαιδροὶ καὶ γεγηθότες, καὶ χορὸν ἕνα στησάμενοι [39], ἐν φαιδρῷ τῷ συνειδότι συμφώνως ἅπαντες ὥσπερ ἐξ ἑνὸς στόματος, ὕμνους εἰς τὸν τῶν ὅλων ᾄδουσι Θεόν, γεραίροντές τε αὐτόν, καὶ χάριν εἰδότες ὑπὲρ ἁπάντων αὐτῷ, τῶν τε ἰδίων, τῶν τε κοινῶν εὐεργετημάτων. Ὥστε, εἰ δοκεῖ, τὸν Ἀδὰμ ἀφέντες, ἐρωτήσωμεν τί τῶν ἀγγέλων οὗτος διέστηκεν ὁ χορὸς τῶν ἐπὶ γῆς ᾀδόντων καὶ λεγόντων· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία.* Καὶ ἡ στολὴ δὲ αὐτοῖς τῆς ἀνδρίας ἀξία. Οὐ γὰρ δὴ κατὰ τοὺς ἑλκεχίτωνας καὶ ἐκνενευρισμένους καὶ διακλωμένους εἰσὶν ἐστολισμένοι· ἀλλὰ κατὰ τοὺς μακαρίους ἐκείνους ἀγγέλους, τὸν Ἠλίαν, τὸν Ἐλισσαῖον, τὸν Ἰωάννην, κατὰ τοὺς ἀποστόλους· τῶν ἱματίων κατεσκευασμένων αὐτοῖς, τοῖς μὲν ἀπὸ τριχῶν αἰγῶν, τοῖς δὲ ἀπὸ τριχῶν καμήλων· εἰσὶ δὲ οἷς καὶ δέρματα ἤρκεσε μόνον, καὶ ταῦτα πάλαι πεπονηκότα. Εἶτα ἐπειδὰν τὰς ᾠδὰς ἐκείνας εἴπωσι, τὰ γόνατα κάμψαντες, τὸν ὑμνηθέντα Θεὸν παρακαλοῦσιν ὑπὲρ πραγμάτων, ὧν ἔνιοι οὐδὲ εἰς ἔννοιαν ταχέως ἔρχονται. Αἰτοῦσι γὰρ τῶν μὲν παρόντων οὐδέν· οὐδεὶς γὰρ αὐτοῖς τούτων λόγος· τὸ δὲ μετὰ παῤῥησίας στῆναι ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ φοβεροῦ, ὅταν ἔλθῃ κρῖναι [40] ζῶντας καὶ νεκροὺς ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· καὶ τὸ μηδένα ἀκοῦσαι τῆς φοβερᾶς ἐκείνης φωνῆς τῆς λεγούσης, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*· καὶ ὥστε μετὰ καθαροῦ συνειδότος καὶ πολλῶν τῶν κατορθωμάτων τὸν ἐπίμοχθον τοῦτον διανύσαι βίον, καὶ τὸ χαλεπὸν πλεῦσαι πέλαγος ἐξ οὐρίας. Ἡγεῖται δὲ αὐτοῖς τῆς εὐχῆς, ὁ πατὴρ καὶ ὁ [41] προεστηκώς. Εἶτα ἀναστάντες καὶ τελέσαντες τὰς ἁγίας ἐκείνας καὶ συνεχεῖς εὐχάς, ἀνισχούσης τῆς ἀκτῖνος, εἰς ἔργον ἄπεισιν [675] ἕκαστος, πολλὴν πρόσοδον ἐντεῦθεν τοῖς δεομένοις συνάγοντες.

δ'. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ τοῖς διαβολικοῖς ἑαυτοὺς ἐκδιδόντες χοροῖς καὶ τοῖς ᾄσμασι τοῖς πορνικοῖς, καὶ ἐν θεάτροις καθήμενοι; Αἰσχύνομαι μὲν γὰρ μεμνημένος ἐκείνων· πλὴν διὰ τὴν ἀσθένειαν ὑμῶν [42] ἀνάγκη καὶ τοῦτο ποιῆσαι. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλός φησιν· *Ὥσπερ γὰρ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ, οὕτω νῦν* [43] *παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ εἰς ἁγιασμόν.* Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, φέρε παρεξετάσωμεν τὸν χορὸν τὸν ἐκ τῶν πορνευομένων γυναικῶν καὶ τῶν ἡταιρηκότων νέων συνεστῶτα ἐν τῇ

[22] ὑπὲρ ἀνθρώπων L. Mor. Ben. Hic tamen *supra hominem* vertit. [23] φιλαργυρία G. ἡ φιλαρχία... ἔρως] ἐτύφλωσεν ὁ τῆς φιλαργυρίας [φιλαρχίας Ep.] ἔρως L. Ep. [24] πρόσκαιρα] παρόντα K. L. Ep. Mor. [25] τούτοις] πράγμασιν Mor. Ben. οὐδὲν] καὶ οὐδέν G. ὥσπερ οὐδέν Sav. mirr. Reg. 688 p. p. κἀκείνων om. K. L. [26] ὁ Χριστός om K. L. Ge. Infra Καίτοιγε Edd. [27] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ μοναχῶν· καὶ ὅτι ὁ δοκῶν φορτικὸς εἶναι βίος αὐτῶν, πολὺ γλυκύτερός ἐστι τοῦ δοκοῦντος εἶναι ἐνηδόνου καὶ ῥέοντος. G. [28] ταῖς deest in Edd. [29] εἰ καὶ] Sic G. K. M. et Interp. pro vulgato ὅθεν. ἀλλὰ] ἄλλα Edd. ἀλλά om. H. K. ἀλλὰ μυρία om. L. [30] Sic Edd. codices ἐξετάζωμεν. [31] διαφυγόντες L. [32] τὰ] τόν G. H. invito Interp. [33] ἄλλο] add τι L. [34] ἐρημίᾳ G. H. L. M. [35] ἡμᾶς G. M. p. p. παραλαβεῖν L. [36] καὶ] ἐν Sav. καὶ ἐν Mor. Ben. διατρίβετε] διάγετε L. [37] ἀνάσχῃ L. [38] καὶ πόνοι πραγμάτων, οὐχ ὄχλος G. H. M. p. p. τι om. K. L. [39] χορὸν ἐνστησάμενοι L. p. p. φαιδρῷ τῷ [προσώπῳ τε καὶ] συνειδότι Edd. Verba inclusa omnes uno ore codices damnant. [40] κρίνειν Edd. [41] καὶ ὁ] ὁ καί Sav. καί om. Reg. 688 [42] ὑμῶν] τὴν ὑμετέραν L. [43] νῦν om. L. τὰ μέλη ὑμῶν] αὐτά Edd.

σκηνῇ. καὶ τοῦτον αὐτὸν τὸν [64] τῶν μακαρίων τούτων, εἰς ἡδονῆς λόγον δι' ἣν μάλιστα πολλοὶ τῶν ῥαθύμων [65] νέων ἁλίσκονται ταῖς ἐκείνων παγίσι. Τοσοῦτον γὰρ τὸ μέσον εὑρήσομεν, ὅσον εἰ ἀγγέλων τις ἤκουσεν ᾀδόντων ἄνω τὴν παναρμόνιον μελῳδίαν ἐκείνην, καὶ κυνῶν καὶ χοίρων [66] ἐπὶ τῆς κοπρίας κατωρυομένων [67] καὶ γρυζόντων. Διὰ τούτων μὲν γὰρ τῶν στομάτων ὁ Χριστὸς, δι' ἐκείνων δὲ τῆς γλώττης ὁ διάβολος φθέγγεται. Ἀλλὰ σύριγγες συνηχοῦσιν ἐκείνοις ἀσήμῳ φωνῇ καὶ ἀτερπεῖ τῇ ὄψει, τῶν γνάθων αὐτοῖς φυσωμένων, καὶ τῶν νεύρων διασπωμένων; Ἀλλ' ἐνταῦθα ἡ τοῦ Πνεύματος ἐνηχεῖ χάρις, ἀντὶ αὐλοῦ καὶ κιθάρας καὶ σύριγγος τοῖς τῶν ἁγίων στόμασι κεχρημένη [68]. Μᾶλλον δὲ ὅσα ἂν εἴπωμεν, οὐ δυνατὸν παραστῆσαι τὴν ἡδονὴν διὰ τοὺς τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ προσηλωμένους. Διὰ τοῦτο καὶ ἐβουλόμην τινὰ τῶν περὶ ταῦτα μαινομένων λαβεῖν, καὶ ἀπαγαγεῖν ἐκεῖ, καὶ δεῖξαι τῶν ἁγίων τὸν χορὸν τούτων [69], καὶ οὐκ ἂν ἐδέησέ μοι λόγου λοιπόν. Πλὴν κἂν πρὸς πηλίνους διαλεγώμεθα, πειρασόμεθα καὶ τῷ λόγῳ κἂν μετὰ μικρὸν αὐτοὺς ἀνασπάσαι τῆς ἰλύος καὶ τῶν τελμάτων. Ἐκεῖθεν μὲν γὰρ εὐθέως πῦρ δέχεται ἔρωτος ἀτόπου ὁ ἀκροατής· ὡς γὰρ οὐκ ἀρκούσης τῆς ὄψεως τῆς πόρνης φλέξαι τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς φωνῆς προστιθέασι λύμην· ἐνταῦθα δὲ, κἂν ἔχῃ τι τοιοῦτον ἡ ψυχὴ, ἀποτίθεται εὐθέως. Οὐχ ἡ φωνὴ δὲ μόνον, οὐδὲ ἡ ὄψις, ἀλλὰ καὶ τὰ ἱμάτια μᾶλλον τούτων θορυβεῖ τοὺς ὁρῶντας. Κἂν πένης ᾖ τις τῶν παχυτέρων καὶ ἠμελημένων, ἀπὸ τῆς θεωρίας μυρία ἀποδυσπετήσει πολλάκις, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐρεῖ, ὅτι Ἡ μὲν πόρνη καὶ ὁ ἡταιρηκὼς, μαγείρων τέκνα καὶ σκυτοτόμων, πολλάκις δὲ καὶ οἰκετῶν, ἐν τοσαύτῃ ζῶσι τρυφῇ· ἐγὼ δὲ ἐλεύθερος καὶ ἐξ ἐλευθέρων, δικαίους πόνους αἱρούμενος, οὐδὲ ὄναρ ταῦτα φαντασθῆναι δύναμαι· καὶ οὕτως ἐμπρησθεὶς [50] ὑπὸ τῆς ἀθυμίας ἄπεισιν. Ἐπὶ δὲ τῶν μοναχῶν οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον ἅπαν. Ὅταν γὰρ ἴδῃ πλουσίων παῖδας καὶ προγόνων περιφανῶν ἐκγόνους [51] τοιαῦτα ἠμφιεσμένους ἱμάτια, οἷα οὐδὲ οἱ ἔσχατοι τῶν πενήτων, καὶ ἐπὶ τούτῳ χαίροντας, ἐννοήσατε [52] πόσην τῆς πενίας παραμυθίαν δεξάμενος ἄπεισι. Κἂν πλούσιος ᾖ, σωφρονισθεὶς ἀναχωρεῖ, βελτίων γενόμενος. Πάλιν ἐν μὲν τῷ θεάτρῳ ὅταν ἴδωσι χρυσία περικειμένην τὴν πόρνην, ὁ μὲν πένης οἰμώξεται καὶ θρηνήσει, τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα οὐδὲν τοιοῦτον ἔχουσαν βλέπων· [676] οἱ δὲ πλουτοῦντες ὑπερόψονται [53] καὶ διαπτύσουσιν ἀπὸ τῆς θέας ταύτης τὰς συνοικούσας αὐτοῖς. Ὅταν γὰρ καὶ [54] σχῆμα, καὶ βλέμμα, καὶ φωνὴν, καὶ βάδισιν, πάντα διακεκλασμένα ἐκείνη παρέχῃ τοῖς ὁρῶσιν, ἐμπρησθέντες ἀναχωροῦσι [55], καὶ αἰχμάλωτοι λοιπὸν εἰς τὰς οἰκίας εἰσέρχονται τὰς ἑαυτῶν. Ἐντεῦθεν αἱ ὕβρεις καὶ αἱ ἀτιμίαι, ἐντεῦθεν αἱ ἀπέχθειαι, οἱ πόλεμοι, οἱ θάνατοι οἱ καθημερινοί· ἐντεῦθεν ἀβίωτος τοῖς ἁλοῦσιν ὁ βίος, καὶ ἡ συνοικοῦσα λοιπὸν ἀηδὴς, καὶ τὰ παιδία οὐχ ὁμοίως ποθεινὰ, καὶ πάντα ἄνω καὶ κάτω τὰ τῆς οἰκίας, καὶ ὑπ' αὐτῆς λοιπὸν τῆς ἀκτῖνος ἐνοχλεῖσθαι δοκεῖ. Ἀλλ' οὐχ ἀπὸ τῶν χορῶν τούτων ἀηδία τις τοιαύτη· ἀλλ' ἥμερον καὶ πρᾶον δέξεται [56] ἡ γυνὴ τὸν ἄνδρα, πάσης ἡδονῆς ἀτόπου ἀπηλλαγμένον, καὶ εὐκολώτερον αὐτῷ χρήσεται, ἢ πρὸ τούτου. Τοιαῦτα ὁ μὲν χορὸς ἐκεῖνος τίκτει κακὰ, οὗτος δὲ ἀγαθά· ὁ μὲν ἀπὸ προβάτων λύκους ποιῶν, οὗτος [57] δὲ ἀπὸ λύκων ἀρνειοὺς ἐργαζόμενος. Ἀλλ' οὔπω περὶ τῆς ἡδονῆς οὐδὲν οὐδέπω [58] τάχα εἰρήκαμεν. Καὶ τί γένοιτ' ἂν ἥδιον τοῦ μὴ θορυβεῖσθαι μηδὲ ὀδυνᾶσθαι τὴν διάνοιαν, μηδὲ ἀθυμεῖν καὶ στένειν; Πλὴν ἀλλὰ καὶ περαιτέρω τὸν λόγον προαγάγωμεν, καὶ ἑκατέρας τῆς ᾠδῆς καὶ τῆς θέας [59] τὴν ἀπόλαυσιν ἐξετάσωμεν· καὶ ὀψόμεθα τὴν μὲν μέχρις ἑσπέρας μένουσαν, ἕως ἂν ἐν τῷ θεάτρῳ καθέζηται ὁ θεατὴς, μετὰ δὲ ταῦτα κέντρου παντὸς χαλεπώτερον ἀνιῶσαν αὐτόν· ἐνταῦθα δὲ διηνεκῶς ἐνακμάζουσαν ταῖς ψυχαῖς τῶν ἑωρακότων. Καὶ γὰρ καὶ τῶν ἀνδρῶν τὸν τύπον, καὶ τοῦ τόπου τὸ τερπνὸν, καὶ τῆς διαγωγῆς τὸ γλυκὺ, καὶ τῆς πολιτείας τὸ καθαρὸν, καὶ τῆς καλλίστης ᾠδῆς καὶ πνευματικῆς τὴν χάριν, ἔχουσιν ἑαυτοῖς [60] διαπαντὸς ἐνιζάνοντα. Οἱ γοῦν τούτων ἀπολαύοντες διηνεκῶς τῶν λιμένων [61], ὥσπερ τινὰ χειμῶνα λοιπὸν φεύγουσι τῶν πολλῶν τοὺς θορύβους. Οὐκ ᾄδοντες δὲ μόνον καὶ [62] εὐχόμενοι, ἀλλὰ καὶ ταῖς βίβλοις προσηλωμένοι, τερπνόν τι θέαμα τοῖς ὁρῶσίν εἰσιν. Ἐπειδὰν γὰρ τὸν χορὸν διαλύσωσιν, ὁ μὲν τὸν Ἡσαΐαν λαβὼν ἐκείνῳ διαλέγεται, ὁ δὲ τοῖς ἀποστόλοις ὁμιλεῖ, ἕτερος τὰ παρ' ἑτέρων πονηθέντα ἔπεισι, καὶ φιλοσοφεῖ περὶ [63] Θεοῦ, περὶ τοῦδε τοῦ παντὸς, περὶ τῶν ὁρωμένων, περὶ τῶν ἀοράτων, περὶ αἰσθητῶν, περὶ νοητῶν, περὶ τῆς εὐτελείας τούτου τοῦ βίου [64], περὶ τῆς τοῦ μέλλοντος μεγαλειότητος [65].

ε'. Καὶ τρέφονται τροφὴν ἀρίστην, οὐ σάρκας ἀλόγων ἑψημένας παρατιθέμενοι, ἀλλὰ λόγια Θεοῦ ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον, μέλι θαυμάσιον, καὶ πολλῷ κρεῖττον ἢ κατὰ τὴν ἔρημον ὁ Ἰωάννης τὸ παλαιὸν ἐσιτεῖτο. Τὸ γὰρ μέλι τοῦτο οὐ μέλιτταί τινες ἄγριαι τοῖς ἄνθεσιν ἐφιζάνουσαι συλλέγουσιν, οὐδὲ δρόσον πεπαίνουσαι τοῖς σίμβλοις ἐνιᾶσιν· ἀλλ' ἡ τοῦ Πνεύματος κατασκευάζουσα χάρις, ἀντὶ κηρίων καὶ σίμβλων καὶ συρίγγων ταῖς τῶν ἁγίων ἐναποτίθεται ψυχαῖς, ὥστε εἶναι τῷ βουλομένῳ μετὰ ἀδείας ἐσθίειν διηνεκῶς. Ταύτας δὴ οὖν τὰς μελίττας καὶ αὐτοὶ μιμούμενοι, περιΐπτανται τοῖς κηρίοις τῶν ἁγίων βιβλίων, πολλὴν ἐντεῦθεν δρεπόμενοι τὴν ἡδονήν. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν τὴν τράπεζαν τὴν ἐκείνων, ἐγγὺς γενοῦ, καὶ ὄψει τοιαῦτα ἐρευγομένους [677] αὐτοὺς, προσηνῆ πάντα καὶ ἡδέα, καὶ εὐωδίας γέμοντα πνευματικῆς. Οὐδὲν αἰσχρὸν ἐκεῖνα τὰ στόματα ἐξενεγκεῖν δύναται ῥῆμα, οὐδὲν εὐτράπελον, οὐδὲν τραχὺ, ἀλλὰ πάντα τῶν οὐρανῶν ἄξια. Οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι, τὰ μὲν στόματα τῶν πολλῶν τῶν ἐν ἀγοραῖς συρομένων καὶ πρὸς τὰ βιωτικὰ λυσσώντων, βορβόρου τινὸς ὀχετοῖς παραβάλλων, τὰ δὲ τούτων, πηγαῖς μέλι ῥεούσαις καὶ νάματα προχεούσαις καθαρά. Εἰ δέ τις ἐδυσχέρανεν, ὅτι τὰ τῶν πολλῶν [66] βορβόρου τινὸς προσεῖπον ὀχετοὺς, ἴστω ὅτι σφόδρα φειδόμενος εἶπον. Ἡ γὰρ Γραφὴ οὐδὲ τούτῳ κέχρηται τῷ μέτρῳ, ἀλλ' ἑτέρῳ πολλῷ σφοδροτέρῳ παραδείγματι. *Ἰὸς γὰρ*, φησὶν, *ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν, καὶ τάφος ἀνεῳγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν.* Ἀλλ' οὐ τὰ ἐκείνων τοιαῦτα, ἀλλ' εὐωδίας γέμει πολλῆς. Καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα τοιαῦτα· τὰ δὲ ἐκεῖ ποῖος ἡμῖν παραστήσει λόγος; ποία ἐννοήσει διάνοια; τὴν λῆξιν τὴν ἀγγελικὴν, τὴν μακαριότητα τὴν ἄφραστον, τὰ ἀπόρρητα [67] ἀγαθά; Τάχα πολλοὶ διεθερμάνθητε νῦν, καὶ εἰς

[44] τόν om. K. τοῦτον αὐτὸν τὸν] τούτων αὐτῶν τόν Mor. τούτων αὐτῶν G. M. Sav. Ben. sed p. p. τούτων om. Sav. Ben. [45] ῥαθυμούντων L. [46] « καὶ χοίρων deest in Mor. » [et Sav.] *Montef.* Deest etiam in codicibus, quotquot mihi præsto fuerunt; sed agnoscit, alterum καὶ κυνῶν prætermittendo, Interp. [47] κατορωρυγμένων G. M. *defossos* Ge. [48] Hæc τοῖς τ. ἁ. σ. κεχρημένη non habent G. M. [49] τοῦτον G. M. Mox πειρασώμεθα K. L. [50] ἐμπλησθεὶς G. [51] Sic G. L. vulgo ἐγγόνους [52] ἐννόησον K. L. πόσην τῆς] πόσης G. M. [53] ὄψονται G. M. [54] καί om. G. M. Mox *καί* ante πάντα delevi cum G. H. K. M. [55] καὶ ἐμπρ. ἀναχωρήσωσι G. M. καί ante αἰχμάλωτοι om. G. [56] δέξαιτο G. K. M. [57] αὐτός G. H. K. M. [58] οὐδέπω om. K. L. [59] θέας] add. ταύτης G. M. cf. p. 673 D. [60] ἑαυτοῖς ἐν αὐτοῖς L. cæteri αὐτοῖς ἐν ἑαυτοῖς Edd. p. p. ἐνιζάνουσαν K. L. [61] λειμώνων H. L. [62] καὶ] οὐδέ K. L. [63] περὶ] δὲ περί G. M. περὶ τῶν ὁρωμένων . . . . νοητῶν] Sic Edd. codices περὶ τῶν ὁρωμένων, περὶ τῶν νοητῶν, *de visibilibus, de invisibilibus* Ge. [64] τούτου τοῦ β.] Sic L. τοῦ β. τούτου H. cæteri τοῦ βίου, τοῦ παρόντος βίου Edd. [65] μακαριότητος G. H. K. M. Ge. [66] πολλῶν] add. στόματα Edd. ὀχετούς] Sic K. L. M. vulgo ὀχετοῖς. Correxit e codd. suo Editor Ben. 2[da]. [67] τὴν μ. τὰ ἄφραστα καὶ ἀπ. Sav. Ben. *τὴν μακαριωτάτην*, τὰ ἄφραστα καὶ ἀπ. G. M.

illum meretricum mulierum [a] exploremus, nec non corruptorum juvenum, qui stant in scena, et comparemus eos cum his beatis viris, quod ad voluptatem pertinet: qua voluptate capiuntur multi juvenes ex negligentioribus, illorum artibus irretiti. Tantum enim inter utrosque discrimen reperiemus, quantum inter angelos in cælo canentes, et suavem illam melodiam emittentes, et canes porcosque in limo ululantes et grunnientes. Per horum enim ora Christus, per illorum linguam diabolus loquitur. Tibiæ illis incondita voce sonant, injucundumque aspectum inflatæ genæ et distracti nervi efficiunt: verum hic gratia Spiritus insonat, pro tibia, cithara et syringe, sanctorum vocibus usa. Imo quantalibet dicamus, non possumus illam voluptatem describere hominibus luto et lateritio operi addictis. Quare vellem quempiam ex insanientium illorum numero illuc adducere, ut chorum illum sanctorum videret, neque mihi tunc verbis esset opus. Cæterum etsi luteos homines alloquamur, et ex luto illos et ex cœno paulatim abducere tentabimus. Illinc enim igne impuri amoris statim inflammatur auditor: nam quasi non satis esset ad animum inflammandum meretricis aspectus, ex voce quoque perniciem adjiciunt. Hic autem si quid simile hauserit anima, statim deponit. Neque vox tantum illorum, sed etiam aspectus, imo etiam vestimenta spectatores conturbant. Si pauper quidam sit ex rudioribus abjectioribusque, hoc spectaculum sæpe moleste feret, et intra se dicet: Meretrix illa et scortator, lanionum vel sutorum, nonnumquam servorum filii, in tanta vivunt voluptate: ego vero liber et ex liberis ortus, justo labore victum parans, ne somnians quidem ita deliciari possum: et sic mœrore confectus abit. Apud monachos autem nihil simile, sed contrarium omnino. Cum enim ille viderit divitum filios et majorum insignium nepotes iis vestitos indumentis, quæ ne pauperum quidem ultimi ferre dignarentur, et in hac re gaudere, cogitate quanta paupertatis accepta consolatione recedat. Si dives fuerit, moderatior et melior recedit. In theatro si videant meretricem aureis circumdatam ornamentis, pauper ejulabit, et deplorabit, uxorem suam videns nihil istiusmodi habentem: et divites ex hoc spectaculo reversi, uxores suas despicient: nam postquam meretrix et vestitum, et aspectum, et vocem, et incessum, et omnia mollitiæ plena exhibuerit præsentibus, inflammati illi discedunt, et captivi in ædes suas intrant. Hinc contumeliæ, jurgia, rixæ, bella, mortes quotidianæ: hinc vita captis ingrata: conjux deinceps injucunda, filii minus amabiles, omnia domi pessum eunt, ita ut vel solis radios moleste ferat qui talis est. Verum ex his choris nihil injucundum refertur: hinc venientem uxor virum mansuetum et mitem excipiet, ab omni absurda voluptate liberum, et faciliorem quam ante reperiet. Hæc mala chorus ille, hæc bona hic parit: ille ex ovibus lupos, hic ex lupis agnos facit. Sed forsan de voluptate nihil adhuc dixisse videmur. Quid dulcius quam animum nec perturbatione nec dolore agitatum habere, numquam in dolore esse, vel ingemiscere? Veruntamen sermonem ulterius producamus, atque utriusque tum cantus, tum spectaculi gaudium examinemus: videbimusque aliud usque ad vesperam manere, donec scilicet in theatro spectator sedet, deinde autem stimulo acrius ipsum pungere; hic autem gaudium perpetuo vigere in spectantium animis: nam et virorum formam, et loci jucunditatem, et conversationis dulcedinem, et vitæ puritatem, et pulcherrimi spiritualisque cantici gratiam habent in se semper insidentem. Qui hoc igitur portu semper fruuntur, tumultum postea quasi tempestatem fugiunt. Neque solum canentes vel precantes, sed etiam libris intenti, jucundum videntibus præbent spectaculum. Soluto quippe choro alius Isaiam sumens cum ipso loquitur; alius cum apostolis versatur; alius ab aliis conscriptos libros legit, ac de Deo philosophatur, de universo, de visibilibus, de invisibilibus, de sensibilibus, de spiritualibus, de vilitate hujus vitæ, de futuræ magnitudine [1].

5. Aluntur autem cibo optimo, non decoctis animalium carnibus, sed eloquiis Dei dulcioribus quam mel et favum: mel mirabile, multoque melius quam illud quo Joannes in deserto olim alebatur. Mel quippe istud non apes agrestes floribus insidentes colligunt, neque rorem concoctum alvearibus suis immittunt; sed Spiritus gratia apparans pro favis, alvearibus et fistulis in sanctorum animas immittit, ut quisque possit pro lubito perpetuo edere. Has apes imitantes, sacrorum favis librorum circumvolant, multam inde decerpentes voluptatem. Si ergo volueris quæ illorum mensa sit ediscere, propius ad eos accedas, et videbis eructare eos dulcia et spirituali odore plena. Illorum ora nihil possunt turpe proferre, nihil scurrile vel asperum, sed omnia cælo digna. Non abs re feceris, si ora multorum qui in foro vagantur, et ad sæcularia quasi rabie feruntur, cloacis comparaveris, monachorum autem ora, fontibus mel effundentibus, fluentaque pura. Si quis autem ægre ferat, quod multorum ora cloacis comparaverim, is sciat me parce loquutum. Scriptura namque non hac utitur mensura, sed vehementiore similitudine, dicens, *Venenum aspidum sub labiis eorum, et sepulchrum patens est guttur eorum* (*Psal.* 13. 3). Sed non talia sunt illorum ora, at bono odore plena. Et præsentia quidem hujusmodi sunt: futura vero quæ oratio assequatur? quæ mens apprehendat? sortem illam angelicam, beatitudinem, ineffabilia bona? Multi fortasse fervore incensi, concupiscentia hujus optimi instituti capti estis: sed quid hinc emolumenti, si hic tantum hoc igne ardeatis, hinc autem egressi, flammam exstinguatis, et hic amor tabescat? Quomodo igitur huic malo medeberis? Ut amoris fervore teneris, adi angelos illos; te amplius incende. Non enim hæc oratio perinde te accendere valet,

[a] Morel. habet, *puellarum*, pro, *mulierum*.

[1] Quidam habent, *felicitate*, pro, *magnitudine*.

ut ipsum rerum spectaculum. Ne dixeris, Colloquar cum uxore, et res absolvam primum. Negligentiæ initium est hæc procrastinatio. Audi quempiam voluisse primum iis qui domi erant valedicere, et prophetam [1] non permisisse (3. *Reg.* 19. 20). Ecquid dico valedicere? Patrem sepelire voluit discipulus, neque id concessit Christus (*Luc.* 9. 60). Atqui quid videtur tibi ita necessarium esse ut sepultura patris? At non id permisit. Quare? Quia vehementer instat diabolus, ut sese insinuet: et si tantillum socordiæ et tarditatis deprehendat, in magnam desidiam conjicit. Ideo monet quispiam, *Ne tardes de die in diem* (*Eccle.* 5. 8); sic enim plurima poteris emendare, sic quæ domi sunt probe disponentur. Ait enim: *Quærite primum regnum Dei, et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis* (*Matth.* 6. 33). Si nos enim, cum quidam sua negligentes, nostris magis advigilant, omni sollicitudine vacuos esse curamus: multo magis Deus, qui non hac habita ratione nostra curat, iisque providet. Ne itaque de tuis sollicitus sis, sed illa committe Deo. Nam si tu sollicitus es, ut homo curas; Deus vero ut Deus providet. Ne ergo de iis sollicitus sis, præstantiora relinquens, alioquin Deus illa minus curabit; ut illa ergo diligenter curet, ipsi soli omnia committe. Si enim relictis spiritualibus, illa tractes, non magnam eorum Deus geret providentiam. Ut igitur et tibi hæc recte composita sint, et sollicitudine omni libereris, hæc spiritualibus, sæcularia despice: sic enim et terram cum cælo obtinebis, et futura bona consequeris, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[1] In Morel. legitur, *dominum*. Sed vox *prophetam* optime quadrat; hic enim agitur de Elia Elisæum in discipulum vocante; Elias vero, ut ait hic Chrysostomus, non permisit Elisæo, ut patrem matremque salutatum iret, antequam magistro se totum addiceret. At secus in Scriptura legitur, ubi dicit Elias, *Vade et revertere*, ut in Bibliis Hebraicis, Græcis et Latinis habetur.

HOMILIA LXIX. al. LXX.

Cap. 22. v. 1. *Et respondens Jesus dixit iterum in parabolis*: 2. *Simile est regnum cælorum homini regi, qui fecit nuptias filio suo.* 3. *Et misit servos suos vocare invitatos ad nuptias: et noluerunt venire.* 4. *Rursus misit alios servos, dicens: Dicite invitatis, Ecce prandium meum paravi, tauri mei et altilia mea occisa sunt, et omnia parata; venite ad nuptias.* 5. *Illi autem cum negligerent, abierunt, alius in agrum suum, alius ad negotiationem suam.* 6. *Reliqui autem tenuerunt servos ejus, et contumelia affectos interfecerunt*, etc.

1. *Hujus et præcedentis homiliæ comparatio. Ejectio Judæorum. Gentium vocatio. Excidii Jerosolymæ prædictio.* — Vidistin' et in præcedenti et in hac parabola quantum interest filium inter et servos? vidistin' magnam inter utramque parabolam affinitatem, magnamque differentiam? Nam hæc ipsa ostendit Dei tolerantiam providentiamque magnam, ingratamque Judaicam improbitatem. Verum hæc quid amplius quam illa habet. Prænuntiat enim et Judæorum ejectionem, et gentium vocationem: post hæc vero ostendit et vivendi disciplinam, et quanta negligentibus pœna sit parata. Jureque hæc post illam posita est. Quia enim dixit, *Dabitur genti facienti fructum ipsius* (*Matth.* 21 43), hic declarat, cui genti; neque hoc tantum, sed et se rursus ineffabili erga Judæos providentia uti. Ibi enim ante crucem vocat, hic etiam post necem instat, et pergit illos vocare. Et cum gravissima illos pœna plectere par fuisset, tunc ad nuptias ipsos trahit, supremoque afficit honore. Et animadverte quomodo et illic non prius gentes vocet sed Judæos, et hic similiter: sed quemadmodum ibi, cum illum suscipere noluerunt, imo et venientem occiderunt, tunc vineam dedit: ita et hic, cum noluerunt ad nuptias venire, alios vocavit. Quid ergo illis ingratius fuerit, quando ad nuptias vocati, resiliunt? quis enim ad nuptias venire non optaret, et ad nuptias regis, qui filio nuptiale convivium parat? Et cur, inquies, nuptiæ vocantur? Ut Dei providentiam agnoscas, ejusque erga nos amorem, rerum splendorem, ut nihil ibi triste sit, nihil luctuosum, sed omnia gaudio spirituali plena. Ideoque sponsum illum vocat Joannes (*Cap.* 3. 29); ideo Paulus dicit, *Despondi vos uni viro* (2. *Cor.* 11. 2); et rursum, *Mysterium hoc magnum est, ego autem dico in Christo et in Ecclesia* (*Ephes.* 5. 32). Cur ergo non Patri sponsa desponderi dicitur, sed Filio? Quia quæ Filio despondetur, Patri despondetur. Nam in Scriptura hoc vel illud indifferenter dicitur, ob substantiæ identitatem. Ab hinc vero resurrectionem prædicat. Quia enim in præcedentibus mortem dixit, monstrat hic post mortem nuptias sponsumque fore. Verum hi ne ita quidem meliores sunt effecti, nec mitiores; quo quid deterius sit? Etenim hæc tertia est accusatio. Prima, quod prophetas occiderint; deinde, quod etiam Filium; demum, quod cum occidissent, et ad nuptias ab occiso invitarentur, non veniant, sed causas comminiscantur, juga boum, uxores, agros: quamquam hæc videantur rationem habere. Sed inde discimus, etsi necessaria videantur esse illa quæ nos retinent, spiritualia semper esse anteponenda. Vocat autem, non nuper, sed ante multum temporis. Nam ait, *Dicite invitatis*; et iterum, *Vocate invitatos*, quod certe crimen auget. Et quandonam vocati sunt? Per prophetas omnes, per Joannem rursum, qui omnes ad Christum mittebat dicens, *Illum oportet crescere, me autem minui* (*Joan.* 3. 30). Per ipsum denique Filium, qui ait, *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (*Matth.* 11 28); et rursus, *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat* (*Joan.* 7. 37). Neque verbis tantum, sed et operibus ipsis vocabat, et post assumptionem ejus per Petrum et socios; nam *Qui operatus est Petro*, inquit, *in apostolatum circumcisionis, operatus est et mihi in-*

ἐπιθυμίαν ἐνεπέσετε τῆς καλῆς ταύτης πολιτείας· ἀλλὰ τί τὸ κέρδος, ὅταν ἐνταῦθα ὄντες μόνον τοῦτο ἔχητε τὸ πῦρ, ἐξελθόντες δὲ σβέσητε τὴν φλόγα, καὶ καταμαρανθῇ οὗτος ὁ πόθος; Πῶς οὖν, ἵνα μὴ τοῦτο γένηται; Ὡς ἔστι σοι θερμὸς οὗτος ὁ ἔρως, ἄπελθε πρὸς αὐτοὺς ἐκείνους τοὺς ἀγγέλους, ἀνάκαυσον αὐτὸν πλέον. Οὐ γὰρ οὕτως ὁ παρ' ἡμῶν λόγος δυνήσεταί σε ἀνάψαι, ὡς ἡ τῶν πραγμάτων θέα. Μὴ εἴπῃς, Διαλεχθῶ τῇ γυναικὶ, καὶ διαλύσω τὰ πράγματα πρῶτον. Ἀρχὴ ῥαθυμίας αὕτη ἡ ἀναβολή. Ἄκουσον ὅτι συντάξασθαι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ ἠθέλησέ τις, καὶ οὐκ εἴασεν ὁ προφήτης [68]. Καὶ τί λέγω συντάξασθαι; Θάψαι πατέρα ἠθέλησεν ὁ μαθητὴς, καὶ οὐδὲ τοῦτο συνεχώρησεν ὁ Χριστός. Καίτοι τί σοι πρᾶγμα ἀναγκαῖον οὕτως εἶναι δοκεῖ, ὡς κηδεία πατρός; ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἐπέτρεψε. Τί δήποτε; Ὅτι σφοδρὸς [69] ἐφέστηκεν ὁ διάβολος, παρείσδυσίν τινα βουλόμενος λαβεῖν· κἂν ὀλίγης ἀσχολίας ἐπιλάβηται καὶ ἀναβολῆς, μεγάλην ἐργάζεται ῥαθυμίαν. Διὰ τοῦτο παραινεῖ τις, *Μὴ ἀναβάλλου ἡμέραν ἐξ ἡμέρας*. Οὕτω γὰρ δυνήσῃ τὰ πλείονα κατορθοῦν, οὕτω καὶ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν σοι καλῶς διακείσεται· *Ζητεῖτε* γὰρ, φησὶ [70], *τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*. Εἰ γὰρ ἡμεῖς τοὺς τὰ ἑαυτῶν ὑπερορῶντας, καὶ τῶν ἡμετέρων τὴν ἐπιμέλειαν προτιθέντας, ἐν πολλῇ καθιστῶμεν ἀμεριμνίᾳ· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς, ὁ καὶ χωρὶς τούτων κηδόμενος καὶ προνοῶν. Μὴ τοίνυν φροντίσῃς τῶν σῶν, ἀλλὰ ἄφες αὐτὰ τῷ Θεῷ. Ἂν γὰρ [71] σὺ φροντίσῃς, ὡς ἄνθρωπος φροντίζεις· ἂν δὲ ὁ Θεὸς προνοήσῃ, ὡς Θεὸς προνοεῖ. Μὴ [72] φροντίσῃς αὐτῶν ἀφεὶς τὰ μείζω, ἐπεὶ αὐτὸς οὐ σφόδρα αὐτῶν προνοήσει. [678] Ἵν' οὖν σφόδρα αὐτῶν προνοῇ, αὐτῷ μόνῳ πάντα ἐπίτρεψον. Ἂν γὰρ καὶ [73] αὐτὸς αὐτὰ μεταχειρίσῃ, ἀφεὶς τὰ πνευματικὰ οὐ πολλὴν αὐτῶν αὐτὸς [74] ποιήσεται πρόνοιαν. Ἵν' οὖν καὶ σοὶ ταῦτα εὖ διακέηται [75], καὶ φροντίδος ἀπαλλαγῆς ἁπάσης, ἔχου τῶν πνευματικῶν, ὑπερόρα τῶν βιωτικῶν· οὕτω γὰρ καὶ τὴν γῆν ἕξεις μετὰ τῶν οὐρανῶν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτεύξῃ, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[68] δεσπότης Mor. In L. hæc vitiata sunt. [69] σφοδρῶς L. ἕστηκεν G. M. [70] φησὶ] add. πρῶτον Edd. Θεοῦ] add. καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ H. L. [71] γὰρ] μὲν γὰρ L. Mox hæc ὡς Θεὸς προνοεῖ om. G. M. [72] Μὴ] add. οὖν Mor. add. δὴ Sav. Ben αὐτῶν] add. σύ Sav. Ben. p. p. μείζονα Edd. [73] καί om. K. L. p. p. μεταχειρίσῃς iidem. [74] αὐτὸς] ὁ Θεός H. αὐτῶν αὐτὸς] ὁ Θεὸς αὐτῶν L. [75] Sic L. vulgo διακείσεται.

ΟΜΙΛΙΑ ΞΘ'.

Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπε πάλιν ἐν παραβολαῖς· Ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, ὅστις ἐποίησε γάμους τῷ υἱῷ αὐτοῦ. Καὶ ἀπέστειλε τοὺς δούλους αὐτοῦ καλέσαι τοὺς κεκλημένους εἰς τοὺς γάμους, καὶ οὐκ ἤθελον ἐλθεῖν. Πάλιν ἀπέστειλεν ἄλλους δούλους, λέγων· Εἴπατε τοῖς κεκλημένοις, Τὸ [76] ἄριστόν μου ἡτοίμασα, οἱ ταῦροί μου καὶ τὰ σιτιστὰ τεθυμένα, καὶ πάντα ἕτοιμα· δεῦτε εἰς τοὺς γάμους. Οἱ δὲ ἀμελήσαντες ἀπῆλθον, ὁ μὲν εἰς τὸν ἴδιον ἀγρὸν, ὁ δὲ ἐπὶ [77] τὴν ἐμπορίαν αὐτοῦ. Οἱ δὲ λοιποὶ κρατήσαντες τοὺς δούλους αὐτοῦ ὕβρισαν καὶ ἀπέκτειναν, καὶ τὰ ἑξῆς.

α'. Εἶδες καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ καὶ ἐν ταύτῃ τῇ παραβολῇ τοῦ υἱοῦ καὶ τῶν δούλων τὸ μέσον; εἶδες πολλὴν μὲν [78] ἑκατέρων τῶν παραβολῶν τὴν συγγένειαν, πολλὴν δὲ καὶ τὴν διαφοράν; καὶ γὰρ αὕτη δείκνυσι καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν μακροθυμίαν καὶ τὴν πρόνοιαν τὴν πολλὴν, καὶ τὴν Ἰουδαϊκὴν ἀγνωμοσύνην. Ἀλλ' ἔχει τι καὶ πλέον ἐκείνης αὕτη. Προαναφωνεῖ μὲν γὰρ καὶ τὴν ἔκπτωσιν τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὴν κλῆσιν τῶν ἐθνῶν· δείκνυσι δὲ μετὰ τούτου καὶ τοῦ βίου τὴν ἀκρίβειαν, καὶ ὅση τοῖς ἀμελοῦσιν ἡ δίκη κεῖται. Καὶ καλῶς αὕτη μετ' ἐκείνην ἐστίν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε· *Δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς*, δηλοῖ λοιπὸν ἐνταῦθα καὶ ποίῳ ἔθνει· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ [79] καὶ ἄφατον εἰς τοὺς Ἰουδαίους πάλιν τὴν πρόνοιαν ἐπιδείκνυται. Ἐκεῖ μὲν γὰρ πρὸ τοῦ σταυροῦ φαίνεται καλῶν· ἐνταῦθα δὲ καὶ μετὰ τὸ σφαγῆναι ἐπίκειται ἐπισπώμενος αὐτούς. Καὶ ὅτε τὴν χαλεπωτάτην αὐτοὺς ἔδει δοῦναι δίκην, τότε καὶ εἰς γάμους αὐτοὺς ἕλκει [80], καὶ τῇ τιμῇ τῇ ἀνωτάτῳ τιμᾷ. Καὶ ὅρα πῶς καὶ ἐκεῖ οὐ πρότερα τὰ ἔθνη [81], ἀλλ' Ἰουδαίους, καὶ ἐνταῦθα πάλιν. Ἀλλ' ὥσπερ ἐκεῖ, ὅτε οὐκ ἠθέλησαν αὐτὸν δέξασθαι, ἀλλὰ καὶ ἐλθόντα ἔσφαξαν, τότε ἔδωκε τὸν ἀμπελῶνα· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ὅτε μὴ ἠθέλησαν παραγενέσθαι ἐν τῷ γάμῳ, τότε ἑτέρους ἐκάλεσε. Τί τοίνυν γένοιτ' ἂν αὐτῶν ἀγνωμονέστερον, ὅταν ἐπὶ γάμους [679] καλούμενοι ἀποπηδῶσι; Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἕλοιτο ἐπὶ γάμους ἐλθεῖν, καὶ γάμους βασιλέως, καὶ βασιλέως υἱῷ [82] ποιοῦντος γάμους; Καὶ τίνος ἕνεκεν γάμος εἴρηται; φησίν. Ἵνα μάθῃς τοῦ Θεοῦ τὴν κηδεμονίαν, τὸν πόθον τὸν περὶ ἡμᾶς, τῶν πραγμάτων τὴν φαιδρότητα, ὡς οὐδὲν λυπηρὸν ἐκεῖ [83], οὐδὲ σκυθρωπὸν, ἀλλὰ πάντα χαρᾶς γέμει πνευματικῆς. Διὰ τοῦτο καὶ νυμφίον αὐτὸν Ἰωάννης καλεῖ· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος λέγει· *Ἡρμοσάμην γὰρ* [84] *ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρί*· καὶ πάλιν, *Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστὶν, ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς* [85] *τὴν Ἐκκλησίαν*. Τί οὖν οὐκ αὐτῷ [86] ἁρμόζεσθαι λέγεται ἡ νύμφη, ἀλλὰ τῷ Υἱῷ; Ὅτι ἡ τῷ Υἱῷ ἁρμοζομένη τῷ Πατρὶ ἁρμόζεται. Καὶ γὰρ ἀδιάφορον τῇ Γραφῇ τοῦτο ἢ τοῦτο λέγεσθαι [87], διὰ τὸ ἀπαράλλακτον τῆς οὐσίας. Ἀπὸ τούτου καὶ τὴν ἀνάστασιν ἀνεκήρυξεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν τὸν θάνατον εἶπε, δείκνυσιν ὅτι καὶ μετὰ τὸν [88] θάνατον τότε οἱ γάμοι, τότε ὁ νυμφίος. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτως οὗτοι γίνονται βελτίους, οὐδὲ ἡμερώτεροι· οὗ τί γένοιτ' ἂν χεῖρον; Καὶ γὰρ αὕτη τρίτη κατηγορία. Πρώτη μὲν, ὅτι προφήτας ἀπέκτειναν· ἔπειτα, ὅτι τὸν Υἱόν· μετὰ ταῦτα, ὅτι καὶ ἀνελόντες, καὶ εἰς τοὺς γάμους τοῦ ἀναιρεθέντος καλούμενοι παρ' αὐτοῦ τοῦ ἀναιρεθέντος [89] οὐ παραγίνονται, ἀλλ' αἰτίας πλάττουσι, ζεύγη βοῶν, καὶ ἀγροὺς, καὶ γυναῖκας. Καίτοι δοκοῦσιν εὔλογοι αἱ προφάσεις εἶναι· ἀλλ' ἐντεῦθεν μανθάνομεν, κἂν ἀναγκαῖα ᾖ τὰ κατέχοντα, πάντων προτιμότερα [90] ποιεῖσθαι τὰ πνευματικά. Καὶ καλεῖ οὐχὶ προσφάτως, ἀλλὰ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου. *Εἴπατε* γὰρ, φησὶ, *τοῖς κεκλημένοις*· καὶ πάλιν, *Καλέσατε τοὺς κεκλημένους*· ὅπερ μείζονα τὴν κατηγορίαν ἐποίει. Καὶ πότε ἐκλήθησαν; Διὰ τῶν προφητῶν ἁπάντων, διὰ Ἰωάννου πάλιν· αὐτῷ γὰρ παρέπεμπεν ἅπαντας, λέγων· *Ἐκεῖνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι*· δι' αὐτοῦ πάλιν τοῦ Υἱοῦ· *Δεῦτε* γὰρ [91] *πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*· καὶ πάλιν, *Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω*. Οὐ διὰ ῥημάτων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων αὐτοὺς ἐκάλει [92], καὶ μετὰ τὴν ἀνάληψιν διὰ Πέτρου καὶ τῶν

[76] τὸ] ἰδοὺ τό K. 3 Mosqq. σιτιστά] add. μου G. M. [77] ἐπὶ] εἰς H. [78] μέν et p. p. δὲ καί om. L. [79] ἀλλὰ] ἀλλ' ὅτι H. L. p. p. ἐπεδείκνυτο G. M. [80] ἕλκει] καλεῖ καὶ ἕλκει G H. L. M. Vid. adnot. [81] ἔθνη] add. καλεῖ H. add. καλεῖται K. add, προσκαλεῖται L. p. p. Ἰουδαῖοις (sic) K. Ἰουδαῖοι G. M. οὐ πρ. τὰ ἔθνη, ἀλλ' Ἰουδαίους καλεῖ Ep. *non prius gentes, sed Judæi vocantur* Ge. [82] ποιοῦντι G. K. M. [83] ἐκεῖ om. G. H. K. M. ἔχε. legisse videtur Ep. οὐδὲ] ἢ Ep. Sav. οὐδέν Mor. Ben. [84] γάρ om. L. ἀνδρὶ] add. παρθένῳ M. add. παρθένον ἁγνὴν H. L. add. π. ἁ. παραστῆσαι τῷ Χριστῷ G. [85] εἰς om. H L. [86] αὐτῷ] add. Πατρί Sav. Ben. ἡ ante νύμφη om. G. M. [87] λέγεται H. L. [88] τόν om. G. H. M. p. p οὗτοι om. G. K. M. [89] Hæc καλούμενοι... ἀναιρεθέντος om. M. Pro iis καλοῦντος habent Edd. [90] Sic Ep. πρότερα G. K. M. [91] γὰρ] add φησὶ Edd. πρός με om. G. K. M. [92] καλεῖ G. K. M.

κατ' αὐτόν. Ὁ γὰρ *ἐνεργήσας*, φησὶ, *Πέτρῳ εἰς ἀποστολὴν τῆς περιτομῆς, ἐνήργησε καὶ ἐμοὶ εἰς τὰ ἔθνη*. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν υἱὸν ἰδόντες ὠργίσθησαν καὶ ἀνεῖλον, διὰ τῶν δούλων καλεῖ πάλιν [93]. Καὶ ἐπὶ τί καλεῖ; Ἐπὶ μόχθους καὶ πόνους καὶ ἱδρῶτας; Οὐχὶ, ἀλλ' ἐπὶ τρυφήν· *Οἱ ταῦροι γάρ μου*, φησὶ, *καὶ τὰ σιτιστὰ τεθυμένα* [94]. Ὅρα πόση ἡ πανδαισία· πόση ἡ φιλοτιμία. Καὶ οὐδὲ τοῦτο αὐτοὺς ἐνέτρεψεν, ἀλλ' ὅσῳ μειζόνως ἐμακροθύμησε, τοσούτῳ μειζόνως ἐσκληρύνοντο. Οὐδὲ γὰρ ἀσχολούμενοι, ἀλλ' ἀμελήσαντες οὐκ ἦλθον. Πῶς οὖν οἱ μὲν γάμους [95], οἱ δὲ ζεύγη βοῶν προβάλλονται; ταῦτα γοῦν [96] ἀσχολίας. Οὐδαμῶς· τῶν γὰρ πνευματικῶν καλούντων, οὐκ ἔστιν ἀσχολία οὐδεμία ἀναγκαία [97]. Ἐμοὶ δὲ δοκοῦσι καὶ ταύταις ταῖς προφάσεσι κεχρῆσθαι, τῆς ἀμελείας παρακαλύμματα ταῦτα [680] προβαλλόμενοι. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον τὸ δεινὸν, ὅτι οὐκ ἦλθον, ἀλλὰ καὶ τὸ [98] πολλῷ χαλεπώτερον καὶ μανικώτερον, τὸ καὶ συγκόψαι τοὺς ἐλθόντας, καὶ ὑβρίσαι, καὶ ἀνελεῖν· τοῦτο τοῦ προτέρου χεῖρον. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἦλθον ἀπαιτοῦντες πρόσοδον καὶ καρποὺς, καὶ ἐσφάγησαν· οὗτοι δὲ εἰς γάμους καλοῦντες τοῦ παρ' αὐτῶν σφαγέντος, καὶ οὗτοι [99] πάλιν φονεύονται. Τί ταύτης τῆς μανίας ἴσον; Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐγκαλῶν αὐτοῖς ἔλεγε· *Τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ ἡμᾶς ἐκδιωξάντων*. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι Ἀντίθεός ἐστι, καὶ διὰ τοῦτο οὐ παραγινόμεθα, ἄκουσον τί λέγουσιν οἱ καλοῦντες· ὅτι Ὁ Πατήρ ἐστιν ὁ ποιῶν τοὺς γάμους, καὶ αὐτὸς ὁ καλῶν. Τί οὖν μετὰ ταῦτα; Ἐπειδὴ οὐκ ἠθέλησαν ἐλθεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀνεῖλον τοὺς ἐπ' αὐτοὺς ἐλθόντας, κατακαίει τὰς πόλεις [1], καὶ τὰ στρατόπεδα πέμψας, ἀνεῖλεν αὐτούς. Ταῦτα δὲ λέγει, προδηλῶν τὰ ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ καὶ Τίτου γενόμενα, καὶ ὅτι καὶ [2] τὸν Πατέρα παρώξυναν, αὐτῷ μὴ πιστεύσαντες· αὐτὸς γοῦν ἐστιν ὁ ἐπεξελθών [3]. Διά τοι τοῦτο οὐκ εὐθέως ἀναιρεθέντος τοῦ Χριστοῦ γέγονεν ἡ ἅλωσις, ἀλλὰ μετὰ τεσσαράκοντα ἔτη, ἵνα δείξῃ αὐτοῦ τὴν μακροθυμίαν· ὅτε ἀπέκτειναν τὸν Στέφανον, ὅτε ἀνεῖλον Ἰάκωβον, ὅτε ὕβρισαν τοὺς ἀποστόλους. Εἶδες πραγμάτων ἀλήθειαν καὶ τάχος; Ἔτι γὰρ Ἰωάννου [4] ζῶντος, καὶ ἑτέρων πολλῶν τῶν τῷ Χριστῷ συγγενομένων, ταῦτα ἐξέβαινε, καὶ μάρτυρες ἦσαν τῶν γινομένων οἱ ταῦτα ἀκούσαντες. Ὅρα τοίνυν κηδεμονίαν ἄφατον. Ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα, πάντα ἐποίησε καὶ ἀπήρτισε· τῶν οἰκετῶν ἀναιρεθέντων, ἑτέρους ἀπέστειλε δούλους· ἐκείνων σφαγέντων, τὸν Υἱὸν ἔπεμψε· καὶ τούτου ἀναιρεθέντος, καλεῖ αὐτοὺς εἰς τοὺς γάμους· οὐκ ἠθέλησαν ἐλθεῖν [5]. Εἶτα πέμπει ἑτέρους δούλους· οἱ δὲ καὶ τούτους ἀνεῖλον. Τότε λοιπὸν αὐτοὺς ἀναιρεῖ, ἅτε [6] ἀνίατα νοσοῦντας. Ὅτι γὰρ ἀνίατα ἐνόσουν, οὐ τὰ γεγενημένα ἔδειξε μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ πορνῶν καὶ τελωνῶν πιστευσάντων, αὐτοὶ ταῦτα ἐποίησαν. Ὥστε οὐκ ἀφ' [7] ὧν ἐτόλμησαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν ἕτεροι κατώρθωσαν, κατακρίνονται οὗτοι. Εἰ δὲ λέγοι τις, ὅτι οὐ τότε ἐκλήθησαν οἱ ἐξ ἐθνῶν, ὅτε ἐμαστίχθησαν καὶ μυρία ἔπαθον οἱ ἀπόστολοι, ἀλλ' εὐθέως μετὰ τὴν ἀνάστασιν· (τότε γὰρ φησιν αὐτοῖς, *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*·) εἴποιμεν ἂν, ὅτι καὶ πρὸ τοῦ σταυροῦ καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν αὐτοῖς διελέγοντο [8] πρώτοις. Καὶ γὰρ πρὸ τοῦ σταυροῦ φησιν αὐτοῖς· *Πορεύεσθε ἐπὶ τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ*· καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν οὐκ ἐκώλυσεν, ἀλλὰ καὶ ἐκέλευσεν αὐτοῖς διαλέγεσθαι. Εἰ γὰρ καὶ [9] εἶπε, *Μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*· ἀλλὰ μέλλων εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβαίνειν, ἐδήλωσεν ὅτι ἐκείνοις διαλέξονται πρώτοις. *Λήψεσθε* γὰρ *δύναμιν*, φησὶν, *ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ἔσεσθέ μοι μάρτυρες ἔν τε Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐν πάσῃ* [10] *τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς*· καὶ ὁ Παῦλος πάλιν· *Ὁ γὰρ ἐνεργήσας Πέτρῳ εἰς ἀποστολὴν* [681] *τῆς περιτομῆς, ἐνήργησε καὶ ἐμοὶ εἰς τὰ ἔθνη*. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἀπόστολοι πρὸς τοὺς Ἰουδαίους πρῶτον ἐχώρησαν, καὶ πολὺν ἐν Ἱερουσαλὴμ διατρίψαντες χρόνον, εἶτα ὑπ' αὐτῶν ἐλαθέντες, οὕτω διεσπάρησαν εἰς τὰ ἔθνη.

β'. Σὺ δὲ ὅρα κἀντεῦθεν [11] τὴν φιλοτιμίαν. *Ὅσους ἐὰν εὕρητε*, φησὶ, *καλέσατε εἰς τοὺς γάμους*. Πρὸ τούτου μὲν γὰρ, ὅπερ ἔφην, καὶ Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησι διελέγοντο, ἐπὶ πλεῖον ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ διατρίβοντες· ἐπειδὴ δὲ ἐπέμενον ἐπιβουλεύοντες αὐτοῖς, ἄκουσον Παύλου τὴν παραβολὴν ἑρμηνεύοντος ταύτην, καὶ λέγοντος οὕτως [12]· *Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἀναξίους ἑαυτοὺς ἐκρίνατε, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη*. Διὰ τοῦτό φησι καὶ αὐτός· *Ὁ μὲν γάμος ἕτοιμός ἐστιν, οἱ δὲ κεκλημένοι οὐκ ἦσαν ἄξιοι*. Ἤδει [13] μὲν οὖν καὶ πρὸ τούτου τοῦτο· ἀλλ' ἵνα μηδεμίαν αὐτοῖς καταλίπῃ ἀναισχύντου τινὸς ἀντιλογίας [14] πρόφασιν, καίπερ εἰδὼς, πρὸς αὐτοὺς πρώτους [15] καὶ ἦλθε καὶ ἔπεμψεν, ἐκείνους τε ἐπιστομίζων, καὶ ἡμᾶς παιδεύων τὰ παρ' ἑαυτῶν ἅπαντα πληροῦν, κἂν μηδεὶς μηδὲν κερδαίνειν μέλλῃ. Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἦσαν ἄξιοι, *Πορεύεσθε*, φησὶν, *εἰς τὰς τριόδους, καὶ ὅσους ἐὰν εὕρητε, καλέσατε*· καὶ τοὺς τυχόντας καὶ τοὺς ἀπεῤῥιμμένους. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω ἔλεγεν, ὅτι *Πόρναι καὶ τελῶναι κληρονομήσουσι τὸν οὐρανόν*· καὶ, *Οἱ πρῶτοι ἔσχατοι ἔσονται* [16], *καὶ οἱ ἔσχατοι πρῶτοι*· δείκνυσιν ὅτι δικαίως ταῦτα γίνεται· ὃ μάλιστα πάντων ἔδακνεν Ἰουδαίους, καὶ τῆς κατασκαφῆς χαλεπώτερον μᾶλλον ἔκνιζε, τὸ εἰς τὰ ἐκείνων, καὶ πολλῷ μείζω τῶν ἐκείνων, τοὺς ἐξ ἐθνῶν ὁρᾷν εἰσαγομένους. Εἶτα ἵνα μηδὲ οὗτοι τῇ πίστει θαῤῥήσωσι μόνῃ, καὶ περὶ τῆς κρίσεως αὐτοῖς διαλέγεται τῆς ἐπὶ ταῖς πονηραῖς πράξεσι, τοῖς μὲν οὐδέπω πεπιστευκόσι περὶ τοῦ προσελθεῖν τῇ πίστει, τοῖς δὲ πεπιστευκόσι περὶ τῆς κατὰ τὸν βίον ἐπιμελείας. Ἔνδυμα γὰρ βίος ἐστὶ καὶ πρᾶξις. Καὶ μὴν χάριτος ἦν ἡ κλῆσις· τίνος οὖν ἕνεκεν ἀκριβολογεῖται; Ὅτι τὸ μὲν κληθῆναι καὶ καθαρθῆναι, χάριτος ἦν· τὸ δὲ κληθέντα καὶ καθαρὰ ἐνδυσάμενον μεῖναι τοιαῦτα διατηροῦντα, τῆς τῶν κληθέντων σπουδῆς. Τὸ κληθῆναι [17] οὐκ ἀπὸ τῆς ἀξίας γέγονεν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς χάριτος. Ἔδει τοίνυν ἀμείψασθαι τὴν χάριν καὶ μὴ [18] τοσαύτην ἐπιδείξασθαι πονηρίαν μετὰ τὴν τιμήν. Ἀλλ' οὐκ ἀπήλαυσα, φησὶν, ὅσον Ἰουδαῖοι. Καὶ μὴν πολλῷ μειζόνων ἀπήλαυσας ἀγαθῶν. Ἃ γὰρ διὰ παντὸς τοῦ χρόνου παρεσκευάζετο ἐκείνοις, ταῦτα ἀθρόον ἔλαβες σὺ, οὐκ ὢν ἄξιος. Διὸ καὶ Παῦλος λέγει· *Τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἐλέους δοξάσαι τὸν Θεόν*. Ἃ γὰρ ἐκείνοις ὠφείλετο, ταῦτα ἔλαβες. Διὸ καὶ πολλὴ κεῖται ἡ δίκη τοῖς ἐῤῥαθυμηκόσι. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι τῷ μὴ ἐλθεῖν ὕβρισαν, οὕτω καὶ σὺ τῷ οὕτω κατακλιθῆναι

[93] καλεῖ π.] καὶ π. καλεῖ G. H. M. [94] τεθυμένα om. G. M. [95] γάμους] ἀγρούς L. [96] οὖν H. L. ἀσχολία L. [97] ἀσχολίας οὐδεμία ἀνάγκη L. Mox προκαλύμματα Edd. [98] τό om. K. τὸ πολλῷ] τὸ τούτου L. ὃ τούτου Mor. Ben. [99] αὐτοί L. [1] πόλεις] add. αὐτῶν Sav. Ben. [2] καί om. H. K. ὅτι καί om. G. M. [3] ἐξελθών G. H. M. (αὐτὸς ἐξῆλθεν αὐτοῖς Ep.) *qui punivit* Ge. [4] Ἰωάννου] add. τοῦ εὐαγγελιστοῦ G. H. M. [5] Sic Euth. καὶ οὐκ ἠ. ἐ. H. L. οὐκ ἠ. οὖν ἐ. G. [6] ἅτε] τά G. K. M. ὡς Euth. [7] ὧν] add. ἐποίησαν καί Mor. Ben. [8] διελέγετο H. διαλέγεται G. K. M. *misit* Ge. [9] Εἰ γὰρ καὶ] Οὐ γάρ L. Alterum vertit Ge. et recepit Sav. Mox πάντα om. K. L. [10] πάσῃ om. L. Mor. ἔν τε Ἰουδαίᾳ καὶ ἐν Ἱερ. K. [11] κἀνταῦθα L. καὶ ἐνταῦθα K. φιλοτιμίαν] add. τοῦ δεσπότου Edd. invitis codd. et Interp. [12] ἀκ. τί φησι Παῦλος, τὴν π. ἑρμηνεύων καὶ λέγων οὕτως L. Mor. [13] Ἔδει H. L. [14] ἀπολογίας G. H. M. invito Ep. *respondendi* Ge. [15] Sic L. Ep. cæteri πρῶτον καί ante ἦλθε om. G. K. M. [16] ἔσονται om. K. καὶ ἔσονται οἱ πρ. ἔσχ. L. ταῦτα] καὶ ταῦτα L. De sequentibus vid. adnot. [17] *Τὸ γὰρ κλ.* L. Τὸ κλ. δέ Edd. [18] καὶ μὴ] τῷ ὑπακοῦσαι, οὐ τῷ Sav. Ben. repugnantibus Ep. Interp. et codd.

ter gentes (*Gal.* 2. 8). Quia enim Filium videntes indignati sunt, ipsumque occiderunt, per servos rursum vocat. Et ad quid vocat? Ad labores, ærumnas, sudores? Nequaquam, sed ad delicias: ait enim: *Tauri mei et altilia mactata sunt.* Quantæ dapes! quanta magnificentia! Neque hoc illos convertit; sed quanto majorem patientiam exhibebat, tanto magis illi indurabantur [1]. Neque enim impediti negotiis, sed negligentes non venerunt. Cur autem alii nuptias [2], alii juga boum obtendunt? hæccine occupationes sunt? Minime. Cum enim spiritualia nos vocant, nulla est occupationum necessitas. Videntur autem mihi his obtentibus usi, ut hæc quasi negligentiæ velamina opponerent. Neque id solum grave est, quod non venerint; sed etiam, quod gravissimum atrocissimumque est, quod missos ad se male affecerint, contumeliis onerarint, occiderint; id quod superioribus gravius est. Illi namque venerunt repetentes proventum et fructus, atque occisi sunt; hi vero cum ad nuptias occisi interfectores ejus vocant, similiter interficiuntur. Cui furori quid par fuerit? Sic Paulus criminatur illos: *Qui et Dominum et prophetas suos occiderunt, et nos persequuti sunt* [3] (1. *Thess.* 2. 15). Deinde ne dicerent, Deo adversarius est, ideoque non accedimus, audi quid dicunt ii qui invitant. Pater est is qui nuptias facit et invitat. Quid ergo postea? Quia noluerunt venire, sed et nuntios occiderunt, urbes eorum incendit, et missis exercitibus occidit eos. His porro prænuntiat ea quæ sub Vespasiano et Tito facta sunt. Et quia Patrem exacerbaverunt, quod ipsi non crediderint, ipse illos ulciscitur. Ideo non statim post mortem Christi excidium evenit, sed post annos quadraginta, ut patientiam suam exhiberet; cum Stephanum occiderunt, Jacobum interfecerunt, apostolos affecere contumeliis. Viden' rerum veritatem et celeritatem? Adhuc enim Joanne evangelista vivente, aliisque compluribus qui cum Christo vixerant, hæc contigerunt: etenim gestorum testes erant, qui hæc audierunt. Vide ergo providentiam ineffabilem. Plantavit vineam, omnia fecit et complevit; servis occisis alios servos misit: his interemptis, Filium misit, quo interfecto, vocat eos ad nuptias, et venire noluerunt. Postea mittit alios servos: illi vero hos etiam occiderunt. Tuncque demum illos interficit: utpote qui incurabili morbo laborarent. Quod enim incurabiles essent, non priora solum gesta probabant; sed quod etiam meretricibus publicanisque credentibus, illi talia perpetrarint. Itaque non ob sua gesta et scelera tantum, sed etiam ob aliorum bona opera damnantur. Si quispiam dixerit, non tunc vocatos ex gentibus fuisse, cum apostoli flagellati et innumera perpessi sunt, sed statim post resurrectionem (tunc enim discipulis dixit, *Euntes docete omnes gentes* [*Matth.* 28. 19], respondebimus, discipulos et ante crucem et post crucem Judæis primum loquutos fuisse. Nam ante crucem ait illis Jesus: *Ite ad oves quæ perierunt domus Israel:* et post crucem non vetuit, imo etiam præcepit ut illos docerent. Quamvis enim dixisset, *Docete omnes gentes:* tamen ascensurus in cœlum [1], declaravit primo prædicandum Judæis esse: ait enim, *Accipietis virtutem supervenientis Spiritus sancti in vos, et eritis mihi testes in Jerusalem et in omni Judæa, et usque ad ultimum terræ* (*Act.* 1. 8); et Paulus rursum: *Qui operatus est Petro in apostolatum circumcisionis, operatus est et mihi inter gentes* (*Gal.* 2. 8). (*a*) Propterea et apostoli Judæis primo prædicaverunt, et postquam multo tempore Jerosolymæ mansissent, deinde ab illis pulsi, sic dispersi sunt apud gentes.

2. Tu vero hic considera munificentiam Domini. *Quotquot invenietis*, inquit, *vocate ad nuptias.* Nam antea, ut dixi, et Judæis et gentibus prædicabant, ut plurimum in Judæa versantes: quia vero Judæi ipsis insidiantes perseverabant, audi Paulum, qui hanc parabolam explicat et dicit: *Vobis erat necesse primum loqui verbum Dei; sed quia vos indignos judicastis, ecce convertimur ad gentes* (*Act.* 13. 46). Propterea enim ipse ait: 8. *Nuptiæ quidem paratæ sunt, vocati vero digni non erant.* Id vero ille antea sciebat, sed ut nullam ipsis relinqueret impudentis excusationis ansam, licet id sciret, ad illos primos et venit et misit, illis ora obstruens, nosque instituens, ut quæ penes nos sunt omnia impleamus, etsi nemo quidpiam inde lucri accepturus esset. Quia ergo *Digni non erant*, inquit: 9. *Ite ad trivia, et quoscumque inveneritis, vocate:* etiam viles et abjectos. Quia enim sæpe dicebat, Meretrices et publicani cælum hereditabunt (*Matth.* 21. 31); et, *Erunt novissimi primi, et primi novissimi* (*Matth.* 19. 30): ostendit hæc sic juste dispensari: quod potissimum Judæos mordebat, et multo magis quam urbis excidium affligebat, quod viderint gentiles in sua, imo in suis multo excellentiora introduci. Deinde ne hi in sola fide spem haberent, de judicio et pœna pravorum operum edisserit, hortaturque nondum credentes ad amplectendam fidem, credentes vero ad vitam recte instituendam. Indumentum enim sunt vita et opera. Atqui vocatio gratiæ erat; cur ergo tam accurate loquitur et hortatur? Quia vocatio quidem et purgatio ex gratia sunt; vocatum autem et puris indutum vestibus manere, et hæc servare, id ex vocatorum cura et studio proficiscitur. Vocamur autem non ex merito, sed ex gratia. Oportebat igitur gratiæ vicem rependere per obedientiam, non per tantam post honorem acceptum nequitiam. Sed non tot accepi bona, inquies, quot Judæi. Imo multo majora accepisti bona. Nam quæ tanto tempore ipsis apparabantur, tu confertim accepisti, licet dignus non esses. Ideo Paulus ait: *Gentes autem pro misericordia glorificare Deum* (*Rom.* 15. 9). Nam quæ illis debebantur, tu accepisti. Quapropter

[1] In Morel. hæc sic inversa sunt, *sed quanto magis illi indurabantur, tanto majorem ille patientiam exhibebat.*
[2] In Morel. legitur, *agros*, pro, *nuptias.*
[3] Aliqui et Morel. addunt, *et Deo non placuerunt.*

[1] Alii: Neque tunc dixit, « *Docete omnes gentes,* » *sed ascensurus in cœlum*, etc.; minus recte, ut videtur.
(*a*) Quæ sequuntur numerum 1 claudentia, deerant in Morel., per homœoteleuton, et ex manuscriptis adjecta sunt.

magna negligentibus imminet pœna. Quemadmodum enim illi, quod non venerint, contumelia affecerunt: sic et tu, quia ad corruptam vitam sic declinasti. Nam sordidis vestibus intrare, id est, cum impura vita inde discedere; ideoque obmutuisse dicitur. Videu quomodo licet res sic manifesta sit, non prius supplicia inferat, quam ipse peccator sententiam tulerit? Quia enim nihil respondere poterat, semetipsum damnabat, et ad ingentes rapitur pœnas. Ne putes autem, cum tenebras audis, hoc illum supplicio puniri, quod in obscurum locum trudatur solummodo; sed ubi 13. *Fletus, et stridor dentium*, quod intolerabiles significat dolores. Audite quotquot mysteriorum consortes estis, et ad nuptias adventatis, sordidisque operibus animam induitis. Audite unde vocati sitis. Ex trivio. Quinam eratis? Claudi et cæci animo, quod longe gravius est corporis cæcitate. Revereamini vocantis benignitatem, nemoque sit sordidis indutus vestibus, sed quisque nostrum animæ amictum componat. Audite, mulieres, audite, viri. Non his vestibus opus habetis auro intextis, quæ exteriora nostra, sed illis quæ interiora ornant. Donec illas retinemus, has induere difficile est. Non possumus animam simul et corpus ornare. Non possumus certe, non possumus mamonæ servire et Christo obedire ut par esset. Deponamus ergo hanc gravem tyrannidem. Neque enim si quis domum tapetibus aureis ornaret, teque nudum cum pannis laceris sedere juberet, id æquo animo ferres. At nunc ipse tibi hanc injuriam facis, cum domum animæ tuæ, corpus scilicet, innumeris ornas aulæis, illam vero pannosam sedere sinis. An ignoras, regem magis quam civitatem ornari oportere? Ideoque civitati vela ex lino parantur, regi autem purpura et diadema dantur. Sic et tu corpus longe viliore indue amictu (*a*), animæ vero purpura indutæ coronam impone, et in sublimi solio constitue. Tu vero contrarium facis, dum urbem varie ornas, regem vero, sive mentem, sinis victum trahi a pravis affectibus. Non cogitas, te ad nuptias et Dei nuptias vocatum esse? non cogitas quo pacto in hos thalamos vocatam animam intrare oporteat, vestitu deaurato circumdatam, varietate ornatam?

3. Vis ostendam tibi qui sint vere ita amicti? qui veste nuptiali induantur? Recordare sanctorum illorum, de quibus nuper dixi, qui cilicio induuntur, et deserta incolunt. Illi maxime vestem nuptialem habent: et hinc liquidum est, quod si illis purpuram offeras, accipere nolint: sed quemadmodum rex indumenta pauperis oblata, sic illi regiam purpuram respuerent. Nec alia de causa illo sunt affectu, quam quod pulchritudinem vestis suæ noverint. Ideo purpuream illam vestem ut araneæ telam respuunt. Hæc enim illos cilicium docuit: nam sunt ipso rege sublimiores et splendidiores. Ac si posses januas mentis eorum [1] aperire, ipsorumque animam videre, interioremque ornatum omnem, in terram decideres, cum non ferres tantæ pulchritudinis splendorem, et vestium fulgorem, necnon fulgur conscientiæ ipsorum. Possemus exempla proferre veterum magnorum atque mirabilium hominum; sed quia rudiores exempla quæ sub oculos cadunt magis concitant, ideo vos ad tabernacula sanctorum istorum mitto. Nihil enim triste habent; sed utpote qui in cælis tuguria sua fundaverint, sic procul ex hujus vitæ miseriis habitant, militantes contra diabolum, et quasi choreas agentes, sic bellum gerunt adversus eum. Ideo constructis tuguriis, urbes, forum, domos fugiunt. Nam qui bellum gerit, non debet domi sedere; sed prompte paratum domicilium habeat oportet, ut qui cito proficisci debeat. Tales sunt illi omnes, contra quam nos sumus. Nos quippe non ut in exercitu, sed quasi in pace fruente urbe vivimus. Quis enim umquam in exercitu fundamenta jacit, et domum construit, quam paulo post relicturus est? Nemo sane: sed et si quis id tentaverit, ut proditor occiditur. Quis in exercitu terræ jugera emit, et negotiationes apparat? Nemo certe, et jure quidem. Nam ad bellandum venisti, non ad negotiandum. Quid igitur laboras circa locum, quem paulo post relicturus es? Cum in patriam venerimus id facito; cum in supernam civitatem advenerimus, his fruere. Hæc tibi nunc dico; cum supernam possessionem nacti fuerimus, tunc id facito; imo nihil tibi illic labore opus erit: Rex enim omnia illic operatur. Hic nobis satis est fossam parare, vallum figere: ædificii nulla necessitas est.

Hamaxobiorum et Nomadum vita. Vita monachorum quam sancta. — Audi quænam sit Hamaxobiorum (*a*) Scytharum vita, quod Nomadum institutum vitæ. Sic oporteret Christianos vivere, per orbem circumire, contra diabolum pugnantes, captivos ab illo detentos liberantes, relictis omnibus sæcularibus rebus. Cur domum apparas, o homo? an ut teipsum magis vincias? Cur thesaurum defodis, et inimicum contra te incitas? cur muros ædificas, et tibi carcerem paras? Quod si hæc tibi difficilia esse videantur, ad illorum tabernacula pergamus, ut ex opere, rei facilitatem ediscamus. Nam cum tuguria illi excitaverint, si opus sit illinc discedere, sic abscedunt ut milites qui tempore pacis exercitum relinquunt. Nam hi similiter tentoria figunt, sed longe suavius. Nam longe suavius est solitudinem videre frequentes monachos habentem, quam milites in exercitu vela tendentes, et hastas figentes, et a cuspide hastarum crocea pallia dependentes; hominum multitudinem æneis capitibus, umbones clypeorum fulgorem multum emittentes, loricis indutos ferreis, regiam prompte paratam, illosque omnes prandentes et tibia ludentes. Non ita jucundum hoc theatrum est, quam hoc de quo nunc loquor. Nam si in solitudinem abeamus, videamusque militum Christi tabernacula, non vela extensa videbimus, non hastarum cuspides, non peplos aureos tholum regium efficientes, sed ac si quis in terra

[1] Morel., *templi eorum*, male.

(*a*) Sic, sicut in multis aliis hujus homiliæ locis, male legit Morel.

(*a*) De Hamaxobiis Scythis, qui in plaustris vitam degebant, multi scripsere. Horatius:

Quorum plaustra vagus rite trahunt domos.

De Nomadibus sive pecuariis passim Herodotus.

μετὰ βίου διεφθαρμένου. Τὸ γὰρ ῥυπαροῖς ἱματίοις [682] εἰσελθεῖν τοῦτό ἐστι [19]· βίον ἀκάθαρτον ἔχοντα ἀπελθεῖν ἐντεῦθεν· διὸ καὶ ἐφιμοῦτο. Ὁρᾷς πῶς, καίτοι οὕτω τοῦ πράγματος ὄντος καταδήλου, οὐ πρότερον κολάζει, ἕως ἂν αὐτὸς ὁ ἡμαρτηκὼς τὴν ψῆφον ἐξενέγκῃ; Τῷ γὰρ μηδὲν ἔχειν ἀντειπεῖν κατέκρινεν ἑαυτὸν, καὶ οὕτω πρὸς τὰς ἀποῤῥήτους αἴρεται κολάσεις. Μὴ γὰρ δὴ σκότος ἀκούσας, τούτῳ νομίσῃς αὐτὸν τιμωρεῖσθαι, τῷ εἰς ἀφεγγὲς πέμπεσθαι χωρίον μόνον, ἀλλ' ὅπου καὶ ὁ κλαυθμὸς, καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Τοῦτο δὲ λέγει, τὰς ἀκαρτερήτους ἐνδεικνύμενος ὀδύνας. Ἀκούσατε [20] ὅσοι μυστηρίων ἀπολαύσαντες, καὶ τοῖς γάμοις παραγενόμενοι, ῥυπαραῖς τὴν ψυχὴν περιβάλλετε πράξεσιν. Ἀκούσατε πόθεν ἐκλήθητε. Ἀπὸ τῆς τριόδου. Τί ὄντες; Χωλοὶ καὶ ἀνάπηροι κατὰ ψυχὴν, ὃ πολλῷ χαλεπώτερον τῆς τοῦ σώματος λώβης. Αἰδέσθητε τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ καλέσαντος, καὶ μηδεὶς μενέτω [21] ῥυπαρὰ ἔχων ἱμάτια, ἀλλ' ἕκαστος ἡμῶν περιεργαζέσθω τὴν στολὴν τῆς ψυχῆς. Ἀκούσατε, γυναῖκες· ἀκούσατε, ἄνδρες. Οὐ τούτων ἡμῖν δεῖ τῶν ἱματίων τῶν χρυσοπάστων [22] [τῶν τὰ ἔξωθεν ἡμῖν καλλωπιζόντων,] ἀλλ' ἐκείνων τῶν [τὰ] ἔνδον. Ἕως [23] ἂν ταῦτα ἔχωμεν, ἐκεῖνα περιθέσθαι δύσκολον. Οὐκ ἔστιν ὁμοῦ καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα καλλωπίζειν [24]. Οὐκ ἔστιν ὁμοῦ καὶ μαμωνᾷ δουλεύειν, καὶ Χριστῷ ὑπακούειν ὡς χρή. Ἀποθώμεθα τοίνυν ταύτην τὴν τυραννίδα τὴν χαλεπήν. Οὐδὲ γὰρ εἴ τις τὸν μὲν οἶκον ἐκόσμει, παραπετάσματα χρυσᾶ κρεμάσας, σὲ δὲ ἐν ῥακίοις γυμνὸν ἐποίει καθῆσθαι, πράως ἂν ἤνεγκας. Ἀλλ' ἰδοὺ νῦν τοῦτο σὺ σαυτὸν [25] ἐργάζῃ, τὴν μὲν οἰκίαν τῆς ψυχῆς σου, τὸ σῶμα λέγω, μυρίοις παραπετάσμασι καλλωπίζων, ἐκείνην δὲ ἐν ῥακίοις ἀφεὶς καθῆσθαι. Οὐκ οἶσθα, ὅτι τὸν βασιλέα τῆς πόλεως μᾶλλον κοσμεῖσθαι δεῖ; Διά τοι τοῦτο τῇ μὲν πόλει παραπετάσματα ἐκ λίνου κατεσκεύασται, τῷ δὲ βασιλεῖ ἁλουργὶς καὶ διάδημα. Οὕτω καὶ σὺ, τὸ μὲν σῶμα πολλῷ φαυλοτέρᾳ περίβαλε στολῇ, τὸν δὲ νοῦν ἁλουργίδα ἔνδυσον, καὶ στέφανον ἐπίθες αὐτῷ, καὶ κάθισον ἐπὶ ὀχήματος ὑψηλοῦ καὶ περιφανοῦς. Νῦν γὰρ τοὐναντίον ποιεῖς, τὴν μὲν πόλιν καλλωπίζων ποικίλως, τὸν δὲ βασιλέα νοῦν ἀφεὶς σύρεσθαι δεδεμένον ὀπίσω τῶν ἀλόγων παθῶν. Οὐκ ἐννοεῖς, ὅτι εἰς γάμον ἐκλήθης, καὶ Θεοῦ γάμον; οὐ λογίζῃ πῶς εἰς ταύτας τὰς παστάδας τὴν κληθεῖσαν ψυχὴν εἰσιέναι χρὴ, κροσσωτοῖς χρυσοῖς περιβεβλημένην, πεποικιλμένην [26];

γ'. Βούλει σοι δείξω τοὺς οὕτως ἐστολισμένους; τοὺς ἔνδυμα ἔχοντας γάμου; Ἀναμνήσθητι τῶν ἁγίων ἐκείνων, ὑπὲρ ὧν πρώην ὑμῖν διελέχθην, τῶν τὰ τρίχινα [27] ἐχόντων ἱμάτια, τῶν τὰς ἐρήμους οἰκούντων. Οὗτοι μάλιστά εἰσιν οἱ τὰ ἐνδύματα τῶν γάμων ἐκείνων ἔχοντες· καὶ δῆλον ἐντεῦθεν· Ὅσας ἂν αὐτοῖς δῷς πορφυρίδας, οὐκ ἂν ἕλοιντο λαβεῖν· ἀλλ' ὥσπερ βασιλεὺς, εἰ τοῦ πτωχοῦ τὰ ῥάκιά τις λαβὼν, κελεύει ταῦτα αὐτὸν ἐνδυθῆναι [28], βδελύξαιτο ἂν τὴν στολήν· οὕτω καὶ ἐκεῖνοι τὴν ἁλουργίδα τὴν [29] ἐκείνου. Οὐδαμόθεν δὲ ἑτέρωθεν [683] τοῦτο πάσχουσιν, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ εἰδέναι τὸ κάλλος τῆς ἑαυτῶν [30] στολῆς. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἁλουργὸν ἐκείνην χλανίδα διαπτύουσιν ὡς ἀράχνην. Ταῦτα γὰρ αὐτοὺς ὁ σάκκος ἐδίδαξε· καὶ γάρ εἰσιν αὐτοῦ τοῦ βασιλεύοντος ὑψηλότεροι πολλῷ καὶ λαμπρότεροι. Κἂν δυνηθῇς τὰς πύλας ἀναπτύξαι τοῦ νοῦ [31], καὶ τὴν ψυχὴν αὐτῶν κατιδεῖν, καὶ τὸν ἔνδον ἅπαντα κόσμον, κἂν εἰς τὴν γῆν καταπέσοις, οὐ φέρων τῆς εὐμορφίας τὴν λαμπηδόνα, καὶ τὴν αἴγλην τῶν ἱματίων ἐκείνων, καὶ τὴν ἀστραπὴν τοῦ συνειδότος αὐτῶν. Ἔχομεν γὰρ εἰπεῖν καὶ παλαιοὺς ἄνδρας μεγάλους καὶ θαυμαστούς· ἀλλ' ἐπειδὴ τοὺς παχυτέρους τὰ ὁρώμενα ὑποδείγματα μᾶλλον ἐνάγει, διὰ τοῦτο ὑμᾶς καὶ ἐπὶ τὰς σκηνὰς πέμπω τῶν ἁγίων ἐκείνων. Οὐδὲν γὰρ ἔχουσι λυπηρὸν, ἀλλ' ἅτε ἐν οὐρανοῖς πηξάμενοι τὰς καλύβας, οὕτω πόῤῥω τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ μοχθηρῶν ἐσκήνωνται, στρατοπεδευόμενοι κατὰ τοῦ διαβόλου, καὶ ὥσπερ χορεύοντες, οὕτω πολεμοῦσιν αὐτῷ. Διά τοι τοῦτο καλύβας [32] πηξάμενοι, πόλεις καὶ ἀγορὰς καὶ οἰκίας ἔφυγον. Τὸν γὰρ πολεμοῦντα οὐκ ἔνι ἐν οἰκίᾳ καθῆσθαι, ἀλλὰ [33] σχεδιάσαντα τὴν οἴκησιν, ὡς μέλλοντα εὐθέως ἀπανίστασθαι, οὕτω κατοικεῖν. Τοιοῦτοι ἐκεῖνοι πάντες, ἀπεναντίας [34] ἡμῖν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ οὐχ ὡς ἐν στρατοπέδῳ, ἀλλ' ὡς ἐν πόλει εἰρηνικῇ ζῶμεν. Τίς γὰρ ἐπὶ στρατοπέδου ποτὲ θεμελίους καταβάλλεται, καὶ οἰκίαν οἰκοδομεῖται [35], ἣν μικρὸν ὕστερον ἀπολιμπάνειν μέλλει; Οὐκ ἔστιν οὐδείς· ἀλλὰ κἂν ἐπιχειρήσῃ τις, ὡς προδότης ἀναιρεῖται. Τίς ἐπὶ στρατοπέδου πλέθρα γῆς ὠνεῖται, καὶ πραγματείας [36] συντίθησιν; Οὐκ ἔστιν οὐδείς· καὶ μάλα εἰκότως. Πολεμῆσαι γὰρ, φησὶ, παραγέγονας, οὐ καπηλεῦσαι. Τί τοίνυν φιλοπονεῖς περὶ τὸν τόπον, ὃν μικρὸν ὕστερον ἀφήσεις; Ὅταν ἀπέλθωμεν εἰς τὴν πατρίδα, ταῦτα ποίει. Ταῦτα καὶ σοὶ λέγω νῦν ἐγώ. Ὅταν ἀναχωρήσωμεν εἰς τὴν πόλιν τὴν ἄνω [37], ταῦτα ποίει· μᾶλλον δὲ οὐδέν σοι δεῖ πόνων ἐκεῖ· λοιπὸν ὁ βασιλεύς σοι πάντα [38] ἐργάσεται. Ἐνταῦθα δὲ ἀρκεῖ τάφρον περιελάσαι μόνον, καὶ χάρακα πήξασθαι· οἰκοδομῆς δὲ οὐδεμία χρεία.

Ἄκουσον οἷος τῶν ἁμαξοβίων Σκυθῶν ὁ βίος, οἵαν τοὺς νομάδας φασὶν ἔχειν διαγωγήν. Οὕτω τοὺς Χριστιανοὺς ζῆν ἔδει· περιϊέναι τὴν οἰκουμένην, πολεμοῦντας τῷ διαβόλῳ, αἰχμαλώτους ῥυομένους τοὺς ὑπ' ἐκείνου κατεχομένους, καὶ πάντων ἀπηλλάχθαι τῶν βιωτικῶν. Τί κατασκευάζεις οἰκίαν, ἄνθρωπε, ἵνα μᾶλλον σαυτὸν δήσῃς; Τί κατορύττεις θησαυρὸν, καὶ καλεῖς κατὰ σαυτοῦ τὸν πολέμιον; τί περιβάλλεις τείχη, καὶ σαυτῷ κατασκευάζεις φυλακήν; Εἰ δὲ δύσκολα ταῦτα εἶναί σοι δοκεῖ, ἀπέλθωμεν πρὸς τὰς ἐκείνων σκηνὰς, ἵνα διὰ τῶν ἔργων μάθωμεν τὴν εὐκολίαν. Καλύβας γὰρ ἐκεῖνοι πηξάμενοι, κἂν ἀποστῆναι δέῃ τούτων, οὕτως ἀφίστανται, ὥσπερ οἱ στρατιῶται ἐν εἰρήνῃ τὸ στρατόπεδον ἀφέντες. Καὶ γὰρ οὕτως ἐσκήνωνται, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ ἥδιον. Καὶ γὰρ ἥδιον ἰδεῖν ἐρημίαν σκηνὰς ἔχουσαν μοναχῶν συνεχεῖς, ἢ στρατιώτας ἐν στρατοπέδῳ παραπετάσματα τείνοντας, καὶ δόρατα πηγνυμένους, καὶ τῆς τῶν δοράτων αἰχμῆς φάρη κροκωτὰ ἐξαρτῶντας, καὶ πλῆθος ἀνθρώπων χαλκᾶς ἐχόντων κεφαλὰς, καὶ πολὺ τῶν ἀσπίδων ἀστράπτοντας τοὺς ὀμφαλοὺς, καὶ σιδήρῳ τεθωρακισμένους ὅλους διόλου, καὶ βασίλεια ἐσχεδιασμένα, καὶ πεδίον ἡπλωμένον πολὺ, καὶ ἀριστοποιουμένους καὶ αὐλοῦντας. Οὐδὲ γὰρ οὕτω τερπνὸν τὸ θέατρον τοῦτο, οἷον ὃ [39-40] ἐγὼ λέγω νῦν. Ἂν γὰρ ἀπέλθωμεν εἰς τὴν ἔρημον, καὶ ἴδωμεν τῶν τοῦ Χριστοῦ

[19] τοῦτο ἐστι] Sic K. L. Ep. Mor. cæteri τοῦτο αἰνίττεται· τουτέστι. Iisdem auctoribus, φησὶν post ἐφιμοῦτο delevi. [20] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ κρίσεως, καὶ τοῦ ἐπιμελεῖσθαι νοῦ καὶ ψυχῆς, καὶ καταφρονεῖν τῶν σαρκικῶν· ἀδύνατον γὰρ καὶ σῶμα καλλωπίζειν καὶ ἐκεῖνα. G. [21] μενέτω] μὲν ἔστω Sav. Ben. contra Ep. Interp. et codd. p. p. ἀλλ' quod deest in codd. tuetur Ep. [22] χρυσεμπάστων G. M. χρυσοπάστων, ἀλλ' ἐκείνων τῶν ἔνδον Mor. omissis cæteris; et sic omnes mei cum Interp. Pleniorem lectionem ediderunt Sav. Ben. astipulante Reg. 688. [23] Ἕως] ὡς L. Mor. ἕως γάρ G. H. M. [24] καλλωπίζειν] add. οὐκ ἔστιν L. [25] σαυτόν] Sic Mor. et codd. ταὐτόν tacite Sav. Ben. [26] πεποικιλμένην om. G. M. [27] τρύχινα G. M et sic edebatur ante Ben. *cilicio* Ge. Mox τοῦ γάμου ἐκείνου M. [28] ἐνδοῦναι L. εἰ τοῦ πτωχοῦ... τὴν στολήν· οὕτω] Sic Sav. et mei omnes, a quibus discedunt Mor. Ben. sic legendo: Εἰ τὰ πτωχοῦ ῥάκια κελεύει τις αὐτὸν ἐνδῦναι, ἐβδελύξατο ἄν· οὕτω. [29] τὴν] add. βασιλικὴν G. H. [30] αὐτῶν G. H. K. [31] νοῦ] Sic Ge. ναοῦ L. M. et pr. K. idque edidit Mor. αὐτῶν] αὐτὴν G. [32] καὶ καλύβας G. H. [33] ἀλλὰ] add. δεῖ H. K. add. δεῖ σε G. [34] ἀπεναντίας] add. οἰκοῦντες G. H. p. p. μὲν om. L. [35] οἰκοδομεῖ L. p. p. ἐπιχειρῇ G. C. [36] γραμματεῖα H. L. M. [37] ἀνωτάτω G. H. p. p. δεῖ om. G K. [38] πάντα] add. ποιεῖ καί G. H. Ταῦτα καὶ σοὶ.... ἐργάσεται] ὅταν ἀναχωρήσωμεν εἰς τὴν πόλιν τὴν ἄνω, ταῦτα ἀπόλαυε. Ταῦτα καὶ σοὶ νῦν λέγω ἐγώ· ὅταν τὴν ἄνω κατάσχεσιν εὕρωμεν, τότε ταῦτα ποίει· μᾶλλον δὲ οὐδέν σοι δεῖ πόνων ἐκεῖ· ὁ γὰρ βασιλεὺς λοιπὸν ἅπαντα τὰ ἐκεῖσε ἐργάσεται. Mor. Ben. In altera lectione paucis exceptis consentiunt Ge. Sav. et codices. [39-40] ὃ om. G. K. M.

στρατιωτῶν τὰς σκηνὰς, οὐ παραπετάσματα τεινόμενα ὀψόμεθα, οὐδὲ αἰχμὰς δοράτων, οὐδὲ πέπλους χρυσοῦς θόλον βασιλικὴν ποιοῦντας, ἀλλ' οἷον ἂν εἴ τις ἐν γῇ πολλῷ ταύτης μακροτέρᾳ [65] καὶ ἀπείρῳ πολλοὺς ἔτεινεν οὐρανούς. καινὸν καὶ φρικῶδες ἂν ἔδειξε τὸ θέατρον, οὕτω καὶ ἐκεῖ θεάσασθαι ἔνι. Οὐδὲν γὰρ αὐτῶν τὰ καταγώγια χεῖρον τῶν οὐρανῶν διάκειται· καὶ γὰρ ἄγγελοι κατάγονται πρὸς αὐτοὺς, καὶ ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης. Εἰ γὰρ πρὸς τὸν Ἀβραὰμ ἦλθον, ἄνδρα γυναῖκα ἔχοντα καὶ παιδία τρέφοντα, ἐπειδὴ φιλόξενον εἶδον· ὅταν πολλῷ πλείονα εὕρωσιν ἀρετὴν, καὶ ἄνθρωπον σώματος ἀπαλλαγέντα, καὶ ἐν σαρκὶ σαρκὸς ὑπερορῶντα, πολλῷ μᾶλλον ἐνταῦθα διατρίβουσι, καὶ χορεύουσι τὴν αὐτοῖς πρέπουσαν χορείαν. Καὶ γὰρ τράπεζα παρ' ἐκείνοις πάσης πλεονεξίας καθαρὰ [66], καὶ φιλοσοφίας μεστή. Οὐχ αἱμάτων χείμαῤῥοι παρ' αὐτοῖς, οὐδὲ κρεῶν κατακοπαὶ, οὐδὲ καρηβαρίαι [67], οὐδὲ καρυκεῖαι, οὐδὲ κνῖσαι παρ' αὐτοῖς ἀηδεῖς [68], οὐδὲ καπνὸς ἀτερπὴς, οὐδὲ δρόμοι καὶ θόρυβοι καὶ ταραχαὶ καὶ κραυγαὶ ἐπαχθεῖς· ἀλλ' ἄρτος καὶ ὕδωρ· τὸ μὲν ἐκ πηγῆς καθαρᾶς, τὸ δὲ ἀπὸ πόνων δικαίων. Εἰ δέ που καὶ [69] φιλοτιμότερον ἑστιάσασθαι βουληθεῖεν, ἀκρόδρυα ἡ φιλοτιμία γίνεται· καὶ μείζων ἐνταῦθα ἡ ἡδονὴ, ἢ ἐν ταῖς βασιλικαῖς τραπέζαις. Οὐδεὶς ἐνταῦθα φόβος καὶ τρόμος, οὐκ ἄρχων ἐνεκάλεσεν, οὐ γυνὴ παρώξυνεν, οὐ παιδίον εἰς ἀθυμίαν ἐνέβαλεν, οὐ γέλως ἄτακτος ἐξέλυσεν, οὐ κολάκων πλῆθος ἐφύσησεν· ἀλλ' ἀγγέλων ἐστὶν ἡ τράπεζα, πάσης τοιαύτης ταραχῆς ἀπηλλαγμένη. Καὶ στιβὰς αὐτοῖς χόρτος ἁπλῶς ὑπόκειται, καθάπερ ἐν ἐρήμῳ ἀριστοποιῶν ὁ Χριστὸς ἐποίησε. Πολλοὶ δὲ οὐδὲ ὑπωρόφιοι [70] τοῦτο ποιοῦσιν, ἀλλ' ἀντὶ στέγης τὸν οὐρανὸν ἔχουσι, καὶ τὴν σελήνην ἀντὶ φωτὸς λύχνου, οὐ δεομένου [71] ἐλαίου, οὐδὲ τοῦ διακονησομένου· ἐκείνοις μόνοις ἀξίως ἄνωθεν αὕτη φαίνει.

δ'. Ταύτην καὶ ἄγγελοι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὴν τράπεζαν θεωροῦντες, τέρπονται καὶ ἥδονται. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι χαίρουσιν, ἐπὶ δικαίοις τοσούτοις μιμουμένοις αὐτοὺς τί οὐκ ἐργάσονται; Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ δεσπότης καὶ δοῦλος· πάντες δοῦλοι, πάντες ἐλεύθεροι. Καὶ μὴ νομίσῃς αἴνιγμα εἶναι τὸ εἰρημένον· καὶ γὰρ δοῦλοι ἀλλήλων, καὶ δεσπόται ἀλλήλων εἰσίν [72]. Οὐκ ἔστιν ἑσπέρας [685] καταλαβούσης ἐν κατηφείᾳ γενέσθαι, ὅπερ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων πάσχουσι, τὰς ἐκ τῶν μεθημερινῶν [73] κακῶν ἀναλογιζόμενοι φροντίδας. Οὐκ ἔστι μετὰ τὸ δεῖπνον μεριμνῆσαι λῃστὰς, καὶ ἀποκλεῖσαι θύρας [74], καὶ ἐπιθεῖναι μοχλοὺς, οὐδὲ τἄλλα δεῖσαι, ἃ πολλοὶ δεδοίκασι [75], τοὺς λύχνους μετὰ ἀκριβείας κοιμίζοντες, μή που σπινθὴρ ἐμπρήσῃ τὴν οἰκίαν. Καὶ ἡ διάλεξις δὲ αὐτοῖς τῆς αὐτῆς γέμει γαλήνης. Οὐ γὰρ ταῦτα, ἅπερ ἡμεῖς διαλεγόμεθα, φθέγγονται, τὰ μηδὲν πρὸς ἡμᾶς· Ὁ δεῖνα γέγονεν ἄρχων, ὁ δεῖνα ἐπαύσατο τῆς ἀρχῆς [76], ὁ δεῖνα ἐτελεύτησε, καὶ τὸν κλῆρον [77] διεδέξατο ἕτερος, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ἀλλ' ἀεὶ περὶ τῶν μελλόντων φθέγγονται καὶ φιλοσοφοῦσι· καὶ ὥσπερ ἑτέραν οἰκοῦντες οἰκουμένην, ὥσπερ εἰς αὐτὸν μεταστάντες τὸν οὐρανὸν, ὥσπερ ἐκεῖ ζῶντες, οὕτω τὰ ἐκεῖ πάντα διαλέγονται, περὶ τῶν κόλπων τοῦ Ἀβραὰμ, περὶ τῶν στεφάνων τῶν ἁγίων, περὶ τῆς μετὰ Χριστοῦ χορείας· καὶ τῶν παρόντων αὐτοῖς [78] οὐδὲ μνήμη τις, οὐδὲ λόγος· ἀλλ' ὥσπερ ἡμεῖς οὐκ ἂν ἀξιώσαιμέν τι εἰπεῖν περὶ ὧν οἱ μύρμηκες κατὰ τὰς ὀπὰς καὶ [79] τοὺς χηραμοὺς πράττουσιν, οὕτως οὐδὲ ἐκεῖνοι, τί ποιοῦμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ περὶ τοῦ βασιλέως τοῦ ἄνω, περὶ τοῦ πολέμου τοῦ ἐν χερσὶ, περὶ τῶν τοῦ διαβόλου μηχανημάτων, περὶ τῶν κατορθωμάτων ὧν οἱ ἅγιοι κατώρθωσαν. Τί τοίνυν πρὸς ἐκείνους ἡμεῖς παραβαλλόμενοι μυρμήκων διενηνόχαμεν; Καθάπερ [80] γὰρ ἐκεῖνοι τῶν σωματικῶν ἐπιμελοῦνται, οὕτω καὶ ἡμεῖς· καὶ εἴθε τούτων μόνων ἡμεῖς· νῦν δὲ καὶ πολλῷ χειρόνων. Οὐ γὰρ τῶν ἀναγκαίων ἐπιμελούμεθα μόνον, καθάπερ ἐκεῖνοι. ἀλλὰ καὶ τῶν περιττῶν. Οἱ μὲν γὰρ πόρον παντὸς ἐγκλήματος ἀπηλλαγμένον μετέρχονται· ἡμεῖς δὲ πᾶσαν πλεονεξίαν· καὶ οὐδὲ τὰ μυρμήκων μιμούμεθα, ἀλλὰ τὰ τῶν λύκων, τὰ τῶν παρδάλεων· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων χείρους. Ἐκείνοις μὲν γὰρ ἡ φύσις οὕτως ἔδωκε τρέφεσθαι· ἡμᾶς δὲ λόγῳ καὶ ἰσονομίᾳ τετίμηκεν ὁ Θεὸς, καὶ τῶν θηρίων γεγόναμεν χείρους. Καὶ ἡμεῖς μὲν τῶν ἀλόγων χείρους [81], ἐκεῖνοι δὲ τῶν ἀγγέλων ἴσοι, ξένοι καὶ παρεπίδημοι τῶν ἐνταῦθα ὄντες· καὶ πάντα αὐτοῖς ἐνήλλακται πρὸς ἡμᾶς, καὶ ἐνδύματα, καὶ τροφὴ, καὶ οἰκία, καὶ ὑποδήματα, καὶ λαλιά. Καὶ εἴ τις ἐκείνων ἤκουσε διαλεγομένων καὶ ἡμῶν, τότε ἂν ἔγνω καλῶς πῶς οἱ μὲν οὐρανοπολῖται [82], ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τῆς γῆς ἄξιοι. Διὰ δὴ τοῦτο, ἐπειδάν τις ἀξίωμα περιβεβλημένος ἀπέλθῃ πρὸς αὐτοὺς, τότε μάλιστα ἐλέγχεται ὁ τῦφος ἅπας. Ὁ γὰρ γηπόνος ἐκεῖνος, καὶ ὁ πάντων ἄπειρος τῶν βιωτικῶν, τοῦ στρατηγοῦ καὶ μέγα ἐπὶ τῇ ἀρχῇ φρονοῦντος πλησίον κάθηται ἐπὶ στιβάδος, ἐπὶ προσκεφαλαίου ῥυπῶντος. Οὐ γάρ εἰσιν οἱ αἴροντες αὐτὸν, καὶ φυσιῶντες· ἀλλὰ ταὐτὸν γίνεται, οἷον ἂν [83] εἴ τις παρὰ χρυσοχόον ἔλθοι καὶ ῥοδωνιάν· καὶ γὰρ καὶ ἀπὸ τοῦ χρυσίου καὶ ἀπὸ τῶν ῥόδων δέχεταί τινα λαμπηδόνα· οὕτω κἀκεῖνοι, ἀπὸ τῆς αὐγῆς τῆς τούτων κερδαίνοντες μικρὸν, τῆς ἀπονοίας τῆς ἔμπροσθεν ἀπαλλάττονται. Καὶ ὥσπερ εἴ τις εἰς ὑψηλὸν ἔλθοι τόπον, κἂν σφόδρα βραχὺς ᾖ, ὑψηλὸς φαίνεται· [686] οὕτω καὶ οὗτοι, πρὸς τὰς ὑψηλὰς αὐτῶν ἐρχόμενοι διανοίας, τοιοῦτοι φαίνονται, ἕως ἂν ἐκεῖ μένωσι, κατελθόντες δὲ ταπεινοῦνται πάλιν, ἀπὸ τοῦ ὕψους ἐκείνου καταβαίνοντες. Οὐδὲν παρ' ἐκείνοις βασιλεὺς, οὐδὲν ὕπαρχος· ἀλλ' ὥσπερ ἡμεῖς τῶν παιδίων ταῦτα παιζόντων γελῶμεν· οὕτω κἀκεῖνοι τὴν φλεγμονὴν τῶν ἔξω σοβούντων διαπτύουσι. Καὶ δῆλον ἐντεῦθεν· εἰ γάρ τις αὐτοῖς δοίη μετὰ ἀσφαλείας βασιλείαν, οὐκ ἂν ποτε ἕλοιντο· ἕλοιντο δ' ἂν, εἰ μὴ μεῖζον αὐτῆς ἐφρόνουν, εἰ μὴ πρόσκαιρον τὸ πρᾶγμα εἶναι ἐνόμιζον. Τί οὖν; οὐκ αὐτομολήσομεν πρὸς τοσαύτην μακαριότητα; οὐχ ἥξομεν πρὸς τοὺς ἀγγέλους τούτους; οὐ ληψόμεθα καθαρὰ ἱμάτια, καὶ ἐμπομπεύσομεν τοῖς γάμοις τούτοις, ἀλλὰ μενοῦμεν προσαιτοῦντες, τῶν ἐν ταῖς τριόδοις πτωχῶν οὐδὲν ἄμεινον διακείμενοι, μᾶλλον δὲ πολλῷ χεῖρον καὶ ἀθλιώτερον; Καὶ γὰρ ἐκείνων πολλῷ χείρους οἱ κακῶς πλουτοῦντες, καὶ βέλτιον ἐπαιτεῖν ἢ ἁρπάζειν· τὸ μὲν γὰρ ἔχει συγγνώμην, τὸ δὲ κόλασιν φέρει· καὶ ὁ μὲν οὐδὲν προσκρούει Θεῷ, οὗτος δὲ καὶ ἀνθρώποις καὶ Θεῷ· καὶ τοὺς μὲν πόνους ὑφίσταται τῆς ἁρπαγῆς, τὴν δὲ ἀπόλαυσιν ἕτεροι πολλάκις ἐκαρπώσαντο ἅπασαν. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, καὶ ἀποθέμενοι τὴν πλεονεξίαν πᾶσαν, πλεονεκτήσωμεν τὰ ἄνω, μετὰ πολλῆς σπουδῆς τὴν βασιλείαν ἁρπάζοντες. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι ῥᾳθυμοῦντά τινα εἰς αὐτὴν εἰσελθεῖν. Γένοιτο δὲ πάντας σπουδαίους καὶ ἐγρηγορότας γεγονότας ταύτης ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[65] μακαριωτέρα G. H. M. Ge. [66] καθαρά] Sic K. L. M. *immunis* Ge. Vulgo ἀπηλλαγμένη καὶ καθαρά. [67] οὐδὲ καρηβαρίαι om. K. L. M. invito Interp. [68] κνῖσαι... ἀηδής G. H. K. Verba παρ' αὐτοῖς, quæ vulgo desunt, tuentur H. L. M. [69] που καί] καί G. καί τι H. πού τι καί K. [70] ὑπορόφιον G. ὑπορόφιοι M. [71] δεόμενοι H. L. M. Ge. p. p. οὔτε G. H. K. L. et διακονησαμένου L. M. [72] εἰσίν om. K. καὶ γὰρ καὶ δ. καὶ δ. ἀλλήλων (om. εἰσίν) L. M. [73] Sic G. H. K. L. vulgo καθημερινῶν. [74] θύραν et p. p. μοχλόν G. K. [75] δεδοικότες L. M. p. p. κατακομίζουσι L. M. κατακοιμίζοντες K. [76] τῆς ἀρχῆς] Sic H. K. L. M. favente Ge. vulgo ἄρχων. [77] τὸν κλῆρον] Sic H. K. L. Lacunam habet M. τὸν κληρονόμον G. Mor. τὴν κληρονομίαν Sav. Ben. [78] αὐτοῖς om. G. H. [79] Hæc τὰς ὀπὰς καί non agnoscunt L. M. nec, ut videtur, Interp. [80] Οὐδέν· καθάπερ L. M. invito Ge. [81] Hæc Καὶ ἡμεῖς... χείρους om. M. Ge. [82] οὐρανοῦ πολῖται K. L. M. [83] ἂν om. G. H. K. εἰ om. L. χρυσοχόον] χρυσίον H. L. χρυσίῳ M. ἔλθοι] Sic L. vulgo ἔλθῃ. ἔλθοι καί] ἕλκει G.

multo hac latiore et immensa multos extenderet cælos, novum atque mirabile theatrum ostenderet, ita et ibi videre est: habitacula quippe illorum cælo non inferiora æstimanda sunt: nam angeli ad eos divertunt, imo ipse angelorum Dominus. Nam si ad Abrahamum venerunt, qui uxorem habebat et filios nutriebat, quia hospitalem illum viderunt: cum virtutem longe majorem inveniunt, et hominem a corpore liberatum, atque in carne carnem despicientem, multo libentius ibi versantur, et choream agunt ipsis consentaneam. Mensa quippe apud illos omni luxu immunis est, munda et philosophia plena. Non sanguinis rivi apud illos, neque dissectæ carnes, non capitis gravedines, non condimenta, non nidor insuavis, non fumus ingratus, non cursus, tumultus, turbæ, clamores onerosi; sed panis et aqua; hæc ex puris fontibus, ille ex justis laboribus. Quod si lautius voluerint epulari, baccæ lautitiam implent: et major hic est voluptas, quam in regiis mensis. Nullus hic timor aut tremor: non magistratus accusat, non uxor irritat, non filius in mœrorem conjicit, non risus nimius resolvit, non adulatorum numerus inflat; sed angelorum est mensa, omni simili tumultu vacua. Strato fœno ad recumbendum utuntur, quod et Christus fecit, cum prandium in deserto dedit. Multi vero neque sub tecto id faciunt, sed pro tecto cælum habent, et lunam pro lucernæ lumine, quæ nec oleo eget, nec ministro: illis certe solis condigne luna ministrat lucem.

4. Hanc angeli mensam ex cælo spectantes gaudent et lætantur. Nam si de uno peccatore pœnitentiam agente gaudent (*Luc.* 15. 7), de tot justis ipsos imitantibus quid non facient? Non est ibi dominus et servus: omnes servi, omnes liberi. Nec putes ænigma esse id quod dicitur: nam servi mutuo alter alterius, et domini mutuo sunt. Appetente vespera nemo mœstus est: quod multi hominum patiuntur, dum diurnorum malorum sollicitudines animo revolvunt. Post cœnam non sunt fures timendi, non claudenda janua, non imponendus vectis, neque alii metus adsunt, qui plurimos exagitant, qui accurate lucernas exstinguunt[1], ne scintilla ædes incendat. Illorum colloquia eadem sunt tranquillitate plena: neque eadem, quæ nos, loquuntur, quæ nihil ad nos pertineant: Ille præfectus factus est, ille præfectura excidit; ille mortuus est, et alius hereditatem excepit, atque hujusmodi alia; sed illi semper de futuris loquuntur et philosophantur; ac si in alio habitarent orbe, ac si in cælum translati essent, ac si ibi vitam agerent, sic de cælestibus semper loquuntur, de sinu Abrahæ, de coronis sanctorum, de Christi chorea; de præsentibus nulla mentio; sed sicut de iis, quæ formicæ in foraminibus suis agunt, loqui non dignamur: sic neque illi de rebus nostris loquuntur, sed de Rege superno, de bello præsenti, de diaboli machinamentis, de sanctorum gestis. Si cum illis comparemur, quid a formicis differimus? Nihil certe. Nam ut formicæ corporalia curant, ita et nos; atque illa solum utinam curaremus; at certe nunc multo pejora. Neque enim de necessariis solum cura est nobis, sicut formicis, sed etiam de superfluis. Illæ namque cursum tenent omni crimine liberum: nos autem omnem rapinæ modum. Neque formicas imitamur, sed lupos et leopardos: imo et illis pejores sumus. Illis namque cum vescendi modum natura tribuit: nos vero ratione et æquitate ornavit Deus[1]; at nos feris ratione destitutis deteriores evasimus: illi vero angelis æquales, sicut peregrini et advenæ hic sunt; in omnibusque sunt nobis dissimiles, in vestibus, cibo, domo, calceis, sermone. Si quis et illos et nos loquentes audiret, tunc plane nosset quomodo illi cælestes cives, nos ne terra quidem digni simus. Ideo cum quis dignitate insignis illos adit, tunc maxime fastus omnis dejicitur. Nam agricola ille, sæcularium omnium imperitus, prope ducem de dignitate sua altum sapientem sedet super stratum fœni, cum sordido pulvinari. Non enim adsunt ibi qui ipsum extollant et inflent; sed idipsum accidit, ac si quis ad aurificem et rosetum veniat; nam et ab auro et a rosis aliquid splendoris accipit: ita et illi, ex monachorum radiis aliquid luceri referentes, paululum quid ex arrogantia deponunt. Ac quemadmodum qui in altum ascendit locum, quantumvis statura parvus sit, procerus videtur esse: sic et isti, cum sublimes illorum animos adeunt, similes illis apparent quamdiu ibi manent: cum autem descenderint, rursus humiliores videntur, ab illa altitudine dejecti. Nihil apud illos est rex, nihil præfectus: sed quemadmodum nos de pueris illos repræsentantibus ridemus: sic et illi tumorem eorum, qui foris metum sui incutere curant, respuunt. Id inde palam est, quod si quis ipsis regnum tuto servandum offerret, numquam illi acciperent; acciperent forte, nisi altius saperent, nisi temporaneam rem esse putarent. Cur ergo non properabimus ad illam beatitudinem, non hos angelos adibimus, non puras vestes accipiemus, et cum pompa has nuptias celebrabimus, sed mendici manebimus, pauperibus nihilo melius affecti, imo pejore ac miserabiliore quam illi conditione? Nam illis certo miseriores sunt qui male partas divitias possident: melius quippe est mendicare, quam aliena rapere: nam illud venia, hoc supplicio dignum; et ille quidem Deum non offendit, hic et Deum offendit et homines: ille rapinæ fert labores, fructum autem omnem alii sæpe tulerunt. Hæc cum sciamus, avaritia omni deposita, cælestia atque cæleste regnum cum studio omni rapiamus. Non potest enim, non potest certe qui negligens est eo intrare. Utinam vero omnes, vigiles facti et diligentes, illud consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen[2]

[1] Alii, *qui caute lucernas portant.*

[1] Hic variant exemplaria. Editi habent, *nos vero ratione et æquitate ornavit Christus.* Pauci, pro, *æquitate*, legunt, *unitate nominis.* Lectionem, quæ sincerior nobis visa est, in textu posuimus.

[2] Apud Morel. homilia desinit hoc modo...... *cæleste regnum cum omni studio rapiamus ut futura bona consequamur, gratia et*, etc.

HOMILIA LXX. al. LXXI.

CAP. 22. v. 15. *Tunc abeuntes Pharisæi consilium inierunt, ut eum in sermone caperent.*

1. *Tunc*, quandonam? Quando maxime illos compungi oportuit, quando benignitatem ejus admirari, quando futura formidare par erat, quando ex præteritis de futuris credendum erat. Nam cum factis dicta clamabant; publicani et meretrices crediderant, prophetæ et justi interfecti fuerant: ab his vero instituti non debebant futuram suam perniciem negare, sed et credere et resipiscere. Attamen neque sic desinit illorum nequitia, sed crescit et ulterius progreditur. Verum quia turbas timentes, illum apprehendere non audebant, aliam iniere viam, ut in periculum conjicerent, et publicarum iniquitatum reum constituerent. 16. *Mittunt* enim *ei discipulos suos cum Herodianis dicentes: Magister, scimus quia verax es, et viam Dei in veritate doces, nec de aliquo tibi cura est: non enim respicis ad personam hominum.* 17. *Dic ergo nobis, quid tibi videtur? licet censum dare Cæsari, an non?* Tributum enim jam solvebant, cum res ipsorum in Romanorum imperium transissent. Quia igitur videbant Theudam et Judam hac de causa paulo ante periisse, ut qui rebellionem meditarentur, cupiebant ipsum quoque circa res easdem suspicioni obnoxium reddere. Ideoque discipulos suos cum Herodis militibus miserunt, duplex præcipitium parantes, ut putabant, et undique laqueum tendentes ut, quidquid diceret, caperetur ab eis, ac si pro Herodianis responderet, ipsi accusarent, sin pro ipsis, alii criminarentur. Atqui didrachma jam solverat: sed hoc illi ignorabant, et utrumvis diceret, se capturos eum sperabant. Maluissent tamen eum contra Herodianos aliquid dicere. Ideoque discipulos mittunt, qui illum præsentia sua ad id inducerent, ut illum præsidi traderent ut tyrannum. Hoc enim et Lucas subindicat dicens, eos turbis præsentibus interrogasse, ut majus esset testimonium. Contrarium autem omnino evenit; in majori quippe theatro stultitiæ suæ argumentum dederunt. Ac vide adulationem eorum, occultumque dolum: *Novimus*, inquiunt, *quia verax es*. Cur ergo dicebatis, Seductor est, et, *Seducit turbam*, et, *Dæmonium habet* (*Joan.* 7. 12 *et* 10. 20), et, Non est ex Deo? cur paulo ante consultabatis quomodo illum occideretis? Sed omnia illi fiunt, prout insidiæ suggerunt. Quia enim paulo ante cum arrogantia dixerant, *In qua potestate hæc facis* (*Matth.* 21. 23)? nec responsionem extorquere potuerunt, sperant illum adulatione emolliendum esse, et inducendum ut quidpiam dicat contra leges, quæ tunc vigebant, et dominanti potentiæ contrarium. Quapropter ipsum veracem dicunt, id quod erat confitentes; verum non recta sententia, neque volentes id dicunt, et hoc adjiciunt: *Non est tibi cura de aliquo*. Vide quam liquidum sit, velle eos in hujusmodi sermonem conjicere eum, quo Herodes offendatur, et in tyrannidis suspicionem veniat, ut qui contra legem insurrexerit, quo illum ut seditiosum et tyrannum supplicio traderent. Illud enim, *Non est tibi cura de aliquo*, et, *Non respicis ad personas hominum*, de Herode et Cæsare sub umbra quadam dicebatur, *Dic igitur nobis, quid tibi videtur?* Nunc honoratis, et doctorem putatis, qui illum, cum de salute vestra dissereret, contempsistis, sæpe et contumelia affecistis? Unde etiam hic concordi sententia fuerunt[1]. Ac vide illorum vafritiem. Non dicunt, Dic nobis quid bonum, quid utile, quid legale? sed, *Quid tibi videtur?* Ita hoc unum spectabant, ut traderent eum, et ut imperantis hostem declararent. Id significans Marcus, arrogantiamque ipsorum sanguinariumque animum ostendens, dixisse illos ait: *Demusne Cæsari censum, an non demus* (*Marc.* 12. 14)? Ita furorem quidem spirabant, et insidias parturiebant, dum cultum simularent. Quid igitur ille? 18. *Quid me tentatis, hypocritæ?* Vidistin' quomodo majore cum acrimonia respóndeat? Quia enim nequitia et perfecta et manifesta erat, acrius pungit illos, primo confundens, illorumque ora obstruens, ut secreta illorum in medium adduceret, et palam omnibus redderet, quo ad illum animo accessissent. Id porro faciebat, ut eorum nequitiam reprimeret, ne talia iterum auderent ad nocendum. Quamvis verba honorifica admodum essent; nam et magistrum vocabant, et veracem, et personam non accipientem: sed Deus cum esset, his decipi non poterat. Unde poterant illi suspicari, ipsum non conjectando increpasse, sed id esse signum, illum secreta eorum nosse.

2. Nec satis illi fuit increpasse: etiamsi sufficeret, illum cum animum eorum redarguisset, de tanta nequitia pudorem illis ingerere. Sed non hic stetit, verum alio etiam modo illorum ora consuit, cum ait: 19. *Ostendite mihi numisma census.* Ut autem ostenderunt, pro more suo eorum lingua sententiam effert, ipsosque decernere cogit, id licere: quæ erat splendida claraque victoria. Itaque cum interrogaret, non ignorans interrogabat, sed ut ex illorum responsione reos illos esse evinceret. Nam cum interrogati, 20. *Cujus est imago?* respondissent, *Cæsaris*, ait ille: 21. *Reddite quæ sunt Cæsaris, Cæsari, et quæ sunt Dei, Deo.* Hoc enim non est dare, sed reddere: id quod ex imagine et ex inscriptione ostendebatur. Deinde ne dicerent, Hominibusne nos subjicis? subjunxit, *Et quæ sunt Dei, Deo.* Licet enim et hominibus sua reddere, et Deo dare, quæ ab hominibus ipsi debentur. Ideo dicit Paulus: *Reddite omnibus debita: cui vectigal, vectigal: cui tributum, tributum: cui honorem, honorem* (*Rom.* 13. 7). Tu vero cum audis, Redde quæ sunt Cæsaris, Cæsari, de iis id solum intellige, quæ nihil pietatem lædunt; ita ut si lædant, jam non Cæsaris, sed diaboli tributum et vectigal sint. Hæc audientes obticuerunt inviti, et sapientiam ejus admirati

[1] Hæc, *unde etiam hic concordi sententia fuerunt*, omisit Savil., nec legit Georgius Trapezuntius.

ΟΜΙΛΙΑ Ο'.

Τότε πορευθέντες οἱ Φαρισαῖοι συμβούλιον ἔλαβον, ὅπως [69-71] *αὐτὸν παγιδεύσωσιν ἐν λόγῳ.*

α'. *Τότε*, πότε; Ὅτε μάλιστα κατανυγῆναι ἔδει, ὅτε ἐκπλαγῆναι τὴν φιλανθρωπίαν, ὅτε φοβηθῆναι τὰ μέλλοντα, ὅτε ἀπὸ τῶν παρελθόντων καὶ περὶ τῶν μελλόντων πιστεῦσαι ἐχρῆν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν πραγμάτων τὰ εἰρημένα ἐβόα. Καὶ γὰρ τελῶναι καὶ πόρναι ἐπίστευσαν, καὶ προφῆται καὶ δίκαιοι ἀνῃρέθησαν, καὶ ἀπὸ τούτων ἐχρῆν καὶ περὶ τῆς ἀπωλείας ἑαυτῶν [72] μὴ ἀντιλέγειν, ἀλλὰ καὶ πιστεύειν καὶ σωφρονίζεσθαι. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτω λήγει τὰ τῆς κακίας αὐτῶν, ἀλλ' ὠδίνει καὶ πρόεισι περαιτέρω. Καὶ [73] ἐπειδὴ κατασχεῖν αὐτὸν οὐκ εἶχον (ἐφοβοῦντο γὰρ τοὺς ὄχλους), ἑτέραν ἦλθον ὁδὸν, ὡς δὴ εἰς κίνδυνον ἐμβαλοῦντες, καὶ δημοσίων ποιήσοντες [74] ἀδικημάτων ὑπεύθυνον. *Ἀποστέλλουσι* [687] γὰρ *αὐτῷ τοὺς μαθητὰς αὐτῶν μετὰ* [75] *τῶν Ἡρωδιανῶν, λέγοντες· Διδάσκαλε, οἴδαμεν ὅτι ἀληθὴς εἶ, καὶ τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ ἐν ἀληθείᾳ διδάσκεις, καὶ οὐ μέλει σοι περὶ οὐδενός· οὐ γὰρ βλέπεις εἰς πρόσωπον ἀνθρώπων* [76]. *Εἰπὲ οὖν ἡμῖν, τί σοι δοκεῖ; ἔξεστι δοῦναι κῆνσον Καίσαρι, ἢ οὔ;* Καὶ γὰρ φόρου λοιπὸν ἦσαν ὑποτελεῖς, τῶν πραγμάτων αὐτοῖς εἰς τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν μεταπεσόντων [77]. Ἐπειδὴ οὖν εἶδον, ὅτι οἱ πρὸ τούτου διὰ τοῦτο ἀπέθανον, οἱ περὶ Θευδᾶν καὶ Ἰούδαν, ὡς [78] ἀποστασίαν μελετήσαντες, ἐβούλοντο καὶ αὐτὸν διὰ τῶν λόγων τούτων εἰς τοιαύτην ὑποψίαν ἐμβαλεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ τοὺς αὐτῶν μαθητὰς καὶ τοὺς Ἡρώδου στρατιώτας ἔπεμπον, διπλοῦν, ὡς ᾤοντο, τὸν κρημνὸν ἑκατέρωθεν ὀρύττοντες, καὶ πάντοθεν τιθέντες τὴν παγίδα, ἵν', ὅπερ ἂν εἴπῃ, ἐπιλάβωνται· κἂν μὲν ὑπὲρ τῶν Ἡρωδιανῶν ἀποκρίνηται, αὐτοὶ ἐγκαλέσωσιν· ἂν δὲ ὑπὲρ αὐτῶν, ἐκεῖνοι κατηγορήσωσι. Καίτοιγε ἦν δεδωκὼς τὰ δίδραχμα· ἀλλ' οὐκ ᾔδεσαν τοῦτο. Καὶ ἑκατέρωθεν μὲν αὐτὸν [79] προσεδόκων αἱρήσειν, ἐπεθύμουν δὲ μᾶλλον κατὰ τῶν Ἡρωδιανῶν αὐτόν εἰπεῖν τι. Διὸ καὶ τοὺς μαθητὰς πέμπουσιν, εἰς τοῦτο ὠθοῦντας [80] αὐτὸν τῇ παρουσίᾳ, ἵνα παραδῶσι τῷ ἡγεμόνι ὡς τύραννον. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Λουκᾶς αἰνιττόμενος ἐδήλου λέγων, ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν ὄχλων ἠρώτων, ὡς μείζονα γενέσθαι τὴν μαρτυρίαν. Ἐγένετο δὲ τοὐναντίον ἅπαν· ἐν πλείονι γὰρ θεάτρῳ τῆς αὐτῶν ἀνοίας παρεῖχον τὴν ἀπόδειξιν. Καὶ ὅρα τὴν κολακείαν, καὶ τὸν ἐγκεκρυμμένον δόλον [81]. *Οἴδαμεν*, φησὶν, *ὅτι ἀληθὴς εἶ.* Πῶς οὖν ἐλέγετε, ὅτι Πλάνος ἐστὶ, καὶ, *Πλανᾷ τὸν ὄχλον*, καὶ, *Δαιμόνιον ἔχει*, καὶ, Οὐκ ἔστιν ἀπὸ Θεοῦ; πῶς πρὸ μικροῦ ἐβουλεύεσθε [82] αὐτὸν ἀνελεῖν; Ἀλλὰ πάντα γίνονται, ἅπερ ἂν ἡ ἐπιβουλὴ ὑπαγορεύσῃ. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸ μικροῦ εἰπόντες μετὰ αὐθαδείας, *Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς;* πρὸς τὴν ἐρώτησιν οὐκ ἔτυχον ἀποκρίσεως, προσδοκῶσιν αὐτὸν τῇ κολακείᾳ χαυνοῦν, καὶ πείθειν εἰπεῖν τι κατὰ τῶν καθεστώτων νόμων, καὶ τῇ κρατούσῃ πολιτείᾳ [83] τὸ ὑπεναντίον. Ὅθεν καὶ τὴν ἀλήθειαν μαρτυροῦσιν αὐτῷ, ὁμολογοῦντες [84] τὸ ὄν· πλὴν οὐκ ὀρθῇ γνώμῃ, οὐδὲ ἑκόντες· καὶ προστιθέασι λέγοντες· *Οὐ μέλει σοι περὶ οὐδενός.* Ὅρα πῶς εἰσι δῆλοι βουλόμενοι εἰς τούτους μᾶλλον ἐμβαλεῖν αὐτὸν τοὺς λόγους, τοὺς ποιοῦντας αὐτὸν [85] καὶ Ἡρώδῃ προσκροῦσαι, καὶ τυράννου ὑποψίαν λαβεῖν, ὡς κατεξανιστάμενον τῶν νόμων [86], ἵν' ὡς στασιαστὴν καὶ τύραννον κολάσωσιν. Τὸ γὰρ, *Οὐ μέλει σοι περὶ οὐδενὸς*, καὶ, *Οὐ βλέπεις εἰς πρόσωπον ἀνθρώπου*, περὶ Ἡρώδου καὶ Καίσαρος ᾐνίττοντο λέγοντες· *Εἰπὲ οὖν ἡμῖν, τί σοι δοκεῖ;* Νῦν τιμᾶτε, καὶ διδάσκαλον νομίζετε, ἐν οἷς τὰ περὶ τῆς σωτηρίας ὑμῶν διελέγετο καταφρονήσαντες καὶ ὑβρίσαντες πολλάκις. Ὅθεν καὶ σύμψηφοι [87] γεγόνασι. Καὶ ὅρα τὸ κακοῦργον [88]. Οὐ λέγουσιν, Εἰπὲ ἡμῖν τί τὸ καλὸν, τί [688] τὸ συμφέρον, τί τὸ νόμιμον; ἀλλὰ, *Τί σοι δοκεῖ;* Οὕτω πρὸς ἓν τοῦτο ἔβλεπον, τὸ προδοῦναι αὐτὸν, καὶ ἐκπολεμῶσαι τῷ κρατοῦντι. Καὶ ὁ Μάρκος δὲ τοῦτο δηλῶν, καὶ τὸ αὔθαδες αὐτῶν σαφέστερον ἐκκαλύπτων, καὶ τὴν φονικὴν αὐτῶν γνώμην, φησὶν αὐτοὺς εἰρηκέναι· *Δῶμεν Καίσαρι κῆνσον, ἢ μὴ δῶμεν;* Οὕτω θυμοῦ μὲν ἔπνεον, καὶ ὤδινον ἐπιβουλὴν, ὑπεκρίνοντο δὲ θεραπείαν. Τί οὖν αὐτός; *Τί με πειράζετε, ὑποκριταί;* Εἶδες πῶς πληκτικώτερον αὐτοῖς διαλέγεται; Ἐπειδὴ γὰρ ἀπηρτισμένη καὶ πρόδηλος ἦν ἡ κακία, βαθυτέραν δίδωσι τὴν τομὴν, πρῶτον αὐτοὺς συγχέων, καὶ ἐπιστομίζων, τῷ τὰ ἀπόῤῥητα αὐτῶν εἰς μέσον ἀγαγεῖν, καὶ δῆλον ἅπασι ποιεῖν μεθ' οἵας αὐτῷ προσέρχονται διανοίας. Ταῦτα δὲ ἐποίει, ἀναστέλλων αὐτῶν τὴν κακίαν, ὥστε μὴ πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειροῦντας καταβλάπτεσθαι [89]. Καίτοιγε τὰ ῥήματα πολλῆς ἔγεμε θεραπείας· καὶ γὰρ καὶ διδάσκαλον ἐκάλουν, καὶ ἀλήθειαν [90] ἐμαρτύρουν, καὶ τὸ ἀπροσωπόληπτον· ἀλλὰ Θεὸς ὢν, οὐδενὶ τούτων παρελογίζετο Ὅθεν κἀκείνους ἐχρῆν στοχάζεσθαι, ὅτι οὐ στοχασμοῦ ἡ ἐπίπληξις ἦν, ἀλλὰ σημεῖον τοῦ τὰ ἀπόῤῥητα αὐτῶν [91] εἰδέναι.

β'. Οὐ μὴν μέχρι τῆς ἐπιπλήξεως ἔστη· καίτοιγε ἤρκει μόνον ἐλέγξαντα τὴν γνώμην αὐτῶν, καταισχῦναι αὐτῶν τὴν πονηρίαν· ἀλλ' οὐχ ἵσταται μέχρι τούτου, ἀλλὰ καὶ ἑτέρως ἀποῤῥάπτει αὐτῶν τὰ στόματα. *Ἐπιδείξατε γάρ μοι*, φησὶ, *τὸ νόμισμα τοῦ κήνσου.* Καὶ ὡς ἐπέδειξαν, ὅπερ ἀεὶ ποιεῖ, διὰ τῆς ἐκείνων γλώττης ἐκφέρει τὴν ἀπόφασιν, καὶ αὐτοὺς ψηφίσασθαι παρασκευάζει, ὅτι ἔξεστιν· ὅπερ λαμπρὰ καὶ σαφὴς ἦν νίκη. Ὥστε ὅταν ἐρωτᾷ, οὐκ ἀγνοῶν ἐρωτᾷ, ἀλλὰ ταῖς οἰκείαις αὐτῶν ἀποκρίσεσιν ὑπευθύνους αὐτοὺς ποιῆσαι βουλόμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐρωτηθέντες, *Τίνος ἡ εἰκών;* εἶπον, ὅτι *Καίσαρος*, φησίν· *Ἀπόδοτε τὰ Καίσαρος Καίσαρι* [92]. Οὐ γάρ ἐστι τοῦτο δοῦναι, ἀλλ' ἀποδοῦναι· καὶ τοῦτο καὶ ἀπὸ τῆς εἰκόνος καὶ ἀπὸ τῆς ἐπιγραφῆς δείκνυται. Εἶτα ἵνα μὴ εἴπωσιν, ὅτι Ἀνθρώποις ἡμᾶς ὑποτάττεις; ἐπήγαγε, *Καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ.* Ἔξεστι γὰρ καὶ ἀνθρώποις τὰ αὐτῶν πληροῦν, καὶ Θεῷ διδόναι τὰ τῷ Θεῷ παρ' ἡμῶν ὀφειλόμενα. Διὸ καὶ Παῦλός φησιν· *Ἀπόδοτε πᾶσι τὰς ὀφειλάς· τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον· τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος· τῷ τὸν φόβον, τὸν φόβον* [93]. Σὺ δὲ ὅταν ἀκούσῃς, Ἀπόδος τὰ τοῦ Καίσαρος Καίσαρι, ἐκεῖνα γίνωσκε λέγειν αὐτὸν μόνον, τὰ μηδὲν τὴν εὐσέβειαν παραβλάπτοντα· ὡς ἄν τι τοιοῦτον ᾖ [94], οὐκέτι Καίσαρος, ἀλλὰ τοῦ διαβόλου φόρος ἐστὶ καὶ τέλος τὸ τοιοῦτον. Ταῦτα ἀκούσαντες ἐπεστομίσθησαν, καὶ ἐθαύμασαν τὴν σοφίαν. Οὐκοῦν πιστεῦσαι ἐχρῆν, οὐκοῦν ἐκπλαγῆναι. Καὶ γὰρ θεότητος αὐτοῖς παρέσχεν ἀπόδειξιν, τὰ ἀπόῤῥητα ἐκκαλύψας, καὶ μετ' ἐπιεικείας αὐτοὺς ἐπεστόμισε. Τί οὖν; ἐπίστευσαν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' *Ἀφέντες αὐτὸν ἀπῆλθον*, καὶ μετ' αὐτοὺς προσῆλθον οἱ Σαδδουκαῖοι. Ὢ τῆς ἀνοίας! Ἐκείνων ἐπιστομισθέν-

[69-71] ὅπως] τὸ πῶς M. p.p. ἐν om. G. H. K. 2 Mosqq. [72] αὐτῶν G. L. M. [73] Καὶ] Sic Ge. Ἀλλ' G. H. K. [74] ποιήσαντες G. M. Correxit Editor Ben. 2ᵘˢ. [75] αὐτῶν τοὺς μ. μετὰ L. M. [76] ἀνθρώπου H. M. [77] μεταθέντων M. μετατεθέντων Ep. Ἐπειδὴ οὖν] Ἐπ. γὰρ Ep. Sav. Καὶ ἐπ. G. [78] ὡς om. K. M. Ep. [79] αὐτὸν] οὖν M. οὖν αὐτὸν L. [80] Sic G. H. Ep. ὠθοῦν (sic) M. vulgo ὠθοῦντες. p. p. παραδώσωσι M. Ep [81] δόλον] αὐτῶν δόλον L. p. p. φησὶν om. K. M. [82] ἐβούλεσθε H. L. M. ἅπερ] ὅσαπερ L. [83] τῆς κρατούσης πολιτείας Sav. Ben. [84] ὁμολογοῦντες] καὶ ὡμολόγουν G. H. K. [85] αὐτῷ G. K. [86] τῷ νόμῳ M. Post κολάσωσιν lacunam habet L. usque ad Φαρισαῖός εἰμι p. 689 A. [87] σύμψυχοι H. et Reg. 694. Hæc Ὅθεν καὶ σ. γ. non agnoscunt G. K. Ge. et delevit Sav. [88] κακοῦργον] add. αὐτῶν Edd. [89] μὴ πολλοῖς τοιούτοις ἐπιχειρεῖν καὶ κατ. M. [90] ἀληθῆ M. [91] αὐτῶν om. M. [92] Καίσαρι] add. καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ Edd. [93] τὸν φόβον, τὸν φ.] τὴν τιμὴν, τὴν τ. Mor. Ben. Utrumque dedit Sav. [94] ᾖ] μὴ ᾖ M. invito Ep.

των οὗτοι προσβάλλουσι [95], δέον ὀκνηροτέρους γενέσθαι. [689] Ἀλλὰ τοιοῦτον ἡ θρασύτης, ἀναίσχυντον καὶ ἰταμὸν καὶ ἀδυνάτοις ἐπιχειροῦν [96]. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐκπληττόμενος αὐτῶν τὴν ἄνοιαν [97], αὐτὸ τοῦτο ἐπισημαίνεται λέγων, ὅτι *Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ προσῆλθον. Ἐν ἐκείνῃ*, ποίᾳ; Ἐν ᾗ τὴν ἐκείνων κακουργίαν ἤλεγξεν [98], καὶ κατῄσχυνεν αὐτούς. Τίνες δέ εἰσιν οὗτοι; Αἵρεσις Ἰουδαίων ἑτέρα παρὰ τοὺς Φαρισαίους, κἀκείνων πολὺ καταδεεστέρα, λέγουσα μὴ εἶναι ἀνάστασιν, μήτε ἄγγελον, μήτε πνεῦμα. Παχύτεροι γάρ τινες [99] οὗτοι, καὶ περὶ τὰ σωματικὰ ἐπτοημένοι. Πολλαὶ γὰρ καὶ ἐπὶ Ἰουδαίων αἱρέσεις ἦσαν. Διὸ καὶ Παῦλος λέγει· *Φαρισαῖός εἰμι, τῆς ἀκριβεστάτης αἱρέσεως παρ' ἡμῖν.* Καὶ ἐξ εὐθείας μὲν οὐδὲν οὗτοι περὶ ἀναστάσεως λέγουσι· λόγον δέ τινα πλάττουσι, καὶ πρᾶγμα συντιθέασιν [1], ὡς ἔγωγε οἶμαι, οὐδὲ γεγενημένον, οἰόμενοι εἰς ἀπορίαν αὐτὸν ἐμβαλεῖν, καὶ θέλοντες ἀνατρέψαι ἀμφότερα, καὶ τὸ ἀνάστασιν εἶναι, καὶ τὸ τοιαύτην ἀνάστασιν. Πάλιν δὲ [2] καὶ οὗτοι μετ' ἐπιεικείας δῆθεν προσβάλλουσι, λέγοντες· *Διδάσκαλε, Μωϋσῆς εἶπεν· Ἐὰν ἀποθάνῃ τις, μὴ ἔχων τέκνα, ἐπιγαμβρεύσει ὁ ἀδελφὸς τὴν γυναῖκα* [3], *καὶ ἀναστήσει σπέρμα τῷ ἀδελφῷ. Ἦσαν δὲ παρ' ἡμῖν ἑπτὰ ἀδελφοί· καὶ ὁ πρῶτος γαμήσας ἐτελεύτησε* [4], *καὶ μὴ ἔχων σπέρμα ἀφῆκε τὴν γυναῖκα τῷ ἀδελφῷ. Ὁμοίως καὶ ὁ δεύτερος, καὶ ὁ τρίτος, ἕως τῶν ἑπτά. Ὕστερον δὲ ἀπέθανε καὶ ἡ γυνή. Ἐν τῇ οὖν ἀναστάσει τίνος τῶν ἑπτὰ* [5] *ἔσται γυνή;* Ὅρα τούτοις διδασκαλικῶς ἀποκρινόμενον. Εἰ γὰρ καὶ ἀπὸ κακουργίας προσῆλθον, ἀλλ' ὅμως καὶ ἀγνοίας ἡ ἐρώτησις ἦν μᾶλλον. Διὸ οὐδὲ λέγει αὐτοῖς, Ὑποκριταί. Εἶτα ἵνα μὴ ἐγκαλέσῃ, διατί ἑπτὰ [6] μίαν ἔσχον, προστιθέασι τὸν Μωϋσέα· καίτοιγε, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, πλάσμα ἦν, ὡς ἔγωγε οἶμαι. Οὐ γὰρ ἂν ὁ τρίτος ἔλαβε, τοὺς δύο νυμφίους νεκροὺς γενομένους ἰδών [7]· εἰ δὲ ὁ τρίτος, ἀλλ' οὐχ ὁ τέταρτος, οὐδὲ ὁ πέμπτος· εἰ δὲ καὶ οὗτοι, πολλῷ μᾶλλον ὁ ἕκτος ἢ [8] ὁ ἕβδομος οὐκ ἂν προσῆλθον, ἀλλ' οἰωνίσαντο ἂν τὴν γυναῖκα. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι. Εἰ γὰρ νῦν πολλοὶ τοῦτο πάσχουσι, πολλῷ μᾶλλον τότε ἐκεῖνοι· ὅπου γε καὶ χωρὶς τούτου πολλάκις τὸ οὕτω συνοικεῖν ἔφυγον, καὶ ταῦτα τοῦ νόμου καταναγκάζοντος. Οὕτω γοῦν ἡ Ῥοὺθ ἡ Μωαβῖτις ἐκείνη γυνὴ [9] πρὸς τὸν μακροτέρω τῆς συγγενείας ἐξεκυλίσθη· καὶ ἡ Θάμαρ δὲ ἐντεῦθεν παρὰ τοῦ κηδεστοῦ κλέψαι σπέρμα κατηναγκάζετο. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ ἔπλασαν δύο ἢ τρεῖς, ἀλλ' ἑπτά; Ὥστε ἐκ περιουσίας κωμῳδῆσαι, ὡς ᾤοντο, τὴν ἀνάστασιν. Διὸ καὶ [10] λέγουσι, *Πάντες ἔσχον αὐτήν*, ὡς εἰς ἄπορόν τι αὐτὸν ἐμβάλλοντες. Τί οὖν ὁ Χριστός; Πρὸς ἀμφότερα ἀποκρίνεται, οὐ πρὸς τὰ ῥήματα, ἀλλὰ πρὸς τὴν γνώμην ἱστάμενος, καὶ πανταχοῦ τὰ ἀπόῤῥητα αὐτῶν ἐκκαλύπτων, καὶ ποτὲ μὲν αὐτὰ ἐκπομπεύων, ποτὲ δὲ τῷ συνειδότι τῶν ἐρωτώντων ἀφιεὶς τὸν ἔλεγχον. Ὅρα γοῦν ἐνταῦθα πῶς ἀμφότερα δείκνυσι, καὶ [690] ὅτι ἀνάστασις ἔσται, καὶ ὅτι οὐ τοιαύτη ἀνάστασις, οἵαν ὑποπτεύουσι. Τί γάρ φησι; *Πλανᾶσθε, μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ.* Ἐπειδὴ γὰρ ὡς εἰδότες, Μωϋσέα προβάλλονται καὶ τὸν νόμον, δεικνυσιν ὅτι τοῦτο μάλιστα ἀγνοούντων ἐστὶ τὰς Γραφὰς τὸ ἐρώτημα. Ἐντεῦθεν γὰρ καὶ τὸ πειράζειν αὐτοῖς ἦν, ἐκ τοῦ τὰς Γραφὰς ἀγνοεῖν, καὶ τοῦ [11] Θεοῦ τὴν δύναμιν μὴ εἰδέναι ὡς χρή. Τί οὖν θαυμαστὸν, φησὶν, εἰ ἐμὲ πειράζετε τὸν ἔτι ἀγνοούμενον ὑμῖν, ὅπου γε οὐδὲ τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν ἴστε, ἧς τοσαύτην πεῖραν εἰλήφατε, καὶ οὔτε ἐκ κοινῶν ἐννοιῶν, οὔτε ἀπὸ Γραφῶν αὐτὴν ἔγνωτε; εἰ [12] ἄρα καὶ κοινοὶ λογισμοὶ τοῦτο παρέχουσιν εἰδέναι, ὅτι τῷ Θεῷ πάντα δυνατά.

γʹ. Καὶ πρῶτον μὲν πρὸς τὸ ἐρωτηθὲν ἀποκρίνεται. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο αἴτιον ἦν αὐτοῖς τοῦ μὴ νομίζειν ἀνάστασιν, τὸ νομίζειν τοιαύτην εἶναι τὴν [13] τῶν πραγμάτων κατάστασιν, τὸ αἴτιον θεραπεύει, εἶτα καὶ τὸ σύμπτωμα [14] (ἀπὸ γὰρ τούτου καὶ τὸ νόσημα γέγονε)· καὶ δείκνυσι τῆς ἀναστάσεως τὸν τρόπον. *Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει*, φησὶν, *οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίσκονται, ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἄγγελοι Θεοῦ ἐν οὐρανῷ*. Ὁ δὲ Λουκᾶς φησιν, *Ὡς υἱοὶ Θεοῦ*. Εἰ τοίνυν οὐ γαμοῦσι, περιττὴ ἡ ἐρώτησις. Οὐ μὴν ἐπειδὴ οὐ γαμοῦσι, διὰ τοῦτο ἄγγελοι· ἀλλ' ἐπειδὴ ὡς ἄγγελοι, διὰ τοῦτο οὐ γαμοῦσιν. Ἀπὸ τούτου καὶ ἕτερα πολλὰ ἀνεῖλεν, ἅπερ ἅπαντα δι' ἑνὸς ῥήματος ὁ Παῦλος ᾐνίξατο εἰπών· *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου*. Καὶ διὰ μὲν τούτων ἐδήλωσεν ἡλίκον ἡ ἀνάστασις· ὅτι δὲ καὶ ἀνάστασίς ἐστι, δείκνυσι. Καίτοι συναποδέδεικται τῷ εἰρημένῳ καὶ τοῦτο. ἀλλ' ὅμως ἐκ περιουσίας τῷ λόγῳ πάλιν προστίθησι λέγων. Οὐδὲ γὰρ πρὸς τὸ ἐρώτημα ἔστη μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν ἔννοιαν αὐτῶν. Οὕτως ὅταν μὴ σφόδρα κακουργῶσιν, ἀλλ' ἀγνοοῦντες ἐρωτῶσι, καὶ ἐκ περιουσίας διδάσκει· ὅταν δὲ ἀπὸ κακίας μόνης, οὐδὲ πρὸς τὰ ἐρωτώμενα ἀποκρίνεται. Καὶ πάλιν ἀπὸ τοῦ Μωϋσέως ἐπιστομίζει αὐτοὺς, ἐπειδὴ κἀκεῖνοι Μωϋσέα προεβάλλοντο [15], καί φησι· *Περὶ δὲ τῆς ἀναστάσεως τῶν* [16] *νεκρῶν οὐκ ἀνέγνωτε, ὅτι Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς* [17] *Ἰακώβ; Οὐκ ἔστι Θεὸς νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων*. Οὐχὶ τῶν οὐκ ὄντων, φησὶ, καὶ καθάπαξ ἀφανισθέντων, καὶ οὐκέτι ἀναστησομένων. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἤμην, ἀλλ', *Εἰμί*· τῶν ὄντων καὶ τῶν ζώντων. Ὥσπερ γὰρ ὁ Ἀδὰμ, εἰ καὶ ἔζη τῇ ἡμέρᾳ ᾗ ἔφαγεν ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἀπέθανε τῇ ἀποφάσει· οὕτω καὶ οὗτοι, εἰ καὶ ἐτεθνήκεσαν, ἔζων τῇ ὑποσχέσει τῆς ἀναστάσεως. Πῶς οὖν φησιν ἀλλαχοῦ, *Ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ;* Ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἐναντίον [18] τοῦτο ἐκείνῳ. Νεκρῶν γὰρ ἐνταῦθά φησι, τῶν καὶ αὐτῶν ζήσεσθαι μελλόντων. Ἄλλως δὲ καὶ ἕτερον τὸ, *Ἐγὼ ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ*, καὶ τὸ, *Ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ*. Οἶδε δὲ καὶ ἄλλην νεκρότητα, περὶ ἧς φησιν· *Ἄφετε τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς* [691] *ἑαυτῶν νεκρούς* [19]. *Καὶ ἀκούσαντες οἱ ὄχλοι ἐξεπλάγησαν* [20] *ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ*. Οὐδὲ ἐνταῦθα οἱ Σαδδουκαῖοι· ἀλλ' οὗτοι μὲν ἡττηθέντες ἀναχωροῦσι· τὸ δὲ ἀδέκαστον πλῆθος καρποῦται τὴν ὠφέλειαν. Ἐπεὶ οὖν τοιαύτη ἡ ἀνάστασις [21], φέρε πάντα ποιῶμεν, ἵνα τῶν πρωτείων ἐκεῖ τύχωμεν. Εἰ δὲ δοκεῖ, καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως δείξωμεν [22] ὑμῖν τινας ταῦτα ἐντεῦθεν ἐπιτηδεύοντας καὶ καρπουμένους, πάλιν ἐπὶ τὰς ἐρήμους ἀπελθόντες. Πάλιν γὰρ τῶν αὐτῶν ἅψομαι λόγων, ἐπειδὴ μετὰ πλείονος ἡδονῆς ἀκούοντας ὑμᾶς βλέπω. Ἴδωμεν

[95] προβάλλουσι. G. M. [96] Sic Euth. et codd. ὡς καὶ ἀδ. ἐπιχειρεῖν Mor. Ben. [97] Sic Ep. et codd. ἀπόνοιαν Edd. [98] διήλεγξε Edd. [99] τινές om. M. περὶ] πρός M. [1] συντιθέμενον M. Vulgatum tuentur Ep. Theoph. [2] δέ om. L. M. p. p. προβάλλουσι Edd. [3] γυναῖκα] add. αὐτοῦ L. M. ἀδελφῷ] add. αὐτοῦ L. M. [4] ἐτελεύτησεν ἄτεκνος, καὶ μὴ H. 1 Mosq. ἐτελεύτησεν ἄτεκνος. Ὁμοίως (cæteris omissis) M. Ὁμοίως] add. δέ Edd. [5] τῶν ἑπτὰ] αὐτῶν M. Mox γυνή; Ὅρα κακουργίαν· ἵνα γὰρ μὴ ἐγκαλέσῃ... (cæteris omissis) G. K. Vulgatum tuetur Interp. [6] οἱ ἑπτά G. H. p. p. καὶ τὸν Μωϋσέα M. [7] ἰδὼν] ὁδῶν M. [8] ἢ] καὶ L. M. [9] γυνή om. M. συγγενείας] add. ἐκείνης M. Ge. add. συγγενῆ L. [10] καὶ om. G. H. p. p. ἐμβαλοῦντες H. cum Sav. ἐμβαλόντες Mor. Ben. [11] καὶ] ἐκ τοῦ L. M. μὴ εἰδέναι ὡς χρή pro ἀγνοεῖν. et p. p. hoc pro illo habet M. [12] εἰ] καίπερ G. εἰ om. L. M. Articulum ante κοινοὶ delevi, jubentibus G. H. K. L. [13] Sic L. τὴν vulgo deest. πραγμάτων] add. τότε Edd. [14] τὰ συμπτώματα H. εἶτα καὶ... γέγονε] « Desunt hæc omnia in nostris Mss. et apud Interp. » *Sav.* His adde n eorum G. K. [15] προεβάλλοντο H. K. περιεβάλλοντο L. [16] τῶν deest in Edd. [17] ὁ Θεός bis om. L. M. invitis Mosqq. Mox ἅπαξ G. H. K. [18] ἐναντίον] ἴσον G. [19] Hæc Ἄλλως δέ.... τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς desunt in G. K. et uno Mosq. Priora ab ἄλλως usque ad κυριεύσῃ, etiam ab Interprete prætermissa, delevit Sav. [20] ἐξεπλήσσοντο L. M. [21] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ μοναχῶν, καὶ ὅτι δόκιμοί εἰσι στρατιῶται παρὰ τοὺς ὡπλισμένους δόρατα· ἐν ᾧ καὶ περὶ τρυφώντων καὶ μὴ τρυφώντων, καὶ ὅθεν ἀμφοτέρων συλλέγονται αἱ τράπεζαι. G. [22] δείξομεν H. et corr. G.

sunt. Ergo credere, ergo stupere oportebat [1]. Nam divinitatis suæ demonstrationem exhibebat, cum secreta revelasset, et leniter ipsorum ora obstruxit. Quid igitur? num crediderunt? Minime; sed, ait, 22. *Dimittentes eum abierunt*, 23. *et post eos accesserunt Sadducæi*. O amentiam! Illis ad obmutescendum compulsis, hi aggrediuntur, cum oportuisset illos timidius accedere. Sed hujusmodi est audacia, impudens petulansque, ita ut illa tentet quæ effici non possunt. Quapropter evangelista de illorum arrogantia stupefactus, idipsum significat dicens : *In illa die accesserunt. In illa*, in qua? In ea quæ illorum nequitiam redarguit, ipsosque pudore suffudit. Quinam sunt Sadducæi? Hæresis est Judæorum, quæ differt a Pharisæis, illisque longe inferior, cujus opinio erat, non esse resurrectionem, neque angelum, neque spiritum. Rudiores enim erant, et corporalia tantum agnoscebant. Nam multæ apud Judæos sectæ erant. Ideo ait Paulus : *Pharisæus sum* (*Act*. 23. 6), quæ accuratissima apud nos secta est. Hi autem Sadducæi directe quidem nihil de resurrectione dicunt : sed narrationem quamdam confingunt, et rem numquam, ut puto, gestam comminiscuntur, sperantes se illum in angustias conjecturos esse, volebantque hæc ambo confutare, et resurrectionem esse, et resurrectionem talem, qualis dicebatur. Hi rursum modeste accedunt, dicentes : 24 *Magister, Moyses dixit : Si quis moriatur, non habens filios, ducet frater ejus uxorem illius, et suscitabit semen fratri suo* (*Deut*. 25. 5). 25. *Erant apud nos septem fratres : et primus duxit uxorem, et defunctus est non habens filios*. 26. *Similiter secundus, et tertius, usque ad septimum*. 27. *Novissime autem omnium mortua est et mulier*. 28. *In resurrectione igitur cujus ex septem erit uxor?* Vide respondentem doctoris more. Licet enim et ipsi maligne accesserant, attamen interrogatio ex ignorantia magis procedebat. Ideo non vocat illos hypocritas. Deinde ne objiceret, cur septem unam habuissent uxorem, Moysen afferunt : etiamsi, ut jam dixi, id secundum meam opinionem, merum commentum esset. Neque enim tertius accessisset, duos jam sponsos defunctos videns : si tamen tertius, certe non quartus, nec quintus, multoque minus sextus et septimus; sed uxorem suspectam habuissent. Tales quippe sunt Judæi. Nam si multi nunc ita sunt affecti, multo magis tunc temporis : quandoquidem, hoc etiam amoto obice, hæc connubia tunc fugiebant, etiamsi id lex præciperet. Sic Ruth Moabitis in remotiorem cognationis suæ devoluta est; et Thamar a socero semen furari coacta est. Cur autem non duos aut tres, sed septem fuisse fratres commenti sunt? Ut magis (ita putabant) resurrectionem traducerent. Ideo dicunt, *Omnes habuerunt illam*, ut ipsum in angustias conjicerent. Quid ergo Christus? Ad utrumque respondet, non ad verba, sed ad mentem eorum respiciens, et ubique secretam illorum opinionem patefaciens; aliquando illam manifeste refellens, aliquando interrogantium conscientiæ confutationem relinquens. Hic nunc vide quomodo et resurrectionem esse probet, et non talem qualem ipsi suspicabantur. Quid enim ait? 29. *Erratis nescientes Scripturas, neque potentiam Dei*. Quia enim, ut qui Moysen nossent, legem allegant, ostendit ignorantium Scripturas esse talem interrogationem. Hinc enim ad tentandum accesserunt, quod Scripturas non ut par erat intelligerent, et Dei potentiam ignorarent. Quid ergo mirum, inquit, si me tentatis, quem adhuc non cognoscitis, quando ne Dei quidem potentiam nostis, cujus tantam experientiam habetis, ac neque ex communibus cogitationibus, neque ex Scripturis illam nostis, si tamen communes cogitationes eam notitiam præbeant, Deo omnia esse possibilia?

3. Et primo quidem ad quæsitum respondet. Quia enim in causa illis erat cur resurrectionem esse non putarent, quod crederent talem tunc esse rerum conditionem, causam removet, et quod ex illa causa accidebat (inde enim morbus ortus erat), ac resurrectionis modum ostendit : ait enim : 30. *In resurrectione neque nubent, neque nubentur, sed erunt ut angeli Dei in cælo*. Lucas vero ait, *Sicut filii Dei* (*Luc*. 20. 36). Si ergo non nubunt, superflua est interrogatio. Neque ideo angeli sunt, quod non nubant : sed quia ut angeli sunt, ideo non nubunt. Hinc multa quoque alia sustulit, quæ omnia una voce Paulus subindicavit dicens : *Præterit enim figura hujus mundi* (1. *Cor*. 7. 31). Hisque ostendit qualis sit resurrectio, et quod vere resurrectio sit futura : etsi vero illud una probatum fuerit, attamen ex abundanti illud rursum adjicit. Neque enim interrogationi modo satisfecit, sed etiam illorum cogitationi. Sic quando non ex tanta malitia, sed ex ignorantia interrogant, amplius docet : quando autem ex nequitia tantum interrogatio proficiscitur, neque interrogationi respondet. Rursum autem ex Moyse illos confutat, quia ipsi Moysen obtendebant, et ait : 31. *De resurrectione vero mortuorum non legistis*, 32. *Quoniam ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob* (*Exod*. 6. 3)? *Non est Deus mortuorum, sed vivorum*. Non est inquit, non exsistentium, et eorum qui prorsus ex medio sublati sunt, nec umquam resurrecturi. Non enim dixit, Eram, sed, *Sum*, exsistentium nempe et viventium. Sicut enim Adam, licet viveret qua die manducavit de ligno, sententia prolata mortuus est : sic et isti, licet mortui essent, ex promissione resurrectionis vivebant. Quomodo igitur ait alibi, *Ut et mortuis et vivis dominetur* (*Rom*. 14. 9)? Verum non est hoc illi contrarium. Nam hic de mortuis loquitur, qui postea victuri sunt. Alioquin autem aliud est, *Ego Deus Abraham*, et aliud, *Ut mortuorum et vivorum dominetur*. Novit et aliam mortem, de qua dicit : *Sinite mortuos sepelire mortuos suos* (*Luc*. 9. 60). 33. *Et audientes turbæ mirabantur de doctrina ejus*. Neque hic Sadducæi; sed victi recesserunt : multitudo autem non addicta partibus hinc utilitatem carpit. Quia igitur talis est resurrectio, age, nihil non agamus, ut primas illic referamus. Et si placet, ostendamus vobis quosdam qui etiam ante resurrectionem, resus-

[1] Hæc, *Ergo credere, ergo stupere oportebat*, desunt in Morel.

citatorum vitam et beatitudinem anticipant: solitudinem rursum petamus; nam idem rursus argumentum tractabo, quia vos cum voluptate hæc audire conspicio. Videamus ergo hodie exercitus illos spirituales: videamus voluptatem timore omni vacuam. Non enim cum hastis tabernacula occupant, ut milites (nam hic nuper dicendi finem feci), neque cum clipeis et loricis: sed his omnibus nudos videbis, taliaque operantes, quæ non possunt illi cum armis facere. Si possis videre, veni, et manum mihi porrige, camus ambo ad hoc bellum, videamusque aciem. Nam et hi quotidie pugnant, inimicos occidunt, et concupiscentias omnes nobis insidiantes vincunt: illas videbis humi jacentes, nullo præditas motu: et apostolicum dictum illud opere completum conspicies, *Qui Christi sunt, carnem crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis* (*Gal.* 5. 24). Vidisti multitudinem mortuorum jacentium, gladio spiritus occisorum? Ideo non est illic ebrietas, non voracitas. Id ostendit mensa, et tropæum ibi erectum. Ebrietas enim et voracitas jacent mortuæ, ab aquæ potu fugatæ, illa scilicet multiformis et multiceps fera. Quemadmodum enim apud mythologos Scylla et Hydra, sic et ebrietas multa capita habet: hinc fornicatio, inde ira, aliunde mollities, aliunde turpes amores. Verum hic ista omnia sublata sunt; etiamsi illi exercitus in sexcentis bellis superent, ab his hostibus vincuntur: nec tela, nec hastæ, nec quid simile potest contra has phalanges stare: sed istos gigantes, strenuos, qui innumera fortiter agunt, invenias sine vinculis ligatos somno et ebrietate, sine cæde, sine vulneribus, ac sicut vulnerati jacentes, imo multo gravius. Illi namque saltem motum aliquem habent; hi vero secus, sed statim concidunt. Vides tunc exercitum et majorem et mirabiliorem esse? Nam victores illos milites sola voluntate confodit. Illam enim matrem omnium malorum ita infirmam reddunt, ut molesta postea esse non possit. Duce autem lapso, et sublato capite, reliquum corpus quiescit: hancque victoriam a singulis ibi manentibus reportatam cernas. Non enim ut in hisce bellis, qui semel ab uno vulneratis est, et semel cecidit alii vix potest plagam inferre: sed necesse est ut omnes hanc feram confodiant: et qui non ferit illam, nec dejicit, exagitatur plane.

4. *Sobrietatis victoriæ. Sæcularium mensarum deliciæ.* —Vidistin' splendidam victoriam? Tropæum enim, quod omnes simul exercitus qui per orbem sunt erigere non possunt, unusquisque horum erigit; omnia jacent simul vulnerata: absurda stoliditatis verba, vesanæ cogitationes, vapor injucundus, et omnia quæ ex ebrietate armari solent: atque imitantur Dominum suum, de quo Scriptura mirabunda dicit: *De torrente in via bibet; propterea exaltabit caput* (*Psal.* 109. 7). Vultisne e regione mortuorum multitudinem aspicere? Delicias videamus ex concupiscentia ortas, quæ ex pulmentariis, coquis, mensarum structoribus, placentarum artificibus suppeditantur. Pudet omnia illa dicere: attamen phasianas aves proferam, jura fusim mixta, humida, sicca edulia, leges his rebus positas. Nam quasi rempublicam gubernantes, et aciem instruentes, sic et isti hoc et hoc primum, hoc et hoc secundum constituunt. Et alii quidem primum aves supra carbones assas, piscibusque fartas offerunt; alii alia initia immoderatarum cœnarum statuunt: multaque circa hæc est concertatio et de qualitate, et de ordine, et de copia: atque de illis concertant, de quibus suffodi deberent; alii quod dimidium diem, alii quod totum in illis insumant, alii quod noctem quoque adjiciant. Dicendumque illis, Vide, miser, mensuram ventris, et de immoderato studio erubesce. Verum nihil hujusmodi apud angelos illos; sed et hæc et omnes concupiscentiæ mortuæ ibi sunt. Non enim ad saturitatem et voluptatem, sed ad necessitatem cibum sumunt: nulli ibi aucupes, nec piscatores; sed panis et aqua. Sollicitudo autem hæc, tumultus, perturbationes, omnia demum inde pulsa sunt, tum a tugurio, tum a corpore, magnus ibi portus: apud illos autem plurima tempestas. Rescinde igitur cogitatione ventrem eorum qui talibus cibis ingurgitantur, videbis congeriem magnam, impuros canales, *sepulcrum dealbatum* (*Matth.* 23. 27): quæ sequuntur vero pudet dicere, ructus insuaves, vomitus, egestiones sursum deorsum. At in solitudine hasce concupiscentias mortuas vide, necnon vehementiores inde ortos amores, venereos dico: hos quippe omnes projectos videbis cum equis, cum jumentis. Jumentum enim, telum, equus ad obscœnum opus exprimendum adhibentur. Sed videbis simul equum et ascensorem talem, et tela jacentia: illic vero contraria omnia, animas mortuas [1] dejectas. Neque in mensa tantum victoria sanctis illis conspicua, sed et in aliis, in pecuniis, in gloria, in livore, in ægritudinibus omnibus. Annon ergo videtur tibi hic exercitus fortior illo, et hæc mensa melior? Quis contradicat? Nemo, ne quidem ex illis, etiamsi admodum furens sit. Hæc quippe in cælum mittit, illa ad gehennam trahit: hanc diabolus parat, illam Christus: hanc voluptas et luxus disponit, illam philosophia et temperantia: hic Christus adest, illic diabolus. Ubi enim ebrietas, ibi diabolus est: ubi obscœna verba, ubi saturitas, ibi dæmones choreas agunt. Talem habuit mensam dives ille; ideoque nec stillam aquæ habebat (*Luc.* 16. 24).

5. At monachi non talem habent, sed angelorum vitam vivunt, nec uxores ducunt, neque diu dormiunt, nec deliciis student; sed præterquam in paucis quibusdam, incorporei videntur. Quis igitur est qui tam facile hostes fundere possit, ut prandium sumendo, tropæum erigat? Ideoque ait propheta: *Parasti in conspectu meo mensam adversus eos qui tribulant me* (*Psal.* 22. 5). Non enim errabit si quis hoc eloquium mensam spectare dixerit. Nihil enim sic animam turbat, ut concupiscentia absurda, deliciæ ciborum, ebrietas, et mala quæ inde oriuntur: et hoc norunt qui harum rerum periculum fecerunt. Si autem didiceris, unde hæc mensa colligatur, unde illa, tunc probe scies quæ sit inter utramque differentia.

[1] In quibusdam legitur, *illic vero contraria omnia, corpora vulnerata, animas mortuas.*

τοίνυν καὶ τήμερον τὰ στρατόπεδα τὰ πνευματικά· ἴδωμεν τὴν φόβου καθαρὰν ἡδονήν. Οὐ γὰρ μετὰ δοράτων εἰσὶν ἐσκηνωμένοι, καθάπερ οἱ στρατιῶται (ἐνταῦθα γὰρ πρώην κατέλυσα τὸν λόγον), οὐδὲ μετὰ ἀσπίδων καὶ θωράκων· ἀλλὰ γυμνοὺς ὄψει τούτων ἁπάντων, καὶ τοιαῦτα ἐργαζομένους, οἷα οὐδὲ μετὰ ὅπλων ἐκεῖνοι. Καὶ εἰ δύνασαι συνιδεῖν, ἐλθὲ, καὶ χεῖρά μοι ὄρεξον, καὶ ἴωμεν εἰς τὸν πόλεμον τοῦτον ἀμφότεροι, καὶ ἴδωμεν τὴν παράταξιν. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι καθ' ἑκάστην πολεμοῦσι τὴν ἡμέραν, καὶ σφάττουσι τοὺς ὑπεναντίους [23], καὶ νικῶσι τὰς ἐπιθυμίας ἁπάσας τὰς ἐπιβουλευούσας ἡμῖν. Καὶ ὄψει ταύτας ἐῤῥιμμένας χαμαὶ, καὶ μηδὲ σπαίρειν δυναμένας· ἀλλὰ [24] τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο διὰ τῶν ἔργων δεικνύμενον, ὅτι *Οἱ τοῦ Χριστοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις*. Εἶδες πλῆθος νεκρῶν κειμένων [25], ἐσφαγμένων τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος; Διὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἐκεῖ μέθη, οὐδὲ ἀδηφαγία. Καὶ δείκνυσιν ἡ τράπεζα, καὶ τὸ τρόπαιον τὸ ἐπ' [26] αὐτῇ ἑστηκός. Ἡ γὰρ μέθη καὶ ἡ ἀδηφαγία κεῖται νεκρὰ διὰ τῆς ὑδροποσίας τροπωθεῖσα [27], τὸ πολυειδὲς τοῦτο καὶ πολυκέφαλον θηρίον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς μυθοποιουμένης Σκύλλης καὶ Ὕδρας, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς μέθης πολλὰς ἔστι κεφαλὰς ἰδεῖν· ἐντεῦθεν πορνείαν, ἐκεῖθεν ὀργὴν, ἄλλοθεν βλακείαν, ἑτέρωθεν ἔρωτας ἀτόπους φυομένους· ἀλλὰ [28] πάντα ταῦτα ἀνῄρηται. Καίτοιγε ἐκεῖνα πάντα [29] τὰ στρατόπεδα, κἂν μυρίων περιγένωνται πολέμων, ὑπὸ τούτων ἁλίσκονται· καὶ οὔτε ὅπλα, οὔτε δόρατα, οὐχ ὅπερ ἂν ἕτερον ᾖ, δύναται πρὸς ταύτας στῆναι τὰς φάλαγγας· ἀλλ' αὐτοὺς [30] τοὺς γίγαντας, τοὺς ἀριστέας, τοὺς τὰ μυρία ἀνδραγαθοῦντας, εὕροις ἂν χωρὶς δεσμῶν δεδεμένους ὕπνῳ καὶ μέθῃ, χωρὶς σφαγῆς καὶ τραυμάτων, καθάπερ τοὺς τετραυματισμένους, κειμένους, μᾶλλον δὲ καὶ [31] χαλεπώτερον. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ κἂν σπαίρουσιν· οὗτοι δὲ οὐδὲ τοῦτο, ἀλλ' εὐθέως καταπίπτουσιν. Ὁρᾷς ὅτι μεῖζον τοῦτο τὸ στρατόπεδον καὶ θαυμαστότερον; τοὺς γὰρ ἐκείνων περιγινομένους [32] πολεμίους ἀναιρεῖ τῷ θελῆσαι μόνον. Οὕτω γὰρ αὐτὴν ἀσθενῆ τὴν μητέρα ἁπάντων τῶν κακῶν [33] ποιοῦσιν, ὡς μηδὲ ἐνοχλεῖν λοιπόν· τοῦ δὲ στρατηγοῦ κειμένου, καὶ τῆς κεφαλῆς ἀνῃρημένης, καὶ τὸ λοιπὸν σῶμα ἡσυχάζει. Καὶ τὴν νίκην ταύτην ἕκαστον τῶν ἐκεῖ μενόντων ἐργαζόμενον ἴδοι τις ἄν. Οὐ γὰρ ὥσπερ ἐπὶ τούτων τῶν πολέμων [34] ἐὰν ὑφ' ἑνός [692] τις λάβῃ πληγὴν, ἑτέρῳ λοιπὸν οὐκ ἔστι βαρὺς καταπεσὼν ἅπαξ· ἀλλ' ἀνάγκη πάντας τὸ θηρίον τοῦτο παίειν· καὶ ὁ μὴ πλήξας αὐτὴν [35], καὶ καταβαλὼν, ἐνοχλεῖται πάντως.

δ'. Εἶδες νίκην λαμπράν; Οἷον γὰρ τὰ στρατόπεδα τὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ὁμοῦ συνελθόντα στῆσαι τρόπαιον οὐκ ἰσχύει [36], τοῦτο ἕκαστος ἐκείνων ἵστησι· καὶ πάντα ἀναμέμικται τετρωμένα [37], παράφορα παραπληξίας ῥήματα, νοήματα μανικὰ, ἀηδὴς τῦφος, πάντα ὅσα ἀπὸ μέθης ὁπλίζεται. Καὶ μιμοῦνται τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην, ὃν ἡ Γραφὴ θαυμάζουσα ἔλεγεν· *Ἐκ χειμάῤῥου ἐν ὁδῷ πίεται· διὰ τοῦτο ὑψώσει κεφαλήν*. Βούλεσθε καὶ ἕτερον [38] πλῆθος νεκρῶν ἰδεῖν; Ἴδωμεν τὰς ἐκ τῆς τρυφῆς ἐπιθυμίας, τὰς ἐκ τῶν ὀψοποιῶν, τῶν μαγείρων, τῶν τραπεζοποιῶν, τῶν πλακουντοποιῶν. Αἰσχύνομαι μὲν γὰρ πάντα διηγούμενος· πλὴν ἀλλ' ὅμως ἐρῶ τὰς ὄρνεις τὰς ἀπὸ Φάσιδος, τοὺς ζωμοὺς τοὺς χύδην μιγνυμένους, τὰ ὑγρὰ, τὰ ξηρὰ ἐδέσματα, τοὺς περὶ τούτων κειμένους νόμους. Καθάπερ γάρ τινα πόλιν οἰκοῦντες [39], καὶ στρατόπεδα διατάττοντες, οὕτω καὶ οὗτοι, τὸ καὶ τὸ πρῶτον, καὶ τὸ καὶ τὸ [40] δεύτερον νομοθετοῦσι καὶ κατατάττουσι. Καὶ οἱ μὲν πρῶτον [41] ὄρνεις ἐπ' ἀνθράκων ὠπτημένας, ἔνδοθεν μεμεστωμένας ἰχθύων εἰσάγουσιν· ἕτεροι δὲ ἄλλοθεν τὰ προοίμια ποιοῦνται τῶν παρανόμων τούτων δείπνων· καὶ ἅμιλλα πολλὴ περὶ τούτων, καὶ ὑπὲρ ποιότητος, καὶ ὑπὲρ τάξεως, καὶ ὑπὲρ πλήθους· καὶ φιλοτιμοῦνται ἐφ' οἷς κατορύττεσθαι ἔδει, οἱ μὲν ὅτι τὸ ἥμισυ τῆς ἡμέρας ἀνάλωσαν, οἱ δὲ πᾶσαν αὐτὴν, οἱ δὲ ὅτι καὶ τὴν νύκτα προσέθηκαν λέγοντες· Ἴδε τὸ μέτρον, ταλαίπωρε, τῆς γαστρὸς, καὶ αἰσχύνθητι τὴν ἄμετρον σπουδήν. Ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον παρὰ τοῖς ἀγγέλοις ἐκείνοις· ἀλλὰ καὶ αὗται πᾶσαι αἱ ἐπιθυμίαι νεκραί. Οὐ γὰρ εἰς πλησμονὴν καὶ τρυφὴν, ἀλλ' εἰς χρείαν αὐτοῖς αἱ τροφαί. Οὐκ ὀρνίθων ἐκεῖ θηραταὶ, οὐδὲ ἰχθύων, ἀλλ' ἄρτος καὶ ὕδωρ. Ἡ δὲ σύγχυσις αὕτη, καὶ ὁ θόρυβος, καὶ αἱ ταραχαὶ, πάντα ἐκποδὼν ἐκεῖθεν, καὶ ἀπὸ τοῦ δωματίου, καὶ ἀπὸ τοῦ σώματος, καὶ πολὺς ὁ λιμήν· παρὰ δὲ τούτοις πολλὴ ἡ ζάλη. Ἀνάῤῥηξον σὺν τῷ λόγῳ τὴν γαστέρα τῶν τὰ τοιαῦτα σιτουμένων, καὶ ὄψει τὸν πολὺν φορυτὸν, καὶ τὸν ἀκάθαρτον ὀχετὸν, καὶ τὸν κεκονιαμένον τάφον. Τὰ δὲ μετὰ ταῦτα καὶ αἰσχύνομαι εἰπεῖν, τὰς ἐρυγὰς τὰς ἀηδεῖς, τοὺς ἐμέτους, τὰς κάτωθεν, τὰς ἄνωθεν ἐκκρίσεις. Ἀλλὰ καὶ ταύτας ἴθι καὶ βλέπε νεκρὰς τὰς ἐπιθυμίας ἐκεῖ, καὶ τοὺς ἀπὸ τούτων σφοδροτέρους ἔρωτας· τοὺς τῶν ἀφροδισίων λέγω. Καὶ γὰρ καὶ τούτους ὄψει πάντας ἐῤῥιμμένους μετὰ τῶν ἵππων, μετὰ τῶν σκευοφόρων. Σκευοφόρος γὰρ καὶ ὅπλον καὶ ἵππος αἰσχρᾶς πράξεως ῥῆμά ἐστιν αἰσχρόν. Ἀλλ' ὄψει ἵππον ὁμοῦ καὶ ἀναβάτην τοιοῦτον, καὶ ὅπλα κείμενα· ἐκεῖ δὲ τοὐναντίον ἅπαν, καὶ ψυχὰς νεκρὰς ἐῤῥιμμένας [693]. Οὐκ ἐπὶ τῆς τραπέζης δὲ μόνον ἡ νίκη λαμπρὰ τοῖς ἁγίοις ἐκείνοις, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων· ἐπὶ τῶν χρημάτων, ἐπὶ τῆς δόξης, ἐπὶ τῆς βασκανίας, ἐπὶ τῶν νοσημάτων ἁπάντων. Ἆρά σοι οὐ δοκεῖ τοῦτο ἐκείνου τοῦ στρατοπέδου ἰσχυρότερον εἶναι, καὶ ἡ τράπεζα βελτίων; Καὶ τίς ἀντερεῖ; Οὐδεὶς, οὐδὲ αὐτῶν ἐκείνων, κἂν σφόδρα μαινόμενος ᾖ. Αὕτη μὲν γὰρ εἰς οὐρανὸν παραπέμπει, ἐκείνη δὲ εἰς γέενναν ἕλκει· ταύτην ὁ διάβολος διατάττεται, ἐκείνην δὲ ὁ Χριστός· ταύτην τρυφὴ νομοθετεῖ καὶ ἀκολασία, ἐκείνην δὲ φιλοσοφία καὶ σωφροσύνη· ἐνταῦθα ὁ Χριστὸς παραγίνεται, ἐκεῖ δὲ ὁ διάβολος. Ἔνθα γὰρ μέθη, διάβολος· ἔνθα αἰσχρὰ ῥήματα, ἔνθα πλησμονὴ, ἐκεῖ δαίμονες χορεύουσι. Τοιαύτην εἶχε τράπεζαν ὁ πλούσιος ἐκεῖνος· διὰ τοῦτο οὐδὲ σταγόνος ὕδατος κύριος ἦν.

Ἀλλ' οὐχ οὗτοι τοιαύτην, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀγγέλων ἤδη μελετῶσιν. Οὐ γαμοῦσιν, οὐδὲ γαμίσκονται, οὐδὲ καθεύδουσιν ἄρδην, οὐδὲ τρυφῶσιν· ἀλλὰ πλὴν ὀλίγων τινῶν καὶ ἀσώματοι γεγόνασι. Τίς οὖν ἐστιν οὕτως εὐκόλως νικῶν τοὺς ἐχθροὺς, ὡς ἀριστοποιούμενος τρόπαιον ἱστᾶν; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης φησίν· *Ἡτοίμασας ἐνώπιόν μου τράπεζαν ἐξεναντίας τῶν θλιβόντων με*. Οὐ γὰρ ἄν τις ἁμάρτοι καὶ περὶ ταύτης τοῦτο εἰπὼν τὸ λόγιον τῆς τραπέζης. Οὐδὲν γὰρ οὕτω θλίβει ψυχὴν, ὡς ἐπιθυμία ἄτοπος, καὶ τρυφὴ, καὶ μέθη, καὶ τὰ ἐκ τούτων κακά· καὶ τοῦτο ἴσασιν οἱ πεῖραν εἰληφότες καλῶς. Εἰ δὲ μάθοις καὶ πόθεν αὕτη συλλέγεται ἡ τράπεζα, καὶ πόθεν ἐκείνη, τότε ὄψει καλῶς ἑκατέρας τὸ διάφορον. Πό-

[23] ἐναντίους G. H. K. [24] ἀλλὰ] καί G. H K. δεικνύμενον] add. λόγιον τὸ λέγον Sav. Ben. [25] κείμενον K. M. [26] ἐπ'] ἐν G. H. Mox Ἡ μὲν γὰρ G. H. K. [27] τρωθεῖσα M. σταυρωθεῖσα Mor. [28] ἀλλὰ] add. ἐνταῦθα Sav. Ben. [29] πάντα deest in iisdem. πολέμων] πολεμίων Sav. βαρβάρων L. [30] ἀλλ' αὐτοὺς] Sic G. H. K. L. Ge. Edebatur ἀλλὰ τούτους. [31] καὶ] add. πολλῷ G. H. [32] περιγενομένους L. M. [33] ἀπ. τῶν κ.] τῶν κακῶν τούτων K. L. M. invito Interp. [34] πολεμίων G. K. *pugnis* Ge. [35] αὐτὴν] αὐτό G. H. K. αὐτὴν τὴν μέθην M. Mor. [36] οὐκ ἰσχύει] οὐ δύνανται M. [37] τετρωμένα] καὶ τετρωμένα G. παραπληξίας] παραπληξία L. ἀηδὴς] καὶ ἀηδὴς H. M. καὶ ἀηδῆ L. καὶ πάντα ἀναμέμικται τετρωμένα καὶ παράφορα παραπληξίας ῥήματα. νοήματα μανικὰ καὶ ἀηδῆ. τῦφος Mor. καὶ πάντα ἀνατέτραπται, παρακεκομμένα καὶ παράφορα (cætera ut Mor.) Sav. Ben. quæ lectio est Regii 688. [38] ἑτέρωθεν G. L. [39] διοικοῦντες L. M. [40] καὶ τὸ καὶ τὸ] καὶ τό L. M. καί H. διατάττοντες, οὕτω τὸ πρῶτον, τὸ δεύτερον νομοθετοῦσι G. [41] τὸ πρῶτον Edd. p. p. ὀπτημένας K. οἰδημένας M.

θεν οὖν αὕτη συλλέγεται; Ἀπὸ μυρίων δακρύων, ἀπὸ χηρῶν πλεονεκτουμένων, ἀπὸ ὀρφανῶν ἁρπαζομένων· ἡ δὲ ἀπὸ πόνων δικαίων. Καὶ ἔοικεν αὕτη μὲν ἡ τράπεζα γυναικὶ καλῇ καὶ εὐειδεῖ, οὐδενὸς τῶν ἔξωθεν δεομένῃ, ἀλλὰ φυσικὸν ἐχούσῃ τὸ κάλλος· ἐκείνη δὲ, πόρνῃ τινὶ αἰσχρᾷ καὶ δυσειδεῖ, πολλὰ μὲν ἐπιτρίμματα ἐχούσῃ, οὐκ ἰσχυούσῃ δὲ συσκιάσαι τὴν ἀμορφίαν, ἀλλ' ὅσῳ ἂν ἐγγὺς γίνηται, μᾶλλον ἐλεγχομένῃ. Καὶ γὰρ καὶ αὕτη ὅταν ἐγγυτέρω γένηται τοῦ συγγινομένου, τότε δείκνυσι τὸ αἶσχος μᾶλλον. Μὴ γάρ μοι ἀνιόντας ἴδῃς τοὺς δαιτυμόνας, ἀλλὰ καὶ κατιόντας, καὶ τότε αὐτῆς ὄψει τὴν αἰσχρότητα. Ἐκείνη μὲν γὰρ τοὺς συγγινομένους, ἅτε ἐλευθέρα οὖσα, οὐδὲν ἀφίησιν αἰσχρὸν εἰπεῖν· αὕτη δὲ οὐδὲν σεμνὸν, ἅτε πόρνη οὖσα [65·66] καὶ ἠτιμωμένη. Αὕτη τὸ χρήσιμον ζητεῖ τοῦ συνόντος αὐτῇ· ἐκείνη δὲ τὸ ἐπιβλαβές. Καὶ ἡ μὲν οὐκ ἀφίησι προσκροῦσαι Θεῷ· ἡ δὲ οὐκ ἀφίησι μὴ προσκροῦσαι. Ἀπίωμεν τοίνυν πρὸς ἐκείνους. Ἐκεῖθεν εἰσόμεθα πόσοις δεσμοῖς ἐσμεν περιβεβλημένοι· ἐκεῖθεν εἰσόμεθα τράπεζαν παρατίθεσθαι μυρίων γέμουσαν ἀγαθῶν, ἡδίστην, ἀδάπανον, φροντίδος ἀπηλλαγμένην, φθόνου καὶ βασκανίας καὶ νόσου πάσης ἐλευθέραν, καὶ χρηστῆς γέμουσαν ἐλπίδος, καὶ πολλὰ τὰ τρόπαια ἔχουσαν. Οὐκ ἔστι θόρυβος ψυχῆς [67] ἐκεῖ, οὐκ ἔστι λύπη, οὐκ ἔστιν ὀργή· πάντα γαλήνη, πάντα εἰρήνη. Μὴ γάρ [694] μοι τὴν σιγὴν τῶν διακονούντων εἴπῃς ἐν ταῖς τῶν πλουσίων οἰκίαις, ἀλλὰ τὴν κραυγὴν τῶν ἀριστοποιουμένων· οὐ τὴν πρὸς ἀλλήλους λέγω (καὶ αὕτη μὲν γὰρ καταγέλαστος), ἀλλὰ τὴν ἔνδον, τὴν ἐν τῇ ψυχῇ, τὴν πολλὴν ἐπάγουσαν αἰχμαλωσίαν, τοὺς θορύβους τῶν λογισμῶν, τὴν ζάλην, τὸν ζόφον, τὸν χειμῶνα· δι' ὧν ἅπαντα μίγνυται καὶ συγχεῖται, [68] καὶ νυκτομαχίᾳ τινὶ προσέοικεν. Ἀλλ' οὐκ ἐν ταῖς σκηναῖς τῶν μοναχῶν τοιαῦτα [69]· ἀλλὰ πολλὴ ἡ γαλήνη, πολλὴ ἡ ἡσυχία. Κἀκείνην μὲν ὕπνος θανάτῳ προσεοικὼς διαδέχεται τὴν τράπεζαν, ταύτην δὲ νῆψις καὶ ἀγρυπνία· ἐκείνην κόλασις, ταύτην οὐρανῶν βασιλεία καὶ τὰ ἀθάνατα βραβεῖα. Ταύτην τοίνυν διώκωμεν, ἵνα καὶ τῶν καρπῶν αὐτῆς ἀπολαύσωμεν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[65·66] οὖσα om. L. M. Mox αὐτῇ om. iidem. [67] ψυχῆς om. G. K. Θόρυβος ἐκεῖ ψυχῆς H. λύπη] νόσος G. H. K. [68] συγκέχυται G. K. [69] ταῦτα G. K.

ΟΜΙΛΙΑ ΟΑ'.

Οἱ δὲ Φαρισαῖοι ἀκούσαντες, ὅτι ἐφίμωσε τοὺς Σαδδουκαίους, συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτό· καὶ ἐπηρώτησεν εἷς ἐξ αὐτῶν νομικὸς, πειράζων αὐτὸν, καὶ λέγων· Διδάσκαλε, ποία ἐντολὴ μεγάλη ἐν τῷ νόμῳ;

α'. Πάλιν τὴν αἰτίαν τίθησιν ὁ εὐαγγελιστὴς, δι' ἣν ἔδει σιγῆσαι, καὶ τὴν θρασύτητα τὴν ἐκείνων κἀντεῦθεν ἐνδείκνυται [50]. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι ἐπιστομισθέντων ἐκείνων οὗτοι πάλιν ἐπιτίθενται. Δέον γὰρ κἀντεῦθεν ἡσυχάζειν, οἱ δὲ ἐπαγωνίζονται τοῖς προτέροις, καὶ προβάλλονται τὸν νομικὸν, οὐ μαθεῖν βουλόμενοι, ἀλλὰ ἀπόπειραν ποιούμενοι· καὶ ἐρωτῶσι, *Ποία ἐντολὴ πρώτη;* Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πρώτη αὕτη ἦν, τὸ [51], *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου·* προσδοκῶντές τινα λαβὴν παρέξειν αὐτοῖς, ὡς ἐπιδιορθωσόμενον αὐτὴν, διὰ τὸ καὶ αὐτὸν δεικνύναι ἑαυτὸν Θεὸν, προβάλλονται τὴν ἐρώτησιν. Τί οὖν ὁ Χριστός; Δεικνὺς ὅθεν ἦλθον ἐπὶ ταῦτα, ἀπὸ τοῦ μηδεμίαν ἔχειν ἀγάπην, ἀπὸ τοῦ φθόνῳ τήκεσθαι, ἀπὸ τοῦ ζηλοτυπίᾳ ἁλίσκεσθαι, φησίν· *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου· αὕτη πρώτη καὶ μεγάλη ἐντολή. Δευτέρα δὲ ὁμοία ταύτῃ* [52]*· Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν.* Διατί δὲ, *Ὁμοία ταύτης;* Ὅτι αὕτη ἐκείνην προοδοποιεῖ, καὶ παρ' αὐτῆς συγκροτεῖται πάλιν. *Πᾶς γὰρ ὁ φαῦλα πράσσων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς·* καὶ πάλιν· *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.* Καὶ τί ἀπὸ [53] τούτου; *Διεφθάρησαν καὶ ἐβδελύχθησαν ἐν ἐπιτηδεύμασι.* Καὶ πάλιν· *Ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἡ* [54] *φιλαργυρία· ἧς τινες ὀρεγόμενοι ἀπεπλανήθησαν τῆς* [55] *πίστεως·* καὶ, *Ὁ ἀγαπῶν με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσει.* Αἱ δὲ ἐντολαὶ αὐτοῦ [56], καὶ τὸ κεφάλαιον αὐτῶν· *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν.* Εἰ τοίνυν τὸ ἀγαπᾷν τὸν [695] Θεὸν ἀγαπᾷν τὸν πλησίον ἐστίν· *Εἰ γὰρ φιλεῖς με,* φησὶν, ὦ *Πέτρε, ποίμαινε τὰ πρόβατά μου·* τὸ δὲ ἀγαπᾷν τὸν πλησίον τῶν ἐντολῶν ἐργάζεται φυλακὴν, εἰκότως φησίν· *Ἐν ταύταις* [57] *ὅλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμανται.* Διὸ δὴ τοῦτο ὅπερ ἔμπροσθεν ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Καὶ γὰρ ἐκεῖ [58] ἐρωτηθεὶς περὶ τρόπου ἀναστάσεως, καὶ ἀνάστασιν [59] ἐδίδαξε, πλέον οὗ ἐπύθοντο παιδεύων αὐτούς [60]· καὶ ἐνταῦθα τὴν πρώτην ἐρωτηθεὶς, καὶ τὴν δευτέραν λέγει, οὐ σφόδρα ἐκείνης ἀποδέουσαν· (δευτέρα μὲν γὰρ, ὁμοία δὲ ἐκείνης·) αἰνιττόμενος αὐτοῖς [61], ὅθεν ἡ ἐρώτησις γέγονεν, ὅτι ἐξ ἀπεχθείας. *Ἡ γὰρ ἀγάπη οὐ ζηλοῖ.* Ἀπὸ τούτου δείκνυσιν ἑαυτὸν καὶ τῷ νόμῳ καὶ τοῖς προφήταις πειθόμενον [62]. Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν ὁ μὲν Ματθαῖός φησιν, ὅτι πειράζων ἠρώτησεν, ὁ δὲ Μάρκος τοὐναντίον; *Εἰδὼς γὰρ,* φησὶν, *ὁ Ἰησοῦς, ὅτι νουνεχῶς ἀπεκρίθη* [63], *εἶπεν αὐτῷ· Οὐ μακρὰν εἶ ἀπὸ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ.* Οὐκ ἐναντιούμενοι ἑαυτοῖς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνᾴδοντες. Ἠρώτησε μὲν γὰρ πειράζων παρὰ τὴν ἀρχήν· ἀπὸ δὲ τῆς ἀποκρίσεως ὠφεληθεὶς ἐπῃνέθη. Οὐδὲ γὰρ παρὰ τὴν ἀρχὴν αὐτὸν ἐπῄνεσεν· ἀλλ' ὅτε εἶπεν, ὅτι τὸ ἀγαπᾷν τὸν πλησίον πλέον ἐστὶ τῶν ὁλοκαυτωμάτων, τότε φησίν· *Οὐ μακρὰν εἶ ἀπὸ τῆς βασιλείας* [64]· ὅτι τῶν ταπεινῶν ὑπερεῖδε, καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς ἀρετῆς κατέλαβε. Καὶ γὰρ πάντα ἐκεῖνα διὰ τοῦτο, καὶ τὸ σάββατον καὶ τὰ λοιπά. Καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτῷ ἀπηρτισμένον τὸν ἔπαινον συνέθηκεν [65], ἀλλ' ἔτι λείποντα. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Οὐ μακρὰν εἶ,* δείκνυσιν ἔτι ἀπέχοντα, ἵνα ζητήσῃ τὸ λεῖπον. Εἰ δὲ εἰπόντα αὐτὸν, ὅτι *Εἷς ἐστιν ὁ Θεὸς, καὶ πλὴν αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἄλλος,* ἐπῄνεσε, μὴ θαυμάσῃς· ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν κατάμαθε, πῶς πρὸς τὴν ὑπόληψιν ἀποκρίνεται τῶν προσιόντων. Κἂν γὰρ μυρία περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγωσιν ἀνάξια τῆς δόξης αὐτοῦ, ἀλλὰ τοῦτό γε οὐ τολμήσουσιν εἰπεῖν, ὅτι καθόλου οὐκ ἔστι Θεός. Τίνος οὖν [66] ἕνεκεν ἐπαινεῖ τὸν εἰρηκότα, ὅτι πλὴν τοῦ Πατρὸς οὐκ ἔστιν ἄλλος Θεός; Οὐχ ἑαυτὸν ἐξάγων τοῦ Θεὸς εἶναι· ἄπαγε· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδέπω καιρὸς ἦν ἐκκαλύψαι αὐτοῦ [67] τὴν θεότητα, ἐκεῖνον ἀφίησιν ἐπὶ τοῦ προτέρου δόγματος μένειν, καὶ ἐπαινεῖ τὰ [68] παλαιὰ εἰδότα καλῶς, ὥστε ἐπιτήδειον αὐτὸν καὶ πρὸς τὴν τῆς Καινῆς ποιῆσαι διδασκαλίαν, κατὰ καιρὸν αὐτὴν εἰσάγων. Ἄλλως δὲ καὶ τὸ, *Εἷς Θεὸς,* [69] *καὶ πλὴν αὐτοῦ οὐκ ἔστι·* καὶ ἐν τῇ

[50] ἐπιδείκνυται G. H. K. [51] τὸ] Sic L. M. Ep. in cæteris deest. [52] αὐτῆς bis G. H. Sic unus Mosq. cæteri, ut videtur, αὐτῇ. [53] ἀπὸ] τὸ ἀπὸ H. Clausula deest in M. [54] ἡ] ἐστιν ἡ G. L [55] τῆς] ἀπὸ τῆς M. [56] αὐτοῦ] add. πᾶσαι G. H. invito Ep. Mox hæc Κύριον τὸν Θεόν σου καί om. G. K. [57] ταύτῃ G. K. 4 Mosqq. καὶ οἱ πρ. κρέμανται] κρέμαται καὶ οἱ πρ. M. Ep. [58] ἐκεῖ] καὶ ἐκεῖ G. H. p. p. περὶ τοῦ τρ. τῆς ἀν. K. M. [59] ἀνάστασιν] Sic L. M. pro vulgato τί ἀνάστασις ἐδίδαξε, ἔδειξε M. [60] αὐτοὺς] οὕτω L [61] αὐτοὺς K. L. M. ὅθεν] ὅτι (om. altero ὅτι) G. K. [62] Hæc Ἀπὸ τούτου... πειθόμενον ignorant G. Ge. et delevit Sav. [63] ἀπεκρίθη] add. αὐτῷ Ep. Mox favente codice M. ubi ἀπεκρίθη αὐτῷ· οὐ legitur. [64] βασιλείας] add. τοῦ Θεοῦ G. H. K. invito Ep. Mox τὰ σάββατα iidem. [65] ἔθηκεν M. συντέθεικεν Ep. Mox Τῷ γάρ H. [66] οὖν δέ G. H. τὸν εἰρ.] αὐτὸν εἰρ. Edd. [67] ἑαυτοῦ G. H. [68] τὰ] τὸν τά G. [69] Θεὸς] ὁ Θεός Edd. πλὴν] τὸ πλήν G. οὐκ ἔστι] add. ἄλλος Θεός G. H. K. In L. hæc Ἄλλως δὲ... υἱοῦ desunt.

Undenam ergo hæc colligitur? Ex lacrymis innumeris, ex viduarum spoliis, ex raptis pupillorum facultatibus : illa vero ex justis laboribus paratur : similisque est formosæ speciosæque mulieri, quæ nullo exteriore eget ornatu; sed naturalem habet pulchritudinem; illa vero meretrici deformi et turpi, quæ fuco multo utitur, neque potest deformitatem obtegere, sed quo propius accedere tentat, eo magis removetur; nam quanto magis accedit ad consortem, tanto magis ejus deformitas deprehenditur. Ne ascendentes convivas aspexeris, sed recedentes, et tunc ejus turpitudinem videbis. Illa vero alia, libera cum sit, nihil sinit consortes obscœnum dicere; hæc autem nihil honestum, utpote quæ meretrix et infamis sit. Hæc consortis sui utilitatem quærit; illa perniciem ejus. Hæc non permittit offendere Deum; hæc non sinit non offendere. Adeamus igitur illos; inde sciemus quot simus vinculis constricti; inde sciemus mensam apponere mille bonis plenam, jucundissimam, nullius impensæ, sollicitudine, invidia, livore vacuam, ab omni morbo liberam, bona spe refertam, multis ornatam tropæis. Nulla est ibi animi perturbatio, non tristitia [1], non ira : omnia tranquillitas, omnia pax. Ne mihi silentium ministrorum in mensis divitum memores, sed clamorem convivarum : non illum quo mutuo utuntur, licet et hic ridiculus sit, sed interiorem, qui in animo, qui magnam affert captivitatem, cogitationum tumultum, procellam, caliginem, tempestatem, quibus omnia minuuntur et permiscentur, et nocturnæ pugnæ similis est. Sed non talia in tabernaculis monachorum; sed multa tranquillitas, quies multa. Et illam quidem mensam excipit somnus morti similis, hanc vero vigilantia; illam supplicium, hanc regnum cælorum et immortalia præmia. Illam igitur insequamur, ut fructibus ejus fruamur : quos utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Tres mss. habent *morbus*, pro, *tristitia*.

HOMILIA LXXI. al. LXXII.

CAP. 22. v. 34. *Pharisæi autem audientes, quod silentium imposuisset Sadducæis, congregati sunt in unum,* 35. *et interrogavit unus ex ipsis jurisperitus, tentans eum, et dicens : Magister, quod est mandatum magnum in lege?*

1. Rursus causam ponit evangelista, cur silere oporteret, illorum quoque audaciam indidem significat. Quo pacto? Quia cum illis silentium impositum fuisset, hi rursus aggrediuntur. Cum oportuisset enim inde quiescere, illi rursus concertant, et legisperitum opponunt : non quod discere, sed quod tentare cuperent; et interrogant : Quod est mandatum primum? Quia enim primum illud erat : *Diliges Dominum Deum tuum*, sperantes illum ansam præbiturum, corrigendo scilicet ipsum, ut se quoque Deum esse ostenderet, sic interrogant. Quid ergo Christus? Ut ostendat, qua de causa venerint, quod nullam haberent caritatem, quod invidia tabescerent, quod livore caperentur, ait : 37. *Diliges Dominum Deum tuum :* 38. *hoc primum et magnum est mandatum.* 39. *Secundum autem simile huic : Diliges proximum tuum sicut teipsum.* Cur, *Simile huic?* Quia hoc ad illud viam parat, et ab illo rursus munitur. Nam *Quicumque male agit, odit lucem, et non venit ad lucem* (*Joan.* 3. 20); et rursus : *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus* (*Psal.* 52. 1). Et quid inde? *Corrupti sunt et abominabiles facti sunt in studiis suis* (*Psal.* 13. 2). Et iterum : *Radix omnium malorum est avaritia, quam quidam appetentes erraverunt a fide* (1. *Tim.* 6. 10); et, *Qui diligit me, mandata mea servabit* (*Joan.* 14. 15). Quorum omnium caput est : *Diliges Dominum Deum tuum, et proximum tuum sicut teipsum.* Si ergo diligere Deum, diligere proximum est (nam ait : *Si diligis me, Petre, pasce oves meas* [*Joan.* 21. 16]), diligere autem proximum facit ut mandata custodias, jure ait : 40. *In his tota lex pendet et prophetæ.* Ideo quod antea fecit, id et nunc facit. Etenim illic interrogatus de modo resurrectionis, ipsam resurrectionem asseruit, plura docens quam fuerat interrogatus : et hic etiam de primo interrogatus, secundum recitat, primo non multum inferius (secundum enim est, et primo simile), subindicans ipsis, unde interrogatio facta sit, nempe ex inimicitia. *Caritas* enim *non æmulatur* (1. *Cor.* 13. 4). Hinc se ostendit et legi et prophetis obsequi. Sed cur Matthæus ait, ipsum tentandi causa interrogasse, Marcus vero contra? *Videns*, inquit, *Jesus quia sapienter respondisset, dicit illi, Non longe es a regno Dei* (*Marc.* 12. 34). Neque tamen dissentiunt, sed admodum consona dicunt. Interrogavit enim tentans a principio; a responsione autem aliquid nactus utilitatis, laudatus est. Neque enim initio ipsum Christus laudavit : sed quando dixit amare proximum majus esse quam holocausta offerre, tunc dixit : *Non longe es a regno Dei :* humilia enim et abjecta despiciens, principium virtutis attingit. Etenim illa omnia propter hoc erant, sabbata nempe et reliqua. Verum neque sic illi perfectam laudem tribuit, sed cui aliquid desit. Nam cum dicitur, *Non longe es*, declaratur aliquid adhuc interstitii esse, ut quod deficit quærat. Quod si illum laudet quod dixerit, *Unus est Deus, et præter eum non est alius* (*Ibid. v.* 32), ne mireris; sed etiam inde disce, quomodo secundum opinionem accedentium respondeat. Etsi enim millia de Christo dicant gloria illius indigna, id tamen dicere non audebunt, ipsum omnino non esse Deum. Cur ergo ipsum laudat quod dicat præter Patrem non esse alium Deum? Non quod seipsum non esse Deum fateatur : absit; sed quia nondum tempus erat revelandi divinitatem suam, sinit eum in suo dogmate persistere, et laudat eum quod vetera probe cognoscat, ut illum reddat idoneum ad novæ legis doctrinam suscipiendam, suo tempore inducendam. Alioquin vero illud, *Unus est Deus, et præter eum non est alius*, et in Veteri, et ubique, non ad negandum

Filium dicitur, sed ad exclusionem idolorum. Itaque cum illum ita loquentem laudat, hoc certe sensu laudat. Deinde postquam respondit, ipse quoque interrogat: 42. *Quid vobis videtur de Christo? cujus filius est? Dicunt ei, David.* Vide post quot miracula et signa, post quot interrogationes, post quot argumenta concordiæ suæ cum Patre, tum verbis, tum factis exhibita, et postquam laudavit istum qui dixerat unum esse Deum, tunc interroget, ne dicere possent, ipsum miracula quidem fecisse, sed legi contrarium et Deo inimicum fuisse. Ideo post hæc tanta interrogat, occulte illos inducens ut se confiterentur esse Deum. Et discipulos primum quid alii de se, deinde quid ipsi dicerent, interrogavit; hos autem non sic; alioquin dixissent illum seductorem esse et improbum, quia audacter omnia dicebant. Ideoque ipsorum sententiam inquirit.

2. *Christus divinitatem suam probat.* — Quia enim ad passionem jam iturus erat, illam affert prophetiam, quæ ipsum aperte Dominum prædicat; non sine causa, neque præcipue ad id se conferens, sed ex causa rationi consentanea. Cum enim illos prior interrogasset, quia vera de se non responderant (nam purum hominem ipsum esse dixerant), falsam illorum opinionem evertens, sic Davidem inducit divinitatem suam prædicantem. Illi namque putabant ipsum esse purum hominem, ideoque dixerunt, *David*: ipse vero hoc emendans adducit prophetam, et Dominum ipsum, et germanum filium, et paris cum Patre honoris esse testificantem. Neque hic substitit; sed ut illos terreret, quod sequitur adjecit, dicens: *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum;* ut sic illos ad veram cognitionem induceret. Ne vero dicerent, ipsum adulando hæc dixisse, et hanc sententiam humanam esse, vide quid dicat. 43. *Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum, dicens: 44. Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (*Psal.* 109. 1)? 45. *Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est?* Vide quam moderate sententiam et opinionem de se habendam inducat. Primo dixit, *Quid vobis videtur? cujus filius est?* ut per interrogationem ad responsionem illos adducat. Deinde quia dixerant, *David*, hæc loquitur, sed rursus interrogando: *Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum?* ne scilicet his verbis offendantur. Ideo non dixit, quid vobis videtur de me; sed, *De Christo.* Idcirco apostoli remisse de patriarcha Davide loquebantur dicentes: *Liceat libere dicere de patriarcha David, quia mortuus et sepultus est* (*Act.* 2. 29). Similiter et ipse, quasi interrogantis et ratiocinantis more, dogma inducit dicens: *Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum, dicens: Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum?* et rursum, *Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est?* non quod neget esse filium Davidis; absit; non enim Petrum hac de causa increpasset; sed illorum emendans opinionem. Itaque quando dicit, *Quomodo filius ejus est?* hoc sibi vult: Non ut vos dicitis. Illi quippe dicebant, ipsum esse tantum Davidis filium, non Dominum. Post allatum testimonium remisse adjicit: *Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est?* Attamen his auditis, nihil responderunt: nolebant enim quidpiam consentaneum ediscere. Quapropter ipse subjungit dicens, Dominum ejus esse. Imo neque hoc absolute dixit, sed prophetam secum assumens, eo quod ipsi fidem nullam haberent et male apud illos audiret. Quod præsertim spectantes, etiamsi quid humile vel demissum de se dicat, non offendi oportet: hæc enim causa et aliæ multæ erant, cur illorum captui sermones suos attemperaret. Ideo nunc per interrogationem et responsionem dogmata tradit; sic vero subindicat dignitatem suam. Non enim par erat audire Judæorum Dominum, et Davidis. Tu vero mihi opportunitatem etiam perpende. Cum enim dicit, Unus est Dominus, tunc et de seipso loquitur, quia Dominus est, idque ex prophetia, neque tantum ex operibus. Ostenditque Patrem se de illis vindicaturum esse, dicens: *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum;* multam inde monstrans cum Patre concordiam paremque honorem: hisque verbis finem disserendi fecit, quod et sublime et magnum erat, poteratque illis silentium imponere. Nam et exinde tacuerunt, non sponte, sed quod nihil dicendum suppeteret: et tam gravem excepere plagam, ut ne ultra eadem aggredi auderent; ait enim: 46. *Nullus ausus est ab illa die ipsum interrogare.* Illud vero turbis non parum utile erat. Ideoque ad multitudinem deinceps sermonem convertit, amotis lupis, ipsorumque insidiis rejectis.

Vana gloria et ex malis et ex bonis quæritur; ultra vitam extenditur. — Illi enim nihil hinc lucri percipiebant, vana gloria capti, in huncque gravem morbum lapsi. Gravis enim et multiceps morbus est: illo enim ducti alii principatum, alii pecunias, alii potentiam amant. Progressus autem morbus ille, ad eleemosynam usque venit, jejunium, precationes et doctrinam; multaque sunt hujus feræ capita. Sed quod de aliis vanam gloriam aucupentur, nihil mirum; quod autem de jejunio et de oratione, hoc sane stupendum et lacrymis dignum est. Sed ne criminemur tantum, age, modum ejus fugiendi morbi dicamus. Quos ergo primo aggrediemur? an eos qui de divitiis, vel de vestimentis gloriantur? an eos qui de principatu? vel eos qui de doctrina, vel qui de corpore, vel de artibus, vel de forma, vel de ornamentis? vel qui de crudelitate, vel qui de benignitate, vel de eleemosyna? vel qui de nequitia, vel qui de morte? vel qui etiam post mortem vanæ gloriæ dant operam? Multas enim, ut dixi, hic morbus complicationes habet, etiamque ultra vitam nostram progreditur. Nam vulgo dicitur, Ille quidam mortuus est: et ut admirationi esset, hæc et illa fieri jussit: ideoque ille pauper, ille dives est. Nam quod acerbum est, ex contrariis hæc fera constat.

3. *Contra eos qui eleemosynam dant ad ostentatio-*

Παλαιᾷ καὶ πανταχοῦ, οὐ πρὸς ἀθέτησιν τοῦ Υἱοῦ, ἀλλὰ πρὸς ἀντιδιαστολὴν εἴρηται τῶν εἰδώλων. Ὥστε καὶ τοῦτον ἐπαινῶν οὕτως εἰρηκότα, ταύτῃ ἐπαινεῖ τῇ γνώμῃ. Εἶτα ἐπειδὴ ἀπεκρίθη, καὶ ἀντερωτᾷ· *Τί ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χριστοῦ; τίνος υἱός ἐστι; Λέγουσιν αὐτῷ, Τοῦ Δαυΐδ.* Ὅρα μετὰ πόσα θαύματα, μετὰ πόσα σημεῖα, μετὰ πόσας ἐρωτήσεις, μετὰ πόσην ἐπίδειξιν ὁμονοίας τῆς πρὸς τὸν Πατέρα, τὴν [70] διὰ λόγων, τὴν δι' ἔργων, μετὰ τὸ [71] ἐπαινέσαι τοῦτον τὸν εἰρηκότα, ὅτι *Εἷς ἐστιν ὁ Θεὸς*, ἐρωτᾷ· ἵνα [696] μὴ ἔχωσι λέγειν, ὅτι Θαύματα μὲν ἐποίησε, τῷ νόμῳ δὲ ἐναντίος καὶ τῷ Θεῷ πολέμιος ἦν. Διὰ τοῦτο μετὰ τοσαῦτα ταῦτα [72] ἐρωτᾷ, λανθανόντως ἐνάγων αὐτοὺς εἰς τὸ καὶ αὐτὸν ὁμολογῆσαι Θεόν. Καὶ τοὺς μὲν μαθητὰς πρῶτον ἠρώτησε, τί οἱ ἄλλοι λέγουσι, καὶ τότε αὐτούς· τούτους δὲ οὐχ οὕτως· ἦ γὰρ ἂν καὶ πλάνον εἶπον καὶ πονηρὸν, ἅτε ἀδεῶς ἅπαντα φθεγγόμενοι. Διὰ δὴ τοῦτο τὴν αὐτῶν ἐκείνων ψῆφον ἐξετάζει.

β'. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τὸ πάθος ἔμελλεν ἰέναι λοιπὸν, τίθησι τὴν σαφῶς Κύριον αὐτὸν ἀνακηρύττουσαν προφητείαν, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ προηγουμένως ἐπὶ τοῦτο ἐλθὼν, ἀλλ' ἀπὸ αἰτίας εὐλόγου. Ἐρωτήσας γὰρ αὐτοὺς πρότερος, ἐπειδὴ οὐκ ἀπεκρίναντο τἀληθῆ [73] περὶ αὐτοῦ (ἄνθρωπον γὰρ αὐτὸν ἔφησαν εἶναι ψιλὸν), ἀνατρέπων τὴν πεπλανημένην αὐτῶν δόξαν, οὕτως εἰσάγει τὸν Δαυΐδ, ἀνακηρύττοντα αὐτοῦ τὴν θεότητα. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἐνόμιζον, ὅτι ψιλὸς ἄνθρωπος ἦν, διὸ καὶ ἔλεγον, Τοῦ Δαυΐδ· αὐτὸς δὲ τοῦτο διορθούμενος παράγει τὸν προφήτην, καὶ τὴν κυριότητα αὐτοῦ, καὶ τὸ γνήσιον τῆς υἱότητος [74], καὶ τὸ ὁμότιμον τὸ πρὸς τὸν Πατέρα μαρτυροῦντα. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἵσταται· ἀλλ' ὥστε καὶ φοβῆσαι καὶ τὸ ἑξῆς ἐπάγει λέγων· *Ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*· ἵνα κἂν οὕτως αὐτοὺς ἐπαγάγηται. Καὶ ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι κολακεύων αὐτὸν οὕτως ἐκάλεσε, καὶ ἀνθρωπίνη ἡ ψῆφος αὕτη, ὅρα τί φησι· *Πῶς οὖν Δαυΐδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ* [75]; Ὅρα πῶς ὑφειμένως εἰσάγει τὴν περὶ αὐτοῦ ψῆφον καὶ [76] δόξαν. Πρότερον εἶπε, *Τί ὑμῖν δοκεῖ; τίνος υἱός ἐστιν;* ὥστε δι' ἐρωτήσεως εἰς ἀπόκρισιν αὐτοὺς ἀγαγεῖν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπον, *Τοῦ Δαυΐδ*, οὐκ εἶπε· Καὶ μὴν ὁ Δαυΐδ [77] τάδε φησὶν, ἀλλὰ πάλιν ἐν τάξει ἐρωτήσεως· *Πῶς οὖν Δαυΐδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ* [78]; ὥστε μὴ προσστῆναι [79] αὐτοῖς τὰ λεγόμενα. Διὸ οὐδὲ εἶπε, Τί ὑμῖν δοκεῖ περὶ ἐμοῦ, ἀλλὰ, *Περὶ τοῦ Χριστοῦ*. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἀπόστολοι ὑφειμένως διελέγοντο [80], λέγοντες· *Ἐξὸν εἰπεῖν μετὰ παῤῥησίας περὶ τοῦ πατριάρχου Δαυΐδ, ὅτι καὶ ἐτελεύτησε καὶ ἐτάφη.* Καὶ αὐτὸς ὁμοίως διὰ τοῦτο ὡς [81] ἐν ἐρωτήσεως τάξει καὶ συλλογισμοῦ τὸ δόγμα εἰσάγει, λέγων· *Πῶς οὖν Δαυΐδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ, λέγων· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*; καὶ πάλιν [82]· *Εἰ οὖν Δαυΐδ καλεῖ αὐτὸν Κύριον, πῶς υἱὸς αὐτοῦ ἐστιν*; οὐκ ἀναιρῶν τὸ εἶναι αὐτοῦ υἱὸς, ἄπαγε· οὐ γὰρ ἂν Πέτρῳ ἐπετίμησε διὰ τοῦτο· ἀλλὰ τὴν ἐκείνων ὑπόνοιαν διορθούμενος. Ὥστε ὅταν λέγῃ, *Πῶς υἱὸς αὐτοῦ ἐστι;* [697] τοῦτο λέγει· Οὐχ οὕτως ὡς ὑμεῖς φατε. Ἐκεῖνοι γὰρ ἔλεγον, ὅτι μόνον υἱὸς αὐτοῦ ἐστι, καὶ οὐχὶ καὶ Κύριος. Καὶ τοῦτο μετὰ τὴν μαρτυρίαν, καὶ τότε ὑφειμένως· *Εἰ οὖν Δαυΐδ Κύριον αὐτὸν καλεῖ, πῶς υἱὸς αὐτοῦ ἐστιν* [83]; Ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα ἀκούσαντες, οὐδὲν ἀπεκρίναντο· οὐδὲ γὰρ ἐβούλοντό τι τῶν δεόντων μαθεῖν. Διὸ αὐτὸς ἐπάγει λέγων, ὅτι *Κύριος αὐτοῦ ἐστι*. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο αὐτὸ ἀπολελυμένως, ἀλλὰ τὸν προφήτην μεθ' ἑαυτοῦ παραλαβὼν, διὰ τὸ σφόδρα ἀπιστεῖσθαι ὑπ' [84] αὐτῶν, καὶ διαβεβλῆσθαι παρ' αὐτοῖς. Ὃ δὴ μάλιστα χρὴ σκοποῦντας, κἂν ταπεινὸν καὶ ὑφειμένον τι λέγηται παρ' αὐτοῦ, μὴ σκανδαλίζεσθαι· ἡ γὰρ αἰτία αὕτη, μετὰ καὶ ἑτέρων πλειόνων, τὸ συγκαταβαίνοντα ἐκείνοις διαλέγεσθαι. Διὸ καὶ νῦν ἐν τάξει μὲν πεύσεως καὶ ἀποκρίσεως δογματίζει· αἰνίττεται δὲ καὶ οὕτω τὴν ἀξίαν αὐτοῦ. Οὐ γὰρ ἦν ἴσον ἀκοῦσαι Ἰουδαίων Κύριον, καὶ τοῦ Δαυΐδ. Σὺ δέ μοι σκόπει καὶ τὸ εὔκαιρον. Ὅτε γὰρ εἶπεν [85], *Εἷς ἐστι Κύριος*, τότε καὶ περὶ αὐτοῦ εἶπεν, ὅτι Κύριός ἐστι, καὶ ἀπὸ προφητείας, οὐκέτι ἀπὸ ἔργων μόνον. Καὶ δείκνυσιν αὐτὸν [86] ὑπὲρ αὐτοῦ ἀμυνόμενον αὐτοὺς τὸν Πατέρα· *Ἕως ἂν θῶ* γὰρ, φησὶ, *τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*· καὶ πολλὴν κἀντεῦθεν ὁμόνοιαν τοῦ γεγεννηκότος πρὸς αὐτὸν καὶ τιμήν. Καὶ τοῦτο [87] τὸ τέλος ἐπιτίθησι τῶν πρὸς αὐτοὺς διαλέξεων, ὑψηλὸν καὶ μέγα καὶ ἱκανὸν αὐτῶν ἀποῤῥάψαι τὰ στόματα. Καὶ γὰρ ἐσίγησαν ἐξ ἐκείνου, οὐχ ἑκόντες, ἀλλὰ τῷ μηδὲν ἔχειν εἰπεῖν· καὶ οὕτω καιρίαν ἐδέξαντο πληγὴν, ὡς μηκέτι τολμῆσαι τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρῆσαι λοιπόν. *Οὐδεὶς* γὰρ, φησὶν, *ἐτόλμησεν ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἐπερωτῆσαι αὐτόν*. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο τοὺς ὄχλους ὠφέλει. Διὸ καὶ πρὸς αὐτοὺς λοιπὸν τρέπει τὸν λόγον, ἀποστήσας τοὺς λύκους, καὶ ἀποκρουσάμενος αὐτῶν τὰς ἐπιβουλάς.

Ἐκεῖνοι γὰρ οὐδὲν ἐκέρδαινον [88], ὑπὸ κενοδοξίας ἁλόντες, καὶ εἰς τὸ δεινὸν τοῦτο πάθος ἐμπεσόντες. Δεινὸν γὰρ τὸ πάθος καὶ πολυκέφαλον· οἱ μὲν γὰρ ἀρχῆς διὰ ταύτην, οἱ δὲ χρημάτων, οἱ δὲ ἰσχύος [89] ἐρῶσιν. Ὁδῷ δὲ βαδίζουσα καὶ ἐπὶ ἐλεημοσύνην ἔρχεται, καὶ νηστείαν, καὶ εὐχὰς, καὶ διδασκαλίαν· καὶ πολλαὶ αἱ τοῦ θηρίου τούτου κεφαλαί. Ἀλλὰ [90] τὸ μὲν ἐπὶ τοῖς ἄλλοις ἐκείνοις [91] κενοδοξεῖν, θαυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ ἐπὶ νηστείᾳ καὶ εὐχῇ, τοῦτό ἐστι τὸ ξένον καὶ δακρύων μεστόν. Ἀλλ' ἵνα μὴ πάλιν ἐγκαλῶμεν μόνον, φέρε καὶ τὸν τρόπον, δι' οὗ ταύτην φευξόμεθα, εἴπωμεν. Πρὸς τίνας οὖν ἀποδυσόμεθα πρώτους; πρὸς τοὺς ἐπὶ χρήμασιν ἢ [92] τοὺς ἐπὶ ἱματίοις, ἢ τοὺς ἐπὶ ἀρχαῖς, ἢ τοὺς ἐπὶ διδασκαλίαις, ἢ τοὺς ἐπὶ τέχναις, ἢ τοὺς ἐπὶ σώματι, ἢ τοὺς ἐπὶ κάλλει, ἢ τοὺς ἐπὶ καλλωπισμοῖς, ἢ τοὺς ἐπὶ ὠμότητι, ἢ τοὺς ἐπὶ φιλανθρωπίᾳ καὶ ἐλεημοσύνῃ, ἢ τοὺς ἐπὶ πονηρίᾳ, ἢ τοὺς ἐπὶ τελευτῇ, ἢ τοὺς μετὰ τελευτὴν κενοδοξοῦντας; Καὶ γὰρ, ὅπερ ἔφην, πολλὰς ἔχει τὰς πλεκτάνας τοῦτο τὸ πάθος, καὶ περαιτέρω τῆς ζωῆς ἡμῶν πρόεισι. Καὶ γὰρ ὁ δεῖνα, φησὶν, ἀπέθανε· καὶ ἵνα θαυμασθῇ, τὰ καὶ τὰ ἐπέσκηψε [698] γενέσθαι· καὶ διὰ τοῦτο ὁ δεῖνα πένης, καὶ ὁ δεῖνα πλούσιος. Τὸ γὰρ χαλεπὸν τοῦτο, ὅτι καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντίων συνέστηκε.

γ'. Πρὸς τίνας οὖν στησόμεθα καὶ παραταξόμεθα

[70] τὴν] τῆς bis G. H. K. [71] τὸ] τοῦ G. K. p. p. τόν om. iidem. [72] ταῦτα] τοῦτο G. H. Neutrum habent K. Mor. [73] Sic Ep. ἀληθῆ G. H. M. p. p. ἔφασαν M. [74] υἱότητος] add. αὐτοῦ G. H. [75] καλεῖ] add. λέγων εἶπεν, κ. τ. ἑ. (ad. finem. v. 45) Edd. [76] ψῆφον καὶ om. K. L. M. invito Interp. [77] Hæc, quæ exciderant, οὐκ εἶπε· καὶ μὴν ὁ Δαυΐδ, nunc primum secundum omnes codd. et interp. locum suum obtinent. Posteriora καὶ μὴν ὁ Δαυΐδ jam revocaverat Sav. [78] Κύριον αὐτὸν καλεῖ om. G. K. [79] Sic H. et pr. M. vulgo προστῆναι. Vid. var. lect. ad p. 319 B. [80] διελέγοντο] add. περὶ τοῦ πατριάρχου Δαυΐδ Sav. Ben. [81] ὡς om. G. H. L. ἐπερωτήσεως G. K. [82] καὶ πάλιν om. K. Ge. Plura desunt in M. [83] Hæc Καὶ τοῦτο.... ἐστιν om. M. uncis inclusit Mor. [84] ὑπ'] παρ' L. M. Mor. ὑπὲρ Ben. per incuriam, ut videtur. [85] εἶπεν] add. ὅτι M. αὐτοῦ] ἑαυτοῦ Edd. Infra μόνων H. L. [86] αὐτὸν] αὐτοῖς K. αὐτῶν M. αὐτοὺς] αὐτοῦ K. M. [87] τοῦτο] Sic codd. et Ge. ut conjecerat Bois. τούτῳ Edd. Mox ὑψηλόν τε καὶ μ. G. H. [88] ἐκέρδανον L. M. [89] ἰσχύος] add. διὰ ταύτην L. M. Infra νηστείας G. L. [90] ΗΘΙΚΟΝ. Κατὰ κενοδοξούντων, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῶν ποιούντων ἐλεημοσύνας πρὸς τὸ θεαθῆναι. G. [91] ἐκείνους H. τοῖς ἄλλοις om. L. ἐπὶ τοῖς ἄλλοις om. M. μεστὸν] γέμον G. H. K. [92] ἢ] add. πρὸς L. M. Iidem mox σώμασιν.

πρώτους; ου γὰρ ἀρκεῖ πρὸς πάντας εἷς καὶ ὁ αὐτὸς λόγος. Βούλεσθε οὖν [93-94] πρὸς τοὺς ἐπὶ ἐλεημοσύνῃ κενοδοξοῦντας; Ἔμοιγε δοκεῖ· καὶ γὰρ σφόδρα τὸ πρᾶγμα τοῦτο φιλῶ, καὶ ἀλγῶ λυμαινόμενον ὁρῶν, καὶ καθάπερ τινὶ βασιλικῇ κόρῃ τροφὸν προαγωγὸν [95] ἐπιβουλεύουσαν τὴν κενοδοξίαν. Τρέφει μὲν γὰρ αὐτὴν, ἐπ' αἰσχύνῃ δὲ καὶ ζημίᾳ, μαστροπεύουσα, καὶ τοῦ μὲν πατρὸς κελεύουσα καταφρονεῖν, καλλωπίζεσθαι δὲ πρὸς μιαρῶν καὶ καταπτύστων πολλάκις ἀνδρῶν ἀρέσκειαν· καὶ τοιοῦτον αὐτῇ περιτίθησι κόσμον, οἷον οἱ ἔξω βούλονται, αἰσχρὸν καὶ ἄτιμον, οὐχ οἷον ὁ πατήρ. Φέρε δὴ οὖν πρὸς τούτους [96] ἀποτεινώμεθα, καὶ ἔστω τις ἐλεημοσύνη γινομένη μετὰ δαψιλείας πρὸς τὴν τῶν πολλῶν ἐπίδειξιν. Οὐκοῦν πρῶτον [97] αὐτὴν ἐξάγει τοῦ θαλάμου τοῦ πατρικοῦ. Καὶ ὁ μὲν πατὴρ οὐδὲ τῇ ἀριστερᾷ φαίνεσθαι κελεύει [98]· αὕτη δὲ αὐτὴν τοῖς δούλοις ἐπιδείκνυσι καὶ τοῖς τυχοῦσι καὶ οὐδὲ εἰδόσιν αὐτήν. Εἶδες πόρνην καὶ μαστροπὸν εἰς ἔρωτα αὐτὴν ἐμβάλλουσαν ἀτόπων ἀνθρώπων, ἵνα ὡς ἂν ἐκεῖνοι κελεύωσιν, οὕτως αὕτη ῥυθμίζηται; Βούλει ἰδεῖν πῶς οὐ πόρνην μόνον, ἀλλὰ καὶ μανικὴν ποιεῖ τὴν τοιαύτην ψυχήν; Οὐκοῦν καταμάνθανε αὐτῆς τὴν γνώμην· Ὅταν γὰρ τὸν οὐρανὸν ἀφεῖσα τρέχῃ ὀπίσω δραπετῶν καὶ οἰκοτρίβων, κατὰ τὰ ἄμφοδα καὶ τοὺς στενωποὺς διώκουσα τοὺς μισοῦντας αὐτὴν, τοὺς αἰσχροὺς καὶ δυσειδεῖς, τοὺς [99] οὐδὲ ἰδεῖν αὐτὴν βουλομένους, τοὺς, ἐπειδὴ περικαίεται αὐτῶν, μισοῦντας αὐτὴν, τί γένοιτ' ἂν τούτου μανικώτερον; Οὐδένα γὰρ οὕτω μισοῦσιν οἱ πολλοὶ, ὡς τοὺς δεομένους τῆς παρ' αὐτῶν δόξης. Μυρίας γοῦν κατηγορίας κατ' αὐτῶν πλέκουσι, καὶ ταὐτὸν γίνεται, οἷον ἂν εἴ τις παρθένον καὶ θυγατέρα βασιλέως [1] ἀπὸ τοῦ θρόνου κατενεγκὼν τοῦ βασιλικοῦ, κελεύοι [2] μονομάχοις ἀνδράσι καὶ διαπτύουσιν αὐτὴν [3] ἑαυτὴν ἐκδιδόναι. Οὗτοι μὲν οὖν [4], ὅσον αὐτοὺς διώκεις, τοσοῦτόν σε ἀποστρέφονται· ὁ δὲ Θεὸς, ἂν τὴν παρ' αὐτοῦ δόξαν ζητῇς, τοσούτῳ μᾶλλον καὶ ἐφέλκεταί σε καὶ ἐπαινεῖ, καὶ πολλὴν ἀποδίδωσί σοι τὴν ἀμοιβήν. Εἰ δὲ βούλει καὶ ἑτέρωθεν αὐτῆς τὴν ζημίαν καταμαθεῖν, ὅταν δῷς πρὸς ἐπίδειξιν καὶ φιλοτιμίαν, ἀναλόγισαι πόση σε λοιπὸν ἐπεισέρχεται ἡ λύπη, καὶ πῶς διηνεκὴς ἡ ἀθυμία, ἐνηχοῦντός σοι τοῦ Χριστοῦ, καὶ λέγοντος, ὅτι Πάντα ἀπώλεσάς σου τὸν μισθόν. Πανταχοῦ μὲν γὰρ κενοδοξία κακὸν, μάλιστα δὲ ἀπὸ φιλανθρωπίας [5], ὅτι ἐσχάτη ἐστὶν ὠμότης, τὰς ἀλλοτρίας ἐκπομπεύουσα συμφορὰς, καὶ μόνον οὐχὶ ὀνειδίζουσα τοὺς ἐν πτωχείᾳ. Εἰ γὰρ τὸ τὰς ἰδίας λέγειν εὐεργεσίας ὀνειδίζειν ἐστὶ, τὸ καὶ εἰς ἑτέρους πολλοὺς ταύτας ἐξάγειν, τί οἴει εἶναι; Πῶς οὖν διαφευξόμεθα τὸ δεινόν; Ἂν μάθωμεν ἐλεεῖν, [699] ἂν ἴδωμεν τίνων τὴν δόξαν [6] ἐπιζητοῦμεν. Εἰπὲ γάρ μοι, τίς ὁ τῆς ἐλεημοσύνης τεχνίτης ἐστίν; Ὁ τὸ πρᾶγμα καταδείξας Θεὸς δηλονότι, ὁ μάλιστα πάντων αὐτὸ εἰδὼς, καὶ πρὸς ἄπειρον αὐτὸ μεταχειρίζων. Τί οὖν; ἂν παλαιστὴς μανθάνῃς, πρὸς τίνας [7] ὁρᾷς, ἢ τίσιν ἐπιδείκνυσαι ἐν [8] τῇ παλαίστρᾳ, τῷ λάχανα πωλοῦντι καὶ τοὺς ἰχθύας, ἢ τῷ παιδοτρίβῃ; Καὶ μὴν οἱ μὲν εἰσὶ πολλοὶ, ὁ δὲ εἷς. Τί οὖν, ἂν ἐκείνου θαυμάζοντος ἄλλοι καταγελῶσιν, οὐχὶ καὶ σὺ καταγελάσῃ μετ' ἐκείνου [9] αὐτούς; Τί δὲ, ἂν πυκτεύειν μανθάνῃς; οὐχ ὁμοίως πρὸς ἐκεῖνον ὄψει τὸν τοῦτο παιδεύειν εἰδότα; Ἂν δὲ λόγους μετίῃς, οὐχὶ τοῦ ῥήτορος τοὺς ἐπαίνους καταδέξῃ, καὶ τῶν ἄλλων καταφρονήσεις; Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, ἐν μὲν ταῖς ἄλλαις τέχναις πρὸς τὸν διδάσκαλον ὁρᾷν μόνον, ἐνταῦθα δὲ τοὐναντίον ποιεῖν; καίτοιγε οὐκ ἴση ἡ ζημία. Ἐκεῖ μὲν γὰρ, ἂν πρὸς τὸ δοκοῦν τοῖς πολλοῖς παλαίῃς, καὶ μὴ πρὸς τὸ τῷ διδασκάλῳ, ἐν τῇ πάλῃ ἡ ζημία· ἐνταῦθα δὲ ἐν αἰωνίῳ ζωῇ. Γέγονας ὅμοιος Θεῷ κατὰ τὸ ἐλεεῖν; γενοῦ οὖν αὐτῷ ὅμοιος, καὶ κατὰ τὸ μὴ ἐπιδείκνυσθαι. Καὶ γὰρ ἔλεγε θεραπεύων, ἵνα μηδενὶ εἴπωσιν. Ἀλλὰ βούλει ἐλεήμων κληθῆναι παρὰ τοῖς ἀνθρώποις; καὶ τί τὸ κέρδος; Τὸ κέρδος μὲν οὐδὲν, ἡ δὲ ζημία ἄπειρος. Αὐτοὶ γὰρ οὗτοι, οὓς εἰς μαρτυρίαν καλεῖς, λῃσταὶ γίνονται τῶν θησαυρῶν τῶν ἐν οὐρανοῖς· μᾶλλον δὲ οὐχ οὗτοι, ἀλλ' ἡμεῖς, οἱ τὰ ἡμέτερα συλῶντες, καὶ σκορπίζοντες [10] τὰ ἄνω κείμενα. Ὢ τῆς καινῆς συμφορᾶς καὶ τοῦ ἀλλοκότου τούτου πάθους! Ὅπου σὴς οὐκ ἀφανίζει, οὐδὲ κλέπτης διορύττει [11], κενοδοξία σκορπίζει. Οὗτος ὁ σὴς τῶν ἐκεῖ θησαυρῶν· οὗτος ὁ κλέπτης τῆς εὐπορίας τῆς ἐν οὐρανοῖς· οὗτος τὸν ἄσυλον ὑποσύρει πλοῦτον· τοῦτο πάντα λυμαίνεται καὶ διαφθείρει. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ διάβολος, ὅτι καὶ λῃσταῖς καὶ σκώληκι καὶ ταῖς ἄλλαις ἐπιβουλαῖς ἀνάλωτον τὸ χωρίον ἐκεῖνο, διὰ κενοδοξίας ὑποσύρει τὸν πλοῦτον.

δ'. Ἀλλὰ δόξης ἐπιθυμεῖς; Εἶτα οὐκ ἀρκεῖ σοι ἡ παρ' αὐτοῦ τοῦ λαμβάνοντος, ἡ παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς παρὰ ἀνθρώπων ἐρᾷς; Ὅρα μὴ τοὐναντίον ὑπομείνῃς· μή τίς σου καταγνῷ ὡς οὐκ ἐλεοῦντος, ἀλλ' ἐκπομπεύοντος καὶ φιλοτιμουμένου, ὡς ἐκτραγῳδοῦντος τὰς ἀλλοτρίας συμφοράς. Καὶ γὰρ μυστήριόν ἐστιν ἡ ἐλεημοσύνη. Κλεῖσον τοίνυν τὰς θύρας, ἵνα μή τις ἴδῃ ἅπερ ἐπιδεῖξαι οὐ θέμις. Καὶ γὰρ τὰ μυστήρια τὰ ἡμέτερα τοῦτο μάλιστά ἐστιν, ἐλεημοσύνη καὶ φιλανθρωπία Θεοῦ. Κατὰ γὰρ τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ ὄντας ἡμᾶς ἀπειθεῖς ἠλέησε. Καὶ ἡ πρώτη δὲ δέησις ἐλέους γέμει, ὅταν ὑπὲρ τῶν ἐνεργουμένων παρακαλῶμεν· καὶ ἡ δευτέρα πάλιν, ὑπὲρ ἑτέρων τῶν ἐν μετανοίᾳ, πολὺ τὸ ἔλεος ἐπιζητοῦσα· καὶ ἡ τρίτη δὲ πάλιν, ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν, καὶ αὕτη τὰ παιδία τὰ ἄμωμα [12] τοῦ δήμου προβάλλεται, τὸν Θεὸν ἐπὶ ἔλεον παρακαλοῦντα. [700] Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὶ κατεγνώκαμεν ἑαυτῶν ἁμαρτήματα, ὑπὲρ μὲν τῶν πολλὰ ἡμαρτηκότων καὶ ἐγκληθῆναι [13] ὀφειλόντων αὐτοὶ βοῶμεν· ὑπὲρ δὲ ἡμῶν αὐτῶν οἱ παῖδες, ὧν τῆς ἁπλότητος τοὺς ζηλωτὰς ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν μένει. Ὁ γὰρ τύπος οὗτος τοῦτο ἐνδείκνυται, ὅτι οἱ κατ' ἐκείνους τοὺς παῖδας ταπεινοὶ καὶ ἄπλαστοι, οὗτοι μάλιστα δύνανται ἐξαιτεῖσθαι τοὺς ὑπευθύνους. Αὐτὸ δὲ τὸ μυστήριον πόσου ἐλέου, πόσης φιλανθρωπίας, ἴσασιν οἱ μεμνημένοι. Καὶ σὺ τοίνυν κατὰ δύναμιν τὴν σὴν ἐλεῶν ἄνθρωπον [14], ἀπόκλεισον τὰς θύρας· αὐτὸς ὁ ἐλεούμενος ἰδέτω μόνος· εἰ δὲ οἷόν τε, μηδὲ οὗτος. Ἂν δὲ ἀναπετάσῃς, ἐκπομπεύεις σου τὸ μυστήριον. Ἐννόησον ὅτι καὶ αὐτὸς ἐκεῖνος, οὗ τὴν δόξαν ἐπιζητεῖς, καὶ αὐτός σου καταγνώσεται· κἂν μὲν φίλος ᾖ, παρ' ἑαυτῷ σου κατηγορήσει· ἂν δὲ ἐχθρὸς, καὶ παρ' ἑτέροις σε κωμῳδήσει. Καὶ τἀναντία ὑπομενεῖς ὧν ἐπιθυμεῖς. Σὺ μὲν γὰρ ἐπιθυμεῖς, ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ὁ ἐλεήμων [15]· αὐτὸς δὲ οὐκ ἐρεῖ τοῦτο, ἀλλ' ὁ κενόδοξος, ὁ ἀνθρωπ-

[93-94] οὖν om. G. H. K. πρᾶγμα] τάγμα H. M. [95] τροφὸν καὶ πρ. M. invito Ge. [96] τοὺς τοιούτους L. p. p. ἐλεημοσύνην μετὰ δ. ποιῶν πρὸς M. Mor. γιν. μετὰ δ.] μετὰ δ. γιν. L. [97] πρώτην G. [98] κελεύει] add. αὐτὴν G. H. K. p. p. αὐτὴν dedi ex K. L. M. pro vulgato ἑαυτήν. [99] τοὺς] καὶ τοὺς G. K. καὶ Edd. [1] τὴν π. κ. θ. τοῦ βασιλέως L. M. κελεύει G. M. [2] κελεύῃ H. K. μονομάχοις] Sic L. M. cæteri cum Interp. μοιχοῖς. ἀνδράσι] ἀνθρώποις M. [3] αὐτὴν ἑαυτὴν] αὐτὴν G. H. αὐτῆς ἑαυτὴν L. M. [4] οὖν] γὰρ M. [5] φιλανθρωπίᾳ L. Deinde ὅτι ἐσχάτης ἐ. ὠμότητος G. H. ὃ τῆς ἐσχάτης ἐ. ὠ. Edd. p. p. ἐκπομπεύειν M. [6] τίνων τὴν δ.] τὴν δ. ἣν H. M. [7] τίνα L. M. ἢ] καὶ L. ἢ om. M. [8] ἐν] τὰ ἐν Edd. p. p. τῷ τὰ λάχανα H. [9] ἐκείνων G. H. M. [10] ὅτι τὰ ἡ. συλῶμεν, καὶ σκορπίζομεν G. [11] κλέπται διορύττουσι L. M. [12] τὰ ἄμωμα om. G. H. K. M. τοῦ δήμου om. L. Neutrum expressit Ge [13] ἐκκλησιασθῆναι K. L. M. [14] ἄνθρωπον om. M. p. p. τὴν θύραν id. [15] ὅτι ὁ ἐλ.] ὅτι ἐλ. G. ὅτι ἐλ. εἶ H. L. M. ὁ ἐλ. K. Mediam lectionem, præbente Barocc. 189, prætulimus.

nem. — Adversus quos ergo primo stabimus et aciem instruemus? Non satis quippe est oratio una adversus omnes. Vultisne eos aggrediamur qui de eleemosyna gloriantur? Mihi certe id consentaneum videtur: nam rem ipsam valde diligo, et labefactatam deploro, et quasi regiæ puellæ nutricem insidiantem vanam gloriam habeo; alit quippe illam, ad turpitudinem et damnum per voluptatem alliciens, et patris justa despicere docens, ut scelestis perditisque sæpe viris placeat: ornatus adhibere suadet, turpes infamesque, quales exteris, non patri placere possint. Age ergo hos aggrediamur, et sit eleemosyna large effusa ad ostentationem. Sic igitur illam a thalamo paterno educit. Pater autem jubet ne ad dexteram quidem respicere: illa vero seipsam servis exhibet ac quibusvis hominibus, qui ne norint quidem illam. Vidisti meretricem et lenam ad improborum amorem sese dedentem, ut pro ipsorum cupidine sese exornet? Vis videre quomodo non meretricem modo, sed furiosam illam animam reddat? Ejus mentem edisce. Cum enim cælo relicto currat post fugitivos et vernas per vicos et angiportus, ad insequendos illos, qui ipsam oderunt, turpes ac deformes homines, qui ne videre quidem ipsam volunt, qui quoniam sui amore captam vident, oderunt illam: quid umquam furiosius fuerit? Nullum enim ita oderunt bene multi, ut eos qui suam opem quærunt ad gloriam parandam. Mille namque criminationes adversus eos confingunt: idipsumque fit, ac si quis virginem regis filiam, ex regio solio dejectam, juberet gladiatoribus ipsam aversantibus sese prostituere. Hi enim, quanto magis ipsos insequeris, tanto magis te aversantur: Deus autem, quanto majorem ab ipso gloriam quæris, tanto magis te trahit et laudat, magnamque tibi mercedem tribuit. Si placet autem et aliunde quantum sit damnum illud ediscere, quando das ad ostentationem et laudem, tecum reputa quantus tibi dolor accedat; et quam assiduus mœror, Christo tibi inspirante ac dicente, Perdidisti omnem mercedem tuam (*Matth.* 6. 2). Ubique vana gloria mala, maxime vero quando misericordia exhibetur, id quod extrema crudelitas est, quando de aliorum calamitate sese extollit, et quasi pauperibus exprobrat. Nam si sua referre beneficià, id conviciari est: ad alios multos illa traducere, quid esse dixeris? Quomodo ergo hoc malum fugiemus? Si discamus quomodo misereri oporteat; si consideremus quorumnam gloriam quærimus. Dic mihi, quis eleemosynæ artifex est? Qui rem illam docuit, nempe Deus, quid illud maxime novit, et in infinitum exercet. Quid ergo? si palæstram disceres, ad quos respiceres, an ad eum qui olera vendit, et pisces, an ad pædotribam? Certe illi multi sunt, hic unus est. Quid ergo, si illo te admirante alii irriderent, annon tu cum illo ipsos irrideres? Quid si pugilatum edisceres? annon similiter ad eum respiceres, qui ea in arte doctor est? Si orandi studium susciperes, annon rhetoris laudes exciperes, aliorum vero contemneres? Quomodo ergo absurdum non fuerit, in aliis artibus ad doctorem tantum respicere, hic vero contrarium facere, etiamsi non par utrinque sit damnum? Ibi enim, si ad vulgi placitum, non ad doctoris, pugnes, in pugna totum detrimentum est; hic vero in vita æterna. Secundum misericordiam similis es Deo: esto igitur illi similis, ostentationem vitando. Dicebat enim ille cum curaret, nemini ut dicerent. Sed vis misericors apud homines vocari? Quid inde lucri? Nihil utique, sed damnum infinitum. Ipsi enim, quos ad testimonium vocas, fures sunt thesaurorum in cælis repositorum; imo non illi, sed nos ipsi qui nostra nobis furamur, et quæ in cælo posita sunt dissipamus. O novam calamitatem! o stupendum morbum! Ubi tinea non demolitur, ubi fures non effodiunt, vana gloria dissipat. Hæc est tinea cælestis thesauri, hic fur opulentiæ cælestis, qui divitias illas tuto collocatas abripit. Hoc omnia pessumdat et perdit. Quia enim vidit diabolus, et furibus et vermi aliisque insidiis inaccessum esse locum illum, per vanam gloriam divitias illas subripit.

4. *Quemadmodum Deus sub mysterii velo suam misericordiam largitur et significat, sic nos eleemosynam nostram occultare debemus.* — Sed gloriæ cupidus es? Annon tibi satis est illa quam ab accipiente habes, a benignissimo Deo, sed etiam gloriam apud homines quæris? Vide ne contrarium patiaris; ne quis te damnet quasi non miserantem, sed fastui et ambitioni deditum, atque alienas calamitates traducentem. Nam mysterium est eleemosyna. Claude ergo januas, ne quis illa videat quæ ostentare nefas est. Hoc quippe sunt maxime mysteria nostra, misericordia, et benignitas Dei: nam secundum misericordiam suam magnam nos inobsequentes miseratus est. Et prima precatio, quam pro energumenis adhibemus, misericordiæ commemoratione plena est; secunda quoque, pro iis qui in pœnitentia sunt, multam misericordiam postulat: tertia demum, pro nobis ipsis, populi infantes innocentes inducit, Deum ad misericordiam provocantes. Quia enim nos peccata nostra damnamus, pro iis qui multum peccarunt, et accusari debent, nos precamur: pro nobis vero pueri, quorum simplicitatis imitatores regnum cælorum exspectat. Ipsa enim precandi forma id ostendit: nam qui instar puerorum humiles sunt et sinceri, hi maxime possunt pro reis precari. Ipsum mysterium quantæ misericordiæ, quantæ benignitatis sit plenum, sciunt initiati. Et tu igitur, cum homini facis eleemosynam, claude januam tuam: ipse qui accipit, solus videat; imo si fieri possit, ne ipse quidem. Si januam aperias, mysterium tuum ostentas. Cogita eum ipsum, a quo gloriam expetis, te damnaturum esse. Si amicus sit, te apud se criminabitur; si inimicus, apud alios te traducet, et contraria tibi evenient, quam desiderabas. Tu enim cupiebas, ut ipse diceret te misericordem; ille vero non hoc dicet, sed te vanæ gloriæ cupidum, auram hominum captantem appellabit, aliaque graviora adjiciet. Sin occultaveris, his

omnino contraria dicet, benignum misericordemque appellabit. Neque enim Deus hæc occultari permittit. Si tu occultaveris, ille manifestum reddet : hinc major admiratio et copiosius lucrum accedit. Itaque ad gloriam parandam officit ostentatio; ad id quod diligenter quærimus, obest illa ipsa inquisitio. Non modo enim misericordiæ laudem non acquirimus, sed contrarium assequimur : ad hæc vero multum hinc damni nobis oritur. Horum itaque omnium causa inanem gloriam respuamus, solamque Dei gloriam diligamus. Sic enim et gloriam hic consequemur, et æternis fruemur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXII. al. LXXIII.

Cap. 23 v. 1. *Tunc Jesus loquutus est turbis et discipulis suis*, 2. *dicens : Super cathedram Moysis sederunt scribæ et Pharisæi*. 3. *Omnia ergo, quæcumque dixerint vobis, facite : secundum opera vero eorum non facite*[1].

1. *Tunc*, quandonam? Quando hæc dixit; quando ipsis silentium imposuit; quando sic repressit, ut non auderent ultra ipsum tentare; quando ostendit ipsos incurabili morbo laborare. Verum quoniam Domini et Domini mentionem fecit, rursus ad legem recurrit. Atqui lex, inquies, nihil hujusmodi dixit; sed, *Dominus Deus tuus, Dominus unus est* (*Deut.* 6. 4). Verum lex in Scriptura totum Vetus Testamentum dicitur. Hæc porro dicit, ostendens per omnia magnam suam cum Patre concordiam. Nam si contrarius esset, contrarium circa legem diceret; nunc autem tantam jubet erga ipsam exhiberi reverentiam, ut etsi corrupti doctores erant, illam tamen jubeat servari. Hic vero etiam de vitæ instituto agit, quia illud maxime causa incredulitatis ipsis erat, vita nempe corrupta, et gloriæ amor. Auditores igitur ut emendet, illud maxime jubet quod primum ad salutem conducebat, nempe doctores non contemnere, nec contra sacerdotes insurgere. Neque modo jubet, sed etiam ipse servat. Nam corruptos illos e gradu non dejicit; qua ratione illis gravius judicium attrahebat, disipulis vero nullam relinquebat inobedientiæ occasionem. Ne quis porro diceret, Quia improbus doctor est, ideo segnior evasi : hunc quoque obtentum aufert. Sic ergo illorum principatum constituit, etiamsi improbi essent, ita ut post tantam ipsis oblatam criminationem diceret : *Omnia, quæcumque dixerint vobis, facite :* neque enim sua dicunt, sed quæ Dei sunt, quæ per Moysen ille præcepit. Animadverte quantum Moysi deferat honorem, rursus suam cum veteri lege concordiam ostendens, quandoquidem hinc illos venerabiles reddit. *Super cathedram Moysi sederunt*, inquit. Quia non poterat illos ex vita commendare, a quibus licebat id facit, a sede nempe et a successione[2]. *Omnia* autem cum audis, ne totam legem esse putes; de cibis nempe, de sacrificiis et similibus. Quomodo enim hæc dicturus erat, qui ante sustulerat? Sed *Omnia* dicit, quæ mores emendarent, et corrigerent, quæque cum novæ legis præceptis congruerent, neque ultra sinerent sub jugo legis esse. Cur ergo non a lege gratiæ id constituit, sed a lege Moysis? Quia ante crucem tempus non erat hæc clare loquendi. Ad hæc vero mihi quidem videtur aliud quidpiam hic prius providere. Quia enim accusaturus illos erat, ne ab insanis quibusdam putaretur eorum principatum ambire, aut ex inimicitia id facere, hanc primo tollit suspicionem, et ab hac liber accusare incipit. Cur autem arguit illos, longosque ea de re sermones texit? Ut caveat multitudo ne in talia incidat. Non enim simile est interdicere, et peccantes ostendere : sicut non simile est bona opera laudare, et hæc operantes in medium adducere. Ideoque hæc dicere præoccupat : *Secundum autem opera eorum nolite facere*. Ne putarent, quem audire eos oportebat, etiam imitari oportere, hac utitur emendatione, et quod illis videbatur honori esse, in accusationem vertit. Quid enim doctore illo miserabilius, qui discipulos ita solum servare possit, si non attendant ipsius operibus? Ita ut qui videtur illis honor haberi, maxime sit accusatio, quando talem vitam ducunt, qua imitatores sui corrumpantur. Ideoque ad incusandos illos se convertit. Neque ea solum de causa, sed ut ostendat, incredulitatem priorem eorum, et crucifigendi facinus quod postea susceperunt, non crucifixi, cui non crediderunt, culpam esse, sed improborum ingratorumque illorum. Perpende autem unde incipiat, et unde crimina augeat. *Dicunt*, inquit, *et non faciunt*. Singuli, inquit, perinde culpandi sunt, qui legem transgrediuntur; maxime autem is qui docendi auctoritatem habet : duplici quippe et triplici damnationi obnoxius est. Primo quidem, quod transgrediatur; secundo, quod cum alios emendare deberet, deinde quod claudicans id faciat, ob ipsam dignitatem majori pœna dignus est; tertio, quod majoris corruptelæ causa sit, quia in doctoris ordine hæc perpetret. Ad hæc aliud quoque ipsis crimen objicit, quod erga alios sint acerbi : 4. *Alligant enim onera gravia et importabilia, et imponunt in humeros hominum; digito autem suo nolunt ea movere*. Duplicem hic nequitiam memorat, quod a subditis sine ulla venia sedulam requirant vitæ puritatem, multamque sibi licentiam permittant; quod contrarium est boni principis officio, quod est in rebus se spectantibus judicem esse severum ac sine ulla venia; in subditorum vero peccatis mitem et ad veniam dandam pronum : hi vero contrarium faciebant.

2. Tales sunt ii omnes qui verbis philosophantur, severi nempe et immisericordes, utpote operis difficultatem non experti. Nec modica est illa improbitas neque parum auget criminationem. Tu vero mihi con-

[1] Titulus apud Morel. desinit hoc modo : *secundum opera vero eorum non facite : dicunt enim, et non faciunt.*

[2] Quidam et Morel. habent, *doctrina*, pro, *successione*.

ἄρεσκος, καὶ ἕτερα πολὺ τούτων χαλεπώτερα. Ἂν δὲ κρύψῃς, πάντα ἐρεῖ τἀναντία τούτοις, Ὁ φιλάνθρωπος, ὁ ἐλεήμων. Οὐ γὰρ ἀφίησιν ὁ Θεὸς κρυβῆναι· ἀλλ' ἐὰν σὺ κρύψῃς, ἐκεῖνος κατάδηλον ποιήσει, καὶ μεῖζον τὸ θαῦμα, καὶ πλέον τὸ κέρδος. Ὥστε καὶ πρὸς τοῦτο αὐτὸ τὰ δοξάζεσθαι ἐναντίον ἡμῖν τὸ ἐπιδείκνυσθαι· πρὸς γὰρ ὃ σπεύδομεν καὶ ἐπειγόμεθα, πρὸς τοῦτο μάλιστα ἡμῖν αὐτὸ τοῦτο ἀνθίσταται. Οὐ γὰρ μόνον ἐλεήμονος δόξαν οὐ λαμβάνομεν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐναντίαν· καὶ πρὸς ταύτῃ [15] πολλὴν καὶ τὴν ζημίαν ὑπομένομεν. Πάντων οὖν ἕνεκεν ἀπεχώμεθα ταύτης, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης ἐρῶμεν μόνης. Οὕτω γὰρ καὶ τῆς ἐνταῦθα ἐπιτευξόμεθα δόξης [16], καὶ τῶν αἰωνίων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[15] ταύτην G. M. [16] δόξης om. K. M.

ΟΜΙΛΙΑ ΟΒ'.

Τότε ὁ Ἰησοῦς ἐλάλησε τοῖς ὄχλοις καὶ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, λέγων· Ἐπὶ τῆς Μωϋσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι. Πάντα οὖν ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε.

α'. *Τότε*, πότε; Ὅτε ταῦτα εἶπεν· ὅτε αὐτοὺς ἐπεστόμισεν· ὅτε ἔστησεν [17] εἰς τὸ μηκέτι τολμᾷν πειράζειν αὐτόν· ὅτε ἔδειξεν ἀνιάτως ἔχοντας. Καὶ ἐπειδὴ κυρίου καὶ κυρίου ἐμνημόνευσε, πάλιν ἐπὶ τὸν νόμον ἀνατρέχει [18]. Καίτοιγε ὁ νόμος τοιοῦτον οὐδὲν εἶπε, φησίν· ἀλλὰ *Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστιν*. Ἀλλὰ νόμον ἡ Γραφὴ τὴν Παλαιὰν [701] ἅπασαν καλεῖ. Ταῦτα δὲ λέγει, δεικνὺς διὰ πάντων τὴν πολλὴν πρὸς τὸν γεγεννηκότα ὁμόνοιαν. Εἰ γὰρ ἐναντίος ἦν, τοὐναντίον ἂν εἶπε περὶ τοῦ νόμου· νῦν δὲ τοσαύτην περὶ αὐτὸν [19] ἐπιδείκνυσθαι κελεύει τὴν αἰδῶ, ὡς καὶ διεφθαρμένων ὄντων τῶν διδασκόντων αὐτὸν, ἐκείνου κελεύειν ἀντέχεσθαι. Ἐνταῦθα δὲ καὶ περὶ βίου καὶ περὶ πολιτείας διαλέγεται, ἐπειδὴ τοῦτο μάλιστα αἴτιον τῆς ἀπιστίας αὐτοῖς ἦν, ὁ διεφθαρμένος βίος, καὶ ὁ τῆς δόξης ἔρως. Διορθούμενος τοίνυν τοὺς ἀκροατὰς [20], ὃ πρῶτον μάλιστά ἐστιν εἰς σωτηρίαν συντελοῦν, τὸ τῶν διδασκάλων μὴ καταφρονεῖν, μηδὲ κατεξανίστασθαι τῶν ἱερέων, τοῦτο ἐκ περιουσίας κελεύει. Οὐ κελεύει δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ποιεῖ. Καὶ γὰρ διεφθαρμένους ὄντας οὐ κατάγει ἀπὸ τῆς τιμῆς· ἐκείνοις μὲν πλέον τὸ κρίμα ἐργαζόμενος, τοῖς δὲ μαθητευομένοις οὐδεμίαν παραλιμπάνων παρακοῆς πρόφασιν. Ἵνα γὰρ μή τις λέγῃ, ὅτι Ἐπειδὴ φαῦλος ὁ διδάσκαλος, διὰ τοῦτο ῥαθυμότερος γέγονα· καὶ ταύτην ἀναιρεῖ τὴν πρόφασιν. Οὕτω γοῦν αὐτῶν ἔστησε τὴν ἀρχὴν, καίτοι πονηρῶν ὄντων, ὡς καὶ μετὰ τοσαύτην κατηγορίαν εἰπεῖν· *Πάντα ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε*. Οὐ γὰρ τὰ ἑαυτῶν λέγουσιν, ἀλλὰ τὰ τοῦ Θεοῦ, ἃ διὰ Μωϋσέως ἐνομοθέτησε. Καὶ σκόπει πόσῃ περὶ τὸν Μωϋσέα κέχρηται τιμῇ, πάλιν τὴν πρὸς τὴν Παλαιὰν συμφωνίαν ἐνδεικνύμενος [21], ὅπου γε καὶ ἐντεῦθεν αὐτοὺς αἰδεσίμους ποιεῖ. *Ἐπὶ γὰρ τῆς Μωϋσέως καθέδρας ἐκάθισαν*, φησίν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εἶχεν αὐτοὺς ἀπὸ βίου ἀξιοπίστους ποιῆσαι, ἀπὸ τῶν ἐγχωρούντων τοῦτο ποιεῖ, τῆς καθέδρας καὶ τῆς ἐκείνου διαδοχῆς [22]. *Πάντα* δὲ ὅταν ἀκούσῃς, μὴ πᾶσαν ἄκουε τὴν νομοθεσίαν· οἷον, τὰ περὶ βρωμάτων, τὰ περὶ θυσιῶν, καὶ ὅσα τοιαῦτα· πῶς γὰρ ἔμελλε ταῦτα λέγειν, ἃ προλαβὼν ἀνεῖλεν; ἀλλὰ *Πάντα* φησὶ τὰ διορθοῦντα ἦθος, καὶ βελτίω ποιοῦντα τρόπον, καὶ τοῖς τῆς Καινῆς συμβαίνοντα νόμοις, καὶ οὐκ ἀφιέντα λοιπὸν ὑπὸ τὸν τοῦ νόμου ζυγὸν εἶναι. Διατί οὖν οὐκ ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς χάριτος ταῦτα θεσπίζει, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ Μωϋσέως; Ὅτι οὐδέπω καιρὸς ἦν πρὸ τοῦ σταυροῦ ταῦτα σαφῶς διαλέγεσθαι. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ πρὸς τοῖς εἰρημένοις καὶ ἕτερόν τι προοικονομεῖν, ταῦτα λέγων. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλει κατηγορεῖν αὐτῶν, ἵνα μὴ δόξῃ παρὰ τοῖς ἀνοήτοις τῆς ἀρχῆς αὐτῶν ταύτης ἐρᾷν, ἢ δι' ἀπέχθειαν ταῦτα ποιεῖν, πρῶτον τοῦτο ἀναιρεῖ, καὶ ἀνύποπτον ἑαυτὸν ποιήσας, τότε ἄρχεται τῆς κατηγορίας. Καὶ τίνος ἕνεκεν αὐτοὺς ἐλέγχει, καὶ μακροὺς λοιπὸν ἀποτείνει λόγους κατ' αὐτῶν; Προφυλαττόμενος τοὺς ὄχλους, ὥστε μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν. Οὐδὲ γὰρ ὅμοιον ἀπαγορεύειν, καὶ τοὺς πταίσαντας δεικνύναι· ὥσπερ οὐχ ὅμοιον παραινεῖν τὰ δέοντα, καὶ τοὺς κατορθοῦντας εἰς μέσον ἄγειν. Διὰ τοῦτο καὶ προλαβών φησι· *Κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε*. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσωσι διὰ τὸ ἀκούειν αὐτῶν, δεῖν αὐτοὺς καὶ ζηλοῦν, ταύτῃ κέχρηται τῇ ἐπιδιορθώσει, καὶ τὴν δοκοῦσαν [702] αὐτῶν τιμὴν εἶναι κατηγορίαν ποιεῖται. Τί γὰρ διδασκάλου γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον, ὅταν τοὺς μαθητὰς τὸ μὴ προσέχειν αὐτοῦ τῷ βίῳ διασώζῃ; Ὥστε ἡ δοκοῦσα αὐτῶν εἶναι τιμὴ, μεγίστη κατηγορία ἐστὶν, ὅταν τοιοῦτοι φαίνωνται βίον ἔχοντες, ὃν οἱ ζηλοῦντες διαφθείρονται. Διὰ τοῦτο καὶ εἰς τὰς κατ' αὐτῶν ἐμπίπτει κατηγορίας. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ἵνα δείξῃ, ὅτι καὶ ἡ προτέρα ἀπιστία ἣν ἠπίστησαν, καὶ ὁ σταυρὸς ὁ μετὰ ταῦτα ὃν ἐτόλμησαν, οὐ τοῦ σταυρωθέντος καὶ ἀπιστηθέντος ἔγκλημα, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων ἀγνωμοσύνης κατηγορία. Θέα δὲ πόθεν ἄρχεται, καὶ πόθεν αὔξει τὰ ἐγκλήματα; *Ὅτι λέγουσι*, φησὶ, *καὶ οὐ ποιοῦσιν*. Ἕκαστος μὲν γὰρ ἐγκλημάτων ἄξιος, παραβαίνων τὸν νόμον, μάλιστα δὲ ὁ διδασκαλίας αὐθεντίαν ἔχων· διπλῇ γὰρ καὶ τριπλῇ δίκαιος κατακρίνεσθαι. Δι' ἓν μὲν, ὅτι παραβαίνει· δι' ἕτερον δὲ, ὅτι τοὺς ἄλλους ὀφείλων διορθοῦν, εἶτα χωλεύων, μείζονος τιμωρίας ἄξιος διὰ τὴν τιμήν· τρίτον δὲ, ὅτι καὶ διαφθείρει μειζόνως, ἅτε ἐν διδασκάλου τάξει τοιαῦτα παρανομῶν. Μετὰ δὲ τούτων καὶ ἕτερον αὐτῶν πάλιν λέγει κατηγόρημα, ὅτι πικροὶ εἰσι τοῖς ὑπευθύνοις. *Δεσμεύουσι γὰρ φορτία βαρέα καὶ δυσβάστακτα, καὶ τιθέασιν ἐπὶ τοὺς ὤμους τῶν ἀνθρώπων· τῷ δὲ δακτύλῳ αὐτῶν οὐ θέλουσι κινῆσαι αὐτά*. Διπλῆν ἐνταῦθα λέγει κακίαν, τὸ πολλὴν μὲν καὶ ἄκραν ἀπαιτεῖν ἀσυγγνώστως παρὰ τῶν ἀρχομένων βίου ἀκρίβειαν, πολλὴν δὲ ἑαυτοῖς ἐπιτρέπειν τὴν ἄδειαν· ὧν [23] τοὐναντίον τὸν ἄριστον ἄρχοντα ἔχειν χρή· ἐν μὲν τοῖς καθ' ἑαυτὸν, ἀσύγγνωστον εἶναι καὶ πικρὸν δικαστήν· ἐν δὲ τοῖς τῶν ἀρχομένων, συγγνωμονικὸν καὶ ἥμερον· ὧν οὗτοι τὸ ἐναντίον ἐποίουν.

β'. Τοιοῦτοι γὰρ πάντες οἱ λόγοις φιλοσοφοῦντες, ἀσύγγνωστοι καὶ βαρεῖς, ἅτε ἄπειροι τῆς δι' ἔργων δυσκολίας [24]. Οὐ μικρὰ δὲ καὶ αὕτη κακία, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἐπιτείνει τὴν ἔμπροσθεν κατηγορίαν. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς καὶ τοῦτο αὔξει τὸ ἔγκλημα. Οὐ γὰρ εἶ-

[17] ἔστησαν L. εἰς] ἐπὶ G. sed in marg. alterum habet. εἰς τὸ] ὥστε Euth. [18] καταφεύγει G. H. K. [19] περὶ αὐτὸ L. M. Mor. Mox ὄντων τῶν διδασκάλων, τοῦ νόμου κελεύειν L. ἀνέχεσθαι L. ἀνέχεσθαι habet M. [20] τοὺς ἀκρ.] αὐτοὺς G. K. διδασκάλων[Sic Ep. Euth. δογμάτων G. Ge. διδαγμάτων K. [21] ἐπιδεικνύμενος L. M. p. p. καὶ om. iidem. [22] διδαχῆς M. Ep. Ge. Mor. [23] ὧν] Sic H. Ge. et duo apud Montef. οὗ K. ὃ cæteri cum Ep. et Edd. ante Ben. Eamdem confusionem notavimus pp. 499 D. 652 A. [24] δυσκολίας] Sic L. M. cæteri cum Ep. et Interp. διδασκαλίας. Mox αὕτη ἡ κακία M.

πεν, Οὐ δύνανται, ἀλλ' *Οὐ θέλουσι*· καὶ οὐκ εἶπε, Βαστάσαι, ἀλλὰ *Δακτύλῳ κινῆσαι*, τουτέστιν, Οὐδὲ ἐγγὺς γενέσθαι, οὐδὲ ἅψασθαι. Ἀλλὰ ποῦ σπουδαῖοι καὶ εὔτονοι; Ἐν τοῖς κεκωλυμένοις. *Πάντα* γὰρ *τὰ ἔργα αὐτῶν ποιοῦσι*, φησὶ, *πρὸς τὸ θεαθῆναι τοῖς ἀνθρώποις*. Εἰς κενοδοξίαν αὐτοὺς διαβάλλων ταῦτα λέγει, ὅπερ [25] αὐτοὺς ἀπώλεσε. Τὰ μὲν γὰρ ἔμπροσθεν ὠμότητος καὶ ῥᾳθυμίας· ταῦτα δὲ, δοξομανίας. Τοῦτο ἀπέστησεν αὐτοὺς τοῦ Θεοῦ· τοῦτο ἐν ἑτέρῳ θεάτρῳ ἀγωνίζεσθαι παρεσκεύασε, καὶ διέφθειρεν. Οἵους γὰρ ἂν τις ἔχῃ τοὺς θεατὰς [26], ἐπεὶ τούτοις ἐσπούδακεν ἀρέσκειν, τοιούτους ἐπιδείκνυται καὶ τοὺς ἀγῶνας· καὶ ὁ μὲν ἐν γενναίοις παλαίων, τοιαῦτα καὶ τὰ ἀγωνίσματα μέτεισιν· ὁ δὲ ἐν ψυχροῖς καὶ ἀναπεπτωκόσι, καὶ αὐτὸς ῥᾳθυμότερος γίνεται. Οἷον, ἔχει τις θεατὴν γέλωτι χαίροντα [703]; γίνεται γελωτοποιὸς καὶ αὐτὸς, ἵνα τέρπῃ τὸν θεατήν· ἕτερος σπουδαῖον καὶ φιλοσοφοῦντα; σπουδάζει καὶ αὐτὸς τοιοῦτος εἶναι, ἐπειδὴ τοιαύτη τοῦ ἐπαινοῦντος ἡ γνώμη. Ὅρα δὲ πάλιν καὶ ἐνταῦθα μετ' ἐπιτάσεως τὸ ἔγκλημα. Οὐδὲ γὰρ τὰ μὲν οὕτω, τὰ δὲ ἑτέρως ποιοῦσιν· ἀλλὰ πάντα ἁπλῶς οὕτως. Εἶτα ἐγκαλέσας αὐτοῖς κενοδοξίαν, δείκνυσιν οὐδὲ ἐπὶ τοῖς μεγάλοις καὶ ἀναγκαίοις κενοδοξοῦντας· (οὐδὲ γὰρ εἶχον, ἀλλ' ἔρημοι [27] ἦσαν κατορθωμάτων·) ἀλλ' ἐπὶ ψυχροῖς καὶ εὐτελέσι, καὶ ἃ τῆς κακίας αὐτῶν τεκμήρια ἦν, τὰ φυλακτήρια, τὰ κράσπεδα [28]. *Πλατύνουσι* γὰρ *τὰ φυλακτήρια αὐτῶν*, φησὶ, *καὶ μεγαλύνουσι τὰ κράσπεδα τῶν ἱματίων αὐτῶν*.

Καὶ τίνα ταῦτά ἐστι τὰ φυλακτήρια καὶ τὰ κράσπεδα; Ἐπειδὴ συνεχῶς ἐπελανθάνοντο τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, ἐκέλευσεν ἐγγραφῆναι βιβλίοις μικροῖς τὰ θαύματα αὐτοῦ, καὶ ἐξηρτῆσθαι αὐτὰ τῶν χειρῶν αὐτῶν· (διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ἔσται ἀσάλευτα ἐν ὀφθαλμοῖς σου*·) ἃ φυλακτήρια ἐκάλουν· ὡς πολλαὶ νῦν τῶν γυναικῶν Εὐαγγέλια τῶν τραχήλων ἐξαρτῶσαι ἔχουσι. Καὶ ἵνα καὶ ἑτέρωθεν πάλιν ὑπομιμνήσκωνται, ὃ πολλοὶ πολλάκις ποιοῦσιν, ὡς ἐπιλανθανόμενοι λίνῳ ἢ κρόκῃ τὸν δάκτυλον ἀποδεσμοῦντες, τοῦτο ὁ Θεὸς ὥσπερ παιδίοις ἐκέλευσε ποιεῖν, κλῶσμα ὑακίνθινον ἐπὶ τῶν ἱματίων περὶ τὴν ᾤαν τὴν περὶ τοὺς πόδας ἀποῤῥάπτεσθαι, ἵνα προσέχοντες ἀναμιμνήσκωνται τῶν ἐντολῶν· καὶ [29] ἐκαλεῖτο κράσπεδα. Ἐν τούτοις τοίνυν ἦσαν σπουδαῖοι, τοὺς τελαμῶνας τῶν βιβλίων πλατύνοντες, καὶ τὰ κράσπεδα μεγαλοποιοῦντες· ὅπερ ἐσχάτης κενοδοξίας ἦν. Τίνος γὰρ ἕνεκεν φιλοτιμῇ, καὶ πλατύνεις ταῦτα; μὴ γὰρ κατόρθωμά σου τοῦτό ἐστι; μὴ γάρ τί σε ὀνίνησιν, ἂν μὴ τὰ ἀπ' αὐτῶν κερδάνῃς; Οὐ γὰρ τὸ μεγαλύνειν ταῦτα καὶ [30] πλατύνειν ὁ Θεὸς ζητεῖ, ἀλλὰ τὸ μεμνῆσθαι τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων. Εἰ δὲ ἐπὶ ἐλεημοσύνῃ καὶ νηστείᾳ, καίτοι ἐπιπόνοις καὶ [31] κατορθώμασιν οὖσιν ἡμετέροις, φιλοτιμεῖσθαι οὐ δεῖ· πῶς σὺ τούτοις ἐναβρύνῃ, ὦ Ἰουδαῖε, ἃ μάλιστά σου κατηγορεῖ ῥᾳθυμίαν; Οἱ δὲ οὐκ ἐν τούτοις μόνοις, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑτέροις μικροῖς ταῦτα ἐνόσουν. *Φιλοῦσι* γὰρ, φησὶ, *τὴν πρωτοκλισίαν ἐν τοῖς δείπνοις, καὶ τὰς πρωτοκαθεδρίας ἐν ταῖς συναγωγαῖς, καὶ τοὺς ἀσπασμοὺς ἐν ταῖς ἀγοραῖς, καὶ καλεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, Ῥαββί*. Ταῦτα γὰρ εἰ καὶ μικρά τις ἡγεῖται, ἀλλὰ μεγάλων ἐστὶν αἴτια κακῶν. Ταῦτα καὶ πόλεις καὶ Ἐκκλησίας ἀνέτρεψε. Καί μοι καὶ δακρῦσαι ἔπεισι νῦν, ὅταν τὰς πρωτοκαθεδρίας ἀκούσω καὶ τοὺς ἀσπασμοὺς, καὶ λογίσωμαι πόσα ἐντεῦθεν ἐτέχθη κακὰ ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ· ἅπερ οὐκ ἀναγκαῖον εἰς ὑμᾶς ἐξειπεῖν νῦν· μᾶλλον δὲ ὅσοι πρεσβῦται οὐδὲ δέονται ταῦτα παρ' ἡμῶν μαθεῖν. Σὺ δέ μοι σκόπει, ποῦ τὰ τῆς κενοδοξίας ἐκράτει· ἔνθα ἐκελεύοντο [32] μὴ κενοδοξεῖν, ἐν ταῖς συναγωγαῖς· ἔνθα εἰσῄεσαν ῥυθμίζοντες ἑτέρους. Τὸ μὲν γὰρ ἐπὶ τῶν [704] δείπνων τοῦτο παθεῖν ὁπωσδήποτε, οὐχ οὕτω δοκεῖ δεινὸν εἶναι· καίτοιγε καὶ ἐκεῖ τὸν διδάσκαλον θαυμάζεσθαι ἔδει, οὐκ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας μόνον, ἀλλὰ πανταχοῦ. Καὶ καθάπερ [33] ὁ ἄνθρωπος, ὅπουπερ ἂν φανῇ, δῆλός ἐστι τῶν ἀλόγων διεστηκώς· οὕτω καὶ τὸν διδάσκαλον, καὶ φθεγγόμενον, καὶ σιγῶντα, καὶ ἀριστοποιούμενον, καὶ πᾶν ὁτιοῦν ποιοῦντα, δῆλον εἶναι δεῖ, καὶ ἀπὸ τοῦ βήματος, καὶ ἀπὸ τοῦ βλέμματος, καὶ ἀπὸ τοῦ σχήματος, καὶ ἀπὸ πάντων ἁπλῶς. Ἐκεῖνοι δὲ πανταχόθεν ἦσαν καταγέλαστοι, καὶ πανταχοῦ κατῃσχύνοντο, μελετῶντες ἃ φεύγειν ἔδει. *Φιλοῦσι* γὰρ, φησίν· εἰ δὲ τὸ φιλεῖν ἔγκλημα, τὸ ποιεῖν ἡλίκον; καὶ τὸ θηρᾷν αὐτὰ καὶ σπουδάζειν ὥστε τυχεῖν, πόσον κακόν;

γ'. Τὰ μὲν οὖν ἄλλα μέχρι τῆς ἐκείνων κατηγορίας ἔστησεν [34], ὡς μικρὰ καὶ εὐτελῆ, καὶ μὴ δεομένων τῶν μαθητῶν καὶ ὑπὲρ τούτων διορθωθῆναι· ὃ δὲ πάντων αἴτιον ἦν τῶν κακῶν, ἡ φιλαρχία, καὶ τὸ τὸν θρόνον ἁρπάζειν τὸν διδασκαλικὸν, τοῦτο εἰς μέσον ἀγαγὼν διορθοῦται σπουδαίως, ὑπὲρ τούτου σφόδρα καὶ αὐτοῖς εὐτόνως ἐπισκήπτων. Τί γάρ φησιν; *Ὑμεῖς δὲ μὴ κληθῆτε Ῥαββί*. Εἶτα καὶ ἡ αἰτία· *Εἷς γὰρ ὑμῶν ἐστιν ὁ Διδάσκαλος· πάντες δὲ ὑμεῖς ἀδελφοί ἐστε*· καὶ οὐδὲν ἕτερος ἑτέρου πλέον ἔχει, κατὰ τὸ μηδὲν εἰδέναι παρ' ἑαυτοῦ [35]. Διὸ καὶ Παῦλος λέγει· *Τίς γάρ ἐστι Παῦλος, τίς δὲ Ἀπολλὼς, τίς δὲ Κηφᾶς, ἀλλ' ἢ* [36] *διάκονοι*; Οὐκ εἶπε, Διδάσκαλοι. Καὶ πάλιν· *Μὴ καλέσητε πατέρα*· οὐχ ἵνα μὴ καλέσωσιν, ἀλλ' ἵνα εἰδῶσιν ὃν κυρίως πατέρα καλεῖν χρή. Καθάπερ γὰρ ὁ διδάσκαλος οὐκ ἔστι διδάσκαλος προηγουμένως· οὕτως οὐδὲ ὁ πατήρ. Ἐκεῖνος γὰρ πάντων αἴτιος, καὶ τῶν διδασκάλων, καὶ τῶν πατέρων. Καὶ πάλιν ἐπάγει· *Μηδὲ κληθῆτε καθηγηταί· εἷς γὰρ ὑμῶν ἐστι καθηγητὴς, ὁ Χριστός*· καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐγώ. Ὥσπερ [37] ἀνωτέρω εἶπε, *Τί ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χριστοῦ*; καὶ οὐκ εἶπε, Περὶ ἐμοῦ· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Ἀλλ' ἡδέως ἂν ἐροίμην ἐνταῦθα, τί ἂν εἴποιεν οἱ τὸ *Εἷς* καὶ *Εἷς* πολλάκις ἁρμόζοντες τῷ Πατρὶ μόνῳ [38], ἐπὶ ἀθετήσει τοῦ Μονογενοῦς. Καθηγητὴς ὁ Πατήρ; Ἅπαντες ἂν εἴποιεν [39], καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ. Καὶ μὴν εἷς, φησὶν, ἐστὶν ὁ καθηγητὴς ὑμῶν, ὁ Χριστός. Ὥσπερ οὖν εἷς καθηγητὴς λεγόμενος ὁ Χριστὸς οὐκ ἐκβάλλει τὸν Πατέρα τοῦ εἶναι καθηγητήν· οὕτω καὶ εἷς διδάσκαλος λεγόμενος ὁ Πατὴρ οὐκ ἐκβάλλει τὸν Υἱὸν τοῦ εἶναι διδάσκαλον. Τὸ γὰρ *Εἷς* καὶ *Εἷς* πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν ἀνθρώπων εἴρηται, καὶ τῆς λοιπῆς κτίσεως. Ἀπαγορεύσας τοίνυν αὐτοῖς τὸ χαλεπὸν τοῦτο νόσημα καὶ διορθωσάμενος [40], παιδεύει καὶ πῶς ἂν αὐτὸ διαφύγοιεν· διὰ ταπεινοφροσύνης. Διὸ καὶ ἐπάγει· *Ὁ δὲ μείζων ὑμῶν ἔσται* [41] *ὑμῶν διάκονος. Ὅστις γὰρ ὑψώσει ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται· καὶ ὅστις ταπεινώσει ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται*. Οὐδὲν γὰρ τοῦ μετριάζειν ἴσον· διὸ καὶ συνεχῶς αὐτοὺς ὑπομιμνήσκει ταύτης τῆς ἀρετῆς, καὶ ὅτε τὰ παιδία εἰς μέσον ἤγαγε [42], καὶ νῦν· καὶ ἀρχόμενος ἐπὶ τοῦ ὄρους τῶν μακαρισμῶν, ἐντεῦθεν ἤρξατο· [705] καὶ ἐνταῦθα πρόῤῥιζον

[25] ὅπερ G. H. K. Correxit Montef. καὶ ante ἀπώλεσε habent Sav. Ben. invitis codd. [26] τοὺς θεατὰς om. G. ἐπεὶ τούτοις] Sic Sav. *cum his placere studeat* Ge. ἐπεὶ om. G. H. Mor. Ben. καὶ pro ἐπεὶ dant K. L. et corr. H. Clausulam ignorat M. et uncis seclusit Mor. [27] ἀλλ' ἔρημοι] ἔρημοι γὰρ G. K p. p. ἐπὶ μικροῖς καὶ εὐτ. Ep. Euth. ἐπὶ μικροῖς καὶ ψυχροῖς καὶ εὐτ. G. H. [28] Hæc τὰ φ. τὰ κρ. desunt in H. K. quos secuti sunt Sav. Ben. A primo τὰ φυλακτήρια ad secundum transilit G. ad tertium M. [29] καὶ] ὃ καὶ G. [30] καὶ] add. φροντίζειν L. add. φροντίζειν καὶ M. [31] καὶ τοῖς ἐπ. M. καὶ τοῖς ἐπ. καίτοι H. [32] ἐκέλευον L. M. Mor. Verba ἐν ταῖς συναγωγαῖς post ἐκέλευον collocant M. Mor. [33] Καὶ καθ.] Καθάπερ γὰρ G. H. p. p. ὅπου ἂν M. Ep. [34] ἕστηκεν G. K. ἐστήσαμεν L. [35] εἰδέναι παρ' ἑαυτοῦ] Sic K. L. ut Interpretis vestigia premens legendum vidit Sav. εἶναι παρ' ἑαυτοῦ M. cæteri cum Edd. εἶναι παρ' ἑαυτῷ. [36] ἀλλ' ἢ] οὐχὶ M. p. p. καὶ οὐκ εἶπε G. H. [37] Ὥσπερ] add. γὰρ H. K. [38] μόνον H. K. M. [39] εἴποιμεν G. H. [40] καὶ διορθωσάμενος om. L. M. Ge. Mox φύγοιεν G. M. Euth. [41] ἔστω K. M. 1 Mosq. [42] ἦγε L.

sideres velim, quomodo crimen augeat. Neque enim dixit, Non possunt, sed, *Nolunt:* neque dixit, Portare, sed, *Digito movere*, id est, nec prope accedere, neque tangere. Sed ubinam studiosi et diligentes sunt? In prohibitis; nam ait: 5. *Omnia enim opera sua faciunt, ut videantur ab hominibus.* Inanis gloriæ cupiditatem eorum his traducit, qua perierunt. Priora enim crudelitatis et desidiæ erant, hæc autem inanis gloriæ cupiditatis. Hoc illos a Deo removit: hoc effecit ut in alio theatro concertarent, et perirent. Nam suis spectatoribus quisque placere studet per certaminum qualitatem: qui ante viros strenuos pugnat talia studet certamina referre; qui vero ante timidos et ignavos, ipse quoque ignavus efficitur. Verbi gratia, si quis spectatorem habeat risum amantem, risum ipse movet, ut spectatorem delectet; alius qui philosophum et studiosum habet spectatorem, talis et ipse effici curat, quia talis est laudantis animus. Hic rursum vide quomodo crimen amplificet. Neque enim alia sic, alia vero non sic faciunt; sed omnia similiter. Deinde postquam vanæ gloriæ criminationem ipsis obtulerat, monstrat eos non de magnis et necessariis gloriari (nihil enim tale habebant; erant quippe bonis operibus prorsus vacui), sed de frigidis et de minimis rebus [1], quæ erant nequitiæ illorum indicia. *Dilatant enim phylacteria sua*, inquit; *et magnificant fimbrias vestimentorum suorum.*

Phylacteria quid essent. — Ecqua sunt illa phylacteria, quæ fimbriæ? Quia sæpe obliviscebantur beneficiorum Dei, jussit in minimæ molis libris describi miracula ipsius, et appendi manibus eorum. Quare dixit: *Nec removebuntur ab oculis tuis* (*Deut.* 6. 8). Quæ phylacteria, quasi dicas conservatoria, vocabantur, ut multæ nunc mulieres evangelia ex collo pendentia habent; et ut aliunde in memoriam reducantur, id quod multi sæpe faciunt, oblivionis vitandæ causa lino aut filo digitum ligantes, hoc illis ut pueris Deus facere præcepit, hyacinthinam vittam in ora vestis circa pedes assuere (*Num.* 15. 38), ut his animum adhibentes præceptorum recordarentur; vocabanturque fimbriæ. In his ergo studiosi erant, ligacula librorum extendentes, et fimbrias latas facientes; quod inanis gloriæ extremum erat. Cur ergo illa ambitiose extendis? an id boni operis loco habes? num quid tibi prosunt, nisi hinc quid lucreris? Non enim quærit Deus ut illa extendas et amplifices, sed ut eximia opera ejus memoria teneas. Quod si de eleemosyna et jejunio, quæ laboriosa sunt et bona opera, non licet gloriari: cur tu illa ostentas, o Judæe, quæ desidiam tuam maxime arguunt? Illi vero non ad hæc solum, sed et ad alia minora morbum suum extendebant. 6. *Amant enim*, inquit, *primos accubitus in cœnis, et primos consessus in synagogis*, 7. *et salutationes in foro, et vocari ab hominibus, Rabbi.* Hæc etsi parva videantur esse, grandium tamen sunt causa malorum. Hæc et civitates et Ecclesias everterunt. Neque a lacrymis abstinere possum, cum primos consessus audio et salutationes, et cogito quanta hinc mala Dei Ecclesiis pariantur; quæ jam vobis recenseri opus non est: seniores quippe id a nobis ediscere non debent. Tu vero perpende, quantum esset inanis gloriæ studium, ubi jubebantur illam fugere; in synagogis nempe, ubi alios edoctum veniebant. In cœnis enim illud admitti magis ferendum videtur: quamquam et illic doctorem cæteris præstare par erat, non in ecclesiis tantum, sed et ubique. Quemadmodum enim homo, quocumque in loco appareat, cæteris animantibus præstare dignoscitur: sic doctorem et loquentem et tacentem, et prandentem et quidvis facientem, cæteris præstare par est, in incessu, in aspectu, in habitu, et in omnibus. Illi vero undique ridiculi erant, et undique turpes, quia illa persequi studebant, quæ fugere oportebat. *Amant*, inquit; si amare crimen est, facere quantum erit? illa venari, et assequi studere, quantum erit malum?

3. In cæteris quidem accusare satis habuit, utpote quæ parva essent et vilia, nec deberent discipuli circa illa corrigi: quod autem omnium malorum causa erat, principatus amorem, et doctrinæ sedis invasionem, illud, inquam, in medium adducens, diligenter corrigere studet, in his vehementer insistens. Quid enim ait? 8. *Vos vero nolite vocari Rabbi.* Hinc causa subjungitur: *Unus est enim Magister vester; omnes autem vos fratres estis;* nec alter altero præstantior est, cum nihil ex seipso habeat. Ideo ait Paulus: *Quis Paulus: quis Apollo? quis Cephas? nonne ministri* (1. *Cor.* 3. 4. 5)? Non dicit, Doctores. Et iterum: 9. *Ne vocetis Patrem:* non ut non vocent, sed ut sciant quem proprie Patrem appellare par sit. Quemadmodum enim doctor non est præcipuus doctor: sic neque pater. Ille enim et doctorum et patrum omnium causa est. Iterum subjungit: 10. *Nec vocemini magistri: unus est enim Magister vester, Christus.* Nec dicit, Ego. Sicut enim in superioribus sic loquitur, *Quid vobis videtur de Christo* (*Matth.* 22. 42)? neque dicit, De me: sic et hoc loco. Sed libenter hic interrogarem, quid dixerint, qui sæpe illud, *Unus* et *Unus*, Patri adscribunt soli, ad contemptum Unigeniti. Annon Pater est magister? Omnes fatentur, nemoque negaverit. Atqui unus, inquit, est præceptor vester, Christus. At sicut Christus unus præceptor dictus non excludit Patrem: sic magister dictus Pater non excludit a magistratu Filium. Illud enim, *Unus* et *Unus*, ad differentiam hominum dicitur, reliquarumque creaturarum. Cum ergo gravem illum morbum depulisset et curasset, docet quomodo ille effugiatur per humilitatem. Quamobrem adjicit: 11. *Qui est major vestrum, sit minister vester.* 12. *Qui enim se exaltaverit, humiliabitur; et qui se humiliaverit, exaltabitur.* Nihil enim modestia præstantius; ideoque hanc virtutem frequenter illis commendat. Et quando parvulos in medium adduxit, et nunc etiam, ac cum in monte beatitudines efferret, hinc incepit: hic vero superbiam radicitus evellit, cum dicit: *Qui humiliat seipsum, exaltabitur* (*Luc.* 14. 11). Vidistin'

[1] Alii, *de rebus minimis et nullius pretii.*

quomodo ad contrarium ex diametro auditorem impellat? Neque enim solum impedit primatus amare, sed et extrema sequi jubet. Sic enim optata consequeris, inquit. Ideo oportet eum, qui primarum sedium cupiditatem pellit, extremum ordinem appetere. Nam *Qui se humiliaverit, exaltabitur*. Et ubi hanc humilitatem reperiemus? Vultisne rursum in virtutis civitatem eamus, sanctorum tabernacula, montes dico, atque saltus? Ibi namque sublimem illam humilitatem reperiemus. Homines quippe, qui vel a dignitate, vel a divitiis conspicui erant, undique sese deprimunt, a veste, a domo, a ministerio, atque ex his omnibus quasi literis humilitatem descripserunt. Quæ vero ad superbiam incendunt, vestium magnificentia, ædificia splendida, famulorum multitudo, quæ vel invitos sæpe in superbiam conjiciunt; hæc, inquam, omnia illinc sublata sunt. Illi ipsi ignem accendunt, ligna secant, coquunt, hospitibus ministrant. Neminem illic contumeliosum audire contingit, neque contumeliis affectum videre, neminem cui præcipiatur, neminem præcipientem: sed omnes ministri sunt, singuli hospitum pedes abluunt, et magna hac in re est concertatio [1]. Id porro faciunt, non inquirentes quis sit, an servus, an liber; sed erga omnes hoc ministerium implent. Nullus ibi magnus, aut parvus. Quid igitur? an confusio? Absit; sed optimus ordo. Etiamsi enim quis parvus sit, qui magnus est ad id non respicit, sed se illo inferiorem putat, et ideo major efficitur. Una mensa omnibus, servientibus, sedentibus, eadem alimenta, indumenta, eædem domi, et genus vivendi idem. Magnus ibi est qui viliora opera abripit. Non est ibi Meum et Tuum; sed hoc verbum inde exsulat, quod mille bellorum causa est.

4. Ecquid miraris, si genus vivendi, mensa, vestis una sit omnibus, quandoquidem et anima una est omnibus (*a*), non secundum substantiam modo (hæc enim una in omnibus est), sed secundum caritatem? Quomodo igitur ipsa contra seipsam superbiat umquam? Non est ibi paupertas, non divitiæ, non gloria, non infamia. Quomodo illuc receptum habeant superbia et arrogantia? Sunt enim et minimi et magni secundum rationem virtutis; sed, ut dixi, nemo hoc videt. Qui parvus est non angitur quasi despectus: nemo quippe est qui despiciat; etiamsi vero esset qui despiceret, in hoc maxime erudiuntur, ut contemni, despici, vilipendi assuescant, verbis, rebus, cum mendicis et mutilis versentur, et in mensa ipsorum multos hujusmodi convivas videas; ideoque cælo sunt digni. Alius vulnera curat ægri, alius cæcum ducit, alius mutilum gestat. Non ibi adulatorum cœtum, non parasitorum videas: imo nec sciunt quid sit adulatio. Undenam ergo superbire possent? Nam multa apud illos æqualitas est: ideo multa ad virtutem facilitas. Etenim iis rudiores magis instituuntur, quam si cogerentur ipsis primas concedere. Quemadmodum enim audacem, qui percussus cedit, erudire solet: sic et ambitiosum is qui gloriam non quærit, sed despicit. Id quod illi diligentissime faciunt: et quantum nos pugnamus, ut primas consequamur, tantum illi decertant, ut non consequantur, sed dejiciantur; studentque ut honoris multum deferant, non ut recipiant [1].

Monachos ipse vivendi modus ad humilitatem inclinat. Exempla humilitatis a sanctis tradita, quibus non humilitatem perniciem afferent.—Alioquin autem ipsa opera modestiam exhibere docent, nec sinunt tumere. Quis enim, quæso, terram fodiens, irrigans et plantans, sportulas nectens, saccumque consuens, vel alia quædam tractans, altum umquam sapiat? quis in paupertate vivens, et cum fame pugnans, hoc morbo laborabit? Nemo certe. Ideo facilis illis est humilitas. Ac quemadmodum hic modestia difficilis est ob multitudinem plaudentium et mirantium: sic ibi admodum facilis est. Monachus enim solitudini tantum attendit, aves videt volantes, arboresque vento agitatas, spirantem zephyrum, torrentes per valles deferri. Unde ergo extollatur qui in hujusmodi solitudine vivat? Non tamen ideo excusationem nos habebimus, quia in media multitudine versantes, altum sapimus. Etenim Abraham inter Chananæos versans dicebat: *Ego sum terra, et cinis* (*Gen.* 18. 26); et David in medio exercitu: *Ego autem sum vermis, et non homo* (*Psal.* 21. 6): et Apostolus in medio orbe: *Non sum dignus vocari apostolus* (1. *Cor.* 15. 9). Quæ igitur nobis erit consolatio, quæ defensio, cum tot propositis exemplis non modeste agamus? Sicut enim illi mille sunt coronis digni, qui primi virtutis viam inierunt: sic nos mille suppliciis rei sumus, qui tot exempla proposita et descripta habentes, post illa non modeste sapimus, neque illos defunctos, neque hos nunc viventes, et ex gestis admirationi habitos, imitari contendimus. Quid enim dicere possis, si non resipiscas? Literas non nosti, nec Scripturas legisti, ut veterum virtutes edisceres? Atqui hæc maxima culpa tua est, quod ecclesia tibi semper pateat, ut in puris illis fluentis haurias. Cæterum si illos olim sanctos per Scripturæ lectionem non noveris, hos sane viventes vidisse oportuit. Sed nullus est qui te ducat? Ad me accede, ego tibi monstrabo sanctorum diversoria. Veni, et ab aliis quæ utilitati tibi sint audi. Hi lucernæ sunt per totum orbem fulgentes: pro muris sunt urbibus. Ideo solitudinem occuparunt, ut te doceant tumultus civitatis despicere. Illi enim utpote fortiores, possunt in media tempestate tranquillitate frui: tibi vero, qui undique exagitaris, quiete opus est, ut paululum a frequentibus procellis respirare possis. Illos itaque frequenter adeas, ut eorum precibus et monitis maculas eluas, et hanc vitam optime emetiri possis, ut futura bona conse-

[1] His adjecit Morel., *tanta est illorum humilitas.*

(*a*) Hæc, *quandoquidem et anima una est omnibus*, a Codice 694, et a Savilio mutuata sunt; apud Morel. et Commelin. omissa fuerant propter homœoteleuton.

[1] Quidam, *studentque primas tenere, humiliationis, non honoris.*

αὐτὸ ἀνασπᾷ ἐντεῦθεν [43] λέγων· *Ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται.* Εἶδες πῶς ἐκ διαμέτρου πρὸς τοὐναντίον ἀπάγει τὸν ἀκροατήν; Οὐ [44] γὰρ δὴ μόνον τῶν πρωτείων ἐρᾷν κωλύει, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔσχατα διώκειν. Οὕτω γὰρ τεύξῃ τῆς ἐπιθυμίας, φησί. Διὸ χρὴ τῶν πρωτείων τὴν ἐπιθυμίαν διώκοντα [45], τὴν ἐσχάτην διώκειν τάξιν. *Ὃς γὰρ ἂν ταπεινώσῃ ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται.* Καὶ ποῦ τὴν ταπεινοφροσύνην [46] ταύτην εὑρήσομεν; Βούλεσθε πάλιν ἐπὶ τὴν πόλιν τῆς ἀρετῆς ἴωμεν, τὰς τῶν ἁγίων σκηνὰς, τὰ ὄρη λέγω, καὶ τὰς νάπας; Καὶ γὰρ ἐκεῖ τὸ ὕψος τῆς ταπεινοφροσύνης ὀψόμεθα τοῦτο. Ἄνθρωποι γὰρ οἱ μὲν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν ἀξιωμάτων, οἱ δὲ καὶ ἀπὸ χρημάτων ὄντες λαμπροὶ, πάντοθεν ἑαυτοὺς καταστέλλουσιν, ἀπὸ τῆς ἐσθῆτος, ἀπὸ τῆς οἰκίας, ἀπὸ τῶν διακονουμένων· καὶ καθάπερ ἐν γράμμασι διὰ πάντων τὴν ταπεινοφροσύνην γράφουσι. Καὶ ἅπερ ἐστὶν ὑπεκκαύματα ἀλαζονείας, τὸ καλῶς ἀμφιέννυσθαι, καὶ τὸ λαμπρῶς οἰκοδομεῖν, καὶ τὸ πολλοὺς ἔχειν διακόνους, ἃ καὶ ἄκοντας πολλάκις εἰς ἀλαζονείαν ἐμβάλλει [47], ταῦτα ἐκεῖ ἅπαντα ἀνῄρηται. Καὶ αὐτοὶ καίουσι πῦρ, αὐτοὶ διακλῶσι ξύλα, αὐτοὶ ἕψουσιν, αὐτοὶ τοῖς ἐρχομένοις διακονοῦνται. Οὐκ ἔστιν ὑβρίζοντος ἀκοῦσαί τινος ἐκεῖ, οὐδὲ ὑβριζόμενον ἰδεῖν, οὐδὲ ἐπιταττόμενον, οὐδὲ ἐπιτάττοντα· ἀλλὰ πάντες τῶν διακονουμένων εἰσὶ, καὶ ἕκαστος τοὺς πόδας νίπτει τῶν ξένων, καὶ πολλὴ περὶ τούτου μάχη. Καὶ ποιεῖ τοῦτο, οὐκ ἐξετάζων ὅστις ἐστὶν, οὔτε εἰ δοῦλος, οὔτε εἰ ἐλεύθερος· ἀλλ' ἐπὶ παντὸς τὴν διακονίαν ταύτην πληροῖ. Οὐδεὶς ἐκεῖ οὐ μέγας, οὐδὲ μικρός. Τί οὖν; σύγχυσις; Μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἡ πρώτη εὐταξία. Κἂν γὰρ ᾖ τις μικρὸς, ὁ μέγας οὐχ ὁρᾷ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐκείνου πάλιν καταδεέστερον ἑαυτὸν εἶναι νενόμικε, καὶ ταύτῃ γίνεται μείζων. Μία τράπεζα πᾶσι, καὶ τοῖς διακονουμένοις, καὶ τοῖς διακονοῦσι, τὰ αὐτὰ ἐδέσματα, τὰ αὐτὰ ἐνδύματα, τὰ αὐτὰ οἰκήματα, ἡ αὐτὴ δίαιτα. Μέγας ἐκεῖ ὁ τὸ εὐτελὲς ἔργον ἁρπάζων. Οὐκ ἔστι [48] τὸ Ἐμὸν καὶ τὸ Σὸν· ἀλλ' ἐξώρισται τοῦτο τὸ ῥῆμα, τὸ μυρίων αἴτιον πολέμων.

δ'. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ δίαιτα καὶ τράπεζα καὶ στολὴ μία πᾶσιν, ὅπου γε καὶ ψυχὴ μία πᾶσιν, οὐ κατὰ τὴν οὐσίαν μόνον (τοῦτο γὰρ καὶ ἐπὶ πάντων), ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀγάπην; πῶς οὖν ἂν αὐτὴ καθ' ἑαυτῆς ἐπαρθείη ποτέ; Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ πενία καὶ πλοῦτος, δόξα καὶ ἀτιμία· πῶς οὖν ἂν εὕροι παρείσδυσιν ἀπόνοια καὶ ἀλαζονεία; Εἰσὶ μὲν γὰρ καὶ μικροὶ καὶ μεγάλοι κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον· ἀλλ' ὅπερ ἔφην, οὐδεὶς τοῦτο ὁρᾷ. Ὁ μικρὸς οὐκ ἀλγεῖ ὡς [49] καταφρονούμενος· οὔτε γὰρ ὁ καταφρονῶν τίς ἐστι· κἂν διαπτύσῃ δέ τις, τοῦτο [50] μάλιστα παιδεύονται, καταφρονεῖσθαι, διαπτύεσθαι, ἐξευτελίζεσθαι, διὰ ῥημάτων, διὰ πραγμάτων· καὶ πτωχοῖς καὶ ἀναπήροις [706] συναναστρέφονται, καὶ αἱ τράπεζαι αὐτοῖς τούτων γέμουσι τῶν δαιτυμόνων· διὰ δὴ τοῦτο καὶ τῶν οὐρανῶν εἰσιν ἄξιοι. Καὶ ὁ μὲν θεραπεύει τραύματα τῶν λώβην ἐχόντων [51], ὁ δὲ χειραγωγεῖ τὸν τυφλὸν, ὁ δὲ βαστάζει τὸν [52] τὸ σκέλος πεπηρωμένον. Οὐκ ἔνι κολάκων ἐκεῖ πλῆθος, οὐδὲ παρασίτων· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ὅ τί ποτέ ἐστι κολακεία ἴσασι· πόθεν οὖν ἂν ἐπαρθεῖέν ποτε; Καὶ γὰρ πολλὴ παρ' αὐτοῖς ἰσότης· διὸ καὶ εὐκολία πολλὴ τῆς ἀρετῆς. Καὶ γὰρ τούτοις μᾶλλον οἱ καταδεέστεροι παιδεύονται, ἢ εἰ ἀναγκάζοιντο αὐτοὺς παραχωρεῖν τῶν πρωτείων. Ὥσπερ γὰρ τὸν θρασὺν ὁ πληττόμενος καὶ παραχωρῶν παιδεύει· οὕτω τὸν φιλότιμον ὁ μὴ ἀντιποιούμενος δόξης, ἀλλὰ καταφρονῶν. Τοῦτο δὲ μετὰ δαψιλείας ἐκεῖ ποιοῦσι· καὶ ὅση μάχη παρ' ἡμῖν ὑπὲρ τοῦ τυχεῖν τῶν πρωτείων, τοσοῦτος ἀγὼν παρ' ἐκείνοις ὑπὲρ τοῦ μὴ τυχεῖν, ἀλλὰ διακρούσασθαι, καὶ πολλὴ σπουδὴ, τίς πλεονεκτήσει τιμῶν, ἀλλ' οὐ τιμώμενος.

Ἄλλως δὲ καὶ αὐτὰ τὰ ἔργα μετριάζειν πείθει, καὶ οὐκ ἀφίησι φλεγμαίνειν. Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, γῆν σκάπτων καὶ ἄρδων καὶ φυτεύων, ἢ πλέκων σπυρίδας, καὶ σάκκον ὑφαίνων, ἢ ἄλλα τινὰ μεταχειρίζων, μέγα φρονήσει ποτέ; τίς δὲ πενίᾳ συζῶν, καὶ λιμῷ παλαίων, τοῦτο νοσήσει τὸ νόσημα; Οὐκ ἔστιν οὐδείς. Διὰ τοῦτο εὔκολος αὐτοῖς ἡ ταπεινοφροσύνη. Καὶ ὥσπερ ἐνταῦθα χαλεπὸν τὸ μετριάζειν διὰ τὸ πλῆθος τῶν κροτούντων καὶ θαυμαζόντων· οὕτως ἐκεῖ σφόδρα εὔκολον. Καὶ γὰρ τῇ ἐρημίᾳ προσέχει μόνον ἐκεῖνος, καὶ ὄρνιθας ἱπταμένας [53] ὁρᾷ, καὶ δένδρα σειόμενα, καὶ ζέφυρον πνέοντα, καὶ ῥύακας διὰ φαράγγων φερομένους. Πόθεν οὖν ἂν ἐπαρθείη ὁ ἐρημίᾳ τοσαύτῃ συζῶν; Οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀπολογίαν ἐντεῦθεν ἡμεῖς ἕξομεν, ἐπειδὴ ἐν μέσοις στρεφόμενοι μέγα φρονοῦμεν. Καὶ γὰρ ὁ Ἀβραὰμ μεταξὺ Χαναναίων ὢν ἔλεγεν· *Ἐγὼ δέ εἰμι γῆ καὶ σποδός·* καὶ ὁ Δαυῒδ ἐν μέσοις στρατοπέδοις, *Ἐγὼ δέ εἰμι σκώληξ, καὶ οὐκ ἄνθρωπος·* καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐν μέσῃ τῇ οἰκουμένῃ· *Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος.* Ποία τοίνυν ἡμῖν ἔσται παραμυθία, ποία δὲ ἀπολογία, ὅταν μηδὲ τοσαῦτα ἔχοντες παραδείγματα μετριάζωμεν; Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνοι μυρίων στεφάνων ἄξιοι, πρῶτοι τῆς ἀρετῆς τὴν ὁδὸν ἐλθόντες· οὕτως ἡμεῖς μυρίων τιμωριῶν ὑπεύθυνοι, μηδὲ μετ' ἐκείνους τοὺς ἀπελθόντας καὶ ἐν τοῖς γράμμασι κειμένους, μηδὲ [54] μετὰ τούτους τοὺς ζῶντας καὶ διὰ τῶν πραγμάτων θαυμαζομένους, ἐπὶ τὸν ἴσον ἑλκόμενοι ζῆλον. Τί γὰρ ἂν ἔχοις εἰπεῖν, μὴ διορθούμενος; Οὐκ οἶσθα γράμματα, οὐδὲ Γραφαῖς ἐνέκυψας, ἵνα μάθῃς τῶν παλαιῶν τὰς ἀρετάς; Μάλιστα μὲν καὶ τοῦτο ἔγκλημα, τῆς ἐκκλησίας διηνεκῶς ἀνεῳγμένης, μὴ εἰσιέναι [55] καὶ μετέχειν τῶν καθαρῶν ἐκείνων ναμάτων. Πλὴν ἀλλ' εἰ καὶ τοὺς ἀπελθόντας οὐκ ἔγνως διὰ τῶν Γραφῶν, τοὺς ζῶντας τούτους ἰδεῖν ἐχρῆν. Ἀλλ' οὐδεὶς ὁ χειραγωγῶν; Ἐλθὲ πρός με, καὶ ἐγώ σοι δείξω τὰ καταγώγια [707] τῶν ἁγίων τούτων· ἐλθὲ, καὶ μάθε τί παρ' αὐτῶν χρήσιμον. Λύχνοι πανταχοῦ τῆς γῆς εἰσιν οὗτοι λάμποντες· τείχη ταῖς πόλεσι περικάθηνται [56]. Διὰ ταῦτα τὰς ἐρημίας κατέλαβον, ἵνα καὶ σὲ παιδεύσωσι τῶν ἐν τῷ μέσῳ θορύβων καταφρονεῖν. Οἱ μὲν γὰρ, ἅτε ἰσχυροὶ ὄντες, καὶ ἐν μέσῳ τῷ κλύδωνι δύνανται γαλήνης ἀπολαύειν· σοὶ δὲ τῷ περιαντλουμένῳ πανταχόθεν ἡσυχίας δεῖ, καὶ τοῦ μικρὸν ἀναπνεῦσαι [57] ἐκ τῶν ἐπαλλήλων κυμάτων. Βάδιζε τοίνυν ἐκεῖ συνεχῶς, ἵνα τὴν διηνεκῆ κηλῖδα καθάρας [58] ταῖς ἐκεί-

[43] ἐντεῦθεν] τοῦτο M. Ep. [44] Οὐ [Οὐδὲ G. H. διώκειν] add. παρακελεύεται Ep. [45] τῷ πρωτείων ἐρῶντι L. Hæc τῶν πρωτείων... ἐσχάτην desunt in G. [46] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ μοναχῶν, καὶ ὅτι οὗτοι μάλιστά εἰσιν οἱ ταπεινοφροσύνην μεταχειριζόμενοι· καὶ δεῖ ἡμᾶς πρὸς τὰ καταγώγια τῶν ἁγίων τούτων συνεχῶς ἀπιέναι, ἵνα τὰς διηνεκεῖς κηλῖδας καθάρωμεν G. [47] ὑπερηφανίαν G. H. K. sed ἀλαζονείαν habet in marg. H. ἐμβάλλει] ἐκβάλλει G. H. *ad insolentiam detruduntur* Ge. [48] ἔστιν] add. ἐκεῖ Sav. Ben. add. εἰπεῖν Mor. [49] ὡς om. M. Mor. [50] τούτῳ Edd. [51] τῶν λ. ἐχόντων] λώβην ἔχοντα G. [52] τὸν addidimus ex H. K. L. M. [53] ἱπταμένους H. L. [54] μὴ... μήτε M. μηδὲ... μήτε H. μήτε bis Edd. [55] συνιέναι M. Mor. καθαρῶν] καλῶν G H. K. [56] διακάθηνται G. Quod post h. v. legebatur καὶ καθίστανται, nos codices L. M. K. et Interpretem secuti induximus. [57] ἀνανῆψαι M. Mor. p. p. ἀλλεπαλλήλων M. et καμάτων L. [58] ἀποκαθάρας M. καθάρῃς G. H. K.

νων εὐχαῖς καὶ παραινέσεσι, καὶ τὸν ἐνταῦθα ἄριστα διαγάγῃς βίον, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχῃς ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, τιμὴ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΟΓ'.

Οὐαὶ ὑμῖν, γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι, ὑποκριταὶ, ὅτι κατεσθίετε τὰς οἰκίας τῶν χηρῶν, καὶ προφάσει μακρὰ[59-60] *προσευχόμενοι· διὰ τοῦτο λήψεσθε περισσότερον κρίμα.*

α'. Ἐντεῦθεν λοιπὸν εἰς γαστριμαργίαν αὐτοὺς κωμῳδεῖ· καὶ τὸ δεινὸν, ὅτι οὐκ ἀπὸ τῶν πλουτούντων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν χηρῶν ἐγαστρίζοντο, καὶ τὴν ἐκείνων πενίαν ἐπέτριβον, ἣν διορθοῦσθαι ἔδει. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς ἤσθιον, ἀλλὰ κατήσθιον. Εἶτα καὶ ὁ τρόπος τῆς καπηλείας χαλεπώτερος· *Προφάσει μακρὰ προσευχόμενοι.* Πᾶς μὲν γὰρ ἄξιος τιμωρίας ὁ κακόν τι ποιῶν· ὁ δὲ καὶ τὴν αἰτίαν ἀπὸ εὐλαβείας λαμβάνων, καὶ προσχήματι τούτῳ χρώμενος τῆς πονηρίας, πολλῷ χαλεπωτέρας ὑπεύθυνος κολάσεως. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ ἀπεχειροτόνησεν αὐτούς; Ὅτι ὁ καιρὸς οὐκ ἐπέτρεπεν οὐδέπω. Διὰ δὴ τοῦτο ἀφίησι μὲν αὐτοὺς τέως· διὰ δὲ ὧν λέγει, κατασκευάζει τὸ ἀνεξαπάτητον τῷ δήμῳ, ἵνα μὴ διὰ τὴν ἀξίαν αὐτῶν εἰς τὸν αὐτὸν[61] ἕλκωνται ζῆλον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε·* δείκνυσιν ὅσα παραποιοῦσιν[62], ἵνα μὴ ἐξ ἐκείνου νομισθῇ παρὰ τοῖς ἀνοήτοις πάντα ἐπιτρέπειν αὐτοῖς. *Οὐαὶ ὑμῖν*[63], *ὅτι κλείετε τὴν βασιλείαν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων. Ὑμεῖς γὰρ οὐκ εἰσέρχεσθε, οὐδὲ τοὺς εἰσερχομένους ἀφίετε εἰσελθεῖν.* Εἰ δὲ τὸ μηδένα ὠφελεῖν κατηγορία, τὸ καὶ βλάπτειν καὶ κωλύειν ποίαν ἔχει[64] συγγνώμην; Τί δέ ἐστι, *Τοὺς εἰσερχομένους*; Τοὺς ἐπιτηδείους. Ὅτε μὲν γὰρ ἐπιτάξαι ἑτέροις ἔδει, ἀφόρητα ἐποίουν τὰ φορτία· ὅτε δὲ αὐτοὺς[65] ποιῆσαί τι τῶν δεόντων, τὸ[66] ἐναντίον, οὐ μόνον οὐδὲν ἐποίουν αὐτοὶ, ἀλλ' ὃ πολλῷ πλέον ἐστὶν εἰς κακίαν, [708] καὶ ἑτέρους διέφθειρον. Οὗτοί εἰσιν οἱ λεγόμενοι λοιμοὶ, οἱ ἔργον τιθέμενοι τὴν ἑτέρων ἀπώλειαν, ἐκ διαμέτρου πρὸς τοὺς διδασκάλους ἑστῶτες. Εἰ γὰρ διδασκάλου τὸ σώζειν τὸν ἀπολλύμενον, τὸ ἀπολλύναι τὸν σώζεσθαι μέλλοντα, λυμεῶνος. Εἶτα πάλιν ἕτερον ἔγκλημα· *Ὅτι περιάγετε τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξηρὰν, ποιῆσαι ἕνα προσήλυτον· καὶ ὅταν γένηται*[67], *ποιεῖτε αὐτὸν υἱὸν γεέννης διπλότερον ὑμῶν·* τουτέστιν, οὐδὲ τὸ[68] μόλις αὐτὸν σαγηνεῦσαι, καὶ μετὰ μυρίων πόνων, φείδεσθαι αὐτοῦ παρασκευάζει ὑμᾶς· καίτοιγε τῶν μόλις κτηθέντων φειδόμεθα μειζόνως· ὑμᾶς δὲ οὐδὲ τοῦτο ἐπιεικεστέρους ἐργάζεται. Ἐνταῦθα δύο αὐτοῖς[69] ἐγκαλεῖ· ἓν μὲν, ὅτι ἄχρηστοι πρὸς σωτηρίαν τῶν πολλῶν, καὶ πολλοῦ δέονται τοῦ ἱδρῶτος, ὥστε κἂν ἕνα ἐφελκύσασθαι· ἕτερον δὲ, ὅτι ῥᾴθυμοι πρὸς τὴν φυλακὴν τοῦ κτηθέντος· μᾶλλον δὲ οὐ ῥᾴθυμοι μόνον, ἀλλὰ καὶ προδόται διὰ τῆς κατὰ τὸν βίον πονηρίας διαφθείροντες αὐτὸν καὶ χείρω ποιοῦντες. Ὅταν γὰρ τοὺς διδασκάλους ἴδῃ τοιούτους ὁ μαθητὴς, χείρων γίνεται. Οὐ γὰρ ἵσταται μέχρι τῆς τοῦ διδασκάλου κακίας· ἀλλ' ὅταν μὲν ἐνάρετος ᾖ, μιμεῖται· ὅταν δὲ φαῦλος, καὶ ὑπερβαίνει διὰ τὴν εὐκολίαν τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον. Υἱὸν δὲ γεέννης φησὶ, τουτέστιν, αὐτογέενναν. Εἶπε δὲ, *Διπλότερον ὑμῶν,* ἵνα καὶ ἐκείνους φοβήσῃ, καὶ τούτων καθάψηται μειζόνως, ὅτι διδάσκαλοι πονηρίας εἰσί. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ πλείονα τοῖς μαθηταῖς ἐντιθέναι σπουδάζουσι τὴν κακίαν, ἐπιτρίβοντες αὐτοὺς ἐπὶ πολλῷ μείζονα φαυλότητα ἧς ἔχρυσιν· ὅπερ μάλιστα ψυχῆς διεφθαρμένης ἐστίν. Εἶτα καὶ εἰς ἄνοιαν αὐτοὺς σκώπτει, ὅτι τῶν μειζόνων ἐντολῶν ἐκέλευον καταφρονεῖν. Καὶ μὴν τοὐναντίον ἔμπροσθεν ἔλεγεν, ὅτι *Δεσμεύουσι φορτία βαρέα καὶ δυσβάστακτα.* Ἀλλὰ καὶ ταῦτα ἐποίουν πάλιν, καὶ πάντα ἔπραττον εἰς τὴν τῶν ὑπηκόων διαφθορὰν, ἐν τοῖς μικροῖς ζητοῦντες τὴν ἀκρίβειαν, καὶ τῶν μεγάλων καταφρονοῦντες. *Ἀποδεκατοῦτε* γὰρ, φησὶ, *τὸ ἡδύοσμον καὶ τὸ ἄνηθον, καὶ ἀφήκατε τὰ βαρύτερα*[70] *τοῦ νόμου, τὴν κρίσιν καὶ τὸν ἔλεον καὶ τὴν πίστιν. Ταῦτα ἔδει ποιῆσαι, κἀκεῖνα μὴ ἀφιέναι.* Ἐνταῦθα μὲν οὖν εἰκότως φησὶν[71], ἔνθα δεκάτη ἐστὶ καὶ ἐλεημοσύνη· τί γὰρ βλάπτει τὸ ἐλεημοσύνην διδόναι; Ἀλλ' οὐχ ὡς νόμον τηροῦντας· οὐδὲ γὰρ αὐτὸς οὕτως φησί. Διὰ δὴ τοῦτο ἐνταῦθα μὲν λέγει· *Ταῦτα ἔδει ποιῆσαι*[72]· ἔνθα δὲ περὶ καθαρῶν[73] καὶ ἀκαθάρτων διαλέγεται, οὐκέτι τοῦτο προστίθησιν, ἀλλὰ διαιρεῖ, καὶ δείκνυσιν ἐξ ἀνάγκης τῇ ἔνδον καθαρότητι καὶ τὴν ἔξωθεν ἑπομένην· τοὐναντίον δὲ οὐκέτι. Ὅπου μὲν γὰρ φιλανθρωπίας λόγος ἦν, ἀδιαφόρως[74] αὐτὸ παρατρέχει, διά τε τοῦτο αὐτὸ, καὶ ἐπειδὴ οὐδέπω καιρὸς ἦν διαῤῥήδην καὶ σαφῶς τὰ νομικὰ ἀνελεῖν· ἔνθα δὲ παρατήρησις [709] σωματικῶν καθαρμῶν, σαφέστερον ἀνατρέπει. Διὰ δὴ τοῦτο ἐπὶ μὲν τῆς ἐλεημοσύνης φησί· *Ταῦτα δὲ ἔδει ποιῆσαι, κἀκεῖνα μὴ ἀφιέναι·* ἐπὶ δὲ τῶν καθαρσίων οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τί; *Καθαρίζετε,* φησὶ, *τὸ ἔξω τοῦ ποτηρίου καὶ τῆς παροψίδος· ἔσωθεν δὲ γέμει ἁρπαγῆς καὶ ἀδικίας*[75]. *Καθάρισον τὸ*[76] *ἐντὸς τοῦ ποτηρίου, ἵνα γένηται καὶ τὸ ἐκτὸς καθαρόν.* Καὶ ἔλαβεν αὐτὸ ἀπὸ πράγματος ὡμολογημένου καὶ δήλου, ἀπὸ ποτηρίου καὶ παροψίδος.

β'. Εἶτα δεικνὺς, ὅτι οὐδεμία βλάβη ἐκ τοῦ καταφρονεῖν τῶν σωματικῶν καθαρμῶν, μεγίστη δὲ τιμωρία ἐκ τοῦ μὴ φροντίζειν τῶν τῆς ψυχῆς καθαρσίων, ἅπερ ἐστὶν ἀρετὴ, κώνωπα ἐκάλεσε ταῦτα, μικρὰ γὰρ ἦν καὶ οὐδέν· κάμηλον δὲ ἐκεῖνα, ἀφόρητα γὰρ ἦν. Διὸ καί φησι· *Τὸν κώνωπα διυλίζοντες, καὶ τὴν κάμηλον καταπίνοντες.* Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνα διὰ ταῦτα νενομοθέτηται, διὰ τὸν ἔλεον καὶ τὴν κρίσιν· ὥστε οὐδὲ τότε ὠφέλει μόνα γινόμενα. Ὅτε γὰρ τὰ μικρὰ διὰ τὰ μεγάλα ἦν εἰρημένα, εἶτα ἐκεῖνα μὲν ἠμελεῖτο, ταῦτα δὲ ἐσπουδάζετο μόνα, οὐδὲν ἦν πλέον οὐδὲ τότε ἐντεῦθεν. Τούτοις μὲν γὰρ ἐκεῖνα οὐχ εἵπετο· ἐκεῖνα δὲ τούτοις πάντως. Ταῦτα δὲ λέγει, δεικνὺς ὅτι καὶ πρὶν ἢ τὴν χάριν παραγενέσθαι, οὐ τῶν προηγουμένων, οὐδὲ τῶν περισπουδάστων ταῦτα ἦν, ἀλλ' ἕτερα ἦν τὰ ζητούμενα. Εἰ δὲ πρὸ τῆς χάριτος τοιαῦτα ἦν, πολλῷ μᾶλλον ὑψηλῶν ἐλθόντων παραγγελμάτων ταῦτα ἀνόνητα, καὶ καθόλου μετιέναι αὐτὰ οὐκ ἐχρῆν. Πανταχοῦ μὲν οὖν κακία χαλεπόν· μάλιστα δὲ ὅταν μηδὲ[77] νομίζῃ δεῖσθαι διορθώσεως· καὶ

[59-60] μακρᾷ G. H. 4 Mosqq [61] αὐτῶν G. H. ut conjeceral Sav. [62] Sic H. K. M. δ. ὅσα μὴ παραποιῶσιν G. δείκνυσι ποῖα· ὅσα μὴ παραποιῶσιν Edd. [63] ὑμῖν] add. γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι Edd. βασιλείαν] add. τῶν οὐρανῶν H. L 4 Mosq. [64] ἔχει] Sic K. L. M. Ep. ἂν ἔχοι H. ἂν ἔχῃ Edd. [65] αὐτοὶ G. ἑαυτοὺς M. [66] τὸ] τότε τὸ M μόνον] add. γὰρ G. K. [67] εὕρηται M. εὕρητε Edd. [68] τὸ] μετὰ τὸ Edd. Præpositionem, quæ Boisio olim displicuit, abesse jubent H. L. M. favente Ge. διὰ τὸ Ep. sed hic post πόνων, supplementum τοῦτο αὐτὸ inculcat. [69] αὐτοὺς G. M. [70] βαρέα K. 4 Mosqq. [71] φησὶν] add. ἔδει H. add. ταῦτα Sav. Vulgatum tuetur Ep [72] ποιῆσαι] add. κἀκεῖνα μὴ ἀφιέναι M. [73] καθαρσίων L. Ep. καθαρσιῶν (sic) M. Mor. Sed καὶ ἀκαθάρτων om. M. Mor. [74] διαφόρως G. H. K. Ep. sed *indifferenter* Ge. [75] ἀδικίας] Sic Ep. Euth. et Mosqq. πλεονεξίας M. [76] τὸ] πρῶτον τὸ L. οὖν τὸ Edd. ποτηρίου] add. καὶ τῆς παροψίδος L. [77] μὴ L. Ep. μηδὲν Mor. Ben.

quaris, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, imperium, honor, una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXIII. al. LXXIV.

CAP. 23. v. 14. *Væ vobis, scribæ et Pharisæi hypocritæ, quia devoratis domos viduarum, oratione longa orantes* (a) *: propterea judicium amplius accipietis.*

1. Hinc jam propter ingluviem in illos invehitur: quodque gravius est, quia non ex divitum, sed ex viduarum substantia ventres implebant, illarumque paupertatem atterebant, cui subvenire oportuisset. Non enim simpliciter edebant, sed et devorabant. Deinde vero fraudis modus gravior exprimitur: *Oratione longa orantes.* Quisquis male operatur, supplicio dignus est: quisquis autem pietatis obtentu id facit, et fallaci specie utitur ad nequitiam, longe graviori est supplicio obnoxius. Et cur non gradu dejecit illos? Quia id nondum tempus permittebat. Ideo interim illos relinquit: sed verbis suis curat ut ne populus decipiatur, ne illos, utpote in dignitate constitutos, imitari studerent. Quia enim dixerat, *Quæcumque vobis dixerint facite*, ostendit quænam illa sint: ea scilicet quæ ipsi non præter jus fasque fecerint, ne minus sana mente præditi putarent omnia quæ illi facerent permitti. 13. *Væ vobis, scribæ et Pharisæi, quia clauditis regnum ante homines. Vos enim non intratis, nec intrantes permittitis intrare.* Si enim nemini prodesse crimen est, nocere et impedire quam veniam mereatur? Quid est illud, *Intrantes?* Id est, idoneos. Nam quando aliis præcepta dare oportebat, onera intolerabilia imponebant; cum autem ipsos quid præstare par erat, tunc e contrario, non modo nihil faciebant, sed quod longe deterius est, alios etiam corrumpebant. Hi sunt qui pestes appellantur, qui in opus sibi statuunt aliorum perniciem, veris doctoribus ex diametro oppositi. Nam si doctoris est pereuntem servare, perdere eum, qui servandus erat, pestiferi hominis est. Aliud deinde crimen sequitur: 15. *Circuitis mare et aridam, ut proselytum unum faciatis; et cum inveneritis, facitis illum filium gehennæ duplo magis quam vos*, id est, Cum vix eum et post multos labores ceperitis, non parcitis tamen illi; cum tamen ea quæ vix comparare potuimus, majori studio servemus: vos autem ne id quidem moderatiores reddit. Hic porro duo illis crimina offert; primo, quod ad salutem multorum inutiles sint, cum multo sudore opus habeant, ut unum attrahant; secundo, quod negligentes sint ad custodiam ejus quem adepti sunt; imo non modo negligentes, sed etiam proditores, cum eos ex male vivendi exemplo deteriores faciant. Cum enim tales doctores discipulus viderit, pejor redditur: non enim gradum sistit in doctoris sui nequitia; sed si probus fuerit, ipsum imitatur; sin improbus, etiam superat ob facilitatem ad pejora procedendi. *Filium* autem *gehennæ* vocat, id est, ipsam gehennam. Dixit autem, *Duplo magis quam vos*, ut et illos terreret, et hos vehementius perstringeret, quia doctores nequitiæ sunt. Neque hoc tantum, sed etiam quod majorem discipulis malitiam indere curent, inducentes ipsos ad majorem, quam ipsi habeant, nequitiam: id quod maxime ad animam corruptam pertinet. Deinde amentiam ipsis exprobrat, quod majora præcepta despicere juberent: atqui contrarium supra dicebat, *Alligant onera graviora et importabilia* (*Matth.* 23. 4). Sed hæc etiam rursus faciebant, nihilque non agebant ut sibi subditos corrumperent, in minimis accurationem quærentes, et magna despicientes. 23. *Decimatis* enim, inquit, *mentham et anethum, et reliquistis quæ graviora sunt legis, judicium et misericordiam et fidem. Hæc oportebat facere, et illa non omittere.* Hoc loco ergo e re loquitur: ubi decima est, ibi etiam eleemosyna. Quid enim eleemosynam dare nocet? Sed hoc non dicit quasi ipsi legem observarent; neque enim sic ipse loquitur. Ideo hic quidem dicit: *Hæc oportuit facere, et illa non omittere.* Ubi autem de mundis et immundis disputat, non ultra hoc adjicit, sed distinguit, et ostendit ex interiore munditia exteriorem necessario sequi: non autem vice versa. Ubi enim de misericordia agebatur, indiscriminatim illud prætermittit, tum propter idipsum, et quia nondum tempus erat legalia aperte tollendi; ubi autem observatio est corporalium purificationum, clarius hæc evertit. Ideo de elemosyna dicit: *Hæc oportuit facere, et illa non omittere*; de purgationibus vero non sic: sed quid? 25. *Mundatis*, inquit, *quod deforis est calicis et paropsidis; intra autem pleni estis rapina et avaritia.* 26. *Munda ergo calicem et paropsidis interiora, ut exteriora munda fiant.* A re communi et manifesta exemplum accepit, a calice et paropside.

2. Deinde ostendens, nullum oriri damnum ex neglectu corporalium mundationum, magnum autem imminere supplicium iis qui animæ mundationem non curant, quæ mundatio est virtus, hæc culicem vocavit, parva enim nihilque erant; camelum vero illa, intolerabilia quippe erant. Ideo ait: 24. *Culicem excolantes, et camelum deglutientes.* Nam et illa propter hæc posita sunt, propter misericordiam et judicium. Itaque nec tunc juvabant, sola cum essent: cum enim parva propter magna dicta fuissent, deindeque magnis neglectis, parva solum curabantur, nihil inde plus emergebat: magna enim post parva non sequebantur; contra vero post magna parva plane sequuntur. Hæc vero dicit, ostendens, etiam antequam gratia adveniret, non præcipue illa quæsita fuisse, sed alia potiora. Si autem ante gratiam tali modo res se habebat, multo magis, postquam sublimia illa præcepta venerunt, hæc inutilia sunt, nec observanda. Ubique ergo nequitia malum est; maxime vero cum nihil putat emendatione egere; et quod

(a) In Græco, καὶ προφάσει μακρὰ προσευχόμενοι, quæ ad literam significant, *in speciem diuturne precantes.*

gravius est, cum putat satis esse si alios corrigat; quæ significans Christus duces illos vocat cæcos cæcorum (*Vers.* 16). Nam si cum cæcus non se putat duce opus habere, id extrema calamitas et miseria est: cum ipse alios vult ducere, cogita in quantum barathrum rejiciat. Hæc autem dicebat, subindicans illorum studium ad vanam gloriam aucupandam, et hujusce morbi grandem in illis rabiem. Hoc enim ipsis omnium malorum causa fuit, quod ad ostentationem omnia facerent. Hoc a fide illos abduxit, veramque virtutem negligere suasit, et solis corporalibus mundationibus incumbere, animæ neglecta mundatione. Ideo ad veram virtutem illos deducens, et ad mundationem animæ, judicium, justitiam et fidem memorat. Hæc quippe sunt quæ vitam nostram fovent, quæ animam purgant: justitia, benignitas, veritas; quarum alia, nempe misericordia, ad veniam nos deducit, nec permittit ut severiores peccatoribus simus, neque ad veniam concedendam difficiles (sic enim duplex lucrum reportamus, dum misericordes efficimur, et misericordiam multam nobis a Deo universorum attrahimus), illa quoque suadet nobis ut oppressis condoleamus illosque vindicemus; justitia vero fraudulentos et vafros esse non sinit. Quando autem dixit, *Hæc oportuit facere, et illa non omittere,* non id ut legalem observationem inducit; absit: hoc enim jam supra demonstravimus; cumque de paropside et de calice dixit, *Munda interiora calicis et paropsidis, ut fiat id quod exterius est mundum,* non ad veteres nos minutias reducit; contra vero hæc superflua esse ostendit. Non enim dixit, Id etiam, quod exterius est, purgate, sed, Quod intus est; et omnino hoc ab illo sequitur. Alioquin autem non de calice et paropside loquitur, sed de anima et corpore: quod exterius est, corpus vocans, quod autem interius, animam. Si vero in paropside opus est interiora non negligere, multo magis in te. Vos vero contra facitis, inquit; nam parva et exteriora observantes, magna et interiora negligitis: unde maximum infertur damnum, quod putantes vos totum præstitisse, reliqua negligatis; cum autem ea despiciatis, illa emendare nihil curatis. Deinde eos de vanæ gloriæ amore perstringit, sepulcra dealbata vocans illos, hypocritasque appellans; quod est omnium causa malorum, et perniciei argumentum. Neque solum illos sepulcra dealbata vocavit, sed etiam immunditia et hypocrisi plenos esse dixit. His porro causam ostendit, propter quam non crediderunt, quoniam pleni erant hypocrisi et iniquitate. Hæc autem non Christus modo, sed etiam prophetæ frequenter criminantur, quod rapaces sint, quod principes eorum non secundum jus et rationem judicent: et ubique reperias sacrificia rejecta, hæc autem requisita. Itaque nihil insolitum, nihil novum, neque in lege, neque in accusatione, neque etiam in imagine et exemplo sepulcri. Hoc quippe memorat Propheta, non sepulcrum modo vocans, sed: *Sepulcrum patens est guttur eorum* (*Psal.* 5. 11). Tales sunt hodieque multi, qui sese exterius ornant, intusque pleni omni iniquitate sunt. Nunc enim multus labor, multa sollicitudo externæ munditiei impenditur; munditiei vero animæ nulla cura. Sed si conscientiam singulorum quis aperiret, multos vermes, multam saniem inveniret, fœtoremque incredibilem: absurdas dico et malas concupiscentias, quæ sunt vermibus impuriores.

3. Sed quod illi tales sint, non ita grave est, tametsi grave est: quod vero nos, qui templa Dei fieri dignati sumus, sepulcra statim tantum fœtorem emittentia efficiamur, hoc extremæ miseriæ est. Ubi Christus habitat, Spiritus sanctus operatus est, totque mysteria peracta, hoc sepulcrum esse, quanta illa miseria est? quot fletibus et gemitibus dignum est, cum membra Christi sepulcrum immundum fiunt? Cogita quomodo natus sis, quibus dignatus fueris, quem acceperis amictum, quomodo templum firmum constitutus sis, quam pulchrum; non auro ornatum, neque margaritis, sed his longe pretiosiore Spiritu sancto. Cogita neminem in urbe sepulcrum construere (*a*); ergo neque tu in superna civitate comparere poteris. Nam si hic illud prohibetur, multo magis illic. Imo vero etiam hic risu dignus omnibus appares, dum mortuam circumfers animam; nec risu dignus tantum, sed etiam fugiendus. Dic enim mihi, si quis mortuum cadaver circumferret, annon omnes resilirent, annon omnes fugerent? Hoc etiam nunc tecum reputa. Nam longe deterius spectaculum circumfers, animam peccatorum mole mortuam, animam dissolutam. Quis talis hominis miserebitur? Cum enim tu animæ tuæ non miserearis, quomodo alius te miserabitur ita crudelem et inimicum tibi ipsi? Si quis enim quo loco tu dormis et comedis, cadaver sub terra poneret, quid non faceres? tu vero animam mortuam deponis, non quo loco prandes vel dormis, sed in membris Christi, neque times ne mille fulmina in caput tuum jaciantur? Quomodo audes ecclesias Dei frequentare, et sacra templa, cum intus tam exsecrandum fœtorem habeas? Nam si quis in regiam cadaver ferret et tibi defoderet, extremas daret pœnas, tu vero qui sacra septa adis, et tanto fœtore domum reples, cogita quantum lues supplicium. Imitare meretricem illam, quæ unguento unxit pedes Christi, et bono odore totam domum implevit (*Luc.* 7. 38); tu vero contrarium in domo Dei facis. Quid enim, si tu ipse tetrum odorem non sentias? Id sane morbus est gravissimus; ideo incurabili morbo laboras, et graviore quam ii qui corpore mutili ac vitiati male olent. Ille namque morbus ab ægris sensu percipitur, nihilque culpandus est, imo etiam est commiseratione dignus; hic vero morbus ira et vindicta. Quoniam ergo hæc graviora sunt, cum maxime æger ipse malum non sentit, ut oporteret, age, intento audi animo, ut te morbi perniciem doceam. Primo autem audi quid psallendo dicas: *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo* (*Psal.* 140. 2). Cum ergo non incensum, sed a te et a gestis tuis male olens fumus ascendit, quam non mereris ultionem? Quid est ille

(*a*) Sepulcra in urbibus construebantur.

τὸ ἔτι χαλεπώτερον, ὅταν καὶ ἑτέρους ἀρκεῖν οἴηται διορθοῦν· ἅπερ δηλῶν ὁ Χριστὸς, ὁδηγοὺς αὐτοὺς καλεῖ [78] τυφλούς. Εἰ γὰρ τὸ μὴ νομίζειν δεῖσθαι ὁδηγοῦ τυφλὸν, ἐσχάτη συμφορὰ καὶ ἀθλιότης· τὸ καὶ αὐτὸν ἐθέλειν ὁδηγεῖν ἑτέρους, ὅρα ἐπὶ πόσον ἄγει τὸ βάραθρον. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, αἰνιττόμενος διὰ πάντων τὴν δοξομανίαν αὐτῶν, καὶ τὴν σφοδρὰν περὶ τὸ νόσημα τοῦτο λύσσαν. Τοῦτο γὰρ αἴτιον πάντων τῶν κακῶν αὐτοῖς γέγονε, τὸ πρὸς ἐπίδειξιν πάντα ποιεῖν. Τοῦτο καὶ τῆς πίστεως αὐτοὺς ἀπήγαγε, καὶ τῆς ὄντως ἀρετῆς ἀμελεῖν παρεσκεύασε, καὶ περὶ καθάρσια ἀσχολεῖσθαι σωματικὰ μόνα ἔπειθε, τῶν τῆς ψυχῆς καθαρμῶν ἀμελοῦντας. Διὰ δὴ τοῦτο ἄγων αὐτοὺς εἰς τὴν ὄντως ἀρετὴν, καὶ τὰ καθάρσια τῆς ψυχῆς, ἐλέου καὶ κρίσεως καὶ πίστεως μέμνηται. Ταῦτα γὰρ τὰ συνέχοντα ἡμῶν τὴν ζωὴν, ταῦτα τὰ καθαίροντα τὴν ψυχὴν, δικαιοσύνη, φιλανθρωπία, ἀλήθεια· ἡ μὲν εἰς συγγνώμην ἡμᾶς ἄγουσα, καὶ μὴ ἀφιεῖσα χαλεποὺς μεθ' ὑπερβολῆς εἶναι τοῖς ἁμαρτάνουσι, καὶ ἀσυγγνώστους· (οὕτω γὰρ διπλῇ κερδανοῦμεν, φιλάνθρωποί τε γινόμενοι, καὶ φιλανθρωπίας ἐντεῦθεν πολλῆς καὶ αὐτοὶ παρὰ τοῦ τῶν ὅλων ἀπολαύοντες Θεοῦ·) καὶ παρασκευάζουσα [710] συναλγεῖν τε τοῖς ἐπηρεαζομένοις καὶ ἀμύνειν αὐτοῖς· ἡ δὲ οὐκ ἐῶσα ἀπατεῶνας εἶναι καὶ ὑπούλους. Ἀλλ' οὔτε ὅταν λέγῃ, *Ταῦτα ἔδει ποιῆσαι, κἀκεῖνα μὴ ἀφιέναι*, ὡς νομικὴν παρατήρησιν εἰσάγων [79] λέγει· ἄπαγε· τοῦτο γὰρ ἀπεδείξαμεν ἔμπροσθεν· οὔτε ἐπὶ τῆς παροψίδος καὶ τοῦ ποτηρίου εἰπὼν, *Καθάρισον τὸ ἐντὸς τοῦ ποτηρίου καὶ τῆς παροψίδος, ἵνα γένηται καὶ τὸ ἐκτὸς καθαρὸν*, ἐπὶ τὴν παλαιὰν ἡμᾶς ἄγει μικρολογίαν· ἀλλὰ τοὐναντίον μὲν οὖν, ἅπαντα ποιεῖ δεικνὺς αὐτὴν περιττὴν οὖσαν. Οὐ γὰρ εἶπε, Καὶ τὸ ἔξωθεν καθαρίσατε, ἀλλὰ, Τὸ ἔνδον· καὶ πάντως ἕπεται τούτῳ ἐκεῖνο. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ περὶ ποτηρίου καὶ παροψίδος λέγει, ἀλλὰ περὶ ψυχῆς καὶ σώματος διαλέγεται· τὸ μὲν ἔξω τὸ σῶμα καλῶν, τὸ δὲ ἔνδον τὴν ψυχήν. Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς παροψίδος τοῦ ἔνδον χρεία [80], πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ σοῦ. Ὑμεῖς δὲ τοὐναντίον ποιεῖτε, φησί· τὰ μικρὰ καὶ ἔξω φυλάττοντες, τῶν μεγάλων καὶ ἔνδον ἀμελεῖτε· ὅθεν μεγίστη γίνεται βλάβη, ὅτι νομίζοντες τὸ πᾶν κατωρθωκέναι, τῶν λοιπῶν καταφρονεῖτε· καταφρονοῦντες δὲ, οὐδὲ [81] σπουδάζετε ἢ ἐπιχειρεῖτε αὐτὰ κατορθοῦν. Εἶτα πάλιν εἰς κενοδοξίαν αὐτοὺς σκώπτει, τάφους κεκονιαμένους καλῶν, καὶ πᾶσιν ἐπιλέγων, *Ὑποκριταί*· ὃ πάντων αἴτιόν ἐστι τῶν κακῶν, καὶ ἀπωλείας αὐτοῖς ὑπόθεσις. Οὐχ ἁπλῶς δὲ τάφους κεκονιαμένους ἐκάλεσεν, ἀλλὰ καὶ ἀκαθαρσίας [82] γέμειν καὶ ὑποκρίσεως ἔφησε. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνὺς τὴν αἰτίαν, δι' ἣν οὐκ ἐπίστευσαν, ὅτι μεστοὶ ἦσαν ὑποκρίσεως καὶ ἀνομίας. Ταῦτα δὲ οὐχ ὁ Χριστὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ προφῆται συνεχῶς ἐγκαλοῦσιν, ὅτι ἁρπάζουσιν, ὅτι οὐ κρίνουσιν οἱ ἄρχοντες αὐτῶν κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον· καὶ πανταχοῦ εὕροις ἂν τὰς μὲν θυσίας [83] ἐκβαλλομένας, ταῦτα δὲ ἐπιζητούμενα. Ὥστε οὐδὲν ξένον, οὐδὲ καινὸν, οὔτε τῆς νομοθεσίας [84], οὔτε τῆς κατηγορίας· ἀλλ' οὐδὲ τὸ τῆς εἰκόνος τοῦ τάφου. Μέμνηται γὰρ αὐτῆς ὁ προφήτης, οὐδὲ αὐτὸς ἁπλῶς τάφον καλέσας, ἀλλὰ *Τάφον ἀνεῳγμένον τὸν λάρυγγα αὐτῶν*. Τοιοῦτοι [85] καὶ νῦν εἰσι πολλοὶ ἄνθρωποι, καλλωπιζόμενοι μὲν ἔξωθεν, πάσης δὲ ἀνομίας ἔνδον πεπληρωμένοι. Καὶ γὰρ καὶ νῦν τῶν μὲν ἔξωθεν καθαρμῶν πολὺς ὁ τρόπος [86], πολλὴ ἡ φροντίς· τῶν δὲ κατὰ ψυχὴν οὐδὲ εἷς. Ἀλλ' εἴγε τὸ ἑκάστου συνειδὸς ἀναῤῥήξειέ τις, πολλοὺς τοὺς σκώληκας καὶ τὸν ἰχῶρα εὑρήσει, καὶ δυσωδίαν ἄφατον· ἐπιθυμίας ἀτόπους λέγω καὶ πονηρίας, αἳ σκωλήκων εἰσὶν ἀκαθαρτότεραι.

γ'. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἐκείνους τοιούτους εἶναι, οὐχ οὕτω δεινὸν, καίπερ ὂν δεινόν· τὸ δὲ ὑμᾶς [87], τοὺς καταξιωθέντας ναοὺς γενέσθαι Θεοῦ, τάφους ἐξαίφνης γενέσθαι, τοσαύτην ἔχοντας δυσωδίαν, τοῦτο ἀθλιότητος ἐσχάτης. Ἔνθα ὁ Χριστὸς κατοικεῖ, καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἐνήργησε, καὶ μυστήρια τοσαῦτα, τάφον εἶναι τοῦτον [88], πόσης τοῦτο ἀθλιότητος; πόσων θρήνων καὶ ὀδυρμῶν, ὅταν [711] τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ τάφος ἀκαθαρσίας [89] γένηται; Ἐννόησον πῶς ἐγεννήθης [90], τίνων κατηξιώθης, οἵαν ἔλαβες στολὴν, πῶς ναὸς κατεσκευάσθης ἀῤῥαγὴς, πῶς καλός· οὐ χρυσῷ καλλωπισθεὶς, οὐδὲ μαργαρίταις, ἀλλὰ τῷ τούτων τιμιωτέρῳ πνεύματι. Ἐννόησον ὅτι οὐδεὶς τάφος ἐν πόλει κατασκευάζεται· οὐκοῦν οὐδὲ σὺ εἰς τὴν ἄνω φανῆναι δυνήσῃ πόλιν. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα τοῦτο ἀπείρηται, πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖ. Μᾶλλον δὲ καὶ ἐνταῦθα πᾶσιν εἶ καταγέλαστος, νεκρὰν περιφέρων ψυχήν· οὐ καταγέλαστος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ φευκτός. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τις περιῄει νεκρὸν εἴδωλον περιφέρων, οὐκ ἂν πάντες ἀπεπήδησαν; οὐκ ἂν πάντες ἔφυγον; Τοῦτο καὶ νῦν λογίζου. Καὶ γὰρ τούτου [91] πολὺ χαλεπώτερον περιέρχῃ θέαμα περιφέρων, ψυχὴν ὑπὸ ἁμαρτιῶν νενεκρωμένην, ψυχὴν παρειμένην. Τίς οὖν ἐλεήσει τὸν τοιοῦτον; Ὅταν γὰρ σὺ τὴν σαυτοῦ ψυχὴν μὴ ἐλεῇς, πῶς [92] ἕτερος ἐλεήσει τὸν οὕτως ὠμὸν καὶ πολέμιον ὄντα ἑαυτῷ [93] καὶ ἐχθρόν; Εἴ τις ἔνθα ἐκάθευδες καὶ ἐδείπνεις, κατώρυξε σῶμα νεκρὸν, τί οὐκ ἂν ἐποίησας; σὺ δὲ ψυχὴν νεκρὰν κατορύττεις, οὐκ ἔνθα ἀριστοποιῇ, οὐδὲ ἔνθα καθεύδεις, ἀλλ' ἐν τοῖς μέλεσι τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐ δέδοικας μὴ μυρίοι κατενεχθῶσιν ἄνωθεν ἐπὶ τὴν σὴν κεφαλὴν σκηπτοὶ καὶ κεραυνοί; Πῶς δὲ καὶ τολμᾷς ἐκκλησίαις [94] ἐπιβαίνειν Θεοῦ, καὶ ναοῖς ἁγίοις, ἔνδον τοσαύτης βδελυγμίας ὄζων; Εἰ γὰρ εἰς τὰ βασίλεια φέρων τις νεκρὸν καὶ κατορύξας, τὴν ἐσχάτην ἂν ἔδωκε δίκην· σὺ τῶν ἱερῶν ἐπιβαίνων περιβόλων, καὶ τοσαύτης δυσωδίας πληρῶν τὸν οἶκον, ἐννόησον ὅσην ὑποστήσῃ τιμωρίαν. Μίμησαι τὴν πόρνην ἐκείνην, ἢ μύρῳ ἔχρισε τοῦ Χριστοῦ τοὺς πόδας, καὶ τὴν οἰκίαν ἅπασαν ἐπλήρωσεν [95] εὐωδίας· οὐ σὺ τοὐναντίον ποιεῖς εἰς τὸν οἶκον. Τί γὰρ, εἰ καὶ μὴ αἰσθάνῃ σὺ τῆς δυσωδίας; Τοῦτο γὰρ μάλιστά ἐστι τὸ χαλεπὸν τοῦ νοσήματος· διὸ καὶ ἀνίατα νοσεῖς, καὶ χαλεπώτερα τῶν τὰ σώματα λελωβημένων τε καὶ ὀδωδότων. Ἐκείνη μὲν γὰρ ἡ νόσος καὶ αἴσθησιν τοῖς κάμνουσι παρέχει, καὶ οὐδὲν ἔγκλημα ἔχει, ἀλλὰ καὶ ἐλέους ἐστὶν ἀξία· αὕτη δὲ μίσους καὶ κολάσεως. Ἐπεὶ οὖν καὶ ταύτῃ χαλεπωτέρα [96], καὶ τῷ μηδὲ αἰσθάνεσθαι αὐτῆς ὡς χρὴ τὸν νοσοῦντα, φέρε, ἐπίδος σαυτὸν τῷ λόγῳ, ἵνα σε διδάξω σαφῶς αὐτῆς τὴν λύμην. Πρῶτον δὲ ἄκουσον τί ψάλλων λέγεις· *Κατευθυνθήτω ἡ προσευχή μου ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου*. Ὅταν οὖν μὴ [97] θυμίαμα, ἀλλὰ καπνὸς ἀπὸ σοῦ καὶ τῶν σῶν πράξεων ἀναβαίνῃ δυσώδης, ποίαν δίκην οὐκ ἄξιος εἶ ὑποστῆναι; Τίς οὖν ὁ καπνὸς ὁ δυσώδης; Πολλοὶ εἰσίασι [98] κάλλη γυναικῶν περιβλέποντες· ἄλλοι παίδων ὥρας περιεργαζόμενοι. Εἶτα οὐ θαυμάζεις, πῶς οὐ σκηπτοὶ

[78] ἐκάλει H. Ep. τυφλοὺς] Sic Ep. et corr. H. cæteri cum Interp. τυφλῶν. τυφλοὺς τυφλῶν Edd. [79] ἐπάγων G. K. De sequentibus vid. adnot. [80] τοῦ ἔνδον χρεία] τοῦ ἀμελεῖν τοῦ ἔνδον χείρω M. fere ut Mor. [81] Sic H. K. L. M. pro vulgato ἐπισπουδάζετε. « Quid si ἔτι σπουδάζετε? » *Sav.* [82] ἀκρασίας G. H. M. *luxuria* Ge. [83] οὐσίας G. M. Mor. [84] οὔτε τὸ τῆς bis K. L. [85] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ καλλωπιζομένων, καὶ ὅτι τάφοις οἱ τοιοῦτοι προσεοίκασι· καὶ κατηγορία τῶν περιεργαζομένων τὰ κάλλη τῶν γυναικῶν, καὶ μάλιστα ἐν ἐκκλησίᾳ· ἐν ᾧ καὶ περὶ τοῦ πῶς ὀφείλομεν ἐκγαμίζειν. G. [86] τρόπος] Sic Ge. Mor. et codd. πόνος Sav. Ben. [87] ἡμᾶς Edd. [88] τοῦτο G. [89] ἀκάθαρτος L. [90] ἀνεγεννήθης H. L. invito Ge. p. p. ἠξιώθης G. K. [91] τούτου] καὶ νῦν τούτου G. καὶ τούτου νῦν K. πολὺ om. G. K. περιφέρων] φέρων G. H. [92] πῶς] add. σε M. ἐλεήσει] add. σε L. [93] σαυτῷ G. H. K. Post h. v. καὶ addidi ex H. K. L. M. Mox Εἴ τις γὰρ ἔνθα M. [94] ἐκκλησίας G. H. K. L. ναοῖς] add. ἐπιμίγνυσθαι L. M. [95] ἔπλησεν M. τὸν οἶκον] add. τοῦ Θεοῦ H. K. *in hac domo* Ge. [96] ταῦτα χαλεπώτερα G. καὶ τὸ μηδὲ G. L. M. Utrumque Edd. [97] μὴ] add. ἡ L. M. Infra εἶ om. G. M. [98] εἰσίασι] Sic L. M. et Barocc. 189. *in ecclesiam veniunt* Ge. Edebatur ἴσασι, pro quo ἐνταῦθά εἰσι tentavit Bois.

φέρωνται [1], καὶ πάντα ἐκ βάθρων ἀνασπᾶται [712]; Καὶ γὰρ ἄξια μὲν σκηπτῶν καὶ γεέννης τὰ γινόμενα· ἀλλ' ὁ Θεὸς, μακρόθυμος ὢν καὶ πολυέλεος, ἀνέχει τέως τὴν ὀργὴν, εἰς μετάνοιάν σε καλῶν καὶ διόρθωσιν. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; κάλλη γυναικῶν περιεργάζῃ, καὶ οὐ φρίττεις οὕτως ἐνυβρίζων εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ; Πορνεῖον εἶναί σοι δοκεῖ ἡ ἐκκλησία, καὶ τῆς ἀγορᾶς ἀτιμοτέρα; Ἐν ἀγορᾷ [1] μὲν γὰρ δέδοικας καὶ αἰσχύνῃ φανῆναι γυναῖκα περιεργαζόμενος· ἐν δὲ τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ, αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ διαλεγομένου σοι καὶ ἀπειλοῦντος ὑπὲρ τούτων, πορνεύεις καὶ μοιχεύεις κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ακούεις μὴ ταῦτα ποιεῖν· καὶ οὐ φρίττεις, οὐδὲ ἐξέστηκας; Ταῦτα ὑμᾶς τὰ θέατρα τῆς ἀσελγείας διδάσκει, ὁ λοιμὸς ὁ δυσκατάλυτος, τὰ δηλητήρια φάρμακα, αἱ χαλεπαὶ τῶν ἀναπεπτωκότων πάγαι [2], ἡ μεθ' ἡδονῆς τῶν ἀκολάστων ἀπώλεια. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἐγκαλῶν ἔλεγεν· *Οὐκ εἰσὶν οἱ ὀφθαλμοί σου, οὐδὲ ἡ καρδία σου καλή*. Βέλτιον τοὺς τοιούτους πηροὺς [3] εἶναι· βέλτιον νοσεῖν, ἢ εἰς ταῦτα καταχεχρῆσθαι τοῖς ὀφθαλμοῖς. Ἐχρῆν μὲν οὖν ἔνδον ἔχειν τὸ τεῖχος τὸ διεῖργον ὑμᾶς τῶν γυναικῶν· ἐπειδὴ δὲ οὐ βούλεσθε, ἀναγκαῖον ἐνόμισαν εἶναι οἱ Πατέρες, κἂν ταῖς σανίσιν ὑμᾶς ταύταις διατειχίσαι· ὡς ἔγωγε ἀκούω τῶν πρεσβυτέρων, ὅτι τὸ παλαιὸν οὐδὲ ταῦτα ἦν τὰ τειχία. *Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐκ ἄρσεν, οὐδὲ θῆλυ*. Καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων δὲ ὁμοῦ καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες ἦσαν. Καὶ γὰρ οἱ ἄνδρες, ἄνδρες ἦσαν, καὶ αἱ γυναῖκες, γυναῖκες· νῦν δὲ πᾶν τοὐναντίον, αἱ μὲν γυναῖκες εἰς τὰ τῶν ἑταιρίδων ἑαυτὰς ἐξώθησαν ἤθη· οἱ δὲ ἄνδρες ἵππων μαινομένων οὐδὲν ἄμεινον διάκεινται. Οὐκ ἠκούσατε, ὅτι ἦσαν συνηγμένοι ἄνδρες καὶ γυναῖκες ἐν τῷ ὑπερῴῳ, καὶ τῶν οὐρανῶν ἐκεῖνος ὁ σύλλογος ἄξιος ἦν; Καὶ μάλα εἰκότως. Πολλὴν γὰρ καὶ γυναῖκες τότε φιλοσοφίαν ἤσκουν, καὶ ἄνδρες σεμνότητα καὶ σωφροσύνην. Ἀκούσατε γοῦν τῆς πορφυροπώλιδος λεγούσης· *Εἰ κεκρίκατέ με ἀξίαν τῷ Κυρίῳ, εἰσελθόντες [4] μείνατε παρ' ἐμοί*. Ἀκούσατε τῶν γυναικῶν, αἳ περιῆγον μετὰ τῶν ἀποστόλων, ἀνδρεῖον ἀναλαβοῦσαι φρόνημα, τῆς Πρισκίλλης, τῆς Περσίδος, τῶν ἄλλων· ὧν αἱ παροῦσαι γυναῖκες τοσοῦτον ἀπέχουσιν, ὅσον οἱ ἄνδρες τῶν ἀνδρῶν [5].

δ'. Τότε μὲν γὰρ καὶ ἀποδημοῦσαι οὐκ ἐλάμβανον δόξαν πονηράν· νῦν δὲ καὶ ἐν θαλάμῳ τρεφόμεναι μόλις ταύτην διαφεύγουσι τὴν ὑποψίαν. Ταῦτα δὲ ἀπὸ τῶν καλλωπισμῶν γίνεται καὶ τῆς τρυφῆς. Τότε ἐκείναις ἔργον ἦν, αὐξῆσαι τὸ κήρυγμα· νῦν δὲ εὐειδεῖς καὶ καλὰς φανῆναι, καὶ εὐπροσώπους. Τοῦτο ἡ δόξα αὐταῖς, τοῦτο ἡ σωτηρία· τὰ δὲ ὑψηλὰ καὶ μεγάλα κατορθώματα οὐδὲ ὄναρ φροντίζουσι. Τίς γυνὴ σπουδὴν ἐποιήσατο ἄνδρα βελτίω ποιῆσαι; τίς ἀνὴρ ταύτην ἔθετο τὴν φροντίδα, ὥστε γυναῖκα διορθώσασθαι; Οὐκ ἔστιν οὐδείς· ἀλλὰ τῇ [713] μὲν γυναικὶ πᾶσα σπουδὴ περὶ χρυσίων ἐπιμέλειαν, καὶ ἱματίων, καὶ τῶν λοιπῶν τοῦ σώματος καλλωπισμῶν, καὶ ὥστε τὴν οὐσίαν αὐξῆσαι· τῷ δὲ ἀνδρὶ καὶ αὕτη καὶ ἕτεραι πλείους, πᾶσαι μέντοι βιωτικαί. Τίς μέλλων γαμεῖν, τρόπον ἐξήτασε καὶ ἀνατροφὴν [6] κόρης; Οὐδείς· ἀλλὰ χρήματα εὐθέως καὶ κτήματα, καὶ μέτρα οὐσίας ποικίλης καὶ διαφόρου, καθάπερ τι πρίασθαι μέλλων, ἢ συνάλλαγμά τι κοινὸν ἐπιτελεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ οὕτω καλοῦσι τὸν γάμον. Πολλῶν γὰρ ἤκουσα λεγόντων· Συνήλλαξεν ὁ δεῖνα τῇ δεῖνι [7], τουτέστιν, Ἔγημε. Καὶ εἰς τὰς τοῦ Θεοῦ δωρεὰς ἐνυβρίζουσι, καὶ ὥσπερ ὠνούμενοι καὶ πωλοῦντες, οὕτω γαμοῦσι καὶ γαμοῦνται. Καὶ γραμματεῖα πλείονος ἀσφαλείας δεόμενα [8], ἢ τὰ περὶ πράσεως καὶ ἀγορασίας. Μάθετε πῶς οἱ παλαιοὶ ἐγάμουν, καὶ ζηλώσατε. Πῶς οὖν ἐγάμουν ἐκεῖνοι [9]; Τρόπους ἐζήτουν καὶ ἤθη, καὶ ψυχῆς ἀρετήν. Διὰ τοῦτο γραμμάτων αὐτοῖς οὐκ ἔδει, οὐδὲ τῆς ἀπὸ χάρτου καὶ μέλανος ἀσφαλείας· ἤρκει γὰρ ἀντὶ πάντων αὐτοῖς ὁ τῆς νύμφης τρόπος. Παρακαλῶ τοίνυν καὶ ὑμᾶς, μὴ χρήματα ἐπιζητεῖν καὶ περιουσίαν, ἀλλὰ τρόπον καὶ ἐπιείκειαν. Ζήτησον εὐλαβῆ καὶ φιλόσοφον κόρην [10]· καὶ μυρίων ταῦτά σοι βελτίω θησαυρῶν ἔσται. Ἂν τὰ τοῦ Θεοῦ ζητῇς, καὶ ταῦτα ἥξει [11]· ἂν δὲ ἐκεῖνα παραδραμὼν ἐπὶ ταῦτα τρέχῃς, οὐδὲ ταῦτα ἕψεται. Ἀλλ' ὁ δεῖνα, φησὶν, ἀπὸ γυναικὸς εὔπορος γέγονεν. Οὐκ αἰσχύνῃ τοιαῦτα παραδείγματα φέρων; Μυριάκις γενοίμην πένης, πολλῶν ἤκουσα λεγόντων, ἢ παρὰ γυναικὸς λάβοιμι πλοῦτον. Τί γὰρ ἀηδέστερον ἐκείνου τοῦ πλούτου; τί δὲ ταύτης πικρότερον τῆς εὐπορίας; τί δὲ αἰσχρότερον τοῦ ἐπίσημον εἶναι ἐντεῦθεν, καὶ λέγεσθαι παρὰ πάντων, Ὁ δεῖνα ἀπὸ γυναικὸς εὔπορος γέγονε; Τὰς γὰρ ἔνδον ἀηδίας ἀφίημι, ὅσα [12] ἐκ τούτου συμβαίνειν ἀνάγκη· τὸ φρόνημα τῆς γυναικὸς, τὴν δουλοπρέπειαν, τὰς μάχας, τὰ τῶν οἰκετῶν ὀνείδη· Ὁ πένης, ὁ ῥακοδύτης, ὁ ἄτιμος καὶ ἐξ ἀτίμων· τί γὰρ ἔχων ἦλθεν; οὐ γὰρ [13] πάντα τῆς κυρίας; Ἀλλ' οὐδέν σοι μέλει τῶν ῥημάτων τούτων· οὐδὲ γὰρ ἐλεύθερος εἶ. Ἐπεὶ καὶ οἱ παράσιτοι τούτων καταδεέστερα ἀκούουσι, καὶ οὐκ ἀλγοῦσιν· οὐκοῦν [14] οὐδὲ οὗτοι, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλωπίζονται τῇ αἰσχύνῃ· καὶ ὅταν ταῦτα λέγωμεν αὐτοῖς, Ἔστω, φησὶν, ἡδύ τι καὶ γλυκὺ, καὶ ἀποπνιγέτω με. Ὢ τοῦ διαβόλου! οἵας παροιμίας [15] εἰσήγαγε τῷ βίῳ, ὁλόκληρον τὴν ζωὴν τῶν τοιούτων ἀνατρέψαι δυναμένας! Ὅρα γοῦν αὐτὴν ταύτην τὴν διαβολικὴν καὶ ὀλέθριον ῥῆσιν, ὅσης γέμει τῆς ἀπωλείας. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο φησὶν, ἀλλ' ἢ ταυτὶ τὰ ῥήματα· Μηδείς σοι τοῦ σεμνοῦ, μηδείς σοι τοῦ δικαίου λόγος ἔστω· πάντα ἐρρίφθω ἐκεῖνα· ἓν μόνον ζήτησον, τὴν ἡδονήν. Κἂν ἄγχῃ σε τὸ πρᾶγμα, αἱρετὸν ἔστω· κἂν πάντες ἐμπτύωσιν οἱ [16] ἀπαντῶντες, κἂν τῇ ὄψει προστρίβωνται βόρβορον, κἂν [714] ὡς κύνα ἐλαύνωσι, πάντα φέρε. Καὶ τί ἂν ἄλλο χοῖροι φωνὴν λαβόντες εἶπον; τί δὲ κύνες οἱ ἀκάθαρτοι; Τάχα δὲ οὐδ' ἂν ἐκεῖνοι τοιαῦτα ἐφθέγξαντο, οἷα ἀνθρώπους ἔπεισεν ὁ διάβολος λυττᾷν. Διὸ παρακαλῶ, τὴν ἀναισθησίαν συνειδότας τῶν τοιούτων ῥημάτων, φεύγειν τὰς τοιαύτας παροιμίας, καὶ τὰς ἀπὸ τῆς Γραφῆς ἐκλέγειν ἀπεναντίας αὐταῖς οὔσας. Τίνες δέ εἰσιν αὗται; *Μὴ πορεύου*, φησὶν, *ὀπίσω τῆς ἐπιθυμίας τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἀπὸ τῶν ὀρέξεών σου κω-*

[1] περιφέρονται G. sed in marg. ἐπιφέρονται. [1] Ἐπ' ἀγορᾷ G. p. p. γὰρ om. M. Infra ὑπὲρ τούτων om. M. sed vid. Flor. p. 133. [2] πηγαὶ G. Mor. [3] πηρούς] πονηροὺς G. p. p. κεχρῆσθαι M. Flor. [4] ἀξίαν... εἰσελθόντες] πιστὴν τῷ κ. εἶναι, εἰσελθόντες εἰς τὸν οἶκόν μου L. M. invito Interp. παρ' ἐμοὶ om. M. [5] ἀνδρῶν] add. ἐκείνων Edd. [6] Sic K. L. M. Ge. cæteri ἀναστροφήν. Οὐδείς] Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς M. Mor. [7] τῇ δεῖνι] τῇ δεῖνα K. L. M. ἢ ἡ δεῖνα G. [8] δεόμενα] add. συντιθέασιν Sav. [et Reg. 688.] ἀγορασίας] add. ποιοῦνται L. [9] ἐκεῖνοι om. G. M. Mox ἀγαθοὺς, quod post ἐζήτουν legebatur, abesse jubent G. H. K. Ge. [10] ἀλλὰ τρόπον.... κόρην] Sic M. Ge. [et Reg. 688.] His accedunt G. K. nisi quod εὐλάβειαν pro εὐλαβῆ habent. Ἀλλὰ τρόπον [τρόπων H.] ζήτησον ἐπιείκειαν καὶ εὐλάβειαν καὶ φ. κ. H. L. ἀλλὰ τρόπον καὶ ἐπιείκειαν ζήτησον, καὶ εὐλάβειαν, καὶ φ. κ. Sav. Ben. et, absente ζήτησον, Mor. [11] ἥξει] Sic codd. *addentur tibi* Ge. ἕξεις Edd. [12] ὅσας H. L. τὰς μάχας] τὰ καγχάσματα G. [et Reg. 688.] Neutrum vertit Interp. [13] γὰρ om. L. [14] οὐκοῦν, quod deerat, commendant L. M. et Interp. [15] παρανομίας G. H. M. [16] οἱ om. G. K. M. [17] στάζει Edd. In K. L. hæc μὴ πρόσεχε.. πόρνης *non leguntur*.

male olens fumus? Multi ingrediuntur, qui formas mulierum circumspiciunt; aliique, qui puerorum speciem curiosius spectant. Annon miraris, quomodo fulmina non jaciantur, nec omnia a fundamentis evertantur? Nam digna sunt illa fulminibus et gehenna: sed Deus, patiens et multæ misericordiæ, iram suam retinet, ut ad pœnitentiam et emendationem te adducat. Quid facis, homo? formam mulierum curiose respicis, et non horrescis tanta templum Dei afficiens contumelia? an prostibulum esse putas ecclesiam, et foro ipso ignobiliorem? In foro erubescis, ne videaris mulierem curiose spectare: in templo autem Dei, dum Deus ipse tecum loquitur, tibique circa rem hanc comminatur, fornicaris et mœcharis eodem tempore, quo audis ab his esse abstinendum: neque horrescis, neque stupes? Hæc vos docent theatra lasciviæ, pestis illa curatu difficilis, venenata pharmaca, graves illi irretitis laquei, voluptuosa lasciviorum pernicies. Idcirco incusans propheta dicebat: *Neque oculi tui, nec cor tuum bonum est* (*Jer.* 22. 17). Melius esset hujusmodi homines esse cæcos; melius et ægros esse, quam ad hanc rem oculis abuti. Oporteret utique intus esse murum, qui vos a mulieribus sequestraret: quia vero id non vultis, necessarium esse putarunt patres nostri, ut saltem ligneis tabulis vos separaremus (*a*): nam a senioribus ego audivi, initio hos parietes non fuisse. *In Christo enim Jesu non est mas neque femina* (*Gal.* 3. 28). Apostolorum quoque tempore una viri et mulieres erant. Nam tunc viri vere viri erant, et mulieres, mulieres: nunc vero contra, mulieres meretricum sibi mores assumpserunt, viri autem ab equis furentibus nihil differunt. Non audistis, congregatos in cœnaculo fuisse viros ac mulieres, illumque cœtum cælis dignum fuisse (*Act.* 1. 13. 14)? Et jure quidem: multa enim philosophia tunc mulieres instructæ erant, et viri modestia atque castitate. Audite enim purpuræ venditricem dicentem: *Si fidelem me Domino judicastis, intrate in domum meam, et manete apud me* (*Act.* 16. 15. *et* 18. 18). Audite mulieres, quæ virili animo instructæ circuibant cum apostolis, Priscillam, Persidem et alias (*Rom.* 16. 12): a quibus tantum distant hodiernæ mulieres, quantum viri a viris illis.

4. ***Mulierum suæ ætatis vanitatem, connubia pro pecuniis adipiscendis pacta, et Parasitorum mores redarguit Chrysostomus.*** — Tunc enim quamvis peregrinarentur, id sine famæ detrimento erat; nunc autem in ipso thalamo enutritæ vix talem effugiunt suspicionem. Hæc porro ab ornatibus et a deliciis proficiscuntur. Tunc illarum opus erat, prædicationem propagare; nunc autem id curant ut formosæ et pulchræ videantur. Hoc illis gloria, hoc illis salus est; nam de magnis præclarisque gestis ne per somnium quidem curant. Quæ mulier eo studia contulit ut virum faceret meliorem? qui vir eam habuit sollicitudinem ut uxorem emendaret? Nemo certe: sed uxori una cura de aureis ornatibus, de vestibus [1], deque cæteris ad corporis ornatum spectantibus, atque ut opes augeantur; viro autem et hæc postrema et aliæ plurimæ curæ sunt, omnesque sæculares. Quis uxorem ducturus, mores et educationem puellæ exploravit? Nemo; sed de pecuniis tantum quæritur, de prædiis, deque bonorum varietate, ac si quid empturus esset, aut de permutatione quapiam ageretur. Ideoque hoc nomine connubium vocant. Multos enim audivi dicentes, Permutavit hic cum illa, id est, duxit illam. Ita dona Dei vituperant, atque ac si venderent emerentque, sic ducunt et ducuntur. Rescripta vero majori cautione opus habent [2], quam si de venditis et emptis ageretur. Discite quo pacto veteres uxores ducerent, illosque imitamini. Quomodo ergo uxores ducebant illi? Bonos mores et indolem quærebant, animique virtutem. Ideoque scriptis opus non habebant, non charta, non atramento: sponsæ mores satis erant, omniumque locum tenebant. Vos ergo obsecro, ne pecunias, ne opes quæratis, sed mores, modestiam, pietatem, philosopham puellam; et hæc magis quam mille thesauri vobis proderunt. Si quæ Dei sunt quæras, hæc quoque tibi addentur; si vero illis relictis ad hæc tantum curras, neque hæc sequentur. Sed ille, inquies, ab uxore ditatus est. Non te pudet hæc exempla referre? Multos audivi dicentes, Mallem extrema paupertate laborare, quam ab uxore ditari. Quid enim insuavius illis divitiis? quid amarius hac opulentia? quid turpius quam insignem hoc modo esse, ita ut ab omnibus dicatur, Ille ab uxore locuples factus est? Internas enim et domesticas molestias taceo, quas inde oriri necesse est; mulieris arrogantiam, viri servitutem, pugnas, servorum convicia, dicentium: Pauper, pannosus, ignobilis ex ignobilibus; quid habuit quando venit? annon omnia sunt dominæ? Sed hæc verba nihil curas: neque enim liber es. Nam et parasiti his deteriora audiunt, neque ideo dolent, sed etiam gloriantur de hujusmodi dedecore. Ac cum id ipsis dicimus, Sit mihi, inquiunt, quid dulce et jucundum, et suffocet me. O diabolum! quæ proverbia ille in vitam hominum intulit, quibus tota talium hominum vita possit everti! Perpende ergo illud diabolicum ac exitiosum dictum, quanta sit pernicie plenum. Nihil enim aliud dicit, quam hæc verba: Nulla tibi decori, nulla tibi justitiæ sit ratio: hæc omnia abjiciantur: unam tantum quære voluptatem. Etiamsi te res hæc suffocarit, tibi optabilis sit; etiamsi omnes obvii te conspuant, etiamsi lutum in os ingerant, etsi ut canem pellant, omnia feras. Ecquid aliud dixerint porci, si loqui possent? quid impuri canes? Neque fortasse talia loquerentur, qualia diabolus rabidis hominibus dicere suasit. Propterea obsecro, ut talium verborum impudentiam considerantes, hæc proverbia fugiatis, et his contraria ex Scripturis deligatis. Quæ sunt illa? *Ne ambules post concupiscentias animæ tuæ, et appeti-*

(*a*) Mulieres a viris in ecclesia tabulis ligneis sequestrabantur.

[1] Alii habent, *de aureis ornatibus, de gemmis, de vestibus.*

[2] Juxta textum Savil. legendum esset cum Georgio Trapezuntio interprete, *stipulationes quoque nuptiarum majore astutia componunt.*

tua tuos coerce (*Eccli.* 18. 30). Et de meretrice rursum, contra quam in proverbiis fertur : *Ne attendas improbæ mulieri ; mel enim stillat e labiis mulieris meretricis, quæ ad tempus guttur tuum impinguat : postea vero amarius felle invenies et acutius gladio ancipiti* (*Prov.* 5. 2-4). Hæc itaque audiamus, non illa. Nam inde illiberales, inde serviles cogitationes oriuntur ; inde homines in bruta animalia commutantur, quia ubique voluptatem sequi secundum hoc proverbium volunt, quod per se ita ridiculum est, ut ad id probandum verbis non sit opus. Nam postquam suffocati sunt, quæ ex voluptate utilitas ? Finem ergo facite tanti risus parandi, ac gehennam ignemque inexstinguibilem accendendi ; ac vel sero tandem ad futura ut oportet respiciamus, detersa scilicet oculorum lippitudine [1] : ut et hanc vitam ornate, cum multa modestia et pietate transeamus, et futura consequamur bona, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Hæc, *detersa illa oculorum lippitudine*, desunt in Morel.

HOMILIA LXXIV. al. LXXV.

Cap. 23. v. 29. *Væ vobis, scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui ædificatis sepulcra prophetarum, et ornatis monumenta eorum,* 30. *et dicitis : Si fuissemus in diebus patrum nostrorum, non fuissemus socii eorum in sanguine prophetarum.*

1. *Non improbos habere patres nocet, sed ipsis perversa voluntate consentire.* — *Væ* dicit, non quia ædificant, nec quia patres suos accusant, sed quia sic facientes, quando dictis suis se patres suos accusare simulant, pejora perpetrant. Quod enim simulate tantum patres improbarent, Lucas docet, Quia consentitis, quia ædificatis. *Væ vobis*, inquit, *quia ædificatis monumenta prophetarum ; patres autem vestri occiderunt eos. Ergo testamini et consentitis operibus patrum vestrorum, quia illi occiderunt eos ; vos autem ædificatis sepulcra eorum* (*Luc.* 11. 47. 48). Hæc autem mentem eorum damnat, qua ædificabant ; quia non in occisorum honorem, sed quasi cædes cum pompa efferentes, et timentes, ne temporum injuria dirutis sepulcris, tanti ausus memoria et monumentum interiret : sic sepulcra construebant, splendida ædificia quasi tropæum erigentes, ac de illorum facinoribus gloriantes. Nam quæ nunc audetis, inquit, ostendunt vos hæc illo animo facere. Licet enim contraria dicatis, quasi damnantes illos, Quia non fuissemus in his socii illorum, si in illis diebus vixissemus : sed qua mente id dicatis certum est. Quapropter illam declarans, ænigmatice sic loquutus est. Cum dixisset enim : *Dicitis, si fuissemus in diebus patrum nostrorum, non fuissemus socii eorum in sanguine prophetarum* ; subjunxit : 31. *Itaque testimonio estis vobismetipsis, quod filii sitis eorum qui prophetas occiderunt.* Ecquod crimen est filium esse homicidæ, si non consors sit paternæ voluntatis? Nullum. Unde manifestum est, ideo id ipsis protulisse, ut eorum cum patribus suis in nequitia concordiam significaret. Et hoc indicat id quod sequitur ; subjunxit enim : 32. *Serpentes, genimina viperarum.* Sicut enim viperæ parentibus secundum veneni perniciem similes sunt, sic et vos patribus secundum sanguinarium animum. Deinde quia mentem eorum multis occultam scrutatus est, a futuris ipsorum facinoribus, quæ universis patebunt, dicta comprobat. Quia enim jam dixit, *Itaque testificamini vobismetipsis, quia filii estis eorum qui prophetas occiderunt*, hoc significans se de cognatione secundum nequitiam loqui, simulateque dixisse eos, *Non fuissemus illorum socii* ; subjunxit : 32. *Et vos implete mensuram patrum vestrorum :* non imperans, sed quod futurum erat prænuntians, cædem videlicet suam. Ideoque hoc prolato argumento, cum ostendisset figmenta illa esse, quæ ad sui defensionem dicebant, *Non fuissemus illorum socii*, (nam qui Domino non pepercerunt, quomodo servis pepercissent ?) acriore postea utitur oratione, serpentes vocans et genimina viperarum, et dicens : *Quomodo fugietis a judicio gehennæ*, cum talia audeatis, et post negetis, mentemque vestram occultetis? Postea aliunde eos magna vi coarguens, ait : 34. *Mittam ad vos prophetas, et sapientes, et scribas, et ex ipsis interficietis, et crucifigetis, et flagellabitis in synagogis vestris.* Ne dicerent enim, Etiamsi Dominum crucifixerimus, at a servis abstinuissemus, si tunc fuissemus : Ecce, inquit, servos mitto vobis, ipsosque prophetas, neque ipsis parcetis. Hæc porro dixit, ostendens nihil esse mirum, si occidatur a filiis illorum, qui et sanguinarii erant et fraudulenti, dolosique, qui patres scelere vincerent. Ad hæc autem ostendit eos admodum vanæ gloriæ cupidos esse. Cum enim dicunt, *Si fuissemus in diebus patrum nostrorum, non fuissemus participes eorum*, id dicunt ut vanam gloriam captent ; verbisque philosophantur, opere autem contraria faciunt. *Serpentes, genimina viperarum* ; hoc est, Mali malorum filii, et parentibus iniquiores. Ostendit quippe ipsos majora scelera perpetrasse, tum quod post illos id ausi sunt, et longe graviora quam illi, etsi jactitarent se numquam talia perpetraturos fuisse. Ipsi namque finem imponunt, malorumque coronidem. Alii enim eos qui ad vineam venerant occiderunt ; hi vero ipsum filium, et eos qui ad nuptias invitabant. Hæc porro dicit, ut eos a cognatione Abraham removeret, ostenderetque, nihil ipsis inde lucri proventurum esse, nisi opera ejus imitarentur. Quapropter subjungit, *Quomodo fugietis a judicio gehennæ*, cum illos imitemini qui paria perpetrarunt? Hic vero illis Joannis criminationem in memoriam revocavit : nam et illos sic appellavit, et judicium futurum commemoravit. Deinde quia non illos terrebant judicium atque gehenna, tum quod non crederent, tum quod in futurum res mitteretur, a præsentibus illos reprimit et dicit : *Ideo ecce ego mitto ad vos prophetas, et sapientes, et scribas, et ex illis occidetis, et crucifigetis, et flagellabitis* ; 35. *ut veniat super vos omnis sanguis justus, qui effusus est su-*

λύου. Καὶ περὶ πόρνης πάλιν φησὶν ἀπεναντίας τῇ παροιμίᾳ ταύτῃ· *Μὴ πρόσεχε φαύλῃ γυναικί· μέλι γὰρ ἀποστάζει* [17] *ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης, ἣ πρὸς καιρὸν λιπαίνει σὸν φάρυγγα· ὕστερον μέντοι πικρότερον χολῆς εὑρήσεις, καὶ ἠκονημένον μᾶλλον μαχαίρας διστόμου.* Τούτων τοίνυν ἀκούωμεν, μὴ ἐκείνων. Καὶ γὰρ ἐντεῦθεν οἱ ἀνελεύθεροι, ἐντεῦθεν οἱ δουλοπρεπεῖς λογισμοὶ φύονται, ἐντεῦθεν ἄλογα οἱ ἄνθρωποι γίνονται, ὅτι πανταχοῦ τὴν ἡδονὴν διώκειν ἐθέλουσι κατὰ τὴν παροιμίαν ταύτην, ἣ καὶ χωρὶς τῶν ἡμετέρων λόγων αὐτόθεν ἐστὶ καταγέλαστος. Μετὰ γὰρ τὸ ἀποπνιγῆναι, τί τὸ κέρδος τῆς γλυκύτητος; Παύσασθε τοίνυν τοσοῦτον κατασκευάζοντες γέλωτα, καὶ γέενναν ἀνάπτοντες καὶ πῦρ ἄσβεστον· καὶ διαβλέψωμεν κἂν ὀψέ ποτε [18] ὡς χρὴ πρὸς τὰ μέλλοντα, τὴν τῶν ὀφθαλμῶν λήμην ἀποβαλόντες, ὅπως καὶ τὸν ἐνταῦθα βίον κοσμίως καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σεμνότητος καὶ εὐλαβείας παρέλθωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΟΔ΄.

Οὐαὶ ὑμῖν [19]*, ὅτι οἰκοδομεῖτε τοὺς τάφους τῶν προφητῶν, καὶ κοσμεῖτε τὰ μνήματα* [20] *αὐτῶν, καὶ λέγετε· Εἰ ἤμεν ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν πατέρων ἡμῶν, οὐκ ἂν ἤμεν αὐτῶν* [21] *κοινωνοὶ ἐν τῷ αἵματι τῶν προφητῶν.*

α΄. Οὐχ ὅτι οἰκοδομοῦσιν, οὐδ' ὅτι ἐγκαλοῦσιν ἐκείνοις, *Οὐαί*, φησίν· ἀλλ' ὅτι καὶ ταύτῃ καὶ δι' ὧν λέγουσι, καταγινώσκειν προσποιούμενοι τῶν πατέρων, χείρονα πράττουσιν. Ὅτι γὰρ προσποίησις ἦν ἡ κατάγνωσις, ὁ Λουκᾶς φησιν, Ὅτι καὶ συνευδοκεῖτε, ὅτι [22] οἰκοδομεῖτε. *Οὐαὶ* γὰρ *ὑμῖν*, φησίν, *ὅτι οἰκοδομεῖτε τὰ μνήματα τῶν προφητῶν, οἱ δὲ πατέρες ὑμῶν ἀπέκτειναν αὐτούς. Ἄρα μαρτυρεῖτε καὶ συνευδοκεῖτε τοῖς ἔργοις τῶν πατέρων ὑμῶν· ὅτι αὐτοὶ μὲν ἀπέκτειναν αὐτούς, ὑμεῖς δὲ οἰκοδομεῖτε τὰ μνήματα αὐτῶν.* Ἐνταῦθα γὰρ τὴν γνώμην αὐτῶν διαβάλλει, μεθ' ἧς ᾠκοδόμουν· ὅτι οὐ διὰ [715] τιμὴν τῶν σφαγέντων, ἀλλ' ὡς ἐμπομπεύοντες ταῖς σφαγαῖς, καὶ δεδοικότες, μήποτε τῷ χρόνῳ τῶν τάφων ἀφανισθέντων μαρανθῇ τῆς τοσαύτης τόλμης ὁ ἔλεγχος καὶ ἡ μνήμη, οὕτως ᾠκοδόμουν τοὺς τάφους, ὥσπερ τι τρόπαιον ἱστῶντες λαμπρὰς τὰς οἰκοδομάς, καὶ καλλωπιζόμενοι τοῖς ἐκείνων τολμήμασι καὶ ἐπιδεικνύμενοι. Τὰ γὰρ νῦν τολμώμενα παρ' ὑμῶν δείκνυσιν, ὅτι καὶ ταῦτα τούτῳ ποιεῖτε τῷ τρόπῳ. Κἂν γὰρ τὰ ἐναντία λέγητε, φησίν, ὡς καταγινώσκοντες αὐτῶν, οἷον ὅτι Οὐκ ἄν, εἰ ἤμεν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, ἤμεν αὐτῶν κοινωνοί· ἀλλ' ἡ γνώμη δήλη ἡ ταῦτα λέγουσα. Διὸ καὶ ἐκκαλύπτων αὐτήν, αἰνιγματωδῶς μέν, εἴρηκε δ' οὖν ὅμως. Εἰπὼν γάρ· *Λέγετε, ὅτι Εἰ ἤμεν ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν πατέρων ἡμῶν, οὐκ ἂν ἤμεν κοινωνοὶ αὐτῶν ἐν τῷ αἵματι τῶν προφητῶν*· ἐπήγαγεν· *Ὥστε μαρτυρεῖτε ἑαυτοῖς, ὅτι υἱοί ἐστε τῶν φονευσάντων τοὺς προφήτας.* Καὶ ποῖον ἔγκλημα υἱὸν εἶναι ἀνδροφόνου, ἂν μὴ κοινωνῇ τῇ γνώμῃ τοῦ πατρός; Οὐδέν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι δι' αὐτὸ τοῦτο αὐτοῖς προφέρει, τὴν κατὰ κακίαν συγγένειαν αἰνιττόμενος. Καὶ τοῦτο καὶ τὸ ἑξῆς δηλοῖ· ἐπήγαγε γοῦν [23]· *Ὄφεις, γεννήματα ἐχιδνῶν.* Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνα ἔοικε τοῖς γονεῦσι κατὰ τὴν τοῦ ἰοῦ λύμην, οὕτω καὶ ὑμεῖς τοῖς πατράσι κατὰ τὸ φονικόν. Εἶτα ἐπειδὴ γνώμην ἤταζεν [24] ἄδηλον τοῖς πολλοῖς οὖσαν, καὶ ἀφ' ὧν μέλλουσι τολμᾶν, τῶν πᾶσιν ἐσομένων δήλων, κατασκευάζει τὰ εἰρημένα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Ὥστε μαρτυρεῖτε ἑαυτοῖς, ὅτι υἱοί ἐστε τῶν φονευσάντων τοὺς προφήτας*, δηλῶν ὅτι τὴν κατὰ πονηρίαν [25] συγγένειαν λέγει, καὶ ὅτι πλάσμα ἦν τὸ λέγειν, ὅτι *Οὐκ ἂν ἤμεν αὐτῶν κοινωνοί*, ἐπήγαγε· *Καὶ ὑμεῖς πληρώσατε τὸ μέτρον* [26] *τῶν πατέρων ὑμῶν*· οὐκ ἐπιτάττων, ἀλλὰ προαναφωνῶν τὸ ἐσόμενον· τουτέστι, τὴν ἑαυτοῦ σφαγήν. Διὰ δὴ τοῦτο ἐπαγαγὼν τὸν ἔλεγχον, καὶ δείξας ὅτι πλάσματα ἦν ἅπερ ἔλεγον ὑπὲρ ἑαυτῶν ἀπολογούμενοι, οἷον ὅτι *Οὐκ ἂν ἤμεν κοινωνοὶ αὐτῶν*· (οἱ γὰρ τοῦ Δεσπότου μὴ ἀπεχόμενοι, πῶς ἂν τῶν δούλων ἀπέσχοντο;) καταφορικωτέρῳ τῷ μετὰ ταῦτα κέχρηται λόγῳ, ὄφεις καλῶν καὶ γεννήματα ἐχιδνῶν, καὶ λέγων· *Πῶς φεύξεσθε* [27] *ἀπὸ τῆς κρίσεως τῆς γεέννης*, καὶ τοιαῦτα τολμῶντες, καὶ ἀρνούμενοι, καὶ τὴν γνώμην κρύπτοντες; Εἶτα καὶ ἑτέρωθεν αὐτοὺς ἐλέγχων ἐκ περιουσίας, φησίν, ὅτι *Ἀποστελῶ πρὸς ὑμᾶς προφήτας καὶ σοφοὺς καὶ γραμματεῖς, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀποκτενεῖτε καὶ σταυρώσετε, καὶ ἐν ταῖς συναγωγαῖς ὑμῶν μαστιγώσετε.* Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσιν, ὅτι Εἰ καὶ τὸν Δεσπότην ἐσταυρώσαμεν, ἀλλὰ τῶν δούλων ἀπεσχόμεθα ἄν, εἰ ἤμεν τότε· Ἰδού, φησί, καὶ δούλους ὑμῖν ἀποστέλλω [28], προφήτας καὶ αὐτούς, καὶ οὐδὲ αὐτῶν φείσεσθε. Ταῦτα δὲ λέγει, δεικνὺς ὅτι οὐδὲν ξένον σφαγῆναι αὐτὸν ὑπὸ τῶν υἱῶν ἐκείνων, φονικῶν τε ὄντων καὶ ὑπούλων, καὶ πολὺ τὸ δολερὸν ἐχόντων, καὶ νικώντων τοὺς πατέρας τοῖς τολμήμασι. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις δείκνυσιν [716] αὐτοὺς καὶ σφόδρα κενοδοξοῦντας. Καὶ γὰρ ὅταν λέγωσιν, *Εἰ ἤμεν ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν πατέρων ἡμῶν, οὐκ ἂν ἤμεν κοινωνοὶ αὐτῶν*, κενοδοξοῦντες λέγουσι, καὶ ἐν λόγοις φιλοσοφοῦντες μόνον, ἐν δὲ τοῖς ἔργοις τὰ ἐναντία πράττουσιν. *Ὄφεις, γεννήματα ἐχιδνῶν*· τουτέστι, Πονηροὶ πονηρῶν παῖδες, καὶ τῶν γεννησαμένων πονηρότεροι. Δείκνυσι γὰρ αὐτοὺς μείζονα τολμῶντας, τῷ τε μετ' ἐκείνους τολμῆσαι, καὶ τῷ πολλῷ χαλεπώτερα ἐκείνων, καὶ ταῦτα ἀκριβολογουμένους, ὡς οὐκ ἄν ποτε τοῖς αὐτοῖς περιέπεσον. Αὐτοὶ γὰρ καὶ τὸ τέλος ἐπάγουσι, καὶ τὴν κορωνίδα τῶν κακῶν. Οἱ μὲν γὰρ τοὺς ἐπὶ τὸν ἀμπελῶνα ἐλθόντας ἀπέκτειναν· οὗτοι δὲ καὶ τὸν [29] υἱόν, καὶ τοὺς ἐπὶ γάμον καλοῦντας. Ταῦτα δὲ λέγει, τῆς συγγενείας αὐτοὺς ἀφιστὰς τῆς τοῦ Ἀβραάμ, καὶ δεικνύς, ὅτι οὐδὲν [30] ἐντεῦθεν αὐτοῖς τὸ κέρδος, ἂν μὴ τὰ ἔργα μιμήσωνται. Διὸ καὶ ἐπάγει· *Πῶς φύγητε ἀπὸ τῆς κρίσεως τῆς γεέννης*, ἐκείνους μιμούμενοι τοὺς τὰ τοιαῦτα τετολμηκότας; Ἐνταῦθα δὲ αὐτοὺς καὶ τῆς Ἰωάννου κατηγορίας ἀνέμνησε· καὶ γὰρ ἐκεῖνος οὕτως αὐτοὺς ἐκάλεσε· καὶ τῆς μελλούσης ὑπέμνησε κρίσεως. Εἶτα ἐπειδὴ οὐδὲν αὐτοὺς ἐφόβει κρίσις καὶ γέεννα, τῷ μὴ πιστεύειν, καὶ τῷ μέλλειν τὸ πρᾶγμα, ἀπὸ τῶν παρόντων αὐτοὺς καταστέλλει, καί φησι· *Διὰ τοῦτο ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω πρὸς ὑμᾶς προφήτας* [31]*, καὶ γραμματεῖς, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀποκτενεῖτε, καὶ σταυρώσετε, καὶ μαστιγώσετε· ὅπως ἔλθῃ ἐφ' ὑμᾶς πᾶν αἷμα δίκαιον ἐκχυνόμενον ἐπὶ τῆς γῆς, ἀπὸ τοῦ αἵματος Ἄβελ τοῦ δικαίου, ἕως τοῦ αἵματος Ζαχαρίου υἱοῦ*

[19] ὑμῖν] add. γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι, ὑποκριταί Edd. [20] μνημεῖα L. 4 Mosqq. λέγετε] add. ὅτι Edd. [21] αὐτῶν om. L. Hæc ἐν τῷ αἵ. τ. π. desunt in G. K. M. [22] ὅτι] ἐπειδὴ Sav. Ben. Lacunam habet Mor. [23] γοῦν] Sic H. L. δ' οὖν Edd. ἐπήγ. γοῦν om. G. K. M. [24] ἤταζεν] ἐστιζεν K. ἐρευνᾷ G. Vid. adnot. [25] κατὰ] add. τὴν K. ὅτι κατὰ τὴν πονηρὰν σ. λ. G. M. ὅτι τὴν κατὰ συγγένειαν πονηρίαν λ. L. [26] τὸ μέτρον] τὸ ἔργον G. M. τὴν γνώμην 1 Mosq. [27] φεύξησθε M. φύγητε H. L. καὶ ante τοιαῦτα om. G. [28] ἀποστελῶ H. K. [29] τὸν] αὐτὸν τὸν Edd. [30] οὐδὲ G. H. M. τὸ κέρδος] τι κ. G. H. M. τὰ om. K. [31] προφήτας] add. καὶ σοφοὺς L. M. 1 Mosq.

Βαραχίου, ὃν ἐφονεύσατε μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἥξει ταῦτα πάντα ἐπὶ τὴν γενεὰν ταύτην.

β'. Ὅρα ἐκ πόσων αὐτοὺς ἠσφαλίσατο; Εἶπεν, ὅτι Καταγινώσκετε τῶν πατέρων ὑμῶν, δι' ὧν λέγετε, ὅτι Οὐκ ἂν ἐκοινωνήσαμεν αὐτοῖς· οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς τὸ ἐντρέψαι. Εἶπεν, ὅτι [32] Καταγινώσκοντες χείρονα πράττετε καὶ ὑμεῖς· καὶ τοῦτο δὲ ἱκανὸν αὐτοὺς καταισχῦναι. Εἶπεν, ὅτι Οὐκ ἀτιμωρητὶ ταῦτα ἔσται, καὶ φόβον ἐντεῦθεν αὐτοῖς ἐντίθησιν [33] ἄφατον· ἀνέμνησε γοῦν αὐτοὺς τῆς γεέννης. Εἶτα ἐπειδὴ ἔμελλεν ἐκείνη, ἐπέστησεν αὐτοῖς καὶ παρόντα τὰ δεινά· *Ἥξει γὰρ ταῦτα πάντα*, φησὶν, *ἐπὶ τὴν γενεὰν ταύτην*. Προσέθηκε καὶ σφοδρότητα ἄφατον τῇ τιμωρίᾳ, εἰπὼν ὅτι πάντων χαλεπώτερα πείσονται· καὶ οὐδενὶ τούτων ἐγένοντο βελτίους. Εἰ δὲ λέγοι τις· Καὶ τί δήποτε χαλεπώτερα πάσχουσι πάντων; Εἴποιμεν ἂν, ὅτι καὶ πάντων [34] χαλεπώτερα τετολμήκασι, καὶ οὐδενὶ τῶν γεγενημένων ἐσωφρονίσθησαν. Ἢ [35] οὐκ ἤκουσας τοῦ Λάμεχ λέγοντος· *Ἐκ* [36] *Λάμεχ ἐκδεδίκηται ἑβδομηκοντάκις ἑπτά*; τουτέστι, Πλειόνων ἐγὼ ἄξιος τιμωριῶν ἢ ὁ Κάϊν. Τί δήποτε; Καίτοι οὐκ ἀδελφὸν ἀνεῖλεν· ἀλλ' ὅτι οὐδὲ τῷ παραδείγματι ἐσωφρονίσθη. [717] Καὶ τοῦτό ἐστιν ὅ φησιν ὁ Θεὸς ἀλλαχοῦ· *Ἀποδιδοὺς ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεὰν τοῖς μισοῦσί με*· οὐχ ὡς τῶν ἄλλοις τολμηθέντων ἑτέρων διδόντων δίκας, ἀλλ' ὡς τῶν μετὰ πλείονας ἁμαρτόντας [37] καὶ κολασθέντας μὴ γενομένων βελτιόνων, ἀλλὰ τὰ αὐτὰ πεπλημμεληκότων, καὶ ἐκείνων τὰς τιμωρίας ὑποσχεῖν ὄντων δικαίων. Σκόπει δὲ πῶς εὐκαίρως καὶ τοῦ Ἄβελ ἀνέμνησε, δεικνὺς ὅτι φθόνου καὶ οὗτος ὁ φόνος ἐστί. Τί οὖν ἂν ἔχοιτε εἰπεῖν; Μὴ γὰρ οὐκ ἔγνωτε τί ἔπαθεν ὁ Κάϊν; μὴ γὰρ ἐφησύχασε τοῖς γεγενημένοις ὁ Θεός; μὴ γὰρ οὐκ ἀπῄτησε [38] τὴν χαλεπωτάτην δίκην; Μὴ γὰρ οὐκ ἠκούσατε ὅσα ἔπαθον οἱ πατέρες ὑμῶν, τοὺς προφήτας ἀνελόντες; οὐ κολάσεσι καὶ τιμωρίαις μυρίαις ἐξεδόθησαν; Πῶς οὖν οὐκ ἐγένεσθε βελτίους; Καὶ τί λέγω τὰς κολάσεις τῶν πατέρων ὑμῶν, καὶ ἅπερ ἔπαθον; αὐτὸς σὺ ὁ καταψηφισάμενος τῶν πατέρων, πῶς χείρω ποιεῖς; Καὶ γὰρ καὶ ὑμεῖς αὐτοὶ ἀπεφήνασθε, ὅτι κακοὺς κακῶς ἀπολέσει. Τίνα οὖν λοιπὸν ἕξετε συγγνώμην, μετὰ τοιαύτην ψῆφον τοιαῦτα τολμῶντες; Ἀλλὰ τίς ἐστιν ὁ Ζαχαρίας οὗτος; Οἱ μὲν τὸν Ἰωάννου πατέρα φασίν· οἱ δὲ τὸν προφήτην· οἱ δὲ ἕτερόν τινα διώνυμον ἱερέα, ὃν καὶ Ἰωδάε φησὶν ἡ Γραφή. Σὺ δὲ ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι τὸ τόλμημα διπλοῦν ἦν. Οὐ γὰρ ἁγίους ἀνῄρουν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἁγίῳ τόπῳ [39]. Ταῦτα δὲ λέγων, οὐκ ἐκείνους ἐφόβει μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητὰς παρεμυθεῖτο, δεικνὺς ὅτι καὶ οἱ δίκαιοι οἱ [40] πρὸ αὐτῶν ταῦτα ἔπαθον. Τούτους δὲ ἐφόβει, προλέγων ὅτι ὥσπερ ἐκεῖνοι δίκην ἔδοσαν, οὕτω καὶ οὗτοι τὰ ἔσχατα πείσονται. Διὰ τοῦτο αὐτοὺς καὶ προφήτας καὶ σοφοὺς καὶ γραμματεῖς καλεῖ, καὶ ἐντεῦθεν πάλιν πᾶσαν ἀπολογίαν αὐτῶν ἀναιρῶν. Οὐ γὰρ ἔχετε εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι Ἀπὸ ἐθνῶν ἀπέστειλας, καὶ διὰ τοῦτο ἐσκανδαλίσθημεν· ἀλλὰ τὸ φονικοὺς εἶναι καὶ διψᾶν αἱμάτων εἰς τοῦτο ἦγε [41]. Διὸ καὶ προεῖπεν, ὅτι Διὰ τοῦτο προφήτας καὶ γραμματεῖς ἀποστέλλω. Τοῦτο καὶ οἱ προφῆται πάντες ἐνεκάλουν αὐτοῖς, *Αἵματα ἐφ' αἵμασι μίσγουσι*, λέγοντες· καὶ ὅτι ἄνδρες αἱμάτων εἰσί. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ αἷμα αὐτῷ [42] ἐκέλευσε προσφέρεσθαι, δεικνὺς ὅτι εἰ ἐπὶ ἀλόγου οὕτω τίμιον, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ ἀνθρώπου. Ὃ καὶ τῷ Νῶε λέγει· *Ἐκδικήσω πᾶν αἷμα ἐκχυνόμενον*. Καὶ μυρία ἕτερα τοιαῦτα ἔστιν εὑρεῖν ὑπὲρ τοῦ μὴ φονεύειν αὐτοὺς διατάττόμενον· διὸ οὐδὲ πνικτὸν ἐσθίειν ἐκέλευσεν [43]. Ὢ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, ὅτι καὶ προειδὼς οὐδὲν κερδανοῦντας, τὰ αὐτοῦ ὅμως ἐποίει! Πέμπω γὰρ, φησὶ, καὶ ταῦτα εἰδὼς σφαγησομένους. Ὥστε κἀντεῦθεν [44] ἠλέγχοντο εἰκῇ λέγοντες· Οὐκ ἂν ἦμεν κοινωνοὶ τῶν πατέρων. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι προφήτας καὶ ἐν ταῖς συναγωγαῖς ἀνεῖλον· καὶ οὔτε τὸν τόπον αὐτὸν ᾐδέσθησαν [45], οὔτε τὸ ἀξίωμα τῶν προσώπων. [718] Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς τοὺς τυχόντας ἀνεῖλον, ἀλλὰ προφήτας καὶ σοφοὺς, ὥστε μηδὲν αὐτοῖς ἐγκαλεῖν [46]. Τούτους [47] δὲ, τοὺς ἀποστόλους φησὶ καὶ τοὺς μετ' ἐκείνους· καὶ γὰρ πολλοὶ προεφήτευον. Εἶτα βουλόμενος αὐξῆσαι τὸν φόβον, φησίν· *Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἥξει ταῦτα πάντα ἐπὶ τὴν γενεὰν ταύτην*· τουτέστιν, Εἰς κεφαλὰς ὑμῶν πάντα [48] τρέψω, καὶ σφοδρὰν ποιήσομαι τὴν ἄμυναν. Ὁ γὰρ πολλοὺς ἡμαρτηκότας εἰδὼς [49], καὶ μὴ σωφρονισθεὶς, ἀλλὰ καὶ τὰ αὐτὰ πάλιν καὶ αὐτὸς ἁμαρτὼν, καὶ οὐ τὰ αὐτὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῷ χαλεπώτερα, χαλεπωτέραν ἐκείνων πολλῷ δίκαιος ἂν εἴη δοῦναι δίκην. Ὥσπερ γὰρ, εἰ ἐβουλήθη, μεγάλα ἂν ἐκέρδανε τοῖς ἑτέρων παραδείγμασι γενόμενος βελτίων· οὕτως, ἐπειδὴ ἀδιόρθωτος ἔμεινε, μείζονός ἐστι τιμωρίας ὑπεύθυνος, ἅτε πλείονος νουθεσίας τῆς διὰ τῶν ἔμπροσθεν ἡμαρτηκότων καὶ κολασθέντων ἀπολελαυκὼς, καὶ οὐδὲν καρπωσάμενος.

γ'. Εἶτα πρὸς τὴν πόλιν ἀποστρέφει [50] τὸν λόγον, καὶ ταύτῃ παιδεῦσαι βουλόμενος τοὺς ἀκούοντας, καί φησιν· *Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλήμ*. Τί βούλεται ὁ διπλασιασμός; Ἐλεοῦντος αὐτὴν καὶ ταλανίζοντος τοῦτο τὸ σχῆμα, καὶ σφόδρα φιλοῦντος. Ὥπερ γὰρ πρὸς ἐρωμένην, φιληθεῖσαν μὲν διαπαντὸς, καταφρονήσασαν δὲ τοῦ ἐραστοῦ, καὶ διὰ τοῦτο κολάζεσθαι μέλλουσαν, ἀπολογεῖται λοιπὸν μέλλων ἐπάγειν τὴν κόλασιν. Ὃ καὶ ἐν τοῖς προφήταις ποιεῖ λέγων· *Εἶπον, Ἀνάστρεψον πρός με, καὶ οὐκ ἀνέστρεψεν*. Εἶτα καλέσας αὐτὴν, λέγει καὶ τὰς μιαιφονίας αὐτῆς· *Ἡ ἀποκτέννουσα* [51] *τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτὴν, ποσάκις ἠθέλησα συναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, καὶ οὐκ ἠθελήσατε*; καὶ ταύτῃ ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογούμενος, ὅτι Οὐδὲ τούτοις με ἀπέστρεψας, οὐδὲ ἀπέστησας τῆς περὶ σὲ πολλῆς εὐνοίας, ἀλλ' ἠθέλησα καὶ οὕτως, καὶ οὐχ ἅπαξ καὶ δὶς, ἀλλὰ πολλάκις σε ἐπισπάσασθαι. *Ποσάκις* γὰρ, φησὶν, *ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα ὑμῶν* [52], *ὥσπερ ὄρνις τὰ νοσσία ἑαυτῆς, καὶ οὐκ ἠθελήσατε*; Τοῦτο δὲ λέγει, δηλῶν ὅτι ἀεὶ ἑαυτοὺς ἐσκόρπιζον διὰ τῶν ἁμαρτημάτων. Καὶ τὸ φιλόστοργον ἀπὸ τῆς εἰκόνος ἐνδείκνυται [53]· καὶ γὰρ θερμὸν τὸ ζῶον περὶ τὰ ἔκγονα. Καὶ πανταχοῦ δὲ τῶν προφητῶν ἡ εἰκὼν αὕτη τῶν πτερύγων, καὶ ἐν τῇ ᾠδῇ Μωϋσέως, καὶ ἐν τοῖς Ψαλμοῖς, τὴν πολλὴν σκέπην καὶ πρόνοιαν ἐνδεικνυμένη. *Ἀλλ' οὐκ ἠθελήσατε*, φησίν. *Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος*· γυμνὸς τῆς παρ' ἐμοῦ βοηθείας. Ἄρα αὐτὸς ἦν ὁ καὶ ἔμπροσθεν αὐτῶν προϊστάμενος, καὶ συνέχων καὶ διακρατῶν· ἄρα αὐτὸς αὐτούς ἐστιν ὁ κολάζων ἀεί. Καὶ τίθησι τιμωρίαν, ἣν ἀεὶ ἐδεδοίκεισαν μεθ' ὑπερβολῆς· αὕτη γὰρ πᾶσαν αὐτῶν τὴν ἀνατροπὴν τῆς πολι-

[32] ὅτι] add. ὧν L. M. καταγινώσκετε L. [33] ἐντιθεὶς L. Mor. [34] εἴποιμι G. πάντων] add. φοβερώτερα καὶ K. L. [35] Ἢ] Καὶ Mor. Ben. Ἢ om. B. [36] ἐκ] ἐκ δὲ K. ὅτι ἐκ δὲ L. λέγοντος. ὅτι Ἐκ μὲν Κάϊν ἐκδεδίκηται ἑπτάκις. ἐκ δὲ Λ. ἑβδ. ἑπτὰ Edd. [37] ἁμαρτῶντας K. Ep. Mor. et sic pr. H. ἁμαρτάνοντας G. M. [38] Sic omnes codd. *voposcit* Ge. ἀπέτισε Edd. [39] ἐν τόποις ἁγίοις Edd. invitis Ep. et Interp. [40] οἱ addidimus ex H. Ep. [41] ἐνῆγε K. Mox ἀποστελῶ H. K. [42] αὐτῷ] Sic K. et corr. H. *sibi* Ge. αὐτοῦ L. cæteri αὐτῶν. Ὁ] Διὰ τοῦτο L. [43] ἐκέλευσεν] add. οὐδὲν Ben. nescio unde. [44] κἀνταῦθα G. M. [45] καὶ οὔτε . . . ᾐδέσθησαν] οὔτε τὸν τ. αἰδούμενοι G. καὶ οὔτε τὸν τ. αὐτοὺς αἰδεσθήσεσθαι [αἰδεσθήσεσθε M. K. M. [46] αὐτοῖς ἐγκ.] αὐτοὺς ἐγκ. G. M. αὐτοὺς ἐγκ. αὐτοῖς ἔχειν L. [47] Τούτους] Τίνας δὲ τούτους L. [48] πάντα] ταῦτα Mor. ταῦτα πάντα Sav. Ben. [49] ἰδὼν K. [50] ἀναστρέφει G. M. [51] ἀποκτένουσα corr. H. ἀποτεκνοῦσα (sic) L. ἀποκτείνασα G. M. Mox ἐπισυναγαγεῖν H. K. L. 2 Mosqq. [52] ὑμῶν] σου L. [53] ἐπιδείκνυται Edd. θερμὸν] Sic K. L. Ep. cæteri φιλόστοργον. *p. p.* ἔγγονα L. Ep.

per terram, a sanguine Abel justi, usque ad sanguinem Zachariæ filii Barachiæ, quem occidistis inter templum et altare. 36. *Amen dico vobis, venient hæc omnia super generationem hanc.*

2. Vide ex quot argumentis rem illis certam statuebat? Dixit, Patres vestros damnatis cum dicitis, Non communicassemus cum illis; nec parum illud erat ut illos pudore afficeret. Dixit, Dum illos damnatis, pejora facitis; id quod ruborem ipsis injicere debebat. Dixit, Non impune hæc erunt, et his timorem illis ingentem incutit: gehennam enim ipsis commemoravit. Deinde quia gehenna futura non præsens erat, mala ipsis præsentia significavit, cum ait: *Venient hæc omnia super generationem istam.* Addidit autem supplicii vehementiam ingentem, dicens illos omnium gravissima esse passuros; ex nullo tamen horum resipuerunt. Si quis vero dixerit, Cur omnium gravissima passi sunt? responderim ego, quia omnium gravissima scelera perpetrarunt, ex nullo tamen horum meliores effecti sunt. Annon audisti Lamech dicentem, *Ex Cain vindicatum est septies, ex Lamech vero septuagies septies* (*Gen.* 4. 24)? Id est, plura supplicia mereor ego quam Cain. Quare? Nam fratrem non occidit: sed quia non exemplo castigatus est. Idipsum alibi dicit Deus: *Reddens peccata parentum in filios in tertiam et quartam generationem iis qui me odio habent* (*Exod.* 20. 5); non quod alieni peccati quis supplicium luat, sed quod ii qui, post alios multos in peccata lapsos et castigatos, non meliores effecti, eadem quæ illi perpetrant, eadem ipsa supplicia jure luant. Vide autem quomodo Abelem opportune in medium produxerit, ostendens hanc quoque necem ex invidia prodire. Quid ergo dicere possitis? annon scitis quid passus sit Cain? an post commissum scelus quievit Deus? annon extremas expetiit pœnas? Annon audistis quid passi sint patres vestri, qui prophetas occiderunt? annon mille suppliciis traditi sunt? Cur ergo non meliores effecti estis? Cur autem patrum vestrorum supplicia, et quid passi sint enarrem? tu ipse qui patres tuos condemnas, cur pejora facis? Etenim vos ipsi hanc sententiam tulistis: *Malos male perdet* (*Matth.* 21. 41). Quam ergo deinceps veniam habebitis, qui post talem sententiam talia audetis? Sed quis est hic Zacharias? Alii patrem Joannis esse dicunt; alii prophetam; alii alium quemdam binominem sacerdotem, quem Jodae vocat Scriptura (*a*). Tu vero illud animadverte, scelus duplex fuisse. Non enim sanctos occidebant tantum, sed etiam in locis sanctis. Hæc autem dicens non solum illos terrebat, sed etiam discipulos consolabatur, ostendens justos olim eadem esse passos. Illos autem terrebat prænuntiando, ut illi pœnas dederant, ita et ipsos extrema esse passuros. Ideo illos et prophetas et sapientes et scribas vocat, sicque omnem illis excusationem aufert. Non potestis, inquit, dicere, me ex gentibus misisse, ideoque vos offensos fuisse: sed eo adducti estis quod homicidæ sitis et sanguinem sitiatis. Ideo prædixit, se missurum esse prophetas et scribas. Hac de re accusabant illos prophetæ omnes, dicentes, *Sanguinem sanguini miscent* (*Osee* 4. 2), et ipsos viros sanguinum esse testificantes. Ideo sanguinem sibi jussit offerri Deus, ostendens si in brutis ita pretiosus sanguis est, multo magis in homine esse. Ideo et Noæ dixit: *Vindicabo omnem sanguinem effusum* (*Gen.* 9. 6). Innumeraque alia inveniri possunt, ubi Deus vetat ne occidant: quocirca ne suffocatum aliquid comederent vetuit. O Dei misericordiam, qui quamvis sciret id illis nihil profuturum esse, sua præstare non desiit! Mitto, inquit, licet sciam occisum iri illos. Itaque hinc temere loqui deprehendebantur cum dicerent: Non socii fuissemus patrum. Nam et hi prophetas in synagogis occidebant, nec locum reveriti sunt, nec personarum dignitatem: neque enim viros e vulgo occidebant, sed prophetas et sapientes, ne se reprehenderent. Hos intelligit esse apostolos eorumque successores: nam multi prophetabant. Deinde ut terrorem augeret, ait: *Amen amen dico vobis, venient hæc omnia super generationem hanc;* id est, In capita vestra hæc omnia veniam, et magnam exercebo vindictam. Nam qui multos peccantes vidit, nec conversus est, sed eadem ipsa peccata admittit, nec eadem ipsa modo, sed etiam longe graviora, graviores quam illi pœnas subire meretur. Quemadmodum enim, si voluisset, magna ex aliorum exemplo lucratus fuisset melior effectus: sic, quia resipiscere noluit, majori est supplicio obnoxius, utpote qui majora monita per eos qui jam peccaverant et plexi fuerant receperat, sed sine fructu.

3. Deinde ad civitatem sermonem convertit, sic auditores instituere volens, aitque: 37. *Jerusalem, Jerusalem.* Quid sibi vult hæc duplicatio? Miserantis est loquendi modus, et admodum amantis. Sicut enim apud dilectam, semper amatam, quæ amantem contempserat, ideoque supplicio plectendam, ita sese defendit demum, cum mox supplicium est illaturus. Quod etiam in prophetis facit his verbis: *Dixi, Convertere ad me*[1], *et non est conversa* (*Jerem.* 3. 7). Deinde vocans illam, homicidia ejus subjicit: *Quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, et noluistis?* ita circa ea quæ contra se fecerunt sese defendit: Quia neque propter hæc a te aversus sum, neque me ab illa magna erga te benevolentia repulisti, sed te ita affectam volui, non semel et bis, sed pluries attrahere. *Quoties* enim, inquit, *volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluistis?* Hoc dicit, ostendens illos sæpe peccando sese dispersisse; et ex imagine illa amorem declarat suum: fervet enim amor animalis illius circa prolem. Sæpe autem hæc alarum imago in prophetis habetur, necnon in cantico Moysis, et in Psalmis, quæ prote-

(*a*) Non Jodae sive Joiadam vocatum fuisse Zachariam illum dicit Scriptura, 2 Paral. 24, 20: sed ait Zachariam filium Joiadæ fuisse, contra quam narrat Chrysostomus, memoriæ lapsu.

[1] Morel. habet, *convertere ad me post illas omnes prostitutiones.*

ctionem, et providentiam magnam indicat. Sed noluistis, inquit. 38. *Ecce relinquetur domus vestra deserta*, patrocinio scilicet meo vacua. Ipse igitur erat qui prius illi patrocinabatur, ipsamque tenebat ac servabat: ipse itaque est, qui illos semper castigat. Et supplicium ipsis infert, quod illi admodum formidabant: hoc enim omnium rerum suarum eversionem designabat. 39. *Dico enim vobis, non me videbitis amodo donec dicatis, Benedictus qui venit in nomine Domini.* Hoc item dictum ferventis est amatoris, qui illos et futuris eventibus pertrahere vehementer optat: neque a præteritis[1] solum hortatur: nam diem futurum secundi ejus adventus memorat. Quid igitur? an ex illo tempore non ultra viderunt eum? Sed illud, *Amodo*, non illam horam significat, sed totum tempus illud quod usque ad crucem intercedit. Quia enim illum semper hac de re accusabant, quod Deo adversarius esset et inimicus, hinc ipsos ad amorem sui hortatur, quod se Patri concordem semper demonstret, et seipsum declarat in prophetis fuisse: propterea iisdem ipsis utitur verbis, quibus propheta. Per hæc etiam resurrectionem subindicavit, necnon secundum adventum suum, etiamque iis qui admodum increduli essent, quod ipsum tunc essent adoraturi. Et quomodo illud significavit? Cum multa prius futura dixisset: quod missurus esset prophetas, quod illos interfecturi essent, etiamque in synagogis; quod illi extrema essent passuri, quod domus deserta foret; quod malis gravissimis essent subjiciendi, qualia nunquam fuerant. Hæc quippe omnia vel mente captis et contentiosis adventum ejus demonstrare poterant. Interrogemus namque eos: Misitne prophetas et sapientes? annon occiderunt eos in synagogis? relictane est domus deserta? veneruntne supplicia super generationem illam? Id manifestum certe est, nemoque contradicet. Sicut ergo hæc omnia evenerunt, sic et illa evenient, et tunc cedent seque submittent; sed nihil ad sui excusationem poterunt proferre; ut neque illi qui eversæ civitatis causa tunc pœnitentiam egerunt. Quapropter, donec tempus est, bonis operibus nos dedamus. Quemadmodum enim illi tunc nihil ex cognitione fructus percipient, sic nulla tunc nobis ex pœnitentia de peccatis utilitas accedet: ut neque gubernatori, cum navis per ejus desidiam submersa est, nec medico, post ægroti mortem: sed omnes ante finem nihil non machinari et operari oportet, ut ne in periculum vel turpitudinem decidatur: postea enim illa omnia sunt inutilia. Nos certe quando ægrotamus, medicos accersamus, pecunias impendamus, assiduamque operam demus, ut ex nequitia surgentes, inde sani recedamus; et quantam circa servos nostros curam impendimus, cum in morbum inciderint, tantam circa nos ipsos exhibeamus, cum anima ægrotat. Atqui nobis ipsis propinquiores sumus, quam servis, et corporibus animæ præstantiores sunt; attamen vix parem curam impendimus. Nisi enim id nunc faciamus, postquam decesserimus, nulla nobis relinquitur defensionis ratio.

4. *Animam curare negligentes redarguuntur, modumque curationis docentur.* — Ecquis ita miser, inquies, ut non parem sollicitudinem habeat? Hoc certe mirabile est, quod nos ipsos plusquam servos negligamus despiciamusque. Nam servis febricitantibus medicos advocamus, habitaculum ipsis deputamus, ipsos artis legibus obsequi cogimus; si negligant ipsi, nos graviter ferimus, custodes ipsorum constituimus, qui prohibeant ne appetitus illi suos sequantur: qui si dixerint magni pretii medicina esse opus, libenter annuimus: et quidquid statuerint, nos obtemperamus, atque hujusmodi statutorum mercedem ipsis solvimus. Cum autem nos morbo laboramus; imo numquam non laboramus; non medicum accersimus, non pecunias impendimus, sed animam quasi inimicum et hostem negligimus. Hæc porro dico, non quod curam illam circa servos adhibitam improbem, sed quod cupiam ut parem saltem circa animam nostram sollicitudinem adhibeamus. Et quo pacto, inquies, id faciemus? Ægram illam Paulo ostende; accerse Matthæum; Joannem assidere cures. Ab illis audi quid tali morbo laboranti sit faciendum. Dicent utique, nec celabunt: non enim mortui sunt, sed vivunt et loquuntur. Sed non attendit anima se febri detineri? Ad id illam tu coge, et rationabilem ejus partem excita. Induc prophetas; his medicis non numeranda pecunia est: neque enim mercedem, neque impensam exigunt vel pro opera vel pro remediis suis. In necessitatem tamen impensæ te conjiciunt, sed eleemosynæ erogandæ; in cæteris autem de suo largiuntur: cum enim te temperanter agere jubent, te ab intempestivis et absurdis impensis liberant; cum jubent abstinere ab ebrietate, opulentiorem te faciunt. Viden' medicorum artem, qui cum sanitate pecuniam afferunt? Asside igitur illis, ab eisque disce morbi naturam. Exempli causa, amas pecunias et avaritiam, ut febricitantes aquam frigidam? Audi quid illi consilii afferant. Sicut enim medicus edicit tibi: Si cupiditatem sequaris, peribis, et illud atque illud mali tibi eveniet: sic et Paulus: *Qui ditari volunt*, inquit, *incidunt in tentationem et laqueos diaboli, et in concupiscentias stultas et noxias, quæ in profundum interitus et perditionis homines præcipitant* (1. *Tim*. 6. 9). Sed impatiens es? Audi illum dicentem: *Adhuc paululum, et qui venturus est veniet, et non tardabit* (*Hebr*. 10. 37). *Dominus prope est: nihil solliciti sitis* (*Philipp*. 4. 5. 6). Et rursum: *Præterit figura hujus mundi* (1. *Cor*. 7. 31). Non enim præcipit tantum, sed etiam consolatur ut medicus. Ac sicut medici pro frigidis alia quædam excogitant, sic et iste concupiscentiam transfert. Vis, inquit, ditescere? In bonis operibus dives esto. Vis thesauros recondere? Non repugno; sed in cælo reconde. Ac sicut medicus dicit, Aqua frigida nocet dentibus, nervis, ossibus: sic et ille; brevius quidem, nam brevitati studet, sed clarius et validius: *Radix*, inquit, *omnium malorum est avaritia* (1. *Tim*. 6. 10). Quo igitur utendum?

[1] Morel. habet, *neque a præsentibus*.

τείας ἐδήλου. *Λέγω γὰρ ὑμῖν, οὐ μή με ἴδητε ἀπάρτι, ἕως ἂν εἴπητε, Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.* Καὶ τοῦτο ἐραστοῦ τὸ ῥῆμα σφοδροῦ, [719] σφόδρα αὐτοὺς καὶ ἀπὸ τῶν μελλόντων ἐπισπωμένου, οὐκ ἀπὸ παρελθόντων μόνον ἐντρέποντος· τὴν γὰρ μέλλουσαν ἡμέραν τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας ἐνταῦθα λέγει. Τί οὖν; οὐκ εἶδον αὐτὸν [54] ἔκτοτε; Ἀλλ' οὐχὶ τὴν ὥραν ἐκείνην δηλοῖ λέγων, *Ἀπάρτι*, ἀλλὰ τὸν καιρὸν τὸν μέχρι τοῦ σταυροῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀεὶ αὐτοὶ τοῦτο ἐνεκάλουν, ὅτι ἀντίθεός τίς ἐστι καὶ ἐχθρὸς τῷ Θεῷ, ἀπὸ τούτου αὐτοὺς προτρέπει ἀγαπᾷν αὐτὸν, τῷ [55] συμφωνοῦντα ἑαυτὸν δεικνύναι τῷ Πατρί· καὶ δείκνυσιν αὐτὸν ὄντα τὸν [56] ἐν τοῖς προφήταις. Διὸ καὶ τοῖς αὐτοῖς κέχρηται ῥήμασιν, οἷσπερ καὶ ὁ προφήτης. Διὰ δὲ τούτων καὶ τὴν ἀνάστασιν ᾐνίξατο, καὶ τὴν δευτέραν παρουσίαν· καὶ [57] ἐδήλωσε καὶ τοῖς σφόδρα ἀπιστοῦσιν, ὅτι τότε πάντως αὐτὸν προσκυνήσουσι. Καὶ πῶς τοῦτο ἐδήλωσε; Πολλὰ εἰπὼν πρότερον ἐσόμενα· ὅτι ἀποστελεῖ προφήτας· ὅτι ἀναιρήσουσιν αὐτούς· ὅτι ἐν ταῖς συναγωγαῖς· ὅτι πείσονται τὰ ἔσχατα αὐτοί· ὅτι ἐρημωθήσεται ὁ οἶκος· ὅτι ὑποστήσονται πάντων χαλεπώτερα, καὶ οἷα μηδέποτε πρότερον. Ταῦτα γὰρ πάντα καὶ τοῖς σφόδρα ἀνοήτοις καὶ φιλονείκοις ἱκανὰ ἦν παρέξειν [58] καὶ ἐκείνου τοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ ἐσομένου ἀπόδειξιν. Ἐρήσομαι [59] γὰρ αὐτούς· Ἀπέστειλε προφήτας καὶ σοφούς; ἀνεῖλον αὐτοὺς ἐν ταῖς συναγωγαῖς; ἀφέθη ὁ οἶκος αὐτῶν ἔρημος; ἦλθε πάντα ἐπὶ τὴν γενεὰν ἐκείνην τὰ τῆς τιμωρίας; Εὔδηλον, ὅτι καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ. Ὥσπερ οὖν ταῦτα πάντα ἐξέβη, οὕτω κἀκεῖνα ἐκβήσεται, καὶ πάντως ὑποκύψουσι τότε. Ἀλλ' οὐδὲν ὄφελος ἐντεῦθεν εἰς ἀπολογίαν αὐτοῖς, ὥσπερ οὖν οὐδὲ τοῖς [60] πολιτείας ἕνεκεν μετανοοῦσι τότε. Διόπερ ἕως ἐστὶ καιρὸς, πράττωμεν τὰ ἀγαθά. Ὥσπερ γὰρ ἐκείνοις τῆς γνώσεως λοιπὸν ὄφελος οὐδὲν, οὕτως οὐδὲ ἡμῖν αὐτοῖς τῆς [61] ἐπὶ τῇ πονηρίᾳ μετανοίας. Οὔτε γὰρ κυβερνήτῃ, τῆς θαλάσσης ὑπερενεχθείσης τοῦ σκάφους παρὰ τὴν αὐτοῦ ῥᾳθυμίαν, οὐκ ἰατρῷ, τοῦ κάμνοντος ἀπελθόντος, ἔσται τι πλέον· ἀλλ' ἕκαστον τούτων πρὸ τοῦ τέλους πάντα χρὴ μηχανᾶσθαι καὶ πραγματεύεσθαι, ὥστε μηδενὶ κινδύνῳ περιπεσεῖν, μηδὲ αἰσχύνῃ· μετὰ δὲ ταῦτα πάντα ἀνόνητα. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν [62] ἕως ἂν ὦμεν ἐν τῇ νόσῳ, καὶ ἰατροὺς παρακαλῶμεν, καὶ χρήματα ἀναλίσκωμεν, καὶ σπουδὴν διηνεκῆ εἰσφέρωμεν, ἵνα ἀναστάντες ἀπὸ τῆς κακίας, ὑγιεῖς ἐντεῦθεν ἀπέλθωμεν. Καὶ ὅσην περὶ τοὺς δούλους τοὺς ἡμετέρους ποιούμεθα πρόνοιαν, ὅταν αὐτῶν τὰ σώματα κάμνῃ, τοσαύτην περὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ἐπιδειξώμεθα, τῆς ψυχῆς ἡμῶν νοσούσης [63]. Καίτοι τῶν οἰκετῶν ἡμεῖς ἐγγύτεροι ἑαυτοῖς [64], καὶ τῶν σωμάτων τῶν ἐκείνων αἱ ψυχαὶ ἀναγκαιότεραι· ἀλλ' ὅμως ἀγαπητὸν, κἂν τὴν ἴσην γοῦν σπουδὴν εἰσενέγκωμεν. Ἂν γὰρ μὴ νῦν τοῦτο πράξωμεν, ἀπελθόντας λοιπὸν οὐδὲν [65] ἔνι καρπώσασθαι εἰς ἀπολογίας λόγον.

δ'. Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος, φησὶν, ὡς μηδὲ τοσαύτην ἐπιδείκνυσθαι πρόνοιαν; Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ θαυμαστὸν, ὅτι οὕτως ἐσμὲν [720] ἄτιμοι παρ' ἡμῖν αὐτοῖς, ὡς καὶ τῶν οἰκετῶν μᾶλλον ἑαυτῶν καταφρονεῖν. Τῶν μὲν γὰρ οἰκετῶν πυρεττόντων, καὶ ἰατροὺς καλοῦμεν, καὶ οἰκίαν ἀφορίζομεν, καὶ τοῖς νόμοις πείθεσθαι τῆς τέχνης ἐκείνης καταναγκάζομεν· καὶ ἀμελουμένων τούτων, χαλεποί τε αὐτοῖς γινόμεθα, καὶ φύλακας παρακαθιστῶμεν, τοὺς οὐδὲ βουλομένοις αὐτοῖς τὴν οἰκείαν πληροῦν ἐπιθυμίαν ἐπιτρέποντας· κἂν εἴπωσιν οἱ ἐπιμελόμενοι [66] τούτων, φάρμακα δεῖν πολλῆς κατασκευασθῆναι τιμῆς, εἴκομεν· κἂν ὁτιοῦν ἐπιτάξωσι [67], πειθόμεθα, καὶ μισθοὺς αὐτοῖς τῶν προσταγμάτων τούτων τελοῦμεν. Ὅταν δὲ ἡμεῖς κάμνωμεν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἔστιν ὅτε [68] οὐ κάμνομεν· οὐδὲ ἰατρὸν εἰσάγομεν, οὐ χρήματα ἀναλίσκομεν, ἀλλ' ὥσπερ δημίου τινὸς καὶ ἐχθροῦ καὶ πολεμίου κειμένου, οὕτω τῆς ψυχῆς ἀμελοῦμεν. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐκ ἐγκαλῶν τῇ θεραπείᾳ τῇ περὶ τοὺς οἰκέτας, ἀλλ' ἀξιῶν κἂν τοσαύτην τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας ποιήσασθαι ἐπιμέλειαν. Καὶ πῶς ἂν ποιησαίμεθα [69]; φησίν. Ἐπίδειξον αὐτὴν Παύλῳ νοσοῦσαν· εἰσάγαγε Ματθαῖον· παρακάθισον [70] Ἰωάννην. Ἄκουσον παρ' αὐτῶν τί δεῖ ποιεῖν τὸν οὕτω κάμνοντα· πάντως ἐροῦσι, καὶ οὐκ ἀποκρύψονται. Οὐ γὰρ δὴ τεθνήκασιν, ἀλλὰ ζῶσι καὶ φθέγγονται. Ἀλλ' οὐ προσέχει, τῷ πυρετῷ κατεχομένη; Κατανάγκασον αὐτὴν σὺ, καὶ τὸ λογικὸν αὐτῆς διέγειρον. Εἰσάγαγε τοὺς προφήτας. Οὐκ ἔστι χρήματα τοῖς ἰατροῖς καταθεῖναι τούτοις· οὔτε γὰρ αὐτοὶ μισθὸν ὑπὲρ αὐτῶν ἀπαιτοῦσιν, οὔτε ὑπὲρ φαρμάκων, ὧν κατασκευάζουσιν, εἰς [71] ἀνάγκην σε δαπάνης ἐμβάλλουσι, πλὴν τῆς ἐλεημοσύνης· ἐν τοῖς ἄλλοις δὲ καὶ προσδιδόασιν· οἷον, ὅταν κελεύωσι σωφρονῆσαι, ἀπαλλάττουσί σε ἀκαίρων καὶ ἀτόπων ἀναλωμάτων· ὅταν ἀπέχεσθαι μέθης, εὐπορώτερόν σε ποιοῦσιν. Εἶδες ἰατρῶν τέχνην, μετὰ ὑγείας καὶ χρήματα παρεχόντων; Παρακάθισον τοίνυν αὐτοῖς, καὶ μάθε παρ' αὐτῶν τοῦ νοσήματός σου τὴν φύσιν. Οἷον, ἐρᾷς χρημάτων πολλάκις καὶ πλεονεξίας [72], ὥσπερ οἱ πυρέττοντες ψυχροῦ; Ἄκουσον γοῦν τί παραινοῦσιν. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἰατρός σοί φησιν· Ἐὰν χαρίσῃ [73] τῇ ἐπιθυμίᾳ, ἀπολῇ, καὶ τὸ καὶ τὸ ὑποστήσῃ· οὕτω καὶ Παῦλος· *Οἱ δὲ βουλόμενοι πλουτεῖν, ἐμπίπτουσιν εἰς πειρασμὸν καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου* [74], *καὶ ἐπιθυμίας ἀνοήτους καὶ βλαβερὰς, αἵτινες βυθίζουσι τοὺς ἀνθρώπους εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν.* Ἀλλ' ἀκαρτέρητος εἶ; Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Ἔτι μικρὸν, ὁ ἐρχόμενος ἥξει, καὶ οὐ χρονιεῖ. Ὁ Κύριος ἐγγύς· μηδὲν μεριμνᾶτε·* καὶ πάλιν· *Παράγει τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου.* Οὐδὲ γὰρ ἐπιτάττει μόνον, ἀλλὰ καὶ παραμυθεῖται, ὡς ἰατρός. Καὶ ὥσπερ ἐκεῖνοι ἀντὶ ψυχρῶν ἕτερά τινα ἐπινοοῦσιν, οὕτω καὶ οὗτος μετοχετεύει τὴν ἐπιθυμίαν. Βούλει πλουτεῖν; φησίν. Ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς. Ἐπιθυμεῖς θησαυρίζειν; Οὐδὲν [75] κωλύω· μόνον ἐν οὐρανοῖς. Καὶ ὥσπερ ὁ ἰατρὸς λέγει, ὅτι τὸ ψυχρὸν [721] βλαβερὸν ὀδοῦσι, νεύροις, ὀστέοις· οὕτω καὶ αὐτὸς, συντομώτερον μὲν, ἅτε βραχυλογίας ἐπιμελούμενος, σαφέστερον δὲ πολλῷ καὶ δυνατώτερον· *Ῥίζα γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία*, φησί [76]. Τίνι οὖν δεῖ χρήσασθαι; Λέγει καὶ τοῦτο· Τῇ αὐταρκείᾳ ἀντὶ πλεονεξίας. *Ἔστι γὰρ πορισμὸς μέγας*, φησὶν, *ἡ αὐτάρκεια μετ' εὐσεβείας* [77]. Εἰ δὲ δυσανασχετεῖς, καὶ πλειόνων ἐπιθυμεῖς, καὶ οὔπω χωρεῖς ῥῖψαι τὰ περιττὰ πάντα, λέγει καὶ τῷ οὕτως ἀῤῥώστῳ, καὶ τούτοις πῶς χρήσασθαι δεῖ. *Ἵνα οἱ χαί-*

[54] αὐτὸν om. K. L. [55] τῷ] τοῦ Edd. [56] τὸν om. K. [57] καὶ addidimus ex uno cod. L. καὶ τοῖς] καίτοι H. [58] ἱκανὴν παρέξει καὶ G. M. [59] Ἐρωτήσωμεν H. [60] τοῖς] τῆς L. [61] τῆς om. G. K. M. τῆς ἐπὶ τ. π. μετανοίας] ἐπὶ τ. π. μετανοοῦσιν L. Ep. [62] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι νοσούντων ἡμῶν τὰς ψυχὰς, χρὴ πρὸς τοὺς ἰατροὺς τοὺς πνευματικοὺς βαδίζειν, καὶ ὑπ' αὐτῶν ὁδηγεῖσθαι· ἐν ᾧ καὶ περὶ τελωνῶν. G. [63] ἀσθενούσης G. καμνούσης M. [64] ἑαυτῶν Edd. [65] οὐδὲ G. οὐδένα L. p. p. ἀπολογίαν L. et Edd. præter novissimam. [66] ἐπιμελούμενοι H. K. et pr. G. [67] προστάξωσι K. L. Mor. προσταγμάτων] πραγμάτων idem. [68] ὅταν G. H. K. M. κάμνωμεν G. K. L. M. et pr. H. [69] ποιησώμεθα G. K. ποιησόμεθα L. M. [70] παρακάλεσον L. Mor. [71] εἰς] οὐκ εἰς L. Mor. [72] πλεονεξίας] ζητεῖς πλεονεξίαν L. Mor. [73] χρήσῃ G. L. M. [74] Hæc καὶ παγίδα τοῦ δ. om. G. H. K. M. G^m. Mox καὶ εἰς ἐπιθ. K. [75] Οὐδὲν] Οὐ G. H [76] ἡ φ. φησί] ἐστιν ἡ φ. G. H. M [77] ἡ εὐσέβεια μετὰ αὐταρκείας L. Mor.

ροντες ἐπὶ κτήμασιν, ὡς μὴ χαίροντες ὦσιν· καὶ οἱ ἔχοντες, ὡς μὴ κατέχοντες· καὶ οἱ χρώμενοι τῷ κόσμῳ τούτῳ, ὡς μὴ καταχρώμενοι. Εἶδες οἷα ἐπιτάττει; Βούλει καὶ ἕτερον ἐπεισαγάγω τούτῳ ἰατρόν; Ἔμοιγε δοκεῖ. Οὐδὲ γάρ εἰσιν οὗτοι οἱ ἰατροὶ καθάπερ οἱ τῶν σωμάτων, οἳ πολλάκις ἀντιφιλοτιμούμενοι ἀλλήλοις κατέδυσαν τὸν ἀῤῥωστοῦντα. Ἀλλ' οὐχ οὗτοι [78]· πρὸς γὰρ τὴν τῶν καμνόντων ὑγίειαν, οὐ πρὸς τὴν οἰκείαν ὁρῶσι φιλοτιμίαν. Μὴ τοίνυν αὐτῶν δείσῃς τὸ πλῆθος· εἷς ἐν ἅπασι φθέγγεται Διδάσκαλος ὁ Χριστός.

ε'. Ὅρα γοῦν εἰσελθόντα πάλιν ἕτερον, καὶ χαλεπὰ λέγοντα περὶ τοῦ νοσήματος τούτου· μᾶλλον δὲ [79] τὸν Διδάσκαλον δι' αὐτοῦ· *Οὐ δύνασθε γὰρ Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ.* Ναὶ, φησί· καὶ πῶς ταῦτα ἔσται; πῶς τῆς ἐπιθυμίας παυσόμεθα; Ἐντεῦθεν καὶ τοῦτο ἔστι μαθεῖν. Καὶ πῶς εἰσόμεθα; Ἄκουσον αὐτοῦ καὶ τοῦτο λέγοντος· *Μὴ θησαυρίζετε ὑμῖν θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὅπου σὴς καὶ βρῶσις ἀφανίζει, καὶ ὅπου κλέπται διορύττουσι καὶ κλέπτουσιν.* Εἶδες πῶς ἀπὸ τοῦ τόπου, ἀπὸ τῶν λυμαινομένων [80], ἀπάγει τῆς ἐπιθυμίας ταύτης τῆς ἐνταῦθα, καὶ προσηλοῖ τῷ οὐρανῷ, ὅπου πάντα ἀνάλωτα; Ἂν γὰρ [81] μεταθῆτε τὸν πλοῦτον ἐκεῖ, ὅπου οὔτε σὴς, οὔτε βρῶσις ἀφανίζει, οὔτε κλέπται διορύττουσι καὶ κλέπτουσι, καὶ ταύτην ἀποκρούσεσθε τὴν νόσον, καὶ τὴν ψυχὴν ἐν μεγίστῃ καταστήσετε εὐπορίᾳ. Μετὰ δὲ τῶν εἰρημένων καὶ παράδειγμα εἰς μέσον ἄγει, σὲ σωφρονίζων. Καὶ καθάπερ ὁ ἰατρὸς, φοβῶν τὸν ἄῤῥωστον, φησὶν, ὅτι Ὁ δεῖνα ψυχρῷ χρησάμενος ἀπώλετο· οὕτω καὶ αὐτὸς εἰσάγει τὸν πλούσιον, κάμνοντα μὲν, καὶ ἐπιθυμοῦντα ζωῆς καὶ ὑγιείας, οὐ δυνάμενον δὲ ἐπιτυχεῖν, διὰ τὸ πλεονεξίας ἐφίεσθαι, ἀλλ' ἀπιόντα κενόν. Καὶ μετὰ τοῦτον ἕτερόν σοι δείκνυσι πάλιν ἕτερος εὐαγγελιστὴς, τὸν ἀποτηγανιζόμενον, καὶ οὐδὲ σταγόνος ὄντα κύριον. Εἶτα δεικνὺς ὅτι εὔκολα τὰ ἐπιτάγματα, φησὶν, *Ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ.* Συγκαταβατικὸς δὲ ὢν, οὐδὲ τοὺς πλουτοῦντας ἀπογινώσκειν ἀφίησι. *Τὰ γὰρ παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατα, δυνατὰ παρὰ τῷ Θεῷ*, φησί. Κἂν γὰρ πλούσιος ᾖς, δύναταί σε θεραπεῦσαι ὁ Ἰατρός. Οὐδὲ γὰρ τὸ πλουτεῖν ἀνεῖλεν, ἀλλὰ τὸ δοῦλον εἶναι χρημάτων, καὶ πλεονεξίας ἐραστήν. Πῶς οὖν δυνατὸν τὸν πλουτοῦντα σωθῆναι; Κοινὰ τὰ ὄντα τοῖς δεομένοις κεκτημένον, οἷος ἦν ὁ Ἰὼβ, καὶ τὴν τοῦ πλείονος ἐπιθυμίαν ἐξορίζοντα ἀπὸ τῆς ψυχῆς, καὶ οὐδαμοῦ τὴν χρείαν ὑπερβαίνοντα [722] τὴν ἀναγκαίαν. Δείκνυσί σοι μετὰ τούτων [82] καὶ τοῦτον αὐτὸν τὸν τελώνην, τὸν σφόδρα κατεχόμενον τῷ πυρετῷ τῆς πλεονεξίας, ταχέως ἀπαλλαγέντα. Τί γὰρ τελώνου καπηλικώτερον; ἀλλ' ὅμως γέγονεν ἀκτήμων ὁ ἄνθρωπος, ἐκ τοῦ πείθεσθαι τοῖς τοῦ Ἰατροῦ νόμοις. Καὶ γὰρ τοὺς μαθητὰς τοιούτους ἔχει, ταῦτα νοσήσαντας τὰ νοσήματα ἅπερ ἡμεῖς, καὶ ὑγιάναντας ταχέως. Καὶ ἕκαστον αὐτῶν ἡμῖν δείκνυσιν, ὥστε μὴ ἀπογνῶναι. Ὅρα γοῦν τὸν τελώνην τοῦτον. Σκόπει πάλιν ἕτερον ἀρχιτελώνην· ὃς τετραπλασίονα μὲν ὑπέσχετο δώσειν, ὑπὲρ ὧν ἥρπασε, τὰ δὲ ἡμίση πάντων ὧν [83] ἐκέκτητο, ὥστε ὑποδέξασθαι τὸν Ἰησοῦν. Ἀλλ' ἐκκαίῃ σὺ καὶ σφόδρα ἐπιθυμεῖς χρημάτων; Ἔχε τὰ πάντων ἀντὶ τῶν σῶν. Καὶ γὰρ πλείονα [84] ὧν ζητεῖς δίδωμί σοι, φησὶ, τὰς τῶν πλουτούντων οἰκίας ἀνοίγων σοι κατὰ τὴν οἰκουμένην. *Ὃς γὰρ* [85] *ἀφῆκε πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ ἀγροὺς, ἢ οἰκίαν, ἑκατονταπλασίονα λήψεται.* Οὕτως οὐχὶ πλειόνων ἀπολαύσεις [86] μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ χαλεπὸν τοῦτο δίψος ἀναιρήσεις· πάντάπασι, καὶ οἴσεις πάντα ῥᾳδίως, οὐ μόνον τῶν πλειόνων οὐκ ἐφιέμενος, ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἀναγκαίων πολλάκις. Οὕτως ὁ Παῦλος πεινᾷ, καὶ σεμνύνεται [87] μᾶλλον, ἢ ὅτε ἤσθιεν. Ἐπεὶ καὶ ἀθλητὴς ἀγωνιζόμενος καὶ στεφανούμενος, οὐκ ἂν ἕλοιτο καταλῦσαι καὶ εἶναι ἐν ῥᾳστώνῃ· καὶ ἔμπορος τῶν ἐν θαλάττῃ πόρων ἀψάμενος, οὐκ ἂν ἐπιθυμήσειεν ἐν ἀργίᾳ εἶναι λοιπόν. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ἂν γευσώμεθα ὡς χρὴ τῶν καρπῶν τῶν πνευματικῶν, λοιπὸν οὐδὲ ἡγησόμεθά τι τὰ [88] παρόντα εἶναι, καθάπερ τινὶ μέθῃ καλλίστῃ τῇ τῶν μελλόντων ἐπιθυμίᾳ ἁλόντες. Γευσώμεθα τοίνυν, ἵνα καὶ τοῦ θορύβου τῶν παρόντων ἀπαλλαγῶμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[78] οὗτοι] add. τοιοῦτοι L. add. [οὕτως] Mor. [79] δὲ] add. καὶ Edd. μᾶλλον δὲ τὸν δ. αὐτοῦ· οὐ G. μᾶλλον τὸν δ. δὲ αὐτοῦ· οὐ M. [80] μαινομένων G. M. sed vid. p. 262 C. [81] γὰρ] μὲν γὰρ G. K. M. μεταθῆτε] add. φησὶ H. [82] τούτων] Sic K. L. Sav. cæteri τοῦτον. τοῦτον αὐτὸν] αὐτὸν τοῦτον K. Hæc om. L. [83] ὧν] add. δικαίως L. [84] πλεῖον G. K. M. πλέον L. [85] γὰρ] add. ἂν L. [86] ἀπολαύσῃ K. ἀπόλαυσιν G. H. M. [87] ἐπείνασε καὶ ἐσεμνύνετο Edd. [88] τι τὰ] τινὰ G. M. [τινα] τὰ Mor.

ΟΜΙΛΙΑ ΟΕ'.

Καὶ ἐξελθὼν ὁ Ἰησοῦς ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ, ἐπορεύετο. Καὶ προσῆλθον [89] *οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, ἐπιδεῖξαι αὐτῷ τὰς οἰκοδομὰς τοῦ ἱεροῦ. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς· Οὐ* [90] *βλέπετε ταῦτα πάντα; Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ ἀφεθῇ ὧδε λίθος ἐπὶ λίθον, ὃς οὐ καταλυθήσεται.*

Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι *Ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος*, καὶ μυρία ἔμπροσθεν προανεφώνησεν αὐτοῖς χαλεπά· εἶτα οἱ μαθηταὶ ταῦτα ἀκούσαντες, ὥσπερ θαυμάζοντες προσῆλθον ἐπιδεικνύντες τοῦ ναοῦ τὸ κάλλος, καὶ διαποροῦντες εἰ τοσαῦτα ἀφανισθήσεται κάλλη, καὶ ὕλης πολυτέλεια, καὶ τέχνης ποικιλία ἄφατος· οὐκέτι λοιπὸν περὶ ἐρημίας ἁπλῶς αὐτοῖς διαλέγεται, ἀλλὰ παντελῆ προαναφωνεῖ τὸν ἀφανισμόν. *Οὐ* [723] *βλέπετε ταῦτα πάντα*, φησὶ, καὶ θαυμάζετε καὶ ἐκπλήττεσθε; *Οὐ μὴ μείνῃ λίθος ἐπὶ λίθον.* Πῶς οὖν ἔμεινε; φησί. Καὶ τί τοῦτο, Οὐδὲ γὰρ οὕτω διέπεσεν ἡ ἀπόφασις. Ἢ γὰρ τὴν ἐρημίαν ἐνδεικνύμενος τὴν παντελῆ, ταῦτα ἔλεγεν· ἢ κατ' ἐκεῖνον τὸν τόπον, ἔνθα ἦν. Ἔστι γὰρ αὐτοῦ μέρη μέχρι τῶν θεμελίων ἠφανισμένα. Μετὰ δὲ τούτων [91] κἀκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι ἐκ τῶν γεγενημένων καὶ περὶ τῶν λειψάνων καὶ τοὺς σφόδρα φιλονεικοῦντας δεῖ πείθεσθαι, ὡς τέλεον ἀπολουμένων [92]. *Καθημένου δὲ αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ ὄρους τῶν Ἐλαιῶν προσῆλθον οἱ μαθηταὶ κατ' ἰδίαν, λέγοντες· Εἰπὲ ἡμῖν, πότε ταῦτα ἔσται; καὶ τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς παρουσίας καὶ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος;* Διὰ τοῦτο κατ' ἰδίαν προσῆλθον, ἅτε ὑπὲρ τοιούτων πευσόμενοι. Καὶ γὰρ ὤδινον μαθεῖν τὴν ἡμέραν τῆς παρουσίας αὐτοῦ, διὰ τὸ σφόδρα ἐπιθυμεῖν τὴν δόξαν ἐκείνην ἰδεῖν τὴν μυρίων οὖσαν ἀγαθῶν αἰτίαν. Καὶ δύο ταῦτα ἐρωτῶσιν αὐτόν· *Πότε ταῦτα ἔσται;* τουτέστιν, ἡ τοῦ ναοῦ κατασκαφή· καὶ, *Τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς παρουσίας;* Ὁ δὲ Λουκᾶς ἓν φησιν εἶναι τὸ ἐρώτημα, τὸ περὶ τῶν Ἱεροσολύμων, ἅτε νομιζόντων αὐτῶν τότε καὶ τὴν παρουσίαν αὐτοῦ εἶναι. Ὁ δὲ Μάρκος οὐδὲ [93] πάντας αὐτούς φησιν ἐρω-

[89] προσῆλθον] add. αὐτῷ 3 Mosqq. [90] οὐ om. M. [91] τοῦτο K. Mor. ἂν εἴποιμεν] εἴπ. ἂν H. ἂν om. G. K. M. *εἴποιμεν] add. ὑμῖν* G. M. invito Interp. [92] ἀπολλυμένων K. L. [93] οὐδὲ] οὐ G. K. M.

Hoc quoque dicit : Sufficientia, avaritiæ loco; *Magnus enim quæstus est sufficientia cum pietate* (1. *Tim*. 6. 6). Quod si ægre feras, et plura desideres, necdum possis superflua quæque abjicere; sic ægrotantem monet, quomodo iis sit utendum : *Ut qui lætantur in possessionibus, sicut non lætantes sint : et qui habent, tamquam non retinentes; et qui utuntur hoc mundo, tamquam non utantur* (1. *Cor*. 7. 30. 31). Vidistin' quæ præcipiat? Vis alium inducam medicum? Mihi certe placet. Neque enim sunt hi medici, perinde atque corporum medici, qui sæpe præ invidia concertantes, ægrotum pessumdant. At non sic isti, qui ægrorum salutem spectant, nec ambitione ducuntur. Ne itaque illorum multitudinem formides : unus in omnibus loquitur magister Christus.

5. Vide rursus intrantem alium, et graviter de hoc morbo loquentem, imo ipsum illius ore Magistrum. *Non potestis enim Deo servire et mamonæ* (*Matth*. 6. 24). Etiam, inquies, sed quomodo hæc erunt? Quomodo concupiscentiam deponemus? Hinc ediscere licet. Et quomodo discemus? Audi ipsum hoc quoque dicentem : *Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra, ubi ærugo et tinea demolitur, et ubi fures effodiunt et furantur* (*Matth*. 6. 19). Viden' quomodo et a loco et a corruptoribus ab hac terrena concupiscentia avertat, et illam cælo affigat, ubi tuta omnia? Si enim, inquit, illo divitias transferatis, ubi neque ærugo, neque tinea consumit, ubi fures nec effodiunt nec furantur, et hunc depelletis morbum, et animam in opulentia magna constituetis. Ad hæc exemplum affert quo te sapere doceat. Et sicut medicus ut ægrum terreat dicit, Ille quod aqua frigida uteretur, interiit : sic et ille divitem inducit ægrum, qui et vitam et valetudinem cuperet, nec potuerit consequi, quod avaritiæ studeret, sed qui vacuus abierit. Post hunc item alium tibi affert alius evangelista (*Luc*. 16. 24), flammis adustum, qui ne stillam quidem aquæ haberet. Deinde ostendens facilia esse præcepta dicit, *Respicite volatilia cæli* (*Matth*. 6. 26). Cum autem hominum infirmitati se attemperet, ne divites quidem desperare sinit. *Quæ enim*, inquit, *apud homines impossibilia sunt, possibilia sunt apud Deum* (*Luc*. 18. 27). Etsi namque dives sis, potest te medicus curare. Neque enim divitias sustulit, sed vetat esse te pecuniarum servum, et avaritiæ addictum. Quomodo potest ergo dives salvus esse? Si illa quæ possidet sint egenis communia, qualis Job erat, et si concupiscentiam plurium semper habendarum opum climinet, et numquam necessarium usum excedat. Post hunc tibi publicanum monstrat, qui ab avaritiæ febre cito liberatus est (*Luc*. 5. 27. *sqq*.). Quis enim publicano lucri cupidior? Attamen opes deposuit, quia medici legibus paruit. Nam tales habet discipulos, qui iisdem, quibus nos, morbis laboraverint, et cito sanitatem recuperarint. Singulosque nobis ostendit, ne desperemus. Vide ergo hunc publicanum. Vide rursus alium principem publicanorum, qui quadruplo plura quam rapuerat se daturum pollicebatur, et dimidium bonorum suorum, ut exciperet Jesum (*Luc*. 19. 8). Sed tu admodum ferves pecuniarum amore? Quæ omnium sunt quasi tua habeto. Nam plura, quam quæris, do tibi, inquit, dum divitum omnium, qui per orbem sunt, tibi domos aperio. Nam *Qui reliquerit patrem, aut matrem, aut agros, aut domum, centuplum accipiet* (*Matth*. 19. 29). Ita non pluribus tantum frueris, sed et gravem hanc sitim omnino restingues, et omnia facile feres cum non modo plura non desideres, sed ne quidem necessaria sæpe. Sic Paulus esuriit, et magis gloriabatur, quam cum comederet (*Philipp*. 4. 11) : siquidem et athleta qui concertat et coronatur, non quærit otium et quietem; vel mercator, qui marinum mercimonium est aggressus, non quærit otium deinceps. Et nos igitur, si spirituales fructus ut oportet gustemus, tunc præsentia omnia pro nihilo habebimus, futurorum cupiditate ceu quadam optima ebrietate capti. Gustemus igitur, ut a tumultu præsentium liberemur, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXV. al. LXXVI.

Cap. 24. v. 1. *Et egressus Jesus de templo, ambulabat. Et accesserunt ad eum discipuli ejus, ut ostenderent ei ædificationes templi.* 2. *Ille autem respondens dixit eis : Nonne videtis hæc omnia? Amen dico vobis, non relinquetur hic lapis super lapidem, qui non destruatur.*

1. Quoniam superius dixit : *Relinquetur domus vestra deserta*, et innumera ipsis mala prænuntiavit; hinc discipuli his auditis, ceu admirantes templi pulchritudinem monstrabant ei, et ambigentes num tam egregia ædificia destruenda forent, tam ingens materia, tam ineffabile artificium : non ultra de vastitate loquitur, sed excidium et destructionem prædicit. *Nonne videtis hæc omnia*, inquit, et miramini atque obstupescitis? *Non manebit lapis super lapidem*. Quomodo igitur mansit, inquies, et quid hoc sibi vult? Neque enim ita cecidit illa sententia. Vel omnimodam desolationem declarat; vel de illo tantum loco dicit, in quo ipse stabat. Sunt enim quædam templi partes ad hanc usque diem penitus deletæ usque ad fundamenta. Ad hæc vero ex gestis hactenus vel contentiosos credere oportet, ipsas reliquias esse perituras. 3. *Sedente autem ipso in Monte olivarum, accesserunt ad eum discipuli secreto dicentes : Dic nobis, quando hæc erunt? et quod signum adventus tui et consummationis sæculi?* Ideo seorsum accesserunt, quod de hujusmodi rebus interrogaturi essent. Admodum enim diem illam adventus ejus ediscere cupiebant, quod summe desiderarent gloriam illam videre, quæ tot bonorum causa futura esset. Hæc autem duo interrogant, quan-

donam hæc futura essent, templi nempe desolatio, et quod signum adventus ejus foret. Lucas (*Cap.* 21. 7) vero unam fuisse interrogationem ait de Jerosolymis, quod putarent ipsi tunc ejus adventum fore. Marcus (*Cap.* 13. 4) autem non dicit omnes interrogasse de Jerosolymorum eversione, sed Petrum et Joannem, qui majorem haberent fiduciam. Quid igitur ipse? 4. *Videte ne quis vos seducat.* 5. *Multi enim venient in nomine meo, dicentes : Ego sum Christus, et multos seducent.* 6. *Audituri enim estis prælia et opiniones præliorum. Videte ne turbemini : oportet enim hæc fieri, sed nondum est finis.* Quia enim ita affecti erant, ut supplicium Jerosolymæ inferendum alienum a se esse putarent, et quasi ipsi extra tumultus futuri essent, de prosperis solum cogitabant, quæ omnia cito eventura esse exspectabant. Ideo ipsis rursum gravia prænuntiat, sollicitos reddens, et duplici de causa vigilare jubens, ut neque a fallacia seductorum circumvenirentur, neque ex vi ingruentium malorum obruerentur. Duplex, inquit, bellum erit, seductorum et inimicorum; sed prius multo gravius erit, utpote quod eveniat in confusione et perturbatione rerum, hominibus perterritis atque turbatis. Nam tunc multa tempestas futura erat, Romanis imperantibus, captis urbibus, commotis exercitibus et armis, multisque facile credentibus [1]. Bella vero Jerosolymitana dicit, non autem extranea alia ubique terrarum orta : quid enim eis curæ de illis erat? Alioquin nihil novi dicturus erat, si mala orbis dixisset, quæ semper evenire solent. Nam et antea bella erant tumultus et prælia : verum Judaica bella non diu post ventura prænuntiat : jam enim de bello cum Romanis solliciti erant. Quoniam igitur hæc illos turbare poterant, hæc omnia prædicit. Deinde significans se quoque Judæos aggressurum, et contra illos pugnaturum esse, non pugnas solum memorat, sed et divinitus immissas plagas, famem, pestilentias, terræ motus, ostendens se et inimicos invadere sivisse, neque hæc temere fieri, secundum consuetum apud homines morem, sed ex divina ira. Ideo hæc non casu fieri dicit, neque repente, sed post edita signa. Ne dicerent enim Judæi, eos, qui tunc credebant, malorum esse causam, ideo causam illati mali aperit : *Amen* quippe *dico vobis*, antea dixerat, *quia venient hæc omnia super generationem istam* (*Matth.* 23. 36), cædem ab ipsis perpetratam memorans. Deinde ne audito tot malorum incursu putarent prædicationem labefactandam esse, subjunxit : *Videte ne turbemini : oportet enim hæc fieri :* id est, quæ ego prædixi, ac tentationum incursus res a me prædictas non interturbabit : sed erit quidem tumultus et perturbatio, quæ oracula mea non quatiant. Deinde quia Judæis dixerat : *Non me videbitis amodo donec dicatis, Benedictus qui venit in nomine Domini* (*Matth.* 23. 39); putabantque discipuli cum excidio etiam consummationem fore, hanc eorum opinionem corrigens, dicebat : *Sed nondum est finis.* Quod autem id quod ego dixi suspicarentur, ex eorum interrogatione disce. Quid enim interrogabant? *Quando hæc erunt?* hoc est, Quandonam Jerosolyma peribit? *Et quod signum adventus tui et consummationis sæculi?* Ipse vero nihil statim ad hanc interrogationem respondit; sed prius illa dicit quæ plus intererat discere. Neque enim de Jerosolymis statim, neque de secundo suo adventu loquutus est, sed de malis quæ jam proxima erant, ideoque illos sollicitos reddit dicens : *Cavete ne quis vos seducat. Multi enim venient in nomine meo, dicentes : Ego sum Christus.* Deinde excitans illos ad harum rerum auditum, *Cavete*, inquit, *ne quis vos seducat :* et cum sollicitos atque ad vigilandum paratos reddidisset, postquam seductores et pseudo-christos memoravit, tunc Jerosolymorum mala narrat, ex iis quæ jam evenerant futura asserens apud insanos et contentiosos.

2. Bella autem et opiniones bellorum, ut jam dixi, tumultus qui ipsos invasuri sunt vocat. Deinde quia putabant, ut dixi, post bellum illud venturum esse finem, vide quomodo illos præmuniat, dicens : *Sed nondum est finis.* 7. *Exsurget enim*, inquit, *gens in gentem et regnum in regnum.* Initia Judaicorum malorum dicit. 8. *Hæc autem omnia initia sunt dolorum ;* id est, eorum qui ipsis eventuri sunt. 9. *Tunc tradent vos in tribulationem, et occident vos.* Opportune ipsorum mala inseruit, quæ a communibus malis aliquid consolationis accipiunt; nec inde tantum, sed quia addidit, *Propter nomen meum : Eritis* enim, inquit, *odio omnibus propter nomen meum.* 10. *Tunc scandalizabuntur multi, et invicem tradent*, 11. *et multi pseudo-christi, et pseudo-prophetæ erunt, et seducent multos.* 12. *Et quoniam abundabit iniquitas, refrigescet caritas multorum.* 13. *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.* Hoc majus malum est, intestinum nempe bellum : multi enim falsi fratres fuerunt. Viden' triplex bellum, a seductoribus, ab inimicis, a falsis fratribus? Vide Paulum hoc deplorantem : *Foris pugnæ, intus timores, et pericula in falsis fratribus* (2. *Cor.* 7. 5. *et* 11. 26); ac rursum : *Tales enim falsi apostoli sunt, operarii dolosi, transformantes se in apostolos Christi* (*Ibid.* 11. 13). Hinc rursum id quod omnium gravissimum est, quod caritatis consolationem non habituri sint. Deinde ostendens generosum et patientem hinc lædi non posse, Ne timeatis, inquit, neque turbemini. Si enim congruentem patientiam exhibueritis, hæc mala non superabunt vos. Hujusque rei clara demonstratio est, quod prædicatio ubique per orbem pervadat : ita sublimiores eritis, quam ut hæc mala possint vos attingere. Ne dicerent enim, quomodo ergo vivemus? plus addidit, Et vivetis et ubique docebitis. Quamobrem intulit : 14. *Prædicabitur hoc Evangelium in universo mundo in testimonium omnibus gentibus : et tunc veniet finis*, nempe consummationis Hierosolymorum [1]. Quod enim de illo fine dixerit, et quod ante excidium Evangelium prædicatum fuerit, audi quid dicat Pau-

[1] Alii, *multisque aliis instantibus perturbationum causis.*

[1] Mss. post Savil..... *finis, non consummationis, sed Hierosolymorum* EDIT.

τῆσαι περὶ τῆς συντελείας τῶν Ἱεροσολύμων, ἀλλὰ Πέτρον καὶ Ἰωάννην, ἅτε πλείονα παῤῥησίαν ἔχοντας. Τί οὖν αὐτός; *Βλέπετε μή τις ὑμᾶς πλανήσῃ. Πολλοὶ γὰρ ἐλεύσονται ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, λέγοντες· Ἐγώ εἰμι ὁ Χριστός, καὶ πολλοὺς πλανήσουσι. Μελλήσετε δὲ ἀκούειν πολέμους καὶ ἀκοὰς πολέμων. Ὁρᾶτε, μὴ θροεῖσθε· δεῖ γὰρ πάντα*[94] *γενέσθαι, ἀλλ' οὔπω τὸ τέλος*. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς περὶ ἀλλοτρίας τιμωρίας ἀκούοντες τῆς ἐπαγομένης τῇ Ἱερουσαλὴμ διέκειντο, καὶ ὡς[95] ἔξω θορύβων ἐσόμενοι, καὶ[96] τὰ ἀγαθὰ μόνα ὠνειροπόλουν, καὶ αὐτίκα μάλα αὐτὰ[97] ἀπαντήσεσθαι προσεδόκων· διὰ τοῦτο πάλιν αὐτοῖς χαλεπὰ προαναφωνεῖ, ἐναγωνίους ποιῶν, καὶ κελεύων διπλῇ νήφειν, ὡς μήτε ὑπὸ τῆς ἀπάτης τῶν παραλογιζομένων φενακισθῆναι, μήτε ὑπὸ τῆς τυραννίδος τῶν καταληψομένων κακῶν βιασθῆναι. Διπλοῦς γὰρ ὁ πόλεμος, φησὶν, ἔσται, ὅ τε τῶν πλάνων, ὅ τε τῶν πολεμίων· ἀλλ' ἐκεῖνος πολλῷ[98] χαλεπώτερος, ἅτε ἐν συγχύσει καὶ ταραχῇ πραγμάτων, καὶ φοβουμένων καὶ ταραττομένων ἀνθρώπων ἐπιτιθέμενος. Καὶ γὰρ πολλὴ τότε ἡ ζάλη ἦν, τῶν Ῥωμαϊκῶν ἀρχομένων ἀνθεῖν, καὶ πόλεων ἁλισκομένων, καὶ στρατοπέδων καὶ ὅπλων κινουμένων, καὶ πολλῶν εὐκόλως πιστευομένων. Πολέμους δὲ τοὺς ἐν Ἱεροσολύμοις λέγει· οὐ γὰρ δὴ τοὺς ἔξωθεν καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης· τί γὰρ ἔμελεν[99] αὐτοῖς τούτων; Ἄλλως δὲ οὐδὲ καινόν τι ἔμελλεν ἐρεῖν, εἰ τὰ τῆς οἰκουμένης ἔλεγε πάθη, τὰ ἀεὶ συμβαίνοντα. Καὶ γὰρ πρὸ τούτου ἦσαν καὶ πόλεμοι καὶ ταραχαὶ καὶ μάχαι· ἀλλὰ τοὺς Ἰουδαϊκοὺς[1] [724] οὐ μακρόθεν λέγει ἐπιόντας πολέμους· λοιπὸν γὰρ αὐτοῖς ἐν φροντίδι τὰ τῶν Ῥωμαίων ἦν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ταῦτα ἱκανὰ ἦν αὐτοὺς θορυβεῖν, προλέγει ταῦτα πάντα. Εἶτα δεικνὺς ὅτι καὶ αὐτὸς συνεπιθήσεται Ἰουδαίοις καὶ πολεμήσει, οὐχὶ μάχας φησὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ θεηλάτους πληγὰς, λιμοὺς καὶ λοιμοὺς καὶ σεισμοὺς, δεικνὺς ὅτι καὶ τοὺς πολέμους αὐτὸς εἴασεν[2] ἐπελθεῖν, καὶ οὐχ ἁπλῶς ταῦτα γίνεται[3], κατὰ τὴν ἔμπροσθεν ἐν τοῖς ἀνθρώποις οὖσαν συνήθειαν, ἀλλ' ἐκ τῆς ἄνωθεν ὀργῆς. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἁπλῶς αὐτὰ[4] ἥξειν φησὶν, οὐδὲ ἀθρόως, ἀλλὰ μετὰ σημείων. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι οἱ τότε πιστεύσαντες αἴτιοι τούτων τῶν κακῶν, διὰ τοῦτο καὶ τὴν αἰτίαν αὐτοῖς εἴρηκε τῆς ἐπαγωγῆς. *Ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν*, ἔμπροσθεν ἔλεγεν, *ὅτι ἥξει πάντα ταῦτα ἐπὶ τὴν γενεὰν ταύτην*, τῆς μιαιφονίας αὐτῶν μνησθείς. Εἶτα ἵνα μὴ τὰς νιφάδας τῶν κακῶν ἀκούοντες, νομίσωσι διασπᾶσθαι[5] τὸ κήρυγμα, ἐπήγαγεν· *Ὁρᾶτε, μὴ θορυβεῖσθε*[6], *δεῖ γὰρ πάντα γενέσθαι*, τουτέστιν, Ἃ προεῖπον ἐγὼ, καὶ τῶν πειρασμῶν ἡ ἔφοδος οὐδὲν διακόψει τῶν παρ' ἐμοῦ[7] εἰρημένων· ἀλλ' ἔσται μὲν θόρυβος καὶ ταραχὴ, τοὺς δὲ ἐμοὺς οὐδὲν διασαλεύσει χρησμούς. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε τοῖς Ἰουδαίοις· *Οὐ μή*[8] *με ἴδητε, ἕως ἂν εἴπητε, Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*· ᾤοντο δὲ οἱ μαθηταὶ ἅμα τῇ κατασκαφῇ καὶ τὴν συντέλειαν ἔσεσθαι, καὶ ταύτην διορθούμενος αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν, ἔλεγεν· *Ἀλλ' οὔπω τὸ τέλος*. Ὅτι γὰρ οὕτως ὡς ἔφην ὑπώπτευον, ἐκ τῆς ἐρωτήσεως αὐτῶν μάνθανε. Τί γὰρ ἠρώτησαν; *Πότε ταῦτα ἔσται;* τουτέστι, Πότε τὰ Ἱεροσόλυμα ἀπολεῖται; *Καὶ τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς παρουσίας καὶ τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος;* Αὐτὸς δὲ οὐδὲν εὐθέως πρὸς τὴν ἐρώτησιν ἀπεκρίνατο ταύτην, ἀλλὰ πρότερον ἐκεῖνα τὰ κατεπείγοντα λέγει, καὶ ἃ πρῶτα μαθεῖν ἐχρῆν. Οὔτε γὰρ περὶ Ἱεροσολύμων εὐθέως, οὔτε περὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ τῆς δευτέρας εἴρηκεν· ἀλλὰ περὶ τῶν ἐπὶ θύραις ἀπαντησομένων κακῶν. Διὸ καὶ ἐναγωνίους αὐτοὺς ποιεῖ λέγων· *Βλέπετε μή τις ὑμᾶς πλανήσῃ· πολλοὶ γὰρ ἐλεύσονται ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, λέγοντες· Ἐγώ εἰμι ὁ Χριστός*. Εἶτα διεγείρας αὐτοὺς εἰς τὴν περὶ τούτων ἀκρόασιν· (*Βλέπετε* γὰρ, φησὶ, *μή τις ὑμᾶς πλανήσῃ*·) καὶ ἐναγωνίους ποιήσας, καὶ νήφειν παρασκευάσας, καὶ εἰπὼν τοὺς ψευδοχρίστους πρότερον, τότε τὰ τῶν Ἱεροσολύμων λέγει κακὰ, ἀπὸ τῶν ἤδη γενομένων καὶ τὰ μέλλοντα ἀεὶ καὶ παρὰ τοῖς ἀνοήτοις καὶ φιλονείκοις πιστούμενος.

β'. Πολέμους δὲ καὶ ἀκοὰς πολέμων, ὅπερ[9] καὶ ἔμπροσθεν εἶπον, τὰς αὐτοῖς ἐπιούσας φησὶ ταραχάς. Εἶτα ἐπειδὴ, καθὼς καὶ προεῖπον, ἐνόμιζον μετ' ἐκεῖνον τὸν πόλεμον ἥξειν τὸ τέλος, ὅρα πῶς αὐτοὺς ἀσφαλίζεται λέγων· *Ἀλλ' οὔπω τὸ τέλος. Ἐγερθήσεται γὰρ*, φησὶν, *ἔθνος ἐπὶ ἔθνος, καὶ βασιλεία ἐπὶ βασιλείαν*. Τὰ προοίμια λέγει τῶν Ἰουδαϊκῶν κακῶν. *Πάντα δὲ ταῦτα ἀρχὴ ὠδίνων*· τουτέστι, [725] τῶν συμβαινόντων αὐτοῖς. *Τότε παραδώσουσιν ὑμᾶς εἰς θλῖψιν, καὶ ἀποκτενοῦσιν ὑμᾶς*. Εὐκαίρως παρενέβαλε τὰ αὐτῶν κακὰ, ἔχοντα παραμυθίαν ἀπὸ τῶν κοινῶν· οὐ ταύτῃ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ προσθεῖναι, ὅτι *Διὰ τὸ ὄνομά μου. Ἔσεσθε* γὰρ, φησὶ, *μισούμενοι ὑπὸ πάντων διὰ τὸ ὄνομά μου. Τότε σκανδαλισθήσονται πολλοὶ, καὶ ἀλλήλους παραδώσουσι· καὶ πολλοὶ ψευδόχριστοι καὶ*[10] *ψευδοπροφῆται ἐγερθήσονται, καὶ πλανήσουσι πολλούς. Καὶ διὰ τὸ πληθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν, ψυγήσεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν· ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται*. Τοῦτο μεῖζον κακὸν, ὅταν[11] καὶ ἐμφύλιος ὁ πόλεμος ᾖ· πολλοὶ γὰρ ψευδάδελφοι γεγόνασιν. Εἶδες τριπλοῦν τὸν πόλεμον ὄντα, τὸν ἀπὸ τῶν πλάνων, τὸν ἀπὸ τῶν πολεμίων, τὸν ἀπὸ τῶν ψευδαδέλφων; Ὅρα καὶ Παῦλον τὰ αὐτὰ[12] ἀποδυρόμενον καὶ λέγοντα· *Ἔξωθεν μάχαι, ἔσωθεν φόβοι· καὶ, Κίνδυνοι ἐν ψευδαδέλφοις*· καὶ πάλιν· *Οἱ γὰρ τοιοῦτοι ψευδαπόστολοι, ἐργάται δόλιοι, μετασχηματιζόμενοι εἰς ἀποστόλους Χριστοῦ*. Εἶτα πάλιν τὸ πάντων χαλεπώτερον, ὅτι οὐδὲ τὴν ἀπὸ τῆς ἀγάπης παραμυθίαν ἕξουσιν. Εἶτα δεικνὺς ὅτι τὸν γενναῖον καὶ καρτερικὸν οὐδὲν ταῦτα λυμανεῖται, Μὴ φοβεῖσθε, φησὶ, μηδὲ ταράττεσθε. Ἂν γὰρ τὴν προσήκουσαν ὑπομονὴν ἐπιδείξησθε, οὐ περιέσται ὑμῶν τὰ δεινά. Καὶ τούτου[13] σαφὴς ἀπόδειξις, τὸ πάντως κηρυχθῆναι τὸ κήρυγμα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης· οὕτως ὑψηλότεροι ἔσεσθε τῶν δεινῶν. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσι, Πῶς οὖν ζησόμεθα; τὸ πλέον εἶπεν, ὅτι Καὶ ζήσεσθε καὶ διδάξετε πανταχοῦ. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Καὶ κηρυχθήσεται τὸ Εὐαγγέλιον τοῦτο ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ εἰς μαρτύριον πᾶσι τοῖς ἔθνεσι· καὶ τότε ἥξει τὸ τέλος*· τῆς συντελείας τῶν Ἱεροσολύμων[14]. Ὅτι γὰρ ἐκεῖνο[15] ἔλεγε, καὶ πρὸ τῆς ἁλώσεως τὸ Εὐαγγέλιον ἐκηρύχθη, ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· *Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν*· καὶ πάλιν, *Τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ κηρυχθέντος*

[94] πάντα] ταῦτα Edd. ταῦτα πάντα 4 Mosqq. Hæc δεῖ γὰρ π. γ. desunt in G. K. M. [95] ὡς] add. ἂν Sav. Ben. [96] καὶ om. Sav. Ben. [97] πάντα Sav. Ben. αὐτὰ πάντα H. [98] πολὺ Edd. [99] ἔμελλεν Ep. Mor. et codices vitio satis frequenti. [1] Ἰουδαίους M. Ἰουδαίων K. οὐ ante μακρόθεν om. G. H. K. M. Ge. [2] ἐάσει G. H. K. M. invito Ep. Præcedentia δεικνὺς.... αὐτὸς om. G. K. M. [3] γεγένηται Edd. [4] ταῦτα Edd. [5] διεσπᾶσθαι Edd. [6] θροεῖσθε L. [7] παρ' ἐμοὶ G. K. M. [8] οὐ] ἀπάρτι οὐ Edd. [9] ὅπερ] ὡς M. ὅπερ om. K. p. p. ταραχὰς om. M. Post πολέμων, sequitur καὶ τὰς ἔμπροσθεν ἐπιούσας φησὶν (om. ταραχὰς) G. *primos impetus appellat* Ge. [10] ψευδόχριστοι καὶ om. K. L. 2 Mosqq. [11] ὅταν] ἂν G. K. γεγόνασιν] τότε ἦσαν Sav. [12] τὰ αὐτὰ] ταῦτα K. L. καὶ κίνδυνοι] κινδύνοις L. Cf. p. 594 B. [13] τοῦτο M. Mor. et sic pr. G. [14] τῆς σ. τῶν Ἱερ.] Sic Ge. Mor. et codd. περὶ τῆς σ. λέγει τῶν Ἱερ. Ep. Correctorem sapit lectio Regii 688, quam intulit Sav., οὐ τῆς συντελείας, ἀλλὰ τῶν Ἱερ. Nec aliter Theoph. οὐχὶ τοῦ κόσμου, ἀλλὰ τῆς Ἱερουσαλήμ. [15] ἐκεῖνο] περὶ ἐκείνου Reg. 688. Sic Sav. Ben.

ἐν πάσῃ τῇ κτίσει τῇ ὑπὸ τὸν οὐρανόν. Καὶ ὁρᾷς [16] αὐτὸν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Σπανίαν τρέχοντα. Εἰ δὲ εἰς τοσοῦτον μέρος [17] κατέλαβεν, ἐννόησον καὶ οἱ λοιποὶ πόσα εἰργάσαντο. Καὶ γὰρ καὶ ἑτέροις γράφων πάλιν ὁ Παῦλος ἔλεγε περὶ τοῦ Εὐαγγελίου, ὅτι *Ἔστι καρποφορούμενον καὶ αὐξανόμενον ἐν πάσῃ τῇ κτίσει τῇ ὑπὸ τὸν οὐρανόν*. Τί δέ ἐστιν, *Εἰς μαρτύριον πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν* [18]; Ἐπειδὴ ἐκηρύχθη μὲν πανταχοῦ, οὐκ ἐπιστεύθη δὲ πανταχοῦ [19], *Εἰς μαρτύριον*, φησὶ [20], τοῖς ἀπιστήσασι· τουτέστιν, εἰς ἔλεγχον, εἰς κατηγορίαν, εἰς μαρτυρίαν [21]· οἱ γὰρ πιστεύσαντες καταμαρτυρήσουσι τῶν μὴ πιστευσάντων, καὶ κατακρινοῦσιν αὐτούς. Διὰ τοῦτο δὲ μετὰ τὸ κηρυχθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀπόλλυται τὰ Ἱεροσόλυμα, ἵνα μηδὲ σκιὰν ἀπολογίας ἔχωσιν ἀγνωμονοῦντες [22]. Οἱ γὰρ ἰδόντες τὴν αὐτοῦ δύναμιν πανταχοῦ διαλάμψασαν, καὶ ἐν ἀκαριαίῳ τὴν οἰκουμένην ἑλοῦσαν [23], [726] τίνα ἂν ἔχοιεν λοιπὸν συγγνώμην, ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀγνωμοσύνης μείναντες; Ὅτι γὰρ πανταχοῦ ἐκηρύχθη τότε, ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· *Τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ κηρυχθέντος ἐν πάσῃ τῇ κτίσει τῇ ὑπὸ τὸν οὐρανόν*. Ὃ καὶ μέγιστον σημεῖον τῆς τοῦ Χριστοῦ δυνάμεως, ὅτι ἐν εἴκοσι ἢ καὶ τριάκοντα ὅλοις ἔτεσι τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης κατέλαβεν ὁ λόγος. Μετὰ τοῦτο οὖν, φησὶν, ἥξει τὸ τέλος τῶν Ἱεροσολύμων. Ὅτι γὰρ τοῦτο αἰνίττεται, τὸ ἑξῆς ἐδήλωσεν. Ἐπήγαγε γὰρ καὶ προφητείαν, πιστούμενος αὐτῶν τὸν ἀφανισμὸν, καὶ λέγων· *Ὅταν δὲ ἴδητε τὸ βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως, τὸ ῥηθὲν διὰ Δανιὴλ τοῦ προφήτου, ἑστὼς ἐν τόπῳ ἁγίῳ· ὁ ἀναγινώσκων νοείτω*. Παρέπεμψεν αὐτοὺς ἐπὶ τὸν Δανιὴλ [24]. Βδέλυγμα δὲ τὸν ἀνδριάντα τοῦ τότε τὴν πόλιν ἑλόντος φησὶν, ὃ [25] ὁ ἐρημώσας τὴν πόλιν καὶ τὸν ναὸν ἔστησεν ἔνδον· διὸ καὶ ἐρημώσεως αὐτὸ [26] καλεῖ. Εἶτα, ἵνα μάθωσιν, ὅτι καὶ ζώντων ἐνίων αὐτῶν ταῦτα ἔσται, διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ὅταν ἴδητε τὸ βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως*.

γ'. Ἐξ ὧν μάλιστα ἄν τις θαυμάσειε τοῦ Χριστοῦ τὴν δύναμιν καὶ τὴν ἐκείνων ἀνδρείαν, ὅτι ἐν τοιούτοις καιροῖς ἐκήρυττον, ἐν οἷς μάλιστα τὰ Ἰουδαϊκὰ ἐπολεμεῖτο, ἐν οἷς μάλιστα ὡς στασιασταῖς προσεῖχον αὐτοῖς, ὅτε ὁ Καῖσαρ ἐκέλευσεν ἅπαντας ἀπελαύνεσθαι. Καὶ ταὐτὸν συνέβαινεν, ὥσπερ ἂν εἴ τις, τῆς θαλάττης ἐγερθείσης πάντοθεν, καὶ ζόφου τὸν ἀέρα πάντα κατέχοντος, καὶ ναυαγίων ἐπαλλήλων γινομένων, καὶ πάντων ἄνωθεν τῶν συμπλεόντων στασιαζόντων, καὶ θηρῶν [27] κάτωθεν ἀνιόντων, καὶ μετὰ τῶν κυμάτων ἀναλισκόντων τοὺς πλέοντας, καὶ σκηπτῶν φερομένων, καὶ πειρατῶν ὄντων, καὶ τῶν ἔνδον ἀλλήλοις ἐπιβουλευόντων, ἀνθρώπους ἀπείρους τοῦ πλεῖν καὶ οὐδὲ θάλατταν ἰδόντας [28] κελεύοι ἐπὶ τῶν οἰάκων καθῆσθαι, καὶ κυβερνᾷν καὶ ναυμαχεῖν, καὶ στόλον ἄπειρον ἐπιόντα μετὰ πολλῆς παρατάξεως, ἑνὶ χρωμένους ἀκατίῳ, τῷ οὕτως ὡς εἶπον ταραττομένῳ [29], καταδύειν [30] καὶ χειροῦσθαι. Καὶ γὰρ ὑπὸ ἐθνῶν ἐμισοῦντο, ὡς Ἰουδαῖοι· καὶ ὑπὸ Ἰουδαίων ἐλιθάζοντο, ὡς τοῖς αὐτῶν πολεμοῦντες νόμοις· καὶ οὐδαμοῦ στῆναι ἦν. Οὕτω πάντα κρημνοὶ καὶ σκόπελοι καὶ πρόβολοι ἦσαν, τὰ ἐν ταῖς πόλεσι, τὰ ἐν ταῖς χώραις, τὰ ἐν οἰκίαις· καὶ εἷς ἕκαστος αὐτοῖς ἐπολέμει, καὶ στρατηγὸς, καὶ ἄρχων, καὶ ἰδιώτης, καὶ ἔθνη πάντα, καὶ δῆμοι πάντες· καὶ ταραχή τις ἦν λόγῳ παραστῆναι μὴ δυναμένη. Καὶ γὰρ σφόδρα τῇ τῶν Ῥωμαίων ἀρχῇ μισητὸν τὸ Ἰουδαίων γένος ἦν, ἅτε μυρία πράγματα αὐτοῖς παρεσχηκός· καὶ οὐδὲ ἐντεῦθεν ἐβλάβη τὸ κήρυγμα· ἀλλ' ἡ μὲν πόλις ἀνάρπαστος ἦν καὶ ἐμπεπύριστο, καὶ μυρία τοὺς οἰκοῦντας διέθηκε κακά [31]· οἱ δὲ ἐντεῦθεν ὄντες ἀπόστολοι, νόμους εἰσάγοντες καινοὺς, καὶ τῶν [32] Ῥωμαίων ἐκράτουν. Ὢ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων! Μυριάδας ἀπείρους Ἰουδαίων τότε ἐχειρώσαντο Ῥωμαῖοι, καὶ δώδεκα ἀνδρῶν οὐ περιεγένοντο, γυμνῶν, ἀόπλων μαχομένων αὐτοῖς. Τίς παραστῆσαι δυνήσεται λόγος τὸ [33] θαῦμα τοῦτο; Καὶ [727] γὰρ δύο ταῦτα τοῖς διδάσκουσιν ὑπάρχειν χρὴ, τό τε ἀξιοπίστους εἶναι, καὶ τὸ φιλεῖσθαι παρὰ τῶν μαθητευομένων· καὶ μετὰ τούτων καὶ πρὸς τούτοις, καὶ τὸ τὰ λεγόμενα, εὐπαράδεκτα εἶναι, καὶ τὸν καιρὸν ταραχῆς ἀπηλλάχθαι καὶ θορύβων. Τότε δὲ ἅπαντα τὰ ἐναντία ἦν. Οὔτε γὰρ ἀξιόπιστοι εἶναι ἐδόκουν, καὶ τῶν δοκούντων ἀξιοπίστων εἶναι τοὺς ἠπατημένους ἀφίστων· οὐκ ἐφιλοῦντο, ἀλλὰ καὶ ἐμισοῦντο, καὶ τῶν φιλουμένων ἀπῆγον [34], καὶ ἐθῶν, καὶ πατρίων, καὶ νόμων. Πάλιν τὰ ἐπιτάγματα πολλὴν τὴν δυσκολίαν εἶχεν· ὧν δὲ ἀφεῖλκοντο, πολλὴν τὴν ἡδονήν. Πολλοὺς καὶ αὐτοὶ καὶ οἱ πειθόμενοι τοὺς κινδύνους, πολλοὺς τοὺς θανάτους ὑπέμενον· καὶ μετὰ τούτων ἁπάντων ὁ καιρὸς πολλὴν παρεῖχε τὴν δυσκολίαν, πολέμων γέμων, θορύβων, ταραχῆς· ὡς [35] εἰ καὶ μηδὲν τῶν εἰρημένων ἦν, ἱκανῶς πάντα διαταράξαι. Εὔχαιρον [36] εἰπεῖν· *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ*; Εἰ γὰρ οἱ οἰκεῖοι μετὰ σημείων Μωϋσέως οὐκ ἤκουσαν, διὰ τὸν πηλὸν μόνον καὶ τὴν πλινθείαν τοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν κοπτομένους καὶ σφαττομένους καὶ τὰ ἀνήκεστα πάσχοντας, τίς ἔπεισεν ἀποστῆναι μὲν ἀπράγμονος βίου, τὸν δὲ ἐπικίνδυνον τοῦτον καὶ αἱμάτων καὶ θανάτων γέμοντα προτιμῆσαι ἐκείνου, καὶ ταῦτα ἀλλοφύλων τῶν κηρυττόντων [37] αὐτοῖς ὄντων, καὶ σφόδρα πολεμίων πάντοθεν; Μὴ γάρ τις εἰς ἔθνη καὶ πόλεις καὶ δήμους, ἀλλ' εἰς οἰκίαν μικρὰν εἰσαγαγέτω τὸν μισούμενον παρὰ πάντων τῶν ἐν τῇ οἰκίᾳ, καὶ δι' αὐτοῦ σπουδαζέτω τῶν φιλουμένων ἀπάγειν, πατρὸς καὶ γυναικὸς καὶ παίδων [38]· ἆρα οὐκ ὀφθήσεται [39] διασπασθεὶς πρὶν ἢ διᾶραι τὸ στόμα; Ἂν δὲ καὶ ταραχὴ καὶ μάχη γυναικὸς καὶ ἀνδρὸς προσῇ κατὰ τὴν οἰκίαν, ἆρα οὐχὶ, πρὶν ἢ ἐπιβῆναι τῶν οὐδῶν, καταλεύοντες αὐτὸν ἀναιρήσουσιν; Ἂν δὲ καὶ εὐκαταφρόνητος ᾖ, καὶ φορτικὰ ἐπιτάττῃ, καὶ φιλοσοφεῖν τοὺς τρυφῶντας κελεύῃ, καὶ μετὰ τούτων πρὸς πολλῷ πλείονας καὶ ὑπερβάλλοντας αὐτὸν [40] ὁ ἀγὼν ᾖ, οὐκ εὔδηλον ὅτι παντάπασιν ἀπολεῖται; Ἀλλ' ὅμως τοῦτο, ὅπερ ἀδύνατον ἐν οἰκίᾳ γενέσθαι μιᾷ, τοῦτο ἐν τῇ οἰκουμένῃ κατώρθωσεν ὁ Χριστὸς ἁπάσῃ, διὰ κρημνῶν καὶ καμίνων καὶ φαράγγων καὶ σκοπέλων καὶ γῆς καὶ θαλάττης πολεμουμένης, τοὺς ἰατροὺς τῆς οἰκουμένης εἰσάγων. Καὶ εἰ βούλει σαφέστερον ταῦτα μαθεῖν, τοὺς λιμοὺς λέγω, τοὺς λοιμοὺς [41], τοὺς σεισμοὺς, τὰς ἄλλας τραγῳδίας, τὴν ἱστορίαν τὴν περὶ τούτων Ἰωσήπῳ συγκειμένην ἔπελθε, καὶ πάντα εἴσῃ μετὰ ἀκριβείας. Διὸ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔλεγε, *Μὴ θροεῖσθε* [42]· *δεῖ γὰρ πάντα γενέσθαι*· καὶ, *Ὁ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθή-*

[16] ὅρα L. p. p. Ἰσπανίαν G. H. [17] μέρος] add. τῆς οἰκουμένης Edd. [18] τοῖς ἔθνεσιν om. G. K. M. [19] ἔκτοτε πανταχοῦ L. οὐκ ἐπ. δὲ π.] Sic H. K. Ep. οὐκ ἐπείσθησαν δὲ ἔκτοτε πανταχοῦ G. M. οὐκ ἐπίστευσαν δέ τινες, οὐδὲ ἐδέχθη πανταχοῦ Sav. Ben. [20] φησὶν] add. ἔσται Edd. [21] μαρτυρίαν] Sic H. L. Cf. p. 310 B. μαρτύριον G. M. κατάκρισιν Sav. εἰς μαρτυρίαν om. K. [22] οἱ Ἰουδαῖοι ἀγν. Ep. [23] Vid. adnot. [24] Δανιὴλ] add. μᾶλλον G. H. M. [25] ὃ] ὃν Edd. ὃ ὁ] ὃς καὶ K. L. ἔνδον] μέσον K. L. [26] αὐτὸν M. et pr. G. καλεῖ] add. βδέλυγμα L. M. [27] θηρίων L. [28] εἰδότας H. L. κελεύοι] Sic L. Ben. κελεύῃ τις G. M. Mor. κελεύοι τις H. K. κελεύοι τούτους Sav. [29] Sic codd. et Interp. τῶν . . . ταραττομένων Edd. [30] καταλύειν G. K. Mor. [31] τοῖς οἰκοῦσι διέθηκαν κακὰ K. L. [32] καὶ τῶν] κατὰ Mor. et codices. Lectionem Regii 688, praeeuntibus Sav. et Ben., recepi. [33] τὸ] τί τὸ G. H. M. [34] ἀπείργοντο G. p. p. ἐθνῶν vitiose G. M. sed πατρίων ex iisdem recepi pro vulgato πατριῶν. [35] ὡς] ὥστε L. ὅς H. Mox ἱκανὸς G. H. K. L. [36] « Malim εὔχαιρον οὖν. » *Matthaei*. Sic L. [37] Sic H. K. L. Ge. vulgo κηρυττομένων. Mox καὶ σφοδρῶν πολέμων πάντοθεν L. [38] παιδίων Edd. [39] οὐ φθαρήσεται L [40] αὐτῷ L. αὐτῶν Mor. Ben. [41] τοὺς *λοιμοὺς om. G. K.* M. Ge. τοὺς σεισμοὺς om. L. [42] θορυβεῖσθε K.

lus: *In omnem terram exivit sonus eorum* (*Rom.* 10. 18); et rursum, *Evangelii quod prædicatum est in universa creatura quæ sub cælo est* (*Col.* 1. 23). Et vides eum Jerosolymis in Hispaniam currentem. Si enim unus tantam orbis partem occupavit, hinc cogita quæ alii fecerint. Etenim aliis scribens Paulus de Evangelio dicebat, quod fructum ferat et crescat in omni creatura quæ sub cælo est (*Ibid. v.* 6). Quid autem illud est, *In testimonium omnibus gentibus?* Ubique prædicatum est, sed non omnes crediderunt, neque receptum est ubique. *In testimonium*, inquit, erit non credentibus; id est, in redargutionem, in accusationem. *In testimonium:* nam qui crediderunt testimonium ferent contra eos qui credere noluerunt, et condemnabunt eos. Ideoque postquam Evangelium prædicatum fuit per totum orbem, Jerosolyma perierunt, ut ne umbram quidem excusationis ingrati illi haberent. Nam qui viderunt ejus potentiam ubique fulgentem, et quasi in momento orbe potitam, quam veniam habeant in duritie manentes? Quod enim ubique tunc prædicatum fuerit, audi Paulum: *Evangelii quod prædicatum est in universa creatura, quæ sub cælo est* (*Ibid. v.* 23). Quod Christi potentiæ maximum est argumentum, quod doctrina annis viginti vel triginta, orbis terminos pervaserit. Post hæc igitur, inquit, veniet finis Jerosolymorum. Quod enim hoc subindicet, arguunt sequentia. Attulit enim prophetiam, ut ejus excidium assereret, aitque: 15. *Cum autem videritis abominationem desolationis, quæ dicta est per Danielem prophetam, stantem in loco sancto: qui legit intelligat* (*Dan.* 9. 27). Ad Danielem illos remisit. Abominationem autem vocat statuam ejus qui tunc orbem ceperat, quam desolata urbe et templo intus posuit, quare abominationem desolationis vocat. Deinde ut discerent, hæc futura esse, nonnullis eorum adhuc viventibus, dixit: *Cum videritis abominationem desolationis.*

3. *Quam difficilia tempora prædicationis evangelicæ.* — Unde quis summopere miretur Christi virtutem illorumque fortitudinem, quod talibus prædicaverint temporibus, quibus maxime Judaica impugnabantur, quando Judæi ut seditiosi observabantur, jusseratque Cæsar omnes exterminari. Idipsumque accidit, ac si quis, mari undique excitato, et caligine totum aerem occupante, naufragiis frequentibus, cum vectores omnes dissideant, et monstra marina supra surgant, quæ simul cum fluctibus navigantes pessumdent, fulminibus emissis, piratis invadentibus, et vectoribus sibi mutuo insidiantibus, homines navigationis imperitos, qui nec mare noverint, jubeat ad gubernacula sedere, navim bernare et pugnare, classemque ingentem ex adverso venientem, validoque exercitu instructam, navicula una usos, in qua tanta, ut dixi, confusio erat, capere et submergere. Nam a gentibus odio habebantur ut Judæi, et a Judæis lapidabantur, ut qui suas leges impugnarent: nusquam vero stare poterant. Sic omnia præcipitia, scopuli et saxa latentia erant, in urbibus, in vicis, in domibus, singulique illos bello impetebant, dux, princeps, privatus, gentes integræ, populi omnes, et perturbatio erat quanta nec possit oratione explicari. Nam perosum plane erat Judaicum genus in Romano imperio, quod mille negotia facesseret. Neque tamen inde prædicationi nocebatur: sed capta urbe atque cremata, ac gente vi malorum oppressa, inde profecti apostoli, qui novas inducebant leges [1], Romanis imperarunt. O res novas et stupendas! Judæorum innumera millia Romani ceperunt, et duodecim viros vincere non potuerunt, qui nudi sine armis cum ipsis pugnabant! Quis sermo possit tantum miraculum describere? Duo enim hæc docentibus inesse oportet, ut fide digni sint, et ut sint auditoribus grati: ad hæc vero, ut doctrina talis sit, quæ facile admittatur, insuperque ut tempus sit tumultu et perturbatione vacuum. Tunc autem omnia contraria erant. Neque enim fide digni esse videbantur, illosque qui decepti fuerant ab iis qui fide digna dicere putabantur, a se avertebant: non diligebantur; imo odio habebantur; ab iis quæ maxime placita erant abducebant, a consuetudine, a patria, a legibus. Præcepta dura difficiliaque erant, quæ vero prohibebant voluptate plena. Multa tum ipsi, tum ipsorum discipuli subibant pericula, multas mortes; ac cum his omnibus tempus magnam afferebat difficultatem, bellis scilicet tumultuque plenum; ita ut etsi nihil supradictorum adfuisset, hinc omnia turbari possent. Opportune dicatur: *Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus* (*Psal.* 105. 2)? Nam si contribules Moysem post tot edita signa non audiebant, ob lutum et lateres queis premebantur; eos qui quotidie cæsi et occisi intoleranda patiebantur, quis induxit ut otiosam vitam repudiarent, et ipsi aliam anteponerent, periculis, sanguine, mortibusque plenam: cum maxime ii qui prædicabant alienigenæ omnibusque prorsus inimici essent? Si quis in gentes, in urbes, in populos, imo in unam domunculam induceret virum omnibus habitantibus eam perosum, et per eum conaretur singulos a dilectis abducere, a patre, a matre, ab uxore, a filiis: annon ille antequam os aperiret discerperetur? Si autem vir et uxor simul litigarent, annon vel prius quam limen transiret, lapidibus obrueretur? Si autem ille per se contemptus onerosa præciperet, deliciis fruentes philosophari juberet, ad hæc vero contra multo plures et fortiores certamen committeret, annon palam est illum omnino periturum esse? Attamen illud ipsum quod in una domo fieri nequit, Christus in toto orbe fecit, per præcipitia, per fornaces, per prærupta, per scopulos, per terram et mare, inter bella plurima, orbis medicos inducens. Quæ omnia si certius ediscere velis; nempe famem, pestilentiam, terræ motus, cæterasque tragœdias, adi Josephi historiam, ut accurate omnia ediscas. Ideo dicebat ille: *Ne terreamini: oportet enim omnia fieri*; et, *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit*; et, *Prædicabitur hoc Evangelium in universo mundo.* Illos enim ex dictorum ter-

[1] In Morel. legitur, *qui novas inducebant leges contra Romanos.*

rore fractos solutosque ad spem meliorem convertit dicens, etiamsi millia forent incommoda, oportere tamen evangelium prædicari per totum orbem terrarum, et tunc venturum finem esse.

4. *Quot bella apostolis illata tempore prædicationis. Contra genethlialogiam et temporum revolutionem.* — Vidistin' qua conditione tum res essent, et quam varia belli facies, et hæc in principio, cum ad singula bona opera, magna opus est tranquillitate? Quo res in statu erant? Nihil enim obest, quin eadem resumamus. Primum bellum erat seductorum: *Venient*, inquit, *pseudo-christi, et pseudo prophetæ;* secundum Romanorum: *Audituri enim estis prælia;* tertium, quod famem inducet; quartum, quod pestilentias et terræ motus: quintum, tribulationum: *Tradent enim vos in mortem;* sextum, *Eritis odio omnibus propter nomen meum;* septimum, *Tradent se invicem, et odio habebunt invicem;* hic bellum civile declarat. Deinde pseudo-christi et falsi fratres: postea, *Refrigescet caritas multorum*, quod est omnium causa malorum. Viden' mille bellorum genera, nova omnia et stupenda? Attamen, inter hæc et alia multa (nam civili bello etiam cognatorum bellum erat adjunctum) prædicatio totum orbem occupavit: nam ait, *Prædicabitur hoc Evangelium in universo mundo.* Ubi sunt qui genesis tyrannidem temporumque revolutionem in Ecclesiæ dogmata inferunt (*a*)? Quis umquam memoravit, visum fuisse Christum alium, similemque rem et eventum fuisse? etsi alia multa falso narrent, nempe centum annorum millia præteriisse, verum nihil hic simile confingere audent. Quam ergo revolutionem dixeritis? Neque enim Sodomæ neque Gomorrhæ casus, neque diluvium, secundo venere. Usquequo ergo ludetis, revolutionem ac genesim inducentes? Quomodo ergo, inquies, multa prædicuntur, et eveniunt? Quia tu teipsum Dei auxilio privasti, et te prodidisti, atque extra providentiam posuisti, ideo dæmon pro lubito suo res convertit et transfert. Verum id non agit in sanctis, imo neque in nobis peccatoribus, qui illa admodum despicimus. Nam etsi vita nostra non sit toleranda, attamen quia per Dei gratiam veritatis dogmata accuratissime retinemus, dæmonum insidiis superiores sumus. Sed quid tandem est illa genesis? Nihil aliud quam iniquitas et confusio, et quod omnia casu et temere ferantur; imo non temere tantum, sed etiam contra rationem. Atqui si non est genesis, inquies, cur ille dives est, ille pauper? Nescio. Ita enim tecum disputabo, ut te doceam non omnia sic curiose exploranda esse, neque credendum esse sic res temere ferri. Non enim quia hæc ignoras, debes ea quæ vere non sunt confingere. Præstat enim probe ignorare, quam improbe discere. Nam qui causam ignorat, facile ratione ducitur; qui autem, quia veram non novit, falsam comminiscitur, non facile poterit veram accipere, sed multo majore opus habebit labore sudoreque, ut priorem deleat opinionem. In pugillaribus quippe deletis facile quis quis quæ voluerit scribet (*a*); in exaratis vero non item: oportet enim primum ea delere, quæ male scripta fuerant. Et inter medicos, qui nihil affert, præstat ei qui perniciosa attulit: et qui ædificat non solida structura pejor illo est qui nihil construit; ut et terra quæ nihil profert, melior illa quæ spinas gignit. Ne itaque ad omnia ediscenda festinemus, sed ne ægre feramus si aliquid ignoremus; ne si doctorem inveniamus, duplicem illi inferamus laborem; imo vero multi sæpe incurabili morbo laborantes, cum in prava dogmata semel incidissent, in iis perstiterunt. Neque enim æqualis labor est prius evellere ea quæ male radices posuerant, et in agro puro seminare atque plantare. Illic enim emundare prius oportet, et post alia inserere; hic autem paratæ sunt aures. Unde ergo fit ut ille sit dives? Jam dicam: alii Deo dante, alii permittente, alii ob aliam arcanam dispensationem, divitias possident. Hæc ratio brevis est atque simplex. Cur ergo, inquies, fornicatorem divitem effecit, necnon mœchum, lascivum, eumque qui male rebus suis utitur? Non facit divitem, sed permittit esse divitem: magnum autem est intervallum inter facere et permittere. Cur ergo omnino permittit? Quia nondum advenit judicii tempus, ut pro merito quisque recipiat. Quid enim illo divite deterius, qui ne micas quidem Lazaro dabat, et tamen omnium miserabilissimus fuit (*Luc.* 16. 22)? Nam neque stillam aquæ habere potuit, ideo tantum, quia dives cum esset, inhumanus erat. Nam si duo imparis fortunæ improbi fuerint, quorum alius dives sit, alius pauper, non pares illic dabunt pœnas, sed opulentior gravius plectetur.

5. *Peccata gravitatis et pœnæ auctionem aut imminutionem a circumstantiarum et personarum differentiis mutuantur.*—Vides ergo hunc graviore affici supplicio, quia in hac vita bona acceperat? Et tu igitur, cum videris inique divitem feliciter agere, ingemisce, lacrymare: nam divitiæ illi supplicii accessio erunt. Ut enim illi qui multum peccarunt, neque pœnitentiam agere volunt, iræ thesaurum sibi parant (*Rom.* 2. 5): sic illi qui hic pœnas non dederunt, sed rebus usi sunt prosperis, majori supplicio afficientur. Id quod, si placet, non ex futura tantum vita, sed etiam ex præsenti tibi exemplo probabo. Beatus enim David, quando peccavit cum Bersabee, cum argueretur a propheta, ideo maxime vehementius incusabatur, quod multis affectus beneficiis, talis jam esset. Audi enim Deum id illi exprobrantem: *Annon unxi te in regem, et erui te de manu Saülis: dedique tibi omnia quæ domini tui fuerant, et universam domum Israel et Juda? Et si hæc pauca tibi essent, adderem tibi sicut ista. Et quid fecisti malum coram me* (2. *Reg.* 12. 7-9)? Non sunt quippe eadem pro omnibus peccatis, sed multa variaque supplicia, secundum ætatem, secundum personas, secundum dignitatem, prudentiam aliaque plurima. Utque clarius loquar, unum in medio ponatur

(*a*) Genesim, sive genethlialogiam, et illam temporum revolutionem exagitat Chrysostomus, ut libro contra Judæos et gentiles. T. 1, Coll. 828, ubi contra illos agit, qui *genesi vel stellarum conversionibus* omnia adscribebant.

(*a*) Pugillares hujusmodi palimpsestum vocat Tullius.

uti enarrandæ historiæ modo. Sic etiam hoc loco, misso intermedio omni tempore, quod futurum erat excidium inter et principia consummationis, quid paulo ante consummationem futurum esset narrat. *Tunc*, inquit, *si quis vobis dixerit, Ecce hic est Christus, aut hic*, *nolite credere*. Interim illos a loco cautiores facit, secundi sui adventus notas proprias recensens, necnon seductorum ostenta. Non enim ut in primo suo adventu in Bethlehem apparuerat, et in parvo orbis angulo, nec ullo hominum id a principio sciente, ita et tunc inquit : sed aperte et cum splendore, ita ut res nuntio non egeat. Neque parvum illud signum est ipsum non latenter venturum esse. Animadverte porro hic nihil narrari de bello (narrationem enim de adventu suo probe ab illa distinguit), sed agit hic de iis qui seducere tentabunt. Nam qui tempore apostolorum fuere deceptores, multos seduxerunt (*Venient enim*, inquit, *et seducent multos*), qui vero ante secundum illius adventum, illis deteriores erunt: *Dabunt enim*, inquit, *signa et prodigia*, *ita ut*, *si fieri possit*, *etiam electos seducant*. Hic porro de Antichristo loquitur, deque quibusdam ejus ministris. De quo sic Paulus loquitur : cum enim vocasset illum hominem peccati et filium perditionis, intulit : *Cujus adventus est secundum operationem satanæ*, *in omni virtute*, *et signis*, *et prodigiis mendacii*, *in omni deceptione injustitiæ*, *in iis qui pereunt* (1. *Thess.* 2. 9). Et vide quomodo illos cautos reddat. Ne exeatis, inquit, in desertum, ne intretis in penetralia. Non dixit, Abite et ne credite; sed, Ne ingrediamini, neque egrediamini. Magna enim fraus erit, eo quod et signa ad fraudem dentur.

3. Cum dixisset ergo quomodo ille venturus esset, in loco nempe aliquo, tunc de se quomodo venturus sit dicit. Quomodo autem venturus est? *Sicut fulgur exit ab oriente, et apparet usque ad occidentem*, *ita erit et adventus Filii hominis. Ubi enim fuerit corpus*, *ibi congregabuntur et aquilæ*. Quomodo fulgur apparet? Non opus habet nuntio, non præcone, sed et iis qui domi sedent et iis quæ in thalamis sunt, in momento per orbem totum apparebit. Sic ille adventus erit, ob gloriæ fulgorem, simul ubique apparens. Aliud porro signum dicit : *Ubi corpus, ibi et aquilæ*; angelorum, martyrum et sanctorum omnium cœtus significat. Deinde terribilia miracula dicit. Quænam illa? 29. *Statim post tribulationem dierum illorum sol obtenebrabitur*. Tribulationem quarum dierum dicit [1]? Dierum Antichristi et pseudoprophetarum. Tribulatio namque tunc magna erit, cum tot sint deceptores futuri. Sed non ad multum temporis extenditur. Si enim Judaicum bellum propter electos abbreviatum est, multo magis propter eosdem hæc tentatio reprimetur. Ideo simpliciter non dixit, post tribulationem, sed, *Statim post tribulationem dierum illorum sol obtenebrabitur* : nam fere simul omnia fiunt. Pseudo-prophetæ et pseudo-christi advenientes turbas dabunt, et ipse statim aderit. Neque enim parva perturbatio tunc totum orbem occupabit. Quomodo autem adveniet? Hac transformata creatura : nam *Sol obscurabitur*, non deletus, sed superatus a lumine illius adventus : *Et stellæ cadent*. Quis enim postea illarum usus futurus est, nulla exsistente nocte? *Et virtutes cælorum commovebuntur*; et jure quidem, mutationem tantam videntes. Nam si quando stellæ factæ sunt, ita exhorruerunt et miratæ sunt (nam *Quando facta sunt astra*, inquit, *laudaverunt me magna voce omnes angeli* [*Job* 38. 7]) : multo magis cum viderint omnia mutata, et conservos suos pœnas dantes, totum orbem ante tremendum tribunal adstantem ; omnes ab Adam usque ad adventum suum, omnium operum rationem reddentes, quomodo non horrescent, et commovebuntur?

Christus suum secundum adventum describit. Quare crux apparebit.—30. *Tunc apparebit signum Filii hominis in cælo* : id est, crux sole splendidior : siquidem sol obtenebratur et absconditur, crux autem apparet : neque appareret, nisi solaribus longe radiis splendidior esset. Cur autem hoc signum apparet? Ut Judæorum impudentia plane reprimatur. Justificationem quippe magnam habens Christus, nempe crucem, in hoc tribunal advenit : neque tantum vulnera, sed ignominiosam mortem ostendit. *Tunc plangent tribus*. Nulla accusandi necessitas erit, cum viderint crucem; plangent, quia illo mortuo, nihil inde fructum perceperunt : quoniam crucifixerunt eum quem adorare oportebat. Viden' quam terribiliter suum adventum describat? quomodo discipulorum animos erigat? Idcirco tristia primo ponit, et post hæc bona et jucunda, ut sic illos consoletur. Passionem quoque rursum commemorat, necnon resurrectionem, atque splendidiore modo crucem memorat, ne pudor ipsos vel dolor invadat, cum jam veniat illam pro signo positurus. Alius vero dicit, *Videbunt in quem transfixerunt* (*Zach.* 12. 10). Ideo plangent tribus, videntes eumdem ipsum esse. Postquam autem crucem commemoravit, adjicit, *Videbunt Filium hominis venientem*, non in cruce, sed, *In nubibus cæli cum potestate et majestate magna* (*Joan.* 19. 37). Ne quia crucem audisti, inquit, putes adesse quid triste; nam cum potestate et majestate magna veniet. Crucem autem gestat, ut peccatum ipsorum hoc ipso et per se condemnetur : ut si quis lapide percussus, ipsum lapidem ostenderet, vel vestimenta cruentata. Et in nube veniet, sicut assumptus est; hæcque videntes tribus flebunt. Neque intra fletum sistentur mala : sed ideo fletus erit, ut sententiam ferant et seipsos damnent. Tunc autem rursus, 31. *Mittet angelos suos cum tuba magna*, *et congregabunt electos ex quatuor ventis*, *a summis cælorum usque ad terminos eorum*. Cum hæc audieris, cogita eorum qui manebunt supplicium. Non enim tantum illas pœnas dabunt, sed et hanc quoque. Et sicut dicebat supra, dicturos esse, *Benedictus qui venit in nomine Domini* (*Matth.* 23. 39) : sic hoc loco dicit, *Plangent*. Quia enim de gravibus bellis ipsos alloquutus est, ut discant, post hujus vitæ mala, futura illos tormenta manere, et plangentes

[1] Montf., *Tribulationem dierum, quamnam dicit?* Edit.

inducit, et ab electis segregatos, et gehennæ traditos : hincque rursum discipulos suscitans, ostendit, a quantis liberabuntur malis, et quantis fruentur bonis.

4. Et cur per angelos vocat illos, si sic palam venturus sit? Ut illis hunc quoque honorem tribuat. Paulus vero ait ipsos rapiendos esse in nubibus. Et hoc etiam dicit, cum de resurrectione loquitur: *Ipse enim, inquit, Dominus descendet de cœlo in jussu, in voce archangeli* (1. *Thess.* 4. 15). Itaque cum resurrexerint, angeli ipsos congregabunt, congregatos autem nubes rapient : et hæc omnia in momento fiunt. Neque enim sursum manens vocat illos, sed ipse venit in tuba. Et quid sibi volunt tubæ et soni? Ad suscitationem, ad lætitiam, ad declarandum stuporem, doloremque eorum qui relinquentur. Væ nobis a die illo terribili : cum oporteret nos gaudere quando talia audimus, dolemus, et animo dejecto sumus, ac mœrore conficimur. Num ego solus hæc patior, vosque gaudetis hæc audientes, dum me et horror invadit, cum hæc dicuntur, et graviter lugeo, exque intimo corde ingemisco? Nihil hæc ad me, sed quæ mox sequuntur, quæ virgines spectant, et quæ illum qui acceptum talentum defodit, et quæ servum nequam. Ideo lacrymor, cogitans ex quanta gloria delapsuri simus, ex quantorum spe bonorum, idque perpetuo et semper, ne parum studii impendamus. Nam si multus esset labor, si gravis lex, sic quoque oporteret nihil non agere. Attamen plerique desides excusationem quamdam habere viderentur; frigidam certe, sed tamen viderentur habere; præceptorum nempe difficultatem, quod magnus sit labor, quod diuturnum tempus, et intolerabile onus : nunc autem nihil tale obtendere possumus, quod tamen magis quam gehenna nos corrodet in tempore illo, cum ob brevissimum temporis spatium, et sudorem parvum, regnum amiserimus et ineffabilia bona. Nam et tempus breve est, et labor modicus; et tamen resolvimur et decidimus. In terra decertas, et in cælis corona est; ab hominibus cruciaris, et a Deo honorem accipis; duobus curris diebus, et ad sæcula infinita bravia accipis; in corrupto corpore lucta, et in incorrupto honor. Ac præter hæc illud etiam cogitare oportet, etiamsi non propter Christum aliquid pati doloris velimus, at pati nos omnino necesse fore. Neque enim si propter Christum non moriaris, ideo immortalis eris : neque si propter Christum divitias non effundas, illas tecum auferes. A te illa exigit, quæ etiam ipso non exigente daturus es, quia mortalis es; hæc te libenter vult facere, quæ necessario facturus es. Hoc solum ut addit optat, ut propter ipsum hoc fiat; quod autem hæc omnia contingant et transeant, ex naturæ necessitate fit. Viden' quam facile certamen? Quæ omnino passurus es, inquit, propter me patere : hoc solum addatur, et id pro idonea obsequentia habeo. Quod alii mutuaturus aurum es, mihi mutuare cum majori fœnore ac securitate : quod corpus alteri militiæ vis adscribere, meæ adscribe : nam labores tuos longe excedam mercedis magnitudine. Tu vero in aliis eum semper præfers, qui plura retribuit, in mutuo, in emptione, in militia : Christum solum non admittis, qui plus et infinities plus præbet quam cæteri. Et quod hoc bellum? quæ hæc inimicitia? Undenam demum veniam et excusationem habebis, cum in iis in quibus homines hominibus anteponis, ne Deum quidem vis hominibus anteponere? Cur terræ thesaurum tradis? In manibus meis repone, inquit. Annon videtur tibi Dominus terræ tutior esse quam terra? Illa depositum reddit, neque reddit semper : ille vero etiam mercedem pro custodia ab se habita reddit. Valde quippe nos amat. Ideo si mutuo dare volueris, paratus est : si seminare, ipse semen excipit; si ædificia excitare, te ad se pertrahit dicens, In meo fundo ædes construe. Quid curris ad pauperes, ad homines mendicantes? Curre ad Deum, qui pro modicis magna tibi daturus est[1]. Attamen hæc ne auditu quidem ferimus; sed eo festinanter pergimus, ubi pugnæ sunt, bella, lites omnis generis, rixæ, sycophantiæ.

5. *In Christo omnia nobis suppeditantur.*—Annon igitur nos juste aversatur et ulciscitur, cum in omnibus seipsum nobis offerat, nosque illum rejiciamus? Id certe nemo non fateatur. Si enim, inquit, decorari velis, accipe decorem meum; si armari, arma mea; si vestiri, vestimentum meum; si vesci, mensam meam; si iter facere, viam meam; si hæreditare, hæreditatem meam; si in patriam ingredi, civitatem, cujus ego sum artifex et conditor[2]; si domum velis ædificare, ædifica in tabernaculis meis : ego certe pro iis quæ dedero nullam a te mercedem requiram; imo vel ex eo ipso mercedem tibi debeo, si meis omnibus uti volueris. Quid huic liberalitati par est? Ego pater, ego frater, ego sponsus, ego domus, ego alimentum, ego vestis, ego radix, ego fundamentum, ego quidquid volueris; nulla ergo re egeas. Ego etiam tibi serviam; veni enim ministrare, non ministrari (*Matth.* 20. 28). Ego amicus, membrum, caput, frater, soror, mater, omnia ego sum : solum mihi amicus esto. Ego pauper propter te, mendicus propter te, in crucem actus propter te, in sepulcro positus propter te, in cælis propter te Patri supplico, in terra propter te orator adveni apud Patrem. Omnia mihi tu es, frater, coheres, amicus, membrum. Quid amplius desideras? cur eum qui tantum te amat aversaris? quid mundo huic laboras? cur dolio in pertuso hauris? Hoc enim est pro præsenti vita laborare. Cur ignem verberas[3]? cur aerem percutis? cur frustra curris? Annon ars quæque finem suum habet? Id sane omnibus conspicuum. Ostende mihi et tu sæcularis studii finem. Sed non potes : nam *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas* (*Eccle.* 1. 1). Proficiscamur ad sepulcra, ostende mihi patrem, ostende uxorem. Ubi est qui aureis vestibus induebatur? qui in curru sedebat? qui exercitus habebat, qui balteum, qui præcones? qui alios occidebat, alios in carcerem

[1] Savilius in margine hanc variam lectionem affert: *Cur non curris ad illum, sed ad homines inopes qui pro parvis magna tibi negotia facessunt?* V. Field, *ad p.* 738.
[2] Morel, *cujus ego sum artifex et conditor Deus*
[3] *V. Adnot.* Field, ad p. 739.

peccatum, fornicatio: et considera quot genera suppliciorum occurrant, non a nobis allata, sed ex Scripturis desumpta. Si quis ante legem fornicatus est, alio modo supplicium luit; id Paulus ostendit: *Quicumque sine lege peccaverunt, sine lege peribunt* (*Rom.* 2. 12). Fornicatus est quis post legem, graviora patietur: *Quotquot enim in lege peccaverunt, per legem judicabuntur.* Fornicatus est quis sacerdos, ex dignitate additamentum pœnæ accipit maximum. Ideo aliæ puellæ fornicantes occidebantur; sacerdotum vero filiæ comburebantur, monstrante legislatore quanta pœna sacerdoti ita peccanti immineret: nam si puella, quod filia sacerdotis esset, majus luit supplicium, multo majus ipse sacerdos luet. Vi compressa femina fuit, a supplicio illa eximitur: hæc opulenta, illaque inops fornicata est: hic quoque pœnarum discrimen est. Idque palam est ex iis quæ modo dicebamus de Davide. Fornicatus est quispiam post adventum Christi, non initiatus: graviores quam illi omnes dabit pœnas. Fornicatus est quis post lavacrum divini baptismatis: jam huic nulla relinquitur consolatio vel levamen. Et hoc ipsum ostendens Paulus dicebat: *Si quis contempserit legem Moysis, sine misericordia duobus vel tribus testibus moritur* (*Hebr.* 10. 28). Quanto majore putatis supplicio afficietur is qui Filium Dei conculcaverit, qui sanguinem Testamenti communem putaverit in quo sanctificatus est, qui gratiam Spiritus contumelia affecerit? Fornicatus nunc est sacerdos quispiam: hoc maxime malorum culmen est. Vidistin' unius peccati quot sint differentiæ? Alia ante legem, alia post legem, sacerdotis alia, divitis et pauperis feminæ alia, alia vero catechumenæ, fidelis et sacerdotis. A prudentia quoque multa est differentia: nam *Qui scit voluntatem Domini sui, et non facit, vapulabit multis* (*Luc.* 12. 47). Ac post tot tantaque exempla peccare majus adfert supplicium. Unde ait: Vos autem neque videntes, pœnitentiam postea egistis, licet magno cultu sitis honorati. Ideo et Jerosolymæ hoc improperat dicens: *Quoties volui congregare filios vestros, et noluistis* (*Luc.* 13. 34)? De peccantibus ex deliciarum copia in Lazaro exemplum habes. A loco item gravius efficitur peccatum; quod sic ipse declarat: *Inter templum et altare.* A modo item delictorum: *Non mirum*, inquit, *est si quis furans apprehendatur: furatur enim ut animam suam impleat esurientem* (*Prov.* 6. 30): et rursum, *Occidisti filios tuos et filias tuas; hoc super omnem fornicationem tuam et abominationes tuas* (*Ezech.* 16. 20). A personis vero: *Si peccaverit aliquis in hominem, orabunt pro eo; si quis vero in Deum peccaverit, quis precabitur pro illo* (1. *Reg.* 2. 25)? Et cum quis eos, qui cæteris longe pejores sunt, desidia superaverit; quod apud Ezechielem Deus exprobrat, dicens: *Neque secundum justificationes gentium fecisti* (*Ezech.* 5. 7). Et cum ne aliorum quidem exemplis emendamur: *Vidit sororem ipsius*, ait, *et justificavit eam.* Et quando majore quis patrocinio usus est: *Si enim in Tyro*, inquit, *et Sidone hæ virtutes factæ fuissent, olim pœnitentiam egissent. Cæterum tolerabilius erit Tyro et Sidoni, quam civitati huic* (*Matth.* 11. 21. 22). Vidistin' perfectam accurationem, nec omnes eorumdem peccatorum pares pœnas dare? Nam cum post longam Dei patientiam nihil lucramur, graviora patiemur; et hoc Paulus significat, dicens: *Secundum duritiam tuam, et impœnitens cor, thesaurizas tibi iram* (*Rom.* 2. 5). Hæc cum sciamus, ne offendamur vel turbemur de rerum eventu, neque cogitationum fluctibus agitemur; sed incomprehensibilitati divinæ providentiæ cedentes, virtutis curam habeamus, nequitiamque fugiamus: ut futuris bonis potiamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria una cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXVI. al. LXXVII.

Cap. 24. v. 16. *Tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes;* 17. *et qui supra tectum, non descendat tollere aliquid de domo sua;* 18. *et qui in agro, non revertatur tollere vestimenta sua*, etc.

1. *Judæis post necem Christi spes omnis præcisa. Quanta fuerit illorum calamitas; mors Christi illius causa fuit.* —Postquam de malis civitatem invasuris, deque apostolorum certaminibus dixerat, illos nempe invictos fore, totumque orbem pervasuros esse, Judaicas rursum calamitates describit, ostendens, quando discipuli splendidi erunt totumque docebunt orbem, tunc illos in calamitatibus versaturos esse. Perpende autem quomodo bellum enarret, per ea quæ minima videbantur atrocitatem ejus declarans. *Tunc*, inquit, *qui in Judæa sunt, fugiant ad montes. Tunc*, quandonam? Cum hæc evenient, cum abominatio desolationis stabit in loco sancto. Unde mihi videtur exercitus dicere. Tunc fugite, inquit: nulla enim deinceps vobis spes salutis erit. Nam quia in gravibus olim bellis, e malis demum emerserant, ut sub Senacherib et sub Antiocho; etenim tunc temporis, cum exercitus invasissent, templumque captum esset, Macchabæi in hostes conversi, rerum faciem mutaverunt; ne nunc etiam talem fore mutationem suspicarentur, omnem spem præcidit. Vix poterunt, inquit, nudo corpore servari. Ideo illos qui supra tectum sunt non permittit in domum intrare, ut vestimenta sua tollant, inevitabilia depingens mala et interminabilem calamitatem, in quam qui inciderit, necessario peribit. Ideo adjicit, *Qui in agro, ne revertatur tollere vestimenta sua.* Nam si qui intus sunt, fugiunt, multo minus qui foris sunt, intro fugiant. 19. *Væ autem prægnantibus et lactantibus;* illis quidem quod tardiores sint, nec possint facile fugere, onere ventris retentæ; illis, quod amoris vinculo erga lactentes detineantur, nec possint eos servare. Pecunias enim et contemnere et servare facile est, idemque de vestibus dico; quæ autem natura dat quis effugiat? quomodo prægnans levior efficiatur? quomodo quæ

lactat poterit lactentem despicere? Deinde rursum calamitatis magnitudinem ostendens, ait: 20. *Orate, ne fiat fuga vestra in hieme, nec in sabbato.* 21. *Erit enim tunc tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi usque nunc, neque fiet.* Viden' ad Judæos sermonem haberi, et mala ipsos invasura narrari? Neque enim apostoli sabbatum observaturi erant, neque illic tunc versaturi, quo tempore Vespasianus hæc mala illaturus erat. Nam maxima pars discipulorum ante obierant; si qui vero residui erant, in aliis orbis partibus tunc versabantur. Cur non in hieme, nec in sabbato? In hieme, ob temporis illius difficultates: in sabbato, ob legis auctoritatem. Quia enim fuga opus est, et fuga velocissima; neque in sabbato Judæi tunc fugere audebant, ne legem transgrederentur; neque etiam in hieme facile erat, ideo ait, *Orate. Erit enim tunc tribulatio qualis numquam fuit, neque postea erit.* Ne quis vero putet id hyperbolice dictum esse; sed legat Josephi libros, et discat rei veritatem. Neque enim dixerit quispiam, illum utpote qui fidelis sive Christianus esset, ut dictis fidem faceret, ista mala amplificasse; nam et Judæus, atque inter Judaicorum ferventissimos cultores post Christi adventum erat. Quid igitur narrat ille? Calamitates illas tragœdiam omnem superasse, bellumque tale numquam cuivis genti tantam attulisse cladem. Tanta enim fames erat, ut matres de comedendis pueris inter se decertarent, et hac de re mutuo pugnarent; multosque mortuos a ventre discissos fuisse. Libenter igitur Judæos interrogarem, undenam hæc tanta tamque intoleranda calamitas a divina ira ipsis immissa fuerit, quæ præteritas omnes, non modo in Judæam, sed et per totum orbem invectas calamitates superaret? Annon ob crucifixi Christi facinus id accidisse dixerint omnes, ac præ omnibus ipsa rerum veritas? Tu vero mihi malorum cumulum considera, quandoquidem nec præcedenti, imo nec subsequenti tempore quidpiam ita calamitosum reperire licet. His quippe malis nec prius nec posterius paria visa fuere. Et jure quidem. Neque enim quivis hominum vel antea vel postea, tam iniquum, tam horrendum scelus admittere ausus est. Ideo ait: *Erit tribulatio qualis non fuit, nec erit.* 22. *Et nisi abbreviati fuissent dies illi, non fieret salva omnis caro: propter electos autem abbreviabuntur dies illi.* Hinc ostendit illos graviori etiam supplicio dignos fuisse, per illosque dies intelligit belli obsidionisque tempus. Hoc porro vult significare. Si diutius Romanorum contra urbem illam bellum extractum fuisset, omnes Judæi periissent: nam omnem carnem hic pro Judaica posuit; Judæosque complectitur non eos modo qui intra, sed eos etiam qui extra Judæam erant. Non solum enim si qui in Judæa erant impugnabantur; verum etiam eos, qui ubique terrarum degebant, proscribebant fugabantque, odio permoti.

2. Quosnam autem hic electos vocat? Fideles, qui in medio illorum conclusi erant. Ne dicerent enim Judæi, hæc mala immissa fuisse ob prædicationem, et quod Christus adoraretur, ostendit fideles illos non modo ipsis causam malorum non fuisse, sed etiam si illi non adfuissent, omnes radicitus perituros fuisse. Nam si permisisset Deus bellum durare, nullæ Judæorum fuissent reliquiæ: sed ne cum infidelibus Judæis fideles ex illis orti perirent, bellum citius solvit et terminavit. Ideo ait, *Propter electos autem abbreviabuntur dies illi.* Hæc autem dicebat, ut consolationem relinqueret iis qui in medio Judæorum conclusi erant, ut respirandi locum daret, neque timerent quasi ipsi simul perituri. Quod si tanta fidelium geritur providentia, ut propter illos alii serventur, utque Judæorum reliquiæ propter Christianos manserint, quantus illis tribuetur honor coronarum tempore? Hinc etiam illos consolatur, ne in propriis sibi periculis angantur, quando vident alios iisdem oppressos malis, nulloque suo fructu, sed sui capitis detrimento. Neque solum illos consolabatur, sed etiam occulte atque sensim a Judaicis moribus abducebat. Nam si nulla deinceps sit futura mutatio, si templum non stet amplius, legem esse cessaturam palam est. Verum hoc non aperte dicit, sed ab illorum excidio id subindicavit. Manifeste vero non dixit, ne ante tempus terreret eos. Ideo neque a principio in hunc præcipue sermonem incidit; sed postquam væ civitati illi dixerat, ipsosque induxerat, ut lapides illos sibi monstrarent, seque interrogarent; ut quasi ad interrogationem respondens, omnia futura prænuntiaret. Tu vero mihi Spiritus dispensationem consideres velim; nihil horum scripsit Joannes, ne videretur ex eventu ipso hæc scripsisse: nam ad multum ab excidio Jerosolymitano tempus vitam produxit. Sed ii qui ante illud excidium mortui, nihil illorum viderant, hæc describunt, ut prædictionis vis undique fulgeat.

Christus secundum suum adventum prædicit. — 23. *Tunc si quis vobis dixerit, Ecce hic Christus aut hic, nolite credere.* 24. *Surgent enim pseudo-christi et pseudo-prophetæ, et dabunt signa atque prodigia, ita ut, si fieri possit, etiam electos seducant.* 25. *Ecce prædixi vobis.* 26. *Si ergo dixerint vobis, Ecce in deserto est, nolite exire; Ecce in penetralibus, nolite credere.* 27. *Sicut enim fulgur exit ab oriente, et apparet usque ad occidentem; sic erit et adventus Filii hominis.* 28. *Ubicumque enim fuerit corpus, ibi congregabuntur et aquilæ.* Impleta de Jerosolymis narratione, ad suum adventum postea pergit, signaque ipsis narrat, non solum ipsis, sed etiam nobis et post nos futuris utilia. *Tunc*, quandonam? Hic, ut sæpe dixi, illud, *Tunc*, non præcedenti tempori, quæ sequuntur una serie hærere significat. Ubi enim eamdem temporis seriem indicare voluit, intulit, *Statim post tribulationem dierum illorum* (*Matth.* 24. 29). Hic vero non ita, sed illud, *Tunc*, non hæc statim sequi indicat, sed quo tempore illa quæ dicturus erat futura essent. Sic etiam cum dicit, *In diebus illis venit Joannes Baptista* (*Matth.* 3. 1), non tempus statim sequens indicat, sed ea quæ post multos annos eventura erant, et tempus quo hæc, quæ dicturus est, facta sunt. Nam postquam de ortu Christi dixit, de magorum adventu, et de morte Herodis, statim addit: *In diebus illis venit Joannes Baptista;* atque spatium annorum triginta interfuit. Sed mos est Scripturæ illo

οὐκ ἐγένετο ἀπ' ἀρχῆς κόσμου ἕως τοῦ νῦν, οὐδὲ μὴ γένηται. Ὁρᾷς ὅτι πρὸς Ἰουδαίους ὁ λόγος αὐτῷ, καὶ περὶ τῶν ἐκείνους καταληψομένων κακῶν διαλέγεται; Οὐ γὰρ δὴ οἱ ἀπόστολοι ἔμελλον Σάββατον τηρεῖν, ἢ ἐκεῖ ἔσεσθαι, ἡνίκα Οὐεσπασιανὸς ταῦτα ἔπραξε. Καὶ γὰρ ἔφθασαν προαπελθόντες οἱ πλείους· εἰ δέ τις ἀπελείφθη, ἐν ἄλλοις τῆς οἰκουμένης διέτριβε μέρεσι τότε. Διατί δὲ μηδὲ [83] χειμῶνος, μηδὲ Σαββάτου [84]; Χειμῶνος μὲν, διὰ τὴν δυσκολίαν τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ· Σαββάτου δὲ, διὰ τὴν αὐθεντίαν τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου. Ἐπειδὴ γὰρ φυγῆς χρεία, καὶ φυγῆς ταχίστης, οὔτε δὲ [85] ἐν Σαββάτῳ τότε Ἰουδαῖοι φεύγειν ἐτόλμων διὰ τὸν νόμον, οὔτε δὲ ἐν χειμῶνι τὸ τοιοῦτον εὔκολον, διὰ τοῦτο, *Προσεύχεσθε*, φησίν. *Ἔσται γὰρ τότε θλῖψις, οἵα οὐκ ἐγένετο* [86], *οὐδὲ μὴ γένηται.* Καὶ μή τις νομίσῃ τοῦτο ὑπερβολικῶς εἰρῆσθαι· ἀλλ' ἐντυχὼν τοῖς Ἰωσήπου γράμμασι [87], μανθανέτω τῶν εἰρημένων τὴν ἀλήθειαν. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, ὅτι πιστὸς ὢν ὁ ἄνθρωπος εἰς τὸ συστῆσαι τὰ εἰρημένα ἐξώγκωσε τὴν τραγῳδίαν. Καὶ γὰρ καὶ Ἰουδαῖος ἦν, καὶ σφόδρα Ἰουδαῖος, καὶ ζηλωτὴς, καὶ τῶν μετὰ τὴν Χριστοῦ παρουσίαν. Τί οὖν οὗτός φησιν; Ὅτι πᾶσαν ἐνίκησε τραγῳδίαν [733] ἐκεῖνα τὰ δεινὰ, καὶ πόλεμος οὐδεὶς οὐδέποτε [88] τοιοῦτος τὸ ἔθνος κατέλαβε. Τοσοῦτος γὰρ ἦν ὁ λιμὸς, ὡς αὐταῖς ταῖς μητράσι περιμάχητον εἶναι τὴν παιδοφαγίαν, καὶ ὑπὲρ τούτου πολέμους γίνεσθαι· πολλοὺς δὲ καὶ νεκροὺς γενομένους κατὰ μέσας ἀναῤῥήγνυσθαι τὰς γαστέρας ἔφη. Ἡδέως ἂν οὖν ἐροίμην Ἰουδαίους, πόθεν οὕτω θεήλατος ὀργὴ καὶ ἀφόρητος ἦλθεν ἐπ' αὐτοὺς, καὶ πασῶν ἔμπροσθεν γενομένων, οὐκ ἐν Ἰουδαίᾳ μόνον, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης χαλεπωτέρα; Οὐκ εὔδηλον, ὅτι διὰ τὸ τοῦ σταυροῦ τόλμημα καὶ τὴν ἀπόφασιν ταύτην; Ἅπαντες εἴποιεν [89] ἂν, καὶ μετὰ πάντων καὶ πρὸ πάντων αὐτὴ ἡ τῶν πραγμάτων ἀλήθεια. Θέα δέ μοι τὴν ὑπερβολὴν τῶν κακῶν, ὅταν μὴ [90] πρὸς τὸν ἔμπροσθεν χρόνον παραβαλλόμενα χαλεπώτερα φαίνηται, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν ἐπιόντα ἅπαντα. Οὔτε γὰρ ἐν τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ, οὔτε ἐν τῷ χρόνῳ παντὶ, τῷ γενομένῳ τῷ τε ἐσομένῳ, δυνήσεταί τις εἰπεῖν τοιαῦτα κακὰ [91] γεγενημένα. Καὶ μάλα εἰκότως. Οὐδὲ γὰρ ἐτόλμησέ τις ἀνθρώπων, οὐ τῶν πώποτε [92], οὐ τῶν μετὰ ταῦτα, τόλμημα οὕτω παράνομον καὶ φρικῶδες. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἔσται θλῖψις οἵα οὐκ ἐγένετο, οὐδὲ μὴ γένηται. Καὶ εἰ μὴ ἐκολοβώθησαν αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι, οὐκ ἂν ἐσώθη πᾶσα σάρξ· διὰ δὲ τοὺς ἐκλεκτοὺς κολοβωθήσονται αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι.* Ἀπὸ τούτων δείκνυσιν αὐτοὺς χαλεπωτέρας τιμωρίας ἀξίους ὄντας τῆς εἰρημένης, ἡμέρας νῦν λέγων τὰς τοῦ πολέμου καὶ τῆς πολιορκίας ἐκείνης. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ ἐπὶ πλέον ἐκράτησε, φησὶν, ὁ πόλεμος Ῥωμαίων ὁ κατὰ τῆς πόλεως, ἅπαντες ἂν ἀπώλοντο Ἰουδαῖοι (πᾶσαν γὰρ σάρκα ἐνταῦθα τὴν Ἰουδαϊκὴν λέγει)· καὶ οἱ ἔξω, καὶ οἱ ἔνδον. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τοῖς ἐν Ἰουδαίᾳ ἐπολέμουν, ἀλλὰ καὶ τοὺς πανταχοῦ διεσπαρμένους ἀπεκήρυττόν τε καὶ ἤλαυνον, διὰ τὸ πρὸς ἐκείνους μῖσος.

β'. Τίνας δὲ ἐνταῦθά φησι τοὺς ἐκλεκτούς; Τοὺς πιστοὺς τοὺς ἐν μέσοις ἀπειλημμένους αὐτοῖς. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσιν Ἰουδαῖοι, ὅτι διὰ τὸ κήρυγμα καὶ τὸ προσκυνεῖσθαι [93] τὸν Χριστὸν ταῦτα γέγονε τὰ κακὰ, δείκνυσιν ὅτι οὐ μόνον οἱ πιστοὶ τούτων αὐτοῖς οὐκ ἐγένοντο αἴτιοι, ἀλλ' εἰ μὴ ἐκεῖνοι ἦσαν, πρόῤῥιζοι [94] ἂν ἀπώλοντο ἅπαντες. Εἰ γὰρ συνεχώρησεν ὁ Θεὸς ἐκταθῆναι τὸν πόλεμον, οὐδ' ἂν λείψανον ἔμεινεν Ἰουδαίων· ἀλλ' ἵνα μὴ συναπόλωνται τοῖς ἀπίστοις Ἰουδαίοις οἱ ἐξ αὐτῶν γενόμενοι πιστοὶ, ταχέως κατέλυσε τὴν μάχην, καὶ πέρας ἔδωκε τῷ πολέμῳ. Διὰ τοῦτό φησι· *Διὰ δὲ τοὺς ἐκλεκτοὺς κολοβωθήσονται* [95]. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, καταλιμπάνων παραμυθίαν τοῖς [96] ἐν μέσῳ ἀπειλημμένοις αὐτῶν, καὶ διδοὺς ἀναπνεῦσαι, ἵνα μὴ φοβῶνται ὡς συναπολούμενοι. Εἰ δὲ ἐνταῦθα τοσαύτη αὐτῶν [97] πρόνοια, ὡς δι' αὐτοὺς καὶ ἑτέρους σώζεσθαι, καὶ τῶν ἀπίστων λείψανα γίνεσθαι Ἰουδαίων διὰ Χριστιανοὺς, πόση ἐν τῷ καιρῷ τῶν στεφάνων ἡ τιμή; Ἐντεῦθεν αὐτοὺς καὶ παρεμυθεῖτο μὴ ἀλγεῖν ἐπὶ τοῖς οἰκείοις κινδύνοις, ὅπου γε καὶ ἐκεῖνοι τοιαῦτα πάσχουσι, καὶ ἐπ' οὐδενὶ κέρδει, ἀλλ' ἐπὶ κακῷ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς. [734] Οὐ παρεμυθεῖτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπῆγε τῶν Ἰουδαϊκῶν ἐθῶν λοιπὸν λανθανόντως καὶ ἀνυπόπτως. Εἰ γὰρ οὐκ ἔσται μεταβολὴ λοιπὸν, οὐδὲ ὁ ναὸς στήσεται, εὔδηλον ὅτι καὶ ὁ νόμος παυθήσεται. Ἀλλὰ φανερῶς μὲν τοῦτο οὐκ εἶπε, διὰ δὲ τῆς παντελοῦς αὐτῶν ἀπωλείας τοῦτο ᾐνίξατο. Φανερῶς δὲ [98] οὐκ εἶπεν, ἵνα μὴ πρὸ καιροῦ πλήξῃ. Διὸ οὐδὲ ἀρχόμενος προηγουμένως εἰς τὸν περὶ τούτων ἐνέβαλε λόγον· ἀλλὰ ταλανίσας πρῶτον τὴν πόλιν, εἰς ἀνάγκην αὐτοὺς κατέστησε τῆς τε ἐπιδείξεως τῶν λίθων καὶ τῆς ἐρωτήσεως, ἵνα ὡς αὐτοῖς ἀποκρινόμενος πρὸς τὴν ἐρώτησιν ἅπαντα προαναφωνήσῃ τὰ μέλλοντα. Σὺ δέ μοι σκόπει Πνεύματος [99] οἰκονομίαν, ὅτι τούτων οὐδὲν ἔγραψεν Ἰωάννης, ἵνα μὴ δόξῃ ἐξ αὐτῆς τῶν γεγενημένων τῆς ἱστορίας γράφειν· (καὶ γὰρ καὶ μετὰ τὴν ἅλωσιν ἔζη χρόνον πολύν·) ἀλλ' οἱ πρὸ τῆς ἁλώσεως ἀποθανόντες, καὶ μηδὲν τούτων ἑωρακότες, αὐτοὶ γράφουσιν, ὥστε πανταχόθεν διαλάμπειν τῆς προῤῥήσεως τὴν ἰσχύν.

Τότε ἐάν τις ὑμῖν εἴπῃ, Ἰδοὺ ὧδε ὁ Χριστὸς, ἢ ὧδε, μὴ πιστεύσητε. Ἐγερθήσονται γὰρ ψευδόχριστοι καὶ ψευδοπροφῆται, καὶ δώσουσι σημεῖα καὶ τέρατα, ὥστε πλανῆσαι, εἰ δυνατὸν, καὶ τοὺς ἐκλεκτούς. Ἰδοὺ προείρηκα ὑμῖν. Ἐὰν οὖν εἴπωσιν ὑμῖν· Ἰδοὺ ἐν τῇ ἐρήμῳ, μὴ ἐξέλθητε· Ἰδοὺ ἐν τοῖς ταμείοις, μὴ πιστεύσητε. Ὥσπερ γὰρ ἡ ἀστραπὴ ἐξέρχεται ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ φαίνεται ἕως δυσμῶν, οὕτως ἔσται καὶ ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. Ὅπου γὰρ ἂν ᾖ τὸ πτῶμα, ἐκεῖ συναχθήσονται καὶ οἱ ἀετοί. Πληρώσας τὰ περὶ τῶν Ἱεροσολύμων, εἰς τὴν αὐτοῦ λοιπὸν διαβαίνει παρουσίαν, καὶ λέγει αὐτῆς [1] τὰ σημεῖα, οὐκ ἐκείνοις χρήσιμα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς ἐσομένοις [2] πᾶσι. *Τότε*, πότε; Ἐνταῦθα, ὃ πολλάκις εἶπον, οὐχὶ τῆς ἀκολουθίας ἐστὶ τοῦ καιροῦ τῶν ἔμπροσθεν εἰρημένων τὸ, *Τότε*· ὅπου γοῦν ἀκολουθίαν ἐβούλετο εἰπεῖν, ἐπήγαγεν, *Εὐθέως μετὰ τὴν θλῖψιν τῶν ἡμερῶν ἐκείνων*· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ, *Τότε*· οὐ τὰ μετὰ ταῦτα εὐθέως δηλῶν [3], ἀλλὰ τὰ ἐν τῷ καιρῷ, ᾧ μέλλει ταῦτα γίνεσθαι, ἅπερ [4] ἔμελλε λέγειν. Οὕτω καὶ ὅταν λέγῃ, *Ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις παραγίνεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς*, οὐ τὸν ἑξῆς εὐθέως λέγει καιρὸν, ἀλλὰ τὸν μετὰ πολλὰ ἔτη, καὶ τὸν καθ' ὃν ταῦτα ἐγίνετο, ἅπερ ἐρεῖν ἔμελλε. Καὶ γὰρ περὶ τῆς γεννήσεως διαλεχθεὶς τοῦ Ἰησοῦ, καὶ τῆς τῶν μάγων παρουσίας, καὶ τῆς τελευτῆς Ἡρώδου, εὐθέως φησίν· *Ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις παραγίνεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής*· καίτοι τριάκοντα μεταξὺ γέγονεν ἔτη. Ἀλλ' ἔθος τοῦτο τῇ Γραφῇ τούτῳ κεχρῆσθαι τῆς ἱστορίας τῷ τρόπῳ. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, τὸν μέσον ἅπαντα χρόνον παρελθὼν, τὸν ἀπὸ τῆς ἁλώσεως τῶν Ἱεροσολύμων ἕως τῶν προοιμίων τῆς συντελείας, λέγει τὸν ὀλίγῳ πρὸ τῆς συντελείας. *Τότε* οὖν

[83] μηδὲ] μὴ Edd. [84] Σαββάτῳ bis G. Euth. Σαββάτων bis M. [85] οὔτε δὲ] οὐδὲ M. καὶ οὐδὲ G. [86] οὐκ ἐγένετο] οὐ γέγονε πώποτε Edd. [87] συγγράμμασι H. Ep. [88] οὐδέπω G. Ep. τὸ ἔθνος] ἔθνος H. L. invito Ep. *gens Judæorum* Ge. τὸ οἱονοῦν ἔθνος Edd. [89] εἴποιμεν G. K. M. [90] μὴ] μηδὲ Edd. φαίνηται] add. μόνον L. [91] κακὰ om. G. K. M. [92] πώποτε] τότε K. [93] προσκυνεῖν G. K. M. invito Ep. [94] πρόῤῥιζοι] Sic H. K. L. Ep. vulgo πρόῤῥιζον. ἂν om. H. Ep. [95] κολοβωθήσονται] add. αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι L. invito Interp. [96] τοῖς] add. ἐσομένοις καὶ G. H. M. Non vertit Ge. Hæc τοῖς ἐν μ. ἀ. αὐτῶν uncis inclusit Mor. [97] αὐτῶν] τῶν πιστῶν ἡ Edd. καὶ ante ἑτέρους om. K. L. [98] δὲ] add. τοῦτο K. L. [99] τὴν τοῦ Πν. H. Ep. [1] αὐτῆς] Sic G. H. K. L. Ge. vulgo αὐτοῖς. [2] ἐσόμενα K. L. [3] ἀλλὰ τί, Τότε, οὐ τὰ μ. τ. εὐθέως δηλοῖ, ἀλλὰ Edd. In nostra lectione consentiunt Ep. Ge. et codices, nisi quod δηλοῖ habent K. M. [4] ἅπερ] ταῦτα ἅπερ G. H. M. Sic L. sed pro altero ταῦτα, τότε dat. Vulgatum firmat Ep.

geli, reprimit eos, ne discere quærant id quod angeli nesciunt; cum autem dicit, *Neque Filius*, prohibet non modo ne discant, sed etiam ne quærant. Quod enim illo animo id dixerit, vide, quia post resurrectionem illos curiosiores esse vidit, quomodo represserit. Nunc enim multa innumeraque signa dixit; tunc vero simpliciter, *Non est vestrum nosse tempora vel momenta* (*Act.* 1. 7). Deinde ne dicerent, Quia dubitamus, negligimur, neque hac re digni sumus? ait, *Quæ Pater posuit in sua potestate.* Magnæ quippe ipsi curæ fuit illos honorare, nihilque occultare ipsis. Ideoque Patri illud tribuit, hinc rem tremendam ostendens, prohibensque ne illa de re interrogarent. Nisi enim illud ita sit, et si vere Filius id ignorat, quandonam id sciet? an nobiscum? Ecquis hoc dixerit? Patrem clare novit, et tam clare, quam Pater novit Filium, et diem illam ignorabit? Præterea *Spiritus investigat etiam profunda Dei* (1. *Cor.* 2. 10); ille vero ne tempus quidem judicii noverit? Sed scit et quomodo judicare oporteat [1] et arcana singulorum; quod autem longe inferius est, id ignoraturus erat? Quomodo, si *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (*Joan.* 1. 3), diem illam ignoravit? Nam qui sæcula fecit, sane fecit et tempora; si tempora, etiam diem: quomodo ergo quam fecit ignorat?

2. Et vos quidem ejus quoque substantiam nosse dicitis (*a*), et Filium neque diem scire vultis, Filium, qui semper est in sinu Patris, quamquam major est illa substantia quam dies, imo infinities major. Quomodo igitur dum id quod majus est vobis tribuitis, ne id quidem quod minus est Filio conceditis, *In quo sunt absconditi omnes thesauri sapientiæ et cognitionis* (*Col.* 2. 3)? Sed neque vos scitis quæ sit Dei substantia, etiamsi millies id insane affirmetis, neque Filius diem ignorat, sed probe novit illam. Ideo cum omnia dixisset, et tempora, et momenta, et ad ipsas januas duxisset (nam ait, *Prope est in januis*), diem tacuit. Nam si diem et horam quæras, non audies a me, inquit; sin tempora et initia, nihil celabo, sed omnia tibi accurate dicam. Quod enim non ignorem jam multis ostendi, spatia temporum et quæ ventura sunt omnia dixi, etiamque quantum sit interstitii ab hoc tempore usque ad diem illam. Hoc enim parabola ficus declaravit, et usque ad ipsa limina te adduxi; quod si januas non tibi aperui, hoc quoque ad utilitatem tuam facio. Ut vero aliunde discas, non ex ignorantia illius esse quod sileat, vide quomodo cum supradictis aliud quoque signum adjiciat. 38. *Sicut autem erant in diebus Noe comedentes et bibentes, nubentes et nuptui tradentes, usque ad diem, qua ingressus est Noe in arcam*, 39. *et non cognoverunt, donec venit diluvium, et abstulit omnes: sic erit et adventus Filii hominis.* His porro declaravit se repente et non exspectatum venturum esse, dum multi in deliciis erunt. Quod et Paulus sic descripsit: *Cum pacem dicunt et securitatem, tunc repentinus instat interitus* (1. *Thess.* 5. 3); quam inexspectatum declarans dicebat: *Sicut dolor in utero habenti.* Quomodo ergo dicit, *Post tribulationem dierum illorum* (*Matth.* 24. 29)? Nam si deliciæ, et pax. et securitas, ut dicit Paulus, quomodo dicit, *Post tribulationem dierum illorum?* Si deliciæ, quomodo tribulatio? Deliciæ et pax sunt iis qui nullo sensu sunt affecti. Propterea non dixit, Quando pax erit, sed, *Quando pacem et securitatem dicent*, stoliditatem illorum ostendens; sicut illi in tempore Noe, qui in tantis malis, deliciis operam dabant: at non item justi, qui in ærumnis et mœrore versabantur. Hinc significatur, adveniente Antichristo, iniquos et eos qui de salute sua desperabunt, turpibus voluptatibus se amplius dedituros esse. Tunc ingluvies, comessationes, ebrietates. Quapropter exemplo utitur congruenti. Nam quemadmodum cum arca fieret, non credebant, inquit, sed licet arca in medio posita futura mala prænuntiaret, illi videntes eam, ita deliciabantur, quasi nihil mali futurum esset: sic et nunc Antichristus apparebit, post quem consummatio, et pœnæ in consummatione futuræ, supplicia intoleranda. Illi vero, qui nequitiæ ebrietate capti erunt, ne metum quidem futurorum sentient. Ideo ait Paulus: *Veluti dolor in utero habenti* (1. *Thess.* 5. 3), sic illis terribilia et intoleranda aderunt. Cur autem Sodomorum mala non dixit? Universale volebat exemplum proponere, quod postquam prædictum fuerat non credebatur. Idcirco quia plerique futura non credunt, ex præteritis ipsa confirmat, animumque ipsorum commovet. Ad hæc illud etiam ostenditur: ipsum nempe priora quoque fecisse [1]. Post hæc aliud signum ostendit, quibus omnibus signis probatur ipsum non ignorasse diem illam. Quod autem est signum? 40. *Tunc duo erunt in agro, unus assumetur, et alter relinquetur*: 41. *duæ molentes in mola, una assumetur, et una relinquetur.* 42. *Vigilate ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit.* Hæc omnia argumento sunt ipsum non ignorare, discipulosque ab interrogando deterrere. Ideo dixit et dies Noe, et, *Duo in agro* [2], ostendens, ipsum sic inexspectatum, illis nihil curantibus, venturum esse; et, *Duæ molentes*, id quod etiam nullam sollicitudinem exhibet. Ad hæc, quod et servi, et domini, et assumantur et relinquantur; qui in otio, qui in labore, ex hac et ex alia dignitate: sicut in Veteri quoque Scriptura dicitur, *A sedente in solio usque ad captivam quæ in mola est* (*Exod.* 11. 5). Quia enim dixit, divites difficile salvos fieri, ostendit, neque hos omnes perituros esse, neque pauperes omnes salutem consequuturos, sed ex utrisque quosdam servari, quosdam perire. Videtur autem mihi significare adventum in nocte futurum esse. Illud enim etiam Lucas (*Cap.* 17. 34) dicit. Viden' quomodo omnia accurate novit? Deinde, ne interrogarent, subjunxit: *Vigilate*

[1] Unus, *et quomodo dijudicare oporteat.*

(*a*) Hic disputat, ut et alibi passim, contra Anomœos, qui dicebant se perinde nosse substantiam Dei, atque Deus ipse illam noverat.

[1] Morel. addit, *et quæ futura sunt.*

[2] Savil. in textu, *Duo in lecto*, et sic Mss. plurimi Morel et Savil. in margine, *duo in agro.*

uti enarrandæ historiæ modo. Sic etiam hoc loco, misso intermedio omni tempore, quod futurum erat excidium inter et principia consummationis, quid paulo ante consummationem futurum esset narrat. *Tunc*, inquit, *si quis vobis dixerit, Ecce hic est Christus, aut hic*, *nolite credere*. Interim illos a loco cautiores facit, secundi sui adventus notas proprias recensens, necnon seductorum ostenta. Non enim ut in primo suo adventu in Bethlehem apparuerat, et in parvo orbis angulo, nec ullo hominum id a principio sciente, ita et tunc inquit: sed aperte et cum splendore, ita ut res nuntio non egeat. Neque parvum illud signum est ipsum non latenter venturum esse. Animadverte porro hic nihil narrari de bello (narrationem enim de adventu suo probe ab illa distinguit), sed agit hic de iis qui seducere tentabunt. Nam qui tempore apostolorum fuere deceptores, multos seduxerunt (*Venient* enim, inquit, *et seducent multos*), qui vero ante secundum illius adventum, illis deteriores erunt: *Dabunt* enim, inquit, *signa et prodigia*, *ita ut*, *si fieri possit*, *etiam electos seducant*. Hic porro de Antichristo loquitur, deque quibusdam ejus ministris. De quo sic Paulus loquitur: cum enim vocasset illum hominem peccati et filium perditionis, intulit: *Cujus adventus est secundum operationem satanæ*, *in omni virtute*, *et signis*, *et prodigiis mendacii*, *in omni deceptione injustitiæ*, *in iis qui pereunt* (1. *Thess*. 2. 9). Et vide quomodo illos cautos reddat. Ne exeatis, inquit, in desertum, ne intretis in penetralia. Non dixit, Abite et ne credite; sed, Ne ingrediamini, neque egrediamini. Magna enim fraus erit, eo quod et signa ad fraudem dentur.

3. Cum dixisset ergo quomodo ille venturus esset, in loco nempe aliquo, tunc de se quomodo venturus sit dicit. Quomodo autem venturus est? *Sicut fulgur exit ab oriente, et apparet usque ad occidentem*, *ita erit et adventus Filii hominis. Ubi enim fuerit corpus*, *ibi congregabuntur et aquilæ*. Quomodo fulgur apparet? Non opus habet nuntio, non præcone, sed et iis qui domi sedent et iis quæ in thalamis sunt, in momento per orbem totum apparebit. Sic ille adventus erit, ob gloriæ fulgorem, simul ubique apparens. Aliud porro signum dicit: *Ubi corpus, ibi et aquilæ;* angelorum, martyrum et sanctorum omnium cœtus significat. Deinde terribilia miracula dicit. Quænam illa? 29. *Statim post tribulationem dierum illorum sol obtenebrabitur*. Tribulationem quarum dierum dicit[1]? Dierum Antichristi et pseudoprophetarum. Tribulatio namque tunc magna erit, cum tot sint deceptores futuri. Sed non ad multum temporis extenditur. Si enim Judaicum bellum propter electos abbreviatum est, multo magis propter eosdem hæc tentatio reprimetur. Ideo simpliciter non dixit, post tribulationem, sed, *Statim post tribulationem dierum illorum sol obtenebrabitur:* nam fere simul omnia fiunt. Pseudo-prophetæ et pseudo-christi advenientes turbas dabunt, et ipse statim aderit. Neque enim parva perturbatio tunc totum orbem occupabit. Quomodo autem adveniet? Hac transformata creatura: nam *Sol obscurabitur*, non deletus, sed superatus a lumine illius adventus: *Et stellæ cadent*. Quis enim postea illarum usus futurus est, nulla exsistente nocte? *Et virtutes cælorum commovebuntur ;* et jure quidem, mutationem tantam videntes. Nam si quando stellæ factæ sunt, ita exhorruerunt et miratæ sunt (nam *Quando facta sunt astra*, inquit, *laudaverunt me magna voce omnes angeli* [*Job* 38. 7]): multo magis cum viderint omnia mutata, et conservos suos pœnas dantes, totum orbem ante tremendum tribunal adstantem; omnes ab Adam usque ad adventum suum, omnium operum rationem reddentes, quomodo non horrescent, et commovebuntur?

Christus suum secundum adventum describit. Quare crux apparebit.—30. *Tunc apparebit signum Filii hominis in cælo :* id est, crux sole splendidior: siquidem sol obtenebratur et absconditur, crux autem apparet: neque appareret, nisi solaribus longe radiis splendidior esset. Cur autem hoc signum apparet? Ut Judæorum impudentia plane reprimatur. Justificationem quippe magnam habens Christus, nempe crucem, in hoc tribunal advenit: neque tantum vulnera, sed ignominiosam mortem ostendit. *Tunc plangent tribus*. Nulla accusandi necessitas erit, cum viderint crucem; plangent, quia illo mortuo, nihil inde fructum perceperunt: quoniam crucifixerunt eum quem adorare oportebat. Viden' quam terribiliter suum adventum describat? quomodo discipulorum animos erigat? Idcirco tristia primo ponit, et post hæc bona et jucunda, ut sic illos consoletur. Passionem quoque rursum commemorat, necnon resurrectionem, atque splendidiore modo crucem memorat, ne pudor ipsos vel dolor invadat, cum jam veniat illam pro signo positurus. Alius vero dicit, *Videbunt in quem transfixerunt* (*Zach*. 12. 10). Ideo plangent tribus, videntes eumdem ipsum esse. Postquam autem crucem commemoravit, adjicit, *Videbunt Filium hominis venientem*, non in cruce, sed, *In nubibus cæli cum potestate et majestate magna* (*Joan*. 19. 37). Ne quia crucem audisti, inquit, putes adesse quid triste; nam cum potestate et majestate magna veniet. Crucem autem gestat, ut peccatum ipsorum hoc ipso et per se condemnetur: ut si quis lapide percussus, ipsum lapidem ostenderet, vel vestimenta cruentata. Et in nube veniet, sicut assumptus est; hæcque videntes tribus flebunt. Neque intra fletum sistentur mala: sed ideo fletus erit, ut sententiam ferant et seipsos damnent. Tunc autem rursus, 31. *Mittet angelos suos cum tuba magna*, *et congregabunt electos ex quatuor ventis, a summis cælorum usque ad terminos eorum*. Cum hæc audieris, cogita eorum qui manebunt supplicium. Non enim tantum illas pœnas dabunt, sed et hanc quoque. Et sicut dicebat supra, dicturos esse, *Benedictus qui venit in nomine Domini* (*Matth*. 23. 39): sic hoc loco dicit, *Plangent*. Quia enim de gravibus bellis ipsos alloquutus est, ut discant, post hujus vitæ mala, futura illos tormenta manere, et plangentes

[1] Montf., *Tribulationem dierum, quamnam dicit?* Edit.

διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν. *Ἐκεῖνο δὲ γινώσκετε, ὅτι εἰ ᾔδει ὁ οἰκοδεσπότης ποίᾳ φυλακῇ ὁ κλέπτης ἔρχεται, ἐγρηγόρησεν ἄν, καὶ οὐκ ἂν εἴασε διορυγῆναι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὑμεῖς γίνεσθε ἕτοιμοι, ὅτι ᾗ ὥρᾳ οὐ δοκεῖτε, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεται.* Διὰ τοῦτο οὐ [93] λέγει αὐτοῖς, ἵνα γρηγορῶσιν, ἵνα ἀεὶ ἕτοιμοι ὦσι· διὰ τοῦτό φησιν, ὅτε οὐ προσδοκᾶτε, τότε ἥξει, ἐναγωνίους εἶναι βουλόμενος, καὶ διαπαντὸς ἐν ἀρετῇ. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ ᾔδεσαν οἱ πολλοὶ [94] πότε ἀποθανοῦνται, πάντως ἂν κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν ἐσπούδασαν.

γ'. Ἵν' οὖν μὴ ἐκείνην μόνον σπουδάζωσι, διὰ τοῦτο οὐ λέγει οὔτε τὴν κοινὴν, οὔτε τὴν ἑκάστου, ἀεὶ αὐτοὺς βουλόμενος τοῦτο προσδοκᾷν, ἵνα ἀεὶ σπουδάζωσι. Διὸ καὶ τῆς ἑκάστου ζωῆς τὸ τέλος ἄδηλον ἐποίησεν. Εἶτα ἐκκεκαλυμμένως ἑαυτὸν Κύριον ὀνομάζει, οὐδαμοῦ οὕτω σαφῶς εἰπών. Ἐνταῦθα δέ μοι καὶ ἐντρέπειν δοκεῖ τοὺς ῥᾳθύμους, ὅτι οὐδὲ ὅσην περὶ χρήματα σπουδὴν πεποίηνται οἱ προσδοκῶντες κλέπτην, οὐδὲ τοσαύτην οὗτοι [95] τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ὅταν προσδοκήσωσι, γρηγοροῦσι, καὶ οὐδὲν ἀφιᾶσι τῶν ἔνδον ἀποσυληθῆναι· ὑμεῖς δὲ, καίτοι εἰδότες ὅτι ἥξει, καὶ πάντως ἥξει, οὐ μένετε ἐγρηγορότες, φησὶ, καὶ παρεσκευασμένοι, ὥστε μὴ ἀπαρασκευάστως ἐντεῦθεν ἀπενεχθῆναι. Διὰ τοῦτο ἐπ' ὀλέθρῳ ἔρχεται ἡ ἡμέρα τῶν καθευδόντων. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος, εἰ ᾔδει, διέφυγεν ἄν· οὕτω καὶ ὑμεῖς, ἐὰν ἦτε ἕτοιμοι, διαφεύξεσθε. Εἶτα ἐπειδὴ εἰς τὴν τῆς κρίσεως ἐνέβαλε μνήμην, καὶ πρὸς τοὺς διδασκάλους τρέπει τὸν λόγον λοιπὸν, περὶ κολάσεως [96] καὶ τιμῶν διαλεγόμενος· καὶ προτέρους θεὶς τοὺς κατορθοῦντας, εἰς τοὺς διαμαρτάνοντας τελευτᾷ, πρὸς τὸ φοβερὸν [97] κατακλείων τὸν λόγον.

Διὸ πρῶτον τοῦτό φησι· *Τίς ἄρα ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος, ὃν καταστήσει* [98] *ὁ κύριος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, δοῦναι αὐτοῖς τὴν τροφὴν ἐν καιρῷ αὐτῶν; Μακάριος ὁ δοῦλος ἐκεῖνος, ὃν ἐλθὼν ὁ Κύριος* [99] *εὑρήσει ποιοῦντα οὕτως. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ καταστήσει αὐτόν.* Μὴ καὶ τοῦτο ἀγνοοῦντός ἐστιν; εἰπέ μοι. Εἰ γὰρ, ἐπειδὴ εἶπεν, *Οὐδὲ ὁ Υἱὸς οἶδεν*, ἀγνοεῖν αὐτὸν φῄς· ἐπειδὴ εἶπε, *Τίς ἄρα*, τί ἂν εἴποις; ἢ καὶ τοῦτο ἀγνοεῖν αὐτὸν φῄς; Ἄπαγε. Οὐδὲ γὰρ τῶν ἐξεστηκότων τοῦτο ἄν τις εἴποι· καίτοιγε ἐκεῖ καὶ αἰτίαν ἔστιν εἰπεῖν, ἐνταῦθα δὲ οὐδὲ τοῦτο. Τί δὲ ὅταν λέγῃ, *Πέτρε, φιλεῖς με;* ἐρωτῶν, οὐδὲ τοῦτο ᾔδει; ἢ ὅταν λέγῃ, *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* Καὶ ὁ Πατὴρ δὲ εὑρεθήσεται τοιαῦτα φθεγγόμενος. Καὶ γὰρ καὶ αὐτός φησιν· *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ;* καὶ, *Κραυγὴ Σοδόμων καὶ Γομόῤῥας* [1] *πεπλήθυνται πρός με. Καταβὰς οὖν ὄψομαι, εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν, τὴν ἐρχομένην πρός με, συντελοῦνται· εἰ δὲ μὴ, ἵνα γνῶ.* Καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Ἐὰν ἄρα ἀκούσωσιν, ἐὰν* [745] *ἄρα συνῶσι.* Καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ δὲ, *Ἴσως ἐντραπήσονται τὸν υἱόν μου·* ἅπερ ἅπαντα ἀγνοίας ῥήματα ἦν. Ἀλλ' οὐκ ἀγνοῶν ταῦτα ἔλεγεν, ἀλλ' οἰκονομῶν τὰ αὐτῷ πρέποντα· ἐπὶ μὲν τοῦ Ἀδὰμ, ἵνα αὐτὸν ἐμβάλῃ εἰς ἀπολογίαν [2] τῆς ἁμαρτίας· ἐπὶ δὲ τῶν Σοδομιτῶν, ἵνα ἡμᾶς παιδεύσῃ μηδέποτε ἀποφαίνεσθαι, πρὶν ἂν αὐτοῖς παραγενώμεθα τοῖς πράγμασιν· ἐπὶ δὲ τοῦ προφήτου, ἵνα μὴ δοκῇ ἡ πρόῤῥησις παρὰ τοῖς ἀνοήτοις ἀναγκαστική τις εἶναι τῆς παρακοῆς· ἐπὶ δὲ τῆς παραβολῆς τοῦ Εὐαγγελίου, ἵνα δείξῃ ὅτι ὤφειλον τοῦτο ποιῆσαι καὶ ἐντραπῆναι τὸν υἱόν· ἐνταῦθα δὲ, καὶ ἵνα μὴ περιεργάζωνται, μηδὲ πολυπραγμονῶσι πάλιν, καὶ ἵνα δείξῃ τὸ σπάνιον καὶ πολύτιμον. Καὶ ὅρα πόσης ἀγνοίας ἐνδεικτικὸν τὸ ῥῆμα, εἴγε καὶ τὸν καθιστάμενον ἀγνοεῖ. Μακαρίζει μὲν γὰρ αὐτόν· *Μακάριος* γὰρ, φησὶν, *ὁ δοῦλος ἐκεῖνος·* οὐ λέγει δὲ, τίς ἐστιν οὗτος. *Τίς* γάρ ἐστι, φησὶν, *ἄρα, ὃν καταστήσει ὁ κύριος αὐτοῦ;* καὶ, *Μακάριος ὃν εὑρήσει ποιοῦντα οὕτως.* Ταῦτα δὲ οὐ περὶ χρημάτων εἴρηται μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ λόγου, καὶ περὶ δυνάμεως, καὶ περὶ χαρισμάτων [3], καὶ περὶ πάσης οἰκονομίας, ἧς [4] ἕκαστος ἐνεχειρίσθη. Αὕτη καὶ πρὸς τοὺς ἄρχοντας τοὺς πολιτικοὺς ἁρμόσειεν ἂν ἡ παραβολή. Ἕκαστον γὰρ οἷς ἔχει πρὸς τὸ κοινῇ συμφέρον ἀποκεχρῆσθαι δεῖ. Κἂν σοφίαν ἔχῃς, κἂν ἀρχὴν, κἂν πλοῦτον, κἂν ὁτιοῦν, μὴ ἐπὶ βλάβῃ τῶν συνδούλων, μηδὲ ἐπ' ἀπωλείᾳ ἑαυτοῦ. Διὰ δὴ τοῦτο ἀμφότερα ἀπαιτεῖ παρ' αὐτοῦ, φρόνησιν καὶ πίστιν. Καὶ γὰρ ἡ ἁμαρτία ἀπὸ ἀνοίας γίνεται. Πιστὸν μὲν οὖν αὐτόν φησιν, ὅτι οὐδὲν ἐνοσφίσατο, οὐδὲ παρανάλωσε τῶν [5] δεσποτικῶν εἰκῇ καὶ μάτην· φρόνιμον δὲ, ὅτι ἔγνω πρὸς τὸ δέον οἰκονομῆσαι τὰ δοθέντα. Καὶ γὰρ ἀμφοτέρων ἡμῖν χρεία, καὶ τοῦ μὴ νοσφίσασθαι τὰ δεσποτικὰ, καὶ τοῦ εἰς δέον οἰκονομεῖν. Ἂν δὲ θάτερον ἀπῇ, τὸ ἕτερον χωλεύει. Ἄν τε γὰρ πιστὸς ᾖ καὶ μὴ κλέπτῃ, ἀπολλύῃ [6] δὲ καὶ εἰς μηδὲν προσῆκον δαπανᾷ, μέγα τὸ ἔγκλημα· ἄν τε εἰδῇ καλῶς οἰκονομεῖν, νοσφίζηται δὲ, πάλιν οὐχ ἡ τυχοῦσα κατηγορία. Ἀκούσωμεν καὶ οἱ τὰ χρήματα ἔχοντες ταῦτα. Οὐ γὰρ διδασκάλοις διαλέγεται μόνον [7], ἀλλὰ καὶ τοῖς πλουτοῦσιν. Ἑκάτεροι γὰρ ἐνεπιστεύθησαν πλοῦτον· τὸν μὲν ἀναγκαιότερον, οἱ διδάσκοντες· τὸν δὲ ἐλάττω, ὑμεῖς. Ὅταν οὖν τῶν διδασκόντων σκορπιζόντων τὰ μείζονα, ὑμεῖς [8] μηδὲ ἐν τοῖς ἐλάττοσι βούλησθε τὴν μεγαλοψυχίαν ἐπιδείκνυσθαι, μᾶλλον δὲ οὐδὲ μεγαλοψυχίαν, ἀλλ' εὐγνωμοσύνην· (τὰ γὰρ ἀλλότρια δίδοτε [9]·) ποία ἔσται ἀπολογία; Ἀλλὰ τέως, πρὸ τῆς κολάσεως τῶν τὰ ἐναντία ποιούντων, τὴν τιμὴν τοῦ εὐδοκιμοῦντος ἀκούσωμεν. *Ἀμὴν* γὰρ *λέγω ὑμῖν, ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ καταστήσει αὐτόν.* Τί ταύτης ἴσον γένοιτ' ἂν τῆς τιμῆς; ποῖος παραστῆσαι δυνήσεται λόγος τὴν ἀξίαν, τὴν μακαριότητα, ὅταν ὁ τῶν οὐρανῶν Βασιλεὺς, [746] καὶ τὰ πάντα ἔχων, ἄνθρωπον ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ καθιστᾷν μέλλῃ; Διὸ καὶ φρόνιμον αὐτὸν καλεῖ, ὅτι ἔγνω μὴ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα προέσθαι, ἀλλὰ σωφρονήσας [10] ἐνταῦθα, τῶν οὐρανῶν ἔτυχεν.

δ'. Εἶτα, ὅπερ ἀεὶ ποιεῖ, οὐκ ἀπὸ τῆς τοῖς ἀγαθοῖς κειμένης τιμῆς, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς τοῖς πονηροῖς ἠπειλημένης κολάσεως διορθοῦται τὸν ἀκροατήν. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ἐὰν δὲ εἴπῃ ὁ κακὸς δοῦλος* [11] *ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, Χρονίζει ὁ κύριός μου ἐλθεῖν, καὶ ἄρξηται τύπτειν τοὺς συνδούλους αὐτοῦ, ἐσθίῃ δὲ καὶ πίνῃ μετὰ τῶν μεθυόντων· ἥξει ὁ κύριος τοῦ δούλου ἐκείνου ἐν ἡμέρᾳ ᾗ οὐ προσδοκᾷ, καὶ ἐν ὥρᾳ ᾗ οὐ γινώσκει, καὶ διχοτομήσει αὐτὸν, καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ὑποκριτῶν θήσει. Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων.* Εἰ δὲ λέγοι τις· Εἶδες οἷος ἐπεισῆλθε λογισμὸς, διὰ τὸ μὴ εἶναι τὴν ἡμέραν γνώριμον; *Χρονίζει* γὰρ *ὁ κύριός μου*, φησί· εἴποιμεν ἂν, οὐ διὰ τὸ μὴ εἶναι γνώριμον τὴν ἡμέραν [12],

[93] οὐ] Sic L. cæteri cum Edd. et Interp. οὖν. [94] πολλοὶ] Sic H. L. Ep. cæteri ἄνθρωποι. ὥραν] Sic G. H. M. Ep. Ge. cæteri ἡμέραν. [95] οὗτοι] add. περὶ Edd. [96] κολάσεων L. [97] συμφέρον G. K. M. *commodissime* Ge. [98] κατέστησεν L. [99] Κύριος] add. αὐτοῦ L. [1] καὶ Γομόῤῥας om. G. M. [2] εἰς τὴν ἀπολ. M. p. p. τῶν Σοδόμων L. Ep. [3] χαρισμάτων] Sic Edd. χρημάτων G. H. K. M. [et Reg. 688.] Hæc καὶ περὶ χ. om. L. Ep. Ge. [4] ἧς] ἣν G. K. M. Ep. [5] τῶν] τι τῶν L. [6] ἀπολλύει G. K. Ep. p. p. νοσφίζεται K. Ep. Correxit Montef. [7] μόνοις G. K. M. [8] ὑμεῖς] add. δὲ M. p. p. βούλησθε dant L. M. pro vulgato βούλεσθε. [9] Sic H. K. M. Ge. δίδοται G. διδόντες L. δίδονται Edd. [10] ὅτι ἔγνω . . . . σωφρονήσας] Sic Sav. adstipulantibus codd. et Interp. ὅτι ἡ πιστὴ γνώμη περὶ τὰ μικρὰ τὰ μεγάλα προσκτᾶσθαι ποιεῖ, ἀλλὰ σωφρονίσας Mor. quem temere secutus est Montef. [11] δοῦλος] add. *ἐκεῖνος* L. [12] τὴν ἡμέραν om. G. K. M γν. τὴν ἡμ.] τὴν ἡμ. γν. L. sed hic codex paulo ante alterum ordinem habet.

ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit. Non dixit, Nescio, sed, *Nescitis.* Cum enim ipsos ad illam pene horam deduxisset et constituisset, rursus ab interrogando avocat, quod velit ipsos semper esse sollicitos. Propterea dicit, *Vigilate*, ostendens se hac de causa dicere noluisse. 43. *Illud autem scitote, quoniam si sciret paterfamilias qua hora fur venturus esset, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam.* 44. *Ideo et vos estote parati, quia qua hora non putatis, Filius hominis veniet.* Propterea dicit, Qua hora non exspectatis veniet, ut sollicitos reddat et virtutis colendæ studiosos. Illud autem sibi vult, Si scirent plerique homines quandonam sint morituri, diligentiam suam circa illam horam [1] exhiberent.

3. *Cur Christus vitæ cujusque finem incertum reliquit.* — Ne igitur de illa sola solliciti essent, neque communem illam diem, neque cujusque horam declaravit, ut semper illam exspectarent, semperque eodem studio tenerentur; ideo cujusque vitæ finem incertum reliquit. Deinde aperte se Dominum vocat, neque unquam ita clare dixerat. Hic autem videtur mihi desides carpere, qui non tantam adhibent animæ tuendæ curam, quantam circa pecunias monstrant ii qui fures metuunt. Nam hi si illos exspectent, vigilant, nihilque ex reconditis sinunt auferri : vos autem, etsi certo sciatis venturum illum esse, non vigilatis, inquit, nec parati estis, ne sine præparatione hinc discedatis. Quapropter cum pernicie dormientium dies ille veniet. Quemadmodum enim ille si sciret furti tempus, illud vitaret : sic et vos, si parati essetis, effugeretis. Deinde quia judicii mentionem fecit, ad doctores demum sermonem convertit, ac de suppliciis et præmiis verba facit, et cum primo bonos memorasset, in peccatores desinit, ac timorem incutiens [2] finem dicendi facit.

Verbis Christi Deique in medium adductis, quæ ignorantiam arguere videntur; explicatur quare sic Deus identidem sit locutus. — Idcirco primo dicit : 45. *Quis ergo est fidelis servus et prudens, quem constituit Dominus ejus super familiam suam, ut det illis cibum in tempore?* 46. *Beatus servus ille, quem cum venerit Dominus, invenerit sic facientem.* 47. *Amen dico vobis, super omnia bona sua constituet eum.* Quæso te, num hoc ignorantis est? Si enim quia dixit, *Neque Filius novit*, ipsum ignorare dicis : quia dixit, *Quis est ergo*, quid dixeris? an illum ignorare dices? Absit. Ne quidem ex mente captis quispiam hoc dixerit : etiamsi ibi causam proferre possimus, hic vero minime. Quid autem cum dicit, *Petre, amas me* (*Joan.* 21. 15)? num illud quoque ignorabat? aut cum dicit, *Ubi posuistis eum* (*Ibid.* 11. 34)? Imo et Pater sic loqui deprehenditur. Nam et ipse ait : *Adam, ubi es* (*Gen.* 3. 9)? et, *Clamor Sodomorum multiplicatus est apud me. Descendens igitur videbo, si secundum clamorem eorum, qui venit ad me, faciunt; si autem non, ut cognoscam* (*Ibid.* 18. 20. 21). Et alibi ait : *Si forte audiant, si forte intelligant* (*Ezech.* 2. 5). Et in Evangelio, *Forte reverebuntur Filium meum* (*Luc.* 20. 13). Quæ omnia ignorantiæ verba erant. Verum non ignorans hæc dicebat, sed ut iis quæ opus erant prospiceret : in Adamo, ut post peccatum illum ad excusationem induceret; in Sodomitis, ut nos doceret non prius sententiam esse ferendam, quam ipsas res perspiceremus; in propheta autem ita loquitur, ne putent imperiti a prædictione necessitatem quamdam inferri non obediendi; in parabola autem Evangelii, ut ostendat oportuisse illos Filium suum revereri; hic vero, ne curiosius inquirant, et ut ostendat illam cognitionem admodum esse raram et pretiosam. Et vide quantam ignorantiam hoc verbum indicaret, si illum ignoraret quem constituit. Nam illum beatum prædicat : *Beatus* enim, inquit, *servus ille;* neque dicit, quis ille sit : nam ait, *Quis enim est, quem constituet dominus suus?* et, *Beatus quem invenerit sic facientem.* Hæc autem non de pecuniis tantum dicta sunt, sed etiam de verbo et de virtute, de donis [1] et dispensatione cuique commissa. Hæc parabola magistratibus quoque optime competat. Quisque enim omnia, quæ sua sunt, ad communem utilitatem conferre debet. Sive sapientiam habeas, sive principatum, sive divitias, sive quidvis aliud, ne ad detrimentum conservorum, neve ad perniciem sit tuam. Ideo ambo ab illo requirit, et prudentiam et fidem. Nam peccatum ab amentia originem ducit. Fidelem illum vocat, quia ex rebus domini nihil vel in rem suam convertit, vel perperam expendit; prudentem vero, quia sibi commissa ut par erat administravit. Utraque enim re nobis opus est, ne scilicet quæ domini sunt nobis rapiamus, et ut opportune illa dispensemus. Nam si alterum absit, alterum claudicat. Si fidelis sit, nec furetur, sed superflue ad nihil utile expendat bona, magnum est peccatum; si sciat recte dispensare, sed furetur, rursus non leve crimen est. Hæc audiamus qui pecuniosi sumus. Non enim doctores tantum alloquitur, sed etiam divites. Utrisque enim divitiæ concreditæ sunt; doctoribus illæ quæ magis necessariæ sunt; vobis eæ quæ minoris sunt pretii. Si, dum doctores majora dispergunt, vos ne in minimis quidem velitis liberalitatem exhibere; imo non liberalitatem, sed gratum animum (nam aliena datis), quæ vobis erit defensio? Sed interim, ante supplicium eorum qui male operantur, ejus qui probe se gessit mercedem audiamus : *Amen dico vobis, super omnia bona sua constituet eum.* Quid huic honori par esse possit? quæ oratio hanc dignitatem, hanc beatitudinem assequi possit, quando cælorum Rex, cujus sunt omnia, hominem super omnia bona sua constituet? Ideoque prudentem ipsum vocat, quia novit magna pro parvis non dimittere; sed cum hic temperanter egisset, cælos consequutus est.

4. Deinde, id quod semper facit, non ex reposito bonis præmio, sed ex comminatione pœnæ improbis paratæ auditorem corrigit : ideoque subjunxit : 48. *Si autem dixerit nequam servus ille in corde suo, Tardat dominus meus venire*, 49. *et inceperit verberare conservos suos, comederit autem et biberit cum ebriis :* 50. *ve-*

[1] Alii habent *diem*, pro, *horam*.
[2] Alii, *et utilitati consulens*.

[1] Hæc, *de donis*, in uno codice desunt. *V.* Field *ad p.* 745.

niet dominus servi illius in die qua non exspectat, et in hora qua non novit, 51. *et dividet eum, et partem ejus cum hypocritis ponet. Ibi erit fletus et stridor dentium.* Si quis vero dixerit : Viden' quæ cogitatio subierit, quod dies illa non nota esset? *Tardat* enim *dominus meus*, inquit : respondebimus : Non quod dies non nota esset, sed quod improbus sit servus, id accidisse. Nam cur prudentem et fidelem par cogitatio non subiit? Cur, miser, quia tardat dominus, sperasti illum numquam venturum? cur non sollicitus es? Hinc igitur discimus, non tardare Dominum. Hæc quippe sententia non domini, sed improbi servi est; ideoque in crimen vocatur. Non tardare enim audi Paulum dicentem : *Dominus prope est, nihil solliciti sitis* (*Philipp.* 4. 5. 6); et, *Qui venturus est veniet, et non tardabit* (*Hebr.* 10. 37). Tu vero quæ sequuntur audi, et disce quamfrequenter ignorationem diei in mentem revocet, servis ostendens id utile esse, et sufficere ut illos a somno excitet et erigat. Quid enim si nihil quidam inde lucrati sunt? Neque enim ab aliis juvantibus quid assequuti sunt : attamen hic non cessat quæ sua sunt facere. Quid ergo, inquies, in sequentibus? *Veniet qua die non exspectat, et hora qua ignorat*, et extrema ipsi inferet. Vides quomodo hoc ubique repetat, ignorantiæque utilitatem monstret, sic sollicitos semper reddens? Hoc enim est quod magis curat, ut semper vigilemus : et quia semper in deliciis cadimus, in calamitatibus vero resipiscimus, ideo ubique hoc dicit, quando remissi inertesque sumus tunc mala accidere. Ac quemadmodum supra per Noe hoc declaravit : sic et hic ait, Cum servus ille inebriatur, cum verberat, tunc supplicium est intolerabile. Verum ne supplicium ipsi destinatum solummodo, sed illud etiam consideremus, ne forte et ipsi eadem agentes id non advertamus.

Eleemosynam commendat. — Etenim huic similes sunt illi qui pecunias habentes, egenis non largiuntur : si quidem et tu pecuniarum tuarum dispensator es, non minus quam is qui Ecclesiæ bona administrat. Ut enim hic ea quæ a vobis pro pauperibus erogata sunt, non potest pro lubito et temere spargere, quia in pauperum datæ sunt alimentum : sic nec tu tua. Etiamsi enim paternam acceperis hereditatem, atque sic omnia tua possideas : attamen Dei sunt hæc omnia. Sane quæ tu dedisti vis accurate dispensari : annon putas Deum sua a nobis majore cum vehementia repetiturum, sed illis temere pereuntibus id laturum? Non ita res se habet, non ita certe. Nam hæc ideo apud te reliquit, ut des escam illis in tempore opportuno. Quid est, in tempore opportuno? Egenis, esurientibus. Sicut igitur tu conservo ad dispensandum dedisti, sic Dominus te vult ut par est expendere. Ideo, cum possit auferre, relinquit tamen, ut virtutis exercendæ occasionem habeas; utque curando ut alter altero egeret, mutuam caritatem ferventiorem redderet. Tu vero postquam accepisti, non solum non das, sed etiam verberas. Quod si non dare culpa est, quæ venia erit verberanti?

5. Hoc autem mihi dicere videtur in contumeliosos et rapaces, vehementem intentans accusationem, quod eos verberent quos alere jussi sunt. Videtur autem mihi hic illos subindicare qui in deliciis vitam agunt; nam delicias magna exspectat pœna : *Comedat*, inquit, *et bibat cum ebriis*, ventris ingluviem subindicans. Non enim ideo accepisti, ut delicieris, sed ut eleemosynam eroges. Num tua te putas habere? Pauperum tibi bona concredita sunt, etiamsi hereditas paterna sint; etiamsi ex justis laboribus partæ sint opes. Annon a te Deus has auferre potuit? Sed ideo non aufert, ut tu possis erga egenos liberalitatem exercere. Tu vero mihi perpende, quomodo in omnibus parabolis illos plectat, qui opibus suis ad egenos alendos non sunt usi. Neque enim virgines illæ aliena rapuerunt, sed sua non largitæ sunt; neque is qui talentum defodit, aliena invasit, sed illud non duplicavit; neque qui esurientes negligunt, ideo puniuntur, quod aliena rapuerint, sed quod sua non disperserint; quemadmodum et hic servus. Audiamus igitur quotquot ventri indulgemus, quotquot in lautas cœnas pecunias insumimus, quæ non nostræ, sed egenorum sunt. Ne putes enim quia per multam misericordiam hæc ut tua dare jussus es, ideo hæc esse tua. Tibi commodavit, ut probe agere posses. Ne tua igitur dare te putes, dum ipsi sua largiris. Neque enim si tu cuipiam mutuo dares, ut profectus inde lucrari posset, pecunias illas ad ipsum pertinere diceres. Sic tibi Deus pecuniam tradidit, ut cælum emas. Ne ergo benignitatis magnitudine utaris ut ingratum exhibeas animum. Cogita quam optabile erat post baptisma ad eluenda peccata novam reperire viam. Ni dixisset, *Da eleemosynam*, quot homines dicturi erant, Utinam possemus pecuniis a futuris nos malis redimere! Sed quia potest fieri, rursus supini jacent. Sed do, inquies. Et quid illud? Nondum tantum dedisti, quantum illa mulier quæ duos erogavit obolos; non dimidiam, imo ne minimam quidem partem [1] in comparatione illius; sed multa in sumptus inutiles profundis, in convivia, ebrietatem, extremamque ingluviem : nunc invitans, nunc invitatus; nunc consumis, nunc alios consumere cogis; ita ut duplicem tibi pares cruciatum, ab iis quæ tu facis, et ab iis quæ te auctore alii faciunt. Vide ergo hunc famulum eadem de re accusatum, *Comedit*, inquit, *et bibit cum ebriis*. Neque enim ebrios tantum, sed et illorum socios supplicio afficiet; et jure quidem : nam et seipsos corrumpunt, et proximorum salutem negligunt. Nihil autem ita Deum irritat, ut si proximi res negligantur. Quapropter ut iram suam exprimat, disciudi servum jussit. Idcirco caritatem discipulorum suorum tesseram dixit esse : quia necesse omnino est diligentem res dilecti curare. Hanc igitur viam teneamus : nam hæc maxime est quæ ad cælum ducit, quæ Christi imitatores efficit, quæ Deo similes reddit. Vide ergo quam necessariæ sint hæ virtutes, quæ juxta viam hanc tabernacula posuerunt. Si placet autem, illas diligentius exploremus, et secundum Dei placitum sententiam feramus.

[1] Hæc, *non dimidiam*, omm. Mor., Montf., et unus codex.

conjiciebat? qui interficiebat quos vellet, liberabatque ad nutum? Nihil aliud video quam ossa, vermes, araneas: omnia illa terra sunt, omnia fabula, omnia somnium, umbra, mera narratio et pictura; imo nec pictura. Picturam enim saltem in imagine videmus; hic vero ne quidem imaginem. Atque utinam hic mala terminarentur! Nunc vero honor, deliciæ, gloria, umbra tantum et verba sunt: quæ vero illa sequuntur, non umbra, non verba sunt; sed manent, et nobiscum illo transibunt, omnibusque nota erunt; rapinæ, avaritia, fornicationes, adulteria, et mille mala hujusmodi, non in imagine et in pulvere erunt, sed scripta in cælis sunt, seu dicta, seu opera. Quibus ergo oculis Christum videbimus? Nam si patrem non potest quis aspicere sibi conscius peccati in illum, eum qui patre longe mansuetior est, quomodo tunc respicere, quomodo ferre poterimus? Nam tribunali Christi adstabimus, omniumque accuratum erit examen. Si quis vero futurum judicium non credit, respiciat illa quæ hic geruntur, videat eos qui in carcere, qui in metallis, qui in stercore, respiciat dæmoniacos, insanos, incurabilibus morbis laborantes, cum perpetua paupertate pugnantes, inedia vexatos, ingenti luctu sauciatos, captivos. Neque enim illi hæc paterentur, nisi alios qui eadem peccavere, ultio et supplicium exspectaret. Si vero cæteri nihil hic passi sunt, hoc tibi signum esse debet, aliquid aliud superesse post profectionem ex hac vita. Neque enim ille, cum sit universorum Deus, alios ultus esset; alios vero, qui eadem vel etiam graviora peccata admiserant, impune esse reliquisset, nisi quoddam ipsis supplicium ibi irrogaturus esset. Ex his igitur rationibus et exemplis nos ipsos humiliemus: et qui judicium non credebant, credant jam, et meliores efficiantur, ut cum dignam regno cœlorum vitam duxerimus, futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXVII. al. LXXVIII.

Cap. 24. v. 32. *Ab arbore autem fici discite parabolam; cum jam ramus ejus tener fuerit, et folia nata, scitis quia prope est æstas;* 33. *ita et vos, cum videritis hæc omnia, scitote quia prope est in januis.*

1. Quia dixit, *Statim post tribulationem dierum illorum*, ipsi vero quærebant post quantum temporis id futurum esset, diemque scire cupiebant, ideo ille exemplum ficus affert, ostendens non magnum interesse temporis spatium, nec diu postea ipsum venturum esse: id quod non modo per parabolam, sed et per alia dicta postea significat, ut cum ait: *Scitote quia prope est in januis.* Hinc etiam aliam prædicit spiritualem æstatem, et tranquillitatem post hujus vitæ fluctus illa die justis futuram; peccatoribus contra post æstatem hiemem indicavit postea, cum dixit, illis deliciantibus, diem esse venturam. Neque ideo tantum ficus exemplum posuit, ut spatium temporis significaret; potuisset enim alio modo illud declarare; sed ut inde rem omnino futuram confirmaret. Sicut enim necesse est hoc evenire, ita et illud. Nam ubi rem omnino futuram vult demonstrare, naturales necessitates in medium affert, tam ipse, quam ipsius imitator beatus Paulus. Idcirco de resurrectione loquens ait: *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet: si autem mortuum fuerit, multum fructum affert* (*Joan.* 12. 24. 25). Hinc edoctus beatus Paulus eodem utitur exemplo, quando Corinthiis de resurrectione loquitur: nam ait: *Stulte, quod seminas non vivificatur, nisi mortuum fuerit* (1. *Cor.* 15. 36). Deinde ne cito postea interrogarent quando id futurum esset, in memoriam ipsis prædicta revocat, dicens: 34. *Amen dico vobis, non præteribit generatio hæc, donec omnia hæc fiant. Hæc omnia*, quænam, quæso? Quæ Jerosolymam spectabant, bella, fames, pestis, terræ motus, pseudo-christi, pseudo-prophetæ, Evangelium ubique disseminatum, seditiones, perturbationes, cæteraque omnia, quæ diximus usque ad ejus adventum futura. Quomodo igitur ait, *Generatio hæc?* Non de tunc viventibus loquitur, sed de generatione fidelium; solet enim generationem non a tempore solum, sed etiam a religionis et vitæ ratione annotare; ut quando dicit: *Hæc est generatio quærentium Dominum* (*Psal.* 23. 6): quod ergo supra dicebat, *Oportet enim omnia fieri;* ac rursum, *Prædicabitur Evangelium:* hic quoque significat dicens, Hæc omnino evenient omnia, et generatio fidelium, a nullo prædictorum discissa, permanebit; imo etiam Jerosolyma peribit, et Judæorum magna pars delebitur. Hanc vero nihil superabit, non fames, non pestis, non terræ motus, non bellorum perturbationes, non pseudo-christi, non pseudo-prophetæ, non deceptores, non ii qui tradent, non ii qui offendiculo erunt, non falsi fratres; non aliæ similes tentationes. Deinde ipsos magis ad fidem adducens ait: 35. *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt,* hoc est, Facilius est ut hæc ita firma et immota deleantur, quam ut ex verbis meis quidpiam excidat. Qui vero contradicit, omnia accurate examinet; et cum vera esse invenerit (inveniet enim haud dubie), ex præteritorum eventu futuris credat: omniaque accurate examinet, videbitque rerum exitum veritati prophetiæ fidem facientem. Elementa autem in medio posuit, tum ut significaret cælo et terra præstantiorem Ecclesiam esse; tum ut se universi Creatorem ostenderet. Quia enim de consummatione disseruit, quæ res a multis non creditur, ideo cælum et terram in medium adduxit, ineffabilem suam ostendens potentiam, et magna cum potestate se Dominum universi declarans: hincque vel admodum dubitantibus dicta sua fide digna reddens. 36. *De die autem illa et hora nullus novit, neque angeli cælorum, neque Filius* [1], *nisi solus Pater.* Quod ergo dixit, *Neque an-*

[1] Quidam habent, *neque Filius hominis.*

Ἔστωσαν τοίνυν δύο ζωῆς ἀρίστης ὁδοί· καὶ ἡ μὲν μία αὐτῶν αὐτὸν [28-29] κατασκευαζέτω καλὸν τὸν μετιόντα· ἡ δὲ ἑτέρα, καὶ τὸν πλησίον. Ἴδωμεν ποία μᾶλλον εὐδοκιμεῖ, καὶ πρὸς τὴν κορυφὴν ἡμᾶς ἄγει τῆς ἀρετῆς. Οὐκοῦν ἐκεῖνος μὲν ὁ τὰ ἑαυτοῦ μόνον ζητῶν, καὶ ἀπὸ τοῦ Παύλου μυρίας δέξεται αἰτίας· ὅταν δὲ ἀπὸ τοῦ Παύλου εἴπω, τοῦ Χριστοῦ λέγω· οὗτος δὲ ἐγκώμια καὶ στεφάνους. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἄκουσον τί μὲν τούτῳ διαλέγεται, τί δὲ ἐκείνῳ. *Μηδεὶς τὸ ἑαυτοῦ ζητείτω, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ πλησίον ἕκαστος*. Ὁρᾷς πῶς τὸ μὲν ἐξέβαλε, τὸ δὲ εἰσήγαγε; Πάλιν, *Ἕκαστος ὑμῶν τῷ πλησίον ἀρεσκέτω εἰς τὸ ἀγαθὸν πρὸς οἰκοδομήν*. Εἶτα καὶ ὁ ἔπαινος ἄφατος μετὰ παραινέσεως· *Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτῷ ἤρεσεν*. Ἱκαναὶ μὲν οὖν καὶ αὗται αἱ ψῆφοι δεῖξαι τὴν νίκην· ἵνα δὲ καὶ ἐκ περιουσίας τοῦτο γένηται, ἴδωμεν τί μὲν τῶν κατορθωμάτων μέχρις ἡμῶν ἵσταται, τί δὲ ἀφ' ἡμῶν καὶ εἰς ἑτέρους διαβαίνει. Οὐκοῦν τὸ μὲν νηστεῦσαι, καὶ χαμευνῆσαι, καὶ παρθενίαν ἀσκῆσαι, καὶ σωφρονῆσαι, ταῦτα αὐτοῖς τοῖς [30] ἐργαζομένοις φέρει τὸ κέρδος· τὰ δὲ ἀφ' ἡμῶν εἰς τὸν πλησίον διαβαίνοντα, ἐλεημοσύνη, διδασκαλία, ἀγάπη. Οὐκοῦν κἀνταῦθα ἄκουσον Παύλου λέγοντος, ὅτι *Κἂν* [749] *ψωμίσω μου τὰ ὑπάρχοντα, κἂν παραδῶ τὸ σῶμά μου ἵνα καυθήσομαι* [31], *ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι*.

ς'. Ὁρᾷς αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν [32] λαμπρῶς ἀνακηρυττομένην καὶ στεφανουμένην; Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ ἐκ τρίτου συμβάλωμεν. Καὶ ὁ μὲν νηστευέτω, καὶ σωφρονείτω, καὶ μαρτυρείτω, καὶ κατακαιέσθω· ἕτερος δέ τις ἀναβαλλέσθω τὸ μαρτύριον διὰ τὴν τοῦ πλησίον οἰκοδομήν, καὶ μὴ μόνον ἀναβαλλέσθω, ἀλλὰ καὶ ἀπερχέσθω μαρτυρίου χωρίς· τίς μᾶλλον εὐδοκιμήσει μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν; Οὐ δεῖ πολλῶν ἐνταῦθα λόγων ἡμῖν, οὐδὲ μακρᾶς τῆς περιόδου. Ἐφέστηκε γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος τὴν ψῆφον φέρων καὶ λέγων· *Τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, κρεῖσσον· τὸ δὲ ἐπιμένειν τῇ σαρκὶ, ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς*· καὶ [33] τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν ἀποδημίας προετίμησε τοῦ πλησίον τὴν οἰκοδομήν. Τοῦτο γὰρ μάλιστά ἐστι συνεῖναι Χριστῷ, τὸ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖν· θέλημα δὲ αὐτοῦ οὐδὲν οὕτως ἐστὶ, ὡς τὸ συμφέρον τῷ [34] πλησίον. Βούλει καὶ τετάρτην εἴπω τούτου ἀπόδειξιν; *Πέτρε, φιλεῖς* [35] *με*; φησί· *ποίμαινε τὰ πρόβατά μου*· καὶ τρίτον αὐτὸν ἐρωτήσας, τοῦτο ἔφησε φιλίας εἶναι τεκμήριον. Οὐ πρὸς ἱερέας δὲ τοῦτο εἴρηται μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἕκαστον ἡμῶν, τῶν καὶ μικρὸν ἐμπεπιστευμένων ποίμνιον. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ μικρόν ἐστι, καταφρονήσῃς· *Ὁ γὰρ Πατήρ μου*, φησὶν, *εὐδόκησεν ἐν αὐτοῖς*. Ἔχει ἕκαστος ἡμῶν πρόβατον· τοῦτο ἐπὶ τὰς προσηκούσας ἀγέτω νομάς. Καὶ ὁ ἀνὴρ ἀναστὰς ἀπὸ τῆς εὐνῆς μηδὲν ἄλλο ζητείτω, ἀλλ' ἢ ὅπως ἐργάσηταί τι καὶ εἴπῃ, δι' ὧν ἅπασαν εὐλαβεστέραν ποιήσει [36] τὴν οἰκίαν. Ἡ γυνὴ πάλιν ἔστω μὲν οἰκουρὸς, πρὸ δὲ ταύτης τῆς ἐπιμελείας ἑτέραν ἀναγκαιοτέραν ἐχέτω φροντίδα, τὰ [37] τῶν οὐρανῶν ὅπως ἅπασα ἐργάζηται ἡ οἰκία. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς βιωτικοῖς, πρὸ τῆς κατὰ τὴν οἰκίαν ἐπιμελείας, τὰ δημόσια σπουδάζομεν καταθεῖναι ὀφλήματα, ὥστε μὴ διὰ τὴν ἐν τούτοις ἀγνωμοσύνην δέρεσθαι [38] καὶ ἕλκεσθαι ἐπ' ἀγορᾶς, καὶ μυρία ἀσχημονεῖν· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν τοῦτο δεῖ ποιεῖν, τὰ τοῦ βασιλέως τῶν ὅλων Θεοῦ καταθεῖναι πρότερον, ἵνα μὴ ἔλθωμεν ὅπου ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Καὶ ταύτας ζητῶμεν τὰς ἀρετὰς, αἳ μετὰ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας καὶ τοὺς πλησίον τὰ μέγιστα ὠφελῆσαι δύναιντ' ἄν. Τοιοῦτον ἡ ἐλεημοσύνη, τοιοῦτον ἡ εὐχή· μᾶλλον δὲ καὶ αὕτη [39] παρ' ἐκείνης δυνατὴ καὶ ὑπόπτερος γίνεται. *Αἱ εὐχαί σου γὰρ*, φησὶ, *καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Οὐκ εὐχὴ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ νηστεία ἐντεῦθεν τὰ νεῦρα ἔχει. Κἂν νηστεύῃς χωρὶς ἐλεημοσύνης, οὐδὲ νηστεία τὸ πρᾶγμα λογίζεται· ἀλλὰ γαστριζομένου καὶ μεθύοντος χείρων ὁ τοιοῦτος, καὶ τοσούτῳ χείρων, ὅσῳ [40] τρυφῆς ὠμότης χαλεπώτερον. Καὶ τί λέγω νηστείαν; Κἂν γὰρ σωφρονῇς, κἂν παρθενεύῃς, ἐκτὸς ἕστηκας τοῦ νυμφῶνος, ἐλεημοσύνην οὐκ ἔχων. Καίτοι τί παρθενίας [750] ἴσον, ὃ μηδὲ ἐν τῇ Καινῇ ὑπὸ νόμου ἦλθεν ἀνάγκην [41] διὰ τὸ ὑπερέχον; ἀλλ' ὅμως ἐκβάλλεται, ὅταν τὴν ἐλεημοσύνην μὴ ἔχῃ. Εἰ δὲ παρθένοι ἐκβάλλονται, ἐπειδὴ ταύτην οὐκ εἶχον μετὰ δαψιλείας τῆς προσηκούσης, τίς δυνήσεται ταύτης ἄνευ συγγνώμης τυχεῖν; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς, ἀλλ' ἀπολέσθαι πάντως ἀνάγκη τὸν ταύτην οὐκ ἔχοντα. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς βιωτικοῖς οὐδεὶς ἑαυτῷ ζῇ, ἀλλὰ καὶ χειροτέχνης, καὶ στρατιώτης, καὶ γεωργὸς, καὶ ἔμπορος, πρὸς τὸ κοινῇ συμφέρον καὶ τὸ τῷ πλησίον ὠφέλιμον συντελοῦσιν ἅπαντες· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῶν πνευματικῶν τοῦτο δεῖ ποιεῖν. Τοῦτο γὰρ μάλιστά ἐστι ζῇν [42]· ὡς ὅγε ἑαυτῷ ζῶν μόνον, καὶ πάντων ὑπερορῶν, περιττός ἐστι, καὶ οὐδὲ ἄνθρωπος, οὐδὲ τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου. Τί οὖν, φησὶν, ἂν [43] τὰ καθ' ἑαυτὸν παρίδω, τὰ τῶν ἄλλων ἐπιζητῶν; Οὐκ ἔστι [44] τὰ τῶν ἄλλων ἐπιζητοῦντα τὰ ἑαυτοῦ παριδεῖν. Ὁ γὰρ τὰ τῶν ἄλλων ἐπιζητῶν, οὐδένα λυπεῖ, ἀλλ' ἐλεεῖ πάντας, ὠφελεῖ εἰς δύναμιν τὴν ἑαυτοῦ· οὐδένα ἁρπάσεται, οὐδένα [45] πλεονεκτήσει, οὐ κλέψει, οὐ ψευδομαρτυρήσει· πάσης ἀφέξεται κακίας, πάσης ἐπιλήψεται ἀρετῆς, καὶ ὑπερεύξεται τῶν ἐχθρῶν, καὶ εὐεργετήσει τοὺς ἐπιβουλεύοντας· καὶ οὔτε λοιδορήσεταί τινι, οὔτε κακῶς ἐρεῖ, κἂν μυρία ἀκούσῃ [46] κακῶς, ἀλλ' ἐρεῖ τὰ ἀποστολικά· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι*; Ἐν δὲ τῷ τὰ [47] ἡμέτερα σκοπεῖν οὐ πάντως καὶ τὰ τῶν ἄλλων ἕψεται. Ἐκ τούτων ἁπάντων πεισθέντες, ὡς οὐκ ἔνι σωθῆναι μὴ τὸ κοινῇ συμφέρον σκοποῦντα [48], καὶ τὸν διχοτομηθέντα τοῦτον ἰδόντες, καὶ τὸν τὸ τάλαντον κατορύξαντα, ταύτην ἑλώμεθα τὴν ὁδὸν, ἵνα καὶ τῆς αἰωνίου τύχωμεν ζωῆς [49]· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[28-29] αὐτὸν om. G. H. K. M. [30] τοῖς deest in Edd. [31] καυθήσωμαι G. [32] Ὁρᾷς αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν] Καὶ θέα αὐτὴν G. H. K. M. [et Reg. 688.] Καὶ θέα ταύτην L. Editi, ut dedi, nulla memorata varietate. [33] καὶ] Ἀκούεις ὅτι καὶ Edd invitis codd. et Interp. [34] τῷ] τοῦ G. [35] φιλεῖς] εἰ φιλεῖς H. [36] ποιήσῃ Edd. [37] τὰ] τὴν L. M. τὴν τῶν οὐρανῶν [βασιλείαν,] ὅπως Mor. et sine uncis Ben. p. p. ἐργάσηται Edd. [38] δαίρεσθαι G. δεδέσθαι H. K. L. Mor. p. p. εἰς ἀγορὰς G. H. M. εἰς ἀγορᾶς (sic) K. [39] αὐτὴ G. H. K. M. [40] τοσοῦτον χ. ὅσον G. H. K. M. ὠμότης] add. χεῖρον καὶ Edd. contra codd. et Flor. p. 549. [41] ἦλθεν ὑπὸ νόμου ἀνάγκην H. ἦλθεν ὑπὸ νόμον ἀνάγκης G. M. Ge. ὑπὸ νόμον ἦ. ἐξ ἀνάγκης Fl. ὑπὸ νόμον ἦ. τῆς ἀνάγκης Sav. Ben. Sic Mor. sed [τῆς ἀνάγκης] post ὑπερέχον rejecto. [42] ζῆν] τὸ ζῆν Edd. p. p. μόνῳ K. Fl. [43] ἂν om. K. Idem παριδὼν et ἐπιζητῶ dat, favente Ge. [44] ἔστιν] add. οὐκ ἔστι Edd. [45] οὐδένα] οὐδὲ K. οὐδένα ἁρπάσεται, οὐδ. πλ.] οὐδένος τι ἁρπάσει, οὐ πλ. Edd. [46] ἀκούῃ G. M. [47] Ἐκ δὲ τοῦ τὰ Edd. [48] σκοποῦντας Edd. [49] τύχ. ζωῆς] βασιλείας ἐπιτύχωμεν G. H. K. M. Ge.

Sint ergo [1] duæ ad vitam optimam viæ, quarum altera viatorem dumtaxat probum reddat; altera etiam proximum. Videamusque quænam sit perfectior, et ad virtutis culmen nos ducat. Ille certe qui sua tantum curat, a Paulo sæpissime culpatur; cum a Paulo dico, a Christo intellige; illum vero qui proximi res curat, laudibus et coronis exornat. Ubinam? Audi quomodo huic, quomodo illi loquatur. *Nemo quod suum est quærat, sed quod est proximi unusquisque* (1. *Cor.* 10. 24). Viden' quomodo alterum ejecit, alterum induxit? Et rursum, *Unusquisque vestrum proximo placeat in bonum ad ædificationem* (*Rom.* 15. 2). Deinde sequitur laus ineffabilis cum admonitione conjuncta. *Nam et Christus non sibi ipsi placuit* (*Ibid. v.* 3). Jam satis essent hæ sententiæ ad victoriam asserendam: ut tamen id majori cumulo fiat, videamus quæ ex bonis operibus in nobis terminentur, quæ vero a nobis in alios transeant. Jejunare igitur, humi cubare, virginitatem servare atque continentiam, ipsis observantibus sunt utilia; quæ vero a nobis in proximos transeunt sunt eleemosyna, doctrina, caritas. Hic etiam audi Paulum dicentem: *Si omnia quæ habeo in cibos pauperum distribuam, si corpus meum tradam ut uratur, caritatem autem non habeam, nihil mihi prodest* (1. *Cor.* 13. 3).

6. *Proximi ædificationi omnia postponenda. Virgines fatuæ ideo ex thalamo exclusæ, quia eleemosynam non dederant.* — Viden' caritatem per se splendide prædicatam et coronatam? Sed si placet tertio congrediamur. Hinc alius statuatur, qui jejunet, qui castitatem servet, qui martyrium subeat, et comburatur, alius vero ad ædificationem proximi martyrium differat, nec modo martyrium differat, sed sine martyrio decedat: quis post decessum ex hac vita præstantior erit? Non longo hic opus est sermone, nec longa verborum circuitione; adest enim beatus Paulus qui sententiam ferat, et dicat: *Dissolvi et cum Christo esse melius est: in carne autem permanere, propter vos magis necessarium est* (*Philipp.* 1. 23. 24). Audis illum ædificationem proximi pluris facere, quam ad Christum proficisci? Illud enim maxime est cum Christo esse, ejus facere voluntatem; voluntas autem ejus præcipue est, ut proximi utilitatem cures. Vis et quartam demonstrationem afferam? *Petre, si amas me*, inquit, *pasce oves meas* (*Joan.* 21. 15): et cum tertio ipsum interrogasset, hoc esse dixit amoris argumentum. Neque ad sacerdotes tantum id dictum fuit, sed ad nostrum singulos, quibus vel minimus grex commissus sit. Ne enim quod parvus sit, ipsum despicias: nam *Pater meus*, inquit, *complacuit in illis* (*Luc.* 12. 32). Singuli nostrum ovem habent; hanc ad convenientia pascua ducant. Et vir e lecto surgens ne aliud quærat, quam ut quid faciat vel dicat, quo ad majorem pietatem domum et familiam agat. Uxor quoque domum custodiat; sed præ hac aliam magis necessariam sollicitudinem habeat, quomodo ea quæ ad regnum cælorum spectant tota familia operetur. Si enim in rebus sæcularibus, antequam domestica disponamus, quæ publice persolvi debent curamus, ne his neglectis vinciamur, in forum trahamur, et dedecore magno afficiamur: multo magis in spiritualibus id curare oportet, ut prius quæ regi universorum Deo debentur persolvantur; ut ne eo ducamur ubi stridor dentium. Has quæramus virtutes, quæ nobis salutares et proximo perutiles sunt. Talis est eleemosyna, talis oratio; imo vero hæc ab illa vires et alas accipit. *Orationes*, inquit, *tuæ, et eleemosynæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei* (*Act.* 10. 4). Non modo oratio, sed etiam jejunium inde nervos accipit. Si absque eleemosyna jejunes, id pro jejunio non habetur; sed hujusmodi homo vorace quopiam et temulento deterior est, tantoque deterior, quanto crudelitas deliciis pejor est. Et cur de jejunio loquor? Etiamsi castus sis, etsi virginitatem serves, si eleemosynam non colas, extra thalamum sponsi es. Quamquam quid virginitati par, quæ neque in Novo Testamento ob eminentiam suam lege statuta fuit? Attamen illa ejicitur, nisi conjunctam habeat eleemosynam. Si porro virgines, quod illam non sat largiter coluissent, ejiciantur, quis poterit illa destitutus veniam consequi? Nemo sane, sed eum qui illam non colit perire prorsus necesse est. Nam si in sæcularibus nemo sibi ipsi vivit, sed artifex, miles, agricola, mercator, ad id, quod publicæ utilitati et commodo confert, se dedunt: multo magis in spiritualibus id observandum. Illud est maxime vivere: cum contra is qui sibi ipsi tantum vivit, omnesque despicit, inutilis et supervacaneus sit, non homo, neque generis nostri. Quid igitur erit, inquies, si mea despiciam, aliena curem? Non potest certe, non potest qui aliorum res curat, suas negligere. Qui enim aliorum res curat, neminem offendit, omnes miseratur, et pro virili juvat; nihil ille rapiet, non furabitur, non falsum testimonium dicet: ab omni abstinebit nequitia, omnem virtutem amplectetur, pro inimicis precabitur, insidiantibus sibi beneficium præstabit; nemini conviciabitur, nemini maledicet, etiamsi innumera audiat maledicta, sed hæc apostolica verba proferet: *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. *Cor.* 11. 29)? Si vero nostra quæramus, non omnino de alienis curabimus. His omnibus morem gerentes et persuasi, non posse nos salutem consequi, nisi communem utilitatem spectemus, hunc discissum videntes, illumque pariter qui talentum suffoderat, illam potius eligamus viam, ut et vitam æternam consequamur: quam utinam omnes nanciscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Morel. add t, *tibi*.

HOMILIA LXXVIII. al. LXXIX.

Cap. 25. v. 1. *Tunc simile erit regnum cœlorum decem virginibus, quæ accipientes lampades suas, exierunt obviam sponso.* 2. *Quinque autem erant prudentes et quinque fatuæ,* 3. *quæ non acceperunt oleum.* 4. *Prudentes vero acceperunt oleum in vasis suis cum lampadibus suis.* 5. *Moram autem faciente sponso*, etc. (a).

1. *Parabola de virginibus cum aliis secundum quid similibus comparatur, deinde explanatur. Nihil sine eleemosyna prodest. Mors somnus. Futura resurrectio. Nullus in die judicii patronus.* — Hæ parabolæ priori de fideli servo et de improbo, qui bona domini devoravit, similes sunt. Quatuor enim sunt ad rem eamdem licet diverso modo hortantes; dico autem illas de eleemosyna eroganda, ac de proximo pro facultate nostra juvando, quasi non possimus alio modo salutem consequi. Sed in illis quidem generaliter de utilitate quavis, quam possumus proximo præstare; in parabola vero de virginibus de eleemosyna sive de pecuniæ largitione agitur, et quidem vehementius quam in superiore parabola. Illic enim percutientem, ebriosum, dominique bona dissipantem et perdentem, supplicio afficit; hic vero etiam eum qui proximum non juvat, neque largiter egenis sua distribuit. Virgines oleum quidem habebant, sed non copiosum, ideoque puniuntur. Cur ergo sub persona virginum hanc profert parabolam, nec qualemcumque personam adhibuit? Magna de virginitate dixerat: *Sunt eunuchi, qui seipsos castraverunt propter regnum cœlorum* (*Matth.* 19. 11), et, *Qui potest capere, capiat.* Alioquin vero sciebat plerosque magnam de illa opinionem habere. Nam res est natura sua ardua, ut inde palam est, quod in veteri lege ne sancti quidem magnique viri illam exercuerint, et in nova nulla legis necessitate jubeatur. Neque enim hoc præcepit; sed audientium arbitrio illud reliquit. Ideo ait Paulus: *De virginibus autem præceptum Domini non habeo* (1. *Cor.* 7. 25). Laudo quidem illud servantem, sed nolentem non cogo, neque præceptum id facio. Quia igitur magna res erat, et in magna apud multos erat existimatione; ne quis illam servans, quasi omnia servasset, circa cætera negligens esset, hanc ponit parabolam, quæ suadere possit, virginitatem aliaque bona omnia, eleemosynæ fructibus vacua, cum fornicatoribus ejici: et inhumanum immisericordemque cum illis collocari: idque jure merito [1]: ille enim corporum amore victus est, fatuæ autem virgines amore pecuniarum. Non est autem corporum et pecuniarum par cupiditas; sed acrior multo ac violentior corporum. Quanto autem imbecillior est inimicus, tanto minus illæ quæ victæ sunt, veniam merentur; ideoque fatuas illas vocat, quia majori superato labore, per minorem totum perdiderunt. Lampades autem hic dicit ipsum virginitatis donum, sanctitatis puritatem: oleum vero benignitatem, eleemosynam, auxilium egenis præstitum. 5. *Moram autem faciente sponso, dormitaverunt omnes et dormierunt.* Hic ostendit non parvum temporis spatium interjectum, discipulos abducens ne expectent regnum ejus statim venturum esse. Nam hoc sperabant, ideoque frequenter illos ab hac spe removet. Ad hæc illud quoque subindicat, mortem esse somnum. *Dormierunt*, inquit. 6. *Media autem nocte clamor factus est.* Vel in parabola insistit; vel docet nocte futuram resurrectionem esse. Clamorem etiam Paulus memorat, dicens: *In jussu, in voce archangeli, in ultima tuba descendet de cœlo* (1. *Thess.* 4. 16). Quid sibi volunt tubæ, quid clamor? *Sponsus venit.* 7. *Cum ornassent ergo lampades,* 8. *fatuæ sapientibus dixerunt: Date nobis de oleo vestro.* Rursum illas fatuas vocat, ostendens nihil stultius esse iis qui hic pecunias colligunt, et nudi illuc abeunt, ubi nobis benignitate magis opus est, multoque oleo [1]. Non ideo tantum stultæ, sed quod expectarint se illic oleum accepturas esse et quod intempestive quæsierint: quamquam nihil humanius illis virginibus, quæ hac in parte maxime conspicuæ fuerunt. Neque totum petebant: *Date nobis de oleo vestro*; necessitatemque ostendebant, dicentes: *Lampades nostræ extinguuntur.* Sed si etiam repulsam tulerunt: ac neque humanitas earum a quibus petebant, neque petitionis facilitas, neque necessitas, quidpiam impetrarunt. Verum quid inde discimus? Neminem illic nobis, quos opera prodiderunt, auxilio futurum; non quid nolint, sed quod non possint. Nam et illæ ad impossibile confugiunt. Hoc et beatus Abraham ostendit dicens: *Magnum chaos inter vos et nos est, ut ne volentes quidem pertransire possint* (*Luc.* 16. 26). 9. *Ite autem ad vendentes, et emite.* Qui vendentes? Pauperes. Ubinam illi? Hic erant: hic quærere oportebat, neque in tempore illo.

2. Viden' quomodo fiat nobis ex pauperibus negotiatio? Si hos sustuleris, magnam salutis spem nobis sustuleris. Ideo hic oportet oleum colligere, ut illic nobis utile sit, cum tempus nos vocaverit. Non enim tempus colligendi illud est: sed hoc tempus. Ne ergo opes tuas frustra impendas in delicias, in vanam gloriam. Multo quippe oleo tibi illic opus est. Hæc audientes illæ abierunt, sed nihil utilitatis acceperunt. Hoc porro ait aut in parabola insistens, illamque texens; aut ut ostendat, etiamsi humani simus post decessum nostrum, nos nihil inde subsidii accepturos ad supplicium effugiendum. Itaque nihil illis proficit studium; quia non hic iverunt ad vendentes, sed illic; neque diviti profuit, quando ita humanus evasit, ut etiam de affinibus suis sollicitus esset. Nam is qui ad ostium jacentem præteribat, eos, quos numquam viderat, ex periculis et ex gehenna eripere festinat, et rogat mitti quosdam, qui id illis annuntient (*Luc.* 16.

[1] In Morel. legitur..... *cum fornicatoribus ejici et immisericordibus, idque jure merito,* omissis interpositis.

(a) In aliquot Codicibus hæc Evangelii lectio, ante principium homiliæ posita longe amplior effertur. Cfr. Adnot. *Field.*

[1] Unus habet *multaque misericordia.*

28). Attamen nihil ille hinc lucri retulit; ut neque virgines. Postquam enim his auditis abierunt, 10. *Venit sponsus; et quæ paratæ erant, intraverant cum eo;* hæ vero exclusæ sunt. Post multos labores, post infinitos sudores, post certamen illud intolerabile, et tropæa quæ contra furentem naturam erexerant, pudore suffusæ cum extinctis lampadibus demisso capite recedebant. Nihil enim obscurius est quam virginitas, eleemosyna carens [1]: sic multi solent immisericordes vocare tenebrosos. Ubi ergo virginitatis utilitas [2], quando nec sponsum quidem viderunt, nec pulsantes aliquid impetrarunt, sed illam terribilem audiere vocem, 12. *Abite, nescio vos?* Cum autem ille hoc dixerit, nihil aliud quam gehenna relinquitur et intolerabile supplicium; imo etiam hoc dictum gehenna ipsa gravius est. Hoc etiam dixit operantibus iniquitatem: 13. *Vigilate itaque, quia nescitis diem neque horam.* Viden' quam frequenter his verbis finiat, ostendens ignorantiam exitus ex hac vita utilem esse? Ubinam sunt illi per totam vitam desides, qui cum incusantur a nobis dicunt: Mortis tempore egenis relinquam? Audiant hæc verba, et emendentur. Nam in illo tempore multi id non potuerunt, subito abrepti, nec quidquam suis de suprema voluntate indicare potuere. Hæc itaque parabola circa eleemosynam illam pecuniariam dicta est: quæ autem hanc sequitur, contra eos qui non pecuniis, non verbo, non patrocinio, non alio quopiam proximos juvare volunt, sed omnia abscondunt. Cur autem hæc parabola regem, præcedens vero sponsum inducit? Ut discas quantum Christus hæreat virginibus, quæ sese bonis suis spoliarunt. Hæc est enim virginitas. Quapropter Paulus hanc ponit rei definitionem: *Innupta sollicita est de iis quæ domini sunt, ut sit modesta, quantum decet illam, quæ Domino assidet perpetuo* (1. *Cor.* 7. 34. 35). Hæc admonemus, inquit. Quod si apud Lucam (*Cap.* 19. 12. *seqq.*) talentorum parabola alio modo narratur, illud dicendum, alias et diversas esse parabolas. In illa enim ex una summa diversi fuere proventus: nam ex una mna alius quinque, alius decem mnas obtulerunt, ideoque non eadem sortiti sunt dona: hic vero contra, ideoque pares coronæ sunt. Nam ut is qui duo accepit, alia duo reddidit, similiter etiam qui quinque accepit: ibi vero ex eadem sorte alius majorem, alius minorem proventum habuit: in præmiis quoque jure non par erit merces. Vide autem illum ubique non statim exigere. Nam vineam dedit agricolis, et peregre profectus est; sic et hoc loco hæc commisit, et peregrinatus est, ut discas magnam ejus patientiam. Mihi autem videtur hæc dicere, ut resurrectionem subindicet. Verum hic non agricolæ et vinea, sed omnes operarii sunt. Non enim principes tantum, nec Judæos, sed omnes alloquitur. Offerentes autem ingenue fatentur et quæ sua et quæ Domini sunt. Aliusque dicit, 20. *Domine, quinque talenta tradidisti mihi;* alius, Duo: monstrantes se ab illo operationis occasionem accepisse, multamque ipsi gratiam habere, et totum ipsi reputare. Quid igitur dominus? 21. *Euge, serve bone,* inquit (illud enim boni viri est, ea quæ proximi sunt respicere), *et fidelis: super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam; intra in gaudium domini tui.* Omnem beatitudinem per hoc dictum ostendit. At non ille sic, sed quomodo? 24. *Sciebam quia homo austerus es, metens ubi non seminasti, et congregans ubi non sparsisti:* 25. *et timens abscondi talentum tuum. Ecce habes quod tuum est.* Quid ergo dominus? 26. *Serve nequam, oportebat te deponere argentum meum nummulariis:* id est, Oportuit te monuisse, consuluisse. Sed non obtemperant? Nihil hoc ad te. Quid illo mansuetius?

3. Homines certe hoc non faciunt, sed ab ipso qui fœnori dedit, exigendi officium expetunt. Ipse vero non sic: sed, Te oportebat deponere, inquit, et exactionem mihi relinquere. Et ego cum usura exegissem; usuram concionis sive auditus vocans opera ipsa exhibita. Te oportuit id quod facilius erat agere, mihique quod erat difficilius relinquere. Quia igitur hoc non fecit, ait, 28. *Accipite ab eo talentum, et date ei qui decem talenta habet.* 29. *Nam omni habenti dabitur, et abundabit; ab eo autem qui non habet, et quod habet* [1] *auferetur ab eo.* Quid autem hoc significat? Qui gratiam verbi et doctrinæ ad utilitatem aliorum accepit, nec illa usus est, gratiam ipsam perdet: qui autem studium suum adhibuit, majus sibi attrahet donum; cum contra ille quod acceperat perdiderit. Verum otioso non id solum damni fuit, sed intolerabile supplicium, et cum supplicio sententia criminationis plena. 30. *Inutilem servum,* inquit, *projicite in tenebras exteriores; ibi erit fletus et stridor dentium.* Viden' quomodo non solum raptor et qui mala perpetrat, sed etiam is qui bona non operatur, extremum supplicium luat? Audiamus igitur hæc verba; dum tempus est, nostram asseramus salutem, accipiamus oleum in lampadibus, talentum ad fœnus demus: si enim hic otiosi et pigri fuerimus, nemo nostri illic miserebitur, etiamsi millies lacrymas fundamus. Seipsum damnavit etiam is qui sordida erat veste, et nihil accepit utilitatis. Reddidit hic commissum sibi talentum, et sic damnatus est. Rogaverunt item virgines, accesserunt, pulsarunt; sed frustra et incassum omnia. Hæc ergo cum sciamus, pecunias, studium, patrocinium et omnia offeramus ad proximi utilitatem. Talenta enim hic vocantur, quæ in cujusque potestate sunt, sive patrocinium, sive pecuniæ, sive doctrina, sive aliud quidquam hujusmodi. Nemo itaque dicat, Unum habeo talentum, nihilque possum facere. Potes enim cum uno rem probe gerere. Neque enim es vidua illa pauperior, non Petro et Joanne rudior, qui idiotæ et illiterati erant. Attamen quia studium suum exhibuerunt, omniaque ad communem fecerunt utilitatem, cælo dignati sunt. Nihil enim ita Deo gratum est, ut si vitam ad communem utilitatem ducas [2]. Ideo loquendi facultatem nobis

[1] Alii, *oleo carens.*
[2] Alii habent, *gloria,* pro, *utilitas.*

[1] In Morel. et paucis Mss. legitur, *et quod habere videtur.*
[2] Alii, *ut si communis quæratur utilitas.*

dedit Deus, manus, pedes, robur corporis, mentem, intelligentiam, ut his omnibus et ad salutem nostram et ad aliorum utilitatem utamur. Loquela enim nobis non ad hymnos celebrandos et gratias reddendas solum data est, sed etiam ad doctrinam utilis est et ad admonitionem. Et si ad hoc illa utamur, Dominum imitamur; si vero ad contraria, diabolum. Quandoquidem et Petrus cum Christum confessus est, beatus prædicatus fuit, ut qui a Patre doctus loqueretur: cum vero crucem horrebat et repellebat, increpatus est vehementer, ut qui ea quæ diaboli erant saperet. Si ergo ubi ex ignorantia loquebatur, tam graviter reprehensus est: quando libenter multa peccamus, quam habebimus veniam [1]? Talia igitur loquamur ut hinc Christi esse verba palam sit. Non enim si dixero, *Surge et ambula* (*Matth.* 9. 5), neque si dixero, *Thabitha, surge* (*Act.* 9. 40), tunc solum Christi verba loquor; sed multo magis si conviciis impetitus benedicam, vel si læsus, precer pro lædente. Nuper certe dicebam, linguam nostram esse manum, quæ pedes Dei attingat: nunc vero plus dico, linguam nostram Christi linguam imitari, si diligenter studeat ea, quæ ipse nos vult, loqui. Quæ vero sunt illa? Verba modestiæ mansuetudinisque plena, ut ipse loquebatur, dicens iis qui contumelia ipsum afficiebant, *Ego dæmonium non habeo* (*Joan.* 8. 49); et rursus, *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo* (*Ibid.* 18. 23); discipuloque se tradenti, *Amice, ad quid venisti* (*Matth.* 26. 50)? Si tu sic loquaris, si ad emendationem proximi, linguam habes illi similem. Hæc ipse Deus dicit: *Qui educit pretiosum a vili, sicut os meum erit* (*Jer.* 15. 19). Cum ergo lingua tua linguæ Christi similis fuerit, et os tuum sicut os Patris, et Spiritus sancti templum fueris, quis honor huic par esse possit? Non si ex auro factum os haberes, non si ex lapidibus pretiosis, ita fulgeret, ut cum modestiæ ornatu conspicuum est. Quid enim optabilius ore quod nescit contumelias proferre, sed benedicere solum studet? Quod si non potes benedicere maledicenti, tace: hocque interim facito, ulteriusque progressus, si ut decet coneris, ad illud pervenies, et os habebis quale diximus.

4. *Dominica caro in Eucharistia. Christi imitatio, moderatioque et modestia commendantur.*—Ne putes audax esse dictum: benignus quippe Dominus est, et bonitatis ejus est donum hujusmodi. Audaciæ esset, os habere diaboli ori simile, linguæ dæmonis maligni linguam habere similem, eum maxime qui talium mysteriorum consors sit, et ipsius dominicæ carnis particeps. Hæc tecum reputans, ipsum pro viribus imitare. Si talis efficiaris, ne te respicere quidem ultra poterit diabolus. Novit quippe regiam notam; novit Christi arma, quibus victus est. Quænam illa sunt? Modestia et mansuetudo. Nam cum illum in monte se aggredientem superavit atque prostravit, Christus esse non cognoscebatur? Sed verbis ipsum quasi sagena cepit, modestia cepit, mansuetudine fugavit. Hoc et tu facito, si videris hominem diabolum effectum, teque adeuntem, sic et tu vincito. Dedit tibi Christus potestatem ut pro viribus ipsi similis efficiaris. Ne timeas hoc audiens. Timendum potius, ne non similis ipsi fias. Loquere ergo ut ille, et in hoc eris similis illi, ut esse potest homo. Ideo major est qui sic loquitur, quam qui prophetat. Illud enim ex gratia totum est: hic vero etiam labor sudorque tuus. Doce animam tuam, ut os tuum sic efformet, ut sit Christi ori simile. Potest enim hoc efficere, si velit. Novit hanc artem, nisi torpeat. Et quomodo efformatur os illud? inquies; quibus coloribus? ex qua materia? Coloribus quidem et materia nulla, sed virtute tantum, modestia, humilitate. Videamus etiam quomodo os diaboli efformetur, ne illud etiam nobis assumamus. Quomodo ergo efformatur? Maledictis, contumeliis, perjurio, invidia. Cum enim illius dicta quis pronuntiat, ipsius linguam assumit. Quam ergo veniam impetrabimus? imo quod non supplicium luemus, quando linguam, qua dignamur dominicam carnem gustare, diaboli verba loqui sinimus? Ne sinamus, quæso, sed omne studium adhibeamus, ut doceamus illam quo pacto Dominum suum imitetur. Si enim illam ad hoc instituamus, cum magna fiducia nos sistet ad tribunal Christi. Nisi quis ita loqui sciat, judex non illum audiet. Sicut enim quanto Romanus est judex, causam dicentem non intelliget, nisi is Latine loquatur; ita et Christus, si non ad illius modum loquaris, non intelliget te, neque attendet tibi. Discamus ergo ita loqui, ut solet audire Rex noster; studeamus ejus linguam imitari. Si in luctum incideris, cave ne mœroris vis tuam subvertat linguam: sed loquere ut Christus loquutus est. Luxit enim et ille Lazarum et Judam. Si in metum incidas, ita loqui stude ut ille[1] loquitur. In metum enim et ipse incidit propter te secundum dispensationis rationem. Dic et tu: *Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu* (*Matth.* 26. 39). Si fleveris, moderate lacrymare ut ipse. Insidiis circumventus es, vel in dolorem incidisti? Hæc ut Christus accipe. Nam et ipse insidiis impetitus fuit, doloreque affectus, aitque: *Tristis est anima mea usque ad mortem* (*Ibid. v.* 38). Omniaque ille tibi exempla præbuit, ut eumdem serves modum, et datas tibi regulas non violes. Sic poteris os habere illius ori simile: sic in terra gradiens, sursum sedentis linguæ nobis similem linguam ostendes, modum servans in mœrore, in ira, in luctu, in angustia. Quot vestrum[2] ejus formam videre desiderant? Ecce non videre modo, sed et similes ipsi effici licet, si studeamus. Ne differamus ergo. Non ita libenter prophetarum ora osculatur, ut modestorum mansuetorumque hominum. *Multi enim dicent mihi*, inquit, *Nonne in nomine tuo prophetavimus? Et respondebo eis, Nescio vos* (*Ibid.* 7. 22. 23). Os vero Moysis, quia ille admodum modestus erat et mansuetus (*Moyses* enim, inquit, *erat mitissimus omnium hominum qui sunt super terram* [*Num.* 12. 3]), ita diligebat et osculabatur, ut præ-

[1] Editi, *quam habebimus excusationem?*

[1] Savil. legit, *Christus*, pro, *ille*.
[2] Montf. et Savil. *nostrum*.

ἀλλὰ διὰ τὸ πονηρὸν εἶναι τὸν οἰκέτην. Ἐπεὶ τῷ φρονίμῳ καὶ πιστῷ τίνος ἕνεκεν [13] οὐκ ἐπεισῆλθεν αὕτη ἡ ἔννοια; Τί γάρ, εἰ καὶ χρονίζει ὁ δεσπότης, ἄθλιε, ὅλως προσδοκᾷς αὐτὸν ἥξειν [14]; Τί οὖν οὐ μεριμνᾷς; Ἐντεῦθεν οὖν μανθάνομεν, ὅτι οὐδὲ χρονίζει. Αὕτη γὰρ οὐ τοῦ δεσπότου, ἀλλὰ τῆς τοῦ πονηροῦ οἰκέτου γνώμης ἡ ψῆφος· διὸ καὶ διὰ τοῦτο ἐγκαλεῖται. Ὅτι γὰρ οὐ χρονίζει, ἄκουσον Παύλου λέγοντος· *Ὁ Κύριος ἐγγύς, μηδὲν μεριμνᾶτε·* καί, *Ὁ ἐρχόμενος ἥξει, καὶ οὐ χρονιεῖ.* Σὺ δὲ καὶ τῶν ἑξῆς ἄκουε, καὶ μάνθανε πῶς συνεχῶς ὑπομιμνήσκει [15] τῆς ἀγνοίας τῆς ἡμέρας, δηλῶν τοῖς οἰκέταις τοῦτο χρήσιμον ὄν, καὶ ἱκανὸν ἀφυπνίσαι αὐτοὺς καὶ διαναστῆσαι. Τί γὰρ εἰ καὶ μηδέν τινες ἐντεῦθεν ἐκέρδαναν; Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τῶν ἄλλων τῶν ὠφελούντων ὠφελήθησάν τινες, ἀλλ' ὅμως οὗτος οὐ παύεται τὰ αὑτοῦ [16] ποιῶν. Τί οὖν φησι τὰ ἑξῆς; *Ἐλεύσεται γὰρ* [17] *ἐν ἡμέρᾳ ᾗ οὐ προσδοκᾷ, καὶ ἐν ὥρᾳ ᾗ οὐ γινώσκει,* καὶ τὰ ἔσχατα αὐτὸν διαθήσει. Ὁρᾷς πῶς καὶ πανταχοῦ τοῦτο τίθησι, τὸ τῆς ἀγνοίας, δεικνὺς χρήσιμον ὂν [18], καὶ ταύτῃ ποιῶν ἐναγωνίους ἀεί; Τοῦτο γάρ ἐστιν αὐτῷ τὸ σπουδαζόμενον, τὸ ἀεὶ ἡμᾶς ἐγρηγορέναι· καὶ ἐπειδὴ ἀεὶ ἐν ταῖς τρυφαῖς ἀναπίπτομεν, ἐν δὲ ταῖς συμφοραῖς μᾶλλον συστελλόμεθα, διὰ τοῦτο πανταχοῦ τοῦτο λέγει, ὅτι ὅταν ἄνεσις ᾖ, τότε ἔρχεται τὰ δεινά. Καὶ ὥσπερ ἀνωτέρω διὰ τοῦ Νῶε τοῦτο ἐδήλωσεν, οὕτω καὶ ἐνταῦθά φησιν, Ὅταν ὁ δοῦλος ἐκεῖνος μεθύῃ, ὅταν τύπτῃ, καὶ ἡ κόλασις ἀφόρητος [19]. Ἀλλὰ μὴ τὴν κόλασιν ἴδωμεν μόνον τὴν ἐκείνῳ κειμένην, ἀλλὰ κἀκεῖνο σκοπήσωμεν, μήποτε καὶ αὐτοὶ τὰ αὐτὰ πράττοντες λανθάνωμεν.

Καὶ γὰρ τούτῳ ἐοίκασιν οἱ χρήματα ἔχοντες, καὶ μὴ διδόντες τοῖς δεομένοις. Καὶ γὰρ καὶ σὺ οἰκονόμος εἶ τῶν σαυτοῦ χρημάτων, οὐχ ἧττον ἢ ὁ τὰ τῆς Ἐκκλησίας οἰκονομῶν. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖνος οὐκ ἔχει ἐξουσίαν τὰ διδόμενα παρ' ὑμῶν εἰς πένητας ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε σκορπίσαι, [747] ἐπειδὴ εἰς πενήτων ἐδόθη διατροφήν· οὕτως οὐδὲ σὺ τὰ σά. Εἰ γὰρ καὶ πατρῷον διεδέξω κλῆρον, καὶ οὕτως ἔχεις πάντα ἃ ἔχεις· καὶ οὕτω τοῦ Θεοῦ πάντα ἐστίν. Εἶτα, σὺ μὲν ὅπερ ἔδωκας, οὕτω βούλει μετὰ ἀκριβείας οἰκονομεῖσθαι· τὸν δὲ Θεὸν οὐκ οἴει τὰ αὐτοῦ μετὰ πλείονος ἀπαιτήσειν ἡμᾶς τῆς σφοδρότητος, ἀλλὰ ἀνέχεσθαι ἁπλῶς αὐτῶν ἀπολλυμένων; Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο καὶ παρὰ σοὶ ταῦτα εἴασεν, ὥστε δοῦναι τὴν τροφὴν αὐτοῖς ἐν καιρῷ [20]. Τί ἐστιν, ἐν καιρῷ; Τοῖς δεομένοις, τοῖς πεινῶσιν. Ὥσπερ γὰρ σὺ τῷ συνδούλῳ ἔδωκας οἰκονομῆσαι, οὕτω καὶ σὲ ὁ Δεσπότης βούλεται εἰς δέον ταῦτα δαπανᾷν. Διὰ τοῦτο καὶ δυνάμενος αὐτὰ ἀφελέσθαι, ἀφῆκεν, ἵνα ἔχῃς ἀφορμὴν ἀρετὴν ἐπιδείξασθαι· ἵνα ἀλλήλων εἰς χρείαν καταστήσας τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην θερμοτέραν ἐργάσηται. Σὺ δὲ λαβών, οὐ μόνον οὐ δίδως, ἀλλὰ καὶ τύπτεις. Καίτοιγε εἰ τὸ μὴ δοῦναι ἔγκλημα, τὸ τυπτῆσαι ποίαν φέρει συγγνώμην;

ε'. Τοῦτο δέ μοι δοκεῖ λέγειν, τοὺς ὑβριστὰς καὶ τοὺς πλεονέκτας αἰνιττόμενος, καὶ πολλὴν ἐνδεικνύμενος τὴν κατηγορίαν, ὅταν οὓς τρέφειν ἐκελεύσθησαν, τούτους τύπτωσι. Δοκεῖ δέ μοι καὶ τοὺς τρυφῶντας ἐνταῦθα αἰνίττεσθαι· καὶ γὰρ καὶ τρυφῆς μεγάλη κεῖται κόλασις. *Ἐσθίει γὰρ καὶ πίνει,* φησὶ [21], *μετὰ τῶν μεθυόντων,* τὴν γαστριμαργίαν δηλῶν. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἔλαβες, ἵνα εἰς τρυφὴν [22] δαπανήσῃς, ἀλλ' ἵνα εἰς ἐλεημοσύνην ἀναλώσῃς. Μὴ γὰρ τὰ σαυτοῦ ἔχεις; Τὰ τῶν πενήτων ἐνεπιστεύθης, κἂν ἐκ πόνων δικαίων, κἂν ἀπὸ [23] κλήρου πατρῴου κεκτημένος τύχῃς. Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο ταῦτα ὁ Θεὸς ἀφελέσθαι σου; Ἀλλ' οὐ ποιεῖ τοῦτο, σὲ κύριον ποιῶν τῆς εἰς τοὺς δεομένους φιλοτιμίας. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς διὰ πασῶν τῶν παραβολῶν κολάζει τοὺς εἰς τοὺς δεομένους [24] τοῖς χρήμασι χρωμένους τοῖς ἰδίοις. Οὔτε γὰρ αἱ παρθένοι ἥρπασαν τὰ ἀλλότρια, ἀλλ' οὐκ ἔδωκαν τὰ ἴδια· οὔτε ὁ τὸ ἓν τάλαντον κατορύξας ἐπλεονέκτησεν, ἀλλ' [25] οὐκ ἐδιπλασίασεν· οὔτε οἱ πεινῶντας παριδόντες, ἐπειδὴ τὰ ἀλλότρια ἥρπασαν, κολάζονται, ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ αὐτῶν οὐκ ἐσκόρπισαν, καθάπερ καὶ ὁ δοῦλος οὗτος. Ἀκούσωμεν τοίνυν ὅσοι γαστριζόμεθα, ὅσοι εἰς δεῖπνα πολυτελῆ τὸν πλοῦτον ἀναλίσκομεν τὸν οὐδὲν ἡμῖν προσήκοντα, ἀλλὰ τῶν δεομένων ὄντα. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ ἀπὸ φιλανθρωπίας πολλῆς ὡς ἐκ τῶν σῶν ἐκελεύσθης διδόναι [26], διὰ τοῦτο καὶ σαυτοῦ νομίσῃς [27] εἶναι ταῦτα. Ἔχρησέ σοι, ἵνα δυνηθῇς εὐδοκιμῆσαι. Μὴ τοίνυν σὰ εἶναι νόμιζε, τὰ αὐτοῦ αὐτῷ διδούς. Οὐδὲ γὰρ εἰ σὺ ἐδάνεισάς τινι, ἵνα ἀπελθὼν δυνηθῇ τινας ἀφορμὰς λαβεῖν πόρων, ἐκείνου τὰ χρήματα ἔφης ἂν [28] εἶναι. Καὶ σοὶ τοίνυν ἔδωκεν ὁ Θεός, ἵνα ἐμπορεύσῃ τὸν οὐρανόν. Μὴ τοίνυν τὴν ὑπερβολὴν τῆς φιλανθρωπίας ὑπόθεσιν ἀγνωμοσύνης ποιήσῃς [29]. Ἐννόησον ὅσης εὐχῆς ἄξιον ἦν, τὸ δυνηθῆναι μετὰ τὸ βάπτισμα εὑρεῖν ὁδὸν [748] λύουσαν ἁμαρτήματα. Εἰ μὴ τοῦτο εἶπε, *Δὸς ἐλεημοσύνην*, πόσοι ἂν εἶπον, Εἴθε ἦν δυνατὸν χρήματα δοῦναι, καὶ ἀπαλλαγῆναι τῶν κακῶν τῶν μελλόντων; Ἐπειδὴ δὲ δυνατὸν τοῦτο γέγονε, πάλιν γεγόνασιν ὕπτιοι. Ἀλλὰ δίδωμι, φησί. Καὶ τί τοῦτο; Οὐδέπω γὰρ ἔδωκας ὅσον ἡ τοὺς δύο ὀβολοὺς καταβαλοῦσα· μᾶλλον δὲ οὐδὲ [30] τὸ ἥμισυ, οὐδὲ τὸ πολλοστὸν ἐκείνης, ἀλλὰ τὰ πλείονα εἰς ἀνοήτους [31] ἐκβάλλεις δαπάνας, εἰς συμπόσια καὶ μέθην καὶ ἀσωτίαν ἐσχάτην· νῦν μὲν καλῶν, νῦν δὲ καλούμενος· νῦν μὲν ἀναλίσκων, νῦν δὲ ἑτέρους ἀναλίσκειν ἀναγκάζων· ὥστε καὶ διπλῆν σοι γενέσθαι τὴν κόλασιν, καὶ ἀφ' ὧν αὐτὸς ποιεῖς, καὶ ἀφ' ὧν ἑτέρους προτρέπεις. Ὅρα γοῦν καὶ τοῦτον αὐτὸν τοῦτο [32] ἐγκαλούμενον τὸν οἰκέτην. *Ἐσθίει γάρ,* φησί, *καὶ πίνει μετὰ τῶν μεθυόντων.* Οὐδὲ γὰρ τοὺς μεθύοντας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς μετ' αὐτῶν ὄντας κολάζει· καὶ μάλα εἰκότως, ὅτι [33] μετὰ τῆς οἰκείας διαφθορᾶς καὶ τῆς τῶν πλησίον ὑπερορῶσι σωτηρίας. Τὸν δὲ Θεὸν οὐδὲν οὕτω παροξύνει, ὡς τὸ ὑπεροπτικῶς ἔχειν τῶν τῷ πλησίον προσηκόντων. Διὸ καὶ τὸν θυμὸν ἐνδεικνύμενος, διχοτομηθῆναι αὐτὸν ἐκέλευσε. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἀγάπην γνώρισμα [34] τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ἔφησεν εἶναι· ἐπειδὴ πᾶσα ἀνάγκη, τὸν ἀγαπῶντα τὰ τοῦ ἀγαπωμένου μεριμνᾷν. Ταύτης τοίνυν ἐχώμεθα τῆς ὁδοῦ· καὶ γὰρ αὕτη μάλιστά ἐστιν ἡ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνάγουσα, ἡ τοῦ Χριστοῦ μιμητὰς ἐργαζομένη, ἡ τοῦ Θεοῦ κατὰ δύναμιν ὁμοίους ποιοῦσα. Ὅρα γοῦν καὶ τὰς ἀρετὰς ταύτας οὔσας ἀναγκαιοτέρας, αἳ παρὰ ταύτην ἐσκήνωνται [35] τὴν ὁδόν. Καὶ εἰ βούλεσθε, ποιήσωμεν αὐτῶν ἐξέτασιν, καὶ τὰς ψήφους ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐνέγκωμεν [36] γνώμης.

[13] ἕνεκεν] add. ἐντεῦθεν G. H. K. [14] ἥξειν] μὴ ἥξειν Mor. Ben. [15] ἀναμιμνήσκει L. τῆς ἀγ. τῆς ἡμ.] Sic L. ut conjecit Sav. τὴν ἄγνοιαν τῆς ἡμέρας H. cæteri cum Edd. τῆς ἀγνοίας τὴν ἡμέραν. [16] ἑαυτοῦ L. [17] γὰρ om. L. ἐν ante ὥρᾳ om. M. Mox διαθήσεται G. M. [18] ὂν addidi, distinctione paululum mutata, auctoribus G. H. K. M. et Interp. [19] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ ὅτι οἰκονόμους Θεοῦ ἡμᾶς εἶναι δεῖ, καὶ οὐκ ὀφείλομεν ἀναλίσκειν αὐτῶν τὸν πλοῦτον εἰς ἀκαίρους δαπάνας, κἂν πατρῷος, κἂν ἀπὸ πόνων ἰδίων ἐστίν· ἐν ᾧ καὶ περὶ τοῦ μὴ τυπτίζειν τοὺς πένητας. G. [20] καιρῷ] Sic H. K. L. M. vulgo bis εὐκαίρῳ. [21] φησὶ om. G. K. M. δηλῶν] ἐντεῦθεν δηλῶν H. [22] εἰς τὴν τρυφὴν G. K. M. [23] ἀπὸ] ἐκ G. H. K. M. Alterum tuetur Flor. p. 342. (Tom. XII. p. 586 B.) τύχῃς] Sic G. H. K. M. Fl. pro vulgato τυγχάνῃς. Clausula κἂν ἐκ πόνων δικαίων post τυγχάνῃς vulgo legitur, adversantibus G. H. K. M. Fl. et Interp. [24] εἰς τοὺς δ.] εἰς δέον G. Ge. [25] ἀλλ'] add. ἐπειδὴ G. H. K. M. et Interp. [26] διαδοῦναι G. H. K. M. invito Fl. [27] νόμιζε L. νομίζῃς Edd. [28] ἔφης ἂν] ἔφησας G. H. M. [29] ποιήσῃ G. M. ποιοῦ Fl. Mox τὸ ante δυνηθῆναι om. G. H. K. M. [30] οὐδὲ] οὐ Sav. Hæc οὐδὲ τὸ ἥμισυ om. L. Mor. Ben. invito Interprete. [31] ἀνοήτους G. M. Post h. v. vulgo addunt καὶ ἀνωφελεῖς, invitis codd. et Ge. [32] αὐτὸν τοῦτο] Sic L. τοῦτο om. cæteri. αὐτὸ τοῦτο Edd. [33] ὅτι] ὅταν G. M. [34] Codices γνώριμον: sed vulgatum γνώρισμα tuetur Reg. 688 et marg. G. [35] σκηνοῦνται G. H. K. M. [36] φέρωμεν G. M.

λει, ὡσανεὶ φίλος πρὸς τὸν ἑαυτοῦ φίλον. Οὐχ ἐπιτάξεις [25] δαίμοσι νῦν, ἀλλ' ἐπιτάξεις τότε τῷ τῆς γεέννης πυρὶ, ἐὰν ἔχῃς τῷ στόματι τοῦ Χριστοῦ τὸ στόμα σου ἐοικός. Ἐπιτάξεις τῇ ἀβύσσῳ τοῦ πυρὸς, καὶ ἐρεῖς, *Σιώπα, πεφίμωσο·* καὶ μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας τῶν οὐρανῶν ἐπιβήσῃ, καὶ ἀπολαύσεις τῆς βασιλείας· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[25] ἐπιτάσσεις L. et corr. H.

ΟΜΙΛΙΑ ΟΘ'.

Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἅγιοι [26] ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ, τότε καθίσει, φησὶν, ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ διαιρήσει [27] τὰ πρόβατα ἀπὸ τῶν ἐρίφων· καὶ τοὺς μὲν ἀποδέξεται, ὅτι πεινῶντα αὐτὸν ἔθρεψαν, καὶ διψῶντα ἐπότισαν, καὶ ξένον ὄντα συνήγαγον, καὶ γυμνὸν ὄντα περιέβαλον, καὶ ἀσθενοῦντα ἐπεσκέψαντο, καὶ ἐν φυλακῇ ὄντα εἶδον· καὶ δώσει τὴν βασιλείαν αὐτοῖς. Τοὺς δὲ ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις διαβάλλων, πέμψει εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.

α'. Τῆς περικοπῆς ταύτης τῆς ἡδίστης, ἣν συνεχῶς στρέφοντες οὐ διαλιμπάνομεν, ἀκούσωμεν νῦν μετὰ σπουδῆς καὶ κατανύξεως πάσης, εἰς ἣν καὶ ἐσχάτην ὁ λόγος ἐτελεύτησεν· εἰκότως. Καὶ γὰρ πολὺς αὐτῷ φιλανθρωπίας καὶ ἐλεημοσύνης [758] ὁ λόγος. Διὸ καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ὑπὲρ ταύτης διελέχθη διαφόρως, καὶ ἐνταῦθα λοιπὸν σαφέστερόν πως καὶ εὐτονώτερον, οὐ δύο πρόσωπα καὶ τρία, οὐδὲ πέντε [28] τιθεὶς, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν· εἰ καὶ τὰ μάλιστα καὶ αἱ πρότεραι, αἱ διὰ τῶν δύο προσώπων, οὐ δύο πρόσωπα ἐδήλουν, ἀλλὰ μέρη δύο, τὸ μὲν παρακουόντων, τὸ δὲ ὑπακουόντων. Ἀλλ' ἐνταῦθα καὶ φρικωδέστερον μεταχειρίζει τὸν λόγον, καὶ τηλαυγέστερον. Διόπερ οὐδὲ λέγει, *Ὡμοιώθη ἡ βασιλεία*, λοιπὸν, ἀλλ' ἐκκεκαλυμμένως ἑαυτὸν δείκνυσι, λέγων· *Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ.* Νῦν γὰρ ἐν ἀτιμίᾳ παραγέγονε, νῦν ἐν [29] ὕβρεσι καὶ ὀνείδεσι· τότε δὲ καθεδεῖται ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ. Καὶ συνεχῶς μνημονεύει δόξης. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ σταυρὸς ἐγγὺς ἦν, πρᾶγμα δοκοῦν ἐπονείδιστον εἶναι, διὰ τοῦτο ἐπαίρει τὸν ἀκροατὴν, καὶ ὑπ' ὄψιν αὐτῷ τὸ δικαστήριον ἄγει, καὶ τὴν οἰκουμένην περιίστησιν [30] ἅπασαν. Καὶ οὐ ταύτῃ μόνον φοβερὸν ποιεῖ τὸν λόγον, ἀλλὰ καὶ τῷ δεικνύναι τοὺς οὐρανοὺς κενουμένους. Πάντες γὰρ οἱ ἄγγελοι παρέσονται μετ' αὐτοῦ, φησὶ, καὶ αὐτοὶ μαρτυροῦντες ὅσα διηκονήσαντο πεμπόμενοι παρὰ τοῦ Δεσπότου πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν. Καὶ πανταχόθεν φρικώδης ἡ ἡμέρα τότε [31] ἐκείνη. Εἶτα *Συναχθήσεται*, φησὶ, *πάντα τὰ ἔθνη*, τουτέστι, πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις. *Καὶ ἀφοριεῖ αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, ὥσπερ ὁ ποιμὴν τὰ πρόβατα.* Νῦν μὲν γὰρ οὐκ εἰσὶν ἀφωρισμένοι, ἀλλὰ ἀναμὶξ ἅπαντες· ἡ δὲ διαίρεσις τότε ἔσται μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης. Καὶ τέως ἀπὸ τῆς στάσεως αὐτοὺς διαιρεῖ καὶ ποιεῖ δήλους· εἶτα καὶ ἀπὸ τῶν ὀνομάτων τὸν ἑκάστου τρόπον ἐνδείκνυται, τοὺς μὲν ἐρίφια καλῶν, τοὺς δὲ πρόβατα, ἵνα τῶν μὲν τὸ ἄκαρπον δείξῃ· οὐδεὶς γὰρ ἀπὸ ἐρίφων καρπὸς γένοιτ' ἄν· τῶν δὲ τὴν πολλὴν πρόσοδον· καὶ γὰρ πολλὴ τῶν προβάτων ἡ πρόσοδος, ἀπό τε ἐρίου, ἀπό τε γάλακτος, ἀπό τε τῶν τικτομένων, ὧν ἁπάντων ἔρημος [32] ἔριφος. Ἀλλὰ τὰ μὲν ἄλογα ἀπὸ φύσεως ἔχει τὸ ἄκαρπον καὶ τὸ ἔγκαρπον· ἐκεῖνοι δὲ ἀπὸ προαιρέσεως· διὸ καὶ κολάζονται ἐκεῖνοι, καὶ στεφανοῦνται οὗτοι.

Καὶ οὐ πρότερον αὐτοὺς κολάζει, ἕως ἂν δικάσηται πρὸς αὐτούς· διὸ καὶ στήσας αὐτοὺς, λέγει τὰ ἐγκλήματα. Οἱ δὲ μετὰ ἐπιεικείας φθέγγονται, ἀλλ' οὐδὲν αὐτοῖς ὄφελος λοιπόν· καὶ μάλα εἰκότως, ὅτι πρᾶγμα οὕτω [33] περισπούδαστον παρέδραμον. Καὶ γὰρ καὶ οἱ προφῆται ἄνω καὶ κάτω τοῦτο ἔλεγον, ὅτι *Ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν·* καὶ ὁ νομοθέτης διὰ πάντων εἰς τοῦτο ἐνῆγε, καὶ διὰ ῥημάτων, καὶ διὰ πραγμάτων· καὶ αὐτὴ ἡ φύσις τοῦτο ἐπαίδευσε [34]. Σκόπει δὲ αὐτοὺς οὐχ ἑνὸς καὶ δύο μόνον, ἀλλὰ πάντων ἐρήμους ὄντας. Οὐ γὰρ δὴ μόνον πεινῶντα οὐκ ἔθρεψαν, οὐδὲ γυμνὸν οὐ [35] περιέβαλον· ἀλλ' οὐδὲ ὃ κουφότερον ἦν, οὐδὲ ἄῤῥωστον ἐπεσκέψαντο. Καὶ σκόπει πῶς κοῦφα ἐπιτάττει. Οὐκ εἶπεν, Ἐν φυλακῇ ἤμην, καὶ ἀπηλλάξατέ με· ἄῤῥωστος [36] ἤμην, καὶ ἀνεστήσατέ με· ἀλλ', *Ἐπεσκέψασθέ με* [37], καὶ, *Ἤλθετε πρός με.* Καὶ οὐδὲ ἐν τῷ πεινῆν ἐπαχθὲς τὸ κελευόμενον. Οὐδὲ [38] γὰρ πολυτελῆ [759] ἐζήτει τράπεζαν, ἀλλὰ τὴν χρείαν μόνον, καὶ τὴν ἀναγκαίαν τροφὴν, καὶ ἐζήτει ἐν ἱκέτου σχήματι [39]. Ὥστε πάντα αὐτοὺς [40] ἱκανὰ κολάσαι· τὸ εὔκολον τῆς αἰτήσεως, ἄρτος γὰρ ἦν· τὸ ἐλεεινὸν τοῦ αἰτοῦντος, πτωχὸς γὰρ ἦν· τὸ συμπαθὲς τῆς φύσεως, ἄνθρωπος γὰρ ἦν· τὸ ποθεινὸν τῆς ἐπαγγελίας, βασιλείαν γὰρ ἐπηγγείλατο· τὸ φοβερὸν τῆς κολάσεως, γέενναν γὰρ ἠπείλησε· τὸ ἀξίωμα τοῦ λαμβάνοντος, Θεὸς γὰρ ἦν ὁ διὰ τῶν πτωχῶν λαμβάνων· τὸ ὑπερβάλλον τῆς τιμῆς, ὅτι τοσοῦτον καταβῆναι κατηξίωσε· τὸ δίκαιον τῆς παροχῆς, ἀπὸ γὰρ τῶν ἑαυτοῦ ἐλάμβανεν. Ἀλλὰ πρὸς ἅπαντα ταῦτα ἡ φιλαργυρία καθάπαξ ἐπήρωσε τοὺς ἁλόντας, καὶ ταῦτα τοσαύτης ἀπειλῆς κειμένης. Καὶ γὰρ καὶ ἀνωτέρω φησὶ, τοὺς οὐ δεχομένους τοὺς τοιούτους τῶν Σοδόμων χαλεπώτερα πείσεσθαι· καὶ ἐνταῦθά φησιν· *Ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποιήσατε ἑνὶ τῶν ἐλαχίστων τούτων τῶν ἀδελφῶν μου, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε.* Τί λέγεις; ἀδελφοί σού εἰσι· καὶ πῶς ἐλαχίστους καλεῖς; Διὰ γὰρ τοῦτο ἀδελφοὶ, ἐπειδὴ ταπεινοὶ, ἐπειδὴ πτωχοὶ, ἐπειδὴ ἀπεῤῥιμμένοι. Τοὺς γὰρ τοιούτους μάλιστα εἰς ἀδελφότητα καλεῖ, τοὺς ἀγνῶτας, τοὺς εὐκαταφρονήτους· οὐχὶ τοὺς μοναχοὺς λέγων τούτους μόνον, καὶ τοὺς τὰ ὄρη κατειληφότας, ἀλλ' ἕκαστον πιστόν· κἂν βιωτικὸς ᾖ, πεινῶν δὲ ᾖ καὶ λιμώττων, καὶ γυμνὸς, καὶ ξένος, πάσης αὐτὸν τῆς ἐπιμελείας ταύτης ἀπολαύειν βούλεται. Ἀδελφὸν γὰρ τὸ βάπτισμα ἐργάζεται, καὶ ἡ τῶν θείων [41] μυστηρίων κοινωνία.

β'. Εἶτα ἵνα καὶ ἑτέρωθεν ἴδῃς [42] τὸ δίκαιον τῆς ἀποφάσεως, πρότερον ἐκείνους ἐπαινεῖ τοὺς κατωρθωκότας, καί φησι· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν πρὸ* [43] *καταβολῆς κόσμου. Ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν* [44]· καὶ τὰ ἑξῆς ἅπαντα. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσιν, ὅτι Οὐκ εἴχομεν, ἀπὸ τῶν συνδούλων αὐτοὺς καταδικάζει· ὥσπερ τὰς παρθένους ἀπὸ τῶν παρθένων,

[26] ἅγιοι om. K. L. p. p. φησὶν om. G. H. K. M. [27] διαιρήσει] Sic 5 Mosqq. et nostri præter L. qui διελεῖται dat. Edd. διελεῖ. [28] πέντε] add. καὶ πέντε L, Mor. [29] νῦν ἐν] καὶ Edd. ἐν om. M. [30] Sic G. H. K. M. Ep. vulgo παρίστησιν. [31] τότε om. G. K. Habet, sed post φρικώδης L. post ἐκείνη Edd. Nobiscum facit Ep. [32] ἔρημος Edd. ἔριφος] ὁ ἔρ. G. M. ὁ ἔρ. Edd. [33] οὕτω] Sic K. L. Ep. cæteri cum Interp. αὐτῷ. [34] ἐπαίδευε Edd. [35] οὐ om. K. L. οὐδὲ ante ἄῤῥωστον om. iidem, invito Ep. [36] καὶ ἄῤῥωστος G. H. K. M. [37] με om. iidem. [38] Οὐ K. L. [39] ἐν ἱκέτου σχ.] Sic omnes mei. ἐλεεινῷ τῷ σχ. Edd. ἐν οἰκέτου σχ. codex apud Sav in *humilis habitu servi* Ge. [40] πάντα αὐτοὺς] πάντοθεν αὐτοὺς πάντα Edd. [41] θείων om. K. L. [42] ἵνα et ἴδῃς om. G. K. ἵνα ἴδῃς καὶ ἑτ. M. [43] πρὸ] ἀπὸ Edd. [44] φαγεῖν] add. ἐδίψησα καὶ ἐποτίσατέ με G. H. M. invitis Mosqq.

sentem os ad os alloqueretur, quasi amicus cum amico. Nunc dæmonibus non imperas, sed imperabis tunc gehennæ igni, si os habeas ori Christi simile. Imperabis abysso ignis, et dices, *Tace, obtumesce* (*Marc.* 4. 39); et cum multa fiducia in cælos ascendes, regnoque frueris : quod utinam omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXIX. al. LXXX.

Cap. 25. v. 31. *Cum autem venerit Filius hominis in gloria Patris sui*[1], *et omnes sancti angeli cum eo, tunc sedebit super solium gloriæ suæ*; et separabit oves ab hædis : et hos quidem acceptabit, quia esurientem ipsum cibaverunt, et sitienti potum dederunt, et hospitem collegerunt, et nudum vestierunt, et infirmantem visitaverunt, et in carcere positum inviserunt; et dabit regnum ipsis. Alios vero pro contrariis delictis mittet in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus.

1. Suavissima hæc verba, quæ in ore versamus, nunc cum studio et compunctione omni audiamus, atque postrema verba in quæ sermo jure desiit. Magna enim illi humanitatis et misericordiæ cura est. Idcirco multa superius de hac diverse loquutus est, hicque demum clarius ac vehementius, non duas personas vel tres vel quinque inducens, sed universum orbem. Etsi in superioribus quando duas personas inducebat, non duas personas significaret, sed duas partes; alteram non obedientium, alteram obedientium : verum hic horribilius hæc tractat, et clarius. Quapropter non dicit ultra, *Simile est regnum cælorum*, sed seipsum ostendit ac revelat, dicens : *Cum autem venerit Filius hominis in gloria sua*. Nunc enim venit in ignominia, in contumeliis, in opprobriis : tunc autem sedebit super thronum gloriæ suæ. Ac frequenter gloriam memorat. Quia enim crux prope erat, quæ res maxime vituperabilis videbatur; ideo erigit auditorem, et ante oculos ipsi judicium ponit, orbemque totum sistit. Neque hoc tantummodo terribilem reddit sermonem, sed quod vacuos cælos ostendat. Omnes quippe angeli cum ipso erunt, et ipsi testificantes, quantum administraverint missi a Domino ad hominum salutem. Et undique horroris plenus ille dies futurus est. Deinde 32. *Congregabuntur*, inquit, *omnes gentes*; hoc est, universa hominum natura. *Et segregabit eos ad invicem, sicut pastor separat oves*. Nunc enim non segregati, sed mixti sunt omnes : separatio autem tunc accuratissime fiet; interimque ex ipsa statione ipsos distinguit et conspicuos reddit : deinde ex nominibus singulorum mores exhibet, illos hædos, hos oves appellans, ut illorum sterilitatem indicet : nullus enim ex hædis fructus proficiscitur; horum vero proventus multus qui ex ovibus paritur, ut lana, lac et fetus, quibus omnibus vacuus est hædus. Verum bruta animantia ex natura sua vel fructum afferunt, vel secus; illi vero ex voluntate; ideoque illi plectuntur, hi coronantur.

Misericordiæ opera necessaria, facilia, et ex multis capitibus obligatoria. — Neque prius illos supplicio afficit, quam cum illis in judicio disceptaverit : ideo postquam illos in loco suo constituit, crimina profert. Illi vero modeste respondent; sed nulla hinc ipsis utilitas : et jure quidem, quia rem, quam ille admodum curabat, neglexerunt. Nam et prophetæ hoc semper et ubique dicebant, *Misericordiam volo, non sacrificium* (*Osee* 6. 6); et legislator tam verbis quam rebus ad hoc ubique hortatur, ipsaque natura id docet. Animadverte autem illos non unum vel duo, sed omnia prætermisisse. Non modo enim esurientem non cibarunt, nudum non texerunt; sed nec, quod tamen levius et facilius erat, infirmum visitarunt. Et perpende quam levia præcipiat. Non dixit, In carcere eram, et liberastis me, infirmus, et erexistis me; sed *Visitastis me*, et, *Venistis ad me*. Sed neque circa esurientem molestum quidpiam jubetur. Neque enim lautam requirit mensam, sed necessarium solummodo cibum, idque modo ad misericordiam movente. Itaque omnia illorum supplicium expetunt : rei postulatæ facilitas, nam panis tantum erat; miserabilis petentis conditio, mendicus enim erat; commiseratio naturæ, nam homo est qui petit; promissionis magnitudo, nam regnum pollicetur; supplicii terror, gehennam enim comminatur; dignitas accipientis, Deus enim erat qui per mendicos accipiebat; honoris cumulus, quod tantum descendere dignatus sit; justitia erogationis, nam ex bonis suis accipit. Verum ad hæc omnia amor pecuniæ illos excæcavit, et hæc post tantam comminationem. Nam supra dicit, illos, qui pauperes non excipiunt, graviora passuros esse, quam Sodomitas; et hic ait : *In quantum non fecistis uni horum minimorum fratrum meorum, nec mihi fecistis* (*Matth.* 25. 45). Quid ais? fratres tui sunt; quomodo minimos appellas? Ideo certe fratres, quia humiles, pauperes, abjecti. Hos enim maxime ad fraternitatem vocat : ignotos, contemptos; nec monachos efficit tantum, illosque qui in montibus habitant, sed fideles singulos, etiamsi sæculares sint, si sint esurientes, famelici, nudi, hospites, nulla non ipsos cura vult excipi. Fratrem enim et baptismus efficit, et divinorum mysteriorum consortium.

2. Postea ut aliunde etiam sententiæ justitiam videas, primo illos qui bene rem gessere laudat, et ait : 34. *Venite, benedicti Patris mei, hereditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi*. 35. *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare*, et quæ sequuntur omnia. Ne dicerent enim, se non habuisse, ex conservorum factis damnat eos; ut virgines ex virginibus, servum ebrium ac ventri deditum, a fideli

[1] Vide *Adnotationes* Friderici Field, ad pag. 757.

λει, ὡσανεὶ φίλος πρὸς τὸν ἑαυτοῦ φίλον. Οὐχ ἐπιτάξεις [28] δαίμοσι νῦν, ἀλλ' ἐπιτάξεις τότε τῷ τῆς γεέννης πυρὶ, ἐὰν ἔχῃς τῷ στόματι τοῦ Χριστοῦ τὸ στόμα σου ἐοικός. Ἐπιτάξεις τῇ ἀβύσσῳ τοῦ πυρὸς, καὶ ἐρεῖς, *Σιώπα, πεφίμωσο·* καὶ μετὰ πολλῆς τῆς παῤῥησίας τῶν οὐρανῶν ἐπιβήσῃ, καὶ ἀπολαύσεις τῆς βασιλείας· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[28] ἐπιτάσσεις L. et corr. H.

ΟΜΙΛΙΑ ΟΘ'.

Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἅγιοι [26] ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ, τότε καθίσει, φησὶν, ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ διαιρήσει [27] τὰ πρόβατα ἀπὸ τῶν ἐρίφων· καὶ τοὺς μὲν ἀποδέξεται, ὅτι πεινῶντα αὐτὸν ἔθρεψαν, καὶ διψῶντα ἐπότισαν, καὶ ξένον ὄντα συνήγαγον, καὶ γυμνὸν ὄντα περιέβαλον, καὶ ἀσθενοῦντα ἐπεσκέψαντο, καὶ ἐν φυλακῇ ὄντα εἶδον· καὶ δώσει τὴν βασιλείαν αὐτοῖς. Τοὺς δὲ ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις διαβάλλων, πέμψει εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.

α'. Τῆς περικοπῆς ταύτης τῆς ἡδίστης, ἣν συνεχῶς στρέφοντες οὐ διαλιμπάνομεν, ἀκούσωμεν νῦν μετὰ σπουδῆς καὶ κατανύξεως πάσης, εἰς ἣν καὶ ἐσχάτην ὁ λόγος ἐτελεύτησεν· εἰκότως. Καὶ γὰρ πολὺς αὐτῷ φιλανθρωπίας καὶ ἐλεημοσύνης [758] ὁ λόγος. Διὸ καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ὑπὲρ ταύτης διελέχθη διαφόρως, καὶ ἐνταῦθα λοιπὸν σαφέστερόν πως καὶ εὐτονώτερον, οὐ δύο πρόσωπα καὶ τρία, οὐδὲ πέντε [28] τιθεὶς, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν· εἰ καὶ τὰ μάλιστα καὶ αἱ πρότεραι, αἱ διὰ τῶν δύο προσώπων, οὐ δύο πρόσωπα ἐδήλουν, ἀλλὰ μέρη δύο, τὸ μὲν παρακουόντων, τὸ δὲ ὑπακουόντων. Ἀλλ' ἐνταῦθα καὶ φρικωδέστερον μεταχειρίζει τὸν λόγον, καὶ τηλαυγέστερον. Διόπερ οὐδὲ λέγει, *Ὡμοιώθη ἡ βασιλεία,* λοιπὸν, ἀλλ' ἐκκεκαλυμμένως ἑαυτὸν δείκνυσι, λέγων· *Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ.* Νῦν γὰρ ἐν ἀτιμίᾳ παραγέγονε, νῦν ἐν [29] ὕβρεσι καὶ ὀνείδεσι· τότε δὲ καθεδεῖται ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ. Καὶ συνεχῶς μνημονεύει δόξης. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ σταυρὸς ἐγγὺς ἦν, πρᾶγμα δοκοῦν ἐπονείδιστον εἶναι, διὰ τοῦτο ἐπαίρει τὸν ἀκροατὴν, καὶ ὑπ' ὄψιν αὐτῷ τὸ δικαστήριον ἄγει, καὶ τὴν οἰκουμένην περιίστησιν [30] ἅπασαν. Καὶ οὐ ταύτῃ μόνον φοβερὸν ποιεῖ τὸν λόγον, ἀλλὰ καὶ τῷ δεικνύναι τοὺς οὐρανοὺς κενουμένους. Πάντες γὰρ οἱ ἄγγελοι παρέσονται μετ' αὐτοῦ, φησὶ, καὶ αὐτοὶ μαρτυροῦντες ὅσα διηκονήσαντο πεμπόμενοι παρὰ τοῦ Δεσπότου πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν. Καὶ πανταχόθεν φρικώδης ἡ ἡμέρα τότε [31] ἐκείνη. Εἶτα *Συναχθήσεται,* φησὶ, *πάντα τὰ ἔθνη,* τουτέστι, πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις. *Καὶ ἀφοριεῖ αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, ὥσπερ ὁ ποιμὴν τὰ πρόβατα.* Νῦν μὲν γὰρ οὐκ εἰσὶν ἀφωρισμένοι, ἀλλὰ ἀναμὶξ ἅπαντες· ἡ δὲ διαίρεσις τότε ἔσται μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης. Καὶ τέως ἀπὸ τῆς στάσεως αὐτοὺς διαιρεῖ καὶ ποιεῖ δήλους· εἶτα καὶ ἀπὸ τῶν ὀνομάτων τὸν ἑκάστου τρόπον ἐνδείκνυται, τοὺς μὲν ἐρίφια καλῶν, τοὺς δὲ πρόβατα, ἵνα τῶν μὲν τὸ ἄκαρπον δείξῃ· οὐδεὶς γὰρ ἀπὸ ἐρίφων καρπὸς γένοιτ' ἄν· τῶν δὲ τὴν πολλὴν πρόσοδον· καὶ γὰρ πολλὴ τῶν προβάτων ἡ πρόσοδος, ἀπό τε ἐρίου, ἀπό τε γάλακτος, ἀπό τε τῶν τικτομένων, ὧν ἁπάντων ἔρημος [32] ἔριφος. Ἀλλὰ τὰ μὲν ἄλογα ἀπὸ φύσεως ἔχει τὸ ἄκαρπον καὶ τὸ ἔγκαρπον· ἐκεῖνοι δὲ ἀπὸ προαιρέσεως· διὸ καὶ κολάζονται ἐκεῖνοι, καὶ στεφανοῦνται οὗτοι.

Καὶ οὐ πρότερον αὐτοὺς κολάζει, ἕως ἂν δικάσηται πρὸς αὐτούς· διὸ καὶ στήσας αὐτοὺς, λέγει τὰ ἐγκλήματα. Οἱ δὲ μετὰ ἐπιεικείας φθέγγονται, ἀλλ' οὐδὲν αὐτοῖς ὄφελος λοιπόν· καὶ μάλα εἰκότως, ὅτι πρᾶγμα οὕτω [33] περισπούδαστον παρέδραμον. Καὶ γὰρ καὶ οἱ προφῆται ἄνω καὶ κάτω τοῦτο ἔλεγον, ὅτι *Ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν·* καὶ ὁ νομοθέτης διὰ πάντων εἰς τοῦτο ἐνῆγε, καὶ διὰ ῥημάτων, καὶ διὰ πραγμάτων· καὶ αὐτὴ ἡ φύσις τοῦτο ἐπαίδευσε [34]. Σκόπει δὲ αὐτοὺς οὐχ ἑνὸς καὶ δύο μόνον, ἀλλὰ πάντων ἐρήμους ὄντας. Οὐ γὰρ δὴ μόνον πεινῶντα οὐκ ἔθρεψαν, οὐδὲ γυμνὸν οὐ [35] περιέβαλον· ἀλλ' οὐδὲ ὃ κουφότερον ἦν, οὐδὲ ἄῤῥωστον ἐπεσκέψαντο. Καὶ σκόπει πῶς κοῦφα ἐπιτάττει. Οὐκ εἶπεν, Ἐν φυλακῇ ἤμην, καὶ ἀπηλλάξατέ με· ἄῤῥωστος [36] ἤμην, καὶ ἀνεστήσατέ με· ἀλλ', *Ἐπεσκέψασθέ με* [37], καὶ, *Ἤλθετε πρός με.* Καὶ οὐδὲ ἐν τῷ πεινῆν ἐπαχθὲς τὸ κελευόμενον. Οὐδὲ [38] γὰρ πολυτελῆ [759] ἐζήτει τράπεζαν, ἀλλὰ τὴν χρείαν μόνον, καὶ τὴν ἀναγκαίαν τροφὴν, καὶ ἐζήτει ἐν ἱκέτου σχήματι [39]. Ὥστε πάντα αὐτοὺς [40] ἱκανὰ κολάσαι· τὸ εὔκολον τῆς αἰτήσεως, ἄρτος γὰρ ἦν· τὸ ἐλεεινὸν τοῦ αἰτοῦντος, πτωχὸς γὰρ ἦν· τὸ συμπαθὲς τῆς φύσεως, ἄνθρωπος γὰρ ἦν· τὸ ποθεινὸν τῆς ἐπαγγελίας, βασιλείαν γὰρ ἐπηγγείλατο· τὸ φοβερὸν τῆς κολάσεως, γέενναν γὰρ ἠπείλησε· τὸ ἀξίωμα τοῦ λαμβάνοντος, Θεὸς γὰρ ἦν ὁ διὰ τῶν πτωχῶν λαμβάνων· τὸ ὑπερβάλλον τῆς τιμῆς, ὅτι τοσοῦτον καταβῆναι κατηξίωσε· τὸ δίκαιον τῆς παροχῆς, ἀπὸ γὰρ τῶν ἑαυτοῦ ἐλάμβανεν. Ἀλλὰ πρὸς ἅπαντα ταῦτα ἡ φιλαργυρία καθάπαξ ἐπήρωσε τοὺς ἁλόντας, καὶ ταῦτα τοσαύτης ἀπειλῆς κειμένης. Καὶ γὰρ καὶ ἀνωτέρω φησὶ, τοὺς οὐ δεχομένους τοὺς τοιούτους τῶν Σοδόμων χαλεπώτερα πείσεσθαι· καὶ ἐνταῦθά φησιν· *Ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποιήσατε ἑνὶ τῶν ἐλαχίστων τούτων τῶν ἀδελφῶν μου, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε.* Τί λέγεις; ἀδελφοί σού εἰσι· καὶ πῶς ἐλαχίστους καλεῖς; Διὰ γὰρ τοῦτο ἀδελφοὶ, ἐπειδὴ ταπεινοὶ, ἐπειδὴ πτωχοὶ, ἐπειδὴ ἀπεῤῥιμμένοι. Τοὺς γὰρ τοιούτους μάλιστα εἰς ἀδελφότητα καλεῖ, τοὺς ἀγνῶτας, τοὺς εὐκαταφρονήτους· οὐχὶ τοὺς μοναχοὺς λέγων τούτους μόνον, καὶ τοὺς τὰ ὄρη κατειληφότας, ἀλλ' ἕκαστον πιστόν· κἂν βιωτικὸς ᾖ, πεινῶν δὲ ᾖ καὶ λιμώττων, καὶ γυμνὸς, καὶ ξένος, πάσης αὐτὸν τῆς ἐπιμελείας ταύτης ἀπολαύειν βούλεται. Ἀδελφὸν γὰρ τὸ βάπτισμα ἐργάζεται, καὶ ἡ τῶν θείων [41] μυστηρίων κοινωνία.

β'. Εἶτα ἵνα καὶ ἑτέρωθεν ἴδῃς [42] τὸ δίκαιον τῆς ἀποφάσεως, πρότερον ἐκείνους ἐπαινεῖ τοὺς κατωρθωκότας, καί φησι· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν πρὸ [43] καταβολῆς κόσμου. Ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν* [44]· καὶ τὰ ἑξῆς ἅπαντα. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσιν, ὅτι Οὐκ εἴχομεν, ἀπὸ τῶν συνδούλων αὐτοὺς καταδικάζει· ὥσπερ τὰς παρθένους ἀπὸ τῶν παρθένων,

[26] ἅγιοι om. K. L. p. p. φησὶν om. G. H. K. M. [27] διαιρήσει] Sic 5 Mosqq. et nostri præter L. qui διελεῖται dat. Edd. διελεῖ. [28] πέντε] add. καὶ πέντε L., Mor. [29] νῦν ἐν] καὶ Edd. ἐν om. M. [30] Sic G. H. K. M. Ep. vulgo παρίστησιν. [31] τότε om. G. K. Habet, sed post φρικώδης L. post ἐκείνη Edd. Nobiscum facit Ep. [32] ἔρημος Edd. ἔριφος] ἡ ἔρ. G. M. ὁ ἔρ. Edd. [33] οὕτω] Sic K. L. Ep. cæteri cum Interp. αὐτῷ. [34] ἐπαίδευε Edd. [35] οὐ om. K. L. οὐδὲ ante ἄῤῥωστον om. iidem, invito Ep. [36] καὶ ἄῤῥωστος G. H. K. M. [37] με om. iidem. [38] Οὐ K. L. [39] ἐν ἱκέτου σχ.] Sic omnes mei. ἐλεεινῷ τῷ σχ. Edd. ἐν οἰκέτου σχ. codex apud Sav *in humilis habitu servi* Ge. [40] πάντα αὐτοὺς] πάντοθεν αὐτοὺς πάντα Edd. [41] θείων om. K. L. [42] ἵνα et ἴδῃς om. G. K. ἵνα ἴδῃς καὶ ἑτ. M. [43] πρὸ] ἀπὸ Edd. [44] φαγεῖν] add. ἐδίψησα καὶ ἐποτίσατέ με G. H. M. invitis Mosqq.

ΟΜΙΛΙΑ ΟΗ'.

Τότε ὁμοιωθήσεται ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν δέκα παρθένοις, αἵτινες λαβοῦσαι τὰς λαμπάδας αὐτῶν, ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν τοῦ νυμφίου. Πέντε δὲ ἦσαν φρόνιμοι, καὶ πέντε μωραὶ, αἵτινες οὐκ ἔλαβον, φησὶν, ἔλαιον. Αἱ δὲ φρόνιμοι ἔλαβον ἔλαιον ἐν τοῖς ἀγγείοις αὐτῶν μετὰ τῶν λαμπάδων αὐτῶν. Χρονίζοντος δὲ τοῦ νυμφίου, καὶ τὰ ἑξῆς.

α'. Αὗται αἱ παραβολαὶ τῇ προτέρᾳ ἐοίκασι τῇ τοῦ πιστοῦ δούλου, καὶ τοῦ ἀγνώμονος καὶ τὰ δεσποτικὰ κατεδηδοκότος [50]. Τέσσαρες γάρ εἰσιν αἱ πᾶσαι περὶ τῶν αὐτῶν διαφόρως ἡμῖν παραινοῦσαι· λέγω δὴ τῆς περὶ τὴν ἐλεημοσύνην σπουδῆς, [751] καὶ τοῦ διὰ πάντων, ὧν ἂν δυνώμεθα [51], τὸν πλησίον ὠφελεῖν, ὡς οὐκ ἐνὸν σωθῆναι ἑτέρως. Ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν περὶ πάσης ὠφελείας λέγει καθολικώτερον, ἣν εἰς τὸν πλησίον ἐπιδείκνυσθαι χρή· ἐπὶ δὲ τῶν παρθένων περὶ ἐλεημοσύνης ἰδικῶς τῆς ἐν χρήμασι λέγει, καὶ σφοδρότερον ἢ ἐπὶ τῆς προτέρας παραβολῆς. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸν τύπτοντα, καὶ μεθύοντα, καὶ τὰ δεσποτικὰ σκορπίζοντα καὶ ἀπολλύντα κολάζει· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸν οὐκ ὠφελοῦντα, οὐδὲ δαψιλῶς τοῖς δεομένοις τὰ ὄντα κενοῦντα. Εἶχον μὲν γὰρ ἔλαιον, οὐ δαψιλὲς δέ· διὸ καὶ κολάζονται. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐπὶ τοῦ προσώπου τῶν παρθένων ταύτην προάγει [52] τὴν παραβολὴν, καὶ οὐχ ἁπλῶς ὁτιδήποτε [53] ὑποτίθεται πρόσωπον; Μεγάλα περὶ παρθενίας διελέχθη εἰπών· *Εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*· καὶ, *Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρείτω.* Οἶδε [54] καὶ τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων μεγάλην περὶ αὐτῆς δόξαν ἔχοντας. Καὶ γάρ ἐστι φύσει τὸ πρᾶγμα μέγα, καὶ δείκνυται [55] ἐξ ὧν οὔτε ἐν τῇ Παλαιᾷ ὑπὸ τῶν παλαιῶν καὶ ἁγίων ἀνδρῶν ἐκείνων κατωρθώθη, καὶ ἐν τῇ Καινῇ δὲ οὐκ ἦλθεν εἰς ἀνάγκην νόμου. Οὐ γὰρ ἐπέταξε τοῦτο, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει τῶν ἀκουόντων [56] ἐπέτρεψε. Διὸ καὶ Παῦλός φησι· *Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω.* Ἐπαινῶ μὲν γὰρ τὸν κατορθοῦντα, οὐκ ἀναγκάζω δὲ τὸν μὴ βουλόμενον, οὐδὲ ἐπίταγμα τὸ πρᾶγμα ποιῶ. Ἐπεὶ οὖν καὶ μέγα τὸ πρᾶγμα ἦν, καὶ μεγάλην παρὰ τοῖς πολλοῖς δόξαν εἶχεν, ἵνα μή τις τοῦτο κατορθῶν, ὡς τὸ πᾶν κατωρθωκὼς διακέηται [57], καὶ τῶν λοιπῶν ἀμελῇ, τίθησι ταύτην τὴν παραβολὴν, ἱκανὴν πεῖσαι, ὅτι παρθενία, κἂν τὰ ἄλλα πάντα ἔχῃ [58], τῶν ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης καλῶν ἔρημος οὖσα, μετὰ τῶν πόρνων ἐκβάλλεται· καὶ τὸν ἀπάνθρωπον [59] καὶ τὸν ἀνελεήμονα ἵστησι μετ' αὐτῶν. Καὶ μάλα εἰκότως· ὁ μὲν γὰρ σωμάτων ἔρωτος ἡττήθη, αἱ [60] δὲ χρημάτων. Οὐκ ἔστι δὲ ἴσον σωμάτων ἔρως καὶ χρημάτων· ἀλλ' ὁ τῶν σωμάτων δριμύτερός τε πολλῷ καὶ τυραννικώτερος. Ὅσῳ οὖν ἀσθενέστερος ὁ ἀνταγωνιστὴς, τοσούτῳ ἀσύγγνωστοι μᾶλλον αἱ νικηθεῖσαι. Διὰ τοῦτο δὴ καὶ μωρὰς αὐτὰς καλεῖ, ὅτι τὸν μείζονα ὑποστᾶσαι πόνον, διὰ τὸν ἐλάττονα τὸ πᾶν προὔδωκαν. Λαμπάδας δὲ ἐνταῦθά φησιν αὐτὸ τὸ τῆς παρθενίας χάρισμα, τὸ καθαρὸν τῆς ἁγιωσύνης· ἔλαιον δὲ, τὴν φιλανθρωπίαν, τὴν ἐλεημοσύνην, τὴν περὶ τοὺς δεομένους βοήθειαν. *Χρονίζοντος δὲ τοῦ νυμφίου, ἐνύσταξαν πᾶσαι, καὶ ἐκάθευδον.* Δείκνυσιν [61] οὐκ ὀλίγον τὸν χρόνον ἐσόμενον πάλιν τὸν μεταξὺ, τοὺς μαθητὰς ἀπάγων τοῦ προσδοκᾷν αὐτίκα μάλα φανεῖσθαι τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Καὶ γὰρ τοῦτο ἤλπιζον· διὰ τοῦτο καὶ συνεχῶς αὐτοὺς ἀναχαιτίζει τῆς ἐλπίδος ταύτης. Μετὰ δὲ τούτου [62] κἀκεῖνο ἐμφαίνει, ὅτι ὕπνος ὁ θάνατός ἐστιν. *Ἐκάθευδον* γὰρ, φησί. *Περὶ δὲ μέσας νύκτας κραυγὴ γέγονεν* [63]. Ἤτοι τῇ παραβολῇ ἐπέμεινεν, ἢ πάλιν δείκνυσιν, ὅτι ἐν νυκτὶ ἡ ἀνάστασις [752] γίνεται. Τὴν δὲ κραυγὴν καὶ ὁ Παῦλος ἐνδείκνυται, λέγων· *Ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ.* Καὶ τί βούλονται αἱ σάλπιγγες; τί δὲ ἡ κραυγὴ λέγει; *Ὁ νυμφίος ἔρχεται.* Ἐπεὶ οὖν ἐκόσμησαν τὰς λαμπάδας, *λέγουσιν αἱ μωραὶ ταῖς φρονίμοις· Δότε ἡμῖν ἐκ τοῦ ἐλαίου ὑμῶν.* Πάλιν αὐτὰς μωρὰς καλεῖ, δεικνὺς ὅτι οὐδὲν μωρότερον τῶν ἐνταῦθα χρηματιζομένων, καὶ γυμνῶν ἀπιόντων ἐκεῖσε, ἔνθα μάλιστα φιλανθρωπίας ἡμῖν χρεία, ἔνθα πολλοῦ τοῦ ἐλαίου [64]. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον μωραὶ, ἀλλ' ὅτι καὶ προσεδόκησαν ἐκεῖθεν λήψεσθαι, καὶ ἀκαίρως ἐζήτησαν· καίτοιγε οὐδὲν ἐκείνων φιλανθρωπότερον ἦν τῶν παρθένων, αἳ διὰ τοῦτο μάλιστα εὐδοκίμησαν. Καὶ οὐδὲ τὸ πᾶν ζητοῦσι· *Δότε γὰρ ἡμῖν*, φησὶν, *ἐκ τοῦ ἐλαίου ὑμῶν*· καὶ τὸ ἀναγκαῖον τῆς χρείας ἐπιδείκνυνται· *σβέννυνται γὰρ*, φησὶν, *αἱ λαμπάδες ἡμῶν.* Ἀλλὰ καὶ οὕτως ἀπέτυχον· καὶ οὔτε ἡ φιλανθρωπία τῶν αἰτουμένων, οὔτε τὸ εὔκολον τῆς αἰτήσεως, οὔτε τὸ ἀναγκαῖον καὶ χρειῶδες ἐποίησεν αὐτὰς ἐπιτυχεῖν. Ἀλλὰ τί δὴ ἐντεῦθεν μανθάνομεν; Ὅτι οὐδεὶς ἡμῶν ἐκεῖ, τῶν ἐκ τῶν ἔργων προδοθέντων, προστῆναι δυνήσεται· οὐκ ἐπειδὴ οὐ βούλεται, ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ δύναται. Καὶ γὰρ καὶ αὗται ἐπὶ τὸ ἀδύνατον καταφεύγουσι. Τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ἀβραὰμ ἐδήλωσεν εἰπὼν, ὅτι *Χάσμα μέγα* [65] *ἐστὶ μεταξὺ ὑμῶν καὶ ἡμῶν, ὥστε μηδὲ βουλομένοις ἐξεῖναι διαβῆναι. Πορεύεσθε δὲ πρὸς τοὺς πωλοῦντας, καὶ ἀγοράσατε.* Καὶ τίνες οἱ πωλοῦντες; Οἱ πένητες. Καὶ ποῦ οὗτοι; Ἐνταῦθα· καὶ τότε ζητῆσαι ἐχρῆν, οὐκ ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ.

β'. Ὁρᾷς ὁπόση [66] γίνεται ἀπὸ τῶν πενήτων ἡμῖν ἡ πραγματεία; κἂν τούτους ἀνέλῃς, τὴν πολλὴν τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἀνεῖλες ἐλπίδα. Διόπερ ἐνταῦθα τὸ ἔλαιον συνάγειν χρὴ, ἵνα ἐκεῖ χρήσιμον γένηται, ὅταν ὁ καιρὸς ἡμᾶς καλῇ. Οὐ γὰρ ἐκεῖνός ἐστιν ὁ καιρὸς τῆς συλλογῆς, ἀλλ' οὗτος. Μὴ τοίνυν ἀνάλισκε μάτην τὰ ὄντα εἰς τρυφὰς καὶ κενοδοξίας. Πολλοῦ γάρ σοι [67] ἐκεῖ χρεία τοῦ ἐλαίου. Ταῦτα ἀκούσασαι ἐκεῖναι ἀπῆλθον, ἀλλ' οὐδὲν ὤνησαν [68]. Τοῦτο δέ φησιν, ἢ [69] τῇ παραβολῇ παραμένων, καὶ ὑφαίνων αὐτήν· ἢ καὶ διὰ τούτων δεικνὺς, ὅτι κἂν φιλάνθρωποι γενώμεθα μετὰ τὸ ἀπελθεῖν, οὐδὲν ἐντεῦθεν κερδήσομεν εἰς τὸ διαφυγεῖν [70]. Οὐκοῦν οὐδὲ ταύταις ἤρκεσεν ἡ προθυμία· ἐπειδὴ μὴ ἐνταῦθα ἀπῆλθον πρὸς τοὺς πωλοῦντας, ἀλλ' ἐκεῖ· οὔτε τῷ πλουσίῳ, ὅτε οὕτω φιλάνθρωπος γέγονεν, ὡς καὶ ὑπὲρ τῶν αὐτῷ προσηκόντων μεριμνᾷν. Ὁ γὰρ τὸν ἐν τῷ πυλῶνι κείμενον παρατρέχων, τοὺς οὐδὲ ὁρωμένους ἐξαρπάσαι τῶν κινδύνων καὶ [71] τῆς γεέννης ἐπείγεται, καὶ παρακαλεῖ πεμφθῆναί τινας τοὺς ταῦτα ἀπαγγελοῦντας αὐτοῖς. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν [72]

[50] κατεδηδοκότος] add. χρήματα Edd. [51] δυνάμεθα Edd. Tacite correxit Editor Ben. 2[da]. [52] παράγει H. [53] οἱονδήποτε Ep. οἱονδηποτοῦν Edd. p. p. τίθεται G. M. [54] Οἶδε] Οἶδεν δὲ Ep. [Ἄλλως δὲ] οἶδε Mor. et sine uncis Sav. Ben. [55] δείκνυται] Sic Ep. et codd. δῆλον Edd. p. p. ὑπὸ τῶν ἁγίων ἐκείνων καὶ μεγάλων ἀνδρῶν κατωρθώθη Edd. contra Ep. Interp. et codices. [56] ἀκουόντων] add. τοῦτο κατορθοῦσθαι Edd. [57] διάκηται M. διακαίηται L. cæteri cum Edd. διάκειται. Ante h. v. ἀμελῶς inferciunt Edd. invitis subsidiis. [58] κἂν . . . . . ἔχῃ] καὶ τὰ ἄλλα πάντα καλὰ Edd. repugnantibus Ep. Ge. et codd. Voculam πάντα contra cæteros tuentur L. Ep. Ge. [59] καὶ τῶν ἀπανθρώπων G. K. M. [60] αἱ] Sic Ep. et codd. οἱ Edd. [61] Ἐνταῦθα δείκνυσιν Edd. [62] τούτου] Sic L. vulgo τοῦτο. [63] γίνεται K. L. [64] ἐλέου L. Ge. [65] χάσμα μέγα] χάος L. Ita laudat Chrys. infra p. 779 E. Tom. x. p. 504 B. et alibi. μέγα om. K. Vulgatum tuentur Mosqq. [66] πόση K. L. *quam magna* Ge. ὅπως Edd. [67] σου G. K. M. [68] Sic H. L. vulgo ὠνήσαντο. Vid. adnot. [69] ἢ om. G. Alterum ἢ om. G. M. αὐτήν· ἢ καὶ διὰ τ. δ.] αὐτὴν διὰ τούτων· ἢ δ. K. L. [70] διαφυγεῖν] add. τὴν κόλασιν Ep. et Edd. invito Interp. [71] τῶν κ. καὶ] τοῦ κινδύνου G. H. K. M. [72] οὐδὲ H. K. M. et pr. G.

servo, et eum qui talentum suffoderat, ab eo qui duo talenta attulerat, et peccatores singulos a proborum exemplo. Et hæc comparatio nonnumquam ex æquali ducitur, ut et hic et in parabola de virginibus; nonnumquam a majori, ut cum dicit : *Viri Ninivitæ surgent, et condemnabunt generationem hanc, quia crediderunt in prædicatione Jonæ : et ecce plus quam Jonas hic. Et regina Austri condemnabit generationem hanc, quia venit audire sapientiam Salomonis : et ecce plus quam Salomon hic* (*Matth.* 12. 41. 42). Et ab æquali rursus ; *Quia ipsi judices vestri erunt* (*Ibid. v.* 27) ; et a majori iterum, *Nescitis quia angelos judicabimus? quanto magis sæcularia* (1. *Cor.* 6. 3)? Et hic quoque ab æquali divites divitibus, pauperes pauperibus confert. Neque hoc tantummodo probat juste ferri sententiam, quod conservi ipsorum in pari rerum statu probe se gesserint, sed quod neque in illis obtemperarint, ubi paupertas nullo erat impedimento : ut potum dare sitienti, vinctum visitare, infirmum invisere. Postquam autem probos laudavit, ostendit quanta jam olim ipsos caritate complecteretur : nam ait : *Venite, benedicti Patris mei, hereditate possidete paratum vobis regnum ante constitutionem mundi.* Hoc nomen quot quantisque bonis æquiparari potest, quod benedicti sint, et a Patre benedicti? Et undenam tanto honore dignati sunt? quænam causa fuit? *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare ; sitivi, et potum dedistis mihi,* etc. Quanti honoris, quantæ beatitudinis verba? Non dicit, Accipite, sed, *Hereditate possidete,* quasi proprium, quasi paternum et vestrum, jam olim vobis debitum. Antequam enim essetis, inquit, hæc vobis parata erant, quia sciebam vos tales esse futuros. Et pro quibus hæc accipiunt? Pro tecto, pro vestibus, pro pane, pro aqua frigida, pro visitatione, pro ingressu in carcerem. Ubique enim ut necessariis provideatur requirit, imo quandoque non necessariis. Neque enim, ut jam dixi, ægrotus et vinctus visitari solum volunt, sed alius exsolvi, et alius a morbo sanari exoptat. Verum ille, mansuetus cum sit, illa tantum requirit quæ facultatis nostræ sunt ; imo minus quam facultas nostra ferre possit, nobis relinquens ut ad majora pergamus. Illis vero dicit, *Discedite a me, maledicti :* non a Patre ; non enim ille ipsis maledixit, sed opera ipsorum propria ; *In ignem æternum, paratum,* non vobis, sed *Diabolo, et angelis ejus.* Nam cum de regno diceret, *Venite benedicti, hereditate possidete regnum,* adjunxit, *Paratum vobis ante constitutionem mundi :* de igne vero non item, sed, *Paratum diabolo, et angelis ejus.* Ego namque regnum vobis paravi, ignem vero, non vobis, sed diabolo et angelis ejus : quia vero vos in ipsum conjecistis, id vobisipsis reputate. Non his tantum, sed etiam in sequentibus, quasi sese purgans apud illos, causam ipsis adscribit : 42. *Esurivi enim, et non dedistis mihi manducare.* Etiamsi enim inimicus esset is qui accedebat, annon satis erant ærumnæ illæ, ut vel immisericordem flecterent et frangerent, fames, frigus, vincula, nuditas, infirmitas, vagari sine tecto? Hæc inimicitiam solvere poterant. At vos hæc non præstabatis amico, non benefactori, non Domino vestro. Si canem videamus esurientem, sæpe frangimur ; imo si feras videamus esurientes, flectimur, et cum Dominum tuum vides, non flecteris? qua ratione hæc poterunt excusari? Nam si id solum esset, nonne sufficeret ad mercedem? non dico, ut talem vocem orbe præsente ab eo qui sedet in solio paterno audias, et regnum consequaris, sed hoc ipsum quod feceris nonne satis esset ad mercedem? Nunc autem orbe præsente, et ineffabili illa apparente gloria, prædicat et coronat te, promulgatque nutricium et hospitem : neque erubescit hæc dicens, ut tibi splendidiorem coronam reddat. Ex gratiæ liberalitate corona datur. Ideo illi juste puniuntur, hi coronantur per gratiam. Etsi enim millia bona opera fecissent, gratiæ liberalitas est, quod ita pro minimis operibus tantum cælum, tantum regnum detur in præmium. (*Cap.* XXVI) 1. *Et factum est cum consummasset Jesus hos sermones, dixit discipulis suis :* 2. *Scitis quia post biduum pascha fiet, et Filius hominis tradetur ut crucifigatur.* Rursus opportune de passione loquitur, quando de regno, de retributione futura, et de æternis cruciatibus verba fecerat ; ac si diceret : Cur timetis de temporaneis malis, cum talia vos maneant bona?

3. Tu vero mihi consideres velim quomodo id quod illos maxime angebat, cum arte nova quadam in superioribus adumbraverit. Non enim dixit, Scitis quia post duos dies tradar ; sed quid? *Scitis quia post biduum pascha fiet, et Filius hominis tradetur ;* et tunc adjicit, *Ut crucifigatur ;* ostendens mysterium esse id quod fiebat, festum et celebritatem ad salutem orbis factum, et se passurum esse, cum omnia præscivisset. Ideo quasi hoc satis esset ad consolationem illorum, nihil illis nunc dicit de resurrectione : superfluum enim fuisset, postquam tot tantaque disseruerat, de illa iterum dicere. Alioquin vero, ut jam dixi, ostendit ipsam passionem a mille malis homines liberare, dum per pascha vetera beneficia in Ægypto præstita commemorat. 3. *Tunc congregati sunt principes sacerdotum, scribæ, et seniores populi in atrio summi sacerdotis, qui vocabatur Caïphas,* 4. *et consilium inierunt ut Jesum dolo tenerent, et occiderent.* 5. *Dicebant autem, Non in die festo, ne tumultus fieret in populo.* Vidisti maximam Judaicarum rerum corruptionem? Res iniquas aggredientes, ad summum sacerdotem veniunt, dum inde volunt potestatem accipere unde impediri oportebat. Et quot erant summi sacerdotes? Lex enim unum esse vult : sed tunc multi erant. Unde palam est, Judaica jam dissolvi cœpisse. Moyses enim, ut dixi, unum esse jussit : quo mortuo alium deligi, in hujusque vita exsilium terminavit eorum qui involuntarie necem alicui intulissent. Quomodo igitur tunc multi sacerdotes (*a*)? Annui deinceps facti sunt. Hoc significavit evangelista, cum de Zacharia loqueretur, dicens illum fuisse *De vice*

(*a*) In Græco legitur ἀρχιερεῖς, id est, *summi sacerdotes.* Chrysostomus ut patet e subsequentibus, putabat Zachariam Joannis Baptistæ patrem fuisse summum sacerdotem. Alii secus existimant. V. *Adnot. Field,* ad p. 761.

καὶ τὸν δοῦλον τὸν μεθύοντα καὶ γαστριζόμενον ἀπὸ τοῦ πιστοῦ δούλου, καὶ τὸν τὸ τάλαντον καταχώσαντα ἀπὸ τῶν τὰ [45] δύο προσενεγκάντων, καὶ ἕκαστον τῶν διαμαρτανόντων [46] ἀπὸ τῶν κατωρθωκότων. Καὶ αὕτη ποτὲ μὲν ἐξ ἴσου ἡ σύγκρισις γίνεται, ὡς ἐνταῦθα καὶ ἐπὶ τῶν παρθένων· ποτὲ δὲ ἐκ [47] τοῦ πλεονάζοντος, ὡς ὅταν λέγῃ, *Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται, καὶ κατακρινοῦσι τὴν γενεὰν ταύτην, ὅτι ἐπίστευσαν εἰς τὸ κήρυγμα Ἰωνᾶ· καὶ ἰδοὺ πλεῖον Ἰωνᾶ ὧδε·* καὶ, *Βασίλισσα νότου κατακρινεῖ τὴν γενεὰν ταύτην, ὅτι ἦλθεν ἀκοῦσαι τὴν σοφίαν Σολομῶνος· καὶ ἰδοὺ πλεῖον Σολομῶνος ὧδε·* καὶ ἀπὸ τοῦ ἰσάζοντος δὲ πάλιν, ὅτι *Αὐτοὶ κριταὶ ὑμῶν ἔσονται·* καὶ πάλιν ἀπὸ τοῦ πλεονάζοντος· *Οὐκ οἴδατε ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν; μήτιγε βιωτικά;* Καὶ ἐνταῦθα μέντοι ἀπὸ τοῦ ἰσάζοντος· καὶ γὰρ πλουσίους πλουσίοις, καὶ πένητας πένησι παραβάλλει. Οὐ ταύτῃ [48] δὲ μόνον δείκνυσι τὴν ψῆφον δικαίως ἐκφερομένην, τῷ τοὺς ὁμοδούλους κατωρθωκέναι ἐν τοῖς αὐτοῖς ὄντας, ἀλλὰ καὶ τῷ μηδὲ ἐν τούτοις ὑπακοῦσαι, ἐν οἷς οὐδὲν ἡ πενία κώλυμα ἦν· [760] οἷον, ἐν τῷ ποτίσαι διψῶντα, ἐν τῷ δεδεμένον ἰδεῖν, ἐν τῷ ἄῤῥωστον ἐπισκέψασθαι. Ἐγκωμιάσας δὲ τοὺς κατωρθωκότας, δείκνυσιν ὅσον ἄνωθεν ἦν αὐτῷ πρὸς αὐτοὺς τὸ φίλτρον. *Δεῦτε* γὰρ, φησὶν, *οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν πρὸ καταβολῆς κόσμου.* Πόσων ἀγαθῶν τοῦτο τὸ ὄνομα ἀντάξιον [49], τὸ εὐλογημένους εἶναι, καὶ παρὰ Πατρὸς εὐλογημένους; Καὶ πόθεν τοσαύτης τιμῆς ἠξιώθησαν; τίς ἡ αἰτία; *Ἐπείνασα, καὶ* [50] *ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με,* καὶ τὰ ἑξῆς. Πόσης ταῦτα τιμῆς, πόσης μακαριότητος τὰ ῥήματα; Καὶ οὐκ εἶπε, λάβετε, ἀλλὰ, *κληρονομήσατε*, ὡς οἰκεῖα, ὡς πατρῷα, ὡς ὑμέτερα, ὡς [51] ὑμῖν ἄνωθεν ὀφειλόμενα. Πρὶν ἢ γὰρ ὑμᾶς γενέσθαι, φησὶ, ταῦτα ὑμῖν ἡτοίμαστο καὶ ηὐτρέπιστο [52], ἐπειδὴ ᾔδειν τοιούτους ἐσομένους ὑμᾶς. Καὶ ἀντὶ τίνων τοσαῦτα [53] λαμβάνουσιν; Ἀντὶ στέγης, ἀντὶ ἱματίου, ἀντὶ ἄρτου, ἀντὶ ὕδατος ψυχροῦ, ἀντὶ ἐπισκέψεως, ἀντὶ εἰσόδου τῆς εἰς τὸ δεσμωτήριον. Καὶ γὰρ πανταχοῦ τῆς χρείας ἐστίν· ἔστι δὲ καὶ [54] ὅπου οὐδὲ τῆς χρείας. Οὐ γὰρ δήπου, ὅπερ ἔφην, ὁ κάμνων καὶ ὁ δεδεμένος τοῦτο ἐπιζητεῖ μόνον, ἀλλ' ὁ μὲν λυθῆναι, ὁ δὲ ἀπαλλαγῆναι τῆς ἀῤῥωστίας. Ἀλλ' αὐτὸς, ἥμερος ὢν, τὰ εἰς δύναμιν ἀπαιτεῖ· μᾶλλον δὲ καὶ τῶν εἰς δύναμιν ἐλάττω, ἡμῖν καταλιμπάνων φιλοτιμεῖσθαι ἐν τῷ πλείονι. Ἐκείνοις δὲ [55], *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι·* οὐκέτι ὑπὸ τοῦ Πατρός· οὐ γὰρ αὐτὸς αὐτοὺς κατηράσατο, ἀλλὰ τὰ οἰκεῖα ἔργα· *εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον,* οὐχ ὑμῖν, ἀλλὰ *τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.* Περὶ μὲν γὰρ τῆς βασιλείας ὅτε ἔλεγε, *Δεῦτε* [56], *κληρονομήσατε τὴν βασιλείαν,* ἐπήγαγε, *τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν πρὸ καταβολῆς κόσμου·* περὶ δὲ τοῦ πυρὸς οὐκέτι, ἀλλὰ, *τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ* [57]. Ἐγὼ μὲν [58] γὰρ τὴν μὲν βασιλείαν ὑμῖν ἡτοίμασα, τὸ δὲ πῦρ οὐκέτι ὑμῖν [59], ἀλλὰ *τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ·* ἐπειδὴ δὲ ὑμεῖς ἑαυτοὺς ἐνεβάλετε, ἑαυτοὺς λογίζεσθε. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἑξῆς, ὥσπερ ἀπολογούμενος αὐτοῖς, καὶ τὰς αἰτίας τίθησιν. *Ἐπείνασα γὰρ, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν.* Εἰ γὰρ καὶ ἐχθρὸς ἦν ὁ προσιὼν, οὐχ ἱκανὰ τὰ πάθη καὶ τὸν ἀνελεῆ κατακλάσαι καὶ ἐπικάμψαι, λιμὸς, καὶ κρυμὸς, καὶ δεσμὰ, καὶ γυμνότης, καὶ ἀῤῥωστία, καὶ τὸ αἴθριον πλανᾶσθαι πανταχοῦ; Ταῦτα γὰρ καὶ ἔχθραν [60] ἱκανὰ λῦσαι. Ἀλλὰ ὑμεῖς οὐδὲ εἰς φίλον ταῦτα ἐποιήσατε, καὶ φίλον, καὶ εὐεργέτην καὶ Δεσπότην ὄντα [61]. Καὶ κύνα μὲν ἂν ἴδωμεν πεινῶντα, πολλάκις ἐπικλώμεθα· καὶ θηρίον ἂν θεασώμεθα, ἐπικαμπτόμεθα· τὸν δὲ Δεσπότην ὁρῶν οὐκ ἐπικάμπτῃ; καὶ ποῦ ταῦτα ἀπολογίας ἄξια; Εἰ γὰρ τοῦτο μόνον ἦν, οὐχ ἱκανὸν εἰς ἀντίδοσιν; οὐ λέγω τὸ ἀκοῦσαι φωνῆς τοιαύτης ἐπὶ τῆς οἰκουμένης παρὰ τοῦ καθημένου ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ πατρικοῦ [62], καὶ βασιλείας τυχεῖν, ἀλλ' αὐτὸ [761] τὸ ἐργάσασθαι οὐχ ἱκανὸν εἰς ἀμοιβήν; Νυνὶ δὲ καὶ τῆς οἰκουμένης παρούσης, καὶ τῆς ἀῤῥήτου δόξης ἐκείνης φαινομένης, ἀνακηρύττει σε καὶ στεφανοῖ, καὶ ὁμολογεῖ τὸν τροφέα καὶ τὸν ξενοδόχον· καὶ οὐκ αἰσχύνεται τοιαῦτα λέγων, ἵνα σοι λαμπρότερον [63] ποιήσῃ τὸν στέφανον. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ οὗτοι δικαίως κολάζονται, κἀκεῖνοι στεφανοῦνται κατὰ χάριν. Κἂν γὰρ [64] μυρία ὦσι πεποιηκότες, χάριτός ἐστιν ἡ φιλοτιμία, τὸ ἀντὶ μικρῶν οὕτω καὶ εὐτελῶν, οὐρανὸν τοσοῦτον καὶ βασιλείαν καὶ τηλικαύτην αὐτοῖς δοθῆναι τιμήν. *Καὶ ἐγένετο ὅτε συνετέλεσεν* [65] *ὁ Ἰησοῦς τοὺς λόγους τούτους, εἶπε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· Οἴδατε ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας τὸ Πάσχα γίνεται, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς τὸ σταυρωθῆναι.* Πάλιν εὐκαίρως περὶ τοῦ πάθους διαλέγεται, ὅτε βασιλείας ἀνέμνησε, καὶ τῆς ἀντιδόσεως [66] τῆς ἐκεῖ, καὶ τῆς ἀθανάτου κολάσεως· ὡσανεὶ ἔλεγε· Τί δεδοίκατε ἐπὶ τοῖς προσκαίροις δεινοῖς, τοιούτων ὑμᾶς ἀναμενόντων ἀγαθῶν;

γ'. Σὺ δέ μοι σκόπει πῶς τὸ μάλιστα λυποῦν αὐτοὺς καινοτέρως μεθώδευσε [67] καὶ συνεσκίασεν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἅπασιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Οἴδατε ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας παραδίδομαι· ἀλλὰ τί; *Οἴδατε ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας τὸ Πάσχα γίνεται·* καὶ τότε ἐπήγαγεν, ὅτι *παραδίδοται εἰς τὸ σταυρωθῆναι* [68]· δεικνὺς μυστήριον ὂν τὸ γινόμενον, καὶ ἑορτὴν καὶ πανήγυριν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης τελουμένην, καὶ ὅτι προειδὼς ἅπαντα ἔπασχε. Διὰ δὴ τοῦτο, ὡς ἀρκοῦντος τούτου εἰς παραμυθίαν αὐτοῖς, οὐδὲ εἶπεν αὐτοῖς τι νῦν περὶ ἀναστάσεως· περιττὸν γὰρ ἦν, τοσαῦτα διαλεχθέντα περὶ αὐτῆς πάλιν εἰπεῖν. Καὶ ἄλλως δὲ, ὅπερ εἶπον, δείκνυσιν ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ παθεῖν μυρίων ἀπαλλαγὴ κακῶν, διὰ τοῦ Πάσχα τῶν παλαιῶν εὐεργετημάτων τῶν κατ' Αἴγυπτον ἀναμνήσας αὐτούς. *Τότε συνήχθησαν οἱ ἀρχιερεῖς, καὶ οἱ γραμματεῖς, καὶ οἱ πρεσβύτεροι τοῦ λαοῦ ἐν τῇ αὐλῇ τοῦ ἀρχιερέως, τοῦ λεγομένου Καϊάφα, καὶ συνεβουλεύοντο* [69] *ἵνα τὸν Ἰησοῦν δόλῳ κρατήσωσι, καὶ ἀποκτείνωσιν. Ἔλεγον δὲ, Μὴ ἐν τῇ ἑορτῇ, ἵνα μὴ θόρυβος γένηται ἐν τῷ λαῷ.* Εἶδες τὴν ἄφατον τῶν Ἰουδαϊκῶν πραγμάτων διαφθοράν; Παρανόμοις πράγμασιν [70] ἐπιχειροῦντες, πρὸς τὸν ἀρχιερέα ἔρχονται, ἐκεῖθεν βουλόμενοι τὴν ἐξουσίαν λαβεῖν, ὅθεν κωλύεσθαι ἔδει. Καὶ πόσοι ἦσαν οἱ ἀρχιερεῖς; Ὁ γὰρ νόμος ἕνα εἶναι [71] βούλεται· ἀλλὰ τότε πολλοὶ ἦσαν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι τὰ Ἰουδαϊκὰ ἀρχὴν ἐλάμβανε διαλύεσθαι. Ὁ μὲν γὰρ Μωϋσῆς, ὅπερ ἔφην, ἕνα εἶναι ἐκέλευσε, καὶ τελευτήσαντος [72] τότε ἕτερον γίνεσθαι, καὶ τῇ ζωῇ τῇ [73] τούτου τὴν φυγὴν ἐμέτρει τῶν ἀκουσίως ἐργασαμένων φόνον. Πῶς οὖν τότε πολλοὶ ἀρχιερεῖς [74]; Ἐνιαυσιαῖοι ὕστερον ἐγένοντο. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτε περὶ τοῦ Ζαχαρίου διελέγετο, εἰπὼν ἐξ ἐφημερίας αὐτὸν εἶναι Ἀβιά. Αὐτοὺς [75] οὖν

[45] τὰ om. L. προσενεγκόντων H. M. Edebatur ἀπὸ τοῦ τ. δ. προσενεγκόντος, invitis codd. ἀπὸ τῶν διπλασιάντων Ep. *ab his qui multiplicaverunt* Ge. [46] διαμαρτόντων G. H. διαμαρτιώντων M. [47] ἐκ] καὶ ἐκ K. καὶ ἀπὸ Edd. [48] ταύτην G. H. M. [49] ἀντάξιον] add. εἶναι δοκεῖ Mor. Ben. [50] καὶ] γὰρ καὶ G. [51] ὡς om. G. M. [52] προευτρέπιστο Edd. [53] τοσαῦτα] ταῦτα Edd. p. p. ἱματίων Edd. [54] καὶ om. G. K. [55] δὲ] add. τί φησι H. [56] δεῦτε] add. οἱ εὐλογημένοι L. [57] διαβόλῳ] add. καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ Edd. [58] μὲν bis om. L. posterius om. Edd. [59] ὑμῖν om. L. ἀλλὰ τῷ] τῷ δὲ H. [60] ἐχθρὸν G. K. M. [61] ὄντα om. K. L. [62] πατρὸς G. H. K. M. [63] λαμπρὸν G. K. [64] γὰρ hinc sublatum post χάριτος poni jubent G. H. K. M. et Interp. [65] ἐτέλεσεν K. L. [66] ἀνταποδόσεως Edd. [67] ἐμεθόδευσε K. [68] καὶ τότε.... σταυρωθῆναι] καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται· καὶ τότε ἐπήγαγεν, εἰς τὸ στ. Edd. repugnantibus codd. et Interp. [69] Sic K. M. et 5 Mosqq. cæteri συνεβουλεύσαντο. [70] Παρανόμοις γὰρ πρ. H. L. Ep. [71] εἶναι deest in Edd. præter novissimam. [72] τελευτήσαντος] add. ἐκείνου H. M. add. αὐτοῦ L. Neutrum habet Ep. [73] τῇ om. M. [74] οἱ ἀρχ. Edd. Mox ἐγίνοντο L. M. [75] Αὐτὸς G. L. invito Ep.

ἐνταῦθά φησιν ἀρχιερεῖς, τοὺς ἀπὸ ἀρχιερέων. Τί δὲ [762] συνεβουλεύσαντο; ἵνα κρατήσωσιν αὐτὸν λάθρα, ἢ [76] ἵνα ἀνέλωσιν; Ἀμφότερα· ἐδεδοίκεισαν γὰρ τὸν λαόν. Διὸ καὶ τὴν ἑορτὴν ἀνέμενον παρελθεῖν· ἔλεγον γάρ, *Μὴ ἐν τῇ ἑορτῇ*. Ὁ μὲν [77] γὰρ διάβολος, ἵνα μὴ φανερὸν καταστήσῃ τὸ πάθος, οὐκ ἐβούλετο ἐν τῷ Πάσχα· ἐκεῖνοι δὲ, ἵνα μὴ θόρυβος γένηται. Σκόπει τοίνυν [78] αὐτοὺς φοβουμένους, οὐ τὰ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ μὴ μίασμα αὐτοῖς μεῖζον ἀπὸ τοῦ καιροῦ γένηται· ἀλλὰ πανταχοῦ τὰ ἀνθρώπινα. Ἀλλ' ὅμως τῷ θυμῷ ζέοντες, πάλιν μετέθεντο. Εἰπόντες γὰρ, *Μὴ ἐν τῇ ἑορτῇ*, ἐπειδὴ τὸν προδότην εὗρον, οὐκ ἠνέσχοντο τοῦ καιροῦ [79], ἀλλ' ἐν αὐτῇ [80] κατέσφαξαν. Διατί δὲ αὐτὸν τότε κατέσχον; Καὶ τῷ θυμῷ ζέοντες, ὅπερ εἶπον, καὶ τότε αὐτὸν εὑρήσειν [81] προσεδόκησαν, καὶ πάντα ὥσπερ πεπηρωμένοι ἔπραττον. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα αὐτὸς τῇ ἐκείνων πονηρίᾳ εἰς τὴν οἰκείαν ἐκέχρητο οἰκονομίαν, οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀνεύθυνοι, ἀλλὰ μυρίων ἄξιοι κολάσεων ἀπὸ τῆς γνώμης. Ὅτε γοῦν ἅπαντας ἀπολύεσθαι ἔδει καὶ τοὺς [82] ὑπευθύνους, τότε οὗτοι τὸν ἀθῶον ἀνεῖλον, τὸν μυρία εὐεργετηκότα, καὶ τῶν ἐθνῶν τέως ὑπεριδόντα δι' αὐτούς. Ἀλλὰ, ὢ τῆς φιλανθρωπίας! τοὺς οὕτω μοχθηροὺς, τοὺς [οὕτω σκαιοὺς καὶ] [83] μυρίων γέμοντας κακῶν, πάλιν σώζει, καὶ πέμπει σφαγησομένους ὑπὲρ αὐτῶν τοὺς ἀποστόλους, καὶ δι' αὐτῶν ἱκετηρίαν τίθησιν. Ὑπὲρ Χριστοῦ γὰρ πρεσβεύομεν [84]. [85] Τοιαῦτα τοίνυν παραδείγματα ἔχοντες, οὐ λέγω, Ἀποθάνωμεν ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν· ἔδει μὲν γὰρ καὶ τοῦτο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀσθενέστεροι ἡμεῖς, ἐκεῖνο λέγω τέως· Κἂν μὴ βασκαίνωμεν τοῖς φίλοις [86], μὴ φθονῶμεν τοῖς εὐεργετοῦσιν. Οὐ λέγω τέως, Τοὺς κακῶς ποιοῦντας εὐεργετήσωμεν· ἐπιθυμῶ μὲν γὰρ καὶ τοῦτο, ἀλλ' ἐπειδὴ παχύτεροι ὑμεῖς [87], κἂν μὴ ἀμύνησθε. Μὴ γὰρ σκηνή τίς ἐστι τὰ ἡμέτερα, καὶ ὑπόκρισις; Τί δήποτε ἐκ διαμέτρου πρὸς τὰ πράγματα [88] ἵστασθε; Οὐχ ἁπλῶς γέγραπται τά τε ἄλλα, καὶ ὅσα παρ' αὐτὸν τὸν σταυρὸν εἰργάσατο, δυνάμενα αὐτοὺς ἀνακαλέσασθαι· ἀλλ' ἵνα μιμήσῃ τὴν ἀγαθότητα, ἵνα ζηλώσῃς τὴν φιλανθρωπίαν. Καὶ γὰρ καὶ ὑπτίους ἔρριψε, καὶ τὸ ὠτίον ἀπεκατέστησε τοῦ οἰκέτου, καὶ μετ' ἐπιεικείας διελέχθη· καὶ μεγάλα ἄνω ὧν ἐπεδείξατο [89] θαύματα, τὰς ἀκτῖνας ἀποστρέφων, τὰς πέτρας ῥηγνὺς, τοὺς τετελευτηκότας ἐγείρων, τὴν γυναῖκα τοῦ δικάζοντος φοβῶν δι' ὀνειράτων, ἐν αὐτῇ τῇ κρίσει πᾶσαν πραότητα ἐπιδειξάμενος, θαυμάτων οὐχ ἧττον δυναμένην αὐτοὺς ἐπισπάσασθαι, μυρία προλέγων ἐν τῷ δικαστηρίῳ, ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ βοῶν, *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν* [90]. Ταφεὶς δὲ, πόσα [91] ἐπεδείξατο πρὸς τὴν ἐκείνων σωτηρίαν; ἀναστὰς δὲ, οὐκ εὐθέως Ἰουδαίους ἐκάλεσεν; οὐκ ἄφεσιν ἔδωκεν ἁμαρτημάτων; οὐ τὰ μυρία ἀγαθὰ προὔθηκε [92]; Τί τούτου παραδοξότερον; Οἱ σταυρώσαντες καὶ φόνου πνέοντες [93], μετὰ τὸ σταυρῶσαι γεγόνασιν υἱοὶ Θεοῦ· Τί [763] ταύτης ἴσον τῆς κηδεμονίας; Ταῦτα ἀκούσαντες ἐγκαλυψώμεθα, ὅτι τοσοῦτον ἀφεστήκαμεν τούτου, ὃν μιμεῖσθαι κελευόμεθα. Ἴδωμεν κἂν [94] τὸ διάστημα ὅσον, ἵνα κἂν καταγνῶμεν ἑαυτῶν, τούτοις [95] πολεμοῦντες, ὑπὲρ ὧν ὁ Χριστὸς τὴν ψυχὴν ἔδωκε· καὶ οὐ βουλόμενοι καταλλαγῆναι, οὓς ἵνα καταλλάξῃ, οὔτε σφαγῆναι παρῃτήσατο· εἰ μὴ [96] καὶ τοῦτο δαπάνη τίς ἐστι, καὶ χρημάτων ἀνάλωμα, ὅπερ ἐν τῇ ἐλεημοσύνῃ προβάλλεσθε.

δ'. Ἐννόησον ὅσων [97] ὑπεύθυνος εἶ, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἀναδύσῃ πρὸς τὴν ἄφεσιν τῶν σε ἠδικηκότων, ἀλλὰ καὶ δραμῇ πρὸς τοὺς σε λελυπηκότας, ὥστε γενέσθαι σοι συγχωρήσεως ἀφορμὴν, ὥστε εὑρεῖν παραμυθίαν τῶν οἰκείων κακῶν. Ἑλλήνων παῖδες, οὐδὲν μέγα προσδοκῶντες, πολλάκις ἐν τούτοις ἐφιλοσόφησαν· καὶ σὺ μέλλων ἐπὶ τοιαύταις ἐλπίσιν ἀποδημεῖν, ἀναδύῃ καὶ ὀκνεῖς; καὶ ὅπερ ὁ χρόνος ποιεῖ, τοῦτο οὐκ ἀνέχῃ πρὸ τοῦ χρόνου ποιῆσαι διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον, ἀλλ' ἀμισθὶ [98] μᾶλλον, ἢ ἐπὶ μισθῷ βούλει σοι σβεσθῆναι τὸ πάθος; Οὐδὲ γὰρ ἂν ἀπὸ τοῦ χρόνου γένηται τοῦτο, ἔσται σοί τι πλέον, ἀλλὰ καὶ πολλὴ ἡ κόλασις, ὅτι ὅπερ ὁ χρόνος εἰργάσατο, τοῦτο ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος οὐκ ἔπεισέ σε ποιῆσαι. Εἰ δὲ λέγεις [99], ὅτι φλεγμαίνεις τῆς ὕβρεως μεμνημένος, ἀναμνήσθητι εἴ τι γέγονέ σοι καλὸν παρὰ τοῦ λελυπηκότος, καὶ ὅσα σὺ ἑτέρους διέθηκας κακά. Κακῶς σε εἶπε, καὶ κατῄσχυνε; Λόγισαι ὅτι καὶ σὺ ἑτέρους εἴρηκας. Πῶς οὖν ἐπιτεύξῃ συγγνώμης, ἧς ἑτέροις οὐ μεταδίδως; Ἀλλ' οὐδένα εἴρηκας; Ἀλλ' ἤκουσας λεγόντων, καὶ ἀπεδέξω. Οὐδὲ τοῦτο ἀνεύθυνον. Θέλεις μαθεῖν ὅσον ἀγαθόν ἐστι τὸ μὴ μνησικακεῖν, καὶ πῶς μάλιστα τοῦτο τὸν Θεὸν εὐφραίνει; Τοὺς ἐφηδομένους τοῖς δικαίως παρ' αὐτοῦ κολαζομένοις τιμωρεῖται· καίτοι δικαίως κολάζονται, ἀλλὰ σὲ ἐπιχαίρειν οὐκ ἐχρῆν. Καὶ [1] ὁ προφήτης πολλὰ ἐγκαλέσας, καὶ τοῦτο ἐπήγαγεν εἰπών· *Οὐκ ἔπασχον οὐδὲν ἐπὶ τῇ συντριβῇ τοῦ Ἰωσήφ*· καὶ πάλιν· *Οὐκ ἐξῆλθε κατοικοῦσα Ἐνὰν* [2] *κόψασθαι οἶκον ἐχόμενον αὐτῆς*. Καίτοι καὶ ὁ Ἰωσὴφ, τουτέστιν, αἱ φυλαὶ αἱ ἐξ αὐτοῦ, καὶ οἱ τούτων γείτονες, κατὰ Θεοῦ γνώμην ἐτιμωροῦντο· ἀλλ' ὅμως βούλεται καὶ τούτοις ἡμᾶς συναλγεῖν. Εἰ γὰρ ἡμεῖς πονηροὶ ὄντες, ὅταν τιμωρώμεθα οἰκέτην, ἄν τινα τῶν συνδούλων γελάσαντα ἴδωμεν, καὶ παροξυνόμεθα μᾶλλον, καὶ ἐπ' ἐκεῖνον μετάγομεν τὴν ὀργήν· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς τιμωρήσεται τοὺς ἐφηδομένους τοῖς κολαζομένοις. Εἰ δὲ τοῖς παρὰ Θεοῦ κολαζομένοις οὐκ ἐπεμβαίνειν, ἀλλὰ συναλγεῖν χρὴ, πολλῷ μᾶλλον τοῖς εἰς ἡμᾶς ἡμαρτηκόσι. Τοῦτο γὰρ ἀγάπης σημεῖον, ταύτην πάντων προτίθησιν ὁ Θεός. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῆς ἁλουργίδος τῆς βασιλικῆς, ἐκεῖνά ἐστι τὰ τίμια τῶν ἀνθῶν καὶ τῶν χρωμάτων, ἅπερ τὴν χλανίδα [3] κατασκευάζει ταύτην· οὕτω καὶ ἐνταῦθα αὗταί εἰσιν αἱ ἀρεταὶ αἱ τίμιαι, αἵπερ ἂν τὴν ἀγάπην [764] συνέχωσιν. Οὐδὲν δὲ οὕτως ἀγάπην διατηρεῖ, ὡς τὸ μὴ μεμνῆσθαι τῶν εἰς ἡμᾶς ἡμαρτηκότων. Μὴ γὰρ οὐκ ἐφρόντισε καὶ θατέρου [4] μέρους ὁ Θεός; μὴ γὰρ οὐκ ὦσε [5] τὸν ἠδικηκότα πρὸς τὸν ἠδικημένον; οὐκ ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου πέμπει πρὸς ἐκεῖνον αὐτὸν, καὶ μετὰ τὰς καταλλαγὰς ἐπὶ τὴν τράπεζαν αὐτὸν καλεῖ; Ἀλλὰ μὴ διὰ τοῦτο περιμείνῃς ἐκεῖνον ἐλθεῖν, ἐπεὶ τὸ πᾶν ἀπώλεσας. Διὰ γὰρ τοῦτο μάλιστά σοι μισθὸν ἄφατον ὁρίζει [6], ἵνα φθάσῃς ἐκεῖνον· ὡς ἐὰν παρακληθεὶς καταλλαγῇς, οὐκέτι τῆς τοῦ Θεοῦ προσταγῆς γέγονεν ἡ φιλία, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου σπουδῆς· διὸ καὶ ἀστεφάνωτος ἀναχωρεῖς, ἐκείνου τὰ βραβεῖα λαμβάνοντος. Τί λέγεις; Ἐχθρὸν ἔχεις, καὶ οὐκ αἰσχύνῃ; Οὐ γὰρ ἀρκεῖ ἡμῖν ὁ διάβολος, ὅτι [7] καὶ ὁμογενεῖς ἐπι-

[76] ἢ] καὶ L. ἀμφότερα] ἢ καὶ ἀμφ. H. [77] μὲν om. G. H. M. γὰρ om. L. Mor. Mox ἐκεῖνοι δὲ om. G. H. M. et Interp. [78] τοίνυν] δὲ Edd. p. p. οὐδὲ ἵνα μὴ Edd. [79] τοῦ καιροῦ] τὸν καιρὸν παρελθεῖν H. K. L. [80] ταύτῃ Edd. [81] εὑρεῖν G. H. M. p. p. ὡς πεπωρωμένοι L. Mox Εἰ δὲ καὶ Sav. invitis codd. [82] τοὺς] add. ὄντας Edd. [83] Verba inclusa non leguntur in meis, et tanquam suspecta notaverunt Sav. Mor. [84] πρεσβεύομεν] add. φησὶν Edd. [85] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ ἀμνησικακίας, καὶ ὅτι πάντα ὑποφέρειν ἡμᾶς δεῖ τὰ ἐπερχόμενα, εἴ τι ἂν ᾖ, καὶ περὶ τοῦ συναλγεῖν τοὺς ὑπὸ Θεοῦ ἢ καὶ ἄλλως κολαζομένους. G. [86] τοὺς φίλους K. [87] ἡμεῖς M. et Edd. p. p. ἀμύνεσθε L. ἀμυνώμεθα Edd. invito Interp. [88] προστάγματα Edd. *veritatem* Ge. Vid. adnot. ad p. 309 C. [89] ἐπέδειξε K. L. τὰς ante ἀκτῖνας om. G. H. K. [90] ἁμαρτίαν] add. ταύτην Edd. [91] ὅσα codices, minus bene; sed p. p. ex iisdem πρὸς pro εἰς recepi. [92] προσήνεγκε G. M. [93] φόνου πνέοντες] φονεύσαντες G. H. K. M. Ge. [94] κἂν] καὶ L. Neutrum agnoscit H. [95] τούτους G. H. M. ἔδωκε] ἔθηκε Edd. [96] εἰ μὴ] ἢ μὴ L. μὴ K. ἢ Edd. [97] ὅσον Edd. *quam* Ge. [98] ἄμισθον G. H. M. Vulgatum firmat Flor. p. 261. (Tom. xii, p. 552 C.) [99] λέγοις Edd. [1] Καὶ] add. γὰρ Edd. [2] Ἐνὰν] ἕνα Edd. Σενναὰρ Bibl. Ἐνὰν κόψ.] ἀνακόψασθαι K. κατοικοῦσα om. K. L. [3] χλαμύδα Edd. [4] *θατέρου] καθ' ἑτέρου* Edd. præter Sav. [5] ὦσε] ἔσωσε G. [ἤγαγε Reg. 688.] ἔπεμψε Sav. ἔπεμψε καὶ *Mar. Ben. ἠδικημένον]* add. ἐλθεῖν Edd. [6] πορίζει L. M. Flor. [7] ὅτι] Sic codd. et Fl. ἀλλὰ Edd.

Abia (*Luc.* 1. 5). Principes igitur sacerdotum fuisse dicit eos, qui de principibus sacerdotum fuerant. Quod autem consilium inierunt? ut eum clam caperent? aut ut occiderent? Utrumque : timebant enim [1] plebem. Ideo præterire festum volebant; dicebant enim, *Non in die festo*. Nam diabolus, ne manifesta passio esset, nolebat occidi in paschate; illi vero, ne tumultus esset. Animadverte autem illos timere, non Deum, neque ne majus scelus esset a tempore; sed ubique humana metuere. Attamen animo ferventes, postea sententiam mutarunt. Cum dixissent enim, *Non in die festo*, cum proditorem invenissent, de tempore non curarunt, sed in ipso festo occiderunt. Cur autem illum tunc ceperunt? Et furore ardentes, ut dixi, et quod tunc se illum inventuros esse sperarent, atque omnia quasi cæci facerent. Etsi maxime ille ipsorum nequitia ad propriam uteretur dispensationem; non ideo sine culpa erant, sed mille digni cruciatibus ob tale propositum. Quando igitur omnes etiamque noxios solvi oportebat, tunc illi innocentem occiderunt, qui ipsis mille beneficia contulerat, quique propter illos interim gentes negligere videbatur. Sed, o benignitatem! scelestos illos ita pravos, mille malis onustos, rursus salvos facit, mittitque apostolos pro ipsis occidendos, et pro ipsis supplicationem emittit. *Pro Christo* enim *legatione fungimur* (2. *Cor.* 5 20), inquit. Talia igitur exempla habentes, non dico, moriamur pro inimicis, licet hoc quoque oporteret : sed quia infirmiores sumus, illud interim dico, saltem ne livore ducamur erga amicos, ne invideamus benefactoribus. Nondum dico, mala nobis inferentes beneficio afficiamus : illud certe cuperem; sed quia crassiores estis, saltem illos ne ulciscamini. Num scena sunt nostra, num histrionica? Cur veritati ex diametro oppositi estis? Non sine causa scripta sunt tum alia omnia, tum ea quæ crucis tempore fecit, quæ potuissent eos revocare; sed ut imiteris ejus bonitatem, ut æmuleris benignitatem. Nam et supinos illos conjecit, et auriculam famulo restituit, et cum modestia respondit : et magna in cruce erectus miracula edidit, radios solares avertens, petras scindens, mortuos suscitans, judicis uxorem per somnia territans, in ipso judicio omnem mansuetudinem exhibens, quæ non minus quam miracula posset ipsos attrahere, multa prædicens in judicio, in ipsa cruce clamans, *Pater, dimitte illis hoc peccatum* (*Luc.* 23. 34). Sepultus vero, quot ad illorum salutem exhibuit? cum resurrexisset autem, annon statim Judæos vocavit? annon veniam peccatorum dedit? annon sexcenta bona contulit? Quid hoc mirabilius? Qui crucifixerant, qui necem spirabant, postquam crucifixerunt eum, filii Dei facti sunt. Quid huic providentiæ par est? Hæc audientes præ pudore nos abscondamus, quod tantum distemus ab illo, quem imitari jubemur. Videamus quanta sit intercapedo, ut saltem nos damnemus, eo quod illos impugnemus, pro quibus Christus animam posuit; nec illis velimus reconciliari, quos ut reconciliaret, nec occidi recusavit. An expensa est et pecuniarum profusio, quod in eleemosyna obtenditis?

4. *Injuriarum remissio et oblivio desiderantur.* — Cogita quam noxius sis, et non modo non recusabis lædentibus te veniam dare, sed etiam ad illos accurres, ut tibi id sit remissionis occasio, ut propriorum tibi malorum consolationem reperias. Gentiles sæpe nihil magni exspectantes, in hisce rebus philosophati sunt : et tu, qui ad tantam spem profecturus es, refugis et torpescis? et quod tempus facit, hoc non sustines propter Dei legem ante tempus facere, et vis potius sine mercede, quam cum mercede passionem tuam exstingui? Neque enim si id a tempore fiat, majus quidpiam tibi supererit, imo grave supplicium, quod id quod tempus facere potuit, hoc lex Dei tibi facere non persuaserit. Quod si dixeris, te inflammari cum contumeliæ recordaris, in memoriam revoca, si quid tibi boni a lædente accesserit, et cogita quanta tu aliis mala intuleris. Tibi maledixit, te probro affecit? Tecum reputa te quoque aliis maledixisse. Quomodo ergo veniam consequeris, quam aliis non dedisti? Sed nihil tale dixisti? Sed alium hæc dicentem audisti, idque amplexus es. Neque illud culpa vacat. Vis discere quantum sit bonum injuriarum oblivio, et quam Deus hac de re lætetur? Eos qui lætantur, cum vident quosdam ab eo juste castigari, ulciscitur : etiamsi enim illi juste puniantur, te de his gaudere non oportet. Etenim propheta multa criminatus, hoc subjunxit : *Nihil passi sunt in contritione Joseph* (*Amos.* 6. 6); et rursum, *Non exivit vicina ad plangendum unam domum conjunctam ei* (*Mich.* 1. 11). Quamvis Joseph, id est, tribus ex illo ortæ ac vicini, Dei nutu punirentur; sed vult nos illis condolere. Nam si nos qui improbi sumus, cum servum castigamus, si quem conservorum ridentem videamus, magis indignamur, et in illum iram convertimus : multo magis Deus pœnas repetet ab iis, qui de suppliciis aliorum lætantur. Quod si in eos qui a Deo puniuntur non insurgere, sed illis condolere oportet, multo magis iis qui contra nos peccarunt. Hoc enim caritatis argumentum est, hanc vero omnibus anteponit Deus. Quemadmodum enim in purpura regia illi flores, illi colores pretiosi sunt, qui chlamydem sic exornant : sic et illæ pretiosæ virtutes sunt, quæ caritatem contineant. Nihil autem ita caritatem servat, ut oblivio peccatorum, quæ in nos admissa sunt. Annon de altera parte curavit Deus? annon misit lædentem ad læsum? annon ab altari ad eumdem ipsum misit, et post reconciliationem ad mensam vocat illum (*Matth.* 5. 23)? At tu ne ideo exspectes illum : alioquin totum perdidisti. Propterea enim ineffabilem tibi mercedem constituit, ut prævenias ipsum; ita ut si rogatus reconcilieris, non jam ex Dei præcepto amicitia jungatur, sed ex illius studio : quamobrem incoronatus recedis, illo bravia accipiente. Quid dicis? Inimicum habes, nec te pudet? Annon sufficit nobis diabolus, ut etiam congeneres nobis inimicos attrahamus? Utinam ne ille quidem nobiscum vellet pugnare, utinam neque

[1] Apud alios sic effertur hic locus : *Ut eum clam caperent? aut ut occiderent? sive ut utrumque facerent? timebant enim.*

ille diabolus esset. Nescis quanta sit post reconciliationem voluptas? Quid enim, si in ipsis inimicitiis illa non apparet? Nam quod suavius sit lædentem se amare, quam odio habere, postquam inimicitiæ solutæ fuerint, tunc poteris probe discere.

5. *Ipsa vetus lex injuriarum recordationi adversatur. Vir bonus nihil mali pati potest.* — Cur ergo furiosos imitamur, qui se mutuo lacerant, qui in propriam carnem insaniunt? Audi quanta hujusce rei cura etiam in veteri lege fuerit. *Viæ*, inquit, *recordantium mala in mortem* (*Prov.* 12. 28). *Homo homini conservat iram, et a Deo quærit medelam* (*Eccli.* 28. 3). Atqui oculum pro oculo, et dentem pro dente concessit (*Exod.* 21. 24): quomodo igitur accusat? Quia illa concessit, non ut alter alteri faciamus, sed ut formidine pœnæ a tali ausu abstineamus. Alioquin autem illa temporaneæ cujusdam iræ sunt, injuriarum autem recordatio animæ nequitiam meditantis. Sed male vexatus es? Sed non tantum tibi mali intulit, quantum tu ipse tibi, si injuriæ recordatus fueris. Alioquin vero vir bonus nihil mali pati potest. Sit enim quis, uxorem et liberos habens, qui philosophetur, habeatque multas damni accipiendi occasiones, pecunias multas, principatum, amicos multos, honoresque obtineat; attamen philosophetur; hoc enim supponendum est: ærumnas illi accedere fingamus. Accedat quispiam scelestus homo qui damnum in opibus inferat: quid hoc ad virum qui pecunias nihil esse putat? Filios occidat: quid hoc ad virum, qui circa resurrectionem philosophatur? Uxorem jugulet: quid hoc ad eum qui doctus est non lugendos esse dormientes? Dedecus illi conferat: quid hoc lædat eum, qui præsentia omnia florem esse fœni putat? Si vis etiam corpus percutiat, et in carcerem conjiciat: quid hoc lædet eum, qui didicerit, etiamsi exterior noster homo corrumpatur, interiorem tamen renovari (2. *Cor.* 4. 16), et tribulatione probationem effici (*Rom.* 5. 3)? Ego sane polliceor talem hominem in nullo læsum iri: oratio autem ultra procedens ostendit ipsum hinc multum juvari, renovari et probatiorem effici. Ne itaque apud alios dolorem nostrum exprimamus: hinc enim nos ipsos lædimus, animumque nostrum infirmiorem reddimus. Dolor enim ille non tam ex proximi nequitia, quam ex ignavia nostra procedit. Ideo, si quis nos contumelia afficiat, lacrymamur et deprimimur; si quis nostra rapiat, idipsum patimur, perinde atque pueruli illi, quos liberiores pueri incitant pro re nullius momenti dolorem inferentes; si vero illos rixantes viderint, mordere non cessant; si ridentes videant, tunc desistunt. At nos his insipientiores, de iis ob quæ ridere oporteret, multum dolemus. Quamobrem rogo, hoc puerili abjecto animo, cælos apprehendamus. Nam Christus nos esse viros optat, et viros perfectos. Sic enim jubet et Paulus: *Fratres, ne sitis pueri mente, sed malitia parvuli estote* (1. *Cor.* 14. 20). Infantes ergo malitia simus, et nequitiam fugientes virtutem amplectamur, ut æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXX. al. LXXXI.

CAP. 26. v. 6. *Cum autem esset Jesus in Bethania in domo Simonis leprosi*, 7. *accessit ad eum mulier habens alabastrum unguenti pretiosi, et effudit super caput ejus recumbentis.*

1. *Mulier quæ pedes Christi abluit, quæ sit. Quare lepra Simonis et nomen urbis memorentur. Peccatricis erga Jesum, et Jesu erga peccatricem agendi ratio commentatur.* — Hæc mulier una eademque videtur esse apud omnes evangelistas; sed vere non est: verum apud tres evangelistas una meo judicio eademque est; apud Joannem (*Cap.* 12) vero non item; sed alia quædam mirabilis mulier, soror Lazari (*a*). Nec sine causa lepram Simonis memorat evangelista; sed ut ostendat cur fidenter mulier accesserit. Quoniam lepra res esse immunda et abominanda videbatur, viditque Jesum curasse hominem, lepramque eliminasse (neque enim voluisset apud leprosum manere, ibique diversari), confidit mulier ipsum animæ suæ immunditiam facile abstersurum esse. Neque sine causa nomen urbis, Bethaniæ scilicet, addidit; sed ut discas ipsum libenter ad passionem accedere. Nam qui ante effugerat illos, quando maxime invidia ardebant, tunc prope accessit quasi ad stadia quindecim; sicque prior recessus ad œconomiam pertinebat. Videns ergo illum mulier, hincque assumpta fiducia, accessit. Nam si illa quæ sanguinis fluxum patiebatur, etsi nullius hujuscemodi sibi conscia esset, ob illam, quæ naturalis videbatur esse, immunditiam, tremens metuensque accessit: multo magis hanc, quæ sibi mali conscia erat, timuisse verisimile est. Idcirco post multas mulieres, Samaritanam, Chananæam, eam quæ sanguinis fluxum patiebatur, aliasque plurimas accedit, quod sibi magnæ immunditiæ et lasciviæ conscia esset; nec publice, sed in domo. Et cum alii omnes pro sanitate corporis accederent, honoris tantum causa accedebat, et ut animæ sanitatem consequeretur. Nulla enim corporis ægritudine tenebatur: quapropter admiranda maxime videatur. Neque illum ut hominem tantum adit; neque enim capillis abstersisset; sed ut homine majorem. Idcirco omnium membrorum nobilissimum caput suum pedibus Christi admovit. 8. *Videntes autem discipuli ejus*, inquit, *indignati sunt, dicentes: Ad quid perditio hæc?* 9. *Potuit enim unguentum hoc venumdari multo, et dari pauperibus.* 10. *Sciens autem Jesus dixit: Cur molesti estis huic mulieri? Opus enim bonum operata est in me.* 11. *Pauperes enim semper habetis vobiscum, me autem non semper habetis.* 12. *Immittens enim hoc*

(*a*) Grandis quæstio utrum peccatrix illa, quæ Christi pedes abluit, eadem ipsa sit, quæ soror Lazari; quam tractare, præsentis non est instituti. Mariam autem Magdalenam ab his diversam esse pauci jam negant. —Vide *Monuments inédits sur l'apostolat de sainte Marie-Madeleine en Provence*, auct. D. Faillon societatis S. Sulpicii sacerdote. EDIT.

sentem os ad os alloqueretur, quasi amicus cum amico. Nunc dæmonibus non imperas, sed imperabis tunc gehennæ igni, si os habeas ori Christi simile. Imperabis abysso ignis, et dices, *Tace, obtumesce* (*Marc.* 4. 39); et cum multa fiducia in cælos ascendes, regnoque frueris: quod utinam omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patri una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXIX. al. LXXX.

Cap. 25. v. 31. *Cum autem venerit Filius hominis in gloria Patris sui*[1], *et omnes sancti angeli cum eo, tunc sedebit super solium gloriæ suæ*: et separabit oves ab hædis: et hos quidem acceptabit, quia esurientem ipsum cibaverunt, et sitienti potum dederunt, et hospitem collegerunt, et nudum vestierunt, et infirmantem visitaverunt, et in carcere positum inviserunt; et dabit regnum ipsis. Alios vero pro contrariis delictis mittet in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus.

1. Suavissima hæc verba, quæ in ore versamus, nunc cum studio et compunctione omni audiamus, atque postrema verba in quæ sermo jure desiit. Magna enim illi humanitatis et misericordiæ cura est. Idcirco multa superius de hac diverse loquutus est, hicque demum clarius ac vehementius, non duas personas vel tres vel quinque inducens, sed universum orbem. Etsi in superioribus quando duas personas inducebat, non duas personas significaret, sed duas partes; alteram non obedientium, alteram obedientium: verum hic horribilius hæc tractat, et clarius. Quapropter non dicit ultra, *Simile est regnum cælorum,* sed seipsum ostendit ac revelat, dicens: *Cum autem venerit Filius hominis in gloria sua.* Nunc enim venit in ignominia, in contumeliis, in opprobriis: tunc autem sedebit super thronum gloriæ suæ. Ac frequenter gloriam memorat. Quia enim crux prope erat, quæ res maxime vituperabilis videbatur; ideo erigit auditorem, et ante oculos ipsi judicium ponit, orbemque totum sistit. Neque hoc tantummodo terribilem reddit sermonem, sed quod vacuos cælos ostendat. Omnes quippe angeli cum ipso erunt, et ipsi testificantes, quantum administraverint missi a Domino ad hominum salutem. Et undique horroris plenus ille dies futurus est. Deinde
32. *Congregabuntur*, inquit, *omnes gentes*; hoc est, universa hominum natura. *Et segregabit eos ad invicem, sicut pastor separat oves.* Nunc enim non segregati, sed mixti sunt omnes: separatio autem tunc accuratissime fiet; interimque ex ipsa statione ipsos distinguit et conspicuos reddit: deinde ex nominibus singulorum mores exhibet, illos hædos, hos oves appellans, ut illorum sterilitatem indicet: nullus enim ex hædis fructus proficiscitur; horum vero proventus multus qui ex ovibus paritur, ut lana, lac et fetus, quibus omnibus vacuus est hædus. Verum bruta animantia ex natura sua vel fructum afferunt, vel secus; illi vero ex voluntate; ideoque illi plectuntur, hi coronantur.

[1] Vide *Adnotationes* Friderici Field, ad pag. 757.

Misericordiæ opera necessaria, facilia, et ex multis capitibus obligatoria. — Neque prius illos supplicio afficit, quam cum illis in judicio disceptaverit: ideo postquam illos in loco suo constituit, crimina profert. Illi vero modeste respondent; sed nulla hinc ipsis utilitas: et jure quidem, quia rem, quam ille admodum curabat, neglexerunt. Nam et prophetæ hoc semper et ubique dicebant, *Misericordiam volo, non sacrificium* (*Osee* 6. 6); et legislator tam verbis quam rebus ad hoc ubique hortatur, ipsaque natura id docet. Animadverte autem illos non unum vel duo, sed omnia prætermisisse. Non modo enim esurientem non cibarunt, nudum non texerunt; sed nec, quod tamen levius et facilius erat, infirmum visitarunt. Et perpende quam levia præcipiat. Non dixit, In carcere eram, et liberastis me, infirmus, et erexistis me; sed *Visitastis me*, et, *Venistis ad me.* Sed neque circa esurientem molestum quidpiam jubetur. Neque enim lautam requirit mensam, sed necessarium solummodo cibum, idque modo ad misericordiam movente. Itaque omnia illorum supplicium expetunt: rei postulatæ facilitas, nam panis tantum erat; miserabilis petentis conditio, mendicus enim erat; commiseratio naturæ, nam homo est qui petit; promissionis magnitudo, nam regnum pollicetur; supplicii terror, gehennam enim comminatur; dignitas accipientis, Deus enim erat qui per mendicos accipiebat; honoris cumulus, quod tantum descendere dignatus sit; justitia erogationis, nam ex bonis suis accipit. Verum ad hæc omnia amor pecuniæ illos excæcavit, et hæc post tantam comminationem. Nam supra dicit, illos, qui pauperes non excipiunt, graviora passuros esse, quam Sodomitas; et hic ait: *In quantum non fecistis uni horum minimorum fratrum meorum, nec mihi fecistis* (*Matth.* 25. 45). Quid ais? fratres tui sunt; quomodo minimos appellas? Ideo certe fratres, quia humiles, pauperes, abjecti. Hos enim maxime ad fraternitatem vocat: ignotos, contemptos; nec monachos dicit tantum, illosque qui in montibus habitant, sed fideles singulos, etiamsi sæculares sint, si sint esurientes, famelici, nudi, hospites, nulla non ipsos cura vult excipi. Fratrem enim et baptismus efficit, et divinorum mysteriorum consortium.

2. Postea ut aliunde etiam sententiæ justitiam videas, primo illos qui bene rem gessere laudat, et ait:
34. *Venite, benedicti Patris mei, hereditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi.* 35. *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare*, et quæ sequuntur omnia. Ne dicerent enim, se non habuisse, ex conservorum factis damnat eos; ut virgines ex virginibus, servum ebrium ac ventri deditum, a fideli

ille diabolus esset. Nescis quanta sit post reconciliationem voluptas? Quid enim, si in ipsis inimicitiis illa non apparet? Nam quod suavius sit lædentem se amare, quam odio habere, postquam inimicitiæ solutæ fuerint, tunc poteris probe discere.

5. *Ipsa vetus lex injuriarum recordationi adversatur. Vir bonus nihil mali pati potest.* — Cur ergo furiosos imitamur, qui se mutuo lacerant, qui in propriam carnem insaniunt? Audi quanta hujusce rei cura etiam in veteri lege fuerit. *Viæ*, inquit, *recordantium mala in mortem* (*Prov.* 12. 28). *Homo homini conservat iram, et a Deo quærit medelam* (*Eccli.* 28. 3). Atqui oculum pro oculo, et dentem pro dente concessit (*Exod.* 21. 24) : quomodo igitur accusat? Quia illa concessit, non ut alter alteri faciamus, sed ut formidine pœnæ a tali ausu abstineamus. Alioquin autem illa temporaneæ cujusdam iræ sunt, injuriarum autem recordatio animæ nequitiam meditantis. Sed male vexatus es? Sed non tantum tibi mali intulit, quantum tu ipse tibi, si injuriæ recordatus fueris. Alioquin vero vir bonus nihil mali pati potest. Sit enim quis, uxorem et liberos habens, qui philosophetur, habeatque multas damni accipiendi occasiones, pecunias multas, principatum, amicos multos, honoresque obtineat; attamen philosophetur; hoc enim supponendum est : ærumnas illi accedere fingamus. Accedat quispiam scelestus homo qui damnum in opibus inferat : quid hoc ad virum qui pecunias nihil esse putat? Filios occidat: quid hoc ad virum, qui circa resurrectionem philosophatur? Uxorem jugulet : quid hoc ad eum qui doctus est non lugendos esse dormientes? Dedecus illi conferat : quid hoc lædat eum, qui præsentia omnia florem esse fœni putat? Si vis etiam corpus percutiat, et in carcerem conjiciat : quid hoc lædet eum, qui didicerit, etiamsi exterior noster homo corrumpatur, interiorem tamen renovari (2. *Cor.* 4. 16), et tribulatione probationem effici (*Rom.* 5. 3)? Ego sane polliceor talem hominem in nullo læsum iri: oratio autem ultra procedens ostendit ipsum hinc multum juvari, renovari et probatiorem effici. Ne itaque apud alios dolorem nostrum exprimamus : hinc enim nos ipsos lædimus, animumque nostrum infirmiorem reddimus. Dolor enim ille non tam ex proximi nequitia, quam ex ignavia nostra procedit. Ideo, si quis nos contumelia afficiat, lacrymamur et deprimimur; si quis nostra rapiat, idipsum patimur, perinde atque pueruli illi, quos liberiores pueri incitant pro re nullius momenti dolorem inferentes; si vero illos rixantes viderint, mordere non cessant; si ridentes videant, tunc desistunt. At nos his insipientiores, de iis ob quæ ridere oporteret, multum dolemus. Quamobrem rogo, hoc puerili abjecto animo, cælos apprehendamus. Nam Christus nos esse viros optat, et viros perfectos. Sic enim jubet et Paulus : *Fratres, ne sitis pueri mente, sed malitia parvuli estote* (1. *Cor.* 14. 20). Infantes ergo malitia simus, et nequitiam fugientes virtutem amplectamur, ut æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXX. al. LXXXI.

Cap. 26. v. 6. *Cum autem esset Jesus in Bethania in domo Simonis leprosi*, 7. *accessit ad eum mulier habens alabastrum unguenti pretiosi, et effudit super caput ejus recumbentis.*

1. *Mulier quæ pedes Christi abluit, quæ sit. Quare lepra Simonis et nomen urbis memorentur. Peccatricis erga Jesum, et Jesu erga peccatricem agendi ratio commentatur.* — Hæc mulier una eademque videtur esse apud omnes evangelistas; sed vere non est : verum apud tres evangelistas una meo judicio eademque est; apud Joannem (*Cap.* 12) vero non item; sed alia quædam mirabilis mulier, soror Lazari (*a*). Nec sine causa lepram Simonis memorat evangelista; sed ut ostendat cur fidenter mulier accesserit. Quoniam lepra res esse immunda et abominanda videbatur, viditque Jesum curasse hominem, lepramque eliminasse (neque enim voluisset apud leprosum manere, ibique diversari), confidit mulier ipsum animæ suæ immunditiam facile abstersurum esse. Neque sine causa nomen urbis, Bethaniæ scilicet, addidit; sed ut discas ipsum libenter ad passionem accedere. Nam qui ante effugerat illos, quando maxime invidia ardebant, tunc prope accessit quasi ad stadia quindecim; sicque prior recessus ad œconomiam pertinebat. Videns ergo illum mulier, hincque assumpta fiducia, accessit. Nam si illa quæ sanguinis fluxum patiebatur, etsi nullius hujuscemodi sibi conscia esset, ob illam, quæ naturalis videbatur esse, immunditiam, tremens metuensque accessit : multo magis hanc, quæ sibi mali conscia erat, timuisse verisimile est. Idcirco post multas mulieres, Samaritanam, Chananæam, eam quæ sanguinis fluxum patiebatur, aliasque plurimas accedit, quod sibi magnæ immunditiæ et lasciviæ conscia esset; nec publice, sed in domo. Et cum alii omnes pro sanitate corporis accederent, honoris tantum causa accedebat, et ut animæ sanitatem consequeretur. Nulla enim corporis ægritudine tenebatur : quapropter admiranda maxime videatur. Neque illum ut hominem tantum adit; neque enim capillis abstersisset; sed ut homine majorem. Idcirco omnium membrorum nobilissimum caput suum pedibus Christi admovit. 8. *Videntes autem discipuli ejus*, inquit, *indignati sunt, dicentes : Ad quid perditio hæc?* 9. *Potuit enim unguentum hoc venumdari multo, et dari pauperibus.* 10. *Sciens autem Jesus dixit : Cur molesti estis huic mulieri? Opus enim bonum operata est in me.* 11. *Pauperes enim semper habetis vobiscum, me autem non semper habetis.* 12. *Immittens enim hoc*

(*a*) Grandis quæstio utrum peccatrix illa, quæ Christi pedes abluit, eadem ipsa sit, quæ soror Lazari; quam tractare, præsentis non est instituti. Mariam autem Magdalenam ab his diversam esse pauci jam negant. —Vide *Monuments inédits sur l'apostolat de sainte Marie-Madeleine en Provence*, auct. D. Faillon societatis S. Sulpicii sacerdote. Edit.

καὶ τὸν δοῦλον τὸν μεθύοντα καὶ γαστριζόμενον ἀπὸ τοῦ πιστοῦ δούλου, καὶ τὸν τὸ τάλαντον καταχώσαντα ἀπὸ τῶν τὰ [45] δύο προσενεγκάντων, καὶ ἕκαστον τῶν διαμαρτανόντων [46] ἀπὸ τῶν κατωρθωκότων. Καὶ αὕτη ποτὲ μὲν ἐξ ἴσου ἡ σύγκρισις γίνεται, ὡς ἐνταῦθα καὶ ἐπὶ τῶν παρθένων· ποτὲ δὲ ἐκ [47] τοῦ πλεονάζοντος, ὡς ὅταν λέγῃ, *Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται, καὶ κατακρινοῦσι τὴν γενεὰν ταύτην, ὅτι ἐπίστευσαν εἰς τὸ κήρυγμα Ἰωνᾶ· καὶ ἰδοὺ πλεῖον Ἰωνᾶ ὧδε·* καὶ, *Βασίλισσα νότου κατακρινεῖ τὴν γενεὰν ταύτην, ὅτι ἦλθεν ἀκοῦσαι τὴν σοφίαν Σολομῶνος· καὶ ἰδοὺ πλεῖον Σολομῶνος ὧδε·* καὶ ἀπὸ τοῦ ἰσάζοντος δὲ πάλιν, ὅτι *Αὐτοὶ κριταὶ ὑμῶν ἔσονται·* καὶ πάλιν ἀπὸ τοῦ πλεονάζοντος· *Οὐκ οἴδατε ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν; μήτιγε βιωτικά;* Καὶ ἐνταῦθα μέντοι ἀπὸ τοῦ ἰσάζοντος· καὶ γὰρ πλουσίους πλουσίοις, καὶ πένητας πένησι παραβάλλει. Οὐ ταύτῃ [48] δὲ μόνον δείκνυσι τὴν ψῆφον δικαίως ἐκφερομένην, τῷ τοὺς ὁμοδούλους κατωρθωκέναι ἐν τοῖς αὐτοῖς ὄντας, ἀλλὰ καὶ τῷ μηδὲ ἐν τουτοις ὑπακοῦσαι, ἐν οἷς οὐδὲν ἡ πενία κώλυμα ἦν· [760] οἷον, ἐν τῷ ποτίσαι διψῶντα, ἐν τῷ δεδεμένον ἰδεῖν, ἐν τῷ ἄῤῥωστον ἐπισκέψασθαι. Ἐγκωμιάσας δὲ τοὺς κατωρθωκότας, δείκνυσιν ὅσον ἄνωθεν ἦν αὐτῷ πρὸς αὐτοὺς τὸ φίλτρον. Δεῦτε γὰρ, φησὶν, *οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν πρὸ καταβολῆς κόσμου.* Πόσων ἀγαθῶν τοῦτο τὸ ὄνομα ἀντάξιον [49], τὸ εὐλογημένους εἶναι, καὶ παρὰ Πατρὸς εὐλογημένους; Καὶ πόθεν τοσαύτης τιμῆς ἠξιώθησαν; τίς ἡ αἰτία; *Ἐπείνασα, καὶ* [50] *ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με,* καὶ τὰ ἑξῆς. Πόσης ταῦτα τιμῆς, πόσης μακαριότητος τὰ ῥήματα; Καὶ οὐκ εἶπε, λάβετε, ἀλλὰ, *κληρονομήσατε*, ὡς οἰκεῖα, ὡς πατρῷα, ὡς ὑμέτερα, ὡς [51] ὑμῖν ἄνωθεν ὀφειλόμενα. Πρὶν ἢ γὰρ ὑμᾶς γενέσθαι, φησὶ, ταῦτα ὑμῖν ἡτοίμαστο καὶ ηὐτρέπιστο [52], ἐπειδὴ ᾔδειν τοιούτους ἐσομένους ὑμᾶς. Καὶ ἀντὶ τίνων τοσαῦτα [53] λαμβάνουσιν; Ἀντὶ στέγης, ἀντὶ ἱματίου, ἀντὶ ἄρτου, ἀντὶ ὕδατος ψυχροῦ, ἀντὶ ἐπισκέψεως, ἀντὶ εἰσόδου τῆς εἰς τὸ δεσμωτήριον. Καὶ γὰρ πανταχοῦ τῆς χρείας ἐστίν· ἔστι δὲ καὶ [54] ὅπου οὐδὲ τῆς χρείας. Οὐ γὰρ δήπου, ὅπερ ἔφην, ὁ κάμνων καὶ ὁ δεδεμένος τοῦτο ἐπιζητεῖ μόνον, ἀλλ' ὁ μὲν λυθῆναι, ὁ δὲ ἀπαλλαγῆναι τῆς ἀῤῥωστίας. Ἀλλ' αὐτὸς, ἥμερος ὢν, τὰ εἰς δύναμιν ἀπαιτεῖ· μᾶλλον δὲ καὶ τῶν εἰς δύναμιν ἐλάττω, ἡμῖν καταλιμπάνων φιλοτιμεῖσθαι ἐν τῷ πλείονι. Ἐκείνοις δὲ [55], *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι·* οὐκέτι ὑπὸ τοῦ Πατρός· οὐ γὰρ αὐτὸς αὐτοὺς κατηράσατο, ἀλλὰ τὰ οἰκεῖα ἔργα· *εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον*, οὐχ ὑμῖν, *ἀλλὰ τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.* Περὶ μὲν γὰρ τῆς βασιλείας ὅτε ἔλεγε, Δεῦτε [56], *κληρονομήσατε τὴν βασιλείαν*, ἐπήγαγε, *τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν πρὸ καταβολῆς κόσμου·* περὶ δὲ τοῦ πυρὸς οὐκέτι, *ἀλλὰ, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ* [57]. Ἐγὼ μὲν [58] γὰρ τὴν μὲν βασιλείαν ὑμῖν ἡτοίμασα, τὸ δὲ πῦρ οὐκέτι ὑμῖν [59], ἀλλὰ *τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ·* ἐπειδὴ δὲ ὑμεῖς ἑαυτοὺς ἐνεβάλετε, ἑαυτοὺς λογίζεσθε. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἑξῆς, ὥσπερ ἀπολογούμενος αὐτοῖς, καὶ τὰς αἰτίας τίθησιν. *Ἐπείνασα γὰρ, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν.* Εἰ γὰρ καὶ ἐχθρὸς ἦν ὁ προσιὼν, οὐχ ἱκανὰ τὰ πάθη καὶ τὸν ἀνελεῆ κατακλάσαι καὶ ἐπικάμψαι, λιμὸς, καὶ κρυμὸς, καὶ δεσμὰ, καὶ γυμνότης, καὶ ἀῤῥωστία, καὶ τὸ αἴθριον πλανᾶσθαι πανταχοῦ; Ταῦτα γὰρ καὶ ἔχθραν [60] ἱκανὰ λῦσαι. Ἀλλὰ ὑμεῖς οὐδὲ εἰς φίλον ταῦτα ἐποιήσατε, καὶ φίλον, καὶ εὐεργέτην καὶ Δεσπότην ὄντα [61]. Καὶ κύνα μὲν ἂν ἴδωμεν πεινῶντα, πολλάκις ἐπικλώμεθα· καὶ θηρίον ἂν θεασώμεθα, ἐπικαμπτόμεθα· τὸν δὲ Δεσπότην ὁρῶν οὐκ ἐπικάμπτῃ; καὶ ποῦ ταῦτα ἀπολογίας ἄξια; Εἰ γὰρ τοῦτο μόνον ἦν, οὐχ ἱκανὸν εἰς ἀντίδοσιν; οὐ λέγω τὸ ἀκοῦσαι φωνῆς τοιαύτης ἐπὶ τῆς οἰκουμένης παρὰ τοῦ καθημένου ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ πατρικοῦ [62], καὶ βασιλείας τυχεῖν, ἀλλ' αὐτὸ [761] τὸ ἐργάσασθαι οὐχ ἱκανὸν εἰς ἀμοιβήν; Νυνὶ δὲ καὶ τῆς οἰκουμένης παρούσης, καὶ τῆς ἀῤῥήτου δόξης ἐκείνης φαινομένης, ἀνακηρύττει σε καὶ στεφανοῖ, καὶ ὁμολογεῖ τὸν τροφέα καὶ τὸν ξενοδόχον· καὶ οὐκ αἰσχύνεται τοιαῦτα λέγων, ἵνα σοι λαμπρότερον [63] ποιήσῃ τὸν στέφανον. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ οὗτοι δικαίως κολάζονται, κἀκεῖνοι στεφανοῦνται κατὰ χάριν. Κἂν γὰρ [64] μυρία ὦσι πεποιηκότες, χάριτός ἐστιν ἡ φιλοτιμία, τὸ ἀντὶ μικρῶν οὕτω καὶ εὐτελῶν, οὐρανὸν τοσοῦτον καὶ βασιλείαν καὶ τηλικαύτην αὐτοῖς δοθῆναι τιμήν. *Καὶ ἐγένετο ὅτε συνετέλεσεν* [65] *ὁ Ἰησοῦς τοὺς λόγους τούτους, εἶπε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· Οἴδατε ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας τὸ Πάσχα γίνεται, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς τὸ σταυρωθῆναι.* Πάλιν εὐκαίρως περὶ τοῦ πάθους διαλέγεται, ὅτε βασιλείας ἀνέμνησε, καὶ τῆς ἀντιδόσεως [66] τῆς ἐκεῖ, καὶ τῆς ἀθανάτου κολάσεως· ὡσανεὶ ἔλεγε· Τί δεδοίκατε ἐπὶ τοῖς προσκαίροις δεινοῖς, τοιούτων ὑμᾶς ἀναμενόντων ἀγαθῶν;

γ'. Σὺ δέ μοι σκόπει πῶς τὸ μάλιστα λυποῦν αὐτοὺς καινοτέρως μεθώδευσε [67] καὶ συνεσκίασεν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἅπασιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Οἴδατε ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας παραδίδομαι· ἀλλὰ τί; *Οἴδατε ὅτι μετὰ δύο ἡμέρας τὸ Πάσχα γίνεται·* καὶ τότε ἐπήγαγεν, ὅτι *παραδίδοται εἰς τὸ σταυρωθῆναι* [68]· δεικνὺς μυστήριον ὂν τὸ γινόμενον, καὶ ἑορτὴν καὶ πανήγυριν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης τελουμένην, καὶ ὅτι προειδὼς ἅπαντα ἔπασχε. Διὰ δὴ τοῦτο, ὡς ἀρκοῦντος τούτου εἰς παραμυθίαν αὐτοῖς, οὐδὲ εἶπεν αὐτοῖς τι νῦν περὶ ἀναστάσεως· περιττὸν γὰρ ἦν, τοσαῦτα διαλεχθέντα περὶ αὐτῆς πάλιν εἰπεῖν. Καὶ ἄλλως δὲ, ὅπερ εἶπον, δείκνυσιν ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ παθεῖν μυρίων ἀπαλλαγὴ κακῶν, διὰ τοῦ Πάσχα τῶν παλαιῶν εὐεργετημάτων τῶν κατ' Αἴγυπτον ἀναμνήσας αὐτούς. *Τότε συνήχθησαν οἱ ἀρχιερεῖς, καὶ οἱ γραμματεῖς, καὶ οἱ πρεσβύτεροι τοῦ λαοῦ ἐν τῇ αὐλῇ τοῦ ἀρχιερέως, τοῦ λεγομένου Καϊάφα, καὶ συνεβουλεύοντο* [69] *ἵνα τὸν Ἰησοῦν δόλῳ κρατήσωσι, καὶ ἀποκτείνωσιν. Ἔλεγον δὲ, Μὴ ἐν τῇ ἑορτῇ, ἵνα μὴ θόρυβος γένηται ἐν τῷ λαῷ.* Εἶδες τὴν ἄφατον τῶν Ἰουδαϊκῶν πραγμάτων διαφθοράν; Παρανόμοις πράγμασιν [70] ἐπιχειροῦντες, πρὸς τὸν ἀρχιερέα ἔρχονται, ἐκεῖθεν βουλόμενοι τὴν ἐξουσίαν λαβεῖν, ὅθεν κωλύεσθαι ἔδει. Καὶ πόσοι ἦσαν οἱ ἀρχιερεῖς; Ὁ γὰρ νόμος ἕνα εἶναι [71] βούλεται· ἀλλὰ τότε πολλοὶ ἦσαν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι τὰ Ἰουδαϊκὰ ἀρχὴν ἐλάμβανε διαλύεσθαι. Ὁ μὲν γὰρ Μωϋσῆς, ὅπερ ἔφην, ἕνα εἶναι ἐκέλευσε, καὶ τελευτήσαντος [72] τότε ἕτερον γίνεσθαι, καὶ τῇ ζωῇ τῇ [73] τούτου τὴν φυγὴν ἐμέτρει τῶν ἀκουσίως ἐργασαμένων φόνον. Πῶς οὖν τότε πολλοὶ ἀρχιερεῖς [74]; Ἐνιαυσιαῖοι ὕστερον ἐγένοντο. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτε περὶ τοῦ Ζαχαρίου διελέγετο, εἰπὼν ἐξ ἐφημερίας αὐτὸν εἶναι Ἀβιά. Αὐτοὺς [75] οὖν

[45] τὰ om. L. προσενεγκόντων H. M. Edebatur ἀπὸ τοῦ τ. δ. προσενεγκόντος, invitis codd. ἀπὸ τῶν διπλασιάντων Ep. *ab his qui multiplicaverunt* Ge. [46] διαμαρτόντων G. H. διαμαρτώντων M. [47] ἐκ] καὶ ἐκ K. καὶ ἀπὸ Edd. [48] ταύτην G. H. M. [49] ἀντάξιον] add. εἶναι δοκεῖ Mor. Ben. [50] καὶ] γὰρ καὶ G. [51] ὡς om. G. M. [52] προευτρέπιστο Edd. [53] τοσαῦτα] ταῦτα Edd. p. p. ἱματίων Edd. [54] καὶ om. G. K. [55] δὲ] add. τί φησι H. [56] δεῦτε] add. οἱ εὐλογημένοι L. [57] διαβόλῳ] add. καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ Edd. [58] μὲν bis om. L. posterius om. Edd. [59] ὑμῖν om. L. ἀλλὰ τῷ] τῷ δὲ H. [60] ἐχθρὸν G. K. M. [61] ὄντα om. K. L. [62] πατρὸς G. H. K. M. [63] λαμπρὸν G. K. [64] γὰρ hinc sublatum post χάριτος poni jubent G. H. K. M. et Interp. [65] ἐτέλεσεν K. L. [66] ἀνταποδόσεως Edd. [67] ἐμεθόδευσε K. [68] καὶ τότε.... σταυρωθῆναι] καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται· καὶ τότε ἐπήγαγεν, εἰς τὸ στ. Edd. repugnantibus codd. et Interp. [69] Sic K. M. et 5 Mosqq. cæteri συνεβουλεύσαντο. [70] Παρανόμοις γαρ πρ. H. L. Ep. [71] εἶναι deest in Edd. præter novissimam. [72] τελευτήσαντος] add. ἐκείνου H. M. add. αὐτοῦ L. Neutrum habet Ep. [73] τῇ om. M. [74] οἱ ἀρχ. Edd. Mox ἐγίνοντο L. M. [75] Αὐτὸς G. L. invito Ep.

αὐτοῖς αὕτη ἡ [30] διάνοια; Ἤκουον τοῦ διδασκάλου λέγοντος, *Ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν*, καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἐγκαλοῦντος, ὅτι τὰ βαρύτερα ἠφίεσαν, τὴν κρίσιν καὶ τὸν ἔλεον καὶ τὴν πίστιν, καὶ πολλὰ ἐν τῷ ὄρει περὶ ἐλεημοσύνης διαλεχθέντος· καὶ ἀπὸ τούτων συνελογίζοντο [31] πρὸς ἑαυτοὺς καὶ ἐνενόουν, ὅτι εἰ ὁλοκαυτώματα οὐ προσίεται, οὐδὲ τὴν παλαιὰν λατρείαν, πολλῷ μᾶλλον τοῦ ἐλαίου τὴν χρίσιν [32]. Ἀλλ' οὗτοι μὲν [33] οὕτως ἐνόμιζον· ὁ δὲ τὴν διάνοιαν αὐτῆς ὁρῶν, ἀφίησι. Καὶ γὰρ πολλὴ ἡ εὐλάβεια ἦν, καὶ ἄφατος ἡ σπουδή· διὸ καὶ σφόδρα συγκαταβαίνων, συνεχώρησε καὶ κατὰ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ χυθῆναι [34] τὸ ἔλαιον. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος γενέσθαι, καὶ κυοφορηθῆναι, καὶ γαλακτοτροφηθῆναι οὐ παρῃτήσατο, τί θαυμάζεις εἰ τοῦτο οὐ διακρούεται; Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ αὐτοῦ κνίσης ἠνέσχετο καὶ καπνοῦ, οὕτω καὶ αὐτὸς τῆς πόρνης, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, τὴν αὐτῆς διάνοιαν ἀποδεχόμενος. Καὶ γὰρ ὁ [35] Ἰακὼβ στήλην ἤλειψε τῷ Θεῷ, καὶ ἐν ταῖς θυσίαις ἔλαιον προσήγετο, καὶ οἱ ἱερεῖς μύρῳ ἐχρίοντο. Ἀλλ' οἱ μαθηταὶ τὴν γνώμην αὐτῆς οὐκ εἰδότες, ἀκαίρως ἐμέμφοντο, καὶ δι' ὧν ἐνεκάλουν, δεικνύουσι τῆς γυναικὸς τὴν φιλοτιμίαν. Εἰπόντες γὰρ, ὅτι Ἠδύνατο [36] τριακοσίων δηναρίων πραθῆναι, ἔδειξαν ὅσον ἀνάλωσεν εἰς τὸ μύρον αὕτη, καὶ ὅσην ἐπεδείξατο τὴν μεγαλοψυχίαν. Διὸ καὶ ἐπετίμα αὐτοῖς, λέγων· *Τί κόπους παρέχετε τῇ γυναικί;* Καὶ λογισμὸν προστίθησι, βουλόμενος αὐτοὺς πάλιν ἀναμνῆσαι τοῦ πάθους· *Εἰς τὸν ἐνταφιασμόν μου* γὰρ, φησὶν, *ἐποίησε*. Καὶ ἕτερον λογισμόν [37]· *Τοὺς πτωχοὺς γὰρ πάντοτε ἔχετε μεθ' ἑαυτῶν, ἐμὲ δὲ οὐ πάντοτε ἔχετε*· καὶ, *Ὅπου ἐὰν κηρυχθῇ* [767] *τὸ εὐαγγέλιον* [38], *λαληθήσεται καὶ ὃ ἐποίησεν αὕτη*. Εἶδες πῶς πάλιν τὴν εἰς τὰ ἔθνη ἔξοδον προαναφωνεῖ, καὶ ταύτῃ παραμυθούμενος αὐτοὺς ὑπὲρ τοῦ θανάτου, εἴγε τοσαύτη μετὰ τὸν σταυρὸν ἡ δύναμις ἐκλάμψει, ὡς πανταχοῦ τῆς γῆς ἐκχυθῆναι τὸ κήρυγμα; Τίς οὖν οὕτως ἄθλιος, ὡς πρὸς τοσαύτην ἀντιβλέψαι [39] ἀλήθειαν; Ἰδοὺ γὰρ ὅπερ εἶπε, γέγονε· καὶ ὅπουπερ ἂν ἀπέλθῃς τῆς οἰκουμένης, ὄψει καὶ ταύτην ἀνακηρυττομένην. Καίτοι οὐδὲ τὸ πρόσωπον ἐπίσημον ἦν, οὔτε μάρτυρας ἔχον πολλοὺς, οὔτε ἐν θεάτρῳ τὸ [40] γεγενημένον, ἀλλ' ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν [41] οἰκίᾳ λεπροῦ τινος, τῶν μαθητῶν μόνων παρόντων.

β'. Τίς οὖν αὐτὸ ἐξήχησε καὶ διαδοθῆναι ἐποίησεν; Ἡ τοῦ ταῦτα λέγοντος δύναμις. Καὶ βασιλέων μὲν μυρίων καὶ στρατηγῶν ἀνδραγαθήματα, ὧν καὶ τὰ ὑπομνήματα μένει, σεσίγηνται· καὶ πόλεις ἀναστήσαντες, καὶ τείχη περιβαλόντες, καὶ πολέμους νικήσαντες, καὶ τρόπαια στήσαντες, καὶ ἔθνη πολλὰ δουλωσάμενοι, οὐδὲ ἐξ ἀκοῆς, οὐδὲ ἐξ ὀνόματός εἰσι γνώριμοι, καίτοι καὶ ἀνδριάντας ἀναστήσαντες καὶ νόμους θέντες· ὅτι δὲ πόρνη γυνὴ ἔλαιον ἐξέχεεν ἐν οἰκίᾳ λεπροῦ τινος, δέκα [42] ἀνδρῶν παρόντων, τοῦτο πάντες ᾄδουσι κατὰ τὴν οἰκουμένην, καὶ χρόνος τοσοῦτος διῆλθε [43], καὶ ἡ μνήμη τοῦ γενομένου οὐκ ἐμαράνθη· ἀλλὰ καὶ Πέρσαι, καὶ Ἰνδοὶ, καὶ Σκύθαι, καὶ Θρᾷκες, καὶ Σαυρομάται, καὶ τὸ Μαύρων [44] γένος, καὶ οἱ τὰς Βρεττανικὰς [45] νήσους οἰκοῦντες τὸ ἐν Ἰουδαίᾳ γενόμενον λάθρα ἐν οἰκίᾳ παρὰ γυναικὸς πεπορνευμένης περιφέρουσι. Μεγάλη ἡ φιλανθρωπία τοῦ Δεσπότου. Πόρνης ἀνέχεται, πόρνης πόδας φιλούσης, καὶ βρεχούσης ἐλαίῳ, καὶ καταμασσούσης ταῖς θριξὶ, καὶ προσίεται, καὶ ἐπιτιμᾷ τοῖς ἐγκαλοῦσιν. Οὐδὲ γὰρ ἔδει ὑπὲρ τοσαύτης σπουδῆς ἐξαπορηθῆναι τὴν γυναῖκα. Σὺ δέ μοι κἀκεῖνο σκόπει, πῶς ἦσαν λοιπὸν ὑψηλοὶ καὶ πρόθυμοι πρὸς ἐλεημοσύνην. Καὶ διατί μὴ ἁπλῶς εἶπεν, ὅτι Ἔργον καλὸν ἐποίησεν· ἀλλὰ πρότερον, *Τί κόπους παρέχετε τῇ γυναικί;* Ἵνα μάθωσι μὴ ἐκ προοιμίων τὰ ὑψηλότερα τοὺς ἀσθενεστέρους ἀπαιτεῖν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ ἁπλῶς τὸ πρᾶγμα ἐξετάζει, ἀλλὰ μετὰ τοῦ προσώπου τῆς γυναικός. Καίτοι εἰ ἐνομοθέτει, οὐκ ἂν προσέθηκε τὴν γυναῖκα· ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι δι' αὐτὴν ταῦτα εἴρηται, ἵνα μὴ τὴν βλαστήσασαν αὐτῆς πίστιν πηρώσωσιν, ἀλλ' ἐκθρέψωσι μᾶλλον, διὰ τοῦτό φησι, παιδεύων ἡμᾶς ὅπερ ἂν γίνηται [46] καλὸν παρ' ὁτουοῦν, κἂν μὴ σφόδρα ἠκριβωμένον ᾖ, δέχεσθαι αὐτὸ καὶ θάλπειν, καὶ ἐπὶ τὸ μεῖζον ἄγειν, καὶ μὴ παρὰ τὴν ἀρχὴν πᾶσαν ἐπιζητεῖν ἀκρίβειαν. Ἐπεὶ ὅτι γε καὶ αὐτὸς τοῦτο μᾶλλον ἠβούλετο, δῆλον ἐξ ὧν καὶ γλωσσόκομον βαστάζεσθαι ἐκέλευσεν, ὁ μὴ ἔχων ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι. Ἀλλὰ τότε οὐκ ἀπῄτει τοῦτο ὁ καιρὸς, ὥστε διορθῶσαι τὸ γεγενημένον, ἀλλ' ὥστε ἀποδέξασθαι μόνον. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις αὐτὸν ἤρετο χωρὶς τοῦ ποιῆσαι τοῦτο τὴν γυναῖκα, οὐκ ἂν τοῦτο ἀπεφήνατο· οὕτως ἐπειδὴ [768] ἐποίησεν, εἰς ἓν ὁρᾷ λοιπὸν, ὅπως ἂν μὴ διαπορηθῇ [47] ἐκ τῆς τῶν μαθητῶν ἐπιτιμήσεως, ἀλλ ἐκ τῆς αὐτοῦ θεραπείας εὐθυμοτέρα γενομένη καὶ ἀμείνων ἀπέλθῃ. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ χυθῆναι τὸ ἔλαιον, οὐδὲ καιρὸν εἶχεν αὐτῶν ἡ ἐπιτίμησις. Καὶ σὺ τοίνυν ἂν μέν τινα ἴδῃς σκεύη κατασκευάσαντα ἱερὰ καὶ προσάγοντα [48], ἢ ἄλλον τινὰ Ἐκκλησίας κόσμον περὶ [49] τοίχους καὶ ἔδαφος φιλοπονοῦντα, μὴ κέλευε πραθῆναι, ἢ ἀνατραπῆναι τὸ γινόμενον [50], ἵνα μὴ πηρώσῃς αὐτοῦ τὴν προθυμίαν. Ἂν δὲ πρὶν ἢ κατασκευάσαι [51] τις ἔρηται, κέλευε δοθῆναι πτωχοῖς· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς, ὥστε μὴ πηρῶσαι τὴν γνώμην [52] τῆς γυναικὸς, τοῦτο ἐποίησε, καὶ ὅσα φησὶν, εἰς παραμυθίαν αὐτῆς λέγει. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπεν, *Εἰς τὸν ἐνταφιασμόν μου ἐποίησεν*· ἵνα μὴ δόξῃ ἀπορεῖν τὴν γυναῖκα, τοῦ [53] τοιούτου πράγματος ἀναμνήσας, τάφου καὶ θανάτου λέγω, ὅρα διὰ τῶν ἑξῆς πῶς αὐτὴν ἀνακτᾶται πάλιν λέγων· *Ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ λαληθήσεται ὃ ἐποίησεν αὕτη*. Τοῦτο δὲ καὶ τῶν μαθητῶν παραμυθία, κἀκείνης παράκλησις καὶ ἔπαινος ἦν. Πάντες γὰρ αὐτὴν, φησὶν, ᾄσονται μετὰ ταῦτα· καὶ νῦν δὲ προανεκήρυξε τὸ πάθος, τὰ πρὸς κηδείαν προσάγουσα· [54] μὴ τοίνυν τις αὐτῇ ἐπιτιμάτω. Ἐγὼ γὰρ τοσοῦτον ἀπέχω τοῦ καταδικάσαι αὐτὴν ὡς κακῶς [55] πεποιηκυῖαν, ἢ μέμψασθαι ὡς οὐκ ὀρθῶς ἐργασαμένην, ὅτι οὐδὲ ἀφήσω λαθεῖν τὸ γεγενημένον, ἀλλ' ὁ κόσμος εἴσεται τὸ ἐν οἰκίᾳ εἰργασμένον καὶ ἐν [56] κρυπτῷ. Καὶ γὰρ ἀπὸ διανοίας εὐλαβοῦς ἦν τὸ γεγενημένον, καὶ πίστεως θερμῆς, καὶ συντετριμμένης ψυχῆς. Καὶ διατί μηδὲν πνευματικὸν ὑπέσχετο τῇ γυναικὶ, ἀλλὰ τὴν εἰς ἀεὶ μνήμην; Ἀπὸ τούτων καὶ περὶ ἐκείνων θαῤῥεῖν παρασκευάζων. Εἰ γὰρ ἔργον καλὸν ἐποίησεν, εὔδηλον ὅτι καὶ μισθὸν ἄξιον λήψεται. *Τότε πορευθεὶς εἷς τῶν δώδεκα, ὁ λεγόμενος Ἰούδας Ἰσκαριώτης, πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς, εἶπε· Τί θέλετέ μοι δοῦναι, καὶ ἐγὼ παραδώσω ὑμῖν αὐτόν;* *Τότε*, πότε; Ὅτε ταῦτα ἐλέγετο, ὅτε εἶπεν, *Εἰς τὸν ἐνταφιασμόν* [57]· καὶ οὐδὲ ἐντεῦθεν κατενύγη, οὔτε ἀκούσας, ὅτι κηρυχθήσεται τὸ εὐαγγέλιον πανταχοῦ, ἔδεισε· (καὶ γὰρ δυνάμεως ἀφάτου τὸ εἰρημένον ἦν·) ἀλλ' ὅτε γυναῖκες τοσαύτην ἐπεδείξαντο τιμὴν, καὶ

[30] αὕτη ἡ] ἡ τοιαύτη Edd. [31] ἐλογίζοντο G. K. M. invito Ep. [32] χρῆσιν K. L. M. et sic pr. G. H. Vulgatum tuetur Ep. [33] μὲν] add. οὖν G. K. [34] χεθῆναι H. L. Ep. [35] ὁ] καὶ ὁ Edd. [36] ἠδύνατο] add. τοῦτο Edd. [37] λογισμὸν] add. προσάγει Edd. [38] εὐαγγ.] add. τοῦτο Edd. [39] ἀντιλέξαι Edd. [et Reg. 688.] Τίς οὕτως ἄθ. ὡς ἀντιβλ. τὴν ἀλ. M. Τίς οὖν ἄξιος πρὸς τοσαύτην [ταύτην K.] ἀντιβλ. τὴν ἀλ. G. K. [40] τὸ retinui, invitis codd. [41] ἐν om. K. M. p. p. μόνον M. [42] δέκα] δώδεκα Edd. Vid. adnot. [43] παρῆλθε G. H. M. [44] τὸ Μαύρον M. et pr. K. τὸ τῶν Μαύρων Edd. [45] Βρετανικὰς K. M. *Orchadas* Ge. [46] γένηται L. Ep. p. p. παρ' ὁτῳοῦν K. παρὰ τοῦ ὁτουοῦν Edd. [47] διαπορηθείη (om. ἂν) L. Infra ἀπέλθῃ idem cum Sav. cæteri ἀπέλθοι. [48] τινας... κατασκευάσαντας... προσάγοντας G. K. M. [49] περὶ] περί τε Mor. Ben. ἢ περὶ Sav. Sed post hos φιλοπονοῦντα, quod deest in codicibus, retinendum duxi. [50] Sic Euth. γεγενημένον Edd. [51] κατασκευάσει G. H. M. κατασκευάσῃ K. ἔρηται] εἴρηται Mor. ἐρεῖ ταῦτα Sav. Ben. [52] γνώμην] Sic L. Mor. cæteri προθυμίαν. ἐπιθυμίαν Ben. [53] τοῦ om. L. [54] *προσαγαγοῦσα* Edd. p. p. αὐτῇ om. G. H. K. M. invito Ep. [55] κακῶς] Sic L. Ep. cæteri κακόν. [56] ἐν *deest in Edd.* [57] ἐνταφ.] add. μου Edd. ἀκούσας] ἐπειδὴ ἤκουσεν H. M.

unguentum in corpus meum, ad sepeliendum me fecit. 13. *Amen dico vobis, ubicumque prædicatum fuerit hoc evangelium in universo mundo, et quod hæc fecit dicetur in memoriam ejus.* Et unde hæc illis cogitatio suborta est? Audierant dicentem Magistrum, *Misericordiam volo, et non sacrificium* (*Osee* 6. 6), Judæosque increpantem, quia majora negligebant, judicium, misericordiam et fidem, et multa in monte de eleemosyna loquentem: hincque apud se colligebant cogitabantque, si holocausta et veterem cultum non admittat, multo minus unguenti unctionem. Sed hi quidem sic cogitabant, ipse vero mentem ejus respiciens, dimisit. Nam multa pietas erat et ineffabile studium: ideoque ejus affectui se attemperans, concessit ut in caput ipsius oleum effunderetur. Nam si homo fieri, utero gestari, lacte nutriri non recusavit, quid miraris si hoc non depellat? Quemadmodum enim Pater ejus nidorem et fumum, sic et ipse meretricem suscepit, ejus mentem et animum, ut dixi, approbans. Etenim Jacob cippum Deo inunxit, et in sacrificiis oleum offerebatur, sacerdotesque unguento ungebantur (*Gen.* 28. 18; *Levit.* 2. 4 *et* 8. 10): verum discipuli qui mulieris animum non cognoscebant, importune illam criminabantur, et accusando mulieris liberalitatem ostendunt. Cum dicunt enim, Poterat trecentis denariis venumdari, ostendunt quantum insumpserit in unguentum illud, et quantam exhibuerit munificentiam. Quamobrem ipsos increpat, dicens: *Cur molesti estis huic mulieri?* Et rationem adjicit, ut illis passionis memoriam revocaret: *Ad sepulturam enim meam hoc fecit.* Itemque aliud ratiocinium addidit: *Pauperes enim semper vobiscum, me autem non semper habetis.* Et, *Ubicumque prædicatum fuerit hoc evangelium, et quod hæc fecit dicetur.* Vidistin' quomodo exitum ad gentes prænuntiet, hic etiam discipulis de morte sua consolationem afferens? Siquidem tanta post crucem virtus ejus futura est, ut prædicatio [1] per totum orbem effundatur. Quis ita miser est, ut tantæ veritati repugnet? Ecce enim id, quod dixit, factum est; et quocumque terrarum ibis, hanc mulierem prædicari audies: quamquam illa non insignis persona esset, nec multi testes adessent; nec in theatro quodam res gesta esset, sed in domo, et in domo leprosi, discipulis tantum præsentibus.

2. Quis hoc ita vulgavit et prædicavit? Loquentis virtus. Certe regum multorum et ducum, quorum etiam monumenta manent, res gestæ tacentur; ac licet urbes excitaverint, muros circumstruxerint, in bellis victores fuerint, tropæa erexerint, gentesque multas in servitutem redegerint, nec fama, nec nomine suo noti sunt, etiamsi et statuas erexerint, et leges dederint: quod autem meretrix oleum effuderit in domo leprosi, decem viris præsentibus, id per orbem cantant omnes, ac post tantum temporis rei gestæ memoria non minuitur: sed Persæ, Indi, Scythæ, Thraces, Sauromatæ, Mauri, qui Britannicas insulas incoluut, quod in Judæa in domo quadam, nec palam, a meretrice factum est, prædicant. Magna Domini benignitas meretricem fert, meretricem pedes osculantem, oleoque rigantem, et abstergentem capillis; illam admittit, et arguentes increpat: neque enim oportuit pro tanto studio mulierem reprehendi. Tu vero mihi consideres illud, quam sublimi animo et ad misericordiam prono postea essent. Et cur non simpliciter dixit, Bonum opus fecit: sed prius, *Quid molesti estis mulieri?* Ut discerent non a principio sublimiora ab imbecillibus esse petenda. Ideo non ipsam rem simpliciter examinat, sed addita mulieris persona. Nam si legem ferret, de muliere non loqueretur: sed ut discas id propter ipsam dictum esse, ne germinantem ejus fidem obruerent, sed magis foverent: ideo sic loquitur, ut nos doceat, quodcumque bonum a quovis fiat, etiamsi non admodum perfectum sit, suscipiendum ac fovendum esse, et ad majora deducendum: neque initio omnem perfectionis accurationem esse quærendam. Nam Christum ita voluisse hinc patet, quod cum non haberet, ubi caput suum reclinaret, loculos tamen circumferri jusserit. Sed tunc illud tempus non requirebat, ut res emendaretur, sed ut susciperetur tantum. Quemadmodum enim si quis ab eo quæsivisset, muliere non hoc ipsum faciente, non ita faciendum esse dixisset: sic quia illa jam fecerat, in id unum tantum respicit, ne increpatione discipulorum in angustias conjiciatur, sed ut ipso curante alacrior facta, in melius procedat. Nam postquam oleum effusum fuit, jam non tempestiva erat illorum increpatio. Et tu quoque si quempiam videas vasa sacra adornantem et offerentem, aut alium ecclesiæ ornatum circa muros et pavimentum concinnantem, ne jubeas illa venumdari, aut id quod factum est everti, ne illius alacritatem minuas. Si vero priusquam hæc adornet, consilium a te petierit, jube pauperibus dari: nam et ipse, ne mulieris fervorem exstingueret, ita fecit; et quidquid dicit, ad ejus consolationem vergit. Deinde quia dixerat, *Ad sepulturam meam fecit:* ne videretur mulierem in dubium conjicere, dum sepulturam et mortem commemoraret, vide quomodo in sequentibus illam solatur his verbis: *Quod hæc fecit narrabitur in toto mundo.* Hoc et discipulis consolationi erat, et mulieri laudi et levamini. Omnes, inquit, illam postea celebrabunt; nunc passionem prænuntiavit, dum ea quæ ad sepulturam pertinent obtulit: ne itaque quis illam increpet. Tantum enim abest ut illam damnem, ut quæ malefecerit, ut reprehendam ut quæ deliquerit, ut non sinam factum latere, sed mundus sciet id quod in domo et in abscondito factum est. Nam a pia mente hæc profecta sunt, et a fide ardenti et animo contrito. Cur vero nihil spirituale promisit mulieri, sed perpetuam memoriam? Per hæc id effecit, ut de illis etiam speraret. Nam si opus bonum fecit, haud dubie dignam mercedem recipiet. 14. *Tunc profectus unus ex duodecim Judas, qui dicebatur Iscariotes, ad principes sacerdotum,* 15. *dixit: Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum? Tunc;* quandonam? Cum hæc dicerentur, cum dixit, *Ad sepulturam meam:* neque inde

[1] *Pro, prædicatio,* alii et Morel. legunt, *evangelium.*

compunctus est : neque timuit, cum audivit, prædicandum ubique esse Evangelium. Nam quod dicebatur virtutis erat ineffabilis : sed cum mulieres, ipsæque meretrices tantum illi impendebant honoris, tunc ille diabolicum facinus edebat. Cur autem ejus cognomen dicunt? Quia alius Judas erat. Neque tamen dicere dubitant, ipsum e numero duodecim fuisse. Ita nihil occultant eorum quæ probrosa esse videbantur : quamquam poterant simpliciter dicere, ipsum ex numero discipulorum fuisse. Erant quippe alii præter duodecim illos. Nunc addunt, *Ex duodecim*, ac si dicerent, en primo choro eorum, quos quasi optimos elegit, qui cum Petro et Joanne erant. Unam quippe curabant veritatem, nec res gestas obscurabant. Ideo signa multa prætercurrunt, ex iis autem quæ probrosa esse videbantur nihil celant, sed sive verbum, sive gestum, sive quidvis aliud cum libertate et fiducia narrant.

3. Neque hi tantum, sed etiam qui sublimiora loquebatur Joannes. Ille enim præcipue narrat et contumelias et opprobria quæ pertulit. Et vide mihi quantum sit Judæ scelus, quam sponte accesserit, quando pactione pecuniæ et pecuniæ tantulæ hoc fecit. Lucas vero dicit, ipsum cum ducibus pepigisse (*Luc.* 22. 4). Propter seditiones enim Judæorum, præfecerunt Romani aliquos, qui bono rerum ordini advigilarent. Nam principatus eorum jam defecerat secundum prophetiam. Hos igitur adiens dixit : *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam? Illi vero constituerunt ei triginta argenteos.* 16. *Et ex eo tempore quærebat opportunitatem, ut traderet eum.* Nam timebat multitudinem, nihilque aliud quærebat, quam ut illum caperet. O stultitiam? quomodo illum excæcavit pecuniæ amor? Nam qui illum sæpe viderat per medios transeuntem, nec captum, suæque divinitatis et potentiæ argumenta multa dantem, speravit se illum capere posse; præsertim cum tot illi verba protulisset terribilia simul et mansueta, ut hanc malam ille cogitationem abjiceret. Neque enim in cœna ab eo curando destitit, sed usque ad ultimum diem his de rebus ipsum alloquebatur. Sed nihil id illi profuit. Nec tamen ideo Dominus cessavit quæ sua erant facere. Hæc itaque cum nos sciamus, nihil non agamus ad revocandos peccatores et desides, monentes, docentes, obsecrantes, hortantes, consilium dantes, etsi nihil proficiamus. Nam Christus præsciebat Judam numquam emendandum fore : et tamen non desistebat sua facere, monendo, comminando, miserum dicendo, et numquam clare, sed subobscure. In ipsoque proditionis tempore, osculantem se tulit : sed nihil illa profuere. Tantum est avaritia malum : hæc quippe illum et sacrilegum et proditorem effecit. Audite omnes avari, qui Judæ morbo laboratis : audite et cavete vobis ab illo morbo. Nam si is qui cum Christo vivebat, qui signa ediderat, qui tanta fruebatur doctrina, quia ab hoc morbo non se expedivit, in tantum barathrum delapsus est; multo magis vos, qui nec Scripturas audistis, qui semper præsentibus addicti fuistis, ab hoc morbo facile capiemini, nisi assidue ipsi advigiletis. Quotidie ille cum Christo erat, qui non habebat ubi caput suum reclinaret, et quotidie ab illo instituebatur operibus et verbis, non oportere aurum, vel argentum, vel duas tunicas habere, neque tamen resipuit : et quomodo tu sperare potes, te ab hoc morbo liberandum esse, nisi multam curam et diligentiam adhibeas? Acris est, acris certe est hæc fera : attamen si velis, facile vinces. Hæc enim cupiditas non necessario a natura prodit, ut palam est ex iis qui illa expertes sunt : nam quæ a natura proficiscuntur, sunt omnibus communia; hæc vero cupiditas ex desidia solum nascitur : inde nascitur, inde augetur, eosque qui ad ipsam inhiant cum semel ceperit, cogit præter naturam vivere. Nam cum ignorent contribules, amicos, fratres, cognatos, omnes simpliciter, et cum his etiam seipsos, annon hoc est præter naturam vivere? Unde palam est, nequitiam esse præter naturam, necnon avaritiæ morbum, in quem delapsus Judas, proditor factus est. Et quomodo talis factus est, inquies, vocatus a Christo? Quia Dei vocatio nullum cogit, neque violentiam infert voluntati eorum qui nolunt virtutem eligere, sed hortatur atque consilium, atque omnia facit et operatur, ut suadeat esse bonos : si vero quidam repugnent, non necessitatem infert. Si vis discere, unde ipse talis factus sit, invenies ipsum pecuniarum cupiditate periisse. Sed quomodo, inquies, hac passione captus est? Quia deses negligensque fuit. Hinc enim tales fiunt mutationes, ut contrarium ex diligentia evenit. Quot enim qui violenti erant, nunc sunt ovibus mansuetiores? quot lascivi, postea casti fuerunt? quot avari et rapaces, nunc sua profundunt? Contrarium vero ex desidia oritur. Nam Giezi cum viro sancto vivebat, et ipse improbus evasit, hoc ipso morbo laborans, qui certe omnium deterrimus est (4. *Reg.* 5). Hinc prodeunt sepulcrorum effossores, hinc homicidæ, hinc bella et pugnæ, hinc quodvis malum. Hujusmodi homo ubique inutilis est, tum ad exercitum ducendum, tum ad magistratus urbanos gerendos : imo non in publicis modo rebus, sed in domesticis. Si uxor ducenda sit, non probam ducet, sed omnium pessimam : si domus emenda, non libero dignam emet, sed quæ majorem proventum afferre possit; si servi emendi, vel quid aliud, quod vilius erit emet. Quid vero loquor de duce exercitus, de magistratu, de rebus domesticis? Si rex fuerit, omnium miserrimus erit, orbis pernicies, omniumque pauperrimus. Nam sicut unus e vulgo affectus erit, non putans omnium bona sua esse, sed se unum ex multis, et dum omnium bona rapiet, pauciora se putabit cæteris omnibus habere. Nam illa quæ possidet comparans cum iis quæ cupit et nondum est adeptus, nihil illa his comparanda putabit esse.

4. *Avari imago. Infirma nequitia est, fortis virtus. Damna quæ tantum ad corpus pertinent, minimi facienda. Anima tunc pauper cum divitias possidet, tunc dives cum inops est.*—Ideo ait quidam, *Avaro nihil iniquius* (*Eccli.* 10. 9). Nam qui talis est, seipsum quoque vendit [1], et com-

[1] In vulgatis Editionibus Græcis Bibliorum omnino aliud legitur, nempe : *Quoniam in vita sua projecit intima sua.* Quædam autem exemplaria sic habent : *Avaro nihil est scelestius; hic enim et animam suam venalem facit.*

σπώμεθα; Εἴθε μηδὲ ἐκεῖνος ἠθέλησεν ἡμῖν πολεμῆσαι, εἴθε μηδὲ ἐκεῖνος διάβολος ἦν! Οὐκ οἶσθα πόση ἡ [8] ἡδονὴ μετὰ τὰς καταλλαγάς; Τί γὰρ, εἰ καὶ ἐν τῇ ἔχθρᾳ οὐ σφόδρα φαίνεται; Ὅτι γὰρ ἥδιον φιλεῖν τὸν ἀδικοῦντα, ἢ μισεῖν, μετὰ τὸ λυθῆναι τὴν ἔχθραν, τότε δυνήσῃ μαθεῖν καλῶς.

ε'. Τί τοίνυν τοὺς μαινομένους μιμούμεθα, ἀλλήλους κατεσθίοντες, τῇ οἰκείᾳ σαρκὶ πολεμοῦντες; Ἄκουσον καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ πόσος ἦν [9] ὑπὲρ τούτου λόγος. *Ὁδοὶ μνησικάκων εἰς θάνατον. Ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ συντηρεῖ ὀργὴν, καὶ παρὰ Θεοῦ [10] ζητεῖ ἴασιν.* Καίτοι συνεχώρησεν ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος· πῶς οὖν ἐγκαλεῖ; Ὅτι κἀκεῖνα συνεχώρησεν, οὐχ ἵνα ἀλλήλοις αὐτὰ ποιῶμεν, ἀλλ' ἵνα δέει τοῦ παθεῖν ἀπεχώμεθα τοῦ τολμᾷν. Καὶ ἄλλως δὲ, ἐκεῖνα μὲν προσκαίρου τινὸς ὀργῆς ἐστι, τὸ δὲ μνησικακεῖν, ψυχῆς πονηρίαν μελετώσης. Ἀλλὰ κακῶς ἔπαθες; Ἀλλ' οὐδὲν τοσοῦτον, ὅσον σαυτὴν ἐργάσῃ μνησικακῶν. Ἄλλως δὲ οὐδὲ δυνατὸν ἄνδρα ἀγαθὸν κακόν τι παθεῖν. Ἔστω γάρ τις καὶ παιδία ἔχων καὶ γυναῖκα, καὶ φιλοσοφείτω, ἐχέτω δὲ καὶ πολλὰς ἀφορμὰς βλάβης, καὶ χρημάτων περιουσίαν, καὶ ἀρχῆς δυναστείαν, καὶ φίλους πολλοὺς, καὶ τιμῆς ἀπολαυέτω, πλὴν φιλοσοφείτω· τοῦτο γὰρ δεῖ προσκεῖσθαι [11]· καὶ προσάγωμεν αὐτῷ τὰς πληγὰς τῷ λόγῳ. Καὶ προσιών τις μοχθηρὸς ἀνὴρ περιβαλλέτω ζημίᾳ [12]· τί οὖν πρὸς τὸν οὐδὲν ἡγούμενον εἶναι [13] χρήματα; Τὰ τέκνα ἀναιρείτω· τί οὖν πρὸς τὸν περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφοῦντα; Τὴν γυναῖκα σφαττέτω· καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸν πεπαιδευμένον μὴ πενθεῖν τοὺς κεκοιμημένους [14]; Εἰς ἀτιμίαν ἐμβαλλέτω· τί πρὸς τὸν ἄνθος χόρτου τὰ παρόντα ἡγούμενον; Εἰ βούλει, καὶ τὸ σῶμα κολαζέτω, καὶ εἰς δεσμωτήριον ἐμβαλλέτω· τί οὖν πρὸς τὸν μαθόντα, *Εἰ [15] καὶ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται*, καὶ ὅτι *Ἡ θλῖψις δοκιμὴν [16] κατεργάζεται*; Ἐγὼ μὲν οὖν μηδὲν βλαβήσεσθαι αὐτὸν [17] ὑπεσχόμην· ὁ δὲ λόγος προϊὼν ἔδειξεν ὅτι καὶ ὠφελεῖται, ἀνακαινούμενος καὶ δόκιμος γινόμενος. Μὴ τοίνυν πρὸς ἑτέρους ἀλγῶμεν, [765] ἑαυτοὺς ἀδικοῦντες, καὶ ἀσθενῆ κατασκευάζοντες τὴν ψυχήν. Οὐ γὰρ τῆς τῶν πλησίον πονηρίας ἐστὶ τοσοῦτον, ὅσον τῆς ἡμετέρας ταλαιπωρίας ἡ ἀλγηδών. Διὰ τοῦτο, κἂν ὑβρίσῃ τις, δακρύομεν καὶ συστελλόμεθα· κἂν ἁρπάσῃ τις, τὸ αὐτὸ πάσχομεν, κατὰ τὰ παιδία ἐκεῖνα τὰ μικρὰ, ἅπερ οἱ τῶν ὁμηλίκων ἀστειότεροι παροξύνουσιν ὑπὲρ οὐδενὸς [ἀναγκαίου, ἀλλ'] [18] ἀπὸ μικρῶν προφάσεων λυποῦντες· ἀλλ' ὅμως κἀκεῖνα, ἂν μὲν ἴδωσι κνιζόμενα, ἐπιμένουσι δάκνοντες· ἂν δὲ γελῶντα, καὶ [19] ἀφίστανται. Ἀλλ' ἡμεῖς καὶ τούτων ἀνοητότεροι, ὑπὲρ [20] ὧν ἔδει γελᾷν, ὑπὲρ τούτων ὀδυρόμενοι. Διὸ παρακαλῶ, τὴν παιδικὴν ταύτην διάνοιαν ἀφέντες, τῶν οὐρανῶν ἐπιλαβώμεθα. Καὶ γὰρ ἄνδρας ἡμᾶς ὁ Χριστὸς εἶναι βούλεται, ἄνδρας τελείους. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐκέλευσεν, *Ἀδελφοὶ, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶ*, λέγων, *ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε*. Νηπιάσωμεν τοίνυν τῇ κακίᾳ, καὶ τὴν πονηρίαν φυγόντες, τῆς ἀρετῆς ἐπιλαβώμεθα, ἵνα καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[8] πόση ἡ] πόση Fl. ὅση H. K. M. ὅσον G. [9] ἦν om. K. L. [10] Θεοῦ] Sic H. L. M. vulgo Θεῷ. Mox Καίτοιγε Edd. [11] προκεῖσθαι G. L. M. [12] ζημίαν G. K. L. M. [13] εἶναι om. L. τὰ χρήματα Edd. Clausulam τί οὖν.... φιλοσοφοῦντα om. L. [14] κοιμωμένους K. L. p. p. καὶ τί πρὸς Edd. [15] εἰ] ὅτι εἰ Edd. ἔσω] ἔσωθεν G. H. K. M. [16] δοκίμους K. L. [17] αὐτὸν] τὸν ἄνδρα Edd. [18] Verba inclusa non exstant in codd. p. p. ἀπὸ δὲ μικρῶν Reg. 688. [19] καὶ om. H. K. [20] ὑπὲρ] ὅτι ὑπὲρ et mox ὀδυρόμεθα Edd.

ΟΜΙΛΙΑ Π'.

Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γενομένου ἐν Βηθανίᾳ, ἐν οἰκίᾳ Σίμωνος τοῦ λεπροῦ, προσῆλθεν αὐτῷ γυνὴ, ἀλάβαστρον μύρου ἔχουσα βαρυτίμου, καὶ ἐξέχεεν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἀνακειμένου.

α'. Ἡ γυνὴ αὕτη δοκεῖ μὲν εἶναι μία καὶ ἡ αὐτὴ παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς ἅπασιν, οὐκ ἔστι δέ· ἀλλὰ παρὰ μὲν τοῖς τρισὶ μία τις εἶναί μοι δοκεῖ καὶ ἡ αὐτή· παρὰ δὲ τῷ Ἰωάννῃ οὐκέτι· ἀλλ' ἑτέρα τις θαυμαστὴ, ἡ τοῦ Λαζάρου ἀδελφή. Οὐχ ἁπλῶς δὲ τῆς λέπρας μέμνηται τοῦ Σίμωνος ὁ εὐαγγελιστὴς, ἀλλ' ἵνα δείξῃ πόθεν θαῤῥοῦσα προσῆλθεν ἡ γυνή. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ λέπρα σφόδρα ἐδόκει ἀκάθαρτον εἶναι πάθος καὶ βδελυκτὸν, εἶδε δὲ τὸν Ἰησοῦν καὶ [21] θεραπεύσαντα τὸν ἄνθρωπον (οὐ γὰρ ἂν εἵλετο [22] μεῖναι παρὰ τῷ λεπρῷ), καὶ καταχθέντα παρ' αὐτῷ [23], ἐθάρσησεν ὅτι καὶ τὴν τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἀκαθαρσίαν ἀποσμήξει ῥᾳδίως. Οὐχ ἁπλῶς δὲ καὶ τὴν πόλιν φησὶ, τὴν Βηθανίαν, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι ἑκὼν ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται. Ὁ γὰρ πρὸ τούτου διαδιδράσκων αὐτοὺς, ὅτε μάλιστα ἐξήφθη αὐτῶν ἡ βασκανία, τότε πλησίον ἔρχεται ὡς ἀπὸ σταδίων δεκαπέντε· οὕτως οἰκονομίας ἦν καὶ τὸ πρότερον ἀναχωρεῖν. Ἰδοῦσα τοίνυν αὐτὸν ἡ γυνὴ, καὶ τὸ θαῤῥεῖν λαβοῦσα ἐντεῦθεν, προσῄει. Εἰ γὰρ ἡ [24] αἱμοῤῥοοῦσα, καίτοι οὐδὲν ἑαυτῇ συνειδυῖα τοιοῦτον, διὰ τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως δοκοῦσαν εἶναι ἀκαθαρσίαν, τρέμουσα καὶ δεδοικυῖα προσῆλθε· πολλῷ μᾶλλον ταύτην ὀκνεῖν καὶ ἀναδύεσθαι εἰκὸς ἦν, διὰ τὸ πονηρὸν συνειδός. Διὸ καὶ μετὰ πολλὰς [766] γυναῖκας, τὴν Σαμαρεῖτιν, τὴν Χαναναίαν, τὴν αἱμοῤῥοοῦσαν, καὶ ἑτέρας πλείους προσέρχεται, διὰ τὸ πολλὴν ἑαυτῇ συνειδέναι ἀσέλγειαν [25]· καὶ οὐδὲ δημοσίᾳ, ἀλλ' ἐν οἰκίᾳ. Καὶ πάντων τῶν ἄλλων ὑπὲρ θεραπείας προσερχομένων σωματικῆς μόνον [26], αὕτη τιμῆς ἕνεκεν προσῄει μόνης, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν διορθώσεως. Οὐδὲ γάρ τι τοῦ σώματος ἀνάπηρος ἦν· ὥστε καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ἄν τις αὐτὴν θαυμάσειε. Καὶ οὐδὲ ὡς ἀνθρώπῳ προσῄει [27] ψιλῷ· οὐ γὰρ ἂν ταῖς θριξὶ κατέμαξεν· ἀλλ' ὡς μείζονι ἢ κατὰ ἄνθρωπον. Διὰ τοῦτο ὃ παντὸς τοῦ σώματος [28] τιμιώτερον ἦν μέλος, τοῦτο πρὸς τοὺς πόδας ἤνεγκε τοῦ Χριστοῦ, τὴν κεφαλὴν τὴν ἑαυτῆς. *Ἰδόντες δὲ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, ἠγανάκτησαν*, φησὶ, *λέγοντες· Εἰς τί ἡ ἀπώλεια [29] αὕτη; Ἠδύνατο γὰρ τοῦτο τὸ μύρον πραθῆναι πολλοῦ, καὶ δοθῆναι τοῖς πτωχοῖς. Γνοὺς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπε· Τί κόπους παρέχετε τῇ γυναικί; ἔργον γὰρ καλὸν εἰργάσατο εἰς ἐμέ. Τοὺς πτωχοὺς γὰρ πάντοτε ἔχετε μεθ' ἑαυτῶν, ἐμὲ δὲ οὐ πάντοτε ἔχετε. Βαλοῦσα γὰρ αὕτη τὸ μύρον τοῦτο ἐπὶ τοῦ σώματός μου, πρὸς τὸ ἐνταφιάσαι με ἐποίησεν. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅπου ἐὰν κηρυχθῇ τὸ εὐαγγέλιον τοῦτο ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, λαληθήσεται καὶ ὃ ἐποίησεν αὕτη εἰς μνημόσυνον αὐτῆς.* Καὶ πόθεν

[21] καὶ] εἰσελθόντα καὶ L. καὶ deest in Edd. [22] εἵλετο] ἐγένετο L. M. [23] ἄνθρωπον, καὶ τῆς λέπρας ἐκκαθάραντα (οὐδὲ γὰρ.... λεπρῷ) καὶ καταχθέντα δὲ παρ' αὐτῷ Edd. Textum ad fidem codicum, Ep. et Interpretis reformavi. [24] ἡ] καὶ ἡ Edd. [25] ἀσέλγειαν] Sic Ep. τὴν ἀσέλγειαν K. τὴν ἀσθένειαν G. τὴν ἀκαθαρσίαν καὶ ἀσέλγειαν Edd. [26] μόνη H. M. μόνον cum seqq. jungunt G. Ep. [27] πρόσεισι Edd. [28] σώματος] add. καὶ τῶν μελῶν Edd. repugnantibus Ep. Ge. et codd. [29] ἀπώλεια] add. ἐγένετο G. K. M.

σῦαι, καὶ ὡς παρὰ πάντων ἠδικημένος, οὕτω πρὸς πάντας δυσχεραίνει. Πλησμονὴν οὐκ οἶδε, κόρον οὐκ ἐπίσταται, πάντων ἐστὶν ἀθλιώτερος· ὥσπερ οὖν ὁ τούτων ἀπηλλαγμένος καὶ φιλοσοφῶν, ζηλωτότερος πάντων [80]. Ὁ μὲν γὰρ ἐνάρετος, κἂν οἰκέτης ᾖ, κἂν δεσμώτης [81], πάντων ἐστὶ μακαριώτερος. Οὐδεὶς γὰρ αὐτὸν ποιήσει κακῶς, οὐδ' ἂν οἱ [82] ἐκ τῆς οἰκουμένης συνέλθωσιν ἅπαντες, ὅπλα καὶ στρατόπεδα κινοῦντες, καὶ πολεμοῦντες αὐτῷ. Ὁ δὲ μοχθηρὸς καὶ φαῦλος, καὶ τοιοῦτος οἷον διεγράψαμεν, κἂν βασιλεὺς ᾖ, κἂν μυρία περικέηται [83] διαδήματα, καὶ παρὰ τοῦ τυχόντος τὰ ἔσχατα πείσεται. Οὕτως ἡ κακία ἀσθενές [84]· οὕτως ἰσχυρὸν ἡ ἀρετή. Τί τοίνυν πενθεῖς ἐν πενίᾳ ὤν; τί θρηνεῖς ἑορτὴν ἄγων; καὶ γὰρ ἑορτῆς ὁ καιρός. Τί κλαίεις; καὶ γὰρ πανήγυρις ἡ πτωχεία, ἂν σωφρονῇς. Τί ὀδύρῃ, παιδίον [85]; παιδίον γὰρ δεῖ τὸν τοιοῦτον καλεῖν. Ἐτύπτησέ σε ὁ δεῖνα; Καὶ τί τοῦτο; καρτερικώτερον ἐποίησεν [86]. Ἀλλ' ἀφείλετο χρήματα; Τὸ πλέον ὑπετέμετο [87] τοῦ φορτίου. Ἀλλὰ τὴν δόξαν περιέκοψε; Πάλιν ἄλλης ἐλευθερίας εἶδός μοι λέγεις. Ἄκουσον καὶ τῶν ἔξωθεν ταῦτα φιλοσοφούντων, καὶ λεγόντων· Οὐδὲν κακὸν πέπονθας, ἂν [88] μὴ προσποιῇ. Ἀλλὰ τὴν οἰκίαν ἀφείλετο, τὴν μεγάλην ἐκείνην καὶ περιβόλους ἔχουσαν; Ἀλλ' ἰδοὺ πᾶσα ἡ γῆ ἐνώπιόν σου, τὰ δημόσια οἰκοδομήματα, εἴτε εἰς τέρψιν, εἴτε εἰς χρείαν ἔχειν ἐθέλοις. Καὶ τί τερπνότερον ἢ ὡραιότερον τοῦ στερεώματος τοῦ οὐρανοῦ [89]; Μέχρι τίνος πτωχοὶ καὶ πένητες; Οὐκ ἔστι πλούσιον εἶναι τὸν μὴ ψυχῇ πλουτοῦντα· ὥσπερ οὐκ ἔνι πτωχὸν εἶναι τὸν μὴ ἐν διανοίᾳ ἔχοντα τὴν πενίαν. Εἰ γὰρ κυριώτερον τοῦ σώματος ἡ ψυχή, οὐκ ἰσχύει τὰ ἀκυρότερα [90] αὐτὴν διαθεῖναι πρὸς ἑαυτά· ἀλλ' ἡ κυρία τὰ μὴ οὕτω κύρια πρὸς ἑαυτὴν ἐφέλκεται καὶ μεταβάλλει. Καὶ γὰρ ἡ καρδία, ὅταν τινὰ δέξηται βλάβην, ἅπαν τὸ σῶμα οὕτω διατίθησι· κἂν δύσκρατος γένηται, τῷ παντὶ λυμαίνεται· κἂν εὔκρατος, τὸ πᾶν ὀνίνησιν. Ἂν δέ τι τῶν λοιπῶν διαφθαρῇ, ταύτης μενούσης [91] ὑγιοῦς, εὐκόλως κἀκείνων τὴν λύμην ἀποτινάσσεται. Ἵνα δὲ καὶ σαφέστερον ὃ λέγω ποιήσω, τί κλάδων ὄφελος, εἰπέ μοι, χλωρῶν, ὅταν ἡ ῥίζα μαραίνηται; τί δὲ βλάβος τῶν ἄνωθεν ξηρανθέντων φύλλων, ταύτης οὔσης [92] ὑγιοῦς; Οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὐδὲν ὄφελος χρημάτων, ψυχῆς οὔσης πενιχρᾶς· οὐδὲ βλάβος πενίας, ψυχῆς οὔσης πλουσίας. Καὶ πῶς ἂν γένοιτο [772] πλουσία, φησὶ, ψυχὴ, ἐν πενίᾳ χρημάτων οὖσα; Μάλιστα ἂν τότε γένοιτο· τότε γὰρ καὶ πλουτεῖν εἴωθεν. Εἰ γὰρ, καθὼς πολλάκις ἐδείξαμεν, τοῦτο πλουτοῦντος τεκμήριον, τὸ καταφρονεῖν χρημάτων καὶ μηδενὸς δεῖσθαι, καὶ [93] πενίας πάλιν τὸ δεῖσθαι· εὐκολώτερον δ' ἄν τις ἐν πενίᾳ ἢ ἐν πλούτῳ καταφρονήσειε χρημάτων· εὔδηλον ὅτι μάλιστα τὸ ἐν πενίᾳ εἶναι μᾶλλον ποιεῖ πλουτεῖν. Καὶ γὰρ ὅτι μᾶλλον ἐφίεται χρημάτων ὁ πλούσιος ἢ ὁ πένης, παντί που δῆλον· ὥσπερ ὁ μεθύων μᾶλλον διψᾷ τοῦ [94] μετασχόντος αὐτάρκως τοῦ πόματος. Οὐδὲ γὰρ τοιαύτη ἐστὶν ἡ ἐπιθυμία, ὥστε τῷ πλείονι σβέννυσθαι, ἀλλὰ τοὐναντίον ἀνάπτεσθαι πέφυκε τούτῳ. Καὶ γὰρ τὸ πῦρ ὅταν πλείονα λάβῃ τροφὴν, τότε μάλιστα ἀγριοῦται· καὶ [95] ἡ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία, ὅταν πλέον [96] ἐμβάλῃς χρυσίον, τότε μάλιστα αἴρεται. Εἰ τοίνυν τὸ πλειόνων ἐφίεσθαι, πενίας, ὁ δὲ ἐν πλούτῳ τοιοῦτος, οὗτος μάλιστα ἐν πενίᾳ. Ὁρᾷς ὅτι τότε μάλιστα πένεται ἡ ψυχὴ, ὅταν πλουτῇ, καὶ τότε πλουτεῖ, ὅταν ἐν πενίᾳ ᾖ; Εἰ δὲ βούλει, καὶ ἐπὶ προσώπων τὸν λόγον γυμνάσωμεν, καὶ ἔστωσαν δύο τινὲς, ὁ μὲν ἔχων μυρία τάλαντα, ὁ δὲ δέκα· καὶ ἀμφοτέρους ταῦτα ἀφαιρώμεθα [97]· τίς οὖν μᾶλλον [98] ἀλγήσει; Ὁ τὰ μυρία ἀπολέσας. Οὐκ ἂν δὲ μᾶλλον ἤλγησεν, εἰ μὴ μᾶλλον ἐφίλει· εἰ δὲ μᾶλλον φιλεῖ, μᾶλλον ἐπιθυμεῖ· εἰ δὲ [99] ἐπιθυμεῖ μᾶλλον, μᾶλλόν ἐστιν ἐν πενίᾳ. Τούτου [1] γὰρ μάλιστα ἐπιθυμοῦμεν, οὗ μάλιστα ἐν ἐνδείᾳ ἐσμέν· ἀπὸ γὰρ ἐνδείας ἡ ἐπιθυμία. Ἔνθα γὰρ ἂν ᾖ κόρος, ἐπιθυμίαν οὐκ ἔστιν εἶναι. Καὶ γὰρ τότε μάλιστα διψῶμεν, ὅταν ἐνδεῶς ἔχωμεν ποτοῦ. Ταῦτα δέ μοι ἅπαντα [2] εἴρηται, ὥστε δεῖξαι, ὅτι ἂν νήφωμεν, οὐδεὶς ἡμᾶς λυμανεῖται· καὶ ὅτι οὐ παρὰ πενίαν, ἀλλὰ παρ' ἡμᾶς αὐτοὺς ἡ βλάβη γίνεται. Διὸ παρακαλῶ πάσῃ σπουδῇ τὴν νόσον τῆς φιλαργυρίας ἐκβαλεῖν, ἵνα καὶ ἐνταῦθα πλουτῶμεν, καὶ τῶν αἰωνίων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[80] πάντων] add. ἔσται Mor. Ben. add. ἐστὶν Sav. Paulo ante φιλοσόφων scripsit Montef. vertens *philosophis omnibus erit beatior!* [81] δεσμώτης] Sic H. K. L. M. et Interp. vulgo δεσπότης. [82] οἱ deest in meis. [83] περικαίηται L. cæteri cum Edd. περίκειται. « Unus παρακαίηται » (?) *Montef.* [84] ἀσθενὴς K. L. [85] παιδίον] ὡς π. G. H. [86] ἐποίησεν] σε ἐπ. L. [87] ὑπέτεμε Edd. [88] ἂν] Sic L. vulgo ἐάν. [89] Clausulam Καὶ τί... οὐρανοῦ ignorant K. L. [90] ἰσχυρότερα G. M. [91] μενούσης] add. ἔνδον Edd. [92] οὔσης] μενούσης Edd. [93] καὶ] εὔδηλον ὅτι καὶ H. πενίας] μηδενὸς Mor. Hæc καὶ πενίας π. τ. δεῖσθαι om. L. Plura in adnot. dicturus sum. [94] τοῦ] add. μὴ H. M. [95] καὶ] οὕτω καὶ Edd. [96] πλείονα K. Mor. ἐμβάλῃς] Sic K. ἐμβάλλῃς L. cæteri ἐμβάλῃ. [97] ἀφαιρούμεθα G. H. M. [98] μάλιστα K. L. ὁ τὰ] οὐχ ὁ τὰ Edd. ἀπολέσας] add. δῆλον ὅτι H. [99] δὲ] add. καὶ Edd. [1] Τούτῳ Mor. Τοῦτο Sav. Ben. [2] ἅπαντα om. G. H. K. M.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΑ'.

Τῇ δὲ πρώτῃ τῶν ἀζύμων προσῆλθον οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ [773] *λέγοντες, Ποῦ θέλεις ἑτοιμάσωμέν* [a] *σοι φαγεῖν τὸ πάσχα; Ὁ δὲ εἶπεν· Ὑπάγετε εἰς τὴν πόλιν πρὸς τὸν δεῖνα, καὶ εἴπατε αὐτῷ· Ὁ Διδάσκαλος λέγει, Ὁ καιρός μου ἐγγύς ἐστι· πρὸς σὲ ποιῶ τὸ πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν μου.*

α'. Πρώτην [b] τῶν ἀζύμων, τὴν πρὸ τῶν ἀζύμων φησίν· εἰώθασι γὰρ ἀπὸ τῆς ἑσπέρας ἀεὶ ἀριθμεῖν τὴν ἡμέραν· καὶ ταύτης [c] μνημονεύει, καθ' ἣν ἐν τῇ ἑσπέρᾳ τὸ πάσχα ἔμελλε θύεσθαι· τῇ γὰρ πέμπτῃ τοῦ σαββάτου προσῆλθον. Καὶ ταύτην ὁ μὲν τὴν πρὸ τῶν ἀζύμων καλεῖ, τὸν καιρὸν λέγων, καθ' ὃν προσῆλθον· ὁ δὲ οὕτω λέγει· *Ἦλθε δὲ ἡ ἡμέρα τῶν ἀζύμων, ἐν ᾗ ἔδει θύεσθαι τὸ πάσχα*· τὸ, *Ἦλθε*, τοῦτο λέγων, Ἐγγὺς ἦν, ἐπὶ θύραις ἦν, τῆς ἑσπέρας δηλονότι μεμνημένος ἐκείνης. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἑσπέρας ἤρχοντο· διὸ καὶ ἕκαστος προστίθησιν, *Ὅτε ἐθύετο τὸ πάσχα*. Καὶ λέγουσι· *Ποῦ θέλεις ἑτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ πάσχα;* Ὥστε κἀντεῦθεν δῆλον, ὅτι οὐκ ἦν αὐτῷ οἰκία, οὐκ ἦν καταγώγιον· ἐγὼ δὲ οἶμαι μηδὲ αὐτοὺς ἔχειν. Ἢ γὰρ ἂν αὐτὸν ἐκεῖ παρεκάλεσαν ἐλθεῖν. Ἀλλ' οὐκ ἦν οὐδὲ τούτοις, πᾶσιν ἀποταξαμένοις λοιπόν. Τίνος δὲ ἕνεκεν τὸ πάσχα ἐπετέλει; Διὰ πάντων δεικνὺς μέχρι τῆς ἐσχάτης ἡμέρας, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐναντίος τῷ νόμῳ. Καὶ τί δήποτε πρὸς ἀγνῶτα πέμπει ἄνθρωπον; Δεικνὺς κἀντεῦθεν, ὅτι ἠδύνατο μὴ παθεῖν. Ὁ γὰρ τὴν διάνοιαν τούτου πείσας, ὥστε αὐτοὺς ὑποδέξασθαι, καὶ ταῦτα ἀπὸ ῥημάτων, τί οὐκ ἂν εἰργάσατο ἐν τοῖς σταυροῦσιν αὐτὸν, εἴγε ἐβούλετο μὴ παθεῖν; Καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς ὄνου ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα

[a] *ἑτοιμάσομεν* L. hic et infra G. H. K. [b] Πρώτῃ Edd. [c] ταύτην Edd.

munis omnium hostis circumquaque ambulat, dolens quod terra non aurum pro spicis proferat, nec fontes pro aquis, nec montes pro petris : sterilitatem ægre fert, in publicis bonis contractus, omnemque fastidit causam, unde argentum non provenit; omnia ferens, dum duos possit obolos lucrari. Omnes odio habet, pauperes, divites : pauperes, ne petitum accedant; divites, quod bona illorum non possideat. Omnes putat sua possidere : atque ut ab omnibus læsus, adversum omnes indignatur : plenitudinem nescit, satietatem non novit, omnium est miserrimus : quemadmodum qui his omnibus est expers, philosophis omnibus erit beatior. Probus enim vir, etsi servus sit, etsi vinctus[1], omnium est beatissimus. Nemo enim ipsum malo afficiet, etiamsi totus orbis conveniat cum armis et exercitibus, ipsumque impugnet. Improbus autem, et talis qualem descripsimus, etiamsi rex sit, etiamsi mille diadematibus ornetur, a quovis homine extrema patietur : usque adeo infirma nequitia est; ita fortis est virtus. Quid igitur luges, cum in paupertate versaris? quid ploras festum agens? Nam diei festi tempus est. Quid fles? Nam paupertas est celebritas, si sapiens fueris. Quid plangis, o puer? Puerum enim talem virum vocare oportet. Verberavit[2] te quispiam? Et quid hoc? Te patientiorem reddidit. Sed pecunias abstulit? Multum oneris abstulit. Famam tuam læsit? Rursum aliud mihi libertatis genus indicas. Audi exteros sic philosophantes: Nihil mali passus es, modo dissimulaveris. Sed domum illam magnam tibi abstulit septis munitam? At ecce universa terra in conspectu tuo est, publica ædificia, sive ad voluptatem, sive ad usum habere velis. Quid jucundius et speciosius firmamento cæli? Usquequo mendici et pauperes eritis? Non potest dives esse, qui non animo sit dives : sicut non potest pauper esse, qui paupertatem non animo gestet. Nam si excellentior anima corpore, non possunt quæ viliora sunt illam ad se attrahere. Sed ea quæ domina est, quæ non ita sibi propria sunt, in se attrahit et commutat. Cor enim cum quidpiam damni acceperit, totum corpus sic afficit, et intemperie sua totum corrumpit; sin contra bene temperatum sit, toti homini prodest. Si quid vero ex cæteris corrumpatur, hoc intus sano manente, facile illorum corruptelam excutit. Ut autem clarius loquar, quid, quæso, prosunt rami virides, si radix sit arida? quid damni, si superna folia exsiccentur, radice sana manente? Sic et hoc loco nulla pecuniarum utilitas, si inops sit anima; neque paupertatis damnum, si anima sit dives. Et quomodo, inquies, anima dives erit, si pecunia egeat? Tunc maxime dives; tunc enim ditescere solet. Si enim, ut sæpe demonstravimus, ex eo dives agnoscitur quod pecunias contemnat et nullo egeat, pauper vero ex eo quod indigeat; faciliusque sit in paupertate quam in divitiis pecunias contemnere, palam est paupertatem majores parere divitias. Nam quod dives plus quam pauper divitias concupiscat, nemini non notum est : quemadmodum et ebrius magis sitit, quam qui moderato usus est potu. Non enim talis est concupiscentia quæ ex majori copia exstinguatur, imo potius inde magis incenditur. Nam ignis quanto majorem escam accipit, tanto magis inflammatur; sic et pecuniarum cupiditas, cum plus acceperit auri, tunc magis effertur. Si ergo majora cupere id paupertas est, qui in divitiis est talis, hic maxime pauper est. Viden' animam tum magis pauperem esse, cum dives est : tuncque ditescere, cum est inops? si vis autem ut in duabus personis id exploremus, sicut duo quipiam, quorum alius decem millia talenta habeat, alius vero decem tantum : ab utroque autem hæc auferamus : uter magis dolebit? annon ille qui decem millia amisit? Non autem magis doleret, nisi magis amaret; si magis amat, magis concupiscit; si magis concupiscit, magis pauper est. Illud enim magis concupiscimus, quo maxime indigemus : ex indigentia enim cupiditas. Nam ubi satietas est, cupiditas esse non potest. Tunc enim maxime siti vexamur, cum potu egemus. Hæc a me dicta sunt, ut probem, si vigilemus, neminem nobis nocere posse : ac non ex paupertate, sed ex nobis ipsis damnum inferri. Quare rogo, omni diligentia avaritiæ morbum ejiciamus, ut et hic divites simus, et æterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Quatuor codd. habent : *Probus autem vir, sive servus sit, sive herus.*
[2] Alii habent, *offendit*, pro, *verberavit.*

[1] Cfr. *Adnot.* Friderici Field ad pag. 772.

HOMILIA LXXXI. al. LXXXII.

CAP. 26. v. 17. *Prima autem azymorum accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes : Ubi vis paremus tibi ut manduces pascha?* 18. *Ipse autem dixit : Ite in civitatem ad quemdam, et dicite ei : Magister dicit, Tempus meum prope est, apud te facio pascha cum discipulis meis.*

1. Primam azymorum eam diem vocat quæ ante azyma erat : solent enim a vespera semper diem numerare : et hanc memorat in cujus vespera pascha immolandum erat : quinta enim sabbati accesserunt. Hanc vero alius diem ante azyma vocat, tempus denotans quo accesserunt : alius vero sic dicit : *Venit dies azymorum, in qua oportebat immolari pascha* (*Luc.* 22. 1). Illud, *Venit*, hoc significat, prope erat, in januis erat, vesperam videlicet illam commemorans. A vespera enim incipiebant : ideo singuli addunt, *Cum immolaretur pascha.* Et dicunt : *Ubi vis paremus tibi comedere pascha?* Itaque hinc patet, ipsi nec domum, nec diversorium fuisse : neque discipulis, puto. Alioquin illo divertere rogassent. Sed illis nulla domus erat, qui omnibus renuntiaverant. Cur autem pascha celebravit? Ut in omnibus ostenderet se ad ultimum usque vitæ suæ diem non legis adversarium fuisse. Et cur ad ignotum hominem mittit? Hinc ostendens

se non passurum fuisse si voluisset. Nam qui animum illius verbis tantum induxit, ut illos reciperet, cur non eos qui se crucifigebant mutasset, si pati noluisset? Quodque circa asinam fecerat, hic quoque fecit. Ibi namque dixit : *Si quis vobis quidpiam dixerit, dicite, Opus est Domino* (*Matth.* 21. 3); sic et hoc loco : *Magister dicit, Apud te facio pascha.* Ego vero non id solum miror, quod ignotum susceperit, sed quod cum tantam adversum se iram concitari exspectaret, et irreconciliabile bellum, multorum odium contempserit. Deinde ignorantibus signum dedit, quale Saüli propheta : *Inveniens hominem ascendentem, et utrem habentem* (1. *Reg.* 10. 3); hic vero, *Amphoram portantem* (*Luc.* 22. 10). Hic etiam vide potentiæ argumentum. Non enim solum dixit, *Pascha facio :* sed adjicit, *Tempus meum prope est.* Hoc autem faciebat, ut simul discipulis frequenter passionem commemoraret, ut ex prædictionis frequentia exercerentur in meditatione rei futuræ; utque ostenderet illis, et se excipienti, omnibusque Judæis, ut sæpe dixi, se non invitum ad passionem venire. Addidit autem, *Cum discipulis meis*, ut sufficiens apparatus esset, neve existimaret ille, ipsum latebras quærere. 20. *Vespere autem facto, discumbebat cum discipulis.* O Judæ impudentiam! Nam et ille istic aderat, venitque particeps futurus et mysteriorum et mensæ : et in ipsa mensa arguebatur, ubi etiamsi fera esset, mansuetior futurus erat. Ideoque ipse evangelista significat, manducantibus illis, Christum de proditione loquutum fuisse, ut et a tempore et a mensa proditoris nequitiam ostenderet. Postquam enim fecerant discipuli sicut illis Jesus præceperat, vespere facto, discumbebat cum duodecim discipulis. 21. *Manducantibus autem illis dixit : Amen dico vobis, unus ex vobis me traditurus est;* ante cœnam vero pedes ejus lavit. Vide autem quomodo proditori parcat. Non enim dixit, Ille me tradet; sed, *Unus ex vobis*, ut rursus ipsi latenti pœnitendi facultatem daret : maluitque omnes terrere, ut hunc salvum faceret. Unus ex vobis duodecim, inquit, qui ubique mecum sunt, quorum pedes lavi, quibus tot tantaque promisi. Tunc luctus ingens sacrum illum chorum invasit. Joannes quidem ait, ipsos turbatos fuisse, et se mutuo respexisse, singulosque ipsum interrogasse timentes sibi, licet nullius rei hujusmodi sibi conscios (*Joan.* 18. 22); hic vero ait : 22. *Contristati valde cœperunt singuli dicere, Numquid ego sum, Domine?* 23. *Ipse vero respondens ait : Cui ego intinctum cibum porrexero, ipse est* (*Ibid. v.* 26). Vide quando ipsum revelavit, cum vellet nempe cæteros a tali animi anxietate liberare : nam pavore quasi mortui erant; ideoque urgebant interrogantes. Neque tantum ut illos a tanto metu liberaret, sed etiam ut proditorem emendaret, hoc fecit. Quia enim cum sæpe indistincte id audisset, non movebatur, ut magis illum perstringeret, larvam ejus dejecit. Cum ergo illi mœrentes interrogarent, *Numquid ego sum, Domine, respondens dixit : Qui intingit mecum manum in paropside, hic me traditurus est.* 24. *Sed Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de illo ; væ autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur : bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille.* Quidam narrant ipsum ita petulantem fuisse, ut magistrum non revereretur, sed cum ipso intingeret; mihi autem videtur hoc fecisse Christus, ut illum majori afficeret pudore, et ad meliorem affectum ipsum pertraheret; qua in re aliquid majus deprehenditur.

2. *Iræ motus sedandi.* — Hæc porro non simpliciter prætercurrenda sunt, sed in animis infigenda nostris, ut nullum umquam iræ locum demus. Quis enim cœnam illam mente revolvens, proditoremque cum omnium Servatore recumbentem, eumque qui prodendus erat tam miti sermone utentem, non virus totum iræ atque furoris ejiciat? Vide igitur quam mansuete sermonem ad ipsum convertat. *Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de illo.* Hæc porro dixit ut discipulos confirmaret, ut ne illud imbecillitati tribuerent, utque etiam proditorem emendaret. *Væ autem homini illi per quem Filius hominis tradetur : bonum erat illi, si natus non fuisset homo ille.* Vide rursum in arguendo ineffabilem lenitatem. Non enim hic acriter, sed miserabili potius modo verba facit, atque rursum subobscure : quamquam non modo superior vecordia, sed et posterior impudentia, ingenti digna esset indignatione. Nam postquam ita convictus fuerat, dixit : 25. *Numquid ego sum, Domine?* O vecordiam! Horum sibi conscius sciscitatur : nam evangelista ejus admirans petulantiam hæc ait. Quid ergo lenissimus mitissimusque Jesus? *Tu dixisti.* Quamquam dicere potuisset : Sceleste et exsecrande, atque impurissime, tanto tempore hoc malum parturiens, post pactionem diabolicam numeratamque pecuniam, a me convictus, audes adhuc interrogare? At horum nihil dixit : sed quid? *Tu dixisti*, sic nobis leges statuens ferendæ injuriæ. Verum dicet quispiam : Si scriptum est Christum ita passurum esse, cur accusatur Judas? nam quæ scripta erant perfecit. At non hoc ille animo fecit, sed ex scelere. Nisi autem animum exploraveris, ipsum diabolum a crimine liberabis. Sed non ita, non ita certe res est. Sexcentis enim et hic et ille sunt digni suppliciis, etiamsi orbis hinc servatus sit. Neque enim Judæ proditio salutem nobis operata est, sed Christi sapientia, qui mira solertia aliorum sceleribus ad salutem nostram est usus. Quid ergo, inquies, si Judas non prodidisset, annon alius proditurus erat? Et quid hoc ad rem quæsitam? Si crucifigi oportebat Christum, inquies, per quemdam oportebat. Si per quemdam, per hominem hujusmodi proculdubio. Si porro boni fuissent omnes, hinc cohibitum fuisset salutis nostræ negotium. Absit. Ipse enim, sapientissimus cum esset, sciebat quomodo nostra esset dispensaturus, etiamsi res [1] ita cecidisset : ejus quippe sapientia et potens et incomprehensibilis est. Ideo autem ne quis putaret, Judam hujus œconomiæ fuisse ministrum, miserum illum prædicat.

[1] Sic Savil. Morel. autem et unus cod. habent *non ita.*

γυναῖκα; πεπορνευμένας, τότε αὐτὸς τὰ [58] διαβόλου εἰργάζετο. Τί δήποτε λέγουσιν αὐτοῦ τὸ παράσημον; Ὅτι ἦν καὶ ἄλλος Ἰούδας. Καὶ οὐδὲ παραιτοῦνται εἰπεῖν, ὅτι ἀπὸ τῶν δώδεκα ἦν [59]· οὕτως οὐδὲν κρύπτουσι τῶν δοκούντων εἶναι ἐπονειδίστων. Καίτοι ἐνῆν εἰπεῖν οὕτως ἁπλῶς, ὅτι τῶν μαθητῶν αὐτοῦ τις ἦν· ἦσαν γὰρ καὶ ἄλλοι. Νῦν δὲ προστιθέασι, *Τῶν δώδεκα*, ὡσανεὶ ἔλεγον [60], τοῦ πρώτου χοροῦ τῶν ἀριστίνδην ἐξειλεγμένων, τῶν μετὰ Πέτρου καὶ Ἰωάννου. Ἑνὸς γὰρ αὐτοῖς ἔμελε, τῆς ἀληθείας μόνης, οὐ τοῦ συσκιάσαι τὰ γινόμενα. Διὰ τοῦτο τῶν μὲν σημείων πολλὰ παρατρέχουσι, [769] τῶν δὲ δοκούντων ἐπονειδίστων εἶναι οὐδὲν ἀποκρύπτονται, ἀλλὰ κἂν ῥῆμα, κἂν πρᾶγμα, κἂν ὁτιοῦν ᾖ τοιοῦτον [61], μετὰ παῤῥησίας ἀνακηρύττουσι.

γ'. Καὶ οὐχ οὗτοι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ τὰ ὑψηλότερα φθεγγόμενος Ἰωάννης. Αὐτὸς γὰρ μάλιστα λέγει καὶ τὰς ὕβρεις καὶ τὰ ὀνείδη τὰ εἰς αὐτὸν γενόμενα. Καὶ ὅρα πόση ἡ [62] κακία τοῦ Ἰούδα, ὅταν [63] αὐτομάτως προσίῃ, ὅταν ἀργυρίου τοῦτο ποιῇ, καὶ ἀργυρίου τοσούτου. Ὁ δὲ Λουκᾶς φησιν, ὅτι τοῖς στρατηγοῖς συνέθετο. Ἐπειδὴ γὰρ ἐστασίαζον οἱ Ἰουδαῖοι, τοὺς τῆς εὐταξίας αὐτῶν ἐπιμελησομένους ἐπέστησαν αὐτοῖς οἱ Ῥωμαῖοι. Καὶ γὰρ ἡ ἀρχὴ αὐτῶν μεταπεσοῦσα λοιπὸν ἦν κατὰ τὴν προφητείαν. Τούτοις οὖν προσελθών φησι· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; Οἱ δὲ ἔστησαν αὐτῷ τριάκοντα ἀργύρια. Καὶ ἀπὸ τότε ἐζήτει εὐκαιρίαν, ἵνα αὐτὸν παραδῷ.* Καὶ γὰρ ἐδεδοίκει τὸν ὄχλον, καὶ μόνον ἀπολαβεῖν ἤθελεν. Ὢ τῆς ἀνοίας! πῶς αὐτὸν καθάπαξ ἐπήρωσεν ἡ φιλαργυρία! Ὁ γὰρ πολλάκις ἰδὼν αὐτὸν διὰ μέσου [64] διελθόντα, καὶ μὴ κατασχεθέντα, καὶ τῆς αὐτοῦ θεότητος καὶ δυνάμεως πολλὰς παρασχόντα τὰς ἀποδείξεις, προσεδόκησεν αὐτὸν καθέξειν· καὶ ταῦτα, τοσαῦτα αὐτῷ κατεπᾴδοντα καὶ φοβερὰ καὶ προσηνῆ ῥήματα, ὥστε καταλῦσαι τὴν πονηρὰν ταύτην ἔννοιαν. Οὐδὲ γὰρ ἐν τῷ δείπνῳ ταύτης ἀπέστη τῆς ἐπιμελείας, ἀλλ' ἕως ἐσχάτης ἡμέρας ὑπὲρ τούτων αὐτῷ διελέγετο. Ἀλλ' οὐδὲν ἐκεῖνος ἐκέρδανεν. Οὐ μὴν διὰ τοῦτο ὁ Δεσπότης [65] ἐπαύσατο τὰ αὐτοῦ ποιῶν. Ταῦτ' οὖν καὶ ἡμεῖς εἰδότες, μὴ διαλιμπάνωμεν πάντα ποιοῦντες εἰς τοὺς ἁμαρτάνοντας καὶ ῥαθύμους [66], νουθετοῦντες, διδάσκοντες, παρακαλοῦντες, παραινοῦντες, συμβουλεύοντες, κἂν μηδὲν ὠφελῶμεν. Καὶ γὰρ [67] ὁ Χριστὸς προῄδει τὸ ἀδιόρθωτον τοῦ προδότου· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐπαύσατο τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσφέρων, καὶ νουθετῶν, καὶ ἀπειλῶν, καὶ ταλανίζων, καὶ οὐδαμοῦ σαφῶς, οὐδὲ δήλως, ἀλλ' ἐπικεκρυμμένως. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ τῆς προδοσίας καὶ φιλῆσαι αὐτὸν κατεδέξατο· ἀλλ' οὐδὲν ἐκεῖνον ὤνησε τοῦτο [68]. Τοσοῦτον ἡ φιλαργυρία κακόν· αὕτη γὰρ αὐτὸν καὶ προδότην καὶ ἱερόσυλον ἐποίησεν. Ἀκούσατε [69], πάντες οἱ φιλάργυροι, οἱ τὸ τοῦ Ἰούδα νόσημα ἔχοντες· ἀκούσατε καὶ φυλάξασθε τὸ πάθος. Εἰ γὰρ ὁ συνὼν τῷ Χριστῷ, καὶ σημεῖα ἐργασάμενος, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσας διδασκαλίας, ἐπειδὴ μὴ ἀπηλλάγη τοῦ νοσήματος, εἰς τοσοῦτον κατηνέχθη βάραθρον· πολλῷ μᾶλλον ὑμεῖς, οἱ μηδὲ Γραφῶν ἀκούοντες [70], οἱ διαπαντὸς τοῖς παροῦσι προσηλωμένοι, εὐάλωτοι τῷ πάθει τούτῳ γενήσεσθε, εἰ μὴ συνεχοῦς ἀπολαύοιτε ἐπιμελείας. Καθ' ἑκάστην ἡμέραν συνῆν ἐκείνῳ τῷ μὴ ἔχοντι ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι, καὶ καθ' ἑκάστην ἐπαιδεύετο τὴν ἡμέραν, δι' ἔργων, διὰ ῥημάτων, μὴ χρυσίον, μὴ ἀργύριον [71], μὴ δύο χιτῶνας ἔχειν, καὶ ὅμως οὐκ ἐσωφρονίσθη· καὶ πῶς σὺ προσδοκᾷς διαφεύξεσθαι τὸ νόσημα, μὴ σφοδρᾶς ἀπολαύων θεραπείας, καὶ πολλῇ τῇ σπουδῇ κεχρημένος; [770] Δεινὸν γὰρ, δεινὸν τουτὶ τὸ θηρίον· ἀλλ' ὅμως ἂν ἐθέλῃς, ῥᾳδίως περιέσῃ. Οὐ γάρ ἐστιν ἡ ἐπιθυμία φυσική· καὶ δῆλον τοῦτο ἐκ τῶν ἀπηλλαγμένων αὐτῆς. Τὰ γὰρ τῆς φύσεως κοινὰ πάντων ἐστίν· αὕτη δὲ ἐκ ῥᾳθυμίας ἡ ἐπιθυμία γίνεται μόνης· ἐντεῦθεν φύεται, ἐντεῦθεν αὔξεται· καὶ τοὺς πρὸς αὐτὴν κεχηνότας ὅταν ἕλῃ, παρὰ φύσιν ποιεῖ ζῆν. Ὅταν γὰρ ἀγνοῶσι τοὺς ὁμοφύλους, τοὺς φίλους, τοὺς ἀδελφοὺς, τοὺς συγγενεῖς, ἅπαντας ἁπλῶς, καὶ μετὰ τούτων καὶ ἑαυτοὺς, παρὰ [72] φύσιν τοῦτό ἐστι ζῆν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι παρὰ φύσιν ἡ κακία, καὶ τὸ τῆς φιλαργυρίας νόσημα, ᾧ καὶ Ἰούδας περιπεσὼν, προδότης ἐγένετο. Καὶ πῶς τοιοῦτος γέγονε, φησὶ, κληθεὶς ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ; Ὅτι οὐκ ἀναγκαστικὴ τοῦ Θεοῦ ἡ κλῆσις, οὐδὲ βιάζεται τὴν γνώμην τῶν μὴ βουλομένων ἀρετὴν ἑλέσθαι, ἀλλὰ παραινεῖ μὲν καὶ συμβουλεύει, καὶ πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε πεῖσαι γενέσθαι χρηστούς· εἰ δὲ μὴ ἀνάσχοιντό τινες, οὐκ ἀναγκάζει. Εἰ δὲ βούλει μαθεῖν, πόθεν αὐτὸς γέγονε τοιοῦτος, εὑρήσεις ἀπὸ τῆς φιλαργυρίας αὐτὸν ἀπολωλότα. Καὶ πῶς ὑπὸ τοῦ πάθους ἑάλω τούτου; φησίν. Ἐπειδὴ ἐῤῥᾳθύμησεν. Ἐντεῦθεν γὰρ αἱ τοιαῦται μεταβολαὶ, ὥσπερ οὖν ἀπὸ σπουδῆς αἱ πρὸς τὸ ἐναντίον. Πόσοι γοῦν βίαιοι γενόμενοι, προβάτων εἰσὶν ἡμερώτεροι νῦν; πόσοι ἀσελγεῖς, σώφρονες μετὰ ταῦτα κατέστησαν; πόσοι πλεονέκται πρὸ τούτου, νῦν δὲ καὶ τὰ ἑαυτῶν [73] ἔῤῥιψαν; Καὶ τοὐναντίον πάλιν ἀπὸ ῥᾳθυμίας συνέβη. Καὶ γὰρ ὁ Γιεζῆ ἀνδρὶ ἁγίῳ συνέζη, καὶ γέγονε μοχθηρὸς καὶ αὐτὸς ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ νοσήματος. Τὸ [74] γὰρ πάντων χαλεπώτατον τοῦτο τὸ πάθος. Ἐντεῦθεν τυμβωρύχοι, ἐντεῦθεν ἀνδροφόνοι, ἐντεῦθεν πόλεμοι καὶ μάχαι, καὶ ὅπερ ἂν [75] εἴπῃς κακὸν, ἐντεῦθεν. Καὶ πανταχοῦ ἄχρηστος ὁ τοιοῦτος, ἄν τε στρατηγῆσαι, ἄν τε δημαγωγῆσαι δέῃ· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐν τοῖς κοινοῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἰδίοις. Κἂν γυναῖκα ἄγεσθαι μέλλῃ, οὐ λήψεται τὴν ἐνάρετον, ἀλλὰ τὴν πασῶν φαυλοτάτην· κἂν οἰκίαν πρίασθαι, οὐ τὴν ἐλευθέρῳ πρέπουσαν, ἀλλὰ τὴν πολὺν δυναμένην τὸν μισθὸν ἐνεγκεῖν· κἂν οἰκέτας, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον ὠνεῖσθαι μέλλῃ, τὸ φαυλότατον λήψεται. Καὶ τί λέγω στρατηγίαν, καὶ δημαγωγίαν, καὶ οἰκονομίας [76]; Κἂν γὰρ βασιλεὺς ᾖ, πάντων ἐστὶν ἀθλιώτερος, καὶ λύμη τῆς οἰκουμένης, καὶ πάντων πενέστερος. Ὡς γὰρ εἷς τῶν πολλῶν διακείσεται, οὐχὶ τὰ πάντων αὐτοῦ νομίζων εἶναι, ἀλλ' αὐτὸν ἕνα τῶν πάντων· καὶ τὰ πάντων ἁρπάζων, πάντων ἐλάττονα ἔχειν νομίζει [77]. Τῇ γὰρ τῶν οὐδέπω κτηθέντων ἐπιθυμίᾳ τὰ παρόντα μετρῶν, οὐδὲν ταῦτα πρὸς ἐκεῖνα εἶναι ἡγήσεται.

δ'. Διὸ καί τίς φησι· *Φιλαργύρου μὲν [78] οὐδὲν ἀνομώτερον.* Ὁ γὰρ τοιοῦτος [771] καὶ ἑαυτὸν ἀποδίδοται, καὶ κοινὸς περιέρχεται τῆς οἰκουμένης ἐχθρὸς, ἀλγῶν ὅτι μὴ χρυσίον φέρει ἀντὶ τῶν ἀσταχύων ἡ γῆ, καὶ ἀντὶ τῶν ναμάτων αἱ κρῆναι, καὶ ἀντὶ τῶν λίθων τὰ ὄρη· δυσχεραίνων πρὸς τὴν εὐετηρίαν, ἐν τοῖς κοινοῖς ἀγαθοῖς συνεσταλμένος· πᾶσαν ἀποστρεφόμενος πρόφασιν, ὅθεν οὐκ ἔστιν ἀργύριον λαβεῖν· πάντα ὑπομένων, ὅθεν καὶ δύο συλλέξαι μόνον ὀβολοὺς ἔνι· ἅπαντας μισῶν, τοὺς πένητας, τοὺς πλουτοῦντας [79]· τοὺς μὲν πένητας, μήποτε προσελθόντες αἰτήσωσι· τοὺς δὲ πλουτοῦντας, ὅτι μὴ τὰ ἐκείνων ἔχει. Ἅπαντας τὰ αὐτοῦ νομίζει κατεχ-

[58] τὰ] τὰ τοῦ G. Ep. [59] ἦν] καὶ οὗτος ἦν Edd. [60] ἔλεγε G. K. M. [61] τοιοῦτον] Sic G. L. Mor. cæteri τὸ τοιοῦτον. τοῦτο Sav. Ben. [62] ἡ addidi ex K. Ep. [63] ὅταν] πῶς καὶ Mor. Ben. p. p. προσῄει Edd. et pr. G. [64] μέσων L. μέσον Ep. ἐλθόντα G. K. [65] Δεσπότης] add. Χριστὸς G. H. M. p. p. τὰ ἑαυτοῦ Edd. [66] Sic K. L. Ep. cæteri ῥαθυμοῦντας. [67] γὰρ] add. καὶ G. H. M. προδότου] Ἰούδα iidem. [68] τούτων G. ἀλλ' οὐδὲν ἐκείνων ὤ. τοῦτον L. Mor. [69] ΗΘΙΚΟΝ. Κατὰ φιλαργύρων· καὶ ὅτι ἀπὸ ῥᾳθυμίας τίκτεται τὸ δεινὸν τοῦτο νόσημα· καὶ ὅτι πᾶσα κακία ἐντεῦθεν τίκτεται· ἐν ᾧ καὶ παραίνεσις πρὸς τοὺς ἐν πενίᾳ. G. [70] ἀκούσαντες L. παροῦσι] Sic Ep. ὑπάρχουσι G. [71] Sic H. Ep. Mor. cæteri χρυσὸν et ἄργυρον. Mox διαφεύξασθαι G. M. Ep. [72] παρὰ] οὐ παρὰ Edd. ζῆν] τὸ ζῆν G. H. M. [73] αὐτῶν G. H. K. M. [74] Τὸ] Καὶ Edd. [75] ὅπερ ἂν] ὃ ἐὰν G. H. K. M. invito Ep. [76] οἰκονομίαν Edd. [77] νομίζειν L. νομίζων G. K M. [78] μὲν] add. γὰρ G. K. μὲν om. L. p. p. ἀτιμότερον Mor. ὠμότερον Flor. p. 218 (Tom. XII, p. 534 A.) [79] πλουσίους G. H. K. M. Vulgatum habet Fl.

Ἀλλ' ἐρεῖ τις πάλιν· Καὶ εἰ καλὸν ἦν τὸ μὴ γεννηθῆναι αὐτὸν, τίνος ἕνεκεν εἴασεν εἰς μέσον ἐλθεῖν, καὶ τοῦτον καὶ τοὺς πονηροὺς ἅπαντας; Δέον σε τοῖς πονηροῖς ἐγκαλεῖν, ὅτι κύριοι ὄντες μὴ γενέσθαι τοιοῦτοι, γεγόνασι πονηροὶ, σὺ δὲ τοῦτο ἀφεὶς, πολυπραγμονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ περιεργάζῃ· καίτοι εἰδὼς, ὡς οὐκ ἀνάγκῃ τίς ἐστι πονηρός. [776] Ἀλλὰ τοὺς ἀγαθοὺς ἔδει γενέσθαι μόνους, φησὶ, καὶ γεέννης οὐκ ἦν χρεία, οὐδὲ κολάσεως καὶ τιμωρίας, οὐδὲ κακίας ἴχνος· τοὺς δὲ πονηροὺς ἢ μὴ γενέσθαι, ἢ γενομένους εὐθέως ἀπελθεῖν. Πρῶτον μὲν οὖν ἄξιον πρὸς σὲ εἰπεῖν τὸ ἀποστολικόν· *Μενοῦνγε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας οὕτως;* Εἰ δὲ καὶ λογισμοὺς ἀπαιτεῖς, ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι μειζόνως θαυμάζονται οἱ ἀγαθοὶ μεταξὺ πονηρῶν ὄντες· καὶ γὰρ [33] ἡ ἀνεξικακία καὶ ἡ πολλὴ φιλοσοφία αὐτῶν τότε μάλιστα δείκνυται. Σὺ δὲ ὑπόθεσιν ἀναιρεῖς παλαισμάτων καὶ ἀγώνων, ταῦτα λέγων. Τί οὖν; ἵνα οὗτοι καλοὶ φανῶσι, κολάζονται ἕτεροι; φησί. Μὴ γένοιτο! ἀλλὰ διὰ τὴν ἑαυτῶν πονηρίαν. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ παρήχθησαν, γεγόνασι πονηροὶ, ἀλλὰ διὰ τὴν ἑαυτῶν ῥαθυμίαν· διὸ καὶ κολάζονται. Πῶς γὰρ οὐκ ἂν εἶεν κολάσεως ἄξιοι, τοσούτους [34] διδασκάλους ἔχοντες ἀρετῆς, καὶ μηδὲν ἐντεῦθεν κερδαίνοντες; Ὥσπερ γὰρ οἱ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ διπλῆς ἄξιοι τιμῆς, ὅτι καὶ χρηστοὶ γεγόνασι, καὶ οὐδὲν παρὰ τῶν πονηρῶν ἐβλάβησαν· οὕτω καὶ οἱ φαῦλοι διπλῆς ἄξιοι κολάσεως, ὅτι τε πονηροὶ γεγόνασι, δυνάμενοι γενέσθαι καλοί (καὶ [35] δηλοῦσιν οἱ γενόμενοι)· καὶ ὅτι οὐδὲν ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν ἐκέρδαναν. Ἀλλ' ἴδωμεν τί φησιν ὁ δείλαιος οὗτος διελεγχόμενος παρὰ τοῦ διδασκάλου. Τί οὖν φησι; *Μήτι ἐγώ εἰμι, Ῥαββί* [36]; Καὶ διατί μὴ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο ἠρώτησεν; Ἐνόμισε λανθάνειν τῷ εἰρῆσθαι, *Εἷς ἐξ ὑμῶν*· ὅτε δὲ αὐτὸν δῆλον ἐποίησεν, ἐτόλμησε πάλιν ἐρέσθαι, τῇ ἐπιεικείᾳ τοῦ Διδασκάλου θαῤῥῶν, ὡς οὐκ ἐλέγξοντος [37] αὐτόν. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ Ῥαββὶ ἐκάλεσεν.

γ'. Ὢ τῆς πηρώσεως! ποῦ αὐτὸν ἐξήγαγε; Τοιοῦτον γὰρ ἡ φιλαργυρία· μωροὺς καὶ ἀνοήτους ἐργάζεται, ἰταμούς [38] καὶ κύνας ἀντὶ ἀνθρώπων· μᾶλλον δὲ καὶ κυνῶν χαλεπωτέρους, καὶ δαίμονας ἀπὸ κυνῶν. Οὗτος γοῦν τὸν μὲν διάβολον προσίετο καὶ ἐπιβουλεύοντα, τὸν δὲ Ἰησοῦν καὶ εὐεργετοῦντα προὔδωκε, διάβολος ἤδη γενόμενος τῇ προαιρέσει [39]. Τοιούτους γὰρ ποιεῖ ἡ ἀκόρεστος τῶν χρημάτων ἐπιθυμία, ἔκφρονας, παραπλῆγας, ὅλους τοῦ λήμματος, καθάπερ καὶ Ἰούδας ἐγένετο. Πῶς δὲ ὁ μὲν Ματθαῖός φησι καὶ οἱ ἄλλοι, ὅτι ὅτε συνετάξατο περὶ τῆς προδοσίας, τότε αὐτὸν ὁ διάβολος εἷλεν· ὁ δὲ Ἰωάννης, ὅτι *Μετὰ τὸ ψωμίον εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς;* Καὶ αὐτὸς τοῦτο οἶδεν. Ἀνωτέρω γάρ φησι· *Δείπνου γενομένου, καὶ τοῦ διαβόλου ἤδη βεβληκότος* [40] *εἰς τὴν καρδίαν Ἰούδα, ἵνα αὐτὸν παραδῷ.* Πῶς οὖν φησι, *Μετὰ τὸ ψωμίον εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς;* Ὅτι οὐκ ἀθρόον εἰσέρχεται, οὐδὲ ὑφ' ἕν, ἀλλὰ πολλὴν ποιεῖται τὴν ἀπόπειραν πρῶτον· ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα γέγονε. Διακωδωνίσας γὰρ αὐτὸν ἐν ἀρχῇ, καὶ προσβαλὼν ἠρέμα, ἐπειδὴ εἶδεν ἐπιτήδειον πρὸς ὑποδοχὴν, ὅλος λοιπὸν ἐνταῦθα ἔπνευσε, καὶ ὁλοσχερῶς αὐτοῦ περιεγένετο. Πῶς [777] δὲ, εἰ τὸ πάσχα ἤσθιον, παρανόμως ἤσθιον; οὐ γὰρ ἀνακειμένους ἔδει φαγεῖν. Τί οὖν ἐστιν εἰπεῖν; Ὅτι μετὰ τὸ φαγεῖν, ἀνέκειντο λοιπὸν ἑστιώμενοι. Ἕτερος δὲ εὐαγγελιστής φησιν, ὅτι κατὰ τὴν ἑσπέραν ἐκείνην οὐκ ἤσθιε μόνον τὸ πάσχα, ἀλλὰ καὶ ἔλεγεν· *Ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα τὸ πάσχα τοῦτο φαγεῖν μεθ' ὑμῶν*· τουτέστι, κατὰ τὸν ἐνιαυτὸν τοῦτον. Τί δήποτε; Ὅτι τότε ἔμελλε τῆς οἰκουμένης ἡ σωτηρία γίνεσθαι, καὶ τὰ μυστήρια παραδίδοσθαι, καὶ τὰ λυπηρὰ λύεσθαι διὰ τοῦ θανάτου· οὕτω κατὰ γνώμην αὐτῷ ὁ σταυρὸς ἦν. Ἀλλ' οὐδὲν τὸν ἀνήμερον θῆρα ἐμάλαξεν, οὐδὲ ἔκαμψεν, οὐδὲ ἐνέτρεψεν. Ἐταλάνισεν [41] αὐτὸν εἰπών· *Οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ.* Ἐφόβησεν αὐτὸν πάλιν εἰπών· *Καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη.* Ἐνέτρεψεν αὐτὸν εἰπών· *Ὧ ἐγὼ βάψας τὸ ψωμίον ἐπιδώσω.* Καὶ οὐδὲν τούτων αὐτὸν κατέσχεν, ἀλλ' ὥσπερ ὑπὸ μανίας τινὸς ἑάλω τῆς φιλαργυρίας, μᾶλλον δὲ ὑπὸ χαλεπωτέρου νοσήματος. Καὶ γὰρ αὕτη χαλεπωτέρα ἡ μανία. Τί γὰρ ἂν τοιοῦτον εἰργάσατο ὁ μαινόμενος; Οὐ προΐετο ἀφρὸν ἐκ τοῦ [42] στόματος οὗτος, ἀλλὰ προΐετο φόνον Δεσποτικόν· οὐκ ἐστραγγάλου τὰς χεῖρας, ἀλλὰ προέτεινεν εἰς ὠνὴν αἵματος τιμίου. Διὸ μείζων ἡ μανία, ὅτι ὑγιαίνων ἐμαίνετο. Ἀλλ' οὐ φθέγγεται ἄσημα; Καὶ τί τῆς φωνῆς ταύτης ἀσημότερον, *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; Παραδώσω* [43]· ὁ διάβολος ἤχησε διὰ τοῦ στόματος ἐκείνου. Ἀλλ' οὐκ ἐπάταξε τὴν γῆν τοῖς ποσὶ σπαίρων; Καὶ πόσῳ βέλτιον ἐκείνως σπαίρειν, ἢ οὕτως ἑστάναι ὀρθόν; Ἀλλὰ λίθοις ἑαυτὸν οὐκ [44] ἔκοπτε; Καὶ πόσῳ ἄμεινον ἦν, ἢ τοιαῦτα ἐργάσασθαι;

Βούλεσθε [45] εἰς μέσον ἀγάγωμεν τοὺς δαιμονῶντας καὶ τοὺς φιλαργύρους, καὶ ποιήσωμεν σύγκρισιν ἑκατέρων; Ἀλλὰ μηδεὶς οἰκείαν ἡγείσθω τὸ πρᾶγμα ὕβριν. Οὐ γὰρ τὴν φύσιν ὑβρίζομεν, ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα κακίζομεν. Οὐδέποτε ἐνεδιδύσκετο ἱμάτια [46], λίθοις ἑαυτὸν κατακόπτων, ὁ δαιμονῶν, καὶ τὰς ἀβάτους ὁδοὺς καὶ τὰς τραχείας ἐπῄει τρέχων [47], καὶ κατὰ κράτος ἐλαυνόμενος ὑπὸ τοῦ δαίμονος. Οὐ δοκεῖ ταῦτα φρικτὰ εἶναι; Τί οὖν ἂν δείξω [48] τοὺς φιλαργύρους τούτων χαλεπώτερα ἐργαζομένους τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτῶν, καὶ οὕτω χαλεπώτερα, ὡς ταῦτα παιδιὰν πρὸς ἐκεῖνα νομίζεσθαι; Ἆρα ἀποστήσεσθε [49] τῆς νόσου; Φέρε οὖν, ἴδωμεν εἴ τι ἀνεκτότερον αὐτῶν διάκεινται [50]. Οὐδέν· ἀλλὰ καὶ χαλεπώτερον· καὶ γὰρ μυρίων γυμνῶν εἰσιν αἰσχρότεροι. Πολλῷ γὰρ βέλτιον γυμνὸν εἶναι ἱματίων, [50*] ἢ τὰ ἀπὸ πλεονεξίας ἐνδεδυμένον περιιέναι κατὰ τοὺς βακχευομένους τῷ Διονύσῳ. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι προσωπεῖα καὶ ἱμάτια μαινομένων ἔχουσιν, οὕτω καὶ οὗτοι. Καὶ καθάπερ τὴν γύμνωσιν τῶν δαιμονώντων ποιεῖ μανία, οὕτω καὶ τὴν περιβολὴν ταύτην μανία ἐργάζεται· καὶ τῆς γυμνώσεως ἡ περιβολὴ ἐλεεινοτέρα. Καὶ τοῦτο ἐντεῦθεν δεῖξαι πειράσομαι. Τίνα γὰρ ἂν εἴποιμεν μᾶλλον μαίνεσθαι ἐν αὐτοῖς τοῖς μαινομένοις; εἴ τις ἑαυτὸν [778] κατακόπτοι, ἢ εἴ τις μεθ' ἑαυτοῦ καὶ τοὺς ἀπαντῶντας ἅπαντας; Εὔδηλον ὅτι οὗτος. Οὐκοῦν ἐκεῖνοι μὲν ἑαυτοὺς ἐγύμνουν, οὗτοι δὲ ἅπαντας τοὺς ἀπαντῶντας [51]. Ἀλλὰ διασχίζουσιν ἐκεῖνοι τὰ ἱμάτια. Καὶ πόσῳ ἂν κατεδέξατο [52] τῶν ἠδικημένων ἕκαστος ἱμάτιον διαῤῥαγῆναι, ἢ πᾶσαν ἀποδυθῆναι τὴν οὐσίαν; Ἀλλὰ πληγὰς οὐκ ἐντείνουσιν εἰς τὸ πρόσωπον. Μάλιστα μὲν καὶ τοῦτο ποιοῦσιν οἱ πλεονέκται· εἰ δὲ μὴ πάντες, ἀλλ' εἰς τὴν γαστέρα διὰ τοῦ

[33] γὰρ] add. καὶ Edd. [34] τοιούτους G. K. M. [35] καὶ] ὁ G. ὁ καὶ K. Mox ἐκέρδαναν scripsi ex Reg. 688. pro vulgato ἐκέρδανον. [36] ῥαββὶ] Sic H. L. M. Ge. et 5 Mosqq. vulgo Κύριε. [37] Sic Euth. ἐλέγξαντος M. Ep. [38] καὶ ἰταμοὺς K. L. [39] προθέσει Edd. [40] ἤδη βεβ.] βαλόντος K. L. Ep. [41] Vid. adnot. [42] τοῦ om. L. [43] Παραδώσω, quod aberat, recepi ex G. H. K. M. [44] οὐκ] add. ἔτυπτε καὶ G. M., et sic edidit Sav. ἐργάσασθαι] Sic codd. *conficere* Ge. κατατολμᾷν Edd. [45] ΗΘΙΚΟΝ. Κατὰ φιλαργύρων καὶ πλεονεκτῶν, καὶ ὅτι χείρω τῶν δαιμονώντων εἰσὶν ἐξεταζόμενοι κατὰ πᾶν ἐπιτήδευμα· ἐν ᾧ καὶ περὶ τοῦ βίου, ὅτι πελάγει ἔοικε G. [46] ἱμάτιον L. Mor. [47] ἐπῄει τρέχων] ἐπιτρέχων Edd. [48] δείξωμεν G. K. τούτων] add. χαλεπωτέρους καὶ Edd. adversante Ge. [49] Sic L. ἀποσχήσεσθε H. K. M. ἀπόσχησθε Sav. ἤσθεσθε Mor. Ben. *fugietis* Ge. ἀποστ. τῆς ν.] ἀπόχρη ταῦτα παραστῆσαι τὴν νόσον G. [50] Sic K. et ex corr. rec. H. cæteri διάκειται. Totum locum sic exhibet G. Φέρε οὖν, ἴδωμεν τίς ἀνεκτότερον αὐτῶν διάκειται, οὗτος ἢ ἐκεῖνος; Οὐδὲν μέντοι ἕτερος διενήνοχε τοῦ ἑτέρου· καὶ γὰρ μυρίων ἀμφότεροι γυμνῶν εἰσιν αἰσχρότεροι. Sic Edd. nisi quod Mor. εἴ τις pro τίς dedit, verba οὗτος ἢ ἐκεῖνος uncis includens. Nostram lectionem vertit Interpres. [50*] ἱματίων] Sic L. Mor. *cæteri* ἀπὸ ἱματίων. Mox περιιέναι καὶ κατὰ G. [51] ἀπ. τοὺς ἀπ.] καὶ τοὺς ἀπ. ἀπ. Edd. [52] καταδέξαιτο H. L.

Quare Deus improbos nasci permittat. — At dicet iterum quispiam : Si bonum erat eum non natum fuisse, cur permisit illum produci, non hunc, sed etiam improbos omnes? Cum oporteret te improbos omnes incusare, quod cum secus facere possent, improbi evaserint, tu, illis prætermissis, quæ ad Deum spectant curiosius inquiris, gnarus tamen nullum ex necessitate malum esse. Sed, inquies, bonos tantum nasci oportuisset, neque tunc esset gehennæ necessitas, nec pœnæ suppliciive, neque ullum nequitiæ vestigium; malos autem numquam esse par fuisset, vel si nati essent, statim recedere. Primo tibi dicendum est apostolicum illud : *Atqui, o homo, tu qui es qui respondeas Deo? Num dicet figmentum ei qui se finxit, Cur me ita formasti* (*Rom.* 9. 20)? Si autem ratiocinia quæris, hoc dixerimus, majori admirationi bonos esse, cum malis permixtos : nam tunc illorum et patientia et philosophia magis conspicuæ sunt. Tu vero, qui hæc dicis, omnem tollis certaminum occasionem. Cur ergo, inquies, ut alii meliores videantur, hi puniuntur? Absit; sed ob suam nequitiam puniuntur. Neque enim quia nati sunt, improbi fuerunt; sed ob ignaviam suam [1], ideoque plectuntur. Quomodo enim non supplicio digni sint, qui tot virtutis doctores habeant, nihilque inde lucri referant? Sicut enim probi duplici de causa sunt præmio digni, tum quia boni sunt, tum quia nihil ab improbis sunt læsi : ita et improbi duplici sunt digni supplicio, tum quia mali sunt, cum esse boni potuissent, ut ex bonis ipsis probatur, tum quia nihil ex bonorum exemplo lucrati sunt. At videamus quid dicat miser ille a Magistro correptus. Quid ergo dicit? *Numquid ego sum, Domine?* Et cur non sic ab initio interrogavit? Id putabat latere, quod dixisset, *Unus vestrum;* cum autem illum declarasset, ausus est interrogare, doctoris mansuetudini fidens, se sperans non redarguendum fore. Ideoque illum Rabbi vocavit.

3. *Pecuniæ amor quam prave animum afficiat.* — O cæcitatem! quousque ab illa impulsus est? Talis est pecuniæ amor : stultos efficit, petulantes et canes ex hominibus; imo canibus deteriores, et ex canibus dæmonas. Hic quippe diabolum sibi insidiantem adhibat, Jesum autem sibi beneficum prodidit, cum ex proposito jam diabolus effectus esset. Tales quippe efficit insatiabilis pecuniarum cupiditas, stultos, furiosos, totos pecuniæ addictos, ut Judas fuit. Quomodo autem Matthæus et alii dicunt, tunc illum a diabolo captum fuisse, cum de proditione pacta iniret, Joannes vero, *Post buccellam* ingressum in illo esse satanam, cum illud ipse sciret? Supra enim ait : *Cœna facta, cum jam diabolus immisisset in cor Judæ, ut traderet eum* (*Joan.* 13. 2). Quomodo ergo dicit, *Post buccellam intravit in eum satanas* (*Ibid. v.* 27)? Quia non confertim intrat, sed periculum facit ante diligenter : quod hic quoque contigit. Sensim enim accedens initio, et placide congressus, ut vidit illum ad se recipiendum paratum, totum se demum spirando immisit, et plane superavit illum. Quomodo autem si pascha comedebant, contra legem id faciebant? Non enim recumbentes oportebat comedere Quid ergo dicendum? Ipsos postquam pascha comedissent, deinde recubuisse ad cœnandum. Alius autem evangelista ait, quod vespera illa non modo comederit pascha, sed etiam dixerit : *Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum* (*Luc.* 22. 15); id est, hoc anno. Quare? Quia tunc orbis salus futura erat, mysteria tradenda, tristia per mortem solvenda; sic illi crux ex voto accedebat. Verum illam immanem feram nihil mitigavit, nihil flexit. Væ autem illi dixit his verbis : *Væ homini illi.* Terruit quoque illum dicens : *Bonum ei erat, si natus non fuisset.* Pudore eum afficit, dicens, *Cui ego tinctam buccellam porrexero.* At nihil horum ipsum coercuit, sed quasi insania captus est avaritiæ, imo graviore morbo correptus. Nam gravior certe furor est. Quid enim umquam simile furens homo fecit? Non emittebat hic spumam ex ore, [1] sed emittebat Domini cædem : non torquebat manus, sed illas tendebat, ut pretiosum sanguinem venderet. Ideo major furor erat, quia sanus furebat. Sed non loquitur insulsa, dices? Eequid insulsius illa voce, *Quid vultis mihi dare, et ego vobis tradam eum?* Diabolus insonuit per os ejus. Sed non percussit terram pedibus calcitrans? Et quanto melius calcitrare, quam sic rectum stare? Sed lapidibus seipsum non percussit? Verum quanto melius id fuisset, quam tale facinus aggredi?

Avari deteriores dæmoniacis. — Vultis in medium adducamus dæmoniacos et avaros, et utrosque comparemus? Sed nemo id in sui contumeliam vertat. Non enim naturam culpamus, sed rem hujusmodi. Numquam dæmoniacus vestibus induitur, lapidibus seipsum cædens, ac per invia et aspera loca currens, vehementer a dæmone actus. Annon hæc horrenda videntur? Quid ergo si ostendamus avaros his deteriores, pejora in animam suam patrare, atque ita pejora, ut hæc ludus esse videantur? Nonne fugietis talem morbum? Age, videamus quis eorum sit tolerabilior. Nihil certe ambo differunt: ambo enim sexcentis nudis hominibus sunt turpiores. Longe enim melius est nudum vestibus esse, quam ex rapina indutum incedere, sicut bacchantes incedunt. Quemadmodum enim illi larvas et vestes furentium habent, sic et isti. Ac quemadmodum dæmoniacorum nuditatem furor efficit, ita quoque et hunc amictum furori tribuendum censeo : qui amictus nuditate ipsa deterior est. Id quod hinc demonstrare conabor. Quem enim maxime furere dicamus, an qui seipsum cædit, an qui secum cæteros omnes obvios? Planum est, hunc esse postremum. Igitur illi sese denudant, hi vero obvios omnes. At illi vestimenta discindunt? Sed quantum mallent læsi singuli vestimenta sua discindi, quam omnes sibi facultates abripi? Sed plagas in vultum non inferunt? Atqui hoc maxime faciunt avari illi rapaces, non tamen omnes, sed in ventres

[1] In Morel. legitur, *sed ob malitiam et ignaviam suam.*

[1] Montf., *Num sentitis vim morbi?*

aliorum famis et paupertatis graviores immittunt dolores. Sed non mordent dentibus? Utinam morderent dentibus, et non rapacitatis telis, quæ graviora dentibus sunt. Nam *Dentes eorum arma et sagittæ* (*Psal.* 56. 5). Uter magis dolet, qui semel mordetur, et statim curatur, an qui semper paupertatis dentibus corroditur? Paupertas quippe involuntaria fornace et feris gravior est. Sed non per deserta vagantur ut dæmoniaci? Utinam per deserta, non per urbes currerent, et tunc omnes qui in urbibus sunt in quiete degerent, nunc vero illis omnibus intolerabiliores sunt, quia in urbibus hæc faciunt, quod illi in desertis, ipsas urbes in deserta mutantes, ac velut in deserto ubi nemo cohibere potest, sic omnium bona deprædantes. Sed obvios non lapidibus cædunt? Et quid hoc? A lapidibus enim sibi cavere facile est[1]; quæ vero cum charta et atramento miseris pauperibus vulnera inferunt, schedas mille plagis onustas concinnantes, quis possit obvius cavere et avertere?

4. Videamus autem quot sibi ipsis mala inferunt. Nudi ambulant per urbem: vestem quippe virtutis non habent. Quod si id illis turpe non videatur esse, hoc ex grandi insania procedit, quod ignominiam non sentiant; sed corpore nudi erubescunt, animam vero nudam circumferentes gloriantur. Si vultis autem, cur nullum sensum habeant[2] dicam. Quæ igitur causa est? Inter multos nudos nudantur, ideoque non erubescunt, ut neque nos in balneis. Quod si multi essent virtute induti, major ipsis pudor esset. Nunc autem illud maxime lacrymis dignum est, quod cum multi sint mali, nullus est pudor ex malo. Cum aliis enim hoc etiam fecit diabolus, ut neque sensum malorum ullum habeant; utque ex improborum multitudine pudor obtegatur: nam si in multitudine philosophorum versaretur, suam ille nuditatem magis nosset. Planum ergo est illos dæmoniacis esse nudiores; quod autem deserta loca frequentent, nemo certe negaverit. Lata quippe et spatiosa via omni deserto desertior est. Etsi namque viatores multos habeat, sed hominem nullum: verum serpentes, scorpiones, lupos, viperas, aspides. Tales quippe sunt ii qui nequitiam sectantur. Hæc non deserta solum est, sed etiam asperior. Id quod hinc palam est: non enim lapides, prærupta, cacumina ascendentes ita lacerant, ut rapina et avaritia animas quæ illam admittunt. Quod autem circa sepulcra vitam agant ut dæmoniaci, imo potius quod ipsi sepulcra sint, hinc manifestum est. Quid enim est sepulcrum? Lapis qui mortuorum corpora continet. In quo ergo differunt illorum corpora ab hujusmodi lapidibus? Imo hæc illis miserabiliora sunt. Non enim lapis est cadaver continens, sed corpus lapidibus insensibilius, mortuam circumferens animam. Quamobrem non aberrat si quis illos sepulcra vocaverit. Nam Dominus noster sic Judæos vocavit; ideoque subjunxit: *Intrinsecus rapina et avaritia pleni sunt* (*Matth.* 23. 25). Vultis demum ostendam quomodo lapidibus capita sua feriant? Undenam? Sed primo dic mihi unde hoc velis discere, a præsentibusne, an a futuris? At futurorum illi non magnam rationem habent: de præsentibus ergo loquendum. Quibus lapidibus graviores non sunt curæ illæ, quæ non capita feriunt, sed animam corrodunt? Timent enim, ne jure ex domo exeant illa quæ injuste parta sunt; extrema formidant, irascuntur, contra suos, contra extraneos irritantur: mœror, tremor, furor sibi mutuo succedunt, et quasi a præcipitio in præcipitium transeuntes, quæ nondum possident quotidie exspectant. Quapropter neque placent illis ea quæ possident, quod tuto servari non confidant, quodque toto animo ad ea, quæ nondum possident, anhelent. Ac quemadmodum is qui diuturna siti vexatus est, etiamsi multos exhauserit fontes, voluptatem non sentit, quod satiari nequeat: ita et hi non modo non delectantur, sed eo magis cruciantur quo plura tenent, quod nullus sit cupiditatis finis. Et hæc quantum ad præsentia: nunc de futuro illo die dicamus. Licet enim illi non attendant; at operæ pretium erit de illo dicere. In futuro itaque die undique illi cruciabuntur. Nam cum dixit, *Esurivi, et non dedistis mihi manducare, sitivi, et non potum mihi dedistis* (*Matth.* 25. 42), his verbis castigat; et cum dicit, *Ite in ignem æternum paratum diabolo* (*Ibid. v.* 41), eos qui male partis divitiis affluunt illo mittit. Et servus ille nequam, qui conservis bona domini non largitur, in eadem est classe; necnon is quis qui talentum suffodit, et quinque virgines. Et quocumque abieris, avaros plecti videbis. Ac nunc quidem audient, *Chaos est inter nos et vos* (*Luc.* 16. 26); nunc *Recedite a me in ignem* [vobis] *paratum*; et tunc in duas partes discissi illo ibunt ubi stridor dentium, atque undique pulsi videbuntur, nusquam locum habentes nisi in gehenna.

5. *Sana fides non prodest sine operibus.*— Quid ergo nobis sana fides proderit ad salutem, cum hæc audiemus? Illic, stridor dentium, tenebræ exteriores, et ignis paratus diabolo, discissio, expulsio; hic vero, inimicitiæ, calumniæ, pericula, sollicitudines, insidiæ, odium omnium, abominatio apud omnes, etiam eos qui adulari videntur. Sicut enim bonos non boni solum, sed etiam improbi mirantur: sic improbos non boni tantum, sed etiam improbi odio habent. Quæ res adeo vera est, ut avaros ipsos libenter interrogem, annon alter alteri invisus sit, et si non perinde sint inter se inimici, ac si se mutuo admodum læsissent, annon se mutuo criminentur, annon contumeliam rem ipsam, quam agunt, esse existiment, cum quis illis hoc opprobrium objicit. Opprobrium quippe hoc est extremum, et summæ malignitatis argumentum. Nam si pecunias contemnere non potes, quomodo vinces concupiscentiam, vanam gloriam, furorem, iram? Et quomodo quis his in rebus obtemperet? Nam concupiscentiam corporum, iram, furorem, carnis complexioni tribuunt, medicique huic vehementiam motuum adscribunt; calidiorem que et humidiorem lascivum esse putant, eum vero, qui sicciore sit intemperie, ardentem, iracundum, et furiosum. De avaritia autem nihil horum dicitur a

[1] In Morel., *lapides enim facile est effugere.*
[2] Alii, *cur tantam impudentiam habeant.*

Καὶ γὰρ ἐκεῖ φησιν· Ἐάν τις ὑμῖν εἴπῃ τι, ἐρεῖτε ὅτι Ὁ Κύριος αὐτοῦ χρείαν ἔχει· οὕτω καὶ ἐνταῦθα· Ὁ Διδάσκαλος εἶπε [6], Πρὸς σὲ ποιῶ τὸ πάσχα. Ἐγὼ δὲ οὐ [7] τοῦτο θαυμάζω μόνον, ὅτι αὐτὸν ὑπεδέξατο ἄγνωστος ὤν, ἀλλ' ὅτι [8] προσδοκῶν ἔχθραν ἐπισπάσασθαι τοσαύτην καὶ πόλεμον ἄσπονδον, κατεφρόνησε τῆς τῶν πολλῶν ἀπεχθείας. Εἶτα ἐπειδὴ ἠγνόουν, καὶ σημεῖον αὐτοῖς δίδωσιν, οἷον ἐπὶ τοῦ Σαοὺλ ὁ προφήτης λέγων· Εὑρήσεις τινὰ ἀναβαίνοντα καὶ ἀσκὸν ἔχοντα· καὶ ἐνταῦθα, Κεράμιον βαστάζοντα. Καὶ ὅρα πάλιν τὴν ἐπίδειξιν τῆς δυνάμεως. Οὐ γὰρ εἶπε μόνον, Τὸ Πάσχα ποιῶ· ἀλλὰ καὶ ἕτερον προστίθησιν, Ὁ καιρός μου ἐγγύς ἐστι. Τοῦτο δὲ ἐποίει, ἅμα μὲν τοὺς μαθητὰς συνεχῶς ὑπομιμνήσκων τοῦ πάθους, ὥστε τῇ πυκνότητι τῆς προῤῥήσεως ἐγγυμνασθέντας μελετῆσαι τὸ συμβησόμενον· ἅμα δὲ δεικνὺς αὐτοῖς τε ἐκείνοις, καὶ τῷ ὑποδεχομένῳ, καὶ πᾶσιν Ἰουδαίοις, ὃ πολλάκις [774] εἶπον, ὅτι οὐκ ἄκων ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται. Προστίθησι δὲ, Μετὰ τῶν μαθητῶν μου, ὥστε καὶ ἀρκοῦσαν γενέσθαι τὴν παρασκευὴν, κἀκεῖνον μὴ νομίσαι κρύπτεσθαι αὐτόν. Ὀψίας δὲ γενομένης, ἀνέκειτο μετὰ τῶν δώδεκα μαθητῶν [9]. Βαβαὶ τῆς ἀναισχυντίας, Ἰούδα! Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἐκεῖ παρῆν, καὶ ἦλθε κοινωνήσων καὶ μυστηρίων καὶ ἁλῶν [10], καὶ παρ' αὐτὴν ἐλέγχεται τὴν τράπεζαν, ὅτε καὶ θηρίον εἰ ἦν, πραότερον [11] ἐγεγόνει ἄν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπισημαίνεται, ὅτι ἐσθιόντων αὐτῶν διαλέγεται περὶ τῆς προδοσίας ὁ Χριστὸς, ἵνα καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ καὶ ἀπὸ τῆς τραπέζης δείξῃ τὴν πονηρίαν τοῦ [12] προδότου. Ὡς γὰρ ἐποίησαν οἱ μαθηταὶ, καθὼς συνέταξεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, Ὀψίας γενομένης, ἀνέκειτο μετὰ τῶν δώδεκα. Ἐσθιόντων δὲ αὐτῶν εἶπε, φησὶν, Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι [13] εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. Πρὸ δὲ τοῦ δείπνου καὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἔνιψε. Καὶ ὅρα πῶς φείδεται τοῦ προδότου. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὁ δεῖνά με παραδώσει· ἀλλ', Εἷς ἐξ ὑμῶν, ὥστε πάλιν δοῦναι αὐτῷ μετανοίας ἐξουσίαν τῷ [14] λαθεῖν· καὶ αἱρεῖται φοβῆσαι ἅπαντας, ὑπὲρ τοῦ διασῶσαι τοῦτον. Ἐξ [15] ὑμῶν τῶν δώδεκα, φησὶ, τῶν πανταχοῦ μοι συμπαρόντων [16], ὧν τοὺς πόδας ἔνιψα, οἷς τοσαῦτα ἐπηγγειλάμην. Πένθος ἄρα ἀφόρητον τὸν χορὸν τότε τὸν ἅγιον ἐκεῖνον κατέλαβε. Καὶ ὁ μὲν Ἰωάννης φησὶν, Ἠποροῦντο, καὶ εἰς ἀλλήλους ἔβλεπον, καὶ ἕκαστος αὐτῶν ἠρώτα [17] δεδοικὼς ὑπὲρ ἑαυτοῦ, καίτοι μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες τοιοῦτον· οὗτος δέ φησιν, ὅτι Λυπούμενοι σφόδρα ἤρξαντο λέγειν αὐτῷ ἕκαστος, Μήτι ἐγὼ [18], Κύριε; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ὧ ἐγὼ βάψας τὸ ψωμίον ἐπιδώσω [19]. Ὅρα πότε αὐτὸν ἐξεκάλυψεν, ὅτε τοὺς λοιποὺς ἀπαλλάξαι τῆς ταραχῆς ταύτης ἠθέλησε· καὶ γὰρ καὶ ἀποτεθνήκεισαν τῷ δέει· διὸ καὶ ἐπέκειντο ἐρωτῶντες. Οὐκ ἐκείνους δὲ ἀνεῖναι βουλόμενος μόνον τῆς ἀγωνίας, τοῦτο ἐποίει, ἀλλὰ καὶ τὸν προδότην διορθῶσαι θέλων. Ἐπειδὴ γὰρ πολλάκις ἀκούσας ἀδιορίστως, ἀδιόρθωτος [20] ἔμενεν, ἀνάλγητος ὢν, βουλόμενος αὐτοῦ καθικέσθαι μᾶλλον, περιαιρεῖ τὸ προσωπεῖον αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ λυπούμενοι ἤρξαντο λέγειν, Μήτι ἐγὼ, [21] Κύριε; ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ὁ ἐμβάψας μετ' ἐμοῦ ἐν τῷ τρυβλίῳ [22], οὗτός με παραδώσει. Ὁ μὲν [23] Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὑπάγει, καθὼς γέγραπται περὶ αὐτοῦ· οὐαὶ δὲ τῷ ἀνθρώπῳ [24] δι' οὗ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται· καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος. Τινὲς μὲν οὖν φασιν, ὅτι οὕτως ἰταμὸς ἦν, ὡς μὴ τιμᾷν τὸν Διδάσκαλον, ἀλλὰ μετ' αὐτοῦ βάπτειν· ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ τοῦτο ποιῆσαι ὁ Χριστὸς, μᾶλλον αὐτὸν ἐντρέπων, καὶ εἰς διάθεσιν ἐπισπώμενος· ἔχει γάρ τι καὶ τοῦτο πλέον.

β'. Ταῦτα δὲ οὐχ ἁπλῶς παρατρέχειν δεῖ, ἀλλ' ἐμπεπηγέναι ἡμῶν [25] ταῖς διανοίαις, καὶ οὐκ ἄν ποτε χώραν σχοίη θυμός. Τίς γὰρ ἐννοῶν τὸ δεῖπνον ἐκεῖνο, καὶ τὸν προδότην κατακείμενον [25*] μετὰ τοῦ πάντων Σωτῆρος, καὶ τὸν προδίδοσθαι μέλλοντα [775] οὕτως ἐπιεικῶς διαλεγόμενον, οὐκ ἂν πάντα ἰὸν ἐκβάλοι θυμοῦ καὶ ὀργῆς; Ὅρα γοῦν πῶς πράως αὐτῷ προσφέρεται. Ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὑπάγει καθώς ἐστι γεγραμμένον [26] περὶ αὐτοῦ. Ταῦτα δὲ πάλιν καὶ τοὺς μαθητὰς ἀνακτώμενος ἔλεγεν, ἵνα μὴ νομίσωσιν ἀσθενείας εἶναι τὸ πρᾶγμα, καὶ τὸν προδότην διορθούμενος. Οὐαὶ δὲ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ [27] δι' οὗ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται· καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος. Ὅρα πάλιν ἐν τοῖς ἐλέγχοις ἄφατον τὴν πραότητα. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα καταφορικῶς, ἀλλ' ἐλεεινότερον μᾶλλον τὸν λόγον προσάγει [28], καὶ συνεσκιασμένως πάλιν· καίτοιγε οὐχ ἡ ἔμπροσθεν μόνον ἀναισθησία, ἀλλὰ καὶ ἡ μετὰ ταῦτα ἀναισχυντία ἀξία τῆς ἐσχάτης ἀγανακτήσεως ἦν. Μετὰ γὰρ τὸν ἔλεγχον τοῦτόν φησι· Μήτι ἐγώ εἰμι, Κύριε; Ὢ τῆς ἀναισθησίας! Ἐξετάζει συνειδὼς ἑαυτῷ τοιαῦτα. Καὶ γὰρ ὁ εὐαγγελιστὴς θαυμάζων αὐτοῦ τὴν ἰταμότητα, τοῦτό φησι. Τί οὖν ὁ πραότατος καὶ ἡμερώτατος Ἰησοῦς; Σὺ εἶπας. Καίτοιγε ἐνῆν εἰπεῖν· Ὦ μιαρὲ καὶ παμμίαρε, ἐναγὲς [29] καὶ βέβηλε· τοσοῦτον χρόνον ὠδίνων τὸ κακὸν, καὶ ἀπελθὼν, καὶ συμβόλαια [30] σατανικὰ ποιήσας, καὶ ἀργύριον συνθέμενος λαμβάνειν, καὶ παρ' ἐμοῦ δὲ διελεγχθεὶς, ἔτι τολμᾷς ἐρωτᾷν; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἴρηκεν· ἀλλὰ πῶς; Σὺ εἶπας· ὅρους ἡμῖν καὶ κανόνας ἀνεξικακίας πηγνύς. Ἀλλ' ἐρεῖ τις· Καὶ μὴν εἰ γέγραπται παθεῖν αὐτὸν ταῦτα, διατί ἐγκαλεῖται Ἰούδας; τὰ γὰρ γεγραμμένα ἐποίησεν. Ἀλλ' οὐ ταύτῃ τῇ γνώμῃ, ἀλλὰ διὰ πονηρίαν. Εἰ δὲ μὴ τὸν σκοπὸν ἐξετάζοις, καὶ τὸν διάβολον ἀπαλλάξεις τῶν ἐγκλημάτων. Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι. Μυρίων γὰρ ἄξιοι κολάσεων καὶ οὗτος κἀκεῖνος, εἰ καὶ ἡ οἰκουμένη ἐσώθη. Οὐδὲ γὰρ ἡ προδοσία τοῦ Ἰούδα τὴν σωτηρίαν ἡμῖν εἰργάσατο, ἀλλ' ἡ τοῦ Χριστοῦ σοφία, καὶ τῆς αὐτοῦ εὐμηχανίας τὸ εὔπορον, ταῖς ἑτέρων πονηρίαις εἰς τὸ ἡμῖν συμφέρον ἀποχρωμένου. Τί οὖν; φησίν· εἰ καὶ Ἰούδας μὴ προὔδωκεν, ἕτερος οὐκ ἂν προὔδωκε; Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸ ζητούμενον; Ὅτι εἰ σταυρωθῆναι ἔδει τὸν Χριστὸν, φησὶ, διά τινος ἔδει· εἰ δὲ διά τινος ἔδει, δι' ἀνθρώπου πάντως τοιούτου [31]. Εἰ δὲ πάντες ἦσαν ἀγαθοὶ, ἐνεποδίσθη ἂν ἡ οἰκονομία ἡ ὑπὲρ ἡμῶν. Μὴ γένοιτο! Αὐτὸς γὰρ ὁ πάνσοφος ᾔδει πῶς οἰκονομήσει τὰ ἡμέτερα, καὶ τούτου συμβάντος [32]· εὔπορος γὰρ αὐτοῦ ἡ σοφία καὶ ἀκατάληπτος. Διὰ γὰρ τοῦτο ἵνα μή τις νομίσῃ, ὅτι οἰκονομίας ὑπηρέτης ἐγένετο, ταλανίζει τὸν ἄνθρωπον.

[6] εἶπε] λέγει Edd. [7] οὐ Sic L. Ep. cæteri οὐδέ. [8] ὅτι] add. καὶ K. Sav. [9] μαθητῶν om. L. [10] ἁλῶν] ἄλλων Sav. (Cf. var. lect. ad p. 501 D.) ἄλλως Ep. [11] Sic G. H. M. Ep. cæteri πραότερος. [12] τοῦ] τὴν τοῦ G. K. M. [13] ὅτι om. K. [14] τῷ] Sic Ep. et codd. quatuor. τὸ L. [15] Ἐξ] Εἷς ἐξ Edd. φησὶ om. K. L. [16] παρόντων L. Ep. μοι om. H. M. [17] ἠρώτησε G. H. M. [18] ἐγὼ] add. εἰμι L. [19] ἐπιδώσω] add. ἐκεῖνός ἐστιν Edd. [20] ἀδιόρθωτος deest in meis et Interp. [ἀδιορθότως] (sic) Mor. ἀδιόρθωτος habet et ἀδιορίστως om. Ep. Infra πρόσωπον K. L. [21] ἐγὼ] add. εἰμι Edd. Κύριε om. K. L. [22] τρυβλίῳ] add. τὴν χεῖρα L. [23] μὲν] add. οὖν G. 4 Mosqq. [24] ἀνθρώπῳ] add. ἐκείνῳ G. H. L. invitis Mosqq. [25] ὑμῶν G. K. M. [25*] ἀνακείμενον Edd. [26] ἐστι γεγ.] γεγ. ἐστὶ L. γέγραπται Edd. [27] ἐκείνῳ] add. φησὶ H. M. [28] προάγει K. L. [29] ἐναγὲς] Sic Sav. Ben. [et Reg. 688.] ἐναγέστατε M. cæteri cum Ep. et Mor. ἐναγῆ. [30] συμβούλια G. H. M. Ep. Gc. edente Sav. [31] τοιούτου om. G. H. K M. nec legisse videtur Interp.. [32] μὴ συμβάντος G. Mor. Ben.

αργυρίας δὲ ἕνεκεν οὐδεὶς οὐδέποτε αὐτῶν ἤκουσεν οὐδὲν εἰρηκότων τοιοῦτον. Οὕτω ῥᾳθυμίας μόνης ἐστὶ καὶ ψυχῆς ἀναλγήτου τὸ νόσημα. Διὸ παρακαλῶ, σπουδάζωμεν πάντα τὰ τοιαῦτα διορθοῦν, καὶ τὰ καθ' ἑκάστην ἡμῖν ἡλικίαν ἐπιγινόμενα πάθη πρὸς τὸ ἐναντίον μετατιθέναι. Ἂν δὲ καθ' ἕκαστον μέρος τῆς ζωῆς ἡμῶν παραπλέωμεν τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους, πανταχοῦ ναυάγια ὑπομένοντες, ἐπὶ τὸν λιμένα ἐλθόντες ἔρημοι φορτίων πνευματικῶν, τὰ ἔσχατα ὑπομενοῦμεν. Πέλαγος γάρ ἐστι τεταμένον ὁ παρὼν βίος. Καὶ ὥσπερ ἐν τῇ θαλάττῃ ταύτῃ διάφοροι [77] κόλποι, διαφόρους ἔχοντες χειμῶνας· καὶ ὁ μὲν Αἰγαῖος διὰ τὰ πνεύματά ἐστι χαλεπός· ὁ δὲ πορθμὸς ὁ Τυῤῥηνικὸς, διὰ τὴν στενοχωρίαν· ἡ δὲ Χάρυβδις ἡ πρὸς [78] τῇ Λιβύῃ, διὰ τὰ τέλματα· ἡ Προποντὶς ἡ ἔξω τοῦ Εὐξείνου πόντου, διὰ τὸ ῥαγδαῖον καὶ ῥόθιον· τὰ ἔξω Γαδείρων, διὰ τὴν ἐρημίαν καὶ τὸ ἀτριβὲς καὶ τὸ ἀνιστόρητον τῶν τόπων· καὶ ἄλλο μέρος δι' ἕτερον· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας. Καὶ πρῶτον πέλαγος ἔστιν ἰδεῖν τὸ τῆς παιδικῆς ἡλικίας, πολὺν ἔχον τὸν σάλον διὰ τὸ ἀνόητον, διὰ τὴν εὐκολίαν, διὰ τὸ μὴ πεπηγέναι. Διὰ τοῦτο καὶ παιδαγωγοὺς καὶ διδασκάλους ἐφιστῶμεν, τὸ λεῖπον τῇ φύσει διὰ τῆς ἐπιμελείας εἰσφέροντες, ὥσπερ ἐκεῖ διὰ τῆς τέχνης τῆς κυβερνητικῆς. Μετὰ ταύτην τὴν ἡλικίαν ἡ τοῦ μειρακίου διαδέχεται θάλαττα, ἔνθα σφοδρὰ τὰ πνεύματα, καθάπερ ἐν τῷ Αἰγαίῳ, τῆς ἐπιθυμίας ἡμῖν αὐξανομένης. Καὶ αὕτη μάλιστα [781] ἡ ἡλικία διορθώσεως ἔρημος· οὐ διὰ τὸ ἐνοχλεῖσθαι μόνον σφοδρότερον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ τὰ ἁμαρτήματα μὴ ἐλέγχεσθαι· καὶ γὰρ καὶ διδάσκαλος καὶ παιδαγωγὸς λοιπὸν ὑπεξίστανται. Ὅταν οὖν τὰ μὲν πνεύματα σφοδρότερον διαπνέῃ [79], ὁ δὲ κυβερνήτης ἀσθενέστερος ᾖ, καὶ ὁ ἀμύνων μηδεὶς ᾖ, ἐννόησον τοῦ χειμῶνος τὸ μέγεθος. Μετὰ τοῦτο πάλιν ἕτερον μέρος τῆς ἡλικίας, τὸ τῶν ἀνδρῶν ἔπεισιν, ἐν ᾧ τὰ τῆς οἰκονομίας ἐπίκειται· ὅτε γυνὴ, καὶ γάμος, καὶ παιδοποιία, καὶ οἰκίας προστασία, καὶ πολλαὶ [80] τῶν φροντίδων νιφάδες. Τότε μάλιστα καὶ φιλαργυρία ἀνθεῖ καὶ βασκανία. Ὅταν οὖν ἕκαστον μέρος ἡλικίας παρερχώμεθα [81] μετὰ ναυαγίων, πῶς ἀρκέσομεν τῇ παρούσῃ ζωῇ; πῶς τὴν μέλλουσαν διαφευξόμεθα κόλασιν; Ὅταν γὰρ ἐν μὲν τῇ πρώτῃ ἡλικίᾳ μηδὲν μανθάνωμεν ὑγιὲς, ἐν δὲ τῇ νεότητι μὴ σωφρονήσωμεν, καὶ ἄνδρες γενόμενοι φιλαργυρίας μὴ περιγενώμεθα, ὥσπερ εἴς τινα ἀντλίαν τὸ γῆρας ἐλθόντες, καὶ πάσαις ταῖς πληγαῖς [82] ταύταις τὸ σκάφος τῆς ψυχῆς ἀσθενέστερον κατασκευάσαντες, τῶν σανίδων διαλελυμένων, ἀπαντησόμεθα εἰς ἐκεῖνον τὸν λιμένα, πολὺν ἐπιφερόμενοι φορυτὸν ἀντὶ πνευματικῆς ἐμπορίας, καὶ τῷ μὲν διαβόλῳ παρέξομεν γέλωτα, θρῆνον δὲ ἡμῖν αὐτοῖς, καὶ τὰς ἀφορήτους ἐπισπασόμεθα τιμωρίας. Ἵν' οὖν μὴ ταῦτα γένηται, πάντοθεν ἑαυτοὺς συσφίγξαντες [83], καὶ πρὸς πάντα τὰ πάθη στάντες, ἐκβάλωμεν τοῦ πλούτου τὴν ἐπιθυμίαν· ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[77] διάφοροι] add. εἰσὶ Edd. ἔχοντες] ἔχουσι G. [78] πρὸς] ἐν L. [79] σφοδρότερα πνέῃ L. [80] καὶ αἱ πολλαὶ Edd. τῶν om. G. Τότε] add. δὲ Edd. [81] περιερχώμεθα Sav. Ben. [82] πληγαῖς] Sic K. L. M. ut conjecit Bois. Legebatur πάγαις. [83] σφίγξαντες K. L. M. Mox ἐκβάλλωμεν M.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΒ'.

Ἐσθιόντων δὲ αὐτῶν, λαβὼν ὁ Ἰησοῦς ἄρτον, καὶ εὐχαριστήσας, ἔκλασε, καὶ ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς, καὶ εἶπε· Λάβετε, φάγετε· τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου. Καὶ λαβὼν ποτήριον, καὶ εὐχαριστήσας, ἔδωκεν αὐτοῖς λέγων· Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες· τοῦτό ἐστι [84] *τὸ αἷμά μου τὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης, τὸ ὑπὲρ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.*

α'. Βαβαὶ, πόση ἡ [85] πήρωσις τοῦ προδότου! Καὶ τῶν μυστηρίων μετέχων, ἔμενεν ὁ αὐτός· καὶ τῆς φρικωδεστάτης ἀπολαύων τραπέζης, οὐ μετεβάλλετο. Καὶ τοῦτο ὁ Λουκᾶς δηλοῖ λέγων, ὅτι μετὰ τοῦτο εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς, οὐ τοῦ σώματος καταφρονῶν τοῦ Δεσποτικοῦ [86], ἀλλὰ τῆς ἀναισχυντίας καταγελῶν τοῦ προδότου λοιπόν. Καὶ γὰρ μεῖζον τὸ ἁμάρτημα ἐγίνετο ἑκατέρωθεν· καὶ ὅτι μετὰ τοιαύτης γνώμης τοῖς μυστηρίοις προσῄει, καὶ ὅτι προσελθὼν οὐκ ἐγένετο βελτίων, οὔτε ἀπὸ τοῦ φόβου, οὔτε ἀπὸ τῆς εὐεργεσίας, οὔτε ἀπὸ τῆς τιμῆς. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐκώλυσεν αὐτὸν, καίτοι πάντα εἰδώς· ἵνα μάθῃς ὅτι οὐδὲν παραλιμπάνει [782] τῶν εἰς διόρθωσιν ἡκόντων. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸ τούτου καὶ μετὰ τοῦτο συνεχῶς ὑπεμίμνησκε καὶ κατεῖχε [87], καὶ δι' ἔργων, καὶ διὰ λόγων, καὶ διὰ φόβου, καὶ διὰ θεραπείας, καὶ δι' ἀπειλῆς, καὶ διὰ τιμῆς. Ἀλλ' οὐδὲν αὐτὸν ἀφίστη [88] τοῦ νοσήματος ἐκείνου τοῦ χαλεποῦ. Διὸ λοιπὸν ἐκεῖνον ἀφεὶς, τοὺς μαθητὰς διὰ τῶν μυστηρίων ἀναμιμνήσκει πάλιν τῆς σφαγῆς, καὶ μεταξὺ τῆς τραπέζης περὶ τοῦ σταυροῦ διαλέγεται, τῇ συνεχείᾳ τῆς προῤῥήσεως εὐπαράδεκτον αὐτοῖς ποιῶν τὸ πάθος. Εἰ γὰρ τοσούτων γενομένων καὶ προλεχθέντων, ἐθορυβήθησαν, εἰ μηδὲν τούτων ἠκηκόεισαν, τί οὐκ ἂν ἔπαθον; *Καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν, λαβὼν ἄρτον ἔκλασε.* Τί δήποτε τότε κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάσχα τὸ μυστήριον ἐπετέλει τοῦτο; Ἵνα μάθῃς πάντοθεν καὶ τῆς Παλαιᾶς αὐτὸν ὄντα νομοθέτην, καὶ τὰ ἐν ἐκείνῃ διὰ ταῦτα προσκιογραφηθέντα [89]. Διά τοι τοῦτο ἔνθα ὁ τύπος, τὴν ἀλήθειαν ἐπιτίθησιν. Ἡ δὲ ἑσπέρα τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν τεκμήριον ἦν, καὶ τοῦ πρὸς αὐτὸ λοιπὸν ἥκειν τὸ τέλος τὰ πράγματα. Καὶ εὐχαριστεῖ, διδάσκων ἡμᾶς ὅπως δεῖ τὸ μυστήριον τοῦτο ἐπιτελεῖν, καὶ δεικνὺς ὅτι οὐκ ἄκων ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται, καὶ παιδεύων ἡμᾶς, ὅπερ ἂν πάσχωμεν, εὐχαρίστως φέρειν, καὶ χρηστὰς κἀντεῦθεν ὑποτείνων τὰς ἐλπίδας. Εἰ γὰρ ὁ τύπος τοσαύτης δουλείας γέγονεν ἀπαλλαγὴ, πολλῷ μᾶλλον ἡ ἀλήθεια τὴν οἰκουμένην ἐλευθερώσει, καὶ ἐπὶ εὐεργεσίᾳ τῆς ἡμετέρας παραδοθήσεται φύσεως. Διά τοι τοῦτο οὐδὲ πρὸ τούτου παρέδωκε τὸ μυστήριον, ἀλλ' ὅτε λοιπὸν παύσασθαι ἔδει τὰ νομικά. Καὶ τὸ κεφάλαιον δὲ [90] τῶν ἑορτῶν αὐτῶν καταλύει, ἐφ' ἑτέραν αὐτοὺς μετατιθεὶς τράπεζαν φρικωδεστάτην, καί φησι· *Λάβετε, φάγετε· τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου, τὸ ὑπὲρ πολλῶν* [91] *κλώμενον.* Καὶ πῶς οὐκ ἐθορυβήθησαν τοῦτο ἀκούσαντες; Ὅτι πολλὰ καὶ μεγάλα περὶ τούτου καὶ ἔμπροσθεν αὐτοῖς ἦν προδιαλεχθείς. Διόπερ ἐκεῖνο μὲν οὐκέτι κατασκευάζει· καὶ γὰρ αὐτάρκως ἦσαν ἀκούσαντες· τὴν δὲ αἰτίαν λέγει τοῦ πάθους, τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἀναίρεσιν. Καὶ αἷμα Καινῆς Διαθήκης καλεῖ [92], τουτέστι, τῆς ὑποσχέσεως, τῆς ἐπαγγελίας, τοῦ νόμου τοῦ καινοῦ. Τοῦτο γὰρ καὶ ὑπέσχετο πάλαι [93], καὶ τὴν Διαθήκην τοῦτο συνέχει τὴν ἐν τῇ Καινῇ. Καὶ ὥσπερ ἡ Παλαιὰ πρόβατα καὶ μόσχους εἶχεν, οὕτως αὕτη [94] τὸ αἷμα τὸ Δεσποτικόν. Κἀντεῦθεν δείκνυσιν [95], ὅτι καὶ μέλλει τελευτᾶν· διὸ καὶ Διαθήκης μέμνηται· καὶ ἀναμιμνήσκει δὲ τῆς προτέρας· καὶ γὰρ καὶ ἐκείνη δι' αἵματος ἐγκεκαίνιστο. Καὶ πάλιν λέγει τοῦ θανάτου τὴν αἰτίαν· *Τὸ ὑπὲρ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν*

[84] ἐστι] γάρ ἐστι L. p. p. τὸ περὶ πολλῶν idem. [85] ἡ om. G. H. M. [86] τοῦ Δεσποτικοῦ om. K. L. sed hic τοῦ Χριστοῦ post σώματος habet. [87] κατήχει Sav. [88] ἀφίστησι G. K. [89] προσκιογραφοῦντα L. Scripturam per o tuentur H. K. L. M. Ep. Vid. *Lobeck.* ad Phryn. p. 616. [90] δὲ om. K. L. [91] πολλῶν] ὑμῶν 5 Mosqq. [92] ἐκάλει G. [93] πάλιν G. Gc. [94] οὕτω καὶ αὕτη Ep. [95] Κἀν. δὲ δείκνυσιν H. K. Κἀν. δεικνὺς G. Sav. Δείκνυσι δὲ κἀν. *Ep. Mor.* Ben.

medicis. Sic ex ignavia tantum et animi stupore hæc ægritudo nascitur. Quamobrem precor, hæc omnia emendemus, cæterosque animi morbos qui secundum ætatem accidunt, in contrarium transferamus. Si vero per singulas vitæ partes navigando virtutis labores devitemus, et ubique naufragia facientes, ad portum appellamus sarcinis[1] spiritualibus vacui, extrema patiemur. Præsens quippe vita pelagus est amplum. Et sicut in hoc mari varii sunt sinus, qui diversas habent tempestates: Ægæumque mare a ventis infestatur; Tyrrhenum fretum, angustum est; Charybdis vero, quæ est circa Lybiam ob brevia pericula offert; Propontis extra Euxinum-Pontum, ob impetum et vehementiam aquæ; quæ extra Gades, quod pelagus illud sit infrequentatum et ignotum, aliæque maris partes ob alias causas: sic et in vita nostra accidit. Primumque pelagus est puerilis ætas, quæ multis est tempestatibus obnoxia, ob imprudentiam, facilitatem nimiam, parumque fixam indolem. Ideoque pædagogos et doctores pueris statuimus, qui id quod in natura deficit suppleant, ut in mari per artem gubernatoriam. Post hanc ætatem adolescentiæ mare succedit, ubi venti vehementes, ut in Ægæo mari, aucta nempe concupiscentia. In hac maxime ætate raræ sunt emendationes; non modo quod illa vehementius exagitetur; sed quod peccata non redarguantur; tunc enim doctor et pædagogus abscesserunt. Cum itaque venti vehementius reflant, si gubernator sit imbecillior, nemoque sit qui subsidium afferat, cogita quanta sit tempestatis magnitudo. Huic succedit altera ætas, quæ est virorum, in qua rei familiaris administratio, tum uxor ducitur, liberi procreantur, domus cura geritur, milleque sollicitudines superveniunt. Tunc maxime vigent avaritia et invidia. Si igitur singulas vitæ partes cum naufragiis emetiamur, quomodo præsentem vitam transibimus? quomodo futurum supplicium vitabimus? Si enim in prima ætate nihil sani didicerimus, in juventute continenter non vixerimus, virilem adepti ætatem avaritiam non vicerimus; in senectutem quasi in sentinam devecti, cum per hos omnes quasi laqueos animæ naviculam imbecilliorem reddiderimus, tabulisque dissolutis, ad illum portum devenerimus, pro spiritualibus mercibus multum comportantes lutum: diabolo risum, nobis luctum parabimus, intolerabiliaque supplicia afferemus. Ne itaque hæc fiant nos undique munientes, adversusque omnes animi morbos stantes, divitiarum cupiditatem ejiciamus, ut futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[1] In Morel. non legitur vox, *sarcinis*.

HOMILIA LXXXII, al. LXXXIII.

Cap. 26. v. 26. *Cœnantibus autem illis, accepit Jesus panem, et gratias agens, fregit deditque discipulis, et ait: Accipite, comedite; hoc est corpus meum.* 27. *Et accipiens calicem, gratias egit, et dedit eis, dicens: Bibite ex hoc omnes.* 28. *Hic est enim sanguis meus novi testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum.*

1. Papæ, quanta cæcitas proditoris! Mysteriorum consors, idem permansit; et dum tremenda frueretur mensa, non mutatus est. Et hoc Lucas significat, dicens, post hæc in eum ingressum fuisse satanam (*Luc.* 22. 3): non quod dominicum corpus despiceret, sed quod impudentiam proditoris irrideret. Majus enim peccatum utrinque fiebat: et quod cum tali animo ad mysteria accederet, et quod cum accessisset, nec timore, nec beneficio, nec honore melior evaderet. Christus vero etiamsi omnia nosset, non prohibuit; ut discas ipsum nihil eorum prætermittere, quæ ad emendationem conferunt. Ideo et ante et postea frequenter ipsum monuit ac retinuit, verbis, operibus, timore, minis, honore et cultu. Sed nihil eum a tam gravi morbo reduxit. Idcirco illo demum relicto, discipulis per mysteria necem suam commemorat, et inter cœnandum de cruce loquitur, prædictionis frequentia passionem suam toleratu faciliorem reddens. Nam si post tot res gestas et prædictiones turbati sunt, si nihil horum audissent[1], quid non passuri erant? *Et manducantibus illis accipiens panem fregit.* Cur tunc tempore paschatis hoc mysterium celebravit? Ut undique discas, illum Veteris Testamenti fuisse legislatorem, et ea quæ in illo sunt propter hæc adumbrata fuisse. Ideoque ubi typus erat, ibi veritatem constituit. Vespera autem plenitudinis temporum signum erat, indicabatque res demum ad finem accedere. Gratiasque agit, docens nos quomodo oporteat hoc mysterium celebrare, ostendens se non invitum ad passionem venire, instituensque nos, ut quidquid patiamur, cum gratiarum actione feramus, bonamque inde spem afferens. Nam si typus et figura a tanta potuit servitute liberare, multo magis veritas orbem liberabit, inque beneficium generis nostri tradetur. Idcirco non antehac mysterium dedit, sed cum legalia post hæc cessatura essent. Et caput solemnitatum eorum solvit, ad aliam ipsos transferens mensam terribilissimam, aitque: *Accipite, comedite; hoc est corpus meum, quod pro vobis*[1] *frangitur* (1. *Cor.* 11. 24). Et quomodo non turbati sunt hoc audientes? Quia multa magnaque ea de re jam ipsis dixerat. Ideo non illud ultra statuit; quia jam satis audierant. Causam vero passionis dicit, peccatorum nempe remissionem. Et sanguinem novi testamenti vocat, id est, pollicitationis, novæ legis. Hoc enim jam olim pollicitus erat, et novum testamentum confirmat. Ac quemadmodum Vetus oves et vitulos habuit, sic et hoc dominicum sanguinem. Hinc etiam ostendit se moriturum esse: ideo et testamentum memorat, et veteris etiam mentionem facit: nam et

[1] Alii, *si ne hæc quidem audissent;* non male.

[1] Alii, *pro multis.*

illud quoque per sanguinem dedicatum fuerat. Iterum quoque mortis causam dicit, *Qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum :* aitque, *Hoc facite in meam commemorationem.* Viden' quomodo a Judaicis abducat et avocet moribus? Nam sicut illud, inquit, celebrabatis in commemorationem miraculorum in Ægypto editorum, ita et hoc in meam commemorationem facite. Illud effusum est ad salutem primogenitorum : hoc ad remissionem peccatorum totius orbis. *Hic est enim sanguis meus,* inquit, *qui effundetur in remissionem peccatorum.* Hoc porro dixit, ut simul ostenderet passionem et crucem esse mysterium, atque hac ratione iterum discipulos consolaretur. Et sicut Moyses ait, *Hoc vobis memoriale sempiternum* (*Exod.* 3. 15) : sic et ipse, *In meam commemorationem* (*Luc.* 22. 19), donec veniam. Idcirco ait, *Desiderio desideravi hoc pascha manducare ;* id est, vobis res novas tradere, et pascha dare, quo vos spirituales reddam. Et ipse quoque ex illo bibit. Ne enim hæc audientes dicerent : Quid ergo? sanguinemne bibimus, et carnem manducamus? et turbarentur; nam cum hac de re verba faceret, de ipsis verbis multi offensi sunt : ne itaque tunc turbarentur, primus ipse hoc facit, ut illos ad mysteriorum participationem tranquillo animo subeundam induceret. Ideo ergo suum ipse sanguinem bibit. Quid igitur, inquies, an hoc et vetus illud simul faciendum est? Nequaquam. Ideo namque dixit, *Hoc facite*, ut ab illo abduceret. Nam si hoc remissionem peccatorum facit, ut etiam facit, superfluum erit illud. Sicut ergo olim apud Judæos, sic et nunc quoque beneficii memoriam mysterio colligavit, hinc hæreticorum ora obstruens. Cum enim dicunt, Unde palam est immolatum fuisse Christum? cum aliis, etiam a mysteriis, ipsorum obstruimus ora. Nam si Jesus non mortuus esset, cujus symbola essent illa quæ offeruntur?

2. Viden' cum quanta cura provisum sit, ut recordemur semper ipsum pro nobis mortuum esse? Quia enim Marcio, Valentinus et Manes hanc œconomiam negaturi erant, passionis memoriam assidue revocat etiam per mysteria, ut nemo seduci possit, perque sacram illam mensam simul servat et instituit. Etenim illud caput bonorum est. Ideo Paulus frequenter hoc repetit. Deinde postquam tradidit, dicit : 29. *Non bibam de hoc genimine vitis usque in diem illam, cum illud bibam novum vobiscum in regno Patris mei.* Nam quia ipsis de passione et cruce loquutus est, resurrectionis rursus mentionem facit, illamque hic regnum vocat. Et quare post resurrectionem bibit? Ne rudiores putarent resurrectionem esse phantasma; hoc enim multi [1] signum esse resurrectionis statuebant. Ideo apostoli ut resurrectioni fidem facerent, hoc dicebant : *Qui simul comedimus, et bibimus cum eo* (*Act.* 10. 41). Ut igitur ostendat, quod ipsum clare post resurrectionem visuri sint, quod cum illis denuo futurus sit, et quod ipsi et ex visu, et ex rebus de iis quæ gesta sunt testimonium sint reddituri, ait : *Donec illud bibam novum vobiscum*, vobis testificantibus. Vos enim me videbitis postquam resurrexero. Quid est autem illud, *Novum?* Id est, novo et inaudito modo, non in corpore passibili, sed immortali et incorruptibili, nec cibo egenti. Post resurrectionem igitur non ex necessitate comedit et bibit; neque enim iis tunc egebat corpus ; sed ad certius resurrectionis argumentum. Sed cur post resurrectionem, non aquam, sed vinum bibit? Ut aliam malam hæresim radicitus evelleret. Quia enim quidam in mysteriis aqua utuntur, ut ostendat se et cum mysteria tradidit vino usum fuisse, et post resurrectionem sine mysteriis in vulgari mensa vinum adhibuisse, *Ex genimine vitis*, inquit. Vinea autem vinum, non aquam gignit. 30. *Et hymno dicto exierunt in Montem olivarum.* Audiant quotquot, porcorum instar, contra mensam sensibilem comedentes calcitrant, et temulenti surgunt, cum oporteret gratias agere et in hymnos desinere. Audite quotquot postremam orationem mysteriorum non exspectatis : quæ illius symbolum est. Gratias egit antequam discipulis daret, ut etiam nos gratias agamus. Gratias egit et hymnum dixit postquam dedisset, ut et nos hoc ipsum faciamus. Sed cur exit ut ascendat in montem? Sese manifeste ostendens ut capiatur, ne videatur sese occultare : festinabat quippe ad locum Judæ notum. 31. *Tunc dixit eis : Vos omnes scandalizabimini in me.* Deinde addit prophetiam : *Scriptum est enim, percutiam pastorem, et dispergentur oves* (*Zach.* 13. 7); cum ut illis suadeat, semper esse Scripturis attendendum, tum ut significet, se ex Dei voluntate crucifigi, atque undique ostendens se non esse a lege veteri alienum, neque a Deo qui in illa prædicabatur, itemque quod tunc fiebat ex œconomia fieri, ac prophetas omnia, quæ tunc gerebantur, jam olim prædixisse, ut hinc illi de melioribus futuris admodum confiderent. Docetque quo pacto cognoscantur quales ante, quales post crucem discipuli fuerint. Nam qui cum crucifigeretur ne stare quidem potuerunt, hi post crucem strenui et adamante firmiores fuerunt. Hic autem metus et fuga discipulorum mortis ejus argumentum est. Si enim postquam tot tantaque dicta sunt, quidam impudenter dicunt ipsum non fuisse crucifixum : si nihil eorum contigisset, quo non impietatis prorupissent? Ideo non ex sua tantum passione, sed etiam ex iis quæ ad discipulos spectant, necnon ex mysteriis, mortem suam confirmat, Marcionistas undique profligans. Ideo coryphæum negare se permittit. Si enim nec vinctus nec crucifixus fuisset, unde tantus et illi et reliquis metus futurus erat? Neque tamen illos in mœrore reliquit, sed quid ait? 32. *Postquam autem resurrexero, præcedam vos in Galilæam.* Neque enim ex cælo statim apparet, neque in quamdam regionem longinquam abit, sed in ipsa gente apud quam crucifixus est, in ipsis fere locis, ut etiam inde confirmaret ipsis, eumdem et crucifixum fuisse, et resurrexisse, ut hinc mœrentes magis consolaretur. Idcirco, *In Galilæa*, dixit, ut a metu Judæorum liberati, dictis crederent. Hac enim de causa ibi apparuit. 33. *Re-*

[1] Alii habent, *veteres*, pro, *multi*.

λιμοῦ καὶ τῆς πενίας χαλεπωτέρας ἅπαντες ἐνιᾶσι τὰς ὀδύνας. Ἀλλ' οὐ δάκνουσιν ὀδοῦσιν. Εἴθε ὀδοῦσι, καὶ μὴ βέλεσι πλεονεξίας χαλεπωτέροις ὀδόντων. *Οἱ γὰρ ὀδόντες αὐτῶν ὅπλα καὶ βέλη.* Τίς γὰρ μᾶλλον ἀλγήσει, ὁ δηχθεὶς ἅπαξ καὶ εὐθέως θεραπευθεὶς, ἢ ὁ διαπαντὸς τοῖς ὀδοῦσι τῆς πενίας κατεσθιόμενος; Πενία γὰρ ἀκούσιος, καὶ καμίνου καὶ θηρίου χαλεπώτερον. Ἀλλ' οὐ διώκουσι τὰς ἐρημίας, καθάπερ οἱ δαιμονῶντες. Εἴθε τὰς ἐρημίας, καὶ μὴ τὰς πόλεις κατέτρεχον, καὶ πάντες ἂν οἱ ἐν πόλεσιν ἀδείας ἀπήλαυσαν. Νυνὶ δὲ καὶ ταύτῃ πάντων ἐκείνων εἰσὶν ἀφορητότεροι, ὅτι ἐν ταῖς πόλεσι ταῦτα ποιοῦσιν, ἅπερ ἐν ἐρημίαις ἐκεῖνοι, τὰς πόλεις ἐρημίας ἐργαζόμενοι, καὶ καθάπερ ἐν ἐρημίᾳ οὐδενὸς ὄντος τοῦ κωλύοντος, οὕτω τὰ πάντων συλῶντες. Ἀλλ' οὐ βάλλουσι λίθοις τοὺς ἀπαντῶντας. Καὶ τί τοῦτο; Λίθους μὲν γὰρ ῥᾴδιον καὶ φυλάξασθαι· ἃ δὲ διὰ χάρτου καὶ μέλανος ἐργάζονται τοῖς ταλαιπώροις πένησι τραύματα, γραμματεῖα μυρίων πληγῶν γέμοντα συντιθέντες, τίς ἂν ποτε ῥᾳδίως φυλάξαιτο [53] τῶν ἐμπεσόντων;

δ'. Ἴδωμεν δὲ καὶ ἑαυτοὺς [54] ὅσα ἐργάζονται. Γυμνοὶ περιπατοῦσι κατὰ τὴν πόλιν· ἱμάτιον γὰρ αὐτοῖς οὐκ ἔστιν ἀρετῆς. Εἰ δὲ οὐ δοκεῖ τοῦτο αὐτοῖς αἰσχρὸν εἶναι, καὶ τοῦτο τῆς ὑπερβαλλούσης αὐτῶν μανίας, ὅτι οὐδὲ αἰσθάνονται τῆς ἀσχημοσύνης [55]· ἀλλὰ σῶμα μὲν γυμνωθέντες αἰσχύνονται, τὴν δὲ ψυχὴν γυμνὴν περιφέροντες ἐγκαλλωπίζονται. Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ τὸ αἴτιον τῆς ἀναισθησίας [56] ἐρῶ. Τί οὖν τὸ αἴτιον; Ἐν πολλοῖς οὕτω [57] γυμνουμένοις γυμνοῦνται, διόπερ οὐδὲ αἰσχύνονται, καθάπερ οὐδὲ ἐν τοῖς βαλανείοις ἡμεῖς. Ὡς εἴγε πολλοὶ ἦσαν οἱ τὴν ἀρετὴν περιβεβλημένοι, τότε ἂν μειζόνως τὸ αἶσχος [58] αὐτῶν ἐφάνη. Νῦν δὲ τοῦτο μάλιστά ἐστι τὸ πολλῶν δακρύων ἄξιον, ὅτι διὰ τὸ πολλοὺς εἶναι κακοὺς οὐδὲ ἐν αἰσχύνῃ τὰ κακά. Μετὰ γὰρ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο εἰργάσατο ὁ διάβολος, τὸ μηδὲ αἴσθησιν ἀφιέναι λαβεῖν τῶν κακῶν, ἀλλὰ τῷ πλήθει τῶν μετιόντων τὴν πονηρίαν συσκιάζειν αὐτῆς τὴν αἰσχύνην· ἐπεὶ εἰ συνέβη ἐν πλήθει πολλῶν εἶναι φιλοσοφούντων, μᾶλλον ἂν εἶδεν αὐτοῦ τὴν γύμνωσιν [59] ὁ τοιοῦτος. Ὅτι μὲν οὖν τῶν δαιμονώντων εἰσὶ γυμνότεροι, δῆλον ἐκ τούτων· ὅτι δὲ καὶ ἐρήμους ἐπέρχονται, οὐδὲ τοῦτο ἄν τις ἀντείποι. Ἡ γὰρ πλατεῖα καὶ εὐρύχωρος ἐρήμου πάσης ἐρημοτέρα. Εἰ γὰρ καὶ πολλοὺς ἔχει τοὺς ὁδεύοντας, ἀλλ' ὅμως ἀνθρώπων οὐδένα, ἀλλ' ὄφεις, σκορπίους, λύκους, ἔχεις, ἀσπίδας. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ τὴν πονηρίαν μετιόντες. Οὐκ ἐρήμη δὲ μόνον αὕτη, ἀλλὰ καὶ τραχυτέρα [779] ἐκείνης. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐντεῦθεν. Οὐ γὰρ οὕτω πλήττουσι λίθοι καὶ φάραγγες καὶ ἀκρώρειαι τοὺς ἀναβαίνοντας αὐτὰς, ὡς ἁρπαγὴ καὶ πλεονεξία τὰς μετιούσας αὐτὴν ψυχάς. Ὅτι δὲ καὶ παρὰ τὰ μνημεῖα ζῶσι, καθάπερ οἱ δαιμονῶντες, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτοὶ μνήματά εἰσι, δῆλον ἐντεῦθεν. Τί γάρ ἐστι μνημεῖον; Λίθος, σῶμα νεκρὸν ἔχων ἐγκείμενον [60]. Τί οὖν ἐκείνων διαφέρει τῶν λίθων τὰ τούτων σώματα; μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων ἐλεεινότερα ταῦτα. Οὐ γὰρ λίθος ἐστὶ σῶμα νεκρὸν ἔχων, ἀλλὰ σῶμα λίθων ἀναισθητότερον, ψυχὴν περιφέρον νεκράν. Διὸ οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι τάφους αὐτοὺς προσειπών. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν οὕτως ἐκάλεσε τοὺς Ἰουδαίους, διὰ τοῦτο μάλιστα· ἐπήγαγε γοῦν [61] λέγων· *Ἔσωθεν δὲ γέμουσιν ἁρπαγῆς καὶ πλεονεξίας.* Βούλεσθε λοιπὸν δείξω, πῶς καὶ λίθοις τὰς ἑαυτῶν κατατέμνουσι κεφαλάς; Πόθεν οὖν πρῶτον, εἰπέ μοι, τοῦτο βούλει μαθεῖν [62]; ἀπὸ τῶν ἐντεῦθεν, ἢ ἀπὸ τῶν μελλόντων; Ἀλλὰ τῶν μελλόντων αὐτοῖς οὐ πολὺς ὁ λόγος· οὐκοῦν τὰ ἐνταῦθα ῥητέον. Πόσων γὰρ λίθων οὐ χαλεπώτεραι αἱ φροντίδες, οὐ κεφαλὰς τιτρώσκουσαι, ἀλλὰ ψυχὴν δαπανῶσαι; Δεδοίκασι γὰρ, μήποτε δικαίως ἐκ τῆς αὐτῶν οἰκίας ἐξέλθῃ τὰ ἀδίκως ἐπεισελθόντα· τρέμουσιν ὑπὲρ τῶν ἐσχάτων, ὀργίζονται, παροξύνονται, πρὸς οἰκείους, πρὸς ἀλλοτρίους· καὶ νῦν μὲν ἀθυμία, νῦν δὲ φόβος, νῦν δὲ θυμὸς αὐτοὺς διαδέχεται, καὶ καθάπερ κρημνοὺς ἀπὸ κρημνῶν διαβαίνοντες, καὶ τὰ μηδέπω κτηθέντα καθ' ἑκάστην καραδοκοῦσι τὴν ἡμέραν. Διόπερ οὐδὲ ἥδονται ὑπὲρ ὧν ἔχουσι, τῷ τε μὴ θαῤῥεῖν ὑπὲρ τῆς ἀσφαλείας αὐτῶν, τῷ τε ὅλῃ τῇ διανοίᾳ πρὸς τὰ μηδέπω ληφθέντα κεχηνέναι. Καὶ καθάπερ ὁ διηνεκῶς διψῶν, κἂν μυρίας ἐκπίῃ πηγὰς, οὐκ αἰσθάνεται τῆς ἡδονῆς, διὰ τὸ μὴ λαμβάνειν κόρον· οὕτω καὶ οὗτοι, οὐ μόνον οὐχ ἥδονται, ἀλλὰ καὶ βασανίζονται, ὅσῳ [63] ἂν περιβάλλωνται, τῷ μηδὲν εἰδέναι πέρας τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας. Καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα τοιαῦτα· εἴπωμεν δὲ καὶ περὶ τῆς μελλούσης ἡμέρας [64]. Εἰ γὰρ καὶ αὐτοὶ μὴ προσέχουσιν [65], ἀλλ' ἡμῖν ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Κατὰ τὴν μέλλουσαν οὖν ἡμέραν πανταχοῦ κολαζομένους ἴδοι τις ἂν τοὺς τοιούτους [66]. Καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ, *Ἐπείνων, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψων, καὶ οὐκ ἐποτίσατέ με,* τούτους κολάζει· καὶ ὅταν λέγῃ, *Πορεύεσθε εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον* [67] *τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ,* τοὺς κακῶς πλουτοῦντας ἐκεῖ παραπέμπει. Καὶ ὁ δοῦλος ὁ πονηρὸς, ὁ μὴ διδοὺς τοῖς συνδούλοις τὰ ὑπάρχοντα τὰ δεσποτικὰ, τῆς τούτων μερίδος ἐστί· καὶ ὁ τὸ τάλαντον κατορύξας, καὶ αἱ πέντε παρθένοι. Καὶ ὅπου δ' ἂν ἀπέλθῃς, τοὺς φιλαργύρους κολαζομένους ὄψει. Καὶ νῦν μὲν ἀκούσονται, *Χάος ἐστὶ* [68] *μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν·* νῦν δὲ, *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον* [69]· καὶ νῦν μὲν διχοτομηθέντες ἀπελεύσονται ἔνθα ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων· καὶ πάντοθεν αὐτοὺς ἐλαυνομένους ἴδοι τις ἂν, καὶ οὐδαμοῦ χώραν ἔχοντας, ἀλλ' εἰς τὴν γέενναν μόνην συναγομένους.

ε'. Τί τοίνυν τῆς ὀρθῆς ἡμῖν πίστεως ὄφελος εἰς σωτηρίαν, ὅταν [780] ταῦτα ἀκούσωμεν; Ἐκεῖ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, καὶ σκότος ἐξώτερον, καὶ πῦρ τὸ [70] ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ, καὶ τὸ διχοτομεῖσθαι, καὶ τὸ ἐλαύνεσθαι· ἐνταῦθα ἀπέχθειαι, κακηγορίαι, διαβολαὶ, κίνδυνοι, φροντίδες, ἐπιβουλαὶ, τὸ παρὰ πάντων μισεῖσθαι, τὸ παρὰ πάντων βδελύττεσθαι [71], καὶ παρ' αὐτῶν τῶν δοκούντων κολακεύειν. Ὥσπερ γὰρ τοὺς ἀγαθοὺς οὐχ οἱ ἀγαθοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ πονηροὶ θαυμάζουσιν, οὕτω τοὺς κακοὺς [72] οὐχ οἱ χρηστοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ φαῦλοι μισοῦσι. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, τοὺς φιλαργύρους ἡδέως ἂν ἐροίμην, εἰ μὴ πρὸς ἀλλήλους ἀηδῶς ἔχουσι [73], καὶ τῶν τὰ μέγιστα ἠδικηκότων πολεμιωτέρους εἶναι νομίζουσιν, εἰ μὴ καὶ ἑαυτῶν κατηγοροῦσιν, εἰ μὴ ὕβριν τὸ πρᾶγμά φασιν, ὅταν τις αὐτοῖς τοῦτο [74] προσενέγκῃ τὸ ὄνειδος. Καὶ γὰρ ὄνειδος ἔσχατον τοῦτο, καὶ πολλῆς κακίας ἀπόδειξις. Εἰ γὰρ χρημάτων ὑπεριδεῖν οὐκ ἀνέχῃ, τίνος περιέσῃ ποτέ [75]; ἐπιθυμίας, καὶ δοξομανίας, καὶ θυμοῦ, καὶ ὀργῆς; Καὶ πῶς ἄν τις πεισθείη; Ἐπιθυμίας μὲν γὰρ ἕνεκεν τῆς τῶν σωμάτων, καὶ ὀργῆς καὶ θυμοῦ, πολλοὶ καὶ τῇ τῆς σαρκὸς κατασκευῇ [76] λογίζονται, καὶ τὰς ὑπερβολὰς ἀνατιθέασιν ἰατρῶν παῖδες· καὶ τὸν μὲν θερμότερον καὶ ὑγρότερον λαγνότερον εἶναί φασι, τὸν δὲ πρὸς ξηροτέραν ἐκπεσόντα δυσκρασίαν, ὁρμητίαν καὶ ἀκρόχολον καὶ θυμώδη. Φιλ-

[53] φυλάξηται G. K. φυλάξεται H. M. [54] ἑαυτοῖς H. L. αὐτοὺς K. M. [55] αἰσχύνης K. p. p. ἀλλὰ τὸ σῶμα Edd. [56] ἀναισχυντίας G. H. [57] οὕτω] Sic Ge. et codd. οὗτοι Edd. [58] αἰσχρὸν G. H. M. [59] γυμνότητα G. H. M. [60] Sic K. L. Mor. cæteri σώματα νεκρῶν ἔχων ἐγκειμένων. [61] γοῦν om. Sav. Nos distinctionem correximus. [62] Hæc τοῦτο β. μ. post μελλόντων rejiciunt G. K. [63] ὅσῳ] ὅσα K. L. [64] Καὶ τὰ μὲν.... ἡμέρας] Κατὰ δὲ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν K. L. Alterum vertit Interpres. [65] μὴ προσέχωσιν G. M. Mor. οὐ προσέχουσιν Sav. Ben. [66] τοὺς τοιούτους om. K. L. Mox ἐπείνασα et ἐδίψησα Edd. [67] τὸ αἰώνιον om. K. L. Mor. [68] ἔσται G. H. M. [69] ἡτοιμασμένον] Sic Ge. αἰώνιον L. ἡτ. τῷ διαβόλῳ H. αἰώνιον τὸ ἡτ. τῷ δ. K. [70] πῦρ τὸ] πῦρ L. τὸ πῦρ τὸ G. τὸ ante ἐλαύνεσθαι om. G. H. K. M. [71] Hæc τὸ π. π. βδελύττεσθαι non exstant in meis. [72] κακούργους G. H. K. M. [73] ἔχωσι et νομίζωσιν G. Mox κατηγορῶσιν G. K. M. κατηγορήσουσιν L. [74] τοῦτο deest in Edd. [75] ποτὲ] λοιπόν ποτε Edd. [76] τὴν τ. σ. κατασκευὴν G. p. p. ἀντιτιθέασιν idem.

illud quoque per sanguinem dedicatum fuerat. Iterum quoque mortis causam dicit, *Qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum :* aitque, *Hoc facite in meam commemorationem.* Viden' quomodo a Judaicis abducat et avocet moribus? Nam sicut illud, inquit, celebrabatis in commemorationem miraculorum in Ægypto editorum, ita et hoc in meam commemorationem facite. Illud effusum est ad salutem primogenitorum : hoc ad remissionem peccatorum totius orbis. *Hic est enim sanguis meus,* inquit, *qui effundetur in remissionem peccatorum.* Hoc porro dixit, ut simul ostenderet passionem et crucem esse mysterium, atque hac ratione iterum discipulos consolaretur. Et sicut Moyses ait, *Hoc vobis memoriale sempiternum* (*Exod.* 3. 15) : sic et ipse, *In meam commemorationem* (*Luc.* 22. 19), donec veniam. Idcirco ait, *Desiderio desideravi hoc pascha manducare ;* id est, vobis res novas tradere, et pascha dare, quo vos spirituales reddam. Et ipse quoque ex illo bibit. Ne enim hæc audientes dicerent : Quid ergo? sanguinemne bibimus, et carnem manducamus? et turbarentur; nam cum hac de re verba faceret, de ipsis verbis multi offensi sunt : ne itaque tunc turbarentur, primus ipse hoc facit, ut illos ad mysteriorum participationem tranquillo animo subeundam induceret. Ideo ergo suum ipse sanguinem bibit. Quid igitur, inquies, an hoc et vetus illud simul faciendum est? Nequaquam. Ideo namque dixit, *Hoc facite,* ut ab illo abduceret. Nam si hoc remissionem peccatorum facit, ut etiam facit, superfluum erit illud. Sicut ergo olim apud Judæos, sic et nunc quoque beneficii memoriam mysterio colligavit, hinc hæreticorum ora obstruens. Cum enim dicunt, Unde palam est immolatum fuisse Christum? cum aliis, etiam a mysteriis, ipsorum obstruimus ora. Nam si Jesus non mortuus esset, cujus symbola essent illa quæ offeruntur?

2. Viden' cum quanta cura provisum sit, ut recordemur semper ipsum pro nobis mortuum esse? Quia enim Marcio, Valentinus et Manes hanc œconomiam negaturi erant, passionis memoriam assidue revocat etiam per mysteria, ut nemo seduci possit, perque sacram illam mensam simul servat et instituit. Etenim illud caput bonorum est. Ideo Paulus frequenter hoc repetit. Deinde postquam tradidit, dicit : 29. *Non bibam de hoc genimine vitis usque in diem illam, cum illud bibam novum vobiscum in regno Patris mei.* Nam quia ipsis de passione et cruce loquutus est, resurrectionis rursus mentionem facit, illamque hic regnum vocat. Et quare post resurrectionem bibit? Ne rudiores putarent resurrectionem esse phantasma; hoc enim multi [1] signum esse resurrectionis statuebant. Ideo apostoli ut resurrectioni fidem facerent, hoc dicebant : *Qui simul comedimus, et bibimus cum eo* (*Act.* 10. 41). Ut igitur ostendat, quod ipsum clare post resurrectionem visuri sint, quod cum illis denuo futurus sit, et quod ipsi et ex visu, et ex rebus de iis quæ gesta sunt testimonium sint reddituri, ait : *Donec illud bibam novum vobiscum,* vobis testificantibus. Vos enim me videbitis postquam resurrexero. Quid est autem illud, *Novum?* Id est, novo et inaudito modo, non in corpore passibili, sed immortali et incorruptibili, nec cibo egenti. Post resurrectionem igitur non ex necessitate comedit et bibit; neque enim iis tunc egebat corpus ; sed ad certius resurrectionis argumentum. Sed cur post resurrectionem, non aquam, sed vinum bibit? Ut aliam malam hæresim radicitus evelleret. Quia enim quidam in mysteriis aqua utuntur, ut ostendat se et cum mysteria tradidit vino usum fuisse, et post resurrectionem sine mysteriis in vulgari mensa vinum adhibuisse, *Ex genimine vitis,* inquit. Vinea autem vinum, non aquam gignit. 30. *Et hymno dicto exierunt in Montem olivarum.* Audiant quotquot, porcorum instar, contra mensam sensibilem comedentes calcitrant, et temulenti surgunt, cum oporteret gratias agere et in hymnos desinere. Audite quotquot postremam orationem mysteriorum non exspectatis : quæ illius symbolum est. Gratias egit antequam discipulis daret, ut etiam nos gratias agamus. Gratias egit et hymnum dixit postquam dedisset, ut et nos hoc ipsum faciamus. Sed cur exit ut ascendat in montem? Sese manifeste ostendens ut capiatur, ne videatur sese occultare : festinabat quippe ad locum Judæ notum. 31. *Tunc dixit eis : Vos omnes scandalizabimini in me.* Deinde addit prophetiam : *Scriptum est enim, percutiam pastorem, et dispergentur oves* (*Zach.* 13. 7) ; cum ut illis suadeat, semper esse Scripturis attendendum, tum ut significet, se ex Dei voluntate crucifigi, atque undique ostendens se non esse a lege veteri alienum, neque a Deo qui in illa prædicabatur, itemque quod tunc fiebat ex œconomia fieri, ac prophetas omnia, quæ tunc gerebantur, jam olim prædixisse, ut hinc illi de melioribus futuris admodum confiderent. Docetque quo pacto cognoscantur quales ante, quales post crucem discipuli fuerint. Nam qui cum crucifigeretur ne stare quidem potuerunt, hi post crucem strenui et adamante firmiores fuerunt. Hic autem metus et fuga discipulorum mortis ejus argumentum est. Si enim postquam tot tantaque dicta sunt, quidam impudenter dicunt ipsum non fuisse crucifixum : si nihil eorum contigisset, quo non impietatis prorupissent? Ideo non ex sua tantum passione, sed etiam ex iis quæ ad discipulos spectant, necnon ex mysteriis, mortem suam confirmat, Marcionistas undique profligans. Ideo coryphæum negare se permittit. Si enim nec vinctus nec crucifixus fuisset, unde tantus et illi et reliquis metus futurus erat? Neque tamen illos in mœrore reliquit, sed quid ait? 32. *Postquam autem resurrexero, præcedam vos in Galilæam.* Neque enim ex cælo statim apparet, neque in quamdam regionem longinquam abit, sed in ipsa gente apud quam crucifixus est, in ipsis fere locis, ut etiam inde confirmaret ipsis, eumdem et crucifixum fuisse, et resurrexisse, ut hinc mœrentes magis consolaretur. Idcirco, *In Galilæa,* dixit, ut a metu Judæorum liberati, dictis crederent. Hac enim de causa ibi apparuit. 33. *Re-*

[1] Alii habent, *veteres,* pro, *multi.*

medicis. Sic ex ignavia tantum et animi stupore hæc ægritudo nascitur. Quamobrem precor, hæc omnia emendemus, cæterosque animi morbos qui secundum ætatem accidunt, in contrarium transferamus. Si vero per singulas vitæ partes navigando virtutis labores devitemus, et ubique naufragia facientes, ad portum appellamus sarcinis[1] spiritualibus vacui, extrema patiemur. Præsens quippe vita pelagus est amplum. Et sicut in hoc mari varii sunt sinus, qui diversas habent tempestates: Ægæumque mare a ventis infestatur; Tyrrhenum fretum, angustum est; Charybdis vero, quæ est circa Lybiam ob brevia pericula offert; Propontis extra Euxinum-Pontum, ob impetum et vehementiam aquæ; quæ extra Gades, quod pelagus illud sit infrequentatum et ignotum, aliæque maris partes ob alias causas: sic et in vita nostra accidit. Primumque pelagus est puerilis ætas, quæ multis est tempestatibus obnoxia, ob imprudentiam, facilitatem nimiam, parumque fixam indolem. Ideoque pædagogos et doctores pueris statuimus, qui id quod in natura deficit suppleant, ut in mari per artem gubernatoriam. Post hanc ætatem adolescentiæ mare succedit, ubi venti vehementes, ut in Ægæo mari, aucta nempe concupiscentia. In hac maxime ætate raræ sunt emendationes; non modo quod illa vehementius exagitetur; sed quod peccata non redarguantur; tunc enim doctor et pædagogus abscesserunt. Cum itaque venti vehementius reflant, si gubernator sit imbecillior, nemoque sit qui subsidium afferat, cogita quanta sit tempestatis magnitudo. Huic succedit altera ætas, quæ est virorum, in qua rei familiaris administratio, tum uxor ducitur, liberi procreantur, domus cura geritur, milleque sollicitudines superveniunt. Tunc maxime vigent avaritia et invidia. Si igitur singulas vitæ partes cum naufragiis emetiamur, quomodo præsentem vitam transibimus? quomodo futurum supplicium vitabimus? Si enim in prima ætate nihil sani didicerimus, in juventute continenter non vixerimus, virilem adepti ætatem avaritiam non vicerimus; in senectutem quasi in sentinam devecti, cum per hos omnes quasi laqueos animæ naviculam imbecilliorem reddiderimus, tabulisque dissolutis, ad illum portum devenerimus, pro spiritualibus mercibus multum comportantes lutum: diabolo risum, nobis luctum parabimus, intolerabiliaque supplicia afferemus. Ne itaque hæc fiant nos undique munientes, adversusque omnes animi morbos stantes, divitiarum cupiditatem ejiciamus, ut futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[1] In Morel. non legitur vox, *sarcinis*.

HOMILIA LXXXII. al. LXXXIII.

Cap. 26. v. 26. *Cœnantibus autem illis, accepit Jesus panem, et gratias agens, fregit deditque discipulis, et ait: Accipite, comedite; hoc est corpus meum.* 27. *Et accipiens calicem, gratias egit, et dedit eis, dicens: Bibite ex hoc omnes.* 28. *Hic est enim sanguis meus novi testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum.*

1. Papæ, quanta cæcitas proditoris! Mysteriorum consors, idem permansit; et dum tremenda frueretur mensa, non mutatus est. Et hoc Lucas significat, dicens, post hæc in eum ingressum fuisse satanam (*Luc.* 22. 3): non quod dominicum corpus despiceret, sed quod impudentiam proditoris irrideret. Majus enim peccatum utrinque fiebat: et quod cum tali animo ad mysteria accederet, et quod cum accessisset, nec timore, nec beneficio, nec honore melior evaderet. Christus vero etiamsi omnia nosset, non prohibuit; ut discas ipsum nihil eorum prætermittere, quæ ad emendationem conferunt. Ideo et ante et postea frequenter ipsum monuit ac retinuit, verbis, operibus, timore, minis, honore et cultu. Sed nihil eum a tam gravi morbo reduxit. Idcirco illo demum relicto, discipulis per mysteria necem suam commemorat, et inter cœnandum de cruce loquitur, prædictionis frequentia passionem suam toleratu faciliorem reddens. Nam si post tot res gestas et prædictiones turbati sunt, si nihil horum audissent[1], quid non passuri erant? *Et manducantibus illis accipiens panem fregit.* Cur tunc tempore paschatis hoc mysterium celebravit? Ut undique discas, illum Veteris Testamenti fuisse legislatorem, et ea quæ in illo sunt propter hæc adumbrata fuisse. Ideoque ubi typus erat, ibi veritatem constituit. Vespera autem plenitudinis temporum signum erat, indicabatque res demum ad finem accedere. Gratiasque agit, docens nos quomodo oporteat hoc mysterium celebrare, ostendens se non invitum ad passionem venire, instituensque nos, ut quidquid patiamur, cum gratiarum actione feramus, bonamque inde spem afferens. Nam si typus et figura a tanta potuit servitute liberare, multo magis veritas orbem liberabit, inque beneficium generis nostri tradetur. Idcirco non antehac mysterium dedit, sed cum legalia post hæc cessatura essent. Et caput solemnitatum eorum solvit, ad aliam ipsos transferens mensam terribilissimam, aitque: *Accipite, comedite; hoc est corpus meum, quod pro vobis*[1] *frangitur* (1. *Cor.* 11. 24). Et quomodo non turbati sunt hoc audientes? Quia multa magnaque ea de re jam ipsis dixerat. Ideo non illud ultra statuit; quia jam satis audierant. Causam vero passionis dicit, peccatorum nempe remissionem. Et sanguinem novi testamenti vocat, id est, pollicitationis, novæ legis. Hoc enim jam olim pollicitus erat, et novum testamentum confirmat. Ac quemadmodum Vetus oves et vitulos habuit, sic et hoc dominicum sanguinem. Hinc etiam ostendit se moriturum esse: ideo et testamentum memorat, et veteris etiam mentionem facit: nam et

[1] Alii, *si ne hæc quidem audissent;* non male.

[1] Alii, *pro multis.*

γ'. Τί φῄς, ὦ Πέτρε; ὁ προφήτης εἶπεν, ὅτι [15] *Σκορπισθήσεται τὰ πρόβατα*· ὁ Χριστὸς ἐβεβαίωσε τὸ εἰρημένον· καὶ σὺ λέγεις, οὐχί; Οὐκ ἀρκεῖ τὰ πρότερα, ὅτε εἶπες, *Ἵλεώς σοι*, καὶ ἐπεστομίσθης; Διὰ τοῦτο τοίνυν [16] ἀφίησιν αὐτὸν πεσεῖν, παιδεύων αὐτὸν ἐντεῦθεν πάντα πείθεσθαι τῷ Χριστῷ, καὶ τῆς οἰκείας συνειδήσεως πιστοτέραν ἡγεῖσθαι τὴν ἀπόφασιν τὴν αὐτοῦ. Καὶ οἱ λοιποὶ δὲ οὐ μικρὸν ἐκαρπώσαντο ἀπὸ τῆς ἀρνήσεως τῆς αὐτοῦ, τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν κατανοήσαντες, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀλήθειαν. Ὅταν γὰρ αὐτός τι προείπῃ, οὐκέτι σοφίζεσθαι χρὴ, οὐδὲ τῶν πολλῶν κατεξανίστασθαι. *Τὸ γὰρ καύχημα*, φησὶν, *εἰς ἑαυτὸν ἕξεις, καὶ οὐκ εἰς τὸν ἕτερον*. Δέον γὰρ δεηθῆναι καὶ εἰπεῖν, Βοήθησον ἡμῖν, ὥστε μὴ ἀποσχισθῆναι [17], ὁ δὲ ἑαυτῷ θαῤῥεῖ, καί φησι· *Καὶ εἰ πάντες σκανδαλισθήσονται ἐν σοὶ, ἀλλ' ἐγὼ οὐδέποτε*· κἂν πάντες τοῦτο πάθωσι, φησὶν, ἐγὼ οὐ πείσομαι· ὅπερ εἰς αὐθάδειαν αὐτὸν ἦγε κατὰ μικρόν. Τοῦτο τοίνυν καταστεῖλαι βουλόμενος ὁ Χριστὸς, συνεχώρησε τὴν ἄρνησιν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲ αὐτοῦ ἠνέσχετο, οὔτε τοῦ προφήτου [18]· (καίτοι διὰ τοῦτο καὶ τὸν προφήτην ἐπηγάγετο [19], ἵνα μὴ ἀντείπωσιν·) ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ οὐκ ἠνέσχετο τῶν ῥημάτων, παιδεύεται διὰ τῶν ἔργων. Ὅτι γὰρ διὰ τοῦτο συνεχώρησεν, ἵνα τοῦτο ἐν αὐτῷ κατορθώσῃ, ἄκουσον τί φησιν· *Ἐγὼ δὲ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ σου ἡ πίστις*. Τοῦτο γὰρ σφόδρα αὐτοῦ καθαπτόμενος ἔλεγε, καὶ δηλῶν ὅτι τὸ πτῶμα αὐτοῦ τῶν ἄλλων χαλεπώτερον, καὶ πλείονος δεόμενον βοηθείας. Καὶ γὰρ δύο τὰ ἐγκλήματα ἦν, καὶ ὅτι ἀντεῖπε, καὶ ὅτι τῶν ἄλλων ἑαυτὸν προὔθηκε· μᾶλλον δὲ καὶ τρίτον, ὅτι τὸ πᾶν ἑαυτῷ ἀνέθηκε. Ταῦτα οὖν ἰώμενος, εἴασε γενέσθαι τὸ πτῶμα· καὶ διὰ τοῦτο καὶ τοὺς ἄλλους ἀφεὶς, πρὸς αὐτὸν ἀποτείνεται. *Σίμων* γὰρ, φησὶ, *Σίμων, ἰδοὺ ὁ Σατανᾶς ᾐτήσατο ὑμᾶς συνιάσαι ὡς τὸν σῖτον*· τουτέστι, θορυβῆσαι, ταράξαι, πειράσαι [20]· *Ἐγὼ δὲ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ σου ἡ πίστις*. Καὶ διατί, εἰ πάντας ᾐτήσατο, οὐ περὶ πάντων εἶπεν, *Ἐδεήθην*; Οὐκ εὔδηλον, ὅτι τοῦτό ἐστιν, ὅπερ ἔμπροσθεν εἶπον, ὅτι καθαπτόμενος αὐτοῦ, καὶ δεικνὺς ὅτι χαλεπώτερον τῶν ἄλλων αὐτοῦ τὸ πτῶμα, πρὸς αὐτὸν τρέπει τὸν λόγον; Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν, Ἐγὼ δὲ οὐκ εἴασα, ἀλλ', *Ἐδεήθην*; Ταπεινὰ λοιπὸν φθέγγεται, πρὸς τὸ πάθος [786] ἰὼν, ἵνα τὸ ἀνθρώπινον δείξῃ. Ὁ γὰρ τὴν Ἐκκλησίαν ἐπὶ τῇ ὁμολογίᾳ αὐτοῦ οἰκοδομήσας, καὶ οὕτω τειχίσας αὐτὴν, ὡς μυρίους κινδύνους καὶ θανάτους αὐτῆς μὴ περιγενέσθαι, ὁ τῶν οὐρανῶν αὐτῷ τὰς κλεῖς δεδωκὼς, καὶ τοσαύτης ἐξουσίας ποιήσας κύριον, καὶ μηδαμοῦ εὐχῆς εἰς ταῦτα δεηθείς· (οὐδὲ γὰρ εἶπεν, *Ἐδεήθην*· ἀλλὰ μετὰ αὐθεντίας, *Οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ δώσω σοι τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν*·) πῶς εὐχῆς ἐδεῖτο, ἵνα ἑνὸς ἀνθρώπου σαλευομένην περισφίγξῃ ψυχήν; Τίνος οὖν ἕνεκεν οὕτως εἶπε; Διὰ τὴν αἰτίαν ἣν εἴρηκα, καὶ διὰ τὴν ἐκείνων δὲ ἀσθένειαν· οὐδέπω γὰρ ἦσαν τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν ἔχοντες. Πῶς οὖν ἠρνήσατο; Οὐκ εἶπεν, Ἵνα μὴ ἀρνήσῃ, ἀλλ', Ὥστε μὴ ἐκλιπεῖν τὴν πίστιν, ὥστε μὴ τέλεον ἀπολέσθαι. Τῆς γὰρ αὐτοῦ κηδεμονίας τοῦτο γέγονε. Καὶ γὰρ ὁ φόβος πάντα ἐξέβαλεν· ἄμετρος γὰρ ἦν· ἄμετρος δὲ ἐγένετο [21], ἐπειδὴ σφόδρα αὐτὸν ἐγύμνωσεν ὁ Θεὸς τῆς ἑαυτοῦ ῥοπῆς· ἐγύμνωσε δὲ σφόδρα, ἐπειδὴ καὶ σφοδρὸν ἐν αὐτῷ τὸ πάθος ἦν τῆς αὐθαδείας καὶ τῆς ἀντιῤῥήσεως. Ἵν' οὖν πρόῤῥιζον ἀνέλῃ [22], διὰ τοῦτο εἴασεν οὕτω κατασχεῖν αὐτὸν τὴν ἀγωνίαν. Ὅτι γὰρ χαλεπὸν ἦν ἐν αὐτῷ τὸ πάθος τοῦτο, οὐκ ἠρκέσθη τοῖς προτέροις, καὶ προφήτῃ καὶ Χριστῷ [23] ἀντειπὼν, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα εἰπόντος αὐτῷ τοῦ Χριστοῦ, *Ἀμὴν λέγω σοι* [24], *ὅτι* [25] *ταύτῃ τῇ νυκτὶ, πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρὶς ἀπαρνήσῃ με*, λέγει· *Κἂν δέῃ με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μή σε ἀπαρνήσομαι*. Ὁ δὲ Λουκᾶς ἐπισημαίνεται, ὅτι ὅσῳ ἀπηγόρευεν [26] ὁ Χριστὸς, τοσούτῳ [27] ἠναντιοῦτο ὁ Πέτρος ἐκ περισσοῦ. Τί ταῦτα, ὦ Πέτρε; Ὅτε μὲν ἔλεγεν, *Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με*, ἐφοβοῦ μὴ σὺ ᾖς ὁ προδότης, καὶ ἠνάγκαζες τὸν μαθητὴν [28] ἐρωτῆσαι, καίτοι οὐδὲν σαυτῷ συνειδὼς τοιοῦτον· νυνὶ δὲ διαῤῥήδην αὐτοῦ βοῶντος καὶ λέγοντος [29], ὅτι *Πάντες σκανδαλισθήσεσθε*, ἀντιλέγεις; καὶ οὐχ ἅπαξ μόνον, ἀλλὰ καὶ δὶς καὶ πολλάκις; Τοῦτο γὰρ ὁ Λουκᾶς φησι. Πόθεν οὖν αὐτῷ τοῦτο συνέβη; Ἀπὸ πολλῆς ἀγάπης, ἀπὸ πολλῆς ἡδονῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπηλλάγη τῆς ἀγωνίας ἐκείνης τῆς κατὰ τὴν προδοσίαν, καὶ τὸν προδότην εἶδε, θαῤῥῶν ἔλεγε λοιπὸν, καὶ τῶν ἄλλων κατεξανίστατο λέγων· *Κἂν πάντες σκανδαλισθήσονται* [30], *ἀλλ' ἐγὼ οὐ σκανδαλισθήσομαι*. Ἠρέμα δὲ καὶ φιλοτιμίας τὸ πρᾶγμα ἦν· καὶ γὰρ ἐν τῷ δείπνῳ, τίς αὐτῶν μείζων ἐστὶν, ἐλογίζοντο· οὕτως αὐτοῖς παρηνώχλει τὸ πάθος. Διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐκώλυεν [31], οὐκ ὠθῶν αὐτὸν ἐπὶ τὴν ἄρνησιν· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἔρημον τῆς αὐτοῦ βοηθείας ἀφεὶς, καὶ τὴν φύσιν ἐλέγχων τὴν ἀνθρωπίνην. Ὅρα γοῦν μετὰ ταῦτα πῶς κατεσταλμένος ἐστί. Καὶ γὰρ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἐπειδὴ εἶπεν, *Οὗτος δὲ τί*; καὶ ἐπεστομίσθη, οὐδὲν [32] ἀντειπεῖν λοιπὸν ὡς ἐνταῦθα ἐτόλμησεν, ἀλλ' ἐσίγησε. Πάλιν πρὸς τῇ ἀναλήψει ἀκούσας, *Οὐχ ὑμῶν ἐστι γνῶναι χρόνους ἢ καιροὺς*, πάλιν σιγᾷ καὶ οὐκ ἀντιλέγει. Μετὰ [33] ταῦτα ἐπὶ τοῦ δώματος καὶ τῆς σινδόνος, ἀκούσας φωνῆς λεγούσης αὐτῷ, *Ἃ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου*, καὶ οὐδὲ σαφῶς εἰδὼς τέως τί ποτέ ἐστι τὸ λεγόμενον, ἡσυχάζει [787] καὶ οὐ φιλονεικεῖ.

δ'. Ταῦτα δὲ πάντα τὸ πτῶμα ἐκεῖνο εἰργάσατο. Καὶ πρὸ μὲν τούτου τὸ πᾶν ἑαυτῷ ἀνατίθησι λέγων· *Κἂν πάντες σκανδαλισθήσονται, ἀλλ' ἐγὼ οὐ σκανδαλισθήσομαι· κἂν δέῃ με ἀποθανεῖν, οὐ μή σε ἀπαρνήσομαι* [34]· δέον εἰπεῖν, Ἂν ἀπολαύσω τῆς παρὰ σοῦ ῥοπῆς. Μετὰ δὲ ταῦτα τοὐναντίον ἅπαν· *Τί ἡμῖν προσέχετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν*; Ἐντεῦθεν μανθάνομεν δόγμα μέγα, ὡς οὐκ ἀρκεῖ προθυμία ἀνθρώπου, ἂν μὴ τῆς ἄνωθέν τις ἀπολαύσῃ ῥοπῆς· καὶ ὅτι πάλιν οὐδὲν κερδανοῦμεν ἀπὸ τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς, προθυμίας οὐκ οὔσης. Καὶ ταῦτα ἀμφότερα δείκνυσιν Ἰούδας καὶ Πέτρος· ὁ μὲν γὰρ πολλῆς ἀπολαύσας βοηθείας, οὐδὲν ὠφελήθη, ἐπειδὴ μὴ [35] ἠθέλησε, μηδὲ τὰ παρ' ἑαυτοῦ συνεισήνεγκεν· οὗτος δὲ καὶ προθυμηθεὶς, ἐπειδὴ μηδεμιᾶς ἀπήλαυσε βοηθείας, κατέπεσε. Καὶ γὰρ ἀπὸ δυοῖν [36] τούτων ἡ ἀρετὴ ὑφαίνεται. Διὸ παρακαλῶ, μήτε τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥίψαν-

[15] ὅτι om. K. L. [16] τοίνυν om. K. L. [17] ἀποσχισθῆναι] add. σου H. K. L. invito Ep. ὁ δὲ] Sic Sav. Ben. ἀλλὰ K. Mor. ὁ δὲ om. cæteri. Locum S. S. καὶ εἰ πάντες... οὐδέποτε non habent K. L. [18] προφήτου] add. ἤκουσε G. add. ἤκουε Sav. Sed ni paulo ante ἠνέσχετο omittunt. Nec ἠνέσχετο nec ἤκουε agnoscit Ben. [19] ἐπήγετο G. H. M. p. p. ἀντείπῃ Edd. [20] καὶ πειράσαι G. H. K. M. [21] ἐγίνετο G. K. L. [22] ἀνέλῃ] add. τοῦτο Edd. [23] καὶ τῷ Χρ. L. [24] εἰπόντος. ἀμὴν λ. σ. K. εἰπόντος ὅτι πρὶν ἀ. φ. L. omissis interpositis. [25] ὅτι] add. ἐν Edd. [26] ἀπηγόρευσεν L. M. [27] τοσοῦτον G. M. τοσοῦτο pr. K. Mox τί om. G. [28] συμμαθητὴν Edd. *unum de discipulis* Ge. [29] καὶ λέγοντος om. G. K. [30] σκανδαλισθήσωνται H. M. σκανδαλισθῶσιν L. [31] ἐκώλυσεν *H. M.* [32] *οὐδὲ G.* ἀντεῖπεν H. K. et G. in textu. [33] Καὶ μετὰ Edd. [34] ἀπαρνήσωμαι G. L. M. [35] μὴ] οὐκ *Mor. Ben.* μηδὲ] οὐδὲ Mor. Ben. καὶ K. Ep. Sav. Mox συνεισενεγκεῖν G. K. Ep. Sav. [36] δύο G. K. M.

spondens autem Petrus dixit : Etsi omnes scandalizati fuerint in te, ego tamen numquam scandalizabor.

3. Quid ais, Petre? propheta dixit, *Dispergentur oves;* Christus dictum confirmavit : et tu dicis, Nequaquam? non satis tibi sunt priora illa, cum dicebas, *Propitius esto tibi* (*Matth.* 16. 22), et increpatus fuisti? Ideo illum cadere sinit, ut doceat illum semper Christo credere, et ejus sententiam propria sententia firmiorem putare. Reliqui vero non parum fructus a negatione ejus acceperunt, humana conspecta infirmitate, Deique veracitate. Cum enim ille quidpiam prædixerit, non ultra disputare oportet, neque adversus multos insurgere : *Gloriam* enim, inquit, *in te, et non in alio habebis* (*Gal.* 6. 4). Cum enim precandum esset, ac dicendum, Adjuva nos, ne abs te scindamur, ille in se confidit, et ait : *Etsi omnes scandalizati fuerint in te, ego tamen numquam;* etiamsi omnes id patiantur, inquit, ego non patiar : quod illum ad nimiam confidentiam paulatim evexit. Hoc reprimere Christus volens, negationem permisit quia enim neque Christo neque prophetæ obtemperavit (ideo enim etiam prophetam induxerat, ut ne ille repugnaret), attamen quia verbis non potuerat, ex rebus ipsis eruditur. Quod autem ideo permiserit, ut illum postea emendaret, audi quid dicat : *Ego autem rogavi pro te, ut non deficiat fides tua* (*Luc.* 22. 32). Hoc enim dixit, ut vehementius illum tangeret, ostenderetque illius lapsum cæterorum lapsu esse pejorem, majorique auxilio opus habere. Duplex enim crimen erat, et quod contradixerit, et quod se aliis anteposuerit; tertium gravius adest, quod totum sibi adscripserit. His ut medeatur, lapsum [1] evenire sinit; ideoque missis aliis, ipsum alloquitur : *Simon, Simon, ecce satanas expetivit vos ut cribraret sicut triticum* (*Ib. v.* 31); id est, ut turbaret, tentaret : *Ego autem pro te rogavi, ut non deficeret fides tua.* Et cur, si omnes expetivit, non dixit : Pro omnibus rogavi? Annon palam est, idipsum esse, quod supra dixi? Ut scilicet perstringat eum, et ostendat gravius quam cæteros lapsum esse, ad illum sermonem dirigit. Et cur non dixit, Ego non permisi, sed, *Rogavi?* Ad passionem iturus, humilia loquitur, ut humanitatem suam demonstret. Nam qui Ecclesiam supra confessionem ejus ædificavit, ipsamque ita munivit, ut nec mille pericula, nec mille mortes illam possint superare, qui cælorum ipsi claves dedit et tantam potestatem, neque precibus ad hæc opus habuit (neque enim tunc dixit, *Rogavi;* sed cum auctoritate, *Ædificabo Ecclesiam meam, et dabo tibi claves cælorum*), quomodo oratione opus habebat, ut vacillantem unius hominis animam constringeret? Cur ergo ita loquutus est? Propter eam quam jam dixi causam, et propter illorum infirmitatem : nondum enim eam, quam decebat, de illo opinionem habebant. Quomodo ergo negavit? Non dixit, Ut non neges, sed, Ut non deficiat fides, ut non omnino pereat. Illius enim cura id factum est : nam metus omnia ejecit : ingens enim erat; ingens vero fuit, quia auxilio suo Deus illum admodum nudavit : admodum vero nudavit, quia vehemens in illo morbus erat arrogantiæ et contradictionis. Ut ergo radicitus hunc morbum tolleret, ideo permisit ut illum terror invaderet. Quia enim vehemens in illo hic morbus erat, non modo et prophetæ et Christo contradixit, sed etiam postea cum Christus dixisset, 34. *Amen dico tibi, quoniam hac nocte, antequam gallus cantet, ter me negabis,* respondit : 35. *Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo.* Lucas (*Cap.* 22. 34) vero addit, quanto magis Christus negabat, tanto magis Petrum contra contendisse. Quid hoc est, Petre? cum dicebat, *Unus vestrum me traditurus est,* timebas ne tu ipse proditor esses, et condiscipulum sciscitari cogebas, licet nihil horum tibi conscius esses; nunc autem ipso clare clamante ac dicente, *Omnes scandalizabimini,* contradicis, nec semel tantum, sed bis et pluries? Hoc quippe dicit Lucas. Unde ergo hoc ipsi contigit? Ex multa caritate, ex multa voluptate. Postquam enim illo terrore liberatus fuit, ne proditor ipse esset, et proditorem novit, cum confidentia postea loquebatur, et contra alios insurgebat dicens : *Etsi omnes scandalizati fuerint, ego non scandalizabor.* Imo aliquid ambitionis hic erat; nam et in cœna quis eorum major esset disceptabant; ita illos hic morbus exagitabat. Idcirco illum cohibuit, non ad negationem impellens; absit; sed auxilio suo vacuum relinquens, humanæque naturæ infirmitatem demonstrans. Vide autem quomodo post hæc demissus fuerit. Nam post resurrectionem, quando dixit, *Hic autem quid* (*Joan.* 21. 21)? et repressus est, ne contradicere quidem ausus est, ut hic, sed tacuit. Rursusque post resurrectionem cum audit, *Non est vestrum nosse tempora vel momenta* (*Act.* 1. 7), rursus tacuit, nec contradicit. Deindeque in cœnaculo et in sindone cum audisset vocem dicentem sibi, *Quæ Deus purificavit, tu communia ne dixeris* (*Ib.* 10. 15), cum non clare sciret quid sibi vellet illud, quievit, neque contendit.

4. *Voluntas sine gratia non agit, ut nec gratia sine voluntate. Christum edimus in Eucharistia.* — Hæc porro omnia lapsus ille operatus fuit. Antea vero totum sibi adscribit, dicens : *Etsi omnes scandalizati fuerint, ego non scandalizabor. Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo;* cum dicere oportuisset, Si gratia tua fruar; contra vero postea sic loquitur : *Quid nobis attenditis, quasi propria virtute vel pietate* [1] *fecerimus hunc ambulare* (*Act.* 3. 12)? Magnum hic dogma accipimus, non sufficere hominis fervorem, nisi superna adsit gratia; itemque nihil nos a superna gratia juvari, nisi voluntatis studium adsit. Et hæc ambo ostendunt Judas et Petrus : ille namque multo fultus auxilio, nihil hinc fructus percepit, quia noluit, nec sua contulit; hic vero cum proposito voluntatis, quia nullo fultus erat auxilio, lapsus est. Nam ex his duobus virtus contexitur. Quapropter rogo, ne omnia

[1] Alias legitur, *negationem,* pro, *lapsum.*

[1] Alii, *vel potestate.*

ad Deum remittentes, dormiamus, neve agere studentes, putemus nos propriis laboribus totum facturos esse. Neque enim nos supinos esse vult Deus. Ideo non totum ipse perficit, neque vult nos arrogantes esse. Quapropter non totum nobis dedit, sed utrinque noxam auferens, quod erat utile reliquit. Idcirco coryphæum cadere permisit, ut illum moderatiorem redderet, et ad majorem caritatem induceret: *Cui enim*, inquit, *plus remissum fuerit, is magis diliget* (*Luc.* 7. 47). Deo igitur ubique obsequamur; nec contradicamus ei, etiamsi id quod dicit, rationi et intelligentiæ nostræ contrarium videatur: sed prævaleat ejus sermo rationi et intelligentiæ nostræ. Sic etiam in mysteriis faciamus, non ea solum quæ sub sensum cadunt respicientes, sed verba ejus retinentes. Verbum quippe ejus fallere nequit; sensus vero noster facile decipitur. Verbum ejus numquam excidit; sensus vero sæpe fallitur. Quoniam vero ille dixit, *Hoc est corpus meum*, obtemperemus, credamus, et spiritualibus oculis ipsum respiciamus. Nihil enim sensibile nobis Christus dedit; sed rebus etiam sensibilibus omnia sunt spiritualia. Sic enim et in baptismo per rem sensilem donum aquæ conceditur, quod efficitur spirituale est, generatio et regeneratio, sive renovatio. Nam si incorporeus esses, nuda tibi illa et incorporea dona tribuisset; sed quia corpori conjuncta est anima, in sensibilibus spiritualia tibi largitur. Quot sunt qui modo dicunt, Vellem ejus formam, typum, vestimenta, calceamenta videre? Ecce illum vides, ipsum tangis, ipsum comedis. Et tu quidem vestimenta videre cupis: ipse vero seipsum tibi dat, non videndum modo, sed tangendum, comedendum, intus accipiendum. Nemo itaque nauseans accedat, nemo remissus, omnes ardentes, omnes ferventes et excitati. Nam si Judæi stantes, calceati, baculos manibus tenentes, cum festinatione comedebant, multo magis te vigilare oportet. Illi enim in Palæstinam ituri erant, ideoque viatorum cultum habebant; tu vero in cælum migraturus es.

5. *Indigna communio quantum malum. Caritas et magnificentia Christi in Eucharistia.* — Quamobrem oportet semper vigilare: non parvum enim imminet supplicium iis qui indigne communicant. Cogita quantum contra proditorem indignaris, et contra eos qui Christum crucifixerunt. Cave ergo, ne tu ipse reus sis corporis et sanguinis Christi. Illi sacrum corpus trucidarunt, tu post tot beneficia cum sordida suscipis anima. Neque enim satis habuit hominem fieri, alapis cædi, immolari, sed seipsum commiscet nobiscum, non fide tantum, sed reipsa nos corpus suum constituit. Quanta ergo puritate oporteret eum esse qui hoc fruitur sacrificio? quanto radiis solaribus puriorem esse oporteret manum illam, quæ hanc carnem secat, os quod spirituali repletur igne, linguam tremendo sanguine tinctam? Cogita quantum adeptus sis honorem? qua fruaris mensa? Quod angeli tremunt videntes, nec sine metu respicere audent ob fulgorem inde manantem, eo nos alimur, huic commiscemur, factique sumus Christi unum corpus et una caro. *Quis loquetur potentias Domini? auditas faciet omnes laudes ejus* (*Psal.* 105. 2)? Quis pastor propriis sibi membris oves nutrit? Ecquid pastorem dico? Matres sæpe sunt, quæ post partum [1] infantes aliis nutricibus dant: ipse vero id non passus est, sed nos proprio sanguine nutrit, et per omnia sibi copulat. Considera autem: ex nostra substantia natus est. Sed, inquies, nihil hoc ad omnes pertinet: quamquam ad omnes certe. Si enim ad naturam nostram venit, utique ad omnes venit: si autem ad omnes etiam ad singulos. Et quomodo, inquies, non omnes hunc fructum acceperunt? Id certe non illi adscribendum qui pro omnibus illud delegit, sed illis qui noluerunt. Cuique enim fideli per hoc mysterium se conjungit, et quos genuit, per se nutrit, neque alii tradit; hocque tibi modo probat, se carnem accepisse tuam. Ne itaque segnes simus tanta dignati caritate et tanto honore. Non videtis quanto impetu infantes labia sua mamillæ admoveant? Cum eodem studio nos ad hanc accedamus mensam, et ad mamillam spiritualis poculi; imo vero majore cum studio, ut lactentes pueri, gratiam Spiritus attrahamus: unusque nobis sit dolor, si hoc spirituali alimento privemur. Non sunt humanæ virtutis hæc opera. Is qui tunc in illa cœna hæc confecit, et nunc etiam operatur. Nos ministrorum habemus ordinem: qui vero illa sanctificat et transmutat, ipse est. Nullus ergo Judas adsit, nullus avarus: si quis discipulus non est, recedat: non recipit hæc mensa eos qui tales non sunt. Cum discipulis, inquit, meis facio pascha. Hæc ipsa mensa est, quæ nihil minus quam illa habet. Neque enim illam Christus, hanc homo facit: sed et hanc et illam ipse. Hoc illud est cœnaculum, ubi tunc erant; hinc ad Montem olivarum exierunt: nos exeamus ad manus pauperum: hic enim locus est Mons olivarum. Olivæ namque plantatæ in domo Dei sunt pauperum multitudo, quæ stillant oleum, quod illic nobis utile erit: quod quinque illæ virgines habuerunt, cæteræ vero quæ non hinc acceperant, perierunt. Hoc accipientes intremus, ut fulgentibus lampadibus ad sponsum accedamus. Hoc accipientes hinc egrediamur. Nemo inhumanus accedat, nemo crudelis et immisericors, nemo omnino impurus.

6. Hæc vobis qui communicatis dico, necnon vobis qui ministratis. Nam necesse est vos alloqui, ut cum multa diligentia hæc dona distribuatis. Non parvum vobis supplicium deputatum est, si quem improbum vobis notum ad hujus mensæ participationem admittatis. Sanguis ejus exquiretur de manibus vestris. Quamvis dux quispiam sit, quamvis præfectus, sive is ipse qui diademate redimitur, si indigne accedat, cohibe; majorem tu quam ille potestatem habes. Si tibi fons purus gregi custodiendus commissus esset, ac videres os ovis cujuspiam luto fœdatum, non sineres demisso capite fluentum turbare. Nunc non aquæ, sed sanguinis, et spiritus fonti custodiendo deputatus, si peccatis terra et luto fœdioribus inquinatos accede-

[1] Hæc, *post partum*, desunt in Morel.

spondens autem Petrus dixit : *Etsi omnes scandalizati fuerint in te, ego tamen numquam scandalizabor.*

3. Quid ais, Petre ? propheta dixit, *Dispergentur oves ;* Christus dictum confirmavit : et tu dicis, Nequaquam ? non satis tibi sunt priora illa, cum dicebas, *Propitius esto tibi* (*Matth.* 16. 22), et increpatus fuisti ? Ideo illum cadere sinit, ut doceat illum semper Christo credere, et ejus sententiam propria sententia firmiorem putare. Reliqui vero non parum fructus a negatione ejus acceperunt, humana conspecta infirmitate, Deique veracitate. Cum enim ille quidpiam prædixerit, non ultra disputare oportet, neque adversus multos insurgere : *Gloriam* enim, inquit, *in te, et non in alio habebis* (*Gal.* 6. 4). Cum enim precandum esset, ac dicendum, Adjuva nos, ne abs te scindamur, ille in se confidit, et ait : *Etsi omnes scandalizati fuerint in te, ego tamen numquam ;* etiamsi omnes id patiantur, inquit, ego non patiar : quod illum ad nimiam confidentiam paulatim evexit. Hoc reprimere Christus volens, negationem permisit quia enim neque Christo neque prophetæ obtemperavit (ideo enim etiam prophetam induxerat, ut ne ille repugnaret), attamen quia verbis non potuerat, ex rebus ipsis eruditur. Quod autem ideo permiserit, ut illum postea emendaret, audi quid dicat : *Ego autem rogavi pro te, ut non deficiat fides tua* (*Luc.* 22. 32). Hoc enim dixit, ut vehementius illum tangeret, ostenderetque illius lapsum cæterorum lapsu esse pejorem, majorique auxilio opus habere. Duplex enim crimen erat, et quod contradixerit, et quod se aliis anteposuerit ; tertium gravius adest, quod totum sibi adscripserit. His ut medeatur, lapsum [1] evenire sinit ; ideoque missis aliis, ipsum alloquitur : *Simon, Simon, ecce satanas expetivit vos ut cribraret sicut triticum* (*Ib. v.* 31) ; id est, ut turbaret, tentaret : *Ego autem pro te rogavi, ut non deficeret fides tua.* Et cur, si omnes expetivit, non dixit : Pro omnibus rogavi ? Annon palam est, idipsum esse, quod supra dixi ? Ut scilicet perstringat eum, et ostendat gravius quam cæteros lapsum esse, ad illum sermonem dirigit. Et cur non dixit, Ego non permisi, sed, *Rogavi ?* Ad passionem iturus, humilia loquitur, ut humanitatem suam demonstret. Nam qui Ecclesiam supra confessionem ejus ædificavit, ipsamque ita munivit, ut nec mille pericula, nec mille mortes illam possint superare, qui cælorum ipsi claves dedit et tantam potestatem, neque precibus ad hæc opus habuit (neque enim tunc dixit, *Rogavi ;* sed cum auctoritate, *Ædificabo Ecclesiam meam, et dabo tibi claves cælorum*), quomodo oratione opus habebat, ut vacillantem unius hominis animam constringeret ? Cur ergo ita loquutus est ? Propter eam quam jam dixi causam, et propter illorum infirmitatem : nondum enim eam, quam decebat, de illo opinionem habebant. Quomodo ergo negavit ? Non dixit, Ut non neges, sed, Ut non deficiat fides, ut non omnino pereat. Illius enim cura id factum est : nam metus omnia ejecit : ingens enim erat ; ingens vero fuit, quia auxilio suo Deus illum admodum nudavit : admodum vero nudavit, quia vehemens in illo morbus erat arrogantiæ et contradictionis. Ut ergo radicitus hunc morbum tolleret, ideo permisit ut illum terror invaderet. Quia enim vehemens in illo hic morbus erat, non modo et prophetæ et Christo contradixit, sed etiam postea cum Christus dixisset, 34. *Amen dico tibi, quoniam hac nocte, antequam gallus cantet, ter me negabis,* respondit : 35. *Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo.* Lucas (*Cap.* 22. 34) vero addit, quanto magis Christus negabat, tanto magis Petrum contra contendisse. Quid hoc est, Petre ? cum dicebat, *Unus vestrum me traditurus est,* timebas ne tu ipse proditor esses, et condiscipulum sciscitari cogebas, licet nihil horum tibi conscius esses ; nunc autem ipso clare clamante ac dicente, *Omnes scandalizabimini,* contradicis, nec semel tantum, sed bis et pluries ? Hoc quippe dicit Lucas. Unde ergo hoc ipsi contigit ? Ex multa caritate, ex multa voluptate. Postquam enim illo terrore liberatus fuit, ne proditor ipse esset, et proditorem novit, cum confidentia postea loquebatur, et contra alios insurgebat dicens : *Etsi omnes scandalizati fuerint, ego non scandalizabor.* Imo aliquid ambitionis hic erat ; nam et in cœna quis eorum major esset disceptabant ; ita illos hic morbus exagitabat. Idcirco illum cohibuit, non ad negationem impellens ; absit ; sed auxilio suo vacuum relinquens, humanæque naturæ infirmitatem demonstrans. Vide autem quomodo post hæc demissus fuerit. Nam post resurrectionem, quando dixit, *Hic autem quid* (*Joan.* 21. 21) ? et repressus est, ne contradicere quidem ausus est, ut hic, sed tacuit. Rursusque post resurrectionem cum audit, *Non est vestrum nosse tempora vel momenta* (*Act.* 1. 7), rursus tacuit, nec contradicit. Deindeque in cœnaculo et sindone cum audisset vocem dicentem sibi, *Quæ Deus purificavit, tu communia ne dixeris* (*Ib.* 10. 15), cum non clare sciret quid sibi vellet illud, quievit, neque contendit.

4. *Voluntas sine gratia non agit, ut nec gratia sine voluntate. Christum edimus in Eucharistia.* — Hæc porro omnia lapsus ille operatus fuit. Antea vero totum sibi adscribit, dicens : *Etsi omnes scandalizati fuerint, ego non scandalizabor. Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo ;* cum dicere oportuisset, Si gratia tua fruar ; contra vero postea sic loquitur : *Quid nobis attenditis, quasi propria virtute vel pietate* [1] *fecerimus hunc ambulare* (*Act.* 3. 12) ? Magnum hic dogma accipimus, non sufficere hominis fervorem, nisi superna adsit gratia ; itemque nihil nos a superna gratia juvari, nisi voluntatis studium adsit. Et hæc ambo ostendunt Judas et Petrus : ille namque multo fultus auxilio, nihil hinc fructus percepit, quia noluit, nec sua contulit ; hic vero cum proposito voluntatis, quia nullo fultus erat auxilio, lapsus est. Nam ex his duobus virtus contexitur. Quapropter rogo, ne omnia

[1] Alias legitur, *negationem*, pro, *lapsum.*

[1] Alii, *vel potestate.*

τὴν ἐξουσίαν ἔχεις. Σὺ δὲ εἰ μὲν πηγὴν ὕδατος ἐνεχειρίσθης φυλάττειν ποιμνίῳ καθαράν, εἶτα εἶδες πρόβατον πολὺν ἐπὶ τοῦ στόματος φέρον τὸν βόρβορον, οὐκ ἂν εἴασας ἐπικύψαι κάτω, καὶ θολῶσαι τὸ ῥεῖθρον· νυνὶ δὲ οὐχ ὕδατος, ἀλλ' αἵματος καὶ πνεύματος πηγὴν ἐγκεχειρισμένος, καὶ ὁρῶν γῆς καὶ [64] βορβόρου χαλεπωτέραν ἁμαρτίαν ἔχοντάς τινας καὶ προσιόντας, οὐκ ἀγανακτεῖς, οὐδὲ ἀπείργεις; καὶ τίνα ἂν σχοίης συγγνώμην; Διὰ τοῦτο ὑμᾶς ὁ Θεὸς ἐτίμησε ταύτην τὴν τιμήν, ἵνα τὰ τοιαῦτα διακρίνητε. Τοῦτο ὑμῶν ἡ ἀξία, τοῦτο ἡ ἀσφάλεια, τοῦτο ὁ στέφανος ἅπας, οὐχ ἵνα λευκὸν χιτωνίσκον καὶ ἀποστίλβοντα περιβαλλόμενοι περιίητε. Καὶ πόθεν οἶδα, φησὶ, τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα; Οὐ περὶ τῶν ἀγνοουμένων, ἀλλὰ περὶ τῶν γνωρίμων λέγω. Εἴπω τι φρικωδέστερον; Οὐχ οὕτω χαλεπὸν τοὺς ἐνεργουμένους ἔνδον εἶναι, ὡς τούτους, οὕς φησιν ὁ Παῦλος τὸν Χριστὸν καταπατῆσαι, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγήσασθαι, καὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος ἐνυβρίσαι. Δαιμονῶντος γὰρ χείρων ὁ ἡμαρτηκὼς καὶ προσιών. Οἱ μὲν γὰρ ἐπειδὴ δαιμονῶσιν, οὐ κολάζονται· οὗτοι δὲ ὅταν ἀναξίως προσίωσιν, ἀθανάτῳ παραδίδονται τιμωρίᾳ [65]. [790] Μὴ τοίνυν τούτους ἐλαύνωμεν μόνον, ἀλλὰ πάντας ἁπλῶς, οὓς ἂν ἴδωμεν ἀναξίως προσιόντας. Μηδεὶς [66] κοινωνείτω τῶν μὴ μαθητῶν. Μηδεὶς λαμβανέτω Ἰούδας [67], ἵνα μὴ τὰ Ἰούδα πάθῃ. Σῶμά ἐστι Χριστοῦ καὶ τουτὶ τὸ πλῆθος. Ὅρα τοίνυν, ὁ διακονούμενος τοῖς μυστηρίοις, μὴ παροξύνῃς τὸν Δεσπότην, οὐκ ἐκκαθαίρων τὸ σῶμα τοῦτο· μὴ ξίφος δῷς ἀντὶ τροφῆς. Ἀλλὰ κἂν ὑπὸ ἀγνοίας [68] ἐκεῖνος ἔρχηται μεθέξων, κώλυσον, μὴ φοβηθῇς. Φοβήθητι τὸν Θεὸν, μὴ ἄνθρωπον. Ἂν φοβηθῇς ἄνθρωπον, καὶ ὑπ' αὐτοῦ καταγελασθήσῃ· ἂν δὲ τὸν Θεὸν, καὶ ἀνθρώποις αἰδέσιμος ἔσῃ. Εἰ δὲ αὐτὸς οὐ τολμᾷς, ἐμοὶ πρόσαγε· οὐ συγχωρήσω ταῦτα τολμᾶσθαι. Τῆς ψυχῆς ἀποστήσομαι πρότερον, ἢ τοῦ αἵματος μεταδώσω τοῦ Δεσποτικοῦ παρ' ἀξίαν· καὶ τὸ αἷμα τὸ ἐμαυτοῦ προήσομαι πρότερον, ἢ [69] μεταδώσω αἵματος οὕτω φρικώδους παρὰ τὸ προσῆκον. Εἰ δὲ ἠγνόησέ τις τὸν φαῦλον πολλὰ περιεργασάμενος, οὐδὲν ἔγκλημα. Ταῦτα γάρ μοι περὶ τῶν δήλων εἴρηται. Ἂν γὰρ τούτους διορθώσωμεν, καὶ τοὺς ἀγνῶτας ταχέως ἡμῖν ὁ Θεὸς γνωριεῖ· ἂν δὲ τούτους ἐάσωμεν, τίνος ἕνεκεν ἡμῖν ἐκείνους ποιήσει φανεροὺς λοιπόν; Ταῦτα δὲ λέγω, οὐχ ἵνα ἀπείργωμεν, οὐδ' ἵνα ἐκτέμνωμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα διορθώσαντες ἐπαναγάγωμεν, ἵνα ἐπιμελώμεθα. Οὕτω γὰρ καὶ τὸν Θεὸν ἵλεων ἕξομεν, καὶ πολλοὺς τοὺς κατ' ἀξίαν μεταλαμβάνοντας εὑρήσομεν, καὶ τῆς οἰκείας σπουδῆς καὶ τῆς περὶ τοὺς ἄλλους ἐπιμελείας πολὺν ἀποληψόμεθα τὸν μισθόν· οὗ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[64] γῆς καὶ] τὴν H. M. τοὺς G. Mox τινὰς om. G. [65] κολάσει G. [66] Μηδεὶς] add. οὖν Edd. [67] Ἰούδας] ὡς ὁ Ἰούδας G. Ge. [68] ἀνοίας Sav. Ben. ἀσθενείας Flor. [69] Hiat L. usque ad ἐφθέγξατο p. 791 D.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΓ'.

Τότε ἔρχεται μετ' αὐτῶν ὁ Ἰησοῦς εἰς χωρίον λεγόμενον Γεθσημανῆ, καὶ λέγει τοῖς μαθηταῖς· Καθίσατε αὐτοῦ, ἕως ἂν ἀπελθὼν προσεύξωμαι [70] *ἐκεῖ. Καὶ παραλαβὼν τὸν Πέτρον καὶ τοὺς δύο υἱοὺς Ζεβεδαίου, ἤρξατο λυπεῖσθαι καὶ ἀδημονεῖν, καὶ λέγει αὐτοῖς· Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου ἕως θανάτου· μείνατε ὧδε, καὶ γρηγορεῖτε μετ' ἐμοῦ.*

α'. Ἐπειδὴ ἀδιασπάστως αὐτοῦ εἴχοντο [71], διὰ τοῦτό φησι· *Μείνατε αὐτοῦ, ἕως ἀπελθὼν προσεύξωμαι.* Ἔθος γὰρ αὐτῷ χωρὶς αὐτῶν προσεύχεσθαι. Τοῦτο δὲ ἐποίει, παιδεύων ἡμᾶς ἐν ταῖς εὐχαῖς ἡσυχίαν κατασκευάζειν ἑαυτοῖς καὶ ἠρεμίαν πολλήν. Καὶ παραλαμβάνει τοὺς τρεῖς, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου ἕως θανάτου.* Τίνος ἕνεκεν μὴ πάντας παραλαμβάνει; Ἵνα μὴ καταπέσωσιν· ἀλλὰ τούτους, τοὺς τῆς δόξης αὐτοῦ θεωροὺς γενομένους. Ἀλλ' ὅμως καὶ τούτους ἀφίησι. *Καὶ μικρὸν προελθὼν, εὔχεται λέγων* [72]· [791] *Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο· πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. Καὶ ἔρχεται πρὸς αὐτοὺς, καὶ εὑρίσκει αὐτοὺς καθεύδοντας, καὶ λέγει τῷ Πέτρῳ· Οὕτως οὐκ ἰσχύσατε μίαν ὥραν γρηγορῆσαι μετ' ἐμοῦ; Γρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμόν. Τὸ μὲν πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής.* Οὐχ ἁπλῶς πρὸς Πέτρον μάλιστα ἀποτείνεται, καίτοι καὶ τῶν ἄλλων καθευδησάντων [73]· ἀλλὰ καθικνούμενος αὐτοῦ κἀντεῦθεν διὰ τὴν αἰτίαν ἣν ἔμπροσθεν εἶπον. Εἶτα ἐπειδὴ καὶ οἱ ἄλλοι τὸ αὐτὸ εἶπον, (εἰπόντος γὰρ, φησὶ, Πέτρου, ὅτι *Κἂν δέῃ με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μή σε ἀπαρνήσομαι· ὁμοίως δὲ,* φησὶ, *καὶ πάντες οἱ μαθηταὶ εἶπον*) πρὸς ἅπαντας διαλέγεται, ἐλέγχων αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν. Οἱ γὰρ συναποθανεῖν αἱρούμενοι, οὐδὲ λυπουμένῳ τότε συλλυπηθῆναι ἴσχυσαν ἐγρηγορότες, ἀλλ' ἐκράτησεν αὐτῶν ὁ ὕπνος. Ὁ δὲ ἐκτενῶς εὔχεται [74], ἵνα μὴ δόξῃ ὑπόκρισις εἶναι τὸ πρᾶγμα. Καὶ ἱδρῶτες ἐπιῤῥέουσι διὰ τὴν αἰτίαν πάλιν τὴν αὐτὴν, καὶ [75] ἵνα μὴ τοῦτο εἴπωσιν αἱρετικοὶ, ὅτι ὑποκρίνεται τὴν ἀγωνίαν. Διὰ τοῦτο καὶ ἱδρῶτες ὡς θρόμβοι αἵματος, καὶ ἄγγελος ἐνισχύων αὐτὸν ἐφάνη, καὶ μυρία φόβου τεκμήρια, ἵνα [76] μή τις εἴπῃ τὰ ῥήματα πεπλασμένα εἶναι. Διὰ [77] τοῦτο καὶ ἡ εὐχή. Τῷ μὲν οὖν εἰπεῖν, *Εἰ δυνατὸν, παρελθέτω,* ἔδειξε τὸ ἀνθρώπινον· τῷ δὲ εἰπεῖν, *Πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ,* ἔδειξε [78] τὸ ἐνάρετον καὶ ἐμφιλόσοφον, παιδεύων καὶ τῆς φύσεως ἀνθελκούσης ἕπεσθαι τῷ Θεῷ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἤρκει τοῖς ἀνοήτοις τὸ πρόσωπον δεῖξαι μόνον, καὶ ῥήματα προστίθησι. Πάλιν ῥήματα οὐκ ἤρκει μόνον, ἀλλὰ καὶ πραγμάτων ἔδει; καὶ ταῦτα συνάπτει τοῖς ῥήμασιν, ἵνα πιστεύσωσι καὶ οἱ σφόδρα φιλονεικοῦντες, ὅτι καὶ ἄνθρωπος γέγονε καὶ ἀπέθανεν. Εἰ γὰρ καὶ τούτων ὄντων, ἀπιστεῖται παρά τινων ἔτι τοῦτο, πολλῷ μᾶλλον εἰ μὴ ταῦτα ἦν. Ὁρᾷς δι' ὅσων δείκνυσι τῆς οἰκονομίας τὴν ἀλήθειαν; Δι' ὧν φθέγγεται, δι' ὧν πάσχει. Εἶτα ἐλθὼν, *Λέγει,* φησὶ, *τῷ Πέτρῳ· Οὕτως οὐκ ἴσχυσας μίαν ὥραν γρηγορῆσαι μετ' ἐμοῦ;* Ἅπαντες ἐκάθευδον [79], καὶ τῷ Πέτρῳ ἐπιτιμᾷ, αἰνιττόμενος αὐτὸν, ὑπὲρ ὧν ἐφθέγξατο. Καὶ τὸ, *Μετ' ἐμοῦ* δὲ οὐχ ἁπλῶς κεῖται [80], ὡσανεὶ ἔλεγε· Γρηγορῆσαι οὐκ ἴσχυσας μετ' ἐμοῦ, καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ τὴν ψυχὴν [81] θήσεις; Καὶ τὸ ἑξῆς δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο αἰνίττεται. *Γρηγορεῖτε* γὰρ, φησὶ, *καὶ προσεύχεσθε μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν.* Ὁρᾷς πῶς πάλιν αὐτοὺς παιδεύει μὴ ἀπαυθαδιάζεσθαι, ἀλλὰ συντετρῖφθαι τὴν διάνοιαν, καὶ ταπεινοφρονεῖν, καὶ τῷ Θεῷ τὸ πᾶν ἀνατιθέναι; Καὶ νῦν μὲν πρὸς Πέτρον ἀποτείνεται, νῦν δὲ πρὸς πάντας κοινῇ. Κἀκείνῳ μέν φησι· *Σίμων, Σίμων, ἐξῄτησεν* [82] *ὁ Σατανᾶς σινιάσαι ὑμᾶς· κἀγὼ ἐδεήθην περὶ σοῦ·* κοινῇ δὲ πᾶσιν, *Εὔχεσθε* [83] *μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμὸν,* πανταχοῦ τὸ αὔθαδες αὐτῶν ἐκκόπτων καὶ ἐναγωνίους ποιῶν. [792] Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ διόλου καταφορικὸν ποιεῖν τὸν λόγον, λέγει· *Τὸ μὲν*

[70] προσεύξομαι (om. ἂν) G. H. K. [71] εἶχον G. Correxit Montef. Mox ἕως ἂν ἀ. προσεύξωμαι M. invitis Mosqq. [72] προσελθὼν M. 5 Mosqq. et pr. H. K. [73] καθευδόντων G. Euth. Mox κἀνταῦθα Edd. [74] καὶ ante ἵνα delevi, auctoribus K Ep. [75] καὶ om. Ep. p. p. τοῦτο om. M. Ep. Haec aliter distinguuntur in Edd. [76] ἵνα] add. γὰρ G. [77] *Διά*] add. γάρ τοι Edd. [78] ἐδίδαξε G. H. M. invito Ep. [79] ἐκαθεύδησαν Edd. [80] κεῖται] εἶπεν G. H. *K. M. sed πρόσκειται* habet Ep. ἀλλ' ante ὡσανεὶ delevi cum H. L. M. Ep. [81] ψυχὴν] add. σου Edd. [82] Sic G. *H. L. M.* vulgo ἐζήτησεν. ὑμᾶς] add. ὡς τὸν σῖτον Edd. [83] εὔχεσθαι M.

re videas, nec indigneris, nec cohibeas, quam veniam merearis? Idcirco vos Deus hoc honore decoravit ut hæc discernatis. Hæc vestra dignitas est, hæc securitas, hæc corona, non ut alba splendenteque tunica induti circumeatis. Et undenam, inquies, hunc et illum nosse possim? Non de ignotis, sed de notis loquor. Aliquid horribilius dicam : Non tam grave est energumenos intus esse, ut hos quos dicit Paulus (*Hebr.* 10. 29) Christum conculcare, et sanguinem testamenti commune ducere, atque Spiritus gratiam contumelia afficere. Dæmoniaco enim pejor est qui peccavit et accessit. Illi enim cum a dæmone vexantur, non ideo puniuntur : hi vero si indigne accedant, æterno supplicio traduntur. Ne itaque hos tantum pellamus, sed etiam omnes, quos viderimus indigne accedere. Nemo eorum qui discipuli non sunt communicet. Nullus Judas sumat[1], ne Judæ mala patiatur. Corpus Christi est hæc etiam multitudo. Vide ergo tu, qui mysteriorum minister es, ne Dominum ad iram concites, si hoc corpus non purges : ne gladium des pro cibo. Sed etiamsi præ ignorantia[2] ille ad communionem accedat, cohibe illum, ne timeas. Time Deum[1], non hominem. Si timeas hominem, ab illo irrideberis; si Deum, etiam hominibus venerabilis eris. Si non audes, mihi adduc; nec permittam hujusmodi ausus. Animam potius amittam, quam indigno sanguinem dominicum præbeam; et sanguinem potius profundam, quam tremendum sanguinem dem cui non par est. Si post multam perquisitionem indignum non noveris, nihil criminis erit. Hæc de iis qui manifesti sunt dicta sint. Nam si hos corrigamus, cito nobis Deus ignotos notos faciet; si autem notos sinamus, cujus rei gratia Deus nobis alios notos faciat? Hæc porro dico, non ut coerceamus vel sequestremus tantum, sed ut emendatos reducamus, ut eorum curam habeamus. Sic enim et Deum propitium habebimus, et multos digne communicantes reperiemus, studiique et sollicitudinis erga alios nostræ multam recipiemus mercedem : quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Savil., *nullus sumat ut Judas.*
[2] Sav. Ben. *stultitia.* Suspicatur Savil. legendum, *præ arrogantia.*

[1] Alii et Morel., *time Dominum Deum.*

HOMILIA LXXXIII. al. LXXXIV.

CAP. 26. v. 36. *Tunc venit cum eis Jesus in villam quæ dicitur Gethsemani, et dicit discipulis : Sedete hic donec vadam illuc, et orem.* 37. *Et assumpto Petro et duobus filiis Zebedæi, cœpit contristari et mæstus esse,* 38. *et dixit eis : Tristis est anima mea usque ad mortem. Manete hic, et vigilate mecum.*

1. Quia ipsi semper hærebant, ideo dicit : *Manete hic, donec vadam et orem.* Solebat enim seorsum ab illis orare. Hoc autem faciebat, ut nos doceret, ad precandum nobis quietem et tranquillitatem multam esse parandam. Et accipit tres discipulos, dicitque illis : *Tristis est anima mea usque ad mortem.* Cur non omnes secum adduxit? Ne conciderent. Sed hos tantum admisit, qui gloriæ suæ spectatores fuerant. Attamen hos etiam relinquit. Et paululum procedens, orat dicens : 39. *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste. Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu.* 40. *Et venit ad eos, et invenit eos dormientes, et dicit Petro : Ita non potuistis una hora vigilare mecum?* 41. *Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem. Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma.* Non frustra Petrum maxime alloquitur, licet alii quoque dormirent; sed ut perstringat illum ob causam superius dictam. Deinde quia alii quoque idipsum dixerant (cum enim Petrus dixisset, *Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo : similiter,* inquit, *et omnes discipuli dixerunt*), illorum infirmitatem redarguens, ipsos omnes alloquitur. Nam qui mori cum illo volebant, dolenti condolere non poterant vigilantes, sed a somno victi sunt. Ipse vero intentius orat ne videretur res illa esse simulatio; eadem de causa sudor decidit, et ne dicerent hæretici, ipsum tristitiam simulasse; ideoque sudores erant sicut guttæ sanguinis, et angelus ipsum confortans apparuit, sexcentaque fuere timoris signa, ne quis diceret, ficta esse verba. Hac etiam de causa orat. Cum ergo ait : *Si possibile est, transeat,* humanitatem ostendit; cum autem dicit, *Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu,* virtutem philosophiamque exhibet[1], monetque, renitente quoque natura, Deum esse sequendum. Quia vero non sat erat stultis solam mœrentis faciem ostendere, verba addit. Rursus verba non sufficiebant, sed res ipsæ desiderabantur, hæc etiam verbis addidit, ut vel ii crederent qui admodum contentiosi essent, ipsum et hominem factum et mortuum esse. Nam si cum hæc omnia signa fuerint, non desunt tamen qui hoc non credant, multo magis si hæc non fuissent. Viden' per quanta œconomiæ veritatem ostendat? Per verba, per ea quæ patitur. Deinde veniens dicit Petro : *Sic non potuisti una hora vigilare mecum?* Omnes dormiebant, et Petrum increpat, subobscure coarguens eum de iis quæ dixerat. Illud vero, *Mecum,* non sine causa ponitur, sed ac si diceret : Vigilare non potuisti mecum, et pro me animam tuam pones? Quod vero sequitur, idipsum subindicat : nam ait, *Vigilate, et orate, ut ne intretis in tentationem.* Vides quomodo rursum eos instituat, ne in arrogantiam declinent, sed animum conterant, humilesque sint, totumque Deo adscribant? Et nunc quidem Petrum alloquitur, nunc simul omnes. Atque illi quidem ait : *Simon, Simon, expetivit vos satanas, ut cribraret sicut triticum : et ego propter te oravi* (*Luc.* 22. 31); simul vero omnibus : *Orate,* inquit, *ne intretis in tenta-*

[1] Aliqui legunt, *docet.*

tionem [1] : ubique arrogantiam illorum frangit, ac sollicitos reddit. Deinde ne videretur acrior esse, addit : *Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma.* Nam si vis, inquit, mortem contemnere, non poteris, donec Deus manum porrexerit : caro enim animum deprimit. Rursusque hoc ipsum subindicavit, dicens : 42. *Pater, si non potest hic calix transire, nisi bibam illum, fiat voluntas tua :* hic ostendens se cum voluntate Dei admodum consonare, et ubique illum sequi oportere, illudque requirere. 43. *Et veniens, invenit eos dormientes.* Nam præterquam quod intempesta nox erat, oculi eorum præ mœrore gravati erant. Tertio quoque abiens hoc ipsum loquutus est, confirmans se hominem factum esse. Nam illud secundo et tertio in Scripturis veritatis est certum indicium : sicut et Joseph Pharaoni dixit : *Tibi apparuit somnium secundo* (*Gen.* 41. 32), pro veritate, et hoc factum est ut credas id omnino futurum esse. Ideo ipse et semel et bis et tertio idipsum loquutus est, ut œconomiæ fidem faceret. Et cur secundo venit? Ut illos redargueret, quia ita mœrore obruti erant, ut ne præsentiam quidem ejus sentirent. Nec tamen redarguit, sed paululum recessit, incredibilem eorum infirmitatem significans, qui ne increpati quidem potuissent vigilare. Non expergefacit autem nec increpat amplius, ne attonitos magis percelleret, sed cum abiisset, orasset et rediisset, ait : 45. *Dormite jam et requiescite.* Atqui tunc vigilare opus erat; sed ostendit ipsos ne conspectum quidem malorum facile laturos, sed fugandos esse præ terrore, neque se illorum egere auxilio, et tradi se omnino oportere, aitque : *Dormite jam et requiescite. Ecce appropinquavit hora, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum.* Ostendit rursum œconomiæ fuisse illud.

2. *Christus neque peccato obnoxius, neque necessitate coactus, sed sponte sua passionem subiit. Proditoris scelerαtus animus. Avaritia redarguitur.* — Neque hinc solum, sed etiam quod dicat, *In manus peccatorum*, illorum erigit animos, ostendens illorum nequitiæ hoc opus esse, non vero quod ipse peccato esset obnoxius. 46. *Surgite, eamus hinc ; ecce appropinquavit qui me tradet.* His omnibus illos erudit, non necessitatis, neque infirmitatis, sed œconomiæ cujusdam ineffabilis rem esse : præsciebat enim venturum esse [2], nec solum non fugit, sed obviam ivit. 47. *Adhuc* enim *eo loquente, ecce Judas unus ex duodecim venit, et cum ipso turba multa, cum gladiis et fustibus, missi a principibus sacerdotum et senioribus populi.* Pulchra certe sacerdotum instrumenta, cum gladiis et lignis irruunt. Et Judas, inquit, cum eis, unus ex duodecim. Rursus illum unum ex duodecim dicit, neque erubescit. 48. *Qui autem tradebat eum, dedit eis signum, dicens : Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum.* Papæ, quantum scelus proditoris animus suscepit? quibus oculis tunc Magistrum aspexit? quo ore osculatus est? O sceleratam mentem! quid deliberavit? quid ausus est? quod symbolum proditionis dedit? *Quemcumque osculatus fuero*, inquit. Confidebat in lenitate magistri : quod maxime illum confundere debuit, et venia omni privare, quod tam mansuetum magistrum prodiderit. Sed cur, inquies, hoc signum dedit? Quia sæpius ab illis comprehensus, pertransivit, ipsis nescientibus. Attamen tunc quoque factum fuisset, si non ipse capi voluisset. Ut hoc ipsum Judam doceret, oculos eorum excæcavit; ipseque interrogabat, *Quem quæritis* (*Joan.* 18. 4)? Ipsi vero non noverant, quamvis cum laternis et lampadibus essent Judamque secum haberent. Deinde quia dixerunt, *Jesum*, ait ille : *Ego sum is quem quæritis* (*Ibid. v.* 5); et rursus, 50. *Amice, ad quid venisti?* Postquam enim ostendit potentiam suam, tum demum id permisit. Joannes vero ait [1], Jesum ad illam usque horam Judam emendare voluisse dicendo : *Juda, osculo Filium hominis tradis* (*Luc.* 22. 48)? Nec te pudet tali proditionis modo uti? Attamen quia ne hoc quidem ipsum cohibuit, osculum ejus admisit, et seipsum libens tradidit. *Et immiserunt in illum manus, et tenuerunt eum*, eadem ipsa nocte, qua pascha comedebant; tanto erant furore correpti. Attamen nihil potuissent, nisi ipse id permisisset. Illud tamen Judam ab intolerabili supplicio non liberabit, sed majori obnoxium reddit damnationi : quod cum tantam et potentiæ et mansuetudinis lenitatisque ejus demonstrationem habuerit, fera sævior fuerit. Hæc cum sciamus, avaritiam fugiamus : hæc enim tunc illum, hæc, inquam, in furorem conjecit : hæc ad extremam immanitatem crudelitatemque illum exercitavit. Neque illum modo, sed etiam omnes qui tali morbo capti sunt. Cum enim ad desperandum de salute inducat, multo magis aliorum salutem despicere suadet. Atque ita tyrannicus est morbus, ut etiam vehementissimum corporum amorem aliquando superet. Quamobrem admodum erubesco, quod multi pecuniis parcentes libidinem refrenarent, qui propter Dei timorem noluerunt caste modesteque vivere. Ideo fugiamus illam, obsecro : neque enim hoc dicendi finem faciam. Cur aurum, o homo, accumulas? cur servitutem tuam acerbiorem reddis? cur custodiam graviorem, cur sollicitudinem acutiorem? Puta tuas esse omnes auri venas, quæ in metallis sunt, omniaque illa quæ in ærario regio. Nam si hanc tantam molem auri haberes, custodires tantum, non utereris. Etenim si nunc iis quæ possides non uteris, sed ab iis abstines ut alienis : multo magis si plura haberes, idipsum ageres. Nam pecuniæ amantes solent, quo plus auri possident, eo magis illi parcere. Sed scio, inquies, hæc mea esse. Ergo in opinione tantum, non in usu possessio tua est. Sed hinc hominibus, inquies, formidabilis futurus sum. Imo captu facilior, divitibus, pauperibus, furibus, sycophantis, servis omnibusque demum insidiari volentibus. Nam si vis esse formidabilis, præcide ansas quibus possunt te capere et vexare omnes qui hoc ipsum facere velint. Annon audisti hoc proverbium, Pauperem et nudum non possunt centum viri spo-

[1] Juxta unum codicem legendum esset, *simul vero omnibus orandum esse dicit ne intrent in tentationem.*

[2] Sic duo codd. Cæteri, *præsciebat enim venturos esse*; quæ etiam lectio quadrat ad seriem, nam hic de Juda et sociis agitur.

[1] Legendum esset, *Lucas vero ait*; siquidem Lucæ verba sunt.

re videas, nec indigneris, nec cohibeas, quam veniam merearis? Idcirco vos Deus hoc honore decoravit ut hæc discernatis. Hæc vestra dignitas est, hæc securitas, hæc corona, non ut alba splendenteque tunica induti circumeatis. Et undenam, inquies, hunc et illum nosse possim? Non de ignotis, sed de notis loquor. Aliquid horribilius dicam : Non tam grave est energumenos intus esse, ut hos quos dicit Paulus (*Hebr.* 10. 29) Christum conculcare, et sanguinem testamenti commune ducere, atque Spiritus gratiam contumelia afficere. Dæmoniaco enim pejor est qui peccavit et accessit. Illi enim cum a dæmone vexantur, non ideo puniuntur : hi vero si indigne accedant, æterno supplicio traduntur. Ne itaque hos tantum pellamus, sed etiam omnes, quos viderimus indigne accedere. Nemo eorum qui discipuli non sunt communicet. Nullus Judas sumat[1], ne Judæ mala patiatur. Corpus Christi est hæc etiam multitudo. Vide ergo tu, qui mysteriorum minister es, ne Dominum ad iram concites, si hoc corpus non purges : ne gladium des pro cibo. Sed etiamsi præ ignorantia[2] ille ad communionem accedat, cohibe illum, ne timeas. Time Deum[1], non hominem. Si timeas hominem, ab illo irrideberis; si Deum, etiam hominibus venerabilis eris. Si non audes, mihi adduc; nec permittam hujusmodi ausus. Animam potius amittam, quam indigno sanguinem dominicum præbeam; et sanguinem potius profundam, quam tremendum sanguinem dem cui non par est. Si post multam perquisitionem indignum non noveris, nihil criminis erit. Hæc de iis qui manifesti sunt dicta sint. Nam si hos corrigamus, cito nobis Deus ignotos notos faciet; si autem notos sinamus, cujus rei gratia Deus nobis alios notos faciat? Hæc porro dico, non ut coerceamus vel sequestremus tantum, sed ut emendatos reducamus, ut eorum curam habeamus. Sic enim et Deum propitium habebimus, et multos digne communicantes reperiemus, studiique et sollicitudinis erga alios nostræ multam recipiemus mercedem : quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Savil., *nullus sumat ut Judas.*
[2] Sav. Ben. *stultitia.* Suspicatur Savil. legendum, *præ arrogantia.*

[1] Alii et Morel., *time Dominum Deum.*

HOMILIA LXXXIII. al. LXXXIV.

Cap. 26. v. 36. *Tunc venit cum eis Jesus in villam quæ dicitur Gethsemani, et dicit discipulis : Sedete hic donec vadam illuc, et orem.* 37. *Et assumpto Petro et duobus filiis Zebedæi, cœpit contristari et mæstus esse,* 38. *et dixit eis : Tristis est anima mea usque ad mortem. Manete hic, et vigilate mecum.*

1. Quia ipsi semper hærebant, ideo dicit : *Manete hic, donec vadam et orem.* Solebat enim seorsum ab illis orare. Hoc autem faciebat, ut nos doceret, ad precandum nobis quietem et tranquillitatem multam esse parandam. Et accipit tres discipulos, dicitque illis : *Tristis est anima mea usque ad mortem.* Cur non omnes secum adduxit? Ne conciderent. Sed hos tantum admisit, qui gloriæ suæ spectatores fuerant. Attamen hos etiam relinquit. Et paululum procedens, orat dicens : 39. *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste. Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu.* 40. *Et venit ad eos, et invenit eos dormientes, et dicit Petro : Ita non potuistis una hora vigilare mecum?* 41. *Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem. Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma.* Non frustra Petrum maxime alloquitur, licet alii quoque dormirent; sed ut perstringat illum ob causam superius dictam. Deinde quia alii quoque idipsum dixerant (cum enim Petrus dixisset, *Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo : similiter*, inquit, *et omnes discipuli dixerunt*), illorum infirmitatem redarguens, ipsos omnes alloquitur. Nam qui mori cum illo volebant, dolenti condolere non poterant vigilantes, sed a somno victi sunt. Ipse vero intentius orat ne videretur res illa esse simulatio; eadem de causa sudor decidit, et ne dicerent hæretici, ipsum tristitiam simulasse; ideoque sudores erant sicut guttæ sanguinis, et angelus ipsum confortans apparuit, sexcentaque fuere timoris signa, ne quis diceret, ficta esse verba. Hac etiam de causa orat. Cum ergo ait : *Si possibile est, transeat*, humanitatem ostendit; cum autem dicit, *Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu*, virtutem philosophiamque exhibet[1], monetque, renitente quoque natura, Deum esse sequendum. Quia vero non sat erat stultis solam mœrentis faciem ostendere, verba addit. Rursus verba non sufficiebant, sed res ipsæ desiderabantur, hæc etiam verbis addidit, ut vel ii crederent qui admodum contentiosi essent, ipsum et hominem factum et mortuum esse. Nam si cum hæc omnia signa fuerint, non desunt tamen qui hoc non credant, multo magis si hæc non fuissent. Viden' per quanta œconomiæ veritatem ostendat? Per verba, per ea quæ patitur. Deinde veniens dicit Petro : *Sic non potuisti una hora vigilare mecum?* Omnes dormiebant, et Petrum increpat, subobscure coarguens eum de iis quæ dixerat. Illud vero, *Mecum*, non sine causa ponitur, sed ac si diceret : Vigilare non potuisti mecum, et pro me animam tuam pones? Quod vero sequitur, idipsum subindicat : nam ait, *Vigilate, et orate, ut ne intretis in tentationem.* Vides quomodo rursum eos instituat, ne in arrogantiam declinent, sed animum conterant, humilesque sint, totumque Deo adscribant? Et nunc quidem Petrum alloquitur, nunc simul omnes. Atque illi quidem ait : *Simon, Simon, expetivit vos satanas, ut cribraret sicut triticum : et ego propter te oravi* (*Luc.* 22. 31); simul vero omnibus : *Orate*, inquit, *ne intretis in tenta-*

[1] Aliqui legunt, *docet.*

τὴν πενίαν, ἣν οὐδὲ ὁ βασιλεύων αὐτὸς χειρώσασθαι δύναιτ' ἂν καὶ ἑλεῖν.

γ'. Τὸν μέντοι φιλάργυρον ἅπαντες ὁμοῦ λυποῦσι. Καὶ τί λέγω τοὺς ἀνθρώπους, ὅπου [13] καὶ σῆτες καὶ σκώληκες ἐπιστρατεύουσι τῷ τοιούτῳ; Καὶ τί λέγω σῆτας; Ὁ χρόνος ὁ πολὺς ἀρκεῖ μόνος, καὶ μηδενὸς ἐνοχλοῦντος, τὰ μέγιστα ἀδικῆσαι τὸν τοιοῦτον. Τίς οὖν ἡ τοῦ πλούτου ἡδονή; Ἐγὼ μὲν γὰρ αὐτοῦ τὰς ἀηδίας βλέπω· σὺ δέ μοι τὴν ἡδονὴν εἰπέ. Καὶ τίνες αἱ ἀηδίαι; φησί. Φροντίδες, ἐπιβουλαί, ἀπέχθειαι, μῖσος, φόβος, τὸ ἀεὶ διψῆν καὶ ἐν ὀδύνῃ εἶναι. Καὶ γὰρ εἴ τις συμπλέκοιτο κόρῃ [14] ἐρωμένῃ, τὴν δὲ ἐπιθυμίαν ἐμπλῆσαι μὴ δύναιτο, τὴν ἐσχάτην ὑπομένει βάσανον. Οὕτω καὶ [15] ὁ πλουτῶν. Ἔχει μὲν γὰρ τὴν εὐπορίαν, καὶ συγγίνεται αὐτῇ· ἐμπλῆσαι δὲ οὐ δύναται τὴν ἐπιθυμίαν ἅπασαν, ἀλλὰ [16] συμβαίνει ταὐτὸν, οἷόν τίς φησι σοφὸς ἀνήρ· *Ἐπιθυμία εὐνούχου ἀποπαρθενῶσαι νεᾶνιν*· καὶ, *Ὥσπερ εὐνοῦχος περιλαμβάνων παρθένον, καὶ στενάζων*· οὕτως οἱ πλουτοῦντες ἅπαντες. Τί [17] ἄν τις τἄλλα λέγοι; πῶς πᾶσίν ἐστιν ἀηδὴς ὁ τοιοῦτος, τοῖς οἰκέταις, τοῖς γεωργοῖς, τοῖς γείτοσι, τοῖς τὰ πολιτικὰ πράττουσι, τοῖς ἀδικουμένοις, τοῖς οὐκ ἀδικουμένοις [18], τῇ γυναικὶ μάλιστα ἁπάντων, τοῖς παιδίοις πλέον ἁπάντων; Οὐδὲ γὰρ ὡς ἐλευθέρους, ἀλλ' ἀνδραπόδων καὶ ἀργυρωνήτων ἀθλιώτερον αὐτοὺς ἐκτρέφει [19]. Καὶ μυρίας ὀργῆς καὶ λύπης καὶ παροινίας καὶ γέλωτος ἀφορμὰς καθ' ἑαυτοῦ παρέξει, κοινὴ [20] πᾶσι κωμῳδία προκείμενος. Καὶ αἱ μὲν ἀηδίαι αὗται, καὶ τούτων πλείους ἴσως· οὐ γὰρ ἄν τις αὐτὰς πάσας [21] ἐπέλθοι τῷ λόγῳ ποτὲ, ἀλλ' ἡ πεῖρα παραστῆσαι δυνήσεται. Σὺ δέ μοι τὴν ἡδονὴν λέγε τὴν ἐντεῦθεν. Δοκῶ πλουτεῖν, φησὶ, καὶ νομίζομαι πλουτεῖν. Καὶ ποία ἡδονὴ τὸ νομίζεσθαι; Φθόνου μὲν οὖν [22] ὄνομα μέγιστον. Καὶ γὰρ ὄνομα μόνον ἐστὶν ὁ πλοῦτος, πράγματος ἔρημον. Ἀλλὰ καὶ ἐντρυφῶν εὐφραίνεται τῇ ὑπολήψει ταύτῃ, φησὶν, ὁ πλουτῶν. Εὐφραίνεται ὑπὲρ ὧν ἀλγεῖν ἔδει. Ἀλγεῖν; διατί; φησί. Ὅτι τοῦτο αὐτὸν πρὸς πάντα ἄχρηστον ἐργάζεται, καὶ δειλὸν καὶ ἄνανδρον, καὶ πρὸς ἀποδημίαν [23] καὶ πρὸς θάνατον· καὶ γὰρ διπλοῦν ἡγεῖται τοῦτον, μᾶλλον [24] τῶν χρημάτων, ἢ τοῦ φωτὸς ἐπιθυμῶν. Τὸν τοιοῦτον οὐδὲ ὁ οὐρανὸς τέρπει, ὅτι μὴ χρυσίον φέρει· οὐδὲ ὁ ἥλιος, ἐπειδὴ μὴ χρυσᾶς ἀκτῖνας ἀφίησιν. Ἀλλ' εἰσί τινες, οἳ καὶ ἀπολαύουσι τῶν ὄντων, φησὶ, τρυφῶντες, γαστριζόμενοι, μεθύοντες, πολυτελῶς δαπανῶντες. Τοὺς χείρονάς [795] μοι τούτων λέγεις. Ἐκεῖνοι γὰρ μάλιστά εἰσιν, οἳ οὐκ ἀπολαύουσιν. Οὗτος μὲν γὰρ κἂν ἑτέρων ἀπέχεται [25] κακῶν, ἑνὶ προσδεδεμένος ἔρωτι· ἐκεῖνοι δὲ τούτων χείρους, πρὸς τοῖς εἰρημένοις ἑτέρων δεσποινῶν χαλεπῶν συρφετὸν ἐπεισάγοντες, καὶ καθάπερ τυράννοις τισὶ χαλεποῖς, τῇ γαστρὶ, τῇ τῶν σωμάτων ἡδονῇ, τῇ μέθῃ, καὶ ταῖς ἄλλαις ἀκολασίαις καθ' ἑκάστην λειτουργοῦντες τὴν ἡμέραν, πόρνας τρέφοντες, δεῖπνα πολυτελῆ κατασκευάζοντες, παρασίτους, κόλακας ὠνούμενοι, ἐπὶ τοὺς παρὰ φύσιν ἐκπίπτοντες ἔρωτας, μυρίοις νοσήμασιν ἐκ τούτων καὶ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν περιβάλλοντες. Οὐδὲ γὰρ εἰς χρείαν ἀναλίσκουσι τὰ ὄντα, ἀλλ' εἰς τὸ φθεῖραι τὸ σῶμα, καὶ συνδιαφθεῖραι τούτῳ τὴν [26] ψυχήν· καὶ ταὐτὸν ποιοῦσιν, οἷον ἂν εἴ τις τὸ σῶμα κοσμῶν, δοκοίη [27] εἰς τὴν ἑαυτοῦ χρείαν ἀναλίσκειν. Ὥστε ἐκεῖνος μόνος ἡδονῆς ἀπολαύει, καὶ κύριός ἐστι τῶν ὄντων, ὁ χρώμενος εἰς δέον τῷ πλούτῳ· οὗτοι δὲ δοῦλοι καὶ αἰχμάλωτοι· καὶ γὰρ τὰ πάθη τοῦ σώματος ἐπιτρίβουσι, καὶ τὰ νοσήματα τῆς ψυχῆς [28]. Ποία οὖν αὕτη ἀπόλαυσις, ὅπου πολιορκία καὶ πόλεμος, καὶ χειμὼν θαλαττίας πάσης ζάλης χαλεπώτερος; Κἂν γὰρ ἀνοήτους ὁ πλοῦτος λάβῃ, ἀνοητοτέρους ἐργάζεται· κἂν ἀσελγεῖς, ἀσελγεστέρους. Καὶ τί τῷ πένητι, φησὶ, τῆς συνέσεως ὄφελος; Εἰκότως ἀγνοεῖς. Οὐδὲ γὰρ ὁ τυφλὸς [29] οἶδε, τί τοῦ φωτὸς τὸ κέρδος. Ἄκουσον τοῦ Σολομῶνος λέγοντος, ὅτι *Ὅσον τὸ μέσον σκότους καὶ φωτὸς, τοσαύτη ἡ περιουσία τοῦ σοφοῦ ὑπὲρ τὸν ἄφρονα*. Ἀλλὰ τὸν ἐν σκότῳ πῶς διδάξομεν; Σκότος γάρ ἐστιν ὁ τῶν χρημάτων ἔρως, οὐδὲν ἀφιεὶς τῶν ὄντων φαίνεσθαι ὡς ἔστιν, ἀλλ' ἑτέρως. Καθάπερ γὰρ ὁ ἐν σκότῳ, κἂν χρυσοῦν ἴδῃ [30] σκεῦος, κἂν λίθον τίμιον, κἂν ἁλουργὰ ἱμάτια, οὐδὲν εἶναι νομίζει· οὐ γὰρ ὁρᾷ αὐτῶν τὸ κάλλος· οὕτω καὶ ὁ ἐν φιλαργυρίᾳ [31] οὐκ οἶδε τῶν περισπουδάστων, ὡς χρὴ, τὸ κάλλος. Διασκέδασόν μοι τὴν ἀχλὺν τὴν ἀπὸ τοῦ πάθους τούτου, καὶ τότε ὄψει τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν. Οὐδαμοῦ δὲ ταῦτα οὕτω φαίνεται, ὡς ἐν πενίᾳ· οὐδαμοῦ οὕτως ἐλέγχεται τὰ δοκοῦντα μὲν εἶναι, οὐκ ὄντα δὲ, ὡς ἐν φιλοσοφίᾳ.

δ'. Ἀλλ' ὢ τῶν ἀνοήτων ἀνθρώπων, οἳ καὶ καταρῶνται τοῖς πένησι, καί φασι καταισχύνεσθαι καὶ οἰκίας καὶ βίον ὑπὸ πενίας· πάντα φύροντες [33]! Τί γάρ ἐστιν αἰσχύνη οἰκίας; εἰπέ μοι. Οὐκ ἔχει κλίνην ἐξ ἐλέφαντος, οὐδὲ ἀργυρᾶ σκεύη, ἀλλ' ἐξ ὀστράκου [33*] πάντα καὶ ξύλων. Τοῦτο μὲν οὖν μεγίστη δόξα οἰκίας καὶ περιφάνεια. Τὸ γὰρ τῶν βιωτικῶν ἀμελεῖν εἰς τὴν ἐπιμέλειαν τῆς ψυχῆς πολλάκις ποιεῖ τὴν σχολὴν ἀναλίσκεσθαι πᾶσαν. Ὅταν οὖν πολλὴν ἐν τοῖς ἔξω τὴν ἐπιμέλειαν ἴδῃς, τότε αἰσχύνθητι ἐπὶ τῇ πολλῇ ἀσχημοσύνῃ. Σχῆμα γὰρ μάλιστα αἱ τῶν πλουτούντων οὐκ ἔχουσιν οἰκίαι. Ὅταν γὰρ ἴδῃς ξύλα περιβεβλημένα τάπησι, καὶ κλίνας ἀργύρῳ ἐνδεδεμένας [34], ὥσπερ ἐν τῷ θεάτρῳ, ὥσπερ [796] ἐν τῇ πομπῇ τῆς σκηνῆς, τί ταύτης τῆς ἀσχημοσύνης ἴσον γένοιτ' ἄν; Ποία γὰρ μᾶλλον οἰκία ἔοικε τῇ ὀρχήστρᾳ καὶ τοῖς ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας [35]; ἡ τοῦ πλουσίου, ἢ ἡ τοῦ πένητος; Οὐκ εὔδηλον, ὅτι ἡ τοῦ πλουσίου; Οὐκοῦν αὕτη ἀσχημοσύνης [36] γέμει. Ποία οἰκία ἔοικε τῇ τοῦ Παύλου, τῇ τοῦ Ἀβραάμ; Εὔδηλον ὅτι ἡ τοῦ πένητος. Οὐκοῦν αὕτη μάλιστα κεκαλλώπισται καὶ εὐδοκιμεῖ. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτο μάλιστα κόσμος οἰκίας, εἴσελθε εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ Ζακχαίου, καὶ μάθε, ὅτε ἔμελλεν εἰς αὐτὴν εἰσιέναι ὁ Χριστὸς, πῶς αὐτὴν ἐκόσμησεν ἐκεῖνος. Οὐ γὰρ ἔδραμε πρὸς τοὺς γείτονας, ἀμφίθυρα αἰτῶν καὶ καθέδρας καὶ βάθρα ἐξ ἐλέφαντος πεποιημένα, οὐδὲ ἐξέβαλεν ἐκ τῶν ταμιείων τὰ ἐπιβλήματα τὰ Λακωνικά· ἀλλ' ἐκόσμησε κόσμῳ τῷ Χριστῷ πρέποντι. Τίς δὲ οὗτος ἦν; *Τὰ ἡμίση τῶν ὑπαρχόντων μου δώσω* [37], φησὶ, *πτωχοῖς, καὶ οὗ ἂν* [38] *ἥρπασα, τετραπλασίονα ἀποδώσω*. Οὕτω καὶ ἡμεῖς κοσμῶμεν τὰς οἰκίας, ἵνα καὶ πρὸς ἡμᾶς εἰσέλθῃ ὁ Χριστός. Ταῦτα καλὰ τὰ ἀμφίθυρα, ταῦτα ἐν οὐρανοῖς κατασκευάζεται, ἐκεῖ ὑφαίνεται. Ἔνθα ἂν [39] ταῦτα ᾖ, ἐκεῖ καὶ ὁ τῶν οὐρανῶν Βασιλεύς. Ἂν δὲ ἑτέρως κοσμῇς, τὸν διάβολον καλεῖς, καὶ τὸν ἐκείνου χορόν. Ἦλθε καὶ εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ τελώνου Ματθαίου. Τί οὖν καὶ οὗτος [40] ἐποίησε; Τῇ προθυμίᾳ πρότερον ἑαυτὸν ἐκόσμησε, καὶ τῷ πάντα ἀφεῖναι καὶ ἀκολουθῆσαι αὐτῷ.

[13] ὅπου] add. γε G. [14] κόρῃ om. G. H. K. M. ἐρωμένῃ om. L. [15] καὶ] δὴ καὶ Edd. p. p. γὰρ om. G. [16] ἀλλὰ] add. καὶ G. H. M. [17] Τί] Καὶ τί Edd. p. p. τἄλλα om. L. [18] Hæc τοῖς οὐκ ἀδ. desunt in codd. præter H. neque expressit Interp. [19] ἐκθρέψει H. Hæc vitiose leguntur in L. [20] κοινῇ] Sic K. L. et corr. H. vulgo κοινῇ. [21] αὐτὰς πάσας] αὐτὰ G. K. [22] Φθόνου μὲν οὖν] φθονούμενον G. φθόνου μὲν ὂν K. [23] ἀποδημίας L. [24] ἡγ. τοῦτον μᾶλλον] τοῦτο μᾶλλον ἡγ. G. H. M. [25] ἀπέχηται G. et Edd. ante novissimam. [26] τὴν] καὶ τὴν Edd. [27] δοκῇ H. δοκεῖ G. K. M. p. p. τὴν om. G. H. M. [28] ψυχῆς] add. αὔξουσι Edd. [29] ὁ τυφλὸς] τυφλός τις G. H. M. [30] ἴδοι H. K. M. [31] ἐν φιλ.] φιλάργυρος Edd. [32] καὶ om. K. L. M. [33] Sic H. Ge. φέροντες L. φέροντες (sic) K. φύρεσθαι G. φύρεσθαι ὄντες M. βίον, καὶ ὑπὸ πενίας πάντα φύρεσθαι Edd. Illud καὶ ignorant codd. [33*] ὀστράκων L. [34] ἐνδεδομένας codices præter L. *exornatos* Ge. p. p. προπομπῇ L. [35] ἐπὶ τῆς ὀρχ.] Sic H. K. L. M. vulgo ἐπὶ ταῖς ὀρχήστραις. [36] αἰσχύνης K. [37] δίδωμι L. φησὶ] add. Κύριε L. [38] ἂν om. M. ἥρπασα] add. τι Edd. p. p. τετραπλάσιον H. K. [39] ἂν et p. p. καὶ om. G. H. K. M. Mox κοσμήσῃς iidem. [40] αὐτῆς L.

hare? Magnam quippe habet patronam paupertatem, quam ne rex quidem ipse possit vincere vel capere.

3. *Avarorum misera conditio.* — Avarum autem omnes simul vexare possunt; neque homines tantum dico, sed et tineæ et vermes. Ecquid tineas dico? Multum tempus solum, nulloque addito incommodo, avarum potest maxime lædere. Quæ igitur est divitiarum voluptas? Ego molestias video; tu mihi voluptatem illam explica. Et quæ molestiæ, inquies? Sollicitudines, insidiæ, inimicitiæ, odium, timor, æterna sitis et dolor. Nam si quis puellam complectatur, nec concupiscentiam explere possit, extremo dolore cruciatur. Sic etiam dives, rerum quidem copiam habet, illamque complectitur: cupiditatem vero suam omnem explere nequit; sed idem contingit, quod ait vir sapiens: *Cupiditas eunuchi virginitatis florem puellæ eripere* (*Eccli.* 20. 2). Sicut eunuchus virginem amplexus ingemiscit, sic divites omnes. Ecquis dicere possit de cæteris omnibus? quomodo avarus omnibus fastidio sit servis, agricolis, vicinis, civitatem gerentibus, injuria læsis, non læsis, uxori maxime omnium, liberis plus quam omnibus aliis? Non enim illos ut liberos, sed pejus quam servos et pretio emptos educat, mille iræ, doloris, furoris, risus occasiones adversum se præbet, omnibus simul spectaculum factus. Hæ sunt ejus molestiæ, ac fortasse plures; neque enim possunt omnes recenseri, sed experientia docebit. Tu vero mihi voluptatem quæ inde carpitur describe. Dives esse videor et existimor. Ecqua voluptas talem videri? Invidiæ certe nomen maximum. Nomen quippe tantum sunt divitiæ, re vacuum. Sed de illa existimatione, inquies, gaudet dives. Lætatur de quibus dolendum esset. Dolendum, inquies, quare? Quia illud ipsum ad omnia inutilem reddit, timidum, ignavum, ad peregrinationem suscipiendam, ad mortem obeundam: nam duplicem ille mortem reputat, pecuniarum magis quam lucis cupidus [1]. Hunc nec cælum delectat, quia non fert aurum, neque sol, quia aureos radios non emittit. Sed quidam sunt, inquies, qui rerum copia fruuntur, deliciis et ventri indulgentes, vino se ingurgitantes, lautos sumptus effundentes. Pejores cæteris mihi narras. Illi enim maxime sunt, qui non fruuntur. Ille namque saltem ab aliis abstinet malis, uni pecuniæ amori addictus: illi vero, his pejores, præter supradicta, duram et multiplicem sibi servitutem attrahunt, et ceu tyrannis quibusdam immanibus sese dedunt ventri, corporum amori, ebrietati, cæterisque vitiis quotidie ministrantes, scorta alentes, lautas cœnas apparantes, parasitos, adulatores ementes, in amores præter naturam incidentes, hinc mille morbis et corpus et animam afficientes. Non enim pro necessariis bona insumunt, sed pro iis quæ corpus et simul animam corrumpunt: idipsumque agunt ac si quis corpus exornans, putet usui suo pecuniam impendere. Itaque ille solus voluptate fruitur, suarumque rerum dominus est, qui illis ut par est utitur; hi vero servi sunt et captivi: nam corporis infirmitates et animæ morbos augent. Quodnam ergo fruendi genus, ubi obsidio, bellum, atque tempestas marinis procellis vehementior? Nam divitiæ si stultum hominem invenerint, stultiorem reddunt; si lascivum, lasciviorem. Ecqua, inquies, pauperi ex prudentia utilitas? Jure illud ignoras. Neque enim cæcus scit, quid lucri lux afferat. Audi Salomonem dicentem: *Quantum est inter tenebras et lucem medium, tantum sapiens stultum superat* (*Eccle.* 2. 13). Sed eum qui in tenebris est quomodo docebimus? Nam pecuniarum amor veræ tenebræ sunt, quæ rerum nullam sinunt respicere qualis est, sed alio longe modo. Quemadmodum enim qui in tenebris est, etiamsi vas aureum videat, etiamsi lapidem pretiosum, etiamsi vestimenta purpurea, ea nihil esse existimat; non enim eorum pulchritudinem videt: sic et pecuniæ amans expetendarum rerum pulchritudinem ut oporteret non videt. Dissipa mihi caliginem ex hoc morbo ortam, et tunc videbis rerum naturam, quæ nusquam ita videtur ut in paupertate: nusquam ita evincuntur nihil esse ea quæ esse videntur, ut in philosophia.

4. *Domorum quale verum decus, quale verum dedecus.* — Sed o stulti homines, qui maledicunt pauperibus, et dicunt iis et domos et vitam deturpari, et omnia confundunt. Quid est enim domus dedecus? Non habet eboreum lectum, non vasa argentea; sed figlina omnia et lignea. Hoc certe maxima domus gloria et nobilitas est. Sæcularium enim rerum contemptus id sæpe efficit, ut omnis cura studiumque totum circa animam impendatur. Cum ergo multam in exterioribus sollicitudinem impendi videris, tunc erubesce de tanto dedecore. Divitum enim domus non debitam formam habent. Cum videris ergo ligna tapetibus velata, lectos argento ornatos quasi in theatro, quasi in pompa scenica, quid huic turpitudini par fuerit? Quæ magis domus orchestræ, et iis quæ in orchestra fiunt, similis est? divitisne, aut pauperis? Annon palam est esse divitis? Hæc igitur plena turpitudine est. Quæ domus Pauli et Abrahami domibus similis est? Pauperis procul dubio. Hæc ergo maxime ornata est et conspicua. Et ut discas illud maxime domus ornatum esse, ingredere in domum Zacchæi, et disce quomodo ornaverit eam Christum excepturus: non cucurrit ad vicinos, nec petiit ornatas januas bifores, non cathedras et subsellia ex ebore concinnata, nec eduxit ex penuariis Laconica velamina; sed totum ornavit ut Christum decebat. Quis ille ornatus? *Dimidium*, inquit, *bonorum meorum, Domine, do pauperibus; et si quid aliquem defraudavi, reddam quadruplum* (*Luc.* 19. 8). Sic et nos domus ornemus, ut Christum suscipiamus. Hæ pulcherrimæ bifores sunt: hæc in cælis apparantur, ibique texuntur. Ubi hæc sunt,

[1] Ediderat Montef., καὶ γὰρ κρεῖττον ἡγεῖται τοῦτο, Latineque verterat, *nam divitias rem omnium optimam esse putat.* Cfr. *Annot.* Field. ad p. 794. *Lucem* pro vita habet Cicero Tuscul. 2, 4, 10: *Objiciebatur interdum animo metus quidam et dolor, cogitanti, fore aliquando finem hujus lucis.*

ibi etiam Rex cælorum est. Si alio modo ornaveris, diabolum vocas, illiusque chorum. Venit etiam ille in domum Matthæi publicani (*Matth.* 9. 10). Quid ergo fecit ille? Ferventi proposito primum seipsum ornavit, tum dimissis omnibus sequutus est illum. Sic Cornelius domum ornavit precibus et eleemosynis (*Act.* 10. 4): ideoque hactenus fulget plus quam regiæ ædes. Vilitas quippe domus non a vasis sine ordine projectis, non a neglecto lecto, non a muris fumo obscuratis, sed a nequitia habitantium. Id quod sane Christus ostendit, qui in talem domum, dum is qui in illa habitat sit probus, intrare non erubescit; in illam vero aliam, etiamsi aureo laqueari instructa sit, numquam intrabit. Itaque hæc regiis ædibus splendidior est, quæ omnium Dominum recipit; illa vero cum laqueari et columnis aureis, rivis et cloacis impuris similis est, quæ vasa diaboli habeat. Hæc porro dicta nobis non divites spectant decorum servantes, sed avaros et pecuniæ amantes. Apud hos enim nulla de necessariis rebus cura est, sed de ventre, de temulentia, deque aliis turpitudine plenis; in illa autem de philosophia studium est. Idcirco numquam in domum splendidam Christus introivit, sed in publicani, principis publicanorum, piscatoris domos, missis regiis ædibus, missis iis qui mollibus induuntur vestimentis. Si tu igitur illum in domum tuam vocare velis, orna illam eleemosynis, precibus, pervigiliis, supplicationibus. Hæc quippe regis Christi sunt dona, illa vero mamonæ, Christi inimici. Neminem ergo pudeat domum habere vilem, si hæc nactus sit ornamenta; nemo dives altum sapiat de magnifica domo, sed potius erubescat, et illa relicta, hanc deligat, ut et hic Christum excipiat, et illic æternis fruatur tabernaculis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium [1] in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Aliquot Mss. habent, *cui gloria et imperium, cum æterno Patre, et cum sancto et vivifico Spiritu.*

HOMILIA LXXXIV. al. LXXXV.

CAP. 26. v. 51. *Et ecce unus eorum qui cum Jesu erant, extendens manum, evaginavit gladium, et percutiens servum pontificis, amputavit auriculam ejus.* 52. *Tunc dixit ei Jesus: Converte gladium in locum suum. Omnes enim qui gladium accipient, gladio peribunt.* 53. *An putas quia non possum rogare Patrem, et sistet mihi nunc plus quam duodecim legiones angelorum?* 54. *Quomodo ergo implebuntur Scripturæ, quia sic oportet fieri?*

1. *Cur Christus discipulis permisit ut gladios haberent.* — Quis est unus iste qui auriculam amputavit? Joannes dixit fuisse Petrum (*Joan.* 18. 10). Estque ferventis illius animi opus. Sed illud quærendum est, cur gladium gestabant, quod non hinc solum patet, sed quia interrogati dixerunt, duos hic esse gladios. Cur permisit illis Christus ut gladios haberent? Etenim hoc ait Lucas ipsum dixisse: *Quando misi vos sine sacculo et pera et calceamentis, num quidpiam defuit vobis?* Cumque respondissent illi, *Nihil*, dixit eis: *Sed nunc qui habet sacculum, tollat similiter et peram: et qui non habet, vendat vestimentum suum; et emat gladium* (*Luc.* 22. 35 - 38). Et cum dixissent illi, esse hic gladios duos, dixit illis, *Sufficit*. Cur ergo id permisit illis? Ut fidem illis faceret se tradendum fore. Ideo dixit illis, *Emat gladium*; non ut armarentur, absit; sed ut per hoc proditionem indicaret. Et quare, inquies, peram habere jussit? Monebat eos ut deinceps attenti essent et vigilarent, magnaque diligentia uterentur. Initio enim, ut imperitos, multa sua virtute fovebat; deinde vero quasi pullos ex nido eductos, jubet propriis uti alis. Deinde ne putarent, se præ imbecillitate omissos fuisse, jubens illos sua afferre, priora in mentem revocat, dicens: *Cum misi vos sine sacculo, num quidpiam defuit vobis?* ut utrinque illius potentiam ediscerent, et quia protexit, et quia nunc sensim illos relinquit. Sed undenam ibi gladii erant? Ex cœna et mensa egressi fuerant. Verisimile autem est ibi gladios fuisse ad secandum agnum; hinc cum audissent, ipsum a quibusdam invadendum esse, gladium sumpsisse, ut pro magistro pugnarent, quod ex illorum tantum proposito et voluntate factum est. Quapropter Petrum increpat quod gladio usus sit, idque addita vehementi comminatione. Nam servum venientem ultus est, ardenter quidem, verum non se defendens, sed pro magistro pugnans. Neque permisit Christus ut aliquod hinc damnum emergeret. Nam sanavit servum, et magnum miraculum edidit, quod posset et benignitatem et potentiam suam patefacere, necnon discipuli amorem simul et mansuetudinem: nam illud ex amore, hoc ex obedientia fecerat. Cum audisset enim, *Mitte gladium in vaginam suam* (*Joan.* 18. 11), statim obsequutus est, nec postea idipsum fecit. Alius dicit, interrogasse illos, *Si percutimus* (*Luc.* 22. 49): ipsum vero prohibuisse, et servum sanavisse. Discipulum autem increpavit, addita comminatione, ut ille morem gereret: *Omnes enim*, inquit, *qui gladium accipient, gladio peribunt.* Et rationem adjecit, dicens: *An putatis quia non possum rogare Patrem meum, et sistet mihi plusquam duodecim legiones angelorum? Sed quomodo implebuntur Scripturæ?* His fervorem eorum restinxit, ostenditque id in Scripturis haberi. Ideo prius precabatur, ut quod contingebat miti animo ferrent, postquam audierant id secundum voluntatem Dei fieri. Et his duobus illos consolatus est, ex supplicio insidiantium: nam ait, *Omnes qui gladium accipient, gladio peribunt*; et ex eo quod non illibenter hæc pateretur: Possum enim, inquit, rogare Patrem. Et cur non dixit, An putatis quod non possim ego illos perdere? Quia fide dignior videbatur esse sic loquens: nondum enim ut par erat de illo sentiebant: et paulo ante dixerat: *Tristis est anima mea usque ad mortem*; et, *Pater, transeat a me calix iste*; ad hæc in angore et sudore visus est, atque ab angelis confortatus. Quia

liare? Magnam quippe habet patronam paupertatem, quam ne rex quidem ipse possit vincere vel capere.

3. *Avarorum misera conditio.* — Avarum autem omnes simul vexare possunt; neque homines tantum dico, sed et tineæ et vermes. Ecquid tineas dico? Multum tempus solum, nulloque addito incommodo, avarum potest maxime lædere. Quæ igitur est divitiarum voluptas? Ego molestias video; tu mihi voluptatem illam explica. Et quæ molestiæ, inquies? Sollicitudines, insidiæ, inimicitiæ, odium, timor, æterna sitis et dolor. Nam si quis puellam complectatur, nec concupiscentiam explere possit, extremo dolore cruciatur. Sic etiam dives, rerum quidem copiam habet, illamque complectitur: cupiditatem vero suam omnem explere nequit; sed idem contingit, quod ait vir sapiens: *Cupiditas eunuchi virginitatis florem puellæ eripere* (*Eccli.* 20. 2). Sicut eunuchus virginem amplexus ingemiscit, sic divites omnes. Ecquis dicere possit de cæteris omnibus? quomodo avarus omnibus fastidio sit servis, agricolis, vicinis, civitatem gerentibus, injuria læsis, non læsis, uxori maxime omnium, liberis plus quam omnibus aliis? Non enim illos ut liberos, sed pejus quam servos et pretio emptos educat, mille iræ, doloris, furoris, risus occasiones adversum se præbet, omnibus simul spectaculum factus. Hæ sunt ejus molestiæ, ac fortasse plures; neque enim possunt omnes recenseri, sed experientia docebit. Tu vero mihi voluptatem quæ inde carpitur describe. Dives esse videor et existimor. Ecqua voluptas talem videri? Invidiæ certe nomen maximum. Nomen quippe tantum sunt divitiæ, re vacuum. Sed de illa existimatione, inquies, gaudet dives. Lætatur de quibus dolendum esset. Dolendum, inquies, quare? Quia illud ipsum ad omnia inutilem reddit, timidum, ignavum, ad peregrinationem suscipiendam, ad mortem obeundam: nam duplicem ille mortem reputat, pecuniarum magis quam lucis cupidus [1]. Hunc nec cælum delectat, quia non fert aurum, neque sol, quia aureos radios non emittit. Sed quidam sunt, inquies, qui rerum copia fruuntur, deliciis et ventri indulgentes, vino se ingurgitantes, lautos sumptus effundentes. Pejores cæteris mihi narras. Illi enim maxime sunt, qui non fruuntur. Ille namque saltem ab aliis abstinet malis, uni pecuniæ amori addictus: illi vero, his pejores, præter supradicta, duram et multiplicem sibi servitutem attrahunt, et ceu tyrannis quibusdam immanibus sese dedunt ventri, corporum amori, ebrietati, cæterisque vitiis quotidie ministrantes, scorta alentes, lautas cœnas apparantes, parasitos, adulatores ementes, in amores præter naturam incidentes, hinc mille morbis et corpus et animam afficientes. Non enim pro necessariis bona insumunt, sed pro iis quæ corpus et simul animam corrumpunt: idipsumque agunt ac si quis corpus exornans, putet usui suo pecuniam impendere. Itaque ille solus voluptate fruitur, suarumque rerum dominus est, qui illis ut par est utitur; hi vero servi sunt et captivi: nam corporis infirmitates et animæ morbos augent. Quodnam ergo fruendi genus, ubi obsidio, bellum, atque tempestas marinis procellis vehementior? Nam divitiæ si stultum hominem invenerint, stultiorem reddunt; si lascivum, lasciviorem. Ecqua, inquies, pauperi ex prudentia utilitas? Juro illud ignoras. Neque enim cæcus scit, quid lucri lux afferat. Audi Salomonem dicentem: *Quantum est inter tenebras et lucem medium, tantum sapiens stultum superat* (*Eccle.* 2. 13). Sed eum qui in tenebris est quomodo docebimus? Nam pecuniarum amor veræ tenebræ sunt, quæ rerum nullam sinunt respicere qualis est, sed alio longe modo. Quemadmodum enim qui in tenebris est, etiamsi vas aureum videat, etiamsi lapidem pretiosum, etiamsi vestimenta purpurea, ea nihil esse existimat; non enim eorum pulchritudinem videt: sic et pecuniæ amans expetendarum rerum pulchritudinem ut oporteret non videt. Dissipa mihi caliginem ex hoc morbo ortam, et tunc videbis rerum naturam, quæ nusquam ita videtur ut in paupertate: nusquam ita evincuntur nihil esse ea quæ esse videntur, ut in philosophia.

4. *Domorum quale verum decus, quale verum dedecus.* — Sed o stulti homines, qui maledicunt pauperibus, et dicunt iis et domos et vitam deturpari, et omnia confundunt. Quid est enim domus dedecus? Non habet eboreum lectum, non vasa argentea; sed figlina omnia et lignea. Hoc certe maxima domus gloria et nobilitas est. Sæcularium enim rerum contemptus id sæpe efficit, ut omnis cura studiumque totum circa animam impendatur. Cum ergo multam in exterioribus sollicitudinem impendi videris, tunc erubesce de tanto dedecore. Divitum enim domus non debitam formam habent. Cum videris ergo ligna tapetibus velata, lectos argento ornatos quasi in theatro, quasi in pompa scenica, quid huic turpitudini par fuerit? Quæ magis domus orchestræ, et iis quæ in orchestra fiunt, similis est? divitisne, aut pauperis? Annon palam est esse divitis? Hæc igitur plena turpitudine est. Quæ domus Pauli et Abrahami domibus similis est? Pauperis procul dubio. Hæc ergo maxime ornata est et conspicua. Et ut discas illud maxime domus ornatum esse, ingredere in domum Zacchæi, et disce quomodo ornaverit eam Christum excepturus: non cucurrit ad vicinos, nec petiit ornatas januas bifores, non cathedras et subsellia ex ebore concinnata, nec eduxit ex penuariis Laconica velamina; sed totum ornavit ut Christum decebat. Quis ille ornatus? *Dimidium*, inquit, *bonorum meorum, Domine, do pauperibus; et si quid aliquem defraudavi, reddam quadruplum* (*Luc.* 19. 8). Sic et nos domus ornemus, ut Christum suscipiamus. Hæc pulcherrimæ bifores sunt: hæc in cælis apparantur, ibique texuntur. Ubi hæc sunt,

[1] Ediderat Montef., καὶ γὰρ κρεῖττον ἡγεῖται τοῦτο, Latineque verterat, *nam divitias rem omnium optimam esse putat*. Cfr. *Annot.* Field. ad p. 794. *Lucem* pro vita habet Cicero Tuscul. 2, 4, 10: *Objiciebatur interdum animo metus quidam et dolor, cogitanti, fore aliquando finem hujus lucis.*

φησι· *Τί* [62] *δοκεῖτε, ὅτι οὐ δύναμαι παρακαλέσαι τὸν Πατέρα μου;* Καὶ αὐτὸ πάλιν [63] ταπεινῶς ἀπαγγέλλει εἰπών· *Παραστήσει μοι δώδεκα λεγεῶνας ἀγγέλων.* Εἰ γὰρ εἷς ἄγγελος ἑκατὸν ὀγδοηκονταπέντε χιλιάδας ἀνεῖλεν ὡπλισμένας, τί δώδεκα λεγεώνων ἔδει ἐπὶ [64] χιλίους ἀνθρώπους [65]; Ἀλλὰ [66] πρὸς τὸν φόβον αὐτῶν καὶ τὴν ἀσθένειαν σχηματίζει τὸν λόγον· καὶ γὰρ ἀποτεθνηκότες ἦσαν τῷ δέει. Διὰ τοῦτο καὶ τὰς Γραφὰς ἐπιτειχίζει λέγων· *Πῶς οὖν πληρωθῶσιν αἱ Γραφαί;* φοβῶν αὐτοὺς κἀντεῦθεν. Εἰ γὰρ ἐκείναις τοῦτο δοκεῖ, ὑμεῖς ἐναντιοῦσθε πολεμοῦντες;

β'. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς μαθητὰς ταῦτα, πρὸς δὲ ἐκείνους φησίν· *Ὡς ἐπὶ λῃστὴν ἐξήλθετε μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων συλλαβεῖν με* [67]; *Καθ' ἡμέραν ἐν τῷ ἱερῷ ἐκαθεζόμην διδάσκων, καὶ οὐκ ἐκρατήσατέ με.* Ὅρα πόσα ποιεῖ τὰ δυνάμενα [799] αὐτοὺς διαναστῆσαι. Ὑπτίους ἔῤῥιψε, τὸ ὠτίον τοῦ οἰκέτου ἰάσατο, ἠπείλησεν αὐτοὺς σφαγήν [68]· *Ἐν μαχαίρᾳ γὰρ ἀπολοῦνται,* φησίν, *οἱ λαβόντες μάχαιραν·* ἀπὸ τῆς τοῦ ὠτίου θεραπείας καὶ ταῦτα ἐπιστώσατο· πάντοθεν ἀπὸ τῶν παρόντων, ἀπὸ τῶν μελλόντων ἐμφαίνων αὐτοῦ τὴν δύναμιν, καὶ δεικνὺς ὅτι οὐ τῆς αὐτῶν ἰσχύος ἔργον γέγονε τὸ κρατῆσαι αὐτόν [69]. Διὸ καὶ ἐπάγει· *Καθ' ἡμέραν μεθ' ὑμῶν ἤμην, καὶ ἐκαθεζόμην διδάσκων, καὶ οὐκ ἐκρατήσατέ με·* κἀντεῦθεν δηλῶν [70], ὅτι τῆς αὐτοῦ συγχωρήσεως ἦν τὸ ἑλεῖν. Τὰ θαύματα [71] παραδραμὼν, τὴν διδασκαλίαν λέγει, ἵνα μὴ δόξῃ κομπάζειν. Ὅτε ἐδίδασκον [72], οὐκ ἐκρατήσατέ με· ὅτε ἐσίγησα, ἐπήλθετε; Ἐν τῷ ἱερῷ ἤμην, καὶ οὐδεὶς κατέσχε· νυνὶ δὲ ἀωρὶ καὶ μέσων νυκτῶν ἐπέστητε μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων; Τί τούτων ἐδέησε τῶν ὅπλων ἐπὶ τὸν μεθ' ὑμῶν ὄντα [73] ἀεί; ἀπὸ τούτων διδάσκων, ὅτι εἰ μὴ ἑκὼν ἐνέδωκεν, οὐδ' ἂν τότε ἴσχυσαν. Οὐδὲ γὰρ ἂν οἱ τὸν ἐν χερσὶν ὄντα μὴ δυνηθέντες κατασχεῖν, καὶ μέσον αὐτὸν λαβόντες καὶ [74] μὴ περιγενόμενοι, οὔτε τότε ἂν ἴσχυσαν, εἰ μὴ ἠθέλησεν. Εἶτα καὶ τὴν ἀπορίαν λύει, διατί τότε [75] ἠβουλήθη. *Τοῦτο γὰρ γέγονε,* φησίν, *ἵνα πληρωθῶσιν αἱ Γραφαὶ τῶν προφητῶν.* Εἶδες πῶς μέχρι τῆς ἐσχάτης ὥρας, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ παραδοθῆναι, πάντα ἐποίει πρὸς διόρθωσιν τὴν ἐκείνων [76], θεραπεύων, προφητεύων, ἀπειλῶν· *Ἐν μαχαίρᾳ* γάρ, φησίν, *ἀπολοῦνται·* δεικνὺς ὅτι ἑκὼν πάσχει· *Καθ' ἡμέραν* γὰρ *μεθ' ὑμῶν,* φησίν, *ἤμην διδάσκων·* τὴν πρὸς τὸν Πατέρα συμφωνίαν δηλῶν· *Ἵνα πληρωθῶσιν αἱ Γραφαὶ τῶν προφητῶν.* Διατί δὲ μὴ ἐν τῷ ἱερῷ αὐτὸν ἐκράτησαν; Ὅτι οὐκ ἂν ἐτόλμησαν ἐν τῷ ἱερῷ διὰ τὸν ὄχλον. Διὸ καὶ ἔξω ἐξῆλθε, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ διδοὺς αὐτοῖς ἄδειαν, καὶ μέχρις ἐσχάτης ὥρας ἀναιρῶν αὐτῶν τὴν ἀπολογίαν. Ὁ γὰρ ἵνα πεισθῇ τοῖς προφήταις, καὶ ἑαυτὸν παραδοὺς, πῶς ἐναντία ἐδίδασκε; *Τότε πάντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ,* φησίν, *ἀφέντες αὐτὸν ἔφυγον.* Ὅτε μὲν γὰρ κατεσχέθη, ἔμενον· ὅτε δὲ ἐφθέγξατο ταῦτα πρὸς τοὺς ὄχλους, ἔφυγον. Εἶδον γὰρ λοιπὸν, ὅτι οὐκέτι διαφυγεῖν ἔνι, ἑκόντος [77] ἑαυτὸν παραδιδόντος αὐτοῖς, καὶ λέγοντος κατὰ τὰς Γραφὰς τοῦτο [78] γίνεσθαι. Φυγόντων δὲ αὐτῶν, *Ἄγουσιν αὐτὸν πρὸς Καϊάφαν· ὁ δὲ Πέτρος ἠκολούθησε καὶ εἰσῆλθεν, ἰδεῖν τί* [79] *τὸ τέλος.* Πολλὴ ἡ θερμότης τοῦ μαθητοῦ· οὐδὲ φεύγοντας [80] ἰδὼν ἔφυγεν, ἀλλ' ἔστη καὶ συνεισῆλθεν. Εἰ δὲ καὶ Ἰωάννης, ἀλλὰ γνώριμος ἦν τῷ ἀρχιερεῖ. Καὶ διατί ἐκεῖ ἀπήγαγον αὐτὸν, ἔνθα ἦσαν πάντες συνηγμένοι; Ἵνα μετὰ γνώμης [81] πάντα ποιήσωσι τῶν ἀρχιερέων. Ἐκεῖνος γὰρ ἦν τότε ἀρχιερεὺς, καὶ πάντες ἦσαν αὐτὸν [82] αὐτόθι ἀναμένοντες· οὕτω διενυκτέρευον καὶ ἠγρύπνουν ἐπὶ τούτῳ [83]. Οὐδὲ γὰρ ἔφαγον τότε τὸ πάσχα, φησίν, ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠγρύπνουν. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι πρωΐα ἐστὶν, ὁ Ἰωάννης, ἐπήγαγεν· *Οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸ πραιτώριον, ἵνα μὴ μιανθῶσιν* [84], *ἀλλ' ἵνα φάγωσι* [800] *τὸ πάσχα.* Τί οὖν ἐστιν εἰπεῖν; Ὅτι ἐν ἑτέρᾳ ἡμέρᾳ ἔφαγον, καὶ τὸν νόμον ἔλυσαν, διὰ τὴν ἐπιθυμίαν τὴν περὶ τὴν σφαγὴν ταύτην. Οὐδὲ γὰρ ἂν ὁ Χριστὸς παρέβη τὸν καιρὸν τοῦ πάσχα, ἀλλ' ἐκεῖνοι οἱ πάντα τολμῶντες, καὶ μυρίους καταπατοῦντες νόμους. Ἐπειδὴ γὰρ [85] σφόδρα ἔζεον τῷ θυμῷ, καὶ πολλάκις ἐπιχειρήσαντες ἀνελεῖν, οὐκ ἴσχυσαν· τότε λαβόντες αὐτὸν ἀπροσδοκήτως, εἵλοντο καὶ τὸ πάσχα ἀφεῖναι, ὑπὲρ τοῦ τὴν φονικὴν αὐτῶν ἐμπλῆσαι ἐπιθυμίαν. Διὸ καὶ συνήχθησαν ἅπαντες, καὶ συνέδριον ἦν λοιμῶν, καὶ ἐρωτῶσί τινα, βουλόμενοι σχῆμα περιθεῖναι τῇ ἐπιβουλῇ ταύτῃ δικαστηρίου [86]. Οὐδὲ γὰρ ἦσαν ἴσαι αἱ μαρτυρίαι, φησίν· οὕτω πεπλασμένον [87] τὸ δικαστήριον ἦν, καὶ θορύβου πάντα [88] καὶ ταραχῆς. *Ἐλθόντες δὲ ψευδομάρτυρες ἔλεγον, ὅτι Οὗτος εἶπεν, ὅτι Λύσω* [89] *τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν.* Καὶ μὴν εἶπεν, ὅτι *Ἐν τρισίν,* ἀλλ' οὐκ εἶπε, Λύω, ἀλλὰ, *Λύσατε·* καὶ οὐδὲ περὶ ἐκείνου, ἀλλὰ περὶ τοῦ σώματος τοῦ ἰδίου. Τί οὖν ὁ ἀρχιερεύς; Βουλόμενος αὐτὸν εἰς ἀπολογίαν καταστῆσαι, ἵνα ἐξ αὐτῆς αὐτὸν ἕλῃ, φησίν· *Οὐκ ἀκούεις, τί οὗτοί σου καταμαρτυροῦσιν; Ὁ δὲ ἐσίγα.* Ἀνόνητα γὰρ ἦν τὰ τῆς ἀπολογίας, οὐδενὸς ἀκούοντος. Καὶ γὰρ σχῆμα τοῦτο δικαστηρίου ἦν μόνον· τὸ δὲ ἀληθὲς, λῃστῶν ἔφοδος, ὡς ἐν σπηλαίῳ καὶ ἐν ὁδῷ ἁπλῶς ἐπελθόντων. Διὸ ἐσίγα· ὁ δὲ ἐπέμενε λέγων· *Ἐξορκίζω σε κατὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ἵνα ἡμῖν εἴπῃς, εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Ὁ δὲ εἶπε, Σὺ εἶπας. Πλὴν λέγω ὑμῖν, ἀπάρτι ὄψεσθε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καθήμενον ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως, καὶ ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν. Τότε ὁ ἀρχιερεὺς διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ λέγων, Ἐβλασφήμησε.* Τοῦτο δὲ ἐποίησε, σφοδροτέραν τὴν κατηγορίαν ποιῶν, καὶ τὸ λεχθὲν ἐπαίρων διὰ τοῦ πράγματος. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς φόβον ἐνέβαλε τοὺς ἀκροατὰς τὸ εἰρημένον, ὅπερ ἐπὶ Στεφάνου πεποιήκασι, τὰ ὦτα συσχόντες, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα οὗτος.

γ'. Καίτοι ποία βλασφημία αὕτη; Καὶ γὰρ ἔμπροσθεν ἦν εἰρηκὼς, συνηγμένων αὐτῶν· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου,* καὶ ἡρμήνευσε τὸ εἰρημένον· καὶ οὐδὲν ἐτόλμησαν εἰπεῖν, ἀλλ' ἐσίγησαν, καὶ ἐξ ἐκείνου οὐκέτι λοιπὸν ἀντεῖπον. Πῶς οὖν νῦν βλασφημίαν τὸ εἰρημένον ἐκάλουν; Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ ὁ Χριστὸς οὕτως ἀπεκρίνατο; Πᾶσαν αὐτῶν ἀναιρῶν

[62] τί] Sic mei et Mosqq. ἢ Edd. δύναμαι] add. ἄρτι Edd. [63] πάλιν] add. τοῦτο Sav. Ben. [64] τί δ. λεγεῶνες εἰργάσαντο ἐπί G. Ge. cæteri cum Ep. ut dedi. τί om. Mor. Ben. λεγεώνων] λεγεῶνας Edd. [65] ἀνθρώπους;] add. Οὐδὲν Edd. contra Ep. Ge. et codd. [66] Ἀλλὰ om. K. L. M. Ἀλλὰ πρὸς] πρὸς γὰρ G. [67] συλλαβεῖν με om. K. L. [68] σφαγῆναι Edd. [69] αὐτὸν om. G. K. M. [70] δεικνὺς G. H. K. M. ἑλεῖν] ἐλεεῖν L. θέλειν G. [71] Καὶ τὰ θ. H. Τὰ γὰρ θ.] Mor. Ben. Καὶ ὅρα· τὰ θ. Sav. [72] Ὅτε ἐδ.] Διδάσκοντα (et p. p. με om.) G. H. K. M. Infra καὶ μέσον νυκτῶν K. [73] ἐπὶ τὸν... ὄντα] Sic K. L. Ep. *adversus me* Ge. Edebatur ἐπὶ τοῦ... ὄντος. [74] καὶ om. K. L. invito Ep. οὔτε τότε] αὐτοῦ, τότε K. αὐτοὶ τότε L. [75] τότε] τοῦτο G. K. M. [76] πρὸς τὴν δ. τὴν ἐκείνων L. Mor. πρὸς δ. ἐκείνων Sav. Ben. [77] ἑκόντως G. et sic ed. Sav. [78] ταῦτα G. H. K. M. invito Ep. [79] τί om. M. [80] φυγόντας et p. p. εἰσῆλθεν K. L. [81] μετὰ γνώμης] Sic Ep. et codd. καὶ κατὰ γνώμην Edd. [82] αὐτὸν deest in Edd. [83] τοῦτο K. Ep. [84] μιανθῶσι] add. φησὶν H. M. [85] γάρ, quod vulgo deest, recepi ex H. Ep. τότε] add. δὲ Edd. contra Ep. et codd. [86] τοῦ δικαστ. G. K. Folium deest in M. a βουλόμενοι usque ad ἐκπληττόμενοι p. 801 C. [87] Sic ediderunt Sav. Ben. *fictum* Ge. Mor. et codices πεπλανημένον. [88] πάντα] add. ἔγεμε L. cum Edd. add. ἦν G. add. ἦν μεστὰ Reg. 688. πάντα ἦν καὶ ταραχῆς μεστὰ L. [89] Λύσω] Sic H. et 1 Mosq. *solvam* Ge. cæteri, tum mei, tum Mosqq. λύσατε. λύω Sav. Ben

igitur multa humanitati competentia fecerat, non verisimiliter sic loqui potuisset, An putatis me non posse illos perdere? Ideo dicit : *An putatis me non posse nunc rogare Patrem meum?* Et hoc ipsum rursus humiliter profert dicens : *Sistet mihi duodecim legiones angelorum.* Nam si unus angelus centum octoginta quinque millia hominum armatorum occidit (4. *Reg.* 19. 35), an duodecim legiones oportebat contra mille homines? Non utique. Sed secundum metum et infirmitatem eorum sermonem temperat : nam timore emortui erant. Ideo Scripturas ad firmitatem affert dicens : *Quomodo ergo impleantur Scripturæ?* hinc deterrens eos. Nam si Scripturis ita videtur, cur vos contra pugnatis?

2. Hæc discipulis, illis autem sic loquitur : 55. *Tanquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me : quotidie in templo sedebam docens, et non me tenuistis.* Vide quanta faciat quæ possint illos erigere. Supinos projecit, aurem servi curavit, necem illis comminatus est : *Gladio peribunt*, inquit, *qui gladium accipient;* quod ab auricula restituta confirmavit, undique, a præsentibus, a futuris, potentiam exhibens suam, ut ostendat non illorum fortitudinis id opus esse quod illum ceperint. Ideo subjexit : *Quotidie vobiscum eram et sedebam docens, et non me tenuistis;* hinc etiam ostendens permissione sua factum esse ut caperetur. Miraculis autem prætermissis, de doctrina loquitur, ne jactare se videretur. Cum docerem, non tenuistis me; silentem aggressi estis; in templo eram, et nemo invasit me : nunc autem intempesta hora et media nocte irruitis cum gladiis et fustibus? Quid illis opus erat armis adversus eum qui vobiscum semper erat? his docens, nisi se sponte tradidisset, numquam potuisse capi. Neque enim ii, qui illum præ manibus et in medio habentes, comprehendere non poterant, tunc potuissent, nisi ipse voluisset. Deinde ambiguitatem solvit, cur id voluerit. 56. *Hoc factum est*, inquit, *ut implerentur Scripturæ prophetarum.* Vidistin' quomodo usque ad ultimam horam, ac cum ipse traderetur, omnia faceret ad illorum emendationem, sanans, prophetizans, minas intentans (*In gladio*, inquit, *peribunt*); ostendens se libenter pati (*Quotidie*, inquit, *vobiscum eram docens*), suam cum Patre concordiam ostendens, *Ut implerentur Scripturæ prophetarum?* Cur autem non illum in templo tenuerunt? Quia ibi non ausi fuissent propter turbas. Idcirco foras exivit, et a loco et a tempore libertatem ipsis parans, et usque ad extremam horam ipsis excusationem præcidens. Nam qui se tradidit ut prophetis obtemperaret, quomodo contraria docuisset? *Tunc omnes discipuli, illo dimisso, fugerunt.* Cum captus fuit, manserunt; cum autem hæc ad turbas loquutus esset, fugerunt. Viderunt enim demum non ultra ipsi fugiendi facultatem fore, cum se ipse libenter tradidisset illis, et diceret hoc secundum Scripturas fieri. Cum aufugissent illi, ducunt eum ad Caipham; 58. *Petrus autem sequutus et ingressus est, ut videret finem.* Ingens discipuli fervor; cum fugientes videret, non fugit, sed stetit et cum illis introivit. Nam etsi Joannes (*Cap.* 18. 15) quoque hoc fecerat, sed notus erat pontifici. Et cur eum illo adduxerunt, ubi erant omnes congregati? Ut omnia ex pontificum sententia facerent. Ille namque tunc erat summus sacerdos, et omnes illic manebant : sic pernoctabant et vigilabant pro re illa. Non enim pascha tunc comederant, inquit, sed ea de causa vigilabant. Cum dixisset enim, *Mane facto*, Joannes addidit : *Non intrarunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent pascha* (*Joan.* 18. 28). Quid ergo dicendum est? Ipsos altera die comedisse, et ob necis hujus cupiditatem legem violasse. Neque enim Christus tempus paschæ transgressus est; sed illi nihil non ausi, multasque leges violantes, quia magno furore ardebant, et cum sæpe occidere tentavissent, non potuerant; tunc autem ipsum insperato captum tenentes, maluerunt pascha transmittere, ut suum explerent sanguinarium animum. Propterea congregati sunt omnes et concilium erat pestilentium, ac quemdam interrogant, ut aliquam judicii formam insidiis suis conciliarent. *Neque enim erant*, inquit, *convenientia testimonia* (*Marc.* 14. 58); ita fictum erat judicium, omniaque tumultu plena. 61. *Venientes autem falsi testes dicebant : Iste dixit, Solvam templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (*Ibid.* v. 57. 58). Dixerat equidem, *In tribus diebus* [*excitabo illud*]; sed non dixerat, Solvam, sed *Solvite* (*Joan.* 2. 19); neque hoc de illo templo, sed de corpore suo dicebat. Quid igitur summus pontifex? Ut eum ad responsionem cogeret, et ex verbis suis caperet illum, dicit : 62. *Non audis quid isti testantur adversum te? Ille autem tacebat.* Inutilis enim responsio futura erat, nullo audiente. Figura quippe dumtaxat judicii erat; sed revera latronum impetus, qui et in antro et in via irrumpant. Ideo tacebat, pontifex vero perseverabat dicens : 63. *Adjuro te per Deum vivum, ut nobis dicas, si tu es Christus Filius Dei vivi.* 64. *Ipse vero respondit, Tu dixisti. Verumtamen dico vobis, amodo videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis, et venientem in nubibus cæli.* 65. *Tunc princeps sacerdotum scidit vestimenta sua, dicens : Blasphemavit.* Hoc porro fecit, ut crimen gravius efficeret, et ex re gesta verba firmaret. Quia enim dictum illud metum incusserat auditoribus, id quod in Stephano fecerunt, aures obstruentes, sic et hoc loco ille.

3. Sed quænam erat hæc blasphemia? Nam ante congregatis illis dixerat : *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (*Matth.* 22. 44; *Psal.* 109. 1) : dictumque interpretatus est; nec illi ausi sunt respondere, sed tacuerunt, et ex illo tempore nihil contra dixerunt. Cur ergo dictum illud blasphemiam vocarunt? cur vero Christus ita respondit? Ut omnem ipsis tolleret defensionem; nam usque ad ultimam horam docuerat se esse Christum, a dextris Patris sedere, et venturum denuo esse ut judicet orbem : quæ magnam ejus cum Patre concordiam significabant. Vestimentis ergo discissis ait, *Quid vobis videtur?* Non fert ex se sententiam; sed quasi in manifesto

peccato et clara blasphemia, illorum sententiam requirit. Quia enim sciebant, si res in examen veniret atque in notitiam, illum ab omni crimine liberandum esse, apud seipsos illum condemnant, auditoresque præoccupant dicentes, *Vos blasphemiam audistis*, tantum non cogentes et vim inferentes ad sententiam ferendam. Quid igitur illi? 66. *Reus est mortis*; ut quasi jam damnatum sisterent, Pilatumque ad sententiam ferendam inducerent. Hac mente et horum conscii dicunt, *Reus est mortis*; ipsi accusabant, ipsi damnabant, et sententiam ferebant, omnium officia occupabant. Cur autem sabbata in medium non attulerunt? Quia sæpe illos confutaverat : alioquin vero ex iis quæ tunc dicebantur volebant eum capere et damnare. Præoccupans igitur, illorum accepta sententia, cum per scissionem vestium omnium ad se animos pertraxisset, ut damnatum abduxit ad Pilatum; ita rem composuit : at coram Pilato nihil simile dicunt. Sed quid? *Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum* (*Joan.* 18. 30); ut a publicis criminibus ipsum interfici curarent. Cur non occulte interfecerunt? Volebant nempe malam illi parere famam. Quia enim multi illum audierant, admodumque mirabantur, ideo operam dabant ut publice et coram multitudine necaretur. Christus vero id non impedivit, sed illorum nequitia ad veritatis confirmationem usus est, ita ut mors ejus omnibus esset manifesta. Ac contra accidit quam ipsi volebant. Illi namque illum infamare cupiebant, ut dedecore replerent; ille vero hac ratione magis splendidus conspicuusque evasit. Ac quemadmodum dicebant, *Occidamus eum, ne veniant Romani, et tollant civitatem nostram et gentem* (*Joan.* 11. 48), et postquam occiderunt eum, hoc ipsum evenit : ita et nunc publice illum crucifixerunt, ut ejus existimationem læderent, et contrarium evenit. Quod autem potestatem haberent per seipsos illum interficiendi, audi Pilatum id asserentem : *Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate ipsum* (*Joan.* 19. 6). At id illi noluerunt, ut quasi iniquus, tyrannus et factiosus occidi videretur. Quapropter latrones cum illo crucifixerunt; idcirco dicebant : *Noli scribere hunc esse regem Judæorum, sed illum se regem dixisse* (*Joan.* 19. 21).

Falsitas per se soluta. — Hæc porro omnia pro veritate facta sunt, ut ne umbra quidem ipsis superesset impudentis defensionis. In sepulcro item signacula et custodiæ veritati splendorem attulerunt : quod ipsum dicas de irrisionibus, dicteriis, contumeliis. Hujusmodi est falsitas : per quæ insidias parat, per eadem dissolvitur : quod hic etiam contigit. Nam qui vicisse putabantur, hi maxime pudore affecti, et superati perierunt : qui vero victus esse videbatur, hic maxime refulsit et victoriam retulit. Ne ergo ubique victoriam quæramus, nec semper superari vereamur. Est cum victoria noxam affert, clades vero utilitatem. Nam inter eos, qui ira inflammantur, is vicisse videtur qui plures contumelias jactavit; sed hic ipse a gravissimo morbo superatus et læsus est : qui vero id fortiter tulit, is vicit et superavit. Et ille quidem neque proprium morbum exstinguere potuit; hic alienum sustulit. Ille a suo victus est; hic de alieno triumphavit, nec modo ipse non adustus est, sed et alterius flammam insurgentem restinxit. Si autem ea quæ videbatur esse victoria potiri voluisset, ipse quoque victus fuisset, et adversarium magis inflammasset ac læsisset, et ut rixantes mulieres, ambo turpiter et miserabiliter ab ira prostrati fuissent. Nunc autem a tali dedecore ereptus is qui philosophatus est, splendidum tropæum et in se et in adversario contra iram erexit, quando superari visus est.

4. *Vera victoria per patientiam reportatur.* — Ne, quæso, ubique victoriam quæramus. Certe qui læsit, læsum vicit, sed perniciosa victoria, quæ exitium victori afferat : qui vero læsus est et victus videtur, si philosophi more id ferat, hic vere coronam retulit. Sæpe namque superari melius est : hic porro optimus est victoriæ modus. Nam sive quis rapiat, sive percutiat, sive invideat, qui vincitur, nec una cum illo contendit, is vere victor est. Ecquid loquor de rapina et invidia? Qui ad martyrium trahitur, ita vincit, vinctus, flagellatus, concisus, jugulatus. Atque ut in bellis vinci dicitur is qui cadit, idipsum apud nos victoria est. Nusquam enim male agentes vincimus, sed ubique mala patientes. Tunc splendidissima victoria est, cum patiendo nocentes vincimus. Hinc ostenditur a Deo esse victoriam, quæ naturam habet contrariam externæ illi victoriæ : idque maxime fortitudinis argumentum est. Sic marinæ petræ percussæ fluctus dissolvunt : sic sancti omnes celebrati coronam retulerunt, splendidaque tropæa erexerunt, hanc non contentiose victoriam consequuti. Ne te moveas, inquit, nec defatigeris : Deus hanc tibi fortitudinem indidit, ut non ex congressu vincas, sed patiendo tantum. Ne aciem instruas, et victoriam referes : ne congrediaris, et coronaberis; longe fortior potentiorque es adversario tuo. Cur te dedecore afficis? Ne des illi locum dicendi te congressum vicisse, sed relinque illum stupentem atque invictam virtutem tuam mirantem, omnibusque dicentem te sine congressu vicisse. Sic et beatus Joseph ubique prædicatur, quod male patiendo malum inferentes vicerit. Nam insidiatores illi fuere fratres et Ægyptia mulier: verum omnes ille superavit. Ne mihi carcerem, ubi conclusus fuit, ne regiam, ubi versata est illa, alleges; sed ostende mihi quis victus, quis victor fuerit, quis in mœrore fuerit, quis in voluptate. Illa enim non modo justum, sed nec animi morbum suum vincere potuit : ille vero et illam et gravissimum morbum superavit. Si vis, ipsa verba audias, et tropæum videbis [1] : *Adduxisti nobis huc puerum Hebræum, ut illuderet nobis* (*Gen.* 39. 14). Non ille illusit, o misera, sed diabolus, qui dixit, te posse adamantem frangere: non ille tibi induxit puerum Hebræum qui insidiaretur, sed malignus dæmon qui impuram lasciviam indidit, is tibi illusit. Quid ergo Joseph? Tacet, atque ita condemnatur, quemadmodum et Christus. Illa quippe omnia horum erant figuræ. Et ille quidem in vinculis,

[1] Alii, *et videbis quomodo cladem acceptam arguat.*

igitur multa humanitati competentia fecerat, non verisimiliter sic loqui potuisset, An putatis me non posse illos perdere? Ideo dicit : *An putatis me non posse nunc rogare Patrem meum?* Et hoc ipsum rursus humiliter profert dicens : *Sistet mihi duodecim legiones angelorum.* Nam si unus angelus centum octoginta quinque millia hominum armatorum occidit (4. *Reg.* 19. 35), an duodecim legiones oportebat contra mille homines? Non utique. Sed secundum metum et infirmitatem eorum sermonem temperat : nam timore emortui erant. Ideo Scripturas ad firmitatem affert dicens : *Quomodo ergo impleantur Scripturæ?* hinc deterrens eos. Nam si Scripturis ita videtur, cur vos contra pugnatis?

2. Hæc discipulis, illis autem sic loquitur : 55. *Tanquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me : quotidie in templo sedebam docens, et non me tenuistis.* Vide quanta faciat quæ possint illos erigere. Supinos projecit, aurem servi curavit, necem illis comminatus est : *Gladio peribunt*, inquit, *qui gladium accipient;* quod ab auricula restituta confirmavit, undique, a præsentibus, a futuris, potentiam exhibens suam, ut ostendat non illorum fortitudinis id opus esse quod illum ceperint. Ideo subjexit : *Quotidie vobiscum eram et sedebam docens, et non me tenuistis;* hinc etiam ostendens permissione sua factum esse ut caperetur. Miraculis autem prætermissis, de doctrina loquitur, ne jactare se videretur. Cum docerem, non tenuistis me; silentem aggressi estis; in templo eram, et nemo invasit me : nunc autem intempesta hora et media nocte irruitis cum gladiis et fustibus? Quid illis opus erat armis adversus eum qui vobiscum semper erat? his docens, nisi se sponte tradidisset, nunquam potuisse capi. Neque enim ii, qui illum præ manibus et in medio habentes, comprehendere non poterant, tunc potuissent, nisi ipse voluisset. Deinde ambiguitatem solvit, cur id voluerit. 56. *Hoc factum est*, inquit, *ut implerentur Scripturæ prophetarum.* Vidistin' quomodo usque ad ultimam horam, ac cum ipse traderetur, omnia faceret ad illorum emendationem, sanans, prophetizans, minas intentans (*In gladio*, inquit, *peribunt*); ostendens se libenter pati (*Quotidie*, inquit, *vobiscum eram docens*), suam cum Patre concordiam ostendens, *Ut implerentur Scripturæ prophetarum?* Cur autem non illum in templo tenuerunt? Quia ibi non ausi fuissent propter turbas. Idcirco foras exivit, et a loco et a tempore libertatem ipsis parans, et usque ad extremam horam ipsis excusationem præcidens. Nam qui se tradidit ut prophetis obtemperaret, quomodo contraria docuisset? *Tunc omnes discipuli, illo dimisso, fugerunt.* Cum captus fuit, manserunt; cum autem hæc ad turbas loquutus esset, fugerunt. Viderunt enim demum non ultra ipsi fugiendi facultatem fore, cum se ipse libenter tradidisset illis, et diceret hoc secundum Scripturas fieri. Cum aufugissent illi, ducunt eum ad Caipham; 58. *Petrus autem sequutus et ingressus est, ut videret finem.* Ingens discipuli fervor; cum fugientes videret, non fugit, sed stetit et cum illis introivit. Nam etsi Joannes (*Cap.* 18. 15) quoque hoc fecerat, sed notus erat pontifici. Et cur eum illo adduxerunt, ubi erant omnes congregati? Ut omnia ex pontificum sententia facerent. Ille namque tunc erat summus sacerdos, et omnes illic manebant : sic pernoctabant et vigilabant pro re illa. Non enim pascha tunc comederant, inquit, sed ea de causa vigilabant. Cum dixisset enim, *Mane facto*, Joannes addidit : *Non intrarunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent pascha* (*Joan.* 18. 28). Quid ergo dicendum est? Ipsos altera die comedisse, et ob necis hujus cupiditatem legem violasse. Neque enim Christus tempus paschæ transgressus est; sed illi nihil non ausi, multasque leges violantes, quia magno furore ardebant, et cum sæpe occidere tentavissent, non potuerant; tunc autem ipsum insperato captum tenentes, maluerunt pascha transmittere, ut suum explerent sanguinarium animum. Propterea congregati sunt omnes et concilium erat pestilentium, ac quemdam interrogant, ut aliquam judicii formam insidiis suis conciliarent. *Neque enim erant*, inquit, *convenientia testimonia* (*Marc.* 14. 58); ita fictum erat judicium, omniaque tumultu plena. 61. *Venientes autem falsi testes dicebant : Iste dixit, Solvam templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (*Ibid. v.* 57. 58). Dixerat equidem, *In tribus diebus* [*excitabo illud*]; sed non dixerat, Solvam, sed *Solvite* (*Joan.* 2. 19); neque hoc de illo templo, sed de corpore suo dicebat. Quid igitur summus pontifex? Ut eum ad responsionem cogeret, et ex verbis suis caperet illum, dicit : 62. *Non audis quid isti testantur adversum te? Ille autem tacebat.* Inutilis enim responsio futura erat, nullo audiente. Figura quippe dumtaxat judicii erat; sed revera latronum impetus, qui et in antro et in via irrumpant. Ideo tacebat, pontifex vero perseverabat dicens : 63. *Adjuro te per Deum vivum, ut nobis dicas, si tu es Christus Filius Dei vivi.* 64. *Ipse vero respondit, Tu dixisti. Verumtamen dico vobis, amodo videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis, et venientem in nubibus cœli.* 65. *Tunc princeps sacerdotum scidit vestimenta sua, dicens : Blasphemavit.* Hoc porro fecit, ut crimen gravius efficeret, et ex re gesta verba firmaret. Quia enim dictum illud metum incusserat auditoribus, id quod in Stephano fecerunt, aures obstruentes, sic et hoc loco ille.

3. Sed quænam erat hæc blasphemia? Nam ante congregatis illis dixerat : *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (*Matth.* 22. 44; *Psal.* 109. 1) : dictumque interpretatus est; nec illi ausi sunt respondere, sed tacuerunt, et ex illo tempore nihil contra dixerunt. Cur ergo dictum illud blasphemiam vocarunt? cur vero Christus ita respondit? Ut omnem ipsis tolleret defensionem; nam usque ad ultimam horam docuerat se esse Christum, a dextris Patris sedere, et venturum denuo esse ut judicet orbem : quæ magnam ejus cum Patre concordiam significabant. Vestimentis ergo discissis ait, *Quid vobis videtur?* Non fert ex se sententiam; sed quasi in manifesto

Ἑβραῖον ἐπιβουλεύοντα, ἀλλ' ὁ πονηρὸς δαίμων τὴν [33-34] ἀκάθαρτον ἀσέλγειαν· ἐκεῖνός σοι ἐνέπαιξε. Τί οὖν ὁ Ἰωσήφ; Σιγᾷ, καὶ οὕτω κατακρίνεται, καθάπερ καὶ ὁ Χριστός. Πάντα γὰρ ἐκεῖνα τύποι τούτων [32]. Καὶ ὁ μὲν ἦν ἐν δεσμοῖς, ἡ δὲ ἐν βασιλείοις. Καὶ τί τοῦτο; Ὁ μὲν γὰρ ἦν [33] στεφανίτου παντὸς λαμπρότερος, καὶ ἐν ἁλύσει μένων· ἡ δὲ δεσμώτου παντὸς ἀθλιώτερον διέκειτο, ἐν βασιλικοῖς θαλάμοις διατρίβουσα. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον τὴν νίκην καὶ τὴν ἧτταν ἔστιν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ τέλους. Τίς γὰρ ὅπερ ἠθέλησεν, ἐποίησεν; Ὁ δεσμώτης, ἀλλ' [34b] οὐχ ἡ βασίλισσα. Ὁ μὲν γὰρ ἐσπούδαζε διατηρῆσαι [35] τὴν σωφροσύνην, ἡ δὲ ἀφελέσθαι. Τίς οὖν ἐποίησεν ὅπερ ἠθέλησεν; ὁ κακῶς παθὼν, ἢ ἡ κακῶς δράσασα; Εὔδηλον ὅτι ὁ παθών. Οὐκοῦν οὗτός ἐστιν ὁ νενικηκώς. Ταῦτα οὖν εἰδότες, ταύτην διώκωμεν τὴν νίκην, τὴν διὰ τοῦ πάσχειν κακῶς· ἐκείνην δὲ φεύγωμεν [36], τὴν διὰ τοῦ δρᾷν κακῶς. Οὕτω γὰρ καὶ τὸν παρόντα βίον μετὰ ἀπραγμοσύνης ἁπάσης καὶ πολλῆς ἡσυχίας ζησόμεθα [37], καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[33-34] τὴν] ὁ τὴν G. H. M. ἀσέλγειαν] add. ἐν σοὶ ἐνθεὶς iidem; et sic vulgo legitur. [32] τούτου G. H. K. M. Ge. [33] ἦν] add. στεφανούμενος καὶ G. H. M. Ge. [34b] ἀλλ' om. H. L. ἀλλ' οὐχ] ἢ Edd. invito Ge. p. p. βασιλὶς G. H. M. [35] διατηρεῖν G. H. K. M. [36] φύγωμεν K. [37] ζήσομεν K. ζήσωμεν G. p. p. ἐπιτύχωμεν G. H. ἐπιτύχομεν K.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΕ'.

Τότε ἐνέπτυσαν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἐκολάφισαν αὐτόν· οἱ δὲ ἐῤῥάπισαν, λέγοντες· Προφήτευσον ἡμῖν, Χριστὲ, τίς ἐστιν ὁ παίσας σε;

α'. Διατί ταῦτα ἐποίουν, ἀναιρεῖν μέλλοντες; τίς χρεία τῆς κωμῳδίας ταύτης ἦν [38]; Ἵνα μάθῃς αὐτῶν τὸν ἀκόλαστον τρόπον διὰ πάντων· καὶ ὅτι καθάπερ θήραμα εὑρόντες, οὕτω τὴν ἑαυτῶν ἐνεδείκνυντο [39] παροινίαν, καὶ τῆς μανίας ἐνεφοροῦντο, ἑορτὴν ταύτην ποιούμενοι, καὶ μεθ' ἡδονῆς ἐπιόντες, καὶ τὸν φονικὸν αὐτῶν ἐνδεικνύμενοι τρόπον. Σὺ δέ μοι θαύμασον τῶν μαθητῶν τὴν φιλοσοφίαν, μεθ' ὅσης αὐτὰ ἀκριβείας ἀπαγγέλλουσιν. Ὅθεν τὸ φιλάληθες αὐτῶν ἦθος διαδείκνυται, [804] ὅτι τὰ δοκοῦντα εἶναι ἐπονείδιστα ἐξηγοῦνται μετὰ ἀληθείας ἁπάσης, οὐδὲν ἀποκρυπτόμενοι, οὐδὲ ἐπαισχυνόμενοι, ἀλλὰ καὶ δόξαν ἡγούμενοι μεγίστην, ὥσπερ οὖν καὶ ἦν, τὸ τὸν Δεσπότην τῆς οἰκουμένης ὑπὲρ ἡμῶν τοιαῦτα πάσχοντα ἀνέχεσθαι. Τοῦτο καὶ τὴν αὐτοῦ κηδεμονίαν ἐδείκνυ τὴν ἄφατον, καὶ τὴν πονηρίαν ἐκείνων τὴν ἀσύγγνωστον, οἳ ταῦτα [40] ἐτόλμων εἰς τὸν οὕτως ἥμερον καὶ πρᾶον, καὶ τοιαῦτα κατεπᾴδοντα, οἷα καὶ λέοντα ἀρνίον ποιῆσαι ἱκανὰ ἦν. Οὐδὲν γὰρ οὔτε αὐτὸς ἐνέλιπεν [41] ἡμερότητος, οὔτε αὐτοὶ ὕβρεως καὶ ἀπηνείας, δι' ὧν ἐποίουν, δι' ὧν ἔλεγον. Ἅπερ ἅπαντα καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας προὔλεγεν, οὕτω προαναφωνῶν, καὶ ἑνὶ ῥήματι πᾶσαν ταύτην ἐμφαίνων τὴν ὕβριν. *Ὃν τρόπον γὰρ ἐκστήσονται πολλοὶ ἐπὶ σὲ*, φησὶν, *οὕτως ἀδοξήσει ἀπὸ ἀνθρώπων τὸ εἶδός σου, καὶ ἡ δόξα σου ἀπὸ υἱῶν ἀνθρώπων*. Τί γὰρ τῆς ὕβρεως ταύτης [42] ἴσον γένοιτ' ἄν; Εἰς τὸ πρόσωπον [43] ἐκεῖνο, ὃ ἡ θάλασσα ἰδοῦσα ᾐδέσθη, ὃ ἐπὶ σταυροῦ θεασάμενος ὁ ἥλιος [44] τὰς ἀκτῖνας ἀπέστρεψεν, ἐνέπτυον καὶ ἐῤῥάπιζον, καὶ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔτυπτον, ἐμφορούμενοι μετὰ δαψιλείας ἁπάσης τῆς ἑαυτῶν μανίας. Καὶ γὰρ πληγὰς τὰς πασῶν ὑβριστικωτέρας ἐνέτεινον [45], κολαφίζοντες, ῥαπίζοντες, καὶ ταῖς πληγαῖς ταύταις τὴν ἀπὸ τοῦ ἐμπτύειν προσετίθεσαν ὕβριν. Καὶ ῥήματα πάλιν πολλῆς γέμοντα κωμῳδίας ἐφθέγγοντο λέγοντες· *Προφήτευσον ἡμῖν, Χριστὲ, τίς ἐστιν ὁ παίσας σε;* ἐπειδὴ προφήτην αὐτὸν ἔλεγον οἱ πολλοί. Ἕτερος δέ φησιν, ὅτι καὶ περιβαλόντες [46] τὸ πρόσωπον αὐτοῦ τῷ ἱματίῳ, ταῦτα ἐποίουν, ὥσπερ τινὰ ἄτιμον καὶ τριωβολιμαῖον εἰς μέσον λαβόντες. Καὶ οὐκ ἐλεύθεροι μόνον, ἀλλὰ καὶ δοῦλοι ταύτην τὴν παροινίαν εἰς αὐτὸν ἐπαροίνουν τότε. Ταῦτα [47] ἀναγινώσκωμεν συνεχῶς, ταῦτα ἀκούωμεν ὡς χρὴ, ταῦτα ἐγγράφωμεν ἡμῶν τῇ διανοίᾳ· καὶ γὰρ ταῦτα ἡμῶν τὰ σεμνά. Ἐπὶ τούτοις ἐγὼ μέγα φρονῶ, οὐ μόνον ἐπὶ τοῖς μυρίοις νεκροῖς οὓς ἀνέστησεν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῖς παθήμασιν [48] οἷς ἔπαθε. Ταῦτα ἄνω καὶ κάτω [49] Παῦλος στρέφει· τὸν σταυρὸν, τὸν θάνατον, τὰ πάθη, τὰς λοιδορίας, τὰς ὕβρεις, τὰ σκώμματα. Καὶ νῦν μέν φησιν, *Ἐξερχώμεθα πρὸς αὐτὸν, τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ φέροντες*· νῦν δὲ, *Ὃς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας*. *Ὁ δὲ Πέτρος ἐκάθητο ἐν τῇ αὐλῇ ἔξω· καὶ προσῆλθεν αὐτῷ μία παιδίσκη λέγουσα· Καὶ σὺ ἦσθα μετὰ Ἰησοῦ τοῦ Γαλιλαίου. Ὁ δὲ ἠρνήσατο ἔμπροσθεν αὐτῶν [50] πάντων, λέγων, Οὐκ οἶδα τί λέγεις. Ἐξελθόντα δὲ αὐτὸν [51] εἰς τὸν πυλῶνα, εἶδεν αὐτὸν ἄλλη, καὶ λέγει· Ἐκεῖ καὶ οὗτος ἦν μετὰ Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου. Καὶ πάλιν ἠρνήσατο μεθ' ὅρκου. Μετὰ μικρὸν δὲ προσελθόντες οἱ ἑστῶτες εἶπον τῷ Πέτρῳ· Ἀληθῶς καὶ σὺ ἐξ αὐτῶν εἶ· καὶ γὰρ ἡ λαλιά σου δῆλόν σε ποιεῖ. Τότε [52] ἤρξατο καταθεματίζειν, καὶ ὀμνύειν, ὅτι Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον. Καὶ εὐθέως ἀλέκτωρ ἐφώνησε. Καὶ ἐμνήσθη ὁ Πέτρος τοῦ ῥήματος τοῦ Ἰησοῦ, εἰρηκότος [53], ὅτι Πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρὶς ἀπαρνήσῃ με. Καὶ ἐξελθὼν ἔξω, ἔκλαυσε πικρῶς.* [805] Ὢ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων! Ὅτε μὲν κατεχόμενον εἶδε τὸν Διδάσκαλον μόνον, οὕτως ἔζεεν, ὡς καὶ τὴν μάχαιραν σπάσασθαι, καὶ ἐκκόψαι τὸ ὠτίον· ὅτε δὲ μᾶλλον ἀγανακτῆσαι εἰκὸς ἦν, καὶ πυρωθῆναι καὶ ἐκκαυθῆναι, λοιδοριῶν τοιούτων ἀκούοντα, τότε ἔξαρνος γίνεται. Τίνα γὰρ οὐκ ἂν ἐξῆψεν εἰς μανίαν τὰ τότε γινόμενα; Ἀλλ' ὅμως ὁ μαθητὴς ὑπὸ τοῦ δέους καταγωνισθεὶς οὐ μόνον οὐκ ἐνδείκνυται ἀγανάκτησιν, ἀλλὰ καὶ ἀρνεῖται, καὶ κορασίου ταλαιπώρου καὶ εὐτελοῦς ἀπειλὴν οὐ φέρει· καὶ οὐδὲ ἅπαξ μόνον, ἀλλὰ καὶ δεύτερον καὶ τρίτον ἀρνεῖται, καὶ ἐν χρόνῳ [54-55] βραχεῖ, καὶ οὐδὲ ἐπὶ δικαστῶν· ἔξω γὰρ ἦν· ἐξελθόντα γὰρ αὐτὸν εἰς τὸν πυλῶνα ἠρώτησαν· καὶ οὐδὲ ᾔσθετο ταχέως τοῦ πτώματος. Καὶ τοῦτο ὁ Λουκᾶς φησιν, ὅτι ἐνέβλεψεν εἰς αὐτὸν ὁ Χριστὸς, δεικνὺς ὅτι οὐ μόνον ἠρνήσατο, ἀλλ' οὐδὲ ἀνεμνήσθη οἴκοθεν, καὶ ταῦτα τοῦ ἀλεκτρυόνος φωνήσαντος, ἀλλ' ἐδεήθη τῆς τοῦ Διδασκάλου πάλιν ὑπομνήσεως, καὶ τὸ βλέμμα αὐτῷ γέγονεν ἀντὶ φωνῆς· οὕτω περιδεὴς ἦν. Ὁ δὲ Μάρκος φησὶν, ὅτι ὅτε μὲν ἅπαξ ἠρνήσατο, τότε πρῶτον ἐφώνησεν ὁ ἀλεκτρυὼν, ὅτε δὲ τρίτον, τότε δεύτερον, ἀκριβέστερον ἐξηγούμενος τοῦ μαθητοῦ τὴν ἀσθένειαν, καὶ τὸ σφόδρα αὐτὸν ἀποτεθνηκέναι τῷ δέει, καὶ ταῦτα παρ' αὐτοῦ τοῦ Διδασκάλου μαθών· καὶ γὰρ φοιτητὴς ἦν Πέτρου. Ὅθεν μάλιστα ἄν τις αὐτὸν ἐκπλαγείη, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἔκρυψε τὸ ἐλάττωμα τοῦ Διδασκάλου, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων σαφέστερον ἀπήγγειλεν, αὐτῷ τούτῳ τῷ μαθητὴς εἶναι

β'. Πῶς οὖν ἀληθὲς τὸ εἰρημένον, τοῦ μὲν Ματθαίου

[38] ἦν; Ἵνα] Sic G. H. K. M. Ge. Vulgo Ἢ ἵνα μάθῃς] ἴδῃς Edd. [39] Sic Ep. Euth. ἐπεδείκνυντο L. [40] τοιαῦτα G. H. K. M. [41] Οὐδὲ γὰρ οὐδὲν αὐτοῖς ἐνέλ. L. qui p. p. οὐδὲ pro οὔτε dat. [42] ταύτης] ἐκείνης G. H. M. [43] πρόσωπον] add. γὰρ Edd. [44] θεασ. ὁ ἥλ.] ἥλιος θεασ. L. p. p. ἀπέκρυψεν G. [45] ἐνέτειναν Edd. ἐμπτύειν] Sic L. Ep. cæteri πτύειν. [46] Sic G. Ep. vulgo περιβάλλοντες. ταῦτα] οὕτω ταῦτα Edd. invitis codd. et Ep. [47] Ταῦτα] add. δὴ G. H. M. [48] πάθεσιν G. H. K. M. [49] κάτω] add. καὶ Edd. στρέφει] add. φημὶ δὴ Edd. [50] αὐτῶν om. L. [51] αὐτὸν om. H. L. M. 1 Mosq. Mox ἐκεῖ om. K. L. invitis Mosqq. [52] Καὶ τότε Edd. p. p. ἀναθεματίζειν L. invitis Mosqq. et Euth. [53] εἰρηκότος] add. αὐτῷ L. [54-55] χρόνῳ] καιρῷ G. Euth.

ἀπολογίαν, ὅτι μέχρις ἐσχάτης ἡμέρας [99-99] ἐδίδασκεν, ὅτι αὐτὸς εἴη ὁ Χριστὸς, καὶ ὅτι ἐκ δεξιῶν κάθηται τοῦ Πατρὸς, καὶ ὅτι ἥξει πάλιν κρίνων τὴν οἰκουμένην, ὃ πολλὴν πρὸς αὐτὸν τὴν συμφωνίαν δηλοῦντος ἦν. Διαῤῥήξας τοίνυν αὐτοῦ τὰ ἱμάτιά φησι· *Τί ὑμῖν δοκεῖ;* Οὐ φέρει τὴν ψῆφον οἴκοθεν, ἀλλὰ παρ' ἐκείνων αὐτὴν ὡς [801] ἐπὶ ὡμολογημένων ἁμαρτημάτων καὶ βλασφημίας δήλης ἐκκαλεῖται. Ἐπειδὴ γὰρ ᾔδεσαν, ὅτι εἰ τὸ πρᾶγμα εἰς ἐξέτασιν ἔλθοι καὶ διάγνωσιν ἀκριβῆ, ἀπαλλάττει πάσης αὐτὸν αἰτίας, παρ' ἑαυτοῖς αὐτὸν καταδικάζουσι, καὶ προκαταλαμβάνουσι τοὺς ἀκροατὰς λέγοντες, *Ὑμεῖς ἠκούσατε τῆς βλασφημίας*, μόνον οὐχὶ καταναγκάζοντες καὶ βιαζόμενοι τὴν ψῆφον ἐξενεγκεῖν. Τί οὖν ἐκεῖνοι; *Ἔνοχός ἐστι θανάτου*· ἵν' ὡς κατάδικον λαβόντες, οὕτω τὸν Πιλάτον λοιπὸν ἀποφήνασθαι παρασκευάσωσιν. Ὃ δὴ κἀκεῖνοι συνειδότες [1] φασὶν, *Ἔνοχος θανάτου ἐστίν*· αὐτοὶ κατηγοροῦντες, αὐτοὶ δικάζοντες [2], αὐτοὶ ψηφιζόμενοι, πάντα αὐτοὶ γινόμενοι τότε. Πῶς δὲ οὐκ ἤνεγκαν τὰ σάββατα εἰς μέσον; Ὅτι πολλάκις αὐτοὺς ἐπεστόμισεν· ἄλλως δὲ καὶ ἐκ τῶν τότε λεγομένων ἐβούλοντο αὐτὸν ἑλεῖν [3] καὶ καταδικάσαι. Καὶ προλαβὼν, καὶ τὴν ψῆφον παρ' αὐτῶν ἐνεγκὼν, καὶ πάντας ἐπισπασάμενος διὰ τοῦ ῥῆξαι τὸν χιτωνίσκον, ὡς κατάδικον λοιπὸν ἀπαγαγὼν [4] πρὸς τὸν Πιλάτον, οὕτως ἅπαντα ἔπραττεν. Ἐπ' ἐκείνου γοῦν οὐδὲν τοιοῦτόν φασιν· ἀλλὰ τί; *Εἰ μὴ ἦν οὗτος κακοποιὸς, οὐκ ἄν σοι παρεδώκαμεν αὐτόν*· ἀπὸ δημοσίων ἐγκλημάτων ἀνελεῖν [5] αὐτὸν ἐπιχειροῦντες. Καὶ διατί μὴ λάθρα αὐτὸν ἀνεῖλον; Ἠβούλοντο καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ διαβαλεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ ἦσαν ἤδη ἀκηκοότες αὐτοῦ, καὶ θαυμάζοντες αὐτὸν καὶ ἐκπληττόμενοι, διὰ τοῦτο ἐσπούδασαν δημοσίᾳ καὶ ἐπὶ πάντων σφαγῆναι [6]. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐκώλυσεν, ἀλλὰ τῇ ἐκείνων πονηρίᾳ εἰς τὴν τῆς ἀληθείας σύστασιν ἀπεχρήσατο, ὥστε κατάδηλον αὐτοῦ γενέσθαι τὸν θάνατον. Καὶ τοὐναντίον ἐξέβαινεν, ἤπερ ἐβούλοντο. Αὐτοὶ μὲν γὰρ ἐκπομπεύειν ἤθελον, ὡς ταύτῃ καταισχύνοντες· αὐτὸς δὲ καὶ δι' αὐτῶν τούτων μᾶλλον ἐξέλαμπε [7]. Καὶ ὥσπερ ἔλεγον, *Ἀνέλωμεν αὐτὸν, μήποτε ἔλθωσιν οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἄρωσιν [8] ἡμῶν καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸ ἔθνος*, καὶ ἐπειδὴ ἀνεῖλον αὐτὸν, τοῦτο γέγονεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα [9], δημοσίᾳ αὐτὸν σταυρῶσαι ἐσπούδαζον, ἵνα βλάψωσιν αὐτοῦ τὴν δόξαν, καὶ τοὐναντίον ἐξέβη. Ἐπεὶ ὅτι γε ἐξουσίαν εἶχον καὶ καθ' ἑαυτοὺς ἀνελεῖν, ἄκουσον τί φησιν ὁ Πιλάτος· *Λάβετε αὐτὸν ὑμεῖς, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνατε αὐτόν*. Ἀλλ' οὐκ ἤθελον, ἵνα ὡς παράνομος, ὡς τύραννος, ὡς στασιώδης [10] ἀνῃρῆσθαι δόξῃ. Διὰ τοῦτο καὶ λῃστὰς αὐτῷ συνεσταύρωσαν· διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγον· *Μὴ γράφε, ὅτι Οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ' ὅτι Ἐκεῖνος εἶπε.*

Ταῦτα δὲ πάντα ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἐγίνετο, ὥστε μηδὲ σκιάν τινα αὐτοὺς ἔχειν ἀναισχύντου γοῦν [11] ἀπολογίας. Καὶ ἐπὶ τοῦ τάφου δὲ ὁμοίως τὰ σήμαντρα καὶ αἱ φυλακαὶ μᾶλλον διαλάμψαι τὴν ἀλήθειαν ἐποίησαν· καὶ αἱ χλευασίαι καὶ τὰ σκώμματα καὶ αἱ λοιδορίαι τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἐποίουν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πλάνη· δι' ὧν [802] ἐπιβουλεύει, λύεται· οὕτω γοῦν καὶ ἐνταῦθα συνέβη. Οἱ [12] μὲν γὰρ δοκοῦντες νενικηκέναι, οὗτοι μάλιστα καὶ ᾐσχύνθησαν, καὶ ἡττήθησαν, καὶ ἀπώλοντο· ὁ δὲ ἡττῆσθαι δοκῶν, οὗτος μάλιστα καὶ ἔλαμψε, καὶ ἐνίκησε κατὰ κράτος. Μὴ δὴ πανταχοῦ ζητῶμεν νικᾷν [13], μηδὲ πανταχοῦ τὸ ἡττᾶσθαι φεύγωμεν. Ἔστιν ὅπου νίκη μὲν φέρει βλάβην, ἧττα δὲ ὠφέλειαν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν θυμουμένων, δοκεῖ μὲν ὁ πολλὰ ὑβρικῶς κεκρατηκέναι· οὗτος δὲ μάλιστά ἐστιν ὁ ἡττηθεὶς ὑπὸ τοῦ χαλεπωτάτου πάθους, καὶ βλαβείς· ὁ δὲ ἐνεγκὼν γενναίως, οὗτος περιεγένετο καὶ ἐνίκησε. Καὶ ὁ μὲν οὐδὲ τὸ οἰκεῖον ἴσχυσε σβέσαι νόσημα· ὁ δὲ καὶ τὸ ἀλλότριον ἀνεῖλε· καὶ ὁ μὲν ὑπὸ τοῦ οἰκείου ἡττήθη· ὁ δὲ καὶ τοῦ ἀλλοτρίου περιεγένετο, καὶ οὐ μόνον αὐτὸς οὐ κατεκάη, ἀλλὰ καὶ τὴν ἑτέρου φλόγα ἀρθεῖσαν εἰς ὕψος ἔσβεσεν. Εἰ δὲ ἠθέλησε νικῆσαι τὴν δοκοῦσαν νίκην εἶναι, καὶ αὐτὸς ἂν ἡττήθη, κἀκεῖνον ἐκκαύσας [14] χαλεπώτερον τοῦτο παθεῖν παρεσκεύασεν ἂν, καὶ καθάπερ γυναῖκες, αἰσχρῶς καὶ ἐλεεινῶς ὑπὸ τοῦ θυμοῦ κατεπαλαίσθησαν ἂν ἑκάτεροι [15]. Νυνὶ δὲ καὶ ταύτης ἀπηλλάγη τῆς αἰσχύνης [16] ὁ φιλοσοφήσας, καὶ τρόπαιον λαμπρὸν καὶ ἐν ἑαυτῷ καὶ ἐν τῷ πλησίον ἔστησε κατὰ τῆς ὀργῆς διὰ τῆς καλῆς ἥττης.

δ'. Μὴ δὴ πανταχοῦ ζητῶμεν νικᾷν. Καὶ γὰρ ὁ πλεονεκτήσας τὸν πλεονεκτηθέντα νενίκηκεν, ἀλλὰ κακὴν νίκην, καὶ ὄλεθρον φέρουσαν τῷ νικήσαντι· ὁ δὲ πλεονεκτηθεὶς, καὶ δοκῶν νενικῆσθαι, φιλοσόφως ἐνεγκὼν, οὗτος μάλιστά ἐστιν ὁ τὸν στέφανον ἔχων. Πολλαχοῦ γὰρ τὸ ἡττᾶσθαι βέλτιον, καὶ ἔστιν οὗτος [17] ἄριστος νίκης τρόπος. Ἄν τε γὰρ πλεονεκτῇ τις, ἄν τε παίῃ, ἄν τε βασκαίνῃ, ὁ ἡττώμενος καὶ μὴ ὁμόσε χωρῶν, οὗτός ἐστιν ὁ νικῶν. Καὶ τί λέγω πλεονεξίαν καὶ βασκανίαν; Καὶ γὰρ ὁ εἰς μαρτύριον ἑλκόμενος, οὕτω νικᾷ, δεσμούμενος καὶ μαστιγούμενος καὶ κατακοπτόμενος καὶ σφαττόμενος. Καὶ ὅπερ ἐστὶν ἐν τοῖς πολέμοις ἧττα, τὸ πεσεῖν τὸν ἀγωνιζόμενον, τοῦτο παρ' ἡμῖν νίκη. Οὐδαμοῦ γὰρ δρῶντες κακῶς νικῶμεν, ἀλλὰ πανταχοῦ πάσχοντες κακῶς. Οὕτω καὶ [18] ἡ νίκη λαμπροτέρα γίνεται, ὅταν πάσχοντες τῶν δρώντων περιγενώμεθα [19]. Ἐντεῦθεν δείκνυται ὅτι Θεοῦ ἡ νίκη. Καὶ γὰρ ἐναντίαν ἔχει τῇ ἔξωθεν [20] τὴν φύσιν· ὃ καὶ μάλιστα ἰσχύος τεκμήριον. Οὕτω καὶ αἱ θαλάττιαι πέτραι τῷ παίεσθαι τὰ κύματα διαλύουσιν· οὕτω καὶ οἱ ἅγιοι πάντες ἀνεκηρύχθησαν καὶ ἐστεφανώθησαν, καὶ λαμπρὰ τὰ [21] τρόπαια ἔστησαν, τὴν ἀπράγμονα ταύτην νικῶντες νίκην. Μηδὲ γὰρ κινήσῃς σαυτὸν [22], φησὶ, μηδὲ κάμῃς· ὁ Θεός σοι ταύτην ἔδωκε τὴν ἰσχὺν, ὡς μὴ ἐκ συμπλοκῆς νικᾷν, ἀλλὰ ἀνεχόμενον μόνον. Μὴ παρατάξῃ καὶ αὐτὸς ἐξ ἴσης, καὶ νενίκηκας· μὴ συμπλακῇς, καὶ ἐστεφανώθης. Πολὺ βελτίων εἶ τοῦ ἀνταγωνιστοῦ, καὶ δυνατώτερος. Τί καταισχύνεις σαυτόν; Μὴ δῷς ἐκείνῳ λέγειν, ὅτι Συμπλακεὶς περιεγένου, ἀλλ' ἄφες αὐτὸν τεθηπέναι καὶ θαυμάζειν σου τὴν ἄμαχον δύναμιν, καὶ πρὸς πάντας λέγειν, ὅτι καὶ χωρὶς τοῦ συμβαλεῖν ἐνίκησας. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Ἰωσὴφ ἀνεκηρύχθη, [803] πανταχοῦ τῷ πάσχειν κακῶς περιγενόμενος τῶν ποιούντων. Καὶ γὰρ οἱ ἀδελφοὶ καὶ ἡ Αἰγυπτία τῶν ἐπιβουλευόντων ἦσαν· ἀλλὰ πάντων οὗτος ἐκράτησε. Μὴ γάρ μοι τὸ δεσμωτήριον, ὅπερ οὗτος ᾤκησε, μηδὲ τὰ βασίλεια, ἔνθα διέτριβεν ἐκείνη, λέγε· ἀλλὰ δεῖξόν μοι, τίς ὁ νικηθεὶς, τίς ὁ ἡττηθεὶς, τίς ὁ ἐν ἀθυμίᾳ, τίς ὁ ἐν ἡδονῇ. Ἐκείνη μὲν γὰρ οὐ μόνον τοῦ δικαίου, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ οἰκείου ἴσχυσε κρατῆσαι πάθους· οὗτος δὲ καὶ αὐτῆς καὶ τοῦ νοσήματος περιεγένετο τοῦ χαλεποῦ. Εἰ δὲ καὶ βούλει, αὐτῶν ἄκουσον τῶν ῥημάτων, καὶ ὄψει τὸ τρόπαιον. *Εἰσήγαγες ἡμῖν ὧδε παῖδα Ἑβραῖον ἐμπαίζειν ἡμῖν*. Οὐχ οὗτος ἐνέπαιξεν, ἀθλία καὶ ταλαίπωρε, ἀλλ' ὁ διάβολος εἰπὼν, ὅτι δύνασαι κατακλάσαι τὸν ἀδάμαντα. Οὐχ οὗτος εἰσήγαγέ σοι παῖδα

[99-99] ἡμέρας] Sic Ep. Gc. ὥρας L. p. p. ἐδίδαξεν L. Ep. εἴη] ἐστιν K. Ep. [1] συνειδόντες (sic) K. συνιόντες L. [2] καταδικάζοντες Ep. Mor. Ben. invito Interp. Hæc αὐτοὶ δικάζοντες om. L. [3] ἑλεῖν καὶ om. K. L. Ep. [4] ἀναγαγὼν G. ἀπάγει Mor. Ben. [5] ἑλεῖν L. Mor. [6] αὐτὸν σφ. Ep. σφ. αὐτὸν H. M. [7] ἐξέλαμψε Ep. Emh. [8] ἀροῦσιν G. H. M. [9] ἐνταῦθα] οὗτοι G. H. K. M. [10] στασιαστὴς G. H. K. M. [11] γοῦν om. K. L. et delevit Montef. Sed cf. p. 806 B. [12] Οἱ M. Οἵτινες H. p. p. ἐδόκουν H. M. [13] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ ἀνεξικακίας καὶ θυμοῦ, καὶ ὅτι μᾶλλον ὁ ἡττώμενος ἐν ταῖς ὕβρεσι νικᾷ τὴν καλὴν νίκην· ἐν ᾧ καὶ περὶ τοῦ Ἰωσὴφ καὶ τῆς Αἰγυπτίας G. [14] ἐκκαύσας] ἔκαυσε καὶ G. ἂν ἐξέκαυσε M. δὲ ἐξέκαυσε K. τοῦτο] καὶ τοῦτο H. K. M. [15] οἱ ἑκάτεροι L. [16] ἀσχημοσύνης Edd. [17] οὗτος] καὶ οὗτος L. [18] καὶ] γὰρ καὶ Edd. p. p. λαμπρὰ G. H. M. [19] περιγινώμεθα G. [20] ἔξωθεν] add. νίκη Edd. [21] τὰ om. L. [22] νικήσας αὐτὸν G. νικήσῃς αὐτὸν M. Sav. νικήσῃς σαυτὸν Mor.

gallus cantet, ter me negabis? cum Marcus dicat post tertiam negationem gallum secundo cantavisse? Sed hæc admodum vera et consona sunt. Quia enim singulis vicibus solet gallus ter quaterque cantare, Marcus id dicit, ut declaret non vocem illam ipsum retinuisse, et ad mentem revocasse. Itaque utrumque verum est. Priusquam enim gallus primam vicem explevisset, ter negavit. Atque a Christo de peccato monitus, non ausus est palam flere, ne per lacrymas accusaretur : sed *Egressus foras flevit amare*. (*Cap.* 27. 1. *Adveniente autem die ducunt Jesum a Caipha ad Pilatum.* Quia enim illum occidere volebant, nec poterant ob festum, ad præsidem ducunt. Tu vero mihi consideres quomodo res processerit, ut in festo res fieret : sic enim superne definitum fuerat. 2. *Tunc videns Judas, qui tradiderat eum, quod condemnatus esset, pœnitentia ductus retulit triginta argenteos.* Hoc hujus et illorum crimen auget : hujus, non quod pœnitentia ductus sit, sed quod tardius, et se suo judicio damnaverit; se enim tradidisse confessus est; illorum vero, quod cum possent pœnitentiam agere et mutari, non resipuerint. Perpende autem quando pœnitentia ducatur. Cum perfectum impletumque fuit peccatum. Talis nempe diabolus est : eos qui non vigilant non sinit peccatum respicere, ne semel capti pœnitentiam agant. Tot Jesu Christi verbis nihil flexus est : cum vero scelus jam perpetratum perfectumque fuit, tunc pœnitentia ductus est sine ulla utilitate. Nam quod seipsum damnaverit, quod argenteos projecerit, nec Judæos reveritus fuerit, hæc omnia laudanda fuissent; quod vero se strangulaverit, nullam potest veniam admittere, malignique dæmonis est opus. Præripuit enim eum a pœnitentia, ut nullum ex illa pœnitentia fructum consequi posset, et turpissima omnibusque nota morte sustulit, suadens illi ut seipsum interimeret. Tu vero mihi veritatem consideres velim undique fulgentem, etiam ex iis rebus, quas adversarii faciunt vel patiuntur. Nam ipsa mors proditoris, iis qui Christum damnarunt ora obstruit, neque illis umbram defensionis relinquit. Quid enim dicere possunt illi, quando talem proditor adversum se protulisse sententiam narratur? Sed illorum verba videamus. Principibus sacerdotum argenteos retulit, et ait : 4. *Peccavi tradens sanguinem justum. At illi dixerunt : Quid ad nos? Tu videris.* 5. *Et projectis argenteis in templo, recessit, et abiens se suspendit.* Nam conscientiæ stimulos non tulit. Perpende autem mihi Judæos illud ipsum facientes. Nam cum ab iis quæ passi erant emendari deberent, non prius gradum sistunt, quam peccatum perfecerint. Etenim hujus peccatum, quod proditio erat, jam perpetratum fuerat; illorum vero peccatum nondum completum erat. Cum autem illi scelus perfecerunt et crucifixerunt eum, tunc et ipsi turbantur, nunc dicentes : *Noli scribere hunc esse regem Judæorum* (*Joan.* 19. 21). Atqui quid timetis, quid turbamini, mortuo jam corpore in cruce pendente? Nunc vero custodiunt illud et dicunt : *Ne forte furentur eum discipuli ejus; et populo dicant, ipsum resurrexisse; et erit novissimus error pejor priore* (*Matth.* 27. 6[4]). At certe si id dixerint, nisi res vera fuerit, facile [r]darguitur. Sed quomodo furabuntur qui illo co[m]prehenso ne stare quidem ausi sunt, quando co[ry]phæus ter illum negavit, puellæ comminationem n[on] ferens? Sed, ut dixi, demum turbabantur. Quod en[im] scirent rem esse peccatum, patet ex iis quæ diceba[nt]: *Tu videris.*

Avaris Judas in exemplum proponitur. — Audit[e] avari, cogitate quæ ille passus sit; quomodo pecun[iam] amiserit, et scelus perpetraverit; quomodo avarit[iæ] fructum non tulerit, et animam perdiderit. Talis [est] avaritiæ tyrannis : nec argento fruitur, nec præse[nti] vita, nec futura : sed omnia confertim amisit, m[alam]que nactus apud illos famam, laqueo gulam freg[it]. Sed, ut dixi, post rem peractam, quidam rem as[pi]ciunt. Vide igitur et illos, tantum facinus clare se[n]tire nolentes, sed dicentes, *Tu videris*. Quæ res [eo]rum culpam auget : nam hæc verba sunt testifica[n]tium facinus esse horrendum, sed animi mor[bo] ebriorum, qui nollent a suscepto satanico facin[ore] absistere, sed fictæ ignorantiæ velamine se stu[lte] operirent. Nam si post crucem hæc dixissent, po[st]quam Christus jam mortuus erat, ne tunc quidem rationabiliter dici poterat; licet id non adeo damna[n]dum fuisset : nunc autem dum adhuc ille apud vos e[st], et illum potestis dimittere, quomodo hoc dicere au[de]tis? Hæc quippe defensio maxima est accusatio. C[ur] et qua de causa? Quia in proditorem totum scel[us] rejicitis, illud dicentes, *Tu videris*, cum possiti[s] Christi nece desistere, illumque dimittere : ver[um] susceptum scelus perfecere, proditioni crucem a[d]dentes. Quid enim impedivit, cum ipsi dicerent, [Tu] *videris*, quominus desisterent a facinore? Nunc ve[ro] contrarium faciunt, necem adjiciunt, ac tum verb[is], tum factis, se inevitabilibus malis involvunt. N[am] postea, permittente Pilato, latronem maluerunt [di]mitti, quam Jesum, et latronem quidem, innumer[o]rum scelerum convictum, innocentem declaraveru[nt]; Christum autem, qui ipsos nihil læserat, imo qui ipsos beneficiis affecerat, occiderunt.

3. *Principes sacerdotum a propria conscien[tia] damnati. Eleemosyna ex rapinis facta reprobat[ur]. Ecclesiæ Antiochenæ bona et prædia.* — Quid er[go] Judas? Ut vidit se inutiliter laborare, illosque no[n] recipere, projecit argenteos, *Et abiens laqueo se s[us]pendit.* 6. *Principes autem sacerdotum, cum accep[is]sent argenteos, dixerunt : Non licet eos mittere in c[or]bonam, quia pretium sanguinis est.* 7. *Et consilio ini[to] emerunt ex eis agrum figuli in sepulturam peregrin[o]rum.* 8. *Ideo vocatus est ager ille ager sanguinis usq[ue] ad hodiernum diem.* 9. *Tunc impletum est quod dict[um] est per Jeremiam prophetam dicentem : 10. Et accep[e]runt triginta argenteos, pretium appretiati* (*Zach.* 1[1]. 12), 11. *et dederunt eos in agrum figuli, sicut con[sti]tuit mihi Dominus.* Viden' rursus eos a propria co[n]scientia damnari? Quia enim sciebant, se homi[ci]cidem coemisse, non jecerunt in corbonam, [s]emerunt agrum figuli in sepulturam peregrinoru[m]

illa in regia erat. Et quid hoc? Ille namque erat coronato quovis splendidior, etsi catenis onustus: hæc vero vincto quovis miserior in regiis thalamis versabatur. Sed non hinc solum, sed ab ipso exitu et fine, et victoriam et cladem videre licet. Quis enim quod voluit nactus est, vinctus an regina [1]? Ille castitatem servare conatus est, illa eripere voluit. Quis ergo id quod volebat effecit? qui male passus est, an qui male fecit? Planum est eum qui male passus est. Hic ergo est qui vicit. Hæc cum sciamus, hanc patientiæ victoriam persequamur; illam vero injuriam inferentium fugiamus. Sic enim præsentem vitam negotiis liberam et prorsus tranquillam ducemus, et futura bona consequemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Quidam habent... *Nactus est? vinctus, sed non regina.*

HOMILIA LXXXV. al. LXXXVI.

Cap. 26. v. 67. *Tunc spuerunt in faciem ejus, et colaphis eum ceciderunt; alii autem palmas in faciem ejus dederunt,* 68, *dicentes: Prophetiza nobis, Christe, quis est qui te percussit?* etc.

1. *Judæorum abjecta crudelitas. Evangelistarum veracitas admiranda.*—Cur hoc faciebant, cum occisuri illum essent? quid opus hujusmodi comœdia, nisi ut petulantes illorum mores in omnibus perspectos habeas? qui quasi venatu invento, sic suam exercebant petulantiam, insaniaque repleti, hoc quasi festum celebrabant, cum voluptate irruentes, et sanguinarios mores exhibentes. Tu vero discipulorum, hæc cum tanta accuratione narrantium, philosophiam mireris. Unde amor veritatis in illis demonstratur, quia quæ probrosa esse videbantur, cum omni veritate narrant, nihil celantes, non erubescentes, sed gloriam putantes maximam, ut revera erat, quod Dominus orbis talia pro nobis passus esset. Hoc ejus providentiam ineffabilem, illorumque nequitiam venia indignam comprobat, qui talia audebant contra mitem mansuetumque illum, hisque illos verbis compellantem quæ leonem agnum facere potuissent. Nihil enim, nihil vel ille mansuetudinis, vel illi contumeliæ et crudelitatis retro reliquerunt seu factis seu verbis. Quæ omnia Isaias propheta prænuntiavit, uno verbo omnem contumeliam describens: *Quemadmodum obstupescent super te multi, sic inglorius erit apud homines aspectus tuus, et gloria tua inter filios hominum* (*Isai.* 52. 14). Quid huic contumeliæ par fuerit? In faciem illam, quam videns mare reveritum est, quam in cruce sol videns, radios suos alio avertit [1], conspuebant, alapas impingebant, ejus caput percutiebant, insania sua supra modum abrepti. Plagas enim omnium contumeliosissimas intulerunt, colaphis cædentes, percutientes, plagisque sputorum convicium addiderunt. Verbaque rursus derisionis plena proferebant, dicentes: *Prophetiza nobis, Christe, quis est qui te percussit?* quoniam ipsum esse prophetam plerique dicebant. Alius (*Luc.* 22. 64) autem dicit, ipsos facie ejus veste obvoluta, ita fecisse, quasi infamem ac nullius pretii hominem in medio habuissent. Et non liberi modo, sed etiam servi hæc petulanter contra ipsum fecerunt. Hæc legamus frequenter, hæc audiamus ut par est, hæc in animis nostris scribamus; hæc quippe nobis honorabilia sunt. In his ego altum sapio, non solum de mille mortuis quos suscitavit, sed etiam de cruciatibus quos passus est. Hæc sæpissime Paulus versat, crucem dico, mortem, cruciatus, convicia, contumelias, dicteria. Et modo quidem ait, *Exeamus ad ipsum, opprobrium ejus ferentes* (*Hebr.* 13. 13); modo autem, *Qui pro gaudio sibi proposito crucem sustinuit, ignominia contempta* (*Ibid.* 12. 2). 69. *Petrus autem foris sedebat in atrio: et accessit ad eum una ancilla dicens: Et tu eras cum Jesu Galilæo.* 70. *Ille autem negavit coram omnibus dicens, Nescio quid dicis.* 71. *Cum autem exiisset in vestibulum, vidit illum alia, et dicit eis: Et hic erat cum Jesu Nazareno.* 72. *Et rursus negavit cum juramento.* 73. *Post pusillum autem cum accessissent qui stabant, dixerunt Petro: Vere tu ex illis es; nam loquela tua manifestum te facit* [1]. 74. *Tunc cœpit anathematizare et jurare quod non novisset hominem. Et continuo gallus cantavit.* 75. *Et recordatus est Petrus verbi Jesu quod dixerat, Priusquam gallus cantet, ter me negabis. Et egressus foras, flevit amare.* O res novas et incredibiles! Cum apprehensum vidit Magistrum solum, tantum exarsit, ut stricto gladio servum percusserit, et auriculam absciderit; cum autem magis indignari et incendi par erat, tanta audiens convicia, tunc negat. Cujus enim furorem non incitassent ea quæ tum agebantur? Attamen timore victus discipulus non modo non indignationem profert, sed etiam negat, ac miseræ vilisque puellæ minas non fert; nec semel solum, sed etiam secundo et tertio negat, idque brevi tempore: non coram judicibus, nam foris erat: ipsum enim egressum ad vestibulum interrogarunt: neque statim lapsum suum sensit. Quod et Lucas (*Cap.* 22. 61), dicit, nimirum respexit in illum Christus ostendens ipsum non modo negavisse, sed etiam, cantante licet gallo, lapsum suum non sensisse, sed monitu Magistri opus habuisse. Aspectus ejus pro voce fuit, adeo timore perculsus erat. Marcus (*Cap.* 14. 68-72) vero ait, postquam semel negasset, gallum cantavisse, postquam tertio negasset, tum secundo cantavisse gallum, accuratius recensens infirmitatem discipuli, qui quasi mortuus erat timore: et hoc Marcus a magistro suo didicit, erat enim Petri discipulus. Quo magis admirandus est, quod non modo magistri lapsum non celaverit, sed quod etiam clarius quam alii narraverit, eo ipso quod discipulus esset.

2. Quomodo igitur verum erit id quod Matthæus narrat, Christum dixisse, *Amen dico tibi, antequam*

[1] Alii, *radios suos occultavit.*

[1] Hæc, *nam loquela tua manifestum te facit,* desunt in Savil. et Morel., sed habentur in Mss. plurimis atque in bibliis Græcis.

ἔθος; Ἐπειδὴ γὰρ ᾔδεσαν, ὅτι τὸν φόνον ἠγόρασαν, οὐκ ἔβαλον εἰς τὸν κορβονᾶν, ἀλλ' ἠγόρασαν ἀγρὸν [94...95] εἰς ταφὴν τοῖς ξένοις. Ἐγίνετο δὲ καὶ τοῦτο μαρτύριον [96] κατ' αὐτῶν, καὶ τῆς προδοσίας ἔλεγχος. Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦ χωρίου σάλπιγγος λαμπρότερον πᾶσιν ἀνεκήρυττε τὴν μιαιφονίαν αὐτῶν. Καὶ οὐδὲ ἁπλῶς αὐτὸ ποιοῦσιν, ἀλλὰ συμβούλιον λαβόντες, καὶ πανταχοῦ [97] οὕτως, ἵνα μηδεὶς ἀθῷος ᾖ τοῦ τολμήματος, ἀλλὰ πάντες ὑπεύθυνοι. Ταῦτα δὲ ἄνωθεν προὔλεγεν ἡ προφητεία. Ὁρᾷς οὐχὶ τοὺς ἀποστόλους μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς προφήτας τὰ ἐπονείδιστα μετὰ ἀκριβείας διηγουμένους, καὶ πάντοθεν τὸ πάθος ἀνακηρύττοντας καὶ προεμφαίνοντας [98]; [808] Τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοι μὴ συνειδότες ὑπέμενον [99]. Εἰ γὰρ εἰς τὸν κορβονᾶν ἐνέβαλον, οὐκ ἂν οὕτω τὸ πρᾶγμα κατάδηλον ἐγένετο· [1] νυνὶ δὲ χωρίον ὠνησάμενοι, καὶ ταῖς μετέπειτα γενεαῖς δῆλον ἐποίησαν τὸ πᾶν. Ἀκούσατε [2] ὅσοι ἀπὸ φόνων δοκεῖτε εὐποιΐας ποιεῖν, καὶ τιμὴν λαμβάνετε [3] ψυχῶν ἀνθρώπων. Ἰουδαϊκαὶ αὗται αἱ ἐλεημοσύναι, μᾶλλον δὲ σατανικαί. Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶ καὶ νῦν, οἳ μυρία ἑτέρων ἁρπάζοντες, ὑπὲρ τοῦ παντὸς ἀπολογεῖσθαι νομίζουσι, ἂν δέκα χρυσίνους ἢ ἑκατὸν καταβάλωσι. Περὶ ὧν καὶ ὁ προφήτης φησίν· *Ἐκαλύπτετε δάκρυσι* [4] *τὸ θυσιαστήριόν μου.* Οὐ βούλεται Χριστὸς πλεονεξίᾳ τρέφεσθαι, οὐ δέχεται ταύτην τὴν τροφήν. Τί τὸν Δεσπότην ὑβρίζεις, ἀκάθαρτα [5] προσάγων αὐτῷ; Βέλτιον λιμῷ τηκόμενον περιορᾷν, ἢ τρέφειν ἀπὸ τοιούτων. Ἐκεῖνο ὠμοῦ, τοῦτο καὶ ὠμοῦ καὶ ὑβριστοῦ. Βέλτιον μηδὲν δοῦναι, ἢ τὰ ἄλλων ἑτέροις. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τινας εἶδες δύο, τὸν μὲν γυμνὸν, τὸν δὲ [6] ἱμάτιον ἔχοντα, εἶτα τὸν ἔχοντα τὸ ἱμάτιον ἀποδύσας, περιέβαλες τὸν γυμνὸν, ἆρ' οὐκ ἠδίκησας; Παντί που δῆλον. Εἰ δὲ ὅπερ ἔλαβες ἑτέρῳ δοὺς ἅπαν, ἠδίκησας, οὐκ [7] ἠλέησας· ὅταν μηδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος [8] δῷς ὧν ἁρπάζεις, καὶ ἐλεημοσύνην τὸ πρᾶγμα καλῇς, ποίαν οὐχ ὑποστήσῃ τιμωρίαν; Εἰ γὰρ χωλὰ ἄλογα προσφέροντες ἄνθρωποι ἐνεκαλοῦντο, σὺ χαλεπώτερα ποιῶν ποίας τεύξῃ συγγνώμης; Εἰ γὰρ αὐτῷ ἀποδιδοὺς τῷ Κυρίῳ ὁ κλέπτης ἔτι ἀδικεῖ, καὶ οὕτως ἀδικεῖ, ὡς τετραπλασίονι προσθήκῃ μόλις λῦσαι τὸ ἔγκλημα, καὶ ταῦτα ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς· ὁ μὴ κλέπτων, ἀλλὰ βιαζόμενος, καὶ μηδὲ αὐτῷ τῷ ἀφαιρεθέντι διδοὺς, ἀλλ' ἀντ' ἐκείνου ἑτέρῳ, καὶ μηδὲ τετραπλασίονα, ἀλλὰ μηδὲ τὰ ἡμίση, καὶ μηδὲ ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἀλλ' ἐν τῇ Καινῇ πολιτευόμενος, ἐννόησον ὅσον ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ κεφαλὴν συνάγει τὸ [9] πῦρ. Εἰ δὲ οὐδέπω δίδωσι τὴν δίκην, δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο αὐτὸν θρήνησον, ὅτι μείζονα ἑαυτῷ θησαυρίζει τὴν ὀργὴν, εἰ μὴ μεταμεληθείη [10]. Τί γάρ; *Δοκεῖτε*, φησὶν, *ὅτι ἐκεῖνοι μόνοι ἦσαν ἁμαρτωλοὶ, ἐφ' οὓς ὁ πύργος κατηνέχθη; Οὐχὶ, λέγω ὑμῖν, ἀλλ' ἐὰν μὴ μετανοήσητε, καὶ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ* [11] *πείσεσθε.* Μετανοήσωμεν τοίνυν καὶ δῶμεν ἐλεημοσύνην πλεονεξίας καθαρὰν, καὶ πολλὴν ἔχουσαν τὴν δαψίλειαν. Ἐννοήσατε ὅτι Ἰουδαῖοι Λευΐτας ὀκτακισχιλίους ἔτρεφον, καὶ μετὰ τῶν Λευϊτῶν καὶ χήρας καὶ ὀρφανοὺς, καὶ πολλὰ ἕτερα ἐλειτούργουν, καὶ μετὰ τούτου καὶ ἐστρατεύοντο· νυνὶ δὲ ἀγροὶ, καὶ οἰκίαι, καὶ μισθώματα οἰκημάτων, καὶ ὀχήματα, καὶ ὀρεωκόμοι [12], καὶ ἡμίονοι, καὶ πολλὴ τοιαύτη παράταξις ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ δι' ὑμᾶς καὶ τὴν ὑμετέραν ἀπανθρωπίαν. Καὶ γὰρ ἐχρῆν παρ' ὑμῖν εἶναι τὸν θησαυρὸν τοῦτον [13] τῆς Ἐκκλησίας, καὶ πρόσοδον αὐτῇ τὴν ὑμετέραν γίνεσθαι προθυμίαν· νυνὶ δὲ δύο τὰ ἄτοπα γίνεται [809], καὶ ὑμεῖς ἄκαρποι [14] μένετε, καὶ οἱ τοῦ Θεοῦ ἱερεῖς τὰ προσήκοντα οὐ μεταχειρίζουσι. Μὴ γὰρ οὐκ ἦν δυνατὸν ἐπὶ τῶν ἀποστόλων τὰς οἰκίας μένειν καὶ τοὺς ἀγρούς; Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐπώλουν καὶ ἐδίδοσαν; Ὅτι τοῦτο βέλτιον ἦν.

δ'. Ἀλλὰ νῦν δέος ἔλαβε τοὺς πατέρας ὑμῶν [15], οὕτω πρὸς τὰ βιωτικὰ μαινομένων ὑμῶν, καὶ διὰ [16] τὸ συλλέγειν, ἀλλὰ μὴ σκορπίζειν, μὴ [17] λιμῷ διαφθαρῶσιν οἱ τῶν χηρῶν καὶ ὀρφανῶν καὶ τῶν παρθένων χοροί· διὰ τοῦτο ταῦτα κατασκευάσαι ἠναγκάσθησαν. Οὐδὲ γὰρ ἠβούλοντο ἑαυτοὺς εἰς τοιαύτην ἀσχημοσύνην ἐμβαλεῖν, ἀλλ' ἐπεθύμουν τὴν ὑμετέραν γνώμην αὐτοῖς πρόσοδον εἶναι, καὶ τοὺς καρποὺς ἐντεῦθεν τρυγᾷν, καὶ αὐτοὺς εὐχαῖς προσέχειν μόναις. Νυνὶ δὲ αὐτοὺς ἠναγκάσατε τῶν τὰ πολιτικὰ πραττόντων πράγματα τὰς οἰκίας μιμεῖσθαι· ὅθεν πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονεν. Ὅταν γὰρ καὶ ὑμεῖς καὶ ἡμεῖς τοῖς αὐτοῖς ἐνεχώμεθα, τίς ὁ ἐξιλεούμενος τὸν Θεόν; Διὰ ταῦτα οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἀνοῖξαι τὸ στόμα, ὅτι οὐδὲν τῶν βιωτικῶν ἀνδρῶν ἄμεινον ἡ Ἐκκλησία διάκειται. Οὐκ ἠκούσατε, ὅτι οὐδὲ τὰ ἀπραγμόνως συλλεγόμενα χρήματα διανέμειν κατεδέξαντο οἱ ἀπόστολοι; Νυνὶ δὲ ἐπιτρόπους καὶ οἰκονόμους καὶ καπήλους παρῆλθον ἡμῖν οἱ ἐπίσκοποι τῇ περὶ ταῦτα φροντίδι· καὶ δέον αὐτοὺς ὑπὲρ τῶν ψυχῶν μεριμνᾷν καὶ φροντίζειν τῶν ὑμετέρων, οἱ δὲ, ὑπὲρ ὧν ὑποδέκται καὶ φορολόγοι καὶ λογισταὶ καὶ ταμίαι μεριμνῶσιν, ὑπὲρ τούτων καθ' ἑκάστην κόπτονται τὴν ἡμέραν. Ταῦτα οὐχ ἁπλῶς ἀποδυρόμενος λέγω, ἀλλ' ὥστε γενέσθαι τινὰ διόρθωσιν καὶ μεταβολὴν, ὥστε ἡμᾶς ἐλεηθῆναι χαλεπὴν δουλεύοντας δουλείαν, ὥστε ὑμᾶς γενέσθαι πρόσοδον καὶ θησαυρὸν τῆς Ἐκκλησίας. Εἰ δὲ μὴ βούλεσθε, ἰδοὺ οἱ πένητες πρὸ τῶν ὑμετέρων ὀφθαλμῶν· ὅσοις μὲν δυνατὸν ἡμῖν ἀρκέσαι, οὐ διαλείψομεν τρέφοντες· οὓς δὲ οὐ δυνατὸν, ὑμῖν ἀφήσομεν, ἵνα μὴ τῶν ῥημάτων ἐκείνων ἀκούσητε κατὰ τὴν φοβερὰν ἡμέραν, τῶν πρὸς τοὺς ἀνελεεῖς καὶ ὠμοὺς λεγομένων, ὅτι *Πεινῶντά με εἴδετε, καὶ οὐκ ἐθρέψατε.* Καὶ γὰρ μεθ' ὑμῶν ἡμᾶς καταγελάστους ἡ ἀπανθρωπία αὕτη ποιεῖ, ὅτι τὰς εὐχὰς ἀφέντες, καὶ τὴν διδασκαλίαν, καὶ τὴν ἄλλην ἁγιωσύνην, οἱ μὲν οἰνοπώλαις, οἱ δὲ σιτοπώλαις, οἱ δὲ τοῖς τὰ ἕτερα καπηλεύουσιν ὤνια, τὸν πάντα πυκτεύομεν χρόνον. Ἐντεῦθεν μάχαι καὶ φιλονεικίαι, καὶ καθημεριναὶ λοιδορίαι, καὶ ὀνείδη καὶ σκώμματα, καὶ ἑκάστῳ τῶν ἱερέων ὀνόματα ἐπίκειται, βιωτικαῖς μᾶλλον πρέποντα οἰκίαις· δέον ἀντὶ τούτων ἕτερα ἀνταλλάξασθαι, καὶ ἐντεῦθεν καλεῖσθαι, ἀφ' ὧν καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐνομοθέτουν, ἀπὸ τῆς τῶν πενήτων διατροφῆς, ἀπὸ τῆς τῶν ἀδικουμένων προστασίας, ἀπὸ τῆς τῶν ξένων ἐπιμελείας, ἀπὸ τῆς τῶν ἐπηρεαζομένων βοηθείας, ἀπὸ τῆς τῶν ὀρφανῶν προνοίας, ἀπὸ τῆς τῶν χηρῶν συμμαχίας, ἀπὸ τῆς τῶν παρθένων ἐπιστασίας, καὶ ταύτας ἀντὶ τῆς [810] τῶν χωρίων καὶ τῶν οἰκημάτων φροντίδος διανέμεσθαι τὰς οἰκονομίας. Ταῦτα γὰρ τῆς Ἐκκλησίας τὰ κειμήλια· οὗτοι οἱ πρέποντες αὐτῇ θησαυροὶ, καὶ πολλὴν καὶ ἡμῖν εὐκολίαν, καὶ ὑμῖν ὠφέλειαν παρέχοντες, μᾶλλον δὲ καὶ ὑμῖν εὐκολίαν μετὰ τῆς ὠφελείας. Καὶ γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι εἰς δέ-

94.95 ἀγρὸν] Sic G. K. Ep. cæteri τὸν ἀγρόν. Edd. τὸν ἀγρὸν τοῦ κεραμέως. 96 μαρτυρία Edd. 97 πανταχοῦ] add. δὲ L invito Euth. 98 ἀποφαίνοντας K. ἀμφιεννύντας G. ἀπαμφιεννύντας H. M. 99 Καὶ οἱ Ἰ. οὖν τοῦτο μὴ συνιέντες ὑπ. G. H. M. 1 ἐγίνετο L. γέγονεν Edd. νυνὶ] αὐτοὶ Edd. μετέπειτα] μετὰ ταῦτα K. L. 2 ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τῶν ἀπὸ πλεονεξίας ἐλεούντων, καὶ ὅτι βέλτιον μὴ δοῦναι, ἢ ἐκ τῶν τοιούτων τρέφειν τὸν Χριστόν· ἐν ᾧ καὶ κατὰ ἐπισκόπων, ὅτι φορολόγων βίον διάγουσι, καὶ ἐκ τούτου τὰ τῆς ἐκκλησίας ἠμέληται. G. 3 λαμβάνοντες Edd. 4 ἐν δάκρυσι Edd. 5 ἀκάθαρτα] add. φέρων καὶ G. add. τρέφων καὶ H. M. Vulgatum tuetur Flor. p. 216. (Tom. XII, p. 532 E.) 6 δὲ] add. ἐν H. K. M. Mox τὸ ἱμάτιον om. G. H. K. M. invito Fl. 7 οὐκ] οὐδὲ Edd. ὅταν] add. δὲ Edd. 8 μέρος deest in Edd. καλῇς] Sic H. K. L. Fl. vulgo καλεῖς. 9 τὸ deest in Edd. 10 μεταβληθείη G. H. M. 11 *τὰ αὐτὰ π.*] Sic codd. et Ge. ὡσαύτως ἀπολεῖσθε Edd. 12 ὡραιοκόμοι G. ὀρεοκόμοι Mor. Ben. Vid. *Lobeck. ad. Phryn.* p. 696. 13 τοῦτον om. K. L. αὐτῇ] αὐτῆς iidem. 14 ἄπρακτοι G. K. M. p. p. μεταχειρίζονται Edd. 15 ἡμῶν G. M. 16 καὶ διὰ τὸ] διὰ τοῦ G. H. M. 17 μὴ] ἵνα μὴ Edd. p. p. καὶ τῶν ὀρφ. Ben.

Hoc vero et testimonium contra illos, et proditionis argumentum fuit. Nomen quippe loci clarius quam tuba cædem ab illis perpetratam omnibus proclamat. Neque simpliciter hoc faciunt, sed inito consilio, et sic ubique agunt, ut nullus ab hoc scelere sit innocens, sed omnes noxii. Hæc vero supra allata prophetia prænuntiat. Viden' quomodo non apostoli modo, sed etiam prophetæ opprobria illa accurate narrent, et undique passionem prædicent, et prænuntient? Hoc non intelligentes Judæi in cœptis perstitere. Nam si in corbonam conjecissent, res non sic manifesta fuisset; ipsi vero agrum ementes sequentibus generationibus totum patefecerunt. Audite quotquot ex cædibus videmini beneficia præstare, et animarum hominum pretium accipitis. Judaicæ sunt hujusmodi eleemosynæ, imo potius satanicæ. Sunt enim, sunt hodieque, qui direptis innumerorum bonis, se totos excusatos putant, si vel decem vel centum aureos erogent. De quibus propheta dicit: *Operiebatis* [1] *lacrymis altare meum* (*Mal.* 2. 13). Non vult Christus ex rapina nutriri, non hujusmodi cibum admittit. Quid Dominum contumelia afficis, dum immunda illi offers? Melius esset fame tabescentem relinquere, quam talibus pascere cibis: illud crudelis hominis esset, hoc vero et crudelis et contumeliosi. Melius est nihil dare, quam aliena aliis dare. Dic enim mihi, si duos homines videres quorum alius nudus esset, alius vestimento indutus, et illum qui indutus esset exueres, ut nudum operires, annon inique ageres? Maxime certe. Quod si rem totam quam rapuisti dans alteri, inique agis, nec das eleemosynam: quando minimam partem das rapti peculii, et illud eleemosynam vocas, quas pœnas non dabis? Nam si ii, qui mutila animalia offerebant, in crimen vocabantur, tu, qui pejora facis, quam veniam consequeris? Etenim si ei cui abstulit fur restituat id tantum quod abripuit, inique agit, et usque adeo ut quadrupli additione vix peccatum luat, et hæc in veteri lege: qui non solum furatur, sed etiam violenter abripit, neque illi restituit a quo abripuit, sed alteri, ac non quadruplum, imo ne dimidium quidem, nec jam in veteri, sed in nova lege, cogita quantum ignem in caput suum congerat. Quod si nondum pœnas det, ideo illum lugeas, quod sibi majorem iræ thesaurum attrahat, nisi pœnitentiam agat. *Quid enim existimatis*, inquit, *illos solos peccatores fuisse, super quos turris cecidit? Non, dico vobis, sed nisi pœnitentiam egeritis, et vos simul peribitis* (*Luc.* 13. 4. 5). Pœnitentiam agamus igitur, et a rapina puram eleemosynam demus, largiterque erogemus. Cogitate Judæos olim octo mille Levitas aluisse, et cum Levitis, viduas et pupillos, ac præterea ministeriis aliis obnoxios, militiæ quoque operam dedisse: nunc vero agros, domos, locationes ædium, vehicula, muliones, mulos et multa alia hujusmodi possidet Ecclesia ob vestram crudelitatem. Oporteret penes vos esse hunc Ecclesiæ thesaurum, et proventum ejus ex vestro animi studio pendere: nunc autem duo absurda hinc nascuntur; nam et vos sine fructu manetis, et sacerdotes Dei sibi non competentia tractant. Annon poterant apostolorum tempore domus et agri manere? Cur ergo illa vendebant, et pretium distribuebant? Quia illud melius erat.

4. Sed nunc patres vestros timor invasit, ne vobis furiosa rerum sæcularium cupiditate captis, colligentibusque, nec spargentibus, viduarum, pupillorum [2] et virginum chori fame pereant: ideo hæc ita componere coacti sunt. Neque enim volebant hujusmodi dedecus admittere, sed cupiebant voluntatis vestræ propositum ipsis proventum esse, et inde fructum decerpere, dum illi precibus tantum incumberent. Nunc autem illos coegistis, ut eos qui res sæculares et familiares tractant imitarentur; unde omnia sursum deque versa sunt. Nam cum et vos et nos iisdem simus negotiis intenti, quis Deum placabit? Ideo os non audemus aperire, quia Ecclesia nihil a sæcularibus hominibus differt. Non audistis apostolos, ne quidem pecunias sine labore collectas distribuendas suscepisse? Nunc autem episcopi, curatores, œconomos et caupones hujusmodi sollicitudine superant: et cum oporteret illos animarum vestrarum curam gerere, eadem quæ exceptores, quæstores, rationarii et pecuniarii curare coguntur: de his quotidie sunt solliciti. Hæc non frustra deploro, sed ut quædam emendatio et mutatio sequatur, ut nos qui hac gravi servitute premimur, misericordiam consequamur, ut vos sitis Ecclesiæ et proventus et thesaurus. Sin nolitis [3], ecce pauperes coram vobis sunt: quotquot poterimus, alemus; quos non poterimus, vobis alendos relinquemus, ne in die tremenda verba illa audiatis, immisericordibus et inhumanis dicta: *Esurientem me vidistis, et non aluistis.* Hæc certe inhumanitas et vos et nos ridiculos efficit, quia oratione, doctrina, cæterisque sanctis exercitiis relictis, alii vini, alii frumenti, alii aliarum rerum venditoribus litigando miscemur omni tempore. Hinc rixæ, contentiones, et quotidiana convicia; singulisque sacerdotibus nomina quædam imponuntur, quæ secularibus ædibus magis competerent; cum oporteret aliis nominibus vocari, quæ statuerunt apostoli, ab alimento pauperibus dato, a patrocinio læsis concesso, ab hospitalitate, a præstito oppressis auxilio, a cura pupillorum, a defensione viduarum, a protectione virginibus data, et hæc ministeria sacerdotibus tradi, potius quam agrorum ædiumque. Hæc enim Ecclesiæ sunt cimelia: hi thesauri ipsi competentes, quæ multam nobis facilitatem, vobisque utilitatem, imo etiam facilitatem præstent. Nam per Dei gratiam puto eos qui hic congregantur ad centum mille pertingere; et si singuli singulis pauperibus singulos panes darent, omnes in rerum abundantia essent: si singuli unum darent obolum, ne unus quidem pauper esset, neque tot dicteria et probra sustineremus ob prædiorum sollicitudinem. Nam illud, *Vende universa quæ habes, et da*

[1] Sic legendum est, juxta Evangelium Græcum; juxta vero Morel. et quosdam Mss. legendum esset, *operiebant*.

[2] Vox, *pupillorum*, deest in Morel.

[3] Hæc, *Sin nolitis*, desunt in Morel.

pauperibus, et veni, sequere me (*Matth.* 19. 21), etiam ad Ecclesiæ præsides de Ecclesiæ possessionibus opportune dicatur. Alio enim modo non possumus ut oportet sequi, nisi omni sollicitudine crassiore et viliore simus vacui. Nunc autem Dei sacerdotes vindemiæ, messi, venditioni et emptioni fructuum dant operam; et alii quidem umbræ servientes, horum omnium immunes erant, etsi corporali ministerio deputati; nos autem qui ad ipsa penetralia cælorum evocamur, et in vera sancta sanctorum intramus, mercatorum et cauponum curas suscipimus. Hinc Scripturæ admodum negliguntur, precationes segniter persolvuntur, aliaque omnia contemnuntur. Non enim fieri potest, ut ad hæc ambo cum studio diligenti scindamur. Quare obsecro et oro, ut multi nobis undique fontes scaturiant, utque area vestra et [1] torcular vestrum sit nobis in stimulum. Ita enim et pauperes facilius alentur, Deus glorificabitur, vosque ad majora humanitatis opera progressi, æternis fruemini bonis: quæ nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Hæc, *area vestra et*, desunt in Morel.

HOMILIA LXXXVI. al. LXXXVII.

Cap. 27. v. 11. *Jesus autem stetit ante præsidem, et interrogavit eum præses, dicens: Tu es rex Judæorum? Jesus autem dixit: Tu dicis.* 12. *Et cum accusaretur a principibus sacerdotum et senioribus populi, nihil respondit.*

1. *Judæorum accusatorum Christi mala fides. Christus quo sensu se regem dicit.*—Viden' hic primum examinari illud quod Judæi frequentissime versabant? Quia enim videbant Pilatum nihil legalia curare, ad publica crimina vertuntur. Sic et erga apostolos faciebant, hæc semper objicientes, ipsos nempe circumire prædicantes regem quemdam Jesum, quasi de nudo homine hæc dicerent, et ad suspicionem tyrannidis inducentes. Unde palam est, scissionem tunicæ, et stuporem pontificis simulata fuisse. Omnia quippe movebant et versabant, ut mortem ipsi inferrent. Hoc itaque Pilatus tunc interrogavit. Quid ergo Christus? *Tu dixisti.* Confessus est se regem esse, sed cælestem regem [1]: quod alibi clarius Pilato respondens dixit: *Regnum meum non est de hoc mundo* (*Joan.* 18. 36), ut neque hi, neque illi talia accusantes, aliquam excusationem haberent; invictamque rationem affert: *Si ex hoc mundo essem, mei utique decertarent, ne traderer.* Idcirco ut hanc suspicionem removeret, et tributum solvit, et alios solvere jussit; et cum vellent eum regem facere, aufugit. Cur autem, inquies, hæc non in medium protulit, cum de tyrannide accusaretur? Quia cum sexcentas haberent ex rebus ipsis [2] demonstrationes de potestate, de mansuetudine, de modestia, libentes cæcutiebant, mala machinabantur, et corruptum erat judicium. Ideo ad nihil respondet, sed tacet, et brevissime aliquando loquitur, ne ex perpetuo silentio arrogantiæ sibi existimationem pareret, nempe cum adjuravit pontifex, cum interrogavit præses; ad objecta vero crimina, quia se minime persuasurum esse sciebat, nihil respondit. Quod et propheta idipsum prænuntians dicebat: *In humilitate ejus judicium ejus sublatum est* (*Isai.* 53. 8). De his mirabatur præses: admiratione quippe dignum erat, tantam modestiam et taciturnitatem exhibere eum qui innumera dicere poterat. Neque enim quod aliquid in eo mali putarent esse, illum accusabant, sed livore tantum et invidia ducti. Nam cum falsos testes induxerunt, cur cum nihil dicendum haberent, adhuc accusando perstiterunt? cur Judam exspirantem videntes, et Pilatum manus lavantem, non compuncti sunt? Nam multa illo tempore fecit, quæ ad resipiscendum inducerent; sed meliores non effecti sunt. Quid ergo Pilatus. 13. *Non audis quanta isti adversus te testificantur?* Volebat enim illum se defendentem liberare, ideoque sic loquebatur; cum autem nihil responderet, aliud quidpiam machinatur. Quodnam illud? Mos erat dimittere illis unum ex noxiis, et hac via illum eripere tentavit. Si non vultis, inquit, ut insontem dimittere, ut sontem saltem in solemnitate solvite. Viden' inversum ordinem? In more erat ut pro damnatis populus peteret, præses vero concederet: nunc porro contrarium efficitur; præses id a populo petit, neque sic illi mitigantur, imo magis ferociunt, vocemque emittunt invidiæ morbo furentes. Neque enim aliquid accusando objicere poterant, etiamsi ille taceret, sed sic tamen confutabantur, eo quod tam multa essent quæ illum justum esse declararent: tacens vincebat illos, innumera dicentes et furentes. 19. *Sedente autem ipso pro tribunali, misit ad eum uxor ejus dicens: Nihil tibi et justo huic: multa enim passa sum hodie per visum propter ipsum.* Vides rursus rem quæ potuisset illos a proposito revocare. Post demonstrationem enim ex rerum experientia partam, non parvi momenti erat somnium illud. Et cur non ipse Pilatus vidit? Vel quia illa dignior erat; vel quia si ipse vidisset, creditum ipsi non fuisset, aut non ut visum fuerat dixisset. Idcirco providetur ut uxor videat, quo res sit omnibus nota. Nec modo videt, sed etiam multa patitur, ut uxori condolens ipse tardior ad cædem veniret. Tempus vero non parum ad id conferebat; nam illa ipsa nocte viderat. Verum non tuto poterat dimittere, quia dixerant, *Seipsum regem facit.* Oportebat ergo probationes et argumenta, atque affectatæ tyrannidis signa quærere; puta, num exercitum conscripsisset, num pecunias collegisset [1], num arma fabricatus esset, num quid simile tentasset. Ille vero sine causa ab iis se attrahi patitur; ideoque non culpa expertem illum esse significat Christus dicens: *Qui me tradidit tibi*

[1] Alii habent, *et regem cœlestem*, quod majorem vim habet.
[2] In Morel. legitur, *e Scripturis*, pro, *ex rebus ipsis*.

[1] Hæc, *num pecunias collegisset*, desunt in Morel.

Hoc vero et testimonium contra illos, et proditionis argumentum fuit. Nomen quippe loci clarius quam tuba cædem ab illis perpetratam omnibus proclamat. Neque simpliciter hoc faciunt, sed inito consilio, et sic ubique agunt, ut nullus ab hoc scelere sit innocens, sed omnes noxii. Hæc vero supra allata prophetia prænuntiat. Viden' quomodo non apostoli modo, sed etiam prophetæ opprobria illa accurate narrent, et undique passionem prædicent, et prænuntient? Hoc non intelligentes Judæi in cœptis perstitere. Nam si in corbonam conjecissent, res non sic manifesta fuisset; ipsi vero agrum ementes sequentibus generationibus totum patefecerunt. Audite quotquot ex cædibus videmini beneficia præstare, et animarum hominum pretium accipitis. Judaicæ sunt hujusmodi eleemosynæ, imo potius satanicæ. Sunt enim, sunt hodieque, qui direptis innumerorum bonis, se totos excusatos putant, si vel decem vel centum aureos erogent. De quibus propheta dicit: *Operiebatis* [1] *lacrymis altare meum* (*Mal.* 2. 13). Non vult Christus ex rapina nutriri, non hujusmodi cibum admittit. Quid Dominum contumelia afficis, dum immunda illi offers? Melius esset fame tabescentem relinquere, quam talibus pascere cibis: illud crudelis hominis esset, hoc vero et crudelis et contumeliosi. Melius est nihil dare, quam aliena aliis dare. Dic enim mihi, si duos homines videres quorum alius nudus esset, alius vestimento indutus, et illum qui indutus esset exueres, ut nudum operires, annon inique ageres? Maxime certe. Quod si rem totam quam rapuisti dans alteri, inique agis, nec das eleemosynam: quando minimam partem das rapti peculii, et illud eleemosynam vocas, quas pœnas non dabis? Nam si ii, qui mutila animalia offerebant, in crimen vocabantur, tu, qui pejora facis, quam veniam consequeris? Etenim si ei cui abstulit fur restituat id tantum quod abripuit, inique agit, et usque adeo ut quadrupli additione vix peccatum luat, et hæc in veteri lege: qui non solum furatur, sed etiam violenter abripit, neque illi restituit a quo abripuit, sed alteri, ac non quadruplum, imo ne dimidium quidem, nec jam in veteri, sed in nova lege, cogita quantum ignem in caput suum congerat. Quod si nondum pœnas det, ideo illum lugeas, quod sibi majorem iræ thesaurum attrahat, nisi pœnitentiam agat. *Quid enim existimatis*, inquit, *illos solos peccatores fuisse, super quos turris cecidit? Non, dico vobis, sed nisi pœnitentiam egeritis, et vos simul peribitis* (*Luc.* 13. 4. 5). Pœnitentiam agamus igitur, et a rapina puram eleemosynam demus, largiterque erogemus. Cogitate Judæos olim octo mille Levitas aluisse, et cum Levitis, viduas et pupillos, ac præterea ministeriis aliis obnoxios, militiæ quoque operam dedisse: nunc vero agros, domos, locationes ædium, vehicula, muliones, mulos et multa alia hujusmodi possidet Ecclesia ob vestram crudelitatem. Oporteret penes vos esse hunc Ecclesiæ thesaurum, et proventum ejus ex vestro animi studio pendere: nunc autem duo absurda hinc nascuntur; nam et vos sine fructu manetis, et sacerdotes Dei sibi non competentia tractant. Annon poterant apostolorum tempore domus et agri manere? Cur ergo illa vendebant, et pretium distribuebant? Quia illud melius erat.

4. Sed nunc patres vestros timor invasit, ne vobis furiosa rerum sæcularium cupiditate captis, colligentibusque, nec spargentibus, viduarum, pupillorum [1] et virginum chori fame pereant: ideo hæc ita componere coacti sunt. Neque enim volebant hujusmodi dedecus admittere, sed cupiebant voluntatis vestræ propositum ipsis proventum esse, et inde fructum decerpere, dum illi precibus tantum incumberent. Nunc autem illos coegistis, ut eos qui res sæculares et familiares tractant imitarentur; unde omnia sus deque versa sunt. Nam cum et vos et nos iisdem simus negotiis intenti, quis Deum placabit? Ideo os non audemus aperire, quia Ecclesia nihil a sæcularibus hominibus differt. Non audistis apostolos, ne quidem pecunias sine labore collectas distribuendas suscepisse? Nunc autem episcopi, curatores, œconomos et caupones hujusmodi sollicitudine superant: et cum oporteret illos animarum vestrarum curam gerere, eadem quæ exceptores, quæstores, rationarii et pecuniarii curare coguntur: de his quotidie sunt solliciti. Hæc non frustra deploro, sed ut quædam emendatio et mutatio sequatur, ut nos qui hac gravi servitute premimur, misericordiam consequamur, ut vos sitis Ecclesiæ et proventus et thesaurus. Sin nolitis [2], ecce pauperes coram vobis sunt: quotquot poterimus, alemus; quos non poterimus, vobis alendos relinquemus, ne in die tremenda verba illa audiatis, immisericordibus et inhumanis dicta: *Esurientem me vidistis, et non aluistis*. Hæc certe inhumanitas et vos et nos ridiculos efficit, quia oratione, doctrina, cæterisque sanctis exercitiis relictis, alii vini, alii frumenti, alii aliarum rerum venditoribus litigando miscemur omni tempore. Hinc rixæ, contentiones, et quotidiana convicia; singulisque sacerdotibus nomina quædam imponuntur, quæ secularibus ædibus magis competerent; cum oporteret aliis nominibus vocari, quæ statuerunt apostoli, ab alimento pauperibus dato, a patrocinio læsis concesso, ab hospitalitate, a præstito oppressis auxilio, a cura pupillorum, a defensione viduarum, a protectione virginibus data, et hæc ministeria sacerdotibus tradi, potius quam agrorum ædiumque. Hæc enim Ecclesiæ sunt cimelia: hi thesauri ipsi competentes, quæ multam nobis facilitatem, vobisque utilitatem, imo etiam facilitatem præstent. Nam per Dei gratiam puto eos qui hic congregantur ad centum mille pertingere; et si singuli singulis pauperibus singulos panes darent, omnes in rerum abundantia essent: si singuli unum darent obolum, ne unus quidem pauper esset, neque tot dicteria et probra sustineremus ob prædiorum sollicitudinem. Nam illud, *Vende universa quæ habes, et da*

[1] Sic legendum est, juxta Evangelium Græcum; juxta vero Morel. et quosdam Mss. legendum esset, *operiebant*.

[1] Vox, *pupillorum*, deest in Morel.
[2] Hæc, *Sin nolitis*, desunt in Morel.

ἐποίει. Ἐχρῆν οὖν ἀποδείξεις καὶ ἐλέγχους ζητῆσαι, καὶ ὅσα τυραννίδος ἐστὶ τεκμήρια· οἷον, εἰ στρατόπεδα κατέλεγεν, εἰ χρήματα συνέλεγεν, εἰ ὅπλα ἐχάλκευεν, εἰ ἄλλο τι τοιοῦτον ἐπεχείρει. Ὁ δὲ ἁπλῶς παρασύρεται· διὰ τοῦτο οὐδὲ αὐτὸν ἀφίησιν ὁ Χριστὸς τῶν ἐγκλημάτων, λέγων· *Μείζονα ἁμαρτίαν ἔχει ὁ παραδιδούς μέ σοι.* Ὥστε μαλακίας ἦν ἡ συγχώρησις, καὶ τὸ μαστίξαντα ἐκδοῦναι. Οὗτος μὲν οὖν ἄνανδρος καὶ μαλακός· οἱ δὲ ἀρχιερεῖς πονηροὶ καὶ κακοῦργοι. Ἐπειδὴ γὰρ εὗρέ τινα ἐπίνοιαν, τὸν τῆς ἑορτῆς νόμον τὸν κελεύοντα ἀφεῖναι κατάδικον, τί πρὸς τοῦτο μηχανῶνται; *Ἔπεισαν τὸν ὄχλον*, φησὶν, *ἵνα τὸν Βαραββᾶν αἰτήσωσιν*.

β'. Εἶδες πόσην αὐτὸς πρόνοιαν ποιεῖται, ὥστε αὐτοὺς ἀπαλλάξαι ἐγκλημάτων, καὶ πόσην αὐτοὶ σπουδὴν, ὥστε μηδὲ σκιὰν ἑαυτοῖς ἀπολογίας καταλιπεῖν; Τί γὰρ ἔδει; τὸν ὡμολογημένον, ἢ τὸν ἀμφισβητούμενον ἀφεῖναι; Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῖς ὡμολογημένοις ἀφίεσθαι ἔδει, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῖς ἀμφιβόλοις. Οὐ γὰρ δήπου ὡμολογημένων ἀνδροφόνων χείρων αὐτοῖς οὗτος ἐδόκει εἶναι. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐδὲ ἁπλῶς εἶπεν, Εἶχον λῃστὴν, ἀλλ', *Ἐπίσημον*· τουτέστι, Περιβόητον ἐν κακίᾳ, μυρίους ἐργασάμενον φόνους. Ἀλλ' ὅμως κἀκεῖνον τοῦ τῆς οἰκουμένης Σωτῆρος προὔθηκαν· καὶ οὔτε τὸν καιρὸν ᾐδέσθησαν ὅτι ἅγιος ἦν, οὐ τοὺς τῆς φιλανθρωπίας νόμους, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀλλὰ καθάπαξ αὐτοὺς ὁ φθόνος ἀπετύφλωσε. Καὶ μετὰ τῆς οἰκείας κακίας καὶ τὸν δῆμον διαφθείρουσιν, ἵνα καὶ τῆς ἐκείνων ἀπάτης τὴν ἐσχάτην δῶσι δίκην. Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖνον ᾐτήσαντο, λέγει· *Τί οὖν ποιήσω τὸν* [1-6] *Χριστόν;* καὶ ταύτῃ πάλιν ἐντρέψαι βουλόμενος, τῷ ποιῆσαι κυρίους τῆς αἱρέσεως, ἵνα κἂν αἰσχυνθέντες αἰτήσωσι, καὶ τῆς αὐτῶν φιλοτιμίας γένηται τὸ πᾶν. Τὸ μὲν γὰρ λέγειν, Οὐχ ἥμαρτε, φιλονεικοτέρους ἐποίει· τὸ δὲ ἐκ φιλανθρωπίας [813] ἀξιοῦν σωθῆναι, ἀναντίῤῥητον ἔχει [7] τὴν πειθὼ καὶ τὴν αἴτησιν. Οἱ δὲ καὶ οὕτως ἔλεγον· *Σταύρωσον* [8]. *Ὁ δὲ ἔφη· Τί γὰρ κακὸν ἐποίησεν; Οἱ δὲ περισσῶς ἔκραζον, Σταυρωθήτω. Ὁ δὲ ἰδὼν, ὅτι οὐδὲν ὠφελεῖ, ἐνίψατο τὰς χεῖρας, λέγων*, ὅτι Ἀθῶός *εἰμι*, Τί οὖν παραδίδως; τί δὲ οὐκ ἐξήρπασας, καθάπερ τὸν Παῦλον ὁ ἑκατοντάρχης [9]; Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ᾔδει χαριζόμενος τοῖς Ἰουδαίοις· καὶ στάσις ἐγένετο δι' αὐτὸν καὶ θόρυβος· ἀλλ' ὅμως ἔστη πρὸς πάντα [10]. Ἀλλ' οὐχ οὗτος [11], ἀλλὰ ἄνανδρος σφόδρα καὶ μαλακός· καὶ πάντες ὁμοῦ διεφθείροντο. Οὔτε γὰρ οὗτος πρὸς τὸ πλῆθος ἔστη, οὔτε τὸ πλῆθος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· καὶ πανταχόθεν [12] αὐτῶν ἡ ἀπολογία ἀνῄρητο. Καὶ γὰρ *Περισσῶς ἔκραζον*, τουτέστι, μᾶλλον ἔκραζον, *Σταυρωθήτω*. Οὐ γὰρ ἀνελεῖν μόνον ἤθελον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πονηρᾷ αἰτίᾳ, καὶ τοῦ δικάζοντος ἀντιλέγοντος ἐπέμενον τὰ αὐτὰ βοῶντες. Εἶδες πόσα ἐποίησεν ὁ Χριστὸς, ὥστε αὐτοὺς ἀνακτήσασθαι; Καθάπερ γὰρ τὸν [13] Ἰούδαν ἀνεκρούετο πολλάκις, οὕτω καὶ τούτους ἀνέστελλε, διά τε παντὸς τοῦ εὐαγγελίου, καὶ παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς κρίσεως. Καὶ γὰρ ὅτε εἶδον τὸν ἄρχοντα καὶ δικάζοντα ἀπονιψάμενον [14] καὶ λέγοντα, *Ἀθῶός εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος τούτου*, ἔδει κατανυγῆναι καὶ διὰ τῶν ῥημάτων καὶ διὰ τῶν πραγμάτων· καὶ ὅτε τὸν Ἰούδαν ἀπαγξάμενον, καὶ ὅτε αὐτὸν [15] παρακαλοῦντα, ἕτερον ἀντ' αὐτοῦ λαβεῖν. Ὅταν γὰρ ὁ κατήγορος [16] καὶ προδότης ἑαυτὸν καταδικάζῃ, καὶ ὁ ψηφιζόμενος ἀποδύηται τὰ ἐγκλήματα, καὶ ὄψις τοιαύτη κατ' αὐτὴν τὴν νύκτα φαίνηται, καὶ ὡς κατάδικον [17] αὐτὸν ἐξαιτῆται, ποίαν ἕξουσιν ἀπολογίαν; Εἰ γὰρ μὴ [18] ἐβούλοντο ἀθῷον εἶναι, ἀλλ' οὐχὶ καὶ λῃστὴν αὐτοῦ προτιμῆσαι ἔδει, τὸν [19] ὡμολογημένον καὶ σφόδρα ἐπίσημον ὄντα. Τί οὖν ἐκεῖνοι; Ἐπειδὴ τὸν δικαστὴν εἶδον νιπτόμενον τὰς χεῖρας, καὶ λέγοντα, *Ἀθῶός εἰμι*, ἔκραζον· *Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν*. Τότε δὴ λοιπὸν, ὅτε καθ' ἑαυτῶν τὴν ψῆφον ἐξήνεγκαν, συνεχώρησε πάντα γενέσθαι. Θέα δὲ καὶ ἐνταῦθα τὴν πολλὴν παραπληξίαν. Τοιαύτη γὰρ ἡ ὁρμὴ [20], καὶ ἡ πονηρὰ ἐπιθυμία· οὐκ ἀφίησί τι τῶν δεόντων ἰδεῖν. Ἔστω γὰρ, ὑμῖν αὐτοῖς [21] ἐπαρᾶσθε· τί καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα τὴν ἀρὰν ἕλκετε; Ἀλλ' ὅμως ὁ φιλάνθρωπος, τοσαύτῃ μανίᾳ χρησαμένων, καὶ καθ' ἑαυτῶν καὶ κατὰ τῶν παίδων, οὐ μόνον [22] ἐπὶ τῶν παίδων, ἀλλ' οὐδὲ ἐπ' αὐτῶν τὴν ψῆφον ἐκύρωσεν, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτῶν καὶ ἐξ [23] ἐκείνων ἐδέξατο τοὺς μετανοήσαντας [24], καὶ μυρίων ἠξίωσεν ἀγαθῶν. Καὶ γὰρ καὶ Παῦλος ἐξ αὐτῶν ἦν, καὶ αἱ μυριάδες τῶν πεπιστευκότων ἐν Ἱεροσολύμοις [25], (*Θεωρεῖς γὰρ*, φησὶν [26], *ἀδελφὲ, πόσαι μυριάδες εἰσὶν Ἰουδαίων τῶν πεπιστευκότων·*) ἐκ τούτων ἦσαν [27]. Εἰ δέ τινες ἐναπέμειναν, [814] ἑαυτοῖς λογιζέσθωσαν τὴν τιμωρίαν. *Τότε ἀπέλυσεν αὐτοῖς τὸν Βαραββᾶν, τὸν δὲ Ἰησοῦν φραγελλώσας παρέδωκεν, ἵνα σταυρωθῇ*. Καὶ διὰ τί ἐφραγέλλωσεν; Ἢ ὡς κατάδικον, ἢ σχῆμα περιθεῖναι τῇ κρίσει βουλόμενος, ἢ ἐκείνοις χαρίσασθαι. Καίτοιγε ἐνστῆναι ἐχρῆν. Καὶ γὰρ καὶ πρὸ τούτου εἶπε· *Λάβετε αὐτὸν ὑμεῖς, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνατε αὐτόν*. Καὶ πολλὰ ἦν τὰ δυνάμενα αὐτὸν κἀκείνους ἀναχαιτίσαι, καὶ τὰ σημεῖα, καὶ τὰ θαύματα, καὶ ἡ πολλὴ τοῦ ταῦτα πάσχοντος ἀνεξικακία, καὶ ἡ σιγὴ μάλιστα ἡ ἄφατος. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ δι' ὧν ἀπελογήσατο καὶ δι' ὧν ηὔξατο τὸ ἀνθρώπινον ἔδειξε, πάλιν τὸ ὑψηλὸν καὶ μεγαλοφυὲς καὶ διὰ τῆς σιγῆς καὶ διὰ τοῦ καταφρονεῖν τῶν λεγομένων ἐπιδείκνυται, διὰ πάντων αὐτοὺς πρὸς τὸ οἰκεῖον ἐνάγων θαῦμα. Ἀλλ' οὐδενὶ τούτων εἶξαν.

γ'. Ὅταν γὰρ ἅπαξ, καθάπερ ὑπὸ μέθης ἢ μανίας τινὸς ἀτόπου κατασχεθῶσιν οἱ λογισμοὶ, δύσκολον ἀνενεγκεῖν μὴ σφόδρα γενναίαν οὖσαν τὴν καταπίπτουσαν ψυχήν. Δεινὸν γὰρ [28-30], δεινὸν τοῖς πονηροῖς πάθεσι τούτοις δοῦναι χώραν· διὸ χρὴ παντὶ τρόπῳ διακρούεσθαι καὶ ἐξωθεῖν αὐτῶν τὴν εἴσοδον. Ὅταν γὰρ ἐπιλάβωνται τῆς ψυχῆς, καὶ κρατήσωσι, καθάπερ πῦρ εἰς ὕλην ἐμπεσὸν, οὕτω λαμπρὰν τὴν φλόγα ἀνάπτουσι. Διὸ παρακαλῶ πάντα ποιεῖν, ὥστε ἀποτειχίζειν αὐτοῖς τὴν εἴσοδον· μηδὲ τούτῳ τῷ λογισμῷ τῷ ψυχρῷ παραμυθουμένους ἑαυτοὺς, πᾶσαν ἐπεισάγειν πονηρίαν, λέγοντας· Τί παρὰ τοῦτο, καὶ τί παρ' ἐκεῖνο; τὰ γὰρ μυρία κακὰ ἐντεῦθεν τίκτεται. Ὁ γὰρ διάβολος μιαρὸς ὢν, πολλῇ κέχρηται τῇ [κακουργίᾳ καὶ εὐτονίᾳ καὶ] συγκαταβάσει πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀπώλειαν, καὶ ἀπὸ τῶν μικροτέρων προσβάλλει. Σκόπει δέ. Ἠβούλετο τὸν Σαοὺλ εἰς ἐγγαστριμύθου ληρωδίαν ἐμβαλεῖν. Ἀλλὰ τοῦτο εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν συνεβούλευσεν, οὐκ ἂν προσέσχεν ἐκεῖνος· πῶς γὰρ, ὁ καὶ ἐλαύνων αὐτάς; Διὰ

[1-6] τὸν] τὸν λεγόμενον G. H. K. Ἰησοῦν τὸν λεγόμενον Sav. Ben. [7] εἶχε G. K. [8] σταύρωσον] add. σταύρωσον αὐτὸν Edd. [9] Sic L. Ep. Mor. cæteri ὁ χιλίαρχος. p. p. ἐγίνετο. L. [10] πάντα] Sic K. L. Ep. Mor. cæteri πάντα γενναίως. [11] οὗτος] add. οὕτως H. ἄν. σφ.] σφ. ἄνανδρος G. H. K. ἀλλὰ ἀνάνδρως καὶ σφ. μαλακῶς Edd. [12] πάντοθεν G. H. K. [13] τὸν] καὶ τὸν G. H. K. [14] καὶ ἀπον. G. H. [15] αὐτὸν] add. τὸν Πιλάτον G. H. [16] ὁ] καὶ ὁ G. H. p. p. καὶ ὁ πρ. G. H. K. [17] κατάδικον] δίκαιον Reg. 688. [18] μὴ] καὶ μὴ G. H. [19] τὸν] λῃστὴν τὸν Ben. καὶ λῃστὴν τὸν Sav. Mor. [20] ἡ ἄλογος ὁρμὴ G. H. [21] ὑμῖν ἑαυτοῖς L. ἑαυτοῖς (om. ὑμῖν) Mor. Ben. ἐπαρᾶσθε] Sic omnes codices, ut conjecerat Bois. Edebatur ἐπαράσατε. [22] μόνον] add. οὐκ H. Ep. [23] ἐξ om. L. Verba καὶ ἐξ, quæ vulgo desunt, e codd. et Ep. recepi. καὶ ἐξ αὐτῶν καὶ ἐκ τῶν τέκνων Euth. *tam ex ipsis, quam ex filiis* Ge. [24] μετανοήσαντας] add. καὶ πιστεύσαντας L. Ep. invitis Euth. et Interp. [25] Ἱερουσαλὴμ Edd. [26] φησὶν] add. ὁ Ἰάκωβος G. H. εἰσὶν Ἰ. τῶν π.] π. εἰσὶ τῷ Θεῷ Ἰουδαίων Edd. [27] ἐκ τούτων ἦσαν] Sic K. L. ἐκ τ. καὶ οὗτοι ἦσαν G. ἐκ τ. γὰρ ἅπαντες ἦσαν H. *qui omnes ex illis fuerunt* Ge. Hæc desunt in Edd. et Ep. [28-30] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι ἀπὸ μικρῶν ἄρχεται ὁ διάβολος, καὶ οὕτως εἰς τὰ μείζω κακὰ καὶ εἰς ᾅδην φέροντα φέρει· ἐξ ὧν ὁ Σαοὺλ καὶ ὁ Κάϊν *καὶ ὁ Ἰούδας πεπόνθασι*. G.

majus peccatum habet (*Joan.* 18. 30). Præ mollitie igitur cessit, et verberibus illum excepit. Mollis igitur et iners erat: principes autem sacerdotum maligni et versuti. Quia enim ille modum excogitaverat, nempe solemnitatis legem, quæ jubebat damnatum quemdam dimitti, quid hic machinantur? *Turbæ suaserunt*, inquit, *ut Barabbam peterent.*

2. Viden' quanta ille providentia curet illos a culpa liberare, et quanto illi studio satagant, ut nec umbra illis excusationis relinquatur? Quid enim oportebat? an jam convictum, an eum, de quo dubitabatur, dimittere? Nam si ex sontibus dimittere unum oportebat, multo magis si cujuspiam culpa non nota esset. Neque enim ipsis manifestis homicidis pejor illis Jesus videbatur esse. Idcirco non solum dixit, Habebant latronem, sed, *Insignem* latronem, nequitia celebrem, qui mille cædes perpetraverat. Attamen illum orbis Servatori prætulerunt, neque sacrum tempus reveriti sunt, non humanitatis leges, nec quidpiam simile: sed illos invidia excæcavit: nec sua contenti nequitia, populum etiam corrumpunt, ut ob hanc etiam fallaciam extremas luant pœnas. Cum ergo illum petiissent, ait: 22. *Quid ergo faciam de Jesu, qui dicitur Christus* [1]? Hoc pacto rursum illos flectere volebat, id eorum arbitrio permittens, ut præ pudore Jesum peterent, et ex eorum liberalitate totum penderet. Nam si dixisset, Non peccavit, contentiosiores effecisset: ut autem ex humanitate servaretur, probabilis esse petitio videbatur. Illi vero ita dixerunt: *Crucifige, crucifige eum.* 23. *Ille vero dixit: Quid enim mali fecit? At illi multo magis clamabant, Crucifigatur.* 24. *Videns autem Pilatus se nihil proficere, lavit manus, dicens: Innocens ego sum.* Cur ergo illum tradis? cur non eripuisti, sicut Paulum tribunus? Qui etiam sciebat se gratum fore Judæis; seditio quippe tumultusque propter ipsum factus est: attamen restitit ille fortiter. At non sic iste: sed ignave molliterque se gessit: ac simul omnes corrupti fuerunt. Neque enim hic plebi, neque multitudo Judæis restitit [2]; nullaque illis excusatio supererat. Nam *Supervacue clamabant*, hoc est, magis ac magis clamabant, *Crucifigatur.* Neque enim solum occidere volebant, sed quasi pro scelere, et judice repugnante eadem clamando perseverabant. Viden' quanta fecit Christus ut illos ad resipiscendum induceret? Sicut enim Judam sæpe repressit, sic et istos, et in toto evangelio, et ipso judicii tempore. Nam quando præsidem et judicem videbant lavantem manus et dicentem, *Innocens sum a sanguine hujus*, compungi oportebat et verbis et rebus; ut et quando Judam viderunt laqueo suspensum, et ipsum Pilatum rogantem, ut alium pro illo acciperent. Nam cum accusator et proditor seipsum condemnet, et qui fert sententiam culpam a se amoliatur, ac visum tale eadem nocte appareat, et quasi condemnatum ipsum Pilatus petat, quam poterant excusationem habere? Nam si nolebant eum innocentem esse, certe non latronem ipsi præponi oportebat; latronem, inquam, insignem, quem talem esse in confesso erat. Quid igitur illi? Cum viderent judicem manus lavantem ac dicentem, *Innocens sum*, clamabant: 25. *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros.* Tunc demum, quia sententiam contra se tulerunt, omnia concessit illis. Tu autem hoc loco considera magnam ipsorum vecordiam. Talis enim est temerarius impetus, talis prava cupiditas; non sinit boni quidpiam videre. Esto enim, vobis ipsis maledixeritis; cur maledictionem in filios vestros attrahitis? Attamen benignus Dominus, cum illi tanto furore insanirent et contra seipsos et contra filios suos, latam non modo in filios suos, sed etiam in seipsos sententiam non confirmavit; quin etiam ex ipsis eos qui pœnitentiam egerunt recepit, et mille bonis dignatus est. Nam et Paulus ex illorum numero erat, et multa credentium millia in Jerusalem: Jacobus enim ait: *Vides, frater, quot millia Judæorum credentium sunt* (*Act.* 21. 20). Si autem quidam remanserunt, sibi ipsis supplicium imputent. 26. *Tunc dimisit illis Barabbam, Jesum autem flagellatum tradidit eis, ut crucifigeretur.* Cur flagellavit? Aut quasi damnatum, aut ut formam quamdam judicio afferret, vel ut Judæis rem gratam faceret. Et certe resistere oportebat. Nam antea dixerat: *Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate illum* (*Joan.* 18. 31). Multaque erant quæ poterant et Pilatum et Judæos a facinore tanto avertere, signa, miracula, ingens illius qui patiebatur mansuetudo, ingens illud silentium. Ut enim et per ea, quæ ad defensionem dixit et per precationes suas se hominem esse ostendit: ita sublimitatem magnanimitatemque suam et per silentium et per contemptum eorum quæ contra se dicebantur demonstravit, per omnia ipsos ad sui admirationem inducens; sed nulli horum cedere voluerunt.

3. *Vitiis aditus initio intercludendus. Diaboli versutia in tentandis hominibus.* — Cum enim semel quasi ebrietate et furore ratio intercepta est, difficile est lapsum resipiscere; nisi forti quis et generoso animo sit præditus. Gravis certe, gravis res est pravis hujusmodi passionibus dare locum: quapropter aditum illis omnino intercludere par est. Cum enim semel animam invaserint et occuparint, quasi ignis in ligna delapsus, sic solent maximam accendere flammam. Quamobrem rogo, nihil non faciamus, ut illis aditum intercludamus: neque hoc frigido ratiocinio [1] nos consolantes, omnem introducamus nequitiam dicentes, Quid hoc est, et quid illud? nam infinita mala hinc scaturiunt. Diabolus enim scelestus cum sit, multa utitur versutia, perseverantia et attemperatione [2] ad hominum perniciem, et a minimis statim congreditur. Animum adverte, quæso. Volebat Saülem in Pythonissæ nugas et deliramenta inducere. Sed si illud initio proposuisset, non certe attendisset ille. Quo-

[1] Alii, *quid ergo faciam de Christo.*

[2] Hæc omnino Græco textui consonant, in quo legitur οὔτε τὸ πλῆθος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους (ἔστη). Quomodo autem potuit multitudo Judæorum Judæis resistere, et quid est aliud multitudo Judæorum, quam Judæi ipsi? Interpres vertit, *nec multitudo sacerdotibus*, ac si legerit πρὸς τοὺς ἱερέας, sed omnes Mss. et Editi habent, πρὸς τοὺς Ἰουδαίους.

[1] Quidam habent, *pernicioso ratiocinio.*

[2] Morel., *nulla utitur attemperatione*, omissis interpositis.

modo id tulisset, qui illas expulerat? Ideo paulatim illum ad id inducit. Quia enim non obedierat Samueli, et holocausta illo absente offerre ausus est, accusatus dicit, Necessitatem adventus hostium majorem induxit (1. *Reg.* 28. 15); et cum lugere oportuisset, quasi nihil fecisset affectus erat. Rursum bellum contra Amalecitas jussit Deus: ille vero hic etiam transgressus est. His successerunt ejus contra Davidem facinora, et sic sensim et paulatim ad exitium declinans non stetit, donec in perniciei profundum se conjecit. Sic et in Caino evenit : non statim ad cædem fratris ipsum compulit diabolus : id enim non illi suasisset; sed minora primum ipsi obtulit dicens : In hoc nullum est peccatum; secundo, livorem invidiamque incendit, nihil mali sequi suadens; tertio, cædem illi suasit et negationem homicidii; nec prius abscessit, quam colophonem malorum adjecisset. Repellenda ergo initia sunt; cum maxime, etiamsi illa prima peccata non ultra progrederentur, non ideo tamen spernenda illa essent : nunc autem ad majora ascendunt, si negligentior sit animus. Ideo nihil non agendum est, ut principia præcidantur. Ne peccati naturam ut parvam consideres, sed perpende ipsum majoris esse radicem si negligatur [1]. Nam si quid admirandum dicere oporteat, non tantam diligentiam requirunt majora illa peccata, quam minima. Illa namque ipsa peccati natura ut aversemur efficit; minora vero vel quod minora sint in negligentiam conjiciunt, neque sinunt fortiter ad ipsa tollenda surgere; ideo nobis dormientibus cito magna fiunt. Hoc ipsum in corporibus quoque accidere videas. Sic in Juda magnum proditionis malum exortum est. Nisi enim putasset parvum esse pecunias pauperum suffurari, numquam in proditionem incidisset. Judæis quoque nisi parvum visum fuisset a vana gloria capi, numquam ad Christi cædem devenissent. Omniaque mala hinc profecta videas. Nemo enim cito ac repente in nequitiam incidit. Habet certe, habet anima quemdam nobis insitum mali pudorem bonique verecundiam, nec fieri potest ut, ad impudentiam repente declinans, omnia simul abjiciat; sed sensim corrumpitur, negligendo. Sic idololatria ingressa est cum homines supra modum honorarentur, sive viventes, sive mortui; sic sculptilia culta fuere; sic fornicatio invaluit, aliaque mala. Hic animum adhibe. Risit quis intempestive, alius reprehendit; alius metum repulit dicens : Nihil hoc est. Quid enim est ridere? quid hinc mali oriatur? Hinc scurrilitas oritur, inde turpiloquium, et actio turpis. Rursum alius incusatus quod proximum calumnietur, quod convicietur ei, quod maledicat, id neglexit, dixitque : Maledicere nihil est. Hinc odium partum est ingens, inimicitia irreconciliabilis, convicia infinita; ex conviciis plagæ; ex plagis sæpe cædes.

4. A parvis itaque sic magna inducit malignus ille dæmon; a magnis desperationem, aliam methodum non minus priore perniciosam inveniens. Non enim tam perdit peccatum, quam desperatio. Nam qui peccavit, si vigilet, cito per pœnitentiam factum suum corrigit; qui vero desperat nec corrigitur, ideo excidit ab emendatione, quod pœnitentiæ remedia non apponat. Habet quoque tertio gravissimas insidias, ut cum pietatis speciem peccato circumponit. Et ubinam, inquis, usque adeo invaluit diabolus, ut tantum deciperet? Audi, et cave tibi ab illius versutia. Præcepit per Paulum (1. *Cor.* 7) Christus uxorem a viro non separari; nec se invicem fraudare oportere dixit, nisi ex consensu : sed nonnullæ amore continentiæ [1] a viris separatæ, ac si pium quid facerent, seipsas ad adulterium dederunt. Cogita ergo quam malum laborem perpessæ, quasi quæ magnum damnum intulerint, extremas sint luituræ pœnas, et in perniciei barathrum maritos suos conjiciant. Alii rursus ex jejunii præcepto abstinentes a cibis, paulatim ad abominationem ciborum devenerunt; quod ipsum magnum affert supplicium. Hæc porro fiunt, quando præjudicatas suas opiniones præter Scripturarum mentem confirmant. Putarunt apud Corinthios aliqui perfectionis esse, indifferenter omnia gustare, etiamque prohibita (*Ibid. v.* 8); at hoc non perfectionis, sed extremæ iniquitatis erat : ideo vehementer illos Paulus increpat, extremoque dignos supplicio dicit [2]. Alii rursum ad pietatem pertinere putant, comam capitis excolere. Illud porro prohibitum est ac multi dedecoris. Alii iterum lucro sibi fore putant, si de peccatis suis immoderate doleant; sed illud ad vafritiem pertinet diabolicam, ut declaravit Judas, qui ideo se laqueo suspendit. Idcirco Paulus timebat, ne is, qui fornicatus erat, quid simile pateretur, hortaturque Corinthios ut citius illum inde extrahant, *Ne nimia tristitia absorbeatur hujusmodi* (2. *Cor.* 2. 7). Deinde ostendens id ex ejus insidiis provenire, ait : *Ut non circumveniamur a satana : non enim ejus cogitationes ignoramus* (*Ibid. v.* 11), quod cum multo dolo congrediatur, inquit. Nam si palam impugnaret, facilis esset victoria; imo etiam nunc, si vigilemus, facilis erit. Nam ad singulas hasce vias armavit nos Deus. Ut suadeat enim ne parva contemnamus, audi quomodo hortetur : *Qui dixerit fratri suo, fatue, reus erit gehennæ ignis* (*Matth.* 5. 22); et, Qui lascivis oculis aspicit, mœchus est perfectus. Ridentes quoque miseros prædicat; et ubique principia et semina malorum evellit, ac de otioso verbo ait reddendam esse rationem. Ideoque et Job non acta modo, sed et cogitationes filiorum purgabat (*Job.* 1. 5). De desperatione autem ait : *An qui cecidit, non resurget? an qui avertit, non convertitur* (*Jer.* 8. 4)? Et rursus : *Nolo mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat* (*Ezech.* 18. 23). Et, *Hodie si vocem ejus audieritis* (*Psal.* 94. 8). (*a*) [Et rursum, *Gaudium est in cœlis super uno peccatore pœnitentiam agente* (*Luc.* 15. 7).] Multa quoque alia verba et exempla in Scriptura habentur. Ne autem pietatis specie pereamus, audi Paulum dicentem : *Ne abundantiori tristitia absorbeatur* (2. *Cor.* 2. 7). Hæc

[1] Hæc, *si negligatur*, desunt in Morel.

[1] Alii, *amore pietatis*.

[2] In Morel legitur, *ideo Paulus illos extremo dignos supplicio dicit*, cæteris omissis.

(*a*) Quæ uncinis clauduntur desunt in Morel.

majus peccatum habet (*Joan.* 18. 36). Præ mollitie igitur cessit, et verberibus illum excepit. Mollis igitur et iners erat: principes autem sacerdotum maligni et versuti. Quia enim ille modum excogitaverat, nempe solemnitatis legem, quæ jubebat damnatum quemdam dimitti, quid hic machinantur? *Turbæ suaserunt*, inquit, *ut Barabbam peterent.*

2. Viden' quanta ille providentia curet illos a culpa liberare, et quanto illi studio satagant, ut nec umbra illis excusationis relinquatur? Quid enim oportebat? an jam convictum, an eum, de quo dubitabatur, dimittere? Nam si ex sontibus dimittere unum oportebat, multo magis si cujuspiam culpa non nota esset. Neque enim ipsis manifestis homicidis pejor illis Jesus videbatur esse. Idcirco non solum dixit, Habebant latronem, sed, *Insignem* latronem, nequitia celebrem, qui mille cædes perpetraverat. Attamen illum orbis Servatori prætulerunt, neque sacrum tempus reveriti sunt, non humanitatis leges, nec quidpiam simile: sed illos invidia excæcavit: nec sua contenti nequitia, populum etiam corrumpunt, ut ob hanc etiam fallaciam extremas luant pœnas. Cum ergo illum petiissent, ait: 22. *Quid ergo faciam de Jesu, qui dicitur Christus* [1]? Hoc pacto rursum illos flectere volebat, id eorum arbitrio permittens, ut præ pudore Jesum peterent, et ex eorum liberalitate totum penderet. Nam si dixisset, Non peccavit, contentiosiores effecisset: ut autem ex humanitate servaretur, probabilis esse petitio videbatur. Illi vero ita dixerunt: *Crucifige, crucifige eum.* 23. *Ille vero dixit: Quid enim mali fecit? At illi multo magis clamabant, Crucifigatur.* 24. *Videns autem Pilatus se nihil proficere, lavit manus, dicens: Innocens ego sum.* Cur ergo illum tradis? cur non eripuisti, sicut Paulum tribunus? Qui etiam sciebat se gratum fore Judæis; seditio quippe tumultusque propter ipsum factus est: attamen restitit ille fortiter. At non sic iste: sed ignave molliterque se gessit: ac simul omnes corrupti fuerunt. Neque enim hic plebi, neque multitudo Judæis restitit [2]; nullaque illis excusatio supererat. Nam *Supervacue clamabant*, hoc est, magis ac magis clamabant, *Crucifigatur.* Neque enim solum occidere volebant, sed quasi pro scelere, et judice repugnante eadem clamando perseverabant. Viden' quanta fecit Christus ut illos ad resipiscendum induceret? Sicut enim Judam sæpe repressit, sic et istos, et in toto evangelio, et ipso judicii tempore. Nam quando præsidem et judicem videbant lavantem manus et dicentem, *Innocens sum a sanguine hujus*, compungi oportebat et verbis et rebus; ut et quando Judam viderunt laqueo suspensum, et ipsum Pilatum rogantem, ut alium pro illo acciperent. Nam cum accusator et proditor seipsum condemnet, et qui fert sententiam culpam a se amoliatur, ac visum tale eadem nocte appareat, et quasi condemnatum ipsum Pilatus petat, quam poterunt excusationem habere? Nam si nolebant eum innocentem esse, certe non latronem ipsi præponi oportebat; latronem, inquam, insignem, quem talem esse in confesso erat. Quid igitur illi? Cum viderent judicem manus lavantem ac dicentem, *Innocens sum*, clamabant: 25. *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros.* Tunc demum, quia sententiam contra se tulerunt, omnia concessit illis. Tu autem hoc loco considera magnam ipsorum vecordiam. Talis enim est temerarius impetus, talis prava cupiditas; non sinit boni quidpiam videre. Esto enim, vobis ipsis maledixeritis; cur maledictionem in filios vestros attrahitis? Attamen benignus Dominus, cum illi tanto furore insanirent et contra seipsos et contra filios suos, latam non modo in filios suos, sed etiam in seipsos sententiam non confirmavit; quin etiam ex ipsis eos qui pœnitentiam egerunt recepit, et mille bonis dignatus est. Nam et Paulus ex illorum numero erat, et multa credentium millia in Jerusalem: Jacobus enim ait: *Vides, frater, quot millia Judæorum credentium sunt* (*Act.* 21. 20). Si autem quidam remanserunt, sibi ipsis supplicium imputent. 26. *Tunc dimisit illis Barabbam, Jesum autem flagellatum tradidit eis, ut crucifigeretur.* Cur flagellavit? Aut quasi damnatum, aut ut formam quamdam judicio afferret, vel ut Judæis rem gratam faceret. Et certe resistere oportebat. Nam antea dixerat: *Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate illum* (*Joan.* 18. 31). Multaque erant quæ poterant et Pilatum et Judæos a facinore tanto avertere, signa, miracula, ingens illius qui patiebatur mansuetudo, ingens illud silentium. Ut enim et per ea, quæ ad defensionem dixit et per precationes suas se hominem esse ostendit: ita sublimitatem magnanimitatemque suam et per silentium et per contemptum eorum quæ contra se dicebantur demonstravit, per omnia ipsos ad sui admirationem inducens; sed nulli horum cedere voluerunt.

3. *Vitiis aditus initio intercludendus. Diaboli versutia in tentandis hominibus.* — Cum enim semel quasi ebrietate et furore ratio intercepta est, difficile est lapsum resipiscere; nisi forti quis et generoso animo sit præditus. Gravis certe, gravis res est pravis hujusmodi passionibus dare locum: quapropter aditum illis omnino intercludere par est. Cum enim semel animam invaserint et occuparint, quasi ignis in ligna delapsus, sic solent maximam accendere flammam. Quamobrem rogo, nihil non faciamus, ut illis aditum intercludamus: neque hoc frigido ratiocinio [1] nos consolantes, omnem introducamus nequitiam dicentes, Quid hoc est, et quid illud? nam infinita mala hinc scaturiunt. Diabolus enim scelestus cum sit, multa utitur versutia, perseverantia et attemperatione [2] ad hominum perniciem, et a minimis statim congreditur. Animum adverte, quæso. Volebat Saülem in Pythonissæ nugas et deliramenta inducere. Sed si illud initio proposuisset, non certe attendisset ille. Quo-

[1] Alii, *quid ergo faciam de Christo.*

[2] Hæc omnino Græco textui consonant, in quo legitur οὔτε τὸ πλῆθος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους (ἔστη). Quomodo autem potuit multitudo Judæorum Judæis resistere, et quid est aliud multitudo Judæorum, quam Judæi ipsi? Interpres vertit, *nec multitudo sacerdotibus*, ac si legerit πρὸς τοὺς ἱερέας, sed omnes Mss. et Editi habent, πρὸς τοὺς Ἰουδαίους.

[1] Quidam habent, *pernicioso ratiocinio.*

[2] Morel., *nulla utitur attemperatione*, omissis interpositis.

δὲ τὸ σχήματι εὐλαβείας μὴ ἀπόλλυσθαι, ἄκουσον Παύλου λέγοντος· *Μήπως τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος.* Ταῦτ' οὖν εἰδότες, [817] πάσαις ἐπιτειχίζωμεν ταῖς ὁδοῖς ταῖς παρατρεπούσαις τοὺς ῥᾳθύμους τὴν ἀπὸ τῶν Γραφῶν σύνεσιν. Μηδὲ λέγε· Τί γάρ ἐστιν, ἐὰν ἴδω γυναῖκα καλὴν περιέργως; Ἂν γὰρ τὴν ἐν καρδίᾳ μοιχείαν ἐργάσῃ, ταχέως καὶ τὴν ἐν σαρκὶ τολμήσεις. Μὴ εἴπῃς· Τί γάρ ἐστι, ἐὰν τὸν πένητα τοῦτον παραδράμω; Ἂν γὰρ τοῦτον παρέλθῃς [67-70], καὶ τὸν ἕτερον· ἂν ἐκεῖνον, καὶ τὸν ἄλλον. Μηδ' αὖ πάλιν· Τί γάρ, ἐὰν ἐπιθυμήσω τῶν τοῦ πλησίον; Τοῦτο γάρ, τοῦτο ἐποίησε τὸν Ἀχαὰβ ἀπολέσθαι, καίτοι τιμὴν κατέβαλεν, ἀλλὰ παρὰ ἄκοντος ἔλαβεν [71]. Οὐ γὰρ βιαζόμενον δεῖ ὠνεῖσθαι, ἀλλὰ πείθοντα. Εἰ δὲ ὁ τὴν προσήκουσαν τιμὴν καταβαλὼν, οὕτως ἐκολάζετο, ἐπειδὴ παρὰ ἄκοντος ἔλαβεν· ὁ μηδὲ τοῦτο ποιῶν, καὶ παρὰ ἄκοντας ἁρπάζων, καὶ ταῦτα ἐν τῇ χάριτι πολιτευόμενος, τίνος οὐκ ἔσται κολάσεως ἄξιος; Ἵν' οὖν μὴ κολαζώμεθα, βίας ἁπάσης καὶ ἁρπαγῆς ἑαυτοὺς καθαροὺς διατηροῦντες, καὶ μετὰ τῶν ἁμαρτημάτων καὶ τὰς ἀρχὰς αὐτῶν φυλαττόμενοι, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς ἐπιμελώμεθα ἀρετῆς· οὕτω γὰρ καὶ τῶν αἰωνίων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[67-70] παραδράμῃς Edd. Mox Μήτε δ' αὖ Edd. [71] ἔλαβεν om. K. L. Mor. [72] κατεδικάζετο Edd.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΖʹ.

Τότε οἱ στρατιῶται τοῦ ἡγεμόνος παραλαβόντες τὸν Ἰησοῦν εἰς τὸ πραιτώριον, συνήγαγον ἐπ' αὐτὸν ὅλην τὴν σπεῖραν· καὶ ἐκδύσαντες αὐτὸν, περιέθηκαν αὐτῷ [73] χλαμύδα κοκκίνην· καὶ πλέξαντες στέφανον ἐξ ἀκανθῶν, ἐπέθηκαν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ κάλαμον ἐπὶ τὴν δεξιὰν αὐτοῦ [74]. Καὶ γονυπετήσαντες ἔμπροσθεν αὐτοῦ, ἐνέπαιζον αὐτῷ λέγοντες· Χαῖρε, ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων.

αʹ. Ὥσπερ ἔκ τινος συνθήματος ὁ διάβολος εἰς πάντας [75] τότε ἐχόρευεν. Ἔστω γάρ, Ἰουδαῖοι φθόνῳ καὶ βασκανίᾳ τηκόμενοι ἐπαροίνουν εἰς αὐτόν· οἱ στρατιῶται πόθεν καὶ ἐκ ποίας αἰτίας; Οὐκ εὔδηλον ὅτι ὁ διάβολος ἦν ὁ τότε βακχεύων εἰς πάντας; Καὶ γὰρ τέρψεις ἐποίουν τὰς εἰς αὐτὸν ὕβρεις, ὠμοὶ καὶ ἀνήμεροί τινες ὄντες. Δέον γὰρ συσταλῆναι, δέον δακρῦσαι, ὅπερ καὶ ὁ δῆμος ἔπασχε, τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίουν [76], τοὐναντίον δὲ, ὕβριζον καὶ ἐνήλλοντο, ἴσως καὶ αὐτοὶ χαριζόμενοι τοῖς Ἰουδαίοις, ἢ καὶ κατ' οἰκείαν δυστροπίαν ἅπαντα πράττοντες. Καὶ αἱ ὕβρεις διάφοροι καὶ ποικίλαι. Τὴν γὰρ θείαν κεφαλὴν ἐκείνην ποτὲ μὲν ἐκολάφιζον, ποτὲ δὲ τῷ στεφάνῳ τῶν ἀκανθῶν καθύβριζον, ποτὲ δὲ τῷ καλάμῳ ἔτυπτον, ἄνδρες μιαροὶ καὶ ἐναγεῖς. Τίς ἡμῖν ἔσται λόγος λοιπὸν ἐπὶ ὕβρεσι κινουμένοις, μετὰ τὸ τὸν Χριστὸν ταῦτα παθεῖν; Καὶ γὰρ ἔσχατος [818] ὅρος ὕβρεως τὸ γινόμενον ἦν. Οὐδὲ γὰρ μέλος [77] ἓν, ἀλλ' ἅπαν τὸ σῶμα ὅλον διόλου ὑβρίζετο· ἡ κεφαλὴ διὰ τοῦ στεφάνου καὶ τοῦ καλάμου καὶ τοῦ κολαφίζεσθαι· τὸ πρόσωπον ἐμπτυόμενον· αἱ σιαγόνες ῥαπιζόμεναι· τὸ σῶμα ὅλον διὰ τῶν μαστίγων, διὰ τῆς περιβολῆς τῆς χλανίδος [78], καὶ τῆς προσποιητῆς προσκυνήσεως· ἡ χεὶρ διὰ τοῦ καλάμου, ὃν ἔδωκαν ἀντὶ σκήπτρου κατέχειν αὐτόν [79]· τὸ στόμα πάλιν διὰ τῆς τοῦ ὄξους προσκομιδῆς. Τί τούτων γένοιτ' ἂν χαλεπώτερον; τί ὑβριστικώτερον; Πάντα γὰρ λόγον ὑπερβαίνει τὰ γεγενημένα. Καθάπερ [80] γὰρ δεδοικότες, μὴ δόξωσιν ἐλλιμπάνειν τι τοῦ [81] τολμήματος, τοὺς μὲν προφήτας οἰκείαις ἀνελόντες χερσὶ, τοῦτον δὲ ψήφῳ δικαστοῦ, οὕτως ἅπαντα πράττουσι· καὶ αὐτόχειρες γίνονται, καὶ κατακρίνουσι, καὶ παρ' ἑαυτοῖς [82] καταδικάζουσι καὶ παρὰ τῷ Πιλάτῳ, λέγοντες, *Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν*· καὶ ἐνάλλονται καὶ ὑβρίζουσι δι' ἑαυτῶν, δεσμοῦντες [83], ἀπάγοντες, καὶ τῶν ὕβρεων τῶν ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν αἴτιοι καθίστανται· καὶ προσηλοῦσι, καὶ λοιδοροῦνται, καὶ ἐμπτύουσι, καὶ κωμῳδοῦσιν. Οὐδὲν γὰρ ἐνταῦθα ὁ Πιλάτος εἰσήνεγκεν, ἀλλὰ πάντα αὐτοὶ ἐποίουν, καὶ κατήγοροι, καὶ δικασταὶ, καὶ δήμιοι, καὶ πάντα γινόμενοι. Καὶ ταῦτα ἀναγινώσκεται παρ' ἡμῖν, ὅταν πάντες συνέρχωνται. Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσιν Ἕλληνες, ὅτι Τὰ μὲν λαμπρὰ καὶ περιφανῆ, οἷον τὰ σημεῖα καὶ τὰ θαύματα, ἐπιδείκνυσθ[ε] τοῖς δήμοις καὶ τοῖς λαοῖς, τὰ δὲ ἐπονείδιστα ταῦτα ἀποκρύπτεσθε· ᾠκονόμησεν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἐ[ν] πανδήμῳ ἑορτῇ, ὅταν ἄνδρες παμπληθεὶ καὶ γυναῖκε[ς] παρῶσι, καὶ πάντες ἁπλῶς κατὰ τὴν μεγάλην το[ῦ] πάσχα ἑσπέραν, τότε ταῦτα πάντα ἀναγινώσκεσθαι· ὅταν ἡ οἰκουμένη πᾶσα παρῇ, τότε λαμπρᾷ ταῦτα ἀνακηρύττεται τῇ φωνῇ. Καὶ τούτων ἀναγινωσκομένων, καὶ πᾶσι γνωριζομένων, ὁ Χριστὸς πιστεύεται εἶνα[ι] Θεός· καὶ [84-86] μετὰ τῶν ἄλλων καὶ διὰ ταῦτα προσκυνεῖται, ὅτι τοσοῦτον ὑπὲρ ἡμῶν καταβῆναι κατηξίωσεν, ὡς [87] καὶ ταῦτα παθεῖν, καὶ παιδεῦσαι πᾶσαν ἡμᾶ[ς] ἀρετήν. Ταῦτα τοίνυν διαπαντὸς ἀναγινώσκωμεν· καὶ γὰρ πολὺ τὸ κέρδος, μεγίστη ἐντεῦθεν ἡ ὠφέλεια. Ὅταν γὰρ ἴδῃς καὶ σχήμασι καὶ πράγμασιν αὐτὸν χλευαζόμενον, καὶ προσκυνούμενον μετὰ τοσαύτης κωμῳδίας [88], καὶ κονδυλιζόμενον, καὶ τὰ ἔσχατα πάσχοντα, κἂν αὐτόλιθος [89] ᾖς, κηροῦ γενήσῃ παντὸς ἁπαλώτερος [90], καὶ πᾶσαν ἐκβαλεῖς ἀπὸ τῆς ψυχῆς φλεγμονήν. Ἄκουε τοίνυν καὶ τῶν ἑξῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνέπαιξαν, *Ἤγαγο[ν] αὐτὸν εἰς τὸ σταυρῶσαι*, φησὶ, καὶ γυμνώσαντες ἔλαβον αὐτοῦ τὰ ἱμάτια, καὶ καθήμενοι ἐτήρουν αὐτὸν [91.92] πότε ἀποπνεύσει. Καὶ διανέμονται αὐτοῦ τὰ ἱμάτια· ὅπερ ἐπὶ τῶν σφόδρα εὐτελῶν καὶ ἀπερριμμένων γίνεται καταδίκων, καὶ οὐδένα ἐχόντων, καὶ ἐπ' ἐρημίας ὑπαρχόντων [93] ἁπάσης. Ἐμέριζον τὰ ἱμάτια, δι' ὧν τηλικαῦτα γέγονε θαύματα. Ἀλλ' οὐδὲν ἐνήργει τότε, τοῦ Χριστοῦ [819] κατέχοντος τὴν ἀπόρρητον δύναμιν. Οὐ μικρὰ δὲ καὶ αὕτη προσθήκη παροινίας ἦν. Ὡς γὰρ εἰς ἄτιμον καὶ ἀπερριμμένον, ὅπερ ἔφην, καὶ τὸν πάντων εὐτελέστατον, οὕτω πάντα ἐτόλμων. Εἰς γοῦν τοὺς λῃστὰς οὐδὲν τοιοῦτον εἰργάσαντο, ἀλλ' εἰς τὸν Χριστὸ[ν] ἅπαντα ἐτόλμων. Καὶ μέσον αὐτὸν ἐσταύρωσαν, ἵνα τῇ δόξῃ τῇ ἐκείνων κοινωνήσῃ. *Καὶ ἔδωκαν αὐτῷ ὄξο[ς] πιεῖν*, καὶ τοῦτο ἐνυβρίζοντες· ὁ δὲ οὐκ ἠθέλησεν [94-97]. Ἕτερος δέ φησιν, ὅτι γευσάμενος εἶπε, *Τετέλεσται*. Τ[ί] δέ ἐστι, *Τετέλεσται*; Ἡ προφητεία πεπλήρωται ἡ περ[ὶ] αὐτοῦ. *Ἔδωκαν* γάρ, φησὶν, *εἰς τὸ βρῶμά μου χολὴν καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος*. Οὐδ[ὲ] ἐκεῖνος δὲ δείκνυσιν ὅτι ἔπιεν· οὐδὲν γὰρ διέστηκε τ[ὸ] ἁπλῶς γεύσασθαι τοῦ μὴ πιεῖν, ἀλλ' ἕν τι καὶ τ[ὸ] αὐτὸ δηλοῖ. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται τὰ τῆ[ς] παροινίας, ἀλλὰ καὶ γυμνώσαντες, καὶ σταυρώσαντες, καὶ ὄξος προσενεγκόντες, περαιτέρω προβαίνουσι·

[73] αὐτὸν] Edd. καὶ ἐκδύσαντες ... κοκκίνην] καὶ ἐνέδυσαν αὐτὸν χλανίδα (χλαμύδα G.) κοκκίνην G. M. 2 Mosq[q]. [74] ἐν τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ iidem. [75] εἰς πάντας om. L. Mor. p. p. ἐχόρευσεν Edd. [76] ἐποίησαν Edd. [77] Si[c] H. L. Ge. cæteri μέρος. [78] μαστίγων] add. καὶ τοῦ γυμνοῦσθαι G. H. K. M. add. διὰ τοῦ γ. Sav. Ben. (nuditate Ge.) Additamentum ignorant L. Ep. Mor. [79] χλαμύδος G. L. [80] αὐτῇ G. H. K. invito Ep. [81] Vid[e] annot. τοῦ] add. χαλεποῦ G. H. K. M. invito Ep. [82] καὶ παρ' ἑαυτοῖς] παρ' ἑαυτοῖς καὶ Edd. [83] δεσμεύοντες G. H. K. M. [84-86] Hiat L usque ad v. πολλάκις p. 821 C duobus foliis amissis. [87] ὡς deest in Mor. Ben. καὶ παιδεῦσαι .... ἀρετήν] παιδεύων ἡμᾶς εἰς πᾶσαν ἀρετὴν Sav. Ben. et sine πᾶσαν, Mor. [88] αὐτὸν . . . κωμῳδίας] Sic codices et Ge. In vulgato αὐτὸν προσκυνούμενον καὶ χλευαζόμενον καὶ μετὰ τοσαύτην κωμῳδίαν, mendum jure suspicatus est Bois. [89] Sic H. K. M. Vulgo αὐτὸς λίθος. [90] μαλακώτερος Edd. [91.92] αὐτὸν] add. ἐκε[…] Edd. [93] ὑπαρχ decest in meis. [94-97] ἤθελεν G. H. M. Τί δέ ἐστι, Τετέλεσται deest in G. Mor. Sav.

ergo cum sciamus, omnibus viis, quæ desides possunt subvertere, Scripturarum prudentiam apponamus. Neque dicas : Quid si formosam mulierem curiose aspexero? Nam si in corde mœchatus fueris, cito reipsa mœchari audebis. Ne dicas, Quid est si pauperem hunc prætercam? Si hunc prætereas, alterum et post hunc alium præteribis. Nec rursus dixeris : Quid si bona proximi concupiscam? Hoc enim Achaabum perdidit, etiamsi pretium solverit, quia scilicet a nolente abripuit (3. *Reg.* 21). Emptor enim non cogere, sed persuadere debet. Si vero is qui justum pretium numeravit, ita damnatus est, quia ex nolente accepit : qui non modo hoc agit, sed et a nolente abripit, et hoc in lege gratiæ, quo non erit supplicio dignus? Ne itaque puniamur, a vi omni et rapina nos puros servantes, et non peccata modo, sed etiam principia peccatorum caventes, diligenter virtutem amplectamur : sic enim æternis fruemur bonis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXVII, al. LXXXVIII.

Cap. 27. v. 27. *Tunc milites præsidis accipientes Jesum in prætorio, congregaverunt ad eum universam cohortem;* 28. *et exuentes eum, chlamydem coccineam circumdederunt ei,* 29. *et plectentes coronam de spinis, posuerunt super caput ejus, et arundinem in dextera ejus. Et genua flectentes coram eo, illudebant ei dicentes, Ave, rex Judæorum.*

1. *Quot et quanta in passione sua pertulerit Christus. In publica et privata passionis lectione quænam utilitas.* Consummatum est, *quid significet.* — Quasi pacto cum omnibus [1] inito diabolus tunc choreas agebat. Esto enim Judæos invidia et livore tabescentes tunc adversus eum debacchatos fuisse : cur et qua de causa etiam milites? Annon ideo, ut patet, quod diabolus tunc apud omnes debaccharetur? Nam contumeliæ ipsi illatæ voluptati sibi erant, crudeles et inhumani cum essent : cum enim oportuisset illos reprimere se, et lacrymari, quod etiam de plebe dixeris, hoc non fecerunt; imo contumeliis afficiebant, insultabant, ut fortasse grati Judæis essent, vel etiam pravis suis utentes moribus : contumeliæ vero diversi generis erant. Nam divinum illud caput modo colaphis cædebant, modo spinea corona dedecorabant, modo calamo percutiebant, viri scelesti et exsecrandi. Quæ nobis postea erit excusatio, cum ex contumeliis ad iram concitamur, postquam hoc Christus passus est? Extremus certe contumeliarum terminus erat, id quod tunc fiebat. Neque enim pars tantum, sed totum corpus contumeliis afficiebatur; caput per coronam et calamum, facies colaphis et sputis, genæ alapis, corpus totum flagellis, nuditate [2], amictu chlamydis, et simulata adoratione; manus calamo, qui pro sceptro datus est; os rursum per oblatum acetum. Quid his gravius? quid contumeliosius? Hæc omnem excedunt orationem. Ac si enim timerent, ne quid in tanto facinore deesset, prophetas quidem manibus suis interficiebant, hunc ex judicis sententia. Sic omnia faciunt, suis occidunt manibus, damnant et sententiam ferunt, etiam apud Pilatum dicentes, *Sanguis ejus super nos et super filios nostros.* Insultant, contumelias inferunt, vinciunt, abducunt, militibus contumeliarum auctores sunt, cruci affigunt, conviciantur, conspuunt, derident. Nihil hic Pilatus intulit, sed omnia illi fecerunt, accusatores, judices, carnifices, nullam non agentes personam. Hæc apud nos leguntur, cum omnes una conveniunt. Nam ne gentiles dicant, Clara et splendida populis exhibetis, ut signa et miracula; hæc vero probrosa occultatis : id dispensavit gratia Spiritus, ut in solemnitate maxima, cum viri mulieresque magno numero adsunt, omnesque omnino in magna Paschatis vespera, tunc hæc omnia legantur : omnibus ubique terrarum præsentibus, hæc magna voce prædicentur : quibus lectis et cognitis, Christus creditur esse Deus, et tum propter alia, tum propter hæc etiam adoratur, quod pro nobis eo usque descendere dignatus sit, illaque pati, ut nos in omni virtutis genere institueret. Hæc itaque semper legamus : nam multum hinc lucrum, maxima utilitas. Cum enim videris illum et rebus et verbis adoratum, irrisum et illusum, tortum et extrema patientem, etiamsi lapis fueris, cera mollior evades, omnemque animi tumorem ejicies. Audi igitur ea quæ sequuntur. Postquam illuserunt ei, 31. *Duxerunt eum in crucem,* et denudati vestes acceperunt, sedentesque observabant quando exspiraret. Et diviserunt vestimenta ejus, quod circa damnatos viles et abjectos et ab omnibus desertos fieri solet. Partiuntur vestimenta, quibus tot edita fuerant miracula. Sed nihil tunc operabantur, Christo vim illorum ineffabilem cohibente. Hoc vero non modicum furoris additamentum erat. Nam quasi erga infamem, abjectum et omnium vilissimum, ut dixi, sic omnia agebant : latronibus nihil tale fecissent, sed in Christum hæc omnia audebant : mediumque illum crucifixerunt, ut illorum infamiæ consors esset. 34. *Et dederunt ei acetum bibere,* hoc item contumeliose : ipse autem nolebat bibere. Alius sic narrat : *Cum gustasset, dixit, Consummatum est* (*Joan.* 19. 30). Quid est autem, *Consummatum est* [1]? Prophetia hæc impleta est : *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto* (*Psal.* 68. 22). Neque tamen ille ipsum bibisse ostendit : nihil enim differunt gustare solum et non bibere, sed utrumque idipsum significat. Neque tamen hic furendi finem fecerunt; nam postquam nudaverant, crucifixerant, acetum obtulerant, ultra progrediuntur; et cruci affixum videntes, exprobrant et illi, et ii qui prætergrediebantur : quæ omnium gravissima erant mala, quando seductoris

[1] Morel. non habet, *cum omnibus.*
[2] Vox, *nuditate,* deest in Morel. Infra, hæc, *quid contumeliosius,* in eodem desiderantur.

[1] Hæc, *Quid est autem,* « *Consummatum est* » in Savil. et Morel. omissa sunt per homœoteleuton; sed habentur in omnibus Mss.

nomine hoc patiebatur, ut arrogans et jactabundus. Ideo illum et publice crucifixerunt, ut videntibus omnibus vituperarent: ideo etiam militum manibus, at cum hæc per publicum judicium fierent, furorem majorem exhiberent.

2. At vero quem non flexisset turba sequens et lacrymans? Non tamen hasce belluas. Quapropter ille hos responsione dignatur, illos secus. Nam postquam omnia pro lubito fecerant, famam ejus lædere conantur, ejus resurrectionem timentes. Ideo hæc publice jactant, latrones cum illo crucifigunt, et ut seductorem ostenderent, dicebant: 40. *Qui solvis templum, et in tribus diebus ædificas, descende de cruce.* Nam quia Pilatum rogantes ut inscriptam causam tolleret, quæ erat, *Rex Judæorum*, nihil impetrarunt, sed institit ille dicens: *Quod scripsi, scripsi*: illi demum irrisione sua probare tentabant, ipsum non esse regem. Ideo et hæc et illa dicebant: 42. *Si rex Israel est, descendat nunc de cruce*: et rursum, *Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere*: et prioribus signis hinc detrahere conabantur; et rursus, *Si Filius Dei est et vult eum, salvum faciat eum* [1]. O scelesti et exsecrandi! An prophetæ non erant prophetæ? an justi, non justi, quia Deus illos ex periculis non eripuit? Atqui erant etsi passi sint. Quid insaniæ vestræ par fuerit? Nam si illorum gloriam non labefactarunt illata illis pericula et mala, sed prophetæ erant, etiamsi illa paterentur: multo magis non debebatis de hoc scandalizari qui et factis et verbis suis falsam hanc repulit opinionem. Attamen hæc dicentes et agentes nihil vel in ipso tempore facere potuerunt. Certe qui omni iniquitate corruptus erat, qui vitam in cædibus et sepulcrorum effossionibus degerat, cum hæc dicerentur, ipsum confessus est, et regnum commemoravit, plebsque illum lugebat. Quamquam videbantur res gestæ contraria significare iis qui mysterii œconomiam non noverant, quod nempe infirmus esset, nihilque posset: attamen veritas per contraria etiam prævaluit. Hæc igitur audientes, armemus nos contra iram et furorem. Si tumere vel inflammari cor tuum videris, signaculo crucis pectus tuum munito: memoria repete illa quæ tunc contigerunt, et horum memoria iram omnem ut pulverem excuties. Cogita verba et gesta: cogita illum esse Dominum, teque servum: illum propter te passum esse, te propter te ipsum; illum pro iis qui beneficiis affecti ipsum crucifigebant, te pro te ipso; illum pro iis qui se contumeliis affecerant, te sæpe pro iis quos læsisti; illum vidente civitate, imo populo toto Judæorum, peregrinorum, indigenarum, quibus benignitate plena verba protulit, te paucis præsentibus: et quod majoris esse contumeliæ videtur, quod derelictus sit a discipulis. Nam qui antea ipsum colebant, resilierunt: inimici vero et adversarii in medio positum, conviciis, risu, illusionibus dehonestarunt, Judæi, milites, hinc et inde latrones: ambo quippe latrones ipsum probris et contumeliis afficiebant. Quomodo ergo Lucas dicit, unum ex latronibus alterum increpasse (*Luc.* 22. 40). Utrumque factum est: primum enim ambo exprobrabant, postea non item. Ne putes enim ex quodam pacto rem gestam fuisse, aut latronem non fuisse latronem, a contumelia illud tibi declarat: superne in cruce latro erat et inimicus; sed repente mutatus est. Hæc igitur omnia tecum reputans philosophare. Quid enim tantum pateris, quantum Dominus tuus? an publice vituperatus es? Sed non cum tantis contumeliis. Verberibus cæsus es? Sed non toto corpore, neque ita nudatus et flagellatus. Si autem colaphis cæsus es, at non illo modo.

3. His adde a quibus, quare, quando: et quod gravissimum est, dum hæc fierent, nemo petulantes arguebat vel increpabat; contra vero, laudabant, simul ridebant, simul illudebant et ut arrogantem ac seductorem, qui non posset dicta sua operibus comprobare, sic conviciis impetebant. Ille vero ad omnia tacebat, magna nobis remedia parans ad patientiam exercendam. Sed nos hæc audientes, ne servos quidem nostros ferre possumus, sed plusquam onagri insultamus, calcitramus, circa ea quæ nos spectant crudeles et inhumani, ea vero quæ ad Deum pertinent non tanti facientes. Circa amicos etiam similiter affecti sumus: si quis nos offendat, non ferimus; si contumelia afficiat, plus quam bellua quævis ferocimus, qui tamen hæc quotidie legimus. Discipulus prodidit, reliqui illo relicto fugerunt: alii beneficiis affecti conspuerunt; servus summi pontificis alapam dedit; milites colaphis ceciderunt; qui præteribant, illudebant et conviciabantur ei; latrones incusabant: et adversus hæc ne verbum quidem ille protulit, sed silentio omnes vicit, ut te operibus institueret, te quanto mansuetius feres, tanto magis male facientes superaturum, omnibusque admirationi futurum. Quis enim non miretur eum qui contumelias fert patienter? Quemadmodum enim si quis etiam juste patiatur, et malum mansuete ferat, a multis putatur injuste pati: ita si injuste patiatur et ferociat, se juste pati in suspicionem veniet, et ridiculus erit, ut captivus ab ira pertractus, qui nobilitatem suam perdidit. Talis quippe homo nec liber quidem vocandus est, etiamsi mille servis dominetur. At te admodum ille irritavit? Et quid hoc? Tunc enim philosophiam exhibere par est: cum enim concitat nemo, ipsas feras mansuetas videmus: non semper enim ferociunt, sed cum quis illas concitaverit. Nos quoque si tunc tantum quieti sumus, cum nemo nos concitat, quid amplius præstamus? Illæ enim sæpe juste indignantur, et excusari possunt; nam commotæ et punctæ irritantur; præterea rationis sunt expertes, et ex natura feritatem habent. Tu vero si ferocias, unde, quæso, poteris veniam consequi? quid mali passus es, rapinam? Ideo ferre oportet, quia magis lucraberis. Sed in fama læsus es? Et quid hoc? Non enim minor ideo es, si philosopheris. Si vero nihil damni pateris, cur irasceris adversus eum qui nihil tibi infert mali, sed qui etiam prodest tibi? Qui enim honorant, molliores nos reddunt, si non vigilemus; qui vero contumelia

[1] Alii habent, *si Filius Dei es, salva temetipsum.*

καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ βλέποντες ἀνεσκολοπισμένον, ὀνειδίζουσι καὶ αὐτοὶ καὶ οἱ παραπορευόμενοι· ἃ πάντων χαλεπώτερα ἦν, τὸ καὶ ἐπὶ αἰτίᾳ ἀπατεῶνος καὶ πλάνου ταῦτα παθεῖν, καὶ ὡς ἀλαζόνα, καὶ εἰκῆ κομπάζοντα ἅπερ ἔλεγε. Διὰ ταῦτα αὐτὸν καὶ ἐσταύρωσαν [98.2] δημοσίᾳ, ἵνα πάντων ὁρώντων ἐμπομπεύσωσι· διὰ τοῦτο καὶ χερσὶ [3] ταῖς στρατιωτικαῖς, ἵνα καὶ ἐν δημοσίῳ δικαστηρίῳ τούτων τολμωμένων, τὰ τῆς παροινίας ἐπιτείνηται.

β'. Καίτοι τίνα οὐκ ἂν ἔκαμψεν [4] ὁ ὄχλος ὁ ἀκολουθῶν αὐτῷ καὶ θρηνῶν; Ἀλλ' οὐχὶ τοὺς θῆρας τούτους. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐκείνους μὲν ἀποκρίσεως ἀξιοῖ, τούτους δὲ οὐκέτι. Μετὰ γὰρ τὸ πρᾶξαι ἅπερ ἤθελον, καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ σπουδάζουσι λυμήνασθαι, δεδοικότες αὐτοῦ τὴν ἀνάστασιν. Διὰ τοῦτο δημοσίᾳ ταῦτα λέγουσι, καὶ λῃστὰς συνεσταύρωσαν, καὶ βουλόμενοι δεῖξαι ἀπατεῶνα, ἔλεγον· *Ὁ καταλύων τὸν ναὸν, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις οἰκοδομῶν, κατάβηθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ.* Ἐπειδὴ γὰρ εἰπόντες [5] τῷ Πιλάτῳ ἀνελεῖν τὴν αἰτίαν, (αὕτη δὲ ἦν τὸ γεγράφθαι, *Ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων*·) οὐδὲν ἴσχυσαν, ἀλλ' ἐνεστήκει λέγων ἐκεῖνος [6], *Ὁ γέγραφα, γέγραφα*· αὐτοὶ λοιπὸν ἐπειρῶντο, δι' ὧν ἐχλεύαζον, δεῖξαι ὅτι οὐκ ἔστι βασιλεύς. Διὸ καὶ ἐκεῖνα ἔλεγον, καὶ ταῦτα· *Εἰ βασιλεὺς Ἰσραήλ ἐστι, καταβάτω νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ*· καὶ πάλιν, *Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι*· καὶ τὰ πρότερα σημεῖα ἐντεῦθεν ἐπιχειροῦντες διαβάλλειν· καὶ πάλιν *Εἰ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστι, καὶ θέλει αὐτὸν, σωσάτω αὐτόν.* [7] Ὢ μιαροὶ καὶ παμμίαροι! Τί δέ; οἱ προφῆται οὐκ ἦσαν προφῆται [8], οὐδὲ οἱ δίκαιοι δίκαιοι, ἐπειδὴ αὐτοὺς οὐκ ἐξήρπασε τῶν κινδύνων ὁ Θεός; Ἀλλὰ μὴν ἦσαν, καὶ ταῦτα [9] πάσχοντες. Τί οὖν ἴσον τῆς ἀνοίας ὑμῶν γένοιτ' ἄν; Εἰ γὰρ ἐκείνων οὐκ ἐλυμήνατο παρ' ὑμῖν τὴν δόξαν ἡ τῶν κινδύνων ἐπαγωγὴ, ἀλλ' ἦσαν προφῆται καὶ πάσχοντες ἅπερ ἔπασχον [10]· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τούτου οὐκ ἐχρῆν ὑμᾶς σκανδαλίζεσθαι, καὶ δι' ὧν ἐποίησε καὶ δι' ὧν εἶπεν, ἀεὶ ταύτην ὑμῶν προδιορθωσαμένου τὴν [11] ὑπόνοιαν. [820] Ἀλλ' ὅμως καὶ τούτων λεγομένων καὶ γενομένων οὐδὲν ἴσχυσαν, οὐδὲ παρ' αὐτὸν τὸν καιρόν. Ὁ γοῦν ἐν ἐσχάτῃ πονηρίᾳ κατασαπεὶς, καὶ ἐν φόνοις καὶ τοιχωρυχίαις τὸν ἅπαντα καταναλώσας βίον [11*], ὅτε ταῦτα ἐλέγετο, τότε αὐτὸν ὡμολόγησε, καὶ βασιλείας ἐμνημόνευσε· καὶ ὁ δῆμος αὐτὸν ὠλοφύρετο. Καίτοιγε ἐδόκει τἀναντία μαρτυρεῖν τὰ γινόμενα παρὰ τοῖς οὐκ εἰδόσι τοῦ μυστηρίου τὴν οἰκονομίαν, ὅτι ἀσθενὴς καὶ οὐδὲν δυνάμενος· ἀλλ' ὅμως ἡ ἀλήθεια καὶ διὰ τῶν ἐναντίων ἴσχυσε. Ταῦτ' οὖν ἀκούοντες, ὁπλίζωμεν ἑαυτοὺς κατὰ παντὸς θυμοῦ, κατὰ πάσης ὀργῆς. Κἂν φλεγμαίνουσαν ἴδῃς τὴν καρδίαν σου, σφράγισον τὸ στῆθος, τὸν σταυρὸν ἐπιθεὶς [12]· ἀνάμνησόν τι τῶν τότε συμβάντων, καὶ ὥσπερ κονιορτὸν ἐκβαλεῖς πάντα θυμὸν τῶν γεγενημένων τῇ μνήμῃ. Ἐννόησον τὰ ῥήματα, τὰ πράγματα· ἐννόησον ὅτι ἐκεῖνος Δεσπότης, σὺ δὲ δοῦλος· ἐκεῖνος διὰ σὲ, σὺ δὲ διὰ σαυτόν· ἐκεῖνος ὑπὲρ τῶν εὐεργετηθέντων καὶ σταυρωσάντων, σὺ δὲ ὑπὲρ σαυτοῦ· ἐκεῖνος ὑπὲρ τῶν ὑβρικότων, σὺ δὲ πολλάκις ὑπ' αὐτῶν [13] τῶν ἀδικηθέντων· ἐκεῖνος τῆς πόλεως ὁρώσης ἁπάσης, μᾶλλον δὲ τοῦ δήμου παντὸς τῶν Ἰουδαίων, καὶ τῶν ξένων καὶ τῶν ἐπιχωρίων, ἐφ' ὧν τὰ φιλάνθρωπα ἐφθέγξατο ῥήματα, σὺ δὲ ὀλίγων παρόντων· καὶ τὸ μεῖζον εἰς ὕβριν, τὸ καὶ τοὺς μαθητὰς αὐτὸν ἐγκαταλιπεῖν. Οἱ μὲν γὰρ ἔμπροσθεν θεραπεύοντες ἀπεπήδησαν· οἱ δὲ ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι ἀνεσκολοπισμένον ἐν μέσῳ λαβόντες ὕβριζον, ἐλοιδόρουν [14], ἐκωμῴδουν, ἐγέλων, ἐχλεύαζον· Ἰουδαῖοι, στρατιῶται κάτωθεν· ἄνωθεν, ἑκατέρωθεν λῃσταί· καὶ γὰρ οἱ λῃσταὶ ὕβριζον αὐτὸν καὶ ὠνείδιζον ἀμφότεροι. Πῶς οὖν ὁ Λουκᾶς φησιν, ὅτι ὁ εἷς ἐπετίμα; Ἀμφότερα γέγονε· πρότερον μὲν γὰρ ἀμφότεροι ὠνείδιζον, ὕστερον δὲ οὐκέτι. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃς ἔκ τινος συνθήματος τὸ πρᾶγμα γεγενῆσθαι, μηδὲ εἶναι λῃστὴν τὸν λῃστὴν, ἀπὸ τῆς ὕβρεως δείκνυσί σοι, ὅτι ἄνω ἐπὶ τοῦ σταυροῦ λῃστὴς ἦν καὶ ἐχθρὸς, καὶ ἀθρόον μετεβλήθη. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογιζόμενος [15-17] φιλοσόφει. Τί γὰρ πάσχεις τοιοῦτον, οἷον ἔπαθεν ὁ Δεσπότης σου; Δημοσίᾳ ὑβρίσθης; Ἀλλ' οὐ τοιαῦτα. Χλευάζῃ; Ἀλλ' οὐ πᾶν τὸ σῶμα, οὐδὲ οὕτω μαστιζόμενος καὶ γυμνούμενος. Εἰ δὲ καὶ ἐκολαφίσθης, ἀλλ' οὐχ οὕτως.

γ'. Προστίθει δέ μοι, καὶ ὑπὸ τίνων, καὶ διατί, καὶ πότε, καὶ τίς· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτατον, ὅτι τούτων γινομένων οὐδεὶς ἐνεκάλει, οὐδεὶς ἐμέμφετο τὰ γινόμενα· ἀλλὰ τοὐναντίον, καὶ ἐπῄνουν ἅπαντες, καὶ συνεχλεύαζον, καὶ συνέσκωπτον, καὶ ὡς ἀλαζόνα καὶ ἀπατεῶνα καὶ πλάνον, καὶ οὐκ ἔχοντα δεῖξαι ἐπὶ τῶν ἔργων ἅπερ εἶπεν, οὕτως αὐτὸν ἐλοιδόρουν. Ὁ δὲ σιγᾷ πρὸς πάντα, φάρμακα μέγιστα κατασκευάζων ἡμῖν μακροθυμίας. Ἀλλ' ἡμεῖς ταῦτα ἀκούοντες, οὐδὲ πρὸς οἰκέτας καρτεροῦμεν, ἀλλὰ τῶν ἀγρίων ὄνων μείζονα πηδῶμεν καὶ λακτίζομεν· ὑπὲρ μὲν τῶν εἰς ἡμᾶς ὠμοὶ καὶ ἀπάνθρωποι ὄντες, ὑπὲρ δὲ τῶν εἰς Θεὸν οὐ πολὺν [821] ποιούμενοι λόγον. Καὶ περὶ φίλους δὲ ὁμοίως διακείμεθα· κἂν λυπήσῃ τις, οὐ φέρομεν· κἂν ὑβρίσῃ, θηρίων ἀγριαινόμεν μᾶλλον, οἱ καθ' ἑκάστην ταῦτα ἀναγινώσκοντες τὴν ἡμέραν. Ὁ μαθητὴς προέδωκεν· οἱ λοιποὶ καταλιπόντες αὐτὸν ἔφυγον· οἱ εὐεργετηθέντες ἐνέπτυσαν· ὁ δοῦλος τοῦ ἀρχιερέως ἐρράπισεν· οἱ στρατιῶται ἐκολάφιζον· οἱ παριόντες ἔσκωπτον καὶ ἐλοιδόρουν· οἱ λῃσταὶ κατηγόρουν· καὶ πρὸς οὐδένα ἐξέβαλε ῥῆμα, ἀλλὰ τῇ σιγῇ ἅπαντας ἐνίκα, σὲ παιδεύων διὰ τῶν ἔργων, ὅτι ὅσῳ ἂν ἐνέγκῃς πρᾴως, τοσούτῳ μᾶλλον τῶν κακῶς ποιούντων κρατήσεις, καὶ παρὰ πᾶσιν ἔσῃ θαυμαστός. Τίς γὰρ οὐ θαυμάσεται τὸν ἐπιεικῶς φέροντα τὰς παρὰ τῶν ἐπηρεαζόντων ὕβρεις; Ὥσπερ γὰρ κἂν δικαίως πάσχῃ τις, τὸ κακὸν ἐνεγκὼν πρᾴως, νομίζεται παρὰ τοῖς πολλοῖς ἀδίκως πάσχειν· οὕτω κἂν ἀδίκως πάσχῃ, θρασύνηται δὲ, τοῦ δικαίως πάσχειν ὑπόνοιαν λήψεται, καὶ καταγέλαστος ἔσται, ὡς αἰχμάλωτος συρόμενος ὑπὸ τῆς ὀργῆς, καὶ τὴν εὐγένειαν ἀπολλὺς τὴν ἑαυτοῦ. Τὸν γὰρ τοιοῦτον οὐδὲ ἐλεύθερον δεῖ προσειπεῖν, κἂν μυρίων δεσπόζῃ δούλων. Ἀλλὰ σφοδρῶς σε παρώξυνεν ὁ δεῖνα; Καὶ τί τοῦτο; Τότε γὰρ δεῖ τὴν φιλοσοφίαν ἐνδείκνυσθαι· ὡς ὅταν μηδεὶς ὁ παρακνίζων ᾖ, καὶ τὰ θηρία ὀψόμεθα ἥμερα· οὔτε γὰρ ἐκεῖνα ἀεὶ ἀγριοῦται, ἀλλ' ὅταν αὐτά τις διεγείρῃ. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ἐὰν τότε μόνον ἡσυχάζωμεν, ὅταν μηδεὶς ὁ παροξύνων ᾖ, τί τὸ πλέον; Ἐκεῖνα μὲν γὰρ καὶ δικαίως ἀγανακτεῖ πολλάκις, καὶ πολλὴν ἔχει τὴν ἀπολογίαν· καὶ γὰρ κινούμενα καὶ νυττόμενα διεγείρεται· χωρὶς δὲ τούτων, καὶ λογισμῶν ἐστιν ἐστερημένα, καὶ ἐν τῇ φύσει τὸ θηριοῦσθαι ἔχει. Σὺ δὲ πόθεν, εἰπέ μοι, θηριούμενος καὶ ἀγριαίνων συνήσῃ συγγνώμης τυχεῖν; Τί πέπονθας δεινόν; ἡρπάγης; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο δεῖ ἐνεγκεῖν, ὥστε μειζόνως κερδᾶναι. Ἀλλὰ

[98.2] ἐσταύρουν Edd. p. p. ἐμπομπεύωσι G. ἐκπομπεύσωσι M. ἐκπομπεύωσι Sav. ἐπιπομπεύωσι Mor. Ben. (ἐμπομπεύσωσιν εἰς αὐτὸν Ep.) Post h. v. διὰ πάντων addunt G. H. M. [3] ἐν χερσὶ G. H. M. ταῖς deest in Edd. [4] ἐπέκαμψεν et p. p. ἐπακολουθῶν Edd. [5] εἰπόντες] καὶ εἰπόντες H. ἰδόντες καὶ εἰπόντες G. M. [6] ἐκεῖνος om. Sav. Ben. Plura desunt in Mor. [7] Sic Ge. et codd. εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σῶσον σεαυτὸν Edd. [8] Codices Τί; οὐδὲ οἱ πρ. ἦσαν πρ. [9] ταῦτα] αὐτοὶ Mor. Ben. αὐτοὶ ταῦτα Sav. [10] ἔπαθον G. K. M. sed ἔπασχον K. in marg. [11] ἀεὶ διορθωσαμένου ταύτην ὑμῶν Sav. Ben. ἀεὶ δ. ταύτην πρὸ ὑμῶν Mor. [11*] βίον] add. ὁ λῃστὴς codices [12] Codices ἐπίθες. [13] ὑπ' αὐτῶν] ὑπὲρ H. M. ὑπὲρ αὐτῶν Edd. ὑπὸ bis legisse videtur Interp. [14] Codices ἐλοιδοροῦντο. [15-17] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τῆς πραότητος καὶ ἀνεξικακίας τοῦ Χριστοῦ, καὶ πῶς πάντα σιγῇ καὶ πρᾴως ἔφερε, καὶ δεῖ ἡμᾶς μιμεῖσθαι αὐτόν· ἐν ᾧ καὶ κατὰ ὑβριστῶν καὶ θυμουμένων. G.

δόξης ἀπεστερήθης; Καὶ τί τοῦτο; Οὐδὲν γὰρ ἠλάττωται ταύτῃ τὰ κατὰ σὲ, ἐὰν φιλοσοφῇς. Εἰ δὲ οὐδὲν πάσχεις δεινὸν, πόθεν ὀργίζῃ τῷ μηδέν σε διαθέντι κακὸν, ἀλλὰ καὶ ὠφεληκότι; Οἱ μὲν γὰρ τιμῶντες, τοὺς μὴ νήφοντας καὶ χαυνοτέρους ποιοῦσιν· οἱ δὲ ὑβρίζοντες καὶ καταφρονοῦντες [18-30], τοὺς ἑαυτοῖς προσέχοντας καρτερικωτέρους ἐργάζονται. Οἱ γὰρ δὴ ῥᾴθυμοι τιμώμενοι μᾶλλον ἀδικοῦνται, ἢ ὑβριζόμενοι. Καὶ οὗτοι [31] μὲν, ἐὰν νήφωμεν, αἴτιοι γίνονται φιλοσοφίας ἡμῖν· ἐκεῖνοι δὲ τὸν τῦφον ἡμῶν ἐπαίρουσιν, ἀλαζονείας, κενοδοξίας, βλακείας πληροῦσι, μαλακωτέραν ἡμῶν ἐργάζονται τὴν ψυχήν. Καὶ μαρτυροῦσιν [32] οἱ πατέρες οἱ τοὺς ἑαυτῶν υἱοὺς οὐ τοσαῦτα κολακεύοντες ὅσα ὑβρίζουσι, δεδοικότες μή τινα ἐντεῦθεν δέξωνται βλάβην· καὶ οἱ διδάσκαλοι τούτῳ [33] πρὸς αὐτοὺς κέχρηνται τῷ φαρμάκῳ. Ὥστε εἰ χρὴ ἀποστρέφεσθαι, κολακεύοντας μᾶλλον ἢ ὑβρίζοντας χρή· μείζονα γὰρ φέρει λύμην [34] τῆς ὕβρεως τουτὶ τὸ δέλεαρ τοῖς μὴ προσέχουσι, καὶ δυσκολώτερον τούτου κατασχεῖν, ἢ ἐκείνου τοῦ πάθους. Καὶ ὁ μισθὸς δὲ πολλῷ πλείων [35] ἐντεῦθεν, [822] καὶ τὸ θαῦμα πλέον. Καὶ γὰρ θαυμαστότερον ἰδεῖν ἄνθρωπον ὑβριζόμενον καὶ μὴ κινούμενον, ἢ τυπτόμενον καὶ πληττόμενον [36] καὶ μὴ καταπίπτοντα. Καὶ πῶς δυνατὸν μὴ κινηθῆναι; φησίν. Ὕβρισέ τις; Τὸ σημεῖον ἐπίθες τῷ στήθει [37]· ἀναμνήσθητι πάντων τῶν τότε γενομένων, καὶ πάντα σβέννυται. Μὴ ἐννοήσῃς τὰς ὕβρεις μόνον, ἀλλ' εἰ καί [38] τί σοι χρηστὸν γέγονέ ποτε παρὰ τοῦ ὑβρικότος, καὶ εὐθέως γενήσῃ πρᾶος. Μᾶλλον δὲ ἐννόησον πρὸ πάντων τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, καὶ ταχέως ἔσῃ μέτριος [39] καὶ ἐπιεικής.

δ'. Μετὰ τούτων καὶ ἀπὸ τῶν οἰκετῶν τῶν σῶν λάμβανε τὴν ὑπὲρ τούτων νουθεσίαν. Καὶ ὅταν ἴδῃς σαυτὸν μὲν ὑβρίζοντα, ἐκεῖνον δὲ σιγῶντα, ἐννόησον ὅτι δυνατὸν φιλοσοφεῖν, καὶ κατάγνωθι σαυτοῦ τραχυνομένου [40], καὶ ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τῶν ὕβρεων παιδεύθητι μὴ ὑβρίζειν, καὶ οὕτως οὐδὲ ὑβριζόμενος ἀλγήσεις. Ἐννόησον ὅτι ἐξέστηκεν ὁ ὑβρίζων καὶ μαίνεται, καὶ οὐκ ἀγανακτήσεις ὑβριζόμενος· ἐπεὶ καὶ οἱ δαιμονῶντες τύπτουσιν ἡμᾶς, καὶ οὐ μόνον οὐ κινούμεθα, ἀλλὰ καὶ ἐλεοῦμεν αὐτούς. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον· ἐλέησον τὸν ὑβρίζοντα· δεινῷ γὰρ κατέχεται θηρίῳ, τῷ θυμῷ· χαλεπῷ δαίμονι, τῇ ὀργῇ. Λῦσον αὐτὸν ἐνεργούμενον ὑπὸ δαίμονος χαλεποῦ, καὶ ἐν βραχεῖ διαφθειρόμενον. Τοιοῦτον γὰρ τοῦτο τὸ νόσημα, ὡς μηδὲ χρόνου δεῖσθαι εἰς ἀπώλειαν τοῦ ἁλόντος. Διὸ καί τις ἔλεγεν· *Ἡ γὰρ ῥοπὴ τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ πτῶσις αὐτῷ*· τούτῳ αὐτοῦ [41] μάλιστα δεικνὺς τὸ τυραννικὸν, ὅτι ἐν βραχεῖ καιρῷ μεγάλα ἐργάζεται κακὰ, καὶ οὐ δεῖται πολλῆς τῆς διατριβῆς· ὡς εἴγε πρὸς τῇ ἰσχύϊ [42] καὶ μόνιμον εἴη, καὶ δυσκαταγώνιστον ἔσται. Ἠβουλόμην δεῖξαι, τίς μὲν ὁ ὑβρίζων, τίς δὲ ὁ φιλοσοφῶν, καὶ γυμνὴν εἰς μέσον ἀγαγεῖν τὴν ἑκατέρου ψυχήν. Εἶδες γὰρ ἂν τὴν μὲν ἐοικυῖαν πελάγει κλυδωνιζομένῳ, τὴν δὲ λιμένι ταραχῆς ἀπηλλαγμένῳ. Οὔτε γὰρ ταράττεται ὑπὸ τῶν πονηρῶν τούτων πνευμάτων, καὶ αὐτὰ καταλύει ῥᾳδίως. Καὶ γὰρ οἱ ὑβρίζοντες πάντα ποιοῦσιν ὥστε δακεῖν· ὅταν οὖν ταύτης ἐκπέσωσι τῆς ἐλπίδος, καὶ αὐτοὶ λοιπὸν καταλύουσι, καὶ διορθωθέντες ἀπέρχονται. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄνθρωπον ὀργιζόμενον μὴ σφόδρα καταγινώσκειν ἑαυτοῦ· ὥσπερ οὖν οὐκ ἔστι μὴ ὀργιζόμενον καταγινώσκειν [43] ἑαυτοῦ. Κἂν γάρ [44] ἐπεξιέναι δέῃ, ἔξεστι χωρὶς ὀργῆς τοῦτο ποιῆσαι, καὶ εὐκολώτερον καὶ συνετώτερον, ἢ μετ' ὀργῆς, καὶ μηδὲν παθεῖν ἀηδές. Ἂν γὰρ ἐθέλωμεν, παρ' ἡμῶν αὐτῶν τὰ ἀγαθὰ ἔσται, καὶ αὐτάρκεις ἐσόμεθα μετὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἀσφάλειαν καὶ τιμήν. Τί γὰρ ζητεῖς τὴν παρ' ἑτέρου δόξαν; Σὺ σαυτὸν [45] τίμησον, καὶ οὐδείς σε ὑβρίσαι δυνήσεται· ἂν δὲ σὺ σαυτὸν ἀτιμάσῃς [46], κἂν ἅπαντές σε τιμῶσιν, οὐ τιμηθήσῃ. Ὥσπερ γὰρ ἐὰν μὴ ἑαυτοὺς κακῶς διαθῶμεν, οὐδεὶς ἡμᾶς ἕτερος διαθήσει· οὕτως ἐὰν μὴ ἑαυτοὺς ὑβρίσωμεν, [823] οὐδεὶς ἡμᾶς ἕτερος καταισχυνεῖ. Ἔστω γάρ τις ἀνὴρ θαυμαστὸς καὶ μέγας, καὶ πάντες αὐτὸν μοιχὸν καλείτωσαν, κλέπτην, τυμβωρύχον, ἀνδροφόνον, λῃστήν· ἐκεῖνος δὲ μήτε παροξυνέσθω, μήτε ἀγανακτείτω, μήτε [47] συνειδέτω τι τούτων ἑαυτῷ· ποίαν ἐντεῦθεν ὕβριν ὑπομενεῖ; Οὐδεμίαν [48]. Τί οὖν, ἂν πολλοὶ τοιαύτην περὶ αὐτοῦ δόξαν ἔχωσι; φησίν. Οὐδὲ οὕτως ὑβρίσθη, ἀλλ' ἐκεῖνοι ἑαυτοὺς κατῄσχυναν τὸν οὐ τοιοῦτον τοιοῦτον νομίζοντες. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τις τὸν ἥλιον σκοτεινὸν εἶναι νομίζοι, ἆρα τὸ ἄστρον διέβαλεν, ἢ ἑαυτόν; Ἑαυτὸν δηλονότι, πηροῦ [49] δόξαν ἢ μαινομένου ἑαυτῷ περιθείς. Οὕτω καὶ οἱ τοὺς πονηροὺς ἀγαθοὺς νομίζοντες, καὶ οἱ [50] τοὐναντίον, ἑαυτοὺς καταισχύνουσι. Διὸ χρὴ πλείονα ποιεῖσθαι σπουδὴν, ὥστε τὸ συνειδὸς ἡμῶν ἐκκαθαίρειν, καὶ μηδεμίαν καθ' ἡμῶν αὐτῶν [51] παρέχειν λαβὴν, μηδὲ ὑποψίαν πονηράν· εἰ δὲ ἕτεροι βούλοιντο μαίνεσθαι, καὶ οὕτω διακειμένων ἡμῶν, μὴ σφόδρα φροντίζειν, μηδὲ ἀλγεῖν. Ὁ μὲν γὰρ πονηροῦ δόξαν λαβὼν, ἀγαθὸς ὢν, οὐδὲν ἐντεῦθεν βλάπτεται εἰς τὸ εἶναι τοιοῦτος, οἷός ἐστιν· ὁ δὲ ὑποπτεύσας εἰκῆ καὶ μάτην, τὴν ἐσχάτην ἐδέξατο λύμην· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ πονηρὸς, ἂν ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις ὑποπτεύηται, οὐδὲν ἐντεῦθεν κερδανεῖ, ἀλλὰ καὶ κρίμα ἕξει μεῖζον, καὶ εἰς πλείονα ἥξει ῥᾳθυμίαν [52]. Ὁ μὲν γὰρ ὢν τοιοῦτος καὶ ὑποπτευόμενος, κἂν ταπεινωθείη καὶ [53] ἐπιγνοίη τὰ ἁμαρτήματα αὐτοῦ· ὅταν δὲ λανθάνῃ, εἰς ἀναλγησίαν ἐκπίπτει. Εἰ γὰρ πάντων κατηγορούντων μόλις διανίστανται οἱ πλημμελοῦντες εἰς τὸ κατανύττεσθαι· ὅταν μὴ μόνον μὴ [54] κατηγορῶσιν, ἀλλὰ καὶ ἐπαινῶσί τινες αὐτοὺς, πότε διαβλέψαι δυνήσονται οἱ τῇ κακίᾳ συζῶντες; Οὐκ ἀκούεις, ὅτι καὶ Παῦλος τοῦτο ἐγκαλεῖ, ὅτι τὸν πεπορνευκότα οὐ μόνον οὐκ ἠφίεσαν ἐπιγνῶναι τὸ οἰκεῖον ἁμάρτημα Κορίνθιοι, κροτοῦντες, τιμῶντες [55] αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ ἐπέτριβον εἰς κακίαν ἐντεῦθεν; Διὸ παρακαλῶ, τὰς τῶν πολλῶν ὑπονοίας ἀφέντες, καὶ τὰς ὕβρεις καὶ τὰς τιμὰς, ἓν [56] σπουδάζωμεν μόνον, τὸ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδέναι πονηρὸν, μηδὲ ἑαυτοὺς καθυβρίζειν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐν τῷ μέλλοντι πολλῆς ἀπολαυσόμεθα δόξης· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[18-30] καὶ καταφρονοῦντες om. H. M. [31] αὐτοὶ G. H. K. M. [32] μάρτυρες G. H. M. [33] τοιούτῳ G. H. K. M. [34] λοίμην M. Mor. *pestis* Ge. [35] πλεῖον G. K. L. πλέον Mor. [36] ἢ τυπ. καὶ πλητ.] ἢ ἄνθρωπον πλητ. G. M. Sav. ἢ ἀνθ. πλητ. καὶ τυπ. K. ἢ ἀνθ. τυπτόμενον Mor. Ben. [37] τῷ στήθει] τοῦ σταυροῦ τῷ στ. G. M. τῷ στ. τοῦ σταυροῦ K. [38] εἰ καὶ] καὶ εἰ G. H. K. M. [39] μετριώτερος Edd. [40] θρασυνομένου G. H. K. M. [41] τοῦτο αὐτὸ G. Ge. τοῦτο αὐτοῦ et p. p. δείκνυσι H. L. Mor. [42] Sic H. L. M. vulgo πρὸς τὴν ἰσχύν. Μόνιμον] μόνη Mor. μονὴ Sav. Ben. *si ad vires ejus prolixitas temporis accederet* Ge. [43] καταγινώσκεσθαι Edd. Clausula ὥσπερ οὖν . . . ἑαυτοῦ, quæ propter homœoteleuton exciderat, nunc primum summo omnium codd. consensu Chrysostomo vindicatur. [44] Κἂν γὰρ] Καὶ γὰρ εἰ Edd. p. p. δέει Mor. [45] ἑαυτὸν G. K. [46] ἀτιμάζῃς L. p. p. τιμήσωσιν Edd. [47] μηδὲ Edd. τούτων] τοιοῦτον G. H. M. [48] Πάντως οὐδεμίαν Sav. Ben. ἢ πάντως οὐδεμίαν Mor. [49] πονηροῦ G. K. *furiosi* Ge. Correxit Montef. [50] οἱ] Sic G. H. K. M. *et e contrario* Ge. vulgo οὗτοι. [51] αὐτοὺς G. H. M. Mox βούλονται Edd. [52] ἀθυμίαν Edd. *cruciatu* Ge. [53] καὶ] κἂν G. H. K. M. αὐτοῦ] ἑαυτοῦ iidem. [54] μὴ om. M. et pr. H. οὐ pro μὴ habet G. [55] τιμῶντες, κροτῶντες Mor. τ. καὶ κροτοῦντες Ben. ἀλλὰ τ. καὶ κρ. (*om. altero* ἀλλὰ) Sav. [56] ἓν om. G. H. K. M. iidem clausulam ἧς γένοιτο π. ἡ. ἐ. non agnoscunt.

καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ βλέποντες ἀνεσκολοπισμένον, ὀνειδίζουσι καὶ αὐτοὶ καὶ οἱ παραπορευόμενοι· ἃ πάντων χαλεπώτερα ἦν, τὸ καὶ ἐπὶ αἰτίᾳ ἀπατεῶνος καὶ πλάνου ταῦτα παθεῖν, καὶ ὡς ἀλαζόνα, καὶ εἰκῆ κομπάζοντα ἅπερ ἔλεγε. Διὰ ταῦτα αὐτὸν καὶ ἐσταύρωσαν [98.2] δημοσίᾳ, ἵνα πάντων ὁρώντων ἐμπομπεύσωσι· διὰ τοῦτο καὶ χερσὶ [3] ταῖς στρατιωτικαῖς, ἵνα καὶ ἐν δημοσίῳ δικαστηρίῳ τούτων τολμωμένων, τὰ τῆς παροινίας ἐπιτείνηται.

β'. Καίτοι τίνα οὐκ ἂν ἔκαμψεν [4] ὁ ὄχλος ὁ ἀκολουθῶν αὐτῷ καὶ θρηνῶν; Ἀλλ' οὐχὶ τοὺς θῆρας τούτους. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐκείνους μὲν ἀποκρίσεως ἀξιοῖ, τούτους δὲ οὐκέτι. Μετὰ γὰρ τὸ πρᾶξαι ἅπερ ἤθελον, καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ σπουδάζουσι λυμήνασθαι, δεδοικότες αὐτοῦ τὴν ἀνάστασιν. Διὰ τοῦτο δημοσίᾳ ταῦτα λέγουσι, καὶ λῃστὰς συνεσταύρωσαν, καὶ βουλόμενοι δεῖξαι ἀπατεῶνα, ἔλεγον· *Ὁ καταλύων τὸν ναὸν, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις οἰκοδομῶν, κατάβηθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ.* Ἐπειδὴ γὰρ εἰπόντες [5] τῷ Πιλάτῳ ἀνελεῖν τὴν αἰτίαν, (αὕτη δὲ ἦν τὸ γεγράφθαι, *Ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων*·) οὐδὲν ἴσχυσαν, ἀλλ' ἐνεστήκει λέγων ἐκεῖνος [6], *Ὃ γέγραφα, γέγραφα*· αὐτοὶ λοιπὸν ἐπειρῶντο, δι' ὧν ἐχλεύαζον, δεῖξαι ὅτι οὐκ ἔστι βασιλεύς. Διὸ καὶ ἐκεῖνα ἔλεγον, καὶ ταῦτα· *Εἰ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐστι, καταβάτω νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ*· καὶ πάλιν, *Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι*· καὶ τὰ πρότερα σημεῖα ἐντεῦθεν ἐπιχειροῦντες διαβάλλειν· καὶ πάλιν *Εἰ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστι, καὶ θέλει αὐτὸν, σωσάτω αὐτόν.* Ὢ μιαροὶ καὶ παμμίαροι! Τί δέ; οἱ προφῆται οὐκ ἦσαν προφῆται [8], οὐδὲ οἱ δίκαιοι δίκαιοι, ἐπειδὴ αὐτοὺς οὐκ ἐξήρπασε τῶν κινδύνων ὁ Θεός; Ἀλλὰ μὴν ἦσαν, καὶ ταῦτα [9] πάσχοντες. Τί οὖν ἴσον τῆς ἀνοίας ὑμῶν γένοιτ' ἄν; Εἰ γὰρ ἐκείνων οὐκ ἐλυμήνατο παρ' ὑμῖν τὴν δόξαν ἡ τῶν κινδύνων ἐπαγωγὴ, ἀλλ' ἦσαν προφῆται καὶ πάσχοντες ἅπερ ἔπασχον [10]· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τούτου οὐκ ἐχρῆν ὑμᾶς σκανδαλίζεσθαι, καὶ δι' ὧν ἐποίησε καὶ δι' ὧν εἶπεν, ἀεὶ ταύτην ὑμῶν προδιορθωσαμένου τὴν [11] ὑπόνοιαν. [820] Ἀλλ' ὅμως καὶ τούτων λεγομένων καὶ γενομένων οὐδὲν ἴσχυσαν, οὐδὲ παρ' αὐτὸν τὸν καιρόν. Ὁ γοῦν ἐν ἐσχάτῃ πονηρίᾳ κατασαπεὶς, καὶ ἐν φόνοις καὶ τοιχωρυχίαις τὸν ἅπαντα καταναλώσας βίον [11*], ὅτε ταῦτα ἐλέγετο, τότε αὐτὸν ὡμολόγησε, καὶ βασιλείας ἐμνημόνευσε· καὶ ὁ δῆμος αὐτὸν ὠλοφύρετο. Καίτοιγε ἐδόκει τἀναντία μαρτυρεῖν τὰ γινόμενα παρὰ τοῖς οὐκ εἰδόσι τοῦ μυστηρίου τὴν οἰκονομίαν, ὅτι ἀσθενὴς καὶ οὐδὲν δυνάμενος· ἀλλ' ὅμως ἡ ἀλήθεια καὶ διὰ τῶν ἐναντίων ἴσχυσε. Ταῦτ' οὖν ἀκούοντες, ὁπλίζωμεν ἑαυτοὺς κατὰ παντὸς θυμοῦ, κατὰ πάσης ὀργῆς. Κἂν φλεγμαίνουσαν ἴδῃς τὴν καρδίαν σου, σφράγισον τὸ στῆθος, τὸν σταυρὸν ἐπιθεὶς [12]· ἀνάμνησόν τι τῶν τότε συμβάντων, καὶ ὥσπερ κονιορτὸν ἐκβαλεῖς πάντα θυμὸν τῶν γεγενημένων τῇ μνήμῃ. Ἐννόησον τὰ ῥήματα, τὰ πράγματα· ἐννόησον ὅτι ἐκεῖνος Δεσπότης, σὺ δὲ δοῦλος· ἐκεῖνος διὰ σὲ, σὺ δὲ διὰ σαυτόν· ἐκεῖνος ὑπὲρ τῶν εὐεργετηθέντων καὶ σταυρωσάντων, σὺ δὲ ὑπὲρ σαυτοῦ· ἐκεῖνος ὑπὲρ τῶν ὑβρικότων, σὺ δὲ πολλάκις ὑπ' αὐτῶν [13] τῶν ἀδικηθέντων· ἐκεῖνος τῆς πόλεως ὁρώσης ἁπάσης, μᾶλλον δὲ τοῦ δήμου παντὸς τῶν Ἰουδαίων, καὶ τῶν ξένων καὶ τῶν ἐπιχωρίων, ἐφ' ὧν τὰ φιλάνθρωπα ἐφθέγξατο ῥήματα, σὺ δὲ ὀλίγων παρόντων· καὶ τὸ μεῖζον εἰς ὕβριν, τὸ καὶ τοὺς μαθητὰς αὐτὸν ἐγκαταλιπεῖν. Οἱ μὲν γὰρ ἔμπροσθεν θεραπεύοντες ἀπεπήδησαν· οἱ δὲ ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι ἀνεσκολοπισμένον ἐν μέσῳ λαβόντες ὕβριζον, ἐλοιδόρουν [14], ἐκωμῴδουν, ἐγέλων, ἐχλεύαζον· Ἰουδαῖοι, στρατιῶται κάτωθεν· ἄνωθεν, ἑκατέρωθεν λῃσταί· καὶ γὰρ οἱ λῃσταὶ ὕβριζον αὐτὸν καὶ ὠνείδιζον ἀμφότεροι. Πῶς οὖν ὁ Λουκᾶς φησιν, ὅτι ὁ εἷς ἐπετίμα; Ἀμφότερα γέγονε· πρότερον μὲν γὰρ ἀμφότεροι ὠνείδιζον, ὕστερον δὲ οὐκέτι. Ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃς ἔκ τινος συνθήματος τὸ πρᾶγμα γεγενῆσθαι, μηδὲ εἶναι λῃστὴν τὸν λῃστὴν, ἀπὸ τῆς ὕβρεως δείκνυσί σοι, ὅτι ἄνω ἐπὶ τοῦ σταυροῦ λῃστὴς ἦν καὶ ἐχθρὸς, καὶ ἀθρόον μετεβλήθη. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογιζόμενος [16.17] φιλοσόφει. Τί γὰρ πάσχεις τοιοῦτον, οἷον ἔπαθεν ὁ Δεσπότης σου; Δημοσίᾳ ὑβρίσθης; Ἀλλ' οὐ τοιαῦτα. Χλευάζῃ; Ἀλλ' οὐ πᾶν τὸ σῶμα, οὐδὲ οὕτω μαστιζόμενος καὶ γυμνούμενος. Εἰ δὲ καὶ ἐκολαφίσθης, ἀλλ' οὐχ οὕτως.

γ'. Προστίθει δέ μοι, καὶ ὑπὸ τίνων, καὶ διατί, καὶ πότε, καὶ τίς· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτατον, ὅτι τούτων γινομένων οὐδεὶς ἐνεκάλει, οὐδεὶς ἐμέμφετο τὰ γινόμενα· ἀλλὰ τοὐναντίον, καὶ ἐπῄνουν ἅπαντες, καὶ συνεχλεύαζον, καὶ συνέσκωπτον, καὶ ὡς ἀλαζόνα καὶ ἀπατεῶνα καὶ πλάνον, καὶ οὐκ ἔχοντα δεῖξαι ἐπὶ τῶν ἔργων ἅπερ εἶπεν, οὕτως αὐτὸν ἐλοιδόρουν. Ὁ δὲ σιγᾷ πρὸς πάντα, φάρμακα μέγιστα κατασκευάζων ἡμῖν μακροθυμίας. Ἀλλ' ἡμεῖς ταῦτα ἀκούοντες, οὐδὲ πρὸς οἰκέτας καρτεροῦμεν, ἀλλὰ τῶν ἀγρίων ὄνων μείζονα πηδῶμεν καὶ λακτίζομεν· ὑπὲρ μὲν τῶν εἰς ἡμᾶς ὠμοὶ καὶ ἀπάνθρωποι ὄντες, ὑπὲρ δὲ τῶν εἰς Θεὸν οὐ πολὺν [821] ποιούμενοι λόγον. Καὶ περὶ φίλους δὲ ὁμοίως διακείμεθα· κἂν λυπήσῃ τις, οὐ φέρομεν· κἂν ὑβρίσῃ, θηρίων ἀγριαίνομεν μᾶλλον, οἱ καθ' ἑκάστην ταῦτα ἀναγινώσκοντες τὴν ἡμέραν. Ὁ μαθητὴς προέδωκεν· οἱ λοιποὶ καταλιπόντες αὐτὸν ἔφυγον· οἱ εὐεργετηθέντες ἐνέπτυσαν· ὁ δοῦλος τοῦ ἀρχιερέως ἐῤῥάπισεν· οἱ στρατιῶται ἐκολάφιζον· οἱ παριόντες ἔσκωπτον καὶ ἐλοιδόρουν· οἱ λῃσταὶ κατηγόρουν· καὶ πρὸς οὐδένα ἐξέβαλε ῥῆμα, ἀλλὰ τῇ σιγῇ ἅπαντας ἐνίκα, σὲ παιδεύων διὰ τῶν ἔργων, ὅτι ὅσῳ ἂν ἐνέγκῃς πράως, τοσούτῳ μᾶλλον τῶν κακῶς ποιούντων κρατήσεις, καὶ παρὰ πᾶσιν ἔσῃ θαυμαστός. Τίς γὰρ οὐ θαυμάσεται τὸν ἐπιεικῶς φέροντα τὰς παρὰ τῶν ἐπηρεαζόντων ὕβρεις; Ὥσπερ γὰρ κἂν δικαίως πάσχῃ τις, τὸ κακὸν ἐνεγκὼν πράως, νομίζεται παρὰ τοῖς πολλοῖς ἀδίκως πάσχειν· οὕτω κἂν ἀδίκως πάσχῃ, θρασύνηται δὲ, τοῦ δικαίως πάσχειν ὑπόνοιαν λήψεται, καὶ καταγέλαστος ἔσται, ὡς αἰχμάλωτος συρόμενος ὑπὸ τῆς ὀργῆς, καὶ τὴν εὐγένειαν ἀπολλὺς τὴν ἑαυτοῦ. Τὸν γὰρ τοιοῦτον οὐδὲ ἐλεύθερον δεῖ προσειπεῖν, κἂν μυρίων δεσπόζῃ δούλων. Ἀλλὰ σφοδρῶς σε παρώξυνεν ὁ δεῖνα; Καὶ τί τοῦτο; Τότε γὰρ δεῖ τὴν φιλοσοφίαν ἐνδείκνυσθαι· ὡς ὅταν μηδεὶς ὁ παρακνίζων ᾖ, καὶ τὰ θηρία ὀψόμεθα ἥμερα· οὔτε γὰρ ἐκεῖνα ἀεὶ ἀγριοῦται, ἀλλ' ὅταν αὐτά τις διεγείρῃ. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ἐὰν τότε μόνον ἡσυχάζωμεν, ὅταν μηδεὶς ὁ παροξύνων ᾖ, τί τὸ πλέον; Ἐκεῖνα μὲν γὰρ καὶ δικαίως ἀγανακτεῖ πολλάκις, καὶ πολλὴν ἔχει τὴν ἀπολογίαν· καὶ γὰρ κινούμενα καὶ νυττόμενα διεγείρεται· χωρὶς δὲ τούτων, καὶ λογισμῶν ἐστιν ἐστερημένα, καὶ ἐν τῇ φύσει τὸ θηριοῦσθαι ἔχει. Σὺ δὲ πόθεν, εἰπέ μοι, θηριούμενος καὶ ἀγριαίνων δυνήσῃ συγγνώμης τυχεῖν; Τί πέπονθας δεινόν; ἡρπάγης; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο δεῖ ἐνεγκεῖν, ὥστε μειζόνως κερδᾶναι. Ἀλλὰ

[98.2] ἐσταύρουν Edd. p. p. ἐμπομπεύωσι G. ἐκπομπεύσωσι M. ἐκπομπεύωσι Sav. ἐπιπομπεύωσι Mor. Ben. (ἐμπομπεύσωσιν εἰς αὐτὸν Ep.) Post h. v. διὰ πάντων addunt G. H. M. [3] ἐν χερσὶ G. H. M. ταῖς deest in Edd. [4] ἐπέκαμψεν et p. p. ἐπακολουθῶν Edd. [5] εἰπόντες] καὶ εἰπόντες H. ἰδόντες καὶ εἰπόντες G. M. [6] ἐκεῖνος om. Sav. Ben. Plura desunt in Mor. [7] Sic Ge. et codd. εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σῶσον σεαυτὸν Edd. [8] Codices Τί; οὐδὲ οἱ πρ. ἦσαν πρ. [9] ταῦτα] αὐτοὶ Mor. Ben. αὐτοὶ ταῦτα Sav. [10] ἔπαθον G. K. M. sed ἔπασχον K. in marg. [11] ἀεὶ διορθωσαμένου ταύτην ὑμῶν Sav. Ben. ἀεὶ δ. ταύτην πρὸ ὑμῶν Mor. [11*] βίον] add. ὁ λῃστὴς codices [12] Codices ἐπίθες. [13] ὑπ' αὐτῶν] ὑπὲρ H. M. ὑπὲρ αὐτῶν Edd. ὑπὸ bis legisse videtur Interp. [14] Codices ἐλοιδοροῦντο. [16.17] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τῆς πραότητος καὶ ἀνεξικακίας τοῦ Χριστοῦ, καὶ πῶς πάντα σιγῇ καὶ πράως ἔφερε, καὶ δεῖ ἡμᾶς μιμεῖσθαι αὐτόν· ἐν ᾧ καὶ κατὰ ὑβριστῶν καὶ θυμουμένων. G.

δόξης ἀπεστερήθης; Καὶ τί τοῦτο; Οὐδὲν γὰρ ἠλάττωται ταύτῃ τὰ κατὰ σὲ, ἐὰν φιλοσοφῇς. Εἰ δὲ οὐδὲν πάσχεις δεινὸν, πόθεν ὀργίζῃ τῷ μηδέν σε διαθέντι κακὸν, ἀλλὰ καὶ ὠφεληκότι; Οἱ μὲν γὰρ τιμῶντες, τοὺς μὴ νήφοντας καὶ χαυνοτέρους ποιοῦσιν· οἱ δὲ ὑβρίζοντες καὶ καταφρονοῦντες [18-30], τοὺς ἑαυτοῖς προσέχοντας καρτερικωτέρους ἐργάζονται. Οἱ γὰρ δὴ ῥᾴθυμοι τιμώμενοι μᾶλλον ἀδικοῦνται, ἢ ὑβριζόμενοι. Καὶ οὗτοι [31] μὲν, ἐὰν νήφωμεν, αἴτιοι γίνονται φιλοσοφίας ἡμῖν· ἐκεῖνοι δὲ τὸν τῦφον ἡμῶν ἐπαίρουσιν, ἀλαζονείας, κενοδοξίας, βλακείας πληροῦσι, μαλακωτέραν ἡμῶν ἐργάζονται τὴν ψυχήν. Καὶ μαρτυροῦσιν [32] οἱ πατέρες οἱ τοὺς ἑαυτῶν υἱοὺς οὐ τοσαῦτα κολακεύοντες ὅσα ὑβρίζουσι, δεδοικότες μή τινα ἐντεῦθεν δέξωνται βλάβην· καὶ οἱ διδάσκαλοι τούτῳ [33] πρὸς αὐτοὺς κέχρηνται τῷ φαρμάκῳ. Ὥστε εἰ χρὴ ἀποστρέφεσθαι, κολακεύοντας μᾶλλον ἢ ὑβρίζοντας χρή· μείζονα γὰρ φέρει λύμην [34] τῆς ὕβρεως τουτὶ τὸ δέλεαρ τοῖς μὴ προσέχουσι, καὶ δυσκολώτερον τούτου κατασχεῖν, ἢ ἐκείνου τοῦ πάθους. Καὶ ὁ μισθὸς δὲ πολλῷ πλείων [35] ἐντεῦθεν, [822] καὶ τὸ θαῦμα πλέον. Καὶ γὰρ θαυμαστότερον ἰδεῖν ἄνθρωπον ὑβριζόμενον καὶ μὴ κινούμενον, ἢ τυπτόμενον καὶ πληττόμενον [36] καὶ μὴ καταπίπτοντα. Καὶ πῶς δυνατὸν μὴ κινηθῆναι; φησίν. Ὕβρισέ τις; Τὸ σημεῖον ἐπίθες τῷ στήθει [37]· ἀναμνήσθητι πάντων τῶν τότε γενομένων, καὶ πάντα σβέννυται. Μὴ ἐννοήσῃς τὰς ὕβρεις μόνον, ἀλλ' εἰ καί [38] τί σοι χρηστὸν γέγονέ ποτε παρὰ τοῦ ὑβρικότος, καὶ εὐθέως γενήσῃ πρᾶος. Μᾶλλον δὲ ἐννόησον πρὸ πάντων τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, καὶ ταχέως ἔσῃ μέτριος [39] καὶ ἐπιεικής.

δ'. Μετὰ τούτων καὶ ἀπὸ τῶν οἰκετῶν τῶν σῶν λάμβανε τὴν ὑπὲρ τούτων νουθεσίαν. Καὶ ὅταν ἴδῃς σαυτὸν μὲν ὑβρίζοντα, ἐκεῖνον δὲ σιγῶντα, ἐννόησον ὅτι δυνατὸν φιλοσοφεῖν, καὶ κατάγνωθι σαυτοῦ τραχυνομένου [40], καὶ ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τῶν ὕβρεων παιδεύθητι μὴ ὑβρίζειν, καὶ οὕτως οὐδὲ ὑβριζόμενος ἀλγήσεις. Ἐννόησον ὅτι ἐξέστηκεν ὁ ὑβρίζων καὶ μαίνεται, καὶ οὐκ ἀγανακτήσεις ὑβριζόμενος· ἐπεὶ καὶ οἱ δαιμονῶντες τύπτουσιν ἡμᾶς, καὶ οὐ μόνον οὐ κινούμεθα, ἀλλὰ καὶ ἐλεοῦμεν αὐτούς. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον· ἐλέησον τὸν ὑβρίζοντα· δεινῷ γὰρ κατέχεται θηρίῳ, τῷ θυμῷ· χαλεπῷ δαίμονι, τῇ ὀργῇ. Λῦσον αὐτὸν ἐνεργούμενον ὑπὸ δαίμονος χαλεποῦ, καὶ ἐν βραχεῖ διαφθειρόμενον. Τοιοῦτον γὰρ τοῦτο τὸ νόσημα, ὡς μηδὲ χρόνου δεῖσθαι εἰς ἀπώλειαν τοῦ ἁλόντος. Διὸ καί τις ἔλεγεν· *Ἡ γὰρ ῥοπὴ τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ πτῶσις αὐτῷ*· τούτῳ αὐτοῦ [41] μάλιστα δεικνὺς τὸ τυραννικὸν, ὅτι ἐν βραχεῖ καιρῷ μεγάλα ἐργάζεται κακὰ, καὶ οὐ δεῖται πολλῆς τῆς διατριβῆς· ὡς εἴγε πρὸς τῇ ἰσχύϊ [42] καὶ μόνιμον εἴη, καὶ δυσκαταγώνιστον ἔσται. Ἠβουλόμην δεῖξαι, τίς μὲν ὁ ὑβρίζων, τίς δὲ ὁ φιλοσοφῶν, καὶ γυμνὴν εἰς μέσον ἀγαγεῖν τὴν ἑκατέρου ψυχήν. Εἶδες γὰρ ἂν τὴν μὲν ἐοικυῖαν πελάγει κλυδωνιζομένῳ, τὴν δὲ λιμένι ταραχῆς ἀπηλλαγμένῳ. Οὔτε γὰρ ταράττεται ὑπὸ τῶν πονηρῶν τούτων πνευμάτων, καὶ αὐτὰ καταλύει ῥᾳδίως. Καὶ γὰρ οἱ ὑβρίζοντες πάντα ποιοῦσιν ὥστε δακεῖν· ὅταν οὖν ταύτης ἐκπέσωσι τῆς ἐλπίδος, καὶ αὐτοὶ λοιπὸν καταλύουσι, καὶ διορθωθέντες ἀπέρχονται. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄνθρωπον ὀργιζόμενον μὴ σφόδρα καταγινώσκειν ἑαυτοῦ· ὥσπερ οὖν οὐκ ἔστι μὴ ὀργιζόμενον καταγινώσκειν [43] ἑαυτοῦ. Κἂν γάρ [44] ἐπεξιέναι δέῃ, ἔξεστι χωρὶς ὀργῆς τοῦτο ποιῆσαι, καὶ εὐκολώτερον καὶ συνετώτερον, ἢ μετ' ὀργῆς, καὶ μηδὲν παθεῖν ἀηδές. Ἂν γὰρ ἐθέλωμεν, παρ' ἡμῶν αὐτῶν τὰ ἀγαθὰ ἔσται, καὶ αὐτάρκεις ἐσόμεθα μετὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἀσφάλειαν καὶ τιμήν. Τί γὰρ ζητεῖς τὴν παρ' ἑτέρου δόξαν; Σὺ σαυτὸν [45] τίμησον, καὶ οὐδείς σε ὑβρίσαι δυνήσεται· ἂν δὲ σὺ σαυτὸν ἀτιμάσῃς [46], κἂν ἅπαντές σε τιμῶσιν, οὐ τιμηθήσῃ. Ὥσπερ γὰρ ἐὰν μὴ ἑαυτοὺς κακῶς διαθῶμεν, οὐδεὶς ἡμᾶς ἕτερος διαθήσει· οὕτως ἐὰν μὴ ἑαυτοὺς ὑβρίσωμεν, [823] οὐδεὶς ἡμᾶς ἕτερος καταισχυνεῖ. Ἔστω γάρ τις ἀνὴρ θαυμαστὸς καὶ μέγας, καὶ πάντες αὐτὸν μοιχὸν καλείτωσαν, κλέπτην, τυμβωρύχον, ἀνδροφόνον, λῃστήν· ἐκεῖνος δὲ μήτε παροξυνέσθω, μήτε ἀγανακτείτω, μήτε [47] συνειδέτω τι τούτων ἑαυτῷ· ποίαν ἐντεῦθεν ὕβριν ὑπομενεῖ; Οὐδεμίαν [48]. Τί οὖν, ἂν πολλοὶ τοιαύτην περὶ αὐτοῦ δόξαν ἔχωσι; φησίν. Οὐδὲ οὕτως ὑβρίσθη, ἀλλ' ἐκεῖνοι ἑαυτοὺς κατῄσχυναν τὸν οὐ τοιοῦτον τοιοῦτον νομίζοντες. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τις τὸν ἥλιον σκοτεινὸν εἶναι νομίζοι, ἆρα τὸ ἄστρον διέβαλεν, ἢ ἑαυτόν; Ἑαυτὸν δηλονότι, πηροῦ [49] δόξαν ἢ μαινομένου ἑαυτῷ περιθείς. Οὕτω καὶ οἱ τοὺς πονηροὺς ἀγαθοὺς νομίζοντες, καὶ οἱ [50] τοὐναντίον, ἑαυτοὺς καταισχύνουσι. Διὸ χρὴ πλείονα ποιεῖσθαι σπουδὴν, ὥστε τὸ συνειδὸς ἡμῶν ἐκκαθαίρειν, καὶ μηδεμίαν καθ' ἡμῶν αὐτῶν [51] παρέχειν λαβὴν, μηδὲ ὑποψίαν πονηράν· εἰ δὲ ἕτεροι βούλοιντο μαίνεσθαι, καὶ οὕτω διακειμένων ἡμῶν, μὴ σφόδρα φροντίζειν, μηδὲ ἀλγεῖν. Ὁ μὲν γὰρ πονηροῦ δόξαν λαβὼν, ἀγαθὸς ὢν, οὐδὲν ἐντεῦθεν βλάπτεται εἰς τὸ εἶναι τοιοῦτος, οἷός ἐστιν· ὁ δὲ ὑποπτεύσας εἰκῇ καὶ μάτην, τὴν ἐσχάτην ἐδέξατο λύμην· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ πονηρὸς, ἂν ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις ὑποπτεύηται, οὐδὲν ἐντεῦθεν κερδανεῖ, ἀλλὰ καὶ κρίμα ἕξει μεῖζον, καὶ εἰς πλείονα ἥξει ῥαθυμίαν [52]. Ὁ μὲν γὰρ ὢν τοιοῦτος καὶ ὑποπτευόμενος, κἂν ταπεινωθείη καὶ [53] ἐπιγνοίη τὰ ἁμαρτήματα αὐτοῦ· ὅταν δὲ λανθάνῃ, εἰς ἀναλγησίαν ἐκπίπτει. Εἰ γὰρ πάντων κατηγορούντων μόλις διανίστανται οἱ πλημμελοῦντες εἰς τὸ κατανύττεσθαι· ὅταν μὴ μόνον μὴ [54] κατηγορῶσιν, ἀλλὰ καὶ ἐπαινῶσί τινες αὐτοὺς, πότε διαβλέψαι δυνήσονται οἱ τῇ κακίᾳ συζῶντες; Οὐκ ἀκούεις, ὅτι καὶ Παῦλος τοῦτο ἐγκαλεῖ, ὅτι τὸν πεπορνευκότα οὐ μόνον οὐκ ἠφίεσαν ἐπιγνῶναι τὸ οἰκεῖον ἁμάρτημα Κορίνθιοι, κροτοῦντες, τιμῶντες [55] αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ ἐπέτριβον εἰς κακίαν ἐντεῦθεν; Διὸ παρακαλῶ, τὰς τῶν πολλῶν ὑπονοίας ἀφέντες, καὶ τὰς ὕβρεις καὶ τὰς τιμὰς, ἓν [56] σπουδάζωμεν μόνον, τὸ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδέναι πονηρὸν, μηδὲ ἑαυτοὺς καθυβρίζειν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐν τῷ μέλλοντι πολλῆς ἀπολαυσόμεθα δόξης· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[18-30] καὶ καταφρονοῦντες om. H. M. [31] αὐτοὶ G. H. K. M. [32] μάρτυρες G. H. M. [33] τοιούτῳ G. H. K. M. [34] λοίμην M. Mor. *pestis* Ge. [35] πλεῖον G. K. L. πλέον Mor. [36] ἢ τυπ. καὶ πλητ.] ἢ ἄνθρωπον πλητ. G. M. Sav. ἢ ἀνθ. πλητ. καὶ τυπ. K. ἢ ἀνθ. τυπτόμενον Mor. Ben. [37] τῷ στήθει] τοῦ σταυροῦ τῷ στ. G. M. τῷ στ. τοῦ σταυροῦ K. [38] εἰ καὶ] καὶ εἰ G. H. K. M. [39] μετριώτερος Edd. [40] θρασυνομένου G. H. K. M. [41] τοῦτο αὐτὸ G. Ge. τοῦτο αὐτοῦ et p. p. δείκνυσι H. L. Mor. [42] Sic H. L. M. vulgo πρὸς τὴν ἰσχύν. Μόνιμον] μόνη Mor. μονὴ Sav. Ben. *si ad vires ejus prolixitas temporis accederet* Ge. [43] καταγινώσκεσθαι Edd. Clausula ὥσπερ οὖν . . . ἑαυτοῦ, quæ propter homœoteleuton exciderat, nunc primum summo omnium codd. consensu Chrysostomo vindicatur. [44] Κἂν γὰρ] Καὶ γὰρ εἰ Edd. p. p. δέει Mor. [45] ἑαυτὸν G. K. [46] ἀτιμάζῃς L. p. p. τιμήσωσιν Edd. [47] μηδὲ Edd. τούτων] τοιοῦτον G. H. M. [48] Πάντως οὐδεμίαν Sav. Ben. ἢ πάντως οὐδεμίαν Mor. [49] πονηροῦ G. K. *furiosi* Ge. Correxit Montef. [50] οἱ] Sic G. H. K. M. *et e contrario* Ge. vulgo οὗτοι. [51] αὐτοὺς G. H. M. Mox βούλονται Edd. [52] ἀθυμίαν Edd. *cruciatu* Ge. [53] καὶ] κἂν G. H. K. M. αὐτοῦ] ἑαυτοῦ iidem. [54] μὴ om. M. et pr. H. οὐ pro μὴ habet G. [55] τιμῶντες, κροτῶντες Mor. τ. καὶ κροτοῦντες Ben. ἀλλὰ τ. καὶ κρ. (om. altero ἀλλὰ) Sav. [56] ἓν om. G. H. K. M. Iidem clausulam ἧς γένοιτο π. ἡ. ἐ. non agnoscunt.

afficiunt et contemnunt, eos, qui sibi attendunt, firmiores reddunt. Nam desides magis læduntur laudati, quam contumeliis affecti. Qui lædunt, si vigilemus, nobis philosophiæ causa sunt; qui vero laudant, elatos reddunt, arrogantes, vanæ gloriæ cupidos, desides, animo molliores. Cujus rei testes sunt patres qui filios suos non tam adulantur quam vituperant, veriti ne quod inde damnum patiantur; magistri quoque hoc utuntur remedio. Quare si quempiam aversari par sit, adulatorem potius aversare, quam contumeliosum: majorem quippe non attentis affert perniciem adulationis illecebra, quam contumelia, difficiliusque est hanc, quam illam superare [1]. Multo major inde merces, multo major laus et admiratio sequitur. Nam mirabilius est hominem videre contumeliis affectum, nec commotum, quam hominem percussum, nec cadentem. Et quomodo, inquies, possumus non commoveri? Te contumelia quis affecit? Pectus cruce signato, recordare omnium quæ tunc gesta sunt, et omnia exstinguuntur. Ne contumelias tantum cogites, sed et si quid tibi boni a contumelioso illo advenerit, in mentem revocato, et statim mansuetior fies. Imo potius ante omnia Dei timorem in mente habeas, et statim moderatior æquiorque eris.

4. Ad hæc, a servis tuis documentum suscipias. Et cum videris te convicíantem, illum vero tacentem, cogita te philosophari posse, teque exasperatum damna. Atque in ipso contumeliarum tempore disce non contumeliam inferre, et sic nec ipse contumeliis affectus dolebis. Cogita eum qui contumeliis afficit et furit non sui compotem esse, et sic de contumelia non indignaberis: nam et dæmoniaci nos verberant, nec modo non movemur, sed etiam illos miseramur. Hoc et tu facito; miserare contumeliosum; ira enim, gravi fera, detinetur, dæmone pernicioso. Solve ipsum qui ab hujusmodi dæmone vexatur, et brevi tempore corrumpitur. Talis quippe hic morbus est, qui ad perniciem ægri non multo egeat tempore. Ideo dicebat quispiam: *Momentum furoris ejus casus est ipsi* (*Eccli.* 1. 28): quo maxime tyrannidem suam ostendit, quod brevi tempore tanta operetur mala, nec mora opus habeat: et si in vi sua perseveraret, vix superabilis esset. Vellem ostendere, quis sit is qui conviciatur, quis ille qui philosophatur, et nudam utriusque animam in medium afferre. Videres illam similem esse pelago fluctibus agitato, hanc tranquillo portui. Neque enim turbatur a malignis ventis, sed illos facile sedat. Nam qui contumelias inferunt, nihil non agunt ut mordeant; cum autem hac spe lapsi sunt, ipsi demum sedantur, et emendati abeunt. Fieri enim nequit ut vir iratus non se admodum improbet, sicut fieri nequit ut qui non irascitur seipsum condemnet. Nam si in aliquem insurgere oporteat, id sine ira potest fieri, et quidem facilius prudentiusque est, quam iratum id facere: nihilque ingratum patiemur. Si namque velimus, apud nos ipsos bona erunt, et juvante Dei gratia nobis ipsis satis erimus ad tutelam et honorem. Cur enim gloriam ab altero quæris? Tu teipsum honora, et nemo tibi poterit contumeliam inferre; si vero tu teipsum dehonestes, etiamsi te omnes honorent, non in honore eris. Quemadmodum enim nisi nos malo imbuamus affectu, nemo nos sic imbuet: sic nisi nos contumelia afficiamus, nemo dedecorabit. Sit enim vir quispiam admirandus et magnus, omnesque illum mœchum vocent, furem, sepulcrorum effossorem, homicidam, latronem: ille vero nec moveatur, nec indignetur, nullius eorum sibi conscius: quam ille contumeliam patietur? Nullam plane. Quid ergo, inquies, si multi hujusmodi de ipso opinionem habeant? Neque sic contumelia affectus est, sed illi seipsos dedecorarunt, quod talem illum falso existimaverint. Dic enim mihi, si quis solem obscurum esse putet, an soli detraxit, an sibi? Sibi utique, dum sibi aut cæci aut furentis famam conciliat. Sic et ii qui bonos esse malos putant, e contrario seipsos dedecore afficiunt: ideo majori curandum studio est, ut conscientiam nostram expurgemus, neque ansam ullam suspicioni demus; si vero alii furere voluerint, nobis hoc modo affectis, non id curare, vel dolere opus est. Nam qui bonus cum sit, improbus a quibusdam putatur esse, hic certe nihil hinc læditur; qui vero id male et temere suspicatus est, is extremam perniciem subiit; quemadmodum et improbus, si e contrario bonus esse putetur, nihil hinc lucrabitur; sed majori obnoxius erit damnationi, inque majorem incidet mœrorem. Nam qui malus cum sit, malus existimatur esse, forte humiliatus, peccata sua noverit; si vero lateat, in indolentiam decidet. Nam si accusantibus omnibus peccatores vix excitantur ad compunctionem: cum non modo non accusent, sed etiam laudent nonnulli, quomodo oculos aperire possint in nequitia viventes? Non audis Paulum accusantem quod fornicatorem non modo non siverint Corinthii peccatum suum agnoscere, dum honorarent illum, ipsique plauderent, sed etiam in nequitia detinuerint (1. *Cor.* 5. 1)? Quamobrem, obsecro, multorum opiniones, contumelias, honores negligentes, hoc unum studeamus, ut nullius mali nobis conscii simus, neque nos ipsos dedecore afficiamus; sic enim et hic et in futuro sæculo multa gloria fruemur; quam utinam consequamur omnes, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri simulque Spiritui sancto gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Hic locus sic habetur apud Montf..... *quam contumelia.* [*Adulatio quasi esca quædam est quæ non attendentes capiat,*] *difficiliusque est hanc quam illam superare.* Uncinis clausa non reperiuntur in textu Græco.

HOMILIA LXXXVIII. al. LXXXIX.

Cap. 27. v. 45. *A sexta autem hora tenebræ factæ sunt super universam terram usque ad horam nonam.* 46. *Circa autem horam nonam clamavit Jesus voce magna, dicens : Eli, Eli, lama sabacthani? id est, Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me?* 47 *Quidam vero ex adstantibus, cum hæc audirent*, etc.

1. Hoc est signum illud, quod prius petentibus se daturum pollicebatur, dicens : *Generatio prava et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ* (*Matth.* 12. 39) : ubi crucem, mortem, sepulcrum [1] et resurrectionem significat. Et rursus alio modo virtutem crucis significando dicebat : *Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum* (*Joan.* 8. 28); id est, Cum me crucifixeritis, et me victum a vobis esse putaveritis, tunc maxime fortitudinem meam scietis. Nam postquam crucifixus est, illorum civitas periit, Judaica cessarunt, et politia quoque et libertas illorum cecidit, prædicatio floruit, et ad extremum orbem evangelicus sermo pervenit; terra, mare, habitata inhabitataque terra virtutem ejus ubique prædicant. Hæc ergo dicit, et ea quæ ipso crucis tempore acciderunt. Multo quippe mirabilius fuit hæc accidisse cum ipse cruci affixus esset, quam si in terra tunc ambulasset. Neque in hoc solum res stupenda erat, sed signum illud, quod quærebant, de cælo factum est, et in universa terra; id quod numquam contigerat, nisi in Ægypto tantum, quando pascha celebraturi erant. Etenim illa horum typus erant. Et animadverte quandonam hæc fiant. In meridie, ut omnes per orbem discerent, nam ubique terrarum dies erat : quod utique ad illos convertendos sufficiebat, non magnitudine solum miraculi, sed quod hæc opportune acciderent. Nam post illa omnia quæ insane fecerant, post derisiones illas iniquas, id accidit, quando furor remiserat, quando ridendi finem fecerant, quando jactis dicteriis exsatiati erant, et omnia pro lubito dixerant; tunc tenebras exhibuit, ut vel sic ira sedata, ex miraculo aliquid lucrarentur. Res enim tantas in cruce agere mirabilius erat, quam si de cruce descendisset. Nam sive illum hæc fecisse putarent, credere oportebat et timere; sive non illum, sed Patrem, hinc etiam compungi par erat : nam tenebræ illæ ex ira de facinoribus illis concepta proficiscebantur. Quod enim non esset eclipsis, sed ira et indignatio, non hinc solum manifestum erat, sed etiam a tempore : tribus enim horis permansit; eclipsis vero in momento temporis fit . quod non ignorant qui viderunt : nam nostra etiam ætate eclipsis contigit. Et quomodo, inquies, non mirati sunt omnes, nec putaverunt esse Deum? Quia tunc genus hominum in multa negligentia et nequitia detinebatur. Et hoc miraculum unum erat; quod statim atque apparuit, prætcrivit : nullusque rei causam ediscere quæsivit; multa quoque tunc impietas ex consuetudine prævalebat. Neque sciebant quæ causa gestæ rei esset : forte putabant per eclipsim, vel aliam naturalem causam id evenisse. Ecquid miraris de exteris qui nihil sciebant, quique ob desidiam de re inquirenda non cogitabant, quando ii etiam qui in Judæa erant, post tot miracula, adhuc perseverabant contumelias inferentes, quamquam ipsis clare ostendisset, se talia operatum fuisse? Ideo et postea loquitur, ut discant se adhuc vivere, et illa fecisse, et hinc saltem moderatiores fiant, ac dicit, *Eli, Eli, lama sabacthani*, ut viderent eum usque ad extremum halitum honorare Patrem, neque esse Deo adversarium. Ideo propheticam quamdam emisit vocem, usque ad ultimam horam veteri legi præbens testimonium : nec modo propheticam, sed et Hebraicam vocem; ita ut illis notum et manifestum id esset; perque omnia ostendit suam cum Genitore concordiam. Tu vero vide illorum petulantiam atque vesaniam. Putaverunt, inquit, Eliam ab eo vocari, et statim potaverunt illum aceto. Alius autem lancea latus ejus aperuit[1]. Quid his iniquius, quid ferocius, qui eousque furorem suum extenderunt, et mortuum corpus contumelia affecerunt? Tu vero perpende quomodo sceleribus eorum usus sit ad salutem nostram. Post plagam enim fontes salutis inde manarunt. 50. *Jesus autem clamans voce magna, emisit spiritum.* Hoc est quod dicebat : *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam* (*Joan.* 10. 18); et, *Ego pono eam a me ipso.* Ideo voce exclamavit, ut ostenderet ex potestate sua rem fieri. Marcus (*Cap.* 15. 44. 39) vero dicit, miratum fuisse Pilatum. si jam mortuus esset : ac centurionem ideo maxime credidisse, quia cum potestatis signo mortuus esset. Hæc vox velum discidit, monumenta aperuit, et domum desertam reddidit. Hoc autem fecit, non ut templum dehonestaret (quomodo enim id potuisset qui dicit : *Nolite facere domum Patris mei domum negotiationis?* [*Joan.* 2. 16]) sed indignos illos reddens qui ibi versarentur, ut etiam cum illud Babyloniis tradidit. Hæc porro non ea solum de causa fiebant, sed erat illud prophetia futuræ desolationis, et conversionis in meliora subliimioraque, necnon potentiæ illius signum.

2. Ad hæc autem ex iis, quæ postea sequuta sunt, seipsum manifestavit, ex mortuorum resurrectione, ex obscurata luce, et ex elementorum mutatione. Elisæi enim tempore mortuus mortuum tangens resurrexit (4. *Reg.* 13. 21); nunc autem vox illos excitavit, dum corpus in cruce superne affixum esset. Alioquin vero illa horum figuræ erant. Ideo enim illa facta sunt, ut hæc crederentur. Neque solum mortui suscitantur, sed etiam petræ scinduntur, terraque concutitur, ut discant se illos posse et excæcare et

[1] Alii legunt, *sepulturam*, pro, *sepulcrum*.

[1] In Mss. non paucis legitur, *laceravit*, pro, *aperuit*.

[824] ΟΜΙΛΙΑ ΗΗ'.

Ἀπὸ δὲ ἕκτης ὥρας σκότος ἐγένετο ἐπὶ πᾶσαν[57] *τὴν γῆν ἕως ὥρας ἐνάτης. Περὶ δὲ τὴν ἐνάτην ὥραν ἔκραξεν ὁ Ἰησοῦς φωνῇ μεγάλῃ, καὶ εἶπεν· Ἠλὶ, Ἠλὶ, λιμὰ σαβαχθανί; τουτέστι, Θεέ μου, Θεέ μου, ἱνατί με ἐγκατέλιπες; Τινὲς δὲ τῶν ἐκεῖ ἑστώτων ἀκούσαντες ἔλεγον, ὅτι Ἠλίαν φωνεῖ οὗτος. Καὶ εὐθέως δραμὼν εἷς ἐξ αὐτῶν, καὶ λαβὼν σπόγγον, πλήσας τε ὄξους, καὶ περιθεὶς καλάμῳ, ἐπότιζεν αὐτόν.*

α'. Τοῦτό ἐστι τὸ σημεῖον, ὅπερ ἔμπροσθεν αἰτοῦσιν ὑπέσχετο δώσειν, λέγων· *Γενεὰ πονηρὰ*[58] *καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου·* τὸν σταυρὸν λέγων καὶ τὸν θάνατον, καὶ τὸν τάφον[59] καὶ τὴν ἀνάστασιν. Καὶ πάλιν ἕτερος δηλῶν τοῦ σταυροῦ τὴν ἰσχὺν ἔλεγεν· *Ὅταν ὑψώσητε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τότε γνώσεσθε ὅτι ἐγώ εἰμι.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὅταν σταυρώσητέ με καὶ νομίσητε περιγεγενῆσθαί[60] μου, τότε μάλιστα εἴσεσθέ μου τὴν ἰσχύν. Μετὰ γὰρ τὸ σταυρωθῆναι ἡ πόλις ἀπώλετο, τὰ Ἰουδαϊκὰ ἐπαύσατο, τῆς πολιτείας καὶ τῆς ἐλευθερίας ἐξέπεσον τῆς ἑαυτῶν, τὸ κήρυγμα ἤνθησε, πρὸς[60*] τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἐξετάθη ὁ λόγος· καὶ γῆ καὶ θάλαττα, καὶ ἡ οἰκουμένη καὶ ἡ ἀοίκητος τὴν δύναμιν αὐτοῦ διαπαντὸς[61] ἀνακηρύττουσι. Ταῦτά τε οὖν φησι, καὶ τὰ παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ συμβάντα. Καὶ γὰρ πολλῷ θαυμαστότερον ἐπὶ τοῦ σταυροῦ προσηλωμένου ταῦτα γίνεσθαι[62], ἢ βαδίζοντος ἐπὶ τῆς γῆς. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον τὸ παράδοξον ἦν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ γέγονεν, ὅπερ ἐζήτουν· καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, ὅπερ οὐδέποτε πρότερον συνέβη, ἀλλ' ἢ ἐν Αἰγύπτῳ μόνον, ὅτε τὸ πάσχα τελεῖσθαι ἔμελλε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνα τούτων τύπος ἦν. Καὶ σκόπει πότε γίνεται. Ἐν μέσῃ ἡμέρᾳ[63], ἵνα πάντες οἱ τὴν γῆν οἰκοῦντες μάθωσιν· ὅτε[64] πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἡμέρα ἦν· ὅπερ ἱκανὸν ἦν αὐτοὺς ἐπιστρέψαι, οὐ τῷ μεγέθει τοῦ θαύματος, ἀλλὰ καὶ τῷ εὐκαίρως συμβῆναι. Μετὰ γὰρ πάντα τὰ τῆς παροινίας, καὶ τῆς παρανόμου κωμῳδίας, τοῦτο γίνεται, ὅτε τὸν θυμὸν εἴασαν, ὅτε ἀνεπαύσαντο γελῶντες, ὅτε κόρον ἔλαβον τῶν σκωμμάτων, καὶ πάντα ἐφθέγξαντο ἅπερ ἠθέλησαν· τότε δείκνυσι τὸ σκότος, ἵνα κἂν οὕτω τὴν ὀργὴν ἀφέντες κερδάνωσιν ἀπὸ τοῦ θαύματος. Τοῦ γὰρ καταβῆναι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ τοῦτο θαυμαστότερον ἦν, τὸ ὄντα ἐν τῷ σταυρῷ ταῦτα[65] ἐνεργεῖν. Εἴτε γὰρ αὐτὸν αὐτὰ[66] ἐνόμιζον πεποιηκέναι, ἔδει πιστεῦσαι καὶ φοβηθῆναι· εἴτε οὐκ αὐτὸν, ἀλλὰ τὸν Πατέρα, καὶ ἐκ τούτων ἔδει κατανυγῆναι· ὀργιζομένου γὰρ ἦν ἐπὶ τοῖς τολμωμένοις τὸ σκότος ἐκεῖνο. Ὅτι γὰρ [825] οὐκ ἦν ἔκλειψις, ἀλλ' ὀργή τε καὶ ἀγανάκτησις, οὐκ ἐντεῦθεν μόνον δῆλον ἦν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ· τρεῖς γὰρ ὥρας παρέμεινεν· ἡ δὲ ἔκλειψις ἐν μιᾷ γίνεται καιροῦ ῥοπῇ· καὶ ἴσασιν οἱ[67] ταύτην τεθεαμένοι· καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας συνέβη. Καὶ πῶς οὐκ ἐθαύμασαν, φησὶν, ἅπαντες, οὐδὲ ἐνόμισαν εἶναι Θεόν; Ὅτι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος τότε ἐν πολλῇ ῥᾳθυμίᾳ καὶ κακίᾳ κατείχετο. Καὶ τὸ θαῦμα τοῦτο ἓν ἦν, καὶ γενόμενον[68] εὐθέως παρῆλθε· καὶ οὐδενὶ τὴν αἰτίαν ἐπιζητῆσαι ἐμέλησε· καὶ πολλὴ τῆς ἀσεβείας ἡ πρόληψις καὶ ἡ συνήθεια. Καὶ οὐδὲ ᾔδεσαν τίς ἡ αἰτία τοῦ γινομένου[69]· καὶ ἐνόμιζον ἴσως κατ'[70] ἔκλειψιν ἢ ἑτέραν τινὰ ἀκολουθίαν φυσικὴν γεγενῆσθαι τοῦτο. Καὶ τί θαυμάζεις περὶ τῶν ἔξω τῶν οὐδὲν εἰδότων, οὐδὲ ἐπιζητησάντων[71] διὰ ῥᾳθυμίαν πολλὴν, ὅπου γε οἱ ἐν αὐτῇ τῇ Ἰουδαίᾳ ὄντες, μετὰ τοσαῦτα θαύματα, ἔτι ἐπέμενον[72] ἐνυβρίζοντες, καίτοι σαφῶς αὐτοῖς ἐδείκνυ, ὅτι αὐτὸς τοῦτο εἰργάσατο; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ μετὰ τοῦτο φθέγγεται, ἵνα μάθωσιν ὅτι ἔτι ζῇ, καὶ αὐτὸς τοῦτο ἐποίησε, καὶ γένωνται κἀντεῦθεν ἐπιεικέστεροι· καὶ λέγει· *Ἠλὶ, Ἠλὶ, λιμὰ σαβαχθανί*, ἵνα μέχρις[73] ἐσχάτης ἀναπνοῆς ἴδωσιν ὅτι τιμᾷ τὸν Πατέρα, καὶ οὐκ ἔστιν ἀντίθεος. Διὸ καὶ προφητικήν ἀφῆκέ τινα φωνὴν, μέχρις ἐσχάτης ὥρας μαρτυρῶν τῇ Παλαιᾷ· καὶ οὐχ ἁπλῶς προφητικὴν, ἀλλὰ καὶ Ἑβραϊκὴν φωνὴν, ὥστε αὐτοῖς γενέσθαι γνώριμον καὶ κατάδηλον· καὶ διὰ πάντων δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ὁμόνοιαν τὴν πρὸς τὸν γεγεννηκότα. Ἀλλ' ὅρα καὶ ἐντεῦθεν τὴν ἀσέλγειαν, καὶ τὴν ἀκολασίαν[74], καὶ τὴν ἄνοιαν. Ἐνόμισαν Ἠλίαν εἶναι, φησὶ, τὸν καλούμενον, καὶ εὐθέως ἐπότισαν αὐτὸν ὄξος. *Ἕτερος δὲ προσελθὼν λόγχῃ αὐτοῦ τὴν πλευρὰν ἔνυξε*[75]. Τί γένοιτ' ἂν τούτων παρανομώτερον, τί δὲ[76] θηριωδέστερον, οἳ μέχρι τοσούτου τὴν ἑαυτῶν μανίαν ἐξέτειναν, καὶ εἰς νεκρὸν σῶμα λοιπὸν ὑβρίζοντες; Σὺ δέ μοι σκόπει πῶς ταῖς παρανομίαις αὐτῶν εἰς ἡμετέραν κέχρηται σωτηρίαν. Μετὰ γὰρ τὴν πληγὴν αἱ πηγαὶ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἐκεῖθεν ἀνέβλυσαν. *Ὁ δὲ Ἰησοῦς, κράξας φωνῇ μεγάλῃ, ἀφῆκε τὸ πνεῦμα.* Τοῦτό ἐστιν ὃ ἔλεγεν· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν·* καὶ, *Ἐγὼ τίθημι αὐτὴν ἀπ' ἐμαυτοῦ.* Διὰ τοῦτο γὰρ φωνῇ ἔκραξεν[77], ἵνα δειχθῇ ὅτι κατ' ἐξουσίαν τὸ πρᾶγμα γίνεται. Ὁ γοῦν Μάρκος φησὶν, ὅτι ἐθαύμασεν ὁ Πιλάτος, εἰ ἤδη ἐτεθνήκει[78]· καὶ ὅτι ὁ κεντυρίων διὰ τοῦτο μάλιστα ἐπίστευσεν, ὅτι μετ' ἐξουσίας ἀπέθανεν. Αὕτη ἡ φωνὴ τὸ καταπέτασμα ἔσχισε, καὶ τὰ μνημεῖα[79] ἀνέῳξε, καὶ τὸν οἶκον ἐποίησεν ἔρημον. Ἐποίησε δὲ τοῦτο οὐκ ἐνυβρίζων εἰς τὸν ναόν· (πῶς γὰρ, ὁ λέγων, *Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου οἶκον ἐμπορίου;*) ἀλλ' ἀναξίους αὐτοὺς ἀποφαίνων καὶ τῆς ἐκεῖ διατριβῆς, ὥσπερ οὖν καὶ [826] ὅτε παρέδωκεν αὐτὸν τοῖς Βαβυλωνίοις[80]. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον ταῦτα ἐγίνετο, ἀλλὰ καὶ προφητεία τῆς μελλούσης ἐρημώσεως ἦν τὸ συμβαῖνον, καὶ τῆς ἐπὶ τὰ μείζω καὶ ὑψηλότερα μεταθέσεως, καὶ τῆς ἰσχύος αὐτοῦ.

β'. Μετὰ δὲ τούτων καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα ἑαυτὸν ἐδείκνυ, ἐκ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως [ἐκ τῆς τοῦ φωτὸς ἀμαυρώσεως, ἐκ τῆς τῶν στοιχείων ἀλλοιώσεως[81]]. Ἐπὶ μὲν γὰρ Ἐλισσαίου νεκρὸς εἰς ἁψάμενος νεκροῦ ἀνέστη· νυνὶ δὲ φωνὴ[82] αὐτοὺς ἤγειρε, τοῦ σώματος ἄνω κειμένου ἐπὶ τοῦ σταυροῦ. Ἄλλως δὲ καὶ ἐκεῖνα τούτου[83] τύπος ἦν. Ἵνα γὰρ τοῦτο πιστευθῇ, διὰ τοῦτο κἀκεῖνο γίνεται. Καὶ οὐχ ἁπλῶς ἐγείρονται, ἀλλὰ καὶ πέτραι ῥήγνυνται, καὶ ἡ γῆ σείεται, ἵνα μάθωσιν ὅτι καὶ αὐτοὺς ἠδύνατο καὶ πηρῶσαι καὶ ῥῆξαι. Ὁ γὰρ πέτρας διατεμὼν, καὶ τὴν οἰκουμένην σκοτίσας[84], πολλῷ μᾶλλον εἰς ἐκείνους ταῦτα ἐποίησεν ἂν, εἴγε

[57] πᾶσαν om. K. L. [58] πονηρὰ] Sic Ep. Ge. et codd. σκολιὰ Edd. [59] καὶ τὴν ταφὴν G. H. M. Vulgatum firmant Ep. Ge. [60] περιγενέσθαι H. M. Infra ἐπαύσαντο G. H. M. [60*] πρὸς] Sic K. L. Mor. cæteri καὶ πρός. [61] διὰ πάντων G. K. Mox τε om. iidem. [62] γενέσθαι L. [63] μέσῃ ἡμέρᾳ] Sic Ep. μεσημβρίᾳ L. Post μαθόντες hiat hic codex usque ad v. ἀποστὰς, p. 827 D. [64] ὅτε] Sic Ep. ὅτι G. Ge. [65] τοιαῦτα G. H. M. [66] ταῦτα Edd. [67] οἱ] καὶ οἱ Edd. συνέβη] add. γενέσθαι G. H. M. [68] γινόμενον Edd. [69] γενομένου Edd. [70] κατ'] ὅτι κατ' G. K. et pr. H. ὅτι καὶ κατ' K. ὅτι habet Ep., sed sequente verbo finito. [71] ἐπιζ.] add. μαθεῖν Edd. Mox αὐτῇ τῇ om. Edd. [72] ἔτι ἐπέμενον] ἔμενον G. K. [73] ἵνα καὶ μέχρις G. H. M. [74] ἀκολασίαν] add. αὐτῶν Edd. [75] ἔνυξε] Sic Mosqu. ἔπληξε K. ἤνοιξε Edd. *aperuit* Ge. [76] δὲ om. H. M. In cæteris hæc τί δὲ θ. absunt. [77] Διὰ γὰρ τ. καὶ φ. ἐκραύγασεν Sav. Ben. et sine καὶ, Mor. [78] Sic Ep. et codd. τέθνηκε Edd. [79] Codices μνήματα, invito Ep., sed in ἀνέῳξε scribendo pro vulgato ἤνοιξε consentiunt omnes. [80] Clausulam ὥσπερ .... Βαβυλωνίοις post ἐμπορίου collocant G. K. Ge. [81] Hæc ἐκ τῆς τοῦ φωτὸς ... ἀλλοιώσεως non leguntur in meis, neque ab Interprete versa sunt. [82] φωνῇ H. M. [83] τούτων et mox κἀκεῖνα Edd. [84] σκοτίσας] σείσας Ep. p. p. εἰς om. G. K.

ἐβούλετε. Ἀλλ' οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλ' εἰς τὰ στοιχεῖα τὴν ὀργὴν ἀφεὶς, ἐκείνους ἐξ ἐπιεικείας σῶσαι ἐβούλετο. Ἀλλ' οὐ καθυφῆκαν τῆς μανίας. Τοιοῦτον γὰρ ὁ φθόνος, τοιοῦτον ἡ βασκανία· οὐχ ἵσταται ῥᾳδίως. Τότε μὲν οὖν καὶ πρὸς αὐτὰ τὰ φαινόμενα ἠναισχύντουν· μετὰ δὲ ταῦτα ὅτε σφραγῖδος ἐπικειμένης καὶ στρατιωτῶν τηρούντων ἀνέστη, καὶ παρ' αὐτῶν ταῦτα ἤκουσαν τῶν φυλάκων, καὶ ἀργύριον ἔδοσαν, ὥστε καὶ ἑτέρους διαφθεῖραι, καὶ κλέψαι τῆς ἀναστάσεως τὸν λόγον. Μὴ τοίνυν θαύμαζε, εἰ καὶ τότε ἠγνωμόνουν, οὕτω καθάπαξ παρεσκευασμένοι πρὸς πάντα ἀναισχυντεῖν· ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ἡλίκα σημεῖα πεποίηκε, τὰ μὲν ἐξ οὐρανοῦ, τὰ δὲ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ δὲ ἐν αὐτῷ τῷ ναῷ· ὁμοῦ μὲν τὴν ἀγανάκτησιν ἐνδεικνύμενος, ὁμοῦ δὲ ὅτι τὰ ἄβατα λοιπὸν ἔσται βατὰ, καὶ ὁ οὐρανὸς ἀνοιγήσεται, καὶ πρὸς τὰ ἀληθινὰ Ἅγια τῶν ἁγίων τὰ πράγματα μεταστήσεται. Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον, *Εἰ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ ἐστι, καταβάτω ἀπὸ τοῦ σταυροῦ*· αὐτὸς δὲ δείκνυσιν, ὅτι τῆς οἰκουμένης ἁπάσης. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν ἔλεγον, *Ὁ καταλύων τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις οἰκοδομῶν αὐτόν*· αὐτὸς δὲ δείκνυσιν, ὅτι εἰς τέλος ἐρημωθήσεται. Πάλιν οὗτοι μὲν ἔλεγον, *Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι*· αὐτὸς δὲ ἐν τῷ σταυρῷ μένων, ἐν τοῖς τῶν δούλων σώμασι τοῦτο ἐκ περιουσίας ἐδείκνυ πολλῆς. Εἰ γὰρ τὸ τεταρταῖον ἐξελθεῖν Λάζαρον μέγα, πολλῷ μᾶλλον τὸ πάντας ἀθρόως τοὺς πάλαι κοιμηθέντας φανῆναι ζῶντας· ὃ τῆς ἐσομένης ἀναστάσεως σημεῖον ἦν· *Πολλὰ γὰρ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων ἠγέρθη*, φησὶ, *καὶ εἰσῆλθον εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, καὶ πολλοῖς ἐνεφανίσθησαν*. Ἵνα γὰρ μὴ νομισθῇ φαντασία εἶναι τὸ γεγενημένον, καὶ πολλοῖς φαίνονται ἐν τῇ πόλει. Καὶ ὁ κεντυρίων δὲ τότε ἐδόξαζε τὸν Θεὸν λέγων· *Ὄντως ὁ ἄνθρωπος οὗτος δίκαιος ἦν. Καὶ οἱ ὄχλοι δὲ, οἱ παραγενόμενοι εἰς* [827] *τὴν θεωρίαν, τύπτοντες αὐτῶν τὰ στήθη ὑπέστρεφον*. Τοσαύτη τοῦ ἐσταυρωμένου ἡ δύναμις, ὡς μετὰ χλευασίας τοσαύτας καὶ κωμῳδίας καὶ σκώμματα, καὶ τὸν κεντυρίωνα κατανυγῆναι, καὶ τὸν δῆμον. Τινὲς δέ φασιν, ὅτι καὶ μαρτύριόν ἐστι τοῦ κεντυρίωνος τούτου, ἀνδρισαμένου μετὰ ταῦτα ἐν [93-94] τῇ πίστει· *Ἦσαν δὲ ἐκεῖ γυναῖκες πολλαὶ μακρόθεν θεωροῦσαι, αἵτινες ἠκολούθησαν διακονοῦσαι αὐτῷ* [95], *Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ, καὶ Μαρία ἡ Ἰακώβου καὶ Ἰωσῆ μήτηρ, καὶ ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου*. Ταῦτα θεωροῦσιν [96] αἱ γυναῖκες γινόμενα, αἱ μάλιστα συμπαθέστεραι, αἱ μάλιστα θρηνοῦσαι. Καὶ σκόπει πόση αὐτῶν ἡ προσεδρεία. Ἠκολούθουν αὐτῷ διακονούμεναι, καὶ μέχρι τῶν κινδύνων παρῆσαν. Διὸ καὶ πάντα ἐθεώρουν, πῶς ἐβόησε, πῶς ἐξέπνευσε, πῶς αἱ πέτραι ἐσχίσθησαν, τὰ ἄλλα πάντα [97]. Καὶ αὗται πρῶται [98] ὁρῶσι τὸν Ἰησοῦν, καὶ τὸ μάλιστα γένος καταχριθὲν τοῦτο πρῶτον ἀπολαύει τῆς τῶν ἀγαθῶν θεωρίας· τοῦτο μάλιστα ἐπιδείκνυται τὴν ἀνδρείαν. Καὶ οἱ μὲν μαθηταὶ ἔφυγον, αὗται δὲ παρῆσαν. Τίνες δὲ ἦσαν [99]; Ἡ μήτηρ αὐτοῦ· ταύτην γὰρ λέγει τὴν Ἰακώβου· καὶ αἱ λοιπαί. Ἄλλος δὲ εὐαγγελιστής φησιν, ὅτι καὶ ἐκόπτοντο πολλοὶ ἐπὶ τοῖς γινομένοις, καὶ τὸ στῆθος ἔτυπτον· ὃ μάλιστα δείκνυσι τῶν Ἰουδαίων τὴν ὠμότητα, ὅτι ἐφ' οἷς ἐθρήνουν ἕτεροι, ἐπὶ τούτοις ἐκόμπαζον οὗτοι, καὶ οὔτε ἐλέῳ ἐκάμφθησαν, οὔτε φόβῳ κατεστάλησαν. Καὶ γὰρ ὀργῆς τὰ γινόμενα ἦν μεγάλης [1]· καὶ οὐχ ἁπλῶς σημεῖα, ἀλλὰ θυμοῦ σημεῖα ἅπαντα· τὸ σκότος, αἱ τεμνόμεναι πέτραι, τὸ καταπέτασμα ῥηγνύμενον μέσον, ὁ τῆς γῆς κλόνος· καὶ πολλὴ τῆς ἀγανακτήσεως ἦν ἡ ὑπερβολή. *Προσελθὼν δὲ ὁ Ἰωσὴφ ᾔτει* [2] *τὸ σῶμα*. Οὗτος ἦν Ἰωσὴφ ὁ κρυπτόμενος πρώην· νῦν μέντοι μέγα ἐτόλμησε μετὰ τὸν θάνατον τοῦ Χριστοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἄσημος ἦν, οὐδὲ τῶν λανθανόντων, ἀλλὰ τῆς βουλῆς εἷς, καὶ σφόδρα ἐπίσημος· ὅθεν μάλιστα τὴν ἀνδρείαν αὐτοῦ κατιδεῖν ἔνι. Εἰς γὰρ θάνατον ἑαυτὸν ἐξέδωκε, τὴν πρὸς πάντας ἀπέχθειαν ἀναδεξάμενος τῇ περὶ τὸν Ἰησοῦν εὐνοίᾳ καὶ τολμήσας αἰτῆσαι τὸ σῶμα [3], καὶ μὴ πρότερον ἀποστὰς, ἕως ἐπέτυχεν. Οὐ τῷ λαβεῖν [4] δὲ μόνον, οὐδὲ τῷ θάψαι πολυτελῶς, ἀλλὰ καὶ τῷ [5] ἐν τῷ μνημείῳ τῷ ἑαυτοῦ τῷ καινῷ, δείκνυσι τὸ φίλτρον καὶ τὴν ἀνδρείαν. Καὶ τοῦτο δὲ οὐχ ἁπλῶς ᾠκονομεῖτο [6], ἀλλ' ὥστε μὴ ὑποψίαν τινὰ ψιλὴν γενέσθαι, ὅτι ἕτερος ἀνθ' ἑτέρου ἀνέστη. *Ἦν δὲ Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ, καὶ ἡ ἄλλη Μαρία καθήμεναι ἀπέναντι τοῦ τάφου*. Τίνος ἕνεκεν αὗται προσεδρεύουσιν; Οὐδὲν οὐδέπω μέγα, ὡς χρὴ [7], καὶ ὑψηλὸν ᾔδεσαν περὶ αὐτοῦ· διὸ καὶ μύρα ἐκόμισαν, καὶ τῷ τάφῳ προσεκαρτέρουν, ὥστε, εἰ λωφήσειεν ἡ μανία τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀπελθεῖν καὶ περιχυθῆναι.

γ'. Εἶδες γυναικῶν ἀνδρείαν; εἶδες φιλοστοργίαν, εἶδες μεγαλοψυχίαν τὴν ἐν τοῖς χρήμασι, τὴν μέχρι θανάτου; Μιμησώμεθα [8] τὰς γυναῖκας οἱ ἄνδρες· μὴ καταλείψωμεν [828] ἐν πειρασμοῖς τὸν Ἰησοῦν [9]. Ἐκεῖναι μὲν γὰρ καὶ εἰς τελευτήσαντα τοσαῦτα ἀνάλωσαν, καὶ τὰς ψυχὰς ἐξέδωκαν· ἡμεῖς δὲ (πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ ἐρῶ) οὐδὲ πεινῶντα τρέφομεν, οὐδὲ γυμνὸν περιβάλλομεν, ἀλλ' ὁρῶντες αὐτὸν προσαιτοῦντα παρατρέχομεν. Καίτοιγε εἰ αὐτὸν ἐκεῖνον εἴδετε, τὰ ὑπάρχοντα ἂν ἕκαστος ἐκένωσεν. Ἀλλὰ καὶ νῦν ὁ αὐτός ἐστιν. Αὐτὸς γὰρ εἶπεν, ὅτι *Ἐγώ εἰμι*. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ πάντα κενοῖς; Καὶ γὰρ καὶ νῦν ἀκούεις λέγοντος, ὅτι *Ἐμοὶ ποιεῖς*· καὶ οὐδὲν τὸ μέσον, ἄν τε τούτῳ, ἄν τε ἐκείνῳ δῷς· οὐδὲν ἔλαττον ἔχεις τούτων τῶν γυναικῶν τῶν τότε τρεφουσῶν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλέον. Ἀλλὰ μὴ θορυβηθῆτε. Οὐ [10] γάρ ἐστιν ἴσον αὐτὸν κυρίως φαινόμενον θρέψαι, ὃ καὶ λιθίνην ἱκανὸν ἦν ἐπισπάσασθαι ψυχὴν, καὶ διὰ τὴν ἀπόφασιν αὐτοῦ μόνην τὸν πένητα, τὸν ἀνάπηρον, τὸν συγκεκυφότα θεραπεῦσαι. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ ὄψις καὶ τὸ ἀξίωμα τοῦ φαινομένου μερίζεται πρὸς σὲ τὸ γινόμενον· ἐνταῦθα δὲ ὁλόκληρον σοὶ τῆς φιλανθρωπίας τὸ βραβεῖόν ἐστι· καὶ μείζονος τῆς περὶ αὐτὸν αἰδοῦς τὸ δεῖγμα, ὅταν διὰ τὴν ἀπόφασιν αὐτοῦ μόνην τὸν ὁμόδουλον οὕτω [11] θεραπεύων ἀναπαύσῃς ἐν πᾶσιν. Ἀνάπαυε τοίνυν, πιστεύων αὐτῷ [12] τῷ λαμβάνοντι καὶ λέγοντι, ὅτι *Ἐμοὶ δίδως*. Εἰ γὰρ μὴ αὐτῷ ἐδίδως, οὐκ ἄν σε βασιλείας ἠξίωσεν. Εἰ μὴ αὐτὸν ἀπεστρέφου, οὐκ ἂν [13] εἰς γέενναν ἔπεμψεν, εἰ τὸν τυχόντα παρίδοις· ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτός ἐστιν ὁ καταφρονούμενος, διὰ τοῦτο μέγα τὸ ἔγκλημα. Οὕτω καὶ Παῦλος αὐτὸν ἐδίωκε, τοὺς αὐτοῦ διώκων· διὸ καὶ ἔλεγε [14], *Τί με διώκεις*; Οὕτω τοίνυν διακείμεθα, ὡς αὐτῷ τῷ Χριστῷ παρέχοντες, ὅταν παρέχωμεν. Καὶ γὰρ τὰ ῥήματα αὐτοῦ τῆς ὄψεως ἡμῶν πιστότερα. Ἐπειδὰν οὖν ἴδῃς πένητα, ἀναμνήσθητι τῶν ῥημάτων, δι' ὧν ἐδήλου, ὅτι εἴη [15] ὁ τρεφόμενος. Εἰ γὰρ καὶ τὸ φαινόμενον οὐκ ἔστι

[93-94] ἐν] ἐπὶ H. [95] αὐτῷ] add. ἐν αἷς ἦν Edd. [96] θεωροῦσαι G. ὁρῶσιν Edd. [97] πάντα] τὸ πᾶν Edd. [98] πρῶτον K. M. [99] ἦσαν] add. αὗται Edd. [1] μεγάλης] add. σημεῖα Edd. sensu plane everso. [2] ᾔτησε Edd. τὸ τοῦ Χριστοῦ σῶμα G. M. [3] τὸ σῶμα om. Mor. Ben. ἕως] Sic H. L. M. Ep. vulgo ἕως ἄν. [4] τὸ λαβεῖν G. K. et p. p. τὸ θάψαι K. τὸ ter Ep. [5] τῷ om. K. τῷ ἐν om. G. τῷ ἑαυτοῦ] Sic Ep. αὐτοῦ L. [6] ᾠκονόμητο G. H. K M. Vulgatum habet Ep. [7] ἐχρῆν L. invito Ep. ἐκόμισαν] add. αὐτῷ G. H. M. [8] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ ὅτι χρὴ ἡμῖν καθ' ἑκάστην ἡμέραν περὶ αὐτῆς διαλέγεσθαι, ἕως οὗ κατορθωθῇ· ἐν ᾧ καὶ κατηγορία, ὅτι βοοστάσιον καὶ ὄνων καὶ καμήλων τὴν Ἐκκλησίαν πεποιήκαμεν ἐκ τῶν ἀκαθάρτων ἡμῶν λόγων καὶ ἔργων. G. [9] Ἰησοῦν] Κύριον G. Ep. Ge. [10] Οὐδὲ G. H. M. p. p. αὐτὸν om. G. K. [11] οὕτω] Sic G. H. K. M. [et Reg. 688] αὐτὸν L. αὐτοῦ Mor. Ben. Vocular delevit Sav. p. p. ἀναπαύσῃς Edd. [12] αὐτῷ deest in Edd. [13] ἂν] add. σε L. [14] Hæc τοὺς αὐτοῦ... ἔλεγε *prætermissi sunt Commel. et Mor.* Verba διὸ καὶ ἔλεγε tacite retraxit Savilius; reliqua nunc primum, consentientibus codd. et Interprete, locum suum obtinent. [15] ἐστιν Edd.

dirumpere. Nam qui petras discidit, et terram tenebris obduxit, multo magis in illis talia præstare potuisset, si quidem voluisset : verum id noluit, sed immissa in elementa ira sua, ex mansuetudine sua ipsorum salutem curabat. Sed illi in insania perstiterunt. Talis res est invidia; non facile sedatur. Tunc ergo his conspectis prodigiis, nihil ex impudentia remiserunt; postea autem quando sigillo apposito et militibus custodientibus resurrexit; id quod ab ipsis custodibus didicerunt; argento illos corruperunt, ut resurrectionis testimonia suffurarentur. Ne mireris itaque, si tunc etiam improbe se gesserunt; sic semel se comparaverant ad omnem impudentiæ rationem : sed illud consideres velim, qualia signa fecerit ex cælo, in terra et in ipso templo; simul indignationem suam commonstrans, simulque declarans ea quæ olim inaccessa erant, jam adiri posse : cælum esse aperiendum, et ad vera sancta sanctorum res esse transferendas. Et alii quidem dicebant, *Si rex Israel est, descendat nunc de cruce;* ipse vero ostendit, se non Israelis modo, sed totius orbis regem esse. Illi dicebant, *Qui solvit templum hoc, et in tribus diebus ædificat illud;* ipse vero declarat, templum usque in finem desertum fore. Rursum illi dicebant, *Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere;* ipse vero in cruce, in servorum corporibus id cum magna potentia ostendit. Nam si quatriduanum Lazarum ex sepulcro exire magnum erat, multo majus sanctos illos omnes jam olim sepultos confertim vivos apparere; quod futuræ resurrectionis signum erat. Ait enim : 52. *Multa corpora sanctorum qui dormierant, surrexerunt.* 53. *Et introierunt in sanctam civitatem, et apparuerunt multis.* Ne enim putaretur id quod fiebat phantasma esse, multis etiam apparent in civitate. Et centurio quoque Deum tunc glorificavit dicens : *Vere hic homo justus erat. Et turbæ quæ venerant ad spectandum, percutientes pectora sua, revertebantur* (*Luc.* 23 47. 48). Tanta est virtus crucifixi, ut post tot irrisiones et dicteria, et centurio et populus compungerentur. Quidam vero narrant hunc centurionem postea in fide roboratum, martyrium fortiter subiisse. 55. *Erant autem illic mulieres multæ a longe videntes, quæ sequutæ fuerant Jesum a Galilæa ministrantes ei,* 56. *in quibus erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Jose mater, et mater filiorum Zebedæi.* Hæc facta vident mulieres illæ, quæ maxime dolent ac lugent. Et consideres velim quam assiduæ sint. Sequebantur ipsum ministrantes, et usque ad pericula aderant. Ideoque omnia spectabant, quomodo clamaverit et exspiraverit; quomodo petræ scissæ sint, cæteraque omnia. Ipsæque primæ Jesum vident; hicque sexus maxime damnatus, primus bonorum spectaculo fruitur : quod maxime illarum fortitudinem commendat. Discipuli fugerunt, illæ aderant. Quænam illæ erant? Mater ejus, quam dicit Jacobi, et reliquæ. Alius evangelista (*Lucas, ibid.*) dicit, multos fuisse qui ob hæc plangerent pectusque tunderent; quod maxime Judæorum crudelitatem ostendebat, qui de quibus alii gemebant lugebantque, de iisdem ipsi gloriabantur, neque misericordia moti, neque timore cohibiti. Signa quippe illa, non modo signa, sed iræ magnæ furorisque signa erant; tenebræ, petræ scissæ, velum a medio rescissum, terræ motus : hæc ingentis erant indignationis. 58. *Accedens autem Joseph, petiit corpus.* Hic erat Joseph ille, qui se prius occultaverat; nunc vero magnum quidpiam ausus est post Christi mortem. Non enim ignobilis ignotusque, sed ex consilio unus admodumque insignis erat : unde maxime ejus fortitudo spectanda est : nam in mortis periculum veniebat, cum omnium in se odium concitaret, dum suam erga Jesum benevolentiam demonstrans, corpus petere ausus est, neque destitit, donec id assequutus esset. Nec accepit modo et cum sumptu sepelivit, sed in sepulcro suo novo, hinc amorem fortitudinemque suam demonstrans. Hoc vero non sine causa, nec sine providentia ita factum est, sed ut ne ulla vel minima suspicio remaneret, alium pro alio surrexisse. 61. *Erant autem Maria Magdalene, et altera Maria sedentes e regione sepulcri.* Cur illæ ita assident? Nihil adhuc magnum vel sublime de illo sciebant : ideoque unguenta attulerunt, et prope sepulcrum manebant, ut, si Judæorum furor sedaretur, accederent et effuse amplecterentur.

3. *Eleemosyna pauperi data, Christo erogatur.* — Vides mulierum fortitudinem? vides amorem? vides liberalitatem in expensa usque ad mortis periculum? Hasce mulieres imitemur, viri : ne Jesum in tentationibus relinquamus. Illæ in mortuum tot impenderunt, in vitæ suæ periculum : nos autem (libet enim idipsum repetere) nec esurientem alimus, nec nudum induimus, sed illum mendicantem videntes prætercurrimus. Sane si ipsum Christum videretis, sua singuli profunderent. Sed nunc idem ipse est. Ipse namque dixit, Ego sum. Cur ergo non omnia effundis? Etenim nunc dicentem audis, *Mihi facis*[1]. Neque quidpiam interest utrum huic, utrum illi dederis, neque minus feceris, quam mulieres illæ, quæ tunc ipsum nutriebant, imo multo majus. Verum ne turbemini. Non est enim æquale ipsum Dominum præsentem alere, quod vel lapideum animum pertraheret, et propter verba ejus duntaxat, pauperem, mutilum, incurvum hominem fovere. Ibi enim aspectus dignitasque præsentis attrahit; hic autem totum misericordiæ tibi præmium adscribitur : majusque est tuæ erga illum reverentiæ argumentum, quando propter ejus verba conservum foves in omnibus. Fove igitur, ac crede accipienti et dicenti, *Mihi dedisti.* Nisi enim ipsi dares, non te ille regno dignaretur. Nisi ipsum aversareris, non te in gehennam mitteret, quod vilem aliquem hominem despexisses. Sed quia ille ipse est qui despicitur, ideo magnum id flagitium est. Sic et Paulus illum persequebatur; ideo dicebat, *Quid me persequeris* (*Act.* 9. 4)? Sic ergo, cum damus, affecti simus, ac si Christo erogaremus : nam verba ejus, plus quam ea quæ sub aspectum cadunt credenda. Cum videris ergo pauperem, recordare

[1] Morel., *Cur non omnia effundis, quando quidem « Mihi facis, »* omissis interpositis.

verborum, quibus se ipse dicit alendum. Etiamsi enim is qui apparet non sit Christus, sed sub hac ille figura petit et accipit. Erubesce igitur, cum petenti non dederis. Hoc pudori est, hoc pœnam et supplicium meretur. Nam quod mendicet, ad ejus pertinet bonitatem, ac propter hoc nos gloriari par est : si vero non dederis, tuæ erit crudelitatis. Quod si nunc non credas te, cum pauperem fidelem prætercurris, ipsum prætercurrere, tunc credes cum te in medio illorum producto, dicet : *In quantum his non fecistis, neque mihi fecistis.* Sed absit ut vos illud ita discatis, sed utinam nunc credentes, et fructificantes, beatissimam illam audiatis vocem, quæ vos in regnum introducat. Verum dicet fortasse quispiam : Quotidie nobis de eleemosyna et misericordia disseris. Neque finem dicendi faciam. Etiamsi enim ea apud vos recte procederent, neque tunc desistendum esset, ne hinc negligentiores evaderetis. Attamen si bene res procederet, minus instarem : si vero ne ad medium quidem pervenistis, ne mihi, sed vobis ipsis id objicite. Nam perinde facis, dum conquereris, atque si puer alpha sæpe audiens, nec ediscens, apud magistrum conquereretur, quod frequenter ac perpetuo id doceret. Quis enim ex verbis meis factus est expeditior ad eleemosynam dandam? quis pecunias profudit? quis dimidium opum, quis tertiam partem distribuit? Nemo. Quomodo ergo absurdum non fuerit, dum vos non discitis, jubere nos a docendo absistere? Contra faciendum esset : si nos absistere vellemus, vos oporteret retinere ac dicere : Nondum hæc didicimus, et cur a monendo desistitis? Si quis oculi infirmitate laboraret, et ego medicus essem, si emplastro, unctione, reliquis remediis adhibitis, parum profuissem, et abirem : annon ad officinæ fores accederet, clamaret, meque de ingenti negligentia accusaret, quod perseverante morbo recessissem? et si accusatus responderem : Cataplasma apposui, unxi, num illud ferret? Minime, sed statim diceret : Quæ mihi hinc utilitas, dum male afficior? Idipsum de anima cogitato. Quid, si manum infirmam, torpentem, contractam, sæpe fomentatione curans, emollire non potuissem? annon idipsum audirem? At nunc etiam manum contractam et arefactam irrigamus. Et ideo, donec illam extensam viderimus, circuire non desistemus. Utinam et vos de nullo alio colloquamini, et domi, et in foro, et in mensa, noctu, imo et per somnium. Nam si interdiu hæc solliciti semper meditaremur, etiam per somnium in iis versaremur.

4. *Quare Chrysostomus frequenter de eleemosyna, non autem de pugna contra adversarios Christianæ religionis disserat. Arma Christianorum, virtutes. Auditores, quod multi in ecclesia non se reverenter gererent, increpat, ipsorum irreverentiam describens.* — Quid dicis? De eleemosyna semper dissero? Vellem et ego hujusmodi adhortatione nihil apud vos opus esse, sed disserere de pugna contra Judæos, contra gentiles, contra hæreticos : sed nondum valentes quis armare possit? quomodo in aciem educere adhuc plagis et vulneribus sauciatos? Si vos bene valentes viderem, jam in aciem illam eduxissem, atque Christi gratia fulti stragem vidissetis innumerorum cadaverum, multaque allata eorum capita. In aliis porro libris multa hac de re diximus : sed neque sic plane possumus, ob multorum negligentiam, hanc victoriam celebrare. Postquam enim illos sæpe dogmatibus profligavimus, vitam multorum nobis [1] exprobrant, qui apud nos congregantur, eorumque vulnera et animi morbos. Quomodo ergo vos fidenter in aciem educemus, cum etiam nobis molesti sitis, dum vos hostes confodiunt ac derident? Illius enim manus ægra est et ad largitionem [2] contracta. Quomodo ille clypeum tenere et obtendere poterit, ne crudelibus dicteriis feriatur? Alii pedibus claudicant quotquot ascendunt ad theatra, et ad diversoria meretricum mulierum. Quomodo hi in pugna stare poterunt, nec lasciviæ criminibus confodi? Alius oculis laborat et pene cæcus est, non probe respiciens, sed lascivia plenus, mulierum pudicitiam adortus, et connubiis insidiatus. Quomodo hic inimicos respicere poterit, hastam vibrare, telum emittere, dum undique dicteriis confoditur? Alios videre est ventre dolentes non minus quam hydropicos, qui a gula et ebrietate detinentur. Quomodo igitur hos ebrios in pugnam educere potero? Alteri os ipsum computruit; cujusmodi sunt iracundi, conviciatores, blasphemi. Quomodo igitur hic in bello umquam jubilabit, magnumque quidpiam strenuumque aget, dum et ipse alio ebrietatis genere ebrius est, multamque hostibus præbet risus materiam? Ideo hunc quotidie exercitum circumeo, vulnera curans, ulcera sanare studens. Si autem aliquando evigiletis, si idonei et prompti fueritis ad alios feriendos, hæc vos arma tractare docebo. Vel potius ipsa opera vobis arma erunt, et protinus omnes succumbent, si misericordes, si modesti, si mansueti, si injuriarum immemores fueritis, si alias omnes virtutes exhibueritis. Si vero quipiam repugnaverint, tunc etiam nostra adjungemus, vos in medium proferentes : nunc enim in hoc cursu a vobis impedimur. Consideres velim, quæso. Dicimus magna operatum Christum esse, qui angelos ex hominibus fecerit ; deinde vero cum rationes expetuntur, jussi ex hoc grege specimen aliquod proferre, obmutescimus. Timeo enim ne pro angelis porcos ex hara educam, aut equos emissarios. Scio hæc vobis molesta esse, at non contra vos omnes hæc dicuntur, sed adversus eos qui his obnoxii sunt ; imo ne contra illos quidem, si resipiscant, sed pro illis. Nunc enim omnia perierunt corruptaque sunt : nihilque differt ecclesia a boum, asinorum camelorumve stabulo : ac dum ovem requiro, ne unam quidem possum videre. Ita nempe omnes calcitrant, ut equi et asini agrestes, qui hæc omnia stercore complent : talia enim sunt illorum colloquia. Ac si posses scire omnia quæ in singulis concionibus dicuntur a viris, a mulieribus, videres utique hæc stercore illo immundiora longe esse. Quamobrem rogo hanc malam consuetudinem mutetis,

[1] In Morel. legitur, *vobis*.
[2] Hæc, *ad largitionem*, non leguntur in Morel.

Χριστὸς, ἀλλ' ἐν τῷ τούτου [16] σχήματι αὐτὸς λαμβάνει καὶ προσαιτεῖ. Ἀλλ' αἰσχύνῃ ἀκούων ὅτι ὁ Χριστὸς προσαιτεῖ [17]; Αἰσχύνθητι μᾶλλον [18], ὅταν προσαιτοῦντι μὴ δῷς. Τοῦτο γὰρ αἰσχύνη, τοῦτο τιμωρία καὶ κόλασις. Τὸ μὲν γὰρ προσαιτεῖν αὐτὸν, τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος· διὸ καὶ ἐγκαλλωπίζεσθαι ἡμᾶς αὐτῷ χρή· τὸ δὲ μὴ δοῦναι τῆς σῆς ὠμότητος. Εἰ δὲ οὐ πιστεύεις νῦν, ὅτι πένητα πιστὸν παρατρέχων, αὐτὸν παρατρέχεις, πιστεύσεις τότε, ὅταν εἰς μέσον σε παραγαγὼν [19] λέγῃ, *Ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποιήσατε τούτοις, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε.* Ἀλλὰ μὴ γένοιτο ἡμᾶς [20] οὕτως αὐτὸ μαθεῖν, ἀλλὰ πιστεύσαντας νῦν, καὶ καρπὸν ποιήσαντας, τῆς μακαριωτάτης ἐκείνης [21] ἀκοῦσαι φωνῆς, τῆς εἰς τὴν βασιλείαν ἡμᾶς εἰσαγούσης. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Καθ' ἑκάστην ἡμέραν περὶ ἐλεημοσύνης διαλέγῃ καὶ φιλανθρωπίας ἡμῖν. Οὐδὲ [22] παύσομαι τοῦτο λέγων. Εἰ μὲν γὰρ κατώρθωτο [23] ὑμῖν τοῦτο, μάλιστα μὲν οὐδὲ τότε ἀποστῆναι ἐχρῆν, ὥστε μὴ ποιῆσαι ῥαθυμοτέρους· πλὴν ἀλλ' εἰ μὲν κατώρθωτο, καὶ [24] μικρὸν ἐνέδωκα ἄν· εἰ δὲ οὐδὲ εἰς τὸ μέσον ἐφθάσατε, μὴ πρὸς ἐμὲ ταῦτα, ἀλλὰ πρὸς ἑαυτοὺς λέγετε. Καὶ γὰρ ταὐτὸν ποιεῖς ἐγκαλῶν, ὥσπερ ἂν εἰ παιδίον τὸ ἄλφα στοιχεῖον [829] ἀκοῦον [25] πολλάκις, καὶ μὴ μανθάνον, ἐγκαλοίη τῷ διδασκάλῳ, ὅτι συνεχῶς ὑπὲρ τούτου καὶ διηνεκῶς αὐτὸ [26] ὑπομιμνήσκει. Τίς γὰρ ἀπὸ τῶν λόγων τούτων γέγονεν εὐκολώτερος πρὸς ἐλεημοσύνην; τίς τὰ χρήματα ἔρριψε; τίς τὸ ἥμισυ τῆς οὐσίας; τίς τὸ τρίτον [27]; Οὐδείς. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, μὴ μανθανόντων ὑμῶν, ἡμᾶς κελεύειν ἀποστῆναι τοῦ διδάσκειν; Τοὐναντίον μὲν οὖν ἔδει ποιεῖν· εἰ καὶ ἡμεῖς ἐβουλόμεθα ἀποστῆναι, ὑμᾶς κατέχειν καὶ λέγειν· Οὐδέπω ταῦτα μεμαθήκαμεν, καὶ πῶς ἀπέστητε ὑπομιμνήσκοντες; Εἴ τινι συνέβη τὸν ὀφθαλμὸν παθεῖν, ἐγὼ δὲ ἰατρὸς ἐτύγχανον [28], εἶτα περιπλάσας καὶ διαχρίσας, καὶ τὴν ἄλλην προσαγαγὼν ἐπιμέλειαν, μηδὲν ὤνησα μέγα, καὶ [29] ἀπέστην, οὐκ ἂν ἐλθὼν ἐπὶ τὰς τοῦ ἐργαστηρίου θύρας κατεβόησεν ἂν, ῥαθυμίαν πολλὴν ἐγκαλῶν, ὅτι τῆς νόσου μενούσης αὐτὸς ἀνεχώρησα; καὶ εἰ πρὸς ταῦτα ἐγκαλούμενος εἶπον, ὅτι Κατέπλασα, ὅτι Διέχρισα, ἆρα ἂν [30] ἠνέσχετο; Οὐδαμῶς, ἀλλ' εὐθέως ἂν εἶπε· Καὶ τί τὸ ὄφελος, ὅτι ἔτι ἀλγῶ; Τοῦτο [31] καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς λογίζου. Τί δὲ [32], εἰ χεῖρα ναρκῶσαν καὶ συνεσταλμένην πολλάκις καταιονήσας [33] οὐκ ἴσχυσα μαλάξαι; ἆρα οὐκ ἂν τὸ αὐτὸ ἤκουσα; Καὶ νῦν χεῖρα συνεσταλμένην καὶ ξηρανθεῖσαν περικλύζομεν· καὶ διὰ τοῦτο, ἕως ἂν αὐτὴν ἐκτείνωμεν [34] τέλεον, οὐκ ἀποστησόμεθα. Εἴθε καὶ ὑμεῖς μηδὲν ἕτερον διελέγεσθε, καὶ ἐπὶ οἰκίας, καὶ ἐπὶ ἀγορᾶς, καὶ ἐπὶ τραπέζης, καὶ ἐν νυκτὶ, καὶ ὄναρ [35]. Εἰ γὰρ ταῦτα μεθ' ἡμέραν ἐμεριμνῶμεν ἀεὶ, καὶ ὄναρ ἂν [36] ἐν τούτοις ἦμεν.

δ'. Τί λέγεις; Περὶ ἐλεημοσύνης ἀεὶ διαλέγομαι; Ἐβουλόμην καὶ αὐτὸς μὴ πολλὴν εἶναί μοι χρείαν ταύτης πρὸς ὑμᾶς τῆς συμβουλῆς, ἀλλὰ διαλέγεσθαι περὶ μάχης τῆς πρὸς Ἰουδαίους καὶ [37] Ἕλληνας καὶ αἱρετικούς· ἀλλὰ μηδέπω ὑγιαίνοντας [38] πῶς ἄν τις καθοπλίσειε; Πῶς ἂν εἰς παράταξιν ἐξαγάγοι, ἔτι τραύματα ἔχοντας καὶ ὠτειλάς; Ὡς εἴγε ὑγιαίνοντας [39] εἶδον καθαρῶς, ἐπὶ τὴν παράταξιν ὑμᾶς ἐξήγαγον ἂν ἐκείνην, καὶ εἴδετε ἂν τῇ τοῦ Χριστοῦ [40] χάριτι μυρίους βαλλομένους νεκροὺς, καὶ φερομένας αὐτῶν ἐπαλλήλους τὰς κεφαλάς. Ἐν γοῦν ἑτέροις βιβλίοις [41] πολλοὶ περὶ τούτων ἡμῖν εἴρηνται λόγοι· ἀλλ' οὐδὲ οὕτω δυνάμεθα καθαρῶς ἐπὶ τῇ νίκῃ πανηγυρίζειν, διὰ τὴν τῶν πολλῶν ὀλιγωρίαν. Ὅταν γὰρ αὐτοὺς μυριάκις νικήσωμεν τοῖς δόγμασιν, ὀνειδίζουσιν ἡμῖν τὸν βίον τὸν τῶν πολλῶν τῶν παρ' ἡμῖν συλλεγομένων, τὰ τραύματα, τὰ νοσήματα τὰ κατὰ ψυχήν. Πῶς οὖν ὑμᾶς θαῤῥοῦντες [42] ἐπὶ τῆς παρατάξεως δείξομεν, ὅταν καὶ ἡμῖν ἐπηρεάζητε, εὐθέως βαλλόμενοι παρὰ τῶν πολεμίων καὶ κωμῳδούμενοι; Τοῦ μὲν γὰρ ἡ χεὶρ ἀλγεῖ, καὶ ἔστι συνεσταλμένη πρὸς διάδοσιν [43]. Πῶς οὖν ἀσπίδα κατασχεῖν ὁ τοιοῦτος καὶ προβαλέσθαι [44] δυνήσεται, καὶ μὴ [830] τρωθῆναι τοῖς τῆς ὠμότητος σκώμμασιν; Ἑτέροις [45] σκάζουσιν οἱ πόδες, ὅσοι εἰς θέατρα ἀναβαίνουσι, καὶ τὰ τῶν πορνευομένων γυναικῶν καταγώγια. Πῶς οὖν οὗτοι ἐν τῇ μάχῃ δυνήσονται στῆναι, καὶ μὴ βληθῆναι τοῖς τῆς ἀσελγείας ἐγκλήμασιν; Ἄλλος τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀλγεῖ καὶ πεπήρωται οὐκ ὀρθὰ βλέπων, ἀλλὰ ἀσελγείας γέμων, καὶ γυναικῶν σωφροσύνῃ προσβάλλων, καὶ γάμους διορύττων. Πῶς [46] οὖν οὗτος πρὸς τοὺς πολεμίους ἀντιβλέψαι δυνήσεται, καὶ σεῖσαι δόρυ, καὶ βέλος ἀφεῖναι, πάντοθεν κεντούμενος σκώμμασιν; Ἔστιν ἰδεῖν καὶ γαστέρα ἀλγοῦντας πολλοὺς τῶν ὑδεριώντων [47] οὐκ ἔλαττον, ὅταν ὑπὸ γαστριμαργίας καὶ μέθης κατέχωνται. Πῶς οὖν τούτους μεθύοντας εἰς πόλεμον ἐξαγαγεῖν δυνήσομαι; Ἑτέρου τὸ στόμα ἐστὶ σεσηπός· τοιοῦτοι γὰρ οἱ ἀκρόχολοι καὶ λοίδοροι καὶ βλάσφημοι. Πῶς οὖν οὗτος ἀλαλάξει ποτὲ ἐν μάχῃ, καὶ μέγα τι καὶ γενναῖον ἐργάσεται, μέθην καὶ οὗτος [48] ἑτέραν μεθύων, καὶ πολὺν παρέχων τοῖς πολεμίοις τὸν γέλωτα; Διὰ τοῦτο καθ' ἑκάστην ἡμέραν περίειμι τουτὶ τὸ στρατόπεδον, τὰ τραύματα θεραπεύων ταῦτα, τὰ ἕλκη διορθούμενος. Ἐὰν δὲ ἀνανήψητέ ποτε, καὶ ἐπιτήδειοι γένησθε καὶ ἑτέρους βάλλειν, καὶ ταῦτα ὑμᾶς διδάξω τὰ τακτικὰ, καὶ παιδεύσω ταῦτα μεταχειρίζεσθαι τὰ ὅπλα· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὰ ἔργα ὑμῖν ὅπλα ἔσται, καὶ πάντες εὐθέως ὑποκύψουσιν, ἂν ἐλεήμονες, ἂν ἐπιεικεῖς, ἂν ἥμεροι καὶ ἀνεξίκακοι γένησθε, ἂν τὴν ἄλλην ἀρετὴν ἅπασαν ἐπιδείξησθε. Εἰ δέ τινες ἀντιλέγοιεν, τότε καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν προσθήσομεν, ὑμᾶς εἰς μέσον φέροντες· ὡς νῦν γε καὶ ἐγκοπτόμεθα, τό γε ὑμέτερον μέρος, ἐν τῷ δρόμῳ τούτῳ. Σκόπει δέ. Λέγομεν ὅτι μεγάλα εἰργάσατο ὁ Χριστὸς, ἀγγέλους ἀντὶ ἀνθρώπων ποιήσας· εἶτα ἀπαιτούμενοι εὐθύνας, καὶ κελευόμενοι ἐκ τῆς ἀγέλης ταύτης παρασχεῖν τὴν ἀπόδειξιν, ἐπιστομιζόμεθα. Δέδοικα γὰρ, μὴ ἀντὶ ἀγγέλων, ὥσπερ ἀπὸ συφεῶνος χοίρους ἐξαγάγω, καὶ ἵππους θηλυμανεῖς. Οἶδα ὅτι ἀλγεῖτε, ἀλλ' οὐ κατὰ πάντων ὑμῶν ταῦτα εἴρηται, ἀλλὰ κατὰ τῶν ὑπευθύνων· μᾶλλον δὲ οὐδὲ κατ' ἐκείνων, ἐὰν νήψωσιν, ἀλλ' ὑπὲρ ἐκείνων. Ὡς νῦν γε πάντα ἀπόλωλε καὶ διέφθαρται· καὶ ἡ ἐκκλησία βοοστασίου οὐδὲν διενήνοχε, καὶ ἐπαύλεως ὄνων καὶ καμήλων· καὶ περιέρχομαι πρόβατον ἐπιζητῶν, καὶ οὐ δύναμαι ἰδεῖν. Οὕτω πάντες λακτίζουσι, καθάπερ ἵπποι καὶ ὄνοι τινὲς ἄγριοι, καὶ κόπρου πολλῆς τὰ ἐνταῦθα πληροῦσι· τοιαῦται γὰρ αὐτῶν αἱ διαλέξεις. Καὶ εἴγε ἦν ἰδεῖν τὰ καθ' ἑκάστην σύν-

[16] τῷ τούτου] Sic H. L. M. et Int. cæteri τούτῳ τῷ. [17] Claus. Ἀλλ' αἰσχύνῃ προσαιτεῖ; quæ in omnibus Edd. desideratur, summo consensu tuentur codices et Interp. [18] μᾶλλον om. K. L. μᾶλλον] οὖν Edd. ὅταν . . . δῷς] ὅτε... δίδως H. M. [19] παραγαγὼν] add. τούτων L. τούτοις] τοῖς ἐλαχίστοις τούτοις G. H. M. [20] ὑμᾶς L. [21] ἐκείνης om. G. H. K. M. p. p. ὑμᾶς K. L. [22] Οὐδὲ] add. γὰρ G. H. M. [23] κατώρθωται G. H. M. sed p. p. κατώρθωτο omnes. [24] καὶ] κἂν H. M. [25] ἀκοῦον H. et p. p. μανθάνον H. L. cæteri ἀκούων et μανθάνων. [26] αὐτὸ] Sic K. L. M. vulgo αὐτῷ. [27] τρίτον] add. διένειμε Edd. Infra ἐβουλοίμεθα Edd. [28] ἐτύγχανον] add. ὢν G. H. M. [29] καὶ] ἀλλὰ καὶ L. [30] ἂν deest in Edd. p. p. ἂν om. G. K. [31] Τοῦτο] add. δὴ L. add. γοῦν Edd. [32] δαὶ G. L. χεῖρα] add. νοσοῦσαν Edd. Deinde ἀλγοῦσαν pro ναρκῶσαν habent G. K. [33] Vid. adnot. [34] ἐκτείνωμεν] ἴδωμεν ἐκτεινομένην L. ἀποστησόμεθα] add. περιοδεύοντες idem. Hunc, invito Interprete, secuti sunt Edd. [35] καὶ ὄναρ] καὶ ἐν ἡμέρᾳ M. καὶ κατ' ὄναρ bis Edd. [36] ἂν om. G. H. K. M. [37] καὶ] τῆς πρὸς Edd. [38] ὑγιάναντας G. H. K. M. [39] ὑγιάναντας G. ἐξήγαγον ἂν] Sic L. in cæteris ἂν deest. [40] Χριστοῦ] Θεοῦ G. H. K. M. [41] βιβλίοις] πολλοῖς iidem. [42] θαῤῥοῦντας G. M. p. p. δείξωμεν Edd. [43] πρὸς διάδοσιν om. K. L. Mor. [44] προβάλλεσθαι M. [45] Ἑτέρων G. H. M. εἰς] πρὸς G. H. K. M. [46] οὖν om. L. σεῖσαι] κινῆσαι idem. [47] ὑδεριώντων K. ὑδριώντων M. ὑδερούντων L. Mor. [48] [illegible]

άξιν λεγόμενα ὑπὸ ἀνδρῶν, ὑπὸ γυναικῶν, εἶδες ἂν τῆς κόπρου ἐκείνης τὰ ῥήματα ἀκαθαρτότερα. Διὸ παρακαλῶ μεταβαλεῖν τὴν πονηρὰν ταύτην συνήθειαν, ἵνα μύρου ἡ ἐκκλησία πνέῃ. Νῦν δὲ θυμιάματα μὲν αἰσθητὰ ἀποτιθέμεθα ἐν αὐτῇ, τὴν δὲ νοητὴν ἀκαθαρσίαν οὐ πολλὴν ποιούμεθα σπουδὴν ὥστε ἐκκαθαίρειν καὶ ἀπελαύνειν. Τί οὖν τὸ ὄφελος; Οὐδὲ γὰρ οὕτως αἰσχύνομεν τὴν ἐκκλησίαν κόπρον εἰσάγοντες, ὡς αἰσχύνομεν αὐτὴν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους φθεγγόμενοι, περὶ κερδῶν, περὶ ἐμπορίας, περὶ καπηλείας, περὶ τῶν οὐδὲν πρὸς [831] ἡμᾶς ὄντων, δέον ἀγγέλων ἐνταῦθα εἶναι χορούς, καὶ οὐρανὸν τὴν ἐκκλησίαν ποιεῖν, καὶ μηδὲν ἕτερον ἢ εὐχὰς ἐκτενεῖς καὶ σιγὴν μετὰ ἀκροάσεως εἰδέναι. Τοῦτο δὲ κἂν [54.55] ἐκ τοῦ νῦν ποιῶμεν, ἵνα καὶ τὸν βίον ἐκκαθάρωμεν τὸν ἡμέτερον, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων [56] ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[54.55] κἂν] καὶ Edd. [56] ἐπηγγ.]μελλόντων G. H. M. αἰωνίων ἐπηγγ. Edd.

ΟΜΙΛΙΑ ΠΘ'.

Τῇ δὲ ἐπαύριον, ἥτις ἐστὶ μετὰ τὴν παρασκευήν, συνήχθησαν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι πρὸς Πιλάτον, λέγοντες· Κύριε, ἐμνήσθημεν ὅτι ἐκεῖνος ὁ πλάνος εἶπεν ἔτι ζῶν, ὅτι [57] Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι. Κέλευσον οὖν ἀσφαλισθῆναι τὸν τάφον ἕως τῆς τρίτης ἡμέρας, μήποτε ἐλθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ κλέψωσιν αὐτόν, καὶ εἴπωσι τῷ λαῷ, ὅτι ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν· καὶ ἔσται ἡ ἐσχάτη πλάνη χείρων τῆς πρώτης.

α'. Πανταχοῦ ἡ πλάνη ἑαυτῇ περιπίπτει [58], καὶ τῇ ἀληθείᾳ ἄκουσα συνηγορεῖ. Σκόπει δέ. Ἔδει πιστευθῆναι, ὅτι ἀπέθανε, καὶ ὅτι ἐτάφη, καὶ ὅτι ἀνέστη· καὶ ταῦτα πάντα διὰ τῶν ἐχθρῶν γίνεται [59]. Ὅρα γοῦν τὰ ῥήματα ταῦτα [60] τούτοις μαρτυροῦντα ἅπασιν. *Ἐμνήσθημεν*, φησὶν [61], *ὅτι εἶπεν ὁ πλάνος ἐκεῖνος ἔτι ζῶν*· οὐκοῦν ἐτελεύτησεν· *ὅτι Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι. Κέλευσον οὖν σφραγισθῆναι* [62] *τὸν τάφον*· οὐκοῦν ἐτάφη· *μήποτε ἔλθωσιν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ κλέψωσιν αὐτόν*. Οὐκοῦν ὁ τάφος ἐὰν σφραγισθῇ, οὐκ ἔσται τις κακουργία. Οὐ γὰρ οὖν [63]. Οὐκοῦν ἀναντίρρητος ἡ ἀπόδειξις τῆς ἀναστάσεως, δι' ὧν ὑμεῖς προετείνατε, γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐσφραγίσθη, οὐδεμία γέγονε κακουργία. Εἰ δὲ οὐδεμία γέγονε κακουργία, εὕρηται δὲ ὁ τάφος κενός, δῆλον ὅτι ἀνέστη σαφῶς καὶ ἀναντιρρήτως. Εἶδες πῶς καὶ ἄκοντες συναγωνίζονται τῇ τῆς ἀληθείας ἀποδείξει; Σὺ δέ μοι σκόπει τῶν μαθητῶν τὸ φιλάληθες· πῶς τῶν λεγομένων παρὰ τῶν ἐχθρῶν οὐδὲν ἀποκρύπτονται, κἂν ἐπονείδιστα λέγωσιν. Ἰδοὺ γοῦν καὶ πλάνον καλοῦσι, καὶ οὐ σιγῶσιν αὐτὸ οὗτοι. Ταῦτα δὲ καὶ τὴν ἐκείνων δείκνυσιν ὠμότητα, ὅτι οὐδὲ τῷ θανάτῳ τὴν ὀργὴν ἀφῆκαν· καὶ τούτων τὸν ἁπλοῦν καὶ φιλαληθῆ τρόπον [64]. Ἄξιον δὲ κἀκεῖνο ζητῆσαι, ποῦ εἶπεν [65], ὅτι *Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι;* Οὐ γὰρ εὕροι τις ἂν οὕτω σαφῶς εἰρημένον, ἀλλ' ἢ τὸ τοῦ Ἰωνᾶ [832] παράδειγμα. Ὥστε ᾔδεσαν τὰ λεγόμενα [66], καὶ ἑκόντες ἐκακούργουν. Τί οὖν ὁ Πιλάτος; *Ἔχετε κουστωδίαν, ἀσφαλίσασθε ὡς οἴδατε. Καὶ ἠσφαλίσαντο σφραγίσαντες τὸν τάφον μετὰ* [67] *τῆς κουστωδίας*. Οὐκ ἀφίησι τοὺς στρατιώτας μόνους σφραγίσαι· ἅτε γὰρ μαθὼν τὰ περὶ αὐτοῦ, οὐκέτι συμπράττειν αὐτοῖς ἤθελεν. Ἀλλ' ὑπὲρ ἀπαλλαγῆς αὐτῶν [68] καὶ τοῦτο ἀνέχεται, καί φησιν· Ὑμεῖς ὡς βούλεσθε σφραγίσατε, ἵνα μὴ ἑτέρους ἔχητε αἰτιᾶσθαι. Εἰ γὰρ μόνοι οἱ στρατιῶται ἐσφραγίσαντο, ἠδύναντο λέγειν, (εἰ καὶ ἀπίθανα καὶ ψευδῆ τὰ λεγόμενα· ἀλλ' ὅμως ὡς ἐν τοῖς ἄλλοις ἀναισχύντουν, οὕτω καὶ ἐν τούτῳ λέγειν εἶχον,) ὅτι οἱ στρατιῶται τὸ σῶμα δόντες κλαπῆναι, παρέσχον τοῖς μαθηταῖς τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως πλάσαι λόγον· νῦν δὲ αὐτοὶ ἀσφαλισάμενοι, οὐδὲ τοῦτο λέγειν δύνανται.

Εἶδες πῶς σπουδάζουσιν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἄκοντες; Καὶ γὰρ αὐτοὶ προσῆλθον, αὐτοὶ ᾔτησαν, αὐτοὶ ἐσφράγισαν [69] μετὰ τῆς κουστωδίας, ὥστε ἀλλήλων εἶναι κατήγοροι καὶ ἔλεγχοι. Καίτοι πότε ἂν ἔκλεψαν; Τῷ σαββάτῳ; Καὶ πῶς; οὐδὲ γὰρ ἐξῆν προελθεῖν [70]. Εἰ δὲ καὶ τὸν νόμον παρέβαινον, πῶς ἂν ἐτόλμησαν οἱ οὕτω δειλοὶ προελθεῖν; Πῶς δὲ καὶ πεῖσαι τὸν ὄχλον ἠδύναντο; τί λέγοντες; τί ποιοῦντες; ποίᾳ δὲ προθυμίᾳ στῆναι εἶχον ὑπὲρ τοῦ νεκροῦ; τίνα δὲ προσδοκῶντες ἀντίδοσιν; ποίαν ἀμοιβήν; Ἔτι ζῶντα καὶ μόνον κατασχεθέντα [71] ἰδόντες ἔφυγον· καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ὑπὲρ αὐτοῦ παῤῥησιάζεσθαι ἔμελλον, εἰ μὴ ἀνέστη; Καὶ πῶς ἂν ἔχοιεν [72] ταῦτα λόγον; Ὅτι γὰρ οὔτ' ἂν ἠβουλήθησαν, οὔτ' ἂν ἠδυνήθησαν πλάσαι ἀνάστασιν μὴ γενομένην, δῆλον ἐκεῖθεν. Πολλὰ [73] περὶ ἀναστάσεως αὐτοῖς διελέχθη, καὶ συνεχῶς ἔλεγεν, ὡς καὶ αὐτοὶ οὗτοι εἰρήκασιν, ὅτι *Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι*. Εἰ τοίνυν οὐκ ἀνέστη, εὔδηλον ὡς ἀπατηθέντες οὗτοι, καὶ πρὸς ὁλόκληρον ἔθνος δι' αὐτὸν ἐκπολεμωθέντες, καὶ ἄοικοι καὶ ἀπόλιδες γενόμενοι, ἀπεστράφησαν ἂν αὐτόν, καὶ οὐκ ἂν ἠβουλήθησαν τοιαύτην αὐτῷ περιθεῖναι δόξαν, ἅτε ἠπατημένοι, καὶ εἰς τοὺς ἐσχάτους δι' αὐτὸν ἐμπεσόντες κινδύνους. Ὅτι δὲ οὐδ' ἂν ἠδυνήθησαν, εἰ μὴ ἦν ἀληθὴς ἡ ἀνάστασις, πλάσαι αὐτήν, τοῦτο οὐδὲ λόγου δεῖται. Τίνι γὰρ ἐθάῤῥουν; τῇ δεινότητι τῶν λόγων; Ἀλλὰ πάντων ἦσαν ἀμαθέστεροι. Ἀλλὰ τῇ περιουσίᾳ τῶν χρημάτων; Ἀλλ' οὐδὲ ῥάβδον, οὐδὲ ὑποδήματα εἶχον. Ἀλλὰ τῇ περιφανείᾳ τοῦ γένους; Ἀλλ' εὐτελεῖς ἦσαν, καὶ ἐξ εὐτελῶν. Ἀλλὰ τῷ μεγέθει τῆς πατρίδος; Ἀλλ' ἀπὸ χωρίων ἦσαν ἀσήμων. Ἀλλὰ τῷ πλήθει τῷ ἑαυτῶν; Ἀλλὰ τῶν ἕνδεκα οὐκ ἦσαν πλείους, καὶ αὐτοὶ δὲ διεσπάρησαν. Ἀλλὰ ταῖς ἐπαγγελίαις τοῦ διδασκάλου; Ποίαις; Εἰ γὰρ μὴ ἀνέστη, οὐδὲ ἐκεῖναι ἤμελλον εἶναι αὐτοῖς πισταί. Πῶς δ' ἂν ἤνεγκαν δῆμον μαινόμενον; Εἰ γὰρ ὁ κορυφαῖος αὐτῶν θυρωροῦ ῥῆμα οὐκ ἤνεγκε γυναικός, καὶ οἱ λοιποὶ δὲ πάντες δεδεμένον ἰδόντες διεσπάρησαν· πῶς ἂν [833] ἐνενόησαν εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης δραμεῖν [74], καὶ φυτεῦσαι πεπλασμένον ἀναστάσεως λόγον; Εἰ γὰρ ὁ μὲν πρὸς γυναικὸς ἀπειλὴν οὐκ ἔστη, οἱ δὲ οὐδὲ πρὸς δεσμῶν [75] ὄψιν, πῶς ἠδύναντο πρὸς βασιλέας καὶ ἄρχοντας καὶ δήμους ἵστασθαι, ὅπου

[57] ὅτι om. M. [58] ἑαυτὴν περιπείρει G. H. M. Alterum firmat Ep. [59] γίνεται] Sic Ep. Mor. cæteri γίνεται πιστά. [60] ταῦτα om. H. M. [61] φησὶν om. Mor. φασὶν Sav. Ben. [62] Sic K. Ep. Mor. et 1 Mosq. cæteri ἀσφαλισθῆναι. [63] Οὐ γὰρ ἦν Mor. Οὐμενοῦν Sav. Ben. [64] Hæc καὶ τούτων . . . τρόπον post ὠμότητα habet Mor. In Ben. omnino desunt. [65] Verba Ἄξιον . . . εἶπεν desunt in G. K. [66] Ὥστε οἱ ἀγνώμονες Ἰουδαῖοι ᾔδεσαν τὰ παρ' αὐτοῦ λεγόμενα Sav. Ben. contra codd. et Interp. [67] ἠσφ. τὸν τάφον, σφραγίσαντες τὸν λίθον μετὰ Sav. Ben. [68] « Hoc est, ut conjicio, ὑπὲρ τοῦ ἀπαλλαγῆναι αὐτῶν. » *Bois.* Hoc ipsum habet G. [69] ἐσφραγίσαντο K. Mor. [70] προελθεῖν bis G. Sav. προσελθεῖν bis H. K. M. προελθεῖν hic, et infra προσελθεῖν Mor. Ben. [71] *Hæc* καὶ μόνον κατασχεθέντα om. K. Mor. [72] ἔχοι Edd. [73] Πολλὰ] add. γὰρ G. H. M. Ἔλεγεν] add. ἀεὶ *Idem. Mox* οὗτοι om. G. [74] διαδραμεῖν Sav. Ben. [75] δῆμων G. M δῆμον K.

in ecclesia unguentum spiret. Nunc autem sensibilia in illa thymiamata ponimus, de spirituali autem immunditia non tantam curam gerimus, ut eam purgemus auferamusque. Quænam ergo utilitas? Neque enim ita ecclesiam deturparemus, stercus congerentes, quam fœdamus, talia mutuo loquentes, de lucro, de negotiatione, de cauponatione, de iis quæ nihil ad nos pertinent, cum oporteret hic angelicos esse choros, et ecclesiam cælum facere, nihilque aliud hic esse quam precationes assiduas, silentium et attentionem. Hoc vel nunc faciamus, ut et vitam purgemus nostram, et promissa æterna bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXIX. al. XC.

Cap. 27. v. 62. *Postera autem die, quæ est post Parasceven, convenerunt principes sacerdotum et Pharisæi ad Pilatum*, 63. *dicentes : Domine, recordati sumus quod impostor ille dixerit adhuc vivens, Post tres dies resurgam.* 64. *Jube ergo muniri sepulcrum usque in diem tertium, ne venientes discipuli ejus furentur eum, et dicant populo, quod resurrexerit a mortuis : et erit novissimus error pejor priore.*

1. Ubique error in seipsum impingit [1], ac vel invitus veritati suffragatur. Perpende igitur. Credere oportuit, mortuum illum esse, et sepultum, ac resurrexisse : quæ omnia inimicorum opera credibilia fiunt. Vide igitur illa verba, quæ ista prorsus confirmant : *Recordati sumus, quod impostor ille dixerit adhuc vivens*, mortuus est igitur), *Post tres dies resurgam. Jube obsignari* [2] *sepulcrum* (ergo sepultus est), *ne forte veniant discipuli ejus, et furentur eum.* Si itaque sepulcrum munitum sit et obsignatum, nulla fraus erit? Nulla certe. Ergo certa est resurrectionis demonstratio, ut patet ex iis quæ vos obtenditis. Cum enim obsignatum fuerit sepulcrum, nulla fraus fuit. Si nulla fraus, et tamen sepulcrum vacuum repertum est, palam [3] et sine controversia est ipsum resurrexisse. Viden' quomodo vel inviti pro veritatis demonstratione pugnent? Tu vero mihi perpende quam sint discipuli veritatis amantes; quomodo nihil occultent ex iis quæ inimici dixerunt, quantumvis probrosa illa sint. Ecce enim impostorem vocant, neque illud ipsi tacent : id quod etiam illorum crudelitatem demonstrat, quod ne post mortem quidem iram missam fecerint [4]. Illud autem quærere operæ pretium fuerit : ubi nempe dixerit, *Post tres dies resurgam.* Neque enim illud clare dictum invenitur; sed Jonæ tantum exemplo [5]. Itaque sciebant scelesti Judæi, ea quæ ille dixerat, et sua sponte maligne agebant. Quid ergo Pilatus? 65. *Habetis custodiam, munite sicut scitis.* 66. *Et muniverunt sepulcrum, signantes lapidem cum custodia.* Non permittit ut milites soli obsignent: nam quasi de rebus ipsius edoctus, non ultra cum illis vult agere; sed ut sese ab illis expediat, hoc etiam permittit et ait : Vos ut vultis obsignate, ne alios incusare possitis. Nam si soli milites obsignassent, dicere potuissent, etiamsi id falsum et incredibile fuisset; attamen ut alias impudenter fecerant, dicere potuissent, milites corpus auferendum dedisse, discipulisque ansam præbuisse, ut resurrectionem ejus confingerent : nunc autem cum ipsi munivissent, hoc dicere non poterant.

Resurrectionem Christi certam esse probatur. — Viden' quomodo nolentes veritatem asserere nitantur? Nam ipsi accesserunt, ipsi petierunt, ipsi obsignarunt cum custodia; ita ut sese mutuo accusent et confutent. Atqui quando furati essent in sabbato, et quomodo? Neque enim prodire poterant. Quod si legem prætergressi essent, quomodo ausi fuissent ita timidi accedere? quomodo persuadere turbæ potuissent? quid dixissent, quid fecissent? quo animo pro mortuo stare potuissent? quam exspectantes retributionem? quam mercedem? Cum viventem illum comprehensum [1] viderent, fugerunt; et post mortem audacter pro illo loquuturi erant, si non resurrexisset? Quomodo hæc cogitari possint? Quod enim nec voluissent nec potuissent resurrectionem, quæ non fuisset, fingere, hinc palam est. Multa enim illis de resurrectione loquutus frequenter fuerat, ut ipsi narrabant, *Post tres dies resurgam.* Si ergo non resurrexisset, manifestum est eos, utpote deceptos, et a tota gente propter ipsum impugnatos, ædibus et urbibus pulsos, ab illius cultu discessuros fuisse; neque enim voluissent de illo talem opinionem spargere, utpote qui decepti ab illo fuissent, et in extrema pro illo deducti pericula. Quod vero non potuissent, nisi vera resurrectio fuisset, illam simulare, id certe admodum probabile est. In qua re enim fiduciam habuissent? in sermonis gravitate? At omnium imperitissimi erant. In pecuniarum copia? Neque virgam neque calceamenta habebant. In splendore generis? Viles erant, ex vilibus orti. In patriæ splendore? Ex ignobilibus orti locis erant. In multitudine? Non erant plures quam undecim, in variis dispersi locis. In promissionibus magistri? Nisi resurrexisset, nullam in ipsis fidem habituri erant. Quomodo autem furentem populum sustinuissent? Si namque coryphæus ipsorum ostiariæ mulieris verbum non tulit, et si reliqui illum vinctum videntes dispersi sunt : quomodo in animum induxissent, ad extrema orbis accurrere, ut fictum resurrectionis verbum plantarent? Si enim ille adversus mulieris minas non stetit, neque illi ad vinculorum conspectum [2], quomodo poterant adver-

[1] Quidam habent, *seipsum transverberat.*
[2] Alii legunt, pro, *obsignari muniri.*
[3] In Morel. legitur, *si nulla fraus, palam*, etc, omissis interpositis.
[4] Supple, ut Græca videlicet integre reddantur, *horumque sinceritatem veracitatemque demonstrat.*
[5] Glossator recens Codicis 694 sic legendum innuit, nimirum : *Ubi nempe dixerit Judæis, « Post tres dies resurgam. » Sæpius quidem hoc discipulis dictum est; Judæis autem clare dictum non invenitur, sed Jonæ tantum exemplo.*

[1] In Morel. non legitur, *comprehensum.*
[2] In aliis legitur, *neque illi ad populi conspectum.*

sus reges et principes et populos stare, ubi gladii, sartagines, fornaces, et mille quotidie mortes, nisi ejus qui resurrexerat virtute et gratia adjuti fuissent? Talia tantaque signa facta fuerant, et nullum eorum Judæi sunt reveriti, sed illum crucifixerunt: et illis resurrectionem simpliciter narrantibus credituri erant? Non ita se res habet, non ita, sed ejus, qui resurrexit, virtus hæc operata est.

2. Perpende autem mihi illorum vafritiem perridiculam. *Recordati sumus*, inquiunt, *quod seductor ille adhuc vivens dixit, Post tres dies resurgam.* At si impostor erat, et mendacia jactabat, quid timetis et circumcurritis, tantoque studio utimini? Timemus, inquiunt, ne discipuli furentur eum, et plebem decipiant. Atqui demonstratum est, hoc non rationi consentaneum esse; attamen nequitia, contentiosa et impudens, irrationabilia quoque aggreditur. Ad tres usque dies jubent muniri sepulcrum, quasi pro dogmatibus pugnantes, ut probarent hunc antehac deceptorem fuisse, et usque ad sepulcrum malitiam extendunt. Ideo cito surrexit, ne dicerent, ipsum mentitum et corpus sublatum fuisse. Illud enim crimini non erat obnoxium, quod cito surrexisset; quod vero tardius, suspicione plenum erat. Nam si tunc non resurrexisset, dum illi sederent ac custodirent, sed ipsis post tres dies digressis, contradicere, etsi stulte, poterant. Ideo igitur prævenit et surrexit, ut ne impudentem illi ansam haberent. Oportebat enim resurrectionem fieri, ipsis sedentibus et custodientibus. Igitur intra tres dies oportuit illum resurgere: nam si post illas dies id evenisset illis digressis, suspecta res fuisset. Ideo quoque obsignari concessit, ut ipsi volebant, et milites assidebant. Nec curabant quod hoc in sabbato fieret, et laboraretur, sed ad suam solam spectabant nequitiam, ut qui hac via superaturi essent; quod extremæ erat insaniæ et timoris ipsos vehementer concutientis. Nam qui illum viventem apprehenderant, mortuum timent: atqui si purus erat homo, fidenti animo esse oportuit. Sed ut edíscerent, ipsum viventem sponte passum fuisse id quod passus est, ecce et sigillum et lapis et custodia; neque tamen mortuum retinere potuerunt: sed id unum efficitur, quod sepultura publicetur, et hinc resurrectio credatur. Nam et milites assidebant, et Judæi assistebant. (*Cap.* 28.) 1. *Vespere autem sabbatorum, quæ lucescit in una sabbatorum, venit Maria Magdalene et altera Maria videre sepulcrum.* 2. *Et ecce terræ motus factus est magnus. Angelus enim Domini descendit de cœlo, et accedens revolvit lapidem ab ostio monumenti, et sedebat super eum.* 3. *Erat autem aspectus ejus sicut fulgur, vestimentum autem ejus candidum sicut nix.* Post resurrectionem venit angelus. Cur ergo venit, et lapidem abstulit? Propter mulieres: illæ enim ipsum tunc viderunt in sepulcro. Ut ergo crederent, eum resurrexisse, vident sepulcrum corpore vacuum. Ideo abstulit lapidem, ideo terræ motus factus est, ut excitarentur et expergiscerent. Veneiant enim, ut corpus oleo ungerent: ac noctu ista fiebant, verisimileque erat quasdam dormivisse. Sed cur, inquies, angelus dicit eis, 5. *Nolite timere vos?* Prius metu illas liberat, et tunc de resurrectione loquitur. Illud autem, *Vos*, multum præ se fert honoris, ostenditque eos, qui tantum facinus susceperant, extrema passuros esse, nisi pœnitentiam agerent. Non enim vestrum est, inquit, timere; sed illorum qui ipsum crucifixerunt. Cum igitur illas et ex verbis et ex visu a metu liberasset (hilarem enim speciem offerebat, ut qui tam fausta nuntiaret), subjunxit dicens, *Scio quod Jesum qui crucifixus est quæritis*, neque erubescit crucifixum vocare: hæc enim caput est et summa bonorum. 6. *Surrexit.* Unde hoc planum est? *Sicut dixit.* Itaque etiamsi mihi diffidatis, illius verborum recordemini, et mihi fidem non negabitis. Deinde est alia demonstratio. *Venite et videte locum ubi positus erat.* Ideo lapidem amoverat, ut hinc etiam argumentum sumerent. 7. *Et dicite discipulis: Ipsum videbitis in Galilæa.* Id efficit ut aliis etiam annuntietur, quod magis ipsas ad fidem inducebat. Ac pulchre dixit, *In Galilæa*, a negotiis et periculis liberans, ut ne metus fidem turbaret. 8. *Et exierunt de monumento cum timore et gaudio* Quare? Stupendam rem viderant et inauditam, sepulcrum vacuum in quo prius corpus positum fuisse viderant. Quare illas ad spectaculum adduxit, ut utriusque testes essent, et sepulcri et resurrectionis. Etenim cogitabant neminem potuisse illum auferre, tot assidentibus militibus, nisi ipse seipsum suscitasset. Ideo gaudent et mirantur, et tantæ perseverantiæ mercedem accipiunt, quod primæ viderent et nuntiarent, non solum quæ audierant, sed et quæ viderant.

3. Cum igitur exivissent cum timore et gaudio, 9. *Et ecce Jesus occurrit illis dicens: Avete. Illæ vero tenuerunt pedes ejus*, et cum ingenti lætitia ad illum accurrentes, per tactum resurrectionis certum argumentum acceperunt, *Et adoraverunt eum.* Quid igitur ille? 10. *Nolite timere.* Rursus et ipse timorem amovet, fidei viam parans. *Sed ite, et nuntiate fratribus meis, ut eant in Galilæam: et ibi me videbunt.* Perpende quomodo ipse harum opera discipulis annuntiet, ut sæpe dixi, sexum inhonoratum ad honorem et ad bonam spem revocans, et quod infirmum erat sanans. Aliquis fortasse vestrum cuperet insignium illarum instar mulierum pedes Jesu tenere? Nunc etiam potestis, si qui vultis, neque pedes et manus tantum, sed etiam caput illud sacrum contingere, dum pura conscientia sacrorum mysteriorum consortes estis. Neque hic tantum, sed in illa etiam die ipsum videbitis, cum ineffabili illa gloria et cum angelorum multitudine venientem, si misericordes esse volueritis: et audietis non hæc verba tantum, *Avete*, sed etiam illa: *Venite benedicti Patris mei, possidete regnum paratum vobis a constitutione mundi* (*Matth.* 25. 34). Estote igitur misericordes, ut hæc verba audiatis, vos quoque auro ornatæ mulieres, quæ harum mulierum cursum vidistis, sero tandem hunc morbum deponentes, auri nempe cupiditatem. Ita-

ξίφη καὶ τήγανα καὶ κάμινοι καὶ μυρίοι καθ' ἡμέραν θάνατοι, εἰ μὴ τῆς τοῦ ἀναστάντος δυνάμεως καὶ ῥοπῆς ἀπέλαυσαν; Τοιαῦτα σημεῖα γέγονε καὶ τοσαῦτα, καὶ οὐδὲν τούτων ᾐδέσθησαν Ἰουδαῖοι, ἀλλ' ἐσταύρωσαν τὸν πεποιηκότα· καὶ τούτοις ἔμελλον ἁπλῶς λέγουσι πείθεσθαι περὶ ἀναστάσεως; Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν· ἀλλ' ἡ τοῦ ἀναστάντος ἰσχὺς ταῦτα εἰργάσατο.

β'. Σκόπει δέ μοι τὴν κακουργίαν αὐτῶν τὴν καταγέλαστον. *Ἐμνήσθημεν*, φησὶν, *ὅτι εἶπεν ὁ πλάνος ἐκεῖνος ἔτι ζῶν, Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι.* Καὶ εἰ πλάνος ἦν, καὶ ψευδῆ ἐκόμπαζε, τί δεδοίκατε καὶ περιτρέχετε, καὶ τοσαύτῃ κέχρησθε σπουδῇ; Δεδοίκαμεν, φησὶ, μήποτε κλέψωσιν αὐτὸν οἱ μαθηταὶ, καὶ ἀπατήσωσι τοὺς πολλούς. Καίτοιγε ἀπεδείχθη τοῦτο οὐκ ἔχον λόγον καθόλου. Ἀλλ' ὅμως ἡ κακία φιλόνεικον καὶ ἀναιδὲς, καὶ τοῖς ἀλογίστοις ἐπιχειρεῖ. Καὶ μέχρι τριῶν ἡμερῶν κελεύουσιν ἀσφαλισθῆναι, ὡς ὑπὲρ δογμάτων μαχόμενοι, καὶ βουλόμενοι δεῖξαι καὶ πρὸ τούτου πλάνον ὄντα, καὶ μέχρι τοῦ τάφου τὴν κακίαν ἐκτείνουσι. Διά τοι τοῦτο τάχιον ἀνέστη, ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι ἐψεύσατο, καὶ ἐκλάπη. Τοῦτο μὲν γὰρ ἔγκλημα οὐκ εἶχε, τὸ θᾶττον ἀναστῆναι· τὸ δὲ βράδιον, ὑποψίας ἔγεμε. Καὶ γὰρ εἰ μὴ τότε ἀνέστη, καθημένων αὐτῶν αὐτόθι καὶ φυλαττόντων, ἀλλ' ἀναχωρησάντων μετὰ τὴν τριήμερον, [76-81] εἶχόν τι λέγειν καὶ ἀντιλέγειν, εἰ καὶ ἀνοήτως. Διὰ τοῦτο τοίνυν προέφθασεν [82]. Ἔδει γὰρ παρακαθημένων αὐτῶν καὶ φυλαττόντων, γενέσθαι τὴν ἀνάστασιν. Οὐκοῦν καὶ εἴσω τῶν τριῶν ἡμερῶν ἔδει γενέσθαι· ὡς εἴγε παρελθουσῶν αὐτῶν καὶ ἀναχωρησάντων [83] ἐγένετο, ὕποπτον τὸ πρᾶγμα ἔμελλεν εἶναι. Διὸ καὶ σφραγίσαι συνεχώρησεν, ὡς ἠβούλοντο, καὶ στρατιῶται παρεκάθηντο. Καὶ οὐκ ἔμελεν [84] αὐτοῖς ἐν σαββάτῳ ταῦτα ποιοῦσι, καὶ ἐργαζομένοις, ἀλλὰ πρὸς ἓν μόνον ἑώρων, τὴν ἑαυτῶν πονηρίαν, ὡς ταύτῃ περιεσόμενοι· ὅπερ ἐσχάτης ἀνοίας ἦν, καὶ φόβου σφόδρα αὐτοὺς κατασείοντος λοιπόν. Οἱ γὰρ ζῶντα αὐτὸν κατασχόντες, ἀποθανόντα δεδοίκασι. Καίτοιγε εἰ ψιλός τις ἄνθρωπος ἦν, ἔδει θαῤῥεῖν. Ἀλλ' ἵνα μάθωσιν, ὅτι καὶ ζῶν ἑκὼν ἔπαθεν ἅπερ ἔπαθεν, ἰδοὺ καὶ σφραγὶς, καὶ λίθος, καὶ κουστωδία, [85-86] καὶ οὐκ ἴσχυσαν κατασχεῖν· ἀλλ' ἓν γίνεται μόνον, τὸ δημοσιευθῆναι τὴν ταφὴν, καὶ πιστευθῆναι ἐντεῦθεν τὴν ἀνάστασιν. Καὶ γὰρ στρατιῶται παρεκάθηντο, καὶ Ἰουδαῖοι προσεδρεύουσιν. *Ὀψὲ δὲ* [834] *σαββάτων, τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν σαββάτων, ἦλθε Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ καὶ ἡ ἄλλη Μαρία θεωρῆσαι τὸν τάφον. Καὶ ἰδοὺ σεισμὸς ἐγένετο μέγας. Ἄγγελος γὰρ Κυρίου καταβὰς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ προσελθὼν, ἀπεκύλισε τὸν λίθον ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ μνημείου, καὶ ἐκάθητο ἐπάνω αὐτοῦ. Ἦν δὲ ἡ ἰδέα* [87] *αὐτοῦ ὡς ἀστραπὴ, καὶ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιών.* Μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἦλθεν ὁ ἄγγελος. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἦλθε [88], καὶ τὸν λίθον ἦρε; Διὰ τὰς γυναῖκας· αὗται γὰρ αὐτὸν τότε εἶδον ἐν τῷ τάφῳ. Ἵν' οὖν πιστεύσωσιν ὅτι ἠγέρθη, ὁρῶσι τὸν τάφον κενὸν τοῦ σώματος. Διὰ [89] τοῦτο ἀνεῖλε τὸν λίθον, διὰ τοῦτο καὶ σεισμὸς ἐγένετο, ἵνα διαναστῶσι καὶ ἀφυπνισθῶσι. Καὶ γὰρ ἦσαν παραγενόμεναι, ὥστε ἔλαιον βαλεῖν [90], καὶ ἐν νυκτὶ ταῦτα ἐγίνετο, καὶ εἰκὸς [91] τινας καὶ ἀποκαθευδῆσαι. Καὶ τίνος ἕνεκεν καὶ διατί φησι, *Μὴ* [92] *φοβεῖσθε ὑμεῖς*; Πρότερον αὐτὰς ἀπαλλάττει τοῦ δέους, καὶ τότε διαλέγεται περὶ τῆς ἀναστάσεως. Καὶ τὸ *Ὑμεῖς* δὲ πολλὴν ἐνδεικνυμένου [93] τὴν τιμήν ἐστι, καὶ δεικνύντος, ὅτι τὰ ἔσχατα μένει [94] τοὺς τετολμηκότας, ἅπερ ἐτόλμησαν, ἂν μὴ μετανοήσωσιν. Οὐ γὰρ ὑμῶν ἐστι τὸ δεδοικέναι, φησὶν, ἀλλ' ἐκείνων τῶν σταυρωσάντων. Ἀπαλλάξας τοίνυν αὐτὰς τοῦ φόβου, καὶ διὰ τῶν ῥημάτων καὶ διὰ τῆς ὄψεως, (καὶ γὰρ τὸ σχῆμα φαιδρὸν ἔδειξεν, ἅτε εὐαγγέλια τοιαῦτα φέρων·) ἐπήγαγε λέγων, *Οἶδα ὅτι Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον ζητεῖτε.* Καὶ οὐκ ἐπαισχύνεται ἐσταυρωμένον καλῶν· τοῦτο γὰρ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν. *Ἠγέρθη.* Πόθεν δῆλον; *Καθὼς εἶπεν.* Ὥστε κἂν ἐμοὶ, φησὶ, διαπιστῆτε [95], τῶν ἐκείνου μνήσθητε ῥημάτων, καὶ οὐδὲ ἐμοὶ διαπιστήσετε. Εἶτα καὶ ἄλλη ἀπόδειξις. *Δεῦτε καὶ ἴδετε τὸν τόπον, ὅπου ἔκειτο* [96]. Διὰ τοῦτο ἐπῆρε τὸν λίθον, ὥστε καὶ ἐντεῦθεν αὐτὰς λαβεῖν τὴν ἀπόδειξιν. *Καὶ εἴπατε τοῖς μαθηταῖς, ὅτι ὄψεσθε αὐτὸν εἰς τὴν Γαλιλαίαν.* Καὶ ἑτέροις [97] εὐαγγελίζεσθαι παρασκευάζει, ὃ μάλιστα αὐτὰς ἐποίει πιστεῦσαι. Καὶ καλῶς εἶπεν [98], *Εἰς τὴν Γαλιλαίαν*, ἀπαλλάττων πραγμάτων καὶ κινδύνων, ὥστε μὴ τὸν φόβον διενοχλεῖν τῇ πίστει. *Καὶ ἐξῆλθον ἐκ τοῦ μνημείου μετὰ φόβου καὶ χαρᾶς.* Τί δήποτε; Ἔκπληκτον [99] πρᾶγμα εἶδον καὶ παράδοξον, τάφον κενὸν, ἔνθα πρῶτον τεθέντα εἶδον. Διὸ καὶ ἤγαγεν αὐτὰς εἰς θεωρίαν, ἵνα ἀμφοτέρων γένωνται μάρτυρες, καὶ τοῦ τάφου καὶ τῆς ἀναστάσεως. Καὶ γὰρ ἐνενόουν, ὅτι οὐδεὶς ἂν [1] αὐτὸν ἦρε, στρατιωτῶν τοσούτων παρακαθημένων, εἰ μὴ ἑαυτὸν ἀνέστησε. Διὰ τοῦτο καὶ χαίρουσι καὶ θαυμάζουσι, καὶ τῆς τοσαύτης [2] παραμονῆς λαμβάνουσι τὴν ἀμοιβὴν, τὸ πρῶται ἰδεῖν καὶ εὐαγγελίσασθαι, οὐ τὰ εἰρημένα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ὁραθέντα.

γ'. Ἐπεὶ οὖν ἐξῆλθον μετὰ φόβου καὶ χαρᾶς, *Ἰδοὺ Ἰησοῦς ἀπήντησεν αὐταῖς λέγων· Χαίρετε. Αἱ δὲ ἐκράτησαν τοὺς πόδας αὐτοῦ*, καὶ μεθ' ὑπερβαλλούσης [835] εὐφροσύνης αὐτῷ προσδραμοῦσαι, ἐλάμβανον καὶ διὰ τῆς ἀφῆς τεκμήριον καὶ πληροφορίαν τῆς ἀναστάσεως, *Καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ.* Τί οὖν αὐτός; *Μὴ φοβεῖσθε.* Πάλιν καὶ αὐτὸς τὸ δέος ἐκβάλλει, προοδοποιῶν τῇ πίστει. *Ἀλλ' ὑπάγετε, καὶ εἴπατε τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν· κἀκεῖ με ὄψονται.* Σκόπει πῶς καὶ αὐτὸς διὰ τούτων τοὺς μαθητὰς εὐαγγελίζεται, ὃ πολλάκις εἶπον, τὸ μάλιστα γένος ἀτιμωθὲν εἰς τιμὴν ἄγων καὶ εἰς χρηστὰς ἐλπίδας, καὶ τὸ πεπονηκὸς ἰώμενος. Τάχα [3-5] τις ὑμῶν ἐβούλετο κατ' ἐκείνας [6] γενέσθαι, καὶ τοὺς πόδας κατασχεῖν τοῦ Ἰησοῦ; Δύνασθε καὶ νῦν, ὅσοι βούλεσθε, οὐχὶ τοὺς πόδας καὶ τὰς χεῖρας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν κεφαλὴν κατασχεῖν τὴν ἱερὰν ἐκείνην, τῶν φρικτῶν ἀπολαύοντες μυστηρίων καθαρῷ συνειδότι. Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ὄψεσθε αὐτὸν, μετὰ τῆς ἀποῤῥήτου δόξης ἐκείνης καὶ τοῦ δήμου τῶν ἀγγέλων ἐρχόμενον, εἰ βουληθείητε εἶναι φιλάνθρωποι· καὶ ἀκούσεσθε, οὐχὶ ταῦτα τὰ ῥήματα μόνον, ὅτι *Χαίρετε*; ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνα· *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν πρὸ καταβολῆς κόσμου.* Γίνεσθε τοίνυν φιλάνθρωποι, ἵνα ταῦτα ἀκούσητε [7], καὶ ὑμεῖς αἱ χρυσοφόροι

[76-81] Sic Ep. Mor. cæteri τὴν τρίτην ἡμέραν. Mox ἀνοήτως G. Ep. [82] Post προέφθασε, hæc addunt Sav. Ben. καὶ ἀνέστη, ὥστε μήτε ἀναίσχυντον αὐτοὺς ἔχειν πρόφασιν. [83] ἀναχ.] add. ἐκείνων Sav. Ben. [84] ἔμελλεν K. L. Mor. cæteri ἐμέλησεν. Infra περιεσομένων G. [85-86] κουσ.] add. καὶ πᾶσα φυλακὴ Sav. Ben. Iidem τὸν νεκρὸν post ἴσχυσαν intrudunt. Cum Mor. stant omnes mei et Interp. [87] εἰδέα Mor. et codd. præter H. Mox λευκὸν om. G. K. [88] ἦλθεν] add. ὁ ἄγγελος G. H. K. M. [89] Διὰ] add. δὴ iidem. [90] λαβεῖν K. Mor. [91] εἰκὸς] εἰκότως G. εἰκὸς ἦν Sav. Ben. p. p. καθευδῆσαι Edd. καὶ ante ἀποκ. om. G. K. [92] Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν, φησὶ, πρὸς αὐτὰς ὁ ἄγγελος εἶπε, Μὴ Sav. Ben. [93] ἐπιδεικ. Sav. Ben. [94] μένει] Sic L. Ep. Mor. in cæteris deest. Illi autem post μετανοήσωσι, καταλήψεται (καταλείψονται G.) habent. [95] διαπιστεῖτε Edd. Mox διαπιστήσητε G. H. K. [96] ἔκειτο] add. ὁ κύριος H. L. M. 1 Mosq. [97] ἑτέρους G. H. K. M. invito Ep. [98] εἶπεν om. L. Mor. [99] Ἐκπλῆττον Sav. solus. κενὸν] Sic Ep. κενωθέντα L. Mor. [1] ἂν om. G. H. K. M. invito Ep. [2] τοιαύτης Sav. Ben. Mox πρῶται H. L. M. Ep. Mor. cæteri πρώτας. [3-5] ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ χρυσοφορούντων (sic) καὶ καλλωπιζομένων γυναικῶν· πάνυ ὡραῖον G. [6] ἐκείνας] add. τὰς ἀοιδίμους G. H. M. [7] Γίνεσθε... ἀκούσητε] Γενώμεθα τοίνυν θεοσεβεῖς, φιλόθεοι, φιλάδελφοι, τὴν ἀγάπην πρὸς πάντας ἐπιδεικνύμενοι, ἵνα ταῦτα ἀκούσωμεν τὰ ῥήματα, καὶ αὐτὸν τὸν Χριστὸν ὑποδεξώμεθα Sav. Ben.

γυναῖκες, αἱ τὸν δρόμον τῶν γυναικῶν θεασάμεναι τούτων, ὀψὲ γοῦν ποτε τὴν νόσον ἀποθέμεναι [8] τῆς τῶν χρυσίων ἐπιθυμίας. Ὥστε εἰ ζηλοῦτε τὰς [9] γυναῖκας, ανταλλάξασθε τὸν κόσμον, ὃν περίκεισθε, ἐλεημοσύνην π.ριθέμεναι. Τί τὸ ὄφελος, εἰπέ μοι, τῶν λίθων τῶν τιμίων τούτων, καὶ τῶν χρυσοπάστων ἱματίων; Χαίρει τούτοις, φησὶν, ἡ ψυχὴ, καὶ εὐφραίνεται. Ἐγώ σε τὸ κέρδος ἠρώτησα· σὺ δέ μοι τὸ βλάβος εἶπες. Τοῦ γὰρ περὶ ταῦτα ἠσχολῆσθαι καὶ χαίρειν καὶ προσηλῶσθαι, χεῖρον οὐδέν. Πικροτέρα γὰρ ἡ χαλεπὴ αὕτη δουλεία γίνεται, ὅταν τις καὶ δουλεύων εὐφραίνηται. Ἐπὶ τίνι γὰρ τῶν πνευματικῶν ὡς χρὴ σπουδάσει ποτὲ [10], πότε δὲ καταγελάσεται ὡς δεῖ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, ἡ χαρᾶς ἄξιον εἶναι νομίζουσα τὸ δεδέσθαι χρυσῷ; Ὁ γὰρ ἐν δεσμωτηρίῳ μένων καὶ ἡδόμενος, οὐδέποτε [11] ἀπαλλαγῆναι θελήσει, ὥσπερ οὖν οὐδὲ αὕτη· ἀλλ' ὥσπερ τις αἰχμάλωτος γενομένη τῆς πονηρᾶς ταύτης ἐπιθυμίας, οὐδὲ φωνῆς ἀνέξεται πνευματικῆς ἀκοῦσαι μετὰ τῆς προσηκούσης ἐπιθυμίας τε καὶ σπουδῆς, μήτιγε ἔργον μετελθεῖν. Τί οὖν τὸ κέρδος τοῦ κόσμου τούτου καὶ τῆς βλακείας ταύτης; εἰπέ μοι. Τέρπομαι, φησί. Πάλιν μοι τὴν βλάβην εἶπες καὶ τὸν ὄλεθρον. Ἀλλὰ καὶ τιμῆς ἀπολαύω, φησὶ [12], πολλῆς παρὰ τῶν ὁρώντων. Καὶ τί τοῦτο; Ἑτέρας γὰρ τοῦτο διαφθορᾶς ὑπόθεσις, ὅταν εἰς τῦφον, ὅταν εἰς ἀπόνοιαν αἴρῃ. Φέρε οὖν, ἐπειδὴ σὺ τὸ κέρδος οὐκ εἶπες, ἀνάσχου [836] ἐμοῦ σοι διηγουμένου τὰς βλάβας. Τίνες οὖν ἐντεῦθεν αἱ βλάβαι; Ἡ φροντὶς ἡ μείζων τῆς ἡδονῆς. Διὸ πολλοὶ τῶν ὁρώντων, τούτων δὴ τῶν παχυτέρων, τέρπονται μᾶλλον, ἢ ἡ περικειμένη. Σὺ μὲν γὰρ μετὰ μερίμνης καλλωπίζῃ· ἐκεῖνοι δὲ ἄνευ ταύτης ἑστιῶσι τὰς ὄψεις. Εἶτα ἑτέρα πάλιν, τὸ ταπεινοῦσθαι τὴν ψυχὴν, τὸ βασκαίνεσθαι πανταχόθεν [13]. Αἱ γὰρ πλησίον δηχθεῖσαι κατὰ τῶν οἰκείων ἀνδρῶν ὁπλίζονται, καὶ πολέμους ἀναῤῥιπίζουσί σοι [14] χαλεπούς. Μετὰ τούτων τὸ τὴν σχολὴν ἅπασαν καὶ τὴν φροντίδα εἰς τοῦτο δαπανᾶσθαι, τὸ τῶν πνευματικῶν μὴ σφόδρα ἀντέχεσθαι κατορθωμάτων, τὸ τύφου καὶ ἀπονοίας καὶ κενῆς πληροῦσθαι δόξης, τὸ τῇ γῇ προσηλῶσθαι, καὶ πτεροῤῥυεῖν, καὶ ἀντὶ ἀετοῦ γενέσθαι κύνα καὶ χοῖρον. Ἀφεῖσα γὰρ [15] πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπειν καὶ πέτασθαι, καθάπερ οἱ χοῖροι χαμαὶ νεύεις, μέταλλα περιεργαζομένη καὶ χηραμοὺς, καὶ ψυχὴν ἄνανδρον καὶ ἀνελευθέραν [16] κτωμένη. Ἀλλ' ἐπιστρέφεις φαινομένη τοὺς [17] ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο χρυσοφορεῖν οὐκ ἔδει, ἵνα μὴ κοινὸν γένῃ θέατρον, καὶ πολλῶν κατηγόρων ἀνοίξῃς στόματα. Οὐδεὶς γάρ σε τῶν ἐπιστρεφομένων θαυμάζει, ἀλλὰ σκώπτουσιν ὡς φιλόκοσμον, ὡς ἀλαζόνα, ὡς σαρκικὴν γυναῖκα. Κἂν εἰς ἐκκλησίαν εἰσέλθῃς, ἐξῆλθες οὐδὲν λαβοῦσα, ἀλλ' ἢ μυρία σκώμματα καὶ λοιδορίας καὶ ἀρὰς, οὐχὶ παρὰ τῶν ὁρώντων μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῦ προφήτου. Καὶ γὰρ εὐθέως [18] ὁ μεγαλοφωνότατος Ἠσαΐας ἰδών σε βοήσεται· *Τάδε λέγει Κύριος ἐπὶ τὰς ἀρχούσας θυγατέρας Σιών· Ἀνθ' ὧν ἐπορεύθησαν ὑψηλῷ τραχήλῳ, καὶ νεύμασιν ὀφθαλμῶν, καὶ τῇ πορείᾳ τῶν ποδῶν σύρουσαι τοὺς χιτῶνας, καὶ τοῖς ποσὶν ἅμα παίζουσαι· ἀνακαλύψει Κύριος τὸν κόσμον αὐτῶν, καὶ ἔσται ἀντὶ ὀσμῆς ἡδείας κονιορτὸς, ἀντὶ δὲ ζώνης σχοινίῳ ζώσῃ.* Ταῦτά σοι ἀντὶ [19] καλλωπισμοῦ. Οὐδὲ γὰρ πρὸς ἐκείνας μόνας [20] ταῦτα εἴρηται, ἀλλὰ πρὸς πᾶσαν γυναῖκα μιμουμένην αὐτάς. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ μετ' ἐκείνου [21] κατήγορος ἔστηκε, λέγων Τιμοθέῳ παραγγέλλειν ταῖς γυναιξί· *Μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ χρυσίῳ, ἢ μαργαρίταις ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ κοσμεῖν ἑαυτάς.* Ὥστε πανταχοῦ μὲν βλαβερὸν τὸ χρυσοφορεῖν, μάλιστα δὲ ὅταν εἰς ἐκκλησίαν εἰσίῃς, ὅταν διὰ τῶν πενήτων παρίῃς. Εἰ γὰρ σφόδρα σαυτῆς κατηγορῆσαι ἐσπούδασας, οὐκ ἂν ἄλλο περιέθου σχῆμα, ἀλλ' ἢ τὸ τῆς ὠμότητος τοῦτο καὶ [22] ἀπανθρωπίας προσωπεῖον.

δ'. Ἐννόησον γοῦν πόσας γαστέρας παρέρχῃ πεινώσας μετὰ τοῦ σχήματος τούτου, πόσα σώματα γεγυμνωμένα μετὰ τῆς φαντασίας ταύτης τῆς σατανικῆς. Πόσῳ βέλτιον διαθρέψαι ψυχὰς πεινώσας, ἢ λοβοὺς ὤτων διατιτρώσκειν, καὶ μυρίων πενήτων τροφὰς ἐξαρτᾷ εἰκῇ καὶ μάτην! Μὴ γὰρ [23] τὸ πλουτεῖν ἐγκώμιον; μὴ γὰρ τὸ χρυσοφορεῖν ἔπαινος; Εἰ καὶ ἐκ δικαίων πόνων ταῦτα περικείμενά σοι ἦν, καὶ οὕτω μεγίστη κατηγορία τὸ γινόμενον· ὅταν δὲ καὶ ἐξ ἀδικίας, ἐννόησον τὴν ὑπερβολήν. Ἀλλ' ἐπαίνων ἐρᾷς καὶ δόξης; [837] Οὐκοῦν ἀπόδυσαι τὴν καταγέλαστον ταύτην περιβολὴν, καὶ τότε σε θαυμάσονται πάντες, τότε καὶ δόξης καὶ καθαρᾶς ἀπολαύσῃ τῆς ἡδονῆς· ὡς νῦν γε σκωμμάτων γέμεις [illegible] ἀθυμίας [24] πολλὰς ὑποθέσεις ἐκ τούτων σαυτῇ κατασκευάζουσα. Ἂν γὰρ ἐκπέσῃ τι τούτων, ἐννόησον ὅσα ἐντεῦθεν τίκτεται τὰ κακά· πόσαι μαστιγοῦνται θεραπαινίδες, πόσοι ἄνδρες ἐνοχλοῦνται, πόσοι ἀπάγονται, πόσοι δεσμωτήριον οἰκοῦσι. Καὶ δικαστήρια [25] ἐντεῦθεν καὶ εἰσαγωγαὶ, καὶ μυρίαι πάντοθεν ἀραὶ καὶ κατηγορίαι [26], τῇ γυναικὶ παρὰ τοῦ ἀνδρὸς, τῷ ἀνδρὶ παρὰ τῶν φίλων, τῇ ψυχῇ παρ' ἑαυτῆς. Ἀλλ' οὐκ ἀπολεῖται. Μάλιστα μὲν [27] τοῦτο οὐ ῥᾴδιον· εἰ δὲ καὶ σωθείη διαπαντὸς, σωζόμενα πάλιν πολλὴν παρέχει μέριμναν καὶ φροντίδα καὶ ἀηδίαν, καὶ κέρδος οὐδέν. Ποία γὰρ ἐντεῦθεν πρόσοδος τῇ οἰκίᾳ [28]; τί ὄφελος αὐτῇ τῇ περικειμένῃ; Ὄφελος μὲν οὐδὲν, ἀκοσμία δὲ πολλὴ, καὶ κατηγορία πάντοθεν. Πῶς δυνήσῃ τοῦ Χριστοῦ φιλῆσαι τοὺς πόδας καὶ κατασχεῖν, οὕτως ἐσκευασμένη; Τοῦτο ἀποστρέφεται τὸν κόσμον ἐκεῖνος. Διὰ τοῦτο ἐν τῇ τοῦ τέκτονος οἰκίᾳ κατεδέξατο τεχθῆναι, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐν τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, ἀλλ' ἐν καλύβῃ καὶ φάτνῃ. Πῶς οὖν αὐτὸν δυνήσῃ ἰδεῖν, οὐκ ἔχουσα κάλλος αὐτῷ ποθεινὸν, οὐ περικειμένη κόσμον ἐπέραστον αὐτῷ, ἀλλὰ μισητόν; Τὸν γὰρ αὐτῷ προσιόντα οὐ τοιούτοις δεῖ καλλωπίζεσθαι ἱματίοις, ἀλλ' ἀρετῇ [29] περιβεβλῆσθαι. Ἐννόησον τί ποτέ ἐστι τουτὶ τὸ χρυσίον; Οὐδὲν ἕτερον ἢ γῆ καὶ σποδός. Ἔμβαλε ὕδωρ, καὶ γέγονε πηλός. Ἐννόησον καὶ αἰσχύνθητι τὸν πηλὸν Δεσπότην ποιουμένη, καὶ πάντα ἀφεῖσα καὶ αὐτῷ παρακαθημένη, καὶ πανταχοῦ αὐτὸν βαστάζουσα καὶ περιφέρουσα, καὶ ὅταν εἰς ἐκκλησίαν εἰσίῃς, ὅτε [30] μάλιστα φεύγειν αὐτὸν ἐχρῆν. Οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο ἡ ἐκκλησία ᾠκοδόμηται, ἵνα ἐν ταύτῃ τὸν πλοῦτον ἐπιδείξῃ τοῦτον, ἀλλ' ἵνα τὸν πλοῦτον τὸν πνευματικόν [31]. Σὺ δὲ ὥσπερ εἰς πομπὴν εἰσιοῦσα, οὕτω πάντοθεν σαυτὴν καλλωπίζεις, τὰς ἐν τῇ σκηνῇ μιμουμένη, οὕτω μετὰ δαψιλείας τὸν καταγέλαστον [32] τοῦτον βαστάζει φορυτόν. Διά τοι τοῦτο πολλοῖς ἐπεισέρχῃ λύμη, καὶ τῆς ἐκκλησίας διαλυθείσης, ἐν ταῖς οἰκίαις, ἐπὶ τῶν τραπεζῶν, ταῦτα ἄν τις ἀκούσειε διηγουμένων τῶν πλειόνων. Ἀφέντες γὰρ λέγειν, Τὸ καὶ τὸ εἶπεν ὁ προφήτης καὶ ὁ Ἀπόστολος [33], τῶν ἱματίων τὴν πολυτέλειαν, τῶν λίθων τὸ μέγεθος, τὴν ἄλλην ἅπασαν ἀσχημοσύνην τῶν ταῦτα περικειμένων διηγοῦνται. Ταῦτ[illegible]

[8] Sic L. Mor. cæteri ἀποθέσθε. [9] τὰς] add. μακαρίας ταύτας G. H. Mox χρυσεμπάστων G. [10] ποτὲ] add. ἔργων G. H. K. πότε δὲ] πότε Mor. πότε δὴ Sav. Ben. [11] οὐδέποτε] οὐδὲ G. K. [12] φησὶ om. G. H. K. πολλῆς om. L. Mor. [13] πάντοθεν L. πάντοθεν καὶ πανταχοῦ G. H. [14] σοι deest in Edd. Mox Μετὰ τοῦ τὴν σχ. L. Μετὰ τοῦτο τὴν σχ Mor. [15] γὰρ] τὰ G. γὰρ τὸ Sav. Ben. [16] ἀνελεύθερον Edd. [17] τοὺς] τοῖς G. [18] εὐθέως om. G. K. [19] Desinit codex L. [20] μόνον codices. ἀλλὰ] add. καὶ G. H. M. [21] ἐκείνου] add. βοᾷ καὶ Mor. λέγων] γράφων Mor. Ben. [22] καὶ] add. τῆς H. K. M. p. p. περιέρχῃ G. [23] γὰρ] add. μοι H. M. μὴ γάρ σοι bis Sav. Ben. [24] καὶ ἀθυμίας codices. [25] δικαστήριον Mor. πάντοθεν om. idem. [26] κακηγορίαι G. H. M. [27] μὲν] add. οὖν G. K. p. p. πολλὴν deest in meis. [28] τῇ οἰκίᾳ] οἰκίας mei. [29] ἀρετὴν Sav. Ben. [30] ὅτε] Sic H. M. Mor. cæteri τότε. [31] Desinit codex H. [32] καταγ.] add. αὐτὸν G. add. αὐτῶν Sav. Ben. p. p. βαστάζουσα G. M. [33] τὸ καὶ τὸ εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, τὸ καὶ τὸ ὁ πρ. Mor.

quæ si beatas hasce mulieres imitari vultis, ornatum istum vendite, ut eleemosyna ornemini. Quæ utilitas, quæso, ex his lapidibus pretiosis, et ex vestibus auro intextis? His gaudet, inquies, et lætatur anima. Ego te de lucro et utilitate interrogo; tu mihi damnum narras. His enim operam dare, gaudere, hærere, nihil pejus. Tunc acerbior hæc servitus est, cum quis serviens lætatur. Cui enim spiritualium operum umquam ut convenit incumbet? quando item ut decet res humanas deridebit quæ auro vinciri putat esse gaudio dignum? Nam qui in carcere lubens habitat, numquam hinc eripi volet: quemadmodum et ipsa, sed quasi captiva pravæ hujusce cupiditatis, neque vocem spiritualem cum dicenti gaudio audire sustinebit, nedum opus aggrediatur. Quod ergo lucrum ex hoc ornatu, et ex hac mollitie? Delector, inquit. Rursum mihi nocumentum narras et perniciem. Sed multo fruor honore, inquit, apud spectatores. Et quid hoc est? Alterius scilicet corruptionis argumentum, cum in fastum, cum in arrogantiam attolleris. Age igitur, quoniam tu lucrum non dixisti, sine, quæso, nocumenta exponam tibi. Quæ ergo inde nocumenta? Sollicitudo major quam voluptas. Ideo plerique spectantium rudiorum magis delectantur, quam quæ ista gestat ornamenta. Tu enim cum sollicitudine ornaris; ille sine cura pascit oculos. Aliud item incommodum est, quod illa animo dejiciatur, et invidiam undique et ubique moveat. Vicinæ enim concitatæ contra viros suos armantur, et bella gravia excitant. Ad hæc vero otium omne, sollicitudo omnis in his consumitur, spiritualibus operibus non admodum opera datur; insuperque fastu, arrogantia, vana gloria hujusmodi mulier impletur, ac terræ tota adhæret, quod pennas amittat, et pro aquila fiat canis et porcus. Omittens enim in cælum aspicere et volare, quemadmodum porci humum respicis, metalla curiose scrutaris et antra, animumque mollem et illiberalem reddis. Sed in foro te ostentans, omnium oculos in te convertis? Propterea aurum gestare non oportuit, ne commune theatrum fieres, pluriumque accusatorum ora aperires. Nullus enim respicientium te miratur, sed irrident ut ornatus avidam, arrogantem et carnalem mulierem. Quod si in ecclesiam ingrediaris, inde egrederis nihil adepta, nisi sexcenta dicteria, convicia, maledicta, non a spectantibus tantum, sed etiam a propheta Nam statim ille vocalissimus Isaias te conspiciens clamabit: *Hæc dicit Dominus ad dominatrices filias Sion: Pro eo quod ambulaverant erecto collo, et nutibus oculorum, et gressu pedum trahentes tunicas, et pedibus simul ludentes: revelabit Dominus ornatum ipsarum, et erit pro suavi odore pulvis, et pro zona funiculo cingeris* (*Isai.* 3. 16. 17. 24). Hæc tibi pro ornatu erunt. Neque enim ad illas tantum hæc dicta sunt, sed ad quaslibet mulieres illas imitantes. Et post ipsum Paulus accusator stat [1], Thimotheo scribens, ut mulieribus præcipiat, *Non in tortis crinibus, aut auro, aut margaritis, aut vestimento sumptuoso sese exornent* (1. *Tim.* 2. 9). Itaque aurum gestare ubique perniciosum est; maxime vero cum in ecclesiam ingrederis, quando per pauperes transis. Nam si teipsum vehementer criminari studeres, non alio uttereris vestimento, quam hac crudelitatis et inhumanitatis larva.

4. *Contra inaurium luxum.* — Cogita quot esurientes ventres cum tali habitu prætereas, quot nuda corpora cum satanico hujusmodi ornatu. Quanto melius esset esurientes animas alere, quam imam auriculam perforare, et ibi mille pauperum alimenta frustra suspendere. Num tibi ditescere gloriosum? num tibi aurum gestare laudabile? Etiamsi ista ex justis tibi parta essent laboribus, sic etiam res maxime culpanda esset: cum autem injuste parta sunt, cogita quam ingens sit flagitium. At laudem amas et gloriam? Ergo ridiculum hunc amictum exue, tuncque te omnes mirabuntur, tunc gloria et pura voluptate frueris: ut nunc dicteriis exposita es, multasque tibi mœroris occasiones hinc concilias. Nam si horum quidpiam exciderit, cogita quanta hinc oriantur mala, quot ancillæ verberentur, quot viri perturbentur, quot abducantur, quot in carcere habitent. Hinc judicia, actiones et mille undique maledicta et convicia uxori a viro suo, viro ab amicis; animæ quoque a seipsa. Sed hæc non peribunt. At servare non ita facile est. Etiamsi autem perpetuo serventur, multam præbent sollicitudinem, curam, molestiam, lucri nihil. Quis inde proventus domui? quæ utilitas ex ornatu mulieri? Nulla certe, sed dedecus magnum et criminatio undique. Quomodo poteris Christi pedes osculari et tenere cum tali ornatu? Hunc ornatum ille aversatur. Ideoque in fabri domo nasci voluit; imo vero non in domo illa, sed in tugurio, in præsepio. Qui ergo poteris illum videre, cum non ipsi gratam formam et ornatum, sed odiosum habeas? Nam qui illum adeunt, non talibus debent ornari vestimentis, sed virtute decorari. Cogita quid sit aurum illud. Nihil nisi terra et cinis. Injice aquam, et fit lutum. Considera et erubesce, quod lutum dominum tuum constituas, et (a) [omnibus omissis ipsi assides,] ubique ipsum gestas et circumfers. Et quando in ecclesiam intras, tum maxime ipsum amoveri oportebat. Neque enim ideo structa fuit ecclesia, ut ibi has divitias ostentares, sed ut spirituales divitias exhiberes. Tu vero ceu in pompam ingressura, sic te undique ornas, scenicasque mulieres imitaris, cum tanto apparatu ridiculas has gestans sordes. Propterea in multorum ingrederis perniciem: et soluta ecclesiæ collecta, in domibus, ad mensam hæc multos narrantes audias. His nempe missis verbis, Hoc et hoc dixit propheta, hoc apostolus, de vestium luxu, de magnitudine gemmarum, de aliaque simili turpitudine verba faciunt. Hæc vos, necnon conjuges vestros, ad eleemosynam erogandam inutiles reddunt. Neque facile quispiam ex hoc auro quid fran-

[1] In Commelin. et Morel. legitur: *Et post ipsum Paulus clamat et accusator stat.*

(a) Quæ uncinis clauduntur, non leguntur in Commelin. neque in Morel.

gat, ut esurientem alat. Cum enim ipsa malis in angustia esse, quam hæc fracta videre quomodo aliam ex his alas? Nam multæ erga ista perinde sunt affectæ, atque erga res animatas, nec minus quam erga infantes. Apage, dicetis. Hoc igitur ostendite, per opera comprobate: nunc vero contrarium video. Ecqua enim ex iis quæ hoc morbo admodum laborant, his conflatis auri ornamentis, puerum a morte eripuit? Ecquid dico puerum? quis animam suam pereuntem hinc redemit? Contra vero multi illam quotidie hac de causa vendunt. Et si corporalis adsit ægritudo, nihil non agunt; si vero animam corruptam viderint, nihil simile faciunt, sed et filiorum nepotumque animam, et suam negligunt; ut hæc maneant, rubigineque pereant. Et ut quidem mille talentorum aurea circumponis, dum Christi membrum ne quidem necessaria fruitur esca. Sed ille quidem communis omnium Dominus, et cælorum et cælestium spiritualem mensam omnibus ex æquo apponit; tu vero nec pereuntium rerum consortem facis, ut hisce gravibus catenis constricta maneas. Hinc mala innumera, hinc zelotypiæ, hinc virorum adulteria, quando illos non ad philosophandum incitatis, sed illos docetis iis delectari quibus meretrices exornantur. Ideo illi cito capiuntur. Si enim illum ita instituisses ut hæc despiceret, et de castitate gauderet, de pietate, de humilitate, non facile a fornicationis appetitu captus fuisset. Hoc enim et majori modo ornari potest meretrix; illis vero non item. Ipsum itaque eo lætari ornatu assuefacito, quem non potest apud meretricem videre. Quomodo autem illum in hanc consuetudinem induces? Si hunc abstuleris, illum induaris. Sic et vir in securitate, tu in honore: ac Deus vobis propitius erit, et homines omnes vos admirabuntur, ac futura bona consequemini, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XC. al. XCI.

CAP. 28. v. 11. *Qui cum abiissent, ecce quidam de custodibus venientes in civitatem, nuntiaverunt principibus sacerdotum omnia quæ facta fuerant.* 12. *Et congregati cum senioribus, consilio inito, pecuniam multam dederunt militibus,* 13. *dicentes: Dicite quod discipuli ejus nocte venerunt, et furati sunt eum, nobis dormientibus.* 14. *Et si hoc audiatur a præside, nos suadebimus ei, et vos tutos faciemus.*

1. Propter hos milites terræ motus ille factus est, ita ut obstupescerent, et ab ipsis testimonium proferretur; quod etiam evenit. Sic enim prolata a custodibus fama suspecta non fuit. Signa quippe alia generaliter per orbem, alia privatim ibi præsentibus facta sunt: orbi quidem toti tenebræ; privatim autem angeli visio, et terræ motus. Quia igitur venerunt et illa nuntiarunt (veritas enim ab adversariis prædicata resplendet), rursus pecuniam dederunt, ut dicerent discipulos ejus venisse, ipsumque furatos esse. Quomodo furati sunt, o omnium stultissimi? Nam quod veritas ita fulgeat splendeatque, ne quidem fingere possunt [1]. Etenim illud prorsus incredibile erat, et improbabile omnino mendacium. Quomodo, quæso, furati sunt discipuli, homines pauperes et rudes, qui ne in conspectum quidem venire audebant? Annon sigillum erat appositum? annon tot custodes assidebant, et milites, et Judæi? annon illi hoc suspicabantur, et solliciti vigilabant curabantque? Cur autem furati sunt? an ut resurrectionis dogma confingerent? Et quomodo illis in mentem venisset talia contingere, hominibus, quibus illud solum in optatis erat, ut occulti viverent? quomodo lapidem illum munitum amovissent [2]? quomodo tam multis præsentibus latuissent? Atqui etiamsi mortem contempsissent, numquam id temere et frustra tentaturi erant, cum tot essent custodes. Quod autem timidi essent, quæ prius facta sunt declarabant. Cum enim illum captum vidissent, aufugerunt omnes. Si ergo tunc illo adhuc vivente ne stare quidem ausi sunt, quomodo post mortem ejus tantam militum turmam non timuissent? Num janua tantum evertenda erat? num vel unus latere poterat? Lapis erat magnus appositus, cui amovendo multis erat opus manibus. Jure ergo dicebant: *Et erit novissimus error pejor priore* (*Matth.* 27. 64); contra se ipsos hoc pronuntiantes, quod post tantum furorem, cum resipiscere oportuisset, priora superare conarentur ex ridiculis illis figmentis; et qui viventis sanguinem emerant, crucifixi et postea resurgentis pecunia resurrectionem subducere tentabant. Tu vero animadverte quomodo gestis suis ubique capiantur. Si enim Pilatum non adiissent, nec custodiam petiissent, facilius potuissent hæc impudenter asseverare: nunc vero non item. Nam sic omnia fecerunt, ac si voluissent sibi ora consuere. Si enim discipuli vigilare cum Christo non potuerant, etiam illo id exprobrante, quomodo hoc ausi fuissent? Cur autem illud non prius furati sunt, sed postquam vos accesseratis? Si enim illud facere volebant, cum nondum custodiretur sepulcrum, id in prima nocte fecissent, cum id tuto et sine periculo fieri posset. Nam sabbato accedentes custodiam a Pilato petierunt et custodire cœperunt: prima vero nocte nemo istorum sepulcro aderat.

2. Sed quid sibi volunt sudaria quæ ex myrrha conglutinata erant? Hæc enim jacentia Petrus vidit. Nam si furari voluissent, non nudum corpus furati essent; non modo ne id esse contumelia videretur, sed etiam ne, dum exuerent, moras traherent, darentque locum illis exsurgendi, seque deprehendendi; cum maxime myrrha esset, glutinis instar corpori et vestimentis hærens; quapropter non facile

[1] Juxta Commelin. et Morel. legendum esset, *in errorem inducere non possunt.*
[2] Hæc, *quomodo lapidem........ amovissent*, desunt in iisdem.

ὑμᾶς πρὸς ἔλεον ἀργὰς ποιεῖ, καὶ τοὺς συνοικοῦντας ὑμῖν. Οὐ γὰρ ἂν τις ὑμῶν ἕλοιτο ῥᾳδίως διακλάσαι τι τῶν χρυσίων τούτων, καὶ θρέψαι πεινῶντα. Ὅπου γὰρ καὶ αὐτὴ ἕλοιο [34] ἂν ἐν στενοχωρίᾳ εἶναι, ἢ ταῦτα ἰδεῖν διακλώμενα, πῶς ἂν ἕτερον ἐκ τούτων διαθρέψειας; Ὥσπερ γὰρ πρὸς ἔμψυχά τινα διάκεινται αἱ πολλαὶ πρὸς [838] ταῦτα, καὶ οὐδὲν ἧττον ἢ πρὸς παιδία. Ἄπαγε [35], φησί. Δείξατέ μοι οὖν τοῦτο, δείξατε διὰ τῶν ἔργων, ὡς νῦν γε τἀναντία ὁρῶ. Τίς γάρ ποτε τῶν σφόδρα ἑαλωκότων ταῦτα καταχωνεύσας [36] ἐξήρπασε θανάτου παιδίου ψυχήν [37]; Καὶ τί λέγω παιδίου; Τίς τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπολλυμένην ἐντεῦθεν ἐπρίατο; Τοὐναντίον μὲν οὖν οἱ [38] πολλοὶ καὶ καθ' ἑκάστην αὐτὴν διὰ ταῦτα πωλοῦσι τὴν ἡμέραν. Κἂν μὲν σωματικὴ ἀῤῥωστία γένηται, πάντα ποιοῦσιν· ἂν δὲ τὴν ψυχὴν ἴδωσι διεφθαρμένην, οὐδὲν τοιοῦτον ἐργάζονται, ἀλλὰ καὶ [39] τῶν ἐγγόνων καὶ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς ἀμελοῦσιν, ἵνα ταῦτα μένῃ τῷ χρόνῳ ἰούμενα. Καὶ σὺ μὲν μυρίων ταλάντων χρυσία περίκεισαι· τὸ δὲ τοῦ Χριστοῦ μέλος οὐδὲ ἀναγκαίας ἔχει τροφῆς ἀπόλαυσιν. Ἀλλ' ὁ μὲν κοινὸς ἁπάντων Δεσπότης, καὶ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τραπέζης τῆς πνευματικῆς ἅπασιν ὁμοίως μετέδωκε· σὺ δὲ οὐδὲ τῶν ἀπολλυμένων αὐτῷ μεταδίδως, ἵνα μείνῃς συνεχῶς δεδεμένη ταῖς χαλεπαῖς ταύταις ἁλύσεσιν. Ἐντεῦθεν τὰ μυρία κακὰ, ἐντεῦθεν αἱ πορνεῖαι τῶν ἀνδρῶν, ὅταν αὐτοὺς μὴ φιλοσοφεῖν παρασκευάζητε, ἀλλὰ τούτοις παιδεύητε χαίρειν, οἷς αἱ πορνευόμεναι καλλωπίζονται γυναῖκες. Διὰ τοῦτο καὶ ταχέως ἁλίσκονται. Εἰ γὰρ αὐτὸν ἐπαίδευσας τούτων μὲν ὑπερορᾷν, σωφροσύνῃ δὲ χαίρειν, εὐλαβείᾳ, ταπεινοφροσύνῃ, οὐκ ἂν ῥᾳδίως ἑάλω τοῖς τῆς πορνείας πτεροῖς. Κοσμήσασθαι μὲν γὰρ οὕτω δύναται πόρνη, καὶ τούτου πλέον· ἐκείνοις δὲ οὐκέτι. Ἔθισον οὖν αὐτὸν τούτῳ χαίρειν τῷ κόσμῳ, ὃν οὐκ ἔχει παρὰ τῇ πόρνῃ κείμενον ἰδεῖν. Πῶς δὲ αὐτὸν εἰς τὴν συνήθειαν ταύτην ἐμβαλεῖς; Ἂν τοῦτον ἀφέλῃς, καὶ ἐκεῖνον περιθῇς. Οὕτω καὶ ὁ ἀνὴρ ἐν ἀσφαλείᾳ, καὶ σὺ ἐν τιμῇ, καὶ ὁ Θεὸς ὑμῖν ἵλεως, καὶ ἄνθρωποι πάντες θαυμάσονται, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτεύξεσθε ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[34] ἕλοιο ἂν] Sic K. in cæteris ἂν deest. αὐτὴ ἕλοιο] ἐθέλοις Mor. [35] Ἄπαγε] add. μὴ γένοιτο K. οὖν] γοῦν Mor. Ben. ἔργων] add. αὐτῶν iidem. p. p. τοὐναντίον iidem. [36] Sic M. Mor. καταχωνεύσασα G. K. paulo ante ἑαλωκυιῶν Sav. Ben. invitis codd. [37] παιδίου ψυχὴν] παιδίον ψυχικοῦ G. M. Sed hi p. p. παιδίου, non παιδίον habent. [38] οἱ et p. p. καὶ desunt in Mor. Ben. πωλοῦσι] ἀπολλύουσι G. M. [39] καὶ om. G. K. p. p. ἐκγόνων Edd. Mox ἰώμενα G.

[839] ΟΜΙΛΙΑ Ϟʹ.

Πορευομένων δὲ αὐτῶν, ἰδού τινες τῆς κουστωδίας ἐλθόντες εἰς τὴν πόλιν, ἀνήγγειλαν [40] [42] τοῖς ἀρχιερεῦσιν ἅπαντα τὰ γενόμενα. Καὶ συναχθέντες μετὰ τῶν πρεσβυτέρων, συμβούλιόν τε λαβόντες, ἀργύρια ἱκανὰ ἔδωκαν τοῖς στρατιώταις, λέγοντες· Εἴπατε ὅτι Οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἐλθόντες νυκτὸς ἔκλεψαν αὐτὸν, ἡμῶν κοιμωμένων. Καὶ ἐὰν ἀκουσθῇ τοῦτο ἐπὶ τοῦ ἡγεμόνος, ἡμεῖς πείσομεν αὐτὸν, καὶ ὑμᾶς ἀμερίμνους ποιήσομεν.

αʹ. Διὰ τούτους τοὺς στρατιώτας ὁ σεισμὸς ἐγένετο ἐκεῖνος, ὥστε αὐτοὺς ἐκπλῆξαι, καὶ παρ' αὐτῶν γενέσθαι τὴν μαρτυρίαν· ὅπερ οὖν καὶ συνέβη. Καὶ γὰρ ἀνύποπτος ἡ ἀπαγγελία [43] οὕτως ἐγένετο παρὰ τῶν φυλάκων προφερομένη. Τῶν γὰρ σημείων τὰ μὲν κοινῇ τῇ οἰκουμένῃ ἐνεδείκνυτο [44], τὰ δὲ ἰδίᾳ τοῖς ἐκεῖ παροῦσι· κοινῇ μὲν τῇ οἰκουμένῃ τὸ σκότος, ἰδίᾳ δὲ τὸ τοῦ ἀγγέλου, τὸ τοῦ σεισμοῦ. Ἐπεὶ οὖν ἦλθον καὶ ἀπήγγειλαν, (ἡ γὰρ ἀλήθεια παρὰ τῶν ἐναντίων ἀνακηρυττομένη διαλάμπει·) ἔδωκαν πάλιν ἀργύρια, ἵνα εἴπωσι, φησὶν, *Ὅτι οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἐλθόντες ἔκλεψαν αὐτόν*. Πῶς ἔκλεψαν, ὦ πάντων ἀνοητότατοι [45]; Διὰ γὰρ τὸ λαμπρὸν τῆς ἀληθείας καὶ περιφανὲς, οὐδὲ πλάσαι δύνανται. Καὶ γὰρ σφόδρα ἀπίθανον τὸ λεγόμενον, καὶ οὐδὲ σχῆμα τὸ ψεῦδος εἶχε. Πῶς γὰρ ἔκλεπτον, εἰπέ μοι, οἱ μαθηταὶ, ἄνθρωποι πτωχοὶ καὶ ἰδιῶται, καὶ οὐδὲ φανῆναι τολμῶντες; Μὴ γὰρ οὐκ ἦν σφραγὶς ἐπικειμένη; μὴ γὰρ οὐ παρεκάθηντο τοσοῦτοι φύλακες, καὶ στρατιῶται καὶ Ἰουδαῖοι; μὴ γὰρ οὐχ ὑπώπτευον τοῦτο αὐτὸ, καὶ ἐμερίμνων, καὶ ἠγρύπνουν, καὶ ἐφρόντιζον ἐκεῖνοι; Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ ἔκλεπτον; ἵνα πλάσωσι τὸ τῆς ἀναστάσεως δόγμα; Καὶ πῶς ἂν ἐπῆλθεν αὐτοῖς τοιοῦτόν τι πλάσαι, ἀνθρώποις ἀγαπῶσιν, ὅτι κρυπτόμενοι ζῶσι; πῶς δ' ἂν τὸν λίθον ἀνεῖλον [46] τὸν ἠσφαλισμένον; πῶς δ' ἂν τοὺς τοσούτους διέλαθον; Καίτοι εἰ καὶ θανάτου κατεφρόνουν, οὐκ ἂν ἐπεχείρησαν εἰκῆ καὶ μάτην κατατολμῆσαι [47] τοσούτων ὄντων φυλάκων. Ὅτι δὲ καὶ δειλοὶ ἦσαν, ἐδήλωσε τὰ ἔμπροσθεν γεγενημένα. Ὅτε γοῦν εἶδον αὐτὸν συνειλημμένον, ἅπαντες ἀπεπήδησαν. Εἰ τοίνυν τότε οὐδὲ στῆναι ἐτόλμησαν ζῶντα [48] ὁρῶντες, πῶς ἀποθανόντος οὐκ ἂν ἐφοβήθησαν τοσούτων στρατιωτῶν πλῆθος; Μὴ γὰρ θύραν ἦν ἀνατρέψαι; μὴ γὰρ ἕνα λαθεῖν; Λίθος ἐπέκειτο μέγας, πολλῶν δεόμενος χειρῶν. Δικαίως [49] ἔλεγον· *Καὶ ἔσται ἡ ἐσχάτη πλάνη χείρων τῆς πρώτης*· καθ' ἑαυτῶν ἀποφαινόμενοι τοῦτο, ὅτι μετὰ [840] τοσαύτην μανίαν δέον μετανοῆσαι, οἱ δὲ καὶ ἐπαγωνίζονται τοῖς προτέροις, καταγέλαστα πλάττοντες πλάσματα [50], καὶ ζῶντος μὲν τὸ αἷμα ὠνούμενοι, σταυρωθέντος δὲ καὶ ἀναστάντος τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως πάλιν διὰ χρημάτων ὑπορύττοντες λόγον. Σὺ δέ μοι σκόπει πῶς δι' ὧν ποιοῦσιν ἁλίσκονται πανταχοῦ. Εἰ γὰρ μὴ προσῆλθον Πιλάτῳ, μηδὲ ᾔτησαν τὴν κουστωδίαν, μᾶλλον ἠδύναντο τοιαῦτα ἀναισχυντεῖν· νυνὶ δὲ οὐκέτι. Καὶ γὰρ ὥσπερ σπουδάζοντες ἀποῤῥάψαι τὰ οἰκεῖα στόματα, οὕτω πάντα ἔπραξαν. Εἰ γὰρ γρηγορῆσαι οὐκ ἴσχυσαν μετ' αὐτοῦ, καὶ ταῦτα ὀνειδιζόμενοι παρ' αὐτοῦ, πῶς ἂν τοῦτο ἐτόλμησαν; Διατί δὲ μὴ πρὸ τούτου ἔκλεψαν, ἀλλ' ὅτε ὑμεῖς ἤλθετε [51]; Εἰ γὰρ ἐβούλοντο τοῦτο ποιῆσαι, μηδέπω φυλαττομένης τῆς θήκης ἐποίησαν ἂν ἐν τῇ πρώτῃ νυκτὶ, ὅτε καὶ ἀκίνδυνον καὶ ἀσφαλές. Τῷ γὰρ σαββάτῳ προσελθόντες ᾐτήσαντο παρὰ τοῦ Πιλάτου τὴν κουστωδίαν, καὶ ἐφύλαττον· τὴν δὲ πρώτην νύκτα οὐδεὶς τούτων τῷ τάφῳ παρῆν.

βʹ. Τί δὲ βούλεται καὶ τὰ σουδάρια τὰ τῇ σμύρνῃ προσπεπηγότα; ταῦτα γὰρ εἶδεν ὁ Πέτρος κείμενα. Εἰ γὰρ ἐβούλοντο κλέψαι, οὐκ ἂν γυμνὸν ἔκλεψαν τὸ σῶμα· οὐ διὰ τὸ ὑβρίσαι μόνον, ἀλλ' ὥστε μὴ ἐν τῷ ἀποδύειν μέλλειν καὶ βραδύνειν, καὶ παρέχειν τοῖς βουλομένοις διαναστῆναι καὶ κατασχεῖν. Μάλιστα ὅτε σμύρνα ἦν, φάρμακον οὕτω κολλῶδες τῷ σώματι, καὶ τοῖς ἱματίοις προσπεπηγός· ὅθεν οὐκ εὔκολον ἦν ἀποσπάσαι

[40-42] ἀπήγγειλαν K. N. [43] ἐπαγγελία K. N. Mor. [44] ἐδείκνυντο (quod post παροῦσι collocant) G. P. [45] ἀνόητοι Ep. Mor. [46] Sic Edd. codices ἀνείλοντο. δ' ἂν] ἂν G. P. [47] κατατολμῆσαι] Sic Edd. codices ἐπιχειροῦντες. [48] ζῶντα deest in meis. [49] Δικαίως] Sic K. N. Mor. cæteri οὖν addunt. [50] Sic Ep. Sav. et codd. πράττοντες πράγματα Mor. πλάττοντες πράγματα Ben. [51] Codices εἰσήλθετε.

τὰ ἱμάτια τοῦ σώματος, ἀλλὰ πολλοῦ χρόνου οἱ τοῦτο ποιοῦντες ἐδέοντο· ὥστε κἀντεῦθεν ἀπίθανον τὸ τῆς κλοπῆς. Μὴ γὰρ οὐκ ᾔδεσαν τὸν θυμὸν τὸν Ἰουδαϊκὸν, καὶ ὅτι εἰς αὐτοὺς τὴν ὀργὴν ἀφήσουσι; Τί δὲ ὅλως καὶ τὸ κέρδος ἦν αὐτοῖς, εἰ μὴ ἀνέστη; Ταῦτα δὴ πάντα καὶ οὗτοι συνειδότες ὅτι ἔπλασαν, ἔδωκαν ἀργύριον, καί φασιν[52-56]· Εἴπατε ταῦτα ὑμεῖς, καὶ ἡμεῖς πείσομεν τὸν ἡγεμόνα. Δημοσιευθῆναι γὰρ ἐβούλοντο τὴν φωνὴν, εἰκῇ[57] πρὸς τὴν ἀλήθειαν πυκτεύοντες, καὶ δι' ὧν αὐτὴν συσκιάζειν ἐπεχείρουν, διὰ τούτων καὶ ἄκοντες παρεσκεύαζον ἐκλάμπειν αὐτήν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τὴν ἀνάστασιν κυροῖ, τὸ αὐτοὺς ταῦτα εἰπεῖν, ὅτι οἱ μαθηταὶ ἔκλεψαν. Τοῦτο γὰρ ὁμολογούντων ἐστὶν, ὅτι οὐκ ἦν ἐκεῖ τὸ σῶμα. Ὅταν οὖν αὐτοὶ μὲν ὁμολογῶσι μὴ εἶναι τὸ σῶμα ἐκεῖ, τὴν δὲ κλοπὴν δεικνύῃ[58] ψευδῆ καὶ ἀπίθανον ἡ προσεδρεία αὐτῶν, καὶ τὰ σήμαντρα, καὶ ἡ τῶν μαθητῶν δειλία· ἀναμφισβήτητος κἀντεῦθεν ἡ τῆς ἀναστάσεως ἀπόδειξις φαίνεται. Ἀλλ' ὅμως οἱ ἀναίσχυντοι καὶ πάντα τολμῶντες, τοσούτων τῶν ἐπιστομιζόντων αὐτοὺς, *Εἴπατε*, φησὶ[59], *καὶ ἡμεῖς πείσομεν, καὶ ὑμᾶς ἀμερίμνους ποιήσομεν*. Ὁρᾷς πάντας διεφθαρμένους; τὸν Πιλάτον; αὐτὸς γὰρ ἐπείσθη· τοὺς στρατιώτας; τὸν δῆμον τὸν Ἰουδαϊκόν; Ἀλλὰ μὴ θαυμάσῃς [841] εἰ χρήματα στρατιωτῶν περιεγένετο. Εἰ γὰρ παρὰ τῷ μαθητῇ τοσαύτην ἐπεδείξατο τὴν ἰσχὺν, πολλῷ μᾶλλον παρὰ τούτοις. *Καὶ διεφημίσθη ὁ λόγος οὗτος*, φησὶν, *ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας*. Εἶδες πάλιν τῶν μαθητῶν τὸ φιλάληθες; πῶς οὐδὲ τοῦτο αἰσχύνονται λέγοντες, ὅτι τοιοῦτος ἐκράτησε λόγος κατ' αὐτῶν[60]; *Οἱ δὲ ἕνδεκα μαθηταὶ*[61] *ἀπῆλθον εἰς τὴν Γαλιλαίαν· καὶ οἱ μὲν προσεκύνησαν, οἱ δὲ ἰδόντες αὐτὸν ἐδίστασαν*. Αὕτη μοι δοκεῖ ἐσχάτη ὄψις εἶναι ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, ὅτε αὐτοὺς ἐξέπεμπε βαπτίσοντας. Εἰ δὲ ἐδίστασάν τινες, κἀντεῦθεν πάλιν θαύμασον αὐτῶν τὴν ἀλήθειαν, πῶς οὐδὲ τὰ μέχρις ἐσχάτης ἡμέρας ἐλαττώματα αὐτῶν ἀποκρύπτονται. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτοι διὰ τῆς ὄψεως ἐβεβαιώθησαν. Τί οὖν φησιν ἰδὼν αὐτούς; *Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς*. Πάλιν ἀνθρωπινώτερον αὐτοῖς διαλέγεται· οὐδέπω γὰρ ἦσαν τὸ Πνεῦμα εἰληφότες τὸ δυνάμενον ὑψηλοὺς αὐτοὺς[62] ποιῆσαι. *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν*· τὸ μὲν περὶ δογμάτων, τὸ δὲ περὶ ἐντολῶν παραγγέλλων. Καὶ Ἰουδαίων μὲν οὐδὲν μέμνηται, οὐδὲ εἰς μέσον φέρει τὰ γεγενημένα, οὐδὲ ὀνειδίζει Πέτρῳ τὴν ἄρνησιν, οὐδὲ τῶν ἄλλων οὐδενὶ τὴν φυγήν· κελεύει δὲ εἰς τὴν οἰκουμένην ἐκχυθῆναι πᾶσαν, σύντομον διδασκαλίαν ἐγχειρίσας, τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος. Εἶτα ἐπειδὴ μεγάλα αὐτοῖς ἐπέταξεν, ἐπαίρων αὐτῶν τὰ φρονήματα, φησίν· *Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος*. Εἶδες αὐθεντίαν πάλιν; εἶδες πῶς καὶ ἐκεῖνα συγκαταβάσεως ἕνεκεν εἴρηται; Οὐ μετ' ἐκείνων δὲ μόνον[63] εἶπεν ἔσεσθαι, ἀλλὰ καὶ μετὰ πάντων τῶν μετ' ἐκείνους πιστευόντων. Οὐ γὰρ δὴ ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος οἱ ἀπόστολοι μένειν ἔμελλον· ἀλλ' ὡς ἑνὶ σώματι διαλέγεται τοῖς πιστοῖς. Μὴ γάρ μοι τὴν δυσκολίαν, φησὶν, εἴπητε τῶν πραγμάτων· ἐγὼ γάρ εἰμι μεθ' ὑμῶν, ὁ πάντα ποιῶν εὔκολα. Τοῦτο καὶ τοῖς προφήταις ἔλεγεν ἐν τῇ Παλαιᾷ συνεχῶς, καὶ τῷ Ἱερεμίᾳ νεότητα προβαλλομένῳ, καὶ τῷ Μωϋσῇ καὶ τῷ Ἰεζεκιὴλ ἀναδυομένοις· *Ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι*· τοῦτο καὶ ἐνταῦθα τούτοις. Σκόπει δέ μοι κἀνταῦθα τὴν τούτων διαφοράν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ εἰς ἓν[64] ἔθνος ἀποστελλόμενοι, πολλάκις παρῃτοῦντο· οὗτοι δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἐφθέγξαντο, εἰς τὴν οἰκουμένην πεμπόμενοι. Ἀναμιμνήσκει δὲ αὐτοὺς καὶ τῆς συντελείας, ἵνα μᾶλλον αὐτοὺς ἐφελκύσηται, καὶ μὴ τὰ παρόντα ὁρῶσι μόνον δεινὰ[65], ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ τὰ ἀπέραντα. Τὰ μὲν γὰρ λυπηρὰ, φησὶν, ἅπερ ὑποστήσεσθε, τῷ[66] παρόντι βίῳ συγκαταλύεται, ὅπου γε καὶ αὐτὸς ὁ αἰὼν οὗτος εἰς συντέλειαν ἥξει· τὰ δὲ χρηστὰ, ὧν ἀπολαύσεσθε, ἀθάνατα μένει, καθάπερ πολλάκις ἔμπροσθεν εἶπον. Οὕτως ἀλείψας καὶ ἐγείρας αὐτῶν τὰ φρονήματα καὶ τῇ μνήμῃ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, [842] ἐξέπεμψεν. Ἡ γὰρ ἡμέρα ἐκείνη τοῖς ἐν κατορθώμασι ζῶσι[67] ποθεινὴ, ὥσπερ οὖν τοῖς ἐν ἁμαρτήμασι φοβερὰ, καθάπερ τοῖς καταδίκοις. Ἀλλὰ[68] μὴ φοβώμεθα[69] μόνον καὶ φρίττωμεν, ἀλλὰ καὶ μεταβαλλώμεθα ἕως ἐστὶ καιρὸς, καὶ ἀνενέγκωμεν ἐκ τῆς πονηρίας· δυνάμεθα γὰρ, ἂν ἐθέλωμεν. Εἰ γὰρ πρὸ τῆς χάριτος πολλοὶ τοῦτο ἐποίησαν, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὴν χάριν.

γ'. Τί γὰρ φορτικὸν ἐπετάγημεν[70]; ὄρη διατεμεῖν; ἢ πτῆναι πρὸς τὸν[70*] ἀέρα; ἢ περαιώσασθαι τὸ Τυῤῥηνικὸν πέλαγος; Οὐδαμῶς· ἀλλ' οὕτως εὔκολον πολιτείαν, ὡς μηδὲ ὀργάνων δεῖσθαι, ἀλλὰ ψυχῆς[71] καὶ διαθέσεως μόνης. Ποῖα γὰρ ὄργανα εἶχον οἱ ἀπόστολοι οὗτοι[72], τοσαῦτα κατορθώσαντες; Οὐχὶ μονοχίτωνες καὶ ἀνυπόδετοι περιῄεσαν, καὶ πάντων περιεγένοντο; Τί γὰρ δύσκολον τῶν[73] ἐπιταγμάτων; Μηδένα ἔχε ἐχθρόν· μηδένα λέγε κακῶς. Τὰ ἐναντία μὲν οὖν τούτων τὰ δυσκολώτερα. Ἀλλ' εἶπε, φησὶ, Ῥῖψον τὰ χρήματα. Τοῦτο οὖν[74] ἐστι τὸ φορτικόν; Μάλιστα μὲν οὐκ ἐκέλευσεν, ἀλλὰ συνεβούλευσε. Πλὴν εἰ καὶ ἐπίταγμα ἦν, τί τὸ βαρὺ, μὴ περιφέρειν[75] φορτία καὶ φροντίδας ἀκαίρους; Ἀλλ', ὢ τῆς φιλαργυρίας! Πάντα χρήματα γέγονε· διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονε. Κἂν μακαρίσῃ τίς τινα, τούτων μέμνηται· κἂν ταλανίσῃ, ἐντεῦθεν ὁ ταλανισμός. Καὶ πάντες διὰ ταῦτα οἱ λόγοι γίνονται, πῶς ὁ δεῖνα πλουτεῖ, πῶς ὁ δεῖνα πένεται. Κἂν στρατείαν, κἂν γάμον, κἂν τέχνην, κἂν ὁτιοῦν μεταχειρίζῃ τις, οὐ πρότερον ἅπτεται τοῦ προκειμένου, ἕως ἂν ταῦτα ἴδοι ἰόντα ῥαγδαίως αὐτῷ[76]. Εἶτα οὐ συνελθόντες βουλευσόμεθα, πῶς τὸ νόσημα τοῦτο ἀπελάσομεν; οὐκ αἰσχυνθησόμεθα τῶν πατέρων τὰ κατορθώματα; τῶν τρισχιλίων, τῶν πεντακισχιλίων, οἳ κοινὰ πάντα εἶχον; Τί τὸ κέρδος τῆς παρούσης ζωῆς, ὅταν εἰς τὴν μέλλουσαν ἐμπορίαν αὐτῇ μὴ χρησώμεθα; Μέχρι πότε οὐ δουλοῦσθε τὸν δουλωσάμενον ὑμᾶς μαμωνᾶν; μέχρι[77] πότε δοῦλοι χρημάτων; μέχρι τίνος οὐκ ἐρᾶτε ἐλευθερίας, καὶ διαῤῥήγνυτε τὰς ὠνὰς τῆς φιλοχρηματίας; Ἀλλὰ ἂν μὲν ἀνθρώπων γένησθε δοῦλοι, πάντα ποιεῖτε, εἴ τις ἐλευθερίαν ὑπόσχοιτο· φιλαργυρίας δὲ ὄντες αἰχμάλωτοι, οὐδὲ ἐννοεῖτε πῶς τῆς πικρᾶς ταύτης[78] ἀπαλλαγῆτε δουλείας. Καίτοι τὸ μὲν οὐδὲν δεινόν· τὸ δὲ τυραννὶς ἡ πικροτάτη. Ἐννοήσατε ἡλίκην τιμὴν ὑπὲρ ἡμῶν κατέθηκεν ὁ Χριστός. Τὸ αἷμα τὸ ἑαυτοῦ ἐξέχεεν, ἑαυτὸν ἐξέδωκεν. Ὑμεῖς δὲ καὶ μετὰ ταῦτα πάντα ἀναπεπτώκατε, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ εὐφραίνεσθε[79] τῇ

[52-56] φησὶν N. Mor. [57] εἰκῇ add. καὶ μάτην Edd. [58] δεικνύει G. et pr. N. [59] φασὶ Edd. [60] παρ' αὐτῶν G. N. P. παρ' αὐτοῖς Bar. 189. [61] μαθηταὶ om. K. Mor. [62] αὐτοὺς om. G. P. invito Ep. [63] μόνων G. P. p. p. πιστευσάντων Sav. Ben. [64] ἓν om. K. N. Mor. [65] δεινὰ] Sic K. Ep. Mor. ἤδεα N. cæteri ἀηδῆ. τὰ ἀπέρ.] καὶ ἀπέρ. K Mor. invito Ep. [66] τῷ] Sic K. cæteri cum Ep. ἐν τῷ; quod rectius cum καταλύεται (Ep. Mor.) construitur. [67] ζῶσι] Sic Ep. et codd. ζήσασι Sav. Ben. Neutrum habet Mor. [68] ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι οὐδὲν δύσκολον ἐπέταξεν ἡμῖν ὁ Χριστὸς, καὶ περὶ φιλαργυρίας καὶ πενίας· ἐν ᾧ καὶ περὶ τῶν λαμψάντων ἐν πενίᾳ, καὶ ὅτι ἀγγελικοῦ βίου μίμημά ἐστι. G. [69] φοβηθῶμεν G. N. [70] Sic Ep. et Edd. ἐπετάγη ἡμῖν K. ἔπεται ἡμῖν G. N. ἐντέλλεται ἡμῖν P. [70*] τὸν deest in Edd. Mox τὸ τυραννικὸν πέλαγος G. Mor. [71] ψυχῆς καὶ] ψυχικῆς Ep. [72] οὗτοι] Sic codd. οἱ Edd. Neutrum habet Ep. Post περιῄεσαν hiat P. usque ad θορυβούμεθα p. 843 D. [73] τῶν] add. τοῦ Χριστοῦ G. add. σωτηρίων Mor. [74] Τοῦτο οὖν] Καὶ τοῦτο Edd. [75] φέρειν N. Ep. [76] αὐτῷ] add. καὶ σφοδρῶς Mor. Ben. [77] μέχρι] μᾶλλον δὲ μέχρι Edd. contra codd. et Interp. Vitium suspicatus est Bois. [78] ταύτης] add. καὶ ἀνελευθέρου G. p. p. ἀπαλλαγεῖτε G. N. [79] ἐνευφραίνεσθε G. p. p. ἅτε Edd.

erat vestimenta a corpore avellere, sed multo ad id tempore opus erat: ita ut vel hinc furtum illud sit incredibile. An vero Judaicum furorem non noverant, qui in se convertendus erat? Quid porro hinc lucri illis, si non resurrexisset? Hæc autem omnia cum se finxisse sibi conscii essent, pecuniam dant et dicunt: Hæc vos dicite, et nos præsidi persuadebimus. Hunc enim rumorem spargi volebant, frustra contra veritatem decertantes, ac per ea quibus illam obscurare satagebant, splendidiorem vel inviti reddentes. Nam hoc resurrectionem confirmat, quod dicant discipulos illum furatos esse: confitentur enim corpus tunc ibi non fuisse. Cum autem confiteantur corpus ibi non fuisse, furtumque falsum et incredibile declarent militum præsentia, signacula, discipulorumque timiditas, indubita hinc resurrectionis demonstratio eruitur. Attamen impudentes illi qui nihil non audebant, licet tot tantaque essent quæ illos obmutescere cogerent, *Dicite*, aiunt, *et nos persuadebimus, ac vos securos reddemus*. Viden' omnes corruptos? Pilatum? Ipse enim obtemperavit. Milites? populum Judaicum? Sed ne mireris si pecuniæ milites subegerint. Nam si tantam in discipulum vim habuerunt, multo magis apud illos. *Et divulgatum est*, inquit, *verbum hoc usque in præsentem diem* [1]. Viden' rursum discipulorum veracitatem? quomodo non erubescant dicere, hanc contra illos famam obtinuisse? 16. *Undecim autem discipuli abierunt in Galilæam;* 17. *et alii quidem adoraverunt, alii cum ipsum vidissent, dubitaverunt.* Hic mihi postremo videtur visus esse in Galilæa, quando illos emisit ut baptizarent. Quod si quidam dubitaverint, hinc quoque illorum veracitatem mirare, quomodo nempe ad ultimam usque diem infirmitates suas non occultent. Attamen ex illius conspectu confirmati sunt. Quid ergo illos conspiciens dixit? 18. *Data est mihi omnis potestas in cælo et in terra.* Rursus humano more loquitur illis; nondum enim acceperant Spiritum sanctum, qui illos sublimiores efficeret. 19. *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti:* 20. *docentes eos servare omnia quæcumque mandavi vobis.* De dogmatibus, item de præceptis mandans, Judæorum ne meminit quidem, neque in medium profert ea quæ facta fuerant, neque Petro negationem, vel aliorum ulli fugam exprobrat; jubet autem per orbem effundi compendiosam illam baptismi doctrinam. Deinde quia magna illis præceperat, ipsorum animos attollens, ait: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi.* Viden' rursum auctoritatem? viden' quomodo illa sese attemperandi causa dixerit? Non cum illis solum se fore dixit, sed etiam cum omnibus qui post illos credituri erant. Neque enim apostoli usque ad consummationem sæculi mansuri erant: sed fidelibus omnibus quasi uni corpori loquitur. Ne mihi, inquit, difficultatem rerum dixeritis: ego enim vobiscum sum, qui omnia facilia reddo. Hoc etiam prophetis in veteri lege dicebat: et Jeremiæ pueritiam obtendenti, et Moysi et Ezechieli subterfugientibus, *Ego vobiscum sum*, inquit. Hoc illis nunc dicit. Hic vero mihi illorum differentiam consideres. Illi enim ad unam missi gentem, sæpe recusarunt: hi nihil hujusmodi loquuti sunt, in orbem terrarum missi. Illis vero consummationem commemorat, ut magis illos pertraheret, et ne præsentia solum injucunda conspicerent, sed futura illa infinita bona. Adversa enim, inquit, quæ passuri estis, in præsenti vita solvuntur, quandoquidem et ipsum sæculum in consummationem veniet: bona vero, quibus fruemini, æterna manent, ut sæpe dixi superius. Sic eorum animos excitans per illius diei commemorationem misit eos. Dies enim illa recte viventibus optabilis, ut peccatoribus terribilis, utpote damnandis. Sed ne timeamus, nec horreamus tantum, sed dum tempus est, immutemur, et ex nequitia emergamus: possumus enim, si voluerimus. Nam si ante gratiam multi hoc fecerunt, multo magis post gratiam fiet.

3. *Nihil difficile in præceptis Christi.* — Quid enim grave præceptum nobis est? an montes secare? an volare per aerem? aut Tyrrhenum pelagus trajicere? Nequaquam: sed vitam ita facilem nobis injunxit, ut instrumentis nihil opus sit, sed animo et voluntate tantum. Quæ instrumenta habuerunt apostoli, qui tot præclara gesserunt? Annon una induti tunica, et nudis pedibus erant, et omnia superarunt? Quid enim difficile in præceptis Christi est? Nullum habeas inimicum; neminem odio habeas; nemini maledicas. Quæ his sunt contraria, difficiliora sunt. Sed dixit, inquies, Pecunias abjice. Et hoc onerosum est? Imo vero non præcepit, sed hoc consilium dedit. Sed volo hoc esse præceptum, anne grave est, onera non ferre, nec sollicitudines intempestivas? Sed o miseram pecuniarum aviditatem! Omnia pecuniæ facta sunt, ideo omnia sus deque posita sunt. Si quis beatum quempiam æstimet, istarum mentionem facit: si miserum putet, hinc commiseratio. Omnesque sermones his in rebus versantur: Quomodo hic ditescit? quomodo ille pauper est? Si quis militiam, si connubium, si artem, si quidvis aliud tractet, non prius rei manum admovet, quam viderit res prospere et prompte sibi cessuras esse. Hisque conspectis congregati non consultabimus, quomodo hunc morbum pellemus? non nos pudebit eorum quæ a patribus præclare facta sunt? nec ter mille illos, et quinquies mille, qui communia habebant omnia, spectabimus? Quæ præsentis vitæ utilitas, si ipsa ad futuram negotiationem non utamur? Quousque servituti non subjicietis mammonam, qui in servitutem vos redegit? imo potius quousque servi eritis pecuniarum? quousque non amabitis libertatem, nec avaritiæ negotiationes dirumpetis? Sed si hominum servi sitis, nihil non agitis, si quis vobis libertatem promittat: cumque sitis avaritiæ captivi, nec cogitatis qua ratione possitis ab hac dura captivitate liberari. Atqui illa non gravis est; hæc vero tyrannis est acerbissima. Cogitate quantum pro nobis pretium deposuerit Chri-

[1] Commelin. et Morel. habent, *Et divulgatum est verbum hoc apud Judæos.*

stus. Sanguinem suum effudit, seipsum tradidit. Vos autem post hæc omnia decidistis : quodque gravius est, in servitute delectamini, in ignominia deliciamini, et quod fugiendum erat, vobis optabile fuit (a).

Pecuniæ cupiditatem et nimiam æstimationem redarguit. Pecuniæ servandæ incommoda. Paupertatis bona.—Sed quia non deplorandum modo est et incusandum, sed etiam emendandum, videamus undenam hic morbus nobis amabilis visus sit. Undenam, unde amabilis fuit? Quia in gloria, inquies, et in securitate constituit. In qua quæso, securitate? Quod confidamus fore ut numquam esuriamus, numquam algeamus, non lædamur, non contemnamur. Itaque si hanc tibi securitatem pollicear, abstinebis a divitiarum cupiditate? si enim ideo sunt divitiæ expetendæ, si absque illis securitatem nancisci possimus, quid tibi jam illis opus erit? Et quomodo potest, inquies, is qui dives non est, hæc consequi? Imo vero quomodo (ego enim contrarium dicam) is qui dives est? Nam ut multis aduletur necesse est, et principibus et subditis, ut innumeris opus habeat et illiberaliter serviat, tremat, suspectos habeat, invidorum oculos, sycophantarum ora metuat, aliorumque avarorum cupiditates. At paupertas non talis, sed plane his contraria. Locus est tutus et securus, portus tranquillus, palæstra et gymnasium philosophiæ, angelicæ vitæ imitatio. Hæc audite, quotquot pauperes estis; imo vero quotquot ditescere vultis. Non pauperem esse, sed nolle pauperem esse, malum est. Ne grave quidpiam putes esse paupertatem, neque gravis erit illa tibi. Non enim in natura rei, sed in mollium virorum judicio metus iste locum habet. Quin etiam me puderet, si hoc tantum de paupertate dicere possem, quod ea malum non sit; nam si philosopheris, mille tibi bonorum fons erit. Et si quis tibi hinc imperium, civiles magistratus, divitias, deliciasque, inde vero paupertatem proponeret, optionemque daret, hanc subito raperes, si ejus notam haberes excellentiam.

4. *Paupertatis laudes.*—Scio quidem multos ridere, dum hæc dicuntur; sed nos minime turbamur. Quæso tantum, patienter audiatis, et cito nobiscum calculum feretis. Mihi paupertas similis esse videtur puellæ ornatæ, pulchræ et formosæ: avaritia vero monstrosæ mulieri, Scyllæ, hydræ, similibusque monstris, quæ finxere mythologi. Ne mihi paupertatis accusatores in medium afferas, sed eos qui per ipsam illustres fuerunt. Cum hac educatus Elias, raptu illo beato dignatus est; cum hac clarus fuit Elisæus; cum hac Joannes et apostoli omnes : cum illa vero Achab, Jezabel, Giezi, Judas, Nero, Caiphas damnati sunt. Sed si placet, ne illos tantum qui in paupertate floruere, sed illam ipsam puellæ pulchritudinem consideremus. Si quidem oculus ejus purus est et dilucidus, nihil turbidum habens, ut habet oculus avaritiæ, qui nunc ira, nunc voluptate plenus est, nunc intemperantia turbatus. At non perinde se habet oculus paupertatis, sed mansuetus est, serenus, suaviter omnes intuens, lenis, jucundus, neminem odio habens, neminem aversans. Ubi enim pecunia, ibi inimicitiæ et bellorum materia. Os illi contumeliis est refertum, fastu quodam, arrogantia multa, maledictis, dolo; hujus os contra et lingua sana est, gratiarum actione perenni plena, benedictione, verbis mansuetis, benevolis, obsequio plenis, et laudibus encomiisque. Si vero aptam membrorum compositionem dispicere velis, procera est illa longeque sublimior opulentia. Quod si multi illam fugiant, ne mireris : nam alias quoque virtutes stulti fugiunt. Sed a divite, inquies, pauper contumelia afficitur. Rursus mihi paupertatis encomium narras. Quis enim, quæso, beatus, qui contumelia afficit, an qui afficitur? Certe is qui contumeliis afficitur, et fert fortiter. Avaritia igitur contumelia afficere jubet; paupertas vero ad ferendam contumeliam hortatur. At, inquies, pauper esurit. Paulus quoque esuriebat. Sed non habet ubi quiescat. Et Filius hominis non habebat ubi caput reclinaret. Viden' quousque perveniant paupertatis encomia, ubi te constituant, ad qualium te virorum similitudinem deducant, et quomodo te Domini imitatorem faciant? Si aurum possidere bonum esset, id discipulis dedisset Christus, qui ineffabilia illa bona dedit ipsis. At non modo non dedit, sed etiam habere prohibuit. Ideoque Petrus non modo non erubescit de paupertate, sed etiam de illa gloriatur his verbis : *Argentum et aurum non est mihi; quod autem habeo, hoc tibi do* (*Act.* 3. 6). Quis vestrum nollet in hanc erumpere vocem? Omnes utique, dicet forte quispiam. Ergo projice argentum, projice aurum. Et si projecero, inquies, consequarne Petri potentiam? Sed quid, quæso, Petrum beatum effecit? an quod claudum erexerit? Minime : sed quod aurum non habuerit, hoc illi cælum conciliavit. Ex iis enim, qui signa fecerunt, multi inciderunt in gehennam : qui vero hæc fecerunt, regnum sunt consequuti. Et hoc ab ipso Petro disce: duo enim dixit : *Argentum et aurum non est mihi*; et, *In nomine Jesu Christi surge et ambula*. Utrum horum fecit illum beatum et conspicuum, quod claudum erexerit, an quod pecunias projecerit? Hæc ab ipso agonotheta disce. Quid ergo ait ille diviti quærenti vitam æternam? Non dixit, Claudos erige; sed, *Vende quæ habes, et da pauperibus, et veni, sequere me: et habebis thesaurum in cælis* (*Luc.* 18. 22. *Marc.* 10. 21). Et Petrus rursum non dixit, Ecce in nomine tuo dæmonia ejicimus, etiamsi ejiceret; sed, *Ecce reliquimus omnia, et sequuti sumus te; quid ergo erit nobis* (*Matth.* 19. 27)? Christus vero huic respondens, non dixit, Si quis claudum erexerit; sed, *Quicumque reliquerit domos et agros propter me et Evangelium, centuplum accipiet in hoc sæculo, et vitam æternam possidebit* (*Ibid. v.* 29). Et nos quoque hunc imitemur, ut non confundamur; sed cum fiducia adstemus tribunali Christi, illumque attrahamus ut sit nobiscum, ut et cum discipulis fuit; erit enim nobiscum sicut cum illis fuit, si illos imitari velimus, illorumque vitam et institutum æmulari. Horum causa Deus coronat et prædicat, non exigens ut mortuum suscites et clau-

(a) In sequentibus multa omittunt et turbant Commelin. et Morel. quæ ex Mss. et ex Savil. restituuntur.

δουλείᾳ, ἐντρυφᾶτε τῇ ἀτιμίᾳ, καὶ ἐπέραστον γέγονε τὸ φευκτόν.

Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἀποδύρεσθαι χρὴ μόνον [843] καὶ ἐγκαλεῖν, ἀλλὰ καὶ διορθοῦν, ἴδωμεν πόθεν ἐπέραστον ἡμῖν γέγονε τουτὶ τὸ πάθος καὶ τὸ κακόν [80]. Πόθεν οὖν. πόθεν ἐπέραστον τουτὶ γέγονεν; Ὅτι ἐν δόξῃ, φησὶ, καὶ ἀσφαλείᾳ ποιεῖ. Ποίᾳ ἀσφαλείᾳ; εἰπέ μοι. Ἐν τῷ θαῤῥεῖν [81] ὑπὲρ τοῦ μὴ πεινῆν, μὴ ῥιγοῦν, μὴ βλάπτεσθαι, μὴ καταφρονεῖσθαι. Οὐκοῦν ἐὰν ἐπαγγειλώμεθά [82] σοι τὴν ἀσφάλειαν ταύτην, ἀποστήσῃ τοῦ πλουτεῖν [83]; Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο ὁ πλοῦτος ἐπέραστος, ἂν ἐξῇ χωρὶς τούτου ἔχειν ἀσφάλειαν, τίς χρεία σοι τούτου λοιπόν; Καὶ πῶς δυνατὸν μὴ πλουτοῦντα, φησὶ, τούτων ἐπιτυχεῖν; Πῶς [84] μὲν οὖν δυνατὸν (ἐγὼ γὰρ τοὐναντίον ἐρῶ) πλουτοῦντα; Καὶ γὰρ κολακεύειν ἀνάγκη πολλοὺς, καὶ ἄρχοντας καὶ ἀρχομένους, καὶ δεῖσθαι μυρίων, καὶ δουλεύειν ἀγεννῶς, καὶ δεδοικέναι καὶ τρέμειν, καὶ ὑποπτεύειν τοὺς τῶν βασκάνων ὀφθαλμοὺς, καὶ φοβεῖσθαι συκοφαντῶν στόματα, καὶ ἑτέρων φιλαργύρων ἐπιθυμίας. Ἀλλ' οὐχ ἡ πενία τοιοῦτον, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν. Χωρίον ἄσυλόν ἐστι καὶ ἀσφαλὲς, λιμὴν εὔδιος, παλαίστρα καὶ γυμνάσιον φιλοσοφίας, ἀγγελικοῦ βίου μίμημα. Ἀκούσατε, ὅσοι πένεσθε, τούτων, μᾶλλον δὲ καὶ ὅσοι πλουτεῖν ἐπιθυμεῖτε. Οὐ τὸ πένεσθαι δεινὸν. ἀλλὰ τὸ μὴ βούλεσθαι πένεσθαι. Μηδὲν δεινὸν νόμιζε εἶναι πενίαν, καὶ οὐκ ἔσται σοι δεινόν. Οὐδὲ γὰρ ἐν τῇ φύσει τοῦ πράγματος, ἀλλ' ἐν τῇ κρίσει τῶν μαλακοψύχων ἀνδρῶν τοῦτό ἐστι τὸ δέος. Μᾶλλον δὲ καὶ αἰσχύνομαι, εἰ τοσοῦτον ὑπὲρ πενίας ἔχοιμι λέγειν, ὅτι οὐδέν ἐστι δεινόν· ἐὰν γὰρ φιλοσοφῇς, καὶ μυρίων ἀγαθῶν ἔσται σοι πηγή. Καὶ εἴ τίς σοι ἀρχὴν, καὶ πολιτικὰς δυνάμεις, καὶ πλοῦτον, καὶ τρυφὴν προετίθει, εἶτα τὴν πενίαν ἀντιτιθεὶς [85], αἵρεσιν ἐδίδου λαβεῖν ὅπερ ἤθελες, ταύτην ἂν εὐθέως ἥρπασας, εἴγε αὐτῆς ἔγνως τὸ κάλλος.

δ'. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι πολλοὶ γελῶσι τούτων λεγομένων· ἀλλ' ἡμεῖς οὐ θορυβούμεθα· ἀλλὰ καὶ ὑμᾶς ἀξιοῦμεν ἀνασχέσθαι [86], καὶ ταχέως ἡμῖν ψηφιεῖσθε. Ἐμοὶ γὰρ ἡ πενία κόρῃ τινὶ κοσμίῳ καὶ καλῇ καὶ εὐειδεῖ προσεοικέναι δοκεῖ· ἡ δὲ φιλαργυρία θηριομόρφῳ γυναικὶ, Σκύλλῃ τινὶ καὶ Ὕδρᾳ, καὶ ἑτέροις τισὶ τοιούτοις τέρασι παρὰ μυθοποιῶν πλαττομένοις. Μὴ γάρ μοι τοὺς κατηγοροῦντας τῆς πενίας ἐνέγκῃς [87] εἰς μέσον, ἀλλὰ τοὺς δι' αὐτῆς λάμψαντας. Μετὰ ταύτης Ἠλίας τραφεὶς, ἡρπάγη τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἁρπαγήν· μετὰ ταύτης Ἐλισσαῖος ἔλαμψε· μετὰ ταύτης Ἰωάννης, μετὰ ταύτης οἱ ἀπόστολοι πάντες· μετὰ δὲ ἐκείνης, ὁ Ἀχαὰβ, ἡ Ἰεζάβελ, ὁ Γιεζῆ, ὁ Ἰούδας, ὁ Νέρων, ὁ Καϊάφας κατεκρίθησαν. Ἀλλ' εἰ δοκεῖ, μὴ τοὺς ἐν πενίᾳ λάμψαντας μόνον ἴδωμεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τῆς κόρης ταύτης τὸ κάλλος ἐπισκεψώμεθα. Καὶ γὰρ ὁ ὀφθαλμός ἐστιν αὐτῇ [88] καθαρὸς [844] καὶ διειδὴς, οὐδὲν ἔχων θολερὸν, καθάπερ ὁ τῆς φιλαργυρίας νῦν μὲν θυμοῦ γέμων, νῦν δὲ ἡδονῆς ἐμπεπλησμένος, νῦν δὲ ἀπὸ [89] ἀκρασίας τεταραγμένος. Ἀλλ' οὐχ ὁ τῆς πενίας τοιοῦτος, ἀλλ' ἥμερος, γαληνὸς, ἡδὺ πρὸς πάντας βλέπων, μειλίχιος, προσηνὴς, οὐδένα μισῶν, οὐδένα ἀποστρεφόμενος. Ὅπου γὰρ χρήματα, ἐκεῖ ἔχθρας ὑπόθεσις καὶ μυρίων πολέμων. Στόμα πάλιν ἐκείνῃ μὲν ὕβρεων γέμει, τύφου τινὸς, ἀλαζονείας πολλῆς, ἀρᾶς, δόλου· ταύτῃ δὲ καὶ στόμα καὶ γλῶσσα ὑγιὴς, εὐχαριστίας γέμουσα διηνεκοῦς, εὐλογίας, προσηνῶν [90] ῥημάτων, φιλοστόργων, θεραπευτικῶν, ἐπαίνων, ἐγκωμίων. Εἰ δὲ καὶ τὴν ἀναλογίαν ἐθέλοις αὐτῆς ἰδεῖν τῶν μελῶν, εὐμήκης τέ [91] ἐστι καὶ ὑψηλοτέρα πολὺ τῆς εὐπορίας. Εἰ δὲ φεύγουσιν αὐτὴν πολλοὶ, μὴ θαυμάσῃς· καὶ γὰρ καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν οἱ ἀνόητοι. Ἀλλ' ὑβρίζεται, φησὶν, ὁ πένης παρὰ τοῦ πλουτοῦντος. Πάλιν μοι τῆς πενίας [92] τὸ ἐγκώμιον λέγεις. Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, μακάριος; ὁ ὑβρίζων, ἢ ὁ ὑβριζόμενος; Δῆλον ὡς ὁ ὑβριζόμενος [93]. Οὐκοῦν ἐκείνη μὲν ὑβρίζειν κελεύει ἡ φιλαργυρία· αὕτη δὲ φέρειν [94] παραινεῖ ἡ πενία. Ἀλλὰ πεινᾷ ὁ πένης, φησί. Καὶ Παῦλος ἐπείνα, καὶ ἐν λιμῷ ἦν. Ἀλλ' οὐκ ἔχει ἀνάπαυσιν. Οὐδὲ ὁ [95] Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ εἶχε ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι. Εἶδες οἷ [96] προέβη τῆς πενίας τὰ ἐγκώμια, καὶ ποῦ σε ἵστησι, πρὸς ποίους ἄνδρας ἀνάγει, καὶ πῶς τοῦ Δεσπότου ποιεῖ μιμητήν; Εἰ καλὸν τὸ χρυσίον ἔχειν [97] ἦν, τοῦτο ἂν ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς ὁ Χριστὸς, ὁ τὰ ἀπόῤῥητα ἐκεῖνα δοὺς ἀγαθά. Νυνὶ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἔδωκεν, ἀλλὰ καὶ ἔχειν ἀπηγόρευσε. Διὸ καὶ ὁ Πέτρος οὐ μόνον [98] καταδύεται πενίᾳ, ἀλλὰ καὶ σεμνύνεται λέγων· *Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐχ ὑπάρχει μοι· ὃ δὲ ἔχω, τοῦτό σοι δίδωμι*, φησί. Τίς οὐκ ἂν ἠθέλησεν ὑμῶν ῥῆξαι ταύτην τὴν φωνήν; Καὶ σφόδρα μὲν οὖν ἅπαντες, ἴσως εἴποι τις ἄν. Οὐκοῦν ῥῖψον τὸ ἀργύριον, ῥῖψον τὸ χρυσίον. Καὶ ἐὰν ῥίψω, φησὶ, λήψομαι τὴν δύναμιν Πέτρου; Τί γὰρ Πέτρον μακάριον ἐποίησεν, εἰπέ μοι; ἆρα τὸ χωλὸν ἐγεῖραι; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ τὸ μὴ ταῦτα ἔχειν, τοῦτο αὐτῷ τὸν οὐρανὸν προεξένησε. Τῶν μὲν γὰρ ταῦτα ἐργασαμένων πολλοὶ εἰς γέενναν ἐνέπεσον· οἱ δὲ ἐκεῖνα ποιήσαντες βασιλείας ἐπέτυχον. Καὶ τοῦτο καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ Πέτρου μάνθανε. Δύο γὰρ ἦν ἃ εἴρηκεν· *Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐχ ὑπάρχει μοι*· καὶ, *Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔγειραι καὶ περιπάτει*. Ποῖον οὖν αὐτὸν ἐποίησε λαμπρὸν καὶ μακάριον; τὸ ἐγεῖραι τὸν χωλὸν, ἢ τὸ ῥῖψαι τὰ χρήματα; Καὶ ταῦτα παρ' αὐτοῦ τοῦ ἀγωνοθέτου παιδεύου. Τί οὖν αὐτός [99] φησι τῷ πλουσίῳ ζητοῦντι τὴν αἰώνιον ζωήν; Οὐκ εἶπεν, Ἔγειρον χωλούς· ἀλλὰ, *Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ δεῦρο* [845] *ἀκολούθει μοι· καὶ ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς*. Καὶ ὁ Πέτρος δὲ πάλιν οὐκ εἶπεν, Ἰδοὺ ἐν τῷ ὀνόματί σου ἐκβάλλομεν δαίμονας· καίτοι ἦν ἐκβάλλων· ἀλλ', *Ἰδοὺ ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι· τί* [1] *ἔσται ἡμῖν*; Καὶ ὁ Χριστὸς πάλιν πρὸς τοῦτον ἀποκρινόμενος, οὐκ εἶπεν, Ἐάν τις χωλὸν ἐγείρῃ· ἀλλ', *Ὅστις ἀφῆκεν οἰκίας καὶ ἀγροὺς* [2], *ἑκατονταπλασίονα λήψεται ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει*. Καὶ ἡμεῖς οὖν τοῦτον ζηλώσωμεν, ἵνα μὴ καταισχυνθῶμεν, ἀλλὰ ἵνα [3] μετὰ παῤῥησίας παραστῶμεν τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα αὐτὸν ἐπισπασώμεθα εἶναι μεθ' ἡμῶν, ὡς [4] καὶ μετὰ τῶν μαθητῶν ἦν. Ἔσται γὰρ καὶ μεθ' ἡμῶν, καθάπερ καὶ μετ' ἐκείνων ἦν [5], ἐὰν θέλωμεν ἐκείνους μιμήσασθαι, καὶ ζηλωταὶ γενέσθαι τοῦ βίου καὶ τῆς πολιτείας αὐτῶν. Ἀπὸ τούτων γὰρ καὶ ὁ Θεὸς στεφανοῖ καὶ ἀνακηρύττει, οὐκ ἀπαιτῶν σε νεκρὸν ἐγεῖραι, οὐδὲ χωλὸν διορθῶσαι. Οὐ γὰρ ταῦτα ποιεῖ κατὰ Πέτρον γενέσθαι, ἀλλὰ

[80] καὶ om. N. τὸ πάθος καὶ om. K. [81] Ἐν τῷ θαῤῥεῖν om. N. [82] ἐπαγγείλωμαι K. ἀσφάλειαν] βασίλειαν G. [83] πλουτεῖν] Sic G. K. Mor. Alii πλεονεκτεῖν. [84] Vid. adnot. [85] τιθεὶς G. N. [86] ἀνέχεσθαι G. p. p. συμψηφιεῖσθε Edd. [87] εἰσενέγκῃς Sav. Ben. Mox ἀλλὰ καὶ τοὺς Mor. Ben. [88] αὐτῆς P. αὐτοῦ N. [89] ὑπὸ P. [90] καὶ προσηνῶν K. N. [91] τε et καὶ om. N καὶ deest in cæteris. [92] Desinit codex G. [93] ὑβριζόμενος] add. καὶ φέρων γενναίως P. [94] φέρειν] add. γενναίως P. In eodem hæc ἡ φιλαργυρία et ἡ πενία desunt. [95] Οὐδὲ ὁ] Ὁ δὲ N. οὐκ εἶχε] εἶχε Edd. οὐκ ἔχει N. [96] οἷ] Sic pr. P. οἷα cæteri et corr. P. ποῦ προέβη Mor. Ben. οἷα προβαίνει Sav. [97] ἔχειν om. P. [98] μόνον] add. οὐ Edd. p. p. πενίαν K. N. [99] οὗτος K. P. ζητοῦντι] τῷ ζ. Mor. Ben. [1] τί] add. ἄρα P. Καὶ ὁ X. δὲ πάλιν id. [2] ἀγροὺς] add. ἕνεκεν ἐμοῦ καὶ τοῦ Εὐαγγελίου id. [3] ἵνα om. id. [4] Omnia ab ὡς καὶ ad μεθ' ἡμῶν desunt in N. Mor. Ben. Hæc Ἔσται γὰρ . . . . . μετ' ἐκείνων ἦν om. K. [5] ἦν om. Mor. Ben. [6] Hæc τοῦτο γὰρ . . . . . κατόρθωμα desunt in Mor. Ben.

τὸ ῥῖψαι τὰ ὄντα· τοῦτο γὰρ τοῦ ἀποστόλου τὸ[6] κατόρθωμα. Ἀλλ' οὐ δύνασαι ῥῖψαι; Μάλιστα μὲν[7] δυνατόν· πλὴν οὐκ ἀναγκάζω, εἰ μὴ βούλει, οὐδὲ βιάζομαι· ἀλλ' ἐκεῖνο παρακαλῶ, κἂν κατὰ μέρος ἀναλίσκειν τοῖς δεομένοις, καὶ μηδὲν πλέον τῆς χρείας ἐπιζητεῖν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐνταῦθα ἀπράγμονα βιωσόμεθα[78] βίον καὶ ἀσφαλῆ, καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀπολαύσομεν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. *

[78] βιώσομεν Sav. Ben. ζησόμεθα K.

* *Quæ sequuntur ex Montef. excerpta sunt.* EDIT. PATROL.

---

[846] Μᾶλλον δὲ καὶ τὸ πρότερον ὑμῖν ἡμεῖς ἐροῦμεν, ὡς ἂν μὴ πράγματα σχοίητε διερευνῶντες· ἔχει γάρ τι βαθὺ διερευνῶν ὁ λόγος ἀποδεῖξαι. Διὰ τί οὖν τῶν ἀπὸ Δαυῒδ χρόνων ἐπὶ Ἰεχονίαν καὶ τὴν εἰς Βαβυλῶνα αἰχμαλωσίαν ἑπτὰ καὶ δέκα βασιλευσάντων δεκατέσσαρας εἶναί φησι γενεὰς ὁ εὐαγγελιστής; Εἰ μὲν διαδοχὰς ἀγαγράφειν αὐτῷ προὔκειτο, κἂν εὐλόγως τις ἐμέμψατο, ὡς παρεχθεμένῳ τὴν τῶν βασιλέων διαδοχήν. Ἐν γὰρ ταῖς Βασιλείαις καὶ ταῖς Παραλειπομέναις συμφώνως μετὰ Ἰωρὰμ τὸν τοῦ Ἰωσαφάτ, τριῶν ἐφεξῆς βασιλευσάντων, Ὀχοζίου καὶ Ἰωὰς καὶ Ἀμασία· εἶτα μετ' αὐτοὺς Ὀζία καὶ Ἰωαθὰμ καὶ Ἀχὰζ, παρελθὼν τοὺς προτέρους τρεῖς ὁ εὐαγγελιστής, μετὰ Ἰωρὰμ τὸν τοῦ Ἰωσαφάτ, εἶθ' ἑξῆς συνάπτει τὸν Ὀζίαν καὶ τὸν Ἰωαθὰμ καὶ Ἀχὰζ, τοὺς εἰρημένους μεταξὺ παρελθών. Τοῦτο δὲ δὴ πεποίηκεν, (οὐ) σκοπὸν θέμενος τὴν τῶν βασιλέων διαδοχὴν ἐκθέσθαι· ἐχρῆν γὰρ ὡς ἡμαρτημένην αἰτιάσασθαι τὴν παρ' αὐτῷ γραφήν· ἐπειδὴ οὐ διαδοχὰς, ἀλλὰ γένος ἀριθμῆσαι προέθετο. Τοῦτο γὰρ ὁ λόγος αὐτῷ βούλεται φήσαντι· « Πᾶσαι οὖν αἱ γενεαὶ ἀπὸ Ἀβραὰμ ἕως Δαυῒδ, γενεαὶ δεκατέσσαρες· » καὶ πάλιν· « Ἀπὸ Δαυῒδ μέχρι Ἰεχονίου καὶ τῆς μετοικεσίας Βαβυλῶνος, γενεαὶ δεκατέσσαρες· » ἀλλὰ οὐ διαδοχαὶ δεκατέσσαρες, εἰκότως πάσης ἀπολέλυτ' ἂν (sic) κατηγορίας. Ἐπειδὴ δέ τισι δοκεῖ, διαδοχὰς ὀνομάσαι δυνάμενος, οὕτως εἰπεῖν· πᾶσαι οὖν αἱ γενεαὶ ἀπὸ Ἀβραὰμ μέχρι Δαυῒδ, διαδοχαὶ δεκατέσσαρες, καὶ ἀπὸ τῆς μετοικεσίας Βαβυλῶνος, γενεαὶ δεκατέσσαρες· ὅπερ εἰ εἰρήκει, τὸ πᾶν εὐλόγως εἴρητο. (Ἀλλ') ἠλέγχετο παραγράφων τὴν ἱστορίαν· νῦν δὲ ὡς ἔφθην εἰπὼν, σκοποῦ κειμένου αὐτῷ γενεὰς, ἀλλ' οὐ διαδοχὰς, ὑπογράψαι· τῆς δὲ ἐν ταῖς Βασιλείαις καὶ Παραλειπομέναις διαδοχὰς, ἀλλ' οὐ γενεὰς ἱστορούσης, οὐκ ἂν γένοιτο ἐναντίωμα ἐκ τῆς ἀμφοτέρων παραθέσεως. Γενεὰν χρόνον ἀνθρώπου ζωῆς οὐχ οἷόν τέ ἐστιν ὀνομάζειν· ἐπεὶ συμβαίνει πολλάκις τοὺς μὲν ἐπὶ βραχὺ βιῶναι, καὶ θᾶττον ἀποβῆναι κατὰ τὴν τοῦ παιδὸς ἡλικίαν, τοὺς δὲ μέχρι τοῦ μειρακίου φθάσαι, τοὺς δὲ ἐπὶ τὸν νεανίαν προελθεῖν, τοὺς δὲ ἐπὶ τὸν ἄνδρα, τοὺς δὲ ἐπ' ἔσχατον [847] γῆρας παρατεῖναι τὴν ζωήν. Ποίαν οὖν τις ἀριθμήσει γενεὰν, εἰ ὁ μὲν, φέρε, μέχρι δεκάτου ἔτους, ἢ μέχρι εἰκοστοῦ, ὁ δὲ μέχρι πεντηκοστοῦ, ἄλλος δὲ μέχρι ἑβδομηκοστοῦ, ἕτερος καὶ τὰ ἑκατὸν ὑπερβὰς, οὐ μόνον ἐπὶ τῶν παλαιῶν, ἀλλὰ καὶ καθ' ἡμᾶς ὁρᾶται; Πῶς οὖν οἷόν τε τὴν ἀνθρώπου ζωὴν γενεὰν ὀνομάζειν; Ἀλλ' οὐδὲ μέχρι τῆς παιδοποιίας· οἱ μὲν γὰρ πρὸ τῶν εἴκοσι ἐτῶν γήμαντες πεπαιδοποίηνται· οἱ δὲ ὑπὲρ τὰ τριάκοντα γενόμενοι. Καὶ τῶν ἰσηλίκων δὲ ἴδοι τις ἂν τοὺς μὲν ἐπὶ πρώτοις υἱοῖς στάντας, τοὺς δὲ ἐπὶ τετραγονίαν ἐλάσαντας, ὥστε ἐν πεντήκοντα ἔτεσι τοὺς μὲν ἐγγόνους θεάσασθαι· ἑτέρους ἐν ἑβδομήκοντα μηδενὸς ἀξιωθῆναι παιδός. Πῶς ἀριθμητέον τὰς γενεάς; πότερον ἐκ τῶν μακροβίων, ἢ ἐκ τῶν ὀλιγοβίων; καὶ ἐκ τῶν ταχὺ πεπαιδοποιημένων, ἢ τῶν βράδιον; καὶ ἐκ τῶν ἐπὶ πρώτοις υἱοῖς σαλευσάντων, ἢ ἐκ τῶν ἐπὶ πλέοσι διαδοχαῖς; Ὧν οὕτως ἐξητασμένων, ὁ θεῖος εὐαγγελιστὴς οὐ διαδοχὰς προθέμενος εἰπεῖν, γενεὰς δὲ, καθ' οὓς δὲ αὐτὸς ἠπίστατο λόγους ἀπαριθμούμενος, τῆς ἐν ταῖς ἱστορίαις διαδοχῆς ἧττον πεφρόντικε, τοσούτους δὲ ἀναλαμβάνει εἰς τὴν γενεαλογίαν, ὅσοι ἀπήρκουν αὐτῷ εἰς ἐκπλήρωσιν τῶν δεκατεσσάρων γενεῶν. Οὕτω δὲ αὐτῶν ὑγιὴς ἀποσώζεται ὁ λόγος, καὶ οὐδαμῶς ἐναντίος τῇ τῶν ἱστοριῶν Γραφῇ. Ὁ μὲν οὖν πρότερος τῆς ἀπορίας λόγος ἤδη λέλεκται· περὶ δὲ τοῦ δευτέρου λεκτέον. Διὰ τί τῶν μετὰ Ἰεχονίαν ἐπὶ τὸν Ἰωσὴφ γενεαλογουμένων δύο καὶ δέκα ὄντων, ὁ εὐαγγελιστὴς δεκατέσσαρας γενεὰς εἶναί φησι; Διὰ τὴν τοιαύτην αἰτίαν. Οὐ γὰρ διαδοχὰς, γενεὰς δὲ, ὡς ἔφην, ἀναγράφειν ἐβούλετο. Συμβαίνει δὲ πολλάκις ἐν μακροβίοις καὶ πολυέτεσι, ὀλίγας μὲν γεγονέναι τῶν ἀνδρῶν διαδοχάς· τὸν δὲ τῶν γενεῶν ἀριθμὸν ἀποδίδοσθαι πλήρη. Ὧ δὴ οὖν λόγῳ ἐν τοῖς ἀπὸ τοῦ Δαυῒδ καὶ ἐπὶ τὴν αἰχμαλωσίαν, πλείοσιν οὖσι τὸν ἀριθμὸν τοῖς ἐν τῇ διαδοχῇ φερομένοις, ὀλιγώτεραι ἀπεδόθησαν αἱ γενεαί· ἐν γὰρ διαδοχαῖς ἀνδρῶν δεκαεπτὰ γενεαὶ εἴρηνται δεκατέσσαρες· κατὰ τὸν αὐτὸν οὖν λογισμὸν καὶ νῦν ἐπ' ἀνδρῶν γενεὰς δώδεκα αἱ δεκατέσσαρες ἀναπληροῦνται γενεαὶ, μακροβίων, ὡς εἰκὸς, καὶ πολυχρονίων αὐτῶν δὴ ιβ' γεγενημένων, καὶ ἀρκούντων εἰς ἐκπλήρωσιν τῶν δεκατεσσάρων γενεῶν. Μία μὲν οὖν ἀπόδοσις τοῦ ζητηθέντος ἥδε· καθ' ἑτέραν δὲ διάνοιαν, εὕροις δ' ἂν ἀκριβώσας κατὰ τὴν ἱστορίαν δεκατέσσαρας ὠνομασμένους καὶ ἐν τῇ παρούσῃ διαδοχῇ, εἰ πρὸς τοῖς δώδεκα συναριθμήσειας αὐτὸν Ἰησοῦν Χριστὸν, υἱὸν τοῦ Ἰωσὴφ χρηματίσαντα· προσθεὶς δὲ τούτοις καὶ τὸν Ἰεχονίαν τὸν ἐν τῇ Βαβυλῶνι γεγενημένον, οὐχὶ τὸν πρὸ τῆς μετοικεσίας ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ [848] βασιλεύσαντα. Δύο γὰρ ὁμώνυμοι γεγόνασι Ἰωακεὶμ μετὰ τὸν Ἰωσίαν, ὅ τε αὐτοῦ τοῦ Ἰωσίου υἱὸς, ὃς μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσεν ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ, καὶ ὁ τούτου παῖς ἕτερος Ἰωακείμ· οὗτοι δὲ καὶ Ἰεχονίαι ἐχρημάτισαν, ἐξελληνισθέντος αὐτοῖς τοῦ ὀνόματος. Ὁ τοίνυν πρῶτος Ἰωακεὶμ, ὁ καὶ Ἰεχονίας, υἱὸς ὢν Ἰωσίου, ταῖς πρὸ τῆς αἰχμαλωσίας καταλεγέσθω γενεαῖς τῆς πρώτης· ὁ δὲ τούτου παῖς Ἰωακεὶμ, ὁ καὶ Ἰεχονίας, υἱὸς ὢν τοῦ πρώτου Ἰεχονίου, τοῦ δὲ Ἰωσίου ἔγγονος, ἐν τοῖς μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν καὶ εἰς τὸν Χριστὸν γενεαλογουμένοις ἀριθμούμενος, τέλειον ἀποδῴη ἂν τῶν δεκατεσσάρων γενεῶν τὸν ἀριθμόν. Περὶ δὲ τοῦ δύο γεγονέναι Ἰωακεὶμ μαρτυρήσει ἡ τῶν Βασιλειῶν γραφὴ, τοῦτον ἔχουσα τὸν τρόπον· Καὶ ἐβασίλευσε Φαραὼ Αἰγύπτου Νεχαὼ ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ τὸν υἱὸν Ἰωσίου Ἐλιακεὶμ, μετονομάσας αὐτὸν Ἰωακείμ. Οἷς ἑξῆς ἐπιλέγει τοῦτον τεθνάναι, καὶ μετὰ τῶν πατέρων αὐτοῦ κοιμηθῆναι· ἔπειθ' ὡς ἐβασίλευσε Ἰωακεὶμ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἀντ' αὐτοῦ. Ἐν τῷ πρώτῳ οὖν καιρῷ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀνέβη Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς Βαβυλῶνος εἰς τὴν πόλιν Ἱερουσαλὴμ, καὶ πολιορκήσας αὐτὴν ἔλαβε, καὶ αὐτὸν Ἰωακεὶμ καὶ πάντας τοὺς αὐτοῦ ἤγαγεν εἰς Βαβυλῶνα. Οὗτος δὲ οὖν ὁ δεύτερος Ἰωακεὶμ, ὁ ὑπὸ τοῦ προφήτου Ἱερεμίου Ἰεχονίας ὠνομασμένος, ἔγγονος ἐτύγχανε Ἰωσίου, καὶ οὐχ υἱός. Διὸ εἰκότως συναριθμήτω ἐν τῇ τρίτῃ γενεαλογίᾳ τῶν ἀπὸ Ἰεχονίᾳ μέχρι τοῦ Χριστοῦ γενεῶν δεκατεσσάρων· τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ὡς ἦν τοῦ Ἰωσίου παῖς, ἐν ταῖς ἀνωτάτω γενεαῖς ἀριθμουμένου. Καὶ οὕτως ἡμῖν ὁ τῶν ὑστάτων δεκατεσσάρων γενεῶν ἀριθμὸς συνίσταται πλήρης. Δοκεῖ καὶ τὸν χρόνον τῆς αἰχμαλωσίας *.

* Sub hæc in tribus illis manuscriptis verba Chrysostomi sequuntur : ἐμοὶ γὰρ ἐνταῦθα δοκεῖ καὶ τὸν χρόνον τῆς αἰχμαλωσίας, etc.

dum erigas. Non enim hæc Petro similem faciunt, sed si opes projicias; hoc enim apostoli meritum. At projicere non potes? Potes utique. Cæterum non cogo, si nolis, non vim infero: sed illud obsecro, ut partes saltem pauperibus distribuas, nec plus quam opus sit exquiras. Ita enim et hic tranquillam et securam agemus vitam, et vita æterna fruemur: quam utinam nos omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN FRAGMENTUM SEQUENS.

Sub initium Homiliæ quartæ col. 73 Editionis hujus, ubi agitur de generationum numero, quas post genealogiam Christi recenset Matthæus cap. 1, v. 17, his verbis: *Omnes igitur generationes ab Abraham usque ad David, generationes quatuordecim*, etc. Postquam dixit Chrysostomus, omnes generationes in tres partes evangelistam divisisse, ut ostenderet Judæos, etiam post reipublicæ formam pluries mutatam, non evasisse meliores, sed sive aristocratiæ, sive regibus, sive oligarchiæ parerent, in iisdem versatos malis esse, ac neque ducibus, neque sacerdotibus, neque regibus rempublicam administrantibus, majorem penes illos virtutis rationem fuisse, ita pergit: *Cur autem in media parte tres prætermisit reges, in postrema autem parte generationibus duodecim tantum positis, quatuordecim ipsas esse dicit? Primam quæstionem vobis solvendam relinquo: non enim omnia solvere vobis necesse est, ne vobis fastidium generemus; secundam autem explanabimus. Mihi certe videtur captivitatis tempus hic pro una generatione numerari*, etc. Post hæc porro verba, *secundam autem explanabimus*, tres Manuscripti ita pergunt, *imo potius, primam solvemus*, et totum fragmentum sequens, longum sane, interserunt: ubi explicantur illæ quatuordecim generationes quæ ante captivitatem numerantur; necnon quatuordecim aliæ quæ post captivitatem recensentur. Hæc vero quia ab Aniano Chrysostomi coævo et interprete lecta non sunt, et in longe pluribus Manuscriptis prætermittuntur, nec Chrysostomi esse posse videntur, tum ob styli diversitatem, tum quod cum sequentibus Chrysostomi dictis non consentiant; et alioquin intricata admodum sint, maxime in principio: nam in fine paulum clariora sunt; his de causis in finem Commentariorum ablegata sunt.

Imo potius primam quæstionem vobis solvemus, ne rei inquisitio negotium vobis facessat: nam profundum quidpiam et scrutatu difficile hic continetur. Cur ergo cum a Davide usque ad Jechoniam et captivitatem Babylonis septemdecim reges fuerint, evangelista quatuordecim tantum esse generationes dicit? Si successiones describere in animo habuisset, jure quis eum reprehenderet, ut qui in successione regum quosdam prætermisisset. Nam in libris Regum et Paralipomenon post Joram filium Josaphat, tres postea regnasse perhibentur, Ochozias, Joas et Amasias; deinde post illos, Ozias, Joatham et Achaz: prætermissis autem tribus prioribus evangelista, post Joramum filium Josaphat, subnectit Oziam, Joatham et Achaz, prætermissis illis tribus supradictis. Hoc porro fecit, quod non in scopo haberet regum successiones recensere; alioquin autem hac in re scriptor culpandus fuisset: verum ille non successiones, sed genus tantum recensere in proposito habuit. Hoc enim sibi vult cum ait: *Omnes ergo generationes ab Abraham usque ad David, generationes quatuordecim*; ac rursum: *A David usque ad Jechoniam et transmigrationem Babylonis, generationes quatuordecim*; sed non successiones quatuordecim; ac jure omni reprehensione liberatur. Quidam vero putant illum sic potuisse successiones memorare: omnes ergo generationes ab Abraham usque ad David, successiones quatuordecim; et a transmigratione Babylonis generationes quatuordecim; quod si dixisset, inquiunt, id rationi consonum esset. Verum sic ille ab historiæ scopo deflexisse comprobaretur; nunc vero, ut dixi, cum in scopo habeat generationes, non successiones describere; et cum in libris Regum et Paralipomenon successiones, non vero generationes enarrentur, his simul collatis, nulla deprehenditur discrepantia. In supputatione autem temporis generatio non debet pro vita hominis computari: sæpe namque contingit aliquos brevissimo tempore vivere, atque in puerili ætate obire; alios usque ad adolescentiam pertingere, alios ad floridam juventutem; alios virilem attingere ætatem; alios ad extremam senectutem devenire. Quam ergo generationis rationem numerabimus, siquidem alius ad decimum, alius ad vigesimum, alius ad quinquagesimum, alius ad septuagesimum annum pertingit, alius centesimum superat non solum apud veteres, sed etiam ætate nostra? Quomodo ergo possumus hominis vitam, generationem vocare? Sed nec usque ad filiorum procreationem eam computare possumus: alii enim ducta ante vigesimum annum uxore filios procrearunt; alii postquam triginta annos excesserunt. Atque ex paris ætatis viris videre est alios, qui filios suos tantum viderunt; aliosque qui ad quartam usque generationem pertigerunt, ita ut intra quinquaginta annorum spatium abnepotes viderint; alios vero septuagenarios sine prole esse. Quomodo numerandæ sunt generationes? an ex iis qui longam, an ex iis qui brevem duxere vitam? an ex iis qui cito, an ex iis qui tarde filios procrearunt? an ex iis qui primos tantum filios, an ex iis qui plurimam successionem viderunt? His ita perquisitis, divinus evangelista, qui non successiones, sed generationes recensere in animo habebat, prout ipse sciebat illas enumeravit, nec curavit successionem illam in historiis enarratam, sed tot admisit ad genealogiam, quot satis erant ipsi ad complendas quatuordecim generationes. Sic autem earum ratio sana servatur, neque ullo modo contraria historiis Scripturæ. Prima ergo difficultas jam explanata est; de secunda nunc dicendum. Cur cum ii qui a Jechonia usque ad Josephum in genealogia ponuntur, duodecim numero sint, evangelista quatuordecim esse generationes dicit? Eamdem ob causam. Non enim successiones, ut dixi, sed generationes describere voluit. Contingit autem plerumque longævis et annosis, ut paucas compleant virorum successiones; tamenque generationum numerus completus sit. Qua ratione in spatio illo a Davide usque ad captivitatem, cum plures essent numero ii qui in successione ferebantur, pauciores datæ sunt generationes. Nam ex successionibus virorum septemdecim, quatuordecim tantum generationes memoratæ sunt: eadem vero ratione jam in duodecim virorum generationibus quatuordecim complentur generationes; eo quod hi duodecim viri, ut verisimile est, longævi et annosi fuerint, et sat fuerint ad quatuordecim explendas generationes. Hæc una est quæstionis explicandæ ratio; secundum aliam vero mentem et explicandi rationem, accurate secundum historiam recensitas hasce quatuordecim generationes in hac successione invenies, si duodecim illis annumeres Jesum Christum, qui filius Josephi vocabatur; addasque illis Jechoniam, qui in Babylone fuit; non autem illum, qui ante transmigrationem in Jerusalem regnavit. Duo enim cognomine fuere Joakimi post Josiam, nempe ipsius Josiæ filius, qui post illum regnavit in Jerusalem, et hujus filius, alius Joakim; hi vero etiam Jechoniæ vocati sunt, nomine ad ritum Græcorum conformato. Primus ergo Joakim qui et Jechonias, et filius erat Josiæ, generationibus illis ante primam captivitatem annumeretur; hujus vero filius Joakim, qui et Jechonias, filius prioris Jechoniæ, Josiæ vero nepos, iis, qui post captivitatem in genealogia usque ad Christum feruntur, accenseatur: et sic perfectus redditur quatuordecim generationum numerus. Quod autem duo fuerint Joakimi, testificabitur Regum scriptura, quæ sic habet: *Et regem constituit Pharao Nechao rex Ægypti super Israel Eliakim filium Josiæ, mutato ipsi nomine in Joakim* (4. *Reg*. 23. 34). Deindeque dicit illum obiisse, et cum patribus suis repositum fuisse; deinde vero narrat regnavisse Joakim filium ejus pro eo. Primo itaque tempore regni illius ascendit Nabuchodonosor rex Babylonis in urbem Jerusalem, et obsessam illam cepit: atque ipsum Joakim cum suis omnibus transtulit in Babylonem. Hic vero secundus Joakim, qui a Jeremia propheta Jechonias vocatur, nepos, non filius Josiæ fuit. Ideo jure annumeretur in tertia genealogia a Jechonia ad Christum in quatuordecim illis generationibus: pater quippe ejus, qui filius Josiæ erat, in superioribus generationibus numeratur. Et sic nobis postremus quatuordecim generationum numerus plenus erit.

Sub hæc in tribus illis Manuscriptis verba Chrysostomi sequuntur: Mihi certe videtur captivitatis tempus, etc. Vide col. 73.

ADNOTATIONES
AD
CHRYSOSTOMI IN MATTHÆUM HOMILIAS.

Hæc de sequentibus *Adnotationibus* lectorem monitum volumus : 1° Paginæ in capite Adnotationum excitatæ, per textum inter uncos requirendæ sunt ; 2° Si quando, præter paginam, notæ alicujus fiat mentio, sive ad notam ipsam recurrendum est, vel, quod plerumque usuvenit, eo textus ubi cifra exstat indicabilis ; 3° Sæpe etiam columnas nostræ ipsius editionis inter parentheses notari curavimus, quo facilior evadat ad locum ita designatum recursus.

AD HOM. I.

Hanc Homiliam primus Græce evulgavit Robertus Stephanus, in fronte tertiæ suæ Editionis Novi Testamenti, Lutetiæ anno MDL excusæ.

Tit. Κωνσταντίνου πόλεως bifariam scribunt D. E. Cf. *Heyler*. ad Julian. Epist. p. 429.

Ibid. τὸν Εὐαγγελιστὴν] τὸν ἀπόστολον καὶ εὐαγγελιστὴν C. τὸν εὐαγγελιστήν. Κύριε, εὐλόγησον D.

Ibid. ὑπόμνημα... εὐαγγελιστὴν] ἑρμηνεία εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον εὐαγγέλιον. Εὐλόγησον, πάτερ A. Verba Πάτερ, εὐλόγησον vel Εὐλόγησον, πάτερ post pericopam S. S. singulis Homiliis præfixam repetit hic codex. Alteram formulam Κύριε, εὐλόγησον usurpat scriba codicis B. De hoc usu recte judicasse videtur *Ferrarius*, De sacris concionibus, Cap. IX, quem qui impugnare conatus est *Augusti*, Denkwürdigkeiten, tom. VI, p. 360, librorum manu exaratorum imperitia, non unum errorem admisit.

Ibid. Ὁμιλία α'] Προοίμιον E. Λόγος πρῶτος C. Hi autem in sequentibus Homiliis nomen usitatum habent. *Homiliam* primam, cæteras λόγους appellat D.

P. 2, not. 3, ἐκγόνοις Sav. ἐγγόνοις Steph. Com. Mor. Euth. et major pars codicum. Utrum horum ·are voluerit Montef. non liquet ; nam vitio, cre·), operarum γόνοις excusum est. Infra p. 7 ἔκγονος Sav. Ben. ἔγγονος Steph. Com. Mor. et codices.

P. 3, lin. 2 πῶς δὲ [καὶ] ἡ καινὴ, et lin. 3 [καὶ] ἐν τῷ ὄρει Com. Mor. et sine uncis Ben. Utrumque καὶ delevit Sav. suffragantibus codd. De talibus, quæ innumera sunt, ubi cum Savilio consentiunt *omnes* mei, posthac non monebo.

P. 3, lin. 15. τῶν ante τοιούτων deest in Edd., sed notavit in mar. Sav. Habent omnes mei.

Ibid. lin. 16-17, ὑπερανα6εϐηκόσιν. « Sic duo Mss. et hanc puto veram esse lectionem. Editi ἀναϐεϐηκόσιν. » *Montef*. Unus meorum A ὑπεραναϐεϐηκόσιν habet : cæteri ἀναϐεϐηκόσιν. Decompositum habet Noster, tom. IV, p. 375 : Μεγάλα τὰ εἰρημένα, καὶ ψυχῆς νεανικῆς δεόμενα, καὶ ὑπεραναϐαινούσης· καὶ ἀφιείσης κάτω πάντα τὰ ἀνθρώπινα.

P. 4, (col. 25, lin. 6), ἐγένετο includunt Com. Mor. et delevit Sav. invitis meis. ἐγίνετο C.

Ibid. not. 3 λελυμένον dedi ex C. D. pro vulgato δεδεμένον ; *mortem solutam* Arm. Ad verba Aniani *mortem peremptam*, hæc notat Montanus : « λελυμένον, id est, *peremptam* aut *dissolutam* : alii legunt « δεδεμένον, id est, *vinctam*. » Utrumque frequentat Noster. Infra p. 20, θανάτῳ θάνατον ὄψει λυόμενον, ubi similiter *peremptam* habet An. P. 157 θανάτου λύσιν : sed p. 144, οὔπω τοῦ θανάτου δεθέντος. Adde tom. X, p. 74. Πεντακισχίλια ἔτη καὶ πλείω παρῆλθε, καὶ ὁ θάνατος οὐδέπω λέλυται.

P. 6, not. 15, δὲ om. Com. Idem cum forte paginam clauderet verbum ἀλήθειαν, sequentia καὶ ταῦτα solito typothetarum more ad imam paginæ oram adscripsit, deinde per incuriam in initio sequentis repetere omisit. Quod successori ejus fraudi fuit. Nam in Mor. sic legitur : τὴν ἀλήθειαν. Ὡς ἂν ὁ Θεὸς παρέχῃ, κ. τ. ἑ. Montefalconius autem, ne codices inspiciendo tempus tereret, locum ex ingenio, distinctione scilicet mutata, sanare maluit.

P. 8, not. 20, διηλέγχθησαν dedi pro eo quod vulgo legitur, διελέχθησαν. Aniani interpretationem, *de eadem* (parte) *adversus alias disputassent*, correxit Montanus h. m. *ex eadem parte convicti fuissent*, notula subscripta : « diversa hic est lectio ; alii enim διελέχθησαν, alii διηλέγχθησαν legunt. » At contra assurgit Montef. « Omnes Mss. nostri, Savil. atque Morel. διελέγχθησαν [voluit διελέχθησαν] habent. » Quod parum accurate dixit. Nam primo Steph. et Com. non διελέχθησαν, sed διηλέχθησαν (sic) excuderunt, ex quo Savilius tandem διελέχθησαν fecit ; Mor. autem suo more ad Commelinianum reversus est. Deinde etiam codicum consensus iste nullus est : siquidem διελέχθησαν habent E. et corr. C. διηλέχθησαν A. D et pr. C ; ex Parisiensibus autem, quos quidem inspexi, διελέχθησαν Reg. 663 διηλέχθησαν Reg. 669. διειλέχθησαν Regg. 660, 668, et Coislin. 66; quorum tribus ultimis usus est ipse Montef. Idem testatur Sav. cujus verba sunt : « διηλέχθησαν in omnibus fere, quos inspexi, libris cum η. Quare videndum num pro διηλέγχθησαν positum sit. » Posterius Boisio quoque non displicuisse videtur. Equidem fateor me in nullo codice scripturam διηλέγχθησαν reperisse ; quod tamen ex testimonio Montani, suadente totius loci sententia, haud cunctanter admisi. Non valde absimilis est argumenti locus, qui legitur tom. X, p. 587. Καίτοιγε πολλοὶ κατατέμνειν αὐτὸν (Paulum) ἐπεχείρησαν αἱρετικοὶ, ἀλλ' ὅμως καὶ κατὰ μέλος ὢν, πολλὴν ἐπιδείκνυται τὴν ἰσχύν. Κέχρηται μὲν γὰρ αὐτῷ καὶ Μαρκίων καὶ Μανιχαῖος, ἀλλὰ κατατέμνοντες· ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως ἐλέγχονται ἀπὸ τῶν μελῶν.

Ibid. (col. 29 not. 21) « ἐδέχθη. Sic Sav. et Morel. [quibus addi possunt Steph. et Com.] recte. Manuscripti non pauci habent ἐδείχθη, male. » *Montef*. Ex codicibus ad minimum *novem*, quos ad h. l. tractavi, ne unus quidem ἐδέχθη habet, quod ad sensum quoque minus probandum est.

P. 9, lin. 9 ἐπιοῦσαι ποιοῦσα Sav. mar. invitis meis.

P. 10, lin. 4 γυμνώσαντες] γυμνάσαντες codex quidam, cujus specimen edidit Montefalconius in Pal. Gr. p. 291, nisi forte manus exscribentis peccaverit. Mox εὑρέματα habent B. C. D. quam scripturam infra p. 127 cum Savilio et quinque codd. (alter C. μυθεύματα habet) pro altera dedi. Vid. *Lobeck*. ad Phryn. p. 446.

P. 11, lin. 6 εὐκολώτερον] εὐτελέστερον B. D. E. Hanc lectionem confirmat locus similis, tom. I, p. 773. Μία καιροῦ ῥοπὴ, καὶ ἀράχνης εὐτελέστερον πάντα διεσπᾶτο. Mox clausulam ὥστε δυνηθῆναι... δίκαιον post ἐνέπλησεν rejiciunt B. C. D. An.

P. 12, (col. 35, lin. 7) μιμεῖται] οὐ μιμεῖται Mor. Ben. sensu plane everso. Aut vitium, aut *correctio* est ipsius Morelli ; nam Commeliniana, quam fideliter expressit, particulam negantem non habet.

P. 13, not. 37. Vox τρανῶς deest etiam in Oxoniensibus C. D. invito Aniano.

P. 14, not. 45. Verba καὶ τῆς Ῥαάϐ, quæ a sub·

sidiis absunt universis, ex mera conjectura Chrysostomo vindicavi. Cujus facti ut ratio appareat, ipsum contextum paulo accuratius expendamus. Recensitis scilicet mulieribus, quas ob probrum aliquod infames Christi genealogiæ intexuit evangelista, singularum facinora, inversa tamen serie, commemorat Auctor, h. m. ὧν ἡ μὲν (nempe ea, quam ultimo loco posuit, Ruth) ἀλλογενὴς ἦν, ἡ δὲ (Rahab) πόρνη, ἡ δὲ (Thamar) τῷ κηδεστῇ προσεφθάρη... καὶ τὴν τοῦ Οὐρίου δὲ (hanc ob interjectam parenthesim nimis ab antecedentibus remotam *nomine* tandem appellat) οὐδεὶς ἀγνοεῖ, κ. τ. ἑ. Omissionis causa aut ex errore scribarum petenda est, qui vv. πόρνη καὶ μοιχαλὶς de una muliercula intellexerint, aut ex pudore, quo personam minus honestam libenter reticuerint. Cæterum emendationem nostram apprime confirmant verba Euthymii, tom. I, p. 27. Λοιπὸν οὖν οὐδὲ τῆς Θάμαρ ἀκαίρως ἐμνημόνευσεν, οὐδὲ τῶν ἄλλων τριῶν γυναικῶν μετὰ τοῦτο· ἀλλ' ἐπεὶ ἡ μὲν Θάμαρ ἀθεμιτόγαμος ἦν, ὡς τῷ πενθερῷ μιγεῖσα, πόρνη δὲ ἡ Ῥαάβ, ἡ δὲ Ῥοὺθ ἀλλόφυλος, ἡ δὲ τοῦ Οὐρίου Βηθσαβεὲ μοιχαλὶς, ὡς αἱ κατ' αὐτὰς ἱστορίαι διδάσκουσιν, ἤγαγε τὰς τοιαύτας γυναῖκας εἰς μέσον, κ. τ. ἑ.

P. 16, lin. 2. Vulgo legitur, ἡμεῖς δὲ τοὐναντίον ποιοῦμεν· ἀκούομεν, καὶ καθ' ἑκάστην, κ. τ. ἑ. In codice Reg. 669 pro ἀκούομεν, scriptum inveni ἢ ἀκούομεν. Sed rectius, ni fallor, abest ἀκούομεν; nam id ipsum indignatur Chrysostomus, quod ne audire quidem curarent. Anianus : *Nos vero e contrario cuncta agimus, et quotidie*, etc.

P. 18, in fine Hom. χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ, κ. τ. ἑ. In clausulis Homiliarum constituendis, cum singuli fere codices in diversa abeant, nobis tutius videbatur, in re ancipiti nec magni sane momenti, veterum Editionum vestigiis insistere.

—

AD HOM. II.

P. 20, not. 64. Vulgatum ἀλλ' οὐδὲ σιτίων οὐδὲ ποτῶν πρὸ ταύτης ᾗν ἔθου τῆς ἱστορίας, merito displicuit duumviris eruditis, et diligentissimis textus Chrysostomici scrutatoribus, Boisio et Savilio, quibus inter alia minus probanda, οὐδὲ σιτίον οὐδὲ ποτὸν in mentem venit. Idem ex *quibusdam* codd. attulit Montef., vetera autem intacta reliquit. Ego vero in *omnibus* libris οὐδὲ σιτίον οὐδὲ ποτόν, in nullo autem οὐδὲ σιτίων οὐδὲ ποτῶν scriptum exstare affirmare ausim.

Ibid. not. 65. Edd. πῶς δὲ Θεῷ ἀντιπαρετάξατο; sed Θεῷ deest in codd. pene omnibus, nec agnoscit An. In Reg. 669 τῷ Θεῷ alio loco intrusum est, nempe post διάβολος.

Ibid. ἀντιπαρετάξατο. « Sic Mss. pene omnes; Savil. et Morel. ἀντεπαρετάξατο. » *Montef.* Duplicatum augmentum, quod non pro vitiosa scriptura habendum est, tuentur A. B. C. D. Eumdem usum in verbo ἀποκαθιστάναι obtinere notavit *Winer* Grammatik, p. 66. ed. tert.

P. 20, (lin. 5 ante p. 21) μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὴν μετὰ ταῦτα. Duas Christi generationes memorat Auctor; unam scilicet æternam planeque ineffabilem, alteram stupendam quidem et difficilis tractationis, quam tamen se pro viribus aggressurum esse profitetur. Quomodo igitur dicere poterat, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὴν μετὰ ταῦτα, *posteriorem illam et terrestrem* narrabo; ἀνέκφραστος γὰρ καὶ ἀπόῤῥητος? Quin etiam Isaiæ effatum ad æternam Filii generationem, non ad incarnationem ab Auctore referri, manifestum est. Hæc si vere a me disputata sunt, legendum deleto articulo, μᾶλλον δὲ οὐδὲ μετὰ ταῦτα, *immo vero ne posthac quidem;* quod præcedenti τέως pulchre respondet. Codices quidem emendationem non probant; sed ita in suo legisse Anianum, quovis pignore contendam : *neque enim nunc tibi ipsam generationem Domini conor exponere, immo vero nec cum ista narravero.*

P. 21, (col. 45, lin. 16) προγόνους] πρόγονον A. C. D. E. Mox τὸ γὰρ φρικωδέστερον (omisso δὴ) A. et corr. C. τὸ πολὺ φρικωδέστερον E.

P. 22, (col. 46, lin. 20). τὰ αὐτοῦ] τὰ αὐτοῦ dedit Sav. repugnantibus codicibus. Idem sæpius fecit. Scilicet millies apud Nostrum leguntur αὐτοῦ, αὐτὸν, αὐτῶν, etc., ubi e regulis grammaticorum αὑτοῦ vel ἑαυτοῦ cum suis casibus scribendum erat; idque recentioris Græcitatis proprium esse, ii quibus codices manu scriptos evolvere contigit (nam in editis sæpe mutatum est) mecum agnoscent. Nostri usum observavit *Matthæius* Novæ ex J. Chrysostomo Eclogæ, p. 435, *sæpius correctum esse* αὑτῆς *loco* αὐτῆς, *contra codices* notans. Verbo nunc monebo, quod posthac favente Deo pluribus declarabo, *pronomen* αὑτοῦ *reciprocum e sacro N. F. codice penitus exstirpandum esse.*

P. 23, lin. 4. τῆς πρὸς αὐτὸν συμπλοκῆς] τὴν πρὸς αὐτὸν συμπλοκὴν B. quod vereor ne correctori debeatur. Haud absurda est Boisii conjectura, olim scriptum fuisse πρὸ τῆς πρὸς αὐτὸν συμπλοκῆς. Vid. Anianum.

Ibid. (col. 47, not. 79) εἰσαγαγὼν] εἰσαγαγεῖν A. C. E. In Edd. præter Savil. male excusum est, Καὶ γὰρ ὁ Ἰησοῦς. Locum sic mire interpungit Montef. Καὶ γὰρ ὁ Ἰησοῦς ὁ μετὰ Μωϋσέα, εἰσαγαγὼν τὸν λαὸν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας λέγεται : vertens, *siquidem Jesus, qui post Moysem fuit, populum in terram promissionis introduxisse narratur*(!)

P. 25, lin. 5. ἀγαγεῖν] ἀναγαγεῖν B. Infra ἔγγονος pro ἔκγονος dant B. D. Paulo post pro συντελῶν, κοινὸν τελῶν habet B. κοινὸν ἔχων Sav. in mar.

P. 25, (col. 50) not. 87. Lectio codicis E quam in margine minus accurate exscripsi, hæc est : Τί τοίνυν βούλει τούτου σαφέστερον λοιπὸν ἀκούσας ὅτι, κ. τ. ἑ.

P. 26 sub finem, ὅτι καὶ ἐξ οἴκου B. C. D. E. et sic edebatur ante Montef. qui copulam tacite omisit.

Ibid. not. 88. Articulum ante Ἰωσὴφ ignorant A. C. E. Mox pro Διὰ γὰρ τοῦτο Savilius edidit Ἀλλὰ διὰ τοῦτο, idque in cod. E. scriptum inveni.

P. 27, not. 96. ἐργάσεται] Sic omnes mei : ἐργάσηται Edd. ante Montef. qui tacite correxit. Nominativus est Θεὸς, quod non viderunt Interpretes. Mox τὰ μέλη om. Sav. et pr. B. invitis Interpp.

P. 30, lin. 16, ἀναγκαῖα. « Sic Mss. pene omnes, melius quam Sav. et Mor. qui habent ἀναγκαῖον. » *Montef.* Emendationem confirmant omnes mei. Mox in loco Paulino χρῆσθ' pro χρηστὰ scribere non sinunt codices.

P. 31 (col. 57, lin. 10). Οὕτω καὶ οἱ μεγάλοι ἄνδρες [καὶ] τῷ Θεῷ φίλοι [βελτίους] ἐγένοντο Com. Mor. Οὕτω καὶ οἱ μ. ἄνδρες τοῦ Θεοῦ φίλοι ἐγένοντο Reg. 669 et meus F. (sed primum hujus codicis folium recentioris est manus.) Cum his consentit Interpres Arm.

Ibid. not. Lectionem προσίηται defendit Arm. qui *accipiendi, amplectendi* notionem expressit. Quæro num idem in suo habuerit Anianus, *et non accedit ad implenda, quæ dicta sunt,* vertens. Mox articulus ante κέρδος deest in codd. præter F.

P. 32, (col. 58, lin. 9) προσγινομένην B. F.

AD HOM. III.

P. 34, lin. 3. καὶ ante ἐσκανδαλίσθη om. C. D. E. F. Infra ante locum Lucæ, ἡ παρθένος om. B An.

P. 34, lin. 15 seq. Διὰ τοῦτο οὐδὲ οἱ ἄγγελοι ταῦτα λέγουσιν, ἀλλὰ τῇ Μαρίᾳ μόνῃ καὶ τῷ Ἰωσὴφ [διεσάφησαν] Com. Mor. et sine uncis Ben. Eadem, omisso διεσάφησαν, habent Regg. 668, 669, h. e. cum meo F. conspirant.

P. 34 (col. 61, not. 25). Lectionem codicis A. ex duobus Mss. protulit Montef., hæc addens: «Hanc vero lectionem incunctanter sequeremur, nisi Anianus illam secutus esset, quæ in Editis et Mss. plurimis legitur, καὶ τῶν ἄλλων τῶν προτέρων. » Mihi contra prorsus exploratum est, verba τῆς πονηρίας αὐτοῦ τρόπων ex glossemate vocis præcedentis δύστροπον nata esse.

P. 35, lin. 9. Leviter mutanda est distinctio, h. m. Καὶ τί τοῦτο; φησίν. Formula solennis, καὶ τί τοῦτο; vel *objicientis*, ut pp. 130 D. 132 A.; vel *objectionem diluentis*, ut p. 213 C. ubi verbosius reddit Ge. *et quid tandem hujuscemodi conficere gestit objectio?* Φησὶν autem, quod in illo genere fere semper, in hoc rarius subjicitur, ad evangelistam refero.

P. 36, lin. 5. παρέφερον] περιέφερον Euthym. quod cum significatione *celebrandi* longe usitatius est. Vid. Indicem.

P. 37 (col. 64, lin. 6). Paulo concinnior est lectio codicis F., qui post συμβάντος hæc habet: οὐδὲ γὰρ κινήσεως ἦν λογικῆς ταῦτα, οὐδὲ φύσεως ἀκολουθίας, τὸ τὴν χεῖρα ἐκβαλόντος (sic) συστεῖλαι πάλιν δεθέντα. Προσεξελθούσης μὲν γάρ, κ. τ. ἑ. Vulgatum vertit An.

P. 38 (col. 65, not. 38). Ῥαὰβ recte contra meos tuentur Regg. 668, 669, καὶ τῆς Ῥοὺθ καὶ τῆς Ῥαὰβ [καὶ τῆς Θάμαρ] μέμνηται Com. Mor.

Ibid. (col. 65, lin. 20). γενόμενα. Sic omnes codices, ut non monito lectore edidit Montef. γινόμενα Com. Sav. Mor. Paulo post κατενήνεκτο habent B. E.

P. 39, (col. 66, lin. 10 ab imo) γινόμεθα] γενόμεθα vitiose F. Sic tamen Edd. præter novissimam omnes.

P. 41 B, not. 51. Verba μηδὲ πάθῃς, quæ in Edd. leguntur, manifestam interpolationem produnt.

Ibid. (col. 69, not. 52). Pro μετὰ χαρᾶς, quæ omnium codicum lectio est, μετ' εὐχαριστίας primus edidit Sav., nescio quo auctore. Aniani verba sunt, *cum quadam gratiarum actione*; ad quæ notavit Montanus: « μετὰ χαρᾶς scriptum est, sed μετ' εὐχαριστίας legendum videtur. » Armenius autem Interpres eodem verbo usus est, quod postea pro εὐχαριστία posuit.

P. 41 (col. 69, not. 56). Τὸ γὰρ τὰ οἰκεῖα, κ. τ. ἑ. Locus vix sanus esse videtur. Tentavit Boisius, sed parum feliciter. Vocem suspectam ὁμολογοῦντα non expressit Anianus; quin et clausulam οὗτος μ. ἑ. ὁ εὐχαριστῶν silentio præteriit. Ex Parisiensibus, quibus utor, duo vulgatum habent; alter Reg. 668, pro ὅπερ, ὥσπερ legit, ut a corr. rec. B. Mox pro βδελυροὺς, βδελυκτοὺς habent B. E. F.

P. 42 (col. 70, lin. 5-6). Καὶ αὐτὸ τὸ οὕτω διακεῖσθαι, καὶ μειζόνως ἢ ἐκεῖνο D. Post ἐκείνων, ὄντα addit C. Sed nihil mutandum.

Ibid. (col. 70, lin. 17). Ὁ Παῦλος φησὶν] Παῦλος λέγων B E, idque recepit Sav. In tribus aliis C D F articulus deest. Mox καὶ ante πρῶτος om. F et delevit Sav. Infra p. 43 lin. 1, Ὁ γὰρ οὕτω τεταπεινωμένος habent B E.

P. 43 (col. 72, lin. 5). Lectionem πάντα ἔστεγε a Sav. et Ben. in margine memoratam, in nullo meorum inveni. Recte quidem dicitur πάντα στέγειν (ut a Nostro, tom. XII, p. 318. ἀλλ' ὅπερ ἂν ἐμπέσῃ, πάντα στέγει) locutione a noto Apostoli loco, I Cor. XIII, 7, desumpta. Sed nostro loco vulgaris scriptura aptior videtur. Cf. tom. X p. 237. Ἀλλ' οὐδὲν ἐκείνη τοιοῦτον οὔτε εἶπεν, οὔτε ἐνενόησεν, ἀλλ' ἔστερξεν ἅπαντα τὰ παρ' ἐκείνου γινόμενα.

P. 44 (col. 73, not. 68). « Mss. non pauci ἀρετῶν, quæ lectio optime quadraret. » *Montef.* At ἀρετῶν meræ librariorum negligentiæ deberi, indicio est, quod vocabulum πάντων immutatum reliquerunt. Id certe de meis testor. Sed aliud hic habeo monendum. Lectores, quibus πάντων ἀρετῶν displicuerit, in margine librorum suorum πασῶν exarasse probabile est; quod mox in contextum loco alieno receptum, absurdam scripturam peperit: quæ in omnibus fere Edd. ad hunc diem permansit: ἐν ταῖς ἑαυτῶν φυτεύσωμεν πασῶν ψυχαῖς. Ineptum illud πασῶν, in nullo cod. lectum, solus delere ausus est Sav.

AD HOM. IV.

P. 45 (lin. 12 ab homil. init.). « Post hæc verba, τὸ δὲ δεύτερον ἡμεῖς ἐροῦμεν, tres Mss. ita pergunt: μᾶλλον δὲ καὶ τὸ πρότερον ὑμῖν ἡμεῖς ἐροῦμεν, ὡς ἂν μὴ πράγματα σχοίητε διερευνῶντες. Ubi tres fere paginæ adjiciuntur, ut explicentur illæ XIV generationes, quæ ante captivitatem numerantur, necnon XIV aliæ, quæ post captivitatem. Quia vero hæc ab Aniano lecta non sunt, nec videntur esse Chrysostomi, in finem Commentariorum in Matthæum ablegata sunt, pp. 846-848 hujus Tomi. » *Montef.* Hæc, quia in nullo meorum exstant, repetere supersedi.

P. 47 (col. 76, not. 78). Vulgatum ἐκπηδῆσαν, quo alias sæpe eamdem rem narrans usus est Auctor, licet alterum hic summo consensu codices tueantur, non mutavi. Nam valde dubito an recte dicatur τῶν θεμελίων ἀναπηδῆσαν, absente ἐκ vel ἀπό. Quæ autem hic habet Chrysostomus de prodigiis, paucis quidem, sed indubitatis, suo ævo visis, alibi, ut solet, iisdem fere verbis repetit. Vid. Tom. II, p. 492. Tom. V, p. 271. De interitu Juliani, avunculi imperatoris, fusius narrat in Orat. de S. Babyla, Tom. II, p. 564, ubi eum per errorem τὸν θεῖον τὸν πρὸς πατρὸς vocat. Nam frater erat Basilinæ, Juliani Augusti matris. Ibidem thesaurarii regii fata (Felicem alii appellant) breviter attingit. Horum facinora cum incendio Templi Apollinis Daphnæi arcte connectunt Historici (Theodoret. III, 12, 13. Philostorg. VII. 10); quod tamen e Chrysostomi relatione ægre expedias.

P. 48, lin. 5. Pro ἀπηνέχθησαν, ἀπήχθησαν edidit Sav. repugnantibus codd. Verbum ἀπενεχθῆναι de captivis legitur, Tom. IX, p. 527. Tom. X, p. 471.

P. 49, lin. 8-9. Μᾶλλον δὲ καὶ συντέμνει [εἰς] τὴν διήγησιν αὐτοῖς τῆς γεννήσεως Com. Mor. Cf. var. lect. Pro αὐτοῖς, αὐτοῦ conjecit Boisius, nos αὐτῆς ex uno cod. recepimus. Præpositionem post Sav. ejecit Montef.; sed ne sic quidem omnia expedita esse videntur. Parum hic juvat Anianus, vertendo, *quin et generationis seriem intersecat.*

P. 50 (col. 80, not. 90). Editi omnes sine suspicione fraudis σκώπτῃς habent, quod vereor ut salva verecundia dici possit. Certe non ita legerunt Interpretes, quorum Arm. hæc ἵνα μὴ σκώπτῃς μηδὲ ἐνοχλῇς uno verbo *ne molestiam parares* vertit; Anianus autem satis verbose, ut tamen ad germanam lectionem viam paret, *ne importuna sæpius inquisitione* pulsares, *neve molestiam parares*. Ergo

in suo habuit κόπτης, cujus scripturæ in codicibus quoque exstant vestigia. Nam σκόπτης habent D F, κώπτης autem a prima manu E. Verba σκώπτειν, σκόπτειν, κόπτειν persæpe a librariis inter se permutata esse, res nota. Infra p. 362 pro κοπτομένους habet σκοπτομένου; A, κωπτομένους B. In loco Sirac. X, 10, ubi legitur μακρὸν ἀῤῥώστημα σκώπτει ἰατρός, alii cum Complut. κόπτει exhibent. Plura dabunt *Jacobs*. ad Anthol. Pal. p. 657 et ad Ach. Tat. p. 432, *Krabinger*. ad Greg. Nyssen. de Anima, p. 350. Conferri potest locus Plutarchi, II, 503, Καὶ γὰρ αὐτὸς ἐνοχλούμενος ὑπὸ ἀδολέσχου καὶ κοπτόμενος ἀτόποις τισὶ διηγήμασι, πολλάκις αὐτοῦ λέγοντος· Οὐ θαυμαστὸν, Ἀριστότελες; Οὐ τοῦτο, φησὶ, θαυμαστὸν, ἀλλ' εἴ τις πόδας ἔχων σε ὑπομένει. [Tandem inspectis Parisiensibus, κόπτης in Reg. 668 plane exstare testor.]

P. 53, lin. 2. μικροτάτοις] μικροῖς καὶ εὐτελέσι F. Mox (lin. 3 ab ima col. 83), παραγίνεται ἄγγελος, absente articulo, legunt A C D.

P. 55 (col. 86, lin. 7), αὐτῇ τῇ παρθένῳ] αὐτὴν τὴν Παρθένον D. Locus sic legitur in F, καὶ γὰρ καὶ αὐτὴν τὴν π. ἐσπούδαζε κρύψαι τ. α.

Ibid., not. 10. « Quod hic dicere videtur, nempe hæc μετὰ τόκον, *post partum*, facta esse, cum Evangelio Matthæi pugnaret, ubi dicitur illum ante partum suspectam Virginem habuisse, et ab angelo monitum fuisse. » *Montef.* Mirum qui hæc scripserit, eum ad verba Aniani, *post uteri indubitatum tumorem*, non attendisse; quasi legisset Interpres μετὰ τὸν τῆς γαστρὸς ὄγκον, vel μετὰ τὴν κύησιν. Cf. Euthym. p. 41, διότι ἡ μὲν Παρθένος ἔχρηζε φανερᾶς ὄψεως, διὰ τὸ παράδοξον τοῦ μηνύματος· ὁ δὲ Ἰωσὴφ, βλέπων μὲν καὶ τὸν ὄγκον τῆς γαστρὸς, γινώσκων δὲ, κ. τ. ἑ. Invitis tamen codicibus nihil muto. Paulo post, ὑπὸ, non ἀπὸ, habet F.; lectio autem καταλυθείσης ab Aniani versione, *et maligna suspicione tabesceret*, quodammodo affirmatur.

P. 57. B. lin. 8, κατασχεῖν] κατέχειν D F. Mox iidem codices pro πιστεύσει. ἵνα πιστεύσῃ habent.

P. 58. (col. 89, lin. 19) καὶ χρηστὰς ὑποτείνει ἐλπίδας] χρηστὰς ὑποτείνας ἐλπίδας C D F.

P. 59. (col. 90, lin. 4 ab imo). οὐκ ἀπὸ τοῦ τόπου, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τρόπου. Perpetuo in his verbis Græci ludunt. Noster supra p. 16. Οὐ γὰρ μήκει τόπων, ἀλλὰ γνώμῃ τρόπων τὰ διαστήματα ταῦτα ὥρισται. Synes. p. 188, Ὁ τρόπος ἡμᾶς πρὸ τοῦ τόπου διῴκισεν. Præiverat Æschines cont. Ctesiph. p. 65, Οὐ γὰρ τὸν τρόπον, ἀλλὰ τὸν τόπον μόνον μετήλλαξεν. Plura dabit *Hase* ad Leo. Diacon. p. 207.

P. 60 (col. 92, lin. 1). Ἀναχαγχάζοντα] ἀναχαχχάζοντα A B; ἀναχαχλάζοντα D. E. In cod. F. folium periit.

Ibid. lin. 2-3. Καθάπερ σεσηρυῖαν ἑταιρίδα καὶ ἀπολελυμένην. Hic locus, siquis alius, quantum Editoribus suis Chrysostomus debeat, luculenter demonstrat. In Commeliniana sic legitur: καθάπερ [ἀνεκτὸν ἔχουσαν τὸ στόμα] σεσηρυῖαν ἑτ. καὶ ἀπολελυμένην. Correxit Sav. καθάπερ [ἀνοικτὸν ἔχουσαν τὸ στόμα] σεσηπυῖαν ἑτ. κ. ἀ. ubi tamen σεσηπυῖαν operis imputandum est; nam in apographo ejus, quod adhuc in bibliotheca Bodleiana asservatur, σεσηρυῖαν scriptum esse ipse vidi. Morellus, ut solet, Commelinianam expressit. Tandem in *optima* Editione sic se habent Græca : καθάπερ ἀνοικτὸν ἔχουσαν τὸ στόμα σεσηπυῖαν ἑταιρίδα καὶ ἀπολελυμένην : Latina autem, *haud secus quam perditam meretricem aperto ore sese dehonestantem.* (!) Ergo non modo manifestum glossema ἀνοικτὸν ἔχουσαν τὸ στόμα demptis cancellis retinuit, sed merum typothetæ vitium, de quo Savilius tum in notis, tum in *erratis* (ut vocant) lectorem monuit, patrocinio suo dignatus est. Hæc de editis; scripti autem libri nulla varietate locum, ut dedi, exhibent. Solus D in margine ad v. σεσυρυῖαν (sic) hæc habet a prima manu minio appicta : ἀνυκτὸν (sic) ἔχουσαν τὸ στόμα. Hesychius : Σεσηρώς· ἀνοικτὸν ἔχων στόμα.

Ibid. lin. 4. Altera forma ἄρχος legitur in C D et marg. Sav. Rursus p. 200 eamdem scripturam præbent D E F. Vide etiam var. lect. ad p. 603.

P. 61, (col. 93, lin. 16). Ἀλλ' ἐν κουρείῳ, κ. τ. ἑ. Hunc locum ad rem tonsoriam apud veteres illustrandam excitavit *Bast*. Ep. Crit. p. 181 vers. Lat. Ceterum omnino dignus est, qui cum Nostro conferatur, locus Plutarchi, De recta rat. audiendi, II, 42 B. Οὐ γὰρ ἐκ κουρείου μὲν ἀναστάντα δεῖ τῷ κατόπτρῳ παραστῆναι, καὶ τῆς κεφαλῆς ἅψασθαι, τὴν περικοπὴν τῶν τριχῶν ἐπισκοποῦντα καὶ τῆς κουρᾶς τὴν διαφοράν· ἐκ δὲ ἀκροάσεως ἀπιόντα καὶ σχολῆς, οὐκ εὐθὺς ἀφορᾷν χρὴ πρὸς ἑαυτὸν, καταμανθάνοντα τὴν ψυχὴν, εἴ τι τῶν ὀχληρῶν ἀποτεθειμένη καὶ περιττῶν, ἐλαφροτέρα γέγονε καὶ ἡδίων.

P. 62 (col. 94, lin. 15-16). Ἡμέρα γίνεται] ἡμερώτερα γέγονε C D F.

P. 63, lin. 4. Νυνὶ δὲ τὸ σαυτοῦ θηρίον. *Nunc vero tua hæc proprie fera est.* An. Rectius cepit glossator, cujus supplementum in textu exhibet Sav. νυνὶ δὲ τὸ σαυτοῦ λέγω ποιῆσαι θηρίον ἥμερον. Cf. adnot. ad p. 171. Paulo post aliam interpolationem in omnibus Edd. sine suspicionis nota venditatam delevi.

P. 64, not. 42. παρὰ τῶν ἁλόντων αὐτῶν, *a suis captivis*. An. Cum ὁ ἁλοὺς apud Nostrum creberrimo usu substantivi jus adeptus sit, olim putavi recte dici posse ὁ ἁλοὺς τινος, æque ac ἡ ἐρωμένη τινὸς et similia, de quo usu vid. Interpp. ad Thom. M. p. 270. Sed quoniam præter meos D F etiam a Regiis 666, 668, 669 pronomen abesse video, nunc αὐτῶν delendum censeo (*ideoque delevimus*. Edit.) ut ex ultimis litteris vocis præcedentis natum.

P. 65, lin. 8. Post σπουδῆς sic pergit D: Ὅτι γὰρ τῶν κατηγορουμένων τὸ πρᾶγμά ἐστιν, ὥσπερ τὸν οὐκ ἐπιθυμοῦντα μοιχεύειν ἢ πορνεύειν, οὕτω καὶ τὸν ἐπιθυμοῦντα δόξης ὅταν ἐπαινῶμεν ἅπαντες, καὶ κατήγοροι, κ. τ. ἑ. Ita a prima manu; corrector autem οὐκ ante ἐπιθ. δόξης inseruit, et ὅταν deleto, ἐπαινοῦμεν fecit. Paulo aliter F : Ὅτι γὰρ τῶν κ. τὸ π. ἐστι, δῆλον ἐκεῖθεν. Ὥσπερ γὰρ τὸν οὐκ ἐ. μ. ἢ π. οὕτω καὶ τὸν οὐκ ἐπιθ. δόξης ὅταν ἐπαινῶμεν ἅπαντες, κατήγοροι, κ. τ. ἑ. Etiam in Versionibus perturbatus est locus, qui tamen meo quidem judicio sanissimus est.

Ibid. (col. 97, lin. penult.). Καὶ γὰρ ἐκεῖνος C F et sic ed. Sav. Mox καὶ τῆς] διὰ τῆς F et mar. Sav. καὶ διὰ τῆς « unus » apud Ben.

Ibid. (col. 98, lin. 6). καὶ διὰ] διὰ γὰρ F. Paulo post codices præter E indicativum ἄγει habent.

P. 66 (col. 99, lin. 6). Scripsi μαργάρου, editos libros secutus : nunc autem βορβόρου genuinum puto. Cf. tom. X, p. 636 : Οὐδὲν γὰρ ἀρετῆς καθαρώτερον, οὐδὲν κακίας ἀκαθαρτότερον. Ἡ μὲν γὰρ ἡλίου λαμπροτέρα ἐστὶν, ἡ δὲ βορβόρου δυσωδεστέρα. Formam recentiorem μάργαρος pro μαργαρίτης non memini me in Chrysostomi scriptis legere.

P. 67, (col. 100, lin. 13). Post ἠπιστήθησαν ἂν vel. Interpr. nonnulla addit quæ hic desunt. Ed. Patr.

P. 68 (col. 102, lin. 3). Verba libri Apocryphi, quæ per totum hunc locum respexit Noster, hæc sunt : Ὁ δὲ ἄγγελος Κυρίου συγκατέβη ἅμα τοῖς περὶ τὸν Ἀζαρίαν εἰς τὴν κάμινον, καὶ ἐξετίναξε τὴν φλόγα τοῦ πυρὸς ἐκ τῆς καμίνου, καὶ ἐποίησε τὸ μέσον τῆς καμίνου ὡς *πνεῦμα δρόσου διασυρίζον*. Hoc pene in proverbium cessit, Δρόσος ἐν καμίνῳ. Nostrum locum imitatus est Isidorus Pelus. Lib. II, Ep. 151 : Ὁ δὲ ἀοίδιμος ἐκεῖνος... οὐχὶ τῷ παρέχειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ λανθανόντως τοῦτο διαπράττεσθαι, τοὺς εἰς τὴν κάμινον τῆς πενίας τυγχάνοντας ἐδρόσιζεν. *Paupertatis* autem *fornax* ex Isaiæ effato (XLVIII, 10) fluxisse videtur.

Ibid. not. 50. Clausula τὰ δὲ ἐκεῖ deest etiam in D.

P. 70, col. 104, not. 58). Lectio marginis alteri fortasse præferenda. Sensus erit : *si ad pauperes*

descendas, calamitatibus eorum sublevandis, *pueris illis accenseberis*, ejusdem laudis particeps fies. Simile est p. 223, μετὰ τῶν μοιχῶν ἕστηκας. p. 241, ἂν μὲν οὖν ταῦτα ποιῇς, μετὰ τοῦ Θεοῦ ἕστηκας.

—

AD HOM. V.

P. 74, (col. 109, lin. 5) δικαίῳ τε ὄντι] ἅτε δικαίῳ ὄντι F. ἅτε δικαίῳ [τε] ὄντι Sav.

Ibid., not. 69. Hæc corrupte leguntur in F, οὕτω γὰρ ἂν οὗτος ἀτάραχος ἔμεινεν, ἀκούων Παρθένον πρῶτον παρ' αὐτοῦ καὶ παρὰ Ἡσαΐου. Verba εἰ μὴ præter codices damnat, qui Nostrum compilavit, Nicetas in Catena. Quare, cum tantus sit librorum consensus, videndum, num particula οὕτως paulo insolentius pro ὁμοίως posita sit.

P. 75, not. 73. [τὸ] παιδίον Com. Mor. Articulum abesse jubent Sav. Ben. male, siquidem de ipso Christo sermo est; τουτὶ τὸ παιδίον Euthym.

Col. 113, lin. 20 seq. Auctorem hic duo itinera Pauli ad Hierosolyma facta (Act. xv, xxi), narratione sua confundere, vix est quod moneam. Cæterum quæ de Jacobi σκληραγωγίᾳ refert, ex Hegesippi fontibus hausisse credendus est, cujus verba nobis servavit Eusebius H E. II, 23, ὡς ἀπεσκληκέναι τὰ γόνατα αὐτοῦ δίκην καμήλου, διὰ τὸ ἀεὶ κάμπτειν ἐπὶ γόνυ προσκυνοῦντα τῷ Θεῷ, καὶ αἰτεῖσθαι ἄφεσιν τῷ λαῷ.

P. 78, (col. 114, lin. 19). Lege etiam invitis codd. εἰς ἀρετὴν τὴν οἰκείαν. Paulo ante in Ed. novissima pro διαχλευάζοντες errore ridiculo διακλάζοντες excusum est.

P. 80, (col. 117, lin. 1) σπουδάζοντες αὐτοὶ λῦσαι. « Alii σπουδάζοντες τοῦ λῦσαι. » *Montef.* Scilicet cum Savilius ad v. αὐτοὶ in margine notasset, γρ. — τοῦ (h. e. αὐτοῦ), inde lectionem commentus est Montef., quæ in nullo codice exstat, aut exstare poterat. Alia loca ubi e siglis Savilii male intellectis supellectilem suam amplificavit, subinde notanda sunt. Quod non idcirco monui, ut lapsus alienos insectando mihi ipsi diligentiæ famam compararem, sed ut evidenter appareat, ubi *alios* aut *quosdam* hoc vel illud legere affirmat Montef., id non *ubique* (pene dixerim, *plerumque*) de libris a se inspectis intelligendum esse, sed tantummodo ad Savilii marginem lectorem ablegare.

—

AD HOM. VI.

P. 84, (col. 119, lin. 2 ab imo) αὐτῷ] αὐτὸ B. αὐτὸν A C D E et 3 Mosqq. In codice F verba εἴδομεν... αὐτῷ non leguntur. Infra p. 112, ubi αὐτὸν legitur, tres codd. B E F cum Sav. dativum præbent.

P. 84, (col. 120, lin. 2 ab imo) τοσοῦτον] τοσοῦτος C D F, haud inepte. Infra (col. 121, lin. 14), περὶ ἑαυτὸν dedi ex F et Sav.; in cæteris περὶ αὐτὸν scriptum est.

P. 85 (col. 121, lin. ult.). Vulgo ὅπερ καὶ αὐτὸ τοῦτο; quod nescio an ipsi Auctori tribuendum sit. Infra p. 327, ὅπερ καὶ τοῦτο ξένον ἦν; ubi αὐτὸ pro τοῦτο reponere codices vetant. Tom. X, p. 29, ὅπερ μέγιστον καὶ τοῦτο τῆς ἀληθείας ἐστὶ τεκμήριον. Talia non defendit singularis formulæ καὶ τοῦτο usus, quem docte illustravit *F. V. Fritzsche* Quæst. Lucian. p. 84.

Ibid. (col. 122, lin. 9 ab imo), εἰς πόλιν βασιλεύουσαν F. Cf. Florileg. p. 547, εἰς πόλιν βασιλεύουσαν καὶ κομῶσαν πλούτῳ καὶ δυναστείαις. Sed nostro loco alterum multo aptius videtur.

P. 86 (col. 125, not. 21). Τίνι δὲ καὶ δῶρα προσέφερον, omisso articulo D E.

Col. 126, not. 33. οὐδὲ, κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῆς ἔξω γεννήσεως δεικνὺς ἑαυτόν. Sic libri omnes, tum scripti, tum editi. Anianus: *neque secundum consequentiam astrologiæ puerum ostendat astrologis*: et in marg. *externæ generationis seipsum ostendat*. Montef. *neque secundum externæ illius genesis apparuisse*. Optime omnium Armen. *nec secundum disciplinam profanorum, qui nativitates observant, sese ostendens*. Quam tamen significationem vocis γένεσις, non γέννησις, propriam esse, certo certius est. Suidas: γένεσις λέγεται καὶ ἡ εἱμαρμένη. Idem mendum fecit Nicetas in Catena ad h. l, ubi οἱ μὲν γὰρ τὴν γέννησιν παρεισάγοντες legitur. Contra γένεσιν et εἱμαρμένην sæpius disputat Noster. Infra p. 728. Tom. XII, p. 380: Ὅτι γὰρ οὔτε γένεσίς ἐστιν, οὔτε δρόμος ἀστέρων τὰ ἀνθρώπινα διοικῶν, κ. τ. ἑ. Tom. XI, p. 553: Πίστευσον ὅτι ἔστι Θεὸς δίκαιος, καὶ οὐ πιστεύσεις ὅτι ἔσται γένεσις ἄδικος· πίστευσον ὅτι ἔστι Θεὸς προνοῶν, καὶ οὐ πιστεύσεις ὅτι ἔσται γένεσις πάντα συνέχουσα. Ubi pro συνέχουσα levissima mutatione συγχέουσα repono. Nam, ut ait infra p. 728, Ὅλως δὲ τί ποτέ ἐστι γένεσις; Οὐδὲν ἕτερον ἀλλ' ἢ *ἀδικία καὶ σύγχυσις*, καὶ τὸ εἰκῇ πάντα φέρεσθαι. Tantum hoc notandum est, γένεσιν apud exteros scriptores non tam de Astrologia in universum, quam de uniuscujusque horoscopo (*genesim* seu *genituram* vocant Latini) dici. Julianus de Mathematico: πλέκων ἐκ τῆς ἀστέρων κινήσεως τὰς γενέσεις καὶ τὰ συμβαίνοντα. Lucillii Epigr. apud *Brunck*. Anal. Gr. tom. II, p. 326:

Εἶπεν ἐληλυθέναι τὸ πεπρωμένον, αὐτὸς ἑαυτοῦ
Τὴν γένεσιν διαθεὶς, Αὖλος ὁ ἀστρολόγος

P. 91, lin. 9. πάθωσι Sav. πάσχουσαι Com. Mor. Ben. Illud nuper revocavit Editor Ben. secundæ. Fefellit V. D. constructio, quam nos distinctione post ὁδὸν posita planiorem fecimus.

P. 91, lin. 16. τῶν μάντεων τὴν πρόῤῥησιν] τὴν αὐτῶν πρόῤῥησιν F, τῶν αὐτῶν μάντεων τὴν πρόῤῥησιν Sav.

P. 92, lin. 16, 17. τοῦ τὴν ψυχὴν αὐτῶν κινήσαντος] τοῦ τὴν ἀρχὴν αὐτῶν κινήσαντος τὴν ψυχὴν Sav. solus. In vulgata scriptura τοῦ om. D E F.

P. 93, lin. 10. ἑαυτοῦ pro αὐτοῦ dedi ex codd. præter F omnibus. Idem notat in marg. Sav.

Ibid. (col. 132, not. 46). Constructio, qua δέον participium in protasi positum excipit in apodosi ὁ δὲ, σὺ δὲ, etc., paucis exemplis illustranda est. Isocrat. de permut. p. 343, δέον αὐτοὺς τὴν φρόνησιν ἀσκεῖν μᾶλλον τῶν ἄλλων, οἱ δὲ χεῖρον παιδεύονται τῶν ἰδιωτῶν. Lucian. Hermot. 27, ἢ δέον εἰς Κόρινθον ἐλθεῖν, ὁ δ' εἰς Βαβυλῶνα ἀφικόμενος οἴεται Κόρινθον ἑωρακέναι. Dio Chrys. p. 363, 32, καὶ δέον ἐκκόπτειν τὴν ἀγερωχίαν αὐτῶν, οἱ δ' ἔτι αὔξουσι. Adde pp. 255, 3; 371, 7. Exemplorum copiam dabit Noster, pp. 139, 317, 388, 496 et sæpius. In locis, quæ sequuntur, variant codices; pp. 106, 493, 670, 785. Interdum ἀλλὰ eidem usui inservit; ut p. 258, δέον φρίττειν καὶ μηδὲ ἐπὶ γῆς νομίζειν εἶναι, ἀλλ' ὡς ἐν ἀγορᾷ μέσῃ θορυβοῦμεν. Sed, ut verum fatear, hic quidem usus suspicione non vacat. Cf. var. lect. ad pp. 737, 785, 814.

Fere ibid. Alii καὶ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ἐννοοῦντας, εἰ καὶ μηδὲν τῶν ἀποῤῥήτων καὶ ὑψηλῶν ᾔδεσαν, ἀπὸ τῶν παρόντων γοῦν ψηφίσασθαι μόνον. Vid. var. lect. Particula γοῦν, quæ in hanc lectionem apte cadit, in alteram, ut vulgo exhibetur, minus commode migravit.

P. 96. (col. 136, lin. 6, 7). Ἐδάκρυσεν ἐπὶ Λαζάρου, omisso καὶ, codices præter E.

Ibid., lin. 9. Anianus: *Quod vero riserit, neque ipse usquam, neque de eo quispiam alius ostendit.*

Sed nec ullus sanctorum, vel de seipso, etc.: quasi plenius legisset, οὐδαμοῦ οὔτε αὐτὸς εἴρηκεν, οὔτε ἕτερός τις περὶ αὐτοῦ · οὔτε ἄλλος οὐδὲ εἷς τῶν ἁγίων κ. τ. ἑ. Frustra e vulgatis eundem sensum eruere conatus est Savilius, interpungendo, οὐδαμοῦ οὔτε αὐτὸς εἴρηκεν, οὐδὲ ἄλλος, οὐδὲ εἷς τῶν ἁγίων κ. τ. ἑ.

P. 97, lin. 4-5. διάχυσιν quod e codd. recepit Montef. confirmant mei omnes. Edebatur διάλυσιν.

P. 97, (col. 137, lin. 3). διδόαμεν Hoc dedi ex codd. A B C F et pr. E pro vulgato δίδομεν. Vid. *Maittaire* de Dialectis p. 169, ed. Sturz. In talibus codicum numero obsequendum esse putavi. Ergo infra p. 375 διδόαμεν dedi cum Edd. et codd. præter D. Sed p. 403 ubi προστιθέαμεν edebatur, vulgarem formam ex omnibus codicibus revocavi.

P. 99, lin. 7. Ἂν δὲ καὶ γελῶμεν A BF.

P. 99, not. 74. Vulgatum τῶν εἰς τοῦτο ἐξευρημένων legisse videtur Anianus, vertens, *eorum qui ad hoc sunt facti*. Arm. autem hæc verba silentio præteriit. Quod dedi ἐξωρημένων commodiore loco ad p. 502 defendam. Mox Aniani versionem, *ad se traheret milites Christi*, correxit Montanus h. m. « *dissolveret*, ἐκλύσῃ : legisse videtur ἑλκύσῃ. » Lectionum par nobilissimum ἐξωρημένων et ἐκλύσῃ ne verbo quidem meminerunt, qui ante me codices contulisse professi sunt.

P. 101, (col. 142, lin. 6-7) τοῦτο γέγονεν ἐπιτήδευμα A B C. Paulo post κἂν om. A B. Mox λοιπὸν om. A B C D.

AD HOM. VII.

P. 102 (col. 143, lin. 5). Ἰουδαϊκὸν Com. Mor. et omnes mei; Ἰουδαίων Sav. Ben. Illud magis Nostro usitatum.

P. 104 (col. 145, β', lin. 2). Futurum μενεῖ dedi ex uno cod. B et Aniano. Ceteri cum Edd. μένει.

P. 108 (col. 150, lin. 7-8). Εἶδες τὴν ἄνοιαν; Anianus: *Nempe consideratis stultitiæ mixtum dolum tyranni?* Euthym. Ὅρα τὸν δόλον Ἡρώδου, καὶ διάσυρε τὴν ἄνοιαν αὐτοῦ. Unde conjicias, olim scriptum fuisse, Εἶδες τὸν δόλον; εἶδες τὴν ἄνοιαν; quod tamen invitis codd. et Arm. minime admittendum puto.

Ibid., not. 13. ἐξῆλθεν ἄν, et ἐπιχειρήσειεν Edd. commixtis diversarum recensionum lectionibus.

P. 109, (col. 151, δ', lin. 2) γνωρισθέντος. Sic Edd. et unus codex F, ceteri γνωσθέντος. Infra not. 22 κατὰ διάνοιαν habent etiam Oxonienses C D.

P. 111, (col. 153, ε', lin. 2) καὶ τῆς βαρβάρου κ. τ. ἑ. « Desiderari videntur nonnulla, sed quæ illa sint, ne divinare quidem queo. Ibid. pro ποιήσωμεν, quid si ὁδοποιήσωμεν? » *Bois*. Locus, si quid video, sanissimus est. Cum barbara illa regione, unde Magi exierant, affectus nostros carnales componit Orator; quos non modo omittendos, sed longo intervallo post terga relinquendos esse, ut Christum tandem visemus, affirmat.

P. 112, lin. 10. ἐπὶ τὸ τιμῆσαι C E F. Vid. adnot. ad p. 153.

P. 113, (col. 156. not. 32). In cod. D particulam negativam delevit corrector. Infra not. 39 idem codex cum F ἀναμένει habet.

P. 115, (col. 158, not. 47). Edd. τὸν τῷ λόγῳ τετιμημένον. Articulum cum duobus codd. (quibus nunc addo D E) recte delevi. Adi, si tanti est, p. 274; tom. IX, p. 540. Paulo post προδόντων præter F habent E et pr. D.

Ibid., not. 49. Locus sic legitur in Edd. καὶ τὸ τῆς γεέννης πέλαγος καὶ τὸν τοῦ πυρὸς ποταμὸν *λαβὼν κατὰ νοῦν*, φύγε τὴν ἐν τῷ θεάτρῳ κολυμβήθραν. Sed verba λαβὼν κατὰ νοῦν, quæ contra linguam quoque peccant, in tribus codd. desunt; alii, teste Savilio in margine, pro iis ἐννοούμενος, aut ἐννοήσας exhibent. Scilicet qui veram loci constructionem minus perspexerint, alius aliud inculcando sensui consulere conati sunt. Rem dubio eximit Interpres Arm., cujus verba Græce reddita hoc sonant: καὶ φύγε τὸ τῆς γεέννης πέλαγος καὶ τὸν τοῦ πυρὸς ποταμὸν, τὴν ἐν τῷ θ. κ. λέγω.

P. 116, lin. 8. Ὑμεῖς δὲ, κ. τ. ἑ. Ἐκ τούτου δείκνυται, ὅτι ἐν Ἀντιοχείᾳ ὢν τοὺς λόγους τούτους ἐξέθετο, πρεσβύτερος ὢν ἔτι. *Scholium* codicis Mosq.

P. 116, lin. 14. Τὰ ὄρη vel τὰς ἐρημίας καταλαμβάνειν dicebantur homines religiosi, qui, relictis urbibus, per montes ac deserta vitam puram et tranquillam agebant, ut tamen aliquando commercio suo miseros homunciones bearent. Talem celebrat Joannes Geometra Parad. Tetrast. 89:

Ἐξ ὀρέων κατέβαινε κατ' ἄστεα τίμιος ἀνὴρ,
Καὶ συνέμικτο κακοῖς ἄνδρασιν · εἶπε δέ τις ·
Τοῖος ἐὼν τοιοῖσδε συνέρχεαι; Εἶπεν · Ὁρῶ γὰρ
Τοὺς Ἀσκληπιάδας πλησίον ἀσθενέων.

P. 117 (col. 161, lin. 2). Genuinam lectionem τιμὴν, quæ in omnibus libris tum meis tum Mosquensibus penitus obliterata est, ex sola versione Arm. fidenter reposui. Etenim res ipsa clamabat. Nam quæ hæc foret consequentia? τῇ γυναικὶ ὁ ἀνὴρ τὴν ὀφειλομένην εὔνοιαν ἀποδιδότω. Ποία οὖν αὕτη ἡ τιμή; Præterea ubi hunc ipsum Apostoli locum ex professo tractat, in eadem scriptura perstat. Tom. X, p. 159: Τῇ γυναικὶ ὁ ἀνὴρ τὴν ὀφειλομένην τιμὴν ἀποδιδότω · ὁμοίως καὶ ἡ γυνὴ τῷ ἀνδρί. Τί δέ ἐστιν ἡ ὀφειλομένη τιμή; Sic Edd., sed ibi quoque ex duobus codd. a Matthæio adhibitis alter εὔνοιαν habet. Quid ergo? Num in suo hujus Epistolæ exemplari τιμὴν, loco εὔνοιαν, scriptum invenit Chrysostomus? Haud equidem putarim. Sed audiamus Matthæium ad loc. « Sed unde arripuit Chrys. τὸ τιμήν? Scilicet ex loco simili I Petr. III, 7, ὡς ἀσθενεστέρῳ σκεύει τῷ γυναικείῳ ἀπονέμοντες τιμήν Sæpius enim Chrys. Petrum cum Paulo, Matthæum cum Luca, et alios cum aliis confundit. » Hoc verissimum puto. Miræ sane negligentiæ videri possit, eo ipso tempore, quo locum Apostolicum ante oculos haberet, non solum verbum pro verbo supponere, sed suppositum arripere et data opera interpretari. Id tamen non raro Nostro accidisse, compertum habeo.

Ibid., (col. 161, lin. 5). ὅταν θορύβους καὶ ταραχὰς καὶ πολέμους D F. Infra (col. 162, lin. 4) ἐπιμένητε habent B F.

AD HOM. VIII.

P. 119, (col. 163, lib. 8 ab imo) λαθραίας] λαθραίου C D E F, et sic ediderunt Com. Mor. Alterum firmat Ep.

P. 120, not. 65. « Mss. non pauci μετὰ περιουσίας, quæ lectio non spernenda. » *Montef.* At recte se habet vulgatum, μετὰ παῤῥησίας, h. e. φανερῶς, *aperte*, An., cui contrarium est λάθρα καὶ μετὰ ἀπάτης περιγίνεσθαι. Præterea ex Nostri usu ἐν περιουσίας, non μετὰ περιουσίας dicendum erat.

P. 122, not. 74. ἐπὶ τῆς μητρὸς τοῦ παιδίου, suffragantibus An. Nicet. et codd. plurimis. At si id dicere voluisset, promptius erat ἐπὶ τῆς Παρθένου vel ἐπὶ τῆς Μαρίας ponere. Copulam a librariis deletam esse, ad sequentia, in quibus non nisi

matris ratio habetur, attendentibus credibile est.

P. 122, (col. 166, lin. 5 ab imo) οὐδέποτε τὴν οἰκίαν ὑπερβᾶσα. « Placet conjectura Boisii, qui legit οἰκείας sc. χώρας. Nam domo egressam antea beatam Virginem satis constat ex sacris litteris. » *Sav.* Confusione, qua οἰκία et οἰκεία inter se permutantur, nulla est frequentior. Sed in nostro loco οἰκίαν uno ore tuentur tum codices, tum Interpretes. Non meminerunt, quibus hæc vox offensioni fuit, Rhetorem hic agere Chrysostomum, non Historicum.

P. 123, (col. 168, not. 77) καὶ πάλιν ὁ ἄγγελος μηνύει καὶ φυγεῖν καὶ μετανίστασθαι ἀνθρωπίνως Sav. Ben. Hodie pene suspicor ab Auctore scriptum fuisse, omisso δεῖ, καὶ φυγεῖν καὶ μεθίστασθαι ἀνθρωπίνως, quod ex uno cod. notatum est. Verba infinita cum alii variis modis fulcirent, alii cum finitis mutarent, inde orta sunt librorum dissidia.

Ibid. lin. 1-2 ante pag. 124. οὐδὲ ἁπλῶς ναὸς πλάττεται. « Boisius νεὸς, ingeniosa conjectura. » *Sav.* In Nicetæ Catena, p. 49, diserte legitur νεός : cæteri omnes vulgatum recte affirmant. Supra p. 51 πῶς ἔπλασεν, εἰπέ μοι, τὸ πνεῦμα τὸν ναὸν ἐκεῖνον. Vox ναὸς de corpore Christi, cujus origo ab ipsius effato, Joan. II, 19, repetenda est, Patribus valde in deliciis erat. Recentiores de humana τοῦ Λόγου natura vocem usurpant, huc trahentes locum Malachiæ III, 1, καὶ ἐξαίφνης ἥξει εἰς τὸν ναὸν αὐτοῦ Κύριος. Vid. *Baver.* Glossar. Theodoret. s. v. Locus est Greg. Nyssen. de An. p. 247 A, εἶτα τὸν ἑαυτοῦ ἄνθρωπον ἥλοις καὶ λόγχῃ διαπεπαρμένον ἐκ νεκρῶν διὰ τρίτης ἡμέρας διανίστησι ; ubi pro ἄνθρωπον, i. e. ἄνον, duo codices Monacc. veram scripturam ναὸν in margine exhibent.

P. 124 (col. 169, lin. 14). « Morel. ἐπ' αὐτῶν εἰρῆσθαι. Savil. μὴ ἐπ' αὐτὸν εἰρῆσθαι. Utrumque bene. » *Montef.* Savilii lectionem bene se habere, nisi ἐπ' αὐτοῦ scribas, vehementer nego : alteram, quæ unice vera est, magno consensu tuentur codices. Euthym. Τοῦτο δὲ περὶ τῆς ἀνακλήσεως ἑαυτῶν Ἰουδαῖοι ῥηθῆναι λέγουσι. Theophylact. Φασὶν οἱ Ἰουδαῖοι ὅτι διὰ τὸν λαὸν ἐῤῥέθη τοῦτο, τὸν ἐκ τῆς Αἰγύπτου ἐπαναχθέντα διὰ Μωϋσέως. Λέγομεν οὖν ὅτι (καὶ τί καινόν ;) ἐλέχθη μὲν ἐπὶ τῷ λαῷ τυπικῶς, ἐξέβη δὲ εἰς τὸν Χριστὸν ἀληθινῶς. Sic enim distinguendus et legendus est iste locus.

P. 126, lin. 5. αὐτὸν ante ἀκούειν om. F. Mox Καὶ σὺ νῦν ἐλθὼν edidit Sav. invitis codd.

P. 126 (col. 172, lin. 1-2). Locutio ἐπ' ἀνδράσι pro eo quod usitatius ponitur ἐπ' ἀνδρῶν, Nostro haud ignota. Infra p. 201, codices tantum non omnes ἐπ' ἀλόγῳ habent. Adde p. 535 ἐπὶ πυρῶν φυλακῇ (ubi tamen præpositio aliter explicari potest); et Floril. p. 138, ἐπ' ἀνθρώπῳ · Contra p. 469, ubi edebatur ἐπὶ τῷ γάμῳ, postulantibus libris ἐπὶ τῶν γάμων dedi.

P. 127, (col. 172, lin. 2 ab imo) ἀποῤῥαγέντες A B, quod post Savilium dedit Montef. Veterem lectionem ἀποῤῥηγνύντες tuentur C D E, eamque veriorem puto. Alter codex ἀποῤῥηγνύντες ἑαυτοὺς habet.

P. 127 (col. 173, not. 98). Vulgo legitur καὶ περαιτέρω πάλιν ἐλαύνουσι τὴν τοῦ σώματος ἐργασίαν, πρὸς τὴν τῶν δεομένων ἀποχρώμενοι τροφήν. Verba τὴν τοῦ σ. ἐργασίαν cum seqq. jungit Sav., hæc notans : « Boisius et Interpres, τῇ τοῦ σ. ἐργασίᾳ ut regatur a seq. ἀποχρώμενοι. » Dativum e duobus codd. recepi.

P. 128, lin. 5 ante p. 129. ἐντυχὼν τῷ βιβλίῳ. « Hic haud dubie loquitur de Vita S. Antonii per Athanasium archiepiscopum Alexandrinum, quam edidimus inter ejus Opp. t. II, p. 793-866. » *Montef.*

P. 129, lin. 4. τὸ μηδένα τῶν ἔξωθεν αἱρέσεων. « Est abstractum pro concreto. Dicitur enim αἵρεσις ἀντὶ τοῦ αἱρετικοῦ, ut cum dicunt Latini *scelus* pro *scelesto* et *opera* pro *operario*, etc. » *Bois.* Haud dissimile est, καὶ τίνες αὐτῷ τῶν στρατευμάτων παρεστήκασι, p. 17, ubi ab aliis τίνα, ab aliis στρατευομένων male correctum est.

AD HOM. IX.

P. 132 (col. 178, lin. 12-13). Olim edebatur πρὸς τὸ ἐγγύτερον τὸ ζητούμενον, quod veteres criticos male habuit. Correxit e suis codd. Montefalconius, quibuscum et nostri, præter D, conspirant.

P. 133 (col. 179, n. 39). Importunum vocabulum τούτου cum uno codice delevi, suffragante Niceta in Catena, cujus verba sunt : ἐπεὶ οὖν ὁ τάφος πλησίον, καὶ ὁ κλῆρος τοῦ υἱοῦ ταύτης ἦν τοῦ Βενιαμίν. Breviter, ut solet, Epit., ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ τάφος πλησίον ἦν, καὶ ὁ κλῆρος τοῦ παιδίου. Vetus Interpres : *Quia igitur et sepulcrum vicinum erat, et campus ipse in Benjamin* [adde *hujus filii*] *sorte contigerat.*

P. 135 (col. 181, paulo ante not. 52). Ἐπεὶ ὅτι γε προεῖπον οἱ προφῆται. *Cæterum quia id prophetæ prædixerant* Ge. Ben. Malim : *Nam quod ad illud attinet, quod id*, etc., noto hujus particulæ usu, qui tamen haud raro Interpretes fefellit Infra p. 313, Ὅτι γὰρ καὶ ἀποπνεῖν ἔμελλεν — ὁ Λουκᾶς φησιν ὅτι καὶ ἔμελλε τελευτᾷν. Tom. VIII, p. 204, Ἐπεὶ ὅτι ἐκ παρέργου προσῆλθεν — ὅτε ἦλθεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, τότε αὐτὸν εἶδεν. In hac constructione pausa quædam voce significanda est, quæ in describendo linea transversa notari potest. Idem accidit, ubi ἵνα μάθῃς in priore membro ponitur, de quo usu infra ad p. 329 dicam.

P. 136, n. 61. Deletis ὅταν et λέγῃ, quæ in veteribus Edd. inclusa leguntur, nihil ad plenam structuram desiderabitur. Verumtamen cum illud a nonnullis, hoc ab omnibus codd. absit, videndum an sic scripserit Chrys. Ἐπεὶ ὅταν περὶ τῶν γενναίων ἐκείνων καὶ μεγάλων ἀνδρῶν, ἄκουσον πῶς φησιν ; ubi verbum διαλέγηται ex prægressis assumendum est.

P. 136, not. 62. Hic primum in editis legenti obviam fit forma aoristi ἐκέρδανον, cujus nullam apud grammaticos nec veteres nec recentiores mentionem inveni. Neque editis modo, sed et scriptis Chrysostomi libris tam penitus insedit, ut dubium sit, utrum cadenti linguæ, an vitiosæ tantum scripturæ tribuendum sit. Vid. var. lect. ad pp. 301 (ubi ἐκέρδαινον tacite dedit Editor Ben. 2[da]), 670, 697, 746, 776. In alio loco p. 424, ἐκέρδανας ex uno cod. E recepi. Primam personam ἐκέρδανον non memini me legere; tertia utrique formæ communis est.

Col. 182, paulo ante not. 67. Edebatur ἂν μὴ τῆς εὐγενείας ταύτης ἀρετὴν ἐπιδείξηται ἀξίαν λόγου. « Quæris unde regatur genitivus εὐγενείας. Respondeo, regi ab ἀρετὴν, h. m. *Nisi nobilitatis hujus virtutem* (i. e. a nobilitate hac proficiscentem sive emanantem virtutem) *ediderit non contemnendam* ; ἀξίαν λόγου, uno verbo ἀξιόλογον. » *Bois.* Durius sane. Verbum λόγου, quod etiam a Reg. 699 abest, aliunde invectum esse nullus dubito.

P. 137, not. 69. Clausulam suspectam ὡς καὶ ὕδατος πρὸς ἀπόλαυσιν ἀπορεῖν quo minus tollendam censerem, obstitit probabilis causa omissionis, videlicet vocabula ἡμῖν et ἀπορεῖν iisdem litteris clausa.

Ibid. lin. 4 post not. 71. ἠδύνατο] δυνατὸν C. D, Mor. ἦν δυνατὸν F. Paulo post εἰσαγάγῃ legit etiam D. Infra not. 74 δυσκόλως pro δύσκολον habent C, D, Mor.; in cæteris nihil mutant.

P. 137 lin. 3 post not. 78. Pro κατορύξῃ ratio grammatica optativum postulat; sed codices repugnant.

P. 138 (col. 184, not. 88). Notissimus est scribarum lapsus, quo γῆς et τῆς, γῇ et τῇ, γῆν et τὴν, inter se permutabant.

AD HOM. X.

P. 141, lin. 5 ante not. 10. « ἔπειθον scripsimus cum Savil. Com. [Mor.] et Montef. ἔπειθεν. « *Editor* Ben. 2dae. Sed cum præcedentia ὡσανεὶ ἔλεγε de evangelista, non de Joanne dicta esse constet, verbum primæ personæ locum hic habere non potest. In eumdem tamen errorem incidit vetus Interpres, vertens : *ego illis... persuasi.* In vulgato consentiunt codices et Ep.

Ibid., lin. 3-4 post not. 11. μετὰ δὲ τῆς εἰρημένης C D E F. Mox τίθησι dant E et corr. rec. D.

Ibid. lin. 5 ante not. 13. καὶ γὰρ ἡ (om. altero καὶ) C D E F Ep., et sic edidit Sav. Deinde ἡ τοῦ βαπτίσματος ὑπόληψις Ep. Com. Mor. facili lapsu.

P. 142, not. 20. Nunc video λοιπὸν abesse ab omnibus meis, uno excepto E. Legit tamen Ep.

P. 144, proxime a not. 38. καὶ φιλόσοφος τὴν τῶν οὐρανῶν ἀξίαν φιλοσοφίαν E et pr. C; καὶ φιλόσοφος τὴν τῶν οὐρανῶν ἀξίαν φιλοσοφῶν D; καὶ φιλόσοφος τὴν τῶν οὐρανῶν ἀξίαν φιλοσοφίαν φιλοσοφῶν F.

Ibid., lin. 9 ante not. 39. Καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος, κ. τ. ἑ. Nam Paulus, ut ait Nostri enarrator Nicetas, ἐξὸν αὐτῷ ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου τρέφεσθαι, τοῦτο οὐκ ἐποίει.

P. 145, not. 44. Lectio marginis male a Sav. et Ben. descripta est, καὶ τὰ κατὰ Βαβυλωνίους. Nam qui τὰ κατὰ habent, iidem καὶ omittunt; et vice versa.

P. 146, not. 49. « Unus τοῖς δὲ, ἵνα ἀπονιψάμενοι τὴν μετὰ τὸ βάπτισμα κηλῖδα, quæ lectio etiam optime quadraret, et fortassis alteri substitueretur, nisi uno tantum codice niteretur. » *Montef.* Hanc lectionem, a meis satis superque testatam, alteri anteponendam esse non dubitavi. Confessionis, inquit, tempus est et nondum initiatis et baptizatis; illis quidem, ut cum pœnitentiam egerint, ad sacra *baptismi* admittantur mysteria; his vero, ut, abstersis *per confessionem*, si quas post baptismum contraxerint maculas, pura conscientia ad mensam accedant. Confusionis duplex causa apparet. Nam et vox ἀπονιψάμενοι lavacro magis idonea videbatur, et τὰ ἱερὰ μυστήρια de altero sacramento proclivius erat intelligere. Sed primum ἀπονίπτεσθαι vel ἀπολούεσθαι τὰ ἁμαρτήματα sexcenties in Chrysostomi scriptis ponitur de iis qui quovis modo se a peccatis suis expediunt. Deinde ut ἀμύητος dicitur, qui nondum baptizatus fuerit, eodem jure ipse ritus initiationis mysteriorum nomine appellari potest. Infra p. 682, Nostri verba ἀκούσατε ὅσοι μυστηρίων ἀπολαύσαντες, sic enarravit Euthym. ἀκούσωμεν ὅσοι μετὰ τὸ ἀπολούσασθαι διὰ τοῦ θείου βαπτίσματος. Adiri possunt loca pp. 666, 759, quæ tamen ambiguam interpretationem admittunt; neque infitias eo, hoc nomen longe frequentius de sacra cœna adhiberi, quod et nostri loci emendatoribus fraudi fuit.

P. 146, not. 52. ἀλλὰ καὶ τὸ ἄμεινον, ἐπιδείξασθαι καλὰ Edd. *omnes.* ἀλλὰ καὶ τὸ ἀμείνονα ἐπιδείξασθαι καλὰ Flor. p. 67. Nostram lectionem, quæ omnium codd. est, margini adscripsit Sav.

P. 147, not. 54. Vocula δεῖ, quæ etiam in editos libros irrepsit, elegantius cum Flor. et pluribus codd. supprimitur. Simillimum est, quod infra legitur, p. 683 : Τὸν γὰρ πολεμοῦντα οὐκ ἔνι ἐν οἰκίᾳ καθῆσθαι, ἀλλὰ (vulgo addunt δεῖ) σχεδιάσαντα τὴν οἴκησιν, ὡς μέλλοντα εὐθέως ἀπανίστασθαι, οὕτω κατοικεῖν. Soph. Œd. R. 817 :

> Ὧ μὴ ξένων ἔξεστι μηδ' ἀστῶν τινὰ
> Δόμοις δέχεσθαι, μηδὲ προσφωνεῖν τινὰ,
> Ὠθεῖν δ' ἀπ' οἴκων.

Cf. adnot. ad pag. 705. Cæterum quam cupide hanc voculam verbis infinitis comitem adjungant librarii, satis notum est.

P. 147, ζ, lin. 4. κἂν λάβωμεν, ἐπειδὴ ἐλάβομεν, sc. παραμείνωμεν. Interpolatores autem, defectionem ægre ferentes, variis modis sarserunt. κἂν λάβωμεν, ἐπειδὴ ἐλάβομεν, μὴ ἀμελήσωμεν A B C D, κἂν λάβωμεν, μὴ ἀποστῶμεν, ἐπειδὴ ἐλάβομεν E, F; κἂν λάβωμεν, ἐπειδὴ ἐλάβομεν, μὴ ἀποστῶμεν Edd. Solus Interpres Arm., qui plurimum nobis ad Chrysostomum purgandum contulit, locum intemeratum servavit; quod in versione quidem satis mirari nequeas.

AD HOM. XI.

P. 149 proxime a not. 72. Ἀλλ' οἱ μὲν ὄχλοι, κ. τ. ἑ. Notandus est hic usus particulæ ἀλλὰ, quo simul affirmata objicientis interrogatione, vis objectionis *distinguendo* diluitur. Recurrit infra p. 278. Monui, ne quis vocabula ναὶ et ἐνόμιζον a me exterminata desideret.

P. 150, not. 81. Alii cum Edd. ὑμῶν. Hanc lectionem probabile est ad verbum αὐτῶν in margine librorum adscriptam fuisse, h. m. ἀλλ. ὑμῶν : unde mirum illud additamentum ἀλλὰ πρὸς ὑμᾶς fluxisse videatur.

Ibid., not. 85. Locus vexatissimus, in quo constituendo eam recensionem, cui codices D E F adnumerantur, ut plurimum secutus sum. Sed videamus, quid ante nos præstiterint Editores. Μὴ γάρ μοι τὰ ἐναντία [τε] καὶ συνήθη, ὅτι πρὸς ὀλίγον συστελλόμενοι πονηροὶ πάλιν. Com. Mor.; quam lectionem, omissa vocula τε, in Regiis 668, 669 inveni. Savilius : Μὴ γάρ μοι τὰ ἐναντία καὶ συνήθη· ὅτι πρὸς ὀλίγον συνεσταλμένοι χρόνον, πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπάνιτε πονηρίαν. Huic proxime accedunt D E F in singulis leviter discrepantes. Ab utroque discedit Montef., auctoritate, ut ipse ait, Mss. quamplurimorum sic legens : Μὴ γάρ μοι τὰ ἐναντία τε καὶ συνήθη, ὅτι πρὸς ὀλίγον συστελλόμενοι, ἐπὶ τὴν αὐτὴν πονηρίαν ἐνάγεσθε πάλιν. Atque ita meus C et, absente τε, Reg. 661; nisi quod vocabuli χρόνον omissionem non probant. Prorsus diversa est lectio duorum codd. A B : Οὐ τὰ ἐναντία τε καὶ συνήθη· καὶ γὰρ πρὸς ὀλίγον συστελλόμενοι χρόνον ἐπὶ τὴν αὐτὴν π. ἐνάγεσθαι πάλιν. Nunc ad interpretationem veniamus. Vetus : *Non hic usitata illa opus est mobilitate, ut ad tempus quoddam per compunctionem repressi, rursus ad malitiæ vestræ familiare redeatis.* Locum aliter explicavit Boisius, huc trahens quæ initio Hom. V leguntur. Ergo verba πρὸς ὀλίγον συστελλόμενοι, κ. τ. ἑ., populo tribuit sese excusanti (quod tamen vereor ne ἐπάνιμεν requirat); τὰ ἐναντία autem de rebus, quæ parum inter se conveniant, peccatorum sensu tangi et peccatis delectari, dici posse arbitratur. At mehercule *ad tempus* reprimi, et rursus ad veterem malitiam redire, minime sibi contraria sunt. Quare quoad summam sententiæ cum Vetere standum esse puto; et τὰ ἐναντία iis contraria intelligo, quæ ipse ab auditoribus exigit, vitam scilicet emendatam et pœnitentiæ dignam. Porro ὅτε ἐπανῆτε pro Saviliano ὅτι-ἐπάνιτε dedi, partim libris obsecutus, partim quia ad tempora præterita, veterum scilicet prophetarum, hic respici videbatur. Postremo πάλιν, quod verbum ἐπανιέναι semper fere comitatur, a Savilio omissum revocavi.

P. 151, lin. 5 post not. 87. Malim ἀλλὰ κελεύων μὴ τούτῳ θαῤῥεῖν. Infra p. 286 : Ὁρᾷς ὅτι οὐ κωλύει τὸ κρίνειν, ἀλλὰ κελεύει ἐκβάλλειν πρῶτον τὴν δόκον. Ferri tamen potest vulgatum.

P. 153, lin. 4 sqq. οὐδὲ ἐπὶ τὸ τέμνειν... ἀλλ' ἐπὶ

τό σε... ποιῆσαι. Sic Edd. τῷ pro τὸ his habent B C E; τὸ in primo loco, τῶ vel τὼ in secundo dant D. F. Cf. quæ ad p. 112 monui. Difficile est in talibus decernere, cum constet nec hoc nec illud Græcorum usui repugnare. In nostro tamen loco tertius casus magis probandus videtur. Nonnulla de hac re monuit *Lobeck* ad Phryn. p. 475, qui utrumque recte dici posse statuit, locum Aristotelis laudans, Rhetor. ad Alex. XXXVI, (immo XXXVII, 20) ὁ νόμος ἐπὶ τὸ ὠφελεῖν τίθεται, ubi non opus esse ait Sylburgii emendatione ἐπὶ τῷ ὠφελεῖν. Hoc tamen nuper e codicibus, ut videtur, edidit Bekker. Dativus legitur infra p. 799. T. X, p. 18. Lucian. Amores 47 *, θατέρου μένοντος ἐπὶ τῷ φονευθῆναι. Plat. Apol. p. 35, οὐ γὰρ ἐπὶ τούτῳ κάθηται ὁ δικαστής, ἐπὶ τῷ καταχαρίζεσθαι τὰ δίκαια, ἀλλ' ἐπὶ τῷ κρίνειν ταῦτα; ubi tamen præpositio *conditionalem* vim exserere potest, cui unice quadrat dativus. In contrariam partem adduci possunt tritæ locutiones ἐπ' αὐτὸ τοῦτο, ἐπὶ τί ἥκεις; et similia.

P. 155, not. 17. καὶ [τὸν] αὐτὸν ἀναβαλεῖν Com. Mor. Uncos sustulerunt Sav. Montef. Hujus notulam huc transferre operæ pretium est. « Hic verborum significatio perspicua est: *non enim æquale* vel *idipsum est, simpliciter remittere, et ipsum resumere.* Sed quæ vere sit mens Chrysostomi, non ita facile est intelligere. Difficultas autem in his maxime verbis versatur, καὶ τὸν αὐτὸν ἀναλαβεῖν. Si τὴν αὐτὴν ἀναλαβεῖν legeretur, idque ad ἁμαρτίαν referri posset, tunc sic explicandum esset: *non enim idipsum est peccatum dimittere, et ipsum de medio tollere.* » Hunc excipit *Matthæius* ad locum Evangelii III, 12. « Obiter noto ad Chrys. t. VII, p. 155, Montefalconium octo, ut ait, codd. instructum frustra se torsisse in καὶ τὸν αὐτὸν ἀναλαβεῖν. Tolle solum τὸν auctoritate meorum codd., atque ita omnia sana sunt. » Mosquensibus sex addendi sunt totidem mei, qui uno ore articulum damnant. Quare non audiendus est Vir eruditissimus, *C. F. A. Fritzsche*, Quatuor Evv. tom. I, p. 141 sq., qui in Matthæium ejusque codices immerito insultans, vulgatum utcunque explicandum suscipit. Nimirum fidei Benedictinæ nimis credulus, putabat V. D. se codices contra codices, Parisienses nempe contra Mosquenses, defendere. At mihi contra cum Matthæio prorsus persuasum est, etiam in locis ubi se hæsisse profiteatur, Montefalconium codices suos vel non consuluisse, vel certe indiligenter tractasse; id quod de nostro loco probare possum. Nam Regios 666, 668, qui ex numero octo illorum codicum sunt, hisce oculis vidi; quorum in utroque articulum desiderari testor. Idem de cæteris a me non inspectis pene affirmarim.

P. 155, inter nott. 22 et 23. Pro ἐξ ἑτέρου olim vitiose edebatur ἐξαιρέτου, quod in Reg. 668 inveni; correxit Sav. Deinde in scriptura πράγματος consentiunt etiam Regii 666, 668; nec tamen alterius a me non submotæ hodie me pœnitet. Legitur tom. X, p. 183, καὶ ἀπὸ τῶν ἀποστόλων... καὶ ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν βίον παραδειγμάτων; sed p. 185, ἀπὸ τῶν ἀποστόλων, ἀπὸ τῶν ἐν βίῳ πραγμάτων: quæ diversitas utrum scribarum incuriæ, an Auctoris inconstantiæ tribuenda sit, non definierim.

P. 156, ς', lin. 15. « τὸ λουτρὸν ἀπὸ τῆς ἀξίνης αὐτοὺς ὠθεῖ; *lavacrum a securi depellit eos*, id est, a comminatione securis. » *Montef. Paucas*, ut cum *Matthæio* Nov. Eclog. p. 175 loquar, *animadversiones habet Montef., sed eas omnes lectissimas:* ut vel hoc exemplo doceri potest.

P. 158, nott. 40-41. τὴν ἐλεημοσύνην προαπόθου, *misericordiæ operibus abunde circumdare* Ge. *misericordiæ thesauros reconde* Arm. Similiter locutus est p. 259, πολὺν ἑαυτοῖς προαποθώμεθα ἔλεον. Nec tamen non optime quadrat codicum lectio τὴν ἀνελεημοσύνην ἀπόθου, *immisericordiam depone.* Voces ἐλεήμων et ἀνελεήμων inter se commixtas jam vidimus p. 82.

P. 158, not. 45. Formam μεθιστῶμεν, quæ apud Nostrum frequentior est, habent etiam D, E.

P. 159, η', not. 50. Vulgatum καὶ τότε καὶ ἐπὶ τῆς ἀναγνώσεως ὁδῷ βαδίζουσι τῇ ἐξ ἐκείνων, quod ne memorata quidem varietate alius ab alio traditum acceperunt Editores, nos quoque in summa codicum perturbatione intactum reliquimus. Quod si genuinum est, præpositio ἐπὶ cum secundo casu finem innuit, ad quem fiat progressio. Facile se a salebris expedivit Montef. vertens: *postea ad lectionem viam parat.* Quanto diligentius Vetus: *perque ista paulatim ad certam viam perveniunt lectionis, quæ iisdem nihilominus litteris continetur.* Nunc de libris scriptis referendum est, qui neque cum editis, neque inter se consentiunt, ut e sequenti tabula patebit.

καὶ τότε καὶ ἐπὶ τῆς ἀναγνώσεως ὁδῷ βαδίζουσι τῇ ἐξ ἐκείνων Edd.

καὶ τότε τῆς ἀναγνώσεως ὁδῷ, κ. τ. ἑ. D cum Regiis 668, 669.

καὶ τότε καὶ τῆς ἀναγνώσεως ὁδῷ, κ. τ. ἑ. C cum Reg. 673.

καὶ τότε τῇ τῆς ἀναγνώσεως ὁδῷ, κ. τ. ἑ. F cum Reg. 666.

καὶ τότε διὰ τῆς ἀναγνώσεως ὁδῷ, κ. τ. ἑ. E.

His inspectis magna de præpositione a librariis invecta nascitur suspicio. Neminem autem morabitur duorum A B lectio, quæ longius a vulgata discedit· καὶ τότε καὶ ἐπὶ τὰς συλλαβὰς καὶ ἐπὶ τὴν τούτων ἀνάγνωσιν ὁδῷ βαδίζουσι τῇ ἐξ ἐκείνων.

Ibid. not. 51. Veterem lectionem ἐπ' ἄλλον στίχον a me revocatam confirmant Regii modo dicti omnes. Quoniam στοιχεῖον præcesserat, facilius ab illo ad hoc, quam ab hoc ad illum aberrari poterat. Præterea etsi recte dicitur στοιχεῖον de uno vitio, ut infra περὶ τοῦ μὴ ὀμνύναι, de pluribus simul memoratis aptius videbatur στίχος.

Ibid., not. 54. Verba de quibus ambigitur, in Regiis quoque deesse testor. Quæ tamen, si non omnino nequeant abesse, certe ad sensum maxime commoda et idonea esse nemo, opinor, negabit. Sed in tanto subsidiorum consensu magis mei moris fuisset, cancellos a Sav. et Ben. sublatos revocare.

Ibid., not. 56. Aoristum legunt etiam Oxonienses, fortasse recte.

* Ex his quæ ad hunc locum in margine interpretationis Latinæ observata sunt, liquet, ipsum articulum (etsi commodius tollatur) non obstare quominus sensus idoneus eliciatur. Edit. Patrol.

—

AD HOM. XII.

P. 161, lin. 3 ante not. 66. ἄφες ἄρτι. Verba S. S. enarrans Euthymius hæc habet: Παραχώρησον τό γε νῦν ἔχον, μὴ προβαλλόμενος εἰς παραίτησιν τὰ τῆς ἐμῆς ἀναμαρτησίας καὶ θεότητος· νῦν γὰρ οὐκ ἔστι τούτων καιρός. Ubi fatetur Matthæius particulam inficiantem, sensu postulante, a se additam esse. Factum ejus improbat *C. F. A. Fritzsche* ad locum Evangelii cui sanissima codicum lectio videtur, si verba προβαλλόμενος εἰς παραίτησιν interpreteris, *prætextum ad aliud tempus differens.* Ubi, dum alium corripit, ipse insigniter lapsus est V. D., qui verbo προβάλλεσθαι significationem plane inauditam, et quæ τοῦ ἀναβάλλεσθαι propria est, tribuerit. Nec magis tamen Matthæii emendationem invitis codicibus (etiam Barocciano a me inspecto) admittendam puto. Quare alia via tentanda est; quam mihi videor invenisse, jungendo παραχώρησον προβαλλόμενος, *desine obtendere*

(quæ ipsa sunt verba Hentenii, veteris Interpretis). Verbis παύσασθαι, λήγειν, διαλιπεῖν similibusque participia solere a Græcis adjungi, monuit *Valckenaer.* ad Eur. Phœn. 1723. ἄπαγε τὰ πάρος εὐτυχήματ' αὐδῶν. Exemplum unum atque alterum ex recentioribus adducam. Xenoph. Ephes. 1, 14, εὐθὺς μὲν ἐκέλευσε φείσασθαι φονεύοντας. Plutarch. II, 711 D. Φείδου, εἶπεν, ὦ τᾶν, καὶ παραβαλοῦ λοιδορῶν ἡμᾶς. Apud Nostrum, tom. IX, p. 472 vulgo quidem legitur, στῶμεν οὖν λοιπὸν μὴ κατὰ κρημνῶν φερόμενοι, sed negationem a Reg. 731 abesse testatur nuperrimus Editor.

P. 162, not. 79. Ne articulum a me expulsum desideres, adi locum gemellum p. 130.

P. 165, lin. 5 post not. 98. τῆς καλύβης τῆς σῆς] τῆς σῆς οἰκίας E. ἐνενόησας] ἐπεπόθησας F invitis Interpp.

Ibid. not. 99. In prima Ed. locus sic legitur: Ὅταν γὰρ ὁ καλῶν ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης ἐστίν· τὰ δὲ διδόμενα ἀγαθὰ, καὶ λόγον καὶ διάνοιαν ὑπερβαίνει πᾶσαν. Οὐ γὰρ, κ. τ. ἑ. Savilius ex indicativis conjunctivos ᾖ et ὑπερβαίνῃ fecit; constructionem autem, quæ prius pendebat, non absurde sustentavit, periodo οὐ γὰρ... ἀπολαύσωμεν parentheseos signis inclusa. Præterea in margine pro ὅταν γὰρ ὁ καλῶν, aliam lectionem ὁ γὰρ καλῶν memoravit. Montef. ᾖ pro ἐστὶν recepit, in cæteris autem veterem secutus est, hæc monens : « Savil. et alii δεσπότης ᾖ. Morel. δεσπότης ἐστίν. Sed præstat lectio Savilii; solet enim Chrys. post ὅταν subjunctivum adhibere. » At, o bone, non solet apodosin a verbis τὰ δὲ δ. ἀ. incipere, quod hic ex tua versione eum fecisse apparet. Enimvero genuinam esse eam lectionem, quam ex uno cod. E recepi, hoc ipsum indicium est, quod verba indicativa non nisi unus codex, isque in talibus haud raro peccans, sollicitavit. Nam etsi terminationem ῃ in ει sæpissime depravari non negarim, id de formis ᾖ et ἐστὶν minime valet. Postremo nobiscum facit Vetus, sic vertens : *Qui enim vocat, Dominus angelorum est; ea vero quæ conferuntur*, etc.

P. 166, lin. 6. Pro ἐργᾷ, vel ut in codd. scriptum est ἐργᾶ, legendum puto imperativum ἔργα, ut respiciatur Gen. III, 23. Alterum ab alio loco Gen. IV, 12, ubi Caino dicitur, ὅτε ἐργᾷ τὴν γῆν, huc venisse videtur.

Ibid., not. 9. In verbis τοῦτο ὑφέστηκε corruptelam inesse nullus dubito. In Com. et Mor. legitur [καὶ] τοῦτο ὑφέστηκε. Vetus Interpres post ἄβατον interpungit, hæc in versione addens : *quod certe constat esse verissimum.* Aut ἐστι in præcedenti membro, aut in hoc τοῦτο deleri codices vetant. Itaque ὑφέστηκε malim recidere, ut eamdem formam induat oratio, quam infra p. 191 videbis : Δεικνὺς ὅτι αὐτῶν τοῦτο μάλιστα ἐξαίρετόν ἐστι, καὶ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἅπαντας τῶν διδασκάλων ἴδιον τοῦτο. Quibus τοῦτο sic in clausula positum displicuerit, eos vel ὑφέστηκε vel καθέστηκε vel πέφυκε (vid. var. lect.) e suo addidisse verisimile est. Conjecturæ favet versio Arm. ubi hæc τοῦτο ὑφέστηκε non apparent.

P. 167, lin. 6, post not. 16. Οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδεμία F favente Ge. Cum lectione in margine notata conferri potest locus, tom. X, p. 399, ἀλλ' ἀνάγκη πᾶσα οἰμώζοντας, ὀδυρομένους, βρύχοντας τοὺς ὀδόντας, στρεβλουμένους εἰς τὸ σκότος ἀπάγεσθαι, κ. τ. ἑ.

AD HOM. XIII.

P. 169, lin. 5 post not. 52. Aoristum ἐξετάσωμεν, quod hic multo aptius est, e cod. F recepi. Cæteri cum Edd. ἐξετάζωμεν. In alio loco p. 673, ubi similiter codices pro ἐξετάζωμεν pugnant, vulgatum non mutavi. Tom. V, p. 264, καὶ εἰ βούλεσθε, ἑκατέραν τὴν εἰκόνα ἀναπλάσσωμεν. Lege ἀναπλάσωμεν, ut διαπλάσωμεν infra p. 354. Alia est ratio loci p. 231 et similium, ubi præsens unice quadrat. Non crediderim has formas a Chrysostomo confusas esse, qui ad locum Apostoli, II Cor. XII, 7, hæc scripserit : ὥστε καὶ ἐπαρθῆναι, καὶ διηνεκοῦς δεῖσθαι τοῦ χαλινοῦ ; οὐ γὰρ εἶπεν, ἵνα κολαφίσῃ, ἀλλ' ἵνα κολαφίζῃ.

P. 171, not. 44. Lectio προπατόρων speciosior quam verior, mea quidem sententia. Eosdem paulo ante τοὺς πρώτους vocat. Nomen προπάτορες de Patriarchis, de conditoribus autem generis humani πρωτόπλαστοι usu receptum est.

Ibid., lin. 9 ante not. 46. Ἀντεπείγετο vitiose scribunt C D F et Mor.

Ibid., not. 46. Ἑαυτοὺς legit etiam C. Mox notandus est usus Chrysostomo valde familiaris, ut in apodosi enuntianda reticeatur aliquid a prægressis mente repetendum. E. g. in nostro loco plena constructio hæc foret : οὐχ ἑαυτὸν ῥιπτοῦντα εἰκῆ καὶ κρημνίζοντα, ἀλλ' ἑτέρους σώζοντα *δύναμιν ἐπιδείξασθαι ἔδει.* Similia sunt p. 286 : Εἰ γὰρ καὶ δέοι τοῦτον κρίνεσθαι, παρὰ τοῦ μηδὲν τοιοῦτον ἁμαρτάνοντος, οὐ παρὰ σοῦ. P. 528 : Εἰ βούλει τὴν γλῶτταν ἀκονᾷν καὶ θήγειν, κατὰ τῶν σῶν ἁμαρτημάτων. Tom. IX, p. 431 : Εἰ δὲ μὴ ἐξ ἀρχῆς ἔδωκε, παρὰ τοὺς μὴ βουλομένους δέξασθαι. Præiverat Apostolus ad Coloss. III, 17, καὶ πᾶν ὅτι ἂν ποιῆτε ἐν λόγῳ ἢ ἐν ἔργῳ, πάντα ἐν ὀνόματι Κυρίου Ἰησοῦ. Dum hæc scribo, venit mihi in mentem alius Chrysostomi locus, ubi idem loquendi usus et librariis et Editoribus fraudi fuit. Exstat tom. X, p. 415 et totus exscribendus est. Ἀλλ' ἀμύνασθαι ἐκεῖνον ἐπιθυμεῖς; Τί οὖν ἀντ' ἐκείνου σαυτὸν ἀμύνῃ; Ὁ γὰρ τοὺς λελυπηκότας ἀμύνασθαι σπουδάζων, οὕτως ὡς ὁ Παῦλος ἀμύνασθαι ἐκέλευσεν, ἀμύνου. *Ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρός σου, ψώμιζε αὐτόν· ἐὰν διψᾷ, πότιζε αὐτόν.* Ἐὰν δὲ τοῦτο μὲν μὴ ποιῇς, ἐπιβουλεύῃς δὲ μόνον, κατὰ σεαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθεῖς. Ad verba πότιζε αὐτὸν, hæc monuit Editor. Ben. 2dae · « Addit idem [i. e. Reg. 729, a se, ut ipse ait, *in subsidium vocatus*] ὑπὲρ ἑαυτοῦ τὸ πρᾶγμα φανεῖται ποιῶν. » Quæ verba cum nullo pacto cæteris aptari possint, olim conjeceram, codicem, qui hæc habeat, verbum ἀμύνου non habere : *idque omnino verum esse, postea ipso codice inspecto didici.* Quare, spretis scribarum interpolationibus, quæ vel inconcinnitate sua se produnt, locum sic refingo : Ὁ γὰρ λελυπηκότας ἀμύνασθαι σπουδάζων, οὕτως ὡς ὁ Παῦλος ἀμύνασθαι ἐκέλευσεν· *Ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρός σου, ψώμιζε αὐτόν· ἐὰν διψᾷ, πότιζε αὐτόν.* Ἐὰν δὲ τοῦτο, κ. τ. ἑ. Post ἐκέλευσεν e præcedentibus assumendum esse ἀμυνάσθω, quivis videat.

P. 172, 8. Lucæ verba sunt, καὶ συντελέσας πάντα πειρασμὸν ὁ διάβολος ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ, quæ absente articulo *de omni tentationis genere* necessario intelligenda esse, recte perspexit Chrysostomus. Nostrum, ni fallor, compilavit Beza ad loc. « Vix enim reperiatur ulla tentationis species, quæ vel ad diffidentiam de Deo, vel ad rerum caducarum studium, vel ad vanam sui ostentationem non referatur. » Ex recentioribus recte cepit *Schottus*, Nova Interp. N. F. sic vertens : *postquam ita omni modo tentaverat Jesum :* Critici autem fere omnes locum secure prætereunt. Ex hoc numero eximendus est *Wahlius* in Clave, tom. II, p. 271, qui *articulum præter morem abesse* perperam affirmat, huc trahens loca dissimillima Act. II, 36; Rom. XI, 26; Matth. II, 3. Jure autem mireris Middletonum nostrum, qui de articulo in N. F. usu dedita opera scripserit, locum Lucæ silentio præteriisse; præsertim cum vernaculi Interpretes male eum cepissent. Chrysostomi autem dictum et illum et tot alios fugisse, mirum non est,

cum ex Commentario ad aliud Evangelium facto petendum esset. Hanc autem observationem latissime patere Lector monendus est.

P. 172, lin. 2 post not. 55. Δώσομεν] δώσωμεν C D. δώσω F. προσκυνήσῃς] add. μοι F, add. ἡμῖν D.

Ibid. proxime ante notam 57. « Ἄγραν intelligit τὴν προσαγομένην παρὰ τοῦ διαβόλου. » *Matth.* ad Euth. tom. I, p. 130. Immo ἡ ἄγρα est ipse Diabolus. Epit. ὥστε μὴ ἐκ τούτου φυγεῖν αὐτὸν, ἀλλὰ μᾶλλον ἵνα προσβάλλῃ καὶ ἡττηθῇ. Græcorum proverbium σοβῆσαι τὴν ἄγραν vel τὴν θήραν exemplis illustravit *Petavius*, Notæ in Synes. p. 8, nostri loci haud immemor.

P. 173, not. 58. Edd. omnes τὰς κατ' ἐκείνων νίκας. « Savilius suspicatur legendum κατ' ἐκείνου. Sed κατ' ἐκείνων etiam quadrat, subaudito δαιμόνων, vel (!) διαβόλων. » *Montef.* Vetus : *post confectam de diabolo victoriam.* Armen. *post tuas tentationes.* Poterat quidem κατ' ἐκείνου e bonis libris reponi ; sed longe verius est, quod in tribus codd. legitur κατ' ἐκεῖνον, unde alii κατ' ἐκείνων, alii κατ' ἐκείνου fecerunt. Verte autem : *post victorias a te ad exemplum ejus* (Christi) *partas.* Apud Euthymium quidem [etiam in cod. Barocc.] nunc legitur κατ' ἐκείνου ; sed nostrum κατ' ἐκεῖνον expressit Hentenius, vertens : *postquam in modum ejus viceris.*

P. 174, ε', lin. 12. Θεοῦ] τοῦ Θεοῦ E. Pro Θεοῦ, οὐκέτι ediderunt Com. Mor. repugnantibus codd. Infra not. 76. καὶ] ἢ C D E. Sic igitur *omnes* mei.

P. 175, not. 78. Τῇ ante βλάβῃ deest etiam in D E. Recte, opinor. Vid. Floril. p. 598. Paulo post, not. 79, iidem codices rursus cum F conspirant.

Ibid., not. 81. Καὶ ante οὕτω deest etiam in C D E.

Ibid., not. 86. Similis confusio est p. 844. Εἶδες οἷ προέβη ; ubi vid. var. lect.

P. 176, not. 89. Κληρονόμοις τῆς οὐσίας Com. Mor. κληρονομεῖν τὴν οὐσίαν Sav. Ben. Mediam lectionem cum duobus codd. prætuli.

—

AD HOM. XIV.

P. 178, not. 13. Αὐτὸς legitur etiam apud Nicetam, contra omnes Chrysostomi codices et Versionem Latinam. Idem Nicetas infra p. 179, not. 15, veram lectionem Χριστὸν stabilit.

P. 179, not. 16. Ἀλλὰ τὸ κήρυγμα ὃ ἐκήρυττε λέγει Montef. qui vertit, *sed eadem tantum quæ ille jam dixerat.* Similiter Vetus : *sed prædicationem, quam prædicaverit ille, confirmat.* Sed talis sensus a verbis extorqueri non potest. Deleto ἀλλὰ, quod neutra codicum familia agnoscit, τὸ κήρυγμα pro nominativo habendum est. Ita fere Arm. *et nihil de se locutus in prædicatione, quam prædicaverat.*

Ibid., not. 19. Ex vulgari confusione vocabulorum ἄνθρωπος et οὐρανὸς, vel, ut in codicibus compendiose exarantur, ἀνός et οὐνὸς, orta est varietas, quam in margine notavi. Supra p. 164, pro ἀνθρώπου καὶ περιστερᾶς, *multi Mss.* οὐρανοῦ καὶ περιστερᾶς *habent*, testante nec omnino improbante Montefalconio ; ubi tamen mei omnes ἀνθρώπου recte tuentur. Plura hujus confusionis exempla dabit *Bernard.* ad Anon. Introd. Anatom. p. 134. Nunc alios vocis ἄνος rivales breviter recensebo. I. ἄνος et ναὸς permutata jam vidimus in adnot. ad p. 123. II. ἄνος et ὄνος. Vid. var. lect. ad p. 200. III. ἀνῳ (ἀνθρώπῳ) et ἄνω. Vid. var. lect. ad p. 298. Contrario errore scriba cod. Colb. 646, in loco Epist. ad Gal. IV, 26, ἡ δὲ ἀνθρώπῳ Ἱερουσαλὴμ dedit, notante *Montef.* in Pal. Gr. p. 342. Similiter apud alterum Chrysostomum Or. XVII, p. 250, pro ἀνοίας in Ed. Veneta est portentosum ἀνθρωποίας. IV. Cum πρῶτος interdum hujusmodi compendio α,ος scribatur, ut apud *Bast.* Comment. Pal. p. 850 videre est, non mirum est librarios aliquando pro eo ἄνος dedisse. Hujus confusionis, quæ nescio an criticis innotuerit, insigne exemplum occurrit infra p. 320.

P. 180, not. 22. Copulam καὶ post ἀναχωροῦντα, quam e lectione Saviliana mutuam sumpsi, nunc non prorsus necessariam puto. Quod vero ait Montef., se Savilium et *plurimos codices* sequi, id satis mirari nequeo, cum meorum ne unus quidem illam scripturam præbeat. Addam Euthymii enarrationem. Καὶ γὰρ ἀκολουθήσαντες αὐτῷ πρὸ τοῦ παραδοθῆναι τὸν Ἰωάννην, ἐπανῆλθον πάλιν εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα, καὶ τὴν προτέραν τέχνην μετεχειρίζοντο, ἅτε τὸν μὲν Ἰωάννην ἰδόντες παραδοθέντα, τὸν δὲ Ἰησοῦν ἀναχωρήσαντα.

Ibid., not. 27. Lectionem ὠνεῖσθαι testantur etiam D E.

P. 181, not. 29. Ἀνεστοιχείου, *instauravit* Ge. *restauravit* Ben. Malim in hoc loco : *in elementa resolvebat.* Tom. I, p. 782. Καὶ τὰ φαινόμενα ἀνεστοιχειοῦντο καὶ διελύοντο, ubi itidem de diluvio sermo est. Tom. VI, p. 20 : Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν Ἰουδαίων καὶ ἡ κτίσις ἀνεστοιχειοῦτο, *in prima elementa resolvebatur ;* quod de prodigiis in gratiam istius populi editis cum amplificatione quadam dicitur. Alterum ἀπεστοιχείου (vid. var. lect.) Græcitas ignorat.

P. 182, lin. 5. καὶ πρὸ τούτων δέ. Sic Com. Morellus autem vitio operarum καὶ πρὸς τούτων δὲ dedit. Hoc tamen expressit Montef., vertens, *ad hæc vero.*

P. 183, lin. 4 ante pag. 184. Mutato accentu φύλακας dedi cum codd. D E et Arm. pro vulgato φυλακάς. φύλακὰς (sic) B.

P. 184, not. 46. Plurale αὐτῶν de divitibus in universum intelligo. Vid. adnot. ad p. 303.

—

AD HOM. XV.

P. 185, not. 52. Edebatur τῶν χαμαὶ ἐρχομένων. « Legendum videtur τῶν χαμαὶ ἑρπομένων vel ἑρπόντων. » *Montef.* Legitur quidem χαμαὶ ἕρπειν p. 538 et sæpius. Sed Chrysostomo usitatissimum est id ipsum, quod e codd. dedi, χαμαὶ σύρεσθαι. Vid. pp. 297, 345, 505, 511, 651. Proprie dicitur de reptilibus, ut συρμὸς de serpentis *tractu.* Tom. X, p. 386, τῶν χαμαὶ συρομένων ἑρπετῶν οὐδὲν ἄμεινον διάκεισαι. Translate Greg. Naz. p. 20, ἀναμιγνύναι τὸν οἶνον ὕδατι, τὸν εὐφραίνοντα καρδίαν ἀνθρώπου λόγον, τῷ πολλῷ καὶ εὐώνῳ καὶ χαμαὶ συρομένῳ καὶ ἐξιτήλῳ καὶ εἰκῇ ῥέοντι. P. 488, στρατευόμενος Καίσαρι τῷ κοσμοκράτορι τῶν κάτω συρομένων. Vulgatam lectionem non defendit Homericum ἀθανάτων τε θεῶν, χαμαὶ ἐρχομένων τ' ἀνθρώπων ; nec magis alius Nostri locus, tom. XI, p. 608, ubi proprie dicitur : ἂν γὰρ θέλῃς, σὺ ὁ χαμαὶ ἐρχόμενος ὑψηλότερος ἔσῃ τοῦ καθημένου τὸ ὄχημα. Magis appositus est locus Heliodori III, 16, a *Jacobsio* ad Philostr. p. 569 excitatus, ubi de Ægyptiorum philosophia dicitur : ἡ μὲν γάρ τίς ἐστι δημώδης, καὶ, ὡς ἄν τις εἴποι, χαμαὶ ἐρχομένη.

Ibid. not. 53. Edd. ἀπετείνατο αὐτόν. Sed pronomen rectius abest. Nam ἀποτείνεσθαι absolute positum idem valet, quod ἀποτείνειν τὸν λόγον. Vid. pp. 225, 468, 583. In alio loco, tom. X, p. 59, ubi vulgo legitur, ἐπεὶ καὶ νῦν βουλόμενος πρὸς αὐτοὺς *ἀνατείνασθαι*, ἀναδύομαι, Auctor, ni fallor, ἀποτεί-

νασθαι dedit; quod ex verbo sequenti corruptelam traxit. Nam mihi quidem parum satisfaciunt, quæ ad vulgatum tuendum disputavit *Matthæius* Nov. Eclog. p. 279.

Ibid., not. 57. Probam lectionem, οὐδὲ γὰρ ἦν τοῦτο ἐγκώμιον, habet etiam D. « Alii οὐδὲ γὰρ ἂν ἦν. » *Montef.* Vix crediderim hoc in codicibus eum invenisse, sed a margine Saviliano male intellecto sumpsisse.

P. 186, lin. 2 post not. 62. ἄνοιαν] διάνοιαν Flor. p. 270. Post octo lineas, κατεβάλλετο C, E et pr. D. Pro πρῶτον κατεβάλετο unum verbum προκαταβάλλεται habet F.

P. 187, not. 76. αὐτοῖς deest etiam in D, E.

P. 188, not. 84. Locus, ut dedi, in omnibus Edd. legitur, nisi quod πολύς ἐστιν, εἰ καὶ habent Com. Mor. In codicibus ordo duorum membrorum inversus est, quod casu accidisse argumento est copula ante posterius a pluribus omissa. Cum meo F consentit Reg. 669, προτρέπεται tamen in προτρέπων mutato; unde evadit lectio ei simillima, quam Sav. et post eum Ben. in mar. memoraverunt, πολλάκις αἰσθητὰ ἐπιτίθησιν ἔπαθλα, καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων προτρέπων. Cæterum non prætereunda est locutio exquisita, πολύς ἐστι τιθεὶς (cujus πολλάκις τίθησι mera explicatio est), vel ab Herodoto nota, IX, 91, ὡς δὲ πολλὸς ἦν λισσόμενος ὁ ξεῖνος. Adde Plutarch. I, 291 A, πολὺς ἦν πρὸς τὸν δῆμον αὔξων τὰ τοῦ Χάρωνος ἔργα.

P. 189, not. 93. τὰ πάντα ediderunt Sav. Ben. « Morel. τὰ πάντων, male. » *Montef.* Sed Chrysostomi lectoribus sæpissime obviam fiet formula τὰ πάντων, ubi ad sensum satis esset τὰ πάντα. Cf. var. lect. ad p. 340. Adde Floril. p. 453, ἂν δὲ ἡ ψυχὴ γενναία γένηται καὶ φιλόσοφος, κἂν μηδὲν ἔνδον ἀποκείμενον ᾖ, τὰ πάντων δυνήσεται μετὰ ἀδείας σχεῖν.

Ibid. not. 95. τοὺς διὰ πραγμάτων, *qui alia exhibent officia* Ge. Cf. p. 199. Theophylact. Οὐχὶ διὰ χρημάτων μόνον ἔστιν ἐλεεῖν, ἀλλὰ καὶ λόγου· κἂν μηδὲν ἔχῃς, διὰ δακρύων. Ergo ῥημάτων legisse videtur.

P. 190, lin. 6. τὴν pro ἦν legunt C, D, E, F et Ep.; sed δυνατὴν, quod tunc scribendum foret, solus habet E.

Ibid., not. 1. Particulam negativam, quæ Boisium male habuit, recte defendit Sav. In Edd. legitur οὐ τὸ μὴ στασιάζειν ἑαυτοῖς, quod ferri quidem potest, sed nostro longe deterius est. Euthym., οἱ μὴ μόνον αὐτοὶ μὴ στασιάζοντες, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους στασιάζοντας συνάγοντες εἰς εἰρήνην.

Ibid., not. 4. τὸ συναγαγεῖν habet E, sed præcedens τοῦτο omittit hic codex.

P. 191, lin. 3 post not. 7. διαβάλλουσιν, *maledicent* Ben. *obtrectabitur* Ge. Rectius vertas, *infamant* vel *reos arguunt*, nempe αἱ ἐπιβουλαὶ καὶ οἱ κίνδυνοι. Nam et res dicitur διαβάλλειν eum, qui propter illam male audit. Exempla dabit *Boissonade* ad Philostr. p. 412.

P. 192, not. 13. Lectio μακαρίζειν αὐτόν φησιν e codd. C, D, E notanda erat; quorum D, E etiam ταλανίζειν habent. Vulgatam tamen firmiter teneo.

P. 195, lin. 9. τιθέασιν. Vulgo addunt αὐτὸν, quod in meis præter B et in 5 Mosqq. deest.

Ibid., not. 35. Edd. omnes εἴδητε (sic); ubi veram vocis scripturam innuit accentus. Perperam igitur εἰδῆτε correxit novissimus Editor. Locutio μὴ τοῦτο ἴδῃς, *noli hoc respicere*, Nostro in deliciis est. Vid. pp. 197, 214, 292 et sæpius.

P. 196, lin. 2. οὕτω καὶ αὕτη ἐκείνῃ συντρέχῃ. « Αὕτη cum præcedente βίος non potest congruere; neque aliud video, quo referatur. » *Sav.* Aut ad λαμπηδόνα, aut ad remotius αὐγὴν referendum putem; nisi vocem πολιτείαν Scriptorem in mente habuisse statuas.

P. 196, not. 42. Edelatur ἑαυτοῖς. « Interpres videtur legisse ἀνθρώποις, vel αὐτοῖς. » *Sav.* ἑαυτοῖς edidit Montef, sed in versione *illos* posuit. Mox ne quis καὶ, sequente κἂν, quod primus edidi, insolenter dictum putet, ponam locum ex Flor. p. 278 desumptum: Ἐπαίνεσον πρὸς τοὺς παρόντας τὸν ὑβρικότα, καὶ, κἂν σφόδρα ὦσιν ἀνόητοι, σὲ μὲν ἐπαινέσονται, κ. τ. ἑ.

P. 198, not. 62. Vulgatum προσαπόλλυμεν ne quis solœcum putet, nonnulla exempla hujus formæ conjunctivi, veteribus quoque haud ignotæ (e. g. Plat. Phædo p. 77 B, D) e Nostri scriptis afferenda sunt. Supra p. 112, ubi Savilium secutus ἐπιδειξώμεθα dedi, fortasse præferendum erat, quod ante eum edebatur, ἐπιδεικνύμεθα. Rursus p. 226 boni codices habent, ὅταν γὰρ μήτε ἑαυτὸν διασώζῃ, καὶ σὲ προσαπόλλυσι. Tom. X, p. 177, τί δέ μοι μέλει, ἂν ὁ δεῖνα σκανδαλίζηται, καὶ ὁ δεῖνα ἀπόλλυται; Tom. XI, p. 645, μᾶλλον δὲ πρὸς τὸ πολλοστὸν μέρος τὴν δουλείαν ἡμεῖς ἐπιδεικνύμεθα (ubi ἐπιδεικνυώμεθα corrigit Editor Ben. 2[da]). Floril. p. 457, ἵνα πολλὴν τὴν ἀγρυπνίαν καὶ διηνεκῆ τὴν νῆψιν ἐπιδεικνύμεθα. Nonnulla e recentiorum scriptis exempla attulit *Stallbaum* ad Plat. l. l. Utrum, quod quibusdam criticis placuit, eadem anomalia in compositis a κεῖμαι locum habeat, mox ad p. 215 videbimus.

P. 198, proxime a not. 63. οἷον, ὁ Χριστιανός. « Ergo tempore Chrysostomi etiam Christiani nomen probro erat apud Gentiles, quemadmodum Tertulliani ævo, ut ait ipse libro primo Ad nationes. » *Montef.* Nihil unquam vidi perversius disputatum. Auctoris enim summa argumenti in hoc versatur, quod Christiani multa laude etiam apud exteros floruerint. Exclamatio autem, ὁ Χριστιανὸς, hunc in modum interpretanda est: *Vide quam vita ejus nomini male congruat!* Quod si tunc temporis in tanta infamia erat nomen Christianum, qua tandem ratione Julianus imperator omnia tentavit, ut hoc ipsum nomen, supposita Galilæorum appellatione, penitus aboleret? Tertullianum quidem, duobus sæculis Nostro priorem, nihil moror.

P. 199, not. 66. Sequitur locus de fœnore veterum in primis notabilis, qui tamen ipsius Salmasii diligentiam fugisse videtur. Primum, observandum est epitheton, πρωτότυπος ὀφειλέτης (*principalem debitorem* vertit Vetus, a quo discernitur ὁ ἐγγυητής, *sponsor*), de quo Lexicographis nihil innotuit. Deinde locutio μὴ παρ' ἐμοῦ ἤκουσας; h. e. vertente Georgio, *numquid a me ut retribuerem audisti?* ad rem fœnebrem pertinere videtur, quanquam de hac quoque Lexica silent. Paulo post in omnibus Edd. legimus, Θεῷ ἐδάνεισας, αὐτῷ ἀπαίτει; ad quæ hæc monuit Montef. « Alii αὐτῷ ἐπίθες, alii αὐτῷ περίθες, alii αὐτῷ ἀπαίτει. » Postremum ex glossatore profectum esse liquet; nam Græce dicitur, ἀπαιτεῖν τινα, non τινι. Ἐπίθες in nullo libro inveni, nec a Savilio notatum est. Alterum περίθες, quod summo consensu codices tenent, etsi verissimum puto, exemplis stabilire nequeo. Finitimam tamen significationem *attribuendi*, vel *partes assignandi* huic verbo inesse constat.

P. 199, not. 73. κἂν ἀργύριον δυνατὸν καταβαλεῖν. Pro δυνατὸν Boisius, Interpretem secutus, δεήσῃ reponendum censuit. Mihi quidem per breviloquentiam quamdam dictum videtur pro κἂν ἀργύριον δυνατὸν καταβαλόντα διαλῦσαι.

P. 200, lin. 11. Copulam ante καθαρμάτων delent D, E, F, faventibus Interpp.

Ibid., not. 83. « Pro ὁ Χριστὸς legendum ὁ Θεός; verba enim quæ sequuntur desumpta sunt ex Vet. Test. » *Editor* Ben. 2[da]. Sed legem Moysi traditam *Christum* auctorem habuisse, constans est Nostri opinio Vid. pp. 210, 213.

P. 201 proxime ante ια'. ἐπ' ἀλόγῳ, *in bruto animante* Ge. Cf. quæ dixi ad p. 126.

AD HOM. XVI.

P. 205, not. 12. Ante Montefalconium edebatur διὰ τῆς ἀκτῖνος, ἧς ἀπήστραψεν ἐν τῷ σταυρῷ. Hujus adnotatio omnino exscribenda est. « Unus ἐν τῷ Θάβωρ; alii omnes Mss. Savil. et Morel. ἐν τῷ σταυρῷ, atque ita etiam legit Georgius Trapezuntius. Hic fateor me aliquamdiu hæsisse, quod tantam cernerem exemplarium auctoritatem. Verum, re accuratius perpensa, lectionem illam omnino stare non posse animadverti. Sensus enim esset, *per radios quibus effulsit in cruce*. Perperam enim Georgius vertit, *et ex soleque m crucifixus tenebris obduxit:* ad litteram enim sic vertendum, ut vel tironibus liquidum est, *per radium quo refulsit in cruce*. Quod autem in cruce refulserit, nullus evangelistarum dixit. Quapropter lectionem ἐν τῷ Θάβωρ amplectimur. » Itaque edidit, διὰ τῆς ἀκτῖνος, ἧς ἀπήστραψεν ἐν τῷ Θάβωρ. Ego contra, si vel omnes codices in Θάβωρ conspirassent, me aliquandiu hæsurum fuisse confiteor. Nam primum, mons ille transfigurationis nusquam, quod sciam, in Chrysostomi scriptis, aut Thabor, aut alio quovis nomine appellatur. Deinde valde displicet ἐν τῷ Θάβωρ sic nude positum, pro quo usus loquendi ἐν τῷ ὄρει Θάβωρ postulabat. Hæc levia; illud autem gravissimum, quod fulgor ille cœlestis, quo Salvatori in monte cum discipulis versato facies splendebat, nihil omnino attinet ad rei de qua hic agitur probationem; videlicet eum elementa arbitrio suo obsequentia habuisse. Taceo quod lectionem τῷ σταυρῷ, præter unum illum a Montefalconio visum (utinam codicem tam laudabilem nominare dignatus esset!) libri omnes tum scripti, tum editi firmiter tenent. Cum vetere autem Latino, cujus versionem carpsit Montef., prorsus consentit Arm. *per solis radios, quos in cruce obscuravit*. Horum igitur ex indiciis loci corruptela (nam corruptelam subesse manifestum est) non in voce innocenti σταυρῷ, sed in ἀπήστραψε quærenda erat. Quid multa? Codicibus inspectis, statim res ad liquidum perducta est. Nam in meis C, D, E, F (necnon in Regiis 668, 669, quorum ille Benedictinis quoque ad manum erat) diserte lego, διὰ τῆς ἀκτῖνος, ἧς (vel ἣν) ἀπέστρεψεν ἐν τῷ σταυρῷ. Ἡ ἀκτὶν, * suppresso τοῦ ἡλίου, de solari lumine sæpissime apud Nostrum ponitur. Adi pp. 177, 195, 196. Sed quid attinet de singulis monere, cum tota locutio ex hoc ipso opere præter omnem controversiam stabiliri possit? Infra p. 702. καὶ μεγάλα ἄνω ὢν ἐπεδείξατο θαύματα, τὰς ἀκτῖνας ἀποστρέφων, τὰς πέτρας ῥηγνὺς, κ. τ. ἑ. Tandem, ni fallor, eo devenimus, ut sine sententiæ dispendio Montefalconio suum Θάβωρ remittere possimus. Sed prius quam huic notæ finem impono, notanda est portentosa Millii nostri hallucinatio, qui in Prolegomenis num. 902 hæc scripsit: « Homil. XVI in Matth. mentionem facit Chrysostomus τῆς ἀκτῖνος ἧς ἀπήστραψεν ἐν τῷ σταυρῷ Dominus noster. Ubinam vero aliquid de Christo in cruce radiante, seu etiam glorioso lumine, quod Christo pendente de cruce radiavit? A Joanne, Paulo et Petro hoc narratum ait. (!) Intelligit Evangelia seu scripta aliqua Apocrypha, quæ sub ipsorum nominibus tum temporis ferebantur. » (!!)

P. 206, not. 22. Alia lectio οὐχ εὑρίσκει οὐδὲν, a Montef. in margine allata, ex errore Savilii, οὐχ ''ἔχει pro "οὐκ ἔχει scribentis, originem traxit. Similiter olim lapsus est Griesbachius in loco Joannis, a Matthæio ad eumdem loc. notatus.

P. 207, lin. 2 ante not. 33. « Morel. et quidam Mss. ὑπάρῃ; Savil. et alii ἐπάρῃ. » *Montef.* qui ὑπάρῃ calculo suo probavit. Perperam; nam compositum illud Græcia ignorat. Vid. *Valck.* ad Ammon. p. 219. Quod vero ait, *quosdam Mss.* cum Morello stare, vereor ne Savilii notulæ, γρ. ὑπάρῃ, plus æquo tribuerit. Nam hoc modo, ni fallor, Savilius de lectione prioris Ed. a se mutata lectorem monitum voluit. Commelinum autem non ex codicibus, sed operarum vitio ὑπάρῃ excudisse probabile est.

P. 209, lin. 8. Κατὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τὸ σημαινόμενον δίκαιον ἐκεῖνον ἐκάλεσεν. Hæc verba non intellexit Vetus, vertens: *Juxta hunc modum etiam P. signanter justum vocabat*. Tu junge, κατὰ τοῦτο τὸ σημαινόμενον, *secundum hanc vocis* (δικαιοσύνης) *significationem*. Sic dicitur infra p. 488, κατ' ἄλλο σημαινόμενον. Tom. X, p. 585, καθ' ἕτερον σημαινόμενον. Mœris p. 385, Φαῦλον καὶ φλαῦρον Ἀριστοφάνης ἀμφότερα κατὰ τοῦ αὐτοῦ σημαινομένου, ubi genitivum non capio.

P. 212, not. 79. Edd. τί τὸ κωλύον αἱρεῖσθαι τὴν κακίαν. « Savil. et Morel. αἱρεῖσθαι cum spiritu leni: αἱρεῖσθαι cum aspero hic non quadrat, at forte melius αἴρεσθαι. Savilius autem de industria spiritum lenem reliquit, ut ex marginali nota asseritur. » *Montef.* Scilicet in margine Sav. legitur: « γρ. αἱρεῖσθαι. ἀλλ. αἴρεσθαι. » Scripturam αἴρεσθαι non vidi: αἱρεῖσθαι autem vox est nihili. Locutio ἀναιρεῖσθαι κακίαν, *vitiositatem suscipere*, quam unus meorum præbet, habet quo se tueatur (tom. II, p. 3, τῶν ἀπράγμονα ἀνῃρημένων βίον. Tom. IX, p. 568, τὸν σαρκικὸν ἀνῃρῆσθαι βίον), sed h. l. ob antegressum ἀνῄρητο alio sensu positum, minus commodum est. Unice verum est αἱρεῖσθαι, quod recte perspexit Boisius, vertens: *Quid impedit, quo minus homines mali potius quam boni velint esse?* Conferri possunt loca pp. 321, 668, φύγωμεν κακίαν καὶ ἑλώμεθα ἀρετήν. In simili argumento fortius vocabulum ἁρπάζειν posuit Philo de Cherub. p. 123. Τότε ἀρετὴ μὲν ὡς βλαβερὸν γελᾶται, κακία δὲ ὡς ὠφέλιμον ἁρπάζεται.

P. 213, not. 88. μᾶλλον δὲ, τί χρὴ καὶ λέγει (sic) ἐκεῖνος καὶ οὗτος Com. Mor. μᾶλλον δὲ τί, χρὴ λέγειν, ἐκεῖνος καὶ οὗτος Sav. Hunc secutus est Montef., sublata tamen distinctione, quam post τί recte, ni fallor, posuerat Savilius. Quo facto lepidum hunc sensum extudit: *sed ut majus quidpiam* (μᾶλλόν τι) *dicamus, et illum et prophetam*. Vetus: *immo ipsum magis Deum per prophetam;* quasi legisset ἐκεῖνο; διὰ τούτου, quod certe Nostro usitatius est. Vid. Hom. XXIII, init. Divortium vocabulorum τι et χρὴ confirmat Nicetas, sic scribens: μᾶλλον δὲ, χρὴ λέγειν, τί ἐκεῖνος καὶ οὗτος.

P. 214, not. 8. De verbis καὶ ἀναιρεῖν adhuc ἐπέχω. Ut enim ea propter homœoteleuton a serie excidisse verisimile est, ita e contrario a librariis quasi cumulum adjecta fuisse haud absurde conjicias; ut non reputarent de criminibus, quæ per verba patiuntur, non de iis, quæ ex verbis oriantur, Scriptorem hic agere. Nam voces, opinor, non necant.

P. 215 init. παρακέηται] παρακαίηται A C, cæteri autem παράκειται. Pro παρακαίηται quod in Com. Mor. legitur, παρακέηται tacite ediderunt Sav. Ben. Infra p. 606, ubi Edd. διακέηται dant, meorum duo διακαίηται, cæteri διάκειται (non ut in mar. scripsi διακεῖται) habent. Rursus p. 751 unus διάκηται, alius διακαίηται, cæteri cum Edd. διάκειται tuentur. Postremo p. 771, unus περικαίηται, ceteri cum Edd. περίκειται habent. In his omnibus locis cum unus aut plures formam vulgarem κέηται præberent, (nam καίηται vitio scripturæ notissimo eodem

* Obiter moneo, in loco Juliani Ep. XVI, ubi vulgo legitur κἂν ὑπομείνωσι τὴν ἀκοὴν τὴν σὴν, non esse quod dubitet aliquis verissimam scripturam τὴν σὴν ἀκτῖνα e codd. reponere, *quia incommodum videtur in singulari positum illud nomen*. (*Heyler*. ad loc.) Nam hoc quidem usu nihil tritius.

redit) illam vel primus edidi, vel a prioribus editam retinui. In alio loco p. 678, ubi vulgo legitur ἵνα καὶ σοὶ ταῦτα εὖ διακείσεται, διακέηται ex uno codice admisi. Legitur quidem tom. X, p. 94, ἵνα ἑτέροις τὸ χρυσίον ἀποκέηται, sed ibi quoque ἀπόκειται habent Ed. Veron. et Flor. p. 214. Alia exempla sunt tom. IX, p. 176, ἕως ἂν πρόκειται. P. 641, ὅταν διάκεινται. Tom. XI, p. 204, ἵνα διάκεισθε. Flor. pp. 432, 416, κἂν περίκειται. Apud Stobæum p. 575, 37 ubi olim legebatur ὅταν ἐπίκεινται οἱ πολέμιοι, Gaisfordius, vir doctissimus, Jacobsii conjecturam ἐπικέωνται, invitis, ut videtur, codicibus, edendam curavit. Hæc ad quæstionem ab hodiernis Grammaticis motam, (e. g. *Buttmann* Gram. Ampl. tom. I. p. 545, Ed. 2dae), num in conjunctivis horum verborum eadem anomalia admittenda sit, quam in verbis in υμι desinentibus supra ad p. 198, notavimus, si non dirimendam, quod meæ tenuitatis non est, certe ad eam nova luce illustrandam sufficiant.

P. 216, not. 18. Οὕτω legitur in Edd. Sed hoc vocabulum, sequente ὡς, aliquando reticere solet Noster. Infra p. 404, Οὐδὲν γὰρ ἡμᾶς ἴσους Θεῷ ποιεῖ, ὡς τὸ εὐεργετεῖν.

P. 216, lin. 3 ante not. 26, καὶ οὔτε συνελόντα τὰ προκείμενα. Vetus : *et neque proposita etiam munera auferri jubet.* Montef. *nec sublato jacente munere.* Pro συνελόντα Boisio magis arrisit συλλέγοντα. Nimirum recte vidit V.D. notionem *auferendi* in verbum συναιρεῖν non cadere. Equidem vulgatum tueor, alio prorsus sensu; ut sit συνελεῖν τὰ προκείμενα *negotium susceptum celeriter conficere* : idque Arm. quoque Interpreti, Græcæ linguæ peritissimo, qui verterit, *nec re finita*, placuisse contendo. Plutarch. I. 1000 εἰ δὲ συνέλοι καὶ κατοιχονομήσειε τὴν περὶ ταῦτα χρείαν, ἀνεγίνωσκε βιβλίον μέχρι τρίτης φυλακῆς.

P. 221, not. 61. Savil. κἂν ὀργὴ φλεγμαίνῃ, κἂν χρημάτων ἐπιθυμία. Morel. κἂν ὀργῇ φλέγῃ, κἂν χρ. ἐπιθυμία. Paulo post dixi, conjunctivum παραγίνηται in *Edd.* (i. e. in *omnibus* Edd.) legi ; quod secus est. Nam Com. et Mor. indicativum habent, ut tamen cum cæteris locum falsa interpunctione obscurent, quippe qui παραγίνεται ad præcedentia, ταχέως ad sequentia trahant. Secundum nostram distinctionem, ad verbum παραγίνεται subintelligendum ὁ Θεὸς, ut recte cepit Vetus. Perperam Montef. *etsi tyrannicus quis alius animæ morbus* adsit (παραγίνηται).

P. 221, lin. 5 post not. 64, αἰσχύνεται *pudori esse dicit* Ben. Malim : *erubescentes inducit.* Nam pertinet ad illud loquendi genus, quo quis dicitur aliquid facere, quod fieri vel factum esse scribit, narrat, statuit, opinatur. Vid. *T. H.* ad Thomam M. p. 187 sqq.

—

AD HOMILIAM XVII.

P. 222, lin. 3 ante not. 71, ἐν καιρῷ... τηρῆσαι. Præpositio abesse potest, ut pp. 239, 384. Sed nec altera constructio a Chrysostomi usu abhorret. Tom VIII, p. 197, ἐνταῦθα ὑμᾶς ἐτήρησα, οὐκ ἐν τῷ σπόρῳ. Tom. XII, p. 212, τὴν πᾶσαν ἐν τῷ μέλλοντι ἐταμίευσε.

Ibid. lin. 3 post not. 75, τῶν γενικωτάτων ἐν ἡμῖν παθῶν, *a communibus vitiis* Ge. *a generalibus vitiis* Ben. Vocabulo, quod *domesticum, familiare*, vel *nativum* sonat, vertit Arm. Clem. Alex. Pæd. I, 13, init. Αὐτίκα γοῦν τὰ πάθη τὰ γενικώτατα ὧδέ πως ὁρίζεσθαι ἀξιοῦσιν οἱ φιλόσοφοι (deinde ἐπιθυμίαν, φόβον, ἡδονὴν ponit). Cf. *Schæfer.* ad Dion. H. de comp. verb. p. 16.

P. 223, not. 84, τὸ γένος ἡμῶν συγκροτῆται. Edebatur συγκρατῆται, silentibus Criticis. Verbum συγκροτεῖν, cujus usus latissime apud Chrysostomum patet, in loco simillimo posuit, tom. X, p. 106 : Ἐπειδὴ γὰρ ὁ γάμος πρᾶγμά ἐστι σεμνὸν, καὶ τὸ γένος ἡμῶν συγκροτοῦν. Suidas : Συγκροτεῖ · συνάγει, αὔξει, συνιστᾷ, συνδεῖ, πρὸς ἁρμονίαν ἄγει, συνέχει. Hujus in locum συγκρατεῖν non raro irrepsit.

P. 224, not. 90, οἱ τὰς συνοίκους ἔχοντες παρθένους. In hos sæpius detonuit Chrysostomus, præsertim in tractatu cui titulus, Πρὸς τοὺς συνεισάκτους ἔχοντας παρθένους, Opp. tom. I, p. 228. Totam de his mulieribus quæstionem nuper in examen revocavit *F. A. Heinichen*, Excursus ad Euseb. H. E. XIII.

P. 225, not. 93, ἀπαντώντων] ἀπάντων Edd. Lectio ἀνθρώπων a Sav. et Ben. in margine notata est ; nostra autem ἀπαντώντων Criticos fugit. Permutationis satis tritæ exempla afferre nil attinet.

Ibid. not. 94, κἂν...δοκεῖ solœce ediderunt Mor. Ben. εἰ καὶ... δοκεῖ Sav. et sic Euthym. invitis Nostri codicibus.

P. 227, lin. 4. post not. 10, τοιοῦτον γὰρ τῶν Ἰουδαίων τὸ ἔθνος. « Alii τὸ ἔθος, quæ lectio non spernenda. » *Montef.* Sed monstri similis foret gens, cui *moris* sit uxores suas necare. Quadraret quidem τὸ ἦθος, sed optime se habet vulgatum, quod codices quoque sollicitari vetant.

Ibid. not. 11. Vetus : *quoniam hæc lex non principalis fuit.* Ben. *non e præcipuis esset.* Conferendus est locus, qui legitur infra p. 622, εἰ γὰρ οὗτος προηγούμενος ἦν καὶ συμφέρων, οὐκ ἂν ἐκεῖνος ἐξ ἀρχῆς ἐδόθη. Ita dicitur ea lex, quæ per se proba ac laudabilis sit, quæ sui ipsius causa, nullo ad externas conditiones respectu habito, lata sit.

P. 228, proxime ant. not. 25. Nescio quid agens Wetstenius lectionem μίαν τρίχα λευκὴν ποιῆσαι μέλαιναν Chrysostomi nomine firmaverit, alios quoque, ut fieri solet, in errorem ducens : e. g. *Kuinoel* ad loc. *Wakefield* Sil. Crit. II, p. 63.

P. 229, not. 26. Ediderunt τί οὖν ; ἀφελῶ αὐτὸν καὶ διαχαίωμαι ; Com. Mor. τί οὖν, ἐὰν ἀφελῶ (ἀφέλω Sav.) αὐτὸν καὶ διακαίωμαι Sav. Ben. Ad Georgii versionem, *quid si eum diligo, et amore ejus inflammor?* locum sic conformavit Boisius : τί οὖν, ἐὰν φιλῶ αὐτὸν, καὶ πόθῳ διακαίωμαι ; Hanc ipsam lectionem, si πόθῳ excipias, quod a Vetere, verboso interprete, lectum fuisse non crediderim, ex optimo cod. E Chrysostomo vindicavi. Τί οὖν, ἐὰν φιλῶ αὐτόν ; omissis cæteris, habet Ep. Pronomen autem αὐτὸν non de oculo intelligendum, ut iis visum est, qui in vulgatis interpretandis se torserunt (quasi Græce dici possit, ἀφελεῖν ὀφθαλμόν, *oculum eruere*), sed de amico vel cognato, cujus dulce consortium a nobis renuntiandum sit. Cf. omnino pp. 225, 234.

Ibid., not. 29. Minus caute dixi de omnibus Edd., quod non nisi de Sav. et Ben. dicendum erat. Quod autem ait Montef., lectionem Savilianam a Mss. firmari, nos e contrario Lectorem monemus, in sex nostris et totidem Mosquensibus verba ὁ λόγος non legi. Ergo, quod jam observavit Matthæius, Chrysostomus duo loca, Evangelii scilicet et Jacobi in Epist. v. 12, imprudens commiscuit.

Ibid., lin. 6 post not. 30, κνίσῃ] Ita C, E, κνίσει D, κνίσεσι (sic) F. Infra p. 684, scriptura κνίσα (cum simplici σ) in omnibus codd. legitur. In alio loco p. 766 editi quoque libri cum scriptis consentiunt.

P. 230, not. 33. In vulgata lectione hoc olim Criticos offenderat, quod αὐτῶν nihil, ad quod commode referatur, habeat. Vide Savilii et Boisii monita.

Ibid. lin. 6 post not. 33, ὥσπερ οὖν ὁ ματτός,

κ. τ. ἑ. Hanc periodum, cujus nexus, ut a nobis post Savilium descripta est, satis explicatus videtur, prava interpunctione misere distraxit Montef. Quin etiam novi segmenti initium a verbis οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς fecit.

Ibid., lin. 8-9 ante pag. 231, αὐτὰ βοώντων. Conjeceram αὐτοβοώντων, sed repugnantibus codicibus non contendo. Αὐτὸ *id ipsum*, de re prius memorata, amat Noster; interdum, sed rarius, pro singulari plurale adhibet. Exempla dabo ad p. 279.

P. 233, lin. 3. Pro ἐνθεῖναι, quod in Ed. Com. recte excusum est, Morelli typotheta ἐντεῖναι dedit; quod inde in Ben. illatum non correxit novissimus Editor.

Ibid., not. 57, τὸν θαυμαστὸν ἐκεῖνον πρεσβύτην [ἐκεῖνον· τὸν Ἠλὶ λέγω] ἀπώλεσε Com. Mor. τὸν θαυμαστὸν ἐκεῖνον πρεσβύτην, ἐκεῖνον τὸν Ἠλὶ λέγω, ἀπώλεσε Sav. Posterius ἐκεῖνον tacite suppressit Montef.

—

AD HOMILIAM XVIII.

P. 234, not. 60. Ad voces ἐννοήσῃς et ὄψει nihil dixit Montef.; sed ad ἀποδέξῃ, in quibusdam Mss. ἀποδέξηται legi monuit. Quis autem crediderit, in iisdem Mss. non item ἐννοήσῃ et ὄψεται, ut in omnibus meis, haberi? Sed hic plus quam suspiciones afferre possum. Nam in Regiis 666, 668 et 673, qui sunt ex numero codicum a Montefalconio collatorum ἐννοήσῃ, ἀποδέξεται (non ἀποδέξηται) et ὄψεται ipse legi. Ergo hoc quidem loco, una lectione e codicibus allata, duas alias proxime jacentes et cum altera arcte connexas neglexisse manifesto convincitur.

P. 237, not. 84. Constructio ἑαυτῷ συγκροτεῖ vix legitima esse videtur. Vulgo quidem legitur, tom. X, p. 90, οὐχ ὡς ἔτυχε κἀκείνου καὶ τῶν ἐκείνῳ μὲν συγκροτούντων, τοὺς δὲ ἁγίους ἐξουθενούντων καθάπτεται. Sed ibi quoque Regii tres ἐκεῖνον habent. Suidas: συγκροτεῖ· δοτικῇ. Scripsit, ni fallor, αἰτιατικῇ; nam explicat per συνάγει, αὔξει etc. Vide adnot. ad. p. 223.

P. 238, not. 95. Vocem ὅμοιοι iterum posuit Auctor p. 239, eamdemque paulo post in Commentario respexit, verbis εἶτα καὶ προσάγων τὴν ὁμοιότητα. Adde pp. 242, 257. Tom IX, p 654.

Ibid., not. 98. Activum ἄρξαι, altero submoto, recepit Sav. Mediam formam legisse videtur Interpres, reddens: *ubi est injuria cœpta*. Sequentia sic vertit: *ne tu illam eodem pacto propellas*; ad quem locum castigator ejus Montanus hæc adscripsit: « *ut illam ulciscens æquali supplicio sis contentus*. Diversa hic erat lectio. Nam in altero Græco codice negatio μὴ deerat, cujus sententiam margini adscripsimus: quæ consentit cum his quæ scripsit in eum locum, [p. 234] *oculum pro oculo*. » Hæc a viro erudito verissime dicta prorsus neglexerunt Chrysostomi Editores. Qui negantem particulam vel invexerunt, vel invectam secure propagarunt, meminisse debuerant, Scriptorem adhuc circa imum fere virtutis gradum versari, ubi *par pari referre*, nec illatam injuriam cum usura rependere, patientiæ tribuendum sit. Hoc superato, tandem ad *tertium* gradum ascenditur, μὴ δρᾶσαι τὸν ἐπηρεάζοντα ταῦτα ἃ ἔπαθεν, ἀλλ' ἡσυχάσαι a quo quomodo distet illud, quod in secundo loco vulgo ponitur, τοῖς ἴσοις μὴ ἀμύνεσθαι, equidem non video.

P. 240, ε', not. 13. Voculam τινά, a Com. et Mor. uncis inclusam, nos faventibus libris exsulare jussimus. In simili loco p. 502, κἂν ἴδῃς δεόμενον προστασίας, nonnulli codd. cum Savilio τινὰ inferserunt. Mox probam locutionem οὐκ ἐπιστρέφεσθαι, *nihil curare*, Auctori restituimus. Redibit infra p. 564.

Ibid., ε', lin. 23. γυναικῶν γάρ εἰσι μικροψυχότεροι. « Pro his verbis cod. Constantinop. habet: Οὐχ ἁπλῶς τοῦτο λέγω· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ παρ' ἡμῖν ἄνδρες εἰσὶ μικροψυχότεροι γυναικῶν. Ἂν τοίνυν καὶ σὺ διαβαστάζοις τὸν ἀδελφόν σου, ὥσπερ τὰς τικτούσας ἐκεῖναι, τότε κ. τ. ἑ. » *Sav.* Is codex est, ni fallor, Bodl. 2943; ubi tamen ἁπλῶς δὲ pro ἁπλῶς, et διαβαστάζῃς, non διαβαστάζοις, scriptum est.

P. 242, lin. 2. Vulgo jungunt τὸν στέφανον ἐπάγει, *fastigium imponit*. At hoc sensu dicendum fuerat, τὴν κορυφὴν vel τὴν κορωνίδα ἐπάγει. Formula ἐπάγει λέγων, *subjungit*, neminem morabitur. Vid. pp. 105, 270, 392. Iterum tamen in hac formula peccavit Montef. p. 624, ubi τοὺς παρθενεύοντας ἐπάγει male connectit.

Ibid., not. 35. Hic locupletem variantium lectionum segetem suppeditant codices, ut in sequenti schemate videre est.

(1) καὶ ἑτέροις δέ τισιν ὑπεσταλμένως, καὶ ἐντρεπ. Edd. et codex C.

(2) καὶ ἑτέροις δέ τισιν ὑπεσταλμένοις, ὡς καὶ ἐντρ. F. omisso in proximis τῷ λόγῳ.

(3) καὶ τοῦτο δέ τισιν ὑπεσταλμένως, καὶ ἐντρεπ. A.

(4) καὶ τοῦτο δέ τισιν ὑπεσταλμένοις, ὡς καὶ ἐντρ. E.

(5) καὶ τοῦτο δέ τισιν ὑπεστήσατο, ὡς καὶ ἐντρ. D [ὥστε pro ὡς, B].

(6) καὶ τοῦτο δέ τισιν ὑπεστήσατο, ἐνταῦθα δὲ καὶ ἐντρ. Bodl. 2943.

Scripturam, quam quintam posuimus, in margine memoraverunt Sav. et Montef.; sextam a codice suo Constant. protulit Sav. Vetus Interpres hæc habet: *et in aliis quibusdam simili brevitate perstrictis. Sæpe autem cohortatorio* etc. Montef. *et in aliis quibusdam remissius hortando* etc. Equidem, subductis iterum atque iterum rationibus, vulgatum sanissimum puto, hac lege, ut ad v. ἑτέροις non λόγοις, quod Interpretibus placuerit, sed ὀνόμασι, (scilicet τελῶναι, ἅλας, ἐλάχιστος) subintelligendum sit. Adverbium autem ὑπεσταλμένως ad sequentia κέχρηται τῷ λόγῳ, virgula post τισὶν posita, retrahendum, ut in simili loco, p. 208, ὑπεσταλμένως τέως κέχρηται τῷ λόγῳ. Particulam ὡς, quæ in nonnullis apparet, ex correctione vocis ὑπεσταλμένοις natam esse quivis videt.

—

AD HOMILIAM XIX.

P. 244, lin. 7 ab init. homil., τὴν παρυφισταμένην. « Vox, opinor, singularis, qua significatur, pestem illam vanæ gloriæ subrepere, et bonum opus corrumpere. » *Montef.* Vim commentus est V. D. quæ verbo non inest. Simplicius Vetus: *quæ illi importune assistere consuevit*. Παρυφίστασθαί τινι est *obiter cum aliqua re subsistere*, ut tam in malam quam in bonam partem dicatur. Noster Tom. XI, p. 231: Δοκεῖ γάρ πως παρυφεστάναι τὰ ἐναντία, ὥσπερ τῷ σίτῳ τὰ ζιζάνια, καὶ τῷ ῥόδῳ αἱ ἄκανθαι. Forma activa legitur infra p. 293. Plura dabit *Matthæius*, N. T. tom. I, p. 62, ubi synonyma fere παρακολουθεῖν et παραφύεσθαι excitat.

Ibid., not. 48. Pro vulgato δυσφορωτάτου ingeniosam conjecturam δυσφωράτου vel δυσφωρατοτάτου proposuit Bois. Illud ex uno cod. recepimus, hoc olim habuit Bodl. 2943, ubi nunc δυσφορατοτάτου legitur. Vetus. *insidiosissimo*. Sæpius in his

vocabulis lapsi sunt librarii; e. g. Plutarch. I', p. 51, ubi hæc apposite ad nostrum locum scripsit Wyttenbachius : « δυσφώρατος] Ter in hoc libro occurrit, ubique magna cum varietate. Hic plurimi libri δυσφωρότατος, C, E, F, Mosc. 1, 2, Voss.; at Harl. 1, Turneb. δυσφορώτατος: tum Venet. a prima manu δυσφωράτατος vitiose : deinde D et Venet. a 2da manu δυσφωρατότατος. Reliqui cum vulgata consentiunt. Δύσφωρος item probum est vocabulum, ut εὔφωρος, κατάφωρος, περίφωρος; nec minus δυσφώρατος probum, et usurpatum in positivo quidem gradu, sed in superlativo magis δυσφωρότατος a δύσφωρος, quam δυσφωρατότατος a δυσφώρατος usitatum fuisse dicam. » Cæterum ut olim Noster, sic nuper locum Evangelii interpunxit *G. Wakefield* Sil. Crit. V, p. 7. Infra tamen p. 259, ubi Interpretem, non Oratorem agit Chrysostomus, locum vulgari modo cepisse videtur.

P. 249, not. 84. Edd. τὸ δοκεῖν ἀπειρημένοις ἀνθρώποις ἐξομοιοῦσθαι. *desperatis hominibus* Ge. Ben. Τὰ ἀπειρημένα sunt *res interdictæ*; οἱ ἀπειρημένοι nullo, opinor, sensu dicatur. Verba Nostri p. 272, ταῦτα γὰρ τῶν σφόδρα ἀπειρημένων ἦν male cepit Vetus, vertens : *hæc enim desperatorum hominum professio est.* At desperati homines Nostro sunt οἱ ἀπεγνωσμένοι tom. IX, p. 702, tom. X, p. 406. In nostro loco ἀπεῤῥιμμένοις conjecit Savilius, quod ex codice recepi. Alius, Reg. 669, ἀπεριμμένοις (sic) habet. Vocem ἐῤῥιμμένος sæpius in codd. cum simplici ρ aut μ scribi, satis notum est.

Ibid., δ', lin. 7, τὸν ἀνελεῆ καὶ ὠμόν. Sic codd. et Edd. omnes. Supra autem p. 201 bis legitur ἀνηλεῶς καὶ ὠμῶς; ubi in nullo codice aut ἀνελεῶς, aut quod in Edd. perperam excusum est, ἀνιλεῶς inveni. Rursus p. 760, ἀνελεῆ sine varietate legitur. In locis, quæ sequuntur, pp. 402, 616, 789, 809, ubi eadem formula ὠμὸς καὶ ἀνηλεής redit, inter ἀνηλεής et ἀνελεής mire fluctuant tum scripti tum editi libri; ut difficile sit, utra scriptura quoque loco præferenda sit, pro certo definire. Nisi mavis ad sententiam Bastii, Viri eruditissimi, accedere (ad Greg. Cor. pp. 163, 880. Ed. Schæf. et in Adversariis ad calcem Lex. Scapulæ, Ed. Oxon.) vocabula ἀνελεής et ἀνελεῶ; omnino falsa et Græcis ignota esse statuentis. Quod Passovio tamen in Lex. s. v. ἀνελεής non probavit.

Ibid., lin. 6 post not. 88, οὕτως οὖν προσεύχεσθε κ. τ. ἑ. « Latini male hic alterius Homiliæ [xx] faciunt principium, cum apud Græcos ejusdem sit continuatio. » *Montanus.* Inde evenit, ut Homiliæ sequentes duplici numero in Edd. Græco-Latinis gaudeant; e. g. Hom. xx, al. xxi. — *Cfr. quæ ad interpretationem Latinam notata sunt.* EDIT.

P. 251, ε', lin. 20-21, φθάσαι τὴν ἀκρίβειαν insolentius dictum esse pro φθάσαι εἰς vel πρὸς τὴν ἀκρίβειαν monuit Sav. Codices tamen nihil mutant. Infra p. 429 præpositionem ab uno cod. F abesse, oblitus sum monere.

P. 252, lin. 7, τὸν ἐπιούσιον, τουτέστι, τὸν ἐφήμερον. Alio loco tom. III, p. 30 diversam hujus vocis interpretationem iniit Chrysostomus : ἄρτον ἐπιούσιον, τουτέστιν, ἐπὶ τὴν οὐσίαν τοῦ σώματος διαβαίνοντα, καὶ συγκροτῆσαι [male hæc exscribens συγκρατῆσαι dedit *Kuinoel* ad loc. Evangelii, quem alii secuti sunt : cf. quæ ad p. 223 dixi] ταύτην δυναμένην. Sed Homiliam illam inepti cujusdam consarcinatoris opus esse, quidquid contra dixerit Montefalconius, nullus dubito.

P. 252, lin. 6 post not. 5, ὅτι γὰρ πιστοῖς κ. τ. ἑ. Solis initiatis oratione Dominica licebat uti. Vid. tom. X, p. 455, ubi de Catechumenis ait, οὐδέπω γὰρ εὐχὴν ἔχουσι τὴν νενομισμένην καὶ εἰσενεχθεῖσαν ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ. Idem nos docuit Theodoret. lib. v, cont. Hæret. : Ταύτην δὲ τὴν προσευχὴν οὐ τοὺς ἀμυήτους, ἀλλὰ τοὺς μυσταγωγουμένους διδάσκομεν. Οὐδεὶς γὰρ τῶν ἀμυήτων λέγειν τολμᾷ, *Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*, μήπω δεξάμενος τῆς υἱοθεσίας τὸ χάρισμα. Quem locum excitavit *Petavius* ad Synes. Notæ p. 9. Cæterum in proxime sequentibus errorem Novatianorum, qui lapsis post Baptismum pœnitentiam negarent, ab Auctore perstringi, monere voluit scriba codicis E, in margine notans, Κατὰ Ναυτιανῶν (sic).

P. 253, lin. 15 post not. 14, λαβόντες... σωτηρίαν. « Cod. Const. sic legit hunc locum : λαβόντες τέκνα γενέσθαι Θεοῦ, αὐτοὶ φαινώμεθα τὴν ἡμῶν προδιδόντες εὐγένειαν. » *Sav.* Sic Bodl. 2934, sed omisso ante ἐξουσίαν articulo.

Ibid., not. 15, διδάσκων [οὐ] παραιτεῖσθαι Com. Mor. et sine uncis Ben. Savilius eam ipsam lectionem edidit, quam nos e cod. F retulimus, nisi quod particulam μὲν pro μὴν imperite scripsit. Negationem a librariis invectam esse certissimum puto. Cf. Hom. xiv, init. Verba Euthymii sunt : Διὰ τοῦτο, μὴ ἐπαγομένων μὲν τῶν πειρασμῶν, παραιτητέον αὐτούς· ἐπαγομένων δὲ, ἀνδριστέον.

P. 254, not. 19. Cum meis E, F consentit Reg. 669. Verba e S.S. allata solenniter excipit particula οὐκοῦν, qua viam ad animadversiones suas paret Interpres. Fas sit mihi locum exscribere ex Homilia, pulcherrima sane, sed vitiosissime a Benedictinis ex uno cod. edita, tom. VI, p. 281 : « Ὁ δὲ ἔφη· Ἐπειδὴ βλέποντες οὐ βλέπουσιν. » Οὐκοῦν ἐπειδὴ μὴ ἰδόντες ὑμεῖς εἴδετε, ἀναγκαῖον μὴ ἐν παραβολῇ εἰπεῖν πρὸς ὑμᾶς. Καὶ, « Ἐπειδὴ ἀκούοντες οὐκ ἀκούουσιν. » Οὐκοῦν ἐπειδὴ ὑμεῖς μὴ ἀκούσαντες, ἀκούετε νῦν οὐκ ἔλαττον, ἢ εἰ τότε ἠκούσατε, ἀναγκαῖον ὑμᾶς μὴ ἀποστερῆσαι τῆς τραπέζης ταύτης. [Lacuna, quam post ἀκούουσιν asteriscis positis indicavit Montef., nulla est. Mox, ubi in cod. scriptum ἢ τότε ἠκούσατε, mendum, quod in v. ἠκούσατε suspicabatur Montef., nos levi mutatione sustulimus.] Cæterum verba loci laudati cum serie orationis commixta haud raro Editores fefellerunt. E. g. tom. X, p. 437, vulgo legitur, Ὁ αἰσχρολογῶν ἄρα οὐκ ἔχει ἔνθεον νοῦν, οὐδὲ ὁ εὐτραπελίᾳ καὶ γέλωτι χαίρων, σώφρονα λογισμόν. Καὶ τί ποτε κ. τ. ἑ. Corrige οὐδὲ ὁ εὐτραπελίᾳ καὶ γέλωτι χαίρων. « Σώφρονα λογισμόν. » Καὶ τί ποτέ ἐστι σώφρονα λογισμὸν ἔχειν; Nam in eo est Scriptor, ut clausulam ex prece pro Catechumenis desumptam, ἵνα αὐτοῖς δοίη νοῦν ἔνθεον, σώφρονα λογισμὸν, καὶ ἐνάρετον πολιτείαν membratim exponat.

P. 256, η', lin. 7. Edd. omnes, ὅταν ἡνίκα ἐξιλεοῦσθαι αὐτὸν δέῃ, καὶ τότε αὐτὸν παροξύνῃς, altera lectione prorsus celata. Pro vulgata stant Interp. Arm. et Flor. p. 277; in qua illud tantum displicet, quod ἡνίκα sine ἂν cum conjunctivo construitur. Eam, quam e codd. revocavi, in suo habuit Vetus, sic vertens, *etiam in ipso tempore, quo Deo supplicat, eumque tibi propitiari cupis.* Librarios in errorem duxit forma secundæ personæ minus vulgaris ἐξιλεοῦσαι, quam in ἐξιλεοῦσθαι mutare proclive erat. Infra p. 364 pro στεφανοῦσαι, quo nihil sanius, στεφανοῦσθαι correxit *Matthæius*, Nov. Eclog. p. 168, alterum operarum vitio tribuens. Postea veriora edoctus, p. 198, plura dedit hujus formæ exempla. In nostro opere notanda sunt καρποῦσαι p. 263, διορθοῦσαι pp. 344, 356, ἐχθραίνουσαι p. 441. In alio loco p. 737 τιμᾶσαι pro vulgato τιμᾷ ex omnibus codd. recepi. Vid. *Lobeck.* ad Phryn. p. 360.

AD HOMILIAM XX.

P. 262, not. 89. Vulgatum ὑπερεχομένων tandem in Reg. 668 inveni.

P. 263, not. 94. « Savil. et quidam alii, καὶ γὰρ ἀνδραπόδου παντὸς ὁ τοιοῦτος διακείσεται χεῖρον, τυραννίδα χαλεπωτάτην ἐπισπώμενος, καὶ τὸ πάντων κ. τ. ἑ. Morelli lectio, quam retinemus, καὶ γὰρ ἀνδραπόδου παντὸς ὁ τοιοῦτος χαλεπωτάτην ἐπισπᾶται τὴν δουλείαν, καὶ τὸ πάντων κ. τ. ἑ. perinde quadrat: utra sit melior, asserere difficile est. » *Montef.* At pace Viri eximii, Morelli lectio prorsus hiulca et mutila est, ut nullo pacto cum sequentibus cohærere possit. Sed fac utramque *perinde quadrare*: tunc ad codices et Veterem Interpretem provocandum erat, de quibus Montefalconius οὐδὲ γρύ. Nos autem h. l. septem codices diversarum recensionum una cum Interpretibus Lat. et Arm. in subsidium vocavimus; quos omnes uno ore Savilio suffragari affirmamus.

Ibid., not. 95. Edebatur ὥσπερ κύων τάφρῳ προσδεδεμένος, altera lectione ad marginem ablegata. Quorsum et qua ratione canis *fossæ* alligetur, scire pervelim. De canibus sepulchrorum custodibus nihil quod sciam ex vetustis monumentis compertum est; sed multa quoque alia ad veterum mores vitamque domesticam spectantia Chrysostomus in vasto scriptorum suorum thesauro servavit, quæ aliunde frustra quæras. Quod ad nostram rem attinet, notissimus est mos, defunctorum corpora magnifico vestitu induta, auro gemmisque ornata, conditoriis inferendi. Inde orta est nova facinorosorum (Græci τυμβωρύχους vocant) impietas: de qua re exterorum Scriptorum classica sunt loca, Charit. Aphrod. I, 6; Xenoph. Ephes. III, 8. Nostri unum e pluribus locum apponam, qui exstat tom. IV, p. 746: Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ τοὺς τῶν τοιχωρύχων ἀνοίγει ὀφθαλμούς... Τὸ μὲν γὰρ σῶμα τοῦ πένητος οὐκ ἄν τις ἕλοιτο γυμνῶσαι λοιπόν· ἡ γὰρ εὐτέλεια τῶν ἱματίων φυλακὴ τῇ περιβολῇ τοῦ σώματος γίνεται. Ἐνταῦθα δὲ κλεῖθρα καὶ μοχλοὶ καὶ θύραι καὶ φύλακες, καὶ πάντα εἰκῆ καὶ μάτην, τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας τοὺς τὰ τοιαῦτα κακουργεῖν ἐπισταμένους πάντα τολμᾷν ἀναπειθούσης. [Pro τοιχωρύχων credibile est Auctorem τυμβωρύχων scripsisse, quod alias quoque alteri cedere coactum est. Vid. var. lect. ad p. 176.]

Ibid., not. 98. Hallucinatur hic quidem Montef.; nam Parisienses, quibus utor, cum meis et Mosqq. conspirant. Hi autem sunt Regii 666, 668, 673.

P. 266, lin. 2, οἷον ἂν εἴ τις πάθοι. « Deleo εἰ. » *Bois.* Id mihi quoque prorsus necessarium videtur; in codd. tamen omnibus legitur. Scribis fraudi fuit formula solemnis, οἷον ἂν εἰ. Similiter p. 273 εἰ post ὡς ἂν in Edd. irrepsit.

AD HOMILIAM XXI.

P. 269, not. 42. [τοῦ] ἑνὸς Com. Mor. τοῦ ἑνὸς Sav. Ben. Articulum, qui etiam in loco S. S. Homiliæ præfixo desideratur, cum codd. uno excepto omnibus delevi. Quod vereor ne bilem moveat Viro doctissimo *C. F. A. Fritzsche*, qui ex hoc Nostri loco, ut vulgo repræsentatur, et uno Evangeliorum non optimo codice articulum arripuit, et in textum N. F. per fas et nefas invexit. Infra p. 270 nescio quid eidem V. D. in usu verborum, τοῦτο· ποῖον; displicuerit, ut locum sic refinxerit: διὰ τοῦτο, οἷον, τὸ τῆς ζημίας ἄφατον. Nam utrum τοῦτο an διὰ τοῦτο scribatur, hoc quidem parum interesse putem; qui autem ποῖον in οἷον migrare jusserit, is locum depravasse, non sanasse, censendus est, ut allatis exemplis patebit. Tom. X, p. 193, τούτων· ποίων; pp. 117, 234, διὰ τοῦτο· ποῖον; Adde Euthym. Tom. I, pp. 729, 891, 945. Theoph. ad Matth. x, 5, τούτους· ποίους; quod aliter dixit Noster, infra p. 369, ποίους τούτους; (Sic pro ποῖα πάντα p. 576 inverso ordine, πάντα· ποῖα; dedit Euthym.) Data occasione, emendabo duo alia Chrysostomi loca, quæ nunc levibus vitiis laborant. Tom. X, p. 390: Διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν· « Οὕτω καὶ ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν. » Οὕτω πως ἐν διαφορᾷ πολλῇ. Ultima sic legenda: Οὕτω· πῶς; Ἐν δ. π. Tom. XII, p. 134, « τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἐφάπαξ, ἑαυτὸν ἀνενέγκας. » Τοῦτο ποιῶν, ἐνταῦθα κ. τ. ἑ. Lego, Τοῦτο· ποῖον; Ἐνταῦθα κ. τ. ἑ.

Ibid., lin. 6 post not. 45, πῶς ὁ Ἰὼβ εὐδοκίμησε. Vetus: *quomodo etiam* Jacob *placuit Deo*; quem sic correxit Montanus: *quomodo etiam* Jacob *splendidus et celeber fuit.* Uterque igitur in codicibus, quibus usi sunt, Ἰακὼβ scriptum invenit. Idem margini suo adscripsit Sav. Vulgatum summo consensu tuentur cum Epit. et Interprete Arm. omnes mei. Solus A qui paulo post Ἰὼβ vulgari modo exaratum habet, hic Ἰῶβ sic scriptum præfert; quod tamen alibi cum in aliis monosyllabis, tum in hoc ipso nomine factum vidi. Certe nomen Ἰακὼβ ex numero eorum, quæ per compendium scribantur, non credo exstitisse.

P. 270, not. 48. Ἐκπίπτει vel ad ἡ ψυχὴ referendum; vel, quod verius puto, Scriptorem a pluribus ad unam personam per incuriam delapsum esse statuendum.

P. 271 proxime ante et post not. 53, lin. 8 post 55, ἐκ τῶν ὑπηργμένων ἡμῖν ἤδη; *ex iis quæ in nobis sunt*, vel, *quæ in nobismetipsis gerimus*, verterunt Interpp. Latini. Malim, *ex iis quæ jam antea nobis exhibuit Deus*, vel simpliciter, *ex præteritis.* Mox τὸ δὲ σῶμα καθ' ἑκάστην ἐπιδίδωσι τὴν ἡμέραν, caveant tirones, ne cum Montef. vertant, *corpus vero dat* (sc. Deus) *quotidie*: nam ἐπιδίδωσι nil nisi *augetur* significare potest.

Ibid., not. 55, τούτου, ut magis Chrysostomicum, receptum est. Vid. p. 686, ubi οὗτος δὲ pro ὁ δὲ post Savilium recepi. Tom. X, p. 41, τὸν μὲν γὰρ ἴσως ἐνόμιζον ἑαυτῷ δόξαν κτώμενον ταῦτα ποιεῖν, τούτους δὲ καὶ μειζόνως ἂν ἐμίσησαν; ubi laudo Editorem Ben. 2dae, τούτους ex codd. pro τοὺς revocantem. Ibid. p. 389, καὶ τὰ [τὸ?] μὲν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἀπήρτισε, τούτου δὲ ἄρχεται νῦν.

P. 273, proxime ante not. 74-75, τελωνεῖαν] Sic D. E. F quod formæ τελωνίαν præstat. Infra p. 348 hanc formam ex omnibus codd. uno excepto A excudendam curavi.

AD HOMILIAM XXII.

P. 275, proxime notam 87, ἀλλὰ δι' ὅλης τῆς βασιλείας αὐτοῦ: et mox, ἐν πάσῃ τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ. At in initio Homiliæ vulgari modo scripsit, ἐν πάσῃ τῇ δόξῃ αὐτοῦ. De hac diversitate, quæ quidem magis ad miram Chrysostomi in locis S. S. laudandis negligentiam illustrandam, quam ad textum N. F.

recte constituendum pertinet, prorsus silent Critici sacri.

P. 276, not. 91. Codices τιμήσειεν, confusione satis frequenti. Vid. var. lect. ad pp 173, 337. In nostro loco littera ε finalis a prima vocis sequentis arrepta est.

P. 278, not. 5. Glossema manifestum μεριμνῶμεν omnes Edd. occupavit, ut tamen ipsa glossa in margine delitescat. Infra p. 660, Μὴ δὴ πτωχεύωμεν, ubi Vetus : *non simus igitur ita pauperes animo.*

Ibid., not. 7. Edebatur οὐδὲν μετὰ τῶν διδομένων. « Boisius et Interpres legendum censent, οὐδὲν μέγα. » *Sav.* « Hic locus non videtur sanus esse. Savilius suspicatur legendum, οὐδὲν μέγα. Sed hac facta mutatione locus non melius habere videtur. » *Montef.* Interpretis verba sunt : *horum quæ in præsenti dantur, nihil esse omnino magnum, si futurorum magnitudini comparentur.* Olim quidem ferri posse vulgata putabam, si verba μετὰ τῶν διδομένων vertas, *cum iis quæ dantur,* (non ut Montef. *inter ea quæ dantur*) i. e. inclusis omnibus rebus, quas ad vitæ solatium petentibus dat Deus. Sed quoniam μέγα codicis auctoritatem nactum est, id libenter amplector.

Ibid., not. 8. καταναλίσχων σαυτὸν Edd. Magis Chrysostomicum est, quod dedi, καταναλίσχων αὐτὴν (sc. τὴν σπουδήν). Vid. p. 297. Flor. p. 127, εἰς τὴν ἑαυτῶν διάνοιαν τὴν προθυμίαν καταναλώσωσιν ἅπασαν.

P. 279, not. 18-20, αὐτὰ pro αὐτὸ ex omnibus libris recepi : *hæc ipsa* Ge. Cf. quæ ad p. 230 dixi. Similia sunt p. 269, εἶτα ἐπιτείνων αὐτά, φησίν (ubi Sav. contra librorum fidem αὐτὸ edidit); p. 274, ὅτε αὐτὰ κατεσκεύασεν; p. 300, εἶτα ἐπιτείνων αὐτά (ubi in Edd. et uno cod. αὐτὸ legitur). Dionys. Hal. de comp verb. in fine : Τοῦθ' ἕξεις δῶρον ἡμέτερον, ὦ Ῥοῦφε, πολλῶν ἀντάξιον ἄλλων, εἰ βουληθείης ἐν ταῖς χερσὶν αὐτὰ συνεχῶς ἔχειν; ubi vulgatum defendit Schæfer.

P. 282, not. 39. Vocula μὴ cum in sedem non suam casu migrasset, codicibus, Editionibus et Versionibus turbas dedit. Com. et Mor. εἰ καὶ [μὴ] διὰ τὸ μὴ εἶναι φ. Sav. εἰ καὶ μὴ διὰ τὸ [μὴ] εἶναι φ. Ben. εἰ καὶ μὴ διὰ τὸ μὴ εἶναι φ. Arm. *non quia amicus es;* sed in mar. *non quia amicus non es.*

Ibid., not. 42, κατεδηδοκὼς [ἧς καὶ καταναλωκὼς] Com. Mor. Cum editis facit Auctor Floril. p. 59.

P. 283 init. Προσέλθωμεν [τοίνυν] εὐκαίρως καὶ ἀκαίρως Com. Mor. et sine uncis Ben. Locum, ut in omnibus codd. legitur, jamdudum repræsentaverat Sav.

AD HOMILIAM XXIII.

P. 285, not. 60. Locus sic vulgo legitur : ἀλλὰ τοὺς ὑπὲρ ἑαυτοὺς μὴ κρίνειν, καὶ δι' ὑπόθεσιν ὡμολογημένην, ἀλλὰ περὶ τῶν κρυπτῶν καὶ ἀδήλων, οὐχ ἁπλῶς τοὺς ἁμ. μὴ διορθοῦν. Solus Sav. verba ἀλλὰ περὶ τῶν κρυπτῶν καὶ ἀδήλων uncis inclusit. Nunc de codd. monendum est. Verba περὶ τῶν κρ. καὶ ἀδ. in omnibus desiderantur : etiam ἀλλὰ a tribus D, E, F abest, alius C καὶ pro ἀλλὰ habet. In tribus, ut dixi, μὴ ante διορθοῦν male excidit. Ad perfectam loci sanationem cum unum tantum deesset, nempe particula, quæ voci ὡμολογημένην contrariam qualitatem indueret, in subsidium venit optimus codex E cujus scripturam ad minimum apicem textus noster exhibet. Quid autem Scriptor hac locutione δι' ὑπόθεσιν μὴ ὡμολογημένην significare voluerit, verbis idem sonantibus περὶ τῶν κρυπτῶν καὶ ἀδήλων glossator nescio quis indicavit. Locum, ut a nobis emendatus est, accurate expressit Vetus : *sed eos qui audebant judicare meliores, et in causa non manifesta : non enim vetuit eos corripere peccantes.*

P. 287, γ', lin. 5-6, καὶ τοῖς ἀλλοτρίοις (omisso τὸ) F, et sic ante Montef. edebatur.

Ibid., not. 81. Verba χαλυπτέσθωσαν φησὶν ἵνα etiam a Regiis 666, 668, 669, 673 absunt. Vetus : *Quia vero discere illa naturali ratione non possunt, saltem præ ignorantia revereantur.* Unus meorum, ut dixi, κἂν ἀπὸ τῆς ἀγνοίας αἰδεσθήτωσαν præbet; qui tamen codex plura emendatoris indicia præ se fert.

P. 289, δ', lin. 11, ἐνεγγυήσατο C, E, F et pr. D.

Ibid., not. 90. Si sana sunt vulgata, notanda est locutio rarissima γίνεσθαι πρός τι, *alicui rei intentum, in aliquo opere occupatum esse.* Diog. Laert. vi, 25: Ἀλλά, νὴ τοὺς θεούς, φησί, Διόγενες, κἀκεῖ τὰ πολλὰ πρὸς ἐλάας καὶ τὰ τοιαῦτα ἐγενόμην. Paulo usitatius est, γίνεσθαι πρός τινι, eodem sensu. Demosth. p. 287, 4, ἣν πρὸς τῷ σκοπεῖν, ἀλλὰ μὴ φιλονεικεῖν περὶ ὧν ἂν λέγω γένησθε. Dicitur etiam εἶναι πρός τι vel πρός τινι. Plutarch. II, p. 47, πρὸς τὸ μαθεῖν καὶ περιλαβεῖν τῇ διανοίᾳ τὸ χρησίμως λεγόμενον ὄντες; ubi videndus est Wyttenbachius. Julian. in laudem Constant. Orat. init., τοῖς πρὸς τοὺς πολιτικοὺς ἀγῶνας καὶ τὴν ποίησιν διατρίβουσιν; ubi quædam monuit *Schæfer.* Præf. p. iv.

P. 290, ε', lin. 9. Clausulam οὐδέπω γὰρ ἦν ἐκδεδηκὼς non agnoscit F. Paulo ante, « verba οὐδὲ εἰς μέσον... παρουσίαν loco movet Cod. Const. [Bodl. 2934], locatque post χαριεῖται. » *Sav.* Idem codex Bodl. θελήσας pro σπεύσας dat, et οὕτω in eodem membro omittit.

P. 291, not. 4-10. Lectionem τί στενὴ haud cunctanter recepissem, nisi omnes Mosquenses, teste Matthæio, contra stetissent. Nam in alio loco, Tom. XI, p. 492 ita diserte laudat Noster; imo etiam particulam in rem suam convertit : Οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, ὅτι Στενή ἐστιν, ἀλλὰ μετὰ θαυμασμοῦ, « Τί στενὴ ἡ ὁδός· » τουτέστι, σφόδρα στενή. [Sic enim legendus est iste locus, tum ex codicibus (vide *Matthæi.* ad I Thess. v, 8), tum ex Eclogis, Tom. XII, p. 743. In Edd. ad hunc diem perperam ὅτι pro τί excusum est.]

P. 294, not. 39. Ταῦτα δὲ καὶ διὰ τοὺς ἁπλῶς κ. τ. ἑ. Com. Mor. Ben. qui in cæteris mecum consentiunt. Præpositionem quam in nullo libro inveni, jure exterminavit Sav. Codicum discrepantia, quæ in h. l. summa est, sic facillime explicari posse videtur, si ponas ab Auctore scriptum fuisse, Ταῦτα δὲ καὶ τοὺς ἁπλῶς διαβάλλοντας ἐπιστομίζων, καὶ τῶν χαχηγόρων χαλινῶν τὰ στόματα; suppresso verbo λέγει vel ἔλεγε, quod etiam a nonnullis libris abest. Obiter noto, lectionem codicis A minus accurate a prioribus Editoribus descriptam esse, cum ex illorum relatione verbum ἔλεγε ab hac lectione abhorrere non constet.

P. 295, not. 46. Scriptura εἰδῶμεν, quæ fortasse non sollicitanda erat, ab uno codice B firmari potest. Contra pro ἴδωμεν pugnant Ep. et Flor. p. 418. Sed καὶ ante Παῦλος, quod sententiæ plane contrarium est, pariter omnes damnant.

Ibid., not. 47, τοῦτο om. C, D. Mox ποτε deest in D. Pro μονογενὲς in duobus codd. D E, μονογενῆ scriptum est, ut in alio loco, p. 775, codices tantum non omnes ἐναγῆ pro vocativo venditant.

Ibid., not. 50. Edd. ἐδεξιώσατο. « Quidam habent ἐδίωξεν contraria omnino sententia. » *Montef.* Hanc, Vir optime? Num memoria tibi excidit Theocriteum, καὶ φεύγει φιλέοντα, καὶ οὐ φιλέοντα διώκει? vel quod ei simillimum ipse Chrysostomus dixit, supra p. 158, τὸν μὲν γὰρ φεύγοντα διώκειν εἴωθε, τὸν δὲ διώκοντα φεύγειν. Phavor. διώκω, τὸ ποθῶ· φεύ-

γιω, τὸ μισῶ· ὡς ὁ Θεόλογος· Φεύγεις διώκοντας ἡμᾶς. In nostro loco ἐδίωξε, et paulo ante γλυκὺν pro γαληνὸν habet Flor.

P. 297, not. 70. Edebatur τοὺς ὑπὸ δεσμὰ ἐκβαλλέτω, et p. p. τοὺς ἐπὶ βρόχον καταγέτω, miris sane locutionibus. Scripturas ἀπὸ δεσμῶν et ἀπὸ βρόχων, in quibus inest notissima breviloquentia, e margine Sav. et Ben., suffragantibus fere omnibus codicibus, revocavi. Τοὺς ἐπὶ βρόχον in suo legisse videtur Interpres, verbose vertens : *alios egestatis impatientia ad laqueum convolantes, in vitæ amorem reducat*; unde hæc extudit Boisius : τοὺς διὰ λιμοκτονίαν ἐπὶ βρόχον σπεύδοντας καταγέτω. Sed hoc est nugari.

P. 298, not. 74. Verba φύσῃ σπωμένῃ silentio prætereunt Vetus et Arm. *Vesicæ inflatæ* vertit Montef. Mihi potius de *folle distento* cogitandum videtur. Eustath. ad Il. σ, p. 1151, 8. Ἰστέον δὲ ὡς ἡ χαλκευτικὴ φῦσα τραπεῖσα, μεταφορικῶς τὴν ἀλαζονείαν αὐτῇ ὁμωνυμεῖσθαι πεποίηκε διὰ τὴν ἀνεμώλιον κενοῤῥημοσύνην τῶν ἀλαζόνων. Σπᾶσθαι autem et ἀνασπᾶσθαι an recte dici possint de folle, qui dum sursum deorsumque manubrium ejus trahitur, auras colligit et reddit, judicent linguæ periiores. Exempla quidem, ut in re minime obvia, vix exspectanda sunt.

AD HOMILIAM XXIV.

P. 300, not. 86. Vulgo ἐπιτείνων αὐτό. Supra p. 269, Εἶτα ἐπιτείνων αὐτά. Vid. adnot. ad p. 279.

P. 301, not. 94, διὰ τὴν ἑτέρων οἰκονομίαν. « Interpres legisse videtur οἰκοδομίαν. » *Sav.* Nempe vertit : *in ædificationem proculdubio cæterorum*. At vereor ne ad hunc sensum omnino requiratur οἰκοδομήν. (Vid. quæ ad locum Apostoli I Tim. I, 4 scripserunt Critici.) Utut sit, optime se habet vulgatum, *propter aliarum rerum administrationem*; vel, ut p. p. sequitur, θαυμαστὰ καὶ μεγάλα οἰκονομῶν πράγματα.

P. 304, not. 98. Particulam negativam inclusam habent Com. Mor.; successores autem, non monito lectore, uncos sustulerunt. Verba Euthymii sunt : καὶ τοῦ μὲν ἐναρέτου βίου ἀμοιβὰς ἡμῖν χρεωστεῖ ὁ Θεός· τῶν δὲ θαυμάτων, ἡμεῖς μᾶλλον αὐτῷ.

Ibid., not. 1. Ad vulgatam scripturam Οἱ μὲν γὰρ, aliorum Ἃ μὲν γὰρ in marginem retulerunt Sav. Ben., de omissione voculæ ἃ ante ἀκηκόατε nihil monentes.

P. 302, lin. 3 post not. 5, προσέπεσαν Edd. et unus Mosquensis, repugnantibus meis.

P. 303, not. 12. Edd. χρήματά σου ἀφαιρεθήσεται. « Alii male χρημάτων σου ἀφαιρήσεται. » *Montef.* Sic Sav. in marg. At χρημάτων in nullo codice inveni.

Ibid., not. 15. Edd. ὡς καὶ κελεῦσαι ὑπὲρ ἐχθρῶν εὔχεσθαι; sed [ὑπὲρ ἐχθρῶν] Com. Mor. ὥστε καὶ κελεῦσαι εὔχεσθαι Reg. 669. Alius Reg. 668 cum meis B, C consentit. « Alii non pauci ὡς καὶ ἐκέλευσά σε εὔχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ. » *Montef.* Hanc lectionem neque Sav. memoravit, neque mihi videre contigit. Vulgatum habent Bodl. 2943, et Nicetas in Catena. De crisi hujus loci sic sentio. Brevior scriptura, quæ a codicibus plus habet auctoritatis, ad sensum tam manca et hiulca est, ut per se stare non possit. Ergo cum inter ἐχθρῶν, αὐτῶν et αὐτοῦ dijudicandum esset, lectionem αὐτῶν, ut difficillimam et medium inter duas alteras locum tenentem, recipiendam duxi. Est moris Nostro pronomen multitudinis de *genere* adhibere, etiam tum, cum de una tantum persona sermo præcesserat. Sic paulo ante pro τῆς ἀπειλῆς τῆς ἐκείνου, quod in Edd. legitur, ex codd. tantum non omnibus ἐκείνων dedi. Cf. adnot. ad p. 184. — *Nos scripturam* ἐκείνου *et* ἐχθρῶν *retinere maluimus.* Edit. Patrol.

P. 303, lin. 4-5 post not. 17, καὶ τὴν κοινὴν δίκην πραγματεύεσθαί σε παρασκευάζων. Perperam vertit Montef. *et tibi providens, ut a communi illa reddenda ratione te expedias.* « Hoc est, ut existimo, inquit Boisius, *efficiens ut a communi pœna*, morte scilicet, *lucrum tibi compares*. Quid si de die judicii intelligamus? » *Sav.* Boisii interpretationem veriorem puto.

P. 304, not. 21. Edd. αὐτόν. Dedi e codd. αὐτὸ, usu apud Nostrum satis frequenti. Infra p. 306, not. 48, διὸ καὶ εἰς αὐτὸ [Edd. αὐτὸν] κατέληξεν, ubi similiter ad λόγος pronomen refertur.

P. 305, not. 36. Lectio codicis F, et Ed. Sav. hæc est : ὅσῳ γὰρ ἂν ἐπιτείνωμεν τὴν φιλοσοφίαν. In cæteris, qui τιμῶμεν tuentur, voculæ ἂν et τὴν non leguntur.

Ibid., not. 42. « Savil. in marg. post καὶ ὁ μὲν ἔλεγεν, sic habet, εὕρηκά σε, ὁ ἐχθρός μου. Tres autem codices Mss. εὕρηκάς με, ὁ ἐχθρός μου. Morellum et Savilii textum sequimur. » *Montef.* Idem ego feci, auctoritate Interpretis Arm. motus. Nam codices, quibus utor, omnes cum tribus illis a Montef. visis consentiunt; nisi quod unus D, inverso ordine legit, καὶ ὁ μὲν ἔλεγεν, Οὐκ ἔξεστι... ὁ δὲ ἔλεγεν, Εὕρηκας.... In alio, C, omnia a primo ἔλεγεν ad secundum desiderantur. Vetus autem Latinus Eliæ hæc tribuit : *Tu perdis Israel, et domus patris tui*; quæ aliis quoque ejusdem argumenti locis leguntur. Cf. p. 590 ante med.; tom. II, p. 93 init.; tom. XII, p. 177, init.

AD HOMILIAM XXV.

P. 306, not. 51. Edd. et codex D. ὡς ὁ προφήτης Μωϋσῆς. « Mss. non pauci, ὡς ὁ προφήτης καὶ Μωϋσῆς, quæ lectio si vera sit, intelligatur oportet, Propheta nempe David, et Moyses legislator. » *Montef.* Verissimum est, per prophetam κατ' ἐξοχὴν Psalmistam plerumque designari. Hic tamen malim cum interpretibus de prophetis in universum cogitare. ut supra p. 46, τί δήποτε οὐκ εἶπεν, ὥσπερ ὁ προφήτης· Ὅρασις ἣν εἶδον κ. τ. ἑ., ubi nomen plurale in unum codicem itidem irrepsit. Aliter prorsus hunc locum seu legisse seu cepisse videtur Euthymius, qui sic enarrat : ἢ διότι οἱ γραμματεῖς μὲν εἰς τὸν νόμον καὶ εἰς τοὺς προφήτας ἀνέφερον, ἃ ἐδίδασκον· οἷον ὅτι ὁ νόμος κελεύει τάδε, καὶ οἱ προφῆται τάδε φασίν.

P. 308, not. 60. ὥστε πῆξαι τὸ δόγμα. Vetus : *modo ut dogma veritatis insereret.* Montef. *idque ut veritatis doctrinam firmaret.* Fefellit eos vox δόγμα, quæ h. l. de vulgi *opinione*, non de Christi *doctrina* ponitur; ut πῆξαι τὸ δόγμα idem sit, quod βεβαιῶσαι τὴν ὑπόνοιαν p. 314, ubi continuo sequitur, ἵνα κυρώσῃ τὸ δόγμα τὸ ἐκείνου. Porro hic jungenda sunt τὸ δόγμα τῶν ἐκπληττομένων, aliter atque iisdem Interpretibus visum est; quorum hic, *quid dicit hic iis qui de potestate ipsius stupebant?* vertit; ille autem, *hic tamen pluribus de ipsius potestate mirantibus, quid ait?* unde hæc excogitavit Boisius: ἐνταῦθα τῶν πλείστων ἐκπληττομένων.

Ibid., not. 63. In vocabulis δεικνὺς et δείκνυσι, sæpissime titubatum est; e. g. pp. 177, 189, 741. Nostro loco multo convenientius est participium, modo sequentia καὶ ἅπτεται vertas, *etiam tangit*.

P. 309, not. 76. Libris scriptis (*qui habent omnes* πράγματα) obsequendum esse puto. Cf. p. 783, τὸ

πάσχα τοῦτο φαγεῖν, τουτέστι, παραδοῦναι ὑμῖν τὰ καινὰ πράγματα. Vocabulorum πρᾶγμα et πρόσταγμα solennis est apud Nostrum permutatio, ita tamen ut sæpius hoc pro illo, quam illud pro hoc perperam scribatur. Posterioris generis sunt p. 122, ubi πρᾶγμα πληροῦντες δεσποτικὸν ediderunt Com. Mor.; p. 378, οἱ τῶν πραγμάτων τούτων ἀκούοντες Sav. in marg.; p. 720, καὶ μισθοὺς αὐτοῖς τῶν πραγμάτων τούτων τελοῦμεν K, L, quæ tamen lectio non spernenda. Plura sunt exempla, ubi πρόσταγμα in locum alterius male successit. Vide var. lect. ad pp. 194, 762, quibus adde p. 601, κἂν ἐπίπονον τὸ πρόσταγμα ᾖ Com. Mor.; p. 609, ἐν ἑτέρῳ τινὶ βιωτικῷ προστάγματι iidem; p. 784, πάντα προανεκήρυξαν τὰ ἐν τῷ προστάγματι Sav. in marg.

P. 310, not. 85. Ne quis ad vulgatum defendendum ex articulo in τὴν ὠφέλειαν argumentum petat, ad locum simillimum p. 549 init. provocabo. Adde Eur. Suppl. 306, νυνὶ δὲ σοί τε τοῦτο τὴν τιμὴν φέρει, *honorem qui cum illa re conjunctus est;* quæ verba sunt summi Hermanni ad loc.

Ibid., lin. 1-2 post not. 87. Pro verbis εὐχαριστία καλεῖται, prorsus diversa τί δήποτε; habet F.

P. 311, not. 89, ὑπὲρ τῶν γεννηθέντων [τῶν] ἔμπροσθεν Com. Mor. et demptis uncis Ben. ὑπὲρ τῶν γενηθέντων τῶν ἔμπροσθεν Reg. 666. Clausula ὑπὲρ τῶν γενηθέντων... εἰς ἡμᾶς, quæ ad loci argumentum non valde apposita est, appendicis loco adjecta esse videtur, ut infra, καὶ ὑπὲρ μικρῶν καὶ ὑπὲρ μεγάλων. Locum inde a verbis ὑπὲρ τῶν προτέρων sic vertit Vetus : *pro absentibus atque præsentibus(?), pro his qui ante nos fuerunt, pro his qui postea futuri sunt, Deo nos gratias jubet offerre.*

Etiam Montef. postrema ita vertit, tanquam præpositio abesset.

P. 311, not. 91. Verba Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς... εἶναι νομίζειν angelorum choro tribuenda sunt, qui objicientis partes ultro suscipiunt. Si cum Com. et Mor. Καὶ τί πρὸς ὑμᾶς legis, objectio ab hominibus proponitur; quod eodem redit. Sensum loci minus assecutus est Vetus (*) : *Et quid ad nos, inquies, illud exemplum, quod non de habitantibus terræ, neque de hominibus protulisti?* Ita tamen cepisse videntur Savilius et Boisius; quorum ille, « τοὺς οὐκ ἐπὶ γῆς, hoc est *angelos*, producis in exemplum, » notavit; hic vero locum sic refingi jussit : Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς, φησὶ, τὸ οὐκ ἐπὶ γῆς, οὐδὲ ὑπ' ἀνθρώπων γινόμενον. Sed alteram interpretationem unice veram esse, vel a voce συνδούλους doceri potest. Nam angelorum σύνδουλοι nos homunciones sumus. Vide Apoc. XIX, 10.

P. 312, not. 95. Εὐχαριστίας εἴσεται vix Græce dici putarim. Possis εὐχαριστήσει ex uno codice reponere; possis etiam εὐχαριστίας ἄσεται tentare. Cui tamen conjecturæ nec Versiones favent, nec ipse multum tribuo.

Ibid., not. 96 *. « Quidam, Ἀλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως. » *Montef.* Unus meorum οὕτως, alius τοιοῦτος addit, quæ a scribarum liberalitate profecta sunt. Hujus exempli velim meminerit Lector; nam ad plurima Nostri loca, ubi eadem formula Ἀλλ' οὐχ ὁ δεῖνα redibit, aut purganda aut intemerata servanda usui erit. Quæ nunc ad manum habeo, hæc sunt : pp. 532, 591, 629, 721, 813, in quibus fere omnibus Editores deteriora secuti sunt.

(*) Imo, ni fallimur, penitus assecutus est, fusiusque reddidit. Elliptica enim videtur esse phrasis Chrysostomi, quæ, suppletis supplendis, sic integrabitur : Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς, τούς.... οὐδὲ ἀνθρώπους τοῦτο ποιεῖν; EDIT. PATROL.

AD HOMILIAM XXVI.

P. 315, lin 8 post not. 20. Vocabulum πίστεως virgula remota ad πρόξενον refert Montef., atque ita vertit Vetus. Savilius autem tum post βασιλείας, tum post πίστεως distinxit.

Ibid., not. 21. *Matthaei.* ad Enthym. p. 308 : « Quomodo autem Chrysostomus delatus est εἰς τοὺς κόλπους τοῦ Ἀβραάμ? Scilicet per Lucæ Lazarum. Nam p. 209, ubi primum hæc tractat, utrumque locum junxit, hunc Matthæi et Lucæ XVI, 22. Hærebat ergo adhuc ei in memoria locus Lucæ. Nam correctio p. 315 [videlicet hoc ipso in loco, ubi tunc temporis edebatur ἀνακλιθήσονται μετὰ Ἀβραάμ] haud dubie profecta est a scribis, calamo excipientibus Chrysostomi dicentis verba. » At scribæ tantum non omnes etiam h. l. alteram lectionem intactam reliquerunt. Sic certe mei omnes, et uno excepto Mosquenses, testante ipso Matthæio ad locum Evangelii. Parum accurate egit *Millius* ad loc. : « Μετὰ Ἀβραὰμ] ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραὰμ Codices Mss. Chrysost. aliq. Atque ita bis in Commentario. » Sed pace Critici summi, Chrysostomi codices εἰς τοὺς κόλπους, vel εἰς κόλπους, non ἐν τοῖς κόλποις exhibent; iidemque omnes, *etiam unus ille Mosq. qui* μετὰ Ἀβραὰμ *legit*, verba ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν non agnoscunt : de qua re nihil monuit Millius. Unum tantum addam, alias hunc locum vulgari modo a Chrysostomo laudari (e. g. tom. I, p. 133, tom VI, p. 74, tom. IX, p. 579.) nisi quod verba ἐν τῇ β. τ. ο. constanter, ni fallor, omittit.

P. 317, proxime notam 33. Verba εἰς τὴν οἰκίαν ο. F. Idem codex post ἄξιος sic pergit : καὶ τῶν καλῶν ἐκείνων ἐπιτυχεῖν, ὧν καὶ Ἀβραὰμ ἀπέλευσεν (sic).

P. 319, not. 45. Scriptura προσστῆναι duplici σ, quam hic invitis libris secutus sum, alio nostri operis loco p. 696, codicum nonnullorum auctoritem nacta est. Eamdem probavit Savilius in notis. Rursus tom. VIII, p. 376, legendum, ἵνα μὴ τὸ ἄνευ αὐτῶν ποιῆσαι προσστῇ τοῖς ὄχλοις. Ejusdem generis sunt προσσπεύδει Stob. p. 521, 36, προσσχὼν, δύσστομος, *Schaefer* ad Julian. Orat. p. XXII, ubi quædam de codicum in talibus usu monuit. Locutio προσίστασθαί τινι proprium de eduliis nauseam creantibus usum habet. Etym. M. p. 700, 18 : Ἐὰν γὰρ εἴπω προσστῆναί μου [l. μοι] τὴν τροφὴν ἐπὶ τοῦ στομάχου, διὰ δύο σσ γράφεται. Scholiast. ad Soph. Trach. 1183 (a *Matthæio* Nov. Eclog. p. 222 excitatus) : ἀπιστήσεις ἐμοί] γρ. προσστήσεις ἐμοὶ, ἐναντιωθήσῃ, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἐν τῇ βρώσει ψωμῶν προσισταμένων. Adde Greg. Cor. p. 41. Translate dicitur de iis, quæ alicui aliquo modo molesta sunt, et in quibus offendit. Infra p. 345, προσίστατο γὰρ αὐτοῖς ἡ σάρξ. Tom. X, p. 41, ἀλλὰ ταῦτα πάντα οὐχὶ πείθειν μόνον καὶ ἐφέλκεσθαι τοὺς ἀκούοντας, ἀλλὰ καὶ προσίστασθαι πᾶσιν ἦν ἱκανά (ubi mireris *Matthæium* Nov. Eclog. l. l. in verbis οὐχὶ μόνον pro οὐχὶ μόνον οὐ hæsisse). De dicto auditoribus fastidium movente ponitur, pp. 210, 343, 408; quem usum præiverat Demosth. p. 1393, 16, ἄνευ δὲ ταύτης, κἂν ὑπερβάλῃ τῷ λέγειν καλῶς, προσέστη τοῖς ἀκούουσιν.

P. 319, lin. 6 post not. 47. Perperam Montef. post ἐστι distinxit, ut διπλῇ ad ἀπειλῇ referatur, hac notula adscripta : « Ἀπειλὴ hic pro minis et promissis simul accipitur, ut etiam sæpe apud veteres. »

P. 320, not. 59, πρῶτος γὰρ ἦν, *nam prior apparuit* Arm. *verum Joannes, quoniam primum prædicavit, quasi possibile futurum prædixit* Ge. Montef. autem errat, vertens : *verum ille, utpote homo, secundum captum suum hæc dicebat.* De permutatione vocabulorum πρῶτος et ἄνθρωπος dixi ad p. 179.

P. 321, not. 6. Post ἐπιχειροῦντες vulgo addunt

φρονοῦσι, quod insititium videtur. Ad ἀπεναντίας subintelligendum verbum substantivum, *contrarii sunt.* Infra p. 683 : Τοιοῦτοι ἐκεῖνοι πάντες, ἀπεναντίας ἡμῖν (Edd. ἀπεναντίας οἰκοῦντες ἡμῖν).

P. 322, lin. 2. Εἰ γὰρ ἐκεῖνα εὗρεν ἴασιν A. Mox not. 70, ποιήσας legit etiam D.

P. 323, nott. 75, 76, 77. Lectiones, quas pro vulgatis recepi, præter unam προθυμοτέραν, margini suo adscripsit Sav. Hujus notulas expressisse videtur Montef.; sed pro ὀρθὰ βαδίζειν καὶ δι' ὅλου τρέχειν oscitanter descripsit ὀρθὰ βαδίζοντα καὶ δι' ὁδοῦ τρέχειν. Præterea lectionem ὑπομείνασαν, quam ex Savilii margine sumpsit, imprudens Morello assignavit.

P. 323, lin. 2 ante not. 78. Notanda est locutio διαλαβεῖν πελάγη, quæ non sollicitanda videtur. Noster tom. XII, p. 224, ὁ κυβερνήτης ἂν ἅπαν τὸ πέλαγος διαλαβών. Ibid. p. 226, οὐδὲ πέλαγος διαλαβεῖν ἄπειρον : ubi tamen Dounæi conjecturas διαβαλὼν et διαβαλεῖν, invitis codicibus, probavit novissimus Editor.

P. 324, not. 88, τὰ ἁμαρτήματα παραμυθήσασθαι, *peccantibus succurrere* Ge. *peccata expiare* Arm. Verbum παραμυθεῖσθαι cum significatione *leniendi* et *mitigandi* comites habet πενίαν, p. 137, φθόνον p. 178, καινοτομίαν p. 319, *acrius dictum* p. 350. *Compensandi* notionem habet, tom. VI, p. 181, τῶν ἁλιεύεσθαι μελλόντων τὸ πλῆθος τοῦ σαγηνεύοντος παραμυθεῖται τὴν ἀμαθίαν. Proxime a nostro loco abest tom. XI, p. 200. Ὥστε ὃ βούλομαι, τοῦτό ἐστι· ὑμᾶς τῶν ἁμαρτημάτων παραμυθίαν ἔχειν, nempe eleemosynas dando. Herodian. v, 6, παραμυθησάμενος ἀσέβημά τε καὶ ἁμάρτημα τηλικοῦτον, φήσας ἀνθρώπινόν τι πεπονθέναι πάθος. Cf. *Hemsterh.* ad Xenoph. Eph. i, 7, p. 153 Ed. Locell. Lectio τὰ ἁμαρτήματα παραιτήσασθαι et interpretatio est, et, ut mihi quidem videtur, ab usu istius verbi abhorret.

—

AD HOMILIAM XXVII.

P. 327 (col. 345, lin. 5-6), ὅπερ καὶ τοῦτο ξένον ἦν. Cf. quæ dixi ad p. 85; ὅπερ καὶ τοῦτο ξένον καὶ παράδοξον ἦν F. Idem codex p. p. κύματα pro ὕδατα, et συνέβη pro γέγονε habet.

P. 327, not. 8. Unus F cum Edd. ἀνέλαβε habet, invitis Mosquensibus.

Ibid., not. 9. Non erat, quod hæc repetitio Οὐδὲ γάρ... οὐδὲ γάρ Editoribus displiceret. Ita enim alias Noster locutus est; e. g. p. 295 : Οὐδὲ γὰρ λέγει... οὐδὲ γὰρ λέγει, ubi itidem variant codices; p. 562 : Εἰ γάρ... εἰ γάρ; p. 564 : Ἔστι γάρ.. ἔστι γάρ, ubi posterius γάρ ab Editionibus immerito abest.

Ibid., not. 10, θεραπευόμενον habet etiam C. Alterum tuetur Epit.

P. 328, lin. 3 post not. 19, πολλὴν ἔχων τὴν ἀπόνοιαν. « Obiter noto, in quibusdam Chrysostomi codd. legi ὑπόνοιαν. Ergo etiam Interpres Latinus [Montef.] reddidit *arrogantia.* Ita haud dubie edere voluit Montef. » *Matthæi* N. T. tom. I, p. 116. Mire hic hallucinatus est V. D. Nam primum, vulgatum ἀπόνοιαν hoc quidem loco, si ex meis codicibus fas est conjicere, nemo sollicitavit; mox autem p. 328, ὑπόνοιαν *recte* tuentur cum Edd. codices tantum non omnes. Deinde Montefalconii *arrogantia* vera est vocis ἀπόνοια interpretatio, alterius ὑπόνοια non item; quod alias (Nov. Eclog. p. 20) probe intellexit Matthæius. Sed hæc, credo, aliud agenti ei exciderunt.

Ibid., not. 20, ὅπου δ' ἂν ἀπέρχῃ. De usu voculæ δὲ in formulis ὃ δ' ἄν, ὅ τι δ' ἄν, ὅσα δ' ἂν et similibus monuit Vir citerioris Græcitatis peritissimus *Bast.* Ep. Crit. p. 219.

P. 329, not. 24. Additamentum ὅρα τί ποιεῖ legitur etiam in Edd., sed uncis incluserunt Com. Mor. « In aliis verba ὅρα τί ποιεῖ desunt. » *Montef.* Et merito quidem; nam a librariis male sedulis profecta esse certissimum est. Idem facinus sæpius tentarunt; e. g. p. 632, not. 2. Insigne exemplum ponam ex nostri Hom. I, ad Pop. Antioch. tom. II, p. 15. Scripti quidem codices non mihi sunt ad manum, sed is est locus, qui ex ipsis Edd. inter se collatis purgari possit. Nam Mor. et Ben. sic ediderunt : Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι μείζονα ὕστερον ἔδωκε τὴν πληγὴν τῷ διαβόλῳ, ὅτε ἀφαιρεθεὶς ηὐχαρίστησεν, ἢ ὅτε κεκτημένος ἠλέει, κατανόησον ὅτι ὅτε ἐκέκτητο κ. τ. ἑ. Postrema sic repræsentavit Sav. ἢ ὅτε κεκτημένος ἠλέει, σκόπει ἐντεῦθεν, ὅτε ἐκέκτητο κ. τ. ἑ. Denique Florilegii conditor, qui locum exscripsit p. 301, hæc habet : ἢ ὅτε κεκτημένος ἠλέει, ἄκουσον· ὅτε ἐκέκτητο κ. τ. ἑ. Annon recte dixi, codices hic omnino in quæstionem non venire? Cæterum de hoc usu, ubi post protasin absolutam quodammodo suspenditur orationis spiritus, dixi in adnot. ad p. 135. Eadem fere est ratio loci Matth. ix, 6, ἵνα δὲ εἰδῆτε, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει κ. τ. ἑ. et similium, ubi post pausam ad aliam personam convertitur oratio.

P. 330, lin. 38. Verba Interpretis Arm. Græce reddita hoc sonant : Εἰ δὲ μηδὲ ὅσον εἰς ταφὴν πατρὸς δεῖ ἀπολιμπάνεσθαι τῶν πνευματικῶν, ἐννόησον κ. τ. ἑ. ubi ipsam Chrysostomi manum agnoscere mihi videor. Cf. var. lect. Vetus : *Quod si nunc tam breve tempus propter sepeliendos parentes abesse a spiritualibus vetitum est.* Epit. Εἰ δὲ (μὴ superscripto ab eadem manu) ὅσον εἰς ταφὴν πατρὸς καιρὸν ἀναλῶσαι δεῖ βραχὺν ὄντα καὶ οὕτως ἀναγκαίου πράγματος θάψαι πατέρα, ἐννοήσωμεν κ. τ. ἑ. Postremo Euthym. Εἰ δ' ἐκεῖνον οὐδ' ἐπὶ μικρὸν ἀφῆκεν ὁ Χ. ἀπολειφθῆναι τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ, τίνος ἂν εἴημεν κ. τ. ἑ.

P. 331, not. 52. « Savil. solus δυσωδίας ἀποπνεῖ. » *Montef.* Hoc ab uno meorum testatum dubitanter quidem propagavi. Simile est ἀποπνεῖν ἄθλου καὶ ἀκηράτου εὐωδίας, quod ex Eusebio excitavit *H. Steph.* in Thes. Rarior, nec tamen omnino insolens locutio est ἀναπνεῖν τινος. Philostr. Imag. ii, 33 : Ἐοίκασι γὰρ θυμιαμάτων τε ἀναπνεῖν καὶ σπονδῶν. Id. Heroic. p. 12, Ed. Boiss., ἡδὺ γάρ που τῶν φυτῶν ἀναπνεῖ. Q. Calab. xiv, 72, αἱματόεντος ἀναπνείων ὀρυμαγδοῦ.

P. 332, not. 63, ἐπὶ τὰ δεῖπνα καλέσει τὰ ἑαυτοῦ. Allusio est ad Joan. xii, 2.

—

AD HOMILIAM XXVIII.

P. 334, lin. 2. καὶ ἐμακροθύμησε. « Ἐμακροθύμησε hic activam significationem habere videtur; animum indidit ad patiendum et tolerandum. » *Montef.* Hoc nimis absurdum est. Vetus autem Interpres hæc silentio præteriit. Versas : *et intervenire distulit.* Ponitur hoc verbum de eo qui affectus suos, plerumque iram, rarius ut h. l. *misericordiam,* ad tempus reprimit. Quoad effectum vix differt ab ἀναβάλλεσθαι. Luc. xviii, 7; καὶ μακροθυμῶν ἐπ' αὐτοῖς, ubi recte Euthym., ὁ παρορῶν αὐτοὺς ἐπ' ὀλίγον, ἵνα δοκιμασθῶσι. Cf. Sirac. xxxii (xxxv), 22. Noster tom. IV, p. 247, καὶ οὐ περιεῖδεν ἐπὶ πολὺ τὸν δίκαιον (Noe), ἀλλὰ μέχρι τοσούτου μακροθυμήσας, μέχρις ὅτε ἀντισχεῖν ἠδύνατο, τότε λοιπὸν τὴν

παρ' ἑαυτοῦ δωρεῖται χάριν; p. 451, οὐδὲ οἰκτείρει τὸ γύναιον (Syrophœnissam) ὁρῶν μετὰ τοσαύτης οἰμωγῆς προσελθοῦσαν, ἀλλὰ μακροθυμεῖ.

P. 335, not. 90. Præter meos codices, inspexi Regios quatuor, qui omnes ἐναντία λέγειν habent. Sic etiam Nicetas. Hoc, quod olim recipere dubitabam, hodie non tam commodum, quam prorsus necessarium puto. Nam ἀμφιβάλλειν, *hæsitare* vel *ambigere*, (vide pp. 54, 124, 157, 175, etc.) de testibus inter se discordantibus nemo, opinor, dixit. Legitur quidem apud Hesych. ἀμφιβάλλων· μαχόμενος· περιβάλλων; sed, quod dixi, repugnat constans loquendi usus.

P. 336, lin. 4-5 post not. 94, οἷον ὅτι κ. τ. ἑ. Hæc non de quibusvis mortuis intelligenda esse, sed de iis qui non sua morte defuncti fuerint, docebit ipse Chrys. in Concione de Lazaro II, tom. I, p. 727 : Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀφελεστέρων νομίζουσι τὰς ψυχὰς τῶν βιαίῳ θανάτῳ τελευτώντων δαίμονας γίνεσθαι. Nostra sic enarravit Euthymius : ὡς ἄρα τῶν τελευτώντων αἱ ψυχαὶ, γινόμενοι δαίμονες, παραμένουσι τοῖς μνήμασι τῶν ἰδίων σωμάτων, καὶ χολλῶνταί τισιν.

Ibid., γ', lin. 1, ταυτί] Sic codd. Edd. ταῦτα. Mox Δικαίων γὰρ ψυχαὶ dedi ex omnibus codd. præter E pro vulgato Ψυχαὶ γὰρ δικαίων.

P. 337, not. 5. In locutione ἄγοντες καὶ ἀπάγοντες aliquid insolentius et καινῶς ῥηθὲν inesse videtur. Usitatius est quod in uno cod. legitur, ἄγοντες καὶ περιάγοντες, *huc et illuc in deserto agitantes* Ge.; ex quo tamen illud conflictum esse vix crediderim. Ad sensum quoque atrocius facinus, ut cum clade porcorum apte componatur, hic desiderare possis. Quare conjecturam meam, modeste quidem, proponam tamen : videlicet ab Auctore scriptum fuisse, ἐπ' ἐρημίας ἄγοντες καὶ ἀπάγχοντες, *suffocantes;* ut mox ait οἱ πάλαι ἂν ἀπεπνίγησαν. Cf. præterea p. 579. Nisi putes verbum ἀπάγειν cum significatione *interimendi* hic positum esse, ut alias ἐξάγειν et ἀποφέρειν. Sic tom. XII, p. 277, ἐκεῖνος μὲν γὰρ (ὁ λιμὸς) ἐν ὀλίγαις ἡμέραις ἀπήγαγε καὶ ἀπήλλαξε τὸν ἄνθρωπον.

P. 338, not. 17, δοὺς διδασκάλους τοῖς συμβιωταῖς (lege συβώταις) C quocum consentit Vetus, vertens : *doctores dedit, qui porcos pascebant.* In diversa abit Interpres Arm., qui hæc fere expressit : ἀλλ' ἀνεχώρησε· καὶ τοὺς ἀξίους ἀποφήναντας ἑαυτοὺς τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας κατέλιπε διδασκάλους αὐτοῖς, ὥστε παρ' ἐκείνων κ. τ. ἑ. Quæ quidem ad librorum turbas componendas magnum momentum habere possunt.

P. 340, not. 42, τό τε γλυκὺ recepi ex omnibus fere codd. pro vulgato καὶ τὸ γλυκύ. Similis est voculæ encliticæ usus p. 180, τόν τε Ἰωάννην ἰδόντας εἰς δεσμωτήριον ἐμπεσόντα καὶ αὐτὸν ἀναχωροῦντα, ἐπὶ τὴν οἰκείαν πάλιν τέχνην ἐπανελθεῖν. Ita enim ibi legendum esse, monui in adnot. ad loc.

Ibid., proxime notam 43, ἀτοκίαν ὠνήσαντο, *sterilitatem uxorum verbis excogitaverint* Ge. in textu : quasi in suo habuisset ἐπενόησαν, vel simile quid. Vox rarissima, ut videtur, ἀτοκία legitur apud Stobæum, p. 450, 14, τοῦτο δὲ ἀτοκίᾳ προστίθεσθαι καὶ τὴν κύησιν εἴργειν ἀπηγόρευσαν αὐταῖς. Legitur vox ἀτόκια (subaudi φάρμακα) de *herbis sterilitatem inducentibus*, tom. IX, p. 699 : Τί σπείρεις ἔνθα ἡ ἄρουρα σπουδάζει διαφθεῖραι τὸν καρπόν; ἔνθα πολλὰ τὰ ἀτόκια; quæ non assecutus est Montef., vertens : *ubi multæ sunt sterilitatis causæ.*

AD HOMILIAM XXIX.

« Hæc homilia est lectu dignissima. Habet enim indubitata argumenta divinitatis Christi; nisi quis reperiatur Judæis illis multo malignior, qui dicat Servatorem ipsum istis sermonibus in fraudem et perniciem impellere voluisse homines. » *Matthæi.* N. T. tom. I, p. 124.

P. 343, lin. 2 ante not. 69. Legendum οὐ πολλὴν τὴν δόξαν ἔφερεν, cum codd. C, D, E, F et Edit. Sav.

Ibid., not. 70, προσάπτετε Edd. προστρίβεσθε Sav. in marg. « Alii τί μοι προστρίβετε. » *Montef.* Sed fallitur. Utrum προσάπτετε an προστρίβεσθε scribas, linguæ non multum interest. Illud cum hac significatione frequentat Plato; hoc, ni fallor, Nostro usitatius. Thomas Mag. Προστρίβομαι, οὐ μόνον ἐπὶ κακοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ καλοῦ. Δημοσθένης ἐν τῷ κατὰ Ἀνδροτίωνος· πλούτου τινὰ δόξαν προσετρίψατο τοῖς κεκτημένοις.

Ibid., lin. 3 ante not. 72, οὐδὲ] ὅτι οὐδὲ C, E, F. Sed mox ὅτι ante οὐδεὶς deest in omnibus meis : ergo delendum.

P. 344 lin. 3 post not. 78, ὁ δὲ Θεὸς ὄψεται εἰς καρδίαν C, D, E, F, et sic Vetus.

Ibid., not. 82. Apud Mor. et Ben. qui ἐλθὼν habent, copula post θεραπεῦσαι abest. Lectionem θεραπευθῆναι, quæ multo facilior est, recepit Sav. Sed ipse ægrotus interdum dicitur suum morbum curare; ut apud Greg. Nyss. de An. p. 218, ὁ γὰρ ἅπαξ τὸ ἡδὺ κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἑλόμενος, καὶ μὴ θεραπεύσας ἐκ μετανοίας τὴν ἀβουλίαν.

P. 345, not. 90. « Σῶμα σφίγξαι παρειμένον. Sic unus codex ex nostris cum alio vel aliis, quorum lectionem Savil. affert in marg.; et hæc lectio editorum anteponenda lectioni, quæ sic habet, σῶμα σφίγξαι διῳκισμένον. » *Montef.* Revocavi veterem lectionem διῳκισμένον, cujus interpretatio est παρειμένον, *dissolutum* Ge. *dissipatum* Arm. παραλελυμένον Ep. Hesych. διῳκισμένοι, κεχωρισμένοι. Verbum διοικίζειν proprie de urbium eversionibus ponitur, ubi cives dissociantur et in vicos compelluntur. Cf. p. 373. Hinc ad quodvis discidium indicandum transiit. Exempla utriusque generis dabunt *Budæus* Comm. L. G. p. 157. *Wesseling.* ad Diod. Sic. II, 28. Itaque σῶμα διῳκισμένον est corpus, in quo membrorum contubernium diremptum est, duriore quidem translatione, sed ab indole Auctoris non aliena.

Ibid., not. 91, τοσοῦτον habent etiam Oxonienses C, D, E. Ergo in *omnibus* meis legitur. E contrario τοσούτῳ et ὅσον sibi invicem respondent p. 629.

Ibid., lin. 3 post not. 96, προσελθεῖν] « ἴσ. προελθεῖν. » *Sav.* προσελθεῖν (sic) εἰς τὸ βέλτιον Ep. *ad excellentiora progredi* Ge. Sed προσελθεῖν, *ad Christum accedere*, non sollicitandum. Infra p. 408 : Καὶ τοῦτο αὐτοὺς ἐκώλυε προσελθεῖν, τῆς ζηλοτυπίας διατειχιζούσης τὴν πρόσοδον.

P. 346 lin. 3 ante not. 2-3, αὐτῶν] οὕτω Edd. « γρ. αὐτῶν. » *Sav.* « Alii πολλοὶ γοῦν αὐτῶν οὕτω. » *Montef.* siglis Savilianis male intellectis. In vocabulo αὐτῶν schema est πρὸς τὸ σημαινόμενον, ut alio nescio quo loco dixit, τῷ ἀχύρῳ... ἵνα βέλτιους γένωνται, nempe ii, de quibus paleæ imago ponitur.

Ibid., proxime notam 4, προστασίαν, κηδεμονίαν per asyndeton legunt C, D, E, F, idque verius puto.

AD HOMILIAM XXX.

P. 348, not. 30, οἷα ἐπισκήπτειν ἐπιχειροῦσι] Sic edidit Sav. οἱ δὲ ἐπισ. ἐπιχειροῦσι Comm. Mor. Ben. Vetus : *Sed nec hoc ipsum celarunt Evangelistæ, quod ab improbis atque invidis ad infamiam dicebatur.* Recte, opinor; nec video quid sibi velit Montani correctio : *utpote qui res ab eo gestas vere ac religiose narrare constituerunt.* Boisii autem interpolationes nihil moror.

P. 349, lin. 4 post not. 38, ἢ πόρνος C, F et Edd. Cæteri cum Euth. ἡ πόρνος. Etiam in loco Apostolico inter ἢ et ἡ fluctuant libri tum scripti, tum editi. Critici quidem inde a Millio et Wetstenio ad Nostri auctoritatem pro lectione ἢ provocant, sed frustra. Vide *Matthæi.* ad loc.

P. 350 (col. 365, lin. 1-2), ὥστε ἐκείνους μὴ ἐξαπορηθῆναι. « Hæc sic convertenda esse putavimus, *ne illi dubii manerent*, qui Scripturas ob socordiam negligentiamque ignorabant. Ut ignorantiam dubiumque omne auferat, acrius ipsos alloquitur. » *Montef.* Eadem chorda aberravit Vetus, vertens : *sed ut illos commoneret.* At per ἐκείνους non Pharisæos, sed convivas innuit Auctor. Rectius Montanus : *ne illi nimium desponderent.* Nam hæc est notio verbi ἐξαπορεῖν, *ad incitas redigere*, εἰς ἄφατον ἀπορίαν ἐμβαλεῖν p. 531, qui locus ad vim vocis illustrandam plurimum confert. Inde ἐξαπορεῖσθαι *ad incitas redigi, consternari*, notum vel ex Apostolico, II Cor. IV, 8, ἀπορούμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι. Infra p. 373 : Καὶ γὰρ βουλοίμην ἂν ἔγωγε μυριάκις εἰς οἰκίαν τινὸς ὑμῶν εἰσελθὼν ἐξαπορηθῆναι, ἢ ἐνταῦθα λέγων μὴ ἀκουσθῆναι : ubi non male vertas, *repulsam ferre*; Anglice, *to meet with a rebuff.* Medelam exspectat locus Chrysostomi tom. XII, p. 119 : Διατραφῆναι βούλεται (ὁ προσαίτης)· ἂν μὲν βούλῃ, δός· ἂν δὲ μὴ βούλῃ, ἀπόπεμψον, μὴ ἐπαπορήσας διατί ἄθλιος ἢ καὶ ταλαίπωρος. Ultima sic legenda : ἀπόπεμψον, μὴ ἐξαπορήσας. Διατί ἄθλιος εἶ καὶ ταλαίπωρος; Mutianus : *dimitte sine increpatione. Cur miser es et infelix?*

Ibid., not. 46, ὃ καὶ σφόδρα αὐτοὺς αἰνιττόμενος. Sic edebatur ante Savilium, qui αὐτοὺς in αὐτὸς *tacite* mutavit. Hunc secutus est Montef., de codicibus nec ille hilum monens. Αὐτὸς neque in meis, neque in Regiis 668, 669 invenire potui : quare veterem scripturam revocavi, in qua ὃ pro καθ' ὃ positum neminem morabitur.

P 351, not. 48. Vulgatum καὶ μᾶλλον ἢ τῆς θυσίας habet quo se tueatur (vide *Koen.* ad Greg. Cor. p. 89) ; sed contra majorem codicum numerum non est urgendum.

P. 353, not. 65, κεχρῆσθαι τοῖς ἑπομένοις. Eruditur, ni fallor, in ambiguo horum verborum sensu, quibus vel *discipulos tractare*, vel *consequenter et recta ratione agere* innui potest. Cf. p. 451.

Ibid., not. 74. « εἶπεν] Sic E. Ge. Arm. » Sic etiam F. Mox ὥσπερ ἄριστος κ. sine articulo E, F. Quæ porro sequuntur usque ad p. 356 med. excerpsit *Matthæius*. Nov. Eclog. p. 189 sqq.

P. 354, not. 79. « Ἀνδροφονίαι, τυμβωρυχίαι. Alii habent ἀνδροφονίαν, τυμβωρυχίαν, et quidam numero pauci, quos sequitur Savilius, addunt θηριομαχίαι, et unus θηριομαχίαν; quæ vox meo judicio non quadrat ad hunc locum. » *Montef.* Unde collegerit aliquis, vocem istam a Savilio invectam fuisse; quod secus est. Nam ante eum Commelinus dederat, ἀνδροφονίαι, τυμβωρυχίαι, θυριομαχίαι (sic) ; ultimam autem vocem *casu* omisit Mor.

P. 355, not. 89. Vox rarior δυσείδεια, quam e codicum latebris eruimus, legitur t. XII, p. 146: Ἔξεστι καὶ πρὸς ἐσχάτην δυσείδειαν καταπεσόντας ἀνακτήσασθαι τὸ κάλλος; p. 154 : Ὅταν γὰρ ἐσχάτη ἡ δυσείδεια, ὅσα ἂν ἐπινοήσωσιν, οὐδὲ ὑποκρίνασθαι δύνανται. Quæ loca emendationem nostram egregie confirmant.

Ibid., lin. 2–3 ante not. 93, φιλόκοσμος. « Alii φιλόνεικος. Mox Morel. et quidam Mss. ἐπιλαβεῖν, Savil. et alii ἐπιβαλεῖν. Utraque lectio bene habet.» *Montef.* «Etsi περὶ φιλοκοσμίας nunc loquitur, tamen φιλονεῖκος *contentiosa*, haud absurdum est. Sed ἐπιβαλεῖν præfero. Quomodo autem Montefalconio, Viro sane docto, in mentem venire potuit, ut neglectis codicum et Editionum nominibus, Lectores ludat vocabulis *quidam, alii?* Atque ita fere semper. » *Matth.* Φιλόνεικος nullus meorum, ἐπιβαλεῖν omnes habent. Hoc pro Commeliniano ἐπιλαβεῖν recepto, Savilius, ut lectionem a se mutatam indicaret, in margine notavit, γρ. ἐπιλαβεῖν. Hinc, ni multum fallor, suum *quidam* sumpsit Montef. Cf. adnot. ad p. 207. Mox in v. ἡρμόσθης attingitur locus Apostolicus, II Cor. XI, 2.

P. 356, not. 96. Edebatur ἀναστῆσαι. « Etsi recte dicitur ἀναστῆσαι εἰκόνα, ἀνδριάντα, *imaginem, statuam* publice *ponere*, attamen hic, ut videtur, significatione opus est passiva , id est, *postquam posita est.* Malim ergo ἀναστῆναι. » *Matth.* Conjecturam Viri doctissimi, a duobus libris testatam, haud cunctanter recepi. Frequentius quidem de *statua* ponitur forma aoristi ἀνασταθῆναι, sed nec altera inusitata. Herodian. IV, 8, εἰκόνας τε καὶ ἀνδριάντας ἐν πάσαις πόλεσιν ἀναστῆναι ἐκέλευσε.

AD HOMILIAM XXXI.

P. 356, not. 4, ὃ δὴ] Sic Mor. διὸ δὴ Sav. Ben. Ὃ δὴ aut *quæ res scilicet* (h. e. τὸ εἶναι μονογενὲς κ. τ. ἑ.) valet, ut in exemplis a Viro summo ad locum Euripidis allatis ; aut, quod hic quidem prætulerim, pro διὸ δὴ ponitur. Plut. II, p. 64 : Ὃ δὴ καὶ Λακεδαιμόνιοι Σμυρναίοις δεομένοις σῖτον πέμψαντες κ. τ. ἑ. Sic accipiendus videtur locus Platonis Symp. p. 222 : Ἃ δὴ καὶ σοὶ λέγω, ὦ Ἀγάθων, μὴ ἐξαπατᾶσθαι ὑπὸ τούτου : ut ibid. p. 174, Ταῦτα δὴ ἐκαλλωπισάμην.

P. 357, not. 8, παρ' αὐτῶν præter B habent C et pr. D. Atque ita ediderunt Com. Mor.

Ibid. post quatuor lineas. Pro verbis Evangelistæ γυνὴ αἱμοῤῥοοῦσα δώδεκα ἔτη, Chrysostomus de suo dedit γυνὴ ἐν ῥύσει αἵματος δώδεκα ἔτη ἔχουσα. Quorum illa ἐν ῥύσει αἵματος ex Marci relatione v, 25, huc traxit ; hæc autem δώδεκα ἔτη ἔχουσα ex loco Joannis v. 5, ubi de alio ægroto narratur, sumpsisse videtur. « Tam diligentes ergo sunt Patres Græci, cum locum ex professo, ut aiunt, interpretantur. » *Matth.*

P. 359, not. 23. Edebatur, ὑπὲρ γὰρ τὰς νιφάδας αὐτὸν ὑπέῤῥει τὰ θαύματα. Interpretes : *cum nivales imbres miraculorum multitudo superaret.* Ergo pronomen non reddiderunt. « Legendum αὐτοῦ, ut vult Boisius, aut certe αὐτῷ. » *Sav.* Græca quidem locutio, et ex reconditis, est ὑποῤῥεῖν τινα, sed alio prorsus sensu. Demosth. adv. Lept. 472, 1, τοὺς ἐν ἁπάσῃ καθεστάναι δοκοῦντας εὐδαιμονίᾳ ταῦτα ἀμελούμενα ὑπέῤῥει κατὰ μικρὸν, *labefactant atque subruunt* ; ubi vid. *Wolf.* Parthen. Erot. c. 15, ὡς δὲ πολὺ μᾶλλον αὐτὸν ὑπέῤῥει τὸ νόσημα. « Cornarius negligenter transtulit, *quum autem multo magis increscerel morbus.* Ὑποῤῥεῖν est activum, et significat *subruere, corruere.* » *Bast.* Ep. Crit. p. 231. In loco Luciani, Dial. Mort. IX, 2. olim edebatur,

ἀλλ' ὑπέῤῥει μοι, ὦ γενναῖε, παρ' ἄλλων τἀγαθά : sed recte e codd. emendatum est, ἐπέῤῥει. In nostro loco etiam si pronomen abesset, ὑποῤῥεῖν *sensim ac lente fluere* plane absonum foret. Quod autem e codicibus erui, αὐτὸν περιέῤῥει, tum ad sententiam, tum ad Auctoris sermonem accommodatissime dicitur. Tom. XI, p. 65 : Πολλά με περιῤῥεῖ· οὐκ οἶδα ποῖον εἴπω πρῶτον. Tom. X, p. 328 · ὅτε πολλὴ πανταχόθεν αὐτοὺς περιέῤῥει τῆς διδασκαλίας ἡ δόξα.

P. 360, not. 30, αὐτὸν pro λοιπὸν habet D, sed λοιπὸν post αὐτὸν inseruit manus recentior.

Ibid., lin. 3 post not. 36, φανερώτερον] φανότερον B. Idem codex φανωτέρα pro φανερωτέρα habet, infra p. 363. Mox τὸ κατόρθωμα τοῦ Χριστοῦ non esse *hoc Christi opus*, ut vertit Montef., sed majus illud facinus, quo mortem in sua persona vicerit, vix opus est monere.

P. 361, ε', lin. 4, τί μετὰ ταῦτα πένητας καλεῖς ; scilicet, ad convivia in mortuorum memoriam data. Vide *Petav.* Notæ ad Synes. p. 46.

P. 362, not 41-45. Utraque lectio, χειμῶνα σαυτῷ et χειμῶνας αὐτῷ, in codicibus iisdem plane ductibus exaratur, h. m. χειμῶνασαυτῷ. Nam et σ in fine vocis, non ς, scribitur; et haud raro σαύτοῦ, σαύτῷ etc. spiritu appicto. Hinc leviter depravatus est locus, tom. XII, p. 190, εἶτα ἔγνως ὅτι διαπαντὸς ζήσεται, καὶ οὐ προτελευτήσεις αὐτοῦ, καὶ πάντα σοι παρέξει μετὰ ἀδείας τὰ αὐτοῦ. Legendum, προτελευτήσει σαυτοῦ.

Ibid., lin. 2 ante notam 46. Πολλοὶ γοῦν κ. τ. ἑ. Vide *Matthæi*. Nov. Eclog. p. 161 sqq.

Ibid., not. 46. Mediæ formæ ἐστεφανώσαντο calculum suum adjecit Matthæius, monens hic de Pericle sermonem esse, de quo Plutarchus, II, p. 118 : Τοῦτον γὰρ εὐθὺς μετὰ τὴν προσαγγελίαν ἀμφοτέρων τῶν υἱέων, οὐθὲν ἧττον ἐστεφανωμένον κατὰ τὸ πάτριον ἔθος καὶ λευχειμονοῦντα δημηγορεῖν. Cf. Tom. VIII, p. 373.

Ibid, lin. 2 post not. 49, ἢ εἰ ἔζη] εἰ om. A, C, E, F; ἢ om. B. (Alter codex hiat.) Idem in hac formula sæpe accidit. Vid. adnot. ad p. 254. *Jacobs.* ad Philostr. Imag. p. 718. Alia est ratio loci p. 314, καὶ πλέον τι ἐποίησεν ἢ ἀπεδέξατο, ubi εἰ recte abest.

P. 363, ε', lin. 4. Τὸ γὰρ ἑαυτῷ κ. τ. ἑ. « Hoc tantum non intelligo, quomodo mortem sibi optare hominis sit invidi. » *Matth.* Neque enim hoc dixit Chrysostomus, sed qui, *dum mortem sibi optet*, alium morte ereptum ægre ferat, eum invidiæ obnoxium esse recte affirmat. Tritissima est hæc per egregias particulas μὲν et δὲ constructio, quæ tamen non raro Interpretibus turbas dedit. Insigne exemplum ponam, ex initio aurei libelli de Sacerdotio sumptum, οὔτε ἐμοὶ μὲν πλοῦτος ὑπέρογκος ἦν, ἐκείνος δὲ ἐσχάτῃ συνέζη πενίᾳ · ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς οὐσίας μέτρον τὸ τῆς προαιρέσεως ἰσοστάσιον ἐμιμεῖτο. Ubi nescio quid de particulis οὔτε et δὲ sibi invicem respondentibus adnotavit non ineruditus Vir *Aen. E. Leo* ad locum ; solus autem Bengelius verum vidit. Dio Chrys. p. 517, 44 : Καὶ μετὰ ταῦτα οὐχ ὁ μὲν δῆμος ὑμεῖς ἐπεθυμήσατε τῶν ἔργων, τῶν δὲ ἐν τέλει τις ἀντεῖπεν· οὐδὲ ἀντεῖπε μὲν οὐδείς, οὐ μὴν οὐ προθυμούμενος εὑρέθη καὶ συμπράττων· ἀλλὰ πάντες κ. τ. ἑ. Quæ exscripsi, ut interpunctionem Reiskianam, quæ ineptissima est, emendem. Cæterum in tali structura, ut a bonis Scriptoribus adhibetur, vix et ne vix quidem abesse potest μὲν particula ; quam tamen magno perspicuitatis dispendio omittere solent Scriptores sacri. Exempla sint Matth. VII, 3 : Τί δὲ βλέπεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ ἐν τῷ σῷ ὀφθαλμῷ δόκον οὐ κατανοεῖς; ubi vid. *Fritzsche.* Rom. VI, 17 : Χάρις τῷ Θεῷ ὅτι ἦτε δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας, ὑπηκούσατε δὲ ἐκ καρδίας εἰς ὃν παρεδόθητε τύπον διδαχῆς. Alius locus Matth. XI, 25, dilucidius sic efferendus erat : Ἐξομολογοῦμαί σοι, Πάτερ, ὅτι ἀπέκρυψας μὲν ταῦτα ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν, ἀπεκάλυψας δὲ αὐτὰ νηπίοις. Cf. quæ dixit ipse Chrys. infra p. 425.

P. 364, lin. 2 post not. 63, εἰ ὅπερ] ἢ ὅπερ C, D, F; ἢ ὅπερ B.

Ibid., not. 64, ἀληστεύτῳ Edd. ἀσύλῳ in margine habent Sav. Ben. « Res redit ad codices, [qui uno ore pro ἀσύλῳ clamant] cum utrumque vocabulum probum sit. Rarius est ἀλήστευτος, cujus fortasse est interpretatio ἄσυλος. » *Matth.* Immo hujus esse interpretationem ἀλήστευτος enixe contendam. Hesychius : Ἄσυλον· ἀβλαβές. Infra p. 519, ἀλλ' ἐν ἀσύλῳ κείσεται θησαυρῷ. Tom. VIII, p. 147, μετακομίσωμεν πρὸς τοὺς ἀσύλους θησαυρούς.

AD HOMILIAM XXXII.

P. 366, lin. 3 post not. 90. Libros editos secutus sum. Nam scripti omnes τοὺς κατηγόρους οὐ κατηγορίαις habent. Mox μετὰ τὴν κατηγορίαν B, D, F.

P. 367, lin. 5 post not. 92, ἦσαν ἐσκυλμένοι καὶ ἐῤῥιμμένοι. Epit. de suo addit : οὐκ αἰσθητὴν σκύλσιν καὶ ἀποῤῥιφὴν λέγει, ἀλλὰ νοητήν. Unde saltem bellum vocabulum ἀποῤῥιφὴ lucramur.

Ibid., proxime notam 96, τὰ γυμνάσια τῶν ἀγώνων. « Assentior doctiss. Boisio ex ingenio legenti, τὰ γ. πρὸ τῶν ἀγώνων. Sic enim locutus est Chrysost. p. 385, γυμνασάμενος πρὸ τῶν ἀγώνων ; et γυμνάσια priora τῶν ἀγώνων. » *Sav.* Τὰ γυμνάσια et οἱ ἀγῶνες probe inter se distinguenda sunt. Infra p. 386, πόθεν ἐπῆλθε τῷ διαβόλῳ, εἰδότι αὐτοῦ τὰ γυμνάσια, κινῆσαι τοὺς ἀγῶνας. Tom. I, p. 427, ὅταν γὰρ μὴ περὶ τῶν αὐτῶν οἵ τε ἀγῶνες ὦσι καὶ τὰ γυμνάσια, τῶν ἀγυμνάστων ὁ ἀγωνιζόμενος οὐδὲν διενήνοχε. Exercitia certamine tempore priora sunt (hoc quidem vere dixit Savilius) : sed ludi ipsi exercitationibus, quibus ad eos præparatur et quasi præluditur, multo graviores et majores esse solent. Quod tamen hic, inquit Chrysostomus, contra evenit ; nam suorum exercitia ipsis ludis graviora esse voluit Christus : graviora dico, non per se æstimata, sed ὅσον εἰς τὴν αὐτῶν ἦχεν ἀρετήν, quantum ad vires certantium. Dum enim exercebantur, suo consilio, suis viribus utendum erat ; inito autem certamine divino auxilio fruebantur. Hic, ni fallor, sensus loci, quem divinando verterunt Interpretes.

Ibid., lin. 12 post not. 96, τὸ φρόνημα] τὰ φρονήματα B, F.

P. 368, not. 4-5. Vitiosam scripturam σφιγγέντα, quam sine suspicione venditant Editores, habet præter F unus Oxoniensium, C. Alius, D, lacunam habet.

Ibid., not. 11, ἀλλ' ἀδιαφόρως] ἀλλαδιαφόρως (sic) F. ἀλλὰ διαφόρως primum dederat scriba codicis E, sed errorem suum correxit. Eadem confusio est p. 708.

Ibid., not. 14. « Præfero marginalem lectionem, συγγενείας. Nam verba illa ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ significant, Petrum et Andream non solum natura, sed moribus etiam fratres ac germanos fuisse. » *Bois.* Codices quidem omnes εὐγενείας habent, sed hac confusione vix alia tritior. Adeas pp. 201, 250, 468.

P. 369, not. 15, τὸν "καὶ Θαδδαῖον, et in marg. "ἐπικληθέντα dedit Savilius ; quibus siglis *quosdam codices* ἐπικληθέντα *pro* καὶ *legere* significare voluit ; et sic revera legunt omnes mei. Montef. autem de suis codd. securus, Savilii monitum sic expressit : « Alii τὸν ἐπικληθέντα καὶ Θαδδαῖον. »

P. 370, not. 30. Edebatur αὐτοῖς ἀπαντήσεσθαι, quod ne Græce quidem dicitur : αὐτοὺς ὑποστήσε-

σθαι Sav. in marg. « Quidam αὐτοῖς ὑποστήσεσθαι. » *Montef.* Non crediderim.

P. 372. lin. 4 post not. 50. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτοὶ τῆς φ. ἀ. E, atque ita edidit Sav.

P. 373, lin. 12, ὁ προεστὼς δίδωσιν εἰρήνην. Cf. Tom. XI, p. 348 : Ὅταν εἰσέλθῃ ὁ τῆς ἐκκλησίας προεστὼς, εὐθέως λέγει, Εἰρήνη πᾶσιν· ὅταν ὁμιλῇ, Εἰρήνη πᾶσιν· ὅταν εὐλογῇ, Εἰρήνη πᾶσιν· ὅταν ἡ θυσία τελεσθῇ, Εἰρήνη πᾶσι· καὶ μεταξὺ πάλιν, Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη.

Ibid. « Καὶ τοῦτο ἐκείνου τύπος ἐστὶ, *hoc illius est typus*; id est, id quod agit Præses in ecclesia, cum pacem dat, typus est Christi pacem dantis in Evangelio. » *Montef.* Fallitur. Hoc dicit Chrysostomus : Partes Apostolorum hodie sustinet Præses. Cum hic in Ecclesia pacem dat, typus est Apostolorum domos fidelium non sine salutatione pacis intrantium. Porro, ut Apostoli iis hospitio excipiendi erant, ita nobis Præses; sed non tam cibo ac potu, quam attentis auribus et propenso animo. Hoc est, τῇ γνώμῃ πρὸ (*potius quam*) τῆς τραπέζης. Interpretes nihil viderunt.

Ibid., lin. 2 post not. 54, ἂν] οὐχὶ E, ἂν om. D.

Ibid., post notam 57, καὶ ἡ λυχνία τῆς λυχνίας. « Singulare est quod hic dicitur de iis qui ex oleo lucernæ in ecclesia ardentis uncti convaluerant. De arca postea loquitur, in qua pecuniæ servabantur pauperibus erogandæ. Aliquid difficultatis præ se ferunt verba sequentia, ubi de arca κιβωτίῳ loquens dicit, ἀλλ' ἐλεημοσύνην ἔχει συγκεκλεισμένην, εἰ καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ κεκτημένοι ἐνταῦθα; *sed eleemosynam inclusam habet, licet pauci sint qui illam possideant.* Auctoris mentem hanc esse existimo : Arca illa Ecclesiæ pecunias obtinet ad eleemosynam erogandam, quam virtutem, eleemosynæ scilicet erogandæ, ex his præsentibus pauci possident. » *Montef.* In eo est Concionator, ut domum quæ proprie dicatur, et quidem privata cujusque domo κυριωτέραν, ecclesiam esse demonstret. Præcipua domus supellex est mensa, lucerna, arca vestiaria, lectus. Mensam sibi asserit ecclesia quæ sola eo nomine digna sit, nempe Dominicam; lucernam, cujus oleum morbos depellat; arcam, quæ non vestes, sed pecuniam pauperibus erogandam inclusam habeat; lectum denique quovis lectulo cubiculari molliorem, τὴν τῶν θείων Γραφῶν ἀνάπαυσιν. Hæc de summa sententiæ; nunc singula attingenda sunt. De oleo lampadis sacræ ad ægrotos curandos adhibito, dignus est qui exscribatur locus Epistolæ *Leonis Allatii* de quorumd. Græc. opinat. p. 118 sq. « Hinc plures ex lampadum ante dictos Divos accensarum oleo, bombycem seu gossipium intinctum in cavum calamum ingerunt, ut oleum conservetur, nec aliarum rerum contactu dispereat. Eo, postquam domum revenerint, puerorum infirmorumque partes præcipuas illinunt, et Sancto cujus ex lampade oleum est, commendant. Nec eos spes frustratur, cum, sine alio medico, malo sic remedium inveniant. Oleo nomen est ἅγιον ἔλαιον, vel ἔλεος, *sanctum oleum.* Illius usum antiquissimum esse, et etiamnum in Ecclesia, diebus Sanctorum titularium solennibus, vel alterius maximæ dignationis, completis officiis ad unguendas facies usurpari, auctor Typici testis est; a quo modum illius intinctionis, et dies quibus ea fiat, ita colligo, Cap. XII : Εἶθ' οὕτως ὁ ἱερεὺς ἐπιδίδωσιν ἅγιον ἔλαιον ἐκ τῆς κανδήλας τοῦ ἁγίου τοῖς ἀδελφοῖς· εἰ δὲ καὶ ὁ προεστὼς ἠξίωται τῆς ἱερωσύνης, αὐτὸς ἐπιχρίει τοὺς ἀδελφοὺς ἀπὸ τῆς τοιαύτης εὐλογίας, ἐμβάπτων τοὺς ἑαυτοῦ δακτύλους τοὺς δύο, καὶ οὐχὶ τὸν ἕνα. » Hactenus ille. Sed ut verum fatear, nondum mihi compertum est, talem usum inde a Chrysostomi ævo repeti posse. Itaque nostrum locum de oleo benedicto (εὐχέλαιον recentiores vocant) ad morbos depellendos adhibito mallem intelligere. Hoc autem ex lucerna in ecclesia accensa sumi solitum esse, ex Chrysostomi verbis probari nequit. Utut sit, locus est valde notabilis, ut jure mireris, eum Scriptores qui de sacramento extremæ unctionis in utramque partem disputarint, prorsus fugisse; præsertim cum ad alium Nostri locum (lib. III, de Sacerdot. Opp. tom. I, p. 384) qui nihil aut admodum paululum ad hanc rem pertineat, utrinque provocetur. Quod si noster locus Viro λογιωτάτῳ *J. C. V. Augusti* (Denkwürdigkeiten, tom. IX, p. 472) innotuisset, vix affirmasset Græcos pro suo εὐχελαίῳ ne unum quidem exploratæ fidei testimonium ex antiquitate producere posse. Ut magis mireris, idem V. D. in alia operis sui parte (tom. XII, p. 40) ubi de origine nominis *ciborii* disputat, verba proxime sequentia, Καὶ τὸ κιβώτιον. . . συγκεκλεισμένην in rem suam convertit, sed ut ea ab alio Scriptore excitata arripuisse, non ipsum locum inspexisse, facile conjicias. Nam comparationem nescio quam inter *arcam Templi* (!) et *Christianæ Ecclesiæ ornamenta* (?) a Chrysostomo institutam somniavit. Tale est ex alienis cisternis, non ex ipsis fontibus haurire. Sed, ut ad nostram rem redeamus, verba εἰ καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ κεκτημένοι nescio an recte ceperit Montefalconius, ut ex præcedentibus repetatur ἐλεημοσύνην, sed alia vi, ea scilicet qua non de stipe, sed de ipsa miserationis virtute ponatur. Non intelligo Veterem : *qua qui privantur, culpa sua privantur.*

P. 374, not. 64. ἂν δὲ μετὰ τῶν ὕβρεων καὶ μὴ δέξησθε, h. e. *si autem præter contumelias etiam recipere nos recusabitis.* Alteram lectionem vertit Vetus : *si vero vos contemptui et contumeliæ me habebitis.*

P. 375, lin. 3 post not. 71. Ὅταν γὰρ περὶ, omisso καὶ Mor. Ben. Ὅταν περὶ E.

P. 376, not. 78. Hodie ταύτῃ prætulerim, ut αὕτη ἡ δουλεία de servitute, quæ ad hanc vitam pertineat, intelligatur. Nam hic est frequens apud Nostrum hujus pronominis usus, ut per epitheta βιωτικὸς, vel σωματικὸς, vel etiam αἰσθητὸς, explicari possit. Talia sunt p. 94, οὐ ταύτης ἦν τῆς βασιλείας βασιλεύς; p. 183, οἱ ἀπὸ τῶν δεσμωτηρίων τούτων; p. 195, τῆς ἀκτῖνος ταύτης; p 447, οὐ ταύτην λέγων τὴν ὄψιν, οὐδὲ τὴν ἀκοὴν, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ διανοίας; p. 691, οὐ γὰρ ὥσπερ ἐπὶ τούτων τῶν πολέμων; tom. XI, p. 50 : Βούλομαί τι ὑπόδειγμα εἰπεῖν, καὶ οὐχ εὑρίσκω ἐν τοῖς πνευματικοῖς· διὸ ἀπὸ τῶν ἔξωθεν ἐρῶ. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς ἐρῶντας τούτους; quæ perperam vertit Montef. *hos qui amant.* Similis est hujus pronominis *de persona aut re omnibus nota* apud exteros usus.

Ibid., not. 80. « Alii ἀνάστασιν, alii ἔγερσιν, quod id ipsum est. » *Montef.* Imo ἀνάστασις de *resurrectione*, ἔγερσις de *resuscitatione* mortuorum recte ponitur. Hoc, quod uno ore codices testantur, ad sensum quoque hic unice quadrat.

—

AD HOMILIAM XXXIII.

P. 377, ante notam 91, τῷ ἀπροσδοκήτως] τὰ ἀπροσδοκήτως Com. Mor. Ben. Savilii lectionem ab omnibus meis testatam recepit Editor Ben. 2dae.

P. 378, not. 3, καὶ ἴσως habet etiam C.

P. 379, not. 7. Corrige : « ὅσον] ὃς ἐὰν B et pr. D, ὅσον ἐὰν corr. D, ὅσον γὰρ ἂν C, ὡς ἐὰν F. Deinde ἀκέραιος ὡς ἡ περ. A, B et pr. D. »

Ibid., lin. 3 post not. 8, ἐνταῦθα αὐτοὺς ἀπαιτεῖ E, et sic ed. Sav.

P. 380, lin. 7, τὸν ἐκείνων θυμὸν] τῶν ἐκείνων θυμὸν E, τὸν θυμὸν τὸν ἐκείνων B, τὸν θ. τῶν ἐκείνων F.

Ibid., lin. 14, βλέπε καὶ τὸ legit etiam D. Infra, γ', not. 16, idem codex οὐδέπω habet.

P. 381, not. 19. Πάνυ γε. Οὐ γὰρ τὴν εἰρήνην Com Mor. Ben. Καλήν γε τὴν εἰρήνην Sav. Proba est lectio vulgata, modo scribas: Πάνυ γε (οὐ γάρ;) τὴν εἰρήνην κ. τ. ἑ. Infra p. 412 : Πάνυ γε (οὐ γάρ;) ὡς ἡμεῖς βιοῦμεν νῦν. Ita enim, ut mihi ipse constem, distinguendus est locus. Ironicum οὐ γάρ; *nonne?* mediæ verborum structuræ interjectum, quemadmodum apud optimos Scriptores πῶς γάρ; construitur, aliquid animadversionis postulat. Præter loca jam memorata redibit infra p. 792, secundum duorum quidem codicum lectionem : Καλά γε (οὐ γάρ;) τῶν ἱερέων τὰ σκεύη. Nunc alia Chrysostomi loca, ubi eadem formula aut legitur, aut legi debet, recensenda sunt. Tom. XII, p. 148 : Πάνυ γε· οὐ γὰρ καλῶς μεριμνῶσιν ἀγωνίσασθαι. Frigide Montef. *Ita sane: non sunt enim solliciti ut recte certent.* Tu lege : Πάνυ γε (οὐ γάρ;) καλῶς μ. ἀ. Tom. VIII, p. 395 : Καλά γε τῆς ἑορτῆς τὰ κατορθώματα, φόνοις ἀναμιγνύναι τὴν πανήγυριν. « Alii Οὐ γὰρ τῆς ἑορτῆς τὰ κ. » *Montef.* quod ex Savilii margine descripsisse videtur. Sed istos, quicunque sint, codices lectionem Καλά γε (οὐ γάρ;) τῆς ἑορτῆς τὰ κ. habuisse, post loca a me allata nemo dubitabit. Ultimum exemplum sit tom. I, p. 236, ubi Montef. edidit, Καλήν γε οὐκ ἀποδώσομεν τῇ παρθένῳ τὴν ἀμοιβὴν, ἀνθ' ὧν οὐκ ἔγημεν : Savilius autem rectissime tum ad lectionem, tum ad distinctionem, Καλήν γε (οὐ γάρ;) ἀποδώσομεν κ. τ. ἑ. Proxime ab hoc usu abest locus Luciani Dial. Deor. v, 4, ἥδιω ταῦτα, οὐ γάρ; καὶ παρὰ πολὺ ὁ οἰνοχόος ἐκεῖνος ἐμπρέπει τῷ συμποσίῳ τῶν θεῶν. Ubi ante Hemsterhusium legebatur uno tenore, οὐ γὰρ καὶ παρὰ πολὺ κ. τ. ἑ.

P. 382, not. 33. Vocabulum πάντες in suo legit Vetus, perperam tamen vertens : *ab omnibus jam diu contempta est.* Ergo τὰ Κυνικὰ κ. pro quarto casu habuit.

P. 386, not. 61. Cfr. p. 500 : Μὴ γάρ μοι τὰ παρακείμενα χρέα ἴδῃς; tom. X, p. 452 : Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἴπῃς μόνον, ὅτι θυσιαστήριον ᾠκοδόμησε, ubi aut legendum ἴδῃς, aut delendum μόνον videtur.

P. 387, not. 68. Lectionem plane singularem καὶ τὸ πρόσωπον ταχέως νίψας venditat E. Scilicet scribæ observabatur locus Gen. XLIII, 30, καὶ νιψάμενος τὸ πρόσωπον, ἐξελθὼν ἐνεκρατεύσατο. Sed unice vera est vulgata. Tom. I, p. 780, ὅταν λυθῇ τὸ θέατρον, ὅταν ῥιφῇ τὰ προσωπεῖα. Ibid. p. 778, τὰ προσωπεῖα ἐκείνων κρύπτεται (fort. ῥίπτεται).

—

AD HOMILIAM XXXIV.

P. 388, not. 79, φθήσεσθε. Cf. adnot. ad p. 727. Mox notandus est usus *temporalis*, qui dicitur, copulæ καὶ, in verbis οὐ φθήσεσθε περιελθόντες τὴν Παλαιστίνην, καὶ εὐθέως ὑμᾶς καταλήψομαι. Similia sunt, quæ sequuntur : p. 735 : Οἵ τε γὰρ ψευδοπροφῆται καὶ οἱ ψευδόχριστοι θορυβήσουσι παραγενόμενοι, καὶ εὐθέως αὐτὸς πάρεσται. Floril. p. 548 : Οὔπω ὁ καρπὸς, καὶ ἡ ἀπόφασις ἔδραμεν. Dionys. Hal. Antiq. v, 42 : Οὔπω μέσαι νύκτες ἦσαν, καὶ ὁ τῶν Σαβίνων ἡγεμὼν ἀναστήσας τοὺς στρατιώτας, ἦγεν ἐπὶ τὸν χάρακα. Adde locum Jac. I, 11, ἀνέτειλε γὰρ ὁ ἥλιος σὺν τῷ καύσωνι, καὶ ἐξήρανε τὸν χόρτον; ut recte post Bezam ab Interpretibus vernaculis explicatus est.

P. 389, not. 80. Editi, Εἰ γὰρ φοβεῖσθε, φησὶ, φεύγετε, καὶ μὴ φοβεῖσθε, omissis cæteris. « Post φεύγετε, quidam addunt τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν, Φεύγετε. » *Montef.* Sic Sav. in marg. Hæc quanquam in nullo meorum exstant, auctoritate marginis Saviliani et Interpretis Arm., qui ea ad amussim expressit, non dubitavi in seriem recipere. Nam et ad sententiam aptissima sunt, et propter homœoteleuton facillime effluere poterant. Vetus Latinus ita vertit, quasi legisset, Τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν, Εἰ φοβεῖσθε, φεύγετε. Epitomator autem hæc tantum habet, Εἰ γὰρ φοβεῖσθε, φησὶ, φεύγετε.

Ibid., not. 82, ὑποδέξονται· τῶν κινδύνων δὲ ἕνεκεν τῆς ἀγωνίας, εἰπὼν] ὑποδέξονται· τῶν δὲ κινδύνων, εἰπὼν Edd. Solus Sav. in marg. ἕνεκεν post κινδύνων addit. ὑποδέξονται τῶν κινδύνων ἕνεκεν, εἰπὼν A. ὑποδέξονται τῶν κινδύνων, εἰπὼν B, F. ὑποδέξονται· τῶν κινδύνων δὲ ἕνεκεν, εἰπὼν D. Postremo ὑποδέξονται· τῶν κινδύνων ἕνεκεν τῆς δὲ ἀγωνίας, εἰπὼν C, E. Horum ad præscriptum locum refinxi, nisi quod sedem particulæ δὲ juxta codicem D mutavi.

P. 390, not. 98. Constructio est : ἀντιδιαστέλλων τὸν τρόπον τῆς δ. ἐκείνης πρὸς τὴν μ. τ. παῤῥησίαν ἐσομένην. Dicitur ἀντιδιαστέλλειν τί τινι, ut p. 417; vel πρός τι, ut h. l. et supra p. 161.

Ibid., post octo lineas. Καὶ διατί μὴ εἶπεν [ἀκολύτως;] κηρύξατε Com. Mor. Iidem paulo post μόνον includunt. « Ἀκωλύτως post εἶπεν Mor. sed deest apud Savil. et in quibusdam item Mss. abest. » *Montef.* Deest etiam in omnibus meis, et procul dubio insititium est. Euthym. Tom. I, p. 87, ἀλλ' ἔθος ἐστὶ τῇ Γραφῇ τὸ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἀκωλύτως λέγειν, ἐφ' οὗ ἂν ἐθελήσῃ χρόνου : ubi Matthæio in mentem venit ἀπολύτως, *absolute*, probabili sane conjectura. Nam ἀπολύτως pro ἁπλῶς ex Grammaticis satis notum est; non item ἀκωλύτως. Emendationi favet scriptura nostri loci ἀκολύτως; ita enim, non, ut Montef. ait, ἀκωλύτως, in Edd. excusum est.

P. 391, lin. 12, 20, 30, ἀποκτενόντων ter habent B, C, D, F, Com., Mor., Ben.; ἀποκτεννόντων ter A, ἀποκτενόντων bis, in tertio autem loco ἀποκτεννόντων E; ἀποκτενόντων bis edidit Sav., sed ex tertio ἀποκτεινόντων fecit. Hoc in omnibus locis, non monito lectore, scripsit Editor Ben. 2dae. Scripturam ἀποκτενόντων ex omnibus Mosquensibus laudavit Matthæius. Cf. pp. 537, 739. Etiam Novi Fœderis codices et hic et alibi inter ἀποκτένω, ἀποκτέννω, et ἀποκτείνω fluctuant, sed major fere numerus pro ἀποκτένω stare solet. Hanc formam in nostro loco, cum tantus sit subsidiorum consensus, edendam curavi; quanquam haud multum abest quin ad sententiam Viri doctissimi *C. F. A. Fritzsche*, Quatuor Evv. tom. II, p. 507, accedam, cui verbum ἀποκτένω plane nihili esse videtur.

Ibid., lin. 2-3 post not. 2, τοῦ πάντων δοκοῦντος εἶναι φοβεροῦ. « Deest μάλιστα, aut pro φοβεροῦ legendum φοβερωτάτου. » *Sav.* Codices nihil mutant *. Infra p. 839 in bonis libris ὦ πάντων ἀνόητοι legitur.

Ibid., not. 8, εἰς παγίδα. « Huic confusioni fortasse occasionem dederit Psalm. CXXIII, 7, ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς στρουθίον ἐῤῥύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων. » *Matth.* Idem V. D. loca Origenis indicavit, I, 263, καὶ ἄνευ τῆς βουλῆς τοῦ Πατρὸς οὐδὲ τὸ εὐτελέστερον τῶν ἐπτερωμένων στρουθίων ἐμπίπτει εἰς τὴν παγίδα. IV, 356, ἐπιλανθανόμεθα τοῦ ἄνευ Θεοῦ στρουθίον μὴ πίπτειν εἰς παγίδα. Euthym., καὶ ὅμως οὐδὲ ἓν ἐκ τούτων θηρεύεται χωρὶς τοῦ Θεοῦ. Vulgatam scripturam ab ipso Chrysostomo laudatam esse, p. 133, Critici non animadverterunt.

P. 392, not. 13. Lectio ποιοῦμεν ex uno cod. D notanda erat. Mox κἂν μυριάκις ἀνέλωσιν, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερον edidit Sav. invitis codicibus.

P. 393, not. 24. Lectio codicis D, quæ minus

* Gallice dicimus : *terrible entre tous*, etc. Edit. Patrol.

recte a me exscripta est, hæc est : ἀντίῤῥοπον, πολλῷ δὲ μᾶλλον πλεονεξίαν εἰσήγαγε.

P. 394, ante notam 35-36, ἐπιβουλῆς. « Vox suspecta. » *Montef.* Immerito. Idem perperam vertit τῆς τούτων ἐπιβουλῆς, *insidiarum hujuscemodi*. Recte Vetus : *insidiarum quas adversus fideles cogitant*. Appositum exemplum ex Justino M. laudavit *H. Steph.* in Thes. ἡ τοῦ Διὸς ἐπιβουλή, *Jovi structæ insidiæ*. Sic p. 437, αἱ ἑτέρων εὐεργεσίαι sunt *beneficia in alios collata*.

P. 395, not. 44-45. Constructio mixta est ex duabus, ἐμοὶ δοκεῖν, καὶ ναοὺς ἂν ᾠκοδόμησαν οἱ πολλοί, et ἐμοὶ δοκοῦσι καὶ ναοὺς ἂν οἰκοδομῆσαι οἱ πολλοί. Quam tamen confusionem ipsi Auctori, non librariis tribuendam esse nullus dubito. Posterior lectio est Commelini ejusque imitatorum ; alteram nescio unde invexit Savilius, qui tamen verbum infinitum πεῖσαι non mutavit. At in nullo codice aut δοκοῦσι aut ᾠκοδόμησαν scriptum vidi.

Ibid., not. 52. Edd. omnes ἀπαθές. « Alii εὐπαθὲς, alii ἐμπαθές. » *Montef.* Vocem εὐπαθεῖν de corporis valetudine amat Noster. Tom. X, p. 361, καθάπερ τὰ ὑγιεινὰ τῶν σωμάτων, κἂν ἄρτῳ τρέφηται μόνῳ, εὐπαθεῖ καὶ σφριγᾷ. Tom. XII, p. 176, ὅσα τὸ μὲν σῶμα ἀνθεῖν ποιεῖ καὶ εὐπαθεῖν, κακοῖ δὲ τὴν ψυχήν.

P. 396, not. 58-59. Lectiones codicum A et B minus accurate retuli. Nam ille αὕτη τὸ σῶμα, hic autem αὐτῇ τὸ σῶμα legit. Totum locum sic vitiose exhibet A, ἐκ προσωπείου γὰρ ἡ ὥρα αὕτη τὸ σῶμα περίκειται.

—

AD HOMILIAM XXXV.

P. 397, not. 62. Ἀνθυποφέρειν, quod ex margine Editionum jubentibus omnibus codd. in seriem intuli, cum significatione *objiciendi* proprium dialectices vocabulum est. Tom. VIII, p. 184, τῷ ἀνθυπενεγκεῖν καὶ εἰπεῖν· Μὴ μείζων εἶ σὺ τοῦ Ἰακώβ ; Greg. Nyssen. de An. p. 252, χρὴ μὴ παντάπασιν ἀνεξεταστοὺς ἐαθῆναι τὰς ἀνθυπενεχθείσας ἡμῖν ἐνστάσεις. Alterum ἀνθυποστρέφειν et valde recens est, et semper, ni fallor, intransitive cum vi *redeundi* ponitur.

Ibid., lin. 3 post not. 66. Ταῦτα λέγει (om. δὲ) B, F. Mox p. 398, lin. 2, οὕτω τὸν λόγον (om. καὶ) B, et sic edidit Sav.

P. 398, lin. 2 ante not. 75, ἀλλὰ καὶ] καὶ ἄλλος σοφὸς E.

P. 399, not. 81, διαλέγεται habet etiam D. *disputat* Ge.

P. 401, not. 96, προβάλληται legit F ; not. 97. Lectionem ποτήριον ψυχροῦν e tribus produxit Matthæius, sed Evangelii, non Chrysostomi codicibus. Paulo post, Κἂν ποτήριον ψυχροῦν δῷς, ἔνθα Com. Mor. Cf. adnot. ad p. 518.

P. 402, lin. 6. Νῦν δὲ οἱ μὲν ἐξυπνίζοντες κ. τ. ἑ. Locus ad mores et vitam domesticam illustrandam in primis idoneus. Hic omnino notandum, quod de toto libro verissime prædicavit *Bast.* Ep. Crit. p. 181, *opus dignissimum esse, quod ab iis, qui studium impendant in veterum moribus ritibusque cognoscendis, legatur omnibus.* Καὶ οἱ χελιδόνας περιφέροντες. « Est descriptio agyrtarum, qui hirundines secum circumferebant ita institutas, ut emissæ e manu irent sæpius et redirent, capitique eorum, qui emiserant, insiderent, et ex ore eorum cibum caperent, cum summa admiratione spectantium. Hæc est conjectura mea. » *Bois.* His meliora non habeo proferre. Nam nihil huc pertinere videntur οἱ τῇ χελιδόνι ἀγείροντες, Athen. p. 360, qui stipem cogebant, canendo cantilenam quamdam de adventu hirundinis ; qui Rhodiis mos fuit.

P. 404, not. 29, ὡς ἂν ἄρῃ τιθηνὸς τὸν θετὸν θηλάζοντα Ben. hac notula adscripta : « Savil. θετόν, Morel. θητόν. In Mss. plurimis hæc vox non habetur, neque in Bibliis Græcis legitur. » Nimirum apud Com. et Mor. legitur τὸν [θητὸν] θηλάζοντα ; Savilius autem, ut Græcum saltem vocabulum propagaret, ex ingenio, ut videtur, τὸν [θετὸν] θηλάζοντα dedit. *In codicibus neque* θητὸν *neque* θετὸν *invenire potui*. Nec mirum. Nam inspecto textu Commeliniano, statim apparet corruptelæ origo. Scilicet scriba codicis, ex quo suum θητὸν sumpsit Commelinus, cum scribendum esset τὸν θηλάζοντα, duas priores syllabas *bis* exaravit ; deinde errorem suum non rasura, sed punctis superimpositis, ut solent librarii, correxit, h. m. τὸνθητὸνθηλάζοντα. Neglectis punctis, habes ipsissimam Commelini scripturam τὸν θητὸν θηλάζοντα. Quod reliquum est, præter incredibilem Nostri Editorum socordiam, quæ istis Viris usitata est, nequeo non mirari eorum indiligentiam, quibus lectiones Versionis LXX-viralis in usum Editionis Holmesianæ e Patribus Græcis exscribendi cura demandata erat. Nam sine ulla suspicione, ne Editionibus quidem Benedictina prioribus inspectis, ut taceam tot codices Chrysostomi in sua Bibliotheca repositos, hæc ὡς ἂν ἄρῃ τιθηνὸς τὸν θετὸν θηλάζοντα pro varia, si diis placet, Bibliorum lectione venditarunt.

P. 404, not. 34, ἵνα σχολαιότερον βαδίσῃ. « Pro ἵνα legendum cum doctissimo Boisio ἐάν. » *Sav.* « Legendum omnino videtur, ἐὰν σχ. β. ut notavit Savilius. » *Montef.* « ἵνα σχολαιότερον.] Ita quoque in Eclogis. [Tom. XII, p. 592.] Ac ibi quidem Montef. conjicit, ἵν' ἀσχολαιότερον. Hic autem Savilii vel potius Boisii conjecturam ἐὰν σχολαιότερον probat. Posterius mihi quoque probatur. Nam ἀσχολαιότερον nondum inveni. Ἀσχόλως enim dicitur, non ἀσχολαίως. » *Matthæi.* Nov. Eclog. p. 184. Barbarum illud ἵν' ἀσχολαιότερον conjectura est non Montefalconii, sed Etzelii in margine Florilegii p. 357 ; quam ad suarum Eclogarum marginem transferendam curavit Montef. * Critici igitur uno ore ἐὰν pro ἵνα reponi jubent ; pari autem consensu codices vetant. His ego fretus proscriptæ particulæ causam defendendam suscipio, ea tamen lege, ut ad cadentis linguæ rationes et ipsius Scriptoris usum, non ad accuratam Græcitatis normam res exigatur. Scilicet particulam istam vergente lingua quam longissime a proprio usu deflexam esse, vel e sacris Scriptoribus notum est, quibus inter alias depravationes solemne est ἵνα cum conjunctivo loco infinitivi ponere, ut in notis locutionibus, συμφέρει σοι, ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω—αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμή, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, et similia ; quæ qui ad usum

* Montefalconius in monito Eclogis suis præmisso codicem quemdam Coislinianum nominat, cujus prolixiorem descriptionem in Biblioth. Coislin. p 133 seqq. dedit. Ne tamen putes eum in Eclogis ornandis aut hunc aut alium quempiam codicem in subsidium vocasse, scias eum Florilegium Etzelii, vel potius idem a Morello repetitum, adeo serviliter expressisse, ut hic illic conjecturas Etzelii, et quidem, *falsas* non monito lectore ediderit. Ponam duo exempla. Tom. XII, p. 492. C. (Flor. p. 139) Εἴθε ἦν μοι δυνατὸν δεῖξαι τοῖς ὑμετέροις ὀφθαλμοῖς τὴν ἐκείνων ψυχὴν, καὶ ἴδετε (sic) ἂν ῥυπῶσαν, αὐχμῶσαν, κατισχυμένην, τεταπεινωμένην καὶ ἀπαῤῥησίαστον. Sed κατισχυμένην correctio est Etzelii, ut ipse ait, notans *male in exemplari scriptum esse* κατησχυμμένην. Immo κατησχυμμένην sanissimum est et elegantissimum ; alterum autem, si Græcum est, multo deterius. Ibid. p. 497 (Flor. p. 151) : Εἰ δὲ πάλιν ἐνταῦθα τὸ κατ' ἀξίαν ἅπαντες ἀπελάμβανον, περιττὸν ἂν ἡγήσαντο εἶναι καὶ ψευδῆ τὸν τῆς κρίσεως λόγον. Ἵν' οὖν μήτε οὕτως διαπιστῆτε, μήτε ὁ πολὺς καὶ χυδαῖος λαὸς φαυλότερος γίνηται καταφρονῶν κ. τ. ἑ. Etzel. in marg. *In exemplari*, μήτε οὗτος διαπιστῆται. Hic quoque codicis scripturam sanissimam esse, ut οὗτος sit ὁ τῆς κρίσεως λόγος, nemo non videt. Utrumque locum intemeratum servavit Savilius.

bonorum Scriptorum revocare laborant, profecto laterem lavant. Simili depravatione factum esse puto, ut verba ἵνα σχολαιότερον βαδίσῃ ad sensum fere idem valerent, ac si scriptum fuisset ἐὰν σχ. β. vel potius ἐὰν σχ. β. μόνον. Vertas, *modo segnius eat*, vel *fac eum segnius ire*. Utut explicari possit, particulam ἵνα tali modo a Chrysostomo poni solitam esse, ex pluribus ejusdem rationis locis, quæ nunc afferenda sunt, plane constabit. Infra p. 501, καὶ ὁ μὲν ἵνα τι εἴπῃ ἀστεῖον, ἐμπλησθεὶς ἀπῆλθεν· οὗτος δὲ διδάξας ἡμᾶς, ἃ μὴ μαθόντες οὐδὲν ἂν τῶν κυνῶν διεφέρομεν, οὐδὲ τῶν αὐτῶν ἀξιοῦται ἐκείνῳ. Ubi Vetus : *si facete aliquid dixerit*. Flor. p. 66, Τί τῆς φιλανθρωπίας ταύτης ἴσον; ἵνα στυγνάσῃ μόνον, ἀφῆκε τὰ ἁμαρτήματα. Qui locus nescio unde exscriptus sit. De Sacerdot. Lib. I (tom. I, p. 366), ὅτι τοσούτους καὶ τηλικούτους ἀφέντες ἄνδρας, μειράκια χθὲς καὶ πρώην ἔτι ταῖς τοῦ βίου μερίμναις ἐγκαλινδούμενα, ἵνα χρόνον βραχὺν τὰς ὀφρῦς συναγάγωσι, καὶ φαιὰ περιβάλωνται, καὶ κατήφειαν ὑποκρίνωνται, ἐξαίφνης εἰς τοσαύτην ἤγαγον τιμήν. Ubi mireris, ex tot Criticis, qui in aureum illum libellum multam operam et utilem insumpserunt, ne unum quidem in hac locutione novi aliquid aut notabilis vidisse. Longe alia fuit fortuna loci, qui nunc exscribendus est, tom. VIII, p. 178 : Οἱ μὲν γὰρ βάρβαροι, ἵνα λεόντων πεῖραν λάβωσι μόνον, πρὸς τὴν Ἰουδαϊκὴν εὐσέβειαν ἐπανῆλθον εὐθέως· ἐκεῖνοι δὲ, τοσαύτας ὑπομένοντες τιμωρίας, οὐδὲ οὕτως ἐσωφρονίσθησαν. Res narratur IV Reg. XVII, 25 sqq. Remedium lene, ἵνα in ἐὰν conversum, hic non multum proficere videbatur; quare ad sectionem ustionemque recurrendum erat. « Legendum omnino βάρβαροι λεόντων πεῖραν λαβόντες μόνον. » *Sav.* « Unus codex, isque optimæ notæ, habet ἵνα πλέον πεῖραν λάβωσι μόνον, quæ vera videtur esse lectio. Altera enim ἵνα λεόντων πεῖραν. λ. μ. ferri nequit. » *Montef.* Proinde incredibili temeritate ita edidit, vertens *ut majus experimentum acciperent!* Postremum exemplum erit, tom. VI, p. 196 : Οὕτως ὁ τελώνης τὰ μυρία ἠδυνήθη κακὰ ἀποθέσθαι, ἵνα εἴπῃ· Ὁ Θεὸς, ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ. Jam, ni fallor, ad usum Nostri præter omnem controversiam stabiliendum satis superque exemplorum allatum est; de aliis vero Scriptoribus nondum mihi liquet. Certe Æsopi loco, Fab. CLVII, Ed. de Fur., Πῶς ἔχεις, φίλε; τί δὲ σοί; ἵνα τι χρήζῃς, ἀνάγγειλόν μοι, non multum tribuo; nam et Auctor inquinatissimus est, et ratio loci nostris exemplis dispar. Sed in solœco ipsius Chrysostomi loco, infra p. 441, ἀλλ' εἰ νηστεύσει (νηστεύσῃ Bodl. Clarke 38) καὶ πένητι δῷ μικρὸν ἀργύριον, si legas ἀλλ' ἵνα νηστεύσῃ, habes structuram locis supra allatis simillimam.

AD HOMILIAM XXXVI.

P. 409, lin. 4 ante not. 74, τουτέστιν, ὁ εἰς τὸν ᾅδην μέλλων καταβαίνειν. Theophylact., ἵνα κἀκεῖ σώσῃ, ὥς φησιν ὁ θεόλογος Γρηγόριος, τοὺς ὅσοι πιστεύειν ἔμελλον, εἰ ἐπὶ τῶν ἡμερῶν αὐτῶν ἐσαρκώθη.

P. 410, not. 86. Vocabulum ἐκεῖνο, *illud quod dicturus sum*, fefellit eos qui, ut nexum planiorem facerent, plura commenti sunt. In dicto additamento nescio quid sibi velit τὸ κατ' αὐτοὺς τοῦτο αὐτὸν ἐρωτᾷν; nisi sit *quæstionem illam eo sensu, quo ab illis intelligitur, proponere*.

Ibid., not. 89. Διὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ E, et sic edidit Sav.

P. 412, not. 1. Dixi συντραφέντες in Edd. legi, quod non omnino verum est. Savilius enim ἐντραφέντες in textu, in margine autem συντραφέντες dedit.

Ibid., not. 4. « Post προσέχοντες Boisius ex ingenio explet, οὕτω κἀκεῖνοι ἂν ἐδίουν; cum interrogatione : et post πάνυ γε supplet εὔλογον ex præcedentibus. » *Sav.* Sed vide adnot. ad p. 381.

Ibid., not. 5. « καὶ τοῦτο] Boisius καὶ διὰ τοῦτο. Fortasse καὶ τούτῳ. » *Sav.* Nil mutandum. Aristoph. Plut. 460, τί οὖν ἀδικοῦμέν τοῦτό σε.

AD HOMILIAM XXXVII.

P. 415, not. 22. Edebatur τὴν μάλιστα ὑφορμῶσαν αὐτοὺς τότε. « Unus ὑφορμοῦσαν, et sic legendum suspicatur Savilius. Utraque lectio convenit. Ibid. quidam αὐτοῖς τότε. » *Montef.* Ὑφορμᾷν, ut dixi, vox est nihili; ὑφορμεῖν autem cum tertio casu construitur. Supra p. 203, ἐκβάλλειν τὸ μέλλον αὐτῶν ὑφορμεῖν τῇ διανοίᾳ. Tom. X, p. 574, διὰ τῆς εὐχῆς λογισμὸν ὑφορμοῦντα τῇ φιλοτιμίᾳ ταύτῃ ἀναιρεῖ. Thom. M. p. 656 : Ἐντεῦθεν δοκεῖ παρῆχθαι καὶ τὸ ὑφορμῶ, ἤγουν ὑποπτεύομαι, ἐκ μεταφορᾶς τῶν ὑπὸ τοῖς ὅρμοις κρυπτομένων πετρῶν, καὶ ὑπόπτων οὐσῶν τοῖς καταίρουσιν... Λιβάνιος· δεῖ τὸ ὑφορμοῦν θεραπεῦσαι· ἤγουν τὸ ὑποπτευόμενον. *Sallier.* ad loc. « Quo pertinent hæc Demosthenis Olynth. 1, p. 15, τὰ ὑφορμοῦντα εὐθὺς ἐν ἀρχῇ θεραπεύειν· ἀναιρεθέντων γὰρ τῶν ἀντιπραττόντων καὶ ὑφορμούντων ἐν τῇ γνώμῃ τῶν ἀκροατῶν. Ubi ὑφορμοῦντα dicuntur, quæ nobis suspecta sunt, et proinde caute tractanda, atque huncce Demosthenis locum videtur ob oculos habuisse Synesius [imo Libanius] ipso in loco, quem Thomas adducit. » Fallitur. Nam hic usus verbi ὑφορμεῖν non est antiquus, nec locus, quem adduxit, Demosthenis est, sed Interpretis ejus, Ulpiani.

Ibid., not. 25, ἐκολάκευσεν ἄν. Sic etiam Regii 668, 669. In meis præter F vulgatum οὐκ ἐκόλασεν legitur. « Morel. et Savil. οὐκ ἐκόλασεν ἂν : alii οὐκ ἐκολάκευσεν ἄν. » *Montef.* Sed posterior lectio non nisi incuriæ Savilii debetur, qui in textu οὐκ "ἐκόλασεν pro "οὐκ ἐκόλασεν scripsit. De confusione vocum κόλασις et κολάκευσις monuit *Bast.* Comment. Pal. p. 822.

Ibid., β', lin. 3, ἐπάγει λοιπὸν καὶ τὸν προφήτην. Vertit Montef. *subjunxit postea, Prophetam*. Ita locum intellexit scriba codicis A, qui ἰδεῖν post προφήτην addit. At ὁ προφήτης hic, ni fallor, Malachias est, non Joannes. Cf. p. 527.

P. 416, not. 31. Savilius in textu : σεμνοτέραν τοῦ Χριστοῦ λαμβανόντων "αὐτῶν ὑπόνοιαν; et in marg. "περὶ αὐτοῦ. Hoc est, secundum ejus compendia : *Alii pro* αὐτῶν, περὶ αὐτοῦ *habent*. Lectio quam ex omnibus codd. dedi, hoc modo a Savilio notanda erat : σ. τοῦ Χ. *λαμβανόντων αὐτῶν ὑπ. et in marg. *περὶ αὐτοῦ. Nescio quid sibi velit Montefalconii nota : *Alii* λαμβανόντων αὐτοῦ.

P. 418, not. 42. Quod ad sedem verbi προσέθηκε attinet, cum Edd. consentiunt C, E. Deinde si sana est lectio vulgaris πρὸς τὸ, inest præpositioni vis *intuendi*, *rationem habendi*, ut in loco Joannis XIII, 28, τοῦτο δὲ οὐδεὶς ἔγνω πρὸς τί εἶπεν αὐτῷ. Sed cum unus codex E (quod serius vidi) πρὸς τῷ habeat, non est cur ad contortas rationes recurramus.

Pag. 419 desin., not. 54. Si ἀπρόσφορα verum est, pronomen αὐτοῖς non cum ἀπρόσφορα, sed cum λέγει jungendum est. Hanc lectionem, quæ Nicetæ quoque est, silentio prætereunt Editores.

Certe in vulgata requirat aliquis, αὐτοῖς μὲν πρόσφορα, τῆς δὲ τοῦ Θεοῦ μ. ἀ.

P. 422, not. 70. Ἄλλος δέ τις γεγηρακὼς κ. τ. ἑ. Vide adnot. ad p. 502.

P. 424, not. 76, ἀρχαγγέλων legunt etiam Oxonienses C, D, E. Paulo post pro ἐξὸν, ὅταν ἐξῇ habent A, C, D; ὅταν ἕξης, (sic) F.

—

AD HOMILIAM XXXVIII.

P. 426, lin. 2 post not. 89, οὕτω καὶ τοῦτο ποιεῖ, h. e. εὐχαριστεῖ. Aliud est εὔχεσθαι καὶ ἐντυγχάνειν, aliud εὐχαριστεῖν, quod fefellit eos, qui locum, ut vulgo legitur, refinxerunt.

Ibid., not. 93. Lectionem ἀπέκρυψας recte affirmat Nicetas. Contra Regii 668, 669 cum Editis faciunt.

P. 428. γ', not. 10. In loco Actorum Apost. sinceram lectionem esse ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος ἀτιμασθῆναι recte statuerunt Critici sacri. Nostri quidem nomen pro additamento τοῦ Χριστοῦ plerumque appellatur, sed in hac textus Chrysostomici depravatione de talibus anceps judicium est. E. g. in nostro loco pauca, sed optimæ notæ subsidia τοῦ Χριστοῦ omittunt. In alio loco tom. IV, p. 208, ubi itidem Editiones τοῦ Χριστοῦ legunt, codex quidam Cantab. (Coll. Trin. B. 8, 2) αὐτοῦ habet.

P. 429, not. 17. Verba inclusa etiam in Regiis modo dictis desiderantur. Paulo post καθέλκει legit etiam E.

Ibid., lin. 4 post not. 18, εἰπέ μοι] ἐπίπονον καὶ E.

P. 430, not. 27, καρτερεῖν est lectio Edd. Com. et Mor. a Savilio mutata. *devehi* Ge.

Ibid., not. 30. Sav. in textu, τὸν αὐτὸν "καὶ φοβ. et in marg. "οὕτω. Unde Montef. « Alii τὸν αὐτὸν οὕτω φοβ. » Recte : sed scribere voluit Sav. τὸν "αὐτὸν καὶ φοβ. ut οὕτω pro verbis αὐτὸν καὶ reponeretur; quæ omnium librorum scriptura est.

P. 431, lin. 3 ante fin. hom., ἐπιτύχωμεν] ἀπολαύσωμεν mei omnes.

—

AD HOMILIAM XXXIX.

P. 431, lin. 2 post not. 35, τοῦ σαββάτου τοῦ κυρίου. Interpretes Latini *sabbati Domini* verterunt, quos secutus Editor Ben. 2[dae] Κυρίου cum littera majuscula excudendum curavit, ut ante eum Sav. Solus Interpres Arm. verum vidit, vertens *sabbati proprii* vel *principalis*. Eodem lapsu infra p. 531, ἀλλ' αὐτὸς κύριός ἐστι, *sed ipse Dominus est* verterunt, ubi *sed ipse arbitrium habet* vertendum erat. Adde p. 648 : Ὅτι γὰρ αὐτὸς κύριός ἐστι τοῦ παντὸς, ubi perperam Montef. *Dominus universi*; rectius Vetus, *totius rei hujus dominus*. Postremo p. 808, absurde in Edd. Sav. et Ben. 2[a] excusum est: εἰ γὰρ αὐτῷ ἀποδιδοὺς τῷ Κυρίῳ ὁ κλέπτης ἔτι ἀδικεῖ. Cf. *Hase* ad Leo. Diac. p. 219. Locus est tom. XI, p. 494, ubi videtur ipse Auctor in ambigua hujus vocis significatione ludere. Ὅταν εὐχώμεθα τῷ Θεῷ λέγοντες, Ἐλέησόν με, Κύριε, λέγωμεν πρὸς ἑαυτοὺς, καὶ ἑαυτοὺς ἐλεήσωμεν. Ἡμεῖς ἐσμεν Κύριοι τοῦ τὸν Θεὸν ἡμᾶς ἐλεῆσαι.

P. 432, not. 39, λιμῷ μαχομένους διηνεκεῖ. Hæc locutio, quam codices uno ore affirmant, legitur tom. X, p. 526, de Apostolo: λιμῷ ἐμάχετο διηνεκεῖ, καὶ οὐκ ἤλγει. Paulo post πεινῶν A, Ep.; cæteri πεινῆν.

Ibid., not. 43, καὶ προστίθησιν κ. τ. ἑ. Hoc non dixit Marcus, sed legitur in narratione I Reg. XXI, 6.

P. 433, not. 45, δοκεῖ, κἂν... ἐστιν codices; δοκεῖ, καὶ... ἐστιν Edd. Fortasse scribendum est δοκεῖ, εἰ καὶ... ἐστιν. Particulæ κἂν et εἰ καὶ haud raro permutantur, ut pp. 217, 225 (vid. adnot.), 391, 424. Nec tamen κἂν cum indicativo non aliquando conjungit Noster; ut p. 78, κἂν πρὸ τούτου ῥάθυμος ἦν. Tom. VI, p. 276, κἂν βασιλεὺς ἦν.

P. 434, not. 59. Lectionem ἀρχιερέων nunc genuinam puto. Nam ἀρχιερεῖς alibi de sacerdotibus ponitur, quatenus a Levitis distinguuntur. Tom. X, p. 192 : Καὶ εἰπὼν τοὺς ἱερέας τοὺς παρὰ Ἰουδαίοις, τούς τε Λευΐτας, τούς τε ἀρχιερέας.

Ibid., not. 61, αὐτὸς δὲ καὶ τὸν τοῦ νόμου διδοὺς καὶ τὸν τοῦ σαββάτου, οὕτως D. Deinde ψυχῇ habet etiam F. Quod ad rem attinet, Christianos lege sabbati non teneri, constans est Chrysostomi sententia. Cf. tom. II, p. 128 : Τίνος οὖν ἕνεκεν, εἰπέ μοι, ἐπὶ μὲν τοῦ σαββάτου τὴν αἰτίαν προσέθηκεν, ἐπὶ δὲ τοῦ φόνου οὐδὲν τοιοῦτον ἐποίησεν; Ἐπειδὴ αὕτη μὲν ἡ ἐντολὴ οὐ τῶν προηγουμένων ἦν, (cf. adnot. ad p. 227) οὐδὲ τῶν ἐκ τοῦ συνειδότος ἡμῖν ἠκριβωμένων, ἀλλὰ μερική τις καὶ πρόσκαιρος· διὰ τοῦτο καὶ κατελύθη μετὰ ταῦτα. Religiosam autem unius hebdomadis diei observationem, quæ in Ecclesia usu invaluit, non tam ad divinum præscriptum, quam ad utilitatem et voluntariam pietatem referre solet, ut tamen aliquando ex loco Gen. II, 3, ad eamdem suadendam argumentum petat. Tom. IV, p. 80 : Ἤδη ἐντεῦθεν ἐκ προοιμίων αἰνιγματωδῶς διδασκαλίαν ἡμῖν ὁ Θεὸς παρέχεται, παιδεύων τὴν μίαν ἡμέραν ἐν τῷ κύκλῳ τῆς ἑβδομάδος ἅπασαν ἀνατιθέναι καὶ ἀφορίζειν τῇ τῶν πνευματικῶν ἐργασίᾳ.

P. 435, δ', lin. 2 3, εἰς τὴν ἐπαγγελίαν εἰσελθεῖν. « Interpres videtur legisse εἰς γῆν ἐπαγγελίας. » *Sav.* Nempe liberius vertit, *in repromissionis terram*. Cf. tom. XII, p. 250 : Οὗτος εἰσήγαγε τὸν λαὸν εἰς τὴν ἐπαγγελίαν, ὥσπερ ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸν οὐρανόν.

P. 435, proxime notam 69. Ἰεφονῆ] Sic Edd. Ἰεφονεὶ A. Ἰεφθονῆ D F. Ἰεφθονὴ C.

—

AD HOMILIAM XL.

P. 437. not. 78. Verba τοῦ Δεσπότου, quæ a bonis subsidiis absunt, a librariis profecta esse valde probabile est. Infra p. 681, Σὺ δὲ ὅρα κἀντεῦθεν τὴν φιλοτιμίαν. Sic codices ; sed τὴν φ. τοῦ δεσπότου Edd. Cf. var. lec. ad p. 687.

Ibid., not, 80. Versiones habent : *quam mitis sit, facile omnibus aperiens* Ge. *ut doceat suam lenitatem* Arm.

P. 439, lin. 4 post not. 93, τὰ αὐτὰ] ταῦτα F, τὰ αὐτοῦ Sav. in marg. Mox verba θεραπεύειν ἐπ' αὐτῶν perperam ceperunt Interpretes; quorum recens *eos sanare* vertit; Vetus autem *cum eis esse, et eos curare*: unde hæc exsculpsit Sav. μετ' αὐτῶν εἶναι, καὶ θεραπεύειν αὐτούς. At ἐπ' αὐτῶν nil nisi *coram iis* significare potest.

P. 440 E. lin. ult. ἐρινὺς scribi debet ex codici-

bus C, E, F, et pr. D. Hanc scripturam dedi infra p. 499 paulo ante notam 28 cum summo codicum consensu.

P. 441, not. 10. « Boisius legendum conjicit, Μάθε περὶ βασκανίας ὡς περὶ ἁμαρτήματος χαλεποῦ διακεῖσθαι, καὶ μετανόει, libris non suffragantibus. » *Sav.* Lectionem meæ simillimam, Καὶ μάθε ὡς περὶ ἁμαρτήματος χαλεποῦ διακεῖσθαι καὶ μετανοεῖν, vidi in codice quodam Viri cultissimi Thomæ Phillipps Baronetti. Vulgatam habent Regii 668, 669.

P. 442, not. 20. Plurale αὐτῶν legitur in Floril. p. 285. Sed vetus lectio omnino retinenda est. Αὐτὸ est τὸ πρᾶγμα, ut p. 406, ἐπ' ἀνθρώπων αὐτὸ σκόπησον, et passim.

P. 443, lin. 4. Lectionem notabilem καὶ θύραν ἀνεπέτασε στόματος habet Flor. p. 284, cui codices non suffragantur.

Ibid., not. 25. Dedi ἐκτραχηλιάζειν ex codicibus uno excepto omnibus pro vulgari forma ἐκτραχηλίζειν, quæ legitur p. 186. Plutarch. I, p. 998, τὰ δ' ἄνωθεν ἀπὸ τῶν τειχῶν ἐξετραχηλίαζεν αὐτά. Talia sunt ἀσκωλίζειν et ἀσκωλιάζειν, γεφυρίζειν et γεφυριάζειν, aliaque quæ dederunt *Ruhnk.* ad Tim. p. 51, *Valck.* ad Adoniaz. p. 189. Non tamen dissimulandum est formas in ίζειν et ιάζειν a librariis sæpe commutari, monente *Schæfero* ad Plutarch. tom. V, p. 27, qui negat Græcum esse ἐκτραχηλιάζειν.

P. 444, lin. 3-4. οὐκ ἔλαττόν ἐστι κακόν. Verbum personale addidi ex Ed. Sav. et codicibus præter E.

AD HOMILIAM XLI.

P. 445, not. 40. Hæc sic vulgo leguntur : Εἰ δὲ ἐκεῖ τὸν ὄγκον τῶν πραγμάτων αἰτιᾶταί τις, ὡς ἑαυτῷ συῤῥηγνύμενον, τί ἂν εἴποι περὶ πόλεως; cum lectione marginali εἴποις pro εἴποι. Vetus agnoscit τις, et pro εἴποι *dici potest* dat. Locum refinxi, quemadmodum in omnibus meis, necnon in Regiis 666, 668, 669, 673 legitur. Fefellit librarios nominativus, a quo pendet verbum αἰτιᾶται, nempe Christus. Verba autem Εἰ δὲ ἐκεῖ αἰτιᾶται per breviloquentiam posita sunt pro, Εἰ δὲ λέγοις, ὅτι ἐκεῖ αἰτιᾶται. Sic omnia expedita.

P. 446, not. 44. Præposteram lectionem πρὸς τὴν ἐκείνην αὐτοῖ; tuentur Regii modo dicti, tertio excepto, qui legit πρὸς τὴν ἐκείνοις αὐτοῖς.

Ibid., proxime notam 45. Savilii conjecturam probabilem καὶ ταῦτα μεμελετηκότες non confirmant codices.

Ibid., not. 47. Tertiam personam παραγέγονε tuentur cum meis Regii omnes.

P. 447, lin. 3, post not. 51. ὅτι δὲ θείᾳ δυνάμει (omisso γίνεται) D, F.

P. 448 desin. Hæc perperam distinxit et vertit Montef. Τί οὖν ἐστιν ὅ φησιν, ὅτι ὑπὲρ πάντα αὕτη ἡ ἁμαρτία ἀσύγγνωστος; τί δήποτε; quæ res fraudi fuit *Fritzschio*, Quat. Evv. tom. I, p. 437. Distinctionem secundum mentem Veteris Interpretis correxit Savilius : et sic Arm. nisi quod verba τί δήποτε non vertit.

P. 449, lin. 3-4. δι' αὐτοῦ πάντα ἐφθ. ἅπερ ἐφθ. Savilius invitis codicibus. Vetus, qui πάντα expressit, verba ἅπερ ἐφθ. non reddidit.

Ibid., not. 69. Vulgatum τῆς ὧδε πόλεως ἁλούσης stabiliunt præter unum meorum Regii quatuor.

Ibid., not. 71. Iidem Regii ἀπολυομένων habent. Multimodis dicitur apud Nostrum, τὰ ἁμαρτήματα ἀποτίθεσθαι Flor. p. 416; ἀπονίπτεσθαι pp. 146, 321, Flor. p. 412; ἀπολούεσθαι tom. X, p. 190, Flor. p. 561; ἀποδύεσθαι Flor. pp. 58, 564. Infra p. 617 inter ἀπολούσασθαι et ἀποδύσασθαι fluctuant Edd. et codd. Ponitur etiam διαλύεσθαι τὰ ἁμαρτήματα, ut p. 183, eodem fere sensu. An vero itidem recte dicatur ἀπολύεσθαι τὰ ἁμαρτήματα, quod h. l. in Edd. et pluribus codd. legitur, mihi quidem non satis constat. Notæ sunt vel e profanis Scriptoribus locutiones ἀπολύεσθαι τὴν διαβολὴν, τὴν αἰτίαν, etc.; sed hoc genus specie magis quam re alteri cognatum est. Nempe hoc est *falsum crimen repellere*; illud autem *se a delictis suis* per resipiscentiam vel quovis alio modo *expedire*. Quare in libello de Sacerd. (Opp. tom. I, p. 400) recte, ut videtur, editum est, δεῖ μὲν γὰρ μηδὲ ἔχειν κατηγόρους· εἰ δὲ τοῦτο ἀδύνατον, ἀπολύεσθαι τὰ παρ' ἐκείνων ἐγκλήματα, rejecta plurimorum librorum lectione, ἀποδύεσθαι. Recte quoque apud Basil. M. Ep. cccxcv, p. 405 B, ἀπολύεσθαι τὰς διαβολὰς, et Alciphr. III, 69, ἀπωμόσατο καὶ ἀπελύσατο τὴν αἰτίαν, pro vulgatis ἀποδύεσθαι et ἀπεδύσατο emendavit *Wyttenb.* Ep. Crit. p. 59. Sed quod idem V. D. ad Plut. de S. N. V. p. 34, excitato quodam Chrysostomi loco, ἀλλ' ἐνδιδόναι τῷ πεπλημμεληκότι χρόνους καὶ προθεσμίαν, ὥστε τὸ πλημμεληθὲν ἀποδύσασθαι, ibi quoque ἀπολύσασθαι legi vult, neque ad Chrysostomi usum, neque ad rectam harum locutionum distinctionem satis attendisse videtur. Hæc si recte disputata sunt, in nostro loco aut ἀπολουομένων aut ἀποδυομένων, nullo modo ἀπολυομένων probandum est.

P. 450, not. 76. Εἴ τις γέγονεν ἐν ἁμαρτιῶν μνήμῃ. Vocula ἐν post γέγονεν excidit in Regiis 666, 668 et 673; quo facto τινι pro τις corrigere cuivis in mentem veniret. Hinc orta est lectio vulgaris, Εἴ τινι γέγονεν ἁμαρτιῶν μνήμη. Proba est locutio γενέσθαι ἐν μνήμῃ τινός. Longi Pastor. III, p. 74, Ed. Schæf., ἐν μνήμῃ γενόμενοι τῶν καταλειφθέντων τερπνῶν. Xenoph. Eph. V, 11, ἐν ἀναμνήσει τῶν προτέρων γενομένη.

P. 451, not. 84. ἐλεοῦντες est lectio codicis D et Regiorum 666, 668, 669; cujus interpretatio est vulgata.

AD HOMILIAM XLII.

P. 454, lin. 7. Vocabulum οὕτω deest in F, faventibus Versionibus.

Ibid., lin. 3 post not. 5. Καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐδίδου. Hic misere se torquet Montef. « *Nec modo non dedit*, nempe filiam. Atqui dedit Michol filiam suam in conjugem. Sed puto Chrysostomum hic pro non data habere eam, quæ simulate tantum data fuit, ut hoc allectus beneficio, David facilius obtruncaretur. » At tales argutias Noster nescit. Nodi autem explicatio hæc est : Non dixit Chrysostomus οὐκ ἔδωκε, *non dedit*, sed οὐκ ἐδίδου, *dare nolebat*, *non statim dedit*; quæ vis verbi imperfecti vel tironibus nota est.

Ibid., not. 9. Ὅπλων, quod invitis codicibus edideram, tandem mihi obtulit Regius 669. Cf. Flor. p. 280 : Ἐκεῖ μὲν γὰρ τῶν ὅπλων καὶ τῶν στρατιωτῶν τὸ κατόρθωμα γέγονεν.

P. 455, not. 11. Σὺ δὲ μὴ πεπιστευμένος Com. Mor. Cum meis consentiunt Regii 666, 668, 673; sed contra manifestam Auctoris sententiam non audiendi sunt. Cf. Tom. XII, p. 200 : Ὥστε καὶ ὅταν πιστεύσῃς τοῖς λεγομένοις κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου,

οὐδὲ οὕτω λέγειν χρὴ, μήτιγε ἀπιστοῦντα. Hoc tantum scire velim, unde suam lectionem, quæ verissima est, petierit Savilius, quidque in suis codicibus hic legerit Montefalconius.

Ibid., lin. 7 post not. 12. ἠμφισβητημένων] ἀμφισβητησίμων F, ἀμφισβητημένων D.

P. 456, lin. 2. σκῆψις καὶ πρόφασις F et corr. D. In hoc prius scriptum erat, σκῆψις καὶ προφάσεις.

Ibid., not. 13. « Savil. ὑπὸ παραπετάσματα; Morel. et omnes Mss. nostri ὑπὸ παραπετάσματος, [quod edidit Montef.] *sub velo*, vel pone velum. Judices olim pone velum sedebant, quod Latina voce deinde βῆλον appellatum est. Sic Athanasius tom. I, p. 297, αὐτὸς γὰρ εἱστήκει πρὸ τοῦ βήλου; et p. 370, καὶ τὰ βῆλα τῆς ἐκκλησίας [de quibus cf. *Vales.* ad Euseb. Vit. Const. III, 43]. In Analectis nostris p. 380, ὁ κριτὴς τοῦ βήλου, *judex veli.* » *Montef.* Pluralem formam, quæ lectio est fere omnium codicum, stabiliunt loca quæ sequuntur. Infra p. 571: Καθάπερ γὰρ τοὺς δικαστὰς, ὅταν δημοσίᾳ κρίνωσι, τὰ παραπετάσματα συνελκύσαντες οἱ παρεστῶτες πᾶσιν αὐτοὺς δεικνύουσιν. Tom. II, p. 250, ὅταν τῶν παραπετασμάτων συνελκυσθέντων ἴδωμεν αὐτὸν ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ βήματος προκαθήμενον.

AD HOMILIAM XLIII.

P. 458, not. 22-24. τούτων ἀν. οὐχ ἀσ. μόνον] Sic F et pr. E, τούτων ἀν. καὶ ἀσ. A, C, ἀν. τούτων καὶ ἀσ. D et corr. E. Hæc est lectio Editionum.

P. 459, not. 34. Sav. in textu: "πάλιν ἄοικοι καὶ φυγάδες, et in marg. "γρ. πλάνοι. ἄλλ. πλάνητες. Quæ vocabula non pro πάλιν, sed pro πάλιν ἄοικοι substituenda esse, ex meorum librorum scripturis colligo. Perperam igitur Montef. « Alius πλάνοι ἄοικοι, alius πλάνητες ἄοικοι. » Πλάνης καὶ φυγὰς junxit Plutarchus, I, p. 205; πλάνοι autem, *seductores*, hic non quadrat.

Ibid., β', lin. 3-4. καὶ μηδεὶς *δόκησιν* ὑποπτεύσῃ. « Erant a principio Ecclesiæ quidam hæretici, qui putabant Christum specie tantum et δοκήσει in mundum venisse, et ea quæ in Evangeliis narrantur, perfecisse. De quibus hæreticis Ignatius Martyr Epist. ad Smyrnæos, itemque Epist. ad Trallianos; Irenæus lib. I, Epiphanius et alii. » *Montef.* De his salsum exstat Theodoreti dictum; Εἰ φαντασία ἦν ἡ ἐνανθρώπησις, φάντασμα ἡ σωτηρία.

Ibid., not. 36-37. τῷ σταυρῷ αὐτὸ μόνον. Sic dedi e codd. pro vulgato τῷ σταυρῷ αὐτῷ μόνον. Formulam αὐτὸ μόνον, quæ non raro a librariis depravatur, tetigit *Bast.* Ep. Crit. p. 135; ubi ad *Valck.* ad Callim. Fragm. p. 28, et *Toup.* ad Longin. p. 396 [p. 526 Ed. Weisk.] lectorem ablegat. Pauca de meo penu exempla promam. Noster tom. IV, p. 153: Ὁρᾷς ὅτι ἑνὸς μόνου δεῖ φροντίζειν, τοῦ μὴ γυμνὸν εἶναι τὸ σῶμα, *τοῦ σκέπεσθαι* μόνον. Sic Montef., sed recte *Sav. et alii*, τοῦ σκέπεσθαι αὐτὸ μόνον, quomodo ipse in duobus codd. Cantab. scriptum vidi. Usum Philonis in hac formula attigit *Ruhnk.* ad Tim. p. 228; alia ejusdem Scriptoris loca sunt p. 60: φησὶν οὐκ ἀποθανεῖν αὐτὸ μόνον, ἀλλὰ θανάτῳ ἀποθανεῖν; p. 607, κἂν αὐτὸ μόνον αὔρα βραχεῖά τινος εὐτυχίας προσπέσῃ; p. 894: Καθ' ἡσυχίαν δὲ οἱ ἄλλοι πάντες ἀκροῶνται τὸν ἔπαινον, νεύμασιν ὄψεως ἢ κεφαλῆς παραδηλοῦντες αὐτὸ μόνον. Distingue ἀκροῶνται, τὸν ἔπαινον νεύμασιν, κ. τ. ἑ. Artemid. Onirocrit. II, 57, νεκροὺς ὁρᾷν αὐτὸ μόνον. Æsop. Fab. CXLIII, Ed. de Fur., κἂν αὐτῷ μόνῳ ὀφθῶμεν, διωκόμεθα. Cod. August. κἂν αὐτῷ μόνον ὀφ. δ. Lege igitur, κἂν αὐτὸ μόνον ὀφ. δ. Singulare est Longin. π. ὑ. XXXV, 4, καὶ ποταμοὺς ἐνίοτε τοῦ γένους ἐκείνου καὶ *αὐτοῦ μόνου* προχέουσι πυρός. Nam αὐτὸ μόνον, ni fallor, indeclinabile est.

P. 460, lin. 24-25. « ἐπέστρεψε] Quid si ἠλέησε vel simile quid? » *Bois.* Sed ἐπέστρεψε, *ad meliorem frugem revocavit*, non est sollicitandum. Nominativus, a quo pendent hæc verba, est Christus ipse, cui ex mente Chrysostomi tota Veteris Testamenti administratio demandata erat. Locum perperam cepit Vetus, vertens: *quorum urbem quoniam pœnitentiam egerunt, ab irruentibus barbaris eripuit.* Atqui οἱ βάρβαροι sunt ipsi Ninivitæ.

P. 462, lin. 3 post not. 47. οὐδ' οὐ μὴ ἔσται E, F.

P. 463, proxime notam 51. Κατὰ γὰρ τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ, οὕτω καὶ ἡ ὀργὴ αὐτοῦ. Hæc verba in nonnullis codicibus, quasi e Sacro Codice laudata, notis solennibus secernuntur. Eadem leguntur tom. XII, p. 188: Κατὰ γὰρ τὸ ἔλεος αὐτοῦ καὶ ἡ ὀργὴ αὐτοῦ καὶ ἐπὶ ἁμαρτωλοὺς καταπαύσει ὁ θυμὸς αὐτοῦ; ubi locum Sirac. V, 6, indicavit Montef.

Ibid., not. 52. Alius codex D ἔτι pro σοι habet. Vetus, *illi.* Regii quatuor vulgatum tuentur.

Ibid., not. 53. στρατῷ Edd. Alterum firmat Flor. p. 449.

P. 464, not. 55. Verbis insititiis caret etiam C. Ergo non nisi in uno cod. D a prima manu scripta leguntur.

Ibid., not. 58. Inter ἀφίεται et ἐφίεται etiam Parisienses fluctuant; ἐφεῖται autem in nullo codice vidi. Cf. var. lect. ad p. 642, necnon ad tom. X, p. 237. Ed. Ben. 2dae.

P. 466, not. 67. ἐπαίδευσαν pr. E.

Ibid., not. 71. Αὐτοῦ τὸ πῦρ, si sana est lectio, de *Christi* igne intelligendum videtur.

Ibid., lin. 5 ante finem homil. ἐπιληψόμεθα] Sic Mor. et codices. ἐπιληψώμεθα Sav. Ben. Paulo post ἐπιτευξόμεθα post Savilium dedi; ἐπιτύχομεν F, cæteri omnes cum Mor. et Ben. ἐπιτύχωμεν.

AD HOMILIAM XLIV.

P. 467, α', lin. 16-17. Καὶ γὰρ ὅπερ ἐπεχείρησε, κ. τ. ἑ. « Bona verba, Chrysostome! » *Montef.* De usu hujus loci ad hodiernam Græcæ Ecclesiæ de B. V. M. sententiam confutandam monuit vir magis pius quam doctus, Rev. *J. Hartley*, Researches in Greece, p. 65.

Ibid., post 4 lineas. Ὅρα γοῦν... ἀπόνοιαν] Ὅρα γοῦν καὶ αὐτῆς τὴν περιττὴν φιλοτιμίαν καὶ ἄκαιρον, καὶ ἐκείνων τὴν ἀπόνοιαν A in marg.

P. 468, lin. 7 ante not. 81. πρέπουσαν καὶ αὐτῷ] καὶ αὐτῷ πρέπουσαν F, ordine paulo concinniore.

Ibid., not. 82. Locutionem σχολῇ γε εἰ... σωθήσεται a pluribus codicibus, etiam Regiis, testatam equidem prorsus ignoro. Nec tamen in vulgata non offendit σχολῇ γ' ἂν cum futuro junctum; nisi putes hanc formulam multo usu quasi in unum vocabulum coaluisse, ut extra constructionem poni possit. Suidas: Σχολῇ γ' ἄν· οὐδ' ὅλως, οὐδαμῶς. Dion. Hal. de comp. verb. § 13, τὸ δὲ δὴ πρέπον, εἰ μὴ τοῦ χαλοῦ πλεῖστον ἕξει μέρος, σχολῇ γ' ἂν ἄλλου τινός.

P. 469, not. 86. Lectiones τί pro τοῦτο, et μόνον pro μενοῦνγε in margine dedit Savilius; ex quibus non debuerat *unam* conflare Montef. h. m. « quidam, ἀλλὰ τί; μόνον μακάριοι. » Mox προτίθησι ex corr. habet E.

P. 470, γ', lin. 14, καὶ σώζεται ἓν, sine articulo, F.

P. 471, not. 95. Edebatur, ὡς περὶ ἀμπέλου διαλέγονται περὶ τοῦ δήμου. « Manuscripti quidam διαλέγονται τῷ δήμῳ, minus recte. » *Montef.* Sic Sav. in marg. Hæc scriptura correctio est illius, quam e codicibus haud cunctanter recepi, ὡς περὶ ἀμπέλου διαλέγονται τοῦ δήμου. Quæ sic explicanda sunt: διαλέγονται (περὶ) τοῦ δήμου ὡς περὶ ἀμπέλου. Hujus constructionis exempla ex Scriptoribus cujuslibet ætatis post *Dorvill.* ad Charit. I, 13, p. 283. Ed. Lips. congessit vir diligentissimus *G. H. Schæfer* ad Julian. Præf. p. xix, quæ infinito fere numero ex solius Chrysostomi scriptis amplificari possunt. Ex pluribus, quæ mihi ad manum sunt, ea excerpam, quibus aliquid notabilis inesse videtur. Supra p. 130, ὥσπερ γὰρ ὑπό τινος δαίμονος τῆς ὀργῆς ταύτης καὶ τῆς βασκανίας ἐκβακχευθεὶς, h. e. ἐκβακχευθεὶς ὑπὸ τῆς ὀ. τ. καὶ τῆς β. ὥσπερ ὑπό τινος δ. Perperam Montef. *nam quasi a quodam iræ invidiæque dæmone percitus;* 219, ἀλλ' ὡς περὶ οἰκείου τοῦ ἀλλοτρίου βουλευόμενος πράγματος; quæ in Edd. deteriore ordine leguntur, ἀλλ' ὡς περὶ οἰκείου β. τοῦ ἀ. π.; p. 402, περιέρχῃ καθάπερ ἐν ἀλλοδαπῇ τῇ κακίᾳ διατρίβων, i. e. διατρίβων ἐν τῇ κακίᾳ καθάπερ ἐν (γῇ) ἀλλοδαπῇ: p. 781, ὥσπερ εἴς τινα ἀντλίαν τὸ γῆρας ἐλθόντες, ubi imperite edidit Sav. εἰς τὴν ἀντλίαν. Nam in hac syntaxi nomen, cui præpositio præfigitur, semper ἄναρθρον est. De Sacerdot. lib. v, init., οὐκ ἐθέλουσιν ὡς πρὸς διδασκάλους διακεῖσθαι τοὺς λέγοντας, ad quem locum recens Editor, *Æn. E. Leo:* « Poscit ipse contextus, ut legamus διακεῖσθαι πρὸς τοὺς λέγοντας. » Immo, neutiquam *poscit*, sed, ut mox videbimus, *patitur*. Tom. II, p. 212, ἂν δὲ ὥσπερ εἰς χωνευτήριον τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον ἑαυτὴν ἐμβάλῃ, ubi deterior est Savilii lectio, εἰς χ. εἰς τοῦ Θ. τ. φ. Tom. X, p. 157, ὥσπερ ἐν ὕδατι ἦσαν καὶ δρόσῳ. Sic Edd. omnes; sed ambabus manibus arripienda est lectio duorum Regiorum a novissimo Editore inspectorum, ὥσπερ ἐν ὕδατι ἦσαν τῇ δρόσῳ. Similiter in loco Plutarchi II, p. 175, ἐξῆγε δὲ πολλάκις τοὺς Συρακοσίους ὡς ἐπὶ στρατείαν καὶ φυτείαν, verissime emendavit *Wyttenb.* ad Plut. de S. N. V. p. 37, ὡς ἐπὶ στρατείαν τὴν φυτείαν. Ex locis allatis colligi potest, in tali constructione ante nomen rei comparatæ præpositionem ex regula abesse. Nec tamen loquendi consuetudinem præpositionis iterationi omnino reclamare, docebunt idem *Schæfer* ad Greg. Cor. 394 et *Stallbaum* ad Plat. Phædon. p. 67. Talia sunt tom. II, p. 318, καθάπερ γὰρ εἰς κάμινόν τινα εἰς τὸ θέατρον τὴν πόλιν ἐμβαλών. Tom. IV, p. 236, καθάπερ ἐν δεσμωτηρίῳ κατακλείει αὐτὸν ἐν τῇ κιβωτῷ, ubi codices Cantabrigienses vulgatum stabiliunt. Justin. M. Apol. I, prope fin., καὶ μὴ ὡς κατ' ἐχθρῶν κατὰ τῶν μηδὲν ἀδικούντων θάνατον ὁρίζετε. Hæc autem non defendunt locum Nostri tom. IX, p. 528, ubi Montef. dedit: Ὡς ἐπὶ στεφάνους τοίνυν μεγίστους τρέχωμεν εἰς τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ κινδύνους, in margine notans: « Sic Mss. In Editis εἰς deest. » Deest etiam in Reg. 731, teste Editore Ben. 2dæ, et omnino expungendum est. Cæterum non monuerunt Viri docti, qui de hac syntaxi egerunt, utramque præpositionem aliquando, ita postulante verbi regimine, abesse debere. Infra p. 485, εἶδον ὡς χόρτου τοῦ χρυσοῦ πάντας καταφρονοῦντας; p. 606, καθάπερ τινὶ κάρῳ τῷ θυμῷ καὶ τῇ αἰσχύνῃ κατέχεται. Plutarch. II, p. 81, ὥσπερ θεῷ τῷ λόγῳ ταπεινὸς συνέπεται καὶ κεκοσμημένος. Singulare est, quod legitur tom. IV, p. 36, καθάπερ πέπλῳ τινὶ θαυμαστῷ οὕτω τῇ τῶν ἀνθῶν ποικιλίᾳ τῆς γῆς τὸ πρόσωπον κατεκόσμησε, ubi supervacaneum οὕτω tuentur codices mei. Prope oblitus sum monere, supra p. 146, ubi edebatur, καθάπερ ἐν βαθυτάτῃ νυκτὶ μέθῃ κεκαρωμένοι, articulum τῇ μέθῃ ex duobus codd. assumi posse. Sed rectius, ni fallor, cum aliis libris ipsum vocabulum μέθῃ, quod Interpretes quoque ignorant, a me exterminatum est.

P. 471, not. 96. Lectionem a Montefalconio allatam ὁ πάντα προειδὼς habet Reg. 666.

P. 472, lin. 7. Παντὸς, φησὶν, κ. τ. ἑ. « Hæc omnia usque ad οὐκ ἔστι δὲ ἴσον doctissimus Boisius ex hoc loco movenda censet, et subjungenda immediate post ὀλίγωροι. » *Sav.* Sic versio Arm. invitis codicibus. Deinde in eadem Versione post ἀσυγγνωστότεροι subjicitur v. 22.

Ibid., lin. 2 post not. 4, ἔνθα ἂν καλὴ ἡ γῆ. Ne καλὴ ᾖ γῆ, vel καλὴ ᾖ ἡ γῆ, invitis libris requiras, memineris loci Apostolici I Cor. v, 11, ἐάν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος ᾖ πόρνος, κ. τ. ἑ. Cf. adnot. ad p. 349.

P. 473, not. 6. Ferri potest vulgatum τί δὲ εἰ ἀνάνδρος μὲν μὴ ἧς, modo ἧς pro ᾖς scribas. Supra p. 405, in omnibus Edd. legitur, εἰ πάντων ἁμαρτημάτων ἧς ἀπηλλαγμένος.

P. 474, lin. 8-9 post not. 14. Καὶ γὰρ ἐκείνας κ. τ. ἑ. « Forte totus locus ita constituendus: Καὶ γὰρ ἐκεῖνα τρυφᾶν ἐάσαντες (aut ἀναγκάσαντες) καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἡμῖν ἄχρηστα ποιοῦμεν. Hoc loco, ni fallor, codices consulere debebat Montef. Si nunc Mosquæ essem, facile ex codicibus hoc vitium corrigerem. » *Matth.* Nov. Eclog. p. 123. Codices hic nihil mutant, nec mutatione, si quid video, opus erat.

Ibid., not. 16. « Alii καταχώννυσιν αὐτό. » *Montef.* « Sine ullo dubio legendum αὐτὸ, loco αὐτήν. » *Matth.* Equidem repugnantibus codicibus, etiam Regiis 666, 668, 675, Auctoris, ut videtur, incuriam non castigo.

Ibid., not. 17. Edd. οὐκ ἐῶσι πλέον τοῦ δέοντος βαλεῖν. « Legendum λαβεῖν, vel paulo ante, εἰς ἐκείνους. » *Sav.* « Savilius suspicatur legendum λαβεῖν, sed βαλεῖν optime habet. » *Montef.* « Βαλεῖν locum habere nequit, nisi in principio periodi ante ἐκείνους addatur εἰς. Mirabile est, reperiri etiam in Eclogis [Flor. p. 193, ubi Elzelius quoque λαβεῖν reponi vult] βαλεῖν. » *Matth.* Præter unum meorum etiam Reg. 668 genuinam scripturam λαβεῖν servavit. Ut taceam notissimum scribarum lapsum, centies vocabula λαβεῖν et βαλεῖν confundentium (vid. *Matthæi.* N. T. tom. I. p. 33), aliud in nostro loco notandum est, quod eos in errorem inducere poterat. Nimirum hæc describentibus obversabatur animo locus Evangelii simillimus, Οὐδὲ *βάλλουσιν* οἶνον νέον εἰς ἀσκοὺς παλαιούς· εἰ δὲ μήγε, ῥήγνυνται οἱ ἀσκοὶ, κ. τ. ἑ.

Ibid., lin. 2 post not. 18, φάρυγγος] φάρυγος C. Paulo post, φάρυξ omnes, sed φάρυγξ corr. A. Mox φάρυξ omnes.

AD HOMILIAM XLV.

Codex E, qui inde ab initio Hom. XLIII a recenti manu suppletus est, in priore parte hujus Homiliæ cum codice D semper fere conspirat: deinde a p. 477 med. usque ad finem in societatem codicum C, G, transire videtur. Codex D, cui per hanc Homiliam plurimum tribui, socios habet Regios 673, 688.

P. 475, α', lin. 4. Καὶ προσελθόντες] Προσελθόντες δὲ C. οἱ μαθηταὶ] add. αὐτοῦ D, E. Mox αὐτοῖς post εἶπεν deest in iisdem.

Ibid., not. 1, καὶ ante ἐπιθυμοῦντες deest etiam in E. — not. 2. Lectio codicis D sic describenda erat: Τοῦτο δὴ καὶ ἐκείνους τοὺς ἀδ. καὶ τὴν μητέρα ποιῆσαι ἐχρῆν.

P. 476, not. 17. Verba καὶ τὸ βλέπειν, quæ spe-

ciem sane veritatis præ se ferunt, quasi conspiratione facta excludunt C, D, E, G, Regg. 673, 688, Barocc. 189, Ge. Arm. Com. Mor. Recte, ni fallor; nam hic de doctrina tantum, non de rebus oculis subjectis, sermo est. Tacite ea invexit Savilius, quem secutus est Montef.

P. 477 (col. 473, lin. 3-4), τὰ ὦτα βύσαντες. Obiter corrigo Euthym. ad h. l. καὶ ἀκούοντες τοῖς σωματικοῖς ὠσὶ τοὺς παρ' ἐμοῦ λόγους, μύουσι τοὺς τῆς ψυχῆς. Lege ex Barocc. 28, a me viso, βύουσι τὰ τῆς ψυχῆς.

Ibid., not. 33. δὲ om. D. Deinde πάλιν αὐτοὺς βεβαιοῖ mutato ordine C, E, G.

P. 478 (col. 474, lin. 15-16). Ἀδελφός σού ἐστι, nempe Christus. Hæc interrogando effert Montef. perperam vertens : *Frater tuus est etiam cohæres tuus?*

P. 479 (col. 476), not. 60. Vulgatam lectionem μὴ τὴν σπουδὴν. . . ἐπιδεικνύμεθα habet D, quantum quidem ex literarum vestigiis conjici potest. Ita certe in Regiis modo dictis legitur. Conjunctivum ἐπιδεικνύμεθα addi potest exemplis quæ in adnot. ad p. 198 allata sunt.

—

AD HOMILIAM XLVI.

P. 481 (col. 476, lin. 7 ab imo), τὸν δὲ διὰ τῆς προαιρέσεως *tacite* innovavit Editor Ben. 2[dus].

P. 481 (col. 477, lin. 6). « Καὶ λόγου τις αὐτοῖς μεταδῷ. Obscurus locus et forte vitiatus; videtur certe significari, quando quid favoris et existimationis nacti sunt, ut etiam vertit Trapezuntius, *et quodam favore multitudinis juventur.* » *Montef.* Hic autem vertit, *et aliquam existimationem nacti sunt.* Perperam uterque; nam λόγου μεταδοῦναί τινι est *copiam dicendi alicui dare.* Supra p. 384, Καὶ γὰρ οὐδὲ λόγου, οὐδὲ ἀπολογίας αὐτοῖς μετεδίδοσαν τῶν δογμάτων ἕνεκεν. Lucian. Phal. pr. 6, μεταστειλάμενος τοὺς αἰτίους, καὶ λόγου μεταδοὺς αὐτοῖς. Similiter reus dicitur λόγου τυχεῖν vel etiam μεταλαβεῖν. Est tamen ubi hæc locutio λόγου μεταδοῦναι diverso sensu ponitur, nempe *suo sermone aliquem dignari.* Tom. IV, p. 450, σιγᾷ καὶ οὐκ ἀποκρίνεται, οὐ λόγου μεταδίδωσιν, οὐδὲ οἰκτείρει τὸ γύναιον. Tom. VI, p. 277, μήτε λόγου μετάδοτε (l. μεταδῶτε), μήτε εἰς οἰκίαν δέξησθε.

P. 482 (ead. col.), not. 86. Codices ἕως μὲν ἂν ἑστήκασιν, invitis Edd. Tom. IX, p. 510, ἕως μὲν γὰρ ἂν ἕστηκας Edd.; sed ἂν om. Reg. 731. Legi potest ἂν ἑστήκωσιν et ἂν ἑστήκῃς. Mox legitur, ἵνα μὴ φοβηθῶσιν οὗτοι, ubi οὗτοι, ἤγουν, οἱ θερισταὶ Ep. *servi* Ge. Mihi pronomen de *tritico* potius, h. e. *justis*, dictum videtur.

P. 481 (col. 479), not. 96. Verba inclusa silentio præteriit Vetus. In versione Arm. clausula Οὐ τὰ σημεῖα . . . ἐποίησε non legitur post εἶχον, sed post ἐκείνοις, altera clausula omissa.

Ibid., post 11 lineas, ὅτι πόλεις τοσαύτας ἀνηρτήσατο. Montef. vertit post Veterem, *erudivit;* et in notula, « ad literam, *erexit, eruit.* » Immo tum ad literam, tum ad sensum vertendum est, *sibi devinxit* vel *conciliavit.* Vid. *Sturz.* Lex. Xenoph. s. v.

P. 486 (col. 481, lin. 4), ἐπελθόντα ediderunt Com. Mor. Ben. Savilius autem ἐπανελόντα (sic), et in marg. ἐπελθόντα. Codex G utrum ἐπανελθόντα an ἐπανελόντα habuerit, in summo scripturæ detrimento non affirmarim. Facilior quidem lectio est ταύτην τὴν ἀρετὴν μετελθόντα, non ut cum Montef. vertas, *si illam virtutem obtineas*, sed *si eam persequaris*, quo sensu sæpissime ponitur ἀρετὴν μετέρχεσθαι vel μετιέναι. Sed sanum est, modo recte interpreteris, ἐπελθόντα. Nimirum ἐπελθεῖν τι πρᾶγμα est, rem aliquam *ad extremum prosequi, penitus tractare, ad umbilicum perducere.* Sic dicitur p. 174, πάντα ἐπελθὼν καὶ διακωδωνίσας; tom. II, p. 126, τῶν ἀλόγων ἐπελθὼν τὸ γένος; tom. IX, p. 643, πᾶν εἶδος ἐπῆλθες κακίας. Mox in verbis αὕτη ἐστὶν ἡ δύναμις ἐκείνου ἡ μεγάλη, respici videtur locus Actorum Ap. VIII, 10.

—

AD HOMILIAM XLVII.

P. 487 (col. 481), not. 20. « καὶ δεδοικότες. Videtur deesse ἦσαν, aut participium δεδοικότες positum pro verbo δεδίασι. » *Sav.* Cf. var. lect. Pro καὶ δεδοικότες Epit. dedit ἐφοβοῦντο. Sed nihil habet, in quo jure offendaris, participium.

Ibid., not. 22. Οὐδὲ γὰρ ἂν κ. τ. ἑ. Vetus : *Nequaquam enim bis eadem dixisset : hujus autem explicationem cognoscere percupiebant, quandoquidem viderent*, etc. Unde Boisius verba ταύτης δὲ τὴν ἐπίλυσιν ante ἐπιθυμοῦσι supplet. Locum corruptum esse nullus dubito, sed ita ut recidendum aliquid, non supplendum putem. Cum vero nihil remedii neque in Versionibus neque in codicibus, qui in hac parte pauciores sunt, inesse constet, videat Lector, num recte ex ingenio totum locum sic refinxerim : Ὡς σαφεστέρας ἐκείνας ἀφῆκαν· ταύτην δὲ, ὡς ἔχουσαν συγγένειαν πρὸς τὴν προειρημένην, καὶ πλέον τι ἐνδεικνυμένην ἐκείνης (οὐδὲ γὰρ ἂν ἐκ δευτέρου τὴν αὐτὴν εἶπεν) ἐπιθυμοῦσι μαθεῖν· καὶ γὰρ ἑώρων, κ. τ. ἑ.

P. 487 (col. 482), not. 23. Quanquam ἀναπληροῖ τὰ εἰρημένα ferri potest (Plat. Symp. p. 188, ἀλλ' εἴ τι ἐξέλιπον, σὸν ἔργον, ὦ Ἀριστόφανες, ἀναπληρῶσαι), hic tamen codicum vestigiis insistens, legere mallem ἀναπλοῖ. Supra p. 398, οὐδὲ τούτοις ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ ἀναπλώσας αὐτὸ τοῦ πολέμου τὸ εἶδος.

P. 489 (col. 483, β', lin. 22), θησαυρῷ κεκρυμμένῳ ἐν ἀγρῷ. Textus receptus N. F. ἐν τῷ ἀγρῷ habet. « In nonnullis codicibus, præcipue *septendecim* a Matthæio collatis, articulus deest. Deest *etiam* apud Chrysostomum, probante Bengelio. » *Middleton* De usu Artic. p. 162 Ed. 3[tiae]. Data occasione notabo perversam Matthæi consuetudinem, quæ multos in errorem induxit, scilicet codices Chrysostomicos sine ulla distinctione inter codices N. F. miscendi. E. g. notula, quæ Middletono fraudi fuit, hæc est : « τῷ om. c. l. k. e. f. i. g. n. 10. η. z. 9. ρ. 6. 2. γ. 18. » Quibus numeratis, *septendecim* efficies; quorum tamen *sex*, η. 9. ρ. 6. 2. γ, Chrysostomi, non Evangelii codices sunt. *Fritzsche* ad Matth. XIV, 17 : « Sex codices apud Matth. ὧδε excludunt. » Immo, *Chrysostomus* ὧδε *excludit;* nam codices a Matthæio nominati sunt iidem sex Chrysostomi. Similiter lapsus est idem Criticus ad Matth. XXII, 10, et ad Marc. VII, 19.

Ibid., post 15 lineas. σίνηπι] Sic omnes mei, videlicet G, H, K, L, Reg. 688 et Ep. Edd. σίναπι. Paulo ante iidem codd. bis σινάπεως habent, et sic Edd. præter Sav. qui semel σινήπεως dedit. Rursus p. 580 semel σίνηπι, ter σινάπεως habent cum Edd. codices omnes; nisi quod in M σίνιπι, in L *semel* σινήπεως legitur. Atque hanc legem in codicibus meis constanter servatam vidi, ut σίνηπι in nominativo, in genitivo autem σινάπεως scriberetur. Quæ distinctio Viro in hac parte eruditionis facile principi *Lobeck.* ad Phryn. p. 288 non videtur innotuisse.

P. 490 (col. 484, lin. 8 ab imo), καινὰ καὶ παλαιά.

« Miror Montefalconium p. 490 post καὶ παλαιὰ nullam varietatem notasse, cum plerique ex meis inter παλαιὰ et διὸ addunt, γραμματεῖς ἐνταῦθα τοὺς μαθητὰς λέγει. Ita locis fere innumerabilibus Chrysostomus emendari potest ex optimæ notæ codicibus Mosquensibus. » *Matthæi*. N. T. tom. I, p. 204. De uno meorum, L, non possum pro certo affirmare, quia nihil ad hunc locum in schedis meis de illo codice monitum invenio. Cæteri omnes cum Interpp. Lat. et Arm. additamentum a Matthæio commendatum repudiant.

Ibid., not. 52. ἐκκλείει] ἐγκλείει Reg. 668, et sic edebatur ante Montef. Hodie vero ἐκβάλλει genuinum puto. Supra p. 209, οὐδ' ἂν αὐτὴν (τὴν παλαιὰν) διώρθωσεν, ἀλλ' ἐξέβαλεν ἄν. Adde p. 523, tom. IX, p. 467. Sed gravior hic subest difficultas in verbo δημηγορεῖ, in quod transitivam *celebrandi* significationem, quam ei tribuerit Montef., cadere posse, nequeo mihi persuadere. Nec magis tamen placet aut verba καὶ δημηγορεῖ omnino expungere, aut ea cum planioribus καὶ δήλην ποιεῖ commutare. Quare ut in re incerta nihil novare visum est.

P. 490 (coll. 485-486). In Ethico (not. 55) pro inepto τίνες αἱ ἀρεταὶ τῶν μελῶν legendum esse τίνα τῆς ἀρετῆς τὰ μέλη nemo non videt.

P. 491 (col. 485, lin. 18), γυναικὸς pro σώματος, et καλῆς pro καλοῦ habent K, L, suffragantibus Interpretibus. Eosdem codices πάσης pro παντὸς legere, quanquam in schedis meis non notatum est, vix dubium esse potest.

P. 492 (col. 486), not. 68. « οὗτος αὐτὸν κατέπτηχεν ὁ λογισμός. Intricatum locum divinando vertimus, *cogitationem quippe hujusmodi vel rex formidat*, cogitationem scilicet hominis Deo addicti. » *Montef.* Locus non est intricatus. Summa sententiæ est, ὁ λογισμὸς ὁ ἐπιτάττων τῷ βασιλεῖ, κατέπτηχε τὸν πένητα. Hic autem λογισμὸς non ille est, qui alias (e. g. Plutarch. II, p. 442, ἀλλ' ὅταν ὁρμὴ γένηται, σείσαντος ὥσπερ ἡνίας τοῦ λογισμοῦ, πάντα τέτακται καὶ συνῆκται καὶ ὑπακούει) aurigæ vice fungitur; sed *quivis animi carnalis affectus*. Vetus hic vertit, *appetitus*. Hesych. λογισμός· κίνησις ψυχῆς πρός τι, ἐπιθύμησις. Hujus operis p. 63, καὶ ποίησον ἥμερον καὶ πρᾶον εἶναι τὸν τοιοῦτον λογισμόν; p. 632, τῷ πεῖσαι τὸν λογισμὸν, ὅτι ἀδυνάτων ἐπιθυμεῖ. Valde ad nostrum appositus est locus nobilissimus de Abrahamo, tom. X, p. 449: Ὅτε γὰρ τὸν υἱὸν ἐκελεύετο σφαγιάσαι, ἐννόησον πόσοι τότε ἐπανέστησαν αὐτῷ λογισμοί· ἀλλ' ὅμως πάντας ὑπέταξε, καὶ πάντες αὐτὸν ἔτρεμον μᾶλλον, ἢ βασιλέα οἱ δορυφόροι, καὶ βλέμματι μόνῳ πάντας κατέστελλε, καὶ οὐδὲ γρύξαι ἐτόλμα τούτων οὐδεὶς, ἀλλ' ὑπέκυπτον, καὶ ὡς βασιλεῖ παρεχώρουν ἅπαντες.

Ibid., not. 69. « In uno codice legitur καὶ ἀστραγάλους καὶ περικεφαλαίας καὶ ψηφῖδας καὶ σφαίρας. In editis omnibus καὶ ἀστραγάλους καὶ κεφαλὰς καὶ σφαίρας. De rebus ergo puerilibus agitur. Si autem κεφαλὰς sit vera lectio, hic intelligatur oportet de quadam vel tessera vel calculo, cui κεφαλὴ nomen, quam tamen vocem hoc usurpatam sensu nondum reperi. Περικεφαλαία autem Theophrasto teste pro glande querna accipitur, et sic huic loco probe aptaretur. » *Montef.* De loco Theophrasti (H. P. III, 8. 7,) egregie fallitur; nam vox περικεφαλαία, si sana est, ibi ponitur non de glandibus, sed de *capitis dolore*, qui sues glandibus pastas tentat. Pro suspecto vocabulo κεφαλὰς (*turbines* vertit Vetus) duo meorum ψηφῖδας præbent. Aut hoc probandum, aut, quod magis placet, ignorantia fatenda est. Inter pueriles lusus (παιδικὰ ἀθύρματα) memorantur *ædium exstructiones* et *epulationes*, supra p. 296; *magistratus*, παίζειν ἀρχὰς, tom. III, p. 77; coll. tom. X, p. 8; *rex*, παίζειν βασιλέα, Dio Chrys. p. 66, 34. Ex crepundiis autem notissima sunt σφαῖραι, tom. XII. p. 230; καλαθίσκοι, σεῖστρα, tom. X, p. 32; ἁμαξίδες καὶ ἀστράγαλοι, Philostr. Her. p. 202 Ed. Boiss.; ἀστράγαλοι καὶ σφαῖραι ποικίλαι, Dio Chrys. p. 133, 25; πλαταγὴ (*crepitaculum*) καὶ σφαῖρα, Plut. II, p. 714; κάλαμος in quo equitabant, Ælian. V. H. XII, 15; Hor. Sat. II, 3, 248; βέμβικες, *turbines*, Callim. Epig. I; Virg. Æn. VII, 378; στρόβιλοι *turbines cuspide* (κέντρον) *armati*, Plat. de Rep. IV, p. 436; Basil. Hexaem. Hom. V extr.; denique τροχοὶ, *canthi lignei* vel *ferrei*, quos currendo pueri virgula regebant, Artemid. Onirocrit. I, 55; Hor. Od. III, 24, 57.

AD HOMILIAM XLVIII.

P. 493 (col. 487), not. 73. « αἰπόλου παῖς καὶ αὐτὸς αἰπόλος. Sic duo Mss. recte. Savil. et Mor. αἰπόλου καὶ [αὐτὸς] οὗτος αἰπόλος. » *Montef.*

P. 495 (col. 488, lin. 4 ab imo). « ὅτι ἐγὼ αὐτὸν ἀπέκτεινα φιλοτιμούμενον καὶ ἐναβρυνόμενον. Hæc non intellexisse videtur Georgius Trapezuntius, qui vertit, *illud primo Herodem dixisse quasi insolescentem, et amentiæ cæteros accusantem*. Nam, ut liquet, φιλοτιμούμενον καὶ ἐναβρυνόμενον de Joanne dicit Herodes. » *Montef.* Fallitur. Ὁ ἐναβρυνόμενος est ipse Herodes, de cæde Joannis insolenter glorians. Cf. p. 499. Quare virgulam post ἀπέκτεινα cum Savilio posui.

P. 501 (col. 494), not. 45. Emendatam lectionem egregie confirmat locus gemellus, tom. XI, p. 282, σὺ δὲ πολλὰ ἀπὸ τούτου κατασκευάζεις, πλακοῦντας, πέμματα διάφορα καὶ παντοδαπά.

Ibid., post tres lineas. ψυχρὸν ἐπέδωκας ποτήριον] ποτήριον ψυχρὸν ἐπέδωκας Edd. ψυχρὸν] ἴσ. ψυχροῦ *Sav.* « Quidam (?) ποτήριον ψυχροῦ. » *Montef.* Cf. adnot. ad p. 518.

Ibid., not. 53. Glossema manifestum ἐποίησεν ἥμερον neminem morabitur. Infra 615 pro πτοῆσαι unus ἥμερον ποιῆσαι habet, quod ibi quoque imperite recepit Savilius.

Ibid., not. 56. τοὺς ἐπὶ τῆς σκηνῆς ἐξευρημένους Com. quem, ut solet, expressit Mor. Savilius ἐξηρημένους edidit, altero in marginem ablegato. Hunc sequitur Montef. notans: « Morel. et *quidam alii* ἐξευρημένους. » Hoc significat, ni fallor, Morel. et *marg. Sav.* i. e. Morel. et *Ed. Com.* i. e. Morel. et *Morel.* Cum vero neque ἐξευρημένους neque ἐξηρημένους vel micam sensus præbeat, vocabulum importunum in versione sua prudenter neglexerunt Benedictini; Boisius autem infelici conjectura ἐξησκημένους tentavit. Dixi Montefalconium suum *quidam alii* ex margine Savilii, non ex libris scriptis, mea quidem sententia hausisse. Cur autem de viro probo, qui se suis manibus codices non paucos tractasse testatur, tam sinistre judicarim, paucis accipe. Ego hisce oculis tot codices inspexi, quot nunc recensebo. Hi autem sunt mei G, H, L, Barocc. 189, Regii 688 ad 692, 694, 697. Ex dictis *undecim* codicibus ne unus quidem aut ἐξευρημένους aut ἐξηρημένους habet; sed omnes summo consensu, quod quidem in voce paulo difficiliori prodigio simile est, ἐξυρημένους legunt. Hic de alio loco mihi dicendum est, p. 99, ubi vulgo legitur, ἀλλὰ τῶν ἐπὶ σκηνῆς, τῶν πορνευομένων γυναικῶν, τῶν εἰς τοῦτο ἐξευρημένων ἀνδρῶν. Incommoditatem verbi ἐξευρημένων quodammodo mitigat adjectum εἰς τοῦτο; ut non absurde cum Aniano vertas, *ad hoc facti*. Sed ibi quoque cum boni codices, quod a prioribus Editoribus non monitum est, ἐξυρημένων legerent, facta duorum locorum comparatione, vulgatum mutare non dubitavi. Nunc ad nostrum locum redeamus, ubi ex Interpretibus nec Vetus Latinus, nec si quid video, Armenus vocabulum expressit; credo,

quia non intellexerunt. Explicatoris partes ipse aget Chrysostomus, qui supra p. 422 par personarum scenicarum quasi hujusce loci in gratiam sic depinxit : Ὁ μὲν γὰρ ὄπισθεν ἔχει κόμην νέος ὤν, καὶ τὴν φύσιν ἐκθηλύνων, καὶ τῷ βλέμματι, καὶ τῷ σχήματι, καὶ τοῖς ἱματίοις, καὶ πᾶσιν ἁπλῶς εἰς εἰκόνα κόρης ἁπαλῆς ἐκβῆναι φιλονεικεῖ. Ἄλλος δέ τις γεγηρακὼς, ὑπεναντίως τούτῳ τὰς τρίχας ξυρῷ περιελὼν, καὶ ἐζωσμένος τὰς πλευρὰς, πρὸ τῶν τριχῶν ἐκτέμνων τὴν αἰδῶ, πρὸς τὸ ῥαπίζεσθαι ἕτοιμος ἕστηκε, πάντα καὶ λέγειν καὶ ποιεῖν παρεσκευασμένος. Radebantur autem isti moriones, vel ad ludibrium, vel ut capita duriora et plagis opportuniora fierent. Hoc utique nos docuit Synesius Calvit. Encom. p. 77 : Τὸν ἐν θεάτρῳ δὲ ἄνθρωπον, ὃς πολλὴν καὶ καλὴν παρέχει τῷ δήμῳ διατριβὴν... οὗτός ἐστι μὲν τῶν τέχνῃ φαλακρῶν, οὐ τῶν φύσει, βαδίζων ἐπὶ τὰ κουρεῖα τῆς ἡμέρας πολλάκις· πάρεισι δὲ εἰς τὸν δῆμον ἐπ' αὐτὸ τοῦτο, τῆς κεφαλῆς τὴν ῥώμην ἐπιδειξόμενος, ἢ μηδέν ἐστι δεινὸν τῶν δεινῶν. Ubi hæc ad nostrum locum maxime apposita scripsit doctissimus *Petavius*, Notæ p. 50 [p. 190 Ed. Krabing.] : « βαδίζων ἐπὶ τὰ κουρεῖα] Quod facere solebant οἱ γελωτοποιοί. Artemid. lib. I, cap. 23 [I, 22, tom. I, p. 35 Ed. Reiff.], ξυρᾶσθαι δὲ δοκεῖν τὴν κεφαλὴν ὅλην, Αἰγυπτίων θεῶν ἱερεῦσι καὶ γελωτοποιοῖς, καὶ τοῖς ἐξ ἔθους ἔχουσι ξυρᾶσθαι, ἀγαθόν. Asterius Hom. 4 [p. 57] vocat istiusmodi homines ἐξυρημένους πρὸς κόνδυλον, qui in theatro alapis ac pugnis tundi se patiebantur, ob idque genas (?) depilabant. Naz. Stelit. 1 [tom. I, p. 166], πάντως οὔποτ' ἂν ὑπερβαλλοίμεθα τοὺς ῥᾳδίως ἐκεῖ κατὰ τῆς κόρρης τά γε τοιαῦτα παιζομένους καὶ παίζοντας. Et Orat. xx, καὶ τοὺς ἐπὶ σκηνῆς θαυμάζοι, ὡς ἡδεῖς τε καὶ φιλανθρώπους, ὅτι τοῖς δήμοις χαρίζονται, καὶ κινοῦσι γέλωτα τοῖς ἐπὶ κόρρης ῥαπίσμασι καὶ ψοφήμασι. » Nunc ad theatrum domesticum revertamur, in quo ipse οἰκοδεσπότης dicitur μιμεῖσθαι τοὺς ἐπὶ τῆς σκηνῆς ἐξυρημένους ; non quod caput suum pulsandum præbebat, sed quia ut illi sodales suos, ita hic misellos convictores alapis et dicteriis petebat. Nam mimorum partes sustinet parasitus, ut ventri clamanti os comprimat, quidvis facere ac pati paratus. Talem alloquitur Juvenalis, Sat. v. 170 :

> Omnia ferre
> Si potes, et debes. Pulsandum *vertice raso*
> Præbebis quandoque caput, nec dura timebis
> Flagra pati, his epulis et tali dignus amico.

Huc pertinet locus Suidæ : παράσιτος· κόλαξ, τραπεζολοιχὸς, κοσσοτράπεζος, male a Toupio (tom. II, p. 23) sollicitatus. Nam κοσσὸς notat *colaphum*, et κοσσίζεσθαι *colaphis peti*, ut in loco Palladii a *Bastio* Ep. Crit. pag. 181 excitato · ὃν ξυρισθῆναι ἐκέλευσε, καὶ ὑπὸ παιδαρίων ἐντονώτατα κοσσισθῆναι.

P. 503 (col. 496), not. 73. Edebatur ὡς ταῦτα διακονούμενοι τοῖς πᾶσι, et in margin. παισὶ pro πᾶσι, quæ vocabula sæpissime permutantur. Vide *Jacobs*. Ind. ad Anth. Pal. « τοῖς πᾶσι] Quid si τοῖς τρέφουσιν, inquit Boisius? Multo plenius et rectius, si libri addicerent. » *Sav.* Pro παισὶ præter meum G pugnant Regii 688, 689, 690, 691, 697. Hoc recepto, et ταῦτα in ταὐτὰ mutato, aptissimum sensum elicui, quem sic *honeste* expressit Vetus : *voluptatis ministri fuisse facile traduntur.* Voce διακονία de tali turpitudine utitur Libanius, tom. I, p. 213, καὶ ταῦτα ἐποίει, παρόντων χρημάτων ἀπὸ τῆς διακονίας ὧν ἔφην.

AD HOMILIAM XLIX.

P. 504 (ead. col.), not. 79, ἐκείνης a prima manu, sed ἐκείνοις secundis curis habet G.

P. 505 (col. 497), lin. 6 ante not. 84. Hæc sic leguntur in Edd. Com. et Mor., εὐπαράδεκτον εἶναι· [ὁ δὲ Ἰησοῦς φησιν εἶπεν αὐτοῖς] ἀλλὰ τί; οὐ χρείαν κ. τ. ἑ. præpostero ordine, quem tamen non mutavit Montef. Nos codices, Interpretes, et Savilium sequimur.

P. 507 (col. 499), not. 10. « Alii ταῖς οἰκείαις χερσὶ καὶ τοῖς ἔργοις. » *Montef.* Minus accurate : nam qui χερσὶ legunt, iidem copulam omittunt. Vid. var. lect. Vetus : *ita singulos opere ipso voluit præoccupare ;* quasi hæc tantum legisset : διανέμει, τοῖς ἔργοις π. β. ἑ. Arm. *ut omnino omnes factorum testes fierent.*

Ibid., not. 12. Καὶ κελεύει] Sic Ep. Ge. Armen. Alii negantem particulam adsciscunt. Secundum vulgarem lectionem, στιβὰς est *stramentum ex herbis*, *torus gramineus*. Infra pag. 655, καὶ στιβάδα ποιῶν, ἀπὸ χόρτου ποιεῖ. Rursus pp. 684, 685, ubi ejusmodi torus monachis discumbentibus tribuitur. Tom. X, pag. 94, καίτοι πολλάκις ἐκεῖθεν ἀπιόντος οὐκ εἰς οἰκίαν, οὐδὲ πρὸς γυναῖκα, οὐδ' εἰς εὐνὴν, ἀλλ' εἰς στιβάδα χόρτου. Non tamen negandum est, idem vocabulum etiam de divitum tricliniis poni solere, ut non absurde dici possit, Οὐ κελεύει δὲ αὐτοὺς ἐπὶ στιβάδος ἀναπεσεῖν (ἀλλ' ἐπὶ τοῦ χόρτου). Tom. I, pag. 784 : Πόσοι δεσπόται ἐπὶ στιβάδος κεῖνται μεθύοντες, οἰκέται δὲ παρεστήκασι νήφοντες. Adde tom. III, p. 453. Basilius ms. in Greg. Naz. p. 229 Ed. Hervag. (a *Bastio*, Præf. ad Greg. Cor. p. LIII excitatus) : Ἀλλὰ τὴν κλίνην οὗτος στιβάδα καλεῖ, ὡς ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Στηλιτευτικῶν· Ἐπὶ στιβάδος ὑψηλῆς καὶ μετεώρου, φησὶν, ἀνακείμενος. Μὴ χρῆναι οὖν παραινεῖ ὁ διδάσκαλος ἐν στιβάσιν ὑψηλαῖς δι' ὑποστρωμάτων ἀλλεπαλλήλων ἀνακειμένους κεχρῆσθαι τρυφῇ τῇ γαστρὶ οὕτως.

P. 508 (col. 500), lin. 4 post not. 25. φιλοσοφίαν. « Unus φιλοσοφίαν καὶ φιλοστοργίαν. » *Montef.* Hic est meus L, qui non raro a cæteris omnibus, necnon ab Interpretibus discedit.

Ibid., not. 27. Καὶ γὰρ χρήματα διὰ τοῦτο λέγεται. Hæc γνώμη Nostro valde in deliciis est. Vide tom. III, p. 52 ; tom. XI, pp. 279, 608. Teles ap. Stob. pag. 523, 6 : Διὸ καὶ οἱ ἀρχαῖοι ἔλεγον οὐκ ἀηδῶς· ἔφασαν γὰρ τῶν ἀνθρώπων οὓς μὲν χρήματα ἔχειν, οὓς δὲ κτήματα· οὓς μὲν γὰρ χρῆσθαι τοῖς ὑπάρχουσιν, οὓς δὲ μόνον κεκτῆσθαι, οὔτε ἑαυτοῖς οὔτε ἄλλοις μεταδιδόντας καὶ προϊεμένους.

P. 509 (col. 501), lin. 8-9 post not. 38, τὸν βίον συγκροτεῖν τὸν ἡμέτερον. « Boisius mavult συγκρατεῖν. » *Sav.* Male. Cf. adnot. ad p. 223.

Ibid., post 4 lineas. Καὶ γὰρ ἐπὶ τὸ βάναυσον. « Usu trito βάναυσος est *illiberalis*, *vilisque artifex :* hic autem significat *artificium illud, quo omnia ad luxum et mollitiem apparantur.* » *Montef.* Græcis al βάναυσοι τέχναι sunt *artes mechanicæ et sedentariæ.* Aristot. Eth. Eudem. 1, 4, 2, λέγω δὲ φορτικὰς μὲν (τέχνας) τὰς πρὸς δόξαν πραγματευομένας μόνον, βαναύσους δὲ τὰς ἑδραίας καὶ μισθαρνικὰς, χρηματιστικὰς δὲ τὰς πρὸς ἀγορὰς καὶ πράσεις καπηλικάς. Patribus contra singulari vocis inclinatione al βάναυσοι τέχναι eæ sunt, quæ ad merum luxum et vitæ ornatum spectant. Chrysost. tom. XI, p. 281 : Ἐποίησε τέχνας, ἵνα βίος συνεστήκῃ, οὐχ ἵνα τῶν πνευματικῶν ἀποχωρίσωμεν ἑαυτοὺς, οὐχ ἵνα ταῖς βαναύσοις προσέχωμεν τέχναις, ἀλλὰ ταῖς ἀναγκαίαις. Ubi minus recte de *sordidis* et *illiberalibus* artibus cogitaverunt Interpretes. Clem. Alex. Strom. 1, 4 : Οἱ μὲν γὰρ τὰς βαναύσους μετιόντες τέχνας τοῦ περὶ τὰς αἰσθήσεις ἀπολαύουσι περιττοῦ· ἀκοῆς μὲν ὁ κοινῶς λεγόμενος μουσικὸς, ἁφῆς δὲ ὁ πλαστικὸς, καὶ φωνῆς ὁ ᾠδικὸς, ὀσφρήσεως ὁ μυρεψικὸς, ὄψεων ὁ τῶν ἐν ταῖς σφραγῖσιν ἐντυπωμάτων τορευτικός. Quæ loca excitavit *Suicer.* in Thes. s. v., sed in iis explicandis longe a scopo aberravit. Porro notavit,

vocem βάναυσος apud Scriptores Ecclesiasticos tribus significationibus frui : 1° *sumptuosus, inconcinne profusus*; 2° *arrogans, superbus*; 3° *negligens*. Atqui quæ attulit exempla omnia ad *tertiam* significationem pertinent, qua pro *molli* vel *socordi*, usu apud veteres ignoto, ponitur. Supra p. 472, οἱ μὲν γὰρ τῇ ἐδῷ ἐοικότες εἰσὶν, οἱ βάναυσοι καὶ ῥᾴθυμοι καὶ ὀλίγωροι. Tom. XI, p. 338, ἀλλ' οὕτω βαναύσως τραφέντες, ὡς μὴ ἔχειν τὸ πτερὸν κοῦφον. Tom. XII, pag. 312, καὶ σὺ ῥᾳθυμεῖς καὶ ἀκκίζῃ καὶ βάναυσος εἶ. Adde loca Nostri a Suicero allata.

P. 501 (col. 501), not. 43. Revocavi veterem lectionem προσηρτημένον, a Savilio imperite mutatam. Nam hujus interpretatio est προσηρμοσμένον. Suidas : προσηρτημένος, προσκεκολλημένος. Hesych., προσαρτᾷ, προσαρμόζει, προτείνει. « Malim προσαρτᾷ et προσαρμόζει. » *Alberti*.

Ibid., not. 45. Si ἀνοίας verum est, de insano in calceis luxu intelligendum est, ut apud Plutarch. I, p. 485, τρυφὴ καὶ ἄνοια junguntur. Alteram lectionem ἀπεχθείας expressit Interpres Arm.; Vetus autem *molestiæ* h. e. ἐπαχθείας habet, quod passim cum ἀπεχθείας confunditur. Vide. var. lection. ad pp. 316, 354. Tunc ἐπάχθεια ad nimiam Concionatoris reprehensionem spectaret. Potest etiam alia lectio ἀνία, quæ et cum ἐπάχθεια (vid. var. lect. ad p. 514) et cum ἄνοια (e. g. tom. X, p. 456) permutari solet, hic se immiscuisse.

P. 510 (col. 502), lin. 2 post not. 50, αἰσχυνεῖσθαι] Sic edidit Sav. αἰσχυνεῖσθε Com. Mor. quod in αἰσχύνεσθαι non monito lectore mutavit Montef. Αἰσχύνεσθαι etiam in meis G, M legitur, et, ut videtur, in Parisiensibus, quanquam de his non ausim affirmare.

P. 512 (col. 504, lin. 1), οὐδὲν παρὰ τοῦτο, supple γένοιτ' ἄν ; *nihil hinc mali eveniet*. Vox est parva delicta excusantis. Vide infra pp. 814, 815. Tom. IX, p. 554 : Ὁ γὰρ καθ' ἕκαστον ἁμάρτημα μαθὼν λέγειν, Οὐδὲν παρὰ τοῦτο, κατὰ μικρὸν πάντα ἀπολεῖ. Τοῦτο γοῦν τὴν κακίαν εἰσήγαγε, τοῦτο τὰς θύρας ἀνέῳξε τῷ λῃστῇ, τοῦτο τῆς πόλεως τὰ τείχη κατέβαλε, τὸ καθ' ἕκαστον λέγειν, Οὐδὲν παρὰ τοῦτο. Dio Chrys. p. 401, 46 : Καίτοι με οὐ λέληθεν, ὅτι ἴσως ληρεῖν με νομίζουσι τὰ τοιαῦτα ἐξετάζοντα, καὶ μηδὲν εἶναι παρὰ τοῦτο. Plutarch. in libro, Πῶς ἄν τις αἴσθοιτο ἑαυτοῦ προκόπτοντος ἐπ' ἀρετῇ, Opp. II, p. 85, οὕτως ἐν τοῖς πρὸς ἀρετὴν πράγμασιν, ὁ μὴ πολλὰ συγχωρῶν τῷ, Τί γὰρ τὸ παρὰ τοῦτο; καὶ, Νῦν μὲν οὕτως, αὖθις δὲ βέλτιον· ἀλλὰ προσέχων ἑκάστῳ, κἂν εἰς τὸ μικρότατον ἡ κακία ποτὲ τῶν ἁμαρτημάτων ἐνδῦσα συγγνώμην πορίζηται, δυσανασχετῶν καὶ δυσκολαίνων. Ubi formulam nostram vertit Wyttenb. *Quid enim id est, quod per hoc mihi fiet? Nullum ex hac re fructum percipiam : hæc res sive adsit, sive absit, tantumdem erit.* Sed semper, ni fallor, in malam partem dicitur. Conf. *Casaub.* ad Pers. Sat. v, 67, qui vertit, *Quid tum postea?*

Ibid., not. 75, κρείττους σχημάτων. « Boisio magis probatur χρημάτων. » *Sav.* Id ipsum in pluribus codd. et Arm. legitur, sed nolim mutare. Tom. IX, p. 659, τὸ δὲ τῆς ἀρετῆς οὐ σχῆμα, ἀλλὰ μορφή τις ἀληθὴς φυσικὴν ἔχουσα κάλλος, οὐ δεόμενον τῶν ἔξωθεν ἐπιτριμμάτων τε καὶ σχημάτων, τῶν ὁμοῦ τε φαινομένων καὶ ἀπολλυμένων. Mox lin. 2 post not. 76 male post μάλιστα interpungunt Edd.

P. 513 (ead. col.), not. 79, πάντων] Sic H, K, L. Edd. tacite πασῶν.

AD HOMILIAM L.

Savilius in notis paucas lectiones ex hujus Homiliæ exemplari nuper, ut ait, ex Oriente allato excerptas retulit; quæ fere omnes *singulares* sunt.

P. 517 (col. 507), γ', not. 98. « Omnes pene mss. ὁ Θεὸς ἀναγεννᾷ, *regenerat*, et sic utique legendum. Morel. et Savil. ὁ Θεὸς γεννᾷ. » *Montef.* Revocavi veterem lectionem, altera pro interpretatione habita. Vide var. lect. ad pp. 711, 787.

P. 517 (col. 508, lin. 17). Totus locus sic legitur in Edd. Τοῖς μὲν Ἰουδαίοις κατ' ἐνιαυτὸν ὑπόμνημα τῶν οἰκείων εὐεργεσιῶν τὰς ἑορτὰς ἐνέδησεν ὁ Θεός. « Alii, Τοῖς μὲν οὖν Ἰουδαίοις κατ' ἐνιαυτὸν ὑπομνήματα. » *Montef.* Ergo in locutione τοῖς Ἰουδαίοις τὰς ἑορτὰς ἐνέδησε, quam vertit, *Judæis solemnitates instituit*, nihil vidit, in quo hæreret. Ex Georgii versione, *Et Judæis quidem singulis annis beneficiorum suorum monimenta per festos dies Deus proposuit*, quid legerit iste, vix colligas. « Doctiss. Boisius pro ἐνέδησεν legi posse probabiliter putat εἶναι ἠθέλησεν, aut εἶναι ἐνομοθέτησεν. Exemplar Orientale legit ταῖς ἑορταῖς ἐνέδυσεν [et sic Barocc. 189]. » *Sav.* Hesychius quidem ἐνδεῖ per ἐντέλλεται interpretatur, nota vel a sacra Scriptura translatione, qua præcepta et ritus quasi onera portantibus imponi et alligari dicuntur. Sed hoc, ut mihi quidem videtur, vulgatam lectionem excusare non potest. Quare alteram a bonis libris testatam ταῖς ἑορταῖς ἐνέδησεν non sine dubitatione quadam recepi. Nunc autem video hanc locutionem ex hoc ipso opere stabiliri posse. Nam infra p. 783, ait, ὥσπερ οὖν ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τῆς εὐεργεσίας ἐγκατέδησε τὸ μνημόσυνον τῷ μυστηρίῳ. Ubi mutatis singulis vocabulis, structuram plane gemellam adhibuit auctor.

P. 518 (col. 509), not. 33. Præter notissimam formulam ποτήριον ψυχροῦ, duas alias ποτήριον ψυχρὸν, et ποτ. ψυχροῦν frequentare solet aut auctor ipse, aut descriptores ejus. Atque illa quidem omnium consensu legitur supra p. 501; hanc autem vidimus in adnot. ad pag. 401, et sæpius in Chrysostomi scriptis videbimus : e. g. Flores pag. 343, εἰ γὰρ ποτήριον ψυχροῦν μόνον, et p. 544, εἰ γὰρ ποτ. ψυχροῦν ἔμμισθον. Etiam in loco Matth. x, 42, in paucis subsidiis ψυχροῦν legitur, quod, si usquam, in nostro loco propter soni similitudinem probandum esset.

P. 519 (ead. col.) proxime notam 37. Insolitam locutionem ἀργυρᾶς ἁλύσεις διὰ λαμπάδων ἐξάπτειν codices non mutant. « Catenas argenteas memorat, ex quibus aut lampades dependent, aut quibus plures lampades deinceps junctæ sunt. » *Matth.* Nov. Eclog. p. 132.

Ibid., not. 39. « Ut nunc legitur, jungenda sunt, οὗτος γὰρ ὁ ναὸς ἐκείνου (τοῦ ναοῦ) τιμιώτερος. Quanquam vero in N. T. homines appellantur ναοί, tamen in Chrysostomo hoc mihi durum videtur. Forte ergo legendum, οὗτος γὰρ ἐκείνου, sublato prorsus ὁ ναός. » *Matth.* ibid. p. 133. Quæ miror a Viro sagacissimo scribi potuisse. Omnem dubitationem tollit lectio pene omnium codicum κυριώτερος, quæ absente ναὸς stare non potest.

AD HOMILIAM LI.

P. 520 (col. 510), not. 46. Edd. ὥστε μὴ κατηγορίαν, κ. τ. ἑ. nulla codicum mentione facta. « Quam secutus sit lectionem Vetus, nescio. Si locus sit integer, sensus iste est : *Eo jam impudentiæ deventum fuisse, ut vel divinas ipsas leges infringere, superstitiones suas observandi causa,* res non vide-

retur reprehensione digna. › *Sav.* Cum veteribus Versionibus, tum ad lectionem, tum ad interpretationem standum esse puto.

P. 521 (col. 511, lin. 24), τὸν νόμον, *legem ipsorum* Ge. τὸν νόμον τὸν τῶν πρεσβυτέρων Ep. τὴν τοιαύτην παράδοσιν Euth.

P. 522 (col. 512, lin. 28). Si sanum est vulgatum, notandum est nomen προὶξ de *quovis dono* positum, quod rarissimum puto. Eustath. ad Od. ρ, 352, ἡ προὶξ τουτέστι τὸ δῶρον· οὕτω γὰρ οἱ παλαιοὶ ἐχρῶντο, εἰ καὶ ὕστερον ἐπὶ γαμηλίου μεριχεύεται δωρεᾶς.

Ibid., not. 59. Edebatur ἀπὸ τῶν γραμμάτων, sine nota; quanquam et Vetus vertit, *ex rebus ipsis*, et codex L, ex quo Montefalconius plurimas lectiones excerpsit, πραγμάτων habet. Cf. p. 523. *Ex Scripturis* vertit Montef. quod vereor ne ἀπὸ τῶν Γραφῶν prorsus requirat. Ne quis mihi objiciat Nostri locum p. 706, μήτε μετ' ἐκείνους τοὺς ἀπελθόντας, καὶ ἐν τοῖς γράμμασι κειμένους, sciat eum recte a Vetere intellectum fuisse, *quorum res gestas lectitamus.* Mecum quoque facit Apostolus, τὰ ἱερὰ γράμματα dicens. Confusio horum vocabulorum ex tritissimis est. Vid. Indicem Greg. Cor. Ed. Schæf. Supra p. 9, πραγμάτων dedi cum Sav. et pluribus codd. pro vulgato γραμμάτων. Cf. var. lect. ad p. 621. *Montef.* Bibl. Coislin. p. 130 : Εἰς τοῦτο καινὸν ἐγχαράττει βιβλίον, τοῖς εὐσεβοῦσι πρᾶγμα μυρίου πόθου. Sic ille : sed in meo ejusdem codicis apographo γράμμα lego.

P. 523 (ead. col.), not. 63. Lectio τότε ἐνομοθέτησεν, etsi minus probanda, non debebat a prioribus Editoribus prorsus sperni. Νομοθεσία autem illa de sermone montano (qui dicitur) intelligenda est. Vide supra p. 210.

P. 523 (col. 513, lin. 8), πρότερον αὐτὸ μεταχειρίζονται, κ. τ. ἑ. Montef. *primo illam adhibuerint, deinde abrogarint.* Vetus : *magna dispensatione atque tractatione ad dejiciendam indignuerint.*

P. 256 (col. 515), lin. 7-8 post not. 86. Τὰ μὲν γὰρ, ἔξωθεν εἰσιόντα. Post γὰρ virgulam posui, ne quis cum Montefalconio erret, qui vertit : *Nam quæ de foris ingressa sunt.* Eadem res etiam Savilio fraudi fuit, qui pro τίκτεσθαι, τικτόμενα conjecit.

Ibid., post 4 lineas. Ὁ δὲ Μάρκος φησὶν, ὅτι καθαρίζων τὰ βρώματα, ταῦτα ἔλεγεν. Loci Marci qui ex difficillimis est, veram, ni fallor, rationem hic nos docuit Chrysostomus; cujus tamen enarrationis, *cum ex Commentario ad aliud Evangelium facto petenda esset*, ex tot Sacri Codicis Interpretibus ne unus quidem, quod sciam, mentionem fecit*. Idem dicendum est de loco Origenis in Matth. p. 249 D, unde sua hausisse videtur Chrysostomus, καὶ μάλιστα ἐπεὶ κατὰ τὸν Μάρκον ἔλεγε ταῦτα ὁ Σωτὴρ, καθαρίζων πάντα τὰ βρώματα. Ergo horum duumvirorum ad mentem verba Marci sic legenda et distinguenda sunt : Καὶ λέγει αὐτοῖς· Οὕτω καὶ ὑμεῖς ἀσύνετοί ἐστε; οὐ νοεῖτε, ὅτι πᾶν τὸ ἔξωθεν εἰσπορευόμενον εἰς τὸν ἄνθρωπον οὐ δύναται αὐτὸν κοινῶσαι; ὅτι οὐκ εἰσπορεύεται αὐτοῦ εἰς τὴν καρδίαν, ἀλλ' εἰς τὴν κοιλίαν, καὶ εἰς τὸν ἀφεδρῶνα ἐκπορεύεται· καθαρίζων πάντα τὰ βρώματα. Ubi participium καθαρίζων ad præcedentia λέγει αὐτοῖς spectat. *Hæc dixit*, inquit Marcus, *purgans* (i. e. *puros declarans*, cf. omnino Act. x, 15), *omnes cibos.* Lectionem καθαρίζων pro vulgari καθαρίζον ab optimis vetustissimisque codicibus testatam pro *calami errore* habuerunt Griesbachius, aliique; nimirum quia nomen masculinum, cui referri posset, nullum viderunt. Sed operæ pretium erit, verba Matthæi, quem per totam hanc pericopam ante oculos habuit Marcus, hic apponere.

Matth. xv. 17, 18.	Marc. vii, 18-20.
Οὔπω νοεῖτε ὅτι πᾶν τὸ	Οὐ νοεῖτε, ὅτι πᾶν τὸ ἔξωθεν
εἰσπορευόμενον εἰς τὸ στόμα,	εἰσπορευόμενον εἰς τὸν ἄνθρωπον,
	οὐ δύναται αὐτὸν κοινῶσαι;
	ὅτι οὐκ εἰσπορεύεται αὐτοῦ εἰς τὴν καρδίαν,
εἰς τὴν κοιλίαν χωρεῖ,	ἀλλ' εἰς τὴν κοιλίαν,
καὶ εἰς ἀφεδρῶνα ἐκβάλλεται;	καὶ εἰς τὸν ἀφεδρῶνα ἐκπορεύεται·
	καθαρίζων πάντα τὰ βρώματα.
	Ἔλεγε δὲ,
τὰ δὲ ἐκπορευόμενα ἐκ τοῦ στόματος,	ὅτι τὸ ἐκ τοῦ ἀνθρώπου ἐκπορευόμενον,
ἐκ τῆς καρδίας ἐξέρχεται,	
κἀκεῖνα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον.	ἐκεῖνο κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον.

Ubi post interpositam suam animadversionem, Marcus ad verba Domini redit, hac formula, Ἔλεγε δέ. Quæ verba, quia loci nexum, ut vulgo enarratur, interpellare videbantur, pauci in ἔλεγον δὲ mutarunt, solus Syrus Interpres, probante Beza, prorsus omisit. Aliud addam, idque gravissimum, quod ipsa locutio καθαρίζειν τὰ βρώματα provectiorem doctrinæ Christianæ gradum sapit, et ab indole et ratione sermonis Dominici plane abhorret. Nam, ut verissime observavit Noster, p. 523, ad Christi institutum non pertinebat, κατατολμῆσαι τῶν βρωμάτων, discrimen ciborum a Mose illatum audacter et palam explodere, sed oblique et per ambages rem innuendo, viam ad perfectiorem doctrinam aperire. Itaque nomen ipsum τὰ βρώματα ne ponit quidem, ne auditoribus fastidium moveat, sed involucris verborum, τὸ εἰσπορευόμενον εἰς τὸ στόμα, quæ de illotis manibus accipi poterant, sententiam tegit. Difficultates, quæ vulgarem lectionem καθαρίζον premunt, consulto tacui.

P. 526 (col 516, lin. 3). Post ἀρεταῖς hæc de suo, ut videtur, addit Vetus : *Sordescunt quippe manus homicidio, cæterisque operationibus pravis.*

P. 527 (ead. col., not. 97). « Unus habet πλήθύνεσθαι. Neutrum placet : nec video quæ sit in his consonantia, in lecto diaboli lavari in conviciis et contumeliis. › *Montef.* Vetus : *in conviciis et injuriis delectari.* Pro πλύνεσθαι, *ardere*, *inflammari* habet Arm., sed in marg. *lavari*. Locutio πλύνεσθαι ἐν ὕβρεσι ejusdem generis est, ac notiores πλύνειν τινὰ ὀνείδεσι, λοιδορίαις, etc. Vid. pp. 132, 374, 502. Quod vero ad lectum diabolicum attinet, id Nostri indolem plane refert. Nam cum hæc duo posuisset ἀπὸ συνουσίας ὢν τῆς γυναικὸς et ἀπὸ λοιδορίας ὢν, statim conviciorum jactationem quasi concubitum quemdam animo informat, quam comparationem more sibi proprio longius prosequitur atque ornat.

P. 528 (col. 517, ς', lin. 11). Οὐδὲ γὰρ ἕτερος, κ. τ. ἑ. « In hanc pulcherrimam sententiam orationem edidit Chrysostomus exsul, hoc titulo, « *Quod nemo læditur nisi a seipso*, quam habes supra tom. III, p. 444 sqq. › *Montef.* Plura Chrysostomi loca, ubi eamdem doctrinam inculcat, congessit *J. van Voorst*, Chrysostomi Selecta, tom. II, p. 151 sqq.

* Etiam Critici in hoc loco tractando negligentius versati sunt, siquidem Origenis lectionem primus indicavit Matthæius, Nov. Test. (Rigæ, 1788) Tom. II, p. 117. Idem V. D. in minore Ed. (Wittenb. 1803) Tom. I, p. 211, tandem de loco Chrysostomi monuit.

AD HOMILIAM LII.

P. 529 (col. 519, lin. 2), τὸ προσερχομένους διώκειν. « Aptius huic loco φεύγειν, quod contrarium est τῷ διώκειν. Certe διώκειν, ut ex proxime sequentibus apparet, stare hoc loco non potest. Boisius ex conjectura ἀποδιώκειν. » *Sav.* Idem in margine aliam conjecturam διωθεῖν proposuit. Vetus, *repellere;* qua significatione verba διακρούεσθαι et διωθεῖσθαι (non διωθεῖν) usurpat Auctor. Sed et διώκειν, quod h. l. summo consensu tuentur codices et Epit., haud raro cognatam vim exserit. Tom. VI, p. 182 : Ἐπειδὴ γὰρ ἐδίωκε τοὺς διὰ τῆς καπηλείας εἰς τὸν ναὸν ἐξυβρίζοντας. Tom. XI, p. 609 : Τί ταύτης τῆς ἀλογίας χεῖρον, ἀνθρώπους διώκειν, ἵνα τὸ κτῆνος μετ' εὐρυχωρίας παρέλθῃ; ubi ἀνθρώπους ἐλαύνειν καὶ διώκειν dedit Flor. p. 169. Thom. M. p. 893, διώκω δὲ, τὸ κατηγορῶ, καὶ τὸ ζητῶ, καὶ τὸ ἀπωθοῦμαι. Sed jure reprehendendus est Noster, qui hoc verbum intra duas lineas sensibus plane contrariis posuerit. Nam διώκειν τοὺς φεύγοντας est *fugientes amice prosequi.* Cf. adnot. ad p. 295.

P. 531 (col. 520, β', lin. 12), ἀπηναισχύντησε καλὴν ἀναισχυντίαν. « In uno codice καλὴν ἀναισχυντίαν deest. » *Montef.* Scriba codicis H, primum ἀπηναισχυντίαν omissis interpositis exaravit, quod postea in ἀπηναισχύντησε mutatum est, unde evadit lectio a Montef. notata. Hic tamen codex non est ex numero eorum, quos a se tractatos fuisse dixit.

Ibid., not. 34, ταύτῃ... εἰ (unus ᾗ). Cf. tom. X, p. 467, Καὶ ταύτῃ δὲ μάλιστα ἡ εὐωδία αὐτοῦ φαίνεται, ᾗ (εἰ Reg. 741 et marg. Sav.) οἱ διεφθαρμένοι καὶ πονηροὶ ἀπόλλυνται.

P. 532 (col. 521 med.). Ἀλλ' οὐχ [οὕτως] αὕτη Com. Sav. Mor. et sine uncis Ben. Vide adnot. ad p. 512.

Ibid., lin. 4 ante γ'. Proba est locutio οὐχ ἁπλῶς ἦν τὰ ῥήματα, ab ipso Auctore testata, supra p. 58, οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἁπλῶς ἦν. Tom. XII, p. 307, δείκνυσι γὰρ ὅτι οὐδὲ ἐκεῖνα ἁπλῶς, ἀλλὰ τύπος τις ἦν.

P. 533 (ead. col., lin. ult.), ὥστε τοὺς ὄχλους θαυμάσαι, τυφλοὺς [ἰδεῖν] βλέποντας, κωφοὺς λαλοῦντας, κυλλοὺς ὑγιεῖς, [καὶ] χωλοὺς περιπατοῦντας [καὶ λεπροὺς καθαρισθέντας,] καὶ ἐδόξαζον τ. Θ. Ἰ. Com. Mor. quos sublatis uncis secutus est Montef. notans : « Hic tantilla varietas in verbis tantum observatur in Savil., ubi illud λεπροὺς καθαρισθέντας deest. » Quod quam accurate observatum sit, pro se judicet Lector : nam Savilii lectionem noster textus exhibet. Hanc habent præter textum N. F. receptum Barocc. 189, et Mosqq. ρ, η. Reliquorum codicum lectiones sic commode ad nostram exigi possunt.

θ. βλέποντας κωφ. λαλ. κυλ. ὑγ. χωλ. περ. καὶ τυφ. βλέποντας.
θ. βλέποντας κωφ. λαλ. κυλ. ὑγ. καὶ χωλ. περ. καὶ τυφ. βλ. K.
θ. βλέποντας κωφ. λαλ. κυλ. ὑγ.... καὶ τυφ. βλ. G.
θ βλέποντας κωφ. λαλ... καὶ χωλ. περ. καὶ τυφ. βλ. L.
θ. βλέποντας κωφ. λαλ.. καὶ τυφ. βλ. καὶ χωλ. περ. M.

Alter codex H et Mosqq. 2, 9, cum Ed. Com. consentiunt, nisi quod vocabula ἰδεῖν et καὶ (ante χωλοὺς) non habent. Postremo Interpres Arm. hæc vertit : θ. τυφλοὺς βλ. κωφ. λαλ. καὶ κυλ. ὑγ. χωλ. περιπατοῦντας. In tanta librorum turba, summæ temeritatis foret, quid dederit Auctor pro certo affirmare. Matthæius tamen laudata unius Mosquensis γ lectione, quæ a ceteris omnibus discedit, ὥστε τὸν ὄχλον θαυμάσαι, τυφλοὺς βλέποντα ὁρῶντας, κωφ. λ. χωλ. περιπατοῦντας, addit : « Hæc vera lectio Chrysostomi videtur : Chrysostomi dico, non Evangelistæ. » Mox ait : « Miror autem, cur Chrys. in interpretatione πηροὺς permutaverit cum τυφλοὺς [scilicet in verbis τοὺς πηροὺς οὐ χρείαν ἔχοντας χειραγωγούντων]. Sed hujusmodi ambiguis vocabulis plerumque utitur, cum fumum facit. Πηροὺς certe melius permutare poterat cum κυλλοὺς. » Hic fumum ipse sibi facit Vir eruditus quidem, sed paulo festinantior, nec satis candidus Chrysostomi æstimator. Nam nomen πηρὸς *proprie* de cæco dici, vel pueris, qui Æsopum manibus terunt, notum est. Cf. adnot. ad p. 712.

P. 534 (col. 523), not. 53, δεῖ *opus est;* sed p. p. δεῖται *eget*, sc. ἡ ἐλεημοσύνη. Male ceperunt Interpp. Mox vulgo legitur κἂν δῷς μάζαν ἄρτου, quod vereor ut lingua patiatur. Nam aliud est μάζα, aliud ἄρτος, et hoc illud vilius. Tom. X, p. 375, οὐδὲ μάζης μιᾶς τῷ πεινῶντι μεταδόντες.

P. 535 (ead. col.), not. 57, τὸν ἀθάνατον θάνατον. Tom. XI, p. 631, de monachis : Ἀποθνήσκουσι μὲν γὰρ καὶ ἐν αὐτοῖς· οὐ γάρ εἰσιν ἀθάνατοι τὸ σῶμα. ἀλλ' οὐκ ἴσασι θάνατον τὸν θάνατον. Ultima vertit Montef. *sed mortem non pro morte habent.* Frigide. « Videtur legendum, ἀλλ' ἴσασι θάνατον τὸν θάνατον τοῦ σώματος. » *Donnæus.* Scripsit Chrysostomus, ἀλλ' οὐκ ἴσασι θάνατον τὸν ἀθάνατον.

P. 536 (col. 524), not. 63. Notanda erat lectio Edd. Com. et Mor. καὶ συγγενεῖς [καὶ] προσήκοντας. Sic, sed sine uncis, Ben. At προσήκοντας in nullo cod. legitur. Cum Arm. consentit lectio codicis H, καὶ συγγενεῖς οἱ προσήκοντες, quæ fortasse meliuscula est.

AD HOMILIAM LIII.

P. 537 (col. 525), lin. 2 post not. 76, νήστεις G, K, M, νῆστις H, νήστις L, cum tribus Mosqq. Et sic sæpius in hac Homilia.

P. 538 (col. 526), not. 86. « Hic exemplaria multum variant. Manuscripti aliquot habent διὰ τοῦ νεῖμαι τοὺς κοφίνους. Alii διὰ τοῦ εἶναι τοὺς κοφίνους ἰσαρίθμους αὐτοῖς. Alii διὰ τοῦ διανεῖμαι τοὺς κοφίνους. Morel. [post Com.] διὰ τοῦ εἶναι τοὺς κοφίνους. Savil. διὰ τοῦ ἐναπομεῖναι τοὺς κοφίνους. Postremam lectionem sequi visum est. » *Montef.* Itaque fatetur Montef. in loco vexato constituendo, se Savilium contra omnes suos codices secutum esse. Hic autem pro inepto εἶναι, quod in impresso invenerat, ἐναπομεῖναι dedit, de auctoribus ne verbum quidem monens. Vertit Montef. *et quod cophini remanserint.* Sed verbum ἐναπομένειν semper, ni fallor, dativum comitem habet. Ergo tum ad sensum, tum ad auctoritatem explodenda est hæc lectio. Nunc de codicibus videndum. Hi inter νεῖμαι et διανεῖμαι dividuntur, ut plures tamen, videlicet G, K, L, pro νεῖμαι pugnent. His accedit Epitomator, cujus verba sunt, καὶ διὰ τοῦ νεῖμαι καὶ διὰ τοῦ βαστάσαι τοὺς κοφίνους. Postremo alterum horum verterunt Vetus et Arm. *quomodo eis corbes distribuerit.* Non abs re erit monere, in meo codice Epitomatoris illud ἐναπομεῖναι legi in margine, glossematis modo, ad vocem ὑπολελειμμένον, supra (lin. 2-3 post not. 81).

P. 539, β', lin. 22-23. Edd. διεγείρων. « Assentior Boisio reponenti διεγείρει; vel explendum τοῦτο ποιεῖ, ut habeat διεγείρων verbum aliquod, quo sustentetur. » *Sav.* Hic nihil animadversionis habet

Montef. cum potuisset διεγείρει ex uno certe codice L, reponere; quod fecit tandem ex Reg. 694 recentissimus Editor.

P. 540, lin. 20 ante pag. 541, ὑποκριτὰς ἑτέρωθι καλεῖ, nempe in cap. xxiii, et alibi. Nam in hoc loco xvi, 3, Chrysostomus ὑποκριταὶ non legit, in qua re secum consentientes habet plures N. F. codices.

Ibid. post sex lineas. Voculæ ἢ τὸν a præcedenti verbo ᾔτουν absorptæ esse videntur. Epit. ἢ ἵνα στήσῃ τὸν ἥλιον. Euthym. ἢ περὶ τὸν ἥλιον. Nihil de hac lectione monuit, qui cod. L contulit, Montef.

Ibid., lin. 3 ante pag. 541, ἐν γαλήνῃ εὐδινῇ. Platonem expressit de Legg. xi, p. 919, εὐδιεινὴν γαλήνην παρασχών. A nomine εὐδία adjectiva plurium formarum derivarunt Græci, maxime recentiores. E. g. in Chrysostomi scriptis in una eademque formula leguntur εὔδιος (λιμὴν), εὐδιεινὸς, εὐδεινὸς, εὐδινός. Aliam formam εὐδιηνὸς dat Etym. M., quæ pro vitiosa scriptura τοῦ εὐδιεινὸς habenda est. Nunc de cæteris dicam. De duabus prioribus nulla est controversia. Tertia εὐδεινὸς, a *Dorvill.* ad Charit. p. 376 in clientelam recepta, tenuem a libris, a Grammaticis nullam auctoritatem habet. Postremam εὐδινὸς damnat *Toup.* ad Suid. v. εὐδιεινὸς, sed diserte agnoscunt Lexicographi. Suidas: εὐδιεινὸς, ὁ καιρὸς καὶ ὁ ἄνεμος, καὶ εὐδινὸς ὁμοίως. Hesych. εὐδινά, πραέα, κατεσταλμένα. Formæ εὔδιος, εὐδιεινὸς, εὐδινὸς, ut in talibus fit, passim a librariis permutantur. Vide Nostri Opp. tom. I, p. 420; tom. V, p. 264. Apud Euseb. H. E. ix, 7 codices inter εὐδινοτάτης, et εὐδινωτάτης et εὐδεινοτάτης fluctuant, quorum primum εὐδινοτάτης a recenti Editore Oxon. receptum vereor ut probari possit. Nam εὐδινὸς, si forma legitima est, penultimam corripere necesse est *.

P. 541, lin. 11, post not. 92, διδασκαλίας; Σ[...] βούλεται Edd. Mutavi distinctionem cum cod[...] L et Ge.

P. 542, not. 23. Particula ἀλλὰ, mea qui[...] sententia, rectius abest. Sic etiam Vetus. A[...] sentit Matthæius. « Lectio germana erat p[...] durior. Ergo alius [Chrys.] mollivit addendo ἀ[...] alius [Origenes] mutando προσέχετε δέ. »

Ibid., not. 26. Non video, quo commodo s[...] ponatur τῆς φιλοτιμίας. Hic nihil animadversi[...] dederunt Editores; sed in versione ornanda nu[...] hujus vocis rationem habuit Montef.

P. 544, ε', lin. 5. Unus K scripturam γ[...]ται præbet, quæ hodie a Viris eruditis ni[...] probatur. Cf. adnot. ad p. 592.

Ibid., post tres lineas. Ordinem horum verbo[...] secundum lectionem codicum K, L, M et Inte[...] reformavi. Edd. ἐμαλακίσθη, οὐ δόξης, οὐ β[...]λείας, οὐ τραπέζης πολυτελοῦς ἐμνημόνευ[...] ἀλλὰ δ.

P. 545, lin. 1, not. 49. Lectio, quam dedi, Editionis Com. quam *non monito lectore* ad sy[...]xin commodius relinxit Savilius, h. m. καὶ δ[...]φορίαν ἧς ἀπέλαυσε, καὶ θεραπείαν πολλήν. H[...] sine animadversione secutus est Montef. Morel[...] ut solet, Commelinum expressit, nisi quod δ[...]φορίαν pro δορυφορίας dedit. In veteri scrip[...] genitivus δορυφορίας, ipse ex attractione pr[...]minis ἧς natus, alterum accusativum θεραπ[...] in suam societatem seduxit.

Ibid., not. 54. « τῶν παραγενομένων. [...] Edd.] Boisius suspicatur legendum τότε π[...] γινομένους. » *Sav.* Exquisitior est constructio[...] genitivum, subaudito ἐκ.

AD HOMILIAM LIV.

« Accessere huic Homiliæ correctiones ex ejusdem fragmento e Bibliotheca Cæsarea Viennæ allato. » *Sav.*

P. 546, lin. 9, post not. 57. Vitiosum προσίεσαν in omnibus Edd. sine suspicione excusum est. Mox (post 13 lineas) unus, L, πεπλασμένην pro πεπλανημένην habet.

P. 547, β', lin. 18-19. Edd. αὐτοὺς εἰσάγων ὁμολογῆσαι, sine nota. Cum H facere videtur Vetus: *discipulos istud fateri inducit.*

P. 548, lin. 9-10. Pro verbis Evangelii, καὶ δώσω σοι, Matthæius ex uno Mosquensium protulit καὶ ἐγὼ δέ σοι δώσω, e cæteris autem ἀλλ' ἐγώ σοι δώσω. Scilicet incidit oculus inspicientis in alium locum (ibid. post quinque lineas).

Ibid., lin. 8-9, post not. 75. Edebatur Ἡδέως ἂν ἐροίμην. « Boisius et Interpres, ἡδέως οὐκ ἄν. » *Sav.* Mox (ibid., post 5 lineas), « ἔσπειρε] Sensus postulat et Interpres videtur legisse σπείρει[...] *Idem.*

P. 549 (col. 536, lin. 7-8), ὅτε τὴν ἀρχὴν ἐθνῶν εἰσήγαγε. Vetus: *tunc de passione in[...] dicere.* Quasi legisset, τότε τὴν ἀρχὴν τῶν πα[...] εἰσήγαγε. Infra not. 90, ἑαυτὸν tuentur [...] quenses omnes.

P. 551 (col. 537), not. 1. Edd. καὶ δι' ἃ ζῶ[...] καὶ δι' ὃ ἐσμεν, quæ lectio est codicis G.

P. 551 (col. 540, lin. 7), καὶ πῶς ὠδίνει ἀγαθὰ αὐτὰ προελθεῖν. Vetus: *quodque mun[...]bus plenus* (Deus) *ex largiendi festinatione [...] prorumpit.* Montef. *et quam gestiat* (Deus) *bona proferri.* Perperam uterque: nam nominati[...] est τὰ ἀγαθὰ αὐτά. Verbum ὠδίνειν gestire, [...]quente infinitivo, a Lexicographis pæne præ[...]missum, valde amat Noster. Vide pp. 172, 7[...] tom. IX, p. 139: « Ἐπιποθῶ γὰρ ἰδεῖν ὑμᾶς Ὁρᾷς καὶ ὠδίνοντα αὐτοὺς ἰδεῖν, κ. τ. ἑ.

AD HOMILIAM LV.

P. 556 (col. 541), proxime notam 40, διαθρυλλεῖν. Alteram scripturam per simplex λ præbent H, L. Cf. adnot. ad p. 590.

Ibid., post tres lineas. Καὶ ἐφ' ὑμῶν συμβαῖνον. Vetus: *ac vobis conveniens.* Montef. *et vobis congruens esse.* Quem sensum verbis non inesse, recte vidit Boisius, hæc notans: « Quid si ἐφ' ὑμῶν συμβαίνειν δυνατὸν, vel ἐφ' ὑμῖν, vel ὑμῖν? » Sed interpretis eget hic locus, non emendatoris. Procul dubio vertendus: *si vobis quoque idem contingat,* scilicet τὸ παθεῖν πολλὰ καὶ ἀποκτανθῆναι. [...] dixerat p. 555, ὅτι καὶ ἐφ' ὑμῶν τὸ μὲν μὴ θ[...] ἀποθανεῖν, δεινόν· κ. τ. ἑ.

P. 557 (col. 542, not. 49). Τοῦτο γάρ ἐστι [...]σασθαι. H. e. illud *non parcere* est vere *parcere*[...]

Ibid., not. 51. Mihi quidem valde ar[...] lectio ἀράτω τὸν θάνατον αὐτοῦ, altera pro in[...]pretatione habita. Hanc quoque in *uno* c[...] suorum codicum delitescentem in lucem [...] protraxit Montef.

* Vox εὐδινὸς (vel potius εὔδινος) a δίνη, *vortex*, ex sola, ut videtur, conjectura *Heringæ*, Obs. Crit. p. 277, ad locum Orph. Hymn. xxi, 5, nuper in Lexica rec[...] est.

AD HOMILIAM LII.

P. 529 (col. 519, lin. 2), τὸ προσερχομένους διώκειν. « Aptius huic loco φεύγειν, quod contrarium est τῷ διώκειν. Certe διώκειν, ut ex proxime sequentibus apparet, stare hoc loco non potest. Boisius ex conjectura ἀποδιώκειν. » *Sav.* Idem in margine aliam conjecturam διωθεῖν proposuit. Vetus, *repellere;* qua significatione verba διακρούεσθαι et διωθεῖσθαι (non διωθεῖν) usurpat Auctor. Sed et διώκειν, quod h. l. summo consensu tuentur codices et Epit., haud-raro cognatam vim exserit. Tom. VI, p. 182 : Ἐπειδὴ γὰρ ἐδίωκε τοὺς διὰ τῆς καπηλείας εἰς τὸν ναὸν ἐξυβρίζοντας. Tom. XI, p. 609 : Τί ταύτης τῆς ἀλογίας χεῖρον, ἀνθρώπους διώκειν, ἵνα τὸ κτῆνος μετ' εὐρυχωρίας παρέλθῃ; ubi ἀνθρώπους ἐλαύνειν καὶ διώκειν dedit Flor. p. 169. Thom. M. p. 893, διώκω δὲ, τὸ κατηγορῶ, καὶ τὸ ζητῶ, καὶ τὸ ἀπωθοῦμαι. Sed jure reprehendendus est Noster, qui hoc verbum intra duas lineas sensibus plane contrariis posuerit. Nam διώκειν τοὺς φεύγοντας est *fugientes amice prosequi.* Cf. adnot. ad p. 295.

P. 531 (col. 520, β', lin. 12), ἀπηναισχύντησε καλὴν ἀναισχυντίαν. « In uno codice καλὴν ἀναισχυντίαν deest. » *Montef.* Scriba codicis H, primum ἀπηναισχυντίαν omissis interpositis exaravit, quod postea in ἀπηναισχύντησε mutatum est, unde evadit lectio a Montef. notata. Hic tamen codex non est ex numero eorum, quos a se tractatos fuisse dixit.

Ibid., not. 34, ταύτῃ... εἰ (unus ᾗ). Cf. tom. X, p. 467, Καὶ ταύτῃ δὲ μάλιστα ἡ εὐωδία αὐτοῦ φαίνεται, ᾗ (εἰ Reg. 741 et marg. Sav.) οἱ διεφθαρμένοι καὶ πονηροὶ ἀπόλλυνται.

P. 532 (col. 521 med.). Ἀλλ' οὐχ [οὕτως] αὕτη Com. Sav. Mor. et sine uncis Ben. Vide adnot. ad p. 512.

Ibid., lin. 4 ante γ'. Proba est locutio οὐχ ἁπλῶς ἦν τὰ ῥήματα, ab ipso Auctore testata, supra p. 58, οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἁπλῶς ἦν. Tom. XII, p. 307, δείκνυσι γὰρ ὅτι οὐδὲ ἐκεῖνα ἁπλῶς, ἀλλὰ τύπος τις ἦν.

P. 533 (ead. col., lin. ult.), ὥστε τοὺς ὄχλους θαυμάσαι, τυφλοὺς [ἰδεῖν] βλέποντας, κωφοὺς λαλοῦντας, κυλλοὺς ὑγιεῖς, [καὶ] χωλοὺς περιπατοῦντας [καὶ λεπροὺς καθαρισθέντας,] καὶ ἐδόξαζον τ. Θ. Ἰ. Com. Mor. quos sublatis uncis secutus est Montef. notans: « Hic tantilla varietas in verbis tantum observatur in Savil., ubi illud λεπροὺς καθαρισθέντας deest. » Quod quam accurate observatum sit, pro se judicet Lector : nam Savilii lectionem noster textus exhibet. Hanc habent præter textum N. F. receptum Barocc. 189, et Mosqq. ρ, η. Reliquorum codicum lectiones sic commode ad nostram exigi possunt.

θ. βλέποντας κωφ. λαλ. κυλ. ὑγ. χωλ. περ. καὶ τυφ. βλέποντας.
θ. βλέποντας κωφ. λαλ. κυλ. ὑγ. καὶ χωλ. περ. καὶ τυφ. βλ. K.
θ. βλέποντας κωφ. λαλ. κυλ. ὑγ.... καὶ τυφ. βλ. G.
θ βλέποντας κωφ. λαλ... καὶ χωλ. περ. καὶ τυφ. βλ. L.
θ. βλέποντας κωφ. λαλ.. καὶ τυφ. βλ. καὶ χωλ. περ. M.

Alter codex H et Mosqq. 2, 9, cum Ed. Com. consentiunt, nisi quod vocabula ἰδεῖν et καὶ (ante χωλοὺς) non habent. Postremo Interpres Arm. hæc vertit : θ. τυφλοὺς βλ. κωφ. λαλ. καὶ κυλ. ὑγ. χωλ. περιπατοῦντας. In tanta librorum turba, summæ temeritatis foret, quid dederit Auctor pro certo affirmare. Matthæius tamen laudata unius Mosquensis γ lectione, quæ a ceteris omnibus discedit, ὥστε τὸν ὄχλον θαυμάσαι, τυφλοὺς βλέποντα ὁρῶντας, κωφ. λ. χωλ. περιπατοῦντας, addit : « Hæc vera lectio Chrysostomi videtur : Chrysostomi dico, non Evangelistæ. » Mox ait : « Miror autem, cur Chrys. in interpretatione πηροὺς permutaverit cum τυφλούς [scilicet in verbis τοὺς πηροὺς οὐ χρείαν ἔχοντας χειραγωγούντων]. Sed hujusmodi ambiguis vocabulis plerumque utitur, cum fumum facit. Πηροὺς certe melius permutare poterat cum κυλλούς. » Hic fumum ipse sibi facit Vir eruditus quidem, sed paulo festinantior, nec satis candidus Chrysostomi æstimator. Nam nomen πηρὸς proprie de cæco dici, vel pueris, qui Æsopum manibus terunt, notum est. Cf. adnot. ad p. 712.

P. 534 (col. 523), not. 53, δεῖ *opus est;* sed p. p. δεῖται *eget*, sc. ἡ ἐλεημοσύνη. Male ceperunt Interpp. Mox vulgo legitur κἂν δῷς μάζαν ἄρτου, quod vereor ut lingua patiatur. Nam aliud est μάζα, aliud ἄρτος, et hoc illud vilius. Tom. X, p. 375, οὐδὲ μάζης μιᾶς τῷ πεινῶντι μεταδόντες.

P. 535 (ead. col.), not. 57, τὸν ἀθάνατον θάνατον. Tom. XI, p. 631, de monachis : Ἀποθνήσκουσι μὲν γὰρ καὶ ἐν αὐτοῖς· οὐ γάρ εἰσιν ἀθάνατοι τὸ σῶμα. ἀλλ' οὐχ ἴσασι θάνατον τὸν θάνατον. Ultima vertit Montef. *sed mortem non pro morte habent.* Frigide. « Videtur legendum, ἀλλ' ἴσασι θάνατον τὸν θάνατον τοῦ σώματος. » *Dounæus.* Scripsit Chrysostomus, ἀλλ' οὐχ ἴσασι θάνατον τὸν ἀθάνατον.

P. 536 (col. 524), not. 63. Notanda erat lectio Edd. Com. et Mor. καὶ συγγενεῖς [καὶ] προσήκοντας. Sic, sed sine uncis, Ben. At προσήκοντας in nullo cod. legitur. Cum Arm. consentit lectio codicis H, καὶ συγγενεῖς οἱ προσήκοντες, quæ fortasse meliuscula est.

AD HOMILIAM LIII.

P. 537 (col. 525), lin. 2 post not. 76, νήστεις G, K, M, νῆστις H, νήστις L, cum tribus Mosqq. Et sic sæpius in hac Homilia.

P. 538 (col. 526), not. 86. « Hic exemplaria multum variant. Manuscripti aliquot habent διὰ τοῦ νεῖμαι τοὺς κοφίνους. Alii διὰ τοῦ εἶναι τοὺς κοφίνους ἰσαρίθμους αὐτοῖς. Alii διὰ τοῦ διανεῖμαι τοὺς κοφίνους. Morel. [post Com.] διὰ τοῦ εἶναι τοὺς κοφίνους. Savil. διὰ τοῦ ἐναπομεῖναι τοὺς κοφίνους. Postremam lectionem sequi visum est. » *Montef.* Itaque fatetur Montef. in loco vexato constituendo, se Savilium contra omnes suos codices secutum esse. Hic autem pro inepto εἶναι, quod in impresso invenerat, ἐναπομεῖναι dedit, de auctoribus ne verbum quidem monens. Vertit Montef. *et quod cophini remanserint.* Sed verbum ἐναπομένειν semper, ni fallor, dativum comitem habet. Ergo tum ad sensum, tum ad auctoritatem explodenda est hæc lectio. Nunc de codicibus videndum. Hi inter νεῖμαι et διανεῖμαι dividuntur, ut plures tamen, videlicet G, K, L, pro νεῖμαι pugnent. His accedit Epitomator, cujus verba sunt, καὶ διὰ τοῦ νεῖμαι καὶ διὰ τοῦ βαστάσαι τοὺς κοφίνους. Postremo alterum horum verterunt Vetus et Arm. *quomodo eis corbes distribuerit.* Non abs re erit monere, in meo codice Epitomatoris illud ἐναπομεῖναι legi in margine, glossematis modo, ad vocem ὑπολελειμμένον, supra (lin. 2-3 post not. 81).

P. 539, β', lin. 22-23. Edd. διεγείρων. « Assentior Boisio reponenti διεγείρει; vel explendum τοῦτο ποιεῖ, ut habeat διεγείρων verbum aliquod, quo sustentetur. » *Sav.* Hic nihil animadversionis habet

AD HOMILIAM LVII.

P. 575, homil. incip., not. 80. De lectione codicum Regiorum hodie subdubito, quia in schedis meis hic nonnihil confusionis video. Certe in G, M et Mor. ἐκεῖνοι ἑαυτοὺς διεσάφουν legitur; Regii vero utrum ἑαυτοὺς an ἑαυτοῖς habeant, pro certo affirmare non ausim. Ἑαυτοῖς, quod cum verbo διασαφεῖν facilius construitur, habet Bodl. 3019. In prima autem Ed. excusum est, ἐκεῖνοι σαυτοὺς δ. Lectionem ἐκεῖνοι αὐτοῖς, nempe Scribæ discipulis, a Montefalconio e *quibusdam Mss.* receptam, frustra quæsivi.

P. 577, lin. 4, αὐτὸν τὸν Ἠλίαν φησὶ Ep. invitis codicibus.

P. 579, lin. 2-3 post not. 4, καὶ τοῦ πιστεῦσαι] καὶ παρασκευάζων πιστεῦσαι Nicetas, ex interpretatione. Facilius foret καὶ (εἰς) τὸ πιστεῦσαι; sed non opus. Vertendum, *et ut crederet.*, qui usus particulæ τοῦ ex sacris Scriptoribus notissimus est.

Ibid., not. 5. Edd. præter Sav. οὐδὲν ἀντάξιον τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἐφθέγξατο, quæ codicum quoque plurimorum lectio est. Sed ἀντάξιον, *æquiparandum, instar*, non videtur esse hujus loci. Dixit quidem Auctor tom. IX, p. 658 : Ἡ μὲν γὰρ ἡμετέρα (ψυχὴ) οὐδὲ τῆς γῆς ἐστιν ἀξία, ἡ δὲ ἐκείνου καὶ τῶν οὐρανῶν ἀνταξία; sed ibi quoque propriam vim exserit vocabulum, ut locum inspicienti constabit.

Ibid., proxime notam 9. Ὁ γὰρ δαίμων, κ. τ. ἑ. Vetus Scholiasta apud *Matthæi.* N. T. tom. I, p. 60 : Ἀδιαφόρως ὁ εὐαγγελιστὴς τοὺς δαιμονιζομένους, σεληνιαζομένους ἐκάλεσεν· οὐχ ἐπειδὴ ἡ σελήνη πάθους ἐστὶ περιποιητική, ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ δαίμων κατά τινας αὐτῆς περιόδους ἐπιτίθεται τισιν, ἵνα ἐπὶ τὸν αὐτῆς δημιουργὸν, ὡς κακῶν ποιητὴν, ἡ βλασφημία ἔλθῃ. Nota est Matthæii sententia, Chrysostomum in commentariis ornandis hujusmodi Scholia ad manum habuisse, et quidem, si Matthæio credas, ea ipsa quæ hodie in margine codicum N. F. leguntur. Cf. adnot. ad p. 662.

P. 580, not. 11. Totum locum sic ediderunt Com. Mor. : Διὸ καὶ ἐρωτῶσι. Κατιδίαν αὐτῷ προσέρχονται, οὐχ αἰσχυνόμενοι· εἰ γὰρ τὸ ἔργον ἐξῆλθε καὶ ἠλέγχθησαν [ἠλέγχθησαν Mor.] ἂν, περιττὸν ἦν αἰσχύνεσθαι λοιπὸν τὴν ὁ. τ. λ. ὁμολογίαν· [ἀλλ'] ἐπειδὴ π. ἀ. κ. μ. π. ἤμελλον ἐρωτᾷν. Τί οὖν, κ. τ. ἑ. Quæ sic tacite mutavit Sav. : Διὸ καὶ ἐρωτῶσι κατ' ἰδίαν αὐτῷ προσελθόντες, οὐχ αἰσχυνόμενοι, ἐπειδὴ π. ἀ. κ. μ. π. ἔμελλον αὐτὸν ἐρωτᾷν. Εἰ γὰρ τὸ ἔργον..... ὁμολογίαν. Τί οὖν, κ. τ. ἑ. Hunc usque ad minutissimum apicem imitatus est Montef. cum hac notula : « Hic quædam in Morel. perplexa erant, quæ ex Manuscriptis [?] restituimus, ita tamen, ut aliquid adhuc obscuritatis supersit. Nos Latine, nec sine scrupulo totum expressimus. » De meis codicibus hoc tantum addam, ne unum quidem transpositionem a Savilio illatam agnoscere. Idem de Georgio Interprete et Niceta dictum sit.

Ibid., post 4 lineas. « Quinque codd. Chrysost. vulgatum habent, sed sextus, γ, ita dissentit : Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐχ εἶπε, Διὰ τὴν ἀπιστίαν ὑμῶν, ἀλλὰ, Διὰ τὴν ὀλιγοπιστίαν ὑμῶν, φησίν. Atque hanc genuinam Chrysostomi lectionem esse suspicor, quam ipse finxit, ut centum alias. » *Matthæi.* Sed iste codex, quantum ex locis a Matthæio excerptis colligi potest, talium *singularium* lectionum refertus est.

P. 581, lin. 7-8 post not. 23. Οὐδὲ γὰρ χασμᾶται καὶ διατείνεται. Vetus : *Non enim oscitat neque* extenditur. Montef. *Non enim oscitat, non* expanditur. Neutri Interpreti videtur innotuisse usus rarissimus verbi διατείνεσθαι, *pandiculari.* Tom. XI, p. 695, ἵνα παρεσκευασμένους ἡ ἡμέρα εὕρῃ, καὶ μὴ, ἀνισχούσης [f. τῆς] ἀκτῖνος, τότε ἀρξώμεθα ἀνίστασθαι καὶ διατείνεσθαι; quæ lepidissime vertit Montef. *surgere et* operi manum admovere! Adde tom. XI, pag. 629. Mœris : σκορδινᾶσθαι, Ἀττικῶς· διατείνεσθαι, Ἑλληνικῶς.

P. 582, not. 31, καὶ πάντα ἁπλῶς καταγώγια ὀχετοῦ καὶ ἀμάρας ἐργάζεται Edd. « Duo Mss. ἁπλῶς ὀχετοὺς ἀμάρας ἐργ. » *Montef.* Hanc scripturam a meis H, K, L et Flor. testatam haud dubitanter recepi. Eamdem, si ὀχετοῦ pro ὀχετοὺς ponas, habent G, M. In vulgari, quam solus tuetur Reg. 688, καταγώγια ex glossemate vocis ὀχετοὺς fluxisse, nemo non videt. Vocabula ἀμάρα et ὀχετὸς, quorum utrumque *cloacam* notat, nunc separatim, nunc conjunctim a Chrysostomo adhibentur. Infra p. 796, ἀμάραις καὶ ὀχετοῖς ἔοικεν ἀκαθάρτοις. Sed tom. X, p. 415, καὶ ἀμάρας ὀχετὸν (q. d. *cloacæ aquæductum*) τὸ στόμα ποιῇ. Rursus tom. XI, p. 625 : Ἀπόφραξον τοὺς ὀχετοὺς τῶν ἀμαρῶν, καὶ ὄψει λοιμὸν εὐθέως τικτόμενον. In nostro loco ridicule vertit Vetus, *amarissimas cloacas.*

P. 582, lin. 2 post not. 38-39. « Verba διὰ τὰς πυκνὰς... τὰς πονηρὰς adjecimus e Codice 694 et Savil. Exciderant enim in Com. [Mor.] et Montef. propter ὁμοιοτέλευτον. » *Editor* Ben. 2^{dus}. Habentur in omnibus meis.

P. 583, not. 41. Quod partim ex conjectura dederam, σκοτοδίνῳ, nunc didici ex ipsius Chrysostomi usu firmissime stabiliri posse. Nam σκοτοδίνῳ κατεχόμενος legitur tom. VI, p. 158, ubi tres codices apud Montef. σκότει δεινῷ dant. Rursus p. 168, σκοτοδίνῳ κατέχονται, sed in codd. σκότῳ δεινῷ. Postremo tom. VIII, p. 141 : Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ σκοτόδινον. « Ita Savil. Morel. σκοτόδεινον. Alii σκότος δεινόν. Boisius legendum putat σκοτοδινιᾷν. » *Montef.* Cum nostro loco conferri potest Athen. IV, p. 156, ἡ ἐνθάδε πάντα, ὥσπερ τοὺς πυρέσσοντας, περιφερόμενα ὁρᾷν. « Morbi genus est σκοτόδινος vel σκότωμα dicti, Latinis *vertigo*, quo laborantes omnia cernunt se moventia et rotantia. » *Casaub.* ad loc.

AD HOMILIAM LVIII.

P. 585 (col. 567), not. 58. Εἰπόντος δὲ... ἔφη] Sic Sav. Mosqq. et mei præter M. Ἔφη· ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων. Ὁ δὲ εἶπεν Mor. Ben.

P. 586 (col. 568, lin. 21). Hic plurima non monito lectore novavit Savilius, auctoritate, ut videtur, Bodl. 3019, locum sic constituens : Διὸ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπισημαίνεται τοῦτο λέγων, Ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ, δηλονότι ὅτε πάντων αὐτὸν προετίμησε, καὶ Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου, ὧν θάτερος, κ. τ. ἑ. Ita codex modo dictus, nisi quod δηλῶν ὅτι pro δηλονότι habet. Idem non raro circa hanc operis partem de isto Editore observandum est.

P. 589 (col. 570), not. 81. Etsi longe usitatius dicitur περιτιθέναι δόξαν τινί, tamen vulgatum ferri posse videtur. Notæ sunt locutiones ἐπιτιθέναι ζημίαν, τιμωρίαν, etiam αἰτίαν, a quibus nostra non multum distat. Adde Sirac. XI, 31, καὶ ἐν τοῖς αἱρετοῖς ἐπιθήσει μῶμον.

Ibid., post duas lineas, τρίπηχυς ὤν. « Mensuram tricubitalem solet Chrysostomus, homini assignare.

Sic supra tom. V, pp. 214, 517. » *Montef.* Ultimus locus est : Ἀπέρχεται εἰς τὸν τάφον ὁ πάντα ἁρπάζων· εἰς τρεῖς πήχεις θάπτεται, καὶ πλέον οὐδέν. Scilicet tum τρίπηχυς esse dicitur homo, cum staturam ejus *deprimere* Scriptori propositum est. Contra cum major vero exhibendus est, statim uno cubito procerior evadit. Aristoph. Vesp. 553, ἄνδρες μεγάλοι καὶ τετραπήχεις. Philostr. Imag. I, 25, καὶ καλοὺς, καὶ τετραπήχεις ἐκ μικρῶν. « Ejus staturæ homines trans Caucasum se vidisse narrabat Apollonius, trans Indum autem πενταπήχεις. Vit. Apoll. II, 4, p. 52, ubi vid. *Olear.* Heroes δεκαπήχεις secundum Heroic. p. 668. » *Jacobs.* ad Philostr. Imag. I. 1. *Longus homo*, in cujus magno corpore ne mica inest salis, est ἀνὴρ τρισκαιδεκάπαχυς, Theoc. Id. XV, 17. Sed ut ad veram historiam redeamus, legitur in Martyrio S. Eusignii, apud *Montef.* Pal. Gr. p. 27, ἀποδύσαντες οὖν αὐτὸν οἱ στρατιῶται εἰσήγαγον· καὶ ἰδοὺ, ἦν ὁ ἀνὴρ τριῶν ἥμισυ πηχῶν, πυῤῥακὶς [sic apud Montef., sed cf. I Reg. XVI, 12, Vers. LXX] ὅλος μετὰ κάλλους ὀφθαλμῶν. De Goliatho Gathensi narratur, I Reg. XVII, 4, ὕψος αὐτοῦ ἓξ [Cod. Vatic. absurde τεσσάρων] πήχεων καὶ σπιθαμῆς. Postremo ad locum Matth. VI, 27, Τίς δὲ ἐξ ὑμῶν μεριμνῶν δύναται προσθεῖναι ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πῆχυν ἕνα ; hæc notat Euthymii Interpolator : Καὶ μὴν οὐδὲ σπιθαμὴν, οὐδὲ δάκτυλον. Λοιπὸν οὖν πῆχυν εἶπε, διότι κυρίως μέτρον τῶν ἡλικιῶν ὁ πῆχύς ἐστι. Quare neutiquam audiendi sunt, qui vocem ἡλικίαν in loco Evangelii de *ætate* ceperunt.

Ibid., not. 85. Edd. ἐπιγνώσεται ἁμαρτάνων, altera lectione ne memorata quidem. Vetus : *peccata sua cognoscet.* Locutionem ἐπιγινώσκειν ἁμαρτάνων legere non memini ; alteram firmat Apostolus ad Rom. III, 20, διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας.

P. 590 (col. 571), not. 90, καὶ μετ' ἐκεῖνον τοιοῦτος. Recte cepit Montef. *post illum talis futurus ;* nempe tum, cum iterum ante extremum judicium in terras redibit.

P. 590 (ead. col.), lin. 7 post not. 92, τὰ ὦτα διαθρυλλούμενον. Hic quoque scriptura per simplex λ auctoritatem codicum H, K, L nacta est. Cf. adnot. ad p. 556. Tota locutio ex Platone de Rep. II, p. 358 adumbrata est.

P. 591 (col. 572), not. 98. Ἀλλ' οὐχ ὁ Ἀπόστολος sc. τοιοῦτος. Cf. adnot. ad p. 312. « Totum locum sic habet codex unus, συνηδόμενοι, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος. » *Montef.* « Vetus Interpres : *sicut Apostolus ait.* Hic fortasse est ille codex unus, quem notat Montef..... Codices consulendi erant a Montefalconio. » *Matth.* Nov. Eclog. p. 149. Hic quidem consuluit codices Montef., sed non omnes. Nam lectionem ὥς φησιν ὁ Ἀπ. haud dubie ex codice hausit ; sed de lectione mei L (qui ei est Reg. 1934) nihil monuit.

P. 592 (col. 573, lin. 6), γάννυται] Sic G, H, L, M et Edd. præter Sav. Scripturam γάνυται, quæ est unius codicis K, hic tacite excudit Editor Ben. 2us. Cf. adnot. ad p. 544.

AD HOMILIAM LIX.

P. 594, lin. 1-2, οὐ δυσχεραίνων μόνον, h. e. οὐ μόνον οὐ δυσχεραίνων. Perperam Vetus : *non modo molestiam quamdam ex duritia adversariorum capiebat.*

Ibid., not. 20. Μιλησίοις. « Cod. vulg. [i. e. Ed. Commel.] Φιλιππησίοις, male. Boisius rectius legi putat Ἐφεσίοις. Etsi enim Mileti tum commorabatur Paulus, tamen verba hæc, quæ citantur, non ad Milesios, inquit, sed ad Ephesios dicta fuisse constat. » *Sav.* Μιλησίοις tacite recepit Montef. *Milesios vocat*, qui isti concioni aderant, Noster tom. X, pp. 660, 709. Sed in alio loco tom. IX, p. 433, quem nemo adhuc Editorum ad nostrum illustrandum excitavit, in Edd. quidem legitur, Καὶ Μιλησίοις δὲ δημηγορῶν, ἔλεγεν· ἐν ᾧ ἔθετο, κ. τ. ἑ., sed invitis, ut videtur, libris scriptis. Nam hæc ibi monuit Montef. : « Duo Mss. nostri [*et Reg.* 731, ait novus Editor] Φιλιππησίοις. Savil. legendum conjicit Ἐφεσίοις, quia in Epistola ad Ephesios quid simile habetur [hoc quidem non dixit Savilius, sed tantum ἴσ. Ἐφεσίοις in margine appinxit] : at vox sequens δημηγορῶν indicat in concione quadam vel colloquio, quale Mileti habuit, hæc verba reperiri, et vere ibidem habentur. » Error scribis, ut videtur, non Auctori tribuendus est.

Ibid. (col. 574, lin. ult.), ἦλθον· καὶ προλέγει] ἦλθε καὶ προλέγει Edd. quæ vertit Montef. *venit ille et prædicit ea quæ futura erant.*

P. 595 (col. 575), not. 29, ταχέως ἀναστάντα] Sic Reg. 688 et Barocc. 189, καὶ ταχέως ἀναστάντα G, ταχέως δὲ ἀναστάντα M (qui codex p. p. γὰρ αὐτὸν om.), ταχέως ἀνιστᾷ K, L, καὶ ταχέως ἀνιστᾷ H. Vulgaris lectio est, καὶ οὐ μόνον τὸν φυλαττόμενον, ἀλλὰ καὶ τὸν περιπεσόντα ταχέως ἀνιστᾷ. Sed ut alia omittam, quomodo ipsa scandala eum, qui in ea inciderit, erigere possint, equidem non video. In nostra lectione ad verba τὸν περιπεσόντα ταχέως ἀναστάντα, *eum qui in scandala inciderit et cito resurrexerit*, intelligendum aut διεγείρει, aut verbum aliquod, quo generalis notio *juvandi* insit. Locum sic vertit Vetus : *non solum eum, qui sibi diligenter cavit, verum etiam eum, qui forte incidit ; nam posteaquam inde se eripuerit, cautior atque tutior redditur.* Cæterum pro τὸν περιπεσόντα ταχέως ἀναστάντα fortasse prætulerit aliquis τὸν περ. καὶ ταχέως ἀν. quod ex uno codice notatum est. Cui non assentior. Nam et codicum vestigiis plane repugnat, et moris est Nostri duo participia hoc modo sine copula componere. Exempla sunt p. 285, καὶ τοῖς μυρίων κακῶν ὑπευθύνοις οὖσι τοὺς ἀνευθύνους διαβάλλουσιν ; p. 799, καὶ μέσον αὐτὸν λαβόντες [καὶ] μὴ περιγενόμενοι. Tom. XI, p. 208, καθάπερ σῶμα... θερμοτέρᾳ προσπαλαῖσαν ἀκτῖνι κατατρυχόμενον ; ubi particulam copulativam inter προσπαλαῖσαν et κατατρυχόμενον frustra requirit *Matthæi.* Nov. Eclog. p. 340.

Ibid. (ead. col , β'), not. 32, τοῦτο] Sic Sav. τοιοῦτος Com. Mor. Ben. Sed τοῦτο hic tantundem est. Vid. adnot. ad p. 650.

Ibid. (col. 576, lin. 1), not. 38. Vulgata vertit Vetus : *immunis est ergo ipse ejus culpæ, quam ei natura invexit.* Nihilominus verissima mihi videtur lectio codicis M : Οὐκοῦν τὰ τῆς φύσεως ἐγκλημάτων ἀπήλλακται. Locutio ἀπαλλάττειν ἐγκλημάτων vel τῶν ἐγκλημάτων Chrysostomo valde familiaris est. Vide pp. 100, 433, 434, 451.

P. 596 (ead. col.), not. 43. Καὶ hic valet *etiam*, quod non viderunt Interpretes, vertentes : *mortales omnes sumus et passibiles.*

Ibid., not. 46, πάντας. Πόθεν οὖν τὰ κακά; Sic ediderunt Com. et Mor. quibuscum concinunt L, M, nisi quod hic Καὶ πόθεν οὖν habet. Hunc locum variis explementis auxerunt librarii aliique, qui verba præcedentia Τίνος δὲ ἕνεκεν, κ. τ. ἑ., pro objectione ab adversariis proposita habuerunt. Perperam ; nam inest iis novum argumentum prioribus corollarii loco additum. Itaque duo codices G, K locum sic constituunt, πάντας; Καὶ γὰρ ἐποίησε. Πόθεν οὖν τ. κ. Alius, Reg. 688, πάντας ; Καὶ μὴν φαύλους οὐκ ἐποίησε. Πόθεν οὖν τ. κ. Hanc lectionem recepit Savilius, quem secutus est Montef. hæc in margine notans : « Totum locum longe pluribus expressum sic habet codex unus : ποιῆσαι πάντας. Καὶ μὴν φαύλους οὐκ ἐποίησε. Διπλοῦν γὰρ ἐνταῦθα τὸ ἁμάρτημα· ἓν μὲν, εἰ φαύλους ἐποίησε· δεύτερον

δὲ, εἰ τοὺς μὲν ἀγαθοὺς, τοὺς δὲ φαύλους, καὶ ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε· ποῦ γὰρ ὁ τοῦ δικαίου φαίνεται λόγος; Πόθεν οὖν, κ. τ. ἑ. Verum cum unus tantum codex sic habeat, cæteros sequimur. » Quæ hic ex uno codice attulit, eadem totidem verbis habet meus H. Sed quod ait se *cæteros* secutum esse, quasi cæteri omnes in una eademque lectione conspirassent, id quam accurate dixerit, ex supra allatis judicet Lector. Quod reliquum est, locum intemeratum, ut videtur, in suo invenit Vetus, totum sic vertens: *Cujus autem rei gratia malos natura nos ab initio creasset, præsertim cum posset bonos creare?* Nullius profecto. *Unde igitur mala? inquies*, etc. Ubi hæc, *Nullius profecto*, ad majorem argumentationis evidentiam ab ipso Interprete addita sunt.

Ibid., not. 48. Hæc sic vulgo contra sententiam leguntur: Ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὰ ἀναιρήσει, φησί, ποτέ. Πῶς δὲ, κ. τ. ἑ. Vetus: *Sed Deus, inquies, vires eorum enervat. Quomodo enervabit, aut omnino quomodo destruet*, etc. Codices interpunctioni, quomodo a me mutata est, favere videntur.

P. 601 (col. 581), not. 4. In lectione, οὐ λευΐτης, οὐ τοῦ λαοῦ τις, suspiceris διττογραφίαν inesse, ut scripserit Chrysostomus, οὐ λευΐτης, οὐχ ἱερεὺς, respecto notissimo Evangelii loco, Luc. x, 31, Ex λευΐτης proclivi corruptione factum esse po λαοῦ τις. Vetus hæc habet: *non e vulgo aliquis, presbyter, non pontifex.*

P. 603 (col. 582), not. 20. Edebatur ἄγει.. θηρία, *conscendunt* Ge. haud absurde. Sed præs mea quidem sententia, quod e codicibus erui, ἀ.. ται. Nam verbum ἀνεῖναι in hac re proprium.. Plat. Soph. p. 235, νῦν γὰρ ἡμέτερον ἔργον θῆρα μηκέτ' ἀνεῖναι. Isocrat. p. 213, τόν τε τ.. ρον τὸν ἀνεθέντα μὲν ὑπὸ Ποσειδῶνος, τὴν δὲ χώ.. λυμαινόμενον.

P. 604 (col. 583), not. 33. Optimam lection καταλαβὼν pro absurdo καταβαλὼν, a prioril Editoribus prætermissam, confirmat locus simi mus p. 270: Ὥσπερ γὰρ ἀκρόπολίν τινα αὐτῶν.. ταλαβὼν τὴν διάνοιαν ὁ τῶν χρημάτων ἔρως. P iverat Plat. de Rep. viii, p. 560, τελευτῶσαι οἶμαι, κατέλαβον τὴν τοῦ νέου τῆς ψυχῆς ἀκρόπο.. Vetus tamen vulgatum vertit.

P. 605 (col. 584), lin. 6 post not. 36. Lectio καλεῖν pro λέγειν ex *uno* codice attulit Montef. scribere voluit λαλεῖν, quæ est lectio mei L.

AD HOMILIAM LX.

P. 608 (col. 586), not. 55. Edd. διπλαῖς κατεδίκασεν ἀνάγκαις. « Interpres legisse videtur κατέδησε vel κατεδέσμευσε. » *Sav.* Nimirum vertit, *duplici necessitate vinxit.* Sed animadvertas, quæso, Montefalconii indiligentiam, qui ne monitus quidem codices suos inspexerit. Nam vulgatum κατεδίκασεν unus tantum meorum G habet; κατέδησεν vero H, K, L, M [κατέδισεν pr. H, κατεδίκασεν, ut videtur, pr. K, sed a scribentis manu corr.] et Nicetas. Adde Ep. διπλαῖς καταδεσμῶν ἀνάγκαις.

P. 608 (col. 587, lin. 8). Ἢ ἀνάξιοι τῶν ταῦτα ἀκηκοότων εἰσί. Montef. *Aut illi qui petunt non digni sunt qui exaudiantur.* Vetus: *Aut indigni exaudiri sunt.* Hujus versionem sic castigavit Montanus: *Aut non æquales et pares ii* [l. *iis*] *sunt, qui ista audiverunt.* Hoc unice verum. Neque aliter Boisius: *indigni quibus locus detur inter eos, qui hæc audiverunt.*

Ibid., not. 61. Ἡ εὐαγγελικὴ πολιτεία nescio Chrysostomica sit locutio. Certe altera ei in deli est, maxime autem de vita ascetica. Vide pp. 1 321. Hinc corrigendus est locus Theodoreti t III, p. 1195: Ἐν τούτῳ νάπην εὑρὼν τινα πρὸς .. λασσαν ἀποκλίνουσαν, βραχύν τινα οἰκίσκον οἰκο μήσας, μόνος τὴν εὐαγγελικὴν ἠσπάζετο πολιτεί Lege ἀγγελικὴν, ut ibid. p. 1151, τούτους ἀμφο ρους ἐν οἰκίσκῳ καθείρξας βραχεῖ τὴν ἀγγελικὴν .. λιτείαν ἐπαίδευσε.

P. 609, proxime a nota 70. Errorem Commel πάθη sine iota subscripto excudentis frustra sus lit Savilius. Nam etiam in novissima Ed. Gr legimus: Κἂν γὰρ μυρία πάθη ὁ οὕτω φιλῶν πρὸς τ ὑπόθεσιν τῆς ἀγάπης ὁρῶν οὐκ ἀποστήσεται. Lati vero: *Etiamsi enim qui sic amat ærumnas mille* .. *deret amoris causa sibi impendere, non tamen de sisteret.* (!)

AD HOMILIAM LXI.

P. 611 (col. 589), not. 84. Notabilis est lectio duorum codicum, κἀκεῖνος κινήσας τὸν δεσπότην, quam tamen a correctore profectam esse nullus dubito. Repugnat ei tum narratio Evangelica, tum ipsius Chrysostomi locus Homiliæ cujusdam a Matthæio editæ, Mosq. 1776, καὶ ἐλθόντες διεσάφησαν, κ. τ. ἑ. Οὐχ ἐκεῖνος ὁ πεπονθώς· πῶς γάρ; καθειργμένος ὢν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ, ἀλλ' οἱ σύνδουλοι p. 129.

P. 613 (col. 590), not. 94. Non sollicitandum videtur μαινόμενοι, nisi putes Auctorem scripsisse λυμαινόμενοι, quod cum altero permutatum videbis, infra p. 721. Contrario errore p. 675 unus G, τῶν περὶ ταῦτα λυμαινομένων habet.

Ibid. (col. 591), not. 98. Edd. σφόδρα τῷ πάθει μεθύειν. « Alii σφόδρα ἐν αὐτῷ τῷ πάθει μεθύειν. » *Montef.* Sed Savilii sigla, quod alias ei accidit, minus intellexit.

P. 615 (col. 593, lin. 9-10). Ἐξελθὼν γὰρ εὐθέω οὐδὲ μετὰ πολὺν χρόνον, ἀλλ' εὐθέως. Hinc cer conjiciat aliquis, Chrysostomum illud εὐθέως in s Evangelii exemplari legisse; quod tamen ægre cr diderim. Infra p. 648: Τότε ἠγανάκτησαν, κ. τ. Τότε· πότε; Atqui in Evangelio τότε non exstat. sic centies.

P. 618 (col. 596), not. 48. Dedi ἠτίμασε cum u cod. pro vulgato ἠτίμωσε. Nam distinctionem Ammonio positam, ἀτιμοῦται μέν τις ὑπὸ τῶν νόμ ὁλοσχερεῖ ἀτιμίᾳ, ἀτιμάζεται δὲ ὁ ὑβριζόμενος ἔν τ πράγματι, a sacris Scriptoribus, e. g. Marc. xii, 4 violatam, constanter, ni fallor, observat Nosti Falsus est Phavorinus, ἀτιμόω, ὦ· τὸ ἄτιμον δ λόγου ποιῶ· ἤτοι δι' ἀτίμου λόγου ὑβρίζω; nec m nus Scholiasta apud *Boisson.* ad Philostr. p. 42 ἀτιμάζω, περιφρονῶ· ἀτιμόω, ὑβρίζω.

AD HOMILIAM LXII.

P. 621 (col. 597, lin. penult.), not. 87, συνεπιτίθεσθε] ἀνεπιτίθεσθε Com. Mor. invitis codd. Verba αὐτοὶ συνεπιτίθεσθε τοῦτο δρᾶν, quæ ad sententiam non prorsus necessaria sunt, nec per codices, n ipsa per se suspicione vacant. Vertit quidem Mo tef. *vos id facere tentatis.* At verbum συνεπιτίθεσθ

neque *tentandi* significatione gaudet, neque alia quavis significatione cum infinitivo construitur. Cum dativo rei vel personæ valet *una aggredi rem*, vel *una adoriri hostem*; unde οἱ συνεπιθέμενοι, *conjurati*, absolute dixit Diod. Sic. I, 21. Phavor. συνεπιτιθεμένων, συνεδρευόντων. Si hæc verba abessent, variis modis *mente* expleri posset constructio. Simplicissimum est, ut mihi videtur, τοῦτο γίνεται assumere. Aliam viam monstravit Euthym. παρὰ νόμον δὲ, ὅτι τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος ἓν εἶναι, διασπῶνται. Vetus, ut dixi, vulgatum legisse videtur, vertens: *ipsi contra Dei præcepta ausi estis.*

P. 622 (col. 599), not. 98, ἵνα ἓν ὦσιν. εἰ ἐκεῖνο αἰτίαν ἐπὶ τούτοις ἀναλήψεται ὁ ἀνὴρ Com. Mor. ἵνα ἓν ὦσιν, εἰ δι' ἐκεῖνο αἰτίαν λήψεται ἐπὶ τούτοις ὁ ἀνὴρ Sav. ἵνα ἓν ὦσιν· εἰ δι' ἐκεῖνο αἰτίαν ἐπὶ τούτοις ἀναλήψεται ὁ ἀνὴρ Montef. Itaque partim hunc, partim illos secutus est, de codicibus prorsus silens. Locum misere luxatum haud absurde tentavit Boisius, sic legens, ἵνα ἓν ὦσιν· ἢ καὶ ἐκεῖνο, εἰ αἰτίαν λ., a quo proxime abest id ipsum, quod nos ex codicum tenebris eruimus. De his nunc dicendum. In extremis αἰτίαν λήψεται ἐπὶ τούτοις ὁ ἀνὴρ omnes cum Savilio amice conspirant. Pro veteri lectione εἰ ἐκεῖνο αἰτίαν hæc habent: καὶ εἰ αἰτίαν G; ἢ τοῦτο, εἰ τὴν αἰτίαν L; ἢ ἐκεῖνο, εἰ αἰτίαν H; ἢ ἐκεῖν (sic) εἰ αἰτίαν pr. K; ἢ οἰκεῖν εἰ αἰτίαν idem ex corr. rec. Ex duobus ultimis nostra sumpsimus, ubi ἢ ἐκεῖνο ad prægressum τουτέστιν, vel si mavis, τοῦτ' ἔστιν spectat. Lectionem, ut nunc emendata est, egregie confirmat Epit. cujus verba sunt: ἢ τοῦτο ὅτι (add. εἰ) διὰ τοῦτο συνήφθη, ἵνα ἓν ὦσιν· ἢ ἐκεῖνο, ὅτι εἰ αἰτίαν λήψεται καὶ παρανομεῖ ὁ ἀνὴρ, ἐπὶ τούτοις ἐκβάλλων τὴν γυναῖκα, κ. τ. ἑ.

Ibid., not. 99. Vulgo legitur, ναὶ, κουφότερον· καὶ ποιεῖ τοῦτο, ἵνα μὴ νομίσωσιν, κ. τ. ἑ. Verba καὶ ποιεῖ τοῦτο non vertit Vetus. Montef. *atque id facit, ne legem*, etc. Hujus quoque loci levissima mutatione (ποίει pro ποιεῖ) sanitatem restituimus. Ponitur autem ποίει, *fac*, singulari numero, ut mox ἐννόησον et εὐχαρίστει.

P. 624 (col. 600), not. 16. Vulgarem lectionem, καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἔτι σφόδρα, vertit Vetus. Nostræ, quæ multo aptior est, ne meminerunt quidem Editores.

Ibid., not. 21, τῦφον καταπατεῖν κοσμικὸν Com. Mor. τὸν τῦφον κ. τὸν κοσμικὸν Sav. τῦφον κ. τὸν κοσμικὸν Ben. Libri aut τῦφον κ. κοσμικὸν, aut τὸν τῦφον κ. τὸν ἀνθρώπινον habent.

P. 625 (col. 601), lin. 3 post not. 26, τοὺς μεσασμοὺς, *incessus medios* Ge. « *Medios incessus* significat, qui locus est inter ambulandum honoratissimus. » *Sav.* Tom. VI, p. 14: Οὐκ ὀλίγα περὶ μέτρων καὶ αὐτὸς διείλεκται, καὶ τῶν τούτων εὐτελεστέρων εἶναι δοκούντων, ἀσπασμῶν καὶ μεσασμῶν καὶ πρωτοκλισιῶν. Vim vocis non assecutus est vir doctus apud *Steph.* Thes. p. 6093, Ed. Valp.

P. 626 (col. 602, lin. 13), σφόδρα περὶ αὐτὸν διέκειτο. Montef. *bene erga eum affectus*. Verbum διακεῖσθαι absolute positum notionem *amoris* et *affectus* continet, quod etiam de nomine διάθεσις notandum est. Tom. IX, p. 595, τῷ δὲ Θεῷ πάλαι τοῦτο ἔδοξε, καὶ ἄνωθεν πρὸς ἡμᾶς διέκειτο; quæ non vertenda, *pro nobis* ita *affectus erat*, sed, *erga nos benevole affectus erat*. Sed multo frequentius est quod h. l. legitur, σφόδρα διακεῖσθαι, *peramanter affectus esse*. Tom. XI, p. 305, τοῦτο δὲ ἀπὸ ψυχῆς γίνεται εὐγνώμονος καὶ σφόδρα διακειμένης πρὸς τὸν Θεόν. Ibid. p. 190, διέκειντο γὰρ σφόδρα περὶ αὐτόν; ubi nullo jure Montef. ex nescio quo codice δ. γὰρ σφόδρα ἀγαπητικῶς περὶ αὐτόν edidit.

Ibid., not. 38, ἐκ τῶν νυνὶ γενομένων. Vetus: *a præsentibus*. Montef. *ex iis quæ nunc geruntur*. Quæ si vera essent, unice probandum esset γινομένων. Sed vertere debuerant, *ex iis quæ modo facta sunt*; scilicet circa Pharisæos et parvulos.

P. 627 (col. 603, lin. 1), not. 46. Veterem lectionem, a Savilio ex codice, ut videtur, novatam, revocare visum est. Quin et ipse Savilius, quantum ex notis ejus colligo, postea sententiam suam mutavit. De codicibus unum restat monendum. Vetustissimus L post magnam lacunam denuo incipit cum verbis εἰώθασιν οἱ ἄνθρωποι; deinde reliqua, ut nos edidimus, legit. Ergo hic quoque lectionem Commelinianam habuit. Montefalconius, qui in cæteris, deserto archetypo suo, Savilium imitatus est, rursus ad veterem rediit in verbo ἐξενήνεκται, quod Saviliano ἐξενίκησεν prætulit. Sed ἐξενίκησεν, *evaluit*, in quo consentiunt omnes codices, etiam Reg. 688, huic loco aptius videtur. Vid. *Budæi* Comm. L. G. p. 96, *Wesseling.* ad Diod. Sic. v, 57. Alia est ratio loci, qui legitur supra p. 341, ὅθεν δὴ καὶ παροιμία εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξενήνεκται. Ad sententiam vero dignissimus est, qui cum nostro conferatur, totus iste locus. Proverbium exstitisse videtur, Μικρὰ κέρδη μεγάλαι ζημίαι, vel simile quid. Nam nihil huc pertinet Hesiodeum, Κακὰ κέρδεα ἶσα ἄτῃσιν, a Savilio excitatum.

—

AD HOMILIAM LXIII.

P. 629 (col. 604), lin. 3 post not. 64. « Editi ἠγρίαινον. Mss. plurimi ἠγριαίνοντο, melius. » *Montef.* Utrumque æque probum est. Paulo post, Ἀλλ' οὐχ οὗτος οὕτως. Edd. Sed οὕτως deest in duobus codd. favente Ep. Vid. adnot. ad p. 512.

Ibid. (col. 605, lin. 12). « δεικνὺς] Vel δείκνυσι legendum cum doctissimo Boisio, vel post πλέον ponendum comma, et continuanda sententia, deleto δὲ post θησαυρὸν, quam lectionem secutus videtur Interpres. » *Sav.* Neutri emendationi accedunt libri scripti. Nec opus, si apodosin a verbis καὶ πλείονα, *etiam plura*, incipere cogites.

P. 631 (col. 606), lin. 2 ante γ', τῶν καλῶν τούτων ἄθλων, τῆς ζ. ἑ. Sic Sav. Ep. et codices. τῶν τοιούτων ἄθλων, καὶ τῆς ζ. ἑ. Com. Mor. Ben.

P. 633 (col. 608, lin. 1, 3), not. 10. Nomen ambiguum θεραπεία, quo vel *famulitium* vel *remedium* significari potest, gravissimo Patri ludendi occasionem præbuit.

Ibid., not. 16, ἀργυρενδέτων καὶ χρυσεμπαστῶν Sav. Debuerat χρυσεμπάστων. Reliqui Editores in utriusque vocis accentu ponendo peccant, ἀργυρενδετῶν καὶ χρυσεμπαστῶν contra codicum fidem scribentes. Χρυσόπαστος et χρυσέμπαστος alibi quoque permutantur; e. g. pp. 682, 835. Probum videtur utrumque, sed longe frequentius illud. Rarissimum ἀργυρόπαστος Polyæno vindicavit *Koen.* ad Greg. Cor. p. 454 Ed. Schæf. *Casaub.* Animadv. ad Athen. p. 811: « Joan. Chrysostomus Homil. quinquagesima in Matth., τί τὸ ὄφελος, εἰπέ μοι, τῶν λίθων τῶν τιμίων τούτων καὶ τῶν χρυσεμπαίων ἱματίων. Lego χρυσεμπαίστων. Vestes auro squalentes et clavis aureis insignes χρυσεμπαίστους appellarunt, translato verbo ab arte fabrorum et cælatorum. » Duo nostri operis loca imprudens commiscuit vir magnus; unum Homiliæ L, p. 518, ubi in omnibus libris tum editis, tum scriptis legitur, καὶ τί τὸ ὄφελος, χρυσόπαστα ἐπιβλήματα, κ. τ. ἑ.; alterum Hom. LXXXIX, p. 835, cujus ipsissima verba, ut in exemplari hujus Homiliæ Mussiponti anno MDXCII excuso leguntur, laudavit Casaubonus. Sed ibi χρυσεμπαίων vitium typographicum est pro χρυσεμπάστων, quod unus meorum habet; Edd. autem cum cæteris codd. χρυσοπάστων legunt. Vocem χρυσεμπαίστων confinxit, ut videtur, ipse Animadversor. Præterea cum ἐμπάσσειν pro ἐμποικίλλειν in re

textoria vel ex Homero Il. γ, 126, notum sit, non opus est ad cælatoris artem dissimillimam confugere.

Ibid., not. 17, καὶ οἰκουμένην ἕκαστος (εἶχεν). Infra p. 685, ὥσπερ ἑτέραν οἰκοῦντες οἰκουμένην. Tom. XII, p. 249 : Ἠχέτω τοίνυν πᾶσα ἡ οἰκουμένη, μᾶλλον δὲ δύο, καὶ τρεῖς, καὶ τέσσαρες, καὶ δέκα, καὶ εἴκοσιν οἰκουμέναι.

Ibid., post 13 lineas, θημωνίαν] θημονίαν pr. G, θιμωνίαν K, θημονίαν L. Plures scripturas θειμωνειά, θημονιά, θιμωνιά exhibet Hesychius.

P. 634 (ead. col. 608, lin. antepenult.), ἀκρόπολιν κακῶν. Stobæus, p. 130, 52 : Βίων ὁ σοφιστὴς τὴν φιλαργυρίαν μητρόπολιν ἔλεγε πάσης κακίας εἶναι. Idem dictum Diogeni Cynico tribuit Diog. Laert. VI, 50, τὴν φιλαργυρίαν εἶπε μητρόπολιν πάντων τῶν κακῶν; ubi doctissimus Menagius, allato Chrysostomi loco ait : « Male in vulgatis ἀκρόπολιν editum est, quod vel ipsa Aniani, veteris interpretis, interpretatio manifestum facit, qui vertit *metropolim*. » De *Aniani* versione utinam plura nos docuisset vir eruditus; ἀκρόπολιν autem una cum omnibus libris tuetur *Georgius Trapezuntius*.

—

AD HOMILIAM LXIV.

P. 634 (col. 609), not. 29. Monendus est Lector, consensum duorum codicum G, M et Veteris Interpretis circa hanc operis partem non magni faciendum esse, cum constet eos ad manifesta vitia defendenda quasi conjurasse. Notabile exemplum ponam, ex hac ipsa Homilia sumptum, p. 638, ubi pro verbis ἐφ' ἑτέρων παραβολῶν in dictis codicibus ἐφ' ἑτέρων παραζήλων absurde legitur. Idem tamen in suo habuit Vetus, vertens, *aliis æmulationibus*. Vid. etiam p. 636 (col. 610), not. 45.

P. 636 (col. 611), not. 49. Notandus est usus adverbii ἐντεῦθεν pro ἐνταῦθα, in Chrysostomi sermone tritissimus, præcipue vero ubi de præmiis aut pœnis *in hac vita* percipiendis agitur. Adeas, si tanti est, pp. 44, 191, 292, 302, 303 : Καθάπερ γὰρ τῆς ἀρετῆς κἀντεῦθεν ἔδειξε τὰ ἔπαθλα, οὕτω καὶ τῆς κακίας τὰ ἐπίχειρα. Interdum ponitur ἐντεῦθεν ἤδη, eodem sensu; e. g. pp. 301, 634, 636. In nostro loco ἐνταῦθα dederunt Edd. et pars codicum, quod huic locutioni non raro accidit. Interpretum in talibus errores perstringere nihil attinet.

P. 637 (col. 611, proxime notam 61), εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ Edd. præter Sav. Spiritum lenem habent mei et Mosquenses omnes. Cf. adnot. ad p. 22.

P. 638 (col. 612, lin. 13-8, ab imo). Verba Evangelii *possunt*, pæne dixi *debent*, abesse, ut totus locus sic constituatur : Ἰδόντες γὰρ αὐτοὺς τῶν αὐτῶν ἀπολελαυκότας, φησὶ (καὶ ταῦτα μηδὲν μέλλοντες ζημιοῦσθαι, μηδὲ εἰς τὸν ἑαυτῶν ἐλαττοῦσθαι μισθὸν), ἐδυσχέραινον, κ. τ. ἑ. In vulgari lectione pro ἐδυσχέραινον καὶ ἠγ. requiro ἀλλὰ δυσχεραίνοντες καὶ ἀγ. vel certe ἀλλ' ἐδυσχ. καὶ ἠγ.

P. 639 (col. 614, lin. 6). Non prætereundum est verbum activum ἀπονοεῖν, quod ex passivis ἀπονοηθῆναι et ἀπονενοημένος magis notum est. Gloss. Vet. ἀπονοῶ, *demento*. Hic valet, *superbire facio*. Minus recte Vetus : *ne rursus in* desidiam *illabuntur*.

P. 640 (ead. col.), not. 99. Vulgatum ἐπὶ τῶν Εὐαγγελίων defendunt loca quæ sequuntur. Tom. VI, p. 64 : Ἐπὶ δὲ τῶν Εὐαγγελίων καὶ ἑτέρως μεθοδεύει τουτὶ τῆς ὠφελείας τὸ εἶδος. Ibid. p. 80 : Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς πολλάκις ἐπὶ τῶν Εὐαγγελίων ἐποίησε. Lectio plurimorum codicum ἐπὶ τῶν εὐαγγελιστῶν, de iis ipsis Evangelii doctoribus, qui in judicium sistuntur, intelligi potest. In prima Editione εὐαγγελιῶν (sic) excusum est. Nihil hic animadversionis dederunt Editores.

P. 641 (col. 615), not. 12, παρ' οὐδὲν, *nihil* vel *minimum abest quin, propemodum* ; rara locutio. Notiores sunt παρ' ὀλίγον, παρὰ τοσοῦτον, etiam παρ' οὐδὲν cum verbo ἔρχεσθαι. Chrys. de Sacerd. lib. I, Opp. tom. I, p. 369, ὡς μηδὲν αὐτοῖς πλέον ἀπὸ τῆς νίκης γίνεσθαι, ἀλλὰ παρ' οὐδὲν ἧττον τῶν ἡττημένων τοὺς κρατήσαντας δυστυχεῖν. Ubi Montef. « ἧττον deest in tribus Mss. » Sed veram lectionem ἀλλὰ παρ' οὐδὲν τὰ τῶν ἡτ. ex cod. Augustano recte recepit Bengelius, concinentibus tribus aliis, quorum collatio diligentissime facta tomo primo Ed. Ben. 2dæ ad calcem subjungitur. Eamdem lectionem etiam in tribus illis Montefalconianis exstitisse, vix dubium esse potest. Huc pertinere videtur Hesychii glossa : παρ' οὐδέν · εὔκολον, εὐχερές.

P. 641 (col. 615), not. 15. Ἀφέσεσι est vetus lectio, a Savilio et Montef. mutata. Eadem confusio est p. 543, ubi oblitus sum monere, in codd. G, H, καὶ ἡ ἀφαίρεσις legi.

P. 642 (col. 616), not. 27, ὑμετέροις] Sic G, M. De Regiis H, K, nihil compertum habeo.

Ibid., post sex lineas. Verba τοὺς εὐδοκιμοῦντας casu exciderunt in Edd. præter Savilianam omnibus.

P. 643 (col. 617), not. 28-35. Verba inclusa sic vertit Ge. *tum denique ex judicii nostri in nos ipsos sententia, quasi stimulo quotidie compuncti.*

—

AD HOMILIAM LXV.

P. 644 (col. 617), not. 41. Librorum auctoritas pro breviori lectione εἰ μὴ συνίεσαν οἱ πολλοὶ τῶν λεγομένων stare videtur. Sed vereor ut constructio συνιέναι τῶν λεγομένων, etiam apud exteros rarissima, a Chrysostomi usu defendi possit. Certe mox ait, οὐ συνίεσαν τὰ λεγόμενα. Quid si εἰ μηδὲν συνίεσαν οἱ πολλοὶ τῶν λεγομένων?

P. 644 (col. 618), not. 47. Vulgatum κατορθοῦν retinui, ut nominativus sit ἡ ἀνάστασις. Cf. p. 669. Minus recte Montef., *quæ præclare facturus erat* (Christus).

P. 645 (ead. col.), proxime a not. 50. Φησὶν] Sic Com. Sav. et codices; φασὶν Mor. Ben. In talibus verbum singulare multo libentius ponit Chrysostomus. Exempla in Indice dabo.

P. 646 (col. 619 med.). Προεπορεύθησαν γὰρ, φησίν. « Non capio τὸ προεπορεύθησαν. Marcus X, 35 habet προσπορεύονται. » *Matthæi*. Idem monuit Montanus in margine Versionis Latinæ ad v. *præcesserunt*. In codicibus nulla est varietas. Euthym. πρῶτα μὲν, ὡς ὁ Μάρκος φησὶν, αὐτοὶ μόνοι προσπορεύονται αὐτῷ, ἤγουν, προσέρχονται. Similia habet Theoph. ad h. l., sed προσπορεύονται per verba λάθρα καὶ ἰδίως ἔρχονται interpretatur. Aut προσεπορεύθησαν scripsit Auctor, aut quod verius puto, in mente ei inhærebant verba Marci vers. 32, καὶ ἦν προάγων αὐτοὺς ὁ Ἰησοῦς; quem locum cum finitimo vers. 35 commiscuisse videtur.

Ibid. (col. 619, lin. ult.), προσδοκῶντες ἀκούσεσθαι ὅπερ ᾔτησαν. « Quid si π. λήψεσθαι ὅπερ ᾔτησαν? vel ut prius, ἐπιτεύξεσθαι οὗπερ ᾔτησαν? » *Bois*. Epit. προσδοκῶντες γὰρ, ὅτι εἰσακουσθήσονται,

περὶ οὗ ᾔτουν; quasi legisset ἀκουσθήσεσθαι. Sed locum suum tuetur ἀκούσεσθαι, hoc modo: *sperabant se audituros esse, Si hoc potestis, concedo vobis* ἵνα εἷς ἐκ δεξιῶν μου κ. τ. ἑ.

Ibid. (col. 620, γ'. lin. 8). Savilius dedit, Ἂν τὸ πρότερον λύσωμεν κατὰ τὸ ἡμῖν ἐγχωροῦν, τότε καὶ τὸ δεύτερον κ. τ. ἑ. Verba insititia, ut multa alia, quæ non monito lectore novavit, ex Bodl. 3019 sumpsit.

P. 647 (col. 621, lin. 17-18). Μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν κ. τ. ἑ. « Hic locus est notandus contra eos qui dicunt Chrysostomum, neglecta gratia, plus æquo operibus tribuere, ut et in aliis locis gratiam aut fidem non excludi putent. Ex gratia enim largitur, sed dignos quærit, ut ait sequenti Homilia [p. 654]. » *Ph. Montanus.*

P. 648 (ead. col.), not. 77. Vetus: *Ita donec Christi sententia præferri eos videbant.* Euthym. Ὅτε μὲν γὰρ προετίμα τούτους πολλάκις ὁ Χριστὸς, οὐκ ἐδυσφόρησαν, αἰδούμενοι τοῦτον· ὅτε δὲ οἴκοθεν ᾐτήσαντο τὴν προεδρίαν, ἠγανάκτησαν. Uterque igitur vocem ἄδηλος ignorabat.

P. 650 (col. 623, ε'), not. 3. Ὑψηλὸς εἶναι λέγεταί τις, ὅταν τῷ μήκει τοῦ σώματος τούτου [ᾖ] Com. Mor. Ben. Olim conjeceram τοῦτο ᾖ, quod postea ex optimo codice L in lucem protraxi. Idem particulam ᾗ ante ὅταν aptissime supplet. In cæteris codicibus clausula posterior sic habetur, ἤτοι τῷ μήκει τοῦ σώματος τούτου, ut eam jampridem exhibuerat Savilius. Neque aliter Vetus, *aut proceritate corporis hujus.* In nostra lectione τοῦτο est ὑψηλὸς, quod librariis fraudi fuisse videtur. Supra p. 415: Πάλιν εὔχολοι καὶ κοῦφοι οἱ μέν εἰσι φύσει, οἱ δὲ ἀπὸ τοῦ τρυφῇ δουλεύειν καὶ μαλακίζεσθαι τοῦτο γίνονται; ubi similiter lapsus est Boisius, τοιοῦτοι pro τοῦτο conjiciens. Rursus p. 438: Ἤδει γὰρ αὐτῶν τὸ φιλοχρήματον, ὅτι τοῦτο μᾶλλον ἦσαν ἢ φιλάνθρωποι. Cf. adnot. ad p. 595.

AD HOMILIAM LXVI.

P. 654 (col. 626), not. 34. « Post κατορθώματα Editi addunt καὶ πολλῷ μείζονα ἀποφαίνειν τῶν ὄντων. Sed duorum MSS. auctoritate ducti illa expunximus, utpote et Christo et Chrysostomo indigna. An dixit unquam Chrysostomus, Christum accedentium bona opera multo majora prædicavisse, quam revera essent? » *Montef.* Sententia, contra quam tam graviter exarsit Montefalconius, meo quidem judicio innocentissima est. Si unum L excipias, hæc verba in omnibus meis leguntur. Leguntur etiam in Edd. nulla suspectæ fidei nota. Postremo legit Vetus, ut videtur, *revelabat et extollebat* vertens. Epitomatorem quidem, qui omne supervacaneum recidere solet, nihil moror.

P. 655 (col. 627, lin. ult.). Codices tantum non omnes pro lectione τὸν ὄνον καθίσαι pugnant, eamque hodie non multum abest quin admittendam putem. Certe simile est quod legitur tom. XI, p. 608, ὑψηλότερος ἔσῃ τοῦ καθημένου τὸ ὄχημα. Infra p. 657, τὴν ὄνον ἣν ἐκάθητο (omisso εἰς) habet Epit.

P. 656 (col. 628), not. 54. Ἡ ἡμετέρα εὐδοκίμησις ἐκείνους (sc. Ἰουδαίους) παρεζήλωσε. Locum Apostoli Rom. XI, 11, 14 adumbravit. Sententiam horum verborum misere corrupit Montef. vertendo, *quia magno studio ardebant* (Apostoli) *ut nos acceptos redderent.* Cæterum verbum παραζηλοῦν, quod hic vulgari modo Chrys. adhibet, mox cum significatione *intransitiva*, in verbis ἥξουσι κἀκεῖνοι παραζηλοῦντες, repetit. Hic usus, de quo Lexica silent, recentiorem Græcitatem sapere videtur. Nam Nostri Epitomator priorem quoque locum mutavit, h. m. τὸ δὲ ἀκολουθῆσαι τὴν ὄνον τῷ πώλῳ δηλοῖ, ὅτι ἡ ἡμ. εὐδ. ἐποίησε παραζηλῶσαι τοὺς Ἰουδαίους εἰς τὸ πιστεῦσαι τῷ Χριστῷ. Rursus p. 665 verba καὶ πόρνας παρήγαγε καὶ τελώνας, ἵνα παραζηλώσωσι, quæ apud Chrys. ambigua sunt, *ut* (Judæi) *æmulatione moverentur* interpretatus est Epit.

P. 656 (col. 629, lin. 5). Locutionem, ἀντεῖπεν εἰς τὸ κατασχεῖν, quam non assecutus est Montef., sic intelligo, οὕτως ἀντεῖπεν, ὡς κατασχεῖν τὸν ὄνον. Nam, ut verbis Euthymii utar, ἐπεχείρησαν μέν τινες κωλῦσαι, ἤγουν οἱ κύριοι αὐτῶν, ὡς εἶπεν ὁ Λουκᾶς· ἀκούσαντες δὲ ὅτι ὁ Κύριος αὐτῶν χρείαν ἔχει, παρεχώρησαν. Idem Enarrator τοὺς κατέχοντας τὰ ἔθνη *dæmonas* fuisse ait.

P. 658 (col. 630, δ'), not. 74. Etsi h. l. haud invitis codicibus μικρὸν sine præpositione scripsi, non tamen negarim formulam κατὰ μικρὸν, *paulatim*, aliquando pro μικρὸν, *paululum*, etiam apud bonos scriptores positam inveniri. Vid. *Ast.* Lex. Platon. t. II, p. 260. Adde hujus operis pp. 295. 675. Synes. p. 183 B: Διὸ [f. οὐ] παραπλήσιόν ἐστιν ἕνα κακόν τι μέγα ἐργάσασθαι, καὶ πολλοὺς κατὰ μικρὸν ἀδικῆσαι. Heliod. Aeth. IV, 17, δούπῳ τῶν ἀσπίδων τοὺς καὶ κατὰ μικρὸν αἰσθομένους ἐμβροντήσαντες.

AD HOMILIAM LXVII.

P. 661 (col. 632, lin. ult.). Optimam lectionem κατήγορον, λέγων, a prioribus Edd. prorsus neglectam, confirmat Nicetas in Catena, qui hæc Cyrillo incaute tribuit.

P. 661 (col. 633, lin. 16), τρανούσης κ. τ. ἑ. Hæc mirum in modum auxit Euthym. Ἐκπληκτικώτατον οὖν τὸ τοιοῦτον θαῦμα. Τότε γὰρ πρῶτον χορὸς παίδων ὑπομαζίων τρανῶς ἐφθέγξατο. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς ἦσαν παῖδες, ἀλλὰ παῖδες νήπιοι καὶ θηλάζοντες.

P. 662 (col. 634, lin. 4). Post ἄψυχον hæc addunt M. Ep. Τινὲς δέ φασιν, ὅτι τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων ὡς ἄπιστον διαμένουσαν διὰ τῆς συκῆς ᾐνίξατο, ὡς ἄκαρπον κατακρίνας· ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστιν. Ejusmodi Scholium legitur in margine codicum Euthymii, quod hic transcribere non abs re erit. Συκῆ, φύλλοις κομῶσα μόνοις, ἡ τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴ, καρπὸν μὲν δικαιοσύνης οὐκ ἔχουσα, μόνην δὲ τὴν τῶν πεπλανημένων ἠθῶν ἐπίδειξιν, ὡς φύλλα, προβαλλομένη. Ἢ καὶ ἄλλως, ἡ ἐν σκιαῖς καὶ τύποις σωματικοῖς τοῦ νόμου λατρεία, καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ παρατηρήματα. *Matthæi* N. T. t. I, p. 331: « Obiter notandus est locus Chrysostomi p. 662, εἰκῇ τινες τὸν νόμον δηλοῦσθαι ἐνταῦθα λέγουσι. Atque ita plane est in Scholiis vetustis: Τύπος δὲ ἡ συκῆ καὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων συναγωγῆς καὶ τῆς ἐν νόμῳ σκιᾶς, καρπὸν οὐκ ἔχουσα βρώσιμον. Ex his ergo conficitur, Scholia illa vetustiora esse Chrysostomo, et Chrysostomum istis usum esse. » Hæc mihi quidem non probavit Vir doctus. Nam Scholiastes iste, præterquam quod tanta brevitate usus est, ut a nemine, nisi qui aliunde eadem didicerit, intelligi possit, duas rationes allegoricas, a Scholiaste Euthymii probe discretas, in notula sua composuit; quarum alterius tantum meminit Noster. Altera autem, ut vidimus, in paucos Chrysostomi codices ex margine irrepsit.

P. 664 (col. 635), not. 30. Edd. ἀπέρχομαι. « Alii, εἶπεν, Ἐγὼ, κύριε, ἀπέρχομαι. » *Montef.* Codices inter ἐγὼ, κύριε et ἀπέρχομαι dividuntur; nullus, ut videtur, utramque lectionem conflat. Ergo Savilii sigla non intellexit Montef.

P. 666 (col. 637, lin. 3), ἐκεῖνα τὰ δίκτυα πλέκουσαν. Respexisse videtur Concionator locum pulcherrimum Xenoph. Mem. III, 11, 10.

Ibid., δ'. Hæc fœdissime in omnibus Editionibus tum ad lectionem, tum ad distinctionem jacent. Μηδεὶς τοίνυν τῶν ἐν κακίᾳ ἀπογινωσκέτω. Μηδεὶς ἐν ἀρετῇ ὢν νυσταζέτω, μήτε οὕτω θαῤῥείτω. Πολλάκις γὰρ αὐτὸν κ. τ. ἑ.

P. 667 (col. 638), lin. 5 ante ε'. Post ἐγένετο, addit H, καὶ πρῶτος παραδείσου πύλας ἀνοίξας εἰσῆλθε.

—

AD HOMILIAM LXVIII.

P. 669 (col. 639), in fine textus evang.) εἰς κεφαλὴν γωνίας. « Manuscripti plurimi Evangelii lectionem hic ulterius prosequuntur. » *Montef.* Scilicet ad finem v. 44, λικμήσει αὐτόν. Sic mei omnes, et Mosquenses, ut videtur, uno excepto, de quo hæc monuit Matth. : « Codex meus γ, ante hom. LXVIII habet versum 33 et 34. Continuo vero Homiliam ita incipit : Πάλιν ἐν παραβολαῖς αὐτοῖς λαλεῖ· μᾶλλον δὲ καλὸν ἀπαρτίσαι πᾶσαν, εἶθ' οὕτως ἐπαγαγεῖν τὴν λύσιν αὐτῆς καὶ τὴν σαφήνειαν. Tum subjicit textum sacrum a vers. 34 ad finem versus 44. Deinde sic continuat, Πολλὰ ἀπὸ τῆς παραβολῆς, quod est initium Homiliæ apud Montef. »

P. 670 (col. 640), not. 94, καὶ μικρὸν αὐτοῖς καταλιπεῖν Com. Mor. Ben. τὸ μικρὸν αὐτοῖς καταλιπεῖν Sav.

Ibid., post quinque lineas, καὶ νόμον... κατεσκεύασε.] καὶ νόμον ἔδωκε, καὶ θυσ. κατεσκεύασε, καὶ ναὸν ᾠκοδόμησε Com. Mor. καὶ νόμον ἔδωκε, καὶ πόλιν ἀνέστησε, καὶ θυσ. κατεσκ. καὶ ναὸν ᾠκοδ. Sav. Ben. Cf. not. 96. Confusio orta est ex similitudine clausularum, qua factum est ut hæc vel illa excideret, deinde alieno loco reponeretur. Ordo, quem ex uno cod. M dedi, et sua concinnitate, et Veteris Interpretis testimonio commendatur.

Ibid., not. 98, ἀπολαύσαντας] Sic G; ἀπολαύσαντες H, K, M. De altero codice incertus sum. Illud post Sav. et Ben. dedi. Nunc autem ad veterem lectionem ἀπολαύσαντες revocandam inclino. Nam, ut verissime observavit *Dorvill.* ad Char. p. 52 [p. 230 Ed. Lips.], *Græci tenacissimi sunt nominativi, si præcedat vel intelligatur iste casus.* Pauca exempla ex nostro opere, eaque a librariis haud inviolata, proferam. Supra p. 138, ὥστε χαριεντιζόμενοι λέγειν, ubi oblitus sum monere, unum cod. A χαριεντιζομένους legere. Adde var. lect. ad pp. 378, 738, 834. Nostro simillimus locus est p. 393 : Ἐπλεονέκτησας, φησὶ, τῷ *πρότερός* με ὁμολογῆσαι ἐνταῦθα; In alio loco p. 657, διὰ τὸ πολλάκις περὶ ταύτης τῆς ὑποθέσεως εἰπὼν, μηδὲν ἄξιον ἀνύσαι τῆς παραινέσεως, *solœcophanes* quiddam vidit Savilius. Tom. IX, p. 516, ὥσπερ οὖν τὸ κακῶς εἶναι τοῦ κολάζεσθαι χεῖρον, Savilius conjecit κακοὺς vel κακόν; sed verius videtur, quod habet ex corr. Reg. 731, τὸ κακὸς εἶναι. Alterius constructionis, per accusativum scilicet, exempla congessit *Lobeck.* ad Phryn. p. 750.

P. 670 (col. 641, lin. 2), ἐπαγωνίζονται τοῖς προτέροις, ἐπαποδύονται τοῖς μιάσμασι. De vi et usu horum verborum cum nemo, quod sciam, eruditorum accurate disputaverit, in Lexicis autem omnia mista ac turbata sint, fas sit mihi paulo fusius disserere. Est igitur ἐπαγωνίζεσθαι ex origine nihil nisi *iterum certare*, vel *in certando perstare;* sed usus invaluit, ut adjuncta sit notio *acrius et obstinatius certandi*, vel *ita certandi, ut priorem concertationem contendendo superes.* Cum hac significatione vel absolute ponitur, ut supra p. 621, ἀλλ' ὡς δῆθεν ἐπαγωνιζόμενοί φασιν, h. e. *novo et firmiori argumento probantes.* Adde t. X, p. 39 : Εἰ δὲ συσκιάσαι τὰ πρότερα ἐβούλοντο, ἔδει σιγῆσαι· ὥς τό γε ἐπαγωνίζεσθαι (*obstinate in incepto persistere*) μειζόνως ἀνῆπτε καὶ τὸν πόλεμον καὶ τὸν γέλωτα. Plutarch. I, p. 65 C : Χωρὶς δὲ τούτων ἑτέροις ἐπαγωνίζονται τεκμηρίοις, *aliis argumentis priora superare contendunt.* Philo. de Incorr. Mundi p. 946 A : Ἐπαγωνιζόμενος δὲ ὁ Κριτόλαος ἐχρῆτο καὶ τοιούτῳ λόγῳ. *Vel* sequente dativo, quod a præpositione regatur. Supra p. 134, εὐλαβέστερος πρὸς τὸ περαιτέρω προελθεῖν ἐγένετο, καὶ ἐπαγωνίζεσθαι τῇ παρανομίᾳ, *scelus scelere superare contendere.* Infra p. 807, ἐπηγωνίσαντο τῷ τολμήματι, τῇ προδοσίᾳ τὸν σταυρὸν προσθέντες. Tom. VI, p. 146, ἄκουσον πῶς ὁ προφήτης ἐπαγωνίζεται τῷ εἰρημένῳ, *majus quiddam subjungit.* Huc pertinet locutio a Chrysostomo vel maxime frequentata, ἐπαγωνίζεσθαι τοῖς προτέροις. Exempla si quæras, adeas pp. 130, 498, 694, 840. Rarius verbum est, sed quoad hunc usum ab altero vix hilum distans, ἐπαποδύεσθαι. Præter nostrum locum (ubi perperam vertit Montef. *in scelera sese immergunt*) duo tantum exempla, sed ea maxime apposita, ad manum habeo; unum ex Epistola Chrysostomi ad Innocent. Papam, tom. III, p. 517 : Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα τὰ τῆς παρανομίας αὐτοῖς κατέλυσεν, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα τοῖς προτέροις ἐπαπεδύετο· alterum ex Philone de Carit. p. 711 B : Ἐπαποδύεται αὐτὸς αὐτῷ καὶ ἐπαγωνίζεται. Alios hujus verbi usus nunc non attingo.

Ibid. (col. 641, lin. 10), ἀπέχεσθαι [καὶ] διὰ τοῦτο καὶ διὰ πολλῶν Com. Mor. ἀπέχεσθαι, καὶ διὰ τούτου καὶ διὰ πολλῶν Sav. Ben.

P. 673 (col. 643, γ', lin. 15), ὁ τῶν μοναχῶν λέγω καὶ τῶν ἐσταυρωμένων. Tom. XII, p. 155 : Γελᾷς δὲ ὅλως, καὶ διαχεῖς τὸ πρόσωπον, ὁ μονάζων; ὁ ἐσταυρωμένος, ὁ πενθῶν, γελᾷς, εἰπέ μοι; Nec ad monachos solum, sed ad unumquemque fidelium ex Chrysostomi quidem sententia pulcherrimum hoc nomen pertinet. Tom. IX, p. 596, περὶ τῶν πιστῶν καὶ ἀκριβῶς ἐσταυρωμένων; tom. XI, p. 627, ἡ παρθένος ἡ μὴ μετὰ ἀκριβείας ἐσταυρωμένη; tom. X, p. 177, ὁ ἐκ τῆς καθ' ἡμέραν ἐργασίας τρεφόμενος, καὶ μηδὲ οἰκέτην ἔχων μηδὲ καταγώγιον, ἀλλὰ πάντοθεν ἐστερημένος. Sic Edd., sed pro insolenti locutione πάντοθεν ἐστερημένος legendum ex duobus Regiis πάντοθεν ἐστρωμένος, i. e. ἐσταυρωμένος.

Ibid. not. 34. Inter ἠρεμία et ἐρημία, quæ passim a librariis permiscentur (e. g. p. 218), interdum difficilis est electio. Infra p. 790, ἡσυχίαν καὶ ἠρεμίαν πολλὴν conjungit Noster. Contra tom. XI, p. 630, οἷόν ἐστιν ἀκοῦσαι ἐν ἡσυχίᾳ βαθείᾳ καὶ ἐν ἐρημίᾳ τῶν ἁγίων ᾀδόντων ἐκείνων.

P. 674 (col. 644), not. 38, πραγμάτων ὄχλος. Sic dicitur t. IV, p. 303, ὑπὸ τοσούτων ὀχλούμενος πραγμάτων, et p. p. καὶ πολὺς ἦν ὁ τῶν πραγμάτων ὄχλος. Synes. p. 171, ἐμαυτὸν ἐπιδοὺς ὄχλῳ πραγμάτων. Julian. Orat. in laudem Const. p. 20 B, τοσούτων κύκλῳ περιστάντων μετὰ τὴν τοῦ πατρὸς τελευτὴν κινδύνων, καὶ παντοδαπῶν θορύβου πραγμάτων : quæ propter hanc causam a Wyttenbachio pro vitiosis habita sunt, quia ipse in loco exscribendo vocabulum κινδύνων casu omiserat.

P. 675 (col. 645), not. 47. κατωρυομένων] κατορυωμένων Mor. Ben. κατορυομένων Sav. Correxit Editor Ben. 2[a]. Verba καὶ χοίρων a Montefalconio nescio unde invecta, etsi in nullo codice apparent, firmiter teneo. Zenodot. apud *Valck.* ad Ammon. p. 229, ἐπὶ χοίρων γρυλλίζειν καὶ γρύζειν, et p. p. ὠρυγὴ κυρίως ἡ τῶν κυνῶν φωνὴ, καὶ ὠρύεσθαι.

Ibid., lin. 2-3 post not. 48, διὰ τοὺς τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ προσηλωμένους. Locutio sumpta ex loco Exodi I, 14, καὶ κατωδύνων αὐτῶν τὴν ζωὴν ἐν τοῖς

ἔργοις τοῖς σκληροῖς, τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ. Cf. pp. 463, 727. Persona demenda est Monacho nescio quo, qui sub Æsopi nomine lusit, Fab. cxxxii, Ed. de Fur. (de asino, qui ab hortulano ad figulum dominum transiit), ἐπειδὴ πολὺ πλέον ἀχθοφορεῖν ἠναγκάζετο ἐν τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ.

P. 677 (col. 646), not. 66, τὰ (στόματα) τῶν πολλῶν βορβόρου τινὸς προσεῖπον ὀχετούς. Eamdem constructionem verbi προσειπεῖν habet Noster pp. 61, 779, 821. Plat. Phileb. p. 19, τὸ προσρηθησόμενον ὀρθῶς ἄμεινον ἡδονῆς ἀγαθόν. Plut. H, p. 152, τὴν μὲν τοῦ Αἰθίοπος ἐπίταξιν οὐδὲν ἂν τις ἄλλο πλὴν ἀγνυμένην σκυτάλην προσείποι. Ad vulgarem lectionem προσεῖπον ὀχετοῖς hæc Savilius : « Vel προσείκαζον legendum, inquit Boisius ; vel post ὀχετοῖς addendum παραπλήσια, vel ὅμοια, vel tale aliquid. »

Ibid. (ead. col., lin. antepenult.), παραστήσει... ἐννοήσει] Sic. Ge. Sav. et codices omnes ; παραστῆσαι... ἐννοῆσαι Mor. παραστήσαι... ἐννόησαι (sic) Ben.

—

AD HOMILIAM LXIX.

P. 678, lin. 6 textus evang. Πάλιν ἀπέστειλε καὶ τὰ ἑξῆς (cæteris omissis) Sav. Ibid. lin. penult. ἡτοίμασα] ἡτοίμασται Mosq. ρ. ἡτοίμαστε (sic) Mosq. γ. invitis meis.

Ibid. text. evang. desin. καὶ ἀπέκτειναν καὶ τὰ ἑξῆς. Sic Com. Mor. Ben. Mei omnes, et Mosquenses, uno excepto, integram parabolam exhibent.

Ibid., not. 80. εἰς γάμους αὐτοὺς ἕλκει. Sic K, Com. Mor. Ge. In lectione καλεῖ καὶ ἕλκει, non difficile est augurari, unde irrepserit verbum καλεῖ. Scilicet cum in clausula sequenti οὐ πρότερα τὰ ἔθνη κ. τ. ἑ. verbum καλεῖ vel simile quid ægre abesse videretur, illud ipsum primum in margine scriptum, deinde in seriem non uno loco invectum, libros turbavit. Post ἔθνη, καλεῖται addidit Sav. προσκαλεῖται Com. Mor. Ben. Ego vero ex præcedentibus verba εἰς γάμους ἕλκει κ. τ. ἑ. repeto.

P. 679 (col. 648), not. 89. Cum verba καλούμενοι. . . ἀναιρεθέντος ob homœot. effluxissent, quod uni meorum quoque accidit, interpolatores, ut sententiam utcunque explerent, καλοῦντος inserserunt, quod in omnibus Edd. sine animadversione exhibetur. Tandem sua, ut centum aliis locis, recuperavit Chrysostomus.

P. 681 (col. 650), not. 11. Verba τοῦ δεσπότου etiam Nicetas respuit. Vid. adnot. ad p. 437.

Ibid., lin. 3 post not. 16. καὶ τῆς] καὶ γὰρ τῆς Sav. solus. Deinde sic pergunt Sav. Ben. τῆς κατασκαφῆς χαλεπώτερον μᾶλλον αὐτοὺς ἔκνιζε καὶ πολλῷ μεῖζον, τὸ ἀντ' ἐκείνων τοὺς ἐξ ἐθνῶν ὁρᾷν εἰσαγομένους. Hic audiendus est Montef. « Apud Morel. series hic admodum vitiata erat, quæ ex Manuscriptis [sic Reg. 688] et ex Savil. restituitur. Sic porro legitur ibi : καὶ τῆς κατασκαφῆς χαλ. ἔκνιζε τὸ εἰς τὰ ἐκείνων τοὺς ἐξ ἐθνῶν ὁρᾷν εἰσαγομένους. « Nunc de meis codicibus dicendum est. Sic igitur K, καὶ τῆς κατασκαφῆς χαλεπώτερον · τὸ τὰ εἰς ἐκείνων εἰς τοὺς ἐξ ἐθνῶν εἰσαγομένους ὁρᾷν. H, καὶ τῆς κ. χαλ. μᾶλλον ἔκνιζε, τὸ εἰς τὰ ἐκείνων τοὺς ἐξ ἐθ. εἰσ. ὁρᾷν. G, M, καὶ τῆς κ. χαλ. μᾶλλον ἐκνίζοντο εἰς τὰ ἐκείνων καὶ πολλῷ μεῖζον τὰ (τὰ om. M) τῶν ἐκείνων τοὺς ἐξ. ἐθ. εἰσ. ὁρᾷν. In his duobus etsi valde depravatis, manifesta tamen veræ lectionis vestigia exstant, quam solus intemeratam servavit L, καὶ τῆς κατασκαφῆς χαλεπώτερον ἔκνιζεν, τὸ εἰς τὰ ἐκείνων, καὶ πολλῷ μείζω τῶν ἐκείνων, τοὺς ἐξ ἐθνῶν ὁρᾷν εἰσαγομένους. Habes ipsissimam Morelli lectionem, repositis tamen, quæ ob homœot. exciderant, verbis καὶ πολλῷ μείζω τῶν ἐκείνων. Sed adverbium μᾶλλον, quod in hoc uno codice deest, non rejiciendum putavi.

P. 683 (col. 652), not. 33, ἀλλὰ δεῖ σχεδιάσαντα Sav. Ben. Sed δεῖ abest a codd. L, M et Edd. vett. et procul dubio insititium est. Dixi in adnot. ad p. 147.

Ibid., not. 36, πραγματεία; Sav. Ben. γραμματεῖα Com. Mor. Utrumque cum verbo συντιθέναι recte conjungitur. Vide pp. 198, 778.

—

AD HOMILIAM LXX.

P. 687 (col. 655), proxime a nota 82. Ἀλλὰ πάντα γίνονται. *Sed omnia ista fiunt* Ben. *Universa nempe ista insidiantes faciunt* Ge. Fefellit eos locutio optime Græca, πάντα γίνεσθαι, *alias ex aliis formas induere;* i. q. παντοῖος γίνεσθαι, de qua formula egit *Lehmann* ad Lucian. tom. II, p. 372.

P. 689 (col. 657), proxime a nota 8, ἀλλ' οἰωνίσαντο ἂν τὴν γυναῖκα. Verbum οἰωνίζεσθαι *abominari* cum eadem constructione legitur apud Suidam s. v. Οἰωνίζοντο · ἀπετρέποντο ὡς κακῷ οἰωνῷ. Τὸν δὲ ἡ μὲν νεότης ἐμίσουν τε καὶ οἰωνίζοντο · οἱ δὲ πρεσβύτεροι κατησπάζοντο καὶ ἐπῄνουν. Chrysost. tom. VIII, p. 504 : Καὶ γὰρ τὸ ξύλον (τοῦ σταυροῦ) οἰωνίζοντες, καὶ οὐδὲ θιγεῖν ἠνείχοντο. Quæ sequuntur τοιοῦτοι et τοῦτο πάσχουσι de superstitiosa ominum observatione intellige.

P. 692 (col. 659, δ'), not. 37, καὶ πάντα ἀναμέμικται κ. τ. ἑ. Locum valde perplexum sic vertit Vetus : *Omnia igitur jacent, quæ temulentia gignere solet : verba stolida, mens furiosa, superbiæ flatus, cæteraque hujusmodi.* Savilius lectionem suam, ut plures alias, ex Bodl. 3019 sumpsit. Quanquam locum, qualis a me constitutus est, haudquaquam pro sincero præstiterim, illud certe de Chrysostomo bene meruisse mihi videor, quod νοήματα ex omnibus meis pro vitioso νοσήματα dedi. Hoc tamen habent Reg. 688 et Bodl. modo dictus.

—

AD HOMILIAM LXXI.

P. 695 (col. 662), not. 58. Locus sic legitur in Edd. Καὶ γὰρ ἐκεῖ ἐρωτηθεὶς περὶ τοῦ τρόπου τῆς ἀναστάσεως, καὶ τί ἀνάστασις, ἐδίδαξε πλέον οὗ ἐπύθοντο, παιδεύων αὐτούς. Ubi præter molestiam verborum καὶ τί ἀνάστασις, non satis constat, quid illud sit, quod Christus ἐκ περιουσίας docuisse tradatur. Secundum nostram lectionem, interrogantibus de modo et qualitate resurrectionis, non solum responsum dedit (v. 30), verum etiam resurrectionem futuram esse argumentis (v. 31, 32) probavit. Cf. omnino p. 690.

P. 696 (col. 663), not. 79, προσστῆναι. Vide adnot. ad p. 319. Tom. XI, p. 324 : Ἐμοὶ δοκεῖ πάντα ἐπὶ τὸν Πατέρα ἀνατιθέναι, ὥστε μὴ εὐθέως αὐτοῖς προστιθέναι τὸν λόγον. Sic in Edd. « Reg. 743 et marg. Savil. προστῆναι. Reg. 731 προτιθέναι, quod recepimus. » *Ed.* Ben. 2da. Imperite. Lege προσστῆναι, *ut non statim eis* offendat *oratio*. Obiter

corrigo Basil. M. Hom. in Psal. xiv, tom. I, p. 112: Εἶτα ὥσπερ ἐπὶ τῆς χολερᾶς οἱ τὸ ἀεὶ προϊστάμενον ἐξερῶντες. Lege προσιστάμενον.

P. 698 (col. 665), not. 2, μοιχοῖς ἀνδράσι Sav. Ben. « Alii et Morel. μοιχοῖς ἀνθρώποις. » *Montef.* Itaque lectionem sui codicis L μονομάχοις ἀνδράσι aut non vidit, aut consulto præteriit. Hanc tamen ab ipso Auctore scriptam esse nullus dubito. Nam regia puella non *mœchis*, qui omnium ordinum, etiam amplissimorum sunt, sed *gladiatoribus*, vilissimo hominum generi, ut paulo ante δραπέταις καὶ οἰκότριψι, recte opponitur. Herodian. I, 16, de Commodo Augusto, μήθ' ἑαυτὸν ἐπιδόντα μονομάχοις καὶ ἀπεγνωσμένοις ἀνθρώποις κινδυνεῦσαι. Hic velim ignoscat mihi Lector, si conjecturam quamdam de alio Chrysostomi loco modeste propono. Exstat in Comment. in Epist. ad Hebr. Hom. xv (Opp. tom. XII, p. 154) et paulo altius repetendus est. In eo est Orator, ut comparatione facta avaros ipsis prostibulis impuriores et impudentiores esse ostendat : Καὶ τοῦτο δὲ τῶν πορνῶν ἴδιόν ἐστιν, ὅτι τοῦ τὸ χρυσίον διδόντος εἰσί· κἂν γὰρ δοῦλος ᾖ, κἂν ἐλεύθερος, κἂν μοναχὸς, κἂν ὁστισοῦν, προτείνῃ δὲ τὸν μισθὸν, καταδέχονται· τοὺς δὲ μηδὲν προτείνοντας, κἂν πάντων ὦσιν εὐγενέστεροι, χωρὶς τοῦ ἀργυρίου οὐ προσίενται. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα οὗτοι ποιοῦσι· τοὺς μὲν ὀρθοὺς λογισμοὺς, ὅταν ἀργύριον μὴ ἔχωσιν, ἀποστρέφονται· τοῖς δὲ μιαροῖς καὶ ὄντως θεομάχοις συγγίνονται διὰ τὸ χρυσίον. Ex quo me ad Chrysostomi lectionem applicui, semper non tam hæsi, quam obstupui in illis, κἂν μοναχὸς ᾖ. Nam quid, quæso, *monacho* cum meretricula? Ecquis credat tam scurrilem jocum, tam frigidam παρὰ προσδοκίαν figuram, a Concionatore sacro, eoque monasticæ vitæ in primis fautore, profectam esse posse? Quid multa? Scripsit Chrysostomus, κἂν γὰρ δοῦλος ᾖ, κἂν ἐλεύθερος, κἂν μονόμαχος; quibus apte respondent, κἂν πάντων ὦσιν εὐγενέστεροι. Sed ne sic quidem locum sanum esse judico. Certe in verbis τοῖς δὲ μιαροῖς καὶ ὄντως θεομάχοις hæreat aliquis. Nam præterquam quod vox θεομάχος hic non valde apposita est, particulam ὄντως ad aliud quiddam, quod minus *vere* sic dici possit, respicere oportet. Itaque conjicio, ab Auctore scriptum fuisse, τοῖς δὲ μιαροῖς καὶ ὄντως θηριομάχοις, epitheto a præcedentibus κἂν μονομάχος arrepto. Nam μονομάχοι et θηριομάχοι idem genus hominum sunt. At quid sunt λογισμοὶ θηριομάχοι? Respondeo, *crudeles, truculenti* quales possidebat Herodias, de qua supra legimus p. 499, εἰ γὰρ καὶ ἐκείνη θηριομάχων ἀνδρῶν ψυχὴ ἐκτήσατο; h. e. ut paulo post subjungitur, ἁπάντων ἦν ἐταμωτέρα καὶ ὠμοτέρα. Quod vero ad avarum vel potius τὸν πλεονέκτην attinet, istiusmodi hominum crudelitatem passim insectatur Chrysostomus. Nunc unum exemplum ponam ex Floril. p. 22 sumptum; ubi ait : Τὰ μὲν γὰρ θηρία τῇ φύσει ἐστὶ τοιαῦτα· οἱ δὲ πλεονέκται κατὰ φύσιν τὸ ἥμερον ἔχοντες, παρὰ φύσιν [l. εἰς] τὸ θηριῶδες ἑαυτοὺς ἐξάγειν βιάζονται. Habes, amice Lector, conjecturas meas, quibus si a libris scriptis suppetiarum aliquid accedet, vehementer lætabor. Unum addam, Mutianum, veterem harum Homiliarum Interpretem, priora sic vertisse : *sit ille servus, sit monachus, si quilibet*, omissa clausula κἂν ἐλεύθερος : pro verbis autem τοῖς δὲ μιαροῖς καὶ ὄντως θεομάχοις συγγίνονται, hæc dedisse : *malis autem et vere bestialibus commiscentur;* quæ emendationi nostræ aliquatenus favent.

P. 699 (col. 665 desin.), proxime notam 7, ὁ παλαιστὴς μανθάνῃς. « Παλαίειν aut παλαιστικὴν [pro παλαιστής?], inquit Boisius : recte. Sic paulo post ἂν πυκτεύειν μανθάνῃς. » *Sav.* Vulgatum ferri posse videtur. Ita certe locutus est Æsop. Fab. CXL Ed. de Fur. : Τί γὰρ, τοῦ πατρός με μάγειρον διδάξαντος, ἰατρικὴν τέχνην ὑπελαβόμην;

Ibid., (col. 666, lin. 6-7). Hæc pessime sine distinctione in omnibus Edd. leguntur, ἐνταῦθα δὲ ἐν αἰωνίῳ ζωῇ γέγονας ὅμοιος Θεῷ κ. τ. ἑ.

Ibid., δ', lin 12, ὑπὲρ τῶν ἐνεργουμένων. Cf. tom. X, p. 568. Ipsos Energumenos præsentes in Ecclesia sisti solitos esse, dum oratio pro illis fieret, alibi nos docuit Chrys., tom. I, p. 477, ἂν διδάξωμεν ὑμᾶς, τίνος ἕνεκεν ἐκείνη γίνεται πρὸ τῶν ἄλλων ἡ εὐχὴ, καὶ τί δήποτε τοὺς δαιμονῶντας καὶ τῇ μανίᾳ πονηρᾷ κατεχομένους εἰσάγεσθαι κελεύει τότε ὁ διάκονος, καὶ κλίνειν τὰς κεφαλάς.

P. 700 (ead. col.), not. 13, ἐγκληθῆναι. « Unus ἐκκλησιασθῆναι. » *Montef.* Lectio valde notabilis, et a pluribus codd. testata; unde tamen nullus sensus, qui ad hujus loci sententiam appositus sit, elici potest. Verbum ἐγκαλεῖν cum κολάζειν copulat Noster, tom. X, p. 14, καὶ δικασταῖς προσάγομεν τοῖς ἐγκαλοῦσι καὶ κολάζουσι, καὶ ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις τιμῶσιν. Inepte vertit Vetus : *quique peccare possunt.*

AD HOMILIAM LXXII.

P. 702 (col. 668, β', lin. 5), διδασκαλίᾳ; Edd. sine ulla animadversione. Supra p. 143 B, ubi recte legitur τὴν τοῦ νόμου δυσχολίαν, unus A διδασκαλίαν habet.

Ibid. (col. 669), not. 26, ἐπεὶ τούτοις] τούτους καὶ Bodl. 3019. Cum particula ἐπεὶ in nullo codice exstet, vereor ne Savilii ingenio, auctoritati Veteris Interpretis plus æquo tribuentis, debeatur. Nec tamen absente ea constructionem facile expedias. Integra clausula, quæ molestissima est, in uno deest.

P. 703 (col. 669), lin. 9 post not. 28, εὐαγγέλια τῶν τραχήλων ἐξαρτῶσι. Cf. tom. II, p. 197 : Οὐχ ὁρᾷς, πῶς αἱ γυναῖκες καὶ τὰ μικρὰ παιδία ἀντὶ φυλακῆς μεγάλης εὐαγγέλια ἐξαρτῶσι τοῦ τραχήλου, καὶ πανταχοῦ περιφέρουσιν, ὅπουπερ ἂν ἀπίωσιν; « Hæc vero erant μικρὰ εὐαγγέλια, quæ gestabantur, ut a Judæis φυλακτήρια. Rem clare docet Isidorus Pelus. lib. II, Ep. CL : Ἴσθι ὅτι τὰ φυλακτήρια δελτία ἦν μικρὰ, τὸν νόμον ὠδίνοντα, ἅπερ ἐφόρουν οἱ τῶν Ἰουδαίων καθηγηταί, ὥσπερ νῦν αἱ γυναῖκες τὰ εὐαγγέλια μικρά. » *Suicer.* Thesaur. tom. I, p. 1227. — *Notandum obiter, in hoc Isidori loco, verbum* ὠδίνω, *a primitivo et proprio sensu* PARTURIENDI, *sive etiam* UTERUM GESTANDI (*Hesych.*), *ad generalem sensum* CONTINENDI *translatum*. EDIT. PATROL.

P. 704 (col. 670), lin. 5 post not. 39, οὕτω καὶ εἷς διδάσκαλος κ. τ. ἑ. Vetus : *Sic cum unus Dominus et unus Deus Pater asseratur, non expellitur Filius, quominus una cum Patre Dominus et Deus sit.* Ergo in suo videtur habuisse pro διδάσκαλος utroque loco Κύριος καὶ Θεός; quod ad argumentationem quoque prorsus necessarium videtur. Euthym., οὕτω καὶ εἷς πατὴρ ἡμῶν λεγόμενος ὁ πατὴρ οὐκ ἐκβάλλει τὸν υἱὸν τοῦ λέγεσθαι πατέρα ἡμῶν.

P. 705 (col. 671, lin. 4), ἀλλὰ καὶ τὰ ἔσχατα διώκειν, sc. κελεύει, quod ex verbo contrariæ significationis κωλύει tacite assumendum, usu vel ab optimis Scriptoribus noto. Tom. VIII, p. 511 : Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κηδεύειν κωλύων, ἀλλὰ μετὰ συμμετρίας τοῦτο ποιεῖν. Herod. IX, 2, οὐδὲ ἐῶν ἰέναι ἑκαστέρω, ἀλλ' αὐτοῦ ἱζόμενον ποιέειν, ὅκως ἀμαχητὶ τὴν πᾶσαν Ἑλλάδα καταστρέψηται. Adde *Schæfer.* Appar. ad Demosth. tom. II, p. 93, qui recte monuit, particulam adversativam omnem sensus ambiguitatem tollere. Prorsus singularis est ratio loci Apostolici, I Tim. IV, 3, κωλυόντων γαμεῖν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων.

P. 705 (col. 671, δ', lin. 2). « Hæc ὅπου γε καὶ ψυχὴ μία πᾶσιν, addidimus e Codice 694 et Savilio : omiserunt Morel. Commelin. [et Ben.] propter homœoteleuton. » *Editor* Ben. 2$^{d\bullet}$. Habent, uno M. excepto, mei omnes.

AD HOMILIAM LXXIII.

P. 708 (col. 673, lin. penult.), τουτέστιν, αὐτογέενναν. Hujusmodi compositis vehementer delectatur Chrys., e. g. αὐτόλιθος p. 818, ubi vid. adnot.; αὐτομανία tom. IV, p. 78; αὐτόνεκρος tom. III, p. 596. Adde tom. VIII, p. 78 : Οὐ μεθεκτὴν, φησὶν, ἔχει τὴν δωρεὰν, ἀλλ' αὐτοπηγὴ καὶ αὐτορίζα ἐστὶ πάντων τῶν καλῶν, αὐτοζωὴ, καὶ αὐτοφῶς, καὶ αὐτοαλήθεια. Plura dabit *Heinichen.* ad Euseb. H. E. tom. III, p. 223 sqq.

P. 709 (col. 674, β', lin. 7), ἐκεῖνα διὰ ταῦτα. « Boisius rectius putat ταῦτα δι' ἐκεῖνα, ut ταῦτα περὶ μικρῶν dicatur, ἐκεῖνα περὶ μεγάλων, ut in proxime præcedentibus et subsequentibus fit. » *Sav.* Sed in usu pronominum οὗτος et ἐκεῖνος negligentissime versatus est Noster, ut vel ex hoc loco patebit. Nam paulo post ait : Τούτοις μὲν γὰρ ἐκεῖνα οὐχ εἵπετο· ἐκεῖνα δὲ τούτοις πάντως; quæ si ad grammaticam rationem exigantur, plane inter se pugnantia sunt. Codices tamen nihil mutant. Similem confusionem videbis p. 299; tom. II, p. 248, καὶ οὔτε οὗτοι ἐγκαλοῦσιν ἐκείνοις, οὔτε οὗτοι (pro ἐκεῖνοι) τούτων καταγινώσκουσιν. Tom. VIII, p. 147: Καὶ γὰρ πάντα ἐπὶ γῆς τούτῳ (Catechumeno), τὰ πάντα ἐν οὐρανοῖς ἐκείνῳ (fideli)· βασιλεὺς τούτῳ (fideli) ὁ Χριστὸς, ἐκείνῳ δὲ ἡ ἁμαρτία καὶ ὁ διάβολος. Et p. p., Καὶ ἔνδυμα πάλιν, τούτῳ (Catechumeno) μὲν τὰ σητῶν ἔργα, ἐκείνῳ δὲ κ. τ. ἑ. ubi recte monet Savilius, hæc dici *contra rigidam legem linguæ, sed non contra morem Auctoris.* Cf. adnot. ad p. 814.

Ibid. (col. 675, lin. 2), ὁδηγοὺς αὐτοὺς καλεῖ τυφλούς; videlicet in v. 16 hujusce capitis. Librariis fraudi fuit alius locus, cap. xv, v. 14. Nam de *discipulorum* cæcitate nulla hic quæstio est.

P. 710 (col. 675), lin. 6 post not. 79, ἀλλὰ τοὐναντίον μὲν οὖν ἅπαν ποιεῖ, καὶ δείκνυσιν αὐτὴν περιττὴν οὖσαν Edd. Sic unus meorum G, ἅπαν ποιεῖ δείκνυσιν αὐτὴν K, ἅπαντα ποιῶν δείκνυσιν αὐτὴν H, ἅπαντα ποιεῖ, δείκνυσι δὲ αὐτὴν M, ἅπαντα ποιεῖ δείκνυσιν αὐτὴν (et οὖσαν om.) L. « Alii ἅπαν ποιεῖ δεικνὺς αὐτήν. » *Montef.* Hæc est lectio Edd. Com. et Morel., sed participium δεικνὺς in nullo codice vidi. Cum tamen δεικνὺς et δείκνυσι passim inter se commutentur (vid. adnot. ad p. 308), non veritus sum locum sic constituere : ἀλλὰ τοὐναντίον μὲν οὖν, ἅπαντα ποιεῖ δεικνὺς αὐτὴν περιττὴν οὖσαν. Formula πάντα ποιεῖν de iis, qui *nihil intentatum relinquunt, ut id quod velint, efficiant,* secundum usum optimorum Scriptorum cum participio construitur. Xen. Cyrop. v, 4, 26 : Οἱ δὲ Ἀσσύριοι ὡς ἤκουσαν ταῦτα, πάντα ἐποίουν πείθοντες τὸν βασιλέα συγχωρῆσαι ταῦτα. Plat. Euthyph. p. 6, πάντα ποιοῦσι καὶ λέγουσι φεύγοντες τὴν δίκην. Vid. *Lennep.* ad Phal. Ep. XLVIII, p. 162.

P. 711 (col. 676, γ'), not. 94. Verbum ἐπιβαίνειν cum tertio casu interdum conjungit Chrys., e. g. pp. 54, 121. Plutarch. II, p. 236 B, ἐπιβὰς τοῖς στρώμασι; quod tamen non omnino simile est. Infra not. 98 emendationis εἰσίασι pro ἴσασι, quæ palmaria est, non meminit Montef.

P. 712 (col. 677), not. 3. Notanda est confusio vocum πηρὸς et πονηρὸς (quæ rursus p. 825 redibit) propter locum Justini M. Apol. I, p. 57, ubi usque ad hunc diem corrupte legitur : Ὁ δὲ λέγομεν χωλοὺς καὶ παραλυτικοὺς καὶ ἐκ γενετῆς πονηροὺς ὑγιεῖς πεποιηκέναι αὐτόν· quanquam jampridem πηροὺς legendum viderat R. Steph., probantibus, sed deteriora sequentibus, quotquot fuerunt, Martyris Editoribus. Porro apud ipsum Chrys. tom. V, p. 147, ὥσπερ γὰρ τὸν πηρὸν, εἰ μὴ καθόλου τετύφλωται, vitiose edidit Mor. ὥσπερ γὰρ ὁ πονηρός. Hæc tamen loca secure laudavit Vir in talibus non temere credendus *J. F. Schleusner* in Lexico N. F. s. v. πονηρὸς, scilicet ut illi vocabulo vim commentitiam, *morbosus,* vindicaret.

P. 714 (col. 679, lin. 4), φάρυγγα] φάρυγα G H K. Vid. adnot. ad p. 474.

AD HOMILIAM LXXIV.

P. 715 (col. 679), not. 24. Εἶτα ἐπειδὴ γνώμην ἔστιζεν Edd. non monito de alia scriptura Lectore. Non male quidem dicitur στίζειν γνώμην, *infamare* (*notavit* Ge); sed longe præstat, meo quidem judicio, lectio codicum H L M, γνώμην ἤταζεν, cujus interpretatio est ἠρεύνα, quod in alio cod. legitur. Nam Dei proprium est ἐτάζειν καρδίας καὶ νεφρούς, Psal. VII, 10; 1 Paral. XXIX, 17; Jerem. XVII, 10.

P. 716 (col. 680), not. 29, οὗτοι δὲ... καλοῦντας. Vetus : *isti filium interfecerunt : illi vocantes ad nuptias, isti sponsum necarunt.* Hoc est, οὗτοι δὲ καὶ τὸν υἱόν· καὶ οἱ μὲν τοὺς ἐπὶ γάμον καλοῦντας, οὗτοι δὲ καὶ τὸν νυμφίον. Quæ correctori debentur.

P. 717 (col. 681, β'), not. 38. Animadvertat Lector optimam scripturam ἀπῄτησε ab *omnibus* codicibus testatam, cujus tamen ne meminerunt quidem Editores. Vulgatum ἀπέτισε δίκην, *pœnas persolvit,* perincommode ad subjectum Cainum refertur.

Ibid. (ead. col., lin. ult.), not. 42. Edd. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ αἷμα αὐτῶν ἐκέλευσε προσφέρεσθαι. Ingeniosissimam Boisii conjecturam αἷμα ἀλόγων ἐκώλυσε προσφέρεσθαι, hoc est, *sanguine animalium vetuit vesci,* laudo quidem, sed ut nunc locus emendatus est, minus necessariam puto. Αὐτῷ est pro ἑαυτῷ, ut centies apud Chrysostomum.

Ibid. (col. 682), not. 43. « Unus ἐκέλευσε. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκέλευσε προσφέρεσθαι... δεικνὺς... ἐπὶ ἀνθρώπου; quæ sunt ἀσύστατα. » *Montef.* Hic est meus L, qui tamen verba διὰ τοῦτο... ἐπὶ ἀνθρώπου non *bis* legit, sed tantum sedem eorum mutavit.

P. 718 (ead. col.), not. 46, ὥστε μηδὲν αὐτοῖς ἐγκαλεῖν. Vetus : *ne ab iis increparentur.* Montef. *ne se reprehenderent.* Mihi quidem rectius hæc cepisse videtur Interpolator codicis L, scribens, ὥστε μηδὲν αὐτοὺς (τοὺς Φαρισαίους) ἐγκαλεῖν αὐτοῖς (τοῖς πατράσιν) ἔχειν.

P. 719 (col. 683), not. 60, ὥσπερ οὖν οὐδὲ τοῖς πολιτείας ἕνεκεν μετανοοῦσι τότε. Vetus : *quemadmodum neque illi qui eversa civitate resipiscunt.* Similia habet Montef. Veriorem, ni multum fallor, interpretandi viam monstravit Epitomator, cujus verba sunt : οὕτως οὐδὲ ἡμῖν αὐτοῖς ἐπὶ ταῖς πονηραῖς πράξεσι μετανοοῦσιν ἐκεῖ. Nimirum his verbis Concionator a Judæis ad auditores suos transit. Itaque πολιτεία pro *vita et moribus,* et hic quidem *malis,* ponitur.

P. 720 (col. 684), not. 73. Lectio vulgaris χαρίσῃ τῇ ἐπιθυμίᾳ non sollicitanda est. Aristot. Eth. Nic. IX, 8, 4 : Οἱ δὴ περὶ ταῦτα πλεονέκται χαρίζονται ταῖς ἐπιθυμίαις, καὶ ὅλως τοῖς πάθεσι καὶ τῷ ἀλόγῳ τῆς ψυχῆς. Aliud est χρῆσθαι ἐπιθυμίαις, *cupiditates concipere,* e. g. Thucyd. VI, 15, ταῖς ἐπιθυμίαις μείζοσιν ἢ κατὰ τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν ἐχρῆτο (Alcibiades).

P. 720 (col. 684), not. 74, καὶ παγίδας τοῦ δ. Edd. invito codice L qui solus hæc verba agnoscit. Additamentum τοῦ διαβόλου, ex alio loco 1 Tim. III, 7 huc translatum, agnoscit Chrysost. in Commentario ad loc. Opp. tom. XI, p. 649.

—

AD HOMILIAM LXXV.

« Manus vetus in imo margine paginæ Codicis 694 adscripsit hæc : « Ἀπὸ τοῦ παρόντος οε' λόγου ἄρχονται ἀναγινώσκεσθαι καὶ οἱ καθεξῆς λόγοι καθημέραν τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ ἑβδομάδι. » *Ed.* Ben. 2ᵈᵃ. Cur μεγάλη ἑβδομὰς dicatur, docet Chrys. tom. IV, p. 294.

P. 724 (col. 687), not. 5. Teneo vulgatum οὐ μακρόθεν, a Montefalconio *non diu post* versum ; quod vereor ne οὐκ εἰς μακρὰν requirat. Intelligo de *loci* vicinitate ; Romani enim jam inter Judæos versabantur.

P. 725 (col. 688. β'), not. 14. De lectione οὐ τῆς συντελείας, ἀλλὰ τῶν Ἱεροσολύμων, a Savilio ex Bodl. 3019 tacite recepta, non tam mihi exploratum est, ut contra consensum omnium meorum codd. probandam putem. Nam vox συντέλεια, quamvis per hanc Homiliam potius de mundi interitu intelligenda est, in Veteri tamen Test. sæpissime de urbium aut gentium eversionibus ponitur.

P. 726 (col. 689), not. 23, ἐλοῦσαν] Sic Ep. Mor. ἐλοῦσαν L. εἵλκυσαν M. qui codex in hac parte valde depravatus est. Cæteri ἐπελθοῦσαν, quod post Savilium edidit Montef. « Alii ἐλθοῦσαν. » Sic Montef., de Morelli lectione nihil monens. Verbum ἐπιδραμεῖν posuit Euthym. Ex ἐλοῦσαν, ut videtur, factum est ἐλθοῦσαν, inde ἐπελθοῦσαν, quod per se tamen satis aptum est.

Ibid., γ', not. 29. Edebatur ἀκατίῳ τῶν οὕτως ὡς εἶπον ταραττομένων. « Ferri hæc possunt, si explicentur sic, ἐνὶ ἀκατίῳ τῶν οὕτως ταραττομένων ἀκατίων. Conjici tamen potest ἀκατίῳ οὕτως... ταραττομένῳ. Certe Interpres videtur expressisse dativum. » *Matth.* Nov. Ecl. p. 156. *Dativum habent omnes mei et Reg.* 688.

Ibid. (col. 690), not. 31. « Boisius suspicatur sic legendum, καὶ μυρία οἱ Ῥωμαῖοι τοὺς οἰκοῦντας διέθηκαν κακά ; ex quibus sane διέθηκαν meo judicio necessario retinendum. » *Sav.* Duo codices præbent καὶ μυρία τοῖς οἰκοῦσι [hoc male : vid. pp. 444, 746] διέθηκαν κακά. Nihil tamen muto.

P. 727 (ead. col. 690, lin. 15), καὶ μετὰ τούτων καὶ τὸ τὰ λεγόμενα εὖ. εἶναι, καὶ πρὸς τούτοις τὸ τὸν καιρὸν κ. τ. ἑ. Sav. Ben. « Hæc inversa erant apud Morel. ; ex MSS. vero et ex Savil. restituta sunt. » *Montef.* Nos veterem ordinem revocavimus, ita postulantibus omnibus codd. Cum Montef. facit Reg. 688.

Ibid., not. 37. Edd. κηρυττομένων. « Usitatius est activum. Savilius putat Interpretem legisse κηρυττόντων, aut κηρυττομένων active accipiendum esse. » *Matth.* Reposui κηρυττόντων, quod præter meos habet etiam Bodl. 3019, a Savilio, ni fallor, in subsidium vocatus.

Ibid., not. 39. Lectio οὐ φθαρήσεται suspicionem mihi injicit, olim scriptum fuisse οὐ φθήσεται, vel οὐχὶ φθήσεται, quæ forma alio loco p. 388 tantum non obliterata est. In loco Libanii Declam. XXIX, p. 676, δεινὸν ποιησάμενος ὀφθῆναι τελευτήσαντας πρὸ τοῦ δοῦναι δίκην, pro ὀφθῆναι Reiskius (tom. III, p. 51) τὸ φθῆναι ex cod. edidit. Et sic jampridem correxerat *Wyttenb.* ad Plut. de S. N. V. p. 49, monens tamen, in tali constructione interdum nil referre, utrum ponatur φθῆναι an ὀφθῆναι.

Ibid. (col. 691, lin. 2). Χαυνωθέντας γὰρ καὶ ἐκλυθέντας κ. τ. ἑ. Sic K L. In Edd. Com. et Mor. post κόσμῳ hæc leguntur : [Εἶτα προοίμια ταῦτά ἐστι, φησί.] Χαυνωθέντας [γὰρ] καὶ ἐκκαυθέντας κ. τ. ἑ. Sublatis uncis, hæc est lectio meorum G H M et Veteris interpretis, nisi quod H M ἐκλυθέντας, Vetus autem *territos* habet. Prorsus diversam lectionem invexit Savilius, Commeliniana in marginem ablegata : Ἐπειδὴ δὲ τοιαῦτα τὰ προοίμια ἔσεσθαι εἰπών, χαυνωθέντας εἶδε καὶ ἐκλυθέντας et p. p. συστρέφει πάλιν αὐτοὺς διὰ τοῦτο, καὶ λέγει, ὅτι. Montefalconius hæc in notis : « Hic plurima vitiata habebantur in Edit. Morelli, quæ ex MSS. et ex Savil. restituta sunt. » Textum autem sic constituit : Ἐπειδὴ δὲ τὰ προοίμια τοιαῦτα ἔσεσθαι εἰπών, χ. εἶδε καὶ ἐκλ. τῷ φ. τῶν ε. συστρέφει πάλιν αὐτοὺς λέγων, ὅτι. Eadem fere habet Reg. 688, nisi quod δὲ omittit, et in ultimis propius ad Savilium accedit, σ. πάλιν αὐτοὺς διὰ τούτου καὶ λέγει scribens. Si quid video, verba εἶτα προοίμια ταῦτά ἐστι, φησί, quæ ad lectionem Commel. pertinent, ex Scholio ad verba τῶν εἰρημένων adscripto nata sunt ; quæ postea in seriem illata correctoribus ansam dederunt, ut ad eorum sententiam totum locum arbitrario reformarent. Certe in nostra lectione nihil neque ad sensum, neque ad constructionem desideres.

P. 728 (col. 691), post not. 53 lin. 3 sqq. « Hæc quoque perperam jacebant in Editione Morelli, quæ ex aliis [e. g. Reg. 688] restituta sunt. » *Montef.* Nos veterem lectionem, excepto verbo δυνατὸν, jubentibus codicibus revocavimus. Vetus : *illud vero* [nempe ὅτι ὤφθη X. ἕτερος] *nec fingere quidem audent.*

Ibid., not. 58, μηδὲ ἁπλῶς ἐντεῦθεν καὶ εἰκῇ φέρεσθαι. Hæc vertit Vetus : *neve credere temere omnia fieri ;* qui sensus quomodo a Græcis extricari possit, non video. Locum, ut videtur, depravatum, satius visum est intactum relinquere, quam invectis paucorum librorum interpolationibus pejus corrumpere. Editores hic nihil animadversionis dederunt.

—

AD HOMILIAM LXXVI.

P. 732 (col. 693, lin. 8 ab imo). Hæc auxit Epit. h. m. Οὐ μόνον δὲ περὶ τοῦ ἀνδριάντος λέγει τοῦτο, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν στρατοπέδων. Quasi legisset : Ὅθεν μοι δοκεῖ καὶ τὰ στρ. λέγειν. Paulo infra idem habet, κἂν τὸ γυμνῷ ; Euthym. τὸ καὶ γυμνῷ. Neutra emendatio a libris firmatur.

P. 733 (col. 695), proxime a nota 88. Τοιοῦτος γὰρ ἦν ὁ λιμὸς κ. τ. ἑ. Hæc, ni fallor, apud Josephum non leguntur. Chrysostomo, scriptori in libris citandis incuriosissimo, hærebat in memoria alia fames, quæ urbi Samariæ ab Adado Syrorum rege obsessæ incessit. Vide IV Reg. VI, 25 sqq. ; Joseph. Antiq. IX, 4, 4.

Ibid., proxime a not. 89. Θέα] Sic Sav. et codices. Σκόπει Montef. de suo, ut videtur. Nam apud Mor. sic habetur locus : ἡ τῶν πραγμάτων ἀλη- et folio verso, θεα δέ μοι κ. τ. ἑ.

P. 734 (col. 696), lin. 4 post not. 4, καὶ τὸν καιρὸν καθ' ὃν Sav. Ben. Etiam librarios male habuit rara constructio τὸν καθ' ὅν. Euthym. ad Matth. IX, 5, ἦσαν δὲ καὶ ἄμφω τὰ περὶ ὧν ἠρώτησε, Θεῷ μὲν δυνατὰ κ. τ. ἑ. Theophylact. ad Matth. XI, 3, ἵνα

κἀκεῖ σώσῃ τοὺς ὅσοι πιστεύειν ἔμελλον κ. τ. ἑ.

P. 735 (col. 697), not. 10, οἱ καὶ ἐκείνων ἔσονται πικρότεροι Sav. Ben.; (om. οἱ) καὶ ἐκείνων εἰσὶ π. Com. Mor. Legendum puto, οἱ καὶ ἐκείνων πικρότεροι. Epit. οἱ καὶ ἐκείνων ὄντες πικρότεροι, δώσουσι σημεῖα κ. τ. ἑ.

P. 736 (col. 698), proxime a not. 23, τῶν μενόντων. « Qui scilicet ab angelis congregati non fuerint, τῶν ἀπολιμπανομένων, ut mox ait. » *Sav.*

P. 738 (col. 700), not. 38. Locus valde turbatus, in quo constituendo paulo liberius agere coactus sum. In omnibus Edd. sic legitur : Τί τρέχεις πρὸς τοὺς πένητας, πρὸς ἀνθρώπους τοὺς πτωχεύσαντας; Δράμε πρὸς τὸν Θεὸν, τὸν καὶ ὑπὲρ μικρῶν μεγάλα σοι παρέχοντα πράγματα. Plane eadem habent H K L, si unum verbum πτωχεύοντας pro πτωχεύσαντας excipias. Posteriora sic verti posse, *qui pro modicis magna tibi daturus est*, sibi persuasit Montef.; quod mihi quidem nunquam probabit. Nam puer didici, formulam πράγματα παρέχειν τινὶ Latine sonare, *alicui negotia facessere, molestus esse*, quod creditoris, non debitoris est. Aliam lectionem affert Savilius in margine : Τί μὴ τρέχεις πρὸς ἐκεῖνον, ἀλλὰ πρὸς ἀνθρώπους τοὺς πένητας τοὺς καὶ ὑ. μ. μ. σοι παρέχοντας πράγματα; Huic non valde dissimilem habet G : Τί μὴ τρέχεις πρὸς τοὺς πένητας, πρὸς ἀνθρώπους τοὺς πένητας τοὺς κ. τ. ἑ. Postremo Vetus sic : *Quare ad inopes curris? ad homines dico inopes, qui aut tibi tua non reddent, aut certe male et illiberaliter reddent? Ad Deum curre, qui pro parvis magna liberaliter reponit.* Ergo, ut videtur, utramque clausulam, τοὺς καὶ ὑπὲρ μ. et δράμε πρὸς τὸν Θεὸν, τὸν καὶ ὑπὲρ μ. conjunxit. Hic fateor me eam viam secutum esse, qua ad probum et commodum sensum, potius quam qua ad ipsissima Auctoris verba, perveniri posset. — *Sic nimirum locum refinxit doctissimus editor :* Τί τρέχεις πρὸς τοὺς πένητας, πρὸς ἀνθρώπους τοὺς πτωχεύοντας, τοὺς καὶ ὑπὲρ μικρῶν μεγάλα σοι παρέχοντας πράγματα; *Nos vulgatam lectionem retinuimus, litem sub judice lectore relinquentes.* EDIT. PATROL.

Ibid., ε', lin. 4, « τὸν ἐμὸν καλλωπισμὸν, sc. καλλώπιζου [καλλώπισαι]. Sic in sequentibus subintelligendi imperativi συγγενικοί, cognatæ significationis; nimirum, ὁπλίζου [ὁπλίσθητι], ἔνδυσαι, τράφηθι, ὅδευσον, κληρονόμησον, εἴσελθε, οἰκοδόμησον. » *Sav.* Non opus erat monere, nisi graviter hic errasset Vetus Interpres, ad interpunctionem parum attendens. Majore culpa tenetur Montef., qui non solum male vertit, sed distinctionem, recte in prioribus Edd. dispositam, data opera corrupit.

P. 739 (col. 700), lin 2 post not. 43. εἰς πίθον ἀντλεῖς τετριμμένον Com. Mor. Ben. Correxit Sav. Hic omnes mei τετρημένον habent; sed supra p. 72 unus A τετριμμένον. Eumdem scribarum lapsum notaverunt *Oudend.* ad Thom. M. p. 842, *Hemst.* ad Luc. Dial. Mar. VI, tom. II, p. 367 Ed. Bip. Adde Prov. XXIII, 27, Ed. Complut. Nam Danaïdum πίθον τετρημένον, apud profanos vulgatissimum, non dubitaverunt in sacrum quoque Codicem inferre LXX Interpret s.

Ibid., lin. subseq., εἰς πῦρ ξαίνειν, *in ignem carminare lanam.* Plato de Legg. VI, p. 780, τὸ τῶν παιζόντων, εἰς πῦρ ξαίνειν, καὶ μυρία ἕτερα τοιαῦτα ἀνήνυτα ποιοῦντα δρᾷν; ubi vide *Ast.* Vulgo vertunt, *flammam discerpere* (Ge.) vel *ignem verberare* (Montef.). Similia sunt ἠθμῷ ἀντλεῖν, κοσκίνῳ φέρειν ὕδωρ, σπόγγῳ πάτταλον κρούειν, etc. Præter Auctores parœmiographicos cf. *Boissonade* ad Aristæn. p. 723.

Ibid. (col. 702), not. 51. Lectionem *omnium* librorum, etiam Reg. 688, πένθεσι βεβλημένους, non sine dubitatione quadam recepi. Eustath. ad Hom. Il. ι, 3 : Ὅτι βέλει τὸ πένθος ἔοικεν, ὡς πλῆττον εἰς ψυχήν· διό φησι·

Πένθεϊ δ' ἀτλήτῳ βεβολήατο πάντες ἄριστοι.

AD HOMILIAM LXXVII.

P. 740 (col. 701), lin. 2 post not. 62, τῶν παρελθόντων. « Morel. τῶν προσελθόντων : Savil. τῶν παρελθόντων. Congruentior videtur Morelli lectio. » *Montef.* vertens, *quæ præcessura erant.* Sed omnes codices, etiam Reg. 688, παρελθόντων habent. Vetus, *prædicta.* Paulo ante ἐπ' αὐτὸν ἔλθωσι Edd. tacite.

P. 741 (col. 702), not. 70, οὐδὲ ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ. Sic Marc. XIII, 32. Matthæus, εἰ μὴ ὁ Πατήρ μου μόνος. « Chrysostomus consulto ex Marco hæc videtur assumpsisse. Maximam [?] enim partem Hom. LXXVII in ea sententia explicanda consumpsit. » *Matthæi.* Verba τοῦ ἀνθρώπου ad leniendam sententiam a quibusdam addita sunt, quasi dicatur, οὐκ οἶδεν ὁ Υἱὸς, ὡς ἄνθρωπος. *Fritzsche* ad Marc. l. l. : « Plerique, ut Chrysostomus, Jesum rem ignoravisse ut *hominem*, optime scivisse ut *Deum* contendi putarunt. » Fallitur. Nam Chrysostomi sententia hæc est : Οἶδεν, ἀλλὰ δι' οἰκονομίαν τινὰ ἀπεσίγησε.

Ibid. (col. 702-703), not. 71, κωλύει μὴ [οὐ pro μὴ Sav.] μόνον μὴ μαθεῖν, ἀλλὰ μηδὲ καὶ ζητῆσαι Edd. Epitomatoris lectionem κωλύει οὐ μόνον ζητῆσαι, ἀλλὰ μηδὲ εἰς ἔννοιαν τοῦτο λαβεῖν non firmant codices.

P. 741 (col. 703), not. 75, ἐκείνων ἀποτειχίζων τῇ πεύσει τὸ εἰρημένον, i. e. *quasi muro opposito discludens et dissepiens id quod dictum est ab illorum interrogatione,* inquit Boisius. Alio modo, et magis vulgari, dici potuisset, ἐκείνοις ἀποτειχίζων τὴν πεῦσιν τοῦ εἰρημένου. Sic supra p. 224, ἀποτειχίζων ἑαυτῷ πανταχοῦ τὴν τοιαύτην θεωρίαν.
ὁ

P. 742 (col. 703), not. 79. ἀποκρυψαμενος (sic ab eadem manu) K. Exempla hujus locutionis congessit *Wetsten.* ad Act. XX, 20.

P. 744 (col. 705, γ', lin. 5), ἑαυτὸν Κύριον ὀνομάζει, scilicet in versu 46, ὃν ἐλθὼν ὁ κύριος εὑρήσει, infra not. 99, ubi male in Edd. legitur ὁ κύριος αὐτοῦ. Pronomen etiam a Mosqq. abest.

P. 745 (col. 706), not. 3. « Καὶ περὶ χαρισμάτων in uno codice deest, nec legit Interpres. Duo mss. καὶ περὶ χρημάτων perperam. » *Montef.* Utinam nos docuisset, in quot suorum codd. καὶ περὶ χαρισμάτων invenerit. Ego certe hanc lectionem frustra quæsivi. Nec tamen eam in dubium voco.

P. 746 (ead. col.), paulo ante δ'. Μὴ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα προέσθαι. Minus necessaria est Savilii conjectura, μὴ ἀντὶ τῶν μικρῶν. Vide *Matthiæ.* Gr. Gr. § 342, qui apte excitavit locum Demosth. Phil. II, p. 68, μηδενὸς ἂν κέρδους τὰ κοινὰ δίκαια τῶν Ἑλλήνων προέσθαι. Morelli lectionem, quæ plane absurda est, intactam reliquit novissimus Editor, nisi quod σωφρονήσας loco σωφρονίσας dedit.

P. 746 (col. 707), not. 15. Edebatur ὑπομιμνήσκει τῆς ἀγνοίας τὴν ἡμέραν, præpostere. « Unus codex, ἀναμιμνήσκει : alter [alius?] ὑπομιμνήσκει τὴν ἄγνοιαν τῆς ἡμέρας. » *Montef.* Atqui *unus* ille (meus L) qui ἀναμιμνήσκει legit, porro habet τῆς ἀγ. τῆς ἡμέρας, ut recte legendum vidit Savilius.

AD HOMILIAM LXXVIII.

Textus evangelici lin. 5. Post hæc verba, αἵτινες οὐκ ἔλαβον, φησὶν, ἔλαιον, statim Homiliam incipiunt Com. Mor. Sav. Post ἔλαιον sic pergit Montef.: Αἱ δὲ φρόνιμοι ἔλαβον ἔλαιον ἐν τοῖς ἀγγείοις αὐτῶν μετὰ τῶν λαμπάδων αὐτῶν. Χρονίζοντος δὲ τοῦ νυμφίου, καὶ τὰ ἑξῆς. Quæ ex Bibliis, non ex Chrysostomi codicibus hausisse videtur. — *Sic autem Fridericus Field, juxta codices suos G, H, K, L, cum quinque Mosquensibus consentientes, textum Evangelii refert :* Τότε ὁμοιωθήσεται, φησὶν [1], ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν δέκα παρθένοις, αἵτινες λαβοῦσαι τὰς λαμπάδας αὐτῶν, ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν τοῦ νυμφίου. Πέντε δὲ ἦσαν [2] φρόνιμοι, καὶ αἱ [3] πέντε μωραὶ, αἵτινες οὐκ ἔλαβον, φησὶν, ἔλαιον. Εἶτα χρονίζοντος τοῦ [4] νυμφίου ἐνύσταξαν πᾶσαι, καὶ ἐκάθευδον. Μέσης δὲ νυκτὸς κραυγὴ γέγονεν· ἰδοὺ [5], ὁ νυμφίος ἔρχεται, ἐξέλθετε εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ. Καὶ ἀναστᾶσαι καὶ διαπορυῦσαι αἱ πέντε εἶπον ταῖς φρονίμοις [6]· Δότε ἡμῖν ἐκ τοῦ ἐλαίου ὑμῶν. Αἱ δὲ οὐκ ἐπένευσαν, λέγουσαι· Μήποτε οὐ μὴ [7] ἀρκέσῃ ἡμῖν καὶ ὑμῖν· πορεύεσθε πρὸς τοὺς πωλοῦντας, καὶ ἀγοράσατε. Ἀπιουσῶν δὲ ἐπὶ τοῦτο, ἦλθεν ὁ νυμφίος· καὶ αἱ μὲν εἰσῆλθον, αἱ δὲ ἦλθον [8] ὕστερον λέγουσαι· Κύριε, κύριε, ἄνοιξον ἡμῖν. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς [9] εἶπεν· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Γρηγορεῖτε οὖν, ὅτι οὐκ οἴδατε τὴν ἡμέραν, οὐδὲ [10] τὴν ὥραν. Εἶτα ἑτέραν λέγει παραβολὴν πάλιν [11]. Ἄνθρωπος ἀποδημῶν ἐκάλεσε τοὺς ἰδίους δούλους, καὶ παρέδωκεν αὐτοῖς τὰ ὑπάρχοντα [12]· ᾧ μὲν πέντε τάλαντα, ᾧ δὲ δύο, ᾧ δὲ ἓν, ἑκάστῳ κατὰ τὴν ἰδίαν δύναμιν· καὶ ἀπεδήμησεν [13]. Εἶτα τῶν δύο προσενεγκάντων [14] τὰ διπλάσια, ὁ τὸ ἓν πιστευθεὶς αὐτὸ μόνον προσήνεγκε· καὶ ἐγκαλούμενός φησιν· Ἔγνων ὅτι σκληρὸς εἶ, θερίζων ὅπου οὐκ ἔσπειρας, καὶ συνάγων ὅπου [15] οὐ διεσκόρπισας· καὶ φοβηθεὶς ἔκρυψα τὸ τάλαντόν σου· ἴδε, ἔχεις [16] τὸ σόν. Ἀποκριθεὶς οὖν ὁ κύριος αὐτοῦ εἶπε· Πονηρὲ δοῦλε, ᾔδεις ὅτι θερίζω ὅπου οὐκ ἔσπειρα, καὶ συνάγω ὅπου οὐ διεσκόρπισα· ἔδει σε καταβαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου τοῖς τραπεζίταις, κἀγὼ ἐλθὼν ἐκομισάμην ἂν τὸ ἐμὸν σὺν τόκῳ. Ἄρατε οὖν τὸ τάλαντον ἀπ' αὐτοῦ, καὶ δότε τῷ ἔχοντι τὰ δέκα τάλαντα. Τῷ γὰρ ἔχοντι δοθήσεται καὶ περισσευθήσεται· ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ ἔχοντος καὶ ὃ ἔχει [17] ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ τὸν ἀχρεῖον δοῦλον [18] ἐκβάλετε εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων.

P. 751 (col. 711), α', lin. 7. Ἀλλ' ἐνταῦθα μέν. Vetus : *in superioribus*. Epit. et Euthym., ἐπὶ τῆς προτέρας παραβολῆς.

Ibid., post 8 lineas, κενοῦντα] ἀποκενοῦντα Sav. invitis codd. Paulo post ἔλεον pro ἔλαιον dedit Com. unde ἔλεος fecit Sav. Ἔλαιον cum codd. habent Mor. Ben. De hac confusione mox dicam.

Ibid., proxime a not. 58, μετὰ τῶν πόρνων. Sic Ge. et Edd. In meis G, M et Epit. πορνῶν lego ; de Parisiensibus nunc non possum affirmare. Pro πορνῶν ante nos edebatur πόρνων, p. 339, necnon πόρνους pro πόρνας p. 143. Tom. VI, p. 34, ἐπὶ τῶν πόρνων (l. πορνῶν) γυναικῶν ἐκείνων, ubi mire hallucinatus est Montef. Cf. *Dorvill.* ad Char. p. 32 (p. 217 Ed. Lips.). In nostro tamen loco πόρνων tenendum est, siquidem p. p. ait, ὁ μὲν... ἡττήθη, quæ in οἱ μὲν... ἡττήθησαν frustra mutare voluit Savilius. Statim, summo librorum consensu, dedi αἱ δὲ χρημάτων, ut illas ipsas virgines, quæ in parabola inducuntur, sermo respiciat. Sic paulo post αἱ νικηθεῖσαι. Sed, ut verum fatear, confusionis aliquid, vereor ne ipsius Chrysostomi culpa, huic loco accidisse videtur. Certe multo accuratius scripsisset, μετὰ τῶν πορνῶν... αἱ μὲν γὰρ σ. ἑ. ἡττήθησαν, ὁ δὲ χρημάτων. Cf. Theophylact. ad loc.

P. 752 (col. 712), not. 64. Non mirum est per hanc Homiliam libros inter ἔλαιον et ἔλεον fluctuare, cum hæc vocabula ab ipso Homileta de industria inter se permista esse constet. Vocales αι et ε tunc temporis eodem prorsus sono efferri solitas esse probe exploratum est. Hanc παρήχησιν sæpissime in rem suam vertit Chrysostomus, e. g. supra p. 405 : Φαρμάκων γὰρ, οὐ τραυμάτων δεῖται ὁ πρεσβεύων· ἐλέου, οὐ ξίφους. Tom. VIII, p. 76 : Τὸ γὰρ ἔλαιον τοῦτο οὐ νῦν μόνον πολλὴν ἔχει τὴν ἰσχὺν, ἀλλ' ὅτε καὶ αἱ θυσίαι ἤνθουν· Ἔλεον γὰρ, φησὶ, θέλω, καὶ οὐ θυσίαν *. Adde tom. XI, p. 225. Eleemosynam cum *olea* arbore comparavit, supra p. 244, necnon in loco, quem excitavit *Hemst.* ad Lucian. tom. I, p. 411 Ed. Bip. : Καθάπερ οἱ ἄνθρωποι κλάδους ἐλαιῶν ἐκκόψαντες ἐπισείουσι τοῖς βασιλεῦσι, διὰ τοῦ φυτοῦ ἐλέου αὐτοὺς καὶ φιλανθρωπίας ἀναμιμνήσκοντες. Nec dubitari potest hanc soni similitudinem Nostro causam exstitisse, cur de sola eleemosynæ virtute parabolam decem virginum dictam esse putet. Rectius de bonis operibus in genere ab aliis Græcæ Ecclesiæ doctoribus (e. g. Cyrillo, qui ἔλεον νοητέον, ait τὴν ἀγαθὴν φιλεργίαν) exposita est. Idem Pater τοὺς πωλοῦντας non ad pauperes, sed ad *rectorum dogmatum magistros*, δι' ὧν τις μανθάνει τὴν ἀρετὴν, refert. Veterum nemo quod sciam de *fide* intellexit, qui *Suiceri* Thes. s. v. ἔλαιον error est.

Ibid., not. 68. Editi omnes habent ἀλλ' οὐδὲν ὠνήσαντο, nulla data animadversione. Interpres : *sed nihil utilitatis consecutæ sunt*. Sed aoristi forma ὠνησάμην a verbo ὀνίνημι Lexicographis tantum, iisque liberalioribus (e. g. *Schleusner* Lex. N. F.) innotuit. Ejus vicem apud veteres ὠνήμην, apud recentiores autem ὠνάμην supplet. Vide *Lobeck.* ad Phryn. p. 12 sq. Ὠνησάμην, ambiguitatis vitandæ causa, verbo ὠνεῖσθαι quasi proprium traditum est. Quare, si retineas ἀλλ' οὐδὲν ὠνήσαντο, vertendum, *sed nihil emerunt ;* quo tamen sensu Auctor, ni fallor, potius dixisset, ἀλλ' οὐχ ὠνήσαντο, vel ἀλλ' οὐχ ἠγόρασαν. Sed cum in duobus codicibus ὤνησαν scriptum exstet, videndum num huic verbo syllaba το ex initio vocis sequentis τοῦτο adhæserit. Forma ὤνησα proprie quidem activam vim habet, sed in hac locutione οὐδὲν ὤνησα, nonnunquam intransitive posita esse videtur pro οὐδὲν ὠνάμην, *nihil profeci ;* quod in simillima formula οὐδὲν ὠφέλησα tritissimum est. Cujus tamen usus, cum handquaquam vulgaris sit, exempla ponenda sunt. Philo

Hom. LXXVIII. [1] φησὶν om. K. L. [2] ἦσαν] add. ἐξ αὐτῶν H. [3] αἱ om. K. L. αἵτινες] add. μωραὶ H. [4] τοῦ] φησὶ, τοῦ H. L. p. p. πᾶσαι om. K. L. [5] ἰδοὺ om. K. L. p. p. αὐτοῦ om. K. [6] Καὶ... φρονίμοις] Τότε ἠγέρθησαν πᾶσαι αἱ παρθένοι ἐκεῖναι, καὶ ἐκόσμησαν τὰς λαμπάδας αὐτῶν. Αἱ δὲ μωραὶ ταῖς φρονίμοις εἶπον H. [7] μὴ om. L. πορεύεσθε] add. δὲ L. [8] ἦλθον om. K. L. ὕστερον] ὑστεροῦσαι L. λέγουσαι] λέγουσιν K. L. κύριε, κύριε om. K. L. [9] ἀποκριθεὶς om. K. L. ἀμὴν om. L. [10] οὔτε G, H, K, M. [11] πάλιν om. L. Ἄνθρωπος] add. τις G. L. [12] ὑπάρχοντα] add. αὐτοῦ L. [13] ἀπεδήμησεν] add. καὶ τὰ ἑξῆς (omissis, quæ sequuntur usque ad initium Homiliæ) M. [14] προσενεγκόντων H. K. [15] ὅπου] ὅθεν L. [16] ἔχεις om. L. [17] ἔχει] δοκεῖ ἔχειν K. L. invitis Mosqq. [18] δοῦλον] add. ἐκεῖνον L. ἐμβάλετε idem.

* Similiter in vocabulis καινὸς et κενὸς, quæ a librariis quoque passim permutantur, lusit Gregor. Naz. Orat. in Novam Dominicam, p. 702 B : Οὐκ ὀφθήσῃ, φησὶ, κενὸς ἐναντίον μου, ἀλλ' εἴ τι καλὸν, μετὰ σεαυτοῦ φέρων. Νῦν δὲ ὀφθήσῃ καινὸς, τρόπον ἕτερος, ὅλος ἠλλοιωμένος.

κἀκεῖ σώσῃ τοὺς ὅσοι πιστεύειν ἔμελλον κ. τ. ἑ.

P. 735 (col. 697), not. 10, οἳ καὶ ἐκείνων ἔσονται πικρότεροι Sav. Ben.; (om. οἳ) καὶ ἐκείνων εἰσὶ π. Com. Mor. Legendum puto, οἱ καὶ ἐκείνων πικρότεροι. Epit. οἱ καὶ ἐκείνων ὄντες πικρότεροι, δώσουσι σημεῖα κ. τ. ἑ.

P. 736 (col. 698), proxime a not. 23, τῶν μενόντων. « Qui scilicet ab angelis congregati non fuerint, τῶν ἀπολιμπανομένων, ut mox ait. » *Sav.*

P. 738 (col. 700), not. 38. Locus valde turbatus, in quo constituendo paulo liberius agere coactus sum. In omnibus Edd. sic legitur : Τί τρέχεις πρὸς τοὺς πένητας. πρὸς ἀνθρώπους τοὺς πτωχεύσαντας; Δράμε πρὸς τὸν Θεὸν, τὸν καὶ ὑπὲρ μικρῶν μεγάλα σοι παρέχοντα πράγματα. Plane eadem habent H K L, si unum verbum πτωχεύοντας pro πτωχεύσαντας excipias. Posteriora sic verti posse, *qui pro modicis magna tibi daturus est*, sibi persuasit Montef.; quod mihi quidem nunquam probabit. Nam puer didici, formulam πράγματα παρέχειν τινὶ Latine sonare, *alicui negotia facessere, molestus esse*, quod creditoris, non debitoris est. Aliam lectionem affert Savilius in margine : Τί μὴ τρέχεις πρὸς ἐκεῖνον, ἀλλὰ πρὸς ἀνθρώπους τοὺς πένητας τοὺς καὶ ὑ. μ. μ. σοι παρέχοντας πράγματα ; Huic non valde dissimilem habet G : Τί μὴ τρέχεις πρὸς τοὺς πένητας, πρὸς ἀνθρώπους τοὺς πένητας τοὺς κ. τ. ἑ. Postremo Vetus sic : *Quare ad inopes curris ? ad homines dico inopes, qui aut tibi tua non reddent, aut certe male et illiberaliter reddent ? Ad Deum curre, qui pro parvis magna liberaliter reponit.* Ergo, ut videtur, utramque clausulam, τοὺς καὶ ὑπὲρ μ. et δράμε πρὸς τὸν Θεὸν, τὸν καὶ ὑπὲρ μ. conjunxit. Hic fateor me eam viam secutum esse, qua ad probum et commodum sensum, potius quam qua ad ipsissima Auctoris verba, perveniri posset. — *Sic nimirum locum refinxit doctissimus editor :* Τί τρέχεις πρὸς τοὺς πένητας, ποδς ἀνθρώπους τοὺς πτωχεύοντας, τοὺς καὶ ὑπὲρ μικρῶν μεγάλα σοι παρέχοντας πράγματα ; *Nos vulgatam lectionem retinuimus, litem sub judice lectore relinquentes.* EDIT. PATROL.

Ibid., ε', lin. 4, « τὸν ἐμὸν καλλωπισμὸν, sc. καλλωπίζου [καλλώπισαι]. Sic in sequentibus subintelligendi imperativi συγγενικοὶ, cognatæ significationis ; nimirum, ὁπλίζου [ὁπλίσθητι], ἔνδυσαι, τράφηθι, ὅδευσον, κληρονόμησον, εἴσελθε, οἰκοδόμησον. » *Sav.* Non opus erat monere, nisi graviter hic errasset Vetus Interpres, ad interpunctionem parum attendens. Majore culpa tenetur Montef., qui non solum male vertit, sed distinctionem, recte in prioribus Edd. dispositam, data opera corrupit.

P. 739 (col. 700), lin 2 post not. 43. εἰς πίθον ἀντλεῖς τετριμμένον Com. Mor. Ben. Correxit Sav. Hic omnes mei τετρημένον habent; sed supra p. 72 unus A τετριμμένον. Eumdem scribarum lapsum notaverunt *Oudend.* ad Thom. M. p. 842, *Hemst.* ad Luc. Dial. Mar. VI, tom. II, p. 367 Ed. Bip. Adde Prov. XXIII, 27, Ed. Complut. Nam Danaïdum πίθον τετρημένον, apud profanos vulgatissimum, non dubitaverunt in sacrum quoque Codicem inferre LXX Interpret s.

Ibid., lin. subseq., εἰς πῦρ ξαίνειν, *in ignem carminare lanam*. Plato de Legg. VI, p. 780, τὸ τῶν παιζόντων, εἰς πῦρ ξαίνειν, καὶ μυρία ἕτερα τοιαῦτα ἀνήνυτα ποιοῦντα δρᾷν ; ubi vide *Ast.* Vulgo vertunt, *flammam discerpere* (Ge.) vel *ignem verberare* (Montef.). Similia sunt ἠθμῷ ἀντλεῖν, κοσκίνῳ φέρειν ὕδωρ, σπόγγῳ πάτταλον κρούειν, etc. Præter Auctores parœmiographicos cf. *Boissonade* ad Aristæn. p. 723.

Ibid. (col. 702), not. 51. Lectionem *omnium* librorum, etiam Reg. 688, πένθεσι βεβλημένους, non sine dubitatione quadam recepi. Eustath. ad Hom. Il. ι, 3 : Ὅτι βέλει τὸ πένθος ἔοικεν, ὡς πλῆττον εἰς ψυχήν· διό φησι·

Πένθεϊ δ' ἀτλήτῳ βεβολήατο πάντες ἄριστοι.

AD HOMILIAM LXXVII.

P. 740 (col. 701), lin. 2 post not. 62, τῶν παρελθόντων. « Morel. τῶν προσελθόντων : Savil. τῶν παρελθόντων. Congruentior videtur Morelli lectio. » *Montef.* vertens, *quæ præcessura erant.* Sed omnes codices, etiam Reg. 688, παρελθόντων habent. Vetus, *prædicta*. Paulo ante ἐπ' αὐτὸν ἔλθωσι Edd. tacite.

P. 741 (col. 702), not. 70, οὐδὲ ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ. Sic Marc. XIII, 32. Matthæus, εἰ μὴ ὁ Πατήρ μου μόνος. « Chrysostomus consulto ex Marco hæc videtur assumpsisse. Maximam [?] enim partem Hom. LXXVII in ea sententia explicanda consumpsit. » *Matthæi.* Verba τοῦ ἀνθρώπου ad leniendam sententiam a quibusdam addita sunt, quasi dicatur, οὐκ οἶδεν ὁ Υἱὸς, ὡς ἄνθρωπος. *Fritzsche* ad Marc. l. l. : « Plerique, ut Chrysostomus, Jesum rem ignoravisse ut *hominem*, optime scivisse ut *Deum* contendi putarunt. » Fallitur. Nam Chrysostomi sententia hæc est : Οἶδεν, ἀλλὰ δι' οἰκονομίαν τινὰ ἀπεσίγησε.

Ibid. (col. 702-703), not. 71, κωλύει μὴ [οὐ pro μὴ Sav.] μόνον μὴ μαθεῖν, ἀλλὰ μηδὲ καὶ ζητῆσαι Edd. Epitomatoris lectionem κωλύει οὐ μόνον ζητῆσαι, ἀλλὰ μηδὲ εἰς ἔννοιαν τοῦτο λαβεῖν non firmant codices.

P. 741 (col. 703), not. 75, ἐκείνων ἀποτειχίζων τῇ πεύσει τὸ εἰρημένον, i. e. *quasi muro opposito discludens et dissepiens id quod dictum est ab illorum interrogatione*, inquit Boisius. Alio modo, et magis vulgari, dici potuisset, ἐκείνοις ἀποτειχίζων τὴν πεῦσιν τοῦ εἰρημένου. Sic supra p. 224, ἀποτειχίζων ἑαυτῷ πανταχοῦ τὴν τοιαύτην θεωρίαν.

ό

P. 742 (col. 703), not. 79. ἀποκρυψαμενος (sic ab eadem manu) K. Exempla hujus locutionis congessit *Wetsten.* ad Act. XX, 20.

P. 744 (col. 705, γ', lin. 5), ἑαυτὸν Κύριον ὀνομάζει, scilicet in versu 46, ὃν ἐλθὼν ὁ κύριος εὑρήσει, infra not. 99, ubi male in Edd. legitur ὁ κύριος αὐτοῦ. Pronomen etiam a Mosqq. abest.

P. 745 (col. 706), not. 3. « Καὶ περὶ χαρισμάτων in uno codice deest, nec legit Interpres. Duo mss. καὶ περὶ χρημάτων perperam. » *Montef.* Utinam nos docuisset, in quot suorum codd. καὶ περὶ χαρισμάτων invenerit. Ego certe hanc lectionem frustra quæsivi. Nec tamen eam in dubium voco.

P. 746 (ead. col.), paulo ante δ'. Μὴ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα προέσθαι. Minus necessaria est Savilii conjectura, μὴ ἀντὶ τῶν μικρῶν. Vide *Matthiæ.* Gr. Gr. § 342, qui apte excitavit locum Demosth. Phil. II, p. 68, μηδενὸς ἂν κέρδους τὰ κοινὰ δίκαια τῶν Ἑλλήνων προέσθαι. Morelli lectionem, quæ plane absurda est, intactam reliquit novissimus Editor, nisi quod σωφρονήσας loco σωφρονίσας dedit.

P. 746 (col. 707), not. 15. Edebatur ὑπομιμνήσκει τῆς ἀγνοίας τὴν ἡμέραν, præpostere. « Unus codex, ἀναμιμνήσκει : alter [alius?] ὑπομιμνήσκει τὴν ἄγνοιαν τῆς ἡμέρας. » *Montef.* Atqui *unus* ille (meus L) qui ἀναμιμνήσκει legit, porro habet τῆς ἀγ. τῆς ἡμέρας, ut recte legendum vidit Savilius.

drinus hæc habet litteris minoribus scripta : Φιλαργύρου μὲν γὰρ οὐδὲν ἀνομώτερον· οὗτος γὰρ καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἔκπρακτον ποιεῖ. In Ed. Complut. eadem in medio v. 9 leguntur.

P. 771 (col. 729), not. 88. Οὐδὲν κακὸν πέπονθας, ἂν μὴ προσποιῇ. Versiculus Menandri a pluribus laudatus. Plutarch. II, p. 475 B, οὐχ ἄχρηστόν ἐστι πρὸς ταῦτα ἔχειν ἀεὶ τὸ τοῦ Μενάνδρου πρόχειρον· Οὐδὲν πέπονθας δεινὸν, φησὶν, ἂν μὴ προσποιῇ. Ibid. p. 599 C ; Stobæus p. 571, 8; Lucian, Jup. Trag. sub finem. Vide Menand. p. 252 Ed. Cleric. et Emend. p. 93. Humanitus igitur erravit *J. van Voorst*, Chrys. Selecta, tom. II, p. 157 : « Occurrunt aliæ passim a Chrysostomo in rem suam adhibitæ veterum Philosophorum sententiæ. Veluti illa, quæ reperitur in Comm. in Matth. Hom. LXXX, Ἄκουσον καὶ τῶν ἔξωθεν ταῦτα φιλοσοφούντων καὶ λεγόντων· Οὐδὲν κακὸν πέπονθας, ἐὰν μὴ προσποιῇ. Haud scio an Platonis sit dictum. » Locutionem satis tritam μὴ προσποιεῖσθαι *dissimulare* (vide quos laudat *Duker*. ad Thucyd. III, 47) non cepit Vetus, *nisi fingas*, vertens; nec magis, qui eum castigat, Savilius ; « *nisi vendices*, οἰκειοῖ ab οἰκειοῦσθαι, »

P. 772 (col. 730), not. 93. In hoc loco constituendo, unum codicem K accurate expressimus, a quo non dissentiunt H, L et Mor., pauculis exceptis, quæ in margine notavimus. Post μηδενὸς δεῖσθαι sic pergit M : εὔδηλον ὅτι καὶ πενίας πάλιν τὸ δεῖσαι (sic) τοῦτο μάλιστα τὸ ἐν πενίᾳ εἶναι μᾶλλον ποιεῖ πλουτεῖν· εὐκολώτερον δ' ἄν τις κ. τ. ἑ. Alter codex, G, hæc habet : εὔδηλον ὅτι πενίας πάλιν τοῦτο μάλιστα, τὸ ἐν πενίᾳ εἶναι καὶ μᾶλλον σπουδάζειν πλουτεῖν. Καὶ γὰρ ὅτι εὐκολώτερον ἄν τις ἐν πενίᾳ ἢ ἐν πλούτῳ καταφρονήσειε χρημάτων καὶ μᾶλλον ἐφίεται χρημάτων κ. τ. ἑ. Ab hoc codice prorsus pendere videtur Interpres Vetus. Nunc de Editionibus dicendum est. Veteres, ut dixi, nostra fere habent. Savilius post μηδενὸς δεῖσθαι hæc dedit : εὔδηλον ὅτι τὸ ἐν πενίᾳ εἶναι μᾶλλον ποιεῖ πλουτεῖν. Καὶ γὰρ εὐκολώτερον ἄν τις ἐν πενίᾳ ἢ ἐν πλούτῳ καταφρονήσειε χρημάτων. Καὶ ὅτι μᾶλλον ἐφίεται κ. τ. ἑ. Hunc usque ad v. χρημάτων imitatus est Montef. ; deinde inepte repetit, εὔδηλον ὅτι μάλιστα τὸ ἐν πενίᾳ εἶναι μᾶλλον ποιεῖ πλουτεῖν. Καὶ γὰρ ὅτι μᾶλλον ἐφίεται κ. τ. ἑ. Neuter horum Virorum de codicibus vel uno verbo monuit. Causas tantarum turbarum non difficile est investigare.

AD HOMILIAM LXXXI.

« In hac Homilia et tribus sequentibus adhibuimus præter alios codicem Mussiponti excusum opera Frontonis Ducæi, mutilatum illum quidem et valde mendosum, qui tamen non semper erravit. » *Sav.* Ex his unam tantum Homiliam, quæ in Græcis est LXXXII, Mussiponti (vel potius Lugduni) anno MDXCI excusam, ad manum habui. Præter hanc vidi duas alias LXXXIX et XC, anno sequenti ab eodem Editore publici juris factas, in libello cui titulus Κόφινος τῶν κλασμάτων τινῶν διαφόρων πατέρων παρὰ τῷ Ἀναστασίῳ σωζομένων. Hæ omnes ex codicibus Mss. Bibliothecæ Medicææ exscriptæ sunt.

P. 774 (col. 731), not. 14. « Morel. et Savil. τὸ λαθεῖν, sed Savil. suspicatur legendum τῷ λαθεῖν. Alii [et Reg. 688] τοῦ λαθεῖν. » *Montef.* qui hoc edidit.

P. 775 (col. 732), not. 29. « Savil. ἐναγὲς, Morel. ἐναγῆ. Unus codex ἐναγῆς, alius ἐναγέστατε. » *Montef.* Cf. adnot. ad p. 295.

P. 777 (col. 734), not. 41. Locum exscribam ut in Edd. Comm. et Mor. legitur. Ἐταλάνισεν [οὖν αὐτὸν εἰκότως εἰπών· Οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ. Ἐφόβησεν] αὐτὸν πάλιν εἰπών· Καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη. Ὡς δὲ οὔτε τοῦτο ἐνέτρεψεν αὐτὸν, εἶπεν· Ὦ ἐγὼ βάψας τὸ ψωμίον ἐπιδώσω. Hos secuti sunt, uncis tantum remotis et οὐδὲ pro οὔτε posito, Sav. Ben. Præterea Εἶτα ante ἐφόβησεν invexit Sav. Lectionem Commelinianam etiam in minimis tuentur G, H, M, eamdemque vertit Vetus. In K εἰκότως abest; hoc uno excepto, ad cæteros accedit. His omnibus desertis, lectionem codicis L, quæ sententia potius quam verbis a vulgata recedit, fideliter imitatus sum, nisi quod αὐτὸν post ἐταλάνισεν, quod ab illo cod. abest, retinere visum est. Ad hanc quæstionem dirimendam maximum momentum habet verbum ἐνέτρεψε, quod in nostram lectionem aptissime, in vulgatam nullo modo cadit. Verterunt quidem hæc, ὡς δὲ οὐδὲ τοῦτο ἐνέτρεψεν αὐτὸν, Vetus, *sed quoniam neque sic emendatus est ;* Montef. autem, *cum neque hoc ipsum flecteret ;* sed verbum ἐντρέπειν, quod in Indice pluribus docebo, tales notiones omnino non patitur. Præterea ad codicem memoratum accedit etiam Epitomatoris auctoritas, qui hic quidem locum prætermisit, mox vero ad p. 787, ubi itidem de proditore sermo est, post v. συνεισήνεγκεν hæc habet : Διὰ γὰρ τοῦτο ἐταλάνισεν αὐτὸν εἰπὼν, Οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ· καὶ ἐφόβησεν αὐτὸν πάλιν εἰπὼν, Καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη· καὶ ἐνέτρεψεν αὐτὸν βάψας τὸ ψωμίον καὶ ἐπιδεδωκὼς, ὥστε τῆς πονηρᾶς αὐτὸν ἀνατρέψαι βουλῆς.

Ibid., proxime notam 47, κατὰ κράτος] κατάκρας K, κατάκρως L. Cf. adnot. ad p. 382.

P. 779 (col. 736), not. 68. Post ὑμῶν sic pergunt Sav. Ben. νῦν δὲ διχοτομηθέντες κ. τ. ἑ. omissis interpositis. Pleniorem lectionem stabiliunt præter omnes meos Com. Mor. et Vetus. Itaque prorsus obstupesco Montefalconii monito : « Morel. νῦν δὲ, Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον· καὶ νῦν μὲν διχοτομηθέντες. Manuscripti autem omnes et Savil. ut in textu. »

P. 780 (col. 736), proxime notam 76, πολλοὶ κ. τ. ἑ. Boisius ex conjectura ita legit : πολλοὶ τὸ σῶμα αἰτιῶνται, καὶ τὰς τούτων ὑπερβολὰς τῇ τῆς σαρκὸς κατασκευῇ λογίζονται καὶ ἀνατιθέασιν ἰατρῶν παῖδες. Locus ipse ἰατρῶν παῖδα, sed Boisio peritiorem, exspectare videtur. In libris scriptis nihil est remedii.

AD HOMILIAM LXXXII.

P. 781 (col. 737), in text. evang. λαβὼν... ἄρτον .... ποτήριον]. Articulos tuentur Mosquenses, uno aut altero excepto. Euthym. λαβὼν ἄρτον, δηλαδὴ, τὸν παρακείμενον αὐτῷ, ἢ καὶ ἕτερον συμπαρακείμενον, ὡς διδασκάλῳ.

P. 782 (ibid.), not. 87, κατεῖχε] Sic præter omnes meos Reg. 688 et Euth. Vetus , *revocat.* Savilius suum κατῆχει, ut alia plura in hac Hom. ab eo mutata, ex Ed. Mussipontana sumpsisse videtur. Sequentia in Edd. Com. Mor. Ben. sic leguntur : καὶ διὰ λόγων, καὶ δι' ἔργων, καὶ διὰ φόβου, καὶ δι' ἀπειλῆς, καὶ διὰ τιμῆς , καὶ διὰ θεραπείας. Meliorem ordinem præbent G, H, K, M, Ge. Muss. Sav. etiam L, nisi quod καὶ διὰ τιμῆς, καὶ δι' ἀπειλῆς habet.

Ibid. (col. 738), proxime notam 92, τῆς ὑποσχέσεως κ. τ. ἑ. Hæc ad exemplum codicum G, K, L

Vit. Mos. p. 644 : Βάδιζε ἐφ' ἣν σπεύδεις ὁδόν· ὀνήσεις γὰρ οὐδέν. Plutarch. II, p. 423 D. ἐπεὶ δὲ παντοῖος γενόμενος ὑπὲρ τοῦ σῶσαι τοὺς ἄνδρας οὐδὲν ὤνησεν. Chrys. tom. X, p. 77 : Ἀλλ' ὥσπερ εἴ τις χρυσᾶ ὅπλα ἔχων διέλθοι ποταμὸν πυρὸς, φαιδρότερος διαβαίνει· εἰ δὲ χόρτον ἔχων διέλθοι, οὐ μόνον οὐδὲν ὀνίνησιν, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν ἀπόλλυσιν. Quamobrem in loco Menand. Protect. p. 101 C (p. 286 Ed. Niebh.), οἱ δὲ πρέσβεις τῶν Ἀβάρων ἐπεὶ οὐδέν τι ὤνησαν, ὧνπερ αἰτοῦντες πρὸς βασιλέα ἀφίκοντο κ. τ. ἑ. fortasse non omnino necessaria videbitur Lobeckii emendatio, ἤνυσαν.

P. 754 (col. 714), not. 95. « Deesse videtur λαβὼν, aut ἐμπιστευθεὶς, aut tale quid. » *Sav.* Sed cf. tom. XI, p. 332, ἐννοῶμεν τὸν τὰ πέντε τάλαντα, καὶ τὸν τὰ δύο.

P. 755 (col. 715), not. 9. Verba καὶ χρηστολογεῖν inclusa habent Com. Mor. Sav. Ut hos imitemur, facit non tam codicum auctoritas, quæ propter homœot. levior est, quam ipsum verbum χρηστολογεῖν, quod semper fere in *malam* partem sumitur. Dixit tamen Eustathius ad Il. ψ, 598, ὅπερ λαληθῆναι οἰκεῖον ἐπὶ τοῦ μετὰ θυμὸν γαληνιάσαντος διὰ χρηστολογίας, ἢ τοιούτου τινός.

AD HOMILIAM LXXIX.

P. 757, text. evang. lin. 1-2, ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ. Sic omnes mei cum Reg. 688 et 5 Mosqq. Verba τοῦ Πατρὸς, ab alio loco (XVI, 27) arrepta, post Savilium delevit Montef. Iidem tamen codices mox ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ habent.

P. 759 (col. 718), not. 39. Supra p. 112, σχῆμα μὲν ἱκετῶν καὶ προσκυνητῶν, ubi *quidam habent* οἰκετῶν, inquit Montef. Tom. XI, p. 550 : Ἄκουε τὸ προσηνὲς, πῶς οὐ διδασκάλου κέχρηται φωνῇ, ἀλλ' οἰκέτου σχεδόν. Lege cum Dounæo ἱκέτου. Utrumque conjunxit Chrys. tom. IX, p. 676 : Ἀλλ' οὐχ ἐκεῖνος οὕτως, ἀλλ' ἱκέτου σχῆμα ἀνέλαβε καὶ οἰκέτου.

P. 761 (col. 720, lin. antepenult.). Καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν κ. τ. ἑ. « Putabat ergo Chrysostomus Zachariam Joannis Baptistæ patrem fuisse summum Sacerdotem. Alii secus existimant. » *Montef.* Vide supra p. 142. Eamdem hallucinationem fusius exponit in Homilia de Christi die natali, Opp. tom. II, p. 361, ubi ex die, quo ingressus est in *sancta sanctorum* Zacharias *summus Sacerdos* calculum ducit, ut probet in XXV diem Decembris incidere Domini natalem. Vide *Montefalconii* Monitum dictæ Homiliæ præfixum. Nunc alios Nostri errores ab ignorantia rerum Judaicarum natos perstringam. Itaque hoc ipso loco *annuas* factas esse Pontificum successiones falso affirmat. Porro voci ἐφημερία nescio quam significationem, certe non propriam tribuit, inde verum esse colligens, quod de summorum Sacerdotum electione dixit. Infra p. 769, τοὺς στρατηγοὺς τοῦ ἱεροῦ perperam ad Romanam custodiam trahit, cum ad Sacerdotes et Levitas, qui in Templo excubias agerent, illud nomen pertinere, ex Judæorum Archæologia notum sit. *Tributum didrachmi* (Exod. XXX, 13) nonnisi a primogenitis ex lege solvendum esse incaute tradit (supra p. 585), ad locum alienissimum Num. III, 45 provocans. Postremo in Homilia supra memorata omnia de *Templi partibus*, de *altaribus sacrificii* et *suffitus*, mirum in modum conturbat.

Ibid. (col. 721, lin. 1), τοὺς ἀπὸ ἀρχιερέων, *qui de principibus sacerdotum fuerant* Ge. Ben. Rectius Sav. : « ut ex-consules; *sacerdotio* scilicet *functos*. »

P. 762 (ead. col.), not. 79. Scriptura plurimorum librorum οὐχ ἠνέσχοντο τὸν καιρὸν παρελθεῖν, de qua non monuerunt Editores, glossam referre videtur. Nec multum abest, quin in vulgari quoque lectione verba τοῦ καιροῦ insititia esse putem, quibus absentibus cetera, οὐχ ἠνέσχοντο, ἀλλ' ἐν αὐτῇ κ. recte vertit Vetus : *exspectare non potuerunt, sed in ipsa* etc. Non tamen dissimulandum est, locutionem οὐκ ἀνέχεσθαί τινος in Chrysostomi scriptis significatione ab usitata paululum deflexa adhiberi, ut verti possit *aliquem* vel *aliquid non curare, nullam ejus rationem habere*. Sic p. 89, ἀλλ' οὐχ ἂν οἱ μάγοι προφητῶν ἠνέσχοντο, ubi Anianus, *credidissent*. Rursus p. 785, ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲ αὐτοῦ ἠνέσχετο, οὔτε τοῦ προφήτου, et p. p. ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ οὐκ ἠνέσχετο τῶν ῥημάτων. Tom. XI, p. 376, οἷον τὸ μηδενὸς ἀνέχεσθαι, καὶ ἐξουσίᾳ πάντα ποιεῖν. Hæc si firma sunt, in nostro loco vertendum, *nullam* (sacri) *temporis rationem habuerunt* ; quod aliis verbis dixit p. 812, οὔτε τὸν καιρὸν ᾐδέσθησαν ὅτι ἅγιος ἦν. Vocem καιρὸς aliter intellexisse videtur Euthym., ἀλλ' εὑρόντες τὸν προδότην, ἥρπασαν τὸν καιρόν.

AD HOMILIAM LXXX.

Οὗτος ὁ λόγος ἀναγινώσκεται τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ δ'· καὶ τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ ε', πα' καὶ πδ'· καὶ τῇ μεγάλῃ παρασκευῇ εἰσδ'* τὸ κατὰ Ἰωάννην, ἢ πδ' ἢ πε'. Manus non ita recens in marg. codicis M.

P. 767 (col. 725), not. 42. Pro vulgari lectione δώδεκα ἀνδρῶν παρόντων codices summo consensu δέκα tenent ; quod tot Chrysostomi Editores prorsus fugisse, satis mirari nequeas. Hanc lectionem sane difficillimam pro calami errore habendam esse, nemo sobrius affirmabit ; quare de explicatione videndum. Equidem sic sentio. Chrysostomo nescio unde in mentem venerat, a convivio Bethaniæ habito abfuisse duo discipulos, Petrum scilicet et Joannem, quos Luca auctore Dominus ad cœnam Paschalem ornandam in urbem misit. Verum est, hoc serius factum esse, nempe ipso die τῶν ἀζύμων ; sed ad accuratas temporis rationes Chrysostomum non valde attendere, Lectori jam usu, opinor, compertum est.

P. 768 (col. 726), not. 51. Montefalconii notula hæc est : « Morel. εἴρηται. Alii ἐρεῖ ταῦτα. » Isti *alii* sunt, ni fallor, Editio Saviliana. Certe in omnibus meis, etiam in Reg. 688, aliam, et quidem optimam scripturam ἔρηται lego. Vetus, *te consuluerit*. Non abs re erit locum, ut ab Euthymio enarratus est, exscribere : Καὶ σὺ τοίνυν ἐὰν μὲν ἴδῃς τινὰς κατασκευάζοντας ἐκκλησίας, ἢ μοναστήρια, ἢ ἀναθήματα, μὴ κέλευε καταλύειν τὸ γινόμενον, ἵνα μὴ πηρώσῃς αὐτῶν τὴν προθυμίαν· ἐὰν δὲ πρὸ τοῦ κατασκευάσαι τις ἐρωτήσῃ, κέλευε δοῦναι πτωχοῖς.

P. 769 (col. 727, γ', lin. 5-6), καὶ ἀργυρίου τοσούτου, *tantillo*. Vetus, *minimo*. Supra p. 371, οὐ τοσούτου τοὺς ἀποστολικοὺς ἀποφαίνων πόνους ἀξίους. Infra p. 843, αἰσχύνομαι εἰ τοσοῦτον ὑπὲρ πενίας ἔχοιμι λέγειν, ὅτι οὐδέν ἐστι δεινόν. Hæc loca male sollicitavit Boisius. Adde p. 464, πέλαγος οὐ τοσοῦτον οὐδὲ τοσοῦτον, ἀλλὰ πολλῷ μεῖζον καὶ ἀγριώτερον. Similis est usus particulæ μέχρι pro *non ultra*, de quo vide Indicem.

P. 770 (col. 728, δ') In loco Siracidæ cap. X, inter octavum et nonum versiculum Codex Alexan-

*Super litteras ισ aliquid erasum esse videtur.

ad codices. » *Matth.* Ὁρμαθὸν in codicibus non vidi.

Ibid., not. 27. Boisius τὸ σῆμα κοσμῶν conjecit, invitis codd.

Ibid. (col. 750), not. 28. Delevi αὔξουσι, jubentibus omnibus meis, necnon cod. Aug. Non tamen dissimulandum est, magis ex usu Chrysostomi illud verbum *adesse*. Eadem conjungit p. 198, πενίαν ἐπιτρίβων, λιμὸν αὔξων.

Ibid., δ', not. 52. Nulla hic varietas in Edd. notata est, nisi quod φέρεσθαι pro φύρεσθαι habet in marg. Sav. Porro Matthæius monuit, in cod. Aug. legi, καὶ οἰκίαν καὶ βίον ὑπὸ πενίας. Τί γάρ ἐστιν. Cum meis codd. amice conspirat Vetus : *paupertate victum* [imo *vitam humanam;* vide Indic. s. v. βίος] *et domos dedecore affici : omnia confundentes*. Æsch. Prom. V, 450, ἔφυρον εἰκῇ πάντα. Aristid. II, p. 112, ἀλλ' οἶμαι πάντα ταῦτα τῶν φυρόντων ἐστὶ τὰ ὀνόματα. Philo p. 169, πάντα διὰ πάντων συγχέουσι καὶ φύρουσι. Sic emendavit *Wesseling*. ad Diod. Sic. XVI, 80, quem vide. Legebatur φέρουσι. Eadem medicina eget Libanius Orat. tom. I, p. 221 : Ὁ δ' ἀπαλλαγεὶς τοῦ τὸ σῶμα νοσεῖν, ἐνόσει τὴν ψυχὴν πάλιν, καὶ τὴν ἀγορὰν ἐτάραττεν, οὐδαμοῦ στῆναι τὰς ἐφ' ἑκάστῳ τιμὰς ἐῶν, εἰδὼς ὡς ἀπὸ νοσούσης καὶ αὐτῆς καὶ φερομένης, γένοιτ' ἂν τις καὶ πρόσοδος αὐτῷ. Lege φυρομένης. Idem verbum Chrysostomo vindicandum, tom. X, p. 84, ubi vulgo legitur : μὴ κατὰ τοὺς ἀγνώμονας τῶν οἰκετῶν φυγωμεν τὸν λόγον, μηδὲ νοσφιζώμεθα τὰ δεσποτικά. Legendum ex marg. Sav. et duobus Regiis ab Editore Ben. 2da citatis, φύρωμεν τὸν λόγον, *rationes conturbemus*.

Ibid., not. 31. Ἀργύρῳ ἐνδεδεμένας. « Hoc uno vocabulo ἀργυρένδετος, etiam χρυσένδετος; *argento, auro distinctum, cælatum*. Supra p. 633, ὀχήματα ἀργυρένδετα καὶ χρυσόπαστα. Tom. VIII, p. 314, ἀργυρένδετος κλίνη. Memorantur etiam κλίναι λιθοκόλλητοι καὶ ὁλόχρυσοι, Euseb. Præp. Ev. p. 389 A.» *Matth.*

—

AD HOMILIAM LXXXIV.

P. 799 (col. 753, β'), lin. 3, a not. 72. Μέσων νυκτῶν. Sic codices, uno excepto. Edebatur μέσον νυκτῶν, quod Boisio quoque displicuit. Barbarum est, quod legitur tom. VIII, p. 489 : Μεσονυκτῶν ὁδοιπορεῖ, ad quem locum hæc Montef. « Savil. [et Cod. 709 recte] μέσων νυκτῶν. Alii [Cod. 701] μέσον νυκτῶν. Morel. et Mss. [?] μεσονυκτῶν. » Inclusa addidit Editor Ben. 2dus. Vide *Kuehn*. ad J. Polluc. I, 70.

P. 800 (col. 754), not. 87. Hic desertis codicibus et veteribus Edd. lectionem Savilianam haud invitus amplexus sum. Cum enim πλανημένος et πεπλασμένος alibi inter se permutata sint, hic quidem multo aptius videbatur πεπλασμένον. Porro judicet Lector num locis, quæ sequuntur, idem remedium adhibendum sit. Euthym. tom. I, p. 817, μόνην δὲ τὴν τῶν πεπλανημένων ἠθῶν ἐπίδειξιν. Theodoret. t. IV, p. 343, κέχρηνται πεπλανημέναις ἀποστόλων Πράξεσι καὶ ἑτέροις νόθοις.

Ibid., not. 89. « Savil. Καὶ μὴν εἶπεν, ὅτι Ἐν τρισὶν, ἀλλ' οὐκ εἶπε, Λύω, omissis cæteris, quæ tamen cum serie consonant, et habentur in Mss. plurimis. Ibidem, unus ἀπόνοια pro ἐπίνοια. » *Montef.* Hic *unus*, qui est meus, voculam εἰ non habet. De verbis controversis judicium penes Lectorem sit. Mihi certe non valde arrident.

P. 801 (col. 755), proxime notam 3. Καὶ προλαβὼν κ. τ. ἑ. « Hunc locum spinis vepribusque obsitum, ita conjecturis suis purgat doctiss. Boisius, quas tamen Lector ut conjecturas probabiles accipiat, non tanquam ex tripode aut libris : Καὶ διὰ τοῦτο προβαλὼν ἐρώτημα ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ τὴν ψῆφον παρ' ἀκροατῶν ἐνεγκὼν... λοιπὸν ἀπάγει πρὸς τὸν Πιλάτον · οὕτως ὑπούλως καὶ κακοηθῶς ἅπαντα ἔπραττον. » *Sav.* Posteriora ex Interprete sumpsit, multorum verborum homine, qui vocabulum οὕτως ita non tam vertit, quam *dilatavit;* quæ res Criticos non raro fefellit. Plurale ἔπραττον præter Interpretem tuentur Com. Mor. repugnantibus codicibus. In initio periodi unus G, Καὶ διὰ τοῦτο προλαβὼν præbet, inutiliter. Προλαβὼν autem, sive τοὺς ἀκροατὰς assumas, sive absolute intelligas, nihil omnino offensionis habet. Durius dictum esset, τὴν ψῆφον παρ' αὐτῶν ἐνεγκὼν, nisi jam præcessisset, οὐ φέρει τὴν ψῆφον οἴκοθεν, ἀλλὰ παρ' ἐκείνων αὐτὴν ἐκκαλεῖται. Sensum non assecutus est Montef. vertens : *illorum accepta sententia*.

P. 802 (col. 756), not. 22. Savilii lectionem νικήσης αὐτὸν incaute Morello attribui, et contra, partim a Montefalconio deceptus. Hic autem egregiam emendationem κινήσῃς σαυτὸν primus e codd. eruit. Propter vocabulum φησὶ credideris hic aut verba ipsa S. Scripturæ afferri, aut certe narrationem aliquam ad unum aut alterum Veterum istorum pertinentem adumbrari; de qua re tamen nihil compertum habeo. Ad Veteres autem, non ad auditores hæc pertinere, docent sequentia : Μὴ παρατάξῃ καὶ αὐτὸς ἐξίσῃς. Pæne oblitus sum monere, istud φησὶ in tribus codd. H, K, M ante σαυτὸν legi, in uno autem G non exstare.

Ibid., post tres lineas. Μὴ παρατάξῃ] Edebatur Μὴ παρατάξῃς, καὶ αὐτὸς ἐξοίσεις, καὶ νενίκηκας· hoc est, vertente Montefalconio, *Ne aciem instruas, et victoriam referes*. « Verba καὶ αὐτὸς ἐξοίσεις Interpres videtur non legisse; neque sane commodum ex iis sensum elicio. » *Sav.* *Verba sunt nihili*, inquit Boisius, *et digna quæ deleantur*. Montef. marginem Savilii secutus, « Alii ἐξοίσει, » notavit. *In codicibus neque ἐξοίσεις neque ἐξοίσει invenire potui*. Hic de tota hac operis parte Lector monendus est, Savilium, tenuissimis subsidiis munitum, pauciora correxisse; Montefalconium autem, ad finem properantem, negligentia vel majore quam quæ isti Viro usitata est, codices tractasse.

P. 803 (col. 756, lin. 5 ab imo). Καὶ ὄψει τὸ τρόπαιον. Sic Commelinus, quem cæteri secuti sunt. Savilius in margine hæc scripsit : καὶ ὄψει τοὺς ἡττημένους. Οἷά ἐστι τὰ ῥήματα; Εἰσήγαγες κ. τ. ἑ. Montefalconius : « Alii καὶ ὄψει πῶς ἡττημένης εἰσὶ τὰ ῥήματα. Εἰσήγαγες. » Sic, si ἐστὶ loco εἰσὶ ponas, habent omnes mei, quibus addendi sunt Regii 688 et 696. Nec aliter Vetus : *Et si vis verba mulieris audiamus, ut a superato penitus atque prostrato animo proferri videas*. Mirus sane consensus; qui tamen me non movit, ut sanam priorum Editionum scripturam cum *interpretatione*, ut mihi quidem videtur, manifesta commutarem.

—

AD HOMILIAM LXXXV.

P. 804 (col. 757, lin. 6 ab imo). Τριωβολιμαῖον] Sic K, L; τριοβολ. K [et sic unus F, p. 421]; τρωβολ. M. Eadem diversitas in Edd. videtur. Com. Mor. τριβωλιμαῖον. Ben. τριοβολ. Sav. τριωβολ. Vide *Lobeck*. ad Phryn. p. 709.

Ibid. (col. 758), not. 52. Euthym. καταθεματίζειν

δέ ἐστι, τὸ ἀναθεματίζειν· οὕτω γὰρ ὁ Μάρκος εἶπε· καὶ ἄμφω δὲ ταυτὶ τὸ καταρᾶσθαι δηλοῦσι. Ad quæ Matthæius: « Ita etiam uterque [codex Euthymii] in contextu Matthæi. Recte. Alterum, quod nec Complutensis Editio habet, ex suo Lexico deprompsit Erasmus. »

P. 805 (col. 758, lin. antepenult. seqq.). Locum, ut nos post Sav. et Ben. eum edidimus, recte vertit Vetus: *quia non solum magistri delictum non occultavit, sed exquisitius etiam quam cæteri, hoc ipso quia discipulus erat, conscripsit.* Aliam lectionem secuti sunt Com. Mor. ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἔκρυψε τὸ ἐλάττωμα, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων σαφέστερον ἀπήγγειλεν αὐτῷ τούτῳ τῷ μαθητῇ. Eadem habent K, L, sed αὐτὸ τούτῳ K, αὐτὸ τοῦτο L. Hujus codicis ex lectione oritur sensus plane diversus, scilicet ut omnia ad Petrum referantur, qui laude dignus habendus sit, quod ipse suum delictum aliis idem narrantibus manifestius Marco exposuerit. Morelli lectionem parum accurate descripsit Montef.; de codicibus autem nihil monuit.

P. 806, lin. 3. Verba τοὺς μὴ νήφοντας gravi interpolationis suspicione laborant. Solus tamen Euthymius ea omittit.

Ibid., not. 70. Savilius in marg. γρ. ἀναρτήσας ἑαυτὸν ἀπόλλυται; et in textu, ἀναιρεῖ, " πείσας ἑαυτὸν ἀπολέσαι, per errorem, ut videtur, pro ' ἀναιρεῖ, πείσας ἑ. ἀ. ut integra lectio sit, καὶ θανάτῳ α. καὶ κ. πᾶσιν ἀναρτήσας ἑαυτὸν ἀπόλλυται. Ad hanc proxime accedit Vetus, vertens: *suspensus periit.* Postremo Reg. 688 post χαρπώσηται sic pergit: οὕτω θανάτῳ α. καὶ κ. πᾶσιν ποιήσας ἑαυτῷ ἀπώλετο. In tanta lectionum confusione alte silet Montef.

Ibid., not. 73. Vetus quoque φησὶν habuit, sed minus recte ad Judam retulit. Nam est singulare pro plurali, quod in hoc verbo tritissimum est. Cf. p. 807.

P. 807, not. 84. Anacoluthon in voce περιστέλλοντας libri scripti non sarciunt. Montefalconius quidem, *Alii* περιστελλόντων, notavit; sed hoc a margine Savilii, γσ. περιστελλόντων, eum accepisse crediderim.

Ibid. not. 89. Lectionem Savilianam suspectam facit particula μὲν in priori membro, τὸν μὲν λῃστὴν εἵλοντο κ. τ. ἑ. quæ in duobus quidem codd. deest, a tertio autem et a Savilio retinetur. Porro in locutione ἐγκλήμασιν ἁλῶναι mihi quidem novum quiddam inesse videtur. Savilius post ἁλόντα addit μᾶλλον, invitis codd.

P. 808 init., not. 99. Τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοι μὴ συνειδότες ὑπέμενον. « Interpres Vetus sic convertit: *sed Judæi amentia convoluti hoc modo fecerunt.* Ὑπέμενον hic significare puto, *in cœptis* vel *in consilio suo perstiterunt.* » *Montef.* Præclare. Tu junge τοῦτο ὑπέμενον, *hoc iis quoque accidit; hoc*, nempe τὸ τὸ πάθος ἀναχηρύττειν. Vetus autem, quantum ex versione ejus colligo, post ἀναχηρύττοντας distinctionem fecit· deinde verba καὶ ἀμφιεννύντες (ita enim legisse videtur) ad sequentia traxit, satis absurde.

P. 810, lin. 3-4 post not. 32, τῇ σκιᾷ λατρεύοντες. Sic Ge. et codd. Cf. Hebr. VIII, 5. Perperam mutavit Savilius, τῇ σχηνῇ λατρεύοντες.

Ibid., not. 33. Παλιγκάπηλος, vilior quam κάπηλος. Utrumque junxit Noster, supra p. 430. Demosth. c. Aristog. p. 784, 8, κάπηλός ἐστι πονηρίας, καὶ παλιγκάπηλος, καὶ μεταβολεύς. Vid. *T. H.* ad Plut. p. 445 sqq.

—

AD HOMILIAM LXXXVI.

P. 810, homil. init., not. 36. Hic locus et indiligentiæ et temeritatis priorum Chrysostomi Editorum insigne specimen dabit. Nam cum in prima Editione verba τῶν νομικῶν casu, opinor, excidissent, Savilius ex ingenio, ut videtur, non monito lectore lacunam sic sarsit, οὐδένα ποιούμενον λόγον τῶν γινομένων. Hunc imitatus est Montef., sed ut aliquid ad Auctorem emendandum de suo conferret, γενομένων loco γινομένων excudendum curavit; hoc unum in margine notans, *verba* τῶν γενομένων *in Morel. deesse.* Hæc in Ed. Ben. 2da repetita sunt. Nunc de libris scriptis dicendum. Præter meos vidi etiam Barocc. 189, et Regios 688, 696; qui omnes summo consensu genuinam lectionem tuentur. Pro νομικῶν levi mutatione νομίμων dat Epit. Postremo Vetus Interpres, qui omnibus Editoribus ad manum fuit, locum sic vertit: *Nam quoniam videbant nullam a Pilato* de legalibus *curam fieri.* Verbum non addam.

P. 811, not. 43, και βραχέα ἀποκρινόμενος. Boisius sic legendum putat: εἰ γὰρ καὶ βραχέα ἀποκρινόμενος εὑρίσκεται. Sed eumdem fere sensum fundunt vulgata, si καὶ pro καίπερ accipias. In Reg. 688, καὶ βραχέα ἀποκρίνεται legitur.

Ibid., not. 88, ἀναμνῆσαι Com. Mor. ἀναλῆψαι (sic) Sav. cum hac notula: « Boisius mavult ἀνανῆψαι vel ἀνακτήσασθαι. » Ἀνανῆψαι ex *omnibus*, ut ait, codicibus recepit Montef.

P. 812, lin. 4 a not. 99. Hæc εἰ χρήματα συνέλεγεν desunt in Edd. præter Ben. « Interpres addit, ex suo an ex libris? *si pecuniam ingentem conflabat.* » *Sav.* Leguntur in omnibus meis.

P. 813, lin. 3 a not. 11, οὔτε τὸ πλῆθος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους. « Quomodo potuit multitudo Judæorum Judæis resistere? et quid est aliud multitudo Judæorum quam Judæi ipsi? Interpres vertit, *nec multitudo sacerdotibus*, ac si legerit πρὸς τοὺς ἱερέας; sed omnes MSS. et Edd. habent πρὸς τοὺς Ἰουδαίους. » *Montef.* Etiam Savilius, Ἀρχιερέας, inquit, *Interpres, et sic omnino legendum.* Sed pace tantorum Virorum, οἱ Ἰουδαῖοι, quando a plebe secernuntur, sunt *proceres Judæorum*, qui usus Joannis evangelistæ fere proprius est.

Ibid. lin. 2 a not. 16, καὶ ὁ ψηφιζόμενος ἀποδύηται τὰ ἐγκλήματα. Hæc perperam vertit Montef. *et qui fert sententiam crimina rejiciat.* Nam ἀποδύεσθαι τὰ ἐγκλήματα hoc est, *a se culpam amoliri*, in qua locutione nomen plurale τὰ ἐγκλήματα ponere Nostro moris est. Vide p. 812 (bis), et cf. adnot. ad p. 595. Recte cepit Vetus: *si sententiam laturus judex proferendæ sententiæ crimina rejicit.*

813 desin., not. 27. Verba ἐκ τούτων ἦσαν in margine habet Savilius. Totum locum, qui ab Editoribus indignum in modum mulcatus est, nunc tandem in integrum restitutum esse confidenter affirmarim. Scilicet inter Paulum et fideles Hierosolymitanos cum viginti fere anni intercesserint, recte ille τοῖς ἐπαρωμένοις ipsis, hi autem natis eorum adnumerantur. Cæterum ne quis ad hunc sensum ἐξ ἐκείνων ἦσαν desideret, meminerit quæso, quæ de hac confusione supra diximus ad p. 70.

P. 815, not. 44, τὴν πρὸς τὰ καλὰ αἰδῶ. Sic omnes mei. Edebatur sine animadversione κακά, quod notioni vocis αἰδὼς plane repugnat. Aristoxenus Musicus apud Ammon. p. 6, διαφορὰν τήνδε νομιστέον αἰδοῦς τε καὶ αἰσχύνης, ὅτι ἡ μὲν αἰδὼς πρὸς ἡλικίαν, πρὸς ἀρετὴν, πρὸς ἐμπειρίαν, πρὸς εὐδοξίαν κ. τ. ἑ. ubi omnino spernenda est conjectura *Sturzii* ad Etym. Gud. p. 16, κακίαν loco ἡλικίαν tentantis.

Ibid. not. 45. Lectionem Savilianam, quam noster textus exhibet, tuentur G, H, K, M et Reg. 688. Alter codex L lacunam habet. Nimis brevis est Vetus: *quem* (pudorem) *subito calcare atque projicere non potest.* Alteram scripturam pluribus vitiis laborare nemo non videt.

P. 816, not. 54. Ad vulgarem scripturam ἑαυτῆς hæc Savilius : « Interpres, τοὺς ἄνδρας αὐτῶν : sequitur enim in proxima sententia, τοὺς συνοικοῦντας ὠθεῖν. »

AD HOMILIAM LXXXVII.

P. 818, not. 80. Locus sic vulgo legitur : Καθάπερ γὰρ δεδοικότες μὴ δόξωσιν ἐλλιμπάνειν τι τοῦ τολμήματος, τοὺς μὲν προφήτας οἰκείαις ἀνεῖλον χερσὶ, τοῦτον δὲ ψήφῳ δικαστοῦ. Οὕτως ἅπαντα πράττουσι. καὶ αὐτόχειρες κ. τ. ἑ. Particulam γὰρ om. G, H, K, M, quorum tres, G, H, M δεδοικότων legunt. Iidem quatuor post τολμήματος plene interpungunt ; deinde Καὶ τοὺς μὲν προφήτας denuo incipiunt. Hæc nihil omnino ad loci sanationem conferunt. Alter codex, L, cæteris, ut vulgo leguntur, manentibus, ἀνεῖλον in ἀνελόντες mutat. Hoc recepto, et distinctione melius constituta, omnia recte fluunt. Formula οὕτως ἅπαντα πράττουσι in clausula sententiæ solemnis est, ut paulo ante p. 801. Hoc Boisius quoque vidit, qui locum proculdubio vitiatum magna contentione sic restituit : Καθάπερ γάρ... τολμήματος τῶν πατέρων αὐτῶν (ἐπειδὴ τοὺς μὲν πρ. οἰκ. ἀνεῖλον χ. ἐκεῖνοι, τοῦτον δὲ οὗτοι ψ. δ.) οὕτως ἅπαντα πράττουσι.

Ibid , not. 89. Cf. tom. X, p. 245 : Κἂν γὰρ αὐτόλιθος ᾖ τις, ἐννοήσας ἐκείνην τὴν νύκτα, πῶς ἦν μετὰ τῶν μαθητῶν ἀδημονῶν... κηροῦ γίνεται ἁπαλώτερος. Tom. IV, p. 39, κἂν λιθίνην (Sav. αὐτολιθίνην) ἔχῃ ψυχήν. Floril. p. 559 : Εἰ γὰρ λίθος ἦν, εἰ γὰρ σίδηρος, εἰ γὰρ αὐτοαδάμας. Talia composita non raro a librariis tentata sunt : e. g. tom. IX, p. 464, κἂν εὔπορός τις ᾖ, κἂν ὕπατος, κἂν αὐτοβασιλεὺς, *verus et ipsissimus rex* ; alii vulgariter, αὐτὸς ὁ βασιλεύς. Alciphr. Ep. III, 7, ἡμιθνῆτα, μᾶλλον δὲ αὐτονεκρὸν (Barberin. αὐτὸν νεκρὸν) θεασάμενος. Cf. adnot. ad p. 708.

Ibid., not. 95. Hæc καὶ ἐπ' ἐρημίας ἁπάσης cum sequentibus jungunt codices et Nicetas ; apud Epit. autem non leguntur.

P. 819, lin. 4-5 a not. 97. Οὐδὲ ἐκεῖνος. nempe Joannes. At vox γευσάμενος a Matthæo, non a Joanne ponitur. Hujus verba sunt. Ὅτε δὲ ἔλαβε τὸ ὄξος.

P. 820, lin. 3 ante γ'. « Post χλευάζῃ desiderari videntur nonnulla, veluti hæc : ἀλλ' οὐχ οὕτω πικρῶς. Ἠκίσθης ; » *Bois.* Vetus, quem imitatus est Montef., pro χλευάζῃ, *verberibus cæsus es*, perperam dedit. Innuitur ludificatio, qua regiis ornamentis Christum decoraverunt. Cf. p. 818

P. 821, not. 26, δεσπόζῃ. « Sic MSS. uno excepto, qui habet ἄρχῃ. Editi κατάρχῃ, male, ut Savilius ipse suspicatus est. » *Montef.* Nimirum Savilius in margine ἴσ. κατάρχῃ notavit.

P. 822, not. 43. Verba ab omnibus Editoribus prætermissa habent cum meis Regii 688, 697. Vertit quoque Vetus. Plures hujusmodi lapsus in fine longi operis videbimus.

P. 823, not. 49. « Aliquot. MSS. πηροῦ δόξαν, melius quam Editi, qui habebant πονηροῦ δόξαν. » *Montef.* De hac permutatione dixi in adnot. ad p. 712.

Ibid., proxime notam 55, ἐπέτριβον εἰς κακίαν, *in pejora detrudebant* Ge. Minus recte Montef. *in nequitia detinuerint*. Constructio rarior, sed immerito Boisio suspecta, tum hic, tum supra p. 708, ἐπιτρίβοντες αὐτοὺς ἐπὶ πολλῷ μείζονα φαυλότητα ἧς ἔχουσιν. Ipsissimam nostri loci formulam habet Isid. Pelus. lib. v, Ep. 549 : Μὴ ἡ θεία μακροθυμία ἐπιτριβέτω σε εἰς κακίαν, ἀλλ' εἰς ἀρετὴν παρακαλείτω.

AD HOMILIAM LXXXVIII.

P. 824, lin. 4, λιμὰ] λειμὰ L. λιμᾶ 1 Mosq. λαμὰ Ben. σαβαχθανὶ] σαβαχθανεὶ H, L, 1 Mosq. σαβακτανὶ M, 1 Mosq. λιμασαβαχθανὶ Ep. λειμὰς ἀβαχθανεὶ Com. Mor. λαμασαβαχθανὶ Sav. De scriptura horum vocabulorum sic statuit Scholiasta cod. G. Ἠλὶλ, Ἠλὶλ, λιμάνα σαβακτάν. Οὕτως χρὴ ἀναγινώσκεσθαι κατὰ τὴν ἀκρίβειαν τῆς Σύρας φωνῆς. Eadem habet Barocc. 189.

Ibid., lin. 6, ἀκούσαντες καὶ τὰ ἑξῆς, omissis cæteris, Edd. In cod. M omnia post v. ἐγκατέλιπες desiderantur.

P. 825, lin. 2 a not. 74. Ἕτερος δὲ κ. τ. ἑ. « Chrysost. p. 825, ubi hunc versum repetit, addit : ἕτερος δὲ προσελθὼν λόγχῃ αὐτοῦ τὴν πλευρὰν ἔνυξεν, idque etiam suis vocabulis repetit, εἰς νεκρὸν (hoc ergo Joan. XIX, 34 convenit, ubi legitur, ὡς εἶδον αὐτὸν ἤδη τεθνηκότα ; minime vero huic loco, cum subjiciatur, πάλιν κράξας φωνῇ μεγάλῃ) σῶμα λοιπὸν ὑβρίζοντες. Cum igitur Chrys. sæpius, maxime in Evangelio Matthæi, ob parallelismum aliorum evangelistarum voces explicet, dubium est, an hoc Matthæo tribuat. Chrysostomum nec Theophylact. nec Euthym. Zigab. sequitur. Attamen his similia, ἄλλος δὲ λαβὼν λόγχην, ἔνυξεν αὐτοῦ τὴν πλευρὰν, καὶ ἐξῆλθεν ὕδωρ καὶ αἷμα, addunt apud Wetsten. C. L. 5, 48, 67, vers. Æthiop. quibus addidit Griesbachius 115. » *Matthæi*. Plura vide apud *Wetsten*. ad Matth. XXVII, 49. Hæc silentio præteriit Noster Epitomator.

P. 827, lin. 2 a not. 98, τὸ μάλιστα γένος καταχριθέν. Sic codices ; Edd. τὸ μάλιστα καταχριθὲν γένος. Sed infra p. 835, τὸ μάλιστα γένος ἀτιμωθὲν omnes habent. Tales inversiones particula hæc libenter patitur. Supra p. 317, ὅπερ ἐκ τοῦ μάλιστα μὴ ἐλθεῖν αὐτὸν εἰς τὴν οἰκίαν ἐφάνη, ubi hæsit, Bois. Nota est formula, μάλιστα ὅσον ἠδύνατο.

Ibid., post 2 lin.. αὗται δὲ παρῆσαν. Gravius vocabulum hic desiderari videtur. Euth. παρέμειναν. Ep. προσεκαρτέρουν. Theoph. καρτεροῦ.

P. 827, proxime ante γ', καὶ ἀπελθεῖν καὶ περιχυθῆναι. Vetus : *ad unguendum ipsum accurrerent*. Montef. *accederent et corpus ungerent*. Ridicule. Nec minus imperite Boisius περιχέαι legi vult. Verbum exquisitum est περιχυθῆναι, *effuse amplecti*, idem fere quod περιπτύξασθαι. Vid. *Villoison*. ad Long. Pastor. p. 194. Adde Chrys. tom. IX, p. 528, ἀλλὰ καὶ περιεχύθη καὶ κατεφίλησε, ubi nihil vidit Interpres. Ibid. p. 759, in loco nobilissimo : Τίς μοι νῦν ἔδωκε περιχυθῆναι τῷ σώματι τοῦ Παύλου, κ. τ. ἑ. De mortuo posuit etiam Lucian. de Luctu, § 13 : Εἶθ' ἡ μήτηρ, καὶ νὴ Δί' ὁ πατὴρ, ἐκ μέσων τῶν συγγενῶν προελθὼν καὶ περιχυθεὶς αὐτῷ. Imitatus est Ovidius, Metam. IV, 360 :

Et nunc hac juveni, nunc *circumfunditur* illac.

P. 838, not. 11. Vetus : *conservum tuum in omnibus pascis atque curas*. Post hæc verba aliam et multo breviorem Homiliæ conclusionem habet Georgius Trapezuntius, quam ad calcem hujus Homiliæ excudendam curavit Montanus, hæc notans . « Hæc in Græcis hic non habentur, sed alia quædam, et Homiliæ item duæ hactenus desideratæ. » Reliqua autem pars hujusce Homiliæ, necnon integræ Homiliæ LXXXIX et XC, quas non vertit Trapezuntius, ab eodem Montano, ut ipse ait, « ex vetustis Græcis Regiæ Bibliothecæ codicibus nunc primum Latinitate donatæ sunt, anno MDLIV. » Atque hæc est Versio.

δέ ἐστι, τὸ ἀναθεματίζειν· οὕτω γὰρ ὁ Μάρκος εἶπε· καὶ ἄμφω δὲ ταυτὶ τὸ καταρᾶσθαι δηλοῦσι. Ad quæ Matthæius : « Ita etiam uterque [codex Euthymii] in contextu Matthæi. Recte. Alterum, quod nec Complutensis Editio habet, ex suo Lexico deprompsit Erasmus. »

P. 805 (col. 758, lin. antepenult. seqq.). Locum, ut nos post Sav. et Ben. eum edidimus, recte vertit Vetus : *quia non solum magistri delictum non occultavit, sed exquisitius etiam quam cæteri, hoc ipso quia discipulus erat, conscripsit.* Aliam lectionem secuti sunt Com. Mor. ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἔκρυψε τὸ ἐλάττωμα, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων σαφέστερον ἀπήγγειλεν αὐτῷ τούτῳ τῷ μαθητῇ. Eadem habent K, L, sed αὐτὸ τούτῳ K, αὐτὸ τοῦτο L. Hujus codicis ex lectione oritur sensus plane diversus, scilicet ut omnia ad Petrum referantur, qui laude dignus habendus sit, quod ipse suum delictum aliis idem narrantibus manifestius Marco exposuerit. Morelli lectionem parum accurate descripsit Montef.; de codicibus autem nihil monuit.

P. 806, lin. 3. Verba τοὺς μὴ νήφοντας gravi interpolationis suspicione laborant. Solus tamen Euthymius ea omittit.

Ibid., not. 70. Savilius in marg. γρ. ἀναρτήσας ἑαυτὸν ἀπόλλυται; et in textu, ἀναιρεῖ, " πείσας ἑαυτὸν ἀπολέσαι, per errorem, ut videtur, pro ' ἀναιρεῖ, πείσας ἑ. ἀ. ut integra lectio sit, καὶ θανάτῳ α. καὶ κ. πᾶσιν ἀναρτήσας ἑαυτὸν ἀπόλλυται. Ad hanc proxime accedit Vetus, vertens : *suspensus periit.* Postremo Reg. 688 post καρπώσηται sic pergit : οὕτω θανάτῳ α. καὶ κ. πᾶσιν ποιήσας ἑαυτῷ ἀπώλετο. In tanta lectionum confusione alte silet Montef.

Ibid., not. 73. Vetus quoque φησὶν habuit, sed minus recte ad Judam retulit. Nam est singulare pro plurali, quod in hoc verbo tritissimum est. Cf. p. 807.

P. 807, not. 84. Anacoluthon in voce περιστέλλοντας libri scripti non sarciunt. Montefalconius quidem, *Alii* περιστελλόντων, notavit; sed hoc a margine Savilii, γσ. περιστελλόντων, eum accepisse crediderim.

Ibid. not. 89. Lectionem Savilianam suspectam facit particula μὲν in priori membro, τὸν μὲν λῃστὴν εἵλοντο κ. τ. ἑ. quæ in duobus quidem codd. deest, a tertio autem et a Savilio retinetur. Porro in locutione ἐγκλήμασιν ἁλῶναι mihi quidem novum quiddam inesse videtur. Savilius post ἁλόντα addit μᾶλλον, invitis codd.

P. 808 init., not. 99. Τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοι μὴ συνειδότες ὑπέμενον. « Interpres Vetus sic convertit : *sed Judæi amentia convoluti hoc modo fecerunt.* Ὑπέμενον hic significare puto, *in cœptis* vel *in consilio suo perstiterunt.* » *Montef.* Præclare. Tu junge τοῦτο ὑπέμενον, *hoc iis quoque accidit; hoc*, nempe τὸ τὸ πάθος ἀναχηρύττειν. Vetus autem, quantum ex versione ejus colligo, post ἀναχηρύττοντας distinctionem fecit· deinde verba καὶ ἀμφιεννύντες (ita enim legisse videtur) ad sequentia traxit, satis absurde.

P. 810, lin. 3-4 post not. 32, τῇ σκιᾷ λατρεύοντες. Sic Ge. et codd. Cf. Hebr. VIII, 5. Perperam mutavit Savilius, τῇ σκηνῇ λατρεύοντες.

Ibid., not. 33. Παλιγκάπηλος, vilior quam κάπηλος. Utrumque junxit Noster, supra p. 430. Demosth. c. Aristog. p. 784, 8, κάπηλός ἐστι πονηρίας, καὶ παλιγκάπηλος, καὶ μεταβολεύς. Vid. *T. H.* ad Plut. p. 445 sqq.

—

AD HOMILIAM LXXXVI.

P. 810, homil. init., not. 36. Hic locus et indiligentiæ et temeritatis priorum Chrysostomi Editorum insigne specimen dabit. Nam cum in prima Editione verba τῶν νομικῶν casu, opinor, excidissent, Savilius ex ingenio, ut videtur, non monito lectore lacunam sic sarsit, οὐδένα ποιούμενον λόγον τῶν γινομένων. Hunc imitatus est Montef., sed ut aliquid ad Auctorem emendandum de suo conferret, γενομένων loco γινομένων excudendum curavit; hoc unum in margine notans, *verba* τῶν γενομένων *in Morel. deesse.* Hæc in Ed. Ben. 2[da] repetita sunt. Nunc de libris scriptis dicendum. Præter meos vidi etiam Barocc. 189, et Regios 688, 696; qui omnes summo consensu genuinam lectionem tuentur. Pro νομικῶν levi mutatione νομίμων dat Epit. Postremo Vetus Interpres, qui omnibus Editoribus ad manum fuit, locum sic vertit : *Nam quoniam videbant nullam a Pilato* de legalibus *curam fieri.* Verbum non addam.

P. 811, not. 43, καὶ βραχέα ἀποκρινόμενος. Boisius sic legendum putat : εἰ γὰρ καὶ βραχέα ἀποκρινόμενος εὑρίσκεται. Sed eumdem fere sensum fundunt vulgata, si καὶ pro καίπερ accipias. In Reg. 688, καὶ βραχέα ἀποκρίνεται legitur.

Ibid., not. 88, ἀναμνῆσαι Com. Mor. ἀναλῆψαι (sic) Sav. cum hac notula : « Boisius mavult ἀνανῆψαι vel ἀνακτήσασθαι. » Ἀνανῆψαι ex *omnibus*, ut ait, codicibus recepit Montef.

P. 812, lin. 4 a not. 99. Hæc εἰ χρήματα συνέλεγεν desunt in Edd. præter Ben. « Interpres addit, ex suo an ex libris? *si pecuniam ingentem conflabat.* » *Sav.* Leguntur in omnibus meis.

P. 813, lin. 3 a not. 11, οὔτε τὸ πλῆθος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους. « Quomodo potuit multitudo Judæorum Judæis resistere? et quid est aliud multitudo Judæorum quam Judæi ipsi? Interpres vertit, *nec multitudo sacerdotibus*, ac si legerit πρὸς τοὺς ἱερέας; sed omnes MSS. et Edd. habent πρὸς τοὺς Ἰουδαίους. » *Montef.* Etiam Savilius, Ἀρχιερέας, inquit, *Interpres, et sic omnino legendum.* Sed pace tantorum Virorum, οἱ Ἰουδαῖοι, quando a plebe secernuntur, sunt *proceres Judæorum*, qui usus Joannis evangelistæ fere proprius est.

Ibid. lin. 2 a not. 16, καὶ ὁ ψηφιζόμενος ἀποδύεται τὰ ἐγκλήματα. Hæc perperam vertit Montef. *et qui fert sententiam crimina rejiciat.* Nam ἀποδύεσθαι τὰ ἐγκλήματα hoc est, *a se culpam amoliri*, in qua locutione nomen plurale τὰ ἐγκλήματα ponere Nostro moris est. Vide p. 812 (bis), et cf. adnot. ad p. 595. Recte cepit Vetus : *si sententiam laturus judex proferendæ sententiæ crimina rejicit.*

813 desin., not. 27. Verba ἐκ τούτων ἦσαν in margine habet Savilius. Totum locum, qui ab Editoribus indignum in modum mulcatus est, nunc tandem in integrum restitutum esse confidenter affirmarim. Scilicet inter Paulum et fideles Hierosolymitanos cum viginti fere anni intercesserint, recte ille τοῖς ἐπαρωμένοις ipsis, hi autem natis eorum adnumerantur. Cæterum ne quis ad hunc sensum ἐξ ἐκείνων ἦσαν desideret, meminerit quæso, quæ de hac confusione supra diximus ad p. 70.

P. 815, not. 44, τὴν πρὸς τὰ καλὰ αἰδῶ. Sic omnes mei. Edebatur sine animadversione κακά, quod notioni vocis αἰδὼς plane repugnat. Aristoxenus Musicus apud Ammon. p. 6, διαφορὰν τήνδε νομιστέον αἰδοῦς τε καὶ αἰσχύνης, ὅτι ἡ μὲν αἰδὼς πρὸς ἡλικίαν, πρὸς ἀρετήν, πρὸς ἐμπειρίαν, πρὸς εὐδοξίαν κ. τ. ἑ. ubi omnino spernenda est conjectura *Sturzii* ad Etym. Gud. p. 16, κακίαν loco ἡλικίαν tentantis.

Ibid. not. 45. Lectionem Savilianam, quam noster textus exhibet, tuentur G, H, K, M et Reg. 688. Alter codex L lacunam habet. Nimis brevis est Vetus : *quem* (pudorem) *subito calcare atque projicere non potest.* Alteram scripturam pluribus vitiis laborare nemo non videt.

AD HOMILIAM XC.

P. 839, lin. 6 a not. 47. Μὴ γὰρ θύραν κ. τ. ἑ. « Doctiss. Boisius locum suspicatur esse mendosum, quem ex conjectura sic emaculat : Μὴ γὰρ θύραν ἦν ἀνατρέψαι ἕνα μόνον; μὴ γὰρ πλείους λαθεῖν; Egregie, si libri addicerent. » *Sav.* Nihil mutandum. Nimirum verbum ἦν hic non pro δυνατὸν ἦν, sed pro ἔδει positum est, ut sæpe apud Chrys. Vide Indic. s. v. εἰμί. Optime Montanus : *An tum agebatur, ut janua everteretur?* Sequentia μὴ γὰρ ἕνα λαθεῖν non intellexit Montef. vertens, *num vel unus latere poterat?* Sensus est : num tale negotium fuit, ut ab uno homine suscipi posset? *num id agebatur, ut unus tantummodo custodes falleret?*

P. 842, lin. 2 a not. 74. Μάλιστα μὲν οὖν οὐκ ἐκέλευσεν Ed. Ben. 2da. Vocula οὖν, quam hic tacite invexit Vir doctus, deest in Edd. et codd.

P. 843, not. 83. Dixi *alios* πλεονεκτεῖν habere. Sic certe post Muss. ediderunt Sav. Ben. Utra scriptura in codice N legatur, incertus sum. Montanus vertit : *a divitiarumne abstinebis cupiditate?* quem sic correxit F. Ducæus ad calcem Ed. Muss., *a divitiis per fraudem accumulandis.* Recte, si πλεονεκτεῖν scribatur. Nam aliud est φιλαργυρία, aliud πλεονεξία, *inhonestum lucri studium*, cum aliorum defraudatione fere conjunctum. E. g. pag. 52, ἔστι μὲν γὰρ δικαιοσύνη τὸ μὴ πλεονεκτεῖν; pag. 132, τὸν ἅρπαγα καὶ πλεονέκτην; pag. 297, καὶ οὔπω λέγω περὶ πλεονεξίας, ἀλλὰ περὶ δικαίου πλούτου τέως. Et sic centies. Quare cum in nostro loco de pecunia malis artibus comparanda nulla sit quæstio, multo aptius videbatur πλουτεῖν. Utrumque conjunxit Chrysostom. tom. X, pag. 85, εἰ τὴν ὑμετέραν τῶν πλεονεκτούντων καὶ πλουτούντων κακίαν μετῆλθον.

Ibid., not. 84. Hæc sic edidit Montef. : Πῶς μὲν οὖν οὐ δυνατόν; Ἐγὼ γὰρ τοὐναντίον ἐρῶ πλουτοῦντα. Sic unus meorum K. Particula οὖν deest in N, Com., Mor. « Savil., Πῶς μὲν οὖν οὐ δυνατόν; Ἐγὼ γὰρ τοὐναντίον ἐρῶ· πλουτοῦντα οὐκ ἔνι τούτων ἐπιτυχεῖν. Καὶ γὰρ κ. τ. ἑ. Quæ desunt in Reg. 694; sed expressit G. Trapezuntius. » *Editor* Ben. 2a. Savilius secutus est Ed. Mussipontanam, ubi eadem leguntur. Quod vero ait Vir doctus, Trapezuntium (vel potius Montanum) hæc expressisse, id aliud agenti ei excidit. Nam verba Interpretis sunt : *Imo vero quomodo fieri non potest? Ego enim de divite contrarium dicam.* Quæ cum Latinis Montefalconii accurate consentiunt. Equidem, si vulgaris lectio retinenda sit, malim posteriora sic distinguere : Ἐγὼ γὰρ τοὐναντίον ἐρῶ, πλουτοῦντα; ut ad vocem πλουτοῦντα tacite a præcedentibus assumatur, πῶς δυνατὸν τούτων ἐπιτυχεῖν; Sed cum unus codex G priora sic constituat, Πῶς οὖν δυνατόν; alii vero, ut supra dixi, Πῶς μὲν οὐ δυνατόν; facilius videbatur negantem particulam delere; quo facto, et distinctione leviter mutata, nihil ad perfectam sententiam supplendum erit.

Ibid., post 9 lineas. ἀγγελικοῦ] εὐαγγελικοῦ K. Vide adnot. ad p. 608.

Ibid., not. 85. ἀντιτιθεὶς] Sic K *e regione collocans* Montan. Editi omnes τιθείς. Præcedit syllaba ᾱν̄.

P. 844, not. 98. Verbum καταδύεσθαι cum tertio casu construitur Floril. pag. 176, καὶ οὐ καταδύεται τῇ πενίᾳ, οὐδὲ ἐγκαλύπτεται, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλωπίζεται.

P. 845, not. 4. Hic duplex homœoteleuton librarios fefellit, aliis a μεθ' ἡμῶν ad μεθ' ἡμῶν, aliis ab ω̄ν̄ ἦν ad ω̄ν̄ ἦν saltum facientibus. Hinc apparet, posterius ἦν male in Edd. Mor. Ben. desiderari. Cum scriba codicis K erravit Ed. Mussipont. Postremo verba καθάπερ καὶ μετ' ἐκεῖνον ἦν non vertit Montanus. Locum sincerissime edidit Savilius, nisi quod in clausula Ἔσται γὰρ καὶ μεθ' ἡμῶν, voculam καί omisit.

Ibid., not. 6. Verba τοῦτο γὰρ . . . κατόρθωμα, a Commelino prætermissa, ex Ed. Muss. et Vers. Lat. reposuit Sav. Habentur in tribus meis et Reg. 697. Itaque Montefalconius, præcepti Horatiani memor, *Servetur ad imum*, etc., in ultima pagina, vel potius dimidio paginæ, duas lacunas, a Savilio jampridem sartas, silentio præteriit.

INDEX

VERBORUM, LOCUTIONUM ET VARIARUM LECTIONUM

—

Notarum quæ in sequentibus indicibus usurpantur, hæc est interpretatio : *Init.* = *Initio paginæ* ; *a. m.* = *ante mediam paginam* ; *c. m.* = *circa mediam paginam* ; *p. m.* = *post mediam paginam* ; *pr. f* = *prope finem paginæ*. Cæterum paginæ per textum inter uncos requirendæ sunt.

—

E

N

Υ

INDEX RERUM MEMORABILIORUM.

—

NOTA. Indicatur locus, ubi *incipit* rei tractatio.

—

ANIANI

IN EXPOSITIONEM DIVI JOANNIS CHRYSOSTOMI

EPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

SUPER EVANGELIUM BEATI MATTHÆI

PROLOGUS.

DOMINO VERE SANCTO ET BEATISSIMO ORONTIO EPISCOPO ANIANUS.

Piissimi patris affectum et sapientissimi artem magistri in me pariter exerces, quem inter has, quas pro fidei vobiscum amore perpetimur tentationum procellas, et a mœrore simul et a torpore subducis, animumque anxietate marcentem ad studium Scripturarum remittis. Jubes enim, beatissime, ut Commentarium sancti Joannis Constantinopolitani episcopi, quem in Matthæo evangelista nonaginta et uno libro explicuit, in Latinam linguam, quo possim sermone, transfundam. Quod utinam tam a nobis commode fieri possit, quam a te et opportune et utiliter imperatur! Quid enim vel ad prudentiam eruditius, vel ad exercitationem ignitius, vel ad dogma purgatius nostrorum auribus offeratur, quam præclara hæc tam insignis animi ingeniique monumenta? Et hoc maxime tempore, quo per occasionem quarumdam nimis difficilium quæstionum, ædificationi morum atque ecclesiasticæ disciplinæ satis insolenter obstrepitur. Pro qua certe beatus Joannes cum in aliis operibus, tum in hoc quoque tantus fere ubique, tamque alacer assurgit, ut evangelistæ dicta interpretando, pro evangelica perfectione nobiscum pugnare videatur. Quid enim ille magis hominibus inculcat, quam venturam suam nobilitatem, quæ adversus Manichæi rabiem omnium recta sapientium consensu concentuque laudatur? Laudatur autem vel in admirabilis gloriam Conditoris, vel ob concitanda studia virtutis, vel ad castiganda vitia voluptatis. Quid, inquam, pressius ille commendat, quam ingenitæ nobis a Deo libertatis decus, cujus confessio præcipuum inter nos gentilesque discrimen est? Qui hominem ad imaginem Dei conditum, tam infeliciter fati violentia, et peccandi putant necessitate devinctum, ut is etiam pecoribus invidere cogatur. Quid ille adversus eosdem magistros potius insinuat, quam Dei esse possibilia mandata, et hominem totius vel quæ jubetur vel suadetur a Deo capacem esse virtutis? Quo quidem solo, et iniquitas ab imperante propellitur, et prævaricanti reatus affigitur. Jam vero iste eruditorum decus, cum de Dei gratia disserit, quanta illam ubertate, quanta etiam cautione concelebrat! Non enim est in alterutro aut incautus, aut nimius, sed in utroque moderatus. Sic liberas ostendit hominum voluntates, ut ad Dei tamen mandata facienda divinæ gratiæ necessarium ubique fateatur auxilium: sic continuum divinæ Gratiæ auxilium commendat, ut nec studia voluntatis interimat. Cum autem in cunctis fere doctrinæ partibus, tum præcipue in exhortatione morali, atque in omnibus ecclesiasticæ regulis disciplinæ, ita nostrorum concinit per universa sententiis, ut eos pene quos numquam vidit, omnino ad omnem Scripturarum intelligentiam informasse credatur. Quanto enim exhortandi, id est, emendandi, vel etiam exornandi homines amore teneatur, hoc præcipue opere declarat. In quo cum susceperit commentatoris officium, certam uniuscujusque libri partem expositione complens, reliqua amica sibi, et quam perfectissima potest exhortatione, producit: in ipsis quoque expositionum locis, quæ quidem plena sunt acuminis, ponderis, consequentiæ, eruditionis, medullæ, nihil magis intendit aliud, quam ne vel exigua moralitatis puncta prætereat; quasi qui omnino pene solus consilium divinæ legis inspexerit. Quæ cum innumeris sit intexta causis, ad unum tamen finem omnia reducit, ut scilicet homines quibus data est, ad amorem Dei studiumque virtutis accendat. Quod vero istud non ad ostentationem quamdam faciat, et fœtentem illam gloriæ vanitatem cum tota et doctrinæ illius, et morum, qui etiam in scriptis ejus relucent, continentia, tum etiam vitæ finis ipse testatur: nempe omni ille sermone non solummodo emendat, sed etiam armat auditoris animum. Nempe tota ejus et principalis intentio est, non tam privatam istam, et inter prosperorum opaca latitantem honestatem docere, quam illam quotidie tamquam in acie dimicantem, et quæ absque ullo dispendio sui tribulationum et cædatur imbribus, et uratur ardoribus instituere virtutem. Hanc ipsam ita ille insignis Ecclesiæ magister et verus Christi discipulus implevit, ut illa omnia, quæ de asserenda etiam per mortem virtute disseruit, non tam aliis, quam sibi omnino soli inculcasse videatur. Denique vitam illam omni ab adolescentia sanctitate fulgentem, et in sacerdotio mille insignibus perfectionis ornatam, etiam passionibus pro justitiæ amore decoravit. Quod certe alicui Ecclesiis in pace degentibus provenire, ingentis animi, proculque ab omni hominum gloria remotæ mentis, raræque omnino virtutis est. Quod autem in septimo istius libro operis in-

dicatur, adhuc Antiochiæ presbyter hæc, quibus illam tunc Ecclesiam ædificabat, scripta composuit. Ex quo magis magisque perspicitur, illum non temeritate quadam, aut dissonante a suis moribus libertate, in regali postea urbe pontificatum tenentem, nota illa et maxima adversum se commovisse certamina : sed ita se instituisse semper, tamque constanter atque firmiter contra omnes iniquorum catervas, pro veritatis ac justitiæ parte jurasse, ut quamlibet adversus eum vel sacerdotum nomina, vel regum arma concurrerent, depellere quidem illum sacerdotali possent throno, numquam tamen depellere possent veritate. Optimam itaque meditationem in occasione rebus exsequens, maluit pontificis honorem confessoris dignitate cumulare, quam adulatoris fœditate corrumpere. Jam vero illud quasi peculiare quoddam custodit, ac proprium, unde a te præcipue pro similitudine studii possit adamari, quod scilicet semper sollicitus, semper vigilans, semper noxiæ securitatis, vel potius mortiferi stuporis inimicus, ubique utilitatem compunctionis compunctus ipse commendat. Quocirca forsitan ejus oratio nusquam fere in pompam elevatur dicentis, sed tota ad utilitatem aptatur audientis. Est enim stylus ipse, quod quidem in suo opere magis animadverti potest, Ecclesiæ auribus accommodatissimus, priscum illud, sed eruditum dicendi genus exprimens : medius, æqualis, maturus, pudicus, alienus omni ab incuriæ culpa pompaque luxuriæ. Non squalidus quidem, nec tamen floridus : non impolitus, sed neque nimia subtilitate limatus : non asperitate horridus, nec tamen amœnitate lascivus : maximam ubique copiam admirabilemque indicans facultatem, nusquam tamen ambitionem loquendi : eo fit, ut illum magis simplex lector intelligat, et laudet disertus. Certe quod ab aliis quoque plurimis audire potuisti, omnes jam ecclesiasticæ Græcorum bibliothecæ, post tam varias veterum scriptorum splendidasque divitias, post tot insignium magistrorum tam clara lumina, hujus præcipue voluminibus ornantur. Denique et sancti Basilii admirabilem illam curam loquendi, et Antiochi plausibilem pompam, et sublimem illum Gregorii cothurnum, facile intelligas hac Joannis medietate superata. Ita enim stylum suum, inviolata, ut diximus, facultate regnantem, Scripturarum ubique et sapore imbuit, et tingit colore : ut illi quidem de apparatu eloquii remittere [1], iste vero de majestate Scripturarum coruscare videatur. Solæ ab eo forsitan adolescentulorum minus blande mulceantur aures , quibus in ludo positis literarum non tam placent solida, quam picta, quique pulchra potius, quam utilia sectantur, nec tam agentia diligunt, quam sonantia, magisque gaudent florum amœnitate conspergi, quam frugum ubertate nutriri. Hunc igitur si satis minorem se in Latino apparere feci, non tam mihi, Domine venerabilis, quam tibi imputare debes : qui me ad eum transferendum tanto et auctoritatis imperio et blandimento caritatis hortatus es, ut illi aliquid, imo vero plurimum de honore dumtaxat styli auferre mallem, quam crimen in te diutius recusando committere Sane pro qualicumque hac mea opera amplissimum orationum tuarum munus reposco, quo scilicet nos, ut exemplo, ita etiam precibus tuis juves, ut aliquid de illius viri virtute possimus imitari. Memor nostri esto semper in Christo, Domine merito beatissime.

[1] Forte, *renitere*.

S. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

IN MATTHÆUM COMMENTARII,

ANIANO INTERPRETE. HOMILIA I.

1. Oportuerat quidem nihil nos indigere auxilio literarum, sed tam mundam exhibere vitam, ut librorum vice gratia Spiritus sancti uteremur : et sicut atramento illi, ita corda nostra inscriberentur a Spiritu. Quia vero hanc a nobis excussimus gratiam, age vel ad secundam navigationem animum adjiciamus. Equidem quod primum illud fuerit profecto sublimius et ex verbis suis Deus , et ex operibus ostendit. Nam et Noe et Abrahæ, ejusque posteris, et Job et Mosi, non per literas , sed per semetipsum loquutus est, quia scilicet munda eorum corda repererat. Postquam vero omnis populus Judæorum in vitiorum ima delapsus est, necessario jam inde literæ dantur , ac tabulæ, et ea quæ per has administratur admonitio. Et hoc non tantum Veteris Testamenti sanctis, sed etiam Novi accidisse perspicimus. Siquidem nec apostolis scriptum aliquid tradidit Christus , sed pro literis, sancti Spiritus se illis daturum gratiam repromisit : *Ille*, inquit, *suggeret vobis omnia* (*Joan*. 14. 26). Atque ut discas, quia hoc multo sit illo melius, audi Dominum per prophetam loquentem : *Et disponam* , inquit, *vobis testamentum novum. Dabo leges meas in mente eorum, et in corda eorum perscribam eas, et erunt omnes docibiles Dei* (*Jer*. 31. 31. 33). Paulus quoque hanc eminentiam designando, dicebat se accepisse legem, *Non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus* (2. *Cor*. 3. 3). Quia vero progrediente jam tempore, alii quidem propter dogmata , alii vero propter vitam et mores graviter impegerunt, ea rursus quæ constat

literis admonitione fuit opus. Jam ergo considera quam sit extremæ omnino dementiæ, ut qui tanta deberemus vitæ perfectione pollere, ut nihil prorsus literis egeremus, sed scribenda Spiritui sancto corda pro paginis præberemus; quale, inquam, est, si, posteaquam primam illam perdidimus dignitatem, atque eo redacti sumus, ut scriptis indigeamus, ne secundo quidem remedio ad nostram utamur salutem. Si enim literis egere, et non gratia Spiritus sancti splendere culpabile est, vide quanti sit criminis nec per istud auxilium velle proficere, sed quasi frustra ac vane posita cælestia scripta despicere, et majus absque dubio subire supplicium. Quod ne accidat, diligenter hæc, quæ scripta sunt, ponderemus; et discamus quemadmodum vetus lex promulgata sit, quemadmodum etiam Novum conditum sit Testamentum. Quonam igitur tunc modo illa lex data est, et ubi, et quando? Post Ægyptiorum profecto perniciem, in eremo, in monte Sina, et fumo et igne ascendente de monte, et tuba terribiliter insonante, et tonitruo crebrius comminante, et coruscante fulgure, et Mose in ipsam caliginem nubis intrante. In Novo vero non ita. Non enim neque in eremo, neque in monte, non cum fumo et caligine, non cum tenebris et procellis: sed sumente initium die, in domo sedentibus cunctis, multa cum mansuetudine, universa fiebant. Siquidem adhuc illis ferocioribus et effrenioribus humano quodam terrore opus erat, ut solitudine, monte, igni, fumo, tubarum sono et cæteris talibus: sublimiores vero ad perfectiora doceri faciles, et qui jam corporalium intellectum usu virtutis excesserant, horum quæ diximus, non egebant. Quod si et super apostolos factus esse sonus refertur, non propter ipsos tantum, sed ob præsentiam factus est Judæorum: propter quos et divisus ille in specie linguarum ignis apparuit. Si enim post hæc etiam mirabilia dixerunt quod pleni essent musto apostoli (*Act.* 2. 13): quanto magis ista dixissent si nihil tale vidissent? Et in Veteri quidem Testamento cum Moses ascendisset in montem, descendit Deus: in Novo vero cum nostra in cælum, imo in ipsum regalem thronum esset elevata natura, Spiritus sanctus descendit de cælo. Qui si esset minor (ut etiam blasphemat impietas), numquam illa, quæ adventu ejus facta sunt, majora essent, magisque miranda. Nam et tabulæ istæ sunt absque dubio meliores, et virtutum merita clariora. Non enim descenderunt apostoli de monte, tabulas lapideas afferentes in manibus sicut Moyses; sed sanctum Spiritum mente portantes, et thesaurum quemdam dogmatum donorumque gestantes, cunctorumque fontem ex se effundentes bonorum, omnia circuibant, vivi quidam libri, vivæque leges effecti per gratiæ largitatem. Sic tria millia, sic etiam quinque millia hominum, sic innumerabiles populos toto terrarum orbe attraxerunt, Deo per illorum linguam cunctis accedentibus disserente (*Act.* 2. 41. *et* 4. 4), a quo etiam Matthæus repletus Spiritu ista conscripsit. Matthæus ille publicanus; non enim ab arte sua illum erubuerim nuncupare, nec illum omnino, nec reliquos. Hoc est enim quod maxime ostendit Spiritus sancti gratiam, eorumque virtutem.

2. Evangelium vero, non abs re quidem, scriptionem suam vocavit. Siquidem pœnarum sublationem, veniam peccatorum, sanctificationem, atque justitiam, redemptionem, adoptionem etiam filiorum, et cælorum hereditatem, et cum Dei Filio fraternitatem, omnibus tum inimicis, tum improbis et in tenebris sedentibus nuntiavit. Num quid possit esse æquale his tam bonis nuntiis? Deus in terris, homo in cælo: facta est omnium una permixtio, angeli cum hominibus jungebant choros, homines choris addebantur angelicis, atque cælestibus aliis, supernisque virtutibus. Erat cernere antiquum repente prælium dissolutum, Deum hominibus reconciliatum, diabolum vero confusum: dæmones cum tremore fugientes, mortem peremptam (*a*), paradisum apertum, maledictionem remotam, peccatum de medio sublatum, exagitatum errorem, veritatem reversam, pietatis sermonem ubique seminatum, ubique crescentem, cælestem conversationem in terræ regione plantatam, virtutes supernas familiariter nobiscum loquentes, et ad terras sæpe angelos ventitantes, exque his spem firmam futurorum. Propterea igitur Evangelium ista vocatur historia, quasi scilicet omnia alia verba inania doceantur ac vacua, quibus solent præsentia ista promitti: ut copia divitiarum, ut potentiæ magnitudo, ut principatus et gloriæ, vel honores, et quæcumque alia bona esse homines arbitrantur. Quæ vero piscatorum sunt annuntiata verbis; proprie ac vere evangelia nominantur, non tantum quia firma sunt, ac penitus immobilia, supraque nostram eminentia dignitatem: sed quia cum omni etiam facilitate nobis donata sunt. Non enim laboribus nostris, atque sudoribus, non doloribus et ærumnis: sed per Dei in nos tantummodo caritatem, tam grandia hæc promissa suscepimus. Sed principio requirendum est, quænam illa causa sit, quod cum tam multi sint discipuli, duo tantum ex apostolis scribant, et duo eorum qui apostolos sunt sequuti: unus enim Petri, alter Pauli discipulus, præter Joannem atque Matthæum Evangelia condiderunt. Quia scilicet nihil ambitione moti faciebant, sed omnia ad utilitatem referebant. Quid igitur? Non sufficiebat unus evangelista cuncta memorare? Sufficiebat quidem, sed cum quatuor sint qui Evangelia conscribant, nec eisdem certe temporibus, aut in eisdem locis, neque pariter congregati, neque mutuo colloquentes, et tamen quasi uno ore omnia pronuntiant: fit hoc sine dubio veritatis grande documentum. Verum e contrario, inquis, ista res accidit: in multis enim diversi inter se inveniuntur, ac dissoni. Imo hoc ipsum maximum est testimonium veritatis. Si enim ex toto et in omnibus consonarent, et cum nimia diligentia, atque cura, atque ad tempora, ac loca omnia, usque ad singula æqualiter verba concurrerent, nemo inimicus credidisset um-

(*a*) In Græco legitur, θάνατον δεδεμένον, quod significat, *mortem devinctam.*

quam quin illi communi ad decipiendum consilio congregati, quasi ex humana quadam conspiratione evangelium condidissent. Non enim simplicitatis fuisse tam sollicitam consonantiam judicarent. Nunc vero quæ videtur in rebus exiguis dissonantia, ab omni illos suspicione defendit, et satis clare scribentium existimationem tuetur. Si vero aliquid de temporibus ac locis varie dixerunt, nihil quidem dictorum præjudicat veritati. Sed tamen prout donaverit Deus progredientes, etiam ista declarare tentabimus : illud post hæc quæ diximus postulantes, ut diligenter notetis : quod in illis principalibus causis, in quibus et vita nostra et prædicationis summa consistit, nusquam aliquis illorum vel in minimo discrepare convincitur. Quæ vero ista sunt? Nempe quod Deus homo factus sit, quod mirabilia operatus, quod crucifixus, quod sepultus, quod resurrexit, quod ascendit in cælum, quod judicaturus est, quod salutaria præcepta constituit, quod non contrariam legem intulit priori, quod Filius Dei est, quod Unigenitus, quod germanus et verus, quod ejusdem cum Patre substantiæ, et quæcumque sunt talia. In his quippe omnibus maximam illorum inveniemus esse concordiam. Si vero in miraculis non omnes omnia dixerunt : sed hic quidem illa, alter vero alia narravit, nihil te omnino conturbet. Nam si unus universa dixisset, superfluus jam fuisset numerus cæterorum : sin varia omnes inter se scripsissent ac nova omnia, nullum potuisset convenientiæ apparere documentum. Propterea et communiter multa dixerunt, et nihilominus quisque proprium aliquid ac speciale conscripsit, ut neque superfluus esse videretur et temere adjectus, ac simul veritatis dictorum exactum præberet nobis indicem.

3. Lucas igitur etiam causam ponit, propter quam venerit ad scribendum : *Ut habeas*, inquit, *eorum verborum, de quibus eruditus es, veritatem* (*Luc.* 1. 4) : id est, Ut sæpe commonitus certus sis, ac in certitudine permaneas. Joannes vero, ipse quidem causam scriptionis tacet : ut autem habet majorum sermo, et a patribus ad nos delatus, nec ipse ad scribendum absque certa ratione descendit. Sed quia illa jam trium fuerat intentio, ut in suscepti morarentur hominis sacramento, et de ipsa deitate dogma periclitabatur taceri, ad scribendum Christo inspirante motus accessit : quod ex ipsa historia, et de Evangelii declaratur exordio. Neque enim ab inferioribus cœpit, ut cæteri : sed ad superiora continuo, ad quæ urgebatur, ascendit, propter quæ librum ipsum profecto composuit. Neque enim solum in principiis, sed per totius fere Evangelii textum grandior cæteris ingreditur, atque sublimior. Matthæus accedentibus iis qui ex Judæis Christo crediderant, et rogantibus, ut quæ verbis docuisset, hæc eis in literis servanda dimitteret, Hebræo dicitur Evangelium scripsisse sermone. Marcus quoque in Ægypto idipsum rogantibus traditur fecisse discipulis. Et idcirco Matthæus quidem, utpote Judæis scribens, nihil amplius studuit ostendere, quam quod ex Abrahæ et David Christus stirpe descenderat. Lucas vero, quippe qui omnibus in commune loqueretur, sermonem superius extendit, ad ipsum usque Adam generationes retrorsum numerando perveniens. Et ille quidem statim ab ipsa generatione Christi sumit exordium. Nihil enim magis delectare Judæum poterat, quam si Christum Abrahæ et Davidis nepotem esse diceret : hic vero diverse. Nam prius multa commemorat, et tunc demum generationum catalogum texit. Horum igitur omnium consonantiam, orbe quoque ipso teste monstramus : quia ea quæ sunt dicta suscepit, testibus quoque ipsis veritatis inimicis. Siquidem multæ post illos hæreses pullularunt, contraria iis quæ scripta sunt opinantes. Et earum quidem aliæ omnia, quæ evangelistæ scripserant, receperunt : aliæ vero quibusdam sententiis a reliquo opere amputatis, sic apud se scriptas conservant. Quod si pugna aliqua esset in dictis, neque istæ quæ ex adverso loquuntur hæreses omnia recepissent; sed tantummodo illam partem, quam sibi cernerent convenire : neque istæ quæ partem aliquam receperunt, de eadem adversus alias disputassent. Quippe cum nec ipsæ clausulæ lateant, sed palam præ se ferant eam quæ est cum toto orationis corpore cognationem. Ut enim si partem aliquam sumas ex latere, et in exigua portione cuncta invenies, ex quibus totum constat animal; id est, et carnem, et ossa, et nervos, et venas, arterias, et sanguinem; et totius, ut ita dixerim, massæ vim atque naturam ex ipsius parte cognoscas; sic etiam in Scripturis, in unaquaque particula dictorum, totius potes cernere affinitatem. Si vero inter se evangelistarum sententiæ dissonarent, nequaquam hoc receptum fuisset, et olim jam ipsum dogma fuisset destructum : *Omne enim regnum*, inquit, *divisum adversus sese desolatur* (*Luc.* 11. 17). Nunc vero vel hoc ipso sancti Spiritus clarius majestas refulget, suadens hominibus, ut erga principalia illa magisque necessaria vacantes, nihil ab his minutis lædantur.

4. Ubi autem eorum unusquisque degens scripserit, non valde est cur contendamus : quod vero adversus se non scripserint, ex toto operis contextu docere tentabimus. Tu vero tale est quod facis semper hujusmodi dissonantia accusando, quale esset, si illos juberes per omnia eisdem uti eloquutionum modis, eademque verba semper proferre. Taceo quod hi ipsi, qui ad omnem pompam de rhetorica et philosophia gloriantur, multos et plurimos, et de eisdem causis scribentes libros, non modo simpliciter discreparunt, sed etiam sibi contraria pleraque dixerunt. Et certe aliud est diverso modo quid dicere, aliud adverso. Nihil, inquam, horum loquor; procul a me absit, de illorum insipientia pro evangelistis satisfactionem parare. Neque enim volo de mendacio adstruere veritatem. Illud sane libenter rogarim, quonam modo auctoritatem dissona meruissent, quonam pacto obtinere potuissent? unde admirationi essent pugnantia inter se atque adversa dicendo? Credebatur inaudita loquentibus, toto orbe laudabantur docentes. Cumque multi testes eorum prædicationis exsisterent, tum etiam inimici, hostesque plurimi : non enim in uno aliquo scribentes an-

gulo, ea quæ scripserant occultaverunt : sed terras mariaque lustrantes, in conspectu et auribus omnium volumina sacra replicabant : quæ sicut etiam nunc fieri videmus, ipsis quoque præsentibus legebantur inimicis : nec quidquam tamen ex iis quæ dicta sunt, quemquam offendit : nec immerito. Erat enim divina virtus quæ aderat ubique, et apud omnes cuncta peragebat. Cæterum si non istud fuisset, unde publicanus, unde piscator, unde illiteratus quivisset umquam tam sublimiter philosophari? Quæ enim sapientes sæculi ne per somnum quidem aliquando imaginari potuerunt, hæc isti cum asseveratione manifesta annuntiant atque persuadent, idque faciunt non tantum in vivis agentes, sed etiam ubi fato functi sunt : et non duobus, non viginti hominibus, non centum aut mille, aut decem millibus : sed urbibus, et gentibus, et populis, et terræ prorsus ac mari, Græciæ simul ac barbariæ, et habitabilibus partibus orbis, ipsique deserto. Et certe ea persuadebant quæ naturam nostram longe probantur excedere. Siquidem relinquentes omnino terram, de cælestibus disserebant, docentes nobis aliam superesse vitam, victumque alium, et divitias et paupertatem, et libertatem et servitutem aliam, sed et vitam aliamque mortem, alterum mundum, et conversationem novam, omniaque mutata. Non sicut Plato qui ridiculam illam condidit rempublicam, aut Zeno, vel si quis alius de republica conscripsit, legesque composuit. Siquidem hæc ipsa sunt, quibus facile monstratur, quoniam malignus spiritus, et dæmon quidem ferus, hostisque naturæ nostræ, et impugnator castitatis, totiusque honestatis inimicus, omnia sursum deorsumque permiscens, eorum mentibus inspiravit. Cum enim communes omnibus faciant conjuges, nudasque ad palæstram virgines ducant, ad spectaculum hominum, et libidinis irritamentum, cum occultas concilient nuptias, omnia simul miscentes et conturbantes, ac pervertentes leges, finesque naturæ : quid de his aliud pronuntiari potest? Nam quod omnia illa inventa sint dæmonum, et contra naturam probentur esse quæ dicunt, poterit nobis esse testis ipsa natura, quæ talia audire non patitur : cum ista non sub persequutionum metu, non cum periculis et præliis, sed cum omni securitate docentium licentiaque dicantur, multa insuper cura, ambituque magno sermonis ornata. Hæc vero quæ a piscatoribus prædicata sunt, exagitatis undique, sæpius verberatis, inter pericula jugiter constitutis, absque ullo loquentibus cultu et arte verborum ; et imperiti et eruditi, et servi et liberi, et reges et milites, et Græci et barbari, omni cum reverentia susceperunt.

5. Neque vero dicere poteris, parva hæc esse, nimisque humilia, et ideo facile a cunctis suscepta : cum utique multo hæc sint illorum dogmatibus celsiora. Virginitatis enim illi nec in somno imaginati sunt dignitatem, nec contemptum habendi atque jejunia, nec quidquam aliud de sublimiore doctrina. Nostri autem magistri non solum opus turpe condemnant, neque tantummodo concupiscentiam prohibere contenti sunt : sed et aspectum impudicum, et inhonesta verba, risumque lascivum, sed et habitum inordinatum, incessum inconditum, atque clamorem; et omnino usque ad humilia præcepta deducunt diligentiam disciplinæ. Itaque universum prorsus orbem virginitatis plantatione complerunt, et de Deo rebusque cælestibus ea philosophari docent, quæ illorum nullus aliquando potuit vel mente concipere. Unde enim sapere hæc illi possent, qui monstrorum atque serpentium, aliorum etiam viliorum imagines, deitatis nomine consecrarunt? Attamen tam sublimia illa nostrorum dogmata et suscepta, et credita sunt, et florent quotidie, atque succrescunt? eorum vero exagitata sunt, passimque disperdita, et aranearum telis facilius dissoluta. Idque merito : siquidem dæmones illa prædicabant. Propter quod ibi, præter lasciviam morum, multa etiam dictorum obscuritas et caligo est, et ad intelligendum grandis afflictio. Quid enim irrisione magis dignum, quam illa est disciplina, in qua, ut cætera omittam, cum innumeris versibus philosophus disputaverit, multa et obscura oratione suam cumulat prolixitatem dicendi, ut quid sit justum, possit ostendere? Ita etiam ut si utile quid haberent, tantæ tamen obscuritatis titulo, valde id vitæ hominum esset incommodum. Si enim vel agricola, vel ærarius, si faber aliquis, vel nauta, aut quispiam cæterorum qui manuum suarum opere pascuntur, velit quidem ab arte propria justoque labore discedere, ut consumptis tot annis studeat scire quid justum sit, et forte antequam discat, interimatur fame : peregrinabitur profecto propter hoc justum, neque aliquid aliud utile addiscens, et vitam violenta morte dissolvens. At non etiam nostra sunt talia, sed justum, honestum, utile, omnemque omnino virtutem in paucis syllabis, in brevibus verbis atque manifestis nos Christus edocuit : tum dicendo quoniam in duobus mandatis tota pendet lex et prophetæ : id est, in Dei et proximi caritate : tum jubendo, *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines, hæc et vos facite illis* (*Matth.* 22. 40). *Hæc est enim lex et prophetæ* (*Matth.* 7. 12). Quæ certe et servo et rustico, et viduæ, et puero, et ei qui valde imprudens videatur esse, facilia ad intelligendum sunt, et prorsus exposita. Tales quippe sunt sententiæ veritatis : idque exitus rerum ipse testatur. Siquidem omnes fere quæ sunt agenda didicerunt, nec didicerunt modo, verum etiam quæ didicerant efficere curarunt : et non in urbibus solum, atque in medio foro, sed in ipsis quoque verticibus montium. Etenim ibi maxime evangelicam videas florere philosophiam, et angelorum choros in humano corpore refulgere, conversationemque omnino cælestem in terris micare. Nobis siquidem piscatores disciplinam scripsere vivendi, non ex pueris eligi aliquos ad discendum jubentes, ut philosophis moris est, neque certum numerum annorum præfinientes ad consummanda studia virtutum : sed cunctis generaliter ætatibus disserentes. Illud enim puerorum ludus est, hoc veritatis. Locum quoque disciplinæ huic certum dederunt, cælum profecto : et informatorem ejus Deum proculdubio esse docuerunt. Qui etiam leges, quibus utimur, dedit, quales et oportuit. Præmia vero virtutum in hac disciplina, non ramus oleæ, nec corona oleastri foliis im-

mixta, nec publice in prytaneo apparata convivia, nec æreæ statuæ, nec imagines coloribus adumbratæ, et frivola ista atque vanissima : sed vita nullo umquam fine claudenda, et filiorum Dei collata nobilitas, cumque angelorum choris jungenda lætitia, et ante regalem thronum secura præsentia, et perpetuum esse cum Christo.

6. Doctores vero istius disciplinæ ac principes, publicani sunt, et piscatores, pelliumque sutores, non qui exigua ætate vixerint, sed qui adhuc vivant, in æternumque permaneant. Et idcirco defuncti quoque multum valent prodesse discipulis. Huic itaque disciplinæ non cum hominibus bellum est, sed adversus sævissimos dæmones, contraque incorporeas illas potestates. Propter quod et dux talis exercitus nullus est hominum, nullus est angelorum, sed ipse proculdubio Deus. Arma quoque istorum militum naturam ipsius belli consequenter imitantur. Non enim ex ferro parantur ac pellibus, sed ex veritate, fide atque justitia, cæterisque virtutibus. Quoniam igitur de hujusmodi disciplina etiam hic liber est conscriptus, et nobis de ipsa disputare propositum est, diligentius audiamus Matthæum perspicue super eadem disserentem. Non enim sunt ejus dicta, sed Christi, qui ipsius informator est disciplinæ. Hanc ergo sollicite consideremus, ut in illa etiam mereamur adscribi, et in eorum fulgere numero, qui prius eam servando nituerunt, et immarcescibiles illas acceperunt coronas. Et multi quidem hunc librum satis apertum esse opinantur ac planum; solos prophetas intellectu putantes esse difficiles. Sed hoc quoque eorum est, qui altitudinem sensuum sibi penitus reconditorum prorsus ignorant. Propter quod obsecro, ut multo cum studio sequamini nos, ut ipsum Evangelii pelagus intremus, Christo nobis præbente in hoc itinere principatum. Ut autem sic facilior iste ad intelligendum liber, rogamus ac hortamur (quod in aliis quoque Scripturis facere consuevimus) ut præveniatis animo, atque volvatis eum qui a nobis elucidandus est locus, ut intellectui lectio viam parans, quod etiam in eunucho illo factum est, multam nobis conferant facultatem docendi. Etenim plurima sunt quæ inquiruntur, ac varia. Considera igitur quanta in ipso Evangelii principio quæstionum silva nascatur. Primo quidem, cujus rei gratia per Joseph generationum ordo decurrat, de quo non nascitur Christus. Secundo, unde manifestum sit, quod a David originem ducat, cum parentes Mariæ, ex qua certe natus est, habeantur incogniti : neque enim generationes ex Virginis parte numerantur. Tertio, quam ob causam Joseph quidem generatio, qui certe nihil ad generationem contulit Christi, tam diligenter asseritur : Virgo autem, quæ etiam mater ejus effecta est, non ostenditur ex quibus parentibus, avis, proavisque nascatur. Post hæc etiam illud inquirendum esse videtur, qua de causa generationes per viros nominans, meminerit etiam feminarum. Et quia semel id fieri placuit, cur non omnes feminas nominarit. Nam meliores quasque transcurrens, ut Saram et Rebeccam, earumque similes : eas tantummodo quæ de aliquo vitio celebratæ sunt, eduxit in medium : id est, si qua adultera, vel meretrix ; si qua etiam ex nuptiis non legitime copulata, si qua alienigena aut barbara fuit. Siquidem non modo Uriæ uxorem, sed etiam Thamar, et Ruth evangelista commemorat : quarum alia quidem erat alienigena, alia vero scortum, quæ cum affine rem habuit, non tantum non lege illi conjuncta conjugii, sed furata concubitum, et intra habitum meretricis abscondita. Uriæ quoque uxorem nullus ignorat, propter factum illud insignis audaciæ. Et tamen omnes alias evangelista præteriens, tantummodo istas generationum catalogo comprehendit. Quod si meminisse oportuit feminarum, cunctæ debuerant nominari; si vero non omnes erant, sed aliquæ proferendæ, eas magis poni decuit, quæ non de peccatis, sed de virtute celebrantur. Vidisti nempe quanta nobis attentione opus sit etiam inter ipsa principia. Et certe supra cætera esse manifestum illud videbatur exordium, forte autem aliquibus etiam superfluum, quia solum ibi numerum putabant nominum contineri. Supra hæc etiam illud inquisitione dignum est, quæ causa compulerit, ut tres reges in enumerandis generationibus præteriret. Si enim quasi nimis impiorum nomina reticere maluit, nec aliorum quidem similium meminisse debuerat. His additur etiam illa quæstio, quod generationes quatuordecim cum dixisset, in tertia parte numerum non servavit. Deinde quænam illa ratio persuaserit, ut Lucas quidem aliorum faceret nominum mentionem, et non modo non eorumdem omnium, sed multo etiam plurium. Matthæus vero non paucorum modo, verumetiam diversorum, cum utique adusque generationem Joseph numerum etiam ipse perducat, in quo finem fecit et Lucas. Jam ergo perspicite quanta nobis opus sit vigilantia, non solum ad exponendum evangelium, verumetiam ad discernendum quænam illa sint, quæ expositione indigeant. Nec parum est enim posse invenire ea quæ in dubio sunt, et de quibus controversia est. Illud quoque inter dubia numeratur, quomodo Elizabeth de Levitica exsistens tribu, Mariæ cognata dicatur.

7. Verum ne multa pariter colligentes, memoriam vestram subito quæstionum oneremus aggestu, hic sermoni nostro terminum statuamus. Sufficit enim nobis, et valde sufficit ad audiendi interim studium suscitandum, ut quæ in quæstionem solent venire discantur. Si vero etiam solutionem ipsam desideratis addiscere, et hæc, nobis dicentibus (a), in vestra est potestate. Si enim vos intellexero suscitatos, et audire cupientes, etiam solutionem afferre tentabo. Si vero oscitantes videro, et ab intentione laxatos, abscondam non solutionem solum, verumetiam quæstiones, divina lege commonitus : *Nolite*, inquit, *sanctum dare canibus, neque projiciatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcent eas pedibus suis* (*Matth.* 7. 6). Quis est modo, inquis, qui ista conculcet? Ille utique, qui non ea pretiosa credit esse, atque præclara. Et quis est, inquis, ita infelix, qui non hæc pretiosiora esse omnibus, et

(a) In Græco legitur, πρὸ τῶν λόγων τῶν ἡμετέρων, *antequam loquamur*.

clariora fateatur? Ille sine dubio, qui non vel tanto studio eis vacat, quanto in diabolicis illis theatris meretricibus occupatur. Ibi enim plurimi totos etiam dies peragunt, propterque illam occupationem vanissimam multa etiam domi detrimenta patiuntur. Et tamen cum omni diligentia, quod audierint, memoriæ commendant, eaque ad animæ suæ perniciem penitus infixa custodiunt. Hic vero ubi loquitur Deus, ne exiguum quidem patienter tempus exspectant. Cur hoc? Quia nihil commune habemus cum cælo, sed omnis nostra religio verbo tenus peragitur. Et certe propter hoc Deus gehennam minatur, non ut eam nobis inferat, sed ut fugere persuadeat illam gravissimam consuetudinem. Nos vero e contrario cuncta agimus, et quotidie in illam viam, quæ illuc ducit, irruimus. Nam præcipiente nobis Deo, non modo ut audiamus quæ dicuntur, verum ut cum omni etiam devotione faciamus, nos nec audire curamus. Quando igitur ea quæ dicuntur implebimus? Responde, quæso, quando incipiemus operari, cum nec sermonem quidem super his patienter audiamus, sed indignemur offendamurque hac exercitatione tametsi brevissima. Deinde nos quidem de frivolis sæpe rebus loquentes, nisi eos qui nobiscum sedent, viderimus attentos, incuriam illorum nostram arbitramur esse injuriam: Deum vero non putamus offendi, quando eo de tantis rebus loquente, ea quæ dicuntur contemnimus, facileque ducimur ad alia omnino, atque convertimur? Et sæpe quidem aliquis e senibus qui multas circuierit terras, marisque regiones, non solum stadiorum numerum, sed et urbium situs, et formas, et portus, ac forum diligenter nobis enarrat: nos vero nec quam procul simus a cælesti urbe cognovimus. Nam profecto ad iter hoc superandum properassemus, si nota esset distantia. Non enim tantum a nobis civitas abest, quantum inter cælum terramque discrimen est: sed multo etiam longius distat, si utique negligamus: ut e contrario, si studium commodemus, etiam in exiguo tempore ad ipsas ejus januas pervenire poterimus. Non enim locorum longinquitate, sed instituto morum hæc spatia metienda sunt.

8. Sed tu præsentis quidem gesta vitæ diligenter tenes, nosti et nova et vetera, ac etiam prorsus antiqua potes enumerare, non solum principes, sub quibus anteactis temporibus militasti, sed etiam omnes militiæ duces: sed etiam editores munerum, et eos qui in spectaculis certaverunt, quique vicerunt, nihil utique ad te pertinentia, nihilque tuis utilitatibus profutura. Quis vero in hac, de qua loquimur, sit civitate princeps, quis apud eum primus, aut secundus, aut tertius, vel quanto quisque tempore, vel quid sit virtutis operatus, numquam vel per somnium cogitasti. Quæ vero leges in hac urbe sunt positæ, nec aliis quidem dicentibus sustines audire et attendere. Qua ergo fiducia, dic mihi, illis te aliquando speras promissis bonis potiturum, ad quorum magnitudinem nec quando promittuntur, intendis? Sed et si ante numquam, saltem nunc id facere curemus. Etenim si concedatur a Deo, auream ingrediemur urbem, imo facile omni auro pretiosiorem. Nunc ergo discamus fundamenta ejus, et portas ex sapphiro margaritisque compositas: habemus quippe optimum ducem, Matthæum profecto. Per ipsius namque portam nunc ingredimur, multoque nobis studio est opus. Si quidem enim aliquem non intentum viderit, continuo eum a civitate propellit. Est siquidem urbs ipsa maxime regia, et tota prorsus illustris, et non sicut videmus apud nos, in palatia, domos plateasque distincta: sed quidquid est illius urbis, aula regia est. Pandamus igitur portas animi, aperiamus auditum, cumque tremore plurimo primas æternæ urbis januas intraturi, regem qui in ea est suppliciter adoremus. Etenim primus ipse congressus potest cernentibus terrorem incutere. Modo quidem nobis portæ istæ occlusæ sunt: cum vero eas reseratas viderimus (hoc enim est solutio quæstionum), tunc plurimum omnino poterimus intus fulgorem aspicere. Etenim spiritus te oculis ducens, omnia tibi publicanus iste promittit: quod videlicet ostendat ubi rex ipse sedeat, quorumque illi militum assistant cohortes, ubi angeli, ubi vero habeantur archangeli, et quis novis civibus in hac urbe sit deputatus locus, et quonam illuc itinere pergatur: et quanto honore donandi sint ii, qui primi illius civitatis jus fuerint consequuti: quanto quoque ii, qui illos secundo sequuntur loco: quanto etiam ii qui tertio, et quot sint illorum ordines civium, quamque diversi in illo gradus distinguantur senatu, et quam variæ ibi splendeant differentiæ dignitatum. Non igitur cum tumultu ingrediamur, non cum turbatione, neque cum strepitu: sed cum silentio atque reverentia, quæ tantis est exhibenda mysteriis. Si enim in theatro, cum multum silentium ante præcesserit, tum demum literæ regis leguntur: multo magis in hac urbe omnes cohiberi oportet et comprimi, et erectis auribus atque animis adstare sollicitis. Non enim terreni regis, sed angelorum Domini scripta recitanda sunt. Si enim ita nos voluerimus aptare, ipsa nos Spiritus sancti gratia cum omni diligentia ad penetralia interiora perducet, atque ad ipsum Regis perveniemus thronum, ac bonis omnibus perfruemur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, cum Patre et Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA SECUNDA EX CAPITE I.

Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham.

1. Igitur meministis admonitionis ejus qua ad vos superiori die sumus usi, cum hortaremur ut summo cum silentio et quiete tantis congruente mysteriis, omnibus Evangelii verbis commodaretis auditum. Siquidem jam incepimus cælestes adire januas, propter quod vos præteritæ denuntiationis admonui. Etenim si Judæi accessuri ad montem ardentem, et ignem,

et caliginem, et tenebras, ac procellas, imo non accessuri ad illa, sed ea et audituri eminus et visuri, triduum ante se continere jubebantur a feminis, ac vestes abluere, et tamen in timore erant maximo; tremoreque, cum certe illos plurimum Mosis præsentia confoveret (a): multo magis nos qui talia incipimus audire verba, et non procul a monte fumante consistere, sed in ipsum omnino introire cælum, majorem philosophiam debemus ostendere, non indumenta corporis abluentes, sed stolas animæ candidantes, nosque ab omni sæculi hujus commixtione purgantes. Non enim caliginem hic, non fumum videbitis, non procellam, sed Regem sedentem super thronum illius ineffabilis gloriæ, et angelos ei atque archangelos pariter assistentes, et sanctorum populos innumeris illis angelorum cohortibus copulatos. Talis quippe est civitas Dei, habens Ecclesiam primitivorum, et spiritus justorum, et frequentias angelorum, et sanguinem aspersionis, per quem reconciliata sunt omnia. Nam et cælum ea quæ in terra sunt accepit, et terra ea quæ in cælo: et desiderata olim angelis atque sanctis pax aliquando donata est. In hac urbe tropæum constitit crucis, clarum scilicet atque conspicuum. In hac item spolia sunt Christo parta, humanæ scilicet naturæ exuviæ, Regis nostri præda: quæ omnia diligenter Evangelii lectione discetis. Et si cum silentio et moderata sequaris quiete, circumducere te per cuncta poterimus, ac diligenter ostendere, ubi quidem mors jaceat crucifixa, ubi peccatum suspensum, ubi plurima illa atque præclara ex hoc bello fulgeant monumenta victoriæ. Videbitis et hic tyrannum revinctum, et multitudinem captivorum sequentem, et arcem, ex qua sceleratus ille dæmon omni retro tempore in perniciem hominum procurrebat, repente subversam. Videbitis etiam revulsas latronis speluncas, antraque patefacta: nam ibi quoque præsentia Regis affulsit. Sed nihil est, dilectissime, quod horum fatigeris auditu. Neque enim si quis istius temporis bellum tibi et victorias, tropæaque recenseret, ulla umquam caperere satietate, sed neque cibum, neque potum illi narrationi aliquando præponeres. Quod si illa jucunda est narratio, multo magis hæc. Considera enim quam sit audire magnificum, quomodo Deus surgens de sede regali, e cælo venit ad terras, et ad ipsum descendit infernum: et in acie dimicans stetit; quemadmodum autem illi diabolus repugnavit: imo non Deo nudo, sed Deo in natura hominis abscondito. Quodque mirabile est, videbis mortem morte peremptam, et maledictum esse maledicto exstinctum: et per quæ diabolus jam ante maxime valebat, per ea ipsa tyrannidem illius esse destructam. Exsurgamus igitur, et somnum animi longius repellamus. Ecce enim video portarum nobis claustra reserata: sed tamen cum omni moderatione et tremore mentis ipsas continuo januas intremus. Quæ vero sunt istæ januæ? *Liber generationis*, inquit, *Jesu Christi filii David, filii Abraham.* Quid ais? de unigenito Dei Filio dicturum te esse promiseras, et David mentionem facis, ejusque illum filium esse commemoras, hominis qui post mille generationes natus traditur, ipsumque et patrem Christi dicis, et proavum? Verum cohibe te paulisper, et comprime, nec velis repente omnia simulque discere, sed sensim atque paulatim, siquidem adhuc in vestibulis constitisti, ante ipsa prorsus initia portarum. Quid igitur ad penetranda interiora festinas? Necdum bene omnia quæ foris sunt considerasti. Neque enim nunc tibi ipsam generationem Domini conor exponere, imo vero nec cum ista narravero: est enim inexplicabilis tota, neque ulli prorsus effabilis: et hoc tibi ante me Isaias propheta denuntiat. Siquidem ipsius prædicans passionem, et plurimam pro toto orbe terrarum piissimamque curam, atque admiratus quis cum esset, quid factus sit, quove descenderit, maximo sono vocis exclamavit et dixit: *Generationem ejus quis enarrabit* (*Isai.* 53. 8)?

2. Verum nobis non de divina generatione nunc sermo est, sed de hac inferiore, quæ in terra facta est, quæque testibus celebratur innumeris. Sed super ista quoque prout accipientes sancti Spiritus gratiam, potuerimus effari, ita profecto narrabimus. Neque hanc enim perspicue satis explicari possibile est, quippe cum sit etiam ipsa maxime stupescenda. Non igitur exigua te aliqua opineris audire, cum hanc generationem audis edisseri: sed totam in te mentem prorsus exsuscita: et continuo totus horresce, cum Deum venisse audis super terras. Usque adeo enim istud mirabile erat, et nulli ante prorsus auditum, ut etiam angeli in chorum earum rerum gratia collecti, totius orbis nomine propter ista gloriam concinerent, faustamque attollerent acclamationem; et prophetæ porro ante cum admiratione prædicerent: *Quoniam super terram visus est, et cum hominibus conversatus est* (*Baruch* 3. 38). Valde etenim audire mirabile est, quod ineffabilis Deus, et qui nec sermonibus explicari potest nec cogitationibus comprehendi, Patrique per omnia coæqualis, per Virginis ad nos venit uterum, et fieri ex muliere dignatus est, et habere progenitores David et Abraham. Et quid dico, David et Abraham? Etiam illas, quod horribilius est, feminas, quas paulo ante memoravi. Hæc igitur audiens, mente consurge: verum nihil humile suspiceris, sed potius propter hæc ipsa maxime mirare, quia cum germanus et verus Filius sempiterni esset Dei, etiam filius David esse dignatus est, ut te filium faceret Dei; servum patrem habere dignatus est, ut tibi servo patrem faceret Dominum. Vides arbitror ab ipso statim principio, quam læta sint hæc nuntia. Quod si ambigis de iis quæ ad tuum spectant honorem, de illius humilitate disce credere etiam quæ super tuam dignitatem dicuntur. Quantum enim ad cogitationes hominum pertinet, multo est difficilius Deum hominem fieri, quam hominem Dei filium consecrari. Cum ergo audieris quod Filius Dei filius sit et David et Abrahæ: dubitare jam desine, quod et tu qui filius es Adæ, futurus sis filius Dei. Non enim frustra nec vane ad tantam humilitatem ipse descendit, sed ut nos ex humili sublimaret. Natus est enim secundum carnem, ut tu nascerere spiritu: natus est ex muliere, ut

(a) Interpretatio Aniani hic a Græco paulum deflectit.

tu desineres filius esse mulieris. Propterea duplex facta generatio est, hæc scilicet nostræ similis, illa nostram eminenter excedens. Quod enim natus ex femina est, et nobis competit: quod vero non ex sanguine, neque ex voluntate carnis aut viri, sed ex Spiritu sancto, aliam nobis sublimiorem futuramque et Spiritu consequendam generationem promittit. Sed alia quoque omnia ex simili diversitate constabant. Nam et baptisma profecto tale suscepit, quod haberet quidem aliquid veteris, haberet et aliquid novi. Quod enim baptizatus est a propheta, expressit vetus: quod autem descendit Spiritus, adumbravit novum. Ac proinde ut si quispiam in arena consistens, duos aliquos invicem dissidentes, extenta manu utraque utrinque prendens conjungat: ita fecit et Christus veteri novum, divinam naturam humanæ, suis nostra jungendo. Vides nunc puto fulgorem urbis procul coruscantis, vides quanto inter ipsa principia splendore lucet, quomodo tibi regem ipsum humana specie, sic mortalibus velut exercitui admixtum ostendit. Neque enim in bello semper propriam habere rex cernitur dignitatem, sed purpura et diademate relictis, militis habitum frequenter induitur. Sed illic, ne cognitus hostes in se convertat; hic contra, ut ne agnitus ante congressum in fugam vertat hostem, suosque majestatis fulgur conturbet: salvare enim, non terrere studuit. Et idcirco illum hac appellatione continuo nominavit, Jesum utique nuncupando. Jesus enim non est Græci sermonis vocabulum, sed Hebraica lingua Jesus dicitur, quod est in nostro sermone Salvator: Salvator autem ab eo, quod salutem populo suo præstaturus advenerit.

3. Jamne igitur intelligis, quemadmodum evangelista auditorem in excelsa subvexerit, et ea certe quæ in usu esse viderentur loquutus, per quæ tamen ipsa longe nos majora, quam omnes sperare poteramus, edocuit. Utriusque igitur istius nominis apud Judæos erat celebrata notitia. Quia enim incredibilia erant quæ promittebantur futura: etiam nominum præcesserunt figuræ, ut porro ante omnis ex invidia novitatis tumultus orituros exstingueretur. Jesus namque etiam ille dicitur, qui post Moysem populum in terram repromissionis induxit. Vides figuram, perspice veritatem. Ille in terram repromissionis, hic vero introduxit in cælum, et ea quæ sunt in cælis bona. Ille postquam Moyses mortuus est, iste postquam lex per Moysem lata cessavit. Ille ducis dignitate pollens, iste vero regis majestate præfulgens. Sed ne Jesum audiens, de societate nominum patereris errorem, continuo subjunxit et Christum, *Jesu Christi*, inquit, *filii David*. Ille enim non erat ex David, sed ex alia tribu. Cujus vero rei gratia librum ipsum generationis Christi vocat, ubi non sola utique generatio, sed tota prorsus ipsius mysterii dispensatio continetur? Quia totius scilicet dispensationis caput et radix, atque principium omnium nobis in hoc consistit bonorum. Ut enim Moyses librum cæli appellavit ac terræ, cum certe non de cælo solum terraque loqueretur, sed de cunctis quæ inter ipsa subsistunt: ita etiam evangelista ab ipso omnium fonte et capite bonorum librum vocavit. Omni siquidem admiratione plenissimum est, et super spem exspectationemque mortalium, quod Deus homo factus est. Hoc autem impleto, illa omnia quæ sequuntur, juxta ordinem et rationem consequuntur. Qua vero de causa non eum ante filium Abrahæ, et postea filium David nuncupavit? Non sicut opinantur aliqui, ab inferioribus volens ad superiora conscendere: alioqui fecisset quod fecit et Lucas; nunc autem e contrario facit; cur ergo commemoravit priorem David? Quia ipse proculdubio in omnium versabatur ore, ob insigne honoris et gloriæ, ob ipsius quoque temporis spatia junctiora. Non enim olim defunctus fuerat sicut Abraham. Etsi enim utrique promiserat Deus, sed tamen illud quasi antiquum reticebatur, hoc vero quasi novum et recens ab omnibus celebrabatur. Ipsi namque Judæi dicunt: *Nonne ex semine David, et Bethlehem castello, ubi erat David, venit Christus* (*Joan.* 7. 42)? Nemo igitur illum filium Abrahæ, sed omnes filium David nominabant. Etenim propter tempus, ut dixi, propterque regnum hic magis in hominum memoria vigebat. Simili etiam ratione honorabiliores quosque de sanctitate reges, qui post David fuisse referuntur, ab illo omnes vocabant. Nec ipsi solum, verum etiam Deus. Nam et Ezechiel et alii Prophetæ dicunt David surrecturum esse eis, atque venturum: non de illo utique mortuo jam loquentes, sed de iis qui illius virtutem erant imitaturi. Et Ezechiæ quidem dicit: *Protegam civitatem istam propter me, et propter David puerum meum* (4. *Reg.* 19. 34). Salomoni vero dicebat: *Quoniam propter David regnum ejus ipso vivente non dirumperet* (3. *Reg.* 11. 34). Multa enim illius viri et coram Deo erat et coram hominibus gloria. Propterea igitur a notiore interim et celebratiore persona sumit exordium: et tum demum ad antiquiorem recurrit parentem, superfluum, quantum ad Judæos spectat, esse judicans, sermonem superius ordiri. Isti enim erant præcipue maximeque mirabiles: ille quidem quod esset rex et propheta, hic vero quod propheta et patriarcha. Et unde, inquis, manifestum est ex David esse Christum? Si enim non ex viro, sed tantummodo est natus ex Virgine, de cujus certe generatione reticetur, quomodo scire poterimus illum ex David stirpe descendere? Duo sunt enim, quæ pariunt quæstionem: unum, quæ causa sit, ut in generationum catalogo Virgo sileatur; alterum vero, qua ratione Joseph memoretur ab eis, cui certe nihil cum Christi generatione est commune. Videtur enim et unum abundare, et alterum deesse. Quid ergo dicemus? Quod utique primum illud necesse fuerit memorari, quemadmodum ex David Virgo descenderit. Unde hoc itaque discemus? Audi ad Gabriel loquentem Dominum: *Vade ad Virginem desponsatam viro, cui nomen Joseph, ex domo et familia David* (*Luc.* 1. 27). Quid igitur vis audire manifestius, cum ex domo et familia David illam Virginem esse cognoscas?

4. Unde patet quod inde utique erat etiam Joseph. Fuerat quippe in lege præceptum, ex diversis tribubus non licere usurpari conjugium. Sed et patriarcha Jacob de Judæ stirpe illum venturum esse prædixit: *Non deficiet*, inquit, *princeps de Juda, nec dux de femoribus*

ejus, donec veniat cui paratum est : et ipse erit exspectatio gentium (*Gen.* 49. 10). Hæc ergo prophetia ex tribu quidem Juda illum fuisse declarat, non tamen quod ex David genere descendat. Putasne igitur ex tribu Juda, unius familiæ tantum, id est solius David, propagatum genus ac non aliorum etiam multorum? Imo usuvenire videmus, ut quis sit ex tribu Juda, qui tamen a David genus non trahat. Sed ne istud hic diceres, præveniens evangelista prorsus exclusit suspicionem tuam, non solum ex domo, verum etiam ex familia David illum esse confirmans. Si vero nunc aliunde quoque vis istud addiscere, nec altera probatione deserimur. Non solum enim de alia tribu, sed ne de familia quidem, hoc est cognatione altera fas erat conjugia copulari. Ita istud quod dicitur, ex domo esse et familia David, sive Virgini copuletur, constabit dictum, sive ipsi Joseph potius aptetur, illud idem conficitur. Si enim ex domo David atque familia erat, non aliunde accepit conjugem, nisi ex ea tribu. de qua etiam ipse descenderat. Quid vero, inquis, si legem ille transgressus est? Sed idcirco evangelista præveniens, Joseph justum esse testatus est, ne tu ei temere crimen impingeres : sed ut virtutem ejus potius agnoscens, suspicionem transgressionis abjiceres. Ille siquidem tam modestus, et prava cupiditate liber, ut ne suspicione cogente vellet in Virginis inquirere supplicium, quomodo propter libidinem præcepta legis violasset? Qui enim supra legem sapiebat; dimittere enim, et occulte dimittere, sine dubio erat supra legem profecti : quomodo contra legem aliquid admitteret, et hoc nullius causæ necessitate cogente? Sed quoniam quod ex genere David fuerit hæc Virgo, ex iis quæ dicta sunt, manifestum est : necessarium est dicere, cujus rei gratia Joseph in generationibus evangelista memorarit, cum Virginem prorsus omiserit. Quænam igitur hæc causa est? Non erat mos apud Hebræos generationum catalogum per feminas texere. Ut ergo et morem custodiret, neve in ipso statim principio videretur antiqua destruere, et nobis Virginem certius indicaret, parentes ejus reticens atque majores, de Joseph generatione non tacuit. Sive enim hæc fecisset in Virgine, novitatis non effugisset invidiam : sive Joseph reticuisset, non agnovissemus ex qua tribu Virgo subsisteret. Ut ergo et nos discerneremus quæ esset Maria, vel unde, et consuetudo legis permaneret immobilis, generationum catalogum usque ad sponsum ejus perduxit, ac de domo illum David esse monstravit. Hoc enim declarato, illud quoque pariter ostendit quod scilicet inde esset et Virgo : quia utique nequaquam justus iste pateretur uxorem sibi aliunde, quam unde lex præcipiebat eligere. Possumus vero aliam quoque et altiorem quidem proferre rationem, ob quam parentes Virginis prætermissi sunt : quam nunc exponere minus opportunum videtur, eo quod multa jam dicta sunt. Et idcirco hic jam sermonem de quæstionibus terminantes, teneamus interim diligenter ea quæ nobis absoluta patuerunt : quam ob causam David nominaverit priorem, deinde qua ratione librum ipsum, librum generationis vocarit, vel etiam cur dixerit, *Jesu Christi* : deinde quomodo generatio ejus et communis sit, et non sit per cuncta communis : tum, unde Maria ad David pertinere monstretur : ad extremum, quam ob rem Joseph quidem generationum catalogo collocetur, Mariæ autem parentes omnino sileantur. Si enim custodieritis ista, promptiores nos facietis ad reliqua : sin vero hæc respueritis et expuleritis e mentibus, pigriores erimus in cæteris. Neque enim terræ quæ semina priora corruperit, curam adhibere delectabit agricolam : propter quod, obsecro, ut hæc quæ seminata sunt, versetis. De tali enim studio, talique cura ingens quoddam animabus bonum, ac salutare conquiritur. Nam et Deo placere possumus ista curando, et ab injuriosis obscœnisque sermonibus et a conviciis munda ora servabimus, dum spiritualibus exercemur eloquiis : et dæmonibus terrori esse poterimus, linguam nostram talium armis muniendo verborum, et tunc majorem Dei gratiam valebimus promereri. Hinc enim mentis vestræ et acumen augetur, et lumen. Nam et oculos, et os, et auditum propterea posuit in nobis Deus. ut omnia ipsi membra servirent : ut quæ ipsius sunt audiamus, quæ ipsius, loquamur; quæ ipsius, semper operemur; eique laudes canamus assiduas, et gratias per cuncta referamus, perque hæc omnia, conscientiæ nostræ secreta mundemus. Sicut enim corpus quod aeris puritate perfruitur, sanius fit : sic profecto etiam anima fit sapientior, tali meditatione innutrita.

5. Nonne vides etiam corporis oculos, cum in fumo forte remorantur, lacrymas semper effundere : si vero potiantur aere purgato, et florentibus pratis, et hortis virentibus, et fontibus inter amœna fluentibus, et saniores esse, multoque majore aciei fulgore rutilare? Talis profecto est et mentis oculus. Si enim in pratis spiritualis pascatur eloquii, erit totus sine dubio purus ac lucidus, et acutius cuncta perlustrans : si vero in fumum sæcularium negotiorum fuerit ingressus, ad innumera prorsus mala lacrymabitur, ac flebit, et in hoc quidem sæculo, sed multo amarius in futuro. Fumo enim sunt humana negotia comparanda. Propterea et ille ait : *Defecerunt sicut fumus dies mei* (*Psal.* 101. 4). Sed ille quidem de brevitate hoc, et fuga quadam hujus dixit ætatis. Ego vero non ad hoc solum, verum etiam ad turbulentiam rerum præsentium dici posse istud accipio. Nihil enim ita oculos animæ contristat ac turbat, ut sæcularium turba curarum, et quasi obvolitantia quædam multiplicis cupiditatis examina. Hæc enim sunt istius fumi ligna. Nam sicut ignis iste communis ubi humidam corripit conspersamque materiam, plurimum sine dubio fumum suscitat : sic etiam concupiscentia vehemens illa prorsus, ac flammea, quando humentem alicujus ac palustrem succendit animam, multum in ea fumum gignit, ac nutrit. Propter hoc etiam rore opus est sancti Spiritus, et potentis illius auræ flatu, ut hujusmodi exstinguat ignem, fumumque dispergat, et cogitationem nostram expeditam reddat, ac volucrem. Non potest enim quis omnino, non potest tantis prægravatus, atque in terram defixus malis, ad cælorum evolare fastigium. Et

ideo studendum nobis est, ut parati semper, et accincti iter hoc conficere possimus : imo nec sic quidem possibile est, nisi alis Spiritus subvehamur. Si igitur mente levi et expedita, et spirituali opus est gratia, ut excelsum illud valeamus ascendere, cum nihil horum, sed et omnia quotidie adversa contrahamus, et diabolico nos pondere opprimimus : quonam, quæso, pacto sursum volare poterimus, tam importabili onere depressi? Etenim si quis in quibusdam justis stateris nostros velit cogitatus sistere, inter mille sæcularium sermonum talenta vix centum denarios spiritualium poterit invenire verborum, imo nec decem quidem obolos. An vero non turpe maximeque ridiculum sit, res necessarias certasque magna plerumque parte, servis quos habemus demandare : ori vero quod proprium nostrumque possidemus, viliora quam mancipiis, nempe inutilia quædam et supervacua committere : utinam vero supervacua tantum, non etiam damnosa et noxia, nihilque profutura? Nam si nobis utilia essent quæ loquimur, etiam Deo proculdubio verba nostri oris placerent. Nunc vero quascumque hostis antiquus suggerit loquutiones loquimur, tum quidem ridentes ipsi, tum vero in aliorum risum faceta aliqua et urbana dicentes : et nunc quidem maledicta jaculantes et contumelias : nunc vero mentientes, jurantes, pejerantes : et nunc quidem nolentes loqui, nunc vero multiloqua vanitate deliros omnes delirasque superantes, ea quæ ad nos omnino non pertinent, absque ulla in medium ratione proferimus. Quis enim vestrum, respondete, quæso, qui assistitis, unum, si exigatur, psalmum potest memoriter ediscere, aut Scripturarum sacrarum ullam aliam portionem? Nullus omnino est : nec tamen solum istud est malum; sed quoniam ad spiritualia desides ac remissi, ad diabolica prompti, ignem ipsum ardore superatis. Etenim si quis vos de theatralibus aliquid voluerit interrogare canticis, et meretricios illos fractosque modulos audire : multos, qui illa etiam diligentissime didicerint, poterit invenire, et qui ea cum maxima etiam pronuntient voluptate. Sed estne horum criminum tandem aliqua defensio? Non sum, inquit, ego monachus, uxorem habeo, et filios, et curam domus gero. Hoc enim est, quod omnia quasi una quadam peste corrumpit, quoniam lectionem divinarum Scripturarum ad solos putatis monachos pertinere, cum multo magis vobis quam illis sit necessaria. Qui enim versantur in medio, et vulnera quotidie accipiunt, magis indigent medicamine. Itaque multo est gravius atque deterius, rem superfluam esse legem Dei putare, quam illam omnino non legere. Hæc enim verba sunt, quæ de diabolica prorsus meditatione promuntur.

6. Non audis Paulum loquentem : *Quoniam ad correptionem nostram hæc omnia scripta sunt* (1. *Cor.* 10. 11)? Tu ergo Evangelium etiamsi illotis, ut aiunt, manibus contrectare daretur, ne attingere quidem cupias : tantum abest, ut penitus penetrare judices operæ pretium; itaque fit ut sursum hodie deorsum omnia ferantur. Quod si discere cupis quantus ex Scripturis divinis nascatur profectus, temetipsum diligenter examina : qualis quidem efficiaris cum psalmos audis, qualis item cum diabolicam cantilenam : et quemadmodum quidem affici soleas cum in ecclesia steteris, quemadmodum vero si sederis in theatro, et videbis quam sit grande istius animæ, illiusque discrimen, licet una semper in te anima sit : idcirco enim apostolus ait : *Corrumpunt mores bonos colloquia mala* (1. *Cor.* 15. 33). Itaque assidue potentibus Spiritus Dei carminibus egemus. Etenim istud est quo irrationalibus præstamus animantibus, cum certe inferiores simus in cæteris. Hoc est enim nutrimentum animæ, hoc ornamentum, hoc securitas : ut e regione, Dei non audire verbum, fames atque internecies. *Dabo*, inquit, *eis non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbum Dei* (*Amos* 8. 11). Quid igitur infelicius esse possit, quam ut quod Deus in pœnam minatur, hoc tu jam sponte in caput tuum attrahens corroges malum, inferens animæ tuæ sævissimam famem, atque pestiferam, per quam miseriorem illam cunctis omnino rebus efficias? Verbis enim nunc sanari illa solet, nunc corrumpi. Nam et sæpe in iram sermone succenditur, et ab ipso incendio alio rursus sermone restinguitur : et ad concupiscentiam sermo illam obscœnus inflammat, et ad pudicitiam verbum honestatis reducit. Si autem hoc facit sermo iste communis, responde, quare tu Scripturarum eloquia contemnas? Nam si admonitio sola tantum valet, quanto magis si etiam per Spiritus sancti gratiam ipsa admonitio proferatur? Ex Scripturis namque divinis sermo prolatus, ipso igne vehementius animam audientis accendit, atque in omnium illam præparat usum bonorum. Sic etiam Paulus Corinthios, quos inflatos esse cognoverat ac tumentes, castigatione sermonis reddidit mitiores. De quibus enim erubescere, seque occultare potius debuerant, ob ea ipsa superbum quiddam sublimeque sapiebant : sed postquam Pauli epistolam susceperunt, audi quanta illorum sit facta mutatio, de qua ipse certe illis testimonium reddit magister : *Hoc ipsum*, inquit, *secundum Deum contristari vos, quantam in vobis effecit sollicitudinem, imo defensionem, imo indignationem, imo timorem, imo desiderium, imo æmulationem, imo vindictam* (2. *Cor.* 7. 11). Ita ergo et servos, et filios, et conjuges moderemur, et amicos ; ita et de inimicis quoque amicos facere curemus. Sic etiam illi magni viri Deoque cari, facti sunt profecto meliores. Nam et David post peccatum, quoniam sermonem audivit Dei, ad salutarem illam pœnitentiam convolavit (2. *Reg.* 12, 13). Et apostoli eodem pacto facti sunt tales quales eos fuisse miramur : eodem pacto universum illi mundum attraxerunt. Et quid, ais, lucri est, quando quis audit, et non accedit ad implenda quæ dicta sunt? Non parvus est etiam ex ipso profectus auditu. Nam qui audit, et semetipsum reprehendet sæpe, et altius ingemiscet, et eo quandoque perveniet, ut studeat etiam implere quod didicit. Qui vero nec quod peccavit intelligit, quando a peccatis recedet? quando se ipse culpabit? quando etiam emendare conabitur? Non igitur contemnamus Scripturas audire divinas. Hæc enim diabolicæ inspirationis sunt, non sustinentis nos

aspicere thesaurum, ne divitias acquiramus. Propterea ille suadet, nihil omnino esse commodi divinas audire leges, ne quando ex auditu sequi etiam videat actionem. Deprehendentes itaque hanc illius artem malignam, undique nos muro scientiæ muniamus, ut spiritualibus circumstipati armis, et ipsi permaneamus intacti, et caput dejiciamus inimici : sicque victoriæ insignibus adornati, futurorum gaudio potiamur bonorum, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria cum Patre, et sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA TERTIA EX CAPITE I.

Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham, etc.

1. Ecce jam tertia disputatio vertitur, et necdum a nobis sunt Evangelii absoluta principia. Non frustra ergo prædiximus, quoniam hujusmodi intellectuum natura multa continet profunda. Age vero hodie sequentia disseramus. Quid ergo nunc in quæstione versatur? Cujus videlicet rei gratia Joseph in generationum catalogo ponatur, cum ad nativitatem nihil conferat : et unam quidem causam jam recensuimus, necesse vero et alteram magis arcanam illa priore magisque abditam edocere. Sed quæ ea est? Noluit evangelista recenti adhuc tempore novi illius admirandique partus Judæis esse manifestum, quod Christus natus fuisset ex Virgine. Sed nemo quasi de inusitata expositione turbetur. Neque enim proprius noster hic sermo est, sed a nobis de patrum, atque insignium virorum traditione susceptus. Si enim ipse Dominus multa in primis obumbravit atque operuit, filium se hominis vocans: nec illam quam cum Patre possidet æqualitatem, ubique nobis ad liquidum revelavit : quid miraris si hoc quoque interim texit, magnum quiddam atque mirabile dispensando? Et quidnam hoc est mirabile, inquies? Ut scilicet et salvaretur Virgo, et maligna suspicio pelleretur. Si enim ab initio Judæi ista audissent, lapidassent Virginem, indigne propter eam famam tractantes, et adulterii illam crimine condemnassent. Qui enim etiam illis operibus, quorum sæpe in Veteri Testamento exempla præcesserant, manifesta impudentia repugnabant, nunc dæmonia ejicientem, dæmonium habere dicentes : nunc in sabbato signa facientem quasi Dei adversarium judicantes : cum certe liquido constaret sabbatum sine crimine frequenter solutum : quid illi hoc audito dicere, quid facere aliquando dubitassent, cum utique omni occasione, quamquam nullam ille præbuisset, ad hujus calumniam abuterentur? Si enim etiam post tot signa adhuc illum Joseph filium nuncupabant, quomodo ante signa natum ex virgine credidissent? Propterea igitur Joseph in generationibus ponitur, Virginemque ducit. Nam si iste quoque, vir certe admirandus et justus, multis rebus indiguit, ut quod factum erat, verum esse suspiceret, admonitus ab angelo, admonitus revelationibus somniorum, et prophetico testimonio confirmatus : quando illi pravi animo, et corrupti, tamque hostiliter Christo repugnantes, hanc opinionem probassent? Valde enim ipsos perturbasset res insolens et nova, et quod numquam tale quidquam vel fando accepissent temporibus majorum suorum accidisse. Nam ille quidem qui eum Dei Filium semel credidisset, nihil de hoc possit ambigere : qui vero seductorem illum Deoque putaret esse contrarium, quomodo non ex hoc scandalizaretur magis, atque ad suspicionem illam turpissimam duceretur? Propterea et apostoli inter initia evangelii prædicandi non continuo istud annuntiant, sed fidem resurrectionis præcipue inculcant, cujus jam in prioribus præcesserant exempla temporibus, etsi non per omnia fuisse doceantur æqualia : quod vero natus sit ex Virgine, parumper occultant, sed nec ipsa quidem hoc mater temere est ausa proferre. Itaque considera quid etiam ad ipsum loquatur : *Ecce, inquit, ego et pater tuus quærebamus te* (*Luc.* 2. 48). Cæterum si hæc passim fuisset opinio vulgata, nequaquam illum David filium credidissent : quod si non putaretur, mala etiam hinc plurima nascerentur. Idcirco istud ne angeli quidem, nisi ipsi Joseph tantummodo loquuntur et Mariæ : evangelizantes vero pastoribus, cum Dominum esse natum palam nuntient, quo tamen sit natus modo prorsus occultant. Cujus vero rei gratia cum meminisset Abrahæ, atque dixisset, quia genuerit Isaac, et Isaac Jacob, nec fratris ejus mentionem facere curasset, ad Jacob veniens, non solum Judam, sed etiam fratres ejus annumerat?

2. Quidam sane propter malignitatem morum Esaü et aliorum priorum id factum esse voluerunt : ego vero istud omnino non dixerim. Si enim hoc observandum putavit, qua ratione paulo post talium meminit feminarum? Hic enim a contrario refulget dignitas Christi : non quia magnos progenitores habeat ac potentes, sed quia potius exiguos ac viles. Sublimium quippe illa maxima gloria est, humiliari sponte submissius. Qua ergo de causa non meminit cæterorum? Quia scilicet nihil habebant cum Israelitarum genere commune, Saraceni et Ismaelitæ, et Arabes, et quotquot sunt ex illorum patribus procreati. Propterea igitur illos quidem reticuit : festinat vero ad eos, ex quibus nascitur Christus, et unde propagatur populus Judæorum. Propter quod ait : *Jacob autem genuit Judam, et fratres ejus.* Hic jam Judæorum designatur genus. *Judas autem genuit Phares et Zaram de Thamar.* Quid agis, o homo? quid nobis talis recordationem infers historiæ, qua adulterium turpe continetur? Quid hoc vero rei est? Quia si nudi tantummodo hominis describeretur genus, merito hæc reticuisset : quia vero de incarnati mysterio scribimus Dei, non modo non tacere ista, verum ostentare debemus : ita subjicientes oculis tam curam quam pro nobis gerit, quam potentiam. Venit enim non ut nostra fugeret opprobria, sed ut ea potius exstingueret. Sicut

enim admirabilis magis judicatur, non quia mortuus tantum, verum etiam quia crucifixus est : quamquam est certe res ista per se exprobratione plenissima; sed quanto magis exprobrabile istud est, tanto magis illum ostendit de misericordia gloriosum : sic etiam in generatione illius dici potest, quod non solum, quia suscepit carnem, et homo factus est, admiratione sit dignus ; sed quia etiam tales progenitores habere dignatus est, nihil ob nostra mala erubescens. Idque ex ipsis nascendi primordiis ostendit, quam nil hunc pudeat omnino eorum quæ nostra sunt : per ista proculdubio docens, ut nos quoque numquam erubescamus de vitiis parentum : sed unum quæramus illud, nempe virtutem : nam qui illam fuerit consequutus, etiamsi alienigenam habeat matrem, etiamsi fornicatione pollutam, vel quolibet ejusmodi dedecore sordidatam, nihil tamen de ejus aut vilitate fuscabitur, aut crimine polluetur. Quod si fornicatorem ipsum ad meliora conversum, nequaquam prior vita commaculat : multo magis e meretrice natus et adultera, si propria virtute decoretur, parentum suorum non decoloratur opprobriis. Neque vero, ut tantummodo nos doceret hoc fecit, sed etiam ut reprimeret Judæorum tumorem. Quia enim illius nobilitatis, quæ ad animam pertinet, insignia negligebant, nimiumque insolenter de Abrahæ stirpe gloriabantur, virtutem parentum defensionem suorum rati esse vitiorum : idcirco in ipso Evangelii principio docet, non alienis, sed propriis esse gloriandum virtutibus. Simul etiam illud agit, ut ostendat omnes, ipsos quoque progenitores eorum subditos esse peccatis. Siquidem patriarcha eorum ipse ille, a quo nomen accipiunt, non exiguum aliquod legitur admisisse delictum. Urget enim Thamar fornicationem ejus accusans. David quoque Salomonem ex muliere, quæ illi fuerat adulterio juncta, suscepit. Quod si a magnis illis custodita lex non est, multo potius a minoribus. Si ergo non est impleta lex, omnes utique peccaverunt, et necessaria facta est Christi præsentia. Propterea igitur et duodecim patriarcharum intulit mentionem, ut hinc quoque humiliaret immodicam de progenitorum nobilitate jactantiam. Multi enim eorum ex ancillis matribus nati sunt, nec tamen differentia parentum fecit differentiam filiorum. Siquidem illi omnes similiter et patriarchæ, et tribuum principes exstiterunt : privilegium enim Ecclesiæ ista jam designabat æqualitas. Hæc quippe nostræ nobilitatis est prærogativa, cujus olim figura præcesserat, ut sive servus sit aliquis, sive nobilis, nihil huic plus minusve accedat. Sola enim hic requiritur voluntas, mentisque generositas.

3. Supra hæc vero quæ diximus, etiam aliud quiddam est, propter quod ipsam commemoravit historiam. Siquidem non otiose ad Phares addidit et Zaram. Erat enim abundans, atque omnino superfluum, commemorato Phares, per quem Christi erat decursura generatio, Zaræ quoque facere mentionem. Qua igitur illum ratione memoravit? Paritura istos cum esset Thamar, jamque partuum dolores adessent, prior Zara emisit manum ex utero : tunc obstetrix hoc videns, quo primogenitus notus esset, cocco ejus alligavit manum, quam ille vinctam retraxit. Quo toto jam intra alvum recepto, processit Phares, et tum demum Zara. Quos cum obstetrix natos videret, dixit ad Phares : *Quare propter te incisa est sepes* (*Gen.* 38. 29)? Vidistine signatissimam mysteriorum figuram? Non enim incassum hæc tanto ante scripta sunt, sed neque sacra dignum fuisset historia dicere, quid obstetrix fuisset loquuta : nec hujusmodi narrationem decebat notam facere, quod manum ille protulerit, qui secundo egressus est. Quid igitur hoc ænigmate designatur? Prius de ipso pueri vocabulo quod latet in quæstione, discimus. Phares enim concisio est, atque divisio. Secundo autem ex ipsa novitate facti. Neque enim erat consequentiæ naturalis, ut is qui emisisset manum, eamdem, postquam esset vincta, revocaret. Neque enim consueti motus hoc fuit, ordinisve naturæ. Nam præmissa quidem hujus manu, alterum egredi, naturale fortasse sit : retrahi vero istam, et transitum alteri cedere, non jam fit lege nascentium, sed profecto ex Dei gratia, quæ tunc pueris aderat, ista dispensans, et nobis quamdam imaginem futurorum in eorum nativitate depingens. Quid igitur aiunt quidam, diligenter ista pensiculati? Duorum populorum typum esse hos puerulos, eoque pertinere, ut intelligas, posterioris populi rempublicam præluxisse ortui prioris. Manum prætentam habens, haud universum spectandum se præbet puerulus, sed et eam corripit rursus. Mox fratre toto effuso, apparet ipse quoque totus : quod ipsum in utroque contigit populo. Nam republica illa spirituali, quæ temporibus Abrahæ fuit, illucescente, et dein de medio cursu subito revocata, Judæorum populus venit et legalis respublica : rursus post legem, novus ille totus jam prodit populus una cum suis legibus, ob quod etiam obstetrix exclamat : *Cur rupta propter te sepes est?* quod illius reipublicæ libertatem subingressa legis sepes, interclusit dissecuitque. Sepem enim Scriptura vocare legem solet, sicut et propheta inquit : *Sustulit sepem ejus, et vindemiant quotquot hac faciunt iter* (*Psal.* 79. 13). Item, *Sepem circumposui ei* (*Isai.* 5. 2); et Paulus, *Interstitium maceriæ solvens* (*Ephes.* 2. 14).

4. Alii vero totum hoc, *Cur rupta propter te sepes est?* de novo legemque sequuto populo intelligunt : veniens enim ille legem sustulit. Vides quod non ob exigua quædam et vilia, eam quæ de Juda est, commemoravit historiam. Nam Ruth et Rahab non frustra intulit mentionem, quarum unam alienigenam, aliam etiam meretricem fuisse constat : sed ut disceres idcirco venisse Christum, ut nostra mala deleret omnia. Non enim quasi judex, sed quasi medicus advenit. Sicut igitur illi conjuges accepere meretrices : sic etiam Deus fornicatricem hominum naturam sibi copulavit. Quod prophetæ quoque olim in synagoga dixerunt factum esse : sed illa quidem cohabitatori suo fuit ingrata semper : Ecclesia vero semel a malis patriis liberata, in sponsi amore permansit. Itaque considera etiam ea quæ in Ruth facta sunt, nostri figuram fuisse. Hæc enim erat alienigena, et in extremam delapsa

pauperiem : sed videns eam Booz, nec ob ipsius paupertatem despexit, nec ob impietatem gentis exhorruit: sicut etiam et Christus Ecclesiam suscipiens, et alienigenam et magnorum laborantem egestate bonorum, suo consortio copulavit. Sed quemadmodum Ruth illa ex alienigenis mulier, nisi prius reliquisset parentes, nisi domum contempsisset, et gentem, et patriam, atque cognatos, numquam profecto tali fuisset nobilitata connubio : ita Ecclesia etiam non ante amabilis efficitur sponso, quam priorem conversationem relinquat. Quod propheta quoque ad ipsam loquens, ait: *Obliviscere populum tuum et domum patris tui, et concupiscet rex decorem tuum* (*Psal.* 44. 11. 12). Hoc Ruth etiam fecisse legitur, et idcirco in Ecclesiæ similitudinem mater regum effecta est. Ipsius enim ex stirpe, David aliique reges fuerunt, qui de eadem familia germinarunt. His igitur omnibus eos pudore suffundens, ac suadens non altum sapere, et generationum catalogum texuit, et mulieres istas produxit in medium. Nam David regem certe illum magnum alienigena ista per suos posteros genuit: neque tamen ille ignobilitatem ejusmodi matris erubuit. Non est enim omnino, non est nec de virtute, nec de vitio parentum, aut laude aliquis dignus, aut culpa : nemo inde vere aut obscurus, aut clarus est: imo ut quod incredibile videtur, dicamus, nescio quomodo magis ille resplendet, qui ex parentibus a virtute prorsus alienis, ipse tamen fuerit de virtute mirabilis. Nullus igitur in superbiam de gloria parentum elevetur, sed considerans progenitores Domini, omnem reprimat mentis tumorem, et de solis virtutibus glorietur, imo nec de ipsis quidem. Sic enim etiam Pharisæus publicano deterior effectus est. Si autem vis sublime aliquid ostendere virtutis, noli sapere sublime : et tunc illud quod egeris, esse monstrabis excelsius. Noli te putare quidquam fecisse cum feceris : sic absolutissimum erit opus. Si enim etiam cum peccatores simus, hoc nos arbitrando esse quod sumus, justificamur, sicut etiam publicanus : quanto magis si cum justi fuerimus, esse nos peccatores putemus? Siquidem ex peccatoribus quoque justos humilitas facit: cum tamen non sit illud humilitas, sed vera confessio. Si igitur tantum valet in peccatore confessio, considera quantum humilitas possit in justo. Noli itaque ipse tuorum corrumpere fructus laborum, noli sudores tuos in vacuum effundere, noli cursum in inane dirigere, ne post mille circuitus mercedem laboris amittas. Novit enim Dominus tuus, et quidem longe te melius, tuarum merita virtutum : etiam si calicem aquæ frigidæ dederis, nec hoc quidem irremuneratum relinquet. Nummum quoque si dones unum, vel si etiam, cum nihil omnino donare poteris, ingemiscas: omnia cum ingenti benignitate suscipiet, ac mercedem pro his largam parabit. Cujus autem rei gratia tua dijudicas, nobisque ea studes frequenter ingerere? An ignoras quod si te ipse laudaveris, nequaquam lauderis a Deo? Ita e regione, si te ipse quasi miserum lugeas, numquam te ille prædicare apud omnes cessabit. Non vult enim laborum tuorum fructus perire; quinimo omnia in tuum commodum facit, tibique rem augere festinat, ut etiam pro exiguis te coronet, undique occasiones requirens, per quas te de gehennæ possit liberare supplicio.

5. Et idcirco etiamsi undecima diei opereris hora, integram tamen tibi est mercedem daturus. *Etsi nulla*, inquit, *fuerit tibi salutis occasio, propter meipsum faciam, ne nomen meum utique polluatur* (*Ezech.* 36. 22. 32). Et si ingemueris solum, atque lacrymaveris, rapit ista confestim in tuæ occasionem salutis. Non igitur in superbiam intumescamus, sed dicamus nosmetipsos inutiles, ut in partem utilium transeamus. Si enim te laudandum esse dixeris, reprobus effectus es, etiamsi fueras ante laudabilis. Si vero inutilem te esse fatearis, factus es utilis, etiamsi fueras ante culpabilis: propter quod necessaria nobis est præteritarum oblivio virtutum. Et quomodo, inquis, possumus ignorare quod novimus? Quid ais tu, cum quotidie offendas Dominum, nihilominus deliciaris ac rides, et inter magna peccata nec te peccasse nosti, oblivioni cuncta tradendo : solam vero non potes recte factorum abjicere memoriam? Et certe cum multo sit fortior pars timoris, nos e contrario quotidie offendentes Dominum, nec revocamus quidem ad memoriam peccata quæ fecimus; si vero parvam aliquam inopi porrigamus stipem, sursum id deorsumque jactamus : quod extremæ omnino dementiæ est, et grande illius, qui spiritualia debet colligere, detrimentum. Satis certus enim recte factorum est thesaurus, ipsa recte factorum oblivio. Quia sicut aurum, vestemque pretiosam cum in publico ponimus, plurimos ad insidias provocamus: si vero ea recondamus atque occulamus domi, in tuto cuncta servabimus : sic sunt etiam divitiæ virtutum, si eas in memoria quasi venales assidue portemus, irritamus Dominum, armamus hostem, et invitamus ad furtum. Sin vero nemo alter id scierit, nisi quem nulla occulta latere possunt, tutissimo in loco pretiosa consistent. Nequaquam igitur hujusmodi bona frequenter eventiles, ne quis ea forte diripiat. Quod etiam Pharisæus passus est, in lingua illa circumferens: unde ea et diabolus rapuit: quamquam certe illa cum quadam gratiarum actione memorabat, atque ad Dominum cuncta referebat. Sed ne hoc quidem profecto suffecit ei. Non enim gratiarum actio est aliis exprobrare delicta, sibi a plurimis gloriam quærere, et super eos qui peccaverunt jactanter insurgere. Quod si gratias agis Deo, sufficiat tibi ipse solus, nec velis eas in hominum proferre notitiam, neque proximum judicare. Non est namque istud actio gratiarum. Vis autem quemadmodum veræ Deo gratiæ referantur, agnoscere? Audi tres pueros in medio ignis loquentes : *Peccavimus, inique gessimus: justus es, Domine, in omnibus quæ fecisti nobis, quoniam in vero judicio omnia induxisti super nos* (*Dan.* 3. 29. 27. 31). Hoc est enim referre gratias Deo, peccata ei propria confiteri, ut cum mille se aliquis reum fateatur malorum, nulla tamen pro his magna satis se arbitretur ferre supplicia. Caveamus igitur de nobismetipsis dicere gloriosa : hoc enim nos et hominibus invisos, et Deo abomi-

nabiles facit. Et idcirco quanto majora fecerimus bona, tanto de nobis minora dicamus. Hoc enim modo maximam et coram Deo et coram hominibus gloriam consequemur : nec solum gloriam quæ a Deo est, verum etiam mercedem, retributionemque plenissimam. Noli ergo mercedem reposcere, ut merearis accipere. Tu salvari te Dei gratia confitere, ut se ille tibi debitorem fateatur, nec modo pro operibus tuis, verum etiam pro hac gratia, humilique sententia. Quando enim aliqua recte fecerimus, habemus eum proculdubio debitorem ob res bene gestas tantum : quando vero nihil arbitramur nos recte operatos, amplius etiam de tali meremur affectu, quam propter opera ipsa quæ fecimus. Minimum itaque de se sensisse, tam magnum est, quam maximas res fecisse. Quod si non adsit, nec illæ poterunt esse laudabiles. Nam nos quoque famulos habentes, tunc eos maxime comprobamus, quando cum bona gratia in omnibus obsequuti, nihil se grande arbitrantur egisse.

6. Itaque si bona tua magna vis facere, noli ea magna putare : aliter enim magna esse non possunt. Sic enim centurio dixit : *Non sum dignus, ut intres sub tectum meum* (*Matth* 8. 8) : et propterea dignus effectus est, supraque omnes Judæos jure mirabilis. Sic etiam Paulus ait : *Non sum dignus vocari apostolus* (1. *Cor.* 15. 9) : ideo omnium primus inventus est. Sic et Joannes : *Non sum,* inquit, *idoneus solvere corrigiam calceamenti ejus* (*Marc.* 1. 7. *et Matth.* 3. 11) : et idcirco amicus factus est sponsi. Et manum quam indignam calceamentis esse dicebat, eam Christus ad caput suum sublevavit. Sic etiam Petrus ait : *Exi a me, Domine, quia homo peccator sum* (*Luc.* 5. 8) : et propterea factus est Ecclesiæ fundamentum. Nihil enim sic est amicum Deo, quasi si quis se minimis annumeret : hoc est enim caput totius philosophiæ atque fastigium. Qui enim humiliatur corde atque conteritur, non effertur inani gloria : non invidiæ livore, non iracundiæ furore vexabitur, non ullis aliis vitiis subjacebit. Namque ut contritam manum etiam si millies in altum levare velimus, non possumus : ita etiam si animam conteramus, quamlibet innumeræ illam inflando elevare voluerint passiones, ne tantulum quidem potuerit extolli. Si enim qui externarum luget damna rerum, omnes a se fugat animæ languores : multo magis qui hoc pro peccato facit, plena philosophiæ sanitate potietur. Et quis, inquis, ita conterere cor suum potest ? Audi Davidem, qui per hoc præcipue refulsit, et vide quam ejus anima contrita sit. Nam post virtutes innumeras, cum domo excidisset et patria, et vitam ipsam postremo periclitaretur amittere, cum tempore ipso discriminis sui militem vilem et prorsus abjectum, insultantem sibi et maledicentem videret, non modo ipse non retulit maledictionis vicem, sed etiam quemdam ducum suorum volentem eum interimere, non sivit, dicens : *Dimitte ut maledicat, quoniam Dominus mandavit ei : forsitan respiciet Deus humilitatem meam* (2. *Reg.* 16. 11). Et rursus, cum sacerdotes rogarent ut cum illo circumferretur arca, non passus est : sed *Stet,* inquit, *in templo : et si liberaverit me Deus de instantibus malis, videbo pulchritudinem ejus : si vero dixerit mihi, Nolo te : ecce ego, faciat mihi quod placet in conspectu ejus* (2. *Reg.* 15. 25. 26). Illud vero erga Saülem semel iterumque et multoties factum, nonne cumulum philosophiæ ingentis ostendit ? Veterem quippe superaverat legem, et prope ad apostolica præcepta pervenerat. Idcirco quæ Dei erant, per omnia diligebat : non ipse se de iis quæ fecerat laudans, sed unum et solum studet sequi ab ipso positas leges, eisque in omnibus obedire. Et post tot certe illa merita virtutum, cum illum tyrannum, fratricidam, parricidam, injuriosum atque furiosum pro se regnantem videret, nec sic quidem scandalum mente concepit : sed si, inquit, hoc visum fuerit Deo, me quidem exagitari et errare semper ac fugere, illum vero regnare, amplector atque suscipio : et habeo pro innumeris, quæ a Deo mihi inferuntur, tribulationibus gratiam. Longe aliter quam plurimi impudentes pariter et arrogantes, qui cum ne minimam quidem partem de illius virtute possideant, si quos videant prospere agentes, se vero parvam sufferre mœstitiam, mille animas suas non metuunt vulnerare blasphemiis. At non etiam David talis fuit, sed inter maximas tribulationum procellas, omnem modestiam ac patientiam mentis ostendit : propter quod dixit Deus : *Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum* (*Psal.* 88. 21). Talem igitur etiam nos possideamus animam : et quidquid patimur, facile feremus ac fortiter : atque ante regnum futurum, hic quoque fructum de humilitate capiemus. *Discite,* inquit Dominus, *a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* (*Matth.* 11. 29). Ut ergo hic et ibi optata requie multa cum gloria perfruamur, humilitatem, matrem bonorum, nostris penitus mentibus inseramus. Sic enim et istius vitæ pelagus absque ullo tumore fluctuum transire poterimus, et ad tranquillissimum illum portum enavigare, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est gloria et imperium, cum Patre et sancto Spiritu, in sempiterna sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA QUARTA EX CAPITE I.

Omnes igitur generationes ab Abraham usque ad David, generationes quatuordecim : et a David usque ad transmigrationem Babylonis, generationes quatuordecim : et a transmigratione Babylonis usque ad Christum, generationes quatuordecim.

1. Omnem ab Abraham usque ad Christum generationum seriem tres in partes evangelista divisit : ostendens quod nec commutatis quidem disciplinæ modis, ille umquam populus sit melior effectus : sed sive aristocratiæ, sive regno, sive oligarchiæ pareret, in eadem tamen morum pravitate permanserit : et neque cum ducum, neque cum regum, neque cum sacerdotum potestate regeretur, ad studium virtutis accesserit. Quanam igitur ratione sua-

dente, tres pariter reges in media generationum parte præteriit: in ultima vero cum duodecim solummodo posuisset generationes, quatuordecim eas esse memorat? Prius quidem illud vobis potius inquirendum relinquo: neque enim omnia exposita atque absoluta debetis accipere, ne vobis ex nostro nascatur labore desidia. Alterum vero ipsi expedire tentabimus. Mihi enim videtur hoc loco etiam captivitatis tempus in generationum ordine collocare, sed et ipse Christus unius numerum generationis implere, ut quem ex omni parte nobis conjungit. Bene autem etiam captivitatis Babylonicæ recordatur: ut scilicet doceat, populum Judæorum ne illa quidem castigatione correctum, modisque omnibus necessariam fuisse Christi præsentiam. Marcus vero alium scribendi ordinem texuit: nec enim generationes, quibus Christum annumeret, explicuit: quin etiam reliqua narrando, maximo perstrinxit cuncta compendio. Ego igitur existimo, primum omnium Matthæum Evangelium edidisse: propter quod etiam generationum catalogum diligenter enumerat, et plene cuncta atque instanter exsequitur. Marcus autem compendiosa post illum cucurrit via, utpote qui jam ab alio dicta et manifesta replicaret. Lucas sane non modo texit generationum catalogum, verum etiam pluribus eum texit extendendo nominibus: quippe qui Matthæi scriptione præventus, amplius aliquid docere nos studeat. Suum enim quisque probe est imitatus magistrum. Marcus quidem Petrum, verborum parcitate gaudentem: Lucas vero Paulum, fluminum copiam ubertate loquendi superantem. Cur vero Matthæus in ipso sermonis exordio non dixit quod prophetæ solebant: *Visio quam vidi*, vel, *Sermo qui ad me factus est?* Quia illis scribebat profecto, qui cum bona omnia voluntate susciperent, quippe (*a*) plurimum ab illius auctoritate penderent: quin etiam facta per ipsum sæpe miracula testimonium dictis ferebant: et hi quibus Evangelium condebatur erant in fidei ratione firmissimi. Sub prophetis autem nec tanta erat multitudo signorum, per quam eorum merita lucerent, et maxima tunc pseudoprophetarum increbuerat turba, quibus etiam promptius Judæorum populus obedire consueverat. Propter quod necessaria tunc erat prophetis formula ista principii. Si vero aliquando etiam signa facta esse referuntur, occasione facta sunt gentium barbararum, ut multi ex eis proselytorum numero jungerentur, et ut opportuno in tempore divinæ majestatis insigne claresceret, ne scilicet Dei populum adversarii subjugantes, potentia deorum suorum vicisse se crederent. Idcirco enim et in Ægypto signa facta sunt, unde cum Israelitico exercitu magna illius populi profecta est multitudo: et postea in Babylone, et in fornacis ignibus, et interpretationibus somniorum maxima effulsere miracula. Copiosius vero signa micuerunt, cum essent in eremo a cunctis gentibus omnino separati. Verum his non utique rariora etiam tempore nostræ vocationis ostensa sunt. Nam tum quoque cum primum evangelio coruscante, vel Judæi vel gentes ad veritatem ab errore transirent, plurima eos et maxima mirabilia provocabant, quæ certe non ante cessarunt, quam annuntiata in Christum fides toto diffusa orbe regnaret. Quod si etiam post eremum facta sunt, pauca illa fuerunt et rara: ut cum sol a suo cursu destitit, vel cum etiam retrorsum cucurrit. Nec nostra quidem, si recordemur, ætate mirabilia defuerunt. Siquidem sub principe Juliano, qui omnes impietate superavit, signa frequenter ostensa sunt. Judæis enim templum Jerosolymis reædificare cupientibus, de fundamentis ignis exsiliens, a cœpta illos ædificatione deterruit. Et cum idem profanus sacrata Deo vasa temerando, ebrietatem suæ mentis ostendit, quæstor regalis ærarii per medium repente diruptus est. Tunc etiam ejusdem regis avunculus, nominis quoque illi communione conjunctus, vermibus exesus interiit: quando fontes quoque largorum prius fluminum more manantes pollutis per sacrificia regionibus aruerunt. Tunc etiam intolerabilis fames toto prorsus orbe cum impio rege dominata est. Quis neget signa hæc fuisse manifesta?

2. Mos siquidem Dei est iste, ut cum mala ad cumulum suum venerint, cumque viderit graviter et suos affligi, et adversarios tyrannide quadam contra se impietatis extolli, vel potius mentis ebrietate bacchari, tunc divinitatis suæ potentiam per signa declaret. Quod etiam propter Judæos in Babylone legitur implesse. Quod vero non frustra, nec absque certa ratione omnino tres in partes progenitores Christi evangelista diviserit, ex his quæ dicta sunt, perspicuum est. Diligenter itaque perpende, et unde ipse generationum numerus incipiat, et ubi finiat: ab Abraham nimirum usque ad David, et a David usque ad transmigrationem Babylonis, ab hac vero usque ad ipsum pervenit Christum. Nam in ipso exordio duos conjuncte posuit, David scilicet et Abraham. Ac rursus per ordinem digerendo, suo nihilominus loco utrumque memoravit. Siquidem, ut ante jam diximus, ad ipsos specialiter fuerant factæ promissiones. Cur autem sicut Babylonicæ captivitatis meminit, non etiam descensus in Ægyptum? Quia hos non timebant, Babylonios vero audire sine timore non poterant: et quod illud quidem esset antiquum, hoc vero recens, atque oculis semper occurrens: et illuc quidem non propter peccata abducti fuerant, huc vero ob scelera translati. Quod si quis nominum interpretationem discutere conetur, maximas in his quoque divitias sensuum latere mirabitur, et non parum ad intelligentiam Novi proficere Testamenti, ut in ipso Abraham, ut in Jacob, ut in Salomone, ut in Zorobabel. Non enim otiose, nec vacue hæc illis nomina reperimus imposita. Sed ne longius protrahendo sermonem, molestiam vobis inferre videamur, relinquentes ista, ad magis necessaria transeamus. Cum igitur progenitores nominasset omnes, et usque ad Joseph enumerationem venisset, non tamen in eo fuit stare contentus: sed addidit, *Virum Mariæ:* proculdubio declarans, propter illam istum

(*a*) Forte, *quippe*.

quoque generationum catalogo comprehensum. Deinde ne cum audires, *Virum Mariæ*, communi putares lege naturæ natum esse : considera quemadmodum id quod secus poterat intelligi, sequenti statim narratione correxerit. Audisti virum, inquit, audisti matrem, audisti quoque puero nomen impositum : audi itaque nunc etiam generationis modum. 18. *Jesu Christi autem generatio sic erat.* Responde, quæso, super qua generatione nunc disseras : quamquam jam id ipsum ex parte indicasse videaris, progenitores superius nominando. Sed volo, inquit, modum ipsum generationis exponere. Vides certe quemadmodum auditoris animum suscitarit : nam tamquam novum quiddam dicturus esset, promittit se modum quoque explicaturum. Sed considera, quæso, dictorum admirabilem consequentiam. Neque enim continuo ad ostendendam generationem ejus accessit, sed in primis quotus ab Abraham, quotus a David, quotque generationum gradibus a transmigratione Babylonis distaret edocuit : per quod studiosum auditorem ad temporum supputationem remisit : ostendens quod ille sit Christus, qui a prophetis est prædicatus. Cum enim generationum numerum percurreris, et didiceris a tempore ipsum esse qui porro ante promissus est, facile suscipies et miraculum quod in generatione ejus impletum est. Quia enim magnum quid loquuturus erat, atque mirabile, quod scilicet natus esset ex Virgine : priusquam tempus notet, obumbrat mysterium, virum Mariæ nominando : quin et generationis seriem intersecat, et præterea annos enumerat, admonens auditorem, quod hic ille sit quem patriarcha Jacob promisit, deficientibus ex Juda principibus affuturum (*Gen.* 49. 10) : quem etiam Daniel propheta post multas illas annorum hebdomadas venturum esse prædixit (*Dan.* 9. 25–27). Quod si aliquis illos hebdomadis annos, qui Danieli ab angelo numerati atque prædicti sunt, ab instauratione Jerusalem voluerit supputare, et ad ipsum usque Christum numerando descendere, videbit hos annos illis qui a Daniele signati sunt convenire. Quomodo igitur natus est ? *Cum esset,* inquit, *desponsata mater ejus Maria.* Non dixit, Virgo : sed simpliciter, *Mater :* ut sermo nihil in primis novi afferens, absque difficultate caperetur. Propter quod prius præparans auditorem, quasi ad aliquid eorum quæ ex more veniunt audiendum, et hac eum interim sibi exspectatione devinciens, tunc demum infert quod jure omnes queant et de novitate rei, et de majestate mirari, dicens : *Priusquam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto.* Non dixit, Priusquam in sponsi adduceretur domum ; intus enim jam erat. Hunc quippe morem plerumque tenebat antiquitas, ut sponsæ in sponsorum domibus haberentur : quod nunc quoque fieri interdum videmus : sed et generi Loth apud socerum leguntur habitasse cum sponsis nondum sibi copulatis lege conjugii : sic habitabat etiam Maria cum sponso.

3. Et cujus tandem rei gratia non antequam sponderetur, Virgo concepit ? Ut videlicet, quod inter ipsa quoque initia significavimus, mysterium interim quasi obumbratum lateret, et ut Virgo omnem prorsus occasionem malignæ suspicionis effugeret. Quando enim ille qui præcipuo zelo posset ardere, cernitur non solum non abjicere sponsam, nec eam ignominia notare, sed etiam recipere in consortium, et inservire post conceptionem : profecto manifestum est, quod nisi aperte nosset ex operatione sancti Spiritus illum exstitisse conceptum, numquam vel apud se illam retinuisset, vel ei in omnibus quorum indiguit ministrasset. Satis autem proprie posuit, *Inventa est in utero habens.* Inventa est, inquit, quo sermone res quæ contra consuetudinem, et præter omnem spem exspectationemque proveniunt, notare consuevimus. Nequaquam igitur evageris ulterius, nec supra ea quæ dicta sunt, hinc quidquam requiras, neque dicas : At quomodo Spiritus ex Virgine istud operatus est ? Si enim etiam cum solemni homines formantur more naturæ, impossibile est tamen modum formationis edicere : quonam istud pacto, Spiritu sancto inusitate atque ineffabiliter operante, eloqui aliquando poterimus ? Ne enim tu evangelistam importuna sæpius inquisitione pulsares, neve illi molestiam parares sæpius sciscitando, dixit quis mirabile istud effecerit, seque a cunctis pariter quæstionibus compendio liberavit. Nihil enim, inquit, novi amplius, quam a sancto Spiritu factum esse quod natum est. Erubescant hoc loco, et confundantur omnes qui superiorem illam generationem temeraria curiositate rimantur. Si enim istam quæ mille celebrata testibus, et ex multis est prædicata temporibus, quæ oculis inspecta, manibusque contrectata est, interpretari tamen nullus potest : quem cumulum non excedunt furoris, qui ineffabilem illam generationem Dei humanis vel cogitationibus investigari putant, vel vocibus indicari ? Non enim Gabriel archangelus, non evangelista Matthæus amplius quippiam significare potuerunt, nisi tantummodo quod esset ex Spiritu. Qualiter vero ex Spiritu, et quonam modo, horum certe nullus exposuit : neque enim erat omnino possibile. Neque enim existimes, cum ex Spiritu conceptum audiveris, continuo etiam omnia te didicisse. Etenim adhuc multa nescimus, et etiamsi illud perceperimus. Cujus generis est. in utero qui sit, qui est infinitus : quemadmodum qui cuncta continet, a muliere gestetur : quemadmodum pariat Virgo, et maneat Virgo : quemadmodum templum illud, dic mihi, formaverit Spiritus ; quemadmodum non totam carnem ex matre susceperit, sed partem hujus, eamque auxerit et figuraverit. Nam quod ex Virginis carne processerit, demonstravit ille qui dixit : *Quod enim in ea natum est.* Et beatus Paulus : *Factum*, inquit, *ex muliere*, *factum sub lege* (*Gal.* 4. 4) : os quodammodo obstruens impiorum, qui dicunt quod tamquam per quemdam canalem Christus transierit per Mariam. Si enim ita res se haberet, quid ei opus fuisset utero Virginis ? Si ita est, nihil ei nobisque commune est. Alia igitur illa caro est, non ex nostræ communione naturæ. Quemadmodum ergo de radice Jesse processit ? quemadmodum virga ? quemadmodum flos ? quemadmodum Filius hominis ? quem-

admodum mater est Maria? quemadmodum ex David factus est semine? quemadmodum formam servi Dominus accepit? quemadmodum *Verbum caro factum est* (*Joan.* 1. 14)? quemadmodum ad Romanos apostolus ait: *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus* (*Rom.* 9. 5)? Quoniam igitur ex nobis, id est, ex nostra sit omnino natura, et ex utero virginali, et per ista quæ diximus, et per alia plura monstratur: at quomodo, nos item. Noli igitur tu quidquam ulterius inquirere, sed suscipe quod revelatum est, et noli curiose indagare quod tacitum est. *Joseph autem cum esset justus, et nollet eam traducere* (inquit), *conatus est occulte dimittere eam.* Postquam dixit, quod esset ex Spiritu sancto, et absque ulla mixtione sexuum: sermonem suum etiam aliunde confirmat. Ne enim aliquis diceret: Et unde hoc potest esse manifestum? quis vidit? quis audivit aliquando tale aliquid contigisse? neque putares discipulum, quasi gratificatum magistro, ista confingere: introducit Joseph ex iis quæ passus est fidem dictis per cuncta facientem, ut plane hinc dicere evangelista videatur: Si non credis mihi, et testimonium tibi meum forte suspectum est, crede igitur vel marito. *Joseph* enim *vir ejus,* inquit, *cum esset justus.* Justum hic, in omni virtute dicit esse perfectum. Est enim justitia specialis quædam, et ex parte justitia, avaritiæ vitio non teneri: est vero justitia altera generalis, quæ ex cunctis omnino perficitur: juxta quem præcipue modum Scriptura solet appellare justitiam: ut cum dicit: *Homo justus, verax* (*Job* 1. 1): et rursus: *Erant justi ambo in conspectu Dei* (*Luc.* 1. 6).

4. *Cum* igitur *esset justus,* hoc est, frugi bonusque vir, *voluit occulte dimittere eam.* Propterea vero evangelista dixit, quid justo illi acciderit ante notitiam, ut nequaquam de iis quæ post notitiam rei sunt facta, dubitares. Et certe si Maria talis fuisset, qualem illam suspicio fingebat, non modo publicari meruerat, verum etiam ex legis auctoritate puniri: sed Joseph non solum majus, verum id quoque quod erat minus, pariter indulsit, nempe pudorem. Non enim tantum eam damnare noluit, sed ne publicare quidem. Vidisti nempe virum sublimiter philosophantem, et tyrannicæ illius affectionis immunem. Nostis enim profecto, nostis quam impotens res sit zelotypia. Propter quod ille bene hujus rei non ignarus, aiebat: *Plenus est enim zelo furor viri ejus: non parcet in die vindictæ* (*Prov.* 6. 34). Et rursus idem: *Durus,* inquit, *est sicut infernus zelus* (*Cant.* 8. 6). Et nos quidem plerosque novimus velle animam potius amittere, quam in tormentum zeli, atque hujusmodi suspicionis incidere. Quamquam hic quæ tandem diceretur esse suspicio, ubi ipse uteri tumor videbatur factum arguere: sed tamen ita erat ille vir ab hujusmodi passione mundus ac liber, ut ne in minimis quidem Virgini vellet inferre mœstitiam. Quia ergo et apud se illam retinere iniquum putabat, publicare vero atque in judicium trahere, nihil esse aliud quam in mortem trahere videbat: neutrum horum facit, sed adhuc sub lege vivens supra legem philosophatur. Siquidem adventante jam gratia, multa sublimioris disciplinæ documenta fulgere oportebat. Ut enim sol nondum radiis ostensis, eminus tamen splendore suo maximam partem orbis illuminat: ita et Christus ex utero Virginis jam jamque progressurus, universo orbi, etiam priusquam oriretur, illuxit. Denique ante illum quoque Virginis beatæ partum, et prophetæ in Spiritu tripudiabant, et mulieres in Spiritu prædicebant futura, et Joannes nondum claustra egressus uteri, gaudia sua tradebat et matri. Propterea igitur et Joseph tantam philosophiam mentis ostendit. Neque enim aut in judicium tradidit sponsam, aut ipse saltem ei manifestum uteri exprobravit tumorem, sed tantummodo a se illam separare conatus est. Cum in his ergo omne negotium verteretur, atque in summa res difficultate consisteret, advenit repente angelus, qui omnia simul mœsta et adversa dissolveret. Inquisitione vero dignum videtur, cur non priusquam vir tale consilium ceperit, sed ubi hoc animo ille versavit, tunc iste id quod acciderat indicaverit. *Hæc,* inquit, *eo cogitante, ecce angelus Domini venit.* Et certe Virgini ante conceptum denuntiat quod futurum est: quod quidem ipsum non effugit quæstionem. Nam etsi angelus non dixit viro, qua tamen ratione id Virgo celavit? quæ enim et ab angelo audierat, et virum turbatum videbat, cur eam difficultatem sermone non abstulit? Quanam ergo ratione non antequam turbaretur, hæc ei angelus revelavit? oportet enim ut quæ prius proposita sunt, priora solvantur. Cur hoc, inquam, angelus ante non dixit? Ne scilicet Joseph de rei novitate dubitaret, et tale quid forsitan pateretur, quale Zachariam legimus pertulisse. Facile quippe est credere verum esse quod dicitur, quando jam res ipsa oculis offertur; antequam vero incipiat fieri quod promissum est, laboriose prorsus dicta, et præsertim inusitata, creduntur. Propterea istud nec angelus indicavit, et Virgo id quod et audierat et sentiebat, abscondit. Neque enim sibi ullo modo a sponso credendum putavit, si ad eum rem nimis novam suspectamque deferret, quin imo magis eum in iram credidit concitandum, si quasi crimen admissum hoc videretur obumbrare figmento. Si enim etiam ipsa Virgo, cui tanta erat gratia conferenda, aliquid tamen patitur humanum, et dicit: *Quomodo istud erit, quoniam virum non cognosco* (*Luc.* 1. 34)? quanto magis ille dubitasset, maxime cum id audiret ab uxore suspecta?

5. Idcirco ei de hac re Virgo quidem ipsa nil loquitur, angelus vero tempore advenit congruente. Et cujus, inquies, rei gratia non idipsum custodivit in Virgine ut ad illam quoque post conceptum veniret? Ne scilicet stupentis ac verecundantis animum anxietas mœstitiaque consumeret. Valde enim fieri potuit, ut tanti ignara secreti, aliquid de se crudele decerneret: et quantum honestatis amans, tantum famæ turpis intolerans, vel ad laqueum subito, vel ad gladium convolaret. Erat enim illa Virgo per cuncta mirabilis, cujus virtutem evangelista Lucas declarans, refert: quod cum ab angelo verba satis honorificæ salutationis audisset, non semetipsam continuo, ut fit, in gaudium relaxavit, nec nimis credula nova dicta

suscepit: sed honesta ac decenti trepidatione permota, cujusmodi esset salutatio illa quæsivit. Virgo igitur tanti et pudoris et ponderis, vel exanimari mœrore potuisset, si tam grande sibi imminere cogitasset opprobrium: cum præsertim neminem sibi quamlibet multa dicenti crediturum putaret, quod ille conceptus, qui de conjugio non erat, non de adulterio contigisset. Ne igitur ista sequerentur, venit angelus ante conceptum. Oportebat quippe imperturbatum illum esse uterum, quem hominum ingressurus erat Creator. Decebat illam profecto animam ab omni esse immunem cogitationum tumultu, quæ tanti electa est ministra mysterii. Propterea Virgini quidem ante conceptum, viro autem ipsi jam instantis partus tempore nuntiatur. Quod plerique parum intelligentes, ad evangelistarum discrepantiam retulerunt: quasi scilicet Lucas Mariæ, Matthæus vero Joseph asserat nuntiatum: ignorantes profecto utrumque id esse consequenter effectum; quod per omnem hanc historiam observare nos convenit, ut una hac regula, multa in quibus videntur evangelistæ dissonare, socientur. Venit itaque angelus ad Joseph satis anxium, satisque turbatum. Nam et propter illa quæ diximus, et ut magis justi viri philosophia clarescerct, dilata est præsentia nuntiantis. Advenit autem cum res ipsa jam esset implenda. *Hæc autem eo cogitante, ecce angelus Domini in somnis apparuit ei.* Consideras certe modestiam ac maturitatem viri: non modo non punivit aliunde gravidam, sed nec cuiquam mœroris sui causam retexit, ne illi quidem ipsi de qua eum suspicio mordebat; sed secum ipse cogitationum suarum fluctibus æstuando, ab ipsa etiam Virgine studuit abscondere tanti causam doloris. Neque enim dixit, Expellere eam de domo voluit, sed a se tacite dimittere. Tam mansuetus ille vir erat, tamque moderatus. *Hæc ergo eo cogitante, in somnis apparuit ei angelus.* Cur in somnis, et non potius aperte, sicut et pastoribus, et Zachariæ apparuerat, et Virgini? Quia scilicet erat vir prorsus fidelis, et manifestiori revelatione non indigens. Nam Virgo quidem, quippe cui tam et nova nuntiarentur et magna, multoque majora quam Zachariæ fuerant nuntiata, et ante rem ipsam doceri debuit et per apertissimam revelationem doceri. Pastores quoque tanto debuerunt instrui manifestius, quanto magis ab ejusmodi eruditione per agrestem erant vitam remoti. Hic vero post uteri indubitatum tumorem cum jam mœrore animi, et maligna suspicione tabesceret, et ad exspectationem jam jamque meliorem aliqua optaret ratione transferri hoc jam erat in animo, ut si forte appareret quispiam, qui mœrentem in viam spei lætioris induceret, et facile revelationem susciperet et libenter. Et idcirco postquam suspicione cruciatus est, visione recreatur: ut hoc ipsum quod post suspicionem docetur, ea quæ dicuntur vera esse demonstret. Cum enim quod nulli fuerat ipse confessus, sed inclusum tantummodo mente volvebat, id etiam loquente sibi angelo recognoscit, certissimum et absque ulla ambiguitate prorsus documentum est, quod a Deo ad illum missus advenerit. Ipsius enim est solummodo cordis arcana prospicere. Considera igitur quanta in hac dilatione complcantur. Nam et admiranda viri philosophia monstratur, et exspectata opportunitas temporis ad fidei proficit firmitatem, et historiæ veritas insuspecta servatur: quæ ostendit justum virum ea esse perpessum, quæ illum pati consequentia rerum ipsa cogebat.

6. Quemadmodum igitur angelus ei fidem suggerit ambigenti, audi atque mirare quanta in hoc philosophia sermone resplendeat. Cum enim venisset, dixit ad eum: *Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam.* Principio satis necessario David intulit mentionem, unde utique Joseph Christum didicerat nasciturum: deinde tum non sinit eum conturbatione vexari, dum nomine progenitoris ingesto, illius eum promissionis admonet, quæ ad omne facta est genus Judæorum. Cæterum cujus rei gratia David eum filium nuncuparet ostendens: *Noli,* inquit, *timere.* Et certe alicubi Deus non idem facit, sed rege quodam de muliere secus quam oportuerat cogitante, castigatorio sermone utitur, et comminationis plenissimo, cum tamen ibi quoque ignorantia excusaret admissum. Neque enim sciens ille Saram alii copulatam, in usum uxoris acceperat, et tamen acrius eum increpavit: hic vero multo mitius agitur, ac lenius: quippe ubi et maximarum rerum dispensatio continetur, et ingens inter virum utrumque discrimen est. Propter quod nequaquam hujusmodi cogitatio correptionis indiguit. Dicendo enim, *Noli timere,* proculdubio eum demonstrat timuisse, ne scilicet offendat Dominum si adulteræ copuletur. Per quod ostenditur, quia nisi hic intercessisset metus, nec ille de ejus dimissione aliquid cogitasset. Ex his igitur omnibus illud profecto declarat, quod Dei ad Joseph venerit missus imperio, cuncta quæ cogitavit, quæque perpessus est in animo, in medium proferendo. Nec vero nomen Virginis memorasse contentus, addidit *Conjugem,* haud ita vocaturus si corrupta fuisset. Conjugis autem nomine sponsam intellexit, sicut eos quoque qui adhuc sponsi sunt, generos appellare Scriptura consuevit. Quid autem est, *Accipere?* Domi profecto retinere. Jam enim illam mente dimiserat: sed dimissam, inquit, retineas, quam Deus tibi copulat, non parentes: copulat vero non in fœdus solemne conjugii, sed in consortium communis habitaculi, et copulat per meæ vocis officium. Sicut enim illam postea commendat Christus ipse discipulo, ita etiam nunc angelus sponso, solatium tantummodo ejus habituram absque fœdere nuptiarum. Deinde etiam rem ipsam involucro verborum tegens, de maligna quidem suspicione tacuit: honestius autem, multoque dignius causa partus exposita, suspicionem quoque prorsus restinxit: ostendens quod propter quod solum sponsam et secum habere metuebat, et a se dimittere cogitabat, ob hoc ipsum magis illam accipere debeat, secumque retinere, si in cœpta velit permanere justitia, per quod affatim trepidationem ejus mœstitiamque dissolvit. Non modo, inquit, illicito non est violata complexu, verum etiam supra naturam moremque fœcunda est. Noli igitur de tam felici partu sponsæ attrahere mœrorem, imo vero in majorem prorumpe læti-

tiam. *Quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est.* Novum dictum atque mirabile, et humanis cogitationibus supereminens, supra leges vadens omnino naturæ. Quonam igitur modo hæc ille vir crederet, qui nihil prius tale sermone conceperat? Ex eorum quæ jam peracta erant revelatione. Idcirco enim omnia quæ celabantur in ejus animo, angelus revelavit : memorando certe quæ patiebatur, quæ verebatur, quæque etiam meditabatur efficere : ut cum cognovisset ista, etiam illa susciperet. Neque vero de præcedentibus solum ad fidem ducit ambiguum, verum etiam de futuris. *Pariet enim*, inquit, *filium, et vocabis nomen ejus Jesum.* Non enim quia ex Spiritu sancto est, idcirco te a ministerio tantæ existimes dispensationis extraneum. Nam etsi nihil habeas in hac generatione commune, virgo quippe permansit intacta, tamen quod est proprium patris, quodque nihil infuscat Virginis dignitatem, hoc tibi facile concedo, ut scilicet nato nomen imponas : tu enim illum primum vocabis. Quamquam enim non sit filius tuus iste qui nascitur, tu tamen curam erga illum et sollicitudinem ostendes parentis : et propterea te illi ab ipsa statim nominis impositione conjungo. Deinde ne quis illum ex hoc patrem esse suspicaretur, audi quam caute quamque sollicite ea quæ sequuntur, addiderit. *Pariet*, inquit, *filium.* Non dixit, Pariet tibi : sed posuit illud indefinitum et suspensum. Non enim illi, sed universo prorsus orbi peperit Christum.

7. Propterea et nomen ejus de cælo angelum detulisse evangelista memoravit, ut hinc quoque ostenderet illum mirabilem esse partum, quo ejus nomen ad Joseph, et per angelum, et a Deo missum doceret. Nam et ipsum vocabulum non inaniter positum est, quod certe mille continet thesauros bonorum. Propter quod illud etiam angelus interpretatur, boni; mœrentem spebus animando : et hoc quoque illum modo ad credendum quod loquitur, invitat. Facile namque sollicitamur ad prospera, et promptius fidem accommodamus secundis. Cum igitur ex omnibus construxisset fidem, a præcedentibus, a præsentibus, a futuris, ab honore ejus quem promiserat nasciturum, introduxit opportune etiam prophetam his omnibus calculum suum addentem. Priusquam vero ejus testimonium citet, singularia per ipsum bona universo orbi conferenda prænuntiat. Quænam igitur ista sunt? Remissio scilicet, interitusque peccati. *Ipse enim*, inquit, *salvum faciet populum suum a peccatis eorum.* Hic quoque beneficii novitas indicatur. Non enim a bello visibili, neque a gladio barbarorum : sed quod bis longe majus est, a peccato suo populum suum nuntiat liberandum : quod præstare nulli fuit hominum aliquando possibile. Et cujus, inquies, rei gratia quasi signate populum suum dixit, et non etiam omnes gentes pariter nominavit? Ne scilicet de inusitato nuntio scrupulum pateretur auditor, quamquam recte hæc percepturo etiam gentes designantur. Populus enim Christi non tantum natio Judæorum est, sed omnes quoque qui ad eum veniunt, ejusque donantur agnitione. Considera vero quemadmodum nobis ipsam etiam Christi patefecerit dignitatem, populum ejus appellans, quem per ipsum a peccatis dicit esse salvandum. Nihil enim hoc aliud est, quam ostendere Dei Filium esse qui nascitur, nec se de aliquo homine rege hunc proferre sermonem. Neque enim potest peccata dimittere, nisi solummodo divina natura. Tanta igitur cælestis muneris liberalitate donati, cuncta omnino faciamus, ne tam grandibus beneficiis irrogemus injuriam. Si enim etiam antequam hæc caperemus dona, merebamur tamen propter peccata puniri, quanto magis postquam tam ineffabilia sumus beneficia consequuti? Et hoc non frustra, nec absque certa nunc ratione commemoro : sed quod video plerosque desidiosius post acceptum baptismatis vivere sacramentum, quam eos qui nondum sunt illo mysterio consecrati. In plurimis enim nulla omnino signa christianæ invenio disciplinæ. Ideoque non in publicis locis atque communibus, non in ipsius ecclesiæ conciliabulis facile reperias, per quod inter fidelem infidelemque distinguas. Solo enim hoc celebrandi mysterii tempore dignosci potest, cum videlicet alios excludi videris, alios vero intus teneri. Oportebat autem uniuscujusque fidem non locis, sed moribus indicari. Nam sæcularium quidem decora dignitatum, consequenter ab extrinsecus positis cernuntur insignibus : nostra vero intelligi oportet ex mentibus. Fidelis enim non modo a communione mysterii, verum etiam de novitate vitæ debet agnosci. Fidelem enim sal esse convenit, et luminare mundi. Sin vero ne tibi quidem ipse luceas, et ne propriam quidem putredinem fœtoremque detergas, quibus te indiciis ego fidelem potero agnoscere? an quia sacrati aquas fontis ingressus es? At hoc ipsum quod datum tibi fuerat ad salutem, fit tibi gravioris causa supplicii. Honoris siquidem magnitudo iis qui non digne vivunt honore, cumulus incipit esse pœnarum. Igitur fidelem non ab iis tantum quæ accepit a Deo, verum etiam ab iis quæ obtulerit ipse Deo, convenit refulgere, et undique esse notum atque manifestum, et ab incessu, et ab aspectu, et a veste, et a voce. Et hæc dixerim, non ut nosmetipsos ad ostentationem nostri, sed ad ædificationem inspicientium nos utique aptemus. Nunc vero undecumque voluero te dignoscere, invenio te a contrariis publicari. Si te ex loco scire curavero, proculdubio in circo te theatroque prospiciam totos prorsus dies in vanissimis illis cœtibus exigentem, vel in foro corruptis hominibus pestiferisque conjunctum. Sin vero ex ipsis motibus corporis notitiam tui habere quæsivero, videbo te horrentibus cachinnis, et fœdissima jucunditate resolutum, ut fluxam quamdam perditamque meretricem. Sin autem te a veste considerem, nihil te a scenico habitu distare cognoscam. Jam si te voluero a comitibus addiscere, inveniam te adulatoribus stipatum, atque parasitis. Si a sermone, nihil te audiam omnino sanum, nihil serium, quodque ad disciplinam nostram spectet, loquentem. Si a cibo, major hinc profecto materia accusationis orietur.

8. Unde igitur, responde mihi, fidelem te esse potero cognoscere, cum omnia ista quæ diximus, contrariam de te ferant sententiam, teque apertissime infidelem esse convincant? Et quid

dicam utrum fidelis? Nec si homo vere sis, possum evidenter agnoscere. Quando enim ut asinus calcitras, ut taurus exsultas, libidine incensus sic hinnis ut equus, quando in epulis ursorum imitaris voratum, et pinguedine corpus mulorum more distendis; cum exercenda simultate camelum, lupum imiteris rapina; cum irascaris ut serpens, et atrocitate scorpionum percutias; cum subdole insidieris ut vulpes, cumque veneno malignitatis armeris ut coluber et vipera; cum quasi diabolus ipse adversus fratres crudelia bella suscipias: quonam umquam modo, qua ratione in hominum te possum numero collocare, nulla in te cernens humanæ signa naturæ? O rem plenam doloris atque lacrymarum! Fidelis et catechumeni distinctionem reperire cupiebam, sed nec inter homines et feras quod sit discrimen invenio. Quid enim te appellare debeo? Feram? Sed illæ uno aliquo horum vitio tenentur, tu vero simul in te omnia colligendo, longe ferarum irrationale stultumque transgrederis. An diabolum te potius appellem? Sed ille nec pecunias concupiscit, nec tyrannidi ventris obsequitur. Cum igitur plura in te vitia sint, quam in bestiis atque dæmonibus, responde, obsecro, unde te possum jure hominem nuncupare? Si vero te hominem appellare nequeo, quo tandem modo potero fidelem vocare? Verum hoc est multo deterrimum, quod tamen cum omnium vitiorum squalore turpemur, nec intelligimus quidem nostræ animæ fœditatem, nec ejus prorsus deforme cognoscimus. Nam tu quidem apud tonsorem residens et cæsariem detondens, adhibito etiam speculo, multo cum studio, summaque cura æqualitatem consideras, et nitorem capilli: nec tamen in imagine tui temetipse inspexisse contentus, tum ipsum artificem, tum alios adstantes sollicite homo jam senex non vereris, juvenili stultitia insanus, interrogare, an alicubi incomptius manus properantis operata sit, an satis deceat frontem leniter attonsa cæsaries. Animæ vero nostræ quæ non solum deformis est, verum etiam ferarum omnino conformis, et quæ Scylla aliqua, vel Chimæra, ut fabula celebrat, effecta est, nulla nos cura, nulla sollicitudo umquam remordet: cum certe hic quoque speculum sit paratum proculdubio spiritale, et longe illo utilius speculo, longeque lucidius. Non enim ostendit tantummodo suam unicuique fœditatem, sed eam in maximum quoque, si volumus, convertit decorem. Hoc est enim virorum memoria sanctorum, ac beatæ illorum conversationis historia, et generaliter divinarum lectio Scripturarum, positæque a Deo legis agnitio. Si volueris saltem fixe intenteque cordis oculo fulgentes illas Sanctorum imagines intueri, totum continuo mentis tuæ deforme conspicies. Cumque istud agnoveris, nullius profecto rei indigebis alterius, per quam ab hujusmodi turpitudine libereris: tam nobis utile istud est speculum, tamque nos facili transformatione convertit. Nemo igitur diutius in ferarum effigie perseveret. Si enim servus nequaquam domum patris ingreditur: cum bestia etiam fueris effectus, quando poteris ipsum saltem introire vestibulum? Et quid dico bestia, quando unusquisque vitiosus omni bestia comprobetur immanior? Illæ quippe, quamquam naturaliter sæviant, si humana tamen arte palpentur, plerumque mansuescunt: tu autem qui illarum profecto naturalem feritatem in eam quæ contra naturam est mansuetudinem sæpe commutas, quam habebis excusationem, tuam mansuetudinem naturalem in feritatem, quæ naturæ tuæ est inimica, convertens: cumque naturaliter feram ad mansuetudinem trahis, te naturaliter mansuetum in ferarum rabiem natura repugnante perducis. Et leonem quidem mitigas, reddisque tractabilem: furorem vero animi tui omni prorsus efficis leone sæviorem. Et certe cum ibi sint duo impedimenta vel maxima, quod fera ipsa et ratione privatur, et longe omnium alterius generis animalium excedit furorem: tu tamen de copia donatæ tibi a Deo sapientiæ, ipsam superas arte naturam. Qui igitur naturam vincis in bestiis, cur in temetipso una cum natura etiam voluntatis bonum prodidisti? Itaque si te, ut alium hominem mansuefaceres, juberem, nihil hic quidem impossibile viderer imponere: quamquam excusare posses, non te esse dominum voluntatis alienæ, neque cuncta in tua potestate consistere. Nunc vero tua hæc proprie fera est, et cui certissimo jure domineris.

9. Quam igitur habes apologiam, quemve reperies honestum excusationis colorem, qui cum solerti studio hominem quodammodo facias de leone, tu tamen negligens leo efficiaris ex homine? Nam illi quidem donas supra suam aliquid habere naturam, tibi vero nec naturales quidem affectus reservas. Et qui bestias feras ad mansuetudinis provehis dignitatem, temetipsum de throno dejiciens et honore regali, ad irrationalium cogis furorem. Ponamus enim, si placet, iram quoque bestiam esse quamdam: quantum igitur ab aliis erga mitigandum leonem studium commodatur, tantam tu erga iracundiam impende curam, et effice hujusmodi cogitationem mitem atque mansuetam. Siquidem hæc fera et unguibus sævissimis armatur, et dentibus: et nisi illam sollicite mansuefeceris, cuncta simul disperdet, atque lacerabit. Nullus enim leo, nulla sic vipera viscera queunt laniare, ut hominis iracundia ferreis quibusdam unguibus universa confodiens. Neque enim solummodo corpori nocet, sed ipsius etiam corrumpit animæ sanitatem: cunctas siquidem ejus omnino vires discerpit ac devorat, eamque ad omnia inutilem facit. Si enim ii qui vermes in interioribus corporis nutriunt, ne respirare quidem sinuntur, vexatis profecto adesisque visceribus: quomodo nos venenatam hanc in nobis alentes viperam, iram dico, quæ omnia interiora hominis depascitur: quid umquam sanum aut forte poterimus cogitare aut parere? Quonam igitur modo ab hac tam noxia peste fugiemus? Si illam utique potionem bibamus, quæ omnes intra nos vermes serpentesque mortificet. Et quodnam, inquies, istud est poculum quod eam vim habeat? Pretiosus scilicet Christi sanguis, si cum fiducia utique sumatur: omnis enim hoc remedio morbus exstinguitur: post hoc sanctarum quoque Scripturarum diligens et devotus auditus et misericordia auditui copulata. Per hæc enim omnes mortificari illæ possunt, quæ animam

nostram tabefaciunt passiones. Et tunc vere vita ac sanitate potiemur, qui certe nunc nihil fere a mortuis discrepamus. Neque enim possibile est nos vere vivere, nisi in nobis vitia omnino moriantur. Hæc necessario nos periment in futuro si nos vivere hic illa patiamur. quin imo etiam ante illam mortem hic exigunt a nobis horrenda supplicia. Siquidem universa hæc vitia et crudelitatis plena sunt et aviditatis, nosque quotidie devorare non desinunt. Itaque et dentes eorum non immerito esse dixerim dentes leonum, imo etiam sæviores. Nam leo quidem simul ut fuerit expletus, semesum continuo cadaver relinquit: hæc vero vitia nec satiantur aliquando, nec ab anima nostra usquam recedunt, captumque a se hominem diabolo simillimum faciunt. Quorum certe tanta vis est, ut servitium quod Christo Paulus inferum superumque tutus securusque exhibuit, idipsum a suis exigant captivis etiam. Nam si vel amore corporum, vel cupiditate pecuniarum, vel gloriæ aliquis delectatione capiatur, superos, inferos continuo contemnit, dummodo vitiis obsequatur. Nequaquam igitur dicenti Paulo fidem adhibere dubitemus, quod tanto Christi amore flagraverit. Quando enim inveniuntur aliqui ita desideriis suis ac vitiis servientes, cur ita Paulum servisse Christo incredibile judicetur? Idcirco enim nos imbecilliorem in Christum habemus affectum, quia omnis nostra vis in vitiorum amore consumitur. Nam et avaritiæ deservimus, et aliena diripimus, et inani gloriæ libenter obsequimur: qua servitute quid umquam vilius aut contemptius esse possit? Etsi enim millies clarus habearis atque conspicuus, nihil hinc tamen inglorio aliquo melior exsistis: imo hoc ipso multo inhonoratior, multoque despectior. Quando enim illi iidem tui amici, qui te glorificare certatim student, clarumque monstrare, propter hoc teipsum rursus irrident, quod gloriam ab ipsis requiras: quomodo non tibi in contrarium hujusmodi studia vertuntur?

10. Usque adeo autem vitium istud notatur, ut sicut laudamus omnes eum qui non fornicationem, non adulterium concupiscit, ita etiam prædicemus istum, magisque miremur, qui amorem refugit gloriandi: cum e regione accusare potius quam laudare soleamus eos, qui hominum laudes requirunt. Quid igitur istam magnopere sectaris rem, cujus vice contraria ejus tibi semper occurrit? Si enim glorificari cupis, gloriam despice, et eris omnibus gloriosior. Nunc vero idipsum pateris omnino quod Nabuchodonosor legimus pertulisse. Nam ille statuam quondam erexit, a ligno et mortua corporis imagine magnam scilicet famam aucupaturus, ac vivus a re non viva claritatem mutuaturus. O ingentem insaniam! Quo se honorare est visus, deridendum præbuit. Nam qui re mortua nixus, magis quam seipso et mentis suæ viribus, lignum supra se dignatur, qui non sit ille, obsecro, risu maxime dignus, non a moribus, sed a tabulis et asseribus commendari volens? Ut si aliquis de magnitudine ac pulchritudine domus, de scalis potius gradibusque marmoreis se esse honorabiliorem putet, quam quod homo genitus, et rationis nobilitate donatus est. Hunc itaque plurimi etiam nunc inveniuntur imitari. Ut enim ille tunc de imagine aurea, sic modo alii de veste pretiosa, de equis alii vel curribus, de amplitudine columnarum, quæ sunt in ædibus, et picturis parietum, opinantur se esse meliores. Quia enim quod erant homines, perdiderunt, sollicite huc illucque circumeunt, aliunde sibi gloriam colligentes, omni sane irrisione dignissimam. At non etiam illi fortes Dei et laudabiles famuli hujuscemodi rebus, sed illis, quibus oportebat maxime, refulserunt. Siquidem cum adhuc adolescentes essent, et peregrini, imo etiam servi atque captivi, ac necessariarum rerum penitus indigentes, multo his clariores fuerunt, quos omnis copia rerum simul ac pompa comitatur. Et illi quidem Babylonio regi, non illa ingens et auro fulgens imago, non præfecti regionum, ducesque militiæ, non innumerabilis ac bellator exercitus, non auri argentique stupenda congestio, non aliud quidquam quod excogitare potuit, ejus ambitioni, et ad magnum illum efficiendum aliquid prodesse potuerunt: his vero cunctorum talium possessione nudis, sola philosophia sufficit. Et hæc nimirum fuit quæ illos omnibus non divitibus solum, verum etiam diademate purpuraque fulgentibus, tanto reddidit clariores, quanto amplius teterrimo aliquo cœno solis flamma resplendet. Ducebantur enim ad totius pene orbis spectaculum adolescentes, servi, iidemque captivi. Qui cum ante regem intrepidi constitissent, in conspectu eorum ignem continuo jussit accendi: et duces militum, et satrapæ, præfectique regionum, et omne illud diaboli circumstabat theatrum, et vox undique fistularum et tibiarum cantus, et clangor tubarum, totiusque musicæ artis sonus ferebatur in cælum, sanctorumque auribus obstrepebat, et fornax in immensam altitudinem fuerat accensa, ipsasque jam nubes flamma tangebat, omniaque metu et stupore erant plena. Verum illos nihil horum omnino deterruit: sed quasi pueriles quosdam frivolosque conatus ridendo despicerent, ita secure fortitudinem animi modestiamque monstrabant: et emittentes vocem omnibus illis buccinis clariorem, tota cum libertate dicebant: *Notum tibi sit, rex, quoniam diis tuis non servimus, et imaginem auream quam statuisti non adoramus* (*Dan.* 3. 18). Et considera in ipso tanti fervore certaminis modestiam relucentem, *Notum tibi sit, rex.* Non enim verbis quoque despicere regem atque inhonorare voluerunt: sed suam tantummodo erga Deum monstrare pietatem, propter quod nec in longum extendere sermonem, sed paucis cuncta declarant. *Est,* inquiunt, *Deus in cælo* (*Ibid. v.* 17), qui potest liberare nos de fornace ignis ardentis, et de manibus tuis, rex, eripere nos. Quid nobis igitur ostendis diffusas militum copias? quid fornacem inusitatis flammarum ardentem globis? quid micantes gladios? quid terribiles hastatorum catervas? His namque omnibus longe sublimior est Deus noster, ac fortior. Deinde intelligentes fieri posse, ut eos Deus permittat interim passioni subjici: ne

si id accideret, videantur illi temere Dei omnipotentiam prædicasse, consequenter adjungunt, *Quod et si istud non fiat, notum tibi sit, rex, quod diis tuis non servimus.*

11. Si enim dixissent, Propter nostra peccata non liberat, etiamsi non liberaverit, illis utique creditum non fuisset : existimassent quippe impii non potuisse Deum magis, quam noluisse defendere. Propterea hic interim istud tacent, quod certe in fornace sæpe congeminant, peccata sursum ac deorsum humiliter confitentes. Apud vero regem nihil tale prorsus commemorant, sed quod etiam si donentur incendio, nequaquam tamen a pietate discedant. Non enim hic pro retributione atque mercede, sed pro sola totum Dei caritate faciebant. Nam et servitutis premebantur jugo, et ærumnas captivitatis gemebant, et nulla rerum prosperitate fruebantur. Siquidem et patria, et libertate, et omnibus quibus ante potiebantur, exciderant. Non enim mihi illas in regali aula commemores dignitates : sancti illi quippe cum essent atque justi, millies in regione propria stipem petere maluissent, modo ut consecrati Deo templi jucunditate gauderent. *Elegi*, inquit, *abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum* (*Psal.* 83. 11) : et, *Melior est dies una in atriis tuis super millia* (*Ibidem*). Multo igitur magis elegissent abjecti esse in civitate Dei, quam in Babylonia regnare; idque præcipue ex vocibus illis approbatur, quas inter flammas frequenter emittunt, habitatione illius regionis gravati. Etsi enim ipsi ante hanc tentationis procellam plurimo apud illos honore fruerentur, cernentes tamen varia civium suorum et magna discrimina, vehementi nimirum mordebantur dolore. Quod utique proprium solet esse sanctorum, non scilicet gloriam propriam, non honorem, non quidquam aliud omnino anteferre proximorum saluti. Considera igitur quam diversus ab illis sit noster affectus. Illi enim in mediis quoque ignibus constituti, pro universo populo Dei supplicant : nos vero ne in securitate quidem maxima meminimus proximorum. Sed et ad interpretandum regis somnium requisiti non propria aliqua commoda proposita habebant, sed quod ad cunctorum utilitatem civium pertineret : mortem vero quam facile contemnerent, clarissimi experimenti probatione docuerunt. Ubique autem se pie pro cunctis, atque humiliter opponunt, Deum per omnia placare cupientes. Deinde quoniam semetipsos ad impetrandam populo veniam sufficere non credunt, ad patrum merita confugiunt : ipsi vero nihil se amplius profitentur afferre, quam humiliatum spiritum, ac dolore contritum. Horum igitur virtutem nos quoque debemus imitari. Siquidem etiam nunc aurea imago proposita est, pecunia scilicet, in qua tyrannica quædam mamonæ formatur effigies, et ad serviendum sibi cupidorum corda sollicitat. Sed nequaquam nos aut sonitus tubarum, aut tibiarum, citharæque concentus, aut reliqua divitiarum incentiva commoveant, ut imaginem adoremus avaritiæ : sed etiamsi ardentem fornacem intrare cogamur, paupertatem dico, eam tamen præoptemus potius quam illam avaritiæ imaginem adoremus : tunc enim nos in medio flammarum blanda circumdabit roris aspersio. Ne igitur pauperiei fornacem horrescamus. Nam tum quoque in ignem conjecti, per ipsum ostensi clariores sunt : qui vero imaginem adoraverunt auream, subito ignis perierunt voratu. Sed tunc quidem omnia pariter impleta sunt : nunc autem alia quidem in hoc sæculo, alia vero et hic et in futuro sunt implenda judicio. Hi quippe qui ne mamonam adorent, eligunt sentire pauperiem; et hic quidem magna, sed multo majori in futuro claritate fulgebunt. Qui vero hic imaginem adorantes auream, de iniquitate ditantur, tunc profecto extrema supplicia persolvent. De hujusmodi enim fornace Lazarus non minus quam illi tres viri, clarus egressus est : at contra ille dives purpuratus ac splendidus, qui in parte adorantium imaginem jure numeratur, gehennæ est deputatus incendio. Quæ igitur superius dicta sunt, figuram manifeste exprimunt futurorum. Sicut enim ibi in ignem missi, nihil adversi omnino senserunt : qui vero foris steterunt, subito ac vehementi incendio concremati sunt : sic etiam tunc futurum est. Nam et sancti etiamsi flumen igneum transeant, nihil prorsus triste patientur, sed apparebunt absque dubio clariores : adoratores vero imaginis videbunt ignem omni in se fera sævius irruentem, seque ad pœnarum interiora rapientem. Si quis ergo non credit gehennam, ad fornacis illius flammam mente respiciat, et ex contemplatione præsentium credat futura, nec paupertatis, sed iniquitatis fornacem expavescat. Hic enim et ignis et dolor est : ibi vero et ros sentitur, ac requies. Et in illa quidem flamma diabolus medius assistit, in hac vero angeli incendia repellentes.

12. Audiant igitur ista divites qui fornacem iniquitatis accendunt, et qui pauperibus nihil nocent, divina illis virtute rorante : se vero in illius horribilis flammæ prædam sponte præcipitant, quam propriis certè manibus accendunt. Tunc itaque angelus descendit ad pueros, nunc vero nos descendamus ad eos qui in egestatis fornace torrentur, eisque refrigeria de misericordiæ rore præstemus : ut ab illis flammam inopiæ repellentes, possimus coronarum quoque eorum esse participes : atque ita flammam gehennæ Christi a nobis vox illa depellat, quæ dicit : *Esurientem me vidistis, et pavistis : sitientem, et potum mihi dedistis* (*Matth.* 25. 35). Hæc enim tum nobis vox roris loco, fratres, erit, per mediam ad nos flammam relata. Descendamus, inquam, cum misericordia in fornacem inopiæ : intueamur illos qui securi per hujusmodi gradiuntur ignem, ejusque fidentes (*a*) verticem calcant. Consideremus novum quiddam atque mirabile, hominem in fornace gratias suppliciter agentem, hominem in fornace dulci modulatione cantantem, hominem in extrema inopia colligatum, et plurimam tamen Deo gloriam laudesque referentem. Illis siquidem pueris inve-

(*a*) In Græco legitur, τοὺς ἄνθρακας, *carbones calcant.*

niuntur æquales, quotquot paupertatem cum gratiarum actione patiuntur. Est enim terribilior pauperies igne, et amplius urere consuevit. Verum ut illos non adussit ignis, sed quoniam gratias Domino retulerunt, etiam vincula eorum continuo dissoluta sunt : sic etiam tibi, si paupertatem cum gratiarum actione sustinueris, vincula resolvuntur, et ignis exstinguitur : si vero non exstinguatur, multo majore miraculo fontis naturam ignis imitabitur : quod in iis certe conspici potest qui juxta evangelium philosophantur, quique libentius in paupertate, quam in suis opibus divites gloriantur. Nam et tunc illi qui in ardenti fornace constiterant purissimo rore fruebantur : et licet non fuerit ignis exstinctus, in medio sui tamen stantes omnino non attigit. Nequaquam igitur extra fornacem desideamus, necessitates pauperum immisericorditer negligendo, ne patiamur quod illi tunc regis pertulere ministri. Si enim in fornacem pauperum sponte descendas, cum tribus illis pueris profecto consistes, nihilque in te adversi ignis operabitur. Sin vero in egestatis ardore positos, quasi de consessu superiore despicias, continuo te flamma vorax consumet. Descende igitur in ignem, ne te horribilior ignis involvat : neque extra ignem sederis, ne te subitus flammæ voratus arripiat. Si enim te cum pauperibus viderit, a læsione tui prorsus absistet; sin vero a pauperibus separatum, advolabit repente, teque rapiet ad pœnam. Noli ergo ab eis eo conjectis usquam omnino discedere, sed cum diabolus imperaverit eos in fornacem inopiæ contrudi, qui aurum contempserint adorare : noli tu ex illorum parte effici, qui conjiciunt, sed potius ex eorum, qui in tale conjiciuntur incendium : ut efficiaris quoque ex iis qui salvantur, non ex iis qui comburuntur. Etenim ros magnus est, nequaquam amore divitiarum ab inopum miseratione revocari : suntque omnibus ditiores, qui divitiis contemptis virtute claruerunt. Nam et illi tunc contemnendo regem, rege ipso effecti sunt clariores. Et tu itaque si mundi opes fideli mente despicias, toto eris mundo pretiosior : sicut etiam illi sancti, *Quibus dignus non erat mundus* (*Hebr.* 11. 38). Ut igitur dignus cælestibus efficiaris bonis, deride præsentia. Hoc siquidem modo et hic claritate virtutum, et in futuro præmiorum honore fulgebis, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA QUINTA.

Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem : Ecce Virgo in utero concipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel (*Isai.* 7. 14).

1. Multos audio qui dicunt, quod præsentes quidem et evangelicæ veritatis eloquiis perfruentes, dignum tantis rebus commodant auditum, animoque contrahuntur : egressi vero ecclesiam, cum loco et animum repente mutent, exstinguentes prorsus totum illum devotionis ignem, quem sermo in eis prædicationis accenderat. Quidnam igitur adhiberi congruit, ne istud eveniat? Si scilicet consideremus in primis unde contingat. Unde itaque vobis accidit tanta mutatio? De conversatione nimirum parum attenta, et vitiosorum hominum assiduo pestiferoque colloquio. Non enim oportebat omnino a cœtu ecclesiæ recedentes, contrariis huic studio negotiis implicari, sed domum continuo revertentes sacros replicare libros, et conjugem pariter liberosque ad eorum quæ dicta sunt collationem vocare, hisque altius animo ac penitus insertis, tum demum ad ea quæ huic vitæ sunt necessaria curanda procedere. Si enim balneum egressus, publica conventicula evitas, ne beneficium balnei fomento partum negotia molestiora corrumpant : quanto magis cum ab ecclesiæ congregatione regrederis, hoc te oportet efficere? Nunc vero contraria agentes, cuncta disperdimus : nondum quippe utilitate sermonis firmiter in mente defixa, plurimus irruens sæcularium impetus actionum, omnia pariter evellit. Quod ne accidat, quoties a sancta congregatione disceditis, nihil magis necessarium judicate, quam ea quæ audiendo didicistis conservare meditando. Nimia enim omnino indevotio, et prorsus extrema est, ut quinque et sex dies quidem in rebus carnalibus consumentes, unum spiritalibus diem, imo exiguam diei partem nolitis impendere. Nonne quotidie cernitis filios vestros, ea quæ dicenda suscipiunt, totius fere diei continuatione meditari? Quanto id magis nos in spiritalibus studiis præstare debemus : alioqui nihil huc nos proderit convenire, haurientes vase undique hiante rimis, atque undique perfluente : et ne tantum quidem studii in horum quæ diximus conservatione ponentes, quantum erga aurum argentumque solemus adhibere. Paucos enim plerumque nummos cum aliquis accipit, et sollicite reponit in sacculo, et diligenter obsignat sigillo ; nos vero postquam longe auro, gemmisque pretiosiora suscepimus eloquia, et inæstimabiles spiritualium opes bonorum, nequaquam ea in thesauro animæ recondimus continenda, sed passim atque negligenter mentes nostras effluere permittimus. Quisnam igitur nostri aliquando miserebitur, cum ipsi nobis tam aperte inveniamur inimici, atque in tantam nos pauperiem sponte cogamus? Ne igitur ista contingant, legem hanc nobis scribamus immobilem, nec nobis modo, sed conjugibus etiam liberisque nostris, ut unum hunc totius hebdomadis diem, quo ad audiendum concurritur, totum in eorum quæ dicuntur meditatione ponamus. Sic enim et multo magis dociles vos ad ea quæ sunt dicenda venietis, et ipsi minus experiemur laboris. Sed etiam scientiæ vobis lucrum profecto majus eveniet, quando memoriter prius audita retinentes, paratius atque instructius ad recentia convolatis. Non enim parum ad eorum quæ

dicuntur proficit intellectum, diligenter nosse sensuum consequentiam, quæ a nobis juncto lectionis tenore contexitur. Quia igitur impossibile est uno die cuncta transcurrere, idcirco multis ea vobis commendamus diebus, contextu memoriæ interrupta jungentes, et longam seriem rerum, quasi catenam quamdam nostræ circumligantes animæ, ut integrum Scripturarum corpus appareat. Recordantes igitur diligenter quæ a nobis paulo ante memorata sunt, pergamus ad reliqua.

2. Quænam vero illa sunt, de quibus hodie disserendum est? *Hoc autem*, inquit, *totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est a Domino per prophetam, dicentem.* Digna prorsus voce tantum signavit miraculum, dicendo : *Hoc autem totum factum est.* Quia enim quoddam pelagus immensum, et inæstimabile misericordiæ Dei vidit profundum, atque in rem subito prodiisse quod ante in spe non fuerat, ac repente naturæ leges solutas, reconciliationem Dei hominumque factam, superiorem cunctis ad inferiorem cunctis descendisse substantiam, et destructum maceriæ interstitium, et impedimenta submota, multoque his plura esse completa, uno fere verbo magnitudinem exprimendo miraculi, ait: *Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est a Domino.* Ne, inquit, æstimes, quod istud modo primum decretum sit : olim hoc ordinatum a Deo atque dispositum est. Quod et Paulus ubique studuit ostendere. Jam vero ipsum Joseph ad Isaiam remittit, ut si a sommo experrectus, verborum illius esset oblitus, tamquam quæ recens dicta essent, propheticorum verborum, in quorum meditatione nutritus fuerat, commonefactus, ea etiam quæ ab ipso dicta essent, mente contineat. Et Virgini quidem nihil tale est prorsus loquutus, nimirum quæ adhuc puella cum esset, horum notitiam non haberet : viro autem, ac præsertim justo, et prophetica assidue scripta meditanti, consequenter hinc disserit. Et superius quidem ait, *Mariam conjugem tuam:* hic vero postquam prophetam adduxit in medium, tum demum ei credidit nomen virginitatis. Neque enim ante imperturbato quietoque animo et Virginem illam audisset et matrem esse : a propheta vero nihil erat auditurus novi, sed certe id quod longi erat temporis meditatione detritum. Ideoque ut quod dicitur facile credatur, in medium angelus adducit prophetam. Sed nec teste quidem tam claro contentus, ipsum sermonem ad Dei auctoritatem reducit. Non enim Isaiæ, sed Dei omnium gubernatoris illud dictum esse confirmat. Idcirco non ait, quod dictum est ab Isaia : sed, *Quod dictum est a Domino.* Os quippe fuerat Isaiæ, per quod sermo ipse erat egressus, responsum vero divinum. Quid ergo hoc oraculo prædictum est? *Ecce Virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel* (*Isai.* 7. 14). Et cur, inquies, non est hoc nomine, id est, Emmanuel, sed Jesus Christus vocatus? Quia scilicet non dixit, Vocabis : sed, *Vocabunt*, populi sine dubio, et ipse exitus rerum. Hic enim ab effectu nomen imponitur. Est enim mos Scripturæ, eventus rerum ponere nominum loco. Quid enim est aliud, *Vocabunt nomen ejus Emmanuel*, nisi, Videbunt oculi mortalium Deum inter homines versantem : qui etsi ante cum hominibus fuit, non tamen tam aperte tamque manifeste? Quod si hoc loco Judæi impudenter repugnent, rogabimus eos, Quando igitur puer vocatus est, *Velociter spolia detrahe, cito prædare?* Nequaquam enim hic habent quod respondere possint. Cur igitur propheta dicebat, *Voca nomen ejus, Velociter spolia detrahe, cito prædare* (*Isai.* 8. 3)? Quoniam illo utique nato, detractio spoliorum facta est, atque populatio. Merito igitur res quæ sub eo tam clara contigit, ipsi tamquam nomen imposuit. *Et civitas*, inquit, *vocabitur civitas justitiæ, mater civitatum, fidelis Sion* (*Isai.* 1. 26). Nec tamen invenimus quod aliquando civitas justitiæ nominata sit, sed in Jerusalem semper appellatione permansit. Verum quia istud evenit in melius populi moribus conversis, civitatem ita prædixit vocandam. Cum enim tale aliquid acciderit, ut is per quem id effectum sit, aut qui ejus fructum perceperit, ex facto quam ex nomine clarius indicetur, nomen ejus appellat ipsam rei quæ facta est veritatem. Si vero hinc confutati atque convicti aliam moverint quæstionem, atque aliter appellationem Virginis intelligere conentur, aliosque nobis interpretes proferentes atque dicentes, Non dixerunt Virginem, sed puellam: primo quidem dicemus illud, quoniam ad faciendam vere translationis fidem, omnibus aliis jure Septuaginta interpretes sint digniores. Siquidem alii post adventum Domini interpretati sunt, Judæi siquidem permanentes, meritoque suspecti : quippe qui inimice et subdole multa corruperint, et data prorsus opera a prophetis mysteria prædicta celaverint. Septuaginta vero ante centum, et aliquando amplius Dominici adventus annos, ad interpretandum tot ac pariter accedentes, ab omni suspicione hujusmodi vindicantur. Atque ob ipsum temporis intervallum, et illorum numerum, ac consensum, magis fide digni utique fuerint.

3. Sin autem illorum qui postea interpretati sunt, testimonium proferre maluerint, sic quoque a nostra proveniet parte victoria: siquidem Scriptura adolescentulæ vel puellæ nomine virginem appellare consuevit. Idque non in feminis solum, verum etiam in viris sæpe signatum est. *Juvenes*, inquit, *et virgines, senes cum junioribus* (*Psal.* 148. 12). Ac rursus de puella loquens quæ virginitatem corporis violenter oppressa perdiderit: *Si*, inquit, *proclamaverit adolescentula* (*Deut.* 22. 27) : id est virgo. Et ea quidem quæ superius dicta sunt, hunc sensum facile confirmant. Non enim simpliciter posuit, *Ecce virgo in utero habebit;* sed cum ante dixisset, *Ipse Dominus dabit vobis signum*, continuo subjecit, *Ecce virgo in utero habebit* (*Isai.* 8. 14). Et certe nisi virgo maneret quæ in utero esset habitura, sed hoc communi fieret lege connubii, quod tandem id quod fiebat, signum fuisset? Signum quippe omnem prorsus consequentiam, et ordinem rerum debet excedere, et novum debet esse in omnibus, atque a solemni more diversum : aliter vero signum esse non poterit. *Surgens autem Joseph a somno, fecit sicut præcepit ei angelus Domini.* Vidisti certe obedientiam,

vidisti animum facile sacris fidem sermonibus accommodantem, vidisti mentem omnino vigilantem, ac nulla prorsus corruptione violatam. Neque enim saltem ipso suscipionis suæ tempore triste aliquid et absurdum est molitus in Virginem : et nunc quoque cum eadem illa suspicione relevatus est, non modo illam non conatur expellere, sed et secum retinet, et totius dispensationis minister efficitur. *Et accepit Mariam conjugem suam.* Nempe consideras quam frequenter evangelista hoc Virgini nomen imponat, nolens interim mirabile illud revelare mysterium, sed tamen jam exstinguens suspicionem malignam. *Cum autem accepisset, non cognovit eam donec peperit filium suum primogenitum. Donec*, hic posuit non ut suspiceris quod vel postea aliquando cognoverit : sed ut discas quod etiam ante partum omnino intacta permanserit. Cujus igitur, inquies, rei gratia *Donec* hic positum est? Sæpe Scriptura divina hac uti eloquutione consuevit, ut dicendo, *Donec*, non definitum aliquod tempus includat. Nam et cum a Noe corvus ex arca esset emissus : *Non est*, inquit, *reversus donec siccaretur terra* (*Gen.* 8. 7). Et certe nec postea invenitur redisse. De ipso etiam loquens Deo : *A sæculo*, inquit, *et usque in sæculum tu es* (*Psal.* 89. 2). Sed nullum hic profecto terminum posuit. Rursus altitudinem pacis annuntians : *Orietur*, inquit, *justitia ejus, et abundantia pacis, donec auferatur luna* (*Psal.* 71. 7) : non tamen finem pulchro huic statuit elemento. Ita etiam hoc loco, *Donec* posuit, ut a suspicione illud quod ante partum tempus fuit, absolveret. Postea vero quod sequitur, tibi jam æstimandum reliquit. Quod enim ab eo tibi dicendum erat, hoc ipse dixit, quod intacta fuit usque ad partum Virgo : quod vero ex præcedentibus consequens erat atque manifestum, tuo intellectui dereliquit; ut est certe istud : Quoniam nec postea quidem eam quæ tali modo mater effecta est, et novo illustrata partu, novoque puerperio, ille justus aliquando fuerit ausus attingere. Si enim cognovisset eam, et loco habuisset uxoris, quomodo illam Dominus quasi absque solatio, et neminem penitus habentem, discipulo commendare curasset, jubens ei ut eam reciperet in sua? Unde igitur, inquies, fratres ejus dicuntur Jacobus et Joannes? Non aliter omnino, quam quo ipse Joseph Mariæ putabatur maritus. Multa quippe sunt ad opacandum illius partus mysterium obducta velamina, propter quod ita etiam eos Joannes vocabat dicens : *Neque enim fratres ejus credebant in eum* (*Joan.* 7. 5). Sed tamen hi ipsi qui parum ante crediderant, clari postea in fide ac mirabiles exstiterunt. Quando enim Jerosolymam Paulus ascendit, ut cum cæteris apostolis de dogmatum varietate conferret, continuo intravit ad Jacobum. Tam enim fuit ille mirabilis, ut episcopatum primus acciperet. Aiunt autem genua ejus obduruisse callo, tantamque in eo fuisse carnis incuriam, ut adhuc viventis omnia fere membra morerentur : atque assiduitate orationis, jugique ad pavimentum prostratione corporis, frontem quoque ejus callo similiter obductam, ut nihil fere a cameli genibus, si duritiem spectes, discreparet. Hic etiam Paulum, cum postea iterum Jerosolymam venisset, maturitatis suæ sermone moderatus est, dicens : *Vides, frater, quot millia sunt credentium ex Judæis*, etc. (*Act.* 21. 20). Tantus illius erat pro ædificatione Ecclesiæ zelus, tantaque prudentia, imo Dei in illo gratia de Christi virtute resplendens. Qui enim obtrectabant Domino in carne constituto, adhuc in carne passibili, ita cum et admirati sunt, et coluere post mortem, ut cum multa pro illo cupiditate morerentur : quæ certe maxime effectum resurrectionis ostendunt. Propterea quippe ad ultimum clariora servavit, ut absque ullo esset ambiguo virtutis tam grande documentum. Si enim nos eos quoque quos admiramur vivos tamen obliviscimur mortuos : quomodo illi quem audebant irridere viventem, Deum esse post mortem putarent, si eum nihil aliud esse quam hominem credidissent? Quomodo autem pro illo elegissent mortem etiam subire, nisi manifestum in ipso cognovissent resurrectionis exemplum?

4. Hæc vero dicimus, non ut audiatis solummodo, verum etiam ut quæ auditis imitemini, fortitudinem scilicet, constantiam, omnemque justitiam : ut nemo de se desperet, etiamsi antea desidiæ torpore languebat, ut unusquisque nostrum nulla in re alia spem suam, nisi post Dei misericordiam in morum sanctitate constituat. Nam si istis omnino nihil profuit vel patria, vel domo, vel propinquitate Christo fuisse conjunctos, antequam de propria fulgerent virtute : qua nos dignos venia putamus, qui de justis propinquis ac fratribus gloriamur, nisi eos ipsos fuerimus imitati? Nam et propheta idipsum significans ait : *Frater non redimit, redimet homo* (*Psal.* 48. 7) : etiam si Moses fuerit, etiam si Samuel, etiam si Jeremias : audi tamen quid ad illum loquatur Deus : *Noli*, inquit, *orare pro populo isto : quoniam non exaudiam te* [1] (*Jer.* 11. 14). Quid igitur miraris, si non exaudiat supplicantem? Etiam si ipse, inquit, Moses adesset, atque Samuel, me tamen eorum pro talibus deprecantium non placeret oratio. Sed Ezechiel saltem si supplicet, audietur. Verum ipsi quoque dicit Dominus, *Quoniam si assistat Noe et Job, et Daniel, filios suos et filias non liberabunt* (*Ezech.* 14. 14. 16). Etiam si Abraham patriarcha pro iis supplicet, qui in suis vitiis permanendo immedicabiliter ægrotant, abibit Deus relinquens rogantem, ne vocem pro talibus interveniensis exaudiat. Et si Samuel rursum exorans pro aliquo indigno deprecetur, continuo ad ipsum clamabit Deus : *Usquequo tu luges Saül* (1. *Reg.* 16. 1)? Etiam si pro sorore quispiam incompetenter oraverit, audiet quod Moses : *Si conspuens conspuisset pater ejus in faciem ipsius, nonne esset immunda* (*Num.* 12. 14)? Non igitur quasi oscitantes et desides, ex aliorum meritis pendeamus. Habent enim vim pro nobis, et quidem maximam, orationes supplicationesque sanctorum : sed tunc profecto cum nos quoque idipsum per pœnitentiam postulamus, et ad studia meliora confugimus. Alioquin etiam Moses ipse, qui et fratrem

[1] In Græco, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαί σου, id est, *si te non audio.*

suum, et sexcenta illa millia armatorum ab imminenti Dei liberavit ira, sororem tamen suam nequivit eruere. Et certe non erat æquale peccatum. Illa injuriosius de Mose fuerat quiddam loquuta : at vero omnis illa multitudo, quam diximus, rectam in Dominum impietatem commiserat. Sed hanc tamen vobis quæstionem potius relinquo, ipse vero id quod multo est difficilius, conabor absolvere. Quid enim jam de sorore dicamus, quando tanti ille dux populi sufficere sibiipsi quoque deprecando non valuit, sed post mille ærumnas laborum, et quadraginta annorum commendatum sibi a Domino principatum, prohibitus est a Domino terram repromissionis intrare, quam toties eis divinus fuerat sermo pollicitus? Quid igitur in causa est? Nequaquam utilis in illam terram sancti Mosis fuisset ingressus, sed cum magno damno conjunctus, et qui omnino plurimos Judæorum in maximam erroris ruinam supplantare potuisset. Si enim quia per illum fuerant de sola Ægypto liberati, relicto Deo, tantummodo Mosen requirebant, ipsius esse prorsus cuncta illa beneficia credentes : hunc si introductorem quoque in terram repromissionis habuissent, in quæ non illi impietatis prærupta cecidissent? Ut igitur omnis hujusmodi amputaretur occasio, ipsum quoque ejus est occultatum sepulcrum (*Deut.* 34. 6). Et Samuel quidem Saülem ab ira Dei liberare non potuit, Israeliticum vero sæpe populum salvavit (1. *Reg.* 16. 1). Jeremias quoque Judæos non eripuit ultioni; alium tamen quemdam salvasse memoratur. Daniel etiam sapientes Babyloniæ ab interitu liberavit, nec tamen Judæos jugo captivitatis absolvit (*Dan.* 2). In Evangelio vero cernimus, non in aliis atque diversis, sed in eisdem ipsis fieri utrumque personis, et unum eumdemque hominem, nunc quidem sufficientem ad liberationem sui, nunc vero ipsum propriæ salutis effici proditorem. Nam ille quidem mille talentorum debitor, multis precibus supplicando semetipsum periculo liberavit, postea vero idipsum impetrare non valuit : alter vero e contrario, cum prius perditioni semetipsum totum dedisset, postea tamen sibi plurimum profuit. Quis vero iste est? Qui scilicet bona patris absumpserat (*Luc.* 15. 30). Ex quibus profecto redolet, quod si negligentes fuerimus ac desides, nec per aliorum quidem possumus merita salvari. Si vero mente vigilemus, etiam per nosmetipsos istud valeamus efficere, et multo magis nostro, quam alieno tuti esse suffragio. Nam et Deus salutem nostram, non tam aliis rogantibus pro nobis vult donare, quam nobis : ut hoc ipso quo iram in nos ejus placare cupimus, ad studia meliora migremus, et fiduciam bonæ conscientiæ colligamus. Sic enim Chananæam illam aliquando miseratus est; sic etiam meretrici donavit salutem; sic latronem a cruce in paradisum transtulit, nullius patroni, nullius precibus mediatoris inflexus.

5. Et hæc dicimus, non ut supplicandum esse sanctis negemus, sed ne nosmetipsos in otium ac desidiam resolvamus, et dormientes ipsi aliis tantummodo nostra curanda mandemus. Nam cum dixisset, *Facite vobis amicos*, non hic restitit, sed adjecit, *Ex iniquo mamona* (*Luc.* 16. 9) : ut scilicet tuum id esset ac proprium. Nihil quippe hic aliud quam misericordiæ opera signavit : quodque mirandum est, non exactam nobiscum rationem subducit, dummodo ab iniquitate desistamus. Quod enim dicit, hujusmodi est : Acquisisti antea male, impende jam bene : collegisti hactenus inique, disperge nunc juste. Atqui quæ tandem ista virtus est donare de talibus? Sed tamen amans hominem Deus eousque descendit, ut si ista faciamus, bona nobis magna promittat. Verum nos in tantum stultitiæ amentiæque processimus, ut nec ex iniqua aliquid possessione tribuamus : sed et cum rapinis mille ditati vel minimam partem forte dederimus, omnia nos jam implesse credimus. An non forte audisti apostolum pronuntiantem, quoniam *Qui parce seminat, parce et metet* (2. *Cor.* 9. 6)? Qua, quæso enim, ratione parcis ac retines? Non est istud impendere, sed augere : neque fructus ac negotiatio impensa dicenda est. Ubi enim semen est, ibi etiam multiplicatio fructuum consequitur. Tu vero si terram quidem pinguem ac fertilem coleres, et quæ plurimum esset opportuna seminibus, non tantum illam propria horrea seminando vacuares, verum etiam mutuaveris aliunde quod sereres. Maximum namque detrimentum putares, in re tali diligere parcitatem : cælum vero cum culturus sis, ubi nulla aeris inæqualitas, corruptio nulla ventorum est, sed plurimo ubique cum fœnore semina jacta proveniunt, cunctaris atque dissimulas, nec intelligis quia possimus et parcendo perdere, et spargendo colligere? Sparge ergo, ne perdas : noli retinere, ut magis congreges, sed fructuosissimo eroganda genere ut lucreris, impende. Et si servare illa oportet, noli ea tu servare; hoc enim modo universa dispereunt : sed Deo potius cuncta committe, et nemo quidquam poterit inde diripere. Noli igitur tu hic velle negotiari : neque enim nosti lucra colligere : sed eum potius fœnerare, qui longe majorem fœnore reddit usuram : ibi (inquam) potius fœnerare, ubi nulla invidia prorsus, nullus timor, nulla accusatio, nullæ versantur insidiæ : fœnerare nullius rei penitus indigentem, sed propter te tamen tamquam necessaria postulantem. Da pascenti omnes, et propter te esurienti, ne ipse egestate moriaris. Da ei qui idcirco pauper effectus est, ut te divitem faceret : fœnerare unde possis non mortem fructificare, sed vitam. Istæ namque usuræ regnum, illæ autem acquirunt gehennam; illæ enim avaritiæ sunt, istæ vero philosophiæ; et illæ quidem crudelitatis, istæ vero pietatis. Quam ergo satisfactionem parare poterimus, qui cum et amplius, et tutius, et opportunius possimus accipere, et cum libertate omni, et absque formidine, absque obtrectationibus ac periculis possidere, a talium lucrorum studio recedentes, vilia ista sectamur ac turpia, continuo peritura, ac maximum nobis paritura supplicium? Nihil enim præsenti usura turpius, nihilque crudelius. Siquidem hujusmodi fœnerator negotiatur aliena discrimina, et uberiores, ut putat, quæstus de alterius infelicitate consequitur, atque insuper quasi pietatis mercedem reposcit, velut metuens ne immisericors forte videatur : cum profecto prætextu miserendi, atque opem ferendi, ma-

jorem misero foveam crudelitatis effoderit, specie juvandi atterens inopem, ac manum porrigendo dejiciens, et quasi in portum ex tempestate suscipiens, sed improviso turbine in multo magis crudele naufragium, velut inter scopulos ac latentia saxa demergens. Quid igitur, inquis, hic præcipis? ut scilicet pecuniam congregatam, mihique utilem in usus alterius commodem, nec ullam inde prorsus mercedem reposcam? Absit. Non ego istud dico, sed satis cupio etiam te pro illa accipere mercedem : non hanc sane vilem et prorsus exiguam, sed longe utique majorem. Usuram enim tuam, non aurum volo esse, sed cælum. Cur ergo in paupertate teipsum concludis? Cur terræ totus affigeris, nimiumque in ea sordide volutaris, et repetis exigua pro magnis? Hoc enim illorum est qui ditari prorsus ignorant. Cum enim Deus pro parvula quadam pecunia, bona tibi cælestia et æterna promittat : tu vero dicas, Cælum mihi non det, sed pro cælo largiatur aurum, quod profecto periturum est : hoc est velle in pauperie remanere. Qui autem veras opes ac divitias concupiscunt, ea quæ mansura sunt potius eligunt, quam illa quæ pereunt : perennes opes potius ac inexhaustas, quam eas quæ consumuntur : hujusmodi enim præponunt magna parvis, et temporalibus sempiterna, fiuntque digni qui utraque percipiant. Qui enim cælum terræ amore contemnit, etiam istam profecto perdet : qui vero huic illud præponit, utrisque potietur : et multo certe tutius, multoque jucundius. Quod ut etiam nobis fiat, despicientes cuncta omnino præsentia bona, potius eligamus futura. Ita enim et illis et istis fruemur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria cum Patre et sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA SEXTA EX CAPITE II.

Cum autem natus esset Jesus in Bethlehem Judææ, in diebus Herodis regis, ecce magi ab oriente venerunt Jerosolymam, dicentes : Ubi est qui natus est rex Judæorum? Vidimus enim stellam ejus in oriente, et reliqua.

1. Multa nobis opus est vigilantia, multis precibus, ut præsentis difficultatem loci possimus absolvere : et discere quinam isti sint magi, et unde venerint; et quonam modo, quove suadente : quænam etiam illa fuerit stella, quæ magos ad Christum usque perduxerit. Quinimo si placet, ea primum proferamus in medium, quæ de hoc loco disputant veritatis inimici. Siquidem tantum amentiæ illis diabolus inspirat, ut hinc quoque se contra virtutis rationem opinentur armari. Quidnam ergo proponunt? Ecce, inquiunt, etiam Jesu nato sidus apparuit : quod certe grande documentum est, certissimam astronomiæ esse rationem. Porro id aperte falsum convincitur. Si enim secundum legem est natus astrorum, quomodo astronomiam solvit, fatumque destruxit, et dæmonum os obturavit, ac totum omnino exclusit errorem, omnemque vanissimam artis hujus obruit officinam? Quonam etiam pacto magi ex stella illa Judæorum regem illum esse didicerunt, cum certe non istius regni ille rex esset, sicut etiam Pilato ipse respondit : *Regnum*, inquit, *meum non est de hoc mundo* (*Joan.* 18. 36)? Nihil quippe tale monstravit, quale mundi hujus reges habere conspicimus. Neque enim hastatas ille atque clypeatas ostendit militum catervas, non equos regalibus phaleris insignes, non currus auro ostroque fulgentes. Non enim istum, nec alium quempiam similem circa se habuit ornatum : sed vilem hanc prorsus vitam egit ac pauperem, duodecim tantummodo homines, eosque despicabiles secum circumducendo. Sed et si regem illum esse magi noverant, cujus rei tamen gratia ad eum venirent? Neque enim istud ad astrologiæ spectat artem, ut eos qui nascuntur cognoscat stellis : sed ut ex hora punctove nascentium, ea quæ illis sunt eventura prædicat, ut aiunt. Isti vero neque parienti adstiterant matri, neque tempus quo rex noster natus esset agnoverant, ut hinc videantur præcinendi futura sumpsisse principium : sed e contrario, cum multum ante tempus in regione sua stellam apparere vidissent, venerunt ad eum qui erat natus, videndum. Quod quidem ipsum, quantum ad rationem spectat humanam, multo esse inconsequentius comprobatur, quam id quod paulo ante præmissum est. Quænam enim magos ratio commovit? quænam etiam spes impulit præmiorum, ut ad regem adorandum venirent tam vasto præsertim a se terrarum spatio separatum? Quod et si super ipsos regnaturus fuisset, nec sic quidem haberet peregrinatio tam longa rationem. Nam si in regali fuisset aula natus ac patre regnante, consequenter forte quis diceret istos in honorem patris puerum adorare voluisse, et hoc sibi ad conciliandum regis animum suffragium comparasse : nunc vero cum illum nec suum regem sperent futurum, sed gentis alienæ, magnoque spatio ab illorum regione divisæ, neque patrem ejus regem esse videant : qua ratione tanti iter laboris arripiunt, et adorant parvulum in matris gremio pauperis collocatum, et offerunt munera, maximo certe cum periculo ista omnia facturi? Audiens enim hæc ab eis Herodes, pariterque populus, turbatus est. Verum hæc, inquis, minime isti præsciebant. At omni prorsus ratione nuda hæc probatur objectio. Nam etsi valde insipientes fuissent, istud tamen nequaquam ignorare potuissent, quod ingressi urbem in qua rex alter habitaret, talia prædicando, aliumque illius populi regem esse monstrando, non mille contra se gladios commoverent. Cur ergo etiam adorarunt pannis adhuc infantiæ colligatum? Nam si virilis jam fuisset ætatis, dicere quis forte potuisset, quod aliquod ab eo auxilium præstolantes, in apertum se periculum tradidissent. Quod tamen ipsum extremæ omnino fuisset dementiæ, ut Perses aliquis ac barbarus, nullumque habens cum

Judæorum gente consortium, vellet a domo sua patriaque discedere, relinquere etiam famulos, amicos, propinquos, regnoque se alterius subjugare.

2. Si vero id stultum fuisset, multo id quod sequitur esse stultius comprobatur. Quid vero istud est, quod scilicet tam longi spatia itineris emensi, cum adorassent puerum, multosque adversum se excitassent tumultus, continuo sunt reversi? Quæ vero etiam regni vidisse feruntur insignia? Humile profecto tugurium, squalidumque præsepium, et parvulum pannis vilibus involutum, et matrem pauperculam. Cur vero ipsa obtulere munera? quave de causa? Putasne lex erat, aut mos aliquis, ut ubicumque terrarum regibus natis hujus tribueretur devotionis obsequium : et isti totum prorsus circumeuntes orbem, eos quos scirent ex vilibus atque pauperibus reges futuros, suppliciter adorarent, et hoc antequam illi solium regale conscenderent? Sed omnino nullus id dixerit. Cujus ergo illum adoraverunt rationis intuitu? Sed et si de præsentibus aliquid beneficiis cogitabant, quid tandem remunerationis a parvulo et matre inopi sperare potuerunt? An vero ut in posterum sibi apud regem gratiam collocarent? Et unde scire illi poterant quod ille non oblivisceretur tam properatæ adorationis jam maturus in regno, qui in ipsis adhuc fuisset incunabulis adoratus? Quod si illum crederent a matre admonendum, illi tamen supplicio essent quam præmio digniores, qui eum in tam apertum periculum, non tam adorando, quam prodendo tradiderant. Hinc siquidem Herodes profecto turbatus, omni puerum cura quærebat, omnique eum interimere cupiditate properabat. Ita enim se res habet, ut ubi quispiam regnante alio alterum regem dixerit futurum, eumque adhuc puerum et privatum notum fecerit, mille eum periculis exponat, atque in apertum tradat interitum. Videsne quanta hic absurda nascantur, si juxta humanam consequentiam, moremque communem hæc esse intelligenda credamus? Nec tamen ista solum, sed plura etiam alia proferre possumus, majorem habentia quæstionem, quam ista quæ diximus. Sed ne obscuris obscura nectentes, fastidium vobis laboremque faciamus, age jam ad ea quæ proposita sunt explananda veniamus, ab ipsa sumentes stella absolutionis exordium. Cum enim didicerimus quænam sit illa stella, vel qualis : et utrum una de multis, an prorsus nova, et ab aliis discreta sideribus, et utrum naturaliter stella sit, an tantum stellæ speciem præ se ferat : cum, inquam, didicerimus ista, facile sciemus et reliqua. Unde ergo manifestius poterunt ista cognosci? De ipsa profecto evangelicæ lectionis historia. Quod enim non una fuerit hæc stella de pluribus, imo, ut ego arbitror, nec stella omnino, sed quædam invisibilis virtus in specie sideris figurata, ab ipso primum itinere monstratur. Non est enim stella, omnino non est, quæ per hanc cæli plagam cursum tenere doceatur : sed sive dixeris solem, sive dixeris lunam astraque cætera, ab oriente ferri omnia in occidentem videmus. Hæc vero a septentrione in meridiem stella veniebat. Sic enim secundum locorum situm Palæstina spectabat ad Persidem. Secundo vero etiam de tempore istud probari possibile est. Neque enim in nocte cernitur, sed lucente prorsus die, ac sole fulgente. Quam lucendi vim non modo stella nulla, sed nec ipsa quidem luna sortita est : quæ licet multo clarius omnibus coruscet astris, continuo tamen ortu solis absconditur : et quæ prius illustrabat omnia, sub multo clariore sidere vix ipsa conspicitur. Hæc vero stella ipsos etiam solis radios proprio quodam præcipuoque fulgore superabat, clarius illis profecto apparens, atque in tanto eorum lumine magis ipsa resplendens. Tertio autem ab ipsa interpolatione lucendi stellæ hujus novitas indicatur. Nunc enim occultabatur omnino, nunc toto prorsus fulgore radiabat. Nam usque ad Palæstinam venientibus magis, quasi dux itineris semper apparuit : cum vero Jerosolymam introissent, sese rursus abscondit. Deinde cum Herodi causam itineris indicassent, eoque relicto ad puerum pergerent adorandum, iterum se illis eadem stella monstravit. Hoc autem non agit motus sideris, sed virtus quædam plena rationis. Neque enim proprium quempiam illa tunc stella cursum tenebat, sed cum eos oporteret pergere, etiam ipsa pergebat : cum vero standum esset, stabat opportune ac decenter cuncta dispensans, sicut etiam illa quondam in eremo nubis columna pro opportunitate rerum nunc stabat loco, ibi castra figenda declarans, nunc progrediens movebat exercitum (*Exod.* 13. *Num.* 9). Quarto etiam ab ipso demonstrationis modo facile istud lucideque perspicitur. Non enim in excelso constituta cæli eum qui inquirebatur a magis ostendit locum, neque enim sic discere illi aliquando potuissent : sed descendens, et inferiorem aeris partem tenens, istud effecit. Nostis enim, quod tam exiguum et humilem locum, ac breve tugurium, quod, ut ita dixerim, corpusculum illuc parvuli continebat, nequiverit de cælo stella monstrare. Neque enim tantam illius brevitatem loci, tam inæstimabilis altitudo iis qui videre cupiebant, veluti certa nota designare potuisset, quod certe perfacile a lunari potest orbe cognosci. Luna enim cum sideribus tantum præcellat, in tam grandis latitudinem diffusa terræ, cunctis mundi habitatoribus creditur esse vicina. Quemadmodum igitur stella tam exiguum locum, tugurii scilicet atque præsepis, ostendit, nisi sublime illud relinquens ad inferiora venisset, superque ipsum fere caput pueri constitisset : quod etiam evangelista significans, *Ecce*, inquit, *stella quam viderant in oriente, præcedebat eos usque dum veniens staret supra ubi erat puer*. Nempe consideras quantis ex rebus evangelista doceat, quod non sit hæc stella una de cæteris, neque secundum consequentiam astrologiæ puerum ostendat astrologis.

3. Cur igitur apparuit? Ut videlicet infidelitatem Judæorum magis magisque convinceret,

et ingratis omnem prorsus aditum excusationis obstrueret. Quia enim Christus adveniens Veteri Testamento erat finem daturus, universum vero mundum ad se vocaturus adorandum: qui utique mari terraque esset colendus, ab ipsis statim initiis nativitatis ostium gentibus reserat, et sic quoque domesticos cultores suos erudit, dum invitat alienos. Quia enim audientes prophetas, qui adventum ejus sæpe promiserant, parum attente eorum verba pensabant, a longinquis regionibus venire fecit et barbaros, qui apud illos natum inquirerent regem, ut Persico primum sermone discerent quæ prophetis nuntiantibus discere noluerunt: ut si bonæ fuerint voluntatis, maxima juventur occasione credendi; si vero contra manifesta contenderint, omni prorsus excusatione priventur. Etenim non suscipientes Christum post tantorum de illo testimonia prophetarum, quo tandem impietatem suam obducere colore potuissent, quando vidissent magos unius apparitione stellæ, et inquisisse Christum, et inventum suppliciter adorasse? Quod igitur de Ninivitis fecit Deus, mittens ad eos Jonam: quod in Samaritana atque Chananæa, hoc etiam fecit in magis, et idcirco dicebat: *Viri Ninivitæ surgent et condemnabunt*, et, *Regina austri surget, et condemnabit generationem istam* (*Matth.* 12. 41. 42): quoniam illi quidem minoribus crediderunt, iste vero nec maximis. Et qua, inquis, ratione magos per stellam ducit ad Christum? At quonam modo oportuit? prophetasne mitti potius? Sed nequaquam magi credidissent prophetis. An voce aliqua desuper insonare? Nec hanc quidem curassent. An angelum mittere? Verum hunc quoque forsitan præteriissent. Propterea igitur omnia hujusmodi derelinquens Deus, per ea illos vocat, quæ familiaria eis consuetudo faciebat, mira quidem dispensatione pietatis ad hominum condescendens salutem. Ingens itaque magis et clarum ostendit astrum, quodque plurimum ab his quæ spectamus sideribus discreparet, ut eis de magnitudine, et de pulchritudine sideris, nec non etiam de ipsa novitate cursus admirationem moveret. Hæc itaque Paulus imitando, ab ara occasione sumpta, cum gentibus disserit, ex domesticis in medium proferens testimonia poetis: Judæis aliquamdiu Christum absque interdicto circumcisionis annuntiat, et adhuc sub lege viventibus a sacrificiis sumit initia doctrinæ. Quia enim unusquisque consuetudinis suæ amicitia ligatur, et Deus, et missi ab ipso ad totius orbis salutem homines, de ipso cujusque more gentis materias sibi assumunt dicendi. Ne igitur opineris eo indignum, quod magi per stellam vocantur. Hoc enim modo omnes Judæorum ceremonias, omnesque ritus et sacrificia, atque purificationes, et neomenias, et arcam, templumque ipsum reprobabis. Siquidem hæc omnia originem a gentium ruditate traxerunt. Sed Deus ob deceptorum salutem, per ea ipsa se coli passus est, per quæ illi dæmones ante coluerant, aliquamdiu illa in melius inflectens, ut eos paulatim et a consuetudine sua reduceret, et ad philosophiam perduceret altiorem. Hunc igitur ipsum dispensationis suæ morem servavit in magis, quos per stellæ apparitionem vocavit, ut eos inde efficeret celsiores. Postquam igitur adduxerat, et veluti manu ad præsepe ipsum stella præeunte deduxerat, eis non jam per stellam, sed per angelum loquitur, ita eos gradatim ad meliora perducit. Hoc etiam Ascalonitis, hoc legitur fecisse Gazensibus, horumque finitimis. Etenim istæ quinque tunc urbes postquam letali plaga, arca ad se veniente, perculsæ sunt, nullamque ex tantis malis liberationem poterant invenire, vocatis vatibus et populi multitudine congregata, quemadmodum illa Dei placari posset ira, quærebant (1. *Reg.* 5). Tunc eorum respondere vates, ut juvencas indomitas adhuc et primiparas ad plaustrum jungerent, quo arca veheretur, nulloque eas regente, quo vellent ire permitterent: sic apparriturum esse dicentes, utrum a Deo plaga illa venisset, an communi quodam casu, atque ægritudine deperissent (*Ibid.* 6). Si, inquiunt, jugum superba cervice contriverint, atque mugientes ad vitulos recurrerint, casu id factum esse manifestum est: si vero directo itinere contenderint, et neque ad mugitum tentaverint redire vitulorum, neque in aliam regionem ignotæ viæ errore detorserint, liquido patebit Dei manu has urbes fuisse percussas. Quoniam igitur vatibus ista dicentibus, illarum tunc regionum populi crediderunt: eorumque implevere præceptum, Deus quoque condescensione solita, vatum sententiam comprobavit: nec majestate sua putavit indignum, in effectum operis profanorum dicta perducere, idque agere ut illi fideliter viderentur ista suasisse. Ad majorem siquidem Dei gloriam pertinebat, si virtus ejus etiam inimicorum testimonio panderetur, et si ipsi quoque gentilitatis magistri consonam ferrent de viri Dei potestate sententiam. Multaque præterea horum similia Deum dispensare invenimus. Nam in pythonissa quoque hunc tenuit dispensationis tenorem: quod vos jam ipsi juxta prædictam regulam potestis absolvere (*Ibid.* 28). Occasione igitur stellæ hæc a nobis dicta esse sufficiat, de qua vos dicere jam plura poteritis. *Da* enim, inquit, *sapienti occasionem, et sapientior erit* (*Prov.* 9. 9).

4. Tempus vero est, ut ad principium eorum quæ sunt lecta redeamus. *Cum autem natus esset Jesus in Bethlehem Judææ, in diebus Herodis regis.* Et magi quidem stellam prælucentem sequuti sunt: Judæi autem nec prophetis quidem insonantibus crediderunt. Quanam vero ratione et locum designat et tempus, dicendo, *In Bethlehem*, et, *In diebus Herodis regis?* qua vero de causa addidit dignitatem? Quam certe idcirco signavit, quoniam erat et alius Herodes, qui interfecit Joannem: sed ille tetrarchæ honorem habuit, hic regis. Et locum ponit et tempus, ut nobis in memoriam revocet antiquas prophetias: quarum unam Michæas aliquando prædixit: *Et tu*, inquit, *Bethlehem terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda* (*Mich.* 5. 2); alteram vero patriarcha Jacob, qui nobis olim tempus ipsum diligenter expressit, et adventus Christi signum evidens posuit dicendo: *Non deficiet princeps ex Juda, nec dux de femoribus ejus, donec veniat cui reposita sunt: et ipse erit exspectatio gentium* (*Gen.* 49. 10). Sed et illud quoque inquisitione dignum puto: unde ad hunc illi potuerunt intelle-

ctum venire, et quis eos in hoc suscitasse credatur. Non enim mihi solius hoc esse stellæ videtur, verum etiam Dei, per quem illorum ad hoc anima commota est. Qui tale etiam aliquid in Cyro legitur rege fecisse, præparans eum ut Judæorum populum a jugo captivitatis absolveret (2 *Paral.* 36) : non tamen sic istud operatus est, ut liberi arbitrii jura perfringeret. Siquidem etiam cum Paulum vocavit a cælo, non suam tantummodo gratiam, sed etiam illius fecit obedientiam relucere (*Act.* 9). Et cur, inquies, non hoc magis omnibus revelavit? Quia scilicet non omnes fuerant credituri. Erant quippe isti cunctis qui in illa versabantur arte, ad fidem paratiores. Nam et cum plurimæ aliæ gentes perirent, ad solos tamen Ninivitas propheta directus est : et duo latrones juxta Dominum pependerunt, sed unus tantum electus est in salutem. Considera igitur horum et admirare virtutem, non modo, quia tam longi itineris subiere laborem, sed etiam quia tam simpliciter ac libere egere cum rege. Etenim ne subdole missi ab aliquo putarentur, et ducem sui itineris produnt, et longinquitatem regionis fatentur, et fiduciam mentis ostendunt. *Venimus*, inquiunt, *adorare eum*. Et neque tumultum populi atque clamorem, neque potestatem reformidant tyranni : unde mihi videntur isti etiam in regione propria facti esse postea civium suorum magistri. Qui enim hic nequaquam ista dicere timuerunt, multo hæc ipsa liberius patriæ suæ hominibus prædicarunt : quippe præter stellæ indicium, habebant et angeli responsum, et prophetæ testimonium. *Audiens*, inquit, *Herodes rex, turbatus est, et omnis Jerosolyma cum illo*. Herodes quippe consequenter, utpote rex, et sibi pariter et liberis formidans, Jerosolyma vero quam tandem habuit causam timoris, cum certe illum audierit esse, quem salvatorem ejus, atque beneficum, et liberatorem prophetæ porro ante prædixerant? Quanam igitur ratione Judæi turbati sunt? De ipsa nimirum pravitate sententiæ, qua prius adversabantur Dominum beneficia conferentem : et tam gloriosæ quam consequuti fuerant ab eo libertati præferebant miserabilem illam, quam in Ægypto sustinuerant, servitutem (*a*). Tu vero diligentiam considera prophetalem. Nam hoc quoque ipsum olim propheta prædixeral : *Et cupient si nati sint, esse igne combusti : quoniam puer natus est nobis, et filius datus est nobis* (*Isai.* 9. 5. 6). Quamquam enim turbati, nequaquam tamen student videre quod factum est, neque ad adorandum euntes magos sequuntur : neque in tanta re, tamque mirabili aliquid curiositatis ostendunt : ita erant contentiosi pariter ac desides præ cæteris omnibus. Oportuerat namque eos continuo sentire, quantum sibi esset additum dignitatis, de tanti scilicet nativitate regis, qui Persarum ad se regionem ortu suo triumphante traxisset, et sub quo omnes populos possent legibus subjugare, utpote rebus in prosperiora surgentibus, et regno tam clare ab ipso regis sui fulgente principio. Qui tamen nec sic quidem in meliora mutantur, cum paulo ante captivitate fuissent Persica liberati. Erat enim omnino consequens eos animo volvere, ut si nihil de occultioribus altioribusque didicissent, felicitatem tamen suam ex ipsa præsentium novitate perdiscerent, meritoque dicerent : Si jam regem nostrum Persæ natum adeo contremiscunt, quando eum magis poterunt timere firmatum, ejusque imperiis obedire? Erunt ergo profecto nostra omnium regnis gentium clariora : sed nihil prorsus hujusmodi desides animos suscitavit. Tantus siquidem illos torpor obsederat, eique conjuncta par invidia : quod utrumque vitium procul a nobis debemus arcere. Oportet enim eum qui adversus ista depugnat, ipso igne potiorem in se fervorem mentis accendere. Unde etiam Dominus ait : *Ignem veni mittere in terram; et quid volo, nisi ut accendatur* (*Luc.* 12. 49)? Propterea et sanctus Spiritus in specie ignis apparuit.

5. Verum nos cinere frigidiores, et mortuis insensibiliores facti sumus : et quidem cum ipsum Paulum beatum super cælum, adeoque cælum cæli volitare videamus, ipsoque igni ardentius transcendentem cuncta, et cuncta superantem, inferna scilicet ac superna, et tam præsentia quam futura, tam ea quæ sunt, quam ea quæ non sunt. Quod si supra te est illud exemplum, quamquam jam hic sermo torporis est (quid enim te amplius habuit Paulus, quia tibi illum impossibile credis imitari?), tamen ne aliquid contentiosius afferre videamur, prætereuntes Paulum, eos saltem qui primi in Christum crediderunt, consideremus. Qui certe et pecunias, et possessiones pariter et curas, atque occupationes vitæ hujus reliquerunt, seque totos tradiderunt Deo, cunctis prorsus diebus ac noctibus ipsius adhærendo sermoni. Hæc est enim spiritalis natura flammæ, ut nullam secum carnalium voluptatum ardere patiatur, sed in alium nos amorem semper traducat. Et idcirco talium rerum cupidus, etiam si cuncta quæ possidet cogatur impendere, si deridere gloriam, si exhorrere delicias, si ipsam postremo exponere vitam, cum ingenti omnia facilitate perficiet. Etenim præcipuus quidem illius ignis ardor cum alicujus mentem fuerit ingressus, totum inde torporem ignaviamque depellit : et eum cujus semel pectus invaserit, omni prorsus alite præstat esse leviorem. Jamque iste talis ea quæ videntur cuncta despiciens, in compunctione continua perseverat, largo assidue fluens fonte lacrymarum, multamque hinc capiens voluptatem. Nihil quippe ita conglutinat atque unit Deo, ut illæ lacrymæ quas et peccati dolor et amor virtutum effundit. Qui enim talis vitæ conservat tenorem, etiam si in medio urbis videatur habitare, quasi in eremi tamen vastitate requiescit, et inter solitudines montium, et secreta convallium. Nullo enim tumultu rerum, strepituque concutitur : nihil de præsentium avocatione conspiciens, neque ullam satietatem de hujusmodi luctu lacrymisque percipiens, sive propria peccata, sive etiam lamentetur aliena. Et idcirco Christus hos præ cæteris pronuntiavit beatos, *Beati*, inquiens, *qui lugent* (*Matth.* 5.

(*a*) Juxta Græcum, legendum esset, *Miserabilem Ægyptiacarum carnium comestionem*.

5.). Et quemadmodum, inquies, Paulus ait: *Gaudete in Domino semper* (*Philip.* 4. 4)? Dixit hoc quidem ille, confiteor: sed eam proculdubio quæ ex his nascitur lacrymis significans voluptatem. Sicut enim mundi gaudium tristitiæ consortio copulatur, ita etiam secundum Dominum lacrymæ jugem pariunt certamque lætitiam. Sic etiam illa in evangelio meretrix virgines quoque ipsas honestate superavit, et incredibilis in Christum amoris igne succensa, et a maximis sordibus peccatorum largissimo lacrymarum fonte purgata. Quia enim perfecte incaluerat pœnitendo, bacchari, ut ita dixerim, cœpit, desiderio exagitata Christi. Siquidem continuo et crines resolvit, et sanctos pedes uberius diluens lacrymis, ac propriis extergens capillis, pretioso rigavit unguento. Et hæc quidem extrinsecus cuncta faciebat; ea vero quæ in secreto mentis agitabat, multo his erant ignitiora, multoque majora, quæ tantummodo Deus ipse cernebat. Et idcirco omnis hoc audiens congaudet illi, ac de ejus virtute lætatur, ab omnique illam crimine decernit alienam. Si igitur nos maligni hanc de illius ferimus conversione sententiam, intellige quanta jam benigni Dei liberalitate potiatur, quantorumque etiam ante illum diem remunerationis ex ipsa pœnitentia fructum sibi congregarit bonorum. Sicut enim post vehementes imbres, mundus aer ac purus efficitur: ita etiam lacrymarum pluvias serenitas mentis sequitur, atque tranquillitas, omnisque illa de peccatorum tenebris offusa caligo dissolvitur. Et sicut ex aqua et Spiritu, sic rursus ex lacrymis et confessione purgamur, modo ne ad ostentationem istud et laudem faciamus. Illa siquidem quæ hujusmodi deflet intuitu, magis etiam culpa digna est, quam quæ corporalis studio pulchritudinis coloratur fucis, stibioque depingitur. Illas, inquam, ego requiro lacrymas, quæ non ostentationi proficiunt, sed compunctioni: quæ funduntur occulte, quæque ex illo dolore profluunt, quæ intra conscientiæ thesaurum, et pectoris arcana celantur, quæ per afflictas genas nullo hominum teste volvuntur, quæ summo in silentio et quiete desiliunt, quæ ex intimo cordis ebulliunt, quæ ex tribulatione et dolore nascuntur, quæque solius Dei oculis offeruntur. Quales certe illæ erant Annæ aliquando lacrymæ, de qua dicitur: *Labia ejus movebantur, vox autem ejus non audiebatur* (1. *Reg.* 1. 13). At hæ lacrymæ vel solæ emittebant ad Dominum vocem omni buccina clariorem: et idcirco sterilitatem ejus in fecunditatem Deus mutavit, et quasi e duro quodam saxo agrum fertilem reddidit.

6. Si ergo tu quoque ejusmodi lacrymas fundas, etiam Domini tui efficieris imitator. Nam ipse flevit et cum Lazarum suscitavit, et cum ad expugnandam respiceret civitatem (*Joan.* 11. 35. *Luc.* 19. 41). Sed etiam de Judæ proditione simul ac perditione turbatus est. Itaque flentem quidem illum frequenter invenias, numquam vero ridentem, sed nec leviter saltem subridendo gaudentem. Nullus certe hoc evangelista memoravit. Nam quod et Paulus fleverit quidem, et per triennium noctibus id fecerit ac diebus, et alii de illo, et ipse de seipso testatur. Quod vero riserit, neque ipse usquam, neque de eo quispiam alius ostendit. Sed nec ullus sanctorum, vel de seipso vel de alio quopiam, tale quid aliquando significasse narratur. De sola sane Sara legimus hoc dictum, sed illico Dei voce correpta est. Et de filio Noe, sed propter illum risum servus factus est ex libero. Et hæc dico non ut risum prorsus abscindam, sed ut dissolutionem penitus exstinguam. Cujus etenim rei gratia in cachinnum solveris, et defluis, qui tantorum tibi sponte factus es causa mœrorum, ante tribunal Christi illud staturus terribile, et summa cum examinatione rationem pro cunctis actibus redditurus, cum utique non de iis solum judicandi simus, quæ voluntate atque proposito, sed etiam quæ coacti aliquando committimus? *Qui enim*, inquit, *negaverit me coram hominibus, negabo et ego eum coram Patre meo* (*Matth.* 10. 33). Et certe plerumque contingit ut extorqueatur alicui negatio Dei, sed tamen non effugit ista supplicium. Nam pro hac quoque pœnas luemus. Nec de his tantummodo puniendi sumus, quæ scimus, verum etiam quæ nescimus. *Nihil*, inquit apostolus, *mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum* (1. *Cor.* 4. 4). Quin et pro iis quæ per ignorantiam et scientiam admittimus. *Testimonium*, inquit, *illis perhibeo quia æmulationem Dei habent, sed non secundum scientiam* (*Rom.* 10. 2). Verumtamen hoc eis ad purgationem omnino non sufficit. Sed et Corinthiis scribens, *Timeo*, inquit, *ne sicut serpens Evam seduxit astutia sua, ita corrumpantur sensus vestri, et excidant a simplicitate quæ est in Christo Jesu* (2. *Cor.* 11. 3). Pro tantis igitur peccatis pœnas daturus, securus tui sedes, miserabili risu, lugendisque facetiis te simul aliosque disperdens, et de sola deliciarum voluptate sollicitus, bona æterna contemnis. Si ergo inquis, ista non fecero, sed ad luctum fuero lacrymasque conversus, quem tandem fructum capessam? Profecto maximum, et omnino tantum, quantum sermo explicare non sufficit. In sæcularibus enim judiciis, quantumlibet post acceptam sententiam lamenteris et lugeas, non tamen effugies flendo supplicium: hic vero si toto corde ingemueris ad Deum, solvisti repente sententiam, veniamque consequutus es. Idcirco multa nobis de luctu loquitur Christus, et beatificando lugentes, et miseros pronuntiando ridentes. Non enim in theatrum, hoc est, ubi risus moveatur, neque in unum propterea sæpius convenimus, ut indecentibus cachinnis resolvamur: sed ut gemamus potius, et regnum ex hoc gemitu hereditemus futurum. Nam tu quidem si conspectui terreni regis assistas, nec subridere prorsus audebis: ipsum vero angelorum Dominum habens ubique præsentem, non ei cum tremore assistis maximaque reverentia; sed etiam illo et irascente, tu rides, nec vides quod amplius hinc eum commoveas, quam peccando commoveras. Neque enim ita peccantes aversatur Deus, quam eos qui post peccata securi sunt. Et tamen inveniuntur quidam tam insensibiles prorsus ac ferrei, ut post hæc verba etiam dicant: Mihi vero utinam haud umquam flere

contingat, sed præstetur mihi potius a Deo ludere omni tempore, et ridere. Quidnam, obsecro, tali inveniatur mente puerilius? Non enim Deus dat ludere, sed diabolus. Audi igitur quid passi fuerint aliquando ludentes. *Sedit*, inquit, *populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere* (*Exod*. 32. 6). Tales erant quondam in Sodomis, tales etiam tempore fuere diluvii. Nam et de illis Dominus ait: *Quoniam superbia, et saturitate panum, et divitiis affluebant* (*Ezech*. 16. 49). Illi quoque qui Noe tempore, cum per tot annos fabricari arcam viderent, fugiebant omnem compunctionis dolorem, et male blandæ tantum lætitiæ serviebant, nihil omnino erant providi futurorum: et propterea subita omnes illos mersit pœna diluvii, factumque est totius orbis commune naufragium.

7. Noli igitur hæc a Deo poscere quæ accipis a diabolo. Dei siquidem est humiliatam dare animam, trementem, pressam, pudicam, pœnitentem atque compunctam. Hæc enim sunt Dei munera, quia et nos talibus potissimum indigemus. Imminet namque nobis grande certamen, et adversus invisibiles lucta virtutes, adversus spiritualia nequitiæ, et contra hujusmodi principatus et potestates pugnandum est (*Ephes*. 6. 12): beneque nobi cum agitur, si strenuam operam navantes, et sobrie viventes, et vigilantes possumus ferum ipsorum agmen sustinere. Quod si vero rideamus atque ludamus, jugem desidiam confoventes, facillime ante pugnam quoque proprio torpore vincemur. Non est nostrum ergo assidue ridere, resolvi cachinnis, molliri deliciis: sed eorum potius, et earum quæ spectantur in theatris, quæ in lupanaribus inquinantur, eorum qui ad hoc sunt facti parasitorum et adulatorum. Non est, inquam, hoc eorum qui ad æternum regnum vocati sunt, quique in cælesti illa civitate conscripti, non est spiritualia arma gestantium: quod certe proprium est diabolo militantium. Ille enim est, ille qui etiam in artem jocos ludosque digessit, ut per hæc ad se traheret milites Christi, virtutisque eorum nervos faceret molliores. Propterea in urbibus etiam theatra construxit, et illos risuum ac turpium voluptatum incentores paravit, et per illorum luem in universam urbem talem excitat pestem. Quæ nos fugere beatus præcipit Paulus (*Ephes*. 5. 4), suadens ut et stultitiam, et scurrilitatem a nobis longius repellamus: ex quibus risus multo perniciosior est, multoque deterior. Quando enim mimi illi atque ridiculi blasphemum ac turpe quid dixerunt, tunc potissimum quidque stolidiores solvuntur in risum: inde applaudentes magis, unde etiam illos lapidibus exagitare debuerant, qui fornacem ignis horribilis ex hujusmodi voluptate in suum ipsorum caput succendunt. Qui enim laudant ista dicentes, ipsi eis hæc exercere persuadent, et idcirco ipsi potius propter hæc merentur subire quod ob ista sancitum est supplicium. Si enim nullus esset talium spectator ac fautor, nec essent quidem qui aut dicere illa, aut agere curarent. Quando vero vos cernunt et artes proprias, et ipsa exercendi quotidiani operis loca, et illum quem ex his paratis quæstum, et prorsus omnia simul vanissimi illius spectaculi amore deserere, avidiori et illi ad hæc intentione rapiuntur, studiumque his majus impendunt. Et hæc dico non ut illos a crimine videar vindicare, sed ut vos discatis initium et caput iniquitatis hujus vos esse potissimum, qui totam prorsus diem in tam ridicula, tamque etiam perniciosa voluptate consumitis, et honestum conjugii nomen, ac reverendum in illud negotium publicatis. Non enim tam ille delinquit, qui illa simulat, quam tu præ illo qui hoc fieri jubes. Nec solum jubes, sed etiam exsultatione, risu, plausu adjuvas quæ geruntur, omnibusque prorsus modis hanc diabolicam confoves officinam. Quibus jam igitur oculis domi conjugem cernes, quam ibi in persona alterius tantæ vidisti injuriæ subjacere? quomodo autem non rubore suffunderis, quoties uxoris recordaris, quando eumdem sexum tam fœde ibi videris publicatum.

8. Neque vero istud mihi opponas, quod jam quidquid ibi fit, simulatio et fictum argumentum sit, non etiam veritas rerum. Etenim simulatio ista plurimos adulteros fecit, et multas domos subvertit. Proptereaque maxime gemo, quod tam grande malum hoc, malum esse non creditur: sed quod est multo deterrimum, et favor, et clamor, et plausus adhibetur et risus, cum in communem perniciem adulterium tam turpe committitur. Quid ergo ais, Simulatio est illa, non crimen? et propterea mille illi mortibus digni sunt: quoniam quæ fugere cunctæ prorsus imperant leges, ea isti non verentur imitari. Si enim adulterium malum est, malum est sine dubio ejus imitatio. Et nondum dico quantos adulteros faciant, qui hujusmodi adulteria histrionica simulatione repræsentant, quemadmodum etiam impudentes horum spectatores efficiant. Nihil quippe obscœnius illo oculo, nihilque lascivius, qui spectare talia patienter potest, ne dicam libenter. Deinde quale illud est, ut cum in platea nudam feminam nolis aspicere, imo neque domi quidem, sed etiam si id forte contingat, in injuriam tui factum putes: cum vero ascendis theatrum, ut violes utriusque sexus pudorem, obtutusque proprios pariter incestes, nihil tibi inhonestum credas accidere? Non enim istud dicas, Meretrix est quæ nudata est: sed quia natura ipsa est, idemque corpus et meretricis et liberæ. Si enim nihil in tali re esse opinaris obscœnum, qua gratia cum idipsum in platea videris, a cœpto resilis incessu, et inverecundam severius exagitas? Nisi forte credis, eamdem rem non similiter esse turpem, cum separati simus, et cum congregati omnes una sedeamus. Verum istud risus est prorsus, ac dedecus, et extremæ omnino verba dementiæ: potiusque est luto atque cœno omnem suam turpare faciem, quam tantæ spectaculo fœditatis. Non enim ita cœnum oculis noxium est, ut impudicus ille vultus, et nudatæ meretricis aspectus. Audi igitur quid jam a principio generi hominum nuditatem induxerit, et vel hoc pacto turpitudinem illam metue. Quid igitur nudos fecit homines? Inobedientia et diaboli consilium; tam hoc illi jam a principio semperque studio fuit. Verum illos quidem cum nudi essent, puduit tamen; vos eam rem laudi ducitis, juxta illud apostoli, *Gloriam in turpitudine ponentes* (*Philipp*. 3.

19). Quonam igitur te pacto deinceps aspiciet uxor a tali contumelia redeuntem? quemadmodum suscipiet, et alloquetur tam indigne naturæ muliebris conditionem sexumque fœdantem, atque a tali spectaculo captivum servumque redeuntem mulieris fornicantis? Si igitur hæc audientes doletis, maximas gratias vobis agere me, et debere confiteor. *Quis est enim qui me lætificat, nisi qui contristatur ex me* (2. *Cor.* 2. 2)? Ne igitur desinatis supra hujusmodi licentia gemere, ac sæpius remorderi. Hic enim dolor fiet vobis conversionis ad meliora principium. Propterea et ego sermonem vehementius pressi, ut altiore quadam incisione ab eorum vos per quos inebriamini putredine liberarem atque ad puram revocarem animi sanitatem: qua quidem, et præmiis veræ pietati propositis, omnes nos potiri contingat, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria cum Patre et sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA SEPTIMA EX CAPITE II.

Et congregans omnes principes sacerdotum et scribas populi, sciscitabatur ab eis ubi Christus nasceretur. At illi dixerunt ei, In Bethlehem Judææ.

1. Vidisti certe, ut sermo superior ostendit, cuncta omnino quæ facta sunt, ad redargutionem proficere Judæorum: qui prius quam Christum viderent, ac veneno inficerentur invidiæ, simpliciter de illo testimonia prædicta recitabant: ubi vero aspexerunt gloriam ejus de miraculis coruscantem, livore correpti, supprimunt veritatem. Sed illa per hæc potius cuncta crescebat, et ab ipsis quoque juvabatur inimicis. Considera vero hoc loco etiam quam improvisa quamque miranda proveniant: quandoquidem et vicissim docent, et mutuo a se aliquid addiscunt, Judæi scilicet, et Persæ. Nam Judæi quidem a magis audiunt, quod stella eum in regione Persidis prædicarit: magi vero a Judæis discunt, quod ipsum Jesum, quem stella monstraverat, etiam prophetæ ante prædixerant. Quæ certe interrogationis occasio, fit diligentioris et manifestioris demonstratio doctrinæ. Ipsi quidem veritatis inimici pro veritate coguntur legere literas, et prophetiam de Christo nescientibus interpretari: licet non eam omnino totam voluerint publicare. Cum enim dixerint, quod ex Bethlehem processurus esset qui regeret Israel: nequaquam tamen id quod sequitur, addiderunt, in adulationem profecto regis: ut ad humanæ gratiæ lucrum, veritatis damna proficerent. Quid vero istud erat? *Et egressus*, inquit, *ejus a diebus æternitatis ab initio* (*Mich.* 5. 2). Et cujus, inquies, rei gratia, si inde erat, ut prædictum est, adventurus, aliquanto tempore in Nazareth moratus est, per quod etiam obscuravit prophetiæ ipsius veritatem? Quinimo non obscuravit, sed magis etiam, si consideres, revelavit. Hoc enim ipsum quod in Nazareth semper mater habitarat, quæ illum in Bethlehem genuit, ratione et providentia rem ostendit impletam. Et idcirco non continuo ut natus est, in civitatem suam venit, sed in Bethlehem quadraginta est remoratus diebus: ut iis qui diligentius vellent de ipso cuncta rimari, occasionem inquisitionis ingereret. Etenim multa erant quæ manifestum efficerent quod latebat, si modo illi investigare voluissent. Siquidem venientibus propter illum ab extremo oriente magis, totus omnino populus in admirationem suspensus est: sed etiam rex ipse cum populo, et propheta in medium quasi testis adductus est, factaque est magna cujusdam pompa judicii. Sed et alia quoque plura tunc gesta sunt, quæ Lucas diligenter cuncta contexit, proferens et Annæ viduæ, et Simeonis justi, et Zachariæ sacerdotis, et angelorum psallentium, et pastorum exsultantium consonas de pueri majestate sententias: quæ omnia satis erant idonea intendentibus animum præstandi occasionem, ut quod factum fuerat disceretur. Si enim magi a Perside venientes non ignoraverunt eum in quo est ortus locum; quanto magis qui ibidem conversabantur discere universa potuerunt? Ostendit se igitur ab initio ortus sui multorum mirabilium testimonio. Quia vero illi videre tam lucentia noluerunt, per aliquantum se quidem tempus occultavit: sed rursus alio semetipsum demonstravit modo, et quidem multo clarioris testimonio potestatis. Non enim jam illum magi, non stella, non angeli, sed Pater ipse cælitus prædicavit. Nam cum ad Jordanis fluenta consisteret, pervenit et Spiritus sanctus, vocem illam Patris super baptizati caput deferens, et Joannes omni cum libertate sermonis multitudinem ad se venientium cohortando, totam omnino Judæam, habitabilia loca atque deserta, lumine hujus prædicationis implebat. Testimonium quoque erat magnum signorum: nam et terra, et mare, cunctaque omnino creatura, clarissima pro Christo voce resonabat. Ipso quoque virginalis partus tempore ea sunt facta miracula, quæ abunde possent majestatem demonstrare nascentis. Ne enim dicerent, Ignoravimus, quando et in qua regione sit natus; et illa de magis impleta sunt, et alia, ut diximus, plurima, ut nullus prorsus excusationis relinqueretur color, qui id quod impletum fuerat inquirere noluissent.

2. Porro considera ipsam prophetæ diligentiam. Non enim dixit quod in Bethlehem permansurus esset: sed ex Bethlehem procedet, inquit: ut signanter prophetasse videatur, illum ibi tantummodo nasciturum. Quidam autem impudenter audaces aiunt de Zorobabel hæc fuisse prædicta. Sed qua tandem istud ratione defenditur? Non enim huic competit, ut *Egressus ejus a principio ex diebus æternitatis* esse dicatur. Quomodo autem saltem illud quod ante dictum est, *Ex te exiet dux*, de Zorobabel poterit convenire, qui non in Judæa, sed in Babylone ortus docetur? Unde etiam ipsum nomen accepit, quia scilicet ibi sit in sobolem, seminatus? Quicumque habent Syri sermonis peritiam, intelligunt profecto quod loquimur Supra

hæc vero quæ diximus etiam exitus ipse rerum prædicti de Christo testimonii asserit veritatem. Quid enim dicit? *Nequaquam minima es in principibus Juda.* Causam quoque quæ illam magnam atque illustrem faceret, adjungens : *Egredietur,* inquit, *ex te dux.* Nemo enim alius omnino præter Christum, claram illam fecit nobilemque regionem. Post illum siquidem inusitatum admirandumque partum, ab extremis usque finibus mundi veniunt ad visendum illum tugurii ac præsepii locum. Quod certe olim propheticus sermo signavit, dicens : *Nequaquam minima es in principibus Juda* (*Mich.* 5. 2) : id est, inter tribuum principes. Hoc vero dicens, Jerusalem quoque pariter comprehendit. Sed nec sic quidem Judæi intendere voluerunt, et certe cum maxima ad illos deferretur utilitas. Idcirco enim inter initia non tam de dignitate illius loqui prophetæ inducuntur, quam de beneficio quod in eos maximum conferebat. Nam et cum Virginis partus instaret, *Vocabis,* inquit, *nomen ejus Jesum,* et intulit dicens : *Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum.* Et magi quidem, non ubi est qui natus est Filius Dei : sed, *Natus est,* inquiunt, *rex Judæorum.* Hic quoque propheta non dixit, Ex te procedet Filius Dei : sed, *Dux,* inquit, *qui regat populum meum Israel.* Oportebat siquidem condescensorio et humiliore interim sermonis ingressu institui prædicationis exordia, ne tanti adhuc mysterii animos rudes subito patefacta veritas in scandalum concitaret. Et idcirco ea magis quæ ad salutem ipsorum pertinent prædicantur, ut ad suscipiendum interim regem beneficio sibi blandiente concurrant. Quæcumque igitur prima testimonia proferuntur, et quorum statim post nativitatem tempus erat, nihil de illo præcipuum dicunt, nihilque sublime, nihil simile testimoniis post signorum demonstrationem exhibitis. Illa quippe de potestate ejus et certius loquuntur, et clarius. Cum enim post mirabilia quæ fecit innumera, hymnos in illum pueri canerent, audi quid dicat propheta : *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem* (*Psal.* 8. 3) : et rursus : *Quoniam videbo cælos tuos opera digitorum tuorum* (*Ibid. v.* 4) : quod quidem Opificem eum universorum esse ostendit. Illud etiam testimonium, quo ejus in cælum signatur assumptio (*a*), æqualitatem cum Patre ostendit. *Dixit,* inquit, *Dominus Domino meo, Sede a dextris meis* (*Psal.* 109. 1). Isaias vero ait : *Qui consurgit ut princeps sit gentium, in eum gentes sperabunt* (*Isai.* 11. 10). Quomodo autem dixit, Bethlehem non esse minimam in principibus Juda? Quia profecto non in omni Palæstina tantum, sed in universo prorsus orbe factus est ille vicus illustris. Sed ad Judæos videtur interim sermo aspicere, et idcirco subjunxit, *Qui reget populum meum Israel.* Cum certe totius sit orbis rector effectus : sed, ut dixi, nolens interim offendere Judæos, sermonem de gentilium vocatione celavit. Et quemadmodum, inquis, non rexit populum Judæorum? Et istud quidem proprie factum est : sed hic tamen Israel illos appellat omnes, qui ei Judæorum et gentilium populo crediderunt. Et hoc interpretans apostolus aiebat : *Non enim omnes qui ex Israel, hi sunt Israelitæ; sed quicumque per fidem repromissionis nati sunt* (*Rom.* 9. 6). Si vero non omnes rexit, vocatorum crimen est, non vocantis. Cum oporteret enim illos adorare cum magis, et glorificare Deum, quia tale jam tempus instat in quo illorum omnia peccata solvantur; nihil namque in hoc loco audiunt de terrore judicii, nihil de comminatione supplicii, sed de mansueto tantum mitique rectore; ex adverso conturbantur, atque conturbant, et mille post hæc moliuntur insidias. *Tunc Herodes,* inquit, *clam vocatis magis, diligenter didicit ab eis tempus stellæ quæ apparuit eis;* puerum procuidubio interficere cupiens : quod non furoris tantum, sed extremæ etiam stultitiæ fuit indicium. Nam et illa quæ facta sunt, et illa quæ dicta, satis idonea erant quæ ab omni illum possent deterrere tali conatu. Non enim ex hominibus erant illa quæ natum esse regem docebant. Siquidem et quod stella magos cælitus vocavit, et quod homines barbari longinquæ subierunt peregrinationis laborem, ut adorarent in pannis atque in præsepio collocatum : quod olim propheta omnia ista prædixit, aliaque ejusmodi longe majora erant quam ut secundum hominum potestatem fieri crederentur : sed illum tamen nihil horum omnino compescuit.

3. Tale quippe est vitium malignitatis, ut a nullo impulsa plerumque sese ipsa præcipitet, et quæ sæpe absque effectu operis, ærumnosa et impossibilia gestit efficere. Considera ergo vecordiam singularem. Si enim prophetiæ ipsi crediderat, eamque invictam putabat, clarum erat illum adversus impossibilia conari. Si vero minime credebat proventura esse quæ tanto ante prædicta sunt, nec sibi timere debuit, nec puero insidiari. Ex utroque igitur frustra susceptus dolus ipse convincitur. Sed et quod speravit magorum labefactari posse scientiam, ad eamdem mentis spectat insaniam. Erat enim extremæ omnino vecordiæ, ut se crederet a magis pluris æstimandum, quam illum in cujus vixdum nati honorem tot regionum itinera confecerant. Si enim prius etiam quam viderant ita sunt in desiderium ejus effusi, jam cum vidissent et prophetæ essent prædictione firmati, quanam illos ratione futuros credebat pueri proditores? Et tamen cum tam multa sint quæ illum possint a noxia intentione deducere, conatur nihilominus cupita complere. Siquidem *Clam vocatis magis sciscitabatur ab eis.* Existimabat enim Judæos pro pueri salute sollicitos, nec in tantum illos furoris erumpere, ut protectorem et Salvatorem suum, et ad liberationem illius gentis ortum, vellent tradere manibus persequentis. Idcirco secrete magos vocat, ac sollicite tempus inquirit, non pueri, sed stellæ : et crudelissimæ venationis avidus, multo cum ambitu tendit insidias. Consequenti vero ratione colligitur, stellam ipsam ante multum apparuisse tempus. Quia enim magi plurimum erant itineris longinquitate remorandi, ut possent mox nato puero assistere, quem, ut mirabilius rei dignitas eluceret, pannis adhuc

(*a*) Juxta Græcum legendum est : *Illud etiam testimonium, quod post ejus assumptionem datum est.*

infantiæ colligatum oportebat adorari, ante multum tempus stella se demonstrat. Si enim quando puer natus est in Palæstina, tunc illis stella apparuisset in Perside, plurimum in itinere tempus terentes, nequaquam illum adhuc in pannis invenire potuissent. Quod si a biennio, et infra, Herodes pueros interfecit, non mireris. Siquidem conveniens in eumdem tyrannum pavor et furor, pro abundantia cautionis et licentia persequutionis, majus etiam tempus includit : ne quis profecto ejus ætatis, et forte is potissimum propter quem alii interimuntur, effugiat. Cum igitur eos vocasset, *Euntes*, inquit, *interrogate diligenter de puero, et cum inveneritis, renuntiate mihi, ut et ego veniens adorem eum.* Nempe consideratis stultitiæ mistum dolum tyranni? Si enim hæc vere dicis, qua tandem ratione ductus latenter interrogas? sin autem ut fraudem specie consilii tegas, qui, cedo, istuc non intelligis, quod magis dolus ex ista occulta sciscitatione subolere possit? Verum, ut paulo ante præmisimus, anima semel malignitate capta, stultior cunctis efficitur. Non autem dixit, Euntes discite de rege : sed, *De puero*, inquit : ita ei etiam nomen potestatis inviderat. Sed magi præ multa pietate nihil mali penitus suspicantur. Non enim opinabantur quod in tantum malignitatis ille prorumperet, ut tam admirabili dispensatione nato moliri auderet insidias. Proficiscuntur itaque nihil horum penitus suspicantes, sed ex propriæ simplicitate mentis etiam cæteros æstimantes. *Et ecce stella quam viderant in oriente, præcedebat eos.* Propterea enim aliquamdiu fuerat abscondita, ut amittentes itineris sui ducem, interrogare Judæos de puero cogerentur, remque in notitiam omnium publicarent. Postquam vero interrogaverunt, et ipsos pueri inimicos ad cognoscendam dignitatem ejus habuerunt magistros, stella ejus rursus apparuit. Sed considera mirabilem prorsus ordinem rerum : a Perside illos usque Jerosolymam stella deducit, post stellam suscipit eos populus Judæorum, et rex Herodes, et prophetam adducunt, id quod illis apparuerat prædicantem. Post prophetam vero rursus excipiuntur ab angelo, ac de omnibus instruuntur : antea vero a Jerosolymis in Bethlehem ipsa duce perveniunt. Stella enim rursus illinc ipsos fuerat comitata : ut vel hinc discas quod non unum erat hoc sidus e cæteris. Nulla quippe hanc habet stella naturam. Neque enim ibat propter magos tantummodo, sed præibat quodammodo apprehensa manu trahens eos, viamque demonstrans, lucente prorsus die, ac sole rutilante.

4. Et quidnam opus erat, inquis, hoc sidere, cum certe jam vicus ille fuisset repertus? Absque dubio ut videretur et puer. Neque enim erat præterea quidquam quod illum posset ostendere, cum nec esset ipsa domus conspicua, nec mater quasi clara quædam celebraretur, ac nobilis. Opus igitur fuit stella, quæ super ipsum prorsus tugurii culmen insisteret, propter quod et ab Jerosolymis proficiscentibus rursus apparuit, nec prius a cursu suo destitit, quam ad ipsum præsepium pervenirent. Duoque simul mirabilia junguntur : fuit enim utrumque mirandum, et quod magi adorarent puerum, et quod eos ad adorandum stella perduceret : quæ certe talia sunt, ut etiam lapideas mentes ad lumen Dei omnino attrahere queant. Si enim magi dixissent a prophetis se hoc accepisse, aut quod angeli peculiariter ipsis colloquuti essent, utique fides illis non fuisset habita. Nunc vero cum jubar stellæ superne rutilet, etiam impudentissimis os obturatur. Deinde postquam immineret puero, iterum stella sistit cursum suum : quod ipsum majoris erat virtutis quam stellæ natura insit, nunc videlicet occuli, nunc vero apparere, et ubi apparuit, sistere cursum. Hic proculdubio magi quoque incrementa fidei ceperunt. Propterea etiam gratulati sunt, quoniam quæsitum desideratumque repererant, quoniam effecti fuerant nuntii veritatis, et quia non frustra tam longæ viæ spatia confecerant : tam ardenti quippe erga Christum cupiditate flagrabant. Etenim ad locum stella perveniens, super ipsum pueri stetit caput, ostendens profecto Dei Filium esse qui natus est. Cumque ibi substitisset, ad adorandum adducit non simpliciter barbaros, sed eos qui inter illos longe utique sapientiæ dignitate præstabant. Videsne igitur quam hæc stella apparuerit merito? Siquidem et post prophetæ testimonium, et post sacerdotum scribarumque interpretationem, illa nihilominus utebantur magistra. Erubescat Marcion, erubescat et Samosatenus ille Paulus, qui nolunt videre quod magi viderunt, Ecclesiæ progenitores. Nequaquam sic erubuerim nuncupare eos. Confundatur, inquam, videns Dominum Marcion in assumptione carnis adorari : confundatur et Paulus, videns non sicut hominem adorari, quem tantummodo hominem suspicatur. Nam quod in carne vera sit, ostendunt panni atque præsepe. Quod vero non nudum, id est, non solum adorent hominem, profecto declarat, quia adhuc ævi rudem his muneribus honorent, quæ offerri Deo solent. Confundatur cum ipsis etiam natio Judæorum, cernens ad credendum in Christum magos ac barbaros pervenire, ne post illos quidem venire sustinens : etenim quæ tunc facta sunt, futurorum expressere figuram. Ab ipso siquidem dominici adventus principio declaratum est, quoniam populum illum fides gentilium præveniret. Et quomodo non ab initio, dices, sed in fine ipso : *Euntes docete*, inquit, *omnes gentes?* (*Matth.* 28. 19). Quia scilicet, ut paulo ante memoravimus, figura erat id quod tunc accidit, et quædam prædicatio futurorum. Erat quippe consequens, primos ad fidem Judæos potius accedere. Quoniam vero sponte oblatum sibi beneficium respuerunt, in contrarium versa res est. Cæterum nec ad parvulum adorandum magi prius quam Judæi accedere debuerant. Nimiæ siquidem coarguunt tarditatis, quos juxta ipsum omnino dominici ortus sedentes locum, post tot regionum spatia emensa præveniunt : et hi qui nihil prorsus de Christo audierant, præcurrunt eos quos ad eum suscipiendum tot prophetarum vaticinia concitabant. Quia igitur domestica illa præclaraque bona sua ignorarunt, mirum non est a Persis ea esse

prærepta. Quod certe dicit et Paulus : *Vobis quidem oportebat primum annuntiari verbum Dei, sed quoniam vos indignos judicastis, ecce convertimur ad gentes* (*Act.* 13. 46). Etsi igitur antea permanebant increduli, tamen postquam idipsum a magis audierunt, confestim ad Christum debuerunt advolare. Sed utique noluerunt, et propterea, istis dormientibus, illi præcurrunt.

5. Imitemur igitur nos saltem devotionem magorum, veroque amore philosophiæ barbaram consuetudinem subjugemus. Longo itinere curramus, ut Christum videre mereamur. Nam et illi nisi procul regionem propriam reliquissent, nequaquam utique Christum videre potuissent. Recedamus igitur a terrenis negotiis atque curis. Etenim magi illi cum adhuc morarentur in Perside, stellam videre tantummodo : quia vero a Perside recesserunt, Solem ipsum aspexere justitiæ : qui certe nec stellam quidem ipsam tamdiu videre meruissent, nisi cito a Perside fuissent profecti. Surgamus ergo etiam nos, et licet omnes turbentur, nos tamen alacres et prompti ad pueri accurramus domum. Etsi rex, etsi populus, etsi tyrannus hujus velint cursum itineris impedire, nequaquam tamen accensi desiderii exstinguamus ardorem. Sic enim omnia adversa calcabimus : quoniam et illi nisi vidissent puerum, nec periculum quod intentabatur a rege vitassent. Prius enim quam puerum cernerent, undique illis opponebantur timores, conturbationes atque discrimina. Postquam vero adorarunt, securitas et tranquillitas subsequuta est. Nec jam stella eos, sed angelus suscipit : quia scilicet adorando facti fuerant sacerdotes, cum supplicatione etiam muneribus oblatis. Et tu itaque Judaicum populum repugnantem, urbem turbatam, cædis appetentem tyrannum, et fallacem istius sæculi umbram relinquens, in Bethlehem festinus accurre, ac domum spiritalis panis ingredere. Etsi enim pastor fueris, eoque adveneris, in diversorio puerum videbis. Etsi rex fueris, nec tamen devotus adveneris, nihil omnino proderit purpuræ fulgore circumdari. Etsi magus forte sis, nihil te ad hunc regem introire prohibebit, modo ut adoraturus atque honoraturus Dei Filium, et non quasi conculcaturus advenias : modo ut honorem ipsum cum gaudio ac tremore offeras : possunt enim utraque hæc pariter convenire. Sed cave ne Herodi efficiaris similis, et dicas, *Ut et ego veniens adorem eum* : cumque veneris, interimere coneris. Hujus etenim similes sunt, qui indigne abutuntur communione mysterii. *Reus est* enim, inquit, iste *corporis et sanguinis Domini* (1. *Cor.* 11. 27). Qui enim ejusmodi sunt, habent in se tyrannum, et regno Christi jugiter invidentem, longe sane Herode illo nequiorem, mamonam scilicet. Hic enim in homines tenere imperium gestit, suosque cultores simulat, et mittit ad Christum, ut specie quidem adorare videantur : quantum vero in ipsis est, interimunt eum, quem adorare se simulant. Timeamus igitur, ne quando speciem supplicum atque adorantium geramus, opere vero exsistamus inimici. Igitur adoraturi Christum cuncta projiciamus e manibus. Si habuerimus aurum, offeramus ipsi, non terræ defodiamus. Si enim illi tunc barbari in honorem tantummodo Domini obtulerunt libenter aurum : qualis tu eris, si ei non tribuas indigenti? Illi tam longo itinere cucurrerunt ut natum viderent : tu vero qua tandem satisfactione poteris absolvi, qui ne brevis quidem plateæ spatium transis, ut visites ægritudine afflictum, et vinctum catenis? Et certe solemus ægrotantium atque vinctorum, etiamsi inimici sint, misereri : tu vero ne erga Dominum quidem tuum, et eum qui tantorum tibi est auctor bonorum, hoc permoveris affectu? Et illos quidem aurum legimus obtulisse, tu vero panem ipsum vix tribuis. Illi viderunt stellam, atque lætati sunt : tu autem ipsum aspiciens Christum peregrinum nudumque, non flecteris. Quis enim vestrum, qui innumeris estis Christi beneficiis obligati, tam longinquæ propter eum arripuit expeditionis laborem, quam illi barbari, imo sapientiores profecto sapientibus? Verum quid ego de spatio loquor itineris longioris, cum plurimæ feminarum tanta jam animi mollitudine resolvantur, ut nisi advectæ mulis, quamlibet exiguo spatio a domibus suis venire nequeant ad videndum Dominum in præsepio spiritali? Sed ex iis quoque qui certe ambulandi laborem ferunt, alii sæcularium negotiorum tumultus, alii theatrales turbas sanctis cœtibus anteponunt. Et barbari quidem illi priusquam Christum viderent, tam longam propter ipsum exsuperaverunt viam : tu vero nec posteaquam videris, illos probaris imitari. Nam et cum eum videris, ita eum relinquis, ut post illum curras ad theatra, ac mimum potius et videre et audire desideres. Atque ut eadem rursus attingam quæ antea sum insectatus, Christum quidem in spiritali situm præsepio derelinquis, properas vero jacentem in scena spectare meretricem. Hoc autem quibus tandem putamus dignum esse suppliciis?

6. Responde, obsecro, si se quispiam introducere te polliceretur ad regem, et ostenderet tibi illum undique coruscantem, atque inter varios pompæ suæ ornatus sedentem, putasne theatrale spectaculum aulicæ præponeres dignitati, cum certe ne hinc quidem tibi aliquod commodum quæreretur? At vero ex hac mensa spiritualium fons emanat bonorum, et hanc tu statim relinquens curris ad theatrum, ut natantes feminas, et sexum illum publicis oculis intuearis expositum : ut, inquam, istud aspicias, sedentem juxta donorum cælestium fontem Christum relinquis. Nam et modo super fontem sedet non unam Samaritanam, sed universam alloquens civitatem. Forsan vero etiam nunc Samaritanæ tantum loquitur. Nam et nunc nullus ei assistit : nisi quod alii quidem solis adsunt corporibus, alii vero nec ipsis quidem profecto corporibus. Attamen ipse non recedit, sed manet, et a nobis postulat potum, non aquam, sed sanctimoniam. Sanctis enim Christus sancta distribuit. Non enim aquam de hoc nobis fonte largitur, sed sanguinem vivum, qui quamquam ad mortis dominicæ testimonium sumitur, nobis tamen causa fit vitæ. Tu vero relinquis hujus sanguinis fontem, calicemque reverendum, et ad diabolicum illum fontem festinus accurris, ut scilicet spectes me-

retricem natantem, et naufragium animæ patiaris. Aqua quippe illa pelagus quoddam est immane luxuriæ, quo non corpora submerguntur, sed naufragium infertur animabus. Nam illa quidem in mediis aquis nuda ludit natatu, tu vero de sublimi spectans gradu, in libidinis profunda demergeris. Hujusmodi enim diaboli retia, non tam in illam descendentes aquam, ibique se volutantes capiunt, quam sursum sedentes. Multo quippe hi sævius suffocantur quam Pharao ille quondam cum curribus suis equitibusque submersus est. Jam si aliquo fieri posset modo, ut vobis illis supernatantes undis animas ostenderem, haud profecto aliter apparerent, quam Ægyptiorum illa in fluctibus corpora volvebantur. Sed illud est multo utique periculosius, quod tantam illam perniciem nominant voluptatem, et immane illud perditionis pelagus, euripum delectationis appellant : cum certe facilius aliquis ac tutius Ægæum mare transeat atque Tyrrhenum, quam illius spectaculi horrenda discrimina. Nam primo quidem per totam noctem omni exspectatione nimis anxia, talium diabolus corda sollicitat : deinde id quod tam cupide fuerat exspectatum ostendit, quo continuo eos ligat ducitque captivos. Neque enim si mixtus meretrici non es, immunem te putes esse peccati, cum totum illud voluntate commiseris. Nam si ab hujusmodi concupiscentia possideris, majori flamma profecto succenderis. Sin vero hæc aspiciendo nil pateris, culpæ nihilominus teneris obnoxius, factus scilicet scandalum cæterorum, et talium adhortatione voluptatum, tuamque faciem ipse confundis, animamque cum facie. Verum ne sola tantum agere increpatione videamur, jam correctionis remedia suggeramus. Quisnam ergo hic est emendationis modus? Vestris vos trado erudiendos conjugibus, cum certe oporteret, secundum apostolum, vos potius esse uxorum magistros. Quia vero per peccatum ordo conversus est, et corpus quidem superius, caput vero inferius effectum, hac saltem via ad honesta redire non pigeat. Quod si magisterium mulieris erubescis, peccatum fuge, et cito poteris in thronum doctoris ascendere, qui tibi ordinatus est a Deo. Quamdiu vero peccaveris, non te ad mulierem tantum, sed etiam ad irrationales animantes et vilissimas Scriptura transmittit. Neque enim erubescit animal rationis honore donatum, apis atque formicæ discipulum facere : nec tamen Scripturæ culpa est, sed eorum qui nobilitatem propriam perdiderunt. Hoc ergo et nos facere curabimus. Et nunc quidem te mulieri assignamus docendum : sin vero illius monitu contempseris, etiam ad irrationalium te magisterium relegabimus. Ostendemus enim quot te alites, ac pisces, quam multa etiam pecorum genera atque reptilium, honestate et castitate præcedant. Quod si ejusmodi animalibus te comparari pudeat, regredere ad propriæ nobilitatis insigne, et immensum illud gehennæ pelagus, flumenque igneum memoria repetens, fuge pestiferam illam piscinam theatri. Hæc est enim, quæ spectatores suos in flammeum illud pelagus mergit, quæque profundum illius ignis accendit.

7. Si enim ille qui absque his quoque irritamentis videt feminam, interdum tamen ad concupiscendum trahitur, et tantummodo concupiscendo mœchatur : qui non solum videt, sed etiam totam omnino nudam ac lascivientem videt, qui non millies libidinis captivus efficitur? Haud ita illud quod sub Noe legimus diluvium fuisse, hominum exstinxit genus, ut natatrices istæ omnes prorsus spectatores suos multo cum dedecore suffocant. Siquidem ille tunc imber, etiamsi mortem intulit corporum, vitia tamen simul delevit animarum. Hæc vero aqua diversum, manentibus in vita corporibus, animarum operatur interitum. Vos autem siquidem aliquod de honore certamen oriatur, omni ambitione contenditis, ut vel universo præsideatis orbi : illo scilicet vobis privilegio blandientes, quod hæc prima civitas fidelibus Christianorum nomen imposuit (*Act.* 11. 26) : cum vero de honestate et castitate certandum est, ne a vilissimis quidem viculis non pudet superari? Certe, inquis. Quid ergo nos facere jubes? abire in montes remotos, et monachos fieri? Et quid ego aliud ingemisco, quam quod illis vos solis putatis honestam vitam ornatamque congruere? Et certe Christus communia omnibus præcepta constituit. Nam ubi dicit : *Si quis viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo* (*Matth.* 5. 28) : non solum monacho dicitur, verum etiam marito. Siquidem ille tunc mons, in quo hæc Christus docebat, cunctis fere talibus implebatur. Considera ergo theatrum illud, ac diabolicos istos refuge conventus, et noli quasi onerosiorem culpare sermonem. Non enim interdico conjugia, nec impedio liberam voluptatem : sed cum honestate id fieri volo, non cum obscœnitate, vel crimine. Non ego te in montes ac solitudines ire præcipio : sed benignum esse, et honestum jugiter ac modestum, vel in medio si placet urbis habitantem. Omnia siquidem mandata legis nobis sunt monachisque communia, absque sola profecto pactione connubii : quamquam hic quoque beatus Paulus admonet, per cuncta monachis æquare nos cupiens. *Tempus, inquit, breve est : reliquum est ut et qui habent uxores, tamquam non habentes sint : præterit enim figura hujus mundi* (1. *Cor.* 7. 29). Ac si diceret : Non jubeo vos in montium habitare verticibus, quamquam etiam id quidem vellem, eo quod urbes imitantur ea quæ in Sodomis perpetrata sunt : verumtamen ad istud nequaquam impello. Permane habens domum, conjugem, liberos, modo noli eos spectatores voluptatum efficere incestarum, noli introducere in domum tuam pestem theatri. Non audis Paulum dicentem : *Vir sui corporis non habet potestatem, sed mulier* (*Ibid.* v. 4)? Itaque communia huic quoque præcepta constituit. Tu vero, siquidem ecclesiam uxor frequentat, gravissimus illius accusator efficeris : ipse autem totum in theatris diem exigens, dignum te accusatione non credis : sed cum sis erga uxoris pudicitiam ita diligens, ut etiam superfluum te atque immoderatum esse non pudeat, quippe qui a necessariis processionibus sæpe contineas illam, tibi tamen cuncta prorsus arbitraris licere. Sed minime hoc tibi permiserit

Paulus, qui eamdem etiam mulieri tribuit potestatem : *Uxori*, inquit, *vir debitum reddat* (1. *Cor.* 7. 3). Quonam igitur modo a te honoratur uxor, quæ tam indigna suggillatur injuria, cum tu corpus, quod in illius potestate est, meretricibus copulas? Tuum quippe corpus uxoris est. Quem, inquam, illi tribuis honorem, cum tumultus ac lites in domum introducas tuam, cum talia designes in foro quæ dum domi narras, dedecoras quidem uxorem quæ audit ac præsentem filiam rubore suffundis, ac præ cæteris temetipsum? Multo enim erat tacere consultius, quam tam obscœna loqui, quæ etiam servos loquentes justum est verberari. Quam tu ergo satisfactionem parabis, responde, quæso, qui ea quæ nominari fas non est, spectas summo studio : quæque etiam memorare turpe est, ea cunctis honestis artibus sanctisque præponis? Ne igitur videar onerosior, hic jam terminabo sermonem. Si vero in eisdem perseveraveritis, acutiore ferro et altiore incisione discindam : nec umquam prorsus quiescam, quoadusque diabolicum illud dispergam theatrum, ut mundus Ecclesiæ cœtus purusque reddatur. Ita enim et a præsenti turpitudine liberabimur, et vitam acquiremus futuram, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA OCTAVA EX CAPITE II.

Et cum intrassent domum, invenerunt puerum cum Maria matre ejus : et procidentes adoraverunt eum : et apertis thesauris suis obtulerunt ei munera, aurum, thus et myrrham.

1. Quemadmodum igitur Lucas ait, quod in præsepio positus esset? Quia scilicet cum fuisset enixa, ibi eum continuo reclinavit. Erat enim valde difficillimum vacantem reperire alicubi domum, propter conventum ac frequentiam Judæorum, quos in unum eadem tunc descriptionis causa collegerat : quod certe Lucas evidenter expressit dicens : *Et reclinavit eum in præsepio, quia non erat ei locus in diversorio* (*Luc.* 2. 7). Postea vero cum sustulit, et in suo gremio collocavit. Siquidem ut Bethlehem ingressa est, partum celeriter absolvit : ut hinc quoque totam dispensationem agnosceres : quia scilicet non fortuito ista, nec simpliciter acciderunt, sed secundum providentiam Dei, et prophetiæ consequentiam universa completa sunt. Verum quid illud est quod magis puerum adorare persuaserit? Nam neque Virgo ipsa erat nobilis, nec domus in qua habitabat illustris, nec quidquam ex iis omnibus quæ videbantur, ejusmodi erat quod magis admirationem faceret, eosque ad puerum alliceret adorandum. At vero illi non modo adorant, sed etiam apertis thesauris suis offerunt munera, et munera certe Deo quam homine digniora. Thus siquidem et myrrha ipsi potissimum congruebant. Quidnam igitur illud est, quod eis et domo et patria relicta, tanti itineris spatia transire persuaserit? Quod proculdubio fecit et stella quam viderant, et a Deo donata lux, quæ illorum mentibus quasi aliud quoddam sidus effulserat, eosque paulatim ad perfectiorem scientiam provehebat. Cum enim essent cuncta alia vilia, nisi istud eorum animos incitasset, numquam profecto tantum illi honoris parvulo detulissent. Idcirco nihil ibi de sensibilibus istis grande conspicitur, sed angustum tugurium, ac vile præsepium, et inops mater, ut melius nuda magorum philosophia claresceret : et ut discas quia non tamquam homini tantum, sed etiam tamquam Deo auctori omnium supplicarint bonorum. Propterea nullo eorum quæ extrinsecus videbantur offensi sunt, sed et puerum fideliter adorabant, et munera suppliciter offerebant, quæ tamen plurimum et a Judæorum ruditate distarent, et ecclesiasticæ philosophiæ convenirent. Siquidem scientiam isti et obedientiam et caritatem figuraliter offerebant : non oves, non vitulos. *Responso autem accepto*, inquit, *in somnis, ne redirent ad Herodem, per aliam viam reversi sunt in regionem suam.* Considera igitur etiam hoc loco admirabilem magorum fidem, qui in nullum hinc scandalum commoventur : sed ad cuncta acta obedientes permanent, atque flexibiles, nihilque omnino turbantur, neque ipsi secum disputant, dicentes : Si magnum quiddam esset hic puer, et potentiæ aliquid obtineret, nobis adoratoribus ejus quid opus esset fuga, occultusque discessus? Cur enim nos qui palam ac libere venimus, nec tanti populi fragorem, nec tyranni furorem paventes, quasi exsules quosdam atque fugitivos angelus civitate propellit? Verum nihil omnino tale vel ore proferunt, vel mente concipiunt. Hoc est enim fidei insigne, ut absque controversia ulla obediant imperanti, nec ullam rationem exposcant imperii. *Qui cum discessissent, ecce angelus Domini apparuit in somnis Joseph, dicens : Surge et accipe puerum, et matrem ejus, et fuge in Ægyptum.* Dignum esse hoc loco judico, trepidationem quamdam mentis fateri, et dubitare de magis, pariter ac puero. Etsi enim illi turbati non sunt, sed fideliter omnia susceperunt, nos tamen scrutari dignum est, cur non et magi præsentes salventur, et puer : sed illi quidem in Persidem revertantur, hic autem cum matre in Ægyptum transfugiat : cum multo potius fuisse videatur in manus eum Herodis incidere : nec tamen cum incidisset interfici, sed claro prorsus divinitatis auxilio vindicari. Verum hoc modo rebus impletis, creditum non fuisset vere illum suscepisse carnem, tantique hodie mysterii sacramenta nutarent. Si enim etiam cum ista facta sint, et plurima juxta humanæ naturæ dispensata rationem ; aliqui tamen ausi sunt dicere, quod fabula quædam fuerit carnis assumptio : in quæ non illi impietatis prærupta recidissent, si omnia juxta quod Deo dignum est, et juxta propriæ virtutis potentiam egisset? Magos vero celeriter emittit, simul et Persarum regioni mittens magistros, et inefficacem reddens furorem tyranni : ut discat se impossibilia moliri, et conce-

ptam exstinguat iram, seque ab studio vani laboris abducat. Est autem divinitatis virtute dignum, non modo aperte conterere inimicos, verum etiam cum omni illos facilitate decipere. Sic enim et Ægyptios populi sui utilitate seduxit: cumque palam in Judæorum manus illorum posset transferre divitias, occulte hoc magis fieri, ac decipiendo præcepit: quod certe illum apud inimicos non minus fecit quam alia signa terribilem.

2. Denique Ascalonitæ omnesque per circuitum alienigenæ, quando arcam Dei ceperunt, percussique plaga, suaserunt civibus suis ne adversus Dei repugnarent manum, cum cæteris mirabilibus hoc quoque in medium protulerunt, dicentes: *Quare gravatis corda vestra, sicut gravavit Ægyptus et Pharao cor suum? nonne postquam illusit eis, dimiserunt populum suum, et abiit* (1. *Reg.* 6. 6)? Hæc vero dicebant, cum ad documentum virtutis Dei signis manifestius factis, nequaquam istud esse inferius judicarent. Id igitur etiam in præsenti causa factum est, quod certe facile posset tyranno incutere terrorem. Itaque considera quænam Herodem pati probabile fuerit: qui certe suffocari etiam præ indignationis magnitudine potuit, cum se ita illusum atque irrisum doleret. Quod si non est hinc melior effectus, non Deus qui ista dispensavit, in culpa est, sed nimia liventis insania: qui ne his quidem cessit, quæ utique consolari, et a tanta eum abducere malignitate potuerunt. Sed alio rursus aditu ac malignitate in ulteriora processit, ut multo graviorem stultitiæ suæ reciperet ultionem. Et cujus tandem, inquies, rei gratia in Ægyptum parvulus mittitur? Prima quidem illa causa est, quam evangelista signavit: Ut impleretur, inquit, quod scriptum est: *Ex Ægypto vocavi filium meum* (*Osee*. 11. 1). Simul etiam toti orbi denuntiantur optimæ spei in posterum prœmia. Quia enim Babylon atque Ægyptus præ omnibus terris flamma impietatis ardebant, et ab ipsis statim principiis ostendit, quod utramque emendaturus esset, et igne potius fidei succensurus: ex his utique persuadens etiam de aliis mundi partibus speranda esse meliora. Nam Persidi quidem magos remittit, ipse vero cum matre in Ægyptum descendit. Supra vero ista quæ diximus, etiam hinc aliquid aliud addiscitur, quod certe non parum ad philosophiam pertinere doceatur. Quid vero istud est? Quod ab ipsis videlicet vitæ initiis ad tentationes debeamus atque insidias præparari. Cerne igitur ab ipsis omnino incunabulis Christi istud effectum. Nam statim ut ortus est, contra eum tyrannus furit, et ipse in Ægyptum fugit, et extra solum natale deportatur, et mater innoxia in regionem barbarorum fugatur: ut tu videlicet hæc audiens, cum dignus fueris spiritalis alicujus negotii minister effici, et videris te tribulationes varias, et mille sustinere discrimina, nihil omnino turberis, neque tecum ratiocineris, ac dicas: Quidnam istud est quod mihi infertur immerito? cui certe laus potius et corona congruit: quique esse deberem clarus ac nobilis, utpote dominica præcepta perficiens: sed ut isto munitus exemplo viriliter cuncta sustineas, sciens tribulationes maximas et inseparabiles quasdam comites esse virtutum. Perspice igitur istud non tantum in matre pueri, verum etiam in illis barbaris fuisse completum. Nam et illi exsulum more clam fugiunt: et ista quæ numquam domum suam fuerat egressa, tam ærumnosum conficere iter jubetur, propter partum illum mirabilem, ac spiritales parturigines. Sed considera rem prorsus novam, atque mirificam. Palæstina insidiatur, Ægyptus recipit ac servat eum cui tenduntur insidiæ. Non solum quippe in filiis patriarchæ, verum etiam in ipso Domino præcesserunt sequutorum figuræ. Siquidem multa etiam quæ in ipso tunc facta sunt, præcinebant ea quæ postea erant futura. Quod in asina quoque et pullo ejus impletum est. Apparuit igitur non angelus Mariæ, sed Joseph loquens: et quid ait? *Surge et accipe puerum et matrem ejus* (*Matth*. 1. 20). Hic jam non dicit *Conjugem tuam*, sed *Matrem ejus*: quia absoluto partu, etiam explosa suspicio est, et absque ulla ambiguitate vir credidit, libere jam et aperte angelus disserit, neque filium, neque conjugem ejus appellans: sed, *Puerum*, inquit, *accipe, et matrem ejus, et fuge in Ægyptum*. Causam quoque jungit fugæ: *Futurum est enim*, inquit, *ut Herodes quærat animam pueri*.

3. Quæ cum audisset Joseph, nequaquam passus est scandalum: neque dixit, Incerta ista res est ac prorsus ambigua. Tu paulo ante dicebas, Quia salvabit populum suum, et nunc seipsum quidem non potest de periculis liberare, sed fuga nobis necessaria, et peregrinatio ac transmigratio longinqua: contraria omnino sunt facta promissis. Sed horum nihil prorsus opponit. Vir enim erat fidelis, neque curiose reversionis tempus inquirit, quod utique ab angelo non signate fuerat expressum. *Sed esto ibi*, inquit, *usquequo dicam tibi*. Verum ille nec per ista quidem factus est segnior, sed obedivit libenter, et credidit, omnes prorsus tribulationes cum gaudio sustinendo. Enimvero misericors Deus mœstis rebus quædam etiam jucunda permiscuit. Quod certe in sanctis omnibus facit, quos neque tribulationes neque jucunditates sinit habere continuas, sed tum de adversis, tum ex prosperis justorum vitam quasi admirabili varietate contexuit, quod hic quoque eum fecisse considera. Videndo quippe sanctus Joseph gravidam sponsam, in conturbationem incidit maximam, atque in horribilem quemdam cogitationis tumultum. Jugis enim illum de puella adulterii suspicio mordebat: sed affuit repente angelus suspicionem solvens malignam, et timorem hunc prorsus exstinguens: deinde videns puerum natum, maxima exsultatione repletus est: sed rursus huic etiam gaudio periculum grande successit, cum tota utique civitas turbaretur, ipse rex fureret, et ad necem puerum quæreret: sed et hunc tumultum alia rursus lætitia subsequuta est, apparitio videlicet stellæ, et adoratio magorum. Post hanc quoque jucunditatem, iterum periculum, iterumque formido. *Quærit*, inquit, *Herodes animam pueri*: et fugere necesse est, et in longinqua transire hominis instar. Nondum quippe opportunum erat, ut signorum miracula coruscarent. Si enim a prima prorsus infantia mirabilia monstrasset,

homo proculdubio creditus non fuisset. Idcirco namque non simpliciter templum formatur, sed et tumor uteri cernitur, et novem mensium tempus volvitur, et ipse partus absolvitur, et nato nutrimentum lactis adhibetur : perque aliquot annos silentio res tanta celatur, et virilis exspectatur ætas, ut per hæc omnia credibile efficiatur suscepti hominis sacramentum. Qua igitur ex causa hæc edita sunt signa, inquis, statim ab initio? Propter matrem, propter Joseph, propter Simeonem jam jamque moriturum, propter pastores, propter magos, propter ipsos quoque Judæos; si quidem voluissent ea quæ fiebant diligenter expendere, non parvum inde ad illa quæ sequutura erant habuissent profectum. Quod si nihil prophetæ de magis loquuntur, nequaquam omnino turberis : nam neque omnia prædixerunt prophetæ, nec cuncta siluerunt. Quemadmodum enim si vidissent homines facta quæ numquam audissent futura, et conturbationis plurimum et stuporis habuissent : ita rursus si cuncta omnino ante didicissent, auditores inde negligentes ac securi facti fuissent, nec quidquam novum evangelistis fuisset relictum. Si vero de prophetia Judæi ambigerent, dicentes : *Ex Ægypto vocavi filium meum*, de se dictum potius quam de Christo esse prædictum : respondebimus profecto esse hunc quoque prophetiæ morem, ut multa sæpe de aliis dicantur quidem, sed in aliis impleantur : ut illud quod de Simeone et Levi dicitur : *Dividam eos in Jacob, et dispergam eos in Israel* (*Gen.* 49. 7). Hoc enim non in ipsis, sed in eis etiam factum est, qui de illorum stirpe processerunt. Et quod in Chanaan a Noe dictum est, in Gabaonitis posteris ejus impletur. De Jacob quoque similiter intelligitur accidisse : siquidem benedictio illa quæ dicit, *Esto dominus fratrum tuorum, et adorent te filii patris tui* (*Gen.* 27. 29), non in ipso habuit effectum, (quemadmodum enim id possit intelligi, cum e contrario iste timuerit fratrem, atque tremuerit, eumque millies adorarit?) sed utique in eis qui ex ejus stirpe descenderunt. Hoc igitur etiam in præsenti potest quæstione defendi. Quis enim magis ac proprie Dei filius esse dicitur? illene populus qui adorabat vitulum, qui Beelphegor initiabatur, quique filios suos dæmoniis immolabat : an vero Dominus Jesus Christus, qui natura Filius Dei est, et toto Patrem honore veneratur? Itaque nisi advenisset iste, nequaquam prophetia dignum finem habere potuisset.

4. Considera igitur quemadmodum istud ipse evangelista designet, dicendo: *Ut impleretur*. Ostendit enim quoniam nisi venisset iste, non utique fuisset impletum. Quod quidem ipsum beatam Virginem non mediocriter claram facit ac nobilem : quæ id habuit quod toti illi erat populo gloriosum, qui superbius se atque insolentius efferebant, quod deducente Deo de Ægypto fuissent reversi, idque ad gloriam suam sæpe jactabant. Hoc enim etiam propheta denotans ait : *Nonne alienigenas adduxi de Cappadocia, et Syros ex fovea* (*Amos* 9. 7)? Fecit etiam Virginis hunc esse primatum. Quinimo et populus et patriarcha cum descenderent in Ægyptum, et inde rursus ascenderent, istius reversionis signabant figuram. Nam et illi fugiendo mortem, quam comminabatur fames, descenderunt in Ægyptum : et hic mortem fugit, quæ per insidias imminebat. Sed illi quidem a fame quæ tunc acciderat, liberati sunt : hic vero etiam descendens in Ægyptum, omnem illam regionem suo sanctificavit ingressu. Diligenter vero perpende, quemadmodum cum humanitatis humilibus, divinitatis excelsa clarescant. Nam cum dixit angelus, *Fuge in Ægyptum*, nequaquam se socium itineris futurum esse pollicitus est, neque illuc scilicet euntibus, neque redeuntibus : proculdubio designans maximo ipsius propter quem fugiebant parvuli esse munitos comitatu, qui ubi certe primum paruit, in melius cuncta convertit, effecitque ut hostes multum huic œconomiæ inservirent. Nam et magi illi, et barbari superstitionem patriam relinquentes, ad verum Dominum veniunt adorandum : et Augustus ipse futuro in Bethlehem partui per descriptionis servit imperium, et Ægyptus suscipit ac tuetur insidias fugientem tyranni. Namque tactu ipso Domini gustum quemdam sanctificationis adipiscitur : ut cum illum audierit ab apostolis prædicari, hujus quasi privilegii honore decoretur, quod Dominum prima susceperit. Et certe solius hic Palæstinæ videbatur esse primatus : sed facta est postea ista ferventior. Denique si quis nunc ad Ægypti veniat solitudines, paradiso quovis omnem illam videbit eremum digniorem, et innumerabiles angelorum cœtus in corporibus fulgere mortalibus, et populos martyrum, et choros virginum : et omnem quidem tyrannidem diaboli dissolutam, Christi autem regnum coruscans, et illam poetarum et magorum quondam ac philosophorum parentem, et cujusque generis imposturarum repertricem, quæque etiam cæteris propria inventa tradiderat, videbit modo piscatorum magisterio gloriantem, et contemptis omnibus jam illis repudiatisque, publicanum ubique ac sutorem pellium circumferentem, atque ad maximam fidei gloriam crucem Domini præferentem. Et hæc omnia bona non in urbibus solum, sed etiam in desertis magis florent locis quam in ipsis urbibus. Est enim cernere tota illa regione diffusum exercitum Christi, et admirabilem illum regium gregem, virtutumque cælestium conversationem in terris micantem. Atque hæc non in viris solum, verum etiam in feminis splendere conspicias. Nam illæ quoque non minori quam viri virtute decorantur : non clypeo arrepto in equum insilire callentes, ut honestissimi illi ac sapientissimi gentilium jubent magistri : sed multo certe vehementius bellum gerentes. Communis enim illis ac viris adversus diabolum pugna est, contraque hujus mundi potestates, nec uspiam teneritudo sexus his congressibus impares facit. Non enim natura corporis, sed voluntate animi exercentur ista certamina. Propterea sæpe in hujusmodi acie fortius viris feminæ decertarunt, ac tropæis insignibus claruerunt. Non ita variis astrorum choris cælum refulget, ut Ægypti eremus innumeris monachorum ac virginum distinguitur atque illustratur habitaculis.

5. Si quis illam Ægyptum veterem novit, rebellem Deo, ac magnitudine superstitionum furentem, adorantem irrationales animantes, porros etiam cepasque pavitantem : hic optime Christi potest nosse virtutem, per quem facta est tam admiranda mutatio. Nec sane antiquis testibus indigemus : adhuc enim stultissimæ illius gentis reliquiæ manent in testimonium prioris amentiæ. Sed tamen isti qui olim cuncti ad tantam insaniam præcipites ferebantur, de cælo, et his quæ in cælo sunt philosophantur, et patriis moribus obloquuntur, et progenitores suos sæpe miserantur, et philosophos nihili pendunt. Ipsis enim rerum vocibus eruditi sunt, quod illorum inventa verba sint anilium fabularum : veram autem, cæloque dignam hanc solam esse philosophiam, quæ illis a piscatoribus prædicata est. Propterea cum hac dogmatum veritate, plurimo etiam studio virtutis ornantur : cunctis quippe præsentibus rebus exuti, mundoque crucifixi, nihilominus ad perfectionis ulteriora contendunt : proprii siquidem opera corporis ad indigentium utuntur alimoniam. Neque enim quia jejunant, aut vigilant, idcirco otium sibi indulgent diurnum : sed noctes quidem sacris hymnis ac vigiliis, dies vero orationibus manuumque operibus exercent, apostolicæ cursum virtutis imitantes. Si enim ille, inquiunt, toto pene ad ipsum respiciente mundo, ut inopes pasceret, et opificem professus est, et usum pristinæ artis exercuit, idque faciens ne nocturno quidem sopori indulsit : quanto nos magis qui secreto eremi fruimur, ac nihil cum strepitu urbis habemus commune, vacatione quietis hujus ad spiritualem uti decet operam? Erubescant hoc loco locupletes omnes, sed in ipsis divitiis pauperes : quando illi quidem nihil præter corpus proprium possidentes, vim quamdam manibus suis afferunt, adnitentes omnino atque certantes fructus hinc egentibus invenire : nos vero cum plurimum opum occultemus interius, ad misericordiæ opera nec de superfluis aliquid attingimus. Quam igitur, responde quæso, excusationem poterimus invenire ? quam veniam ? Et certe considera, quod isti aliquando pecuniæ fuerint amatores, quin etiam cum cæteris vitiis ventris imperio servientes : ibi enim erant ollæ carnium (*Exod.* 16. 3), quarum Judæi in eremo recordantur : ibi multa tyrannis ventris et gutturis : sed tamen quia voluerunt, in contrarium repente mutati sunt, et Christi suscipientes ignem, in cælum subito subvolarunt. Quique prius ad iracundiam ardentiores omnibus fuerunt et ad libidinem corporis proniores, nunc incorporeas potestates temperantia cæterisque speciebus virtutum imitantur. Quisquis regionis illius gnarus est, ista quæ dicimus recognoscit. Si vero habitacula illa nondum novit, consideret virum per cunctorum usque hodie ora volitantem, quem apostolis proximum Ægyptus protulit, beatum dico et magnum illum, de quo sæpe audistis, Antonium : et respiciat quod hic quoque illius fuerit regionis indigena, cujus etiam Pharao, sed nihil sit inde vitiatus. Nam et visione Dei dignus est habitus, et talem vitam prorsus ostendit, qualem leges Christi requirunt. Hoc autem facile cognoverit, quisquis eum legerit librum, qui vitæ ejus texit historiam, in quo etiam prophetiam lucentem videbit. De his enim quos Ariana pestis invasit, manifestissime prophetavit; quantaque ecclesiis labes ab illis immineret, docuit, Deo utique revelante hæc, et cuncta ante oculos ejus figura pingente. Quod certe vel præcipuum catholicæ fidei documentum est, nullum videlicet hæreticorum talem posse monstrari. Sed ne a me hæc audire videamini, ipsum potius librum legentes diligentius cuncta discetis, ut maxima inde philosophiæ incitamenta capiatis. Obsecro autem, ut non solum meditemur scripta illa, sed ea quoque quæ exprimuntur, imitemur : neque vel locum, vel educationem, vel majorum nostrorum vitia prætexamus. Si enim nosipsos diligentius voluerimus excolere, nihil nos horum prorsus impediet. Siquidem et sanctus Abraham habuit patrem impium, neque tamen illius heres impietatis effectus est. Et Ezechias profanissimi Achaz filius fuit, sed Dei amicus esse promeruit. Et Joseph in media tum servivit Ægypto, sed gloriosam sibi texuit castitatis coronam. In medio quoque Babyloniæ tres pueri, in media quoque Chaldæorum domo inter illos deliciarum varios apparatus, in summa tamen arce philosophiæ constiterunt : et Moses in Ægypto, et Paulus in toto orbe terrarum : nec tamen his omnibus quidquam horum impedimento fuit quo minus cursum virtutis implerent. Et nos igitur cuncta hæc exempla cernentes, superflua quidem figmenta, et varias peccandi occasiones penitus amputemus, eumque quo virtus paratur, amplectamur laborem. Sic enim et Deum ad majorem in nos benevolentiam provocabimus, et merebimur ut nobis in spirituali certamine cooperetur, atque ita bonis potiemur æternis : quæ omnes nos percipere contingat, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

ORDO RERUM

QUÆ IN DUABUS PARTIBUS TOMI VII CONTINENTUR.

*Recole Monitum volumini præfixum.

FINIS TOMI QUINQUAGESIMI OCTAVI.

Parisiis. — Ex typis L. MIGNE.